1

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Désignation du/de la conseiller-e municipal-e chargé-e de présider au vote des comptes administratifs 2018 de la ville de Strasbourg et de l'Œuvre Notre-Dame.

En application des articles L.2541-13 et L.2543-8 du Code général des collectivités territoriales, le Conseil municipal vérifie les comptes du Maire sous la présidence d'un-e de ses membres qu'il désigne à cet effet.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
désigne

Monsieur Abdelaziz MELIANI pour présider au vote des comptes administratifs 2018 de la ville de Strasbourg et de l'Œuvre Notre Dame.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

2

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Approbation du compte de gestion 2018 de la ville de Strasbourg.

Aux termes de l'article 1612-12 du Code général des collectivités territoriales, le Conseil municipal doit se prononcer sur les comptes remis par le Receveur des Finances.

Le Receveur des Finances de la ville de Strasbourg a présenté les comptes de gestion de l'exercice 2018 de la ville de Strasbourg et du budget annexe de l'Ecole européenne de Strasbourg sur lesquels doit se prononcer le Conseil. Ces documents sont conformes aux documents comptables tenus par l'ordonnateur.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

Vu les comptes rendus par
M. Bertrand LANOTTE, Receveur des Finances, de ses
recettes et dépenses du 1er janvier au 31 décembre 2018
Vu les budgets primitif et supplémentaire,
ainsi que la décision modificative de l'exercice 2018
approuve,

sous réserve du règlement et l'apurement par le juge des comptes, les opérations effectuées pendant la gestion 2018 et se présentant comme suit:

BUDGET PRINCIPAL

Section de fonctionnement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*394 985 560,85*	*Titres émis :*	*427 949 740,94*
		Résultat de l'exercice :	***32 964 180,09***

		Résultat cumulé :	***35 844 180,09***

Section d'investissement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*104 437 232,87*	*Titres émis :*	*91 023 433,16*
		Résultat de l'exercice :	***-13 413 799,71***
		Résultat cumulé :	***-19 467 340,90***

BUDGET ANNEXE DE L'ECOLE EUROPEENNE

Section de fonctionnement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*576 747,99*	*Titres émis :*	*579 192,44*
		Résultat de l'exercice :	***2 444,45***
		Résultat cumulé :	***66 164,34***

Section d'investissement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*1 750,28*	*Titres émis :*	*24 611,80*
		Résultat de l'exercice :	***22 861,52***
		Résultat cumulé :	***91 845,35***

informe

que les documents sont consultables à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=hG4jLEyGE35tbUxIPEwTUB

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

3

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Approbation du compte de gestion 2018 de l'Œuvre Notre-Dame.

Aux termes de l'article 1612-12 du Code général des collectivités territoriales, le Conseil municipal, en tant que Conseil d'administration de la fondation, doit se prononcer sur les comptes remis par le Receveur des Finances.

Le compte de gestion de l'exercice 2018 de l'Œuvre Notre-Dame est conforme au compte administratif tenu par l'ordonnateur.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

Vu les comptes rendus par
M. Bertrand LANOTTE, Receveur des Finances, de ses
recettes et dépenses du 1er janvier au 31 décembre 2018
Vu les budgets primitif et supplémentaire,
ainsi que la décision modificative de l'exercice 2018
approuve,

sous réserve du règlement et l'apurement par le juge des comptes, les opérations effectuées pendant la gestion 2018 et se présentant comme suit:

FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Section de fonctionnement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*2 878 643,91*	*Titres émis :*	*3 212 071,57*
		Résultat de l'exercice :	***333 427,66***

Section d'investissement

Dépenses		***Recettes***	
Mandats émis :	*645 162,84*	*Titres émis :*	*1 215 940,54*
		Résultat de l'exercice :	***570 777,70***
		Résultat cumulé :	***-219 238,27***

informe

que le document est consultable à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=XqG2qZsDtfb_130SC3j4oB

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

4

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Approbation du compte administratif de la ville de Strasbourg pour l'exercice 2018.

Le Conseil est appelé à approuver le compte administratif de la Ville pour l'exercice 2018. Ce document a été établi sur la base des budgets et des pièces comptables de l'ordonnateur. Les résultats sont conformes au compte de gestion présenté par le Receveur des Finances de la ville de Strasbourg.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le compte administratif de la ville de Strasbourg pour l'exercice 2018 tel que figurant aux documents budgétaires joints en annexe et dont les résultats se présentent comme suit :

le compte administratif de la ville de Strasbourg pour l'exercice 2018 tel que figurant aux documents budgétaires et dont les résultats sont détaillés dans le document en annexe à la présente délibération

informe

que les documents sont consultables à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=jyYSfm1fmemvBCmx.sW2lB

Adopté le 24 juin 2019 **par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg**
Rendu exécutoire après **transmission au Contrôle de Légalité préfectoral**

et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Ville de Strasbourg 2018

0 - Budget principal

Section de fonctionnement

Dépenses

Chapitre	***Libellé chapitre***	***Réalisation***
011	*Charges à caractère général*	*80 813 225,68*
012	*Charges de personnel et frais assimilés*	*199 088 759,42*
014	*Atténuation de produits*	*1 072 318,00*
042	*Opération d'ordre de transfert entre sections*	*45 404 376,43*
65	*Autres charges de gestion courante*	*62 428 567,50*
656	*Frais de fonctionnement des groupes d'élus*	*248 140,45*
66	*Charges financières*	*2 845 712,89*
67	*Charges exceptionnelles*	*1 994 766,16*
68	*Dotations aux amortissements et aux provisions*	*1 089 694,32*
	Somme :	***394 985 560,85***

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	***Réalisation***
013	*Atténuations de charges*	*976 858,17*
042	*Opération d'ordre de transfert entre sections*	*1 701 715,15*
70	*Produits des services, du domaine et ventes diverses*	*27 116 492,85*
73	*Impôts et taxes*	*257 189 287,77*
74	*Dotations et participations*	*83 397 221,69*
75	*Autres produits de gestion courante*	*14 871 636,44*
76	*Produits financiers*	*5 088 298,19*
77	*Produits exceptionnels*	*35 650 848,62*
78	*Reprises sur amortissements et provisions*	*1 957 382,06*
	Somme :	***427 949 740,94***

Résultat

Résultat de l'exercice	*32 964 180,09*
Résultat reporté	*2 880 000,00*
Résultat cumulé	*35 844 180,09*
Reste à réaliser dépense	*0,00*
Reste à réaliser recette	*0,00*

Section d'investissement

Dépenses

Chapitre	*Libellé chapitre*	*Réalisation*
040	*Opération d'ordre de transfert entre sections*	*1 701 715,15*
041	*Opérations patrimoniales*	*3 337 989,21*
13	*Subventions d'investissement*	*692 475,39*
16	*Emprunts et dettes assimilées*	*25 042 466,59*
20	*Immobilisations incorporelles*	*741 892,94*
204	*Subventions d'équipement versées*	*5 549 270,35*
21	*Immobilisations corporelles*	*21 238 083,94*
23	*Immobilisations en cours*	*45 462 493,89*
26	*Participations et créances rattachées à des participations*	*10 000,00*
27	*Autres immobilisations financières*	*600 000,00*
454101	*Travaux sur immeubles menaçant ruine*	*1 050,60*
454103	*Aménagements d'éclairage public pour tiers*	*6 549,20*
454105	*Travaux pour tiers - Eclairage public*	*34 179,83*
458103	*Salle de consommation à moindre risque*	*19 065,78*
	Somme :	***104 437 232,87***

Recettes

Chapitre	*Libellé chapitre*	*Réalisation*
040	*Opération d'ordre de transfert entre sections*	*45 404 376,43*
041	*Opérations patrimoniales*	*3 337 989,21*
10	*Dotation fonds divers et réserves*	*32 756 629,76*
13	*Subventions d'investissement*	*7 023 481,51*
16	*Emprunts et dettes assimilées*	*208 081,11*
204	*Subventions d'équipement*	*5 987,00*
23	*Immobilisations en cours*	*343 702,11*
27	*Autres immobilisations financières*	*1 906 480,00*
454203	*Aménagements d'éclairage public pour tiers*	*2 526,20*
454205	*Travaux pour tiers - Eclairage public*	*34 179,83*
	Somme :	***91 023 433,16***

Résultat

Résultat de l'exercice	*-13 413 799,71*
Résultat reporté	*-6 053 541,19*
Résultat cumulé	*-19 467 340,90*
Reste à réaliser dépense	*3 575 117,23*
Reste à réaliser recette	*0,00*

2 - Budget annexe de l'Ecole européenne

Section de fonctionnement

Dépenses

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
011	Charges à caractère général	532 636,19
012	Charges de personnel et frais assimilés	19 500,00
042	Opération d'ordre de transfert entre sections	24 611,80
	Somme :	**576 747,99**

Recettes

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
70	Produits des services, du domaine et ventes diverses	171 856,60
74	Dotations et participations	394 000,00
75	Autres produits de gestion courante	13 335,84
	Somme :	**579 192,44**

Résultat

Résultat de l'exercice	2 444,45
Résultat reporté	63 719,89
Résultat cumulé	66 164,34
Reste à réaliser dépense	0,00
Reste à réaliser recette	0,00

Section d'investissement

Dépenses

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
21	Immobilisations corporelles	1 750,28
	Somme :	**1 750,28**

Recettes

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
040	Opération d'ordre de transfert entre sections	24 611,80
	Somme :	**24 611,80**

Résultat

Résultat de l'exercice	22 861,52
Résultat reporté	68 983,83
Résultat cumulé	91 845,35
Reste à réaliser dépense	0,00
Reste à réaliser recette	0,00

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 2019 – Point 4

Approbation du compte administratif de la ville de Strasbourg pour l'exercice 2018.

Pour **47**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, FONTANEL-Alain, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JUNG-Martine, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MATT-Nicolas, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, RICHARDOT-Anne Pernelle, ROGER-Patrick, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, SCHMITT-Michael**
Contre **0**	
Abstention **9**	**CALDEROLI-LOTZ-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, REMOND-Thomas, ROOS-Thierry, SENET-Eric, TARALL-Bornia, VETTER-Jean-Philippe, ZUBER-Catherine**

5

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Approbation du compte administratif de l'Œuvre Notre-Dame pour l'exercice 2018.

Le Conseil est appelé à approuver le compte administratif de l'Œuvre Notre-Dame pour l'exercice 2018.
Ce document est établi sur la base du budget et des pièces comptables de l'ordonnateur.
Les résultats sont conformes au compte de gestion présenté par le Receveur des Finances de l'Œuvre Notre-Dame.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le compte administratif de l'œuvre Notre Dame de Strasbourg pour l'exercice 2018 tel que figurant aux documents budgétaires et dont les résultats sont détaillés dans le document en annexe à la présente délibération

informe

que les documents sont consultables à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=kqPHXzH6tLSZ4w9YEckqCD

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame 2018

Section de fonctionnement

Dépenses

Chapitre	*Libellé chapitre*	*Réalisation*
011	*Charges à caractère général*	*761 469,61*
012	*Charges de personnel et frais assimilés*	*1 609 554,55*
042	*Opération d'ordre de transfert entre sections*	*505 627,73*
66	*Charges financières*	*568,47*
67	*Charges exceptionnelles*	*1 423,55*
	Somme :	***2 878 643,91***

Recettes

Chapitre	*Libellé chapitre*	*Réalisation*
70	*Produits des services, du domaine et ventes diverses*	*1 009 779,38*
74	*Dotations et participations*	*1 201 549,81*
75	*Autres produits de gestion courante*	*945 888,91*
77	*Produits exceptionnels*	*54 853,47*
	Somme :	***3 212 071,57***

Résultat

Résultat de l'exercice	*333 427,66*
Résultat reporté	*0,00*
Résultat cumulé	*333 427,66*
Reste à réaliser dépense	*0,00*
Reste à réaliser recette	*0,00*

Section d'investissement

Dépenses

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
041	Opérations patrimoniales	14 385,24
16	Emprunts et dettes assimilées	4 391,76
21	Immobilisations corporelles	58 285,12
23	Immobilisations en cours	568 100,72
	Somme :	**645 162,84**

Recettes

Chapitre	Libellé chapitre	Réalisation
040	Opération d'ordre de transfert entre sections	505 627,73
041	Opérations patrimoniales	14 385,24
10	Dotation fonds divers et réserves	486 450,93
13	Subventions d'investissement reçues	200 000,00
16	Emprunts et dettes assimilées	5 087,72
21	Immobilisations corporelles	3 276,50
23	Immobilisations en cours	1 112,42
	Somme :	**1 215 940,54**

Résultat

Résultat de l'exercice	570 777,70
Résultat reporté	-790 015,97
Résultat cumulé	-219 238,27
Reste à réaliser dépense	0,00
Reste à réaliser recette	0,00

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 2019 – Point 5

Approbation du compte administratif de l'Œuvre Notre-Dame pour l’exercice 2018.

Pour	Contre	Abstention
56	0	0

AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CALDEROLI-LOTZ-Martine, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, FONTANEL-Alain, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MATT-Nicolas, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, VETTER-Jean-Philippe, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, SCHMITT-Michael

6

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Affectation du résultat de l'exercice 2018 de la ville de Strasbourg.

BUDGET PRINCIPAL

Affectation du résultat

Le résultat de fonctionnement 2018 à affecter s'élève à **35,8 M€** (35 844 180,09 €).

Il est proposé d'affecter la totalité du résultat de fonctionnement du budget principal en section d'investissement.

Cette affectation en section d'investissement permet de couvrir le besoin de financement correspondant d'une part au solde d'exécution de la section d'investissement de **-19,5 M€** (-19 467 340,90 €) et d'autre part au report des restes à réaliser de l'exercice 2018 à hauteur de **3,6 M€** (3 575 117,23 €).

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

décide d'affecter la totalité du résultat de fonctionnement 2018 du budget principal de la ville de Strasbourg, soit 35 844 180,09 € au financement complémentaire de la section d'investissement.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

7

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Affectation du résultat 2018 de l'Œuvre Notre-Dame.

Affectation du résultat

Le résultat de fonctionnement 2018 à affecter s'élève à **0,3 M€** (333 427,66 €).

Il est proposé d'affecter la totalité du résultat de fonctionnement en section d'investissement.

Cette affectation en section d'investissement permet de couvrir le besoin de financement correspondant au solde d'exécution de la section d'investissement de **0,2 M€** (219 238,27 €).

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

d'affecter l'excédent de fonctionnement 2018, soit 333 427,66 *€ en section d'investissement.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

8

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Budget supplémentaire 2019 de la ville de Strasbourg.

Le budget supplémentaire a pour objet, d'une part, d'intégrer au sein du budget 2019 de la ville de Strasbourg le résultat issu du compte administratif 2018 et, d'autre part, de procéder à des ajustements techniques de crédits indispensables au bon fonctionnement de la collectivité (ajustement de crédits budgétés au budget primitif, prise en compte du calendrier effectif des travaux, dépenses et recettes supplémentaires).

BUDGET PRINCIPAL

Section de fonctionnement

La **section de fonctionnement** s'équilibre à **+ 9,7 M€**.

Ce montant est lié aux nouvelles recettes à inscrire au sein de cette étape budgétaire, dont :

- **+ 4,2 M€** de modifications de la fiscalité et de la dotation globale de fonctionnement (DGF), suite aux notifications de l'Etat (+ 2 M€ de recettes fiscales, + 1,1 M€ de DGF et + 1,1 M€ de compensations d'exonérations fiscales) ;

- **+ 2,2 M€** d'annulation de dépense suite à la mise en œuvre de la déchéance quadriennale concernant le litige perdu avec l'Etat au sujet des amendes de police ;

- **+ 1,3 M€** de redevances dans le domaine des mobilités, dont + 1,2 M€ de recettes pour le parking P3 des Halles, suite à la prolongation du marché, la passation de la délégation de service public s'étant révélée infructueuse et + 0,1 M€ de redevances pour la DSP voirie;

- **+ 0,6 M€** de reprise de la provision dite « foire et marché » suite à la demande de la chambre régionale des comptes ;

- **+ 0,6 M€** pour les redevances d'occupation du domaine public, correspondant à un rattrapage de l'exercice 2018 ;

- **+ 0,3 M€** d'écritures de régularisations d'amortissements ;

- **+ 0,2 M€** de dividendes RGDS par rapport au prévisionnel du budget primitif ;

- **+ 0,1 M€** de recettes de subventions dans le cadre de l'action sport santé.

L'ensemble de ces recettes permet de financer les nouveaux besoins suivants :

- **+ 2 M€** de charges de personnel, compte tenu de la dynamique plus importante à la Ville qu'à l'Eurométropole constatée en 2018;

- **+ 1 M€** d'écritures techniques comprenant + 0,6 M€ de régularisation d'un trop titré de fiscalité en 2009, +0,2 M€ d'admissions en non-valeur et + 0,2 M€ d'ajustement habituel des provisions dans le cadre de la gestion des fondations ;

- **+ 0,5 M€** en faveur du secteur des mobilités, dont + 0,3 M€ de rémunération du délégataire de la DSP voirie pour financer l'acquisition des horodateurs et +0,2 M€ pour la prolongation du marché du P3 des Halles ;

- **+ 0,4 M€** pour le domaine de l'éducation, correspondant principalement au nettoyage (+ 0,3 M€) et à la maintenance des écoles (+ 0,1 M€) ;

- **+ 0,3 M€** pour l'animation et les actions européennes, correspondant notamment aux dépenses générées par diffusion de la finale de la coupe de la ligue de football ;

- **+ 0,2 M€** pour le domaine culturel, dont l'inauguration du Site de la Virgule à la COOP ;

- **+ 0,2 M€** dans le domaine du tourisme et de l'économie sociale et solidaire dont la part Ville du marché de Noël à New York ;

- **+ 0,2 M€** de subventions dans le domaine des solidarités, de la santé et de la jeunesse, notamment pour aider des associations en difficulté ;

- **+ 0,1 M€** pour la passation du marché concernant la Neustadt ;

- **+ 0,1 M€** concernant le paiement d'une indemnisation suite à un jugement défavorable à la Ville ;

- **+ 0,1 M€** pour la part Ville de la candidature de Strasbourg capitale verte européenne.

L'équilibre de la section de fonctionnement est assuré par une augmentation de l'autofinancement de la section d'investissement de **+ 4,5 M€** (soit une dépense de fonctionnement et une recette d'investissement), répartis entre 1,2 M€ de dotations aux amortissements et 3,3 M€ d'autofinancement complémentaire.

La **section d'investissement** s'équilibre à hauteur de **+ 32,2 M€**.

Elle comprend en dépenses :
- 19,5 M€ de reprise de résultat de 2018, soit un solde négatif,
- 1,7 M€ de crédits financiers,
- 3,5 M€ de report de crédits issus des restes à réaliser,
- 7,5 M€ de crédits opérationnels.

Le **résultat d'investissement** de l'exercice 2018 s'élève à **- 19,5 M€.** Ce montant est compensé par l'affectation du résultat de fonctionnement (+ **35,8 M€**). La différence permet de financer le report des restes à réaliser (**+ 3,5 M€**) et les autres dépenses ci-dessous, le solde étant affecté à la diminution de la prévision d'emprunt en recettes.

Les crédits financiers, à **+ 1,7 M€**, concernent pour + 1,4 M€ l'apport en capital suite à l'adhésion de la Ville à l'Agence France Locale (AFL) et + 0,3 M€ de régularisations d'amortissements.

S'agissant des crédits opérationnels, à **+ 7,5 M€**, il convient de signaler les inscriptions suivantes :

a) au niveau **des autorisations de programmes** à **+ 4,7 M€**, correspondant principalement à des modifications de l'avancée des chantiers :

- **+ 5,7 M€** dans le domaine culturel, pour la reconstruction du Maillon dans le quartier du Wacken (+ 4,7 M€), la restructuration du musée zoologique (+ 0,3 M€), la composante HEAR de la manufacture (+ 0,2 M€), la réfection de la façade du bâtiment de la HEAR (+ 0,2 M€), la rénovation du Hall des chars (+ 0,2 M€), les installations climatiques à la cité de la musique et de la danse (+ 0,2 M€) ou encore la mise en conformité des ateliers de l'Opéra (+ 0,2 M€), compensé partiellement par le décalage du remplacement du bibliobus (- 0,3 M€) ;

- **+ 2,5 M€** pour le secteur de l'éducation et de la petite enfance, dont l'installation de modulaires pour la livraison de nouvelles classes en septembre 2019 (+ 0,7 M€), les travaux de mise en sécurité dans les écoles Branly et Reuss (+ 1,1 M€), ceux prévus au groupe scolaire du Hohberg (+ 1 M€) et pour le pôle associatif des Poteries (+ 0,6 M€), compensés partiellement par des décalages de travaux aux restaurants scolaires du Schluthfeld (- 0,6 M€) et du groupe scolaire Erckmann Chatrian (- 0,3 M€) ;

- **+ 0,4 M€** pour le patrimoine de la Ville, dont la 2ème tranche de la rénovation du palais des fêtes (+ 0,5 M€), les travaux dans les directions de territoire (+ 0,6 M€), les décalages concernant la mise aux norme de l'Hôtel de Ville (- 0,3 M€) et de l'immeuble de la Bourse (- 0,4 M€).

- **- 2,4 M€** pour l'aménagement des espaces publics, dont l'accueil de la foire St Jean au secteur des deux rives (- 1 M€) et les travaux de rénovation urbaine à la cité nucléaire (- 1,4 M€) ;

- **- 0,7 M€** dans le domaine du sport, notamment les travaux au gymnase canardière (- 0,4 M€) et au gymnase du conseil des XV (- 0,2 M€) ou encore au complexe sportif des deux rives (- 0,1 M€) ;

- **- 0,5 M€** pour l'accompagnement du projet Wacken Europe ;

b) au sein des dépenses **de crédits annuels,** à **+ 2,8 M€** :

- **+ 1,8 M€** correspondant à l'actualisation de la participation de la Ville pour la construction du PEX provisoire (+ 0,7 M€) et du nouveau PEX (+ 1,1 M€), conformément aux délibérations déjà passées ;

- **+ 0,4 M€** pour le sport, afin notamment de financer le basket center (+ 0,3 M€) qui accueillera des créneaux pour les scolaires ;

- **+ 0,3 M€** de signalétique pour mettre en valeur les sites patrimoniaux de la Ville ;

- **+ 0,2 M€** d'acquisition d'œuvres d'art financées par du mécénat ;

- **+ 0,2 M€** de subventions dans le domaine de la santé ;

- **+ 0,3 M€** de travaux courants dans les écoles incluant la démolition du restaurant au groupe scolaire du Schluthfeld ;

- **- 0,3 M€** concernant le renouvellement des horodateurs dans le cadre de la délégation voirie, qui doit être inscrit en section de fonctionnement ;

- **- 0,3 M€** de remboursement des dépenses informatiques à l'Eurométropole, le montant calculé étant moindre que celui prévu au budget primitif.

Outre la reprise d'une partie du résultat de fonctionnement en investissement de **+ 35,8 M€** et l'augmentation de l'autofinancement dégagé par la section de fonctionnement (**+ 4,5 M€**), il y a lieu de signaler, en recettes, **- 0,4 M€** sur les subventions à percevoir et **+ 1,2 M€** pour la vente du parking Europe au Parlement Européen, dont la moitié sera reversée à l'Eurométropole.

L'équilibre est assuré par une baisse de la prévision d'emprunt de **6,5 M€**.

BUDGET ANNEXE DE L'ECOLE EUROPENNE

La clôture de l'exercice 2018 de ce budget annexe a fait apparaître un résultat de 66 164,34 € en section de fonctionnement et de 91 845,35 € en section d'investissement qu'il convient de reprendre au sein de ce budget supplémentaire.

La section de fonctionnement s'équilibre à **+ 70 000 €**, qui comprend principalement en recettes la reprise de résultat (+ 66,1 K€), qui permet de prévoir en dépenses d'éventuelles nouvelles dépenses concernant l'entretien de la structure (+ 66 K€).

La section d'investissement s'équilibre à **+ 92 000 €**, et comprend en recettes la reprise de résultat (+ 91,8 K€), qui permet de prévoir d'éventuelles dépenses de travaux complémentaires.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

a) arrête par chapitre le budget supplémentaire 2019 du budget principal de la ville de Strasbourg tel que figurant au document budgétaire disponible sur le lien mentionné au h), aux sommes suivantes :

I. EN SECTION DE FONCTIONNEMENT

Dépenses

Chapitre	***Libellé chapitre***	
011	*Charges à caractère général*	*1 607 209,00 €*
012	*Charges de personnel et frais assimilés*	*2 027 216,29 €*
014	*Atténuation de produits*	*2 000,00 €*
022	*Dépenses imprévues*	*-71 000,00 €*
023	*Virement à la section d'investissement*	*3 300 000,00 €*
042	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*1 208 000,00 €*
65	*Autres charges de gestion courante*	*756 439,00 €*
67	*Charges exceptionnelles*	*666 033,07 €*
68	*Dotations aux amortissements et aux provisions*	*204 102,64 €*
		9 700 000,00 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
013	*Atténuations de charges*	*-254,00 €*
042	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*308 000,00 €*
70	*Produits des services, du domaine et ventes diverses*	*1 786 261,05 €*
73	*Impôts et taxes*	*1 998 227,00 €*
74	*Dotations et participations*	*2 366 792,30 €*
75	*Autres produits de gestion courante*	*249 108,38 €*
76	*Produits financiers*	*210 300,00 €*
77	*Produits exceptionnels*	*2 251 259,15 €*
78	*Reprises sur amortissements et provisions*	*530 306,12 €*
		9 700 000,00 €

II. EN SECTION D'INVESTISSEMENT

Dépenses

Chapitre	***Libellé chapitre***	
001	*Solde d'exécution de la section d'investissement reporté*	*19 467 340,90 €*

020	*Dépenses imprévues*	*-53 160,60 €*
040	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*308 000,00 €*
041	*Opérations patrimoniales*	*51 648,51 €*
13	*Subventions d'investissement*	*6 624,00 €*
16	*Emprunts et dettes assimilées*	*10 000,00 €*
20	*Immobilisations incorporelles*	*-382 342,17 €*
204	*Subventions d'équipement versées*	*3 040 745,80 €*
21	*Immobilisations corporelles*	*2 331 898,82 €*
23	*Immobilisations en cours*	*2 467 627,51 €*
26	*Participations et créances rattachées à des participations*	*1 376 500,00 €*
		28 624 882,77 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
023	*Virement de la section de fonctionnement*	*3 300 000,00 €*
024	*Produit des cessions d'immobilisations*	*-1 600 000,00 €*
040	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*1 208 000,00 €*
041	*Opérations patrimoniales*	*51 648,51 €*
10	*Dotation fonds divers et réserves*	*35 887 210,09 €*
13	*Subventions d'investissement*	*-413 513,53 €*
16	*Emprunts*	*-6 463 040,95 €*
21	*Immobilisations corporelles*	*1 560,00 €*
23	*Immobilisations en cours*	*135,88 €*
26	*Participations et créances rattachées à des participations*	*228 000,00 €*
		32 200 000,00 €

b) arrête par chapitre le budget supplémentaire 2019 du budget annexe de l'école européenne tel que figurant au document budgétaire disponible sur le lien mentionné au h), aux sommes suivantes :

I. EN SECTION DE FONCTIONNEMENT

Dépenses

Chapitre	***Libellé chapitre***	
011	*Charges à caractère général*	*66 000,00 €*
042	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*154,65 €*
67	*Charges exceptionnelles*	*3 845,35 €*
		70 000,00 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
002	*Résultat de fonctionnement reporté*	*66 164,34 €*

77	*Produits exceptionnels*	*3 835,66 €*
		70 000,00 €

II. EN SECTION D'INVESTISSEMENT

Dépenses

Chapitre	***Libellé chapitre***	
21	*Immobilisations corporelles*	*92 000,00 €*
		92 000,00 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
001	*Solde d'exécution de la section d'investissement reporté*	*91 845,35 €*
040	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*154,65 €*
		92 000,00 €

c) approuve l'Opération d'ordre non budgétaire suivante :
Crédit 21318 Autres bâtiments publics / Débit 1068 excédents de fonctionnement capitalisés pour 5 800 512,05€.
Crédit 1068 excédents de fonctionnement capitalisés / Débit 2132 immeubles de rapport pour 5 800 512,05€.
Cette écriture est conforme à la note de la DGFIP du 12 juin 2014 sur l'applicabilité de l'avis CnoCP (Conseil de normalisation des Comptes Publics) 2012-05 sur la correction des erreurs de transposition des comptes lors d'un changement de nomenclature comptable M12/M14 ;

d) approuve les régularisations comptables suivantes : reprise d'amortissements de 120 000 € (natures 2804112 en dépenses et 7811 en recettes) et dotation aux amortissements de 120 000 € (natures 6811 en dépenses et 2804113 en recettes) ;

e) approuve les régularisations comptables suivantes : reprise d'amortissements de 188 000 € (natures 280422 en dépenses et 7811 en recettes) et dotation aux amortissements de 188 000 € (natures 6811 en dépenses et 280421 en recettes) ;

f) approuve les augmentations et reprises de provisions suivantes :

Libellé de la provision	***Nature***	***Augmentation de provision***	***Reprise de provision***	***Motif***
Dotations créances irrécouvrables	*6817*	*27 103,68*		*Ajustement annuel*
Autres provisions pour risques et charges de fonctionnement courant	*7815*		*598 707,54*	*Disparition du risque*
Fondation Apffel	*7815*		*-65 500,38*	*Reprises de résultat N-1*
Fondation Blanck	*6815*		*-175,00*	

Fondation Henri-Louis	*6815*	*-6 767,13*		*Ajustement annuel*
Fondation Lippmann	*6815*	*20 514,00*	*-3790,00*	
Fondation Spach	*6815*	*-3 930,00*	*1 870,96*	
Fondation Strauss Durckheim	*6815*		*-807,00*	
Fondation Trubner	*6815*	*-24 838,43*		
Fondation Ungemach	*6815*	*190 959,04*		
Autres fondations	*6815*	*1 061,48*		
Total		***204 102,64***	***530 306,12***	

g) confirme la révision, pour 2020, des tarifs de la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE) conformément aux dispositions des articles L 2333-9 à L 2333-12 du Code Général des Collectivités Territoriales

2020	
Dispositifs publicitaires et préenseignes non numériques	*31,9*
Dispositifs publicitaires et préenseignes non numériques de plus de 50 m²	*63,8*
Dispositifs publicitaires numériques	*95,7*
Dispositifs publicitaires numériques de plus de 50 m²	*191,4*
Enseignes de 7 à 12 m² scellées au sol	*21,3*
Enseignes de 12 à 20 m²	*21,3*
Enseignes de 20 m à 50 m²	*42,6*
Enseignes de plus de 50 m²	*85,2*

Les enseignes de 7 m² à 12 m² non scellées au sol sont exonérées

h) informe que les documents budgétaires sont consultables à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=y5RKCj7HS723.BaP3SIdPA

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

9

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Budget supplémentaire 2019 de l'Œuvre Notre-Dame.

Le budget supplémentaire proposé doit permettre, d'une part, d'intégrer au sein du budget 2019 de l'Œuvre Notre-Dame les résultats issus du compte administratif 2018 et, d'autre part, de procéder à des ajustements des prévisions de dépenses et de recettes, nécessaires au bon fonctionnement de la fondation.

Ce budget fait apparaître les équilibres suivants :

En section de Fonctionnement un total de 74 000 €

destiné principalement à :

- la réévaluation des prévisions de la masse salariale (+ 50 000 €) pour faire face aux évolutions réglementaires du protocole d'accord Parcours Professionnels, Carrières et Rémunérations (PPCR) pour l'exercice 2019 et mise en place du RIFSEEP – Régime indemnitaire tenant compte des fonctions , des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel ;

- un réajustement des dotations aux amortissements (44 000 €).

Ces dépenses sont financées par l'augmentation des recettes de mécénat notamment pour la plateforme de la Cathédrale (+ 59 500 €) et d'une diminution du poste des dépenses imprévues (- 24000 €).

En section d'Investissement un total de 100 000 €

incluant, en dépense :

- une reprise de résultat d'investissement négatif de l'exercice 2018 pour 219 238,27 € ;

- des diminutions sur des autorisations de programme pour 124 606 € dont :

  - un rephasage vers 2020 de 50 000 €, lié au report des travaux sur l'immeuble place du Marché aux cochons de lait ;
  - des clôtures d'opérations pour 74 606 € ;

L'équilibre de cette section est assuré par l'inscription en recette :

· de l'augmentation des amortissements à hauteur de 44 000 €,

· du résultat de fonctionnement de l'exercice 2018 pour 333 427,66 €,

· de 476 000 € au titre d'un don par testament du 23 septembre 2009 de Mme Janine BUBBEL,

· d'une augmentation de la prévision d'emprunt de 643 572 € pour faire face au report de la vente à Habitation Moderne à Hoenheim d'une unité foncière sous forme de dation (- 1 400 000 €), où, pour des questions de domanialité, la vente n'a pas encore pu se concrétiser.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

a) arrête par chapitre le budget supplémentaire 2019 de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame tel que figurant au document budgétaire disponible sur le lien mentionné au c), aux sommes suivantes :

I. EN SECTION DE FONCTIONNEMENT

Dépense

Chapitre	***Libellé chapitre***	
011	*Charges à caractère général*	*29 000,00 €*
012	*Charges de personnel et frais assimilés*	*25 000,00 €*
022	*Dépenses imprévues*	*-24 000,00 €*
042	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*44 000,00 €*
		74 000,00 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
75	*Autres produits de gestion courante*	*500,00 €*
77	*Produits exceptionnels*	*73 500,00 €*
		74 000,00 €

II. EN SECTION D'INVESTISSEMENT

1. CREDITS DE PAIEMENT

Dépense

Chapitre	***Libellé chapitre***

001	*Solde d'exécution de la section d'investissement reporté*	*219 238,27 €*
020	*Dépenses imprévues*	*2 367,88 €*
16	*Emprunts et dettes assimilées*	*3 000,00 €*
23	*Immobilisations en cours*	*-124 606,15 €*
		100 000,00 €

Recettes

Chapitre	***Libellé chapitre***	
024	*Produit des cessions d'immobilisations*	*-1 400 000,00 €*
040	*Opérations d'ordre de transfert entre sections*	*44 000,00 €*
10	*Dotation fonds divers et réserves*	*809 427,66 €*
16	*Emprunts et dettes assimilées*	*646 572,34 €*
		100 000,00 €

2. AUTORISATIONS DE PROGRAMME

En dépense	***11 105 281,30 €***
En recette	***557 273,39 €***

b) approuve la liste des autorisations de programme telles que figurant dans le cahier d'investissement ci-joint,

c) informe que les documents budgétaires sont consultables à partir du lien suivant :

https://partage.strasbourg.eu/easyshare/fwd/link=dy8yGD.8ah4nzHjktw_SlB

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

10

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Mise à jour des autorisations de programme de la ville de Strasbourg suite au vote du budget supplémentaire 2019.

Cette délibération a pour objectif d'informer de la mise à jour des autorisations de programme, et vient en complément de celle du budget supplémentaire.

Le budget supplémentaire a modifié les autorisations de programme à hauteur de **+3,3 M€** en dépenses et de +**0,4 M€** en recettes. Le montant total des AP s'élève désormais à 810 M€ en dépenses et à 186,8 M€ en recettes.

S'agissant des dépenses à **+ 3,3 M€**, il convient de signaler les modifications suivantes :

- + 1,5 M€ pour l'aménagement de l'entrée de Koenigshoffen suite à des travaux non prévus dans le projet initial ;
- + 1,2 M€ pour le quartier d'affaire européen, plus précisément la reconstruction de l'équipement du Maillon, portant le montant de cette AP à 75,5 M€ ;
- + 1,3 M€ pour les travaux divers dans les bâtiments scolaires, afin d'engager les travaux sur les écoles Branly (+ 0,8 M€), du groupe scolaire Reuss (+ 0,3 M€) et à l'école maternelle Vauban (+ 0,2 M€);
- + 0,9 M€ pour les travaux de rénovation des immeubles municipaux, correspondant à ceux prévus pour le réaménagement du parc Kaysersguet ;
- + 0,4 M€ pour la part Ville des aménagements de voirie à la manufacture des tabacs ;
- + 0,4 M€ pour l'aménagement du port du Rhin, principalement le projet ilots bois et cliniques ;
- + 0,2 M€ pour l'Opéra correspondant aux travaux aux ateliers ;
- + 0,1 M€ pour les travaux d'aménagement des équipements culturels, s'agissant de la rénovation du hall des chars ;
- - 1 M€ pour l'accueil de la foire St Jean au jardin des deux rives, le projet sur ce site ayant été abandonné ;
- - 1,7 M€ pour l'AP projets Arc Centre, correspondant aux fin d'opérations moins coûteuses que prévus sur le parc du Heyritz (- 1,2 M€) et le secteur Malraux (- 0,5 M€).

Les recettes sont quant à elles en augmentation de **0,4 M€**. Elles concernent, pour :

- + 0,8 M€ pour les rénovations des centre socio-culturels, notamment la maison de service du Port du Rhin (+ 0,5 M€) suite au conventionnement avec la CAF ;

- + 0,3 M€ de remboursement de trop perçu par la SERS pour l'AP cité de la musique et de la danse ;
- + 0,3 M€ s'agissant de la valeur nette comptable d'une cession pour le quartier d'affaire européen ;
- + 0,2 M€ pour le parc naturel urbain ;
- + 0,1 M€ de subventions encaissées pour les terrains de football synthétiques.
- - 0,3 M€ correspondant au solde de l'opération de l'école européenne ;
- - 0,4 M€ pour l'aménagement de l'entrée de Koenigshoffen ;
- - 0,7 M€ pour le projet Arc Centre.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

a) arrête le montant des autorisations de programmes aux sommes suivantes :

En DEPENSES *810 018 669,64 €*
En RECETTES *186 825 999,52 €*

b) approuve la liste des autorisations de programme telles que figurant dans l'annexe de la délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

ETAT DES AUTORISATIONS DE PROGRAMME

Année	A.P.	Libellé de l'autorisation de programme	Dernier montant AP voté		Révision AP votée au BS 2019 (*)		Nouveau montant AP voté	
			Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
2019	AP0233	Extension du jardin des Deux Rives	1 000 000		-1 000 000			
2019	AP0232	Remboursement Travaux Centre Administratif	2 530 391				2 530 391	
2019	AP0231	Remplacement du Bibliobus	276 000				276 000	
2019	AP0230	Institut International des Droits de l'Homme	900 000				900 000	
2019	AP0229	Construction/rénovation des équipements sportifs 2019-2023	1 950 000				1 950 000	
2019	AP0228	Maison du Sport Santé	5 500 000				5 500 000	
2019	AP0227	Acqu terrain et const Maison des Services St Louis Robertsau	150 000				150 000	
2019	AP0226	Travaux/rénovation dans les Immeubles Municipaux 2019-2023	800 000		863 259		1 663 259	
2018	AP0224	Acquis.véhicules et engins pour les services 2018-2020	2 126 000				2 126 000	
2018	AP0223	Sécurisation espaces publics	750 000				750 000	
2018	AP0222	Construction de bâtiments municipaux 2018-2020	1 700 000				1 700 000	
2018	AP0221	Campagne diagnostic amiante	1 200 000				1 200 000	
2018	AP0220	QPV RU - Construction d'équipements de proximité	2 800 000	400 000	210 000		3 010 000	400 000
2018	AP0219	NPNRU 2018-2030	817 650	50 000			817 650	50 000
2018	AP0218	Espaces publics Marschallhof	517 000				517 000	
2018	AP0217	Equipements Stratégie touristique	900 000				900 000	
2018	AP0216	Feuille de route Digitale	6 900 000				6 900 000	
2018	AP0215	Travaux d'aménagement sur équipements culturels 2018-2020	730 000	100 000			730 000	100 000
2018	AP0214	Participation restaurant scolaire Collège Truffaut	650 000				650 000	
2018	AP0213	Travaux divers dans les bâtiments scolaires 2018-2020	6 150 000				6 150 000	

CREDITS DE PAIEMENT								RECETTES ESCOMPTEES							
Mandats émis 2004 à 2017	Mandats 2018	CP 2019	Variations BS	CP 2019 BS inclus	CP 2020	CP2021	CP Ult	Titres émis 2004 à 2017	Titrés 2018	RE 2019	Variations BS	RE 2019 BS inclus	RE 2020	RE 2021	RE Ult
		1 000 000	-1 000 000												
		598 272		598 272	1 468 571	463 548									
		276 000	-276 000		276 000										
		50 000		50 000	450 000	400 000									
		150 000		150 000	900 000	900 000									
		200 000	-150 000	50 000	800 000	2 000 000	2 650 000								
		150 000		150 000											
		200 000	30 000	230 000	700 000	500 000	233 259								
	153 492	1 171 081	238 427	1 409 508	563 000										
		200 000		200 000	550 000										
		105 000	-50 000	55 000	1 240 000	405 000									
	332 853	300 000		300 000	250 000	317 147									
	768 688	1 200 000	557 512	1 757 512	453 800	30 000							400 000		
	5 095	547 500	-272 500	275 000	537 555					50 000		50 000			
		367 000	-367 000		367 000		150 000								
	84 585	300 000		300 000	515 415										
	101 796	450 000	-100 000	350 000	1 098 204	1 100 000	4 250 000								
	3 865	300 000		300 000	340 000	86 135			100 000						
		300 000		300 000	350 000										
	160 595	1 200 000	-170 000	1 030 000	1 600 000	2 550 000	809 405								

Année	A.P.	Libellé de l'autorisation de programme	Dernier montant AP voté		Révision AP votée au BS 2019 (*)		Nouveau montant AP voté	
			Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
2017	AP0212	Bains Municipaux Espace Sport-Santé	10 000		-10 000			
2017	AP0211	Equipement culturel multi-sites - Ancienne COOP	30 450 000	4 700 000		40 678	30 450 000	4 740 678
2017	AP0210	Travaux et équipements dans les médiathèques 2017-2020	560 000				560 000	
2017	AP0209	Musée zoologique	3 000 000				3 000 000	
2017	AP0208	Manufacture	14 240 000	8 810 000	432 167		14 672 167	8 810 000
2016	AP0207	Restaurant associatif Table et Culture à Hautepierre	250 449	58 650	-1 390		249 058	58 650
2016	AP0206	Construction et rénovation des gymnases 2016-2018	14 300 000	1 248 962			14 300 000	1 248 962
2016	AP0205	Construction/rénovation des équipements sportifs 2016-2018	21 126 218	2 589 069		75 537	21 126 218	2 664 606
2016	AP0204	Travaux/rénovation dans les immeubles municipaux 2016-2018	27 945 587	3 890 020	77 574		28 023 161	3 890 020
2016	AP0202	Construction et rénovation des bâtiments scolaires 2016-2018	68 680 000				68 680 000	
2016	AP0201	Construct° et rénovat° des équipts petite enfance 2016-2018	1 700 000	1 299 761		1 605	1 700 000	1 301 366
2016	AP0200	Salle de consommation à moindre risque	378 291	250 000			378 291	250 000
2016	AP0199	Gestion des parcs et des espaces verts 2016-2018	1 110 000	300 000			1 110 000	300 000
2016	AP0198	Construction et rénovation des CMS 2016-2018	2 325 000	1 494 534			2 325 000	1 494 534
2016	AP0195	Maison du Bâtiment	119 350		-5 000		114 350	
2016	AP0194	Maîtrise d'ouvrage déléguée /Gestion du patrimoine 2016-2020	13 656 000				13 656 000	
2016	AP0193	Réhabilitation des musées 2016-2018	3 400 000	100 000			3 400 000	100 000
2016	AP0192	Parc naturel urbain	5 765 646	308 000		198 965	5 765 646	506 965
2015	AP0191	Rénovation des scènes des musiques actuelles 2015-2017	500 000	120 750			500 000	120 750
2015	AP0190	Travaux ESADS / HEAR 2015-2017	990 000	30 732		6 146	990 000	36 879
2015	AP0189	Accompagnement des projets de voirie 2015-2017	20 027 219	28 068	4 794	246	20 032 013	28 314
2015	AP0188	Travaux d'aménagement sur équipements culturels 2015-2017	1 045 000	259 313	130 000		1 175 000	259 313
2015	AP0187	Construction et rénovation des CSC 2015-2017	8 794 000	1 467 492		814 363	8 794 000	2 281 855

CREDITS DE PAIEMENT								RECETTES ESCOMPTEES							
Mandats émis 2004 à 2017	Mandats 2018	CP 2019	Variations BS	CP 2019 BS inclus	CP 2020	CP2021	CP Ult	Titres émis 2004 à 2017	Titrés 2018	RE 2019	Variations BS	RE 2019 BS inclus	RE 2020	RE 2021	RE Ult
1 900 000	4 020 000	4 840 000		4 840 000	5 600 000	14 090 000		500 000	882 031	736 863		736 863	458 050	2 163 734	
	2 171	80 000		80 000	277 829	200 000									
29 700			300 000	300 000	1 050 000	1 620 300									
38 971	93 710	3 395 833	239 967	3 635 800	1 671 457	5 371 729	3 860 500						8 810 000		
248 316	743							58 650							
11 731	78 672	1 000 000	-550 000	450 000	3 304 794	5 306 711	5 148 091			350 000		350 000	274 481	624 481	
2 305 315	1 646 076	2 332 454	-50 000	2 282 454	3 994 748	6 249 296	4 648 330	998 533	761 184	180 851		180 851	544 038	180 000	
5 073 996	3 645 564	5 271 368	417 364	5 688 732	6 521 643	4 977 433	2 115 793	701 349	511 068	200 000		200 000	777 603	1 700 000	
193 590	1 451 952	4 900 000	-1 150 000	3 750 000	11 531 736	24 847 392	26 905 330								
109 014	1 230 465	244 431	90 000	334 431	26 089			173 328	509 309	326 481		326 481	292 248		
359 225	19 066							250 000							
		100 000	-80 000	20 000	100 000	460 000	530 000						300 000		
70 545	412 300	1 361 030		1 361 030	481 125			299 760		996 267		996 267	198 507		
7 350		92 000	2 000	94 000	13 000										
2 878 350	2 925 500	3 000 000		3 000 000	4 852 150										
169 950	137 627	1 720 000		1 720 000	470 000	902 423			20 000	80 000	-20 000	60 000	20 000		
779 546	176 408	531 112	-45 112	486 000	800 000	800 000	2 723 692			154 000	-4 000	150 000	356 965		
331 957	141 852	17 829		17 829	8 362			38 672	82 078						
242 274	160 899	200 000	200 000	400 000	186 827				6 146	30 732		30 732			
6 712 838	3 096 988	4 300 000	221 929	4 521 929	5 700 259			28 068	246						
177 258	319 935	423 113	170 000	593 113	84 695			77 794		100 000		100 000	81 519		
417 336	681 642	2 510 656	-500 000	2 010 656	2 583 433	2 189 034	911 898	205 275	192 266	588 750	-96 653	492 097	902 625	489 592	

Année	A.P.	Libellé de l'autorisation de programme	Dernier montant AP voté		Révision AP votée au BS 2019 (*)		Nouveau montant AP voté	
			Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
2015	AP0186	Relocalisation fort Hoche	1 279 185	203 342			1 279 185	203 342
2015	AP0185	Travaux divers dans les bâtiments scolaires 2015-2017	18 300 000	1 268 305	1 300 000	24 800	19 600 000	1 293 105
2015	AP0184	Acquis. véhicules et engins pour les services 2015-2017	2 863 989			386	2 863 989	386
2014	AP0182	Aménagement de locaux - Bâtiments publics 2014-2016	590 000				590 000	
2013	AP0181	Deux Rives	3 182 363	2	-11 238		3 171 125	2
2013	AP0179	Acquis. véhicules et engins pour les services 2013-2014	881 262	3 477			881 262	3 477
2013	AP0178	Travaux et équipements - TAPS	426 725	26		404	426 725	430
2013	AP0175	Extensions TRAM - Eclairage public	5 874 000				5 874 000	
2013	AP0174	Quartier d'affaire Européen	74 267 000	61 622 676	1 200 000	263 693	75 467 000	61 886 369
2013	AP0172	Intervention de première urgence 2013-2014	2 000 000	133 619			2 000 000	133 619
2012	AP0168	Travaux et équipements dans les médiathèques 2012-2014	881 000	560 000			881 000	560 000
2012	AP0167	Projets urbains	753 967	36 013	-20 247		733 719	36 013
2012	AP0166	Construction et rénovation des gymnases 2012-2014	6 330 000	800 000		1 216	6 330 000	801 216
2012	AP0165	Gestion des parcs et des espaces verts 2012-2014	200 000				200 000	
2012	AP0164	Projets Arc Centre	15 248 462	2 734 834	-1 670 944	-741 520	13 577 518	1 993 314
2012	AP0163	Construction/rénovation des équipements sportifs 2012-2014	5 600 000	396 435			5 600 000	396 435
2012	AP0161	Ancienne Douane	1 089 519		-772		1 088 748	
2012	AP0160	Ile des sports	16 028 039	7 534 500	-2 178		16 025 861	7 534 500
2011	AP0157	Aménagement du Port du Rhin	14 852 915	7 376 318	397 722		15 250 638	7 376 318
2011	AP0155	Cité scolaire européenne	35 541 496	14 770 127	-134 185	-252 000	35 407 311	14 518 127
2010	AP0151	Pôle de service	8 423 210	2 294 126			8 423 210	2 294 126
2010	AP0150	Parc de l'Orangerie	3 103 523	2 139		1 560	3 103 523	3 699
2010	AP0148	Plan Lumière	6 019 452	436 831			6 019 452	436 831

CREDITS DE PAIEMENT								RECETTES ESCOMPTEES							
Mandats émis 2004 à 2017	Mandats 2018	CP 2019	Variations BS	CP 2019 BS inclus	CP 2020	CP2021	CP Ult	Titres émis 2004 à 2017	Titrés 2018	RE 2019	Variations BS	RE 2019 BS inclus	RE 2020	RE 2021	RE Ult
351 413	828 583	60 000		60 000	39 189			10 167	152 507	40 668		40 668			
3 011 225	5 711 301	5 417 320	2 576 230	7 993 550	2 883 924			334 547	474 403	536 736	-52 581	484 155			
1 669 829	618 918	362 848	212 393	575 241					386						
389 017	48 547	30 993	50 000	80 993	71 443										
2 356 426	348 509	316 640		316 640	149 550			2							
875 507	5 754				0			3 477							
405 725	18 283		2 717	2 717				26	404						
2 636 884	641 453	1 100 000		1 100 000	1 495 663										
8 788 930	7 566 949	15 242 746	4 215 946	19 458 692	18 769 429	7 601 000	13 282 000	2 750 570	2 005 910	11 492 000		11 492 000	9 487 888	7 825 000	28 325 000
21 354	273 222	870 000	450 000	1 320 000	385 424				40 086	93 533	-26 724	66 809	26 724		
862 039	5 234	13 655	-12 388	1 268	12 459			560 000							
205 845	104 862	237 922	-9 910	228 012	185 000	10 000		36 013							
5 240 707	954 381	80 781		80 781	54 131			600 000	201 080		136	136			
42 895	103 347	53 308	-53 308		53 759										
12 897 951	187 819	275 739	-74 719	201 020	290 728			1 993 314							
4 842 492	323 249	334 655	8 516	343 171	91 088			239 405	81 130	75 900		75 900			
1 088 657	91														
14 534 625	427 258	162 000		162 000		901 978		534 500	51					6 999 949	
13 559 223	149 330	821 092	104 502	925 594	142 562	473 929		3 486 568		2 489 350		2 489 350	1 400 400		
34 837 304	68 977	262 922		262 922	238 107			14 477 728	40 400	252 000	-252 000				
8 391 409	31 255		546	546				2 294 126							
2 109 487	784 000	94 239	50 000	144 239	65 797			2 139			1 560	1 560			
5 481 146	29 974	258 307	150 000	408 307	100 026			388 914		47 917		47 917			

Année	A.P.	Libellé de l'autorisation de programme	Dernier montant AP voté		Révision AP votée au BS 2019 (*)		Nouveau montant AP voté	
			Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
2010	AP0147	Aménagement de l'entrée de Koenigshoffen	5 268 982	3 097 634	1 526 389	-391 200	6 795 371	2 706 434
2010	AP0146	Pavillon d'accueil touristique du Parc de l'Etoile	1 448 460				1 448 460	
2010	AP0144	Aménagements urbains	3 045 532	813 343			3 045 532	813 343
2010	AP0143	Rétroconversion du fonds patrimonial	365 854	73 175			365 854	73 175
2010	AP0139	Projet Opéra	11 436 630	830 992	200 000		11 636 630	830 992
2009	AP0137	Opération d'aménagement Aristide Briand	4 519 135	19 666			4 519 135	19 666
2009	AP0136	Travaux d'aménagement sur équipements culturels 2009-2011	709 365	86 850			709 365	86 850
2009	AP0134	Rénovation des immeubles municipaux 2009-2011	25 120 591	1 796 564		76	25 120 591	1 796 640
2009	AP0133	Construction et rénovation Equipements sportifs 2009-2011	4 524 000	694 098			4 524 000	694 098
2009	AP0132	Construction et rénovation des CSC 2009-2011	2 749 618	1 130 371	-5 714		2 743 904	1 130 371
2009	AP0131	Construction et rénovation des gymnases 2009-2011	12 242 000	1 532 413	-100 000		12 142 000	1 532 413
2009	AP0130	Construction et rénovation des crèches et HG 2009-2011	500 000				500 000	
2009	AP0128	Aménagement et modernisation des parkings 2009-2011	1 365 332				1 365 332	
2009	AP0127	Travaux divers dans les bâtiments scolaires 2009-2011	4 500 000	555 709	17 000		4 517 000	555 709
2009	AP0126	Construction et rénovation des bâtiments scolaires 2009-2011	92 619 507	12 781 984	-15 428	60 000	92 604 079	12 841 984
2007	AP0117	Remplacement des sirènes d'alerte	448 379				448 379	
2007	AP0114	Aménagement du terrain du Bruckhof	4 189 664	2	-73 772		4 115 892	2
2007	AP0113	Création de réserves communes pour les Musées	2 529 823				2 529 823	
2007	AP0109	Gestion des réserves naturelles	3 865 001	2 770 873			3 865 001	2 770 873
2006	AP0103	Gestion des Parcs et des Espaces Verts	1 541 748	280 000			1 541 748	280 000
2004	AP8001	Projets sur l'espace public Strasbourg	34 276 045	5 298 254		-7 425	34 276 045	5 290 829
2004	AP0062	Gestion des forêts	759 990				759 990	
2004	AP0061	Politique de l'Arbre	965 685	472 000			965 685	472 000

CREDITS DE PAIEMENT								RECETTES ESCOMPTEES							
Mandats émis 2004 à 2017	Mandats 2018	CP 2019	Variations BS	CP 2019 BS inclus	CP 2020	CP2021	CP Ult	Titres émis 2004 à 2017	Titrés 2018	RE 2019	Variations BS	RE 2019 BS inclus	RE 2020	RE 2021	RE Ult
3 144 980	195 022	624 200		624 200	593 448	105 121	2 132 600	297 634		2 800 000	-2 800 000			2 408 800	
1 441 499			6 961	6 961											
2 690 336	15 132	20 000		20 000	320 065			688 343					125 000		
145 854		45 000	-40 000	5 000	55 000	160 000		73 175							
2 276 540	14 969	60 468	220 000	280 468	104 654	810 000	8 150 000	280 992						550 000	
4 346 447	72 743	10 000	89 945	99 945				19 666							
668 018		26 356		26 356	14 991			85 045		1 805		1 805			
16 210 647	2 059 822	1 781 907	-650 000	1 131 907	1 610 000	1 892 057	2 216 159	1 035 565	81 299	155 200		155 200	369 376	155 200	
4 463 321	13 285	17 946		17 946	29 447			694 098							
2 738 318	5 586							1 130 371							
12 022 105	22 727	162 295	-100 000	62 295	34 873			1 532 413							
						50 000	450 000								
1 199 608	32 730	66 378		66 378	66 616										
4 363 195	134 608	379	17 002	17 381	1 815			232 761	213 396	109 552		109 552			
59 651 120	5 803 128	6 089 199	1 113 109	7 202 308	5 087 303	9 087 891	5 772 329	9 690 251	414 337	1 000 000		1 000 000	630 233	831 500	275 663
345 982	21 510	46 858		46 858	34 029										
4 050 592	6 480	56 888	1 932	58 820				2							
1 189 685	68 773	500 838		500 838	770 527										
3 825 835	6 156	25 235	-17 000	8 235	24 775			2 751 718		19 155	-19 155		19 155		
690 910	585 040	105 639	160 160	265 799				140 000	140 000	140 000	-140 000				
28 832 828	625 598	2 409 643	-1 571 369	838 273	3 101 745	877 600		5 033 627	25 246	124 357	-2 400	121 957	110 000		
749 309		10 200	481	10 681											
930 895	17 697	13 969	3 124	17 094				472 000							

Année	A.P.	Libellé de l'autorisation de programme	Dernier montant AP voté		Révision AP votée au BS 2019 (*)		Nouveau montant AP voté	
			Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
2004	AP0052	Palais de la musique et des Congrès	15 594 043	23 332			15 594 043	23 332
2004	AP0043	Cité de la musique et de la danse	31 523 968	19 636 855		296 252	31 523 968	19 933 107
2004	AP0038	Restauration des tapisseries du musée des arts décoratifs	457 327	146 504			457 327	146 504
2004	AP0036	Musée historique	12 876 577	6 453 343	-5 036		12 871 540	6 453 343
2004	AP0035	Réhabilitation des musées	20 942 164	219 564			20 942 164	219 564
2004	AP0012	Travaux dans les édifices cultuels et presbytères	3 874 341	40 570			3 874 341	40 570
		Total	**806 715 668**	**186 432 218**	**3 303 001**	**393 782**	**810 018 670**	**186 826 000**

(*) ce montant ne tient pas compte des AP et programmes clôturés au BS 2019 - cf : liste des AP et Programmes

CREDITS DE PAIEMENT								RECETTES ESCOMPTEES							
Mandats émis 2004 à 2017	Mandats 2018	CP 2019	Variations BS	CP 2019 BS inclus	CP 2020	CP2021	CP Ult	Titres émis 2004 à 2017	Titrés 2018	RE 2019	Variations BS	RE 2019 BS inclus	RE 2020	RE 2021	RE Ult
15 243 843	180 802	152 372		152 372	17 026			23 332							
30 172 633	18 505	202 521	200 000	402 521	200 310	200 000	530 000	19 636 855	296 252						
457 327								71 503		75 001		75 001			
12 869 189	2 351							6 453 343							
257 471	53 731	475 000		475 000	300 000	775 827	19 080 135	75 894		143 670		143 670			
2 526 426	119 557	247 914	-130 000	117 914	220 000	380 000	510 443	40 570							
364 162 267	**51 159 786**	**84 531 052**	**-18 008 264**	**51 159 786**	**89 212 510**	**99 332 593**	**161 086 945**	**81 502 082**	**7 231 215**	**23 390 789**	**-5 893 781**	**7 231 215**	**25 584 812**	**25 584 812**	**52 528 919**

11

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Adhésion de la ville de Strasbourg à l'Agence France Locale - désignation.

La mutualisation des financements entre collectivités locales est une idée ancienne. Elle s'est concrétisée une première fois en 2004 avec la mise en place du 1er emprunt obligataire groupé, initié par l'Association des communautés urbaines de France auquel la Communauté urbaine de Strasbourg a participé. Cette initiative a été reconduite en 2005, 2006, 2007, 2008 et 2012. Le dernier emprunt groupé regroupant 44 collectivités montrait les limites de ce système où la lourdeur des procédures et la complexité de l'opération ont contribué à une certaine opacité rendant la recherche d'investisseurs intéressés plus difficile.

En 2010, la création d'une agence de financement fut clairement proposée par les associations des élus et l'association d'études pour le financement des collectivités locales a vu le jour pour préparer cette création.

En juillet 2011, le rapport de la Cour des Comptes sur la gestion de la dette publique locale évoquait l'Agence et soulignait l'intérêt pour les acteurs publics locaux de disposer de cet outil de diversification des financements, comme réponse à la crise des liquidités.

Le 26 juillet 2013, l'Etat français a autorisé la création de l'Agence France Locale par la loi n°2013-672 de régulation et de séparation des activités bancaires afin de permettre aux collectivités territoriales de se doter de leur propre outil de financement.

Le 22 octobre 2013, l'Agence France Locale (AFL) était officiellement créée autour de 11 collectivités fondatrices qui ont signé l'acte constitutif de l'AFL.

Le 28 novembre 2014, la Communauté Urbaine de Strasbourg devenait membre de l'Agence France Locale.

Aujourd'hui, ce sont 302 membres qui ont adhéré à l'Agence dont 220 villes, 7 départements, 11 métropoles, 22 communautés d'agglomération, 29 communauté de communes 2 régions, 5 communautés urbaines, 2 collectivités d'outre-mer et 4 établissements publics territoriaux (voir liste complète en annexe 1).

Jusqu'à présent, la Ville de Strasbourg a fait le choix de ne pas adhérer à l'Agence, dans l'attente d'observer son développement et ses résultats. Le rôle croissant pris par celle-ci parmi les prêteurs aux collectivités, l'augmentation régulière de ses adhérents et le volume de prêts contractés par ses membres (2,5 milliards d'euros depuis sa création) témoignent de la pertinence de cet outil de diversification des financements, au service des collectivités.

<u>Présentation du groupe Agence France Locale</u>

Institué par les dispositions de l'article L. 1611-3-2 du Code général des collectivités territoriales (le *CGCT*) et créé officiellement le 22 octobre 2013, le groupe Agence France Locale est composé de deux entités juridiques distinctes :

- **l'Agence France Locale - Société Territoriale**, société anonyme à conseil d'administration, dont le siège social est situé 41 quai d'Orsay, 75007 Paris, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 799 055 629 (la *Société Territoriale*) ; et
- **l'Agence France Locale**, société anonyme à directoire et conseil de surveillance, dont le siège social est situé 10-12 Boulevard Vivier Merle, 69003 Lyon, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Lyon sous le numéro 799 379 649 (l'*Agence France Locale*).

Les grands axes de la gouvernance du groupe Agence France Locale

La gouvernance de la Société Territoriale

La Société Territoriale est la société dont les collectivités territoriales sont actionnaires. Société mère de l'Agence France Locale, elle est en charge des décisions institutionnelles et stratégiques du groupe.

Composé de 13 administrateurs, nommés pour un mandat de 3 ans, pour les premiers, puis pour un mandat de 6 ans, le Conseil d'administration de la Société Territoriale a vocation à assurer la variété de son actionnariat afin de préserver les équilibres de représentation entre les différents types de collectivités qui composent la Société Territoriale.

Société anonyme, la Société Territoriale réunit également chaque année son assemblée générale au sein de laquelle chaque collectivité territoriale est invitée en sa qualité d'actionnaire et peut solliciter des informations sur la gestion et les perspectives de la Société, et plus largement du groupe Agence France Locale.

La gouvernance de l'Agence France Locale

L'Agence France Locale est la filiale de la Société Territoriale. Etablissement de crédit spécialisé, l'Agence France Locale assure l'activité opérationnelle du groupe. La direction de l'Agence France Locale est assurée par un Directoire, actuellement composé de quatre personnes, professionnels reconnus du secteur bancaire des collectivités locales. Le Directoire agit sous le contrôle permanent du Conseil de Surveillance de l'Agence France Locale.

Le Conseil de Surveillance, composé de personnalités indépendantes du secteur bancaire et de représentants des collectivités locales, s'assure de la qualité et de la cohérence des orientations prises par l'établissement de crédit du Groupe.

L'ensemble des détails de la gouvernance du groupe Agence France Locale figure dans le Pacte d'actionnaires (le Pacte), les statuts de la Société Territoriale et les statuts de l'Agence France Locale.

Les conditions préalables à l'adhésion au groupe Agence France Locale

Exigence de solvabilité de la Collectivité

L'adhésion à l'Agence France Locale - Société Territoriale est conditionnée par le respect de critères financiers. Ceux-ci ont été définis par le Conseil d'administration de la Société Territoriale, sur proposition du Directoire et avis du Conseil de Surveillance de l'Agence France Locale, et permettent de réaliser la notation de toute collectivité candidate à l'adhésion.

Apport en capital initial

L'apport en capital initial (l'*ACI*) est versé par toute collectivité devenant membre du groupe Agence France Locale. Cet ACI correspond à la participation de la collectivité au capital de la Société Territoriale, déterminé sur la base de son poids économique.

Ce versement, obligatoire pour rendre effective l'adhésion de la collectivité candidate à la Société Territoriale, permet de respecter le niveau de capitalisation requis par les autorités de contrôle du secteur bancaire et pour assurer l'activité d'établissement de crédit spécialisé de l'Agence France Locale.

L'ACI peut être acquitté intégralement lors de l'adhésion de la collectivité, ou réparti par un versement au maximum sur cinq années successives. Le montant de l'ACI est déterminé conformément aux stipulations des statuts de la Société Territoriale et du Pacte du Groupe Agence France Locale.

Le montant de l'ACI pour une adhésion au cours de l'année (n) et à la date des présentes, s'établit comme suit :

Max (*0,80 %*[Encours de dette** (exercice (n-2)*)**] ;
****0,25 %*[Recettes réelles de Fonctionnement** (exercice (n-2)*)] **;)***

**les années (n-1), (n) ou (n+1) pourront être retenues en lieu et place de l'année (n-2) sur demande de la collectivité si et seulement si l'ACI est calculé sur la base de l'encours de dette.*

Le montant définitif est arrondi à la centaine supérieure afin d'éviter l'apparition de rompus lors de la réalisation des augmentations de capital de la Société Territoriale.

Présentation des modalités générales de fonctionnement des garanties consenties par la Société Territoriale et par chacune des collectivités membres du groupe Agence France Locale

La création du groupe Agence France Locale a pour fondement essentiel la recherche par les collectivités d'un mode de financement efficace, répondant à des contraintes fortes de transparence et satisfaisant à l'intérêt général.

Pour ce faire, un double mécanisme de garantie a été créé par les dispositions de l'article L. 1611-3-2 du CGCT, permettant d'assurer aux créanciers la pérennité du groupe et, par voie de conséquence, la reconnaissance des investisseurs pour les titres financiers émis par l'Agence France Locale. Le mécanisme instauré a ainsi pour objet de garantir certains engagements de l'Agence France Locale (les emprunts obligataires principalement).

Au titre de cette garantie, chaque membre peut être appelé en paiement de la dette de l'Agence France Locale.

Ce mécanisme de double garantie se décompose comme suit :

- la Société Territoriale accorde annuellement une garantie aux créanciers de l'Agence France Locale à hauteur d'un montant défini par le Directoire et approuvé par le Conseil de surveillance ;

- une garantie autonome à première demande est consentie par la collectivité membre à chaque emprunt souscrit auprès de l'Agence France Locale ou le cas échéant cédé sur le marché secondaire à l'Agence France Locale par un tiers prêteur. Cette garantie est organisée au profit exclusif des titulaires de documents ou titres émis par l'Agence France Locale déclarés éligibles à la garantie.

  Le montant de la garantie correspond, à tout moment, au montant de l'encours de dette de la collectivité membre (principal, intérêts courus et non payés et éventuels accessoires). Ainsi, si le membre souscrit plusieurs emprunts auprès de l'Agence France Locale, chaque emprunt s'accompagne de l'émission d'un engagement de garantie, quelle que soit l'origine du prêt, telle que, directement conclu auprès de l'Agence France Locale ou cédé par un tiers prêteur.

  La garantie est une garantie autonome au sens de l'article 2321 du Code civil. En conséquence, son appel n'est pas subordonné à la démonstration d'un défaut de paiement réel par l'Agence France Locale. La durée maximale de la garantie correspond à la durée du plus long des emprunts souscrits par la collectivité auprès de l'Agence France Locale, augmentée de 45 jours.

Chacune des deux garanties peut être appelée par deux catégories de personnes : un bénéficiaire, un représentant habilité d'un ou de plusieurs bénéficiaires. La garantie consentie par la collectivité membre peut également être appelée par la Société Territoriale. Les circonstances d'appel de la présente garantie sont détaillées dans le modèle figurant en annexe à la présente délibération.

Documentation juridique permettant :

- **L'adhésion de la collectivité à la Société Territoriale**

L'assemblée délibérante de la collectivité souhaitant adhérer au groupe Agence France Locale autorise l'exécutif à signer :

- Un contrat d'ouverture de compte séquestre sur lequel pourront être éventuellement effectués les versements de l'ACI.
- Les bulletins de souscription lors de chaque prise de participation au capital de l'Agence France Locale (versements effectués pour le paiement de l'ACI).
- l'Acte d'adhésion au Pacte qui sera transmis **après le versement de la 1ère tranche d'apport en capital** et comme suite au Conseil d'administration du groupe AFL qui actera formellement l'entrée au capital de la collectivité actionnaire.

A l'issue de ce processus, la collectivité est actionnaire de la Société Territoriale.

- **Le recours à l'emprunt par la collectivité actionnaire :**

Afin de garantir la qualité de la signature de l'Agence France Locale et par voie de conséquence l'accès à de bonnes conditions de financement des membres du groupe Agence France Locale, l'octroi d'un crédit par l'Agence France Locale ou l'acquisition par l'Agence France Locale d'un prêt d'une collectivité membre cédé par un tiers prêteur, est soumis aux mêmes règles d'analyse financière que tout autre établissement de crédit et conformes aux exigences réglementaires.

Conformément aux statuts de la Société Territoriale et au Pacte et ce, afin que la collectivité puisse, chaque année, contracter un ou plusieurs emprunt(s) auprès de l'Agence France Locale, l'assemblée délibérante autorise expressément et annuellement l'exécutif à signer l'engagement de garantie afférent à chaque emprunt souscrit.

La présente délibération porte adhésion à la Société Territoriale et approbation de l'engagement de garantie annuel pour l'exercice 2019 (Garantie à première demande – Modèle 2016.1 en annexe) afin que la collectivité puisse dès son adhésion solliciter un ou plusieurs prêt(s) auprès de l'Agence France Locale.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu l'article L. 1611-3-2 du Code général des collectivités territoriales,
vu le livre II du code de commerce,
vu le Code général des collectivités territoriales et
notamment ses articles L. 1611-3-2 et L. 2121-21,
vu la délibération n°1 en date du 28 avril 2014 ayant
confié au Maire la compétence en matière d'emprunts,
vu les annexes à la présente délibération,
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

approuve

- *l'adhésion de la ville de Strasbourg à l'Agence France Locale – Société Territoriale ;*

- *la souscription d'une participation au capital de l'Agence France Locale – Société Territoriale d'un montant global de **1 376 500** euros (l'ACI) de la ville de Strasbourg, établi sur la base des comptes de l'exercice 2019 (estimé – Source BP 2019) :*
  - *en excluant son budget annexe de l'Ecole européenne*
  - *encours de la dette (estimé au 31/12/2019) : 172 053 425,98 euros*

autorise

- *l'inscription de la dépense correspondant au paiement de l'apport en capital initial au chapitre 26 (section d'investissement) du budget de la Ville de Strasbourg ;*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à procéder au paiement de cette participation au capital de l'Agence France Locale - Société Territoriale en 2019*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer le contrat de séquestre si ce compte devait être ouvert pour le versement des tranches d'apport en capital ;*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer l'acte d'adhésion au Pacte à l'issue du Conseil d'administration de l'Agence France locale – Société Territoriale, actant l'entrée formelle au capital de la Ville de Strasbourg ;*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à prendre et/ou signer tous les actes et documents nécessaires à l'adhésion et à la participation de la ville de Strasbourg à l'Agence France Locale - Société Territoriale ;*

- *le représentant titulaire de la ville de Strasbourg ou son suppléant à accepter toutes autres fonctions qui pourraient leur être confiées dans le cadre de la représentation au sein du groupe Agence France Locale (Conseil d'administration, présidence, vice-présidence, membres titulaires ou suppléants des éventuelles commissions d'appels d'offres, Conseil de surveillance, Conseil d'orientation, etc.), dans la mesure où ces fonctions ne sont pas incompatibles avec leurs attributions ;*

approuve

l'octroi d'une garantie autonome à première demande (ci-après « la Garantie ») de la ville de Strasbourg dans les conditions suivantes aux titulaires de documents ou titres émis par l'Agence France Locale (les Bénéficiaires) :

- *le montant maximal de la Garantie pouvant être consenti pour l'année 2019 est égal au montant maximal des emprunts que la Ville de Strasbourg est autorisée à souscrire pendant l'année 2019, le cas échéant augmenté du montant des crédits du membre cédés sur le marché secondaire par un tiers prêteur à l'Agence France Locale ;*

- *la durée maximale de la Garantie correspond à la durée du plus long des emprunts détenu par la ville de Strasbourg pendant l'année 2019 auprès de l'Agence France Locale augmentée de 45 jours ;*

- *la Garantie peut être appelée par chaque Bénéficiaire, par un représentant habilité d'un ou de plusieurs Bénéficiaires ou par la Société Territoriale ; et*

- *si la Garantie est appelée, la ville de Strasbourg s'engage à s'acquitter des sommes dont le paiement lui est demandé, dans un délai de 5 jours ouvrés ;*

- *le nombre de Garanties octroyées par le Maire au titre de l'année 2019 sera égal au nombre de prêts souscrits auprès de l'Agence France Locale auquel vient s'ajouter les prêts du membre éventuellement cédés à l'Agence France Locale par un tiers prêteur, dans la limite des sommes inscrites au budget primitif de référence, et que le montant maximal de chaque Garantie sera égal au montant tel qu'il figure dans l'acte d'engagement ;*

autorise

- *le Maire ou son-sa représentant-e, pendant l'année 2019, à signer le ou les engagements de Garantie pris par la ville de Strasbourg, dans les conditions définies ci-dessus, conformément au modèle présentant l'ensemble des caractéristiques de la Garantie et figurant en annexe ;*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à :*
  i. *prendre et/ou signer tous les actes et documents nécessaires à la mise en œuvre de la garantie autonome à première demande accordée par la ville de Strasbourg à certains créanciers de l'Agence France Locale ;*
  ii. *engager toutes les procédures utiles à la mise en œuvre de ces actes et documents ;*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à prendre toutes les mesures et à signer tous les actes nécessaires à l'exécution de la présente délibération.*

désigne

Monsieur Serge OEHLER, en sa qualité d'Adjoint au Maire, et Monsieur Roland RIES en sa qualité de Maire de Strasbourg, en tant que représentants titulaire et suppléant de la ville de Strasbourg à l'Assemblée générale de l'Agence France Locale - Société Territoriale.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Liste des collectivités membres (après la capitalisation du 27/02/2019)

	Département	Date d'adhésion
Région Pays de Loire	44	Fondateurs
Département de l'Aisne	02	Fondateurs
Bordeaux	33	Fondateurs
Grenoble	38	Fondateurs
Lons-le Saunier	39	Fondateurs
Métropole Européenne de Lille	59	Fondateurs
Communauté d'agglomération de Valenciennes Métropole	59	Fondateurs
Métropole de Lyon	69	Fondateurs
Département de la Savoie	73	Fondateurs
Département de l'Esssone	91	Fondateurs
Paris-Est-Marne et Bois	94	Fondateurs
Ardennes-Rives-de-Meuse	08	janv.-14
Conches-en-Ouches	27	janv.-14
Toulouse Métropole	31	janv.-14
Bourg-Argental	42	janv.-14
Saint-Jean-Bonnefonds	42	janv.-14
Nantes	44	janv.-14
Nantes Métropole	44	janv.-14
Saint-Augustin-des-Bois	49	janv.-14
Cherbourg-en-Cotentin	50	janv.-14
Grand Nancy	54	janv.-14
Communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral	59	janv.-14
Clermont Auvergne Métropole	63	janv.-14
Amiens	80	janv.-14
Communauté d'agglomération d'Amiens Métropole	80	janv.-14
Montreuil	93	janv.-14
Roquefort-sur-Soulzon	12	juin-14
Marseille	13	juin-14
Marseille Provence Métropole	13	juin-14
Lannion	22	juin-14
Grand Besançon	25	juin-14
Evreux	27	juin-14
Communauté de communes du Pays de Conches	27	juin-14
Brest	29	juin-14
Brest Métropole	29	juin-14
Plouzané	29	juin-14
Flourens	31	juin-14
Saint-Nazaire	44	juin-14
Beaucouzé	49	juin-14
Saumur	49	juin-14
Communauté de communes du Bassin de Pompey	54	juin-14
Noyon	60	juin-14
Teilhède	63	juin-14
Guéthary	64	juin-14
Communauté urbaine Creusot Montceau	71	juin-14
Métropole Rouen Normandie	76	juin-14
Pertuis	84	juin-14

	Département	Date d'adhésion
Saint-Hilaire-de-Riez	85	juin-14
Grand Poitiers	86	juin-14
Est Ensemble	93	juin-14
Plaine Commune	93	juin-14
Domérat	03	nov.-14
Département de l'Ariège	9	nov.-14
Comunauté de communes Roumois Seine	27	nov.-14
Communauté d'agglomération de Morlaix	29	nov.-14
Le Bouscat	33	nov.-14
Balaruc-les-Bains	34	nov.-14
Bourgoin-Jallieu	38	nov.-14
Usson-en-Forez	42	nov.-14
Vendôme	41	nov.-14
Saint-Avé	56	nov.-14
Communauté d'agglomération du Val de Fensch	57	nov.-14
Saint-Saulve	59	nov.-14
Pau	64	nov.-14
Pau Pyrénées Agglomération	64	nov.-14
Pollestres	66	nov.-14
Communauté de commune du Sundgau	68	nov.-14
Huningue	68	nov.-14
Wittenheim	68	nov.-14
Communauté de communes du Pays Mormantais	69	nov.-14
Mâcon	71	nov.-14
Communauté de Chambéry Métropole	73	nov.-14
La Motte-Servolex	73	nov.-14
Saint-Denis	93	nov.-14
Grand-Orly Seine Bièvre	94	nov.-14
Nogent-sur-Marne	94	nov.-14
Vincennes	94	nov.-14
Saint-Brice-sous-Forêt	95	nov.-14
Grand Périgueux	24	févr.-15
Vitrac	24	févr.-15
Le Thuit-de-l'Oison	27	févr.-15
Vernon	27	févr.-15
Communauté de communes des Côteaux du Girou	31	févr.-15
Bordeaux Métropole	33	févr.-15
Sète Agglopôle Méditerranée	34	févr.-15
Communauté de communes de la Vallée du Garon	59	févr.-15
Communauté de communes du Pays Noyonnais	60	févr.-15
Clermont-Ferrand	63	févr.-15
Communauté de communes Adour Madiran	65	févr.-15
Strasbourg Eurométropole	67	févr.-15
Villeurbanne	69	févr.-15
Communauté de communes du Rhône aux gorges de l'Ardèche	07	juin-15
Communauté de communes du Pont de Gard	30	juin-15
Roqueserière	31	juin-15
Attiches	59	juin-15

	Département	Date d'adhésion
Communauté de communes Pévèle Carembault	59	juin-15
Croix	59	juin-15
Cysoing	59	juin-15
Pujo	65	juin-15
La Mulatière	69	juin-15
Communauté de communes du Pays de l'Huisne Sarthoise	72	juin-15
Créteil	94	juin-15
Gonesse	95	juin-15
Communauté de communes des Rives de l'Ain	01	sept.-15
Pont d'Ain	01	sept.-15
Saint-Pierre-des-Fleurs	27	sept.-15
Saint-Martin-de-Seignanx	40	sept.-15
Communauté d'agglomération de Blois Agglopolys	41	sept.-15
Département de la Meuse	55	sept.-15
Aulnoy-les-Valenciennes	59	sept.-15
Saulzoir	59	sept.-15
Alençon	61	sept.-15
Communauté urbaine d'Alençon	61	sept.-15
Oloron-Sainte-Marie	64	sept.-15
Longvic	21	déc.-15
Beynac-et-Cazenac	24	déc.-15
Plouvorn	29	déc.-15
Vénéjan	30	déc.-15
Saint-Sauveur-en-Rue	42	déc.-15
Ancenis	44	déc.-15
Rezé	44	déc.-15
Gidy	45	déc.-15
Metz	57	déc.-15
Morhange	57	déc.-15
Waziers	59	déc.-15
Puy-Siant_Guimier	63	déc.-15
Communauté de communes de la Région de Guebwiller	68	déc.-15
Gonfaron	83	déc.-15
Roquebrune-sur-Argens	83	déc.-15
Communauté d'agglomération de Val Parisis	95	déc.-15
Thil	01	déc.-15
Aubrives	08	mars-16
Saint-Pierre-du-Bosguérard	27	mars-16
Roquemaure	30	mars-16
Loirexence	44	mars-16
Anzin	59	mars-16
Cressy-sur-Somme	71	mars-16
Pont-de-Beauvoisin	73	mars-16
Communuauté de communes Quercy Caussadais	82	mars-16
Brunoy	91	mars-16
Gennevilliers	92	mars-16
Livry-Gargan	93	mars-16
Izier	21	avr.-16

	Département	Date d'adhésion
Aussonne	31	avr.-16
Communauté de communes du Warndt	57	avr.-16
Communauté Urbaine d'Arras	62	avr.-16
Communauté d'agglomération d'Epinal	88	mars-17
Collonge-lès-Premières	21	juil.-16
Grosbois-en Montagne	21	juil.-16
Peyrignac	24	juil.-16
Boën-sur-Lignon	42	juil.-16
Communauté de communes de la Plaine du Nord Loiret	45	juil.-16
Richardménil	54	juil.-16
Genech	59	juil.-16
Communauté d'agglomération d'Annemasse	74	juil.-16
La Feuillie	76	juil.-16
Bernay-Vilbert	77	juil.-16
Saint-Pierre-et-Miquelon	975	juil.-16
Sainte-Euphémie	01	juil.-16
Saint-Just-d'Ardèche	07	juil.-16
Bourg-Saint-Andéol	07	juil.-16
Chirols	07	déc.-16
Tart l'Abbaye	21	déc.-16
Lesneven	29	déc.-16
Condom	32	déc.-16
Les Sorinières	44	déc.-16
Saint-Maurin	47	déc.-16
Epieds	49	déc.-16
Communauté de communes de Moselle et Madon	54	déc.-16
Plailly	60	déc.-16
Combloux	74	déc.-16
Les Voivres	88	déc.-16
Monacia d'Aullène	20	déc.-16
Giberville	14	mars-17
Bagnères-de-Luchon	31	mars-17
Peujard	33	mars-17
Grandvilliers	60	mars-17
Etrembières	74	mars-17
Bry-sur-Marne	94	mars-17
Le Ferré	35	mars-17
Sailly-Lez-Lannoy	59	mars-17
Polynésie Française	987	mars-17
Pontaumur	63	avr.-17
Communauté de communes des Portes de Romilly-sur-Seine	10	juil.-17
Communauté de communes du Val de Drôme	26	juil.-17
Comps	30	juil.-17
Pomerols	34	juil.-17
Biscarosse	40	juil.-17
Juvrécourt	54	juil.-17
Bures	54	juil.-17
Crion	54	juil.-17

	Département	Date d'adhésion
Sionviller	54	juil.-17
Xures	54	juil.-17
Hémaménil	54	juil.-17
Parroy	54	juil.-17
Bezange-la-Grande	54	juil.-17
Bernécourt	54	juil.-17
Bonviller	54	juil.-17
Flainval	54	juil.-17
Anthelupt	54	juil.-17
Montigny-sur-Chiers	54	juil.-17
Mons-en-Pévèle	59	juil.-17
Raimbecourt	59	juil.-17
Clichy-sous-Bois	93	juil.-17
Blanc-Mesnil	93	juil.-17
Saint-Marcel-en-Marcillat	03	juil.-17
Mison	04	juil.-17
Communauté de communes de la Plaine Dijonnaise	21	oct.-17
Bergerac	24	oct.-17
Huanne-Montmartin	25	oct.-17
Rigney	25	oct.-17
Valliguières	30	oct.-17
Toulouse	31	oct.-17
Marcillac	33	oct.-17
Vertou	44	oct.-17
Barthelémot	54	oct.-17
Maixe	54	oct.-17
Mouacourt	54	oct.-17
Virecourt	54	oct.-17
Waville	54	oct.-17
Saint-Etienne-de-Baigorry	64	oct.-17
Département de Saône-et-Loire	71	oct.-17
Bessancourt	95	oct.-17
Aubenas	07	févr.-18
Saint-Pierre-d'Entremont	38	févr.-18
Youx	63	févr.-18
Challes-les-Eaux	73	févr.-18
Corbel	73	févr.-18
Saint-Julien-en-Genevois	74	févr.-18
Chalon-sur-Saône	71	févr.-18
Baillé	35	févr.-18
Bauzemont	57	févr.-18
Communauté de communes du Cœur de l'Avesnois	59	févr.-18
Landas	59	févr.-18
Montrécourt	59	févr.-18
Thun l'Evêque	59	févr.-18
Carvin	62	févr.-18
Merlimont	62	févr.-18
Rang-du Fliers	62	févr.-18

	Département	Date d'adhésion
Chelles	77	févr.-18
Grigny	91	févr.-18
Montfermeil	93	févr.-18
Département de Seine-Saint-Denis	93	févr.-18
Saint-André d'Oléargues	30	févr.-18
Communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins	06	févr.-18
Puy-Sainte-Réparade	13	févr.-18
Communauté de communes du Pays de Fayence	974	févr.-18
Seillans	83	févr.-18
Communauté d'agglomération du territoire de la Côte Ouest	974	févr.-18
Bora-Bora	98	mai-18
Capvern	65	mai-18
Cossé-le-Vivien	53	mai-18
Fournès	30	mai-18
La Possession	97	mai-18
Le Pallet	44	mai-18
Motz	73	mai-18
Noisy-le-Grand	93	mai-18
Peypin	13	mai-18
Saint-Béron	73	mai-18
Communauté d'agglomération Le Verger	35	oct.-18
Communnauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer	62	oct.-18
Saint-Martial-Dalbadère	24	oct.-18
Croismare	54	oct.-18
Tours	37	oct.-18
Communauté de communes de Gémozac	17	oct.-18
Communauté d'agglomération de Vichy	32	oct.-18
La Monnerie-Le-Montel	63	oct.-18
Le Montmélian	73	oct.-18
Chadron	43	oct.-18
Saint Victor de Malcap	30	oct.-18
Communauté de communes Céze Cévennes	30	oct.-18
Estézargue	30	oct.-18
Métropole de Grenoble	38	oct.-18
Epinay sur Seine	93	oct.-18
Loubeyrat	63	oct.-18
Mérindol	84	oct.-18
Pretz-en-Argonne	55	oct.-18
Scy-Chazelles	57	oct.-18
Le Verger	35	oct.-18
CA La Roche sur Yon	85	déc.-18
CC Pays de Rouffach	68	déc.-18
CC Vallée du Lot et du Vignoble	46	déc.-18
Ville d'Autun	71	déc.-18
Ville de Billom	63	déc.-18
Ville de Cusset	03	déc.-18
Ville du Kremlin Bicêtre	94	déc.-18
Ville de Larroque	31	déc.-18

	Département	Date d'adhésion
Ville de Mimizan	40	déc.-18
Ville de Rumigny	80	déc.-18
Ville de Schiltigheim	67	déc.-18
Ville de Vichy	03	déc.-18
Ville de Wavrin	59	déc.-18
Région Occitanie	31	févr.-19
CA La Rochelle	17	févr.-19
CA de Saumur	49	févr.-19
CC Cœur de Chartreuse	38	févr.-19
Ville de Matha	17	févr.-19
Ville de Millery	69	févr.-19
Ville de Rosny-sous-Bois	93	févr.-19
Ville de Saint-Armel	56	févr.-19
Ville de Saint-Pierre-d'Entremont	73	févr.-19
Ville du Soler	66	févr.-19

GARANTIE À PREMIÈRE DEMANDE
MEMBRES

Version 2016.1

AGENCE FRANCE LOCALE

Par et pour les collectivités

TABLE DES MATIERES

TITRE I DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION 2
1. Définitions 2
2. Règles d'interprétation 3
TITRE II MODALITÉS DE LA GARANTIE 5
3. Objet de la Garantie 5
4. Bénéficiaires de la Garantie 5
5. Plafond de la Garantie 5
6. Nature juridique de l'obligation du Garant 6
TITRE III APPEL DE LA GARANTIE 7
7. Personnes habilitées à appeler la Garantie 7
8. Conditions de l'appel en Garantie 7
9. Modalités d'appel 7
TITRE IV PAIEMENT AU TITRE DE LA GARANTIE 11
10. Date de paiement 11
11. Modalités de paiements 11
TITRE V DURÉE DE LA GARANTIE 12
12. Date d'effet 12
13. Terme 12
14. Résiliation anticipée 12
TITRE VI RECOURS 13
15. Subrogation 13
16. Recours entre les Membres 13
TITRE VII COMMUNICATION 14
17. Information des Bénéficiaires 14
18. Publicité 14
19. Notifications 14
TITRE VIII STIPULATIONS FINALES 15
20. Impôts et taxes 15
21. Droit applicable et tribunaux compétents 15
LISTE DES ANNEXES 16

GARANTIE AUTONOME A PREMIERE DEMANDE

ENTRE

(1) La Collectivité ayant signé un Engagement de Garantie (le ***Garant***) ;

ET

(2) **AGENCE FRANCE LOCALE**, société anonyme à directoire et conseil de surveillance, dont le siège social est situé « Tour Oxygène », 10-12 Boulevard Vivier Merle, 69003 Lyon, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Lyon sous le numéro 799 379 649 (l'***Agence France Locale***) ;

EN PRÉSENCE DE :

(3) **AGENCE FRANCE LOCALE – SOCIÉTÉ TERRITORIALE**, société anonyme à conseil d'administration, dont le siège social est situé 41, quai d'Orsay, 75007 Paris, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 799 055 629 (la ***Société Territoriale***) ;

EN FAVEUR DE :

(4) de tout titulaire de tout Titre Garanti décrit à l'Article 4.1 (le ***Bénéficiaire***) à titre de stipulation pour autrui, conformément aux dispositions de l'article 1121 du Code civil.

IL EST TOUT D'ABORD EXPOSÉ CE QUI SUIT

(A) La Société Territoriale et l'Agence France Locale ont été constituées respectivement les 3 et 17 décembre 2013 dans le but de contribuer au financement des collectivités territoriales et des établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre français, conformément aux dispositions de l'article 35 de la loi n° 2013-672 du 26 juillet 2013 *de séparation et de régulation des activités bancaires*, codifié à l'article L. 1611-3-2 du Code général des collectivités territoriales.

(B) Le Garant est Membre du Groupe Agence France Locale et a vocation à bénéficier de financements consentis par l'Agence France Locale.

(C) Conformément aux dispositions légales, aux statuts de la Société Territoriale et au pacte d'actionnaires conclu entre les Membres du Groupe Agence France Locale, la Société Territoriale et l'Agence France Locale (le ***Pacte***), la qualité de Membre de plein d'exercice du Groupe Agence France Locale et le bénéfice de financements consentis par l'Agence France Locale sont conditionnés à l'octroi par chacun des Membres d'une garantie conforme au modèle arrêté par le Conseil d'administration de la Société Territoriale.

CECI EXPOSÉ, IL A ÉTÉ CONVENU ET ARRÊTÉ CE QUI SUIT

TITRE I
DÉFINITIONS ET INTERPRÉTATION

1. DÉFINITIONS

Les termes utilisés avec une majuscule dans la présente Garantie auront la signification qui leur est donnée ci-dessous :

Agence France Locale a le sens qui lui est donné en comparution du présent Modèle de Garantie ;

Annexe signifie une annexe à la présente Garantie ;

Appel en Garantie signifie tout appel au titre de la présente Garantie réalisé conformément aux stipulations de la présente Garantie ;

Article signifie un article du présent Modèle de Garantie ;

Bénéficiaire a le sens qui lui est donné en comparution du présent Modèle de Garantie ;

Collectivité signifie les collectivités territoriales et les établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre français ainsi que toute entité qui serait légalement autorisée à participer au mécanisme mis en œuvre par le Groupe Agence France Locale ;

Date d'Expiration a le sens qui lui est donné à l'Article 13.1 ;

Demande d'Appel a le sens qui lui est donné à l'Article 8.3 ;

Demande de Remboursement signifie la somme de toute demande de remboursement effectuée auprès du Garant par ou au nom d'un ou plusieurs autres Membres dans le cadre du mécanisme décrit à l'Article 16 ;

Encours de Crédit signifie la somme de tout montant dû, à tout instant, par le Garant, en principal, intérêts et accessoires à l'Agence France Locale, à l'exclusion des montants dus par le Garant, en principal, intérêts et accessoires à l'Agence France Locale au titre des encours de crédits initialement consentis pour une période maximale de 364 jours ;

Engagement de Garantie signifie l'engagement de garantie conforme au modèle figurant en Annexe A au présent Modèle de Garantie qui a été signé par le Garant ;

Garant a le sens qui lui est donné en comparution du présent Modèle de Garantie ;

Garantie signifie la garantie autonome à première demande consentie par le Garant en application des termes de sa ou de ses Engagement(s) de Garanties et du présent Modèle de Garantie ;

Garantie Société Territoriale signifie toute garantie consentie par la Société Territoriale en considération des obligations financières de l'Agence France Locale ;

Groupe Agence France Locale désigne collectivement la Société Territoriale et l'Agence France Locale ;

Jour Ouvré signifie tout jour autre que le samedi, le dimanche, un jour férié ou un jour durant lequel les banques sont tenues par la loi d'être fermées en France ou autorisées par la loi à être fermées en France ;

Membre signifie le Garant ainsi que toute Collectivité ayant adhéré au Groupe Agence France Locale conformément aux statuts de la Société Territoriale ainsi qu'au Pacte ;

Modèle de Garantie signifie le présent document régissant les modalités de la Garantie donnée par le Garant au titre d'un ou plusieurs Engagements de Garantie ;

Pacte a le sens qui lui est donné au paragraphe (C) du préambule du présent Modèle de Garantie ;

Partie signifie le Garant, l'Agence France Locale ainsi que tout Bénéficiaire ayant accepté de devenir une partie à la présente Garantie ;

Plafond de la Garantie a le sens qui lui est donné à l'Article 5 ;

Plafond Initial a le sens qui lui est donné à l'Article 5 ;

Remboursement Effectif signifie la somme de tout montant effectivement payé au Garant en lien avec la présente Garantie par d'autres Membres, l'Agence France Locale, la Société Territoriale ou une personne ayant bénéficié d'un paiement indu au titre de la présente Garantie ;

Représentant a le sens qui lui est donné à l'Article 7 ;

Site a le sens qui lui est donné à l'Article 5.2(c) ;

Société Opérationnelle a le sens qui lui est donné en comparution du présent Modèle de Garantie ;

Société Territoriale a le sens qui lui est donné en comparution du présent Modèle de Garantie ;

Titres Garantis a le sens qui lui est donné à l'Article 4.1.

2. RÈGLES D'INTERPRÉTATION

2.1. Principes Généraux

2.1.1 La signification des termes définis s'applique indifféremment au singulier et au pluriel de ces termes et, le cas échéant, au masculin ou au féminin.

2.1.2 Les titres utilisés dans le présent Modèle de Garantie ont été insérés uniquement pour la commodité de lecture et n'affectent ni le sens ni l'interprétation du présent Modèle de Garantie.

2.1.3 A moins que le contexte nécessite qu'il en soit autrement, toute référence à une disposition légale s'entend de la disposition telle qu'elle aura été modifiée, remplacée ou codifiée dans la mesure où cette modification, ce remplacement ou cette codification est applicable ou est susceptible de s'appliquer aux opérations stipulées par le présent Modèle de Garantie.

2.1.4 Toute référence à un autre document s'entend de ce document tel qu'il pourra être modifié ou remplacé.

2.1.5 Les exemples suivant les termes « inclure », « incluant », « notamment », « en particulier » et autres termes ayant le même sens ne sont pas limitatifs.

2.2. Modèle de Garantie et Engagements de Garantie

2.2.1 La présente Garantie est basée sur le Modèle de Garantie dans sa version 2016.1 qui a été arrêté par le Conseil d'Administration de la Société Territoriale le 26 novembre 2015.

2.2.2 Lors de la conclusion de tout contrat ou acte emportant augmentation de l'Encours de Crédit d'un Membre, ce dernier est invité à signer un Engagement de Garantie au titre duquel il s'engage à consentir une garantie, en application et conformément aux stipulations du présent Modèle de Garantie, dans la limite de la somme des Plafonds Initiaux stipulés dans ledit Engagement de Garantie et les Engagements de Garanties préalables et non expirés.

2.2.3 Bien que chaque Engagement de Garantie soit signé à l'occasion de la conclusion d'un contrat ou d'un acte emportant augmentation de l'Encours de Crédit du Garant, l'engagement dudit Garant n'est conditionné qu'à la réalité de l'Encours de Crédit et non à la validité des contrats ou actes ayant conduit à sa conclusion.

2.2.4 Chaque Engagement de Garantie fait l'objet d'une approbation par l'organe compétent du Garant, le cas échéant de façon groupée, de façon à garantir la validité de l'engagement dudit Garant.

2.3. Pluralité de Modèles de Garantie

2.3.1 Chaque Engagement de Garantie et le Modèle de Garantie constituent ensemble un tout indivisible et le Garant ne peut pas se voir opposer un Modèle de Garantie qu'il n'aurait pas expressément accepté dans un Engagement de Garantie.

2.3.2 En cas de conclusion d'un Engagement de Garantie par le Garant faisant référence à un Modèle de Garantie différent de la version 2016.1, les Encours de Crédit dudit Garant feront l'objet d'une individualisation.

2.3.3 Les titulaires de Titres Garantis émis jusqu'à la date de signature de l'Engagement de Garantie faisant référence à un Modèle de Garantie donné, pourront se prévaloir, pour la totalité de l'Encours de Garantie dudit Garant au choix, soit du dernier Modèle de Garantie accepté par le Garant dans un Engagement de Garantie à la date d'émission desdits Titres Garantis, soit des Modèles de Garantie postérieurs également acceptés par le Garant dans un Engagement de Garantie subséquent, étant néanmoins précisé que tout Appel en Garantie devra faire référence à un seul Modèle de Garantie.

2.3.4 Les titulaires de Titres Garantis émis postérieurement à la date de signature de l'Engagement de Garantie faisant référence à un Modèle de Garantie postérieur à la version 2016.1 ne pourront se prévaloir que des Modèles de Garantie postérieurs acceptés par le Garant.

TITRE II
MODALITÉS DE LA GARANTIE

3. OBJET DE LA GARANTIE

Le Garant s'engage inconditionnellement et irrévocablement à payer à tout Bénéficiaire, à première demande, toute somme indiquée dans l'Appel en Garantie dans la limite du Plafond de Garantie visé à l'Article 5. L'Appel en Garantie devra être strictement conforme aux exigences du TITRE III de la présente Garantie.

4. BÉNÉFICIAIRES DE LA GARANTIE

4.1. La Garantie est conférée au bénéfice de toute personne titulaire d'un titre éligible, la détention d'un titre éligible résultant de :

(a) l'inscription en compte, dans les registres de l'Agence France Locale ou d'un intermédiaire financier, comme titulaire d'un titre financier dont les modalités indiquent qu'il est éligible au bénéfice de la Garantie ;

(b) la détention d'un document signé par l'Agence France Locale indiquant que ce document est éligible au bénéfice de la Garantie ;

(ci-après un ***Titre Garanti***).

4.2. La Garantie concerne les Titres Garantis existants ainsi que les Titres Garantis futurs ou à émettre.

5. PLAFOND DE LA GARANTIE

5.1. Le plafond de la Garantie (le ***Plafond de la Garantie***) consentie par le Garant est égal à tout instant au montant total de son Encours de Crédit auprès de l'Agence France Locale :

(a) diminué de tout Appel en Garantie, à l'exception de l'Appel en Garantie pour les besoins duquel doit être calculé le Plafond de la Garantie ;

(b) augmenté de tout paiement reçu par ce Membre en application d'un Remboursement Effectif ;

(c) diminué de toute Demande de Remboursement.

5.2. Il est par ailleurs précisé que :

(a) les éléments conduisant à une réduction du Plafond de la Garantie ne sont plus opposables aux Bénéficiaires à compter de la date à laquelle ils ont appelé la Garantie ;

(b) en cas d'Appel en Garantie et/ou de Demandes de Remboursement multiples,

(i) il sera tenu compte, pour la détermination du Plafond de la Garantie, des demandes reçues le Jour Ouvré précédant la date de calcul ;

(ii) il ne sera pas tenu compte des demandes reçues postérieurement au Jour Ouvré précédant la date de calcul et, dans l'hypothèse où le Plafond de la Garantie serait inférieur au total desdites demandes, l'obligation de paiement du Garant bénéficiera aux Bénéficiaires au prorata de leur demandes ;

(c) tout Bénéficiaire peut à tout moment se prévaloir dans un Appel en Garantie du montant de l'Encours de Crédit estimé au dixième ($10^{ème}$) Jour Ouvré suivant la date d'Appel en Garantie, tel que publié par l'Agence France

Locale sur son site internet (le ***Site***) pour chaque Membre conformément à l'Article 17.1, ce montant étant réputé faire foi jusqu'à ce qu'une Partie apporte la preuve contraire.

5.3. Afin d'éviter toute ambigüité, le Plafond de la Garantie ne peut en aucun cas excéder la somme de chaque Plafond Initial stipulé dans chaque Engagement de Garanties dont la Date d'Expiration n'est pas intervenue.

6. NATURE JURIDIQUE DE L'OBLIGATION DU GARANT

6.1. La présente Garantie constitue une garantie autonome au sens de l'article 2321 du Code civil.

6.2. En conséquence, le Garant ne peut opposer ou faire valoir aucune exception ou objection de quelque nature que ce soit (à l'exception de celles figurant à l'article 2321 du Code civil), et notamment toute exception ou objection que l'Agence France Locale pourrait avoir à l'encontre du Bénéficiaire, sous réserve néanmoins du respect des stipulations de la présente Garantie.

6.3. Sous réserve des stipulations de l'Article 14, toutes les stipulations de la présente Garantie conserveront leur plein effet quelle que soit l'évolution de la situation financière, juridique ou autre de l'Agence France Locale ou du Garant. En particulier, la Garantie conservera son plein effet vis-à-vis des Bénéficiaires au cas où l'Agence France Locale demanderait la nomination d'un mandataire *ad hoc* ou d'un conciliateur (ou ferait l'objet d'une telle demande), conclurait un accord amiable avec ses créanciers ou ferait l'objet de l'une des procédures du Livre VI du Code de commerce.

TITRE III
APPEL DE LA GARANTIE

7. PERSONNES HABILITÉES À APPELER LA GARANTIE

La présente Garantie pourra être appelée par les personnes suivantes :

(a) chaque Bénéficiaire, pour ce qui le concerne ;

(b) le représentant de la masse ou toute personne habilitée à exercer des sûretés ou garanties pour le compte des Bénéficiaires conformément au droit applicable ou aux stipulations des Titres Garantis (le ***Représentant***), pour le compte des personnes qu'il est habilité à représenter ; ou

(c) la Société Territoriale, pour le compte de tout Bénéficiaire.

8. CONDITIONS DE L'APPEL EN GARANTIE

8.1. Appel par les Bénéficiaires

L'Appel en Garantie par les Bénéficiaires n'est soumis à aucune condition.

8.2. Appel par les Représentants

L'Appel en Garantie par les Représentants n'est soumis à aucune condition.

8.3. Appel par la Société Territoriale

La Société Territoriale peut décider d'appeler la Garantie dans les cas limitativement énumérés ci-dessous :

(a) en cas d'appel de la Garantie Société Territoriale ;

(b) en cas de demande de l'Agence France Locale de procéder à un Appel en Garantie (une ***Demande d'Appel***).

9. MODALITÉS D'APPEL

9.1. Principe

9.1.1 Une demande de paiement qui remplit, en substance et formellement, les exigences stipulées par le présent acte (en ce compris les modèles d'Appels en Garantie figurant en Annexe) constitue un appel en garantie pour les besoins de la présente Garantie (un ***Appel en Garantie***). La Garantie peut-être appelée en une ou plusieurs fois.

9.1.2 Un Appel en Garantie effectué pour un montant supérieur au Plafond de la Garantie sera réputé avoir été fait pour un montant égal au Plafond de la Garantie sans que cela remette en cause sa validité.

9.1.3 Un Appel en Garantie doit nécessairement être libellé en euros (EUR) ou toute autre devise ayant cours légal en France.

9.1.4 Un Appel en Garantie doit nécessairement indiquer sur quel Modèle de Garantie il est basé. Néanmoins, et conformément aux stipulations de l'Article 2.2, un Appel en Garantie peut bénéficier de la totalité du Plafond de la Garantie, y compris lorsque le Plafond de la Garantie résulte de la conclusion de plusieurs Engagements de Garantie par le Garant.

9.1.5 Un Appel en Garantie doit nécessairement être rédigé en français.

9.1.6 Une demande de paiement non conforme à ces exigences ne sera pas considérée comme valable et sera réputée ne jamais avoir été émise.

9.2. Appel par les Bénéficiaires

9.2.1 Tout Appel en Garantie par un Bénéficiaire devra être formulé au moyen d'une demande écrite strictement conforme au modèle figurant en Annexe B, laquelle devra être signée par une personne dûment autorisée par le Bénéficiaire concerné et être notifiée au Garant avec copie à la Société Territoriale.

9.2.2 Tout Appel en Garantie par un Bénéficiaire devra être accompagné, à peine de nullité, des documents suivants :

(a) la copie des documents juridiques relatifs aux Titres Garantis, avec indication de la clause stipulant que lesdits titres bénéficient de la Garantie ;

(b) pour les Titres Garantis émis sous forme de titres financiers, l'attestation d'inscription en compte ;

(c) la déclaration sur l'honneur du Bénéficiaire indiquant

(i) l'existence d'un défaut de paiement, sans que cette déclaration ne puisse remettre en cause le caractère autonome de la Garantie ;

(ii) qu'il n'a pas réalisé d'appel en garantie au titre de la Garantie Société Territoriale en vue du recouvrement de la même somme (ou que cet appel n'a pas été honoré conformément aux termes de ladite Garantie Société Territoriale), en tout hypothèse sans que cette déclaration ne préjudicie au droit du Bénéficiaire de diviser son appel ;

(iii) qu'il n'a pas réalisé d'appel en garantie au titre de garanties consenties par d'autres Membres en vue du recouvrement de la même somme (ou que ces appels n'ont pas été honorés conformément aux termes desdites garanties), en tout hypothèse sans que cette déclaration ne préjudicie au droit du Bénéficiaire de diviser son appel ;

(d) le relevé d'identité bancaire sur lequel les sommes appelées doivent être virées dans l'hypothèse où les modalités des Titres Garantis concernés ne rendent pas obligatoire le paiement par l'intermédiaire d'un système de compensation ou de règlement-livraison de titres.

9.3. Appel par un Représentant

9.3.1 Tout Appel en Garantie par un Représentant devra être formulé au moyen d'une demande écrite strictement conforme au modèle figurant en Annexe C, laquelle devra être signée par le Représentant ou une personne dûment habilitée par ce dernier conformément aux dispositions légales applicables et être notifiée au Garant avec copie à la Société Territoriale.

9.3.2 Tout Appel en Garantie par un Représentant devra être accompagné, à peine de nullité, des documents suivants :

(a) la copie des documents juridiques relatifs aux Titres Garantis, avec indication de la clause stipulant que lesdits titres bénéficient de la Garantie ;

(b) la liste des titulaires de Titres Garantis concernés par l'appel et l'allocation du montant appelé entre lesdits Titulaires ou, le cas échéant, les modalités d'allocation et de paiement si les Titres Garantis sont admis dans un système de compensation ou de règlement-livraison ;

(c) la déclaration sur l'honneur du Représentant indiquant

(i) l'existence d'un défaut de paiement, sans que cette déclaration ne puisse remettre en cause le caractère autonome de la Garantie ;

(ii) qu'il n'a pas réalisé d'appel en garantie au titre de la Garantie Société Territoriale en vue du paiement de la même somme (ou que cet appel n'a pas été honoré conformément aux termes de ladite Garantie Société Territoriale), en toute hypothèse, sans que cette déclaration ne préjudicie au droit du demandeur de diviser son appel ;

(iii) qu'il n'a pas réalisé d'appel en garantie au titre de garanties consenties par d'autres Membres en vue du paiement de la même somme (ou que ces appels n'ont pas été honorés conformément aux termes desdites garanties), en toute hypothèse, sans que cette déclaration ne préjudicie au droit du Bénéficiaire de diviser son appel ;

(d) le relevé d'identité bancaire sur lequel les sommes appelées doivent être virées dans l'hypothèse où les modalités des Titres Garantis concernés ne rendent pas obligatoire le paiement par l'intermédiaire d'un système de compensation ou de règlement-livraison de titres ;

(e) une copie du document en vertu duquel le Représentant a été nommé ou a le droit d'agir au nom des Bénéficiaires.

9.4. Appel par la Société Territoriale

9.4.1 Tout Appel en Garantie par la Société Territoriale devra être formulé au moyen d'une demande écrite strictement conforme au modèle figurant en Annexe D, laquelle devra être signée par le Directeur Général de la Société Territoriale ou par toute personne dûment habilitée à cet effet conformément aux dispositions légales applicables.

9.4.2 Tout Appel en Garantie par la Société Territoriale résultant d'un appel de la Garantie Société Territoriale devra être accompagné, à peine de nullité, des documents suivants :

(a) la copie de l'appel reçu au titre de la Garantie Société Territoriale, y compris ses annexes ou la copie de la Demande d'Appel émise par l'Agence France Locale, à l'exclusion de ses annexes ;

(b) la déclaration sur l'honneur du demandeur confirmant l'appel de la Garantie Société Territoriale ou l'existence d'une Demande d'Appel ;

(c) la liste des titulaires de Titres Garantis concernés par l'appel et l'allocation du montant appelé entre lesdits titulaires ou, le cas échéant, les modalités d'allocation et de paiement si les Titres Garantis sont admis dans un système de compensation ou de règlement-livraison ;

(d) le relevé d'identité bancaire du compte ouvert dans les livres de la Caisse des dépôts et consignations pour le compte des titulaires de Titres Garantis visés au paragraphe (c) ci-dessus, sur lequel les sommes appelées doivent être virées accompagné de la copie de l'instruction de paiement visée à l'Article 9.4.3.

9.4.3 En cas d'Appel en Garantie, la Société Territoriale instruit, simultanément à l'émission de l'Appel en Garantie, la Caisse des dépôts et consignations de payer les titulaires de Titres Garantis visés à l'Article 9.4.2(c) à la date à laquelle les sommes appelées leur seraient dues par l'Agence France Locale.

9.4.4 La notification d'appel devra également indiquer la date à laquelle le versement des fonds appelés devra avoir été effectué.

9.4.5 La forme et les modalités des Demandes d'Appels sont arrêtées par le Conseil d'Administration et ne sont pas une condition de validité de l'Appel en Garantie effectué par la Société Territoriale.

TITRE IV
PAIEMENT AU TITRE DE LA GARANTIE

10. DATE DE PAIEMENT

10.1. Libération en cas d'appel par les Bénéficiaires ou leurs Représentants

En cas d'Appel en Garantie par les Bénéficiaires ou leurs Représentants, le Garant devra payer le montant appelé au plus tard cinq (5) Jours Ouvrés après la date de réception de l'Appel en Garantie.

10.2. Libération en cas d'appel par la Société Territoriale

En cas d'Appel en Garantie par la Société Territoriale, le Garant devra payer le montant appelé au plus tard cinq (5) Jours Ouvrés après la date de réception de l'Appel en Garantie ou à toute date ultérieure stipulée dans l'Appel en Garantie.

11. MODALITÉS DE PAIEMENTS

11.1. Compte et mode de paiement

Les fonds doivent être versés par virement bancaire sur le compte indiqué dans l'Appel en Garantie.

11.2. Devise de paiement

Les fonds doivent être versés en euros (EUR) ou toute autre devise ayant cours légal en France.

TITRE V
DURÉE DE LA GARANTIE

12. DATE D'EFFET

La présente Garantie entre en vigueur à la date de signature par le Membre d'un Engagement de Garantie.

13. TERME

13.1. Date d'Expiration

La Garantie prend fin à la date d'échéance stipulée dans l'Engagement de Garantie (la ***Date d'Expiration***).

13.2. Effet du terme

La Garantie ne peut plus faire l'objet d'aucun d'Appel en Garantie à l'issue de la Date d'Expiration.

14. RÉSILIATION ANTICIPÉE

14.1. Cas de résiliation anticipée

Nonobstant les stipulations de l'Article 13, la Garantie peut être résiliée par anticipation :

(a) à tout moment avec l'accord du Garant, de la Société Territoriale et de l'Agence France Locale ; ou

(b) en cas d'ouverture d'une procédure du Livre VI du Code de commerce à l'encontre de l'Agence France Locale, à la demande du Garant ; ou

(c) de façon automatique, en cas de signature par le Garant d'un Engagement de Garantie visant une version ultérieure de Modèle de Garantie.

14.2. Effet de la résiliation anticipée

14.2.1 La résiliation de la Garantie ne limite pas les capacités d'appel des titulaires de Titres Garantis dont les Titres Garantis sont antérieurs à la date de résiliation.

14.2.2 Aucune personne ne pourra en revanche se prévaloir de la Garantie à raison d'un titre financier ou d'un document postérieur à la date de résiliation.

TITRE VI
RECOURS

15. SUBROGATION

En cas de paiement de toute somme au titre d'un Appel en Garantie, le Garant est subrogé dans les droits du Bénéficiaire à hauteur du montant payé et sur la base du Titre Garanti ayant servi de fondement à l'Appel en Garantie.

16. RECOURS ENTRE LES MEMBRES

En cas de paiement de toute somme au titre d'un Appel en Garantie, le Garant bénéfice d'un recours personnel contre les autres Membres dont les modalités sont stipulées dans le Pacte.

TITRE VII
COMMUNICATION

17. INFORMATION DES BÉNÉFICIAIRES

17.1. L'Agence France Locale s'engage à rendre publiques, sur son Site, à tout moment, les informations suivantes :

(a) l'Encours de Crédit de chaque Membre le premier (1er) Jour Ouvré précédant la date de mise à jour du Site ou à toute date ultérieure ;

(b) l'Encours de Crédit estimé de chaque Membre, en l'absence de remboursement anticipé de tout ou partie de l'encours consenti le dixième (10ème) Jour Ouvré suivant la date de mise à jour du Site ;

(c) l'allocation des Encours de Crédit susvisés par version des Modèles de Garantie ;

(d) l'adresse et la personne à qui doit être envoyé un Appel en Garantie pour chaque Garant ;

(e) le montant des Appels en Garantie dont elle a connaissance.

17.2. L'Agence France Locale s'engage à mettre à jour le Site chaque Jour Ouvré.

17.3. L'Agence France Locale s'engage à souscrire un contrat avec un prestataire de service informatique externe qui sera en mesure et aura l'obligation de publier les informations susvisées sur un site internet de secours en cas de défaillance du Site. En cas de défaillance financière de l'Agence France Locale, ce dernier aura l'obligation de maintenir l'information accessible pendant une période minimale de six (6) mois à compter de l'ouverture d'une procédure de règlement ou de liquidation judicaire à l'encontre de l'Agence France Locale.

18. PUBLICITÉ

L'Agence France Locale est autorisée à porter à la connaissance de tout Bénéficiaire par tout moyen de son choix, l'existence et les termes de la présente Garantie.

19. NOTIFICATIONS

19.1. Toute notification ou communication au titre de la présente Garantie, y compris tout Appel en Garantie, devra être effectuée par écrit et adressée, au choix de l'émetteur de la notification :

(a) par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ;

(b) par remise en main propre contre décharge, que ce soit par l'émetteur de la notification lui-même ou par porteur ou service de courrier rapide ; ou

(c) par huissier de justice.

19.2. Toute communication faite ou tout document envoyé par une personne à une autre au titre de la Garantie ou concernant celle-ci produira ses effets à compter de :

(a) sa réception attestée par l'avis de réception, la décharge ou l'huissier de justice ;

(b) du Jour Ouvré suivant la présentation de la notification attestée par l'avis de dépôts, un tiers ou l'huissier de justice.

19.3. Toute notification ou communication au Garant, à l'Agence France Locale ou à la Société Territoriale devra être adressée à l'adresse indiquée sur le Site.

TITRE VIII
STIPULATIONS FINALES

20. IMPÔTS ET TAXES

20.1. Tout paiement dû par le Garant sera effectué sans aucune retenue à la source ou prélèvement au titre de tout impôt ou taxe de toute nature, imposé, levé ou recouvré par ou pour le compte de l'Etat, ou l'une de ses autorités ayant le pouvoir de lever l'impôt, à moins que cette retenue à la source ou ce prélèvement ne soit prévu par la loi ou toute convention internationale applicable.

20.2. Si en vertu de la législation française, les paiements dus par le Garant au titre de la Garantie devaient être soumis à un prélèvement ou à une retenue au titre de tout impôt ou taxe, présent ou futur, le Garant ne procédera à aucune majoration des paiements.

21. DROIT APPLICABLE ET TRIBUNAUX COMPÉTENTS

21.1. La présente Garantie est régie par le droit français.

21.2. Tout litige relatif à la présente Garantie sera de la compétence exclusive du Tribunal de grande instance compétent.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE A MODÈLE D'ENGAGEMENT DE GARANTIE 17
ANNEXE B MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE APPEL PAR UN BÉNÉFICIAIRE.....18
ANNEXE C MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE APPEL PAR UN REPRÉSENTANT.....20
ANNEXE D MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE APPEL PAR LA SOCIÉTÉ TERRITORIALE.....22

ANNEXE A
MODÈLE D'ENGAGEMENT DE GARANTIE



ENGAGEMENT DE GARANTIE

[Désignation du Garant**]**, représenté[e] par **[●]** en sa qualité de **[●]**

- consent une garantie autonome à première demande dont les modalités sont régies par le Modèle de Garantie Version 2016.1 dont une copie est annexée au présent Engagement de Garantie ;
- le montant initial de la garantie consentie en application du présent Engagement de Garantie est de_____ (_____) euros[1] (le ***Plafond Initial***) ;
- le présent Engagement de Garantie expirera le _____ (la ***Date d'Expiration***)[2] ;
- déclare que le présent Engagement de Garantie a été approuvé par son organe délibérant conformément aux dispositions légales et réglementaires et, le cas échéant, ses documents constitutifs ;
- déclare accepter sans réserve les stipulations du Modèle de Garantie.

Le présent Engagement de Garantie est régi par le droit français et sera interprété conformément à celui-ci.

Tout litige relatif notamment à la validité, l'interprétation ou l'exécution du présent Engagement de Garantie relèvera de la compétence exclusive du Tribunal de grande instance compétent.

Fait à **[●]**

Le **[●]**

Pour le Garant[3] Pour l'Agence France Locale

En présence de la Société Territoriale[4]

---

1 Indication du montant en chiffres et en lettres obligatoire.

2 La date d'expiration doit être au plus tôt quarante-cinq (45) Jours Ouvrés après la date d'échéance contractuelle de l'acte ou du contrat ayant conduit à la signature de l'Engagement de Garantie.

3 Signature précédée de la mention manuscrite « bon pour garantie autonome à première demande d'un montant plafond de [Plafond Initial, en chiffres et en lettres] euros ».

4 Un pouvoir général de contresigner les Engagements de Garantie pourrait être consenti par la Société Territoriale à l'Agence France Locale.

ANNEXE B
MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE
APPEL PAR UN BÉNÉFICIAIRE

A : [Coordonnées du Garant figurant sur le Site]

avec Agence France Locale – Société Territoriale
copie à A l'attention de Monsieur le Directeur Général
[Coordonnées de la Société Territoriale figurant sur le Site]

Date : [*insérer la date*]

Lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou Courrier remis en main propre contre décharge

Demande de paiement au titre de la Garantie Autonome à Première Demande version 2016.1

Madame, Monsieur,

1. Nous faisons référence à la garantie à première demande que vous avez consentie conformément au Modèle de Garantie version 2016.1 arrêté par le Conseil d'Administration de la société Agence France Locale – Société Territoriale (la ***Garantie***) dont nous déclarons accepter le bénéfice et l'ensemble des stipulations.

2. A moins qu'ils ne soient autrement définis dans le présent Appel en Garantie, les termes ou expressions commençant par une majuscule utilisés ci-après ont le sens qui leur est attribué dans la Garantie.

3. Nous constatons qu'à la date de la présente, l'Agence France Locale ne nous a pas payé la somme de [*indiquer le montant*] euros (le ***Montant Réclamé***). Le détail du Montant Réclamé ainsi que des Titres Garantis figure ci-dessous :

ISIN*	**Common Code***	**Date du Titre Garanti**	**Date d'échéance du Titre Garanti**	**Montant impayé (principal)**	**Montant impayé (intérêts)**	**Autres montants dus impayés (intérêts de retard, frais, etc.)**	**Montant total impayé**

** si applicable*

4. Nous certifions qu'à la date des présentes, et sans que cela puisse remettre en cause le caractère autonome de la Garantie :

(a) le Montant Réclamé est dû et exigible conformément à (aux) (l')article(s) [insérer le(s) numéro(s) de (l')article] des modalités des Titres Garantis [en cas de Titres Garantis émis dans le cadre de différents programmes d'émission, préciser ces programmes et leurs modalités] [et qu'il n'a pas été payé pendant une période de plus de [___] Jours Ouvrés après sa date

d'exigibilité (après expiration des périodes de grâce applicables et des périodes de règlement amiable prévues par les Modalités des Titres Garantis)] ; et

(b) le Montant Réclamé n'a pas fait l'objet d'une demande de paiement au titre de la Garantie Société Territoriale (ou cette demande de paiement n'a pas été honorée conformément aux termes de ladite Garantie Société Territoriale);

(c) le Montant Réclamé n'a pas fait l'objet d'une demande de paiement au titre de garanties consenties par d'autres Membres (ou ces demandes de paiement n'ont pas été honorées conformément aux termes desdites garanties).

5. Conformément à l'Article 9.2 de la Garantie, vous trouverez ci-joint :

(a) la copie des documents juridiques relatifs aux Titres Garantis, avec indication de la clause indiquant que lesdits titres bénéficient de la Garantie ;

(b) pour les Titres Garantis émis sous forme de titres financiers, l'attestation d'inscription en compte ;

(c) la déclaration sur l'honneur du Bénéficiaire indiquant l'existence d'un défaut de paiement ;

(d) le relevé d'identité bancaire sur lequel les sommes appelées doivent être virées.

6. Conformément aux termes du TITRE III de la Garantie, nous vous demandons, en votre qualité de Garant au titre de la Garantie, de nous payer le Montant Réclamé.

7. Conformément aux termes de l'Article 10.1 de la Garantie, le Montant Réclamé doit être payé dans le délai de cinq (5) Jours Ouvrés suivant la date de réception du présent Appel en Garantie.

8. [Le Montant Réclamé devra être payé sur le compte bancaire ayant les références suivantes : [***insérer le numéro IBAN du compte***], ouvert dans les livres de [***insérer le nom de l'établissement teneur de compte***].][5]

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

_____

Pour [*Insérer le nom du Bénéficiaire*]
en qualité de Bénéficiaire
Par : **[*Insérer le nom du signataire*]**
Titre : **[*Insérer le titre du signataire*]**

[5] Dans l'hypothèse où les modalités des Titres Garantis concernés ne rendent pas obligatoire le paiement par l'intermédiaire d'un système de compensation ou de règlement-livraison.

ANNEXE C
MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE
APPEL PAR UN REPRÉSENTANT

A : [Coordonnées du Garant figurant sur le Site]

avec copie à : Agence France Locale – Société Territoriale
A l'attention de Monsieur le Directeur Général
[Coordonnées de la Société Territoriale figurant sur le Site]

Date : [*insérer la date*]

Lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou Courrier remis en main propre contre décharge

Demande de paiement au titre de la Garantie Autonome à Première Demande version 2016.1

Madame, Monsieur,

1. Nous faisons référence à la garantie à première demande que vous avez consentie conformément au Modèle de Garantie version 2016.1 arrêté par le Conseil d'Administration de la société Agence France Locale – Société Territoriale (la ***Garantie***) dont nous déclarons au nom et pour le compte des titulaires de Titres Garantis que nous représentons accepter le bénéfice et l'ensemble des stipulations.

2. A moins qu'ils ne soient autrement définis dans le présent Appel en Garantie, les termes ou expressions commençant par une majuscule utilisés ci-après ont le sens qui leur est attribué dans la Garantie.

3. Nous constatons qu'à la date de la présente, l'Agence France Locale n'a pas payé la somme de [*indiquer le montant*] euros (le ***Montant Réclamé***) aux titulaires de Titres Garantis dont nous sommes les Représentants. Le détail du Montant Réclamé ainsi que des Titres Garantis figure ci-dessous :

ISIN*	**Common Code***	**Date du Titre Garanti**	**Date d'échéance du Titre Garanti**	**Montant impayé (principal)**	**Montant impayé (intérêts)**	**Autres montants dus impayés (intérêts de retard, frais, etc.)**	**Montant total impayé**

** si applicable*

4. Nous certifions qu'à la date des présentes, et sans que cela puisse remettre en cause le caractère autonome de la Garantie :

(a) le Montant Réclamé est dû et exigible conformément à (aux) (l')article(s) [*insérer le(s) numéro(s) de (l')article*] des modalités des Titres Garantis [*en cas de Titres Garantis émis dans le cadre de différents programmes d'émission, préciser ces programmes et leurs modalités*] [et qu'il n'a pas été payé pendant une période de plus de [___] Jours Ouvrés après sa date

d'exigibilité (après expiration des périodes de grâce applicables et des périodes de règlement amiable prévues par les Modalités des Titres Garantis) ;] et

(b) le Montant Réclamé n'a pas fait l'objet d'une demande de paiement au titre de la Garantie Société Territoriale (ou cette demande de paiement n'a pas été honorée conformément aux termes de ladite Garantie Société Territoriale);

(c) le Montant Réclamé n'a pas fait l'objet d'une demande de paiement au titre de garanties consenties par d'autres Membres (ou ces demandes de paiement n'ont pas été honorées conformément aux termes desdites garanties).

5. Conformément à l'Article 9.3 de la Garantie, vous trouverez ci-joint :

(a) la copie des documents juridiques relatifs aux Titres Garantis, avec indication de la clause indiquant que lesdits titres bénéficient de la Garantie ;

(b) la liste des titulaires de Titres Garantis concernés par l'appel et l'allocation du montant appelé entre lesdits Titulaires ;

(c) la déclaration sur l'honneur du Représentant indiquant l'existence d'un défaut de paiement ;

(d) le relevé d'identité bancaire sur lequel les sommes appelées doivent être virées ;

(e) une copie du document en vertu duquel le Représentant a été nommé ou a le droit d'agir au nom des Bénéficiaires.

6. Conformément aux termes du TITRE III de la Garantie, nous vous demandons, en votre qualité de Garant au titre de la Garantie, de payer le Montant Réclamé.

7. Conformément aux termes de l'Article 10.1 de la Garantie, le Montant Réclamé doit être payé dans le délai de cinq (5) Jours Ouvrés suivant la date de réception du présent Appel en Garantie.

8. [Le Montant Réclamé devra être payé sur le compte bancaire ayant les références suivantes : [***insérer le numéro IBAN du compte***], ouvert dans les livres de [***insérer le nom de l'établissement teneur de compte***].][6]

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

_____

Pour [*Insérer le nom du Représentant*]
en qualité de [préciser la qualité du Représentant l'autorisant à agir]
Par : **[*Insérer le nom du signataire*]**
Titre : **[*Insérer le titre du signataire*]**

[6] Dans l'hypothèse où les modalités des Titres Garantis concernés ne rendent pas obligatoire le paiement par l'intermédiaire d'un système de compensation ou de règlement-livraison.

ANNEXE D
MODÈLE D'APPEL EN GARANTIE
APPEL PAR LA SOCIÉTÉ TERRITORIALE

A : [Coordonnées du Garant figurant sur le Site]

Date : [*insérer la date*]

Lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou Courrier remis en main propre contre décharge

Demande de paiement au titre de la Garantie Autonome à Première Demande version 2016.1

Madame, Monsieur,

1. Nous faisons référence à la garantie à première demande que vous avez consentie conformément au Modèle de Garantie version 2016.1 arrêté par le Conseil d'Administration de la société Agence France Locale – Société Territoriale (la ***Garantie***).

2. A moins qu'ils ne soient autrement définis dans le présent Appel en Garantie, les termes ou expressions commençant par une majuscule utilisés ci-après ont le sens qui leur est attribué dans la Garantie.

3. Nous vous informons que la Société Territoriale vient de recevoir [un appel en garantie au titre de la Garantie Société Territoriale / une Demande d'Appel en Garantie] pour un montant total de [*indiquer le montant*] euros (le ***Montant Réclamé***).

4. En conséquence, nous vous demandons de payer le Montant Réclamé aux titulaires de Titres Garantis conformément au détail figurant ci-dessous :

ISIN*	Common Code*	Date du Titre Garanti	Date d'échéance du Titre Garanti	Montant (principal)	Montant (intérêts)	Autres montants dus (intérêts de retard, frais, etc.)	Montant total

** si applicable*

5. Conformément à l'Article 9.4 de la Garantie, vous trouverez ci-joint :

(a) la copie de l'appel reçu au titre de la Garantie Société Territoriale, y compris ses annexes ou la copie de la Demande d'Appel émise par l'Agence France Locale, à l'exclusion de ses annexes ;

(b) la déclaration sur l'honneur de la Société Territoriale confirmant l'appel de la Garantie Société Territoriale ou l'existence d'une Demande en Paiement ;

(c) la liste des titulaires de Titres Garantis concernés par l'appel et l'allocation du montant appelé entre lesdits Titulaires ;

(d) le relevé d'identité bancaire du compte ouvert dans les livres **[**de l'Agence France Locale **/** la Caisse des dépôts et consignations**]** au nom de la Société Territoriale et pour le compte des titulaires de Titres Garantis visés au paragraphe 9.4.2(c) ci-dessus, sur lequel les sommes appelées doivent être virées accompagné de la copie de l'instruction de paiement visée à l'Article 9.4.3.

6. Conformément aux termes du TITRE III de la Garantie, nous vous demandons, en votre qualité de Garant au titre de la Garantie, de payer le Montant Réclamé.

7. Conformément aux termes de l'Article 10.2 de la Garantie, le Montant Réclamé doit être payé **[**dans le délai de cinq (5) Jours Ouvrés suivant la date de réception du présent Appel en Garantie **/** le _____**]**.

8. Le Montant Réclamé devra être payé sur le compte bancaire ayant les références suivantes : [***insérer le numéro IBAN du compte***], ouvert dans les livres de la Caisse des dépôts et consignations.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

_____

Pour la Société Territoriale
Par : **[*Insérer le nom du signataire*]**
Titre : **[*Insérer le titre du signataire*]**

12

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Créances à admettre en non-valeur et remises gracieuses.

Dans le cadre de l'apurement périodique des comptes entre l'ordonnateur et le comptable, le Receveur des Finances de la Ville de Strasbourg a proposé l'admission en non-valeur d'un certain nombre de créances détenues par la Ville de Strasbourg sur des débiteurs dont l'insolvabilité ou la disparition sont établies.

Ces admissions en non-valeur entrent dans la catégorie des actes de renonciation et de libéralité qui, en vertu de l'article L 2541-12-9° du Code Général des Collectivités Territoriales, sont soumis à la décision du Conseil Municipal.

Les recettes à admettre en non-valeur sont récapitulées dans le relevé joint en annexe, et se décomposent comme suit :

I- CREANCES IRRECOUVRABLES
Budget Principal : **92 751,61 €**

Créances à admettre en non-valeur
A l'appui de ses demandes et avec le concours des services ordonnateurs, le Receveur fournit les justificatifs qui permettent de proposer l'admission en non-valeur de créances pour un montant de **9 881,41 €**.
Ce montant inclut des créances minimes, le seuil de présentation des pièces justificatives ayant été diminué à 30 € suite à la délibération du 19 décembre 2014.
Dans ce cadre, et en raison d'un coût de poursuites disproportionné au regard des enjeux financiers, une demande d'admission en non-valeur relative aux créances minimes est présentée pour un montant total de **1 680,75 €** pour le Budget principal.
Elle porte sur 206 pièces, soit des créances d'un montant unitaire moyen de **8,16 €.**

Créances éteintes
L'irrécouvrabilité de ces créances fait suite à une décision juridique s'opposant à toute action en recouvrement. Le montant de ces créances s'élève à **82 870,20 €**.

II. REMISES GRACIEUSES

Budget principal **: 22 265,36 €**

Direction des cultes

La Grande Mosquée Eyyub Sultan s'est vue réclamer la somme de **21 298,70 €**, pour la mise à disposition du parking Job, situé au droit de la mosquée.
Compte tenu de la situation financière de la mosquée et du fait de l'entretien régulier du parking par ses responsables, une remise gracieuse de la totalité de la somme est sollicitée.

Direction de la communication

L'Union juive libérale de France a été facturée de la somme de **586,66 €**, pour la location de matériel auprès du service Evénements.
A la demande de cette association, une remise gracieuse de la totalité de la somme est sollicitée.

Direction de la culture - service des médiathèques

Deux usagers - dont la liste est annexée à la présente délibération – ont rendu des documents en retard et se sont vus appliquer des pénalités. Ils ont soumis des demandes de remise gracieuse, auxquelles le service des médiathèques propose de donner suite, pour un montant de **380,00 €.**

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *les pertes sur créances irrécouvrables au titre de l'exercice 2019, s'agissant des admissions en non-valeur pour une somme de **92 751,61 €,** imputées à hauteur de **9 881,41 €** (dont 1 680,75 € de créances minimes irrécouvrables) sur la ligne budgétaire 65 / 6541 / 01 et, s'agissant des créances éteintes, à hauteur de **82 870,20 €** sur la ligne budgétaire 65 / 6542 / 01 ;*
- *quatre remises gracieuses pour un montant de **22 265,36 €,** imputées sur la ligne budgétaire 67/ 6748 / 01.*

Le relevé détaillé est annexé à la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CREANCES IRRECOUVRABLES ET REMISES GRACIEUSES
VDS 1/2019

PRODUITS	MONTANT	NATURE IRRECOUVRABILITE	EXERCICE CONCERNE
Service des musées *Prestations*			
réf HELIOS 1140285797	68,00	admission en non-valeur	2015
réf HELIOS 2100901105	165,00	admission en non-valeur	2008
réf HELIOS 1151032117	161,00	admission en non-valeur	2010
réf HELIOS 1114199851	260,00	admission en non-valeur	2010
TOTAL	**654,00**		
Service de Bibliothéque *Prêts de documents*			
réf HELIOS 1110683558	120,00	admission en non-valeur	2009
réf HELIOS 1119065347	96,00	admission en non-valeur	2011
réf HELIOS 1114617835	499,77	créance éteinte	2012
TOTAL	**715,77**		
Service Juridique *Jugements*			
réf HELIOS 1133912887	1 017,60	admission en non-valeur	2014
réf HELIOS 1122874447	3 671,72	admission en non-valeur	2012
TOTAL	**4 689,32**		
Service des Espaces Verts *Locations de jardins*			
réf HELIOS 1135299399	100,00	admission en non-valeur	2014
réf HELIOS 1138602636	37,00	admission en non-valeur	2015
réf HELIOS 1151496624	50,00	admission en non-valeur	2016
TOTAL	**187,00**		
Service Occupation du domaine public *Droits de place*			
réf HELIOS 1143819360	32,70	admission en non-valeur	2016
réf HELIOS 1160636889	187,50	admission en non-valeur	2017
réf HELIOS 1116132218	1 546,48	créance éteinte	2010-2011
réf HELIOS 1116518678	225,44	créance éteinte	2010-2014
réf HELIOS 1113872645	339,88	créance éteinte	2011
réf HELIOS 1114452527	134,00	créance éteinte	2011
TOTAL	**2 466,00**		

Direction de l'éducation et de la petite enfance *Prestations*			
réf HELIOS 1115833203	684,86	admission en non-valeur	2011
réf HELIOS 1142565067	348,80	admission en non-valeur	2015
réf HELIOS 2100921843	345,00	créance éteinte	2010
réf HELIOS 1160997729	1 726,60	créance éteinte	2017
réf HELIOS 1142669102	887,75	créance éteinte	2017
réf HELIOS 1143032186	288,00	créance éteinte	2015
réf HELIOS 1141707221	144,90	créance éteinte	2016
réf HELIOS 1161075253	83,20	créance éteinte	2017
réf HELIOS 1140989477	274,29	créance éteinte	2016
réf HELIOS 1160997735	1 404,55	créance éteinte	2015
réf HELIOS 1142142255	136,00	créance éteinte	2014
réf HELIOS 1151167379	1 027,87	créance éteinte	2016
réf HELIOS 1151082805	40,55	créance éteinte	2016
réf HELIOS 1140121231	227,78	créance éteinte	2018
TOTAL	**7 620,15**		

Gestion du patrimoine *Redevance*			
réf HELIOS 1151505424	81,88	admission en non-valeur	2016-2017
TOTAL	**81,88**		

Service Police du bâtiment *Droits d'enseignes*			
réf HELIOS 1113772678	46,00	admission en non-valeur	2012
réf HELIOS 1171557273	65,00	admission en non-valeur	2018
réf HELIOS 2100925802	132,00	admission en non-valeur	2009
réf HELIOS 2100925904	44,00	admission en non-valeur	2009
réf HELIOS 1151526374	124,90	admission en non-valeur	2016
réf HELIOS 1140598896	325,80	admission en non-valeur	2012
réf HELIOS 2100925919	58,00	admission en non-valeur	2009
réf HELIOS 1171557345	67,00	admission en non-valeur	2018
réf HELIOS 1151524255	255,90	admission en non-valeur	2016
réf HELIOS 1110514840	62 785,50	créance éteinte	2004 à 2010
réf HELIOS 11137716223	202,10	créance éteinte	2011
réf HELIOS 1111212155	237,60	créance éteinte	2010
réf HELIOS 2100925893	176,60	créance éteinte	2009 à 2011
réf HELIOS 2100922048	699,20	créance éteinte	2007 à 2012
réf HELIOS 1113770519	120,00	créance éteinte	2010
réf HELIOS 1113817141	187,93	créance éteinte	2010
réf HELIOS 1140597578	242,20	créance éteinte	2011-2014
réf HELIOS 2100925954	58,00	créance éteinte	2009
réf HELIOS 1126205763	358,00	créance éteinte	2014

réf HELIOS 1114452527	60,00	créance éteinte	2012
réf HELIOS 1113872645	265,70	créance éteinte	2011-2012
réf HELIOS 210090445	559,20	créance éteinte	2008-2012
réf HELIOS 1116518678	5 837,30	créance éteinte	2011
réf HELIOS 1116132218	1 644,21	créance éteinte	2010-2012
	TOTAL	**74 552,14**	

Centre chorégraphique *Prestations*			
réf HELIOS 1118276877	104,60	créance éteinte	2012
	TOTAL	**104,60**	

Remises gracieuses			
MOSQUEE EYYUB SULTAN	21 298,70		2013-2015
UNION JUIVE LIBERALE DE France	586,66		2018
M BOUGUETAIB Rachid	260,00		2010
MME APITZ Brigitte	120,00		2011
	TOTAL	**22 265,36**	

Service des musées		***654,00***
Service de Bibliothéque		***715,77***
Service Juridique		***4 689,32***
Service des Espaces Verts		***187,00***
Service Occupation du domaine public		***2 466,00***
Direction de l'éducation et de la petite enfance		***7 620,15***
Gestion du patrimoine		***81,88***
Service Police du bâtiment		***74 552,14***
Centre chorégraphique		***104,60***
Petits reliquats		***1 680,75***
Total budget principal		***92 751,61***
Remises gracieuses		***22 265,36***
	Total	***115 016,97***

13

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Avenant à la charte de déontologie.

Le Conseil municipal a adopté une charte de déontologie en date du 22 septembre 2014 (modifiée le 26 janvier 2015 et le 28 mai 2018), qui installe dans son article 7 une fonction de déontologue nommé pour la durée du mandat et qui, dans le respect de la confidentialité qui s'impose à lui, publie un rapport annuel faisant la synthèse de ses activités.

Aujourd'hui il est proposé au Conseil d'adopter un avenant à la charte de déontologie afin que le déontologue :

- continue d'exercer des fonctions jusqu'à approbation par le conseil municipal de la désignation de son successeur dans un délai de trois mois au plus tard après le renouvellement de l'assemblée délibérante.
- rédige, dans les trois mois suivant la fin de son mandat un rapport final couvrant l'ensemble des années durant lesquelles il a exercé sa fonction.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

la modification de l'article 7 de la charte de déontologie du Conseil municipal ainsi rédigé (ajout en gras dans le texte) :

Article 7 -Déontologue –

La ville de Strasbourg procède à la nomination d'un déontologue qui a pour mission d'examiner les conflits d'intérêts qui affecteraient l'ensemble des élus municipaux dans l'exercice de leur mandat. Plus généralement, il est chargé de veiller au respect de la charte de déontologie du Conseil municipal de Strasbourg.
Le Maire propose sa désignation, après avis favorable de la majorité des présidents des groupes politiques. Le conseil doit adopter cette proposition à la majorité des trois cinquièmes.

Le déontologue est nommé pour la durée du mandat du conseil municipal. ***Il continue d'exercer ses fonctions jusqu'à approbation par le conseil municipal de la désignation de son successeur dans un délai de trois mois au plus tard après le renouvellement de l'assemblée délibérante.***
Il peut être saisi par tout conseiller municipal qui souhaite, pour son cas personnel, le consulter sur le respect des principes énoncés dans la présente charte. Les demandes de consultation et les avis rendus sont confidentiels et ne peuvent être rendus publics que par le conseiller concerné. Le déontologue établit un registre des consultations qui demeure confidentiel.
Lorsqu'il constate, après étude, un manquement aux principes énoncés dans la charte de déontologie, le déontologue en informe le conseiller municipal concerné. Il fait au conseiller toutes préconisations nécessaires pour lui permettre de se conformer à ses devoirs.

Il peut aussi être saisi pour toute question en lien avec la charte par des tiers, y compris les membres du conseil municipal ou de l'administration. La saisine doit être formulée de manière écrite, motivée et nominative. Le déontologue apprécie si la demande relève de son champ de compétence sinon il renvoie ladite demande à l'administration pour un traitement dans le cadre des procédures gracieuses ou hiérarchiques. Dans le cas où il s'estime compétent pour instruire le dossier, le déontologue procède à un examen contradictoire du dossier. Les recommandations qu'il formule à l'issue de cet examen sont communiquées au conseiller intéressé ainsi qu'à l'auteur de la saisine. Elles sont publiées sur le site de la ville de Strasbourg après avoir fait l'objet d'une anonymisation. Dans le respect de la confidentialité qui s'impose à lui, il publie un rapport annuel faisant la synthèse de ses activités. ***Il rédige, dans les trois mois suivant la fin de son mandat, un rapport final couvrant l'ensemble des années durant lesquelles il a exercé sa fonction.***
Il peut rendre publiques des recommandations d'ordre général. Par ailleurs, il bénéficie d'un droit d'expression orale.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

14

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Passation d'avenants et attribution de marchés.

Passation d'avenants

Les détails relatifs aux avenants proposés à l'approbation du Conseil sont retracés dans l'annexe ci-jointe.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

Passation d'avenants

approuve la passation des avenants énumérés dans l'annexe jointe à la présente délibération ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer et à exécuter les marchés, les avenants et les documents y relatifs.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Annexe : avenants nécessitant un avis favorable de la Commission d'appel d'offres ou du Comité interne avant inscription en délibération (avenants de plus de 5% passés sur des marchés dont le montant est supérieur à 221 000 € HT)

Abréviations utilisées *:*
CAO= Commission d'appels d'offres ; PF= Procédure formalisée ; MAPA= Marché à procédure adaptée.
DCPB= Direction de la Construction et du Patrimoine bâti ; DMEPN= Direction Mobilité Espace Publics et Naturels ; DRL= Direction des Ressources Logistiques ; etc.

Type de procédure de passation	Direction porteuse	Réf. Marché (n° Coriolis)	Objet marché initial	Montant marché initial HT en euros	Titulaire marché	Avenant n°	Montant avenant HT en euros	Total cumulé avenants %	Nouveau montant du marché en euros HT	Date avis CAO
PF	DCPB	V2017/286	Travaux de construction du nouveau théâtre du Maillon à Strasbourg, relance des lots 1,3 et 11, Lot N° 11, Chauffage-ventilation-désenfumage	1 151 849,59	SANICHAUF SAS	3	5 581,94 (le montant du ou des avenants précédents s'élève à 122 137,31 € HT)	11,09	1 279 568,84	16/05/2019
Objet de l'avenant au marché V2017/286 : le présent avenant porte sur le remplacement des radiateurs des 3 espaces en double hauteur du R+1 (convivialité, échauffement et réunion) par des radiateurs à plinthe devant les fenêtres, suite à la demande de l'architecte pour adéquation avec mobilier et finitions architecturales et locaux.										

MAPA	DMEPN	V2016/100	15057GC Travaux d'entretien de voirie de rues et places - Lot 3: Strasbourg Faubourgs nord	Montant minimum annuel 25 000 € HT Montant maximum annuel : 300 000 € HT	COLAS EST	2	44 000 (Pour 2017, le montant maximum du marché avait été augmenté de 40 000 € HT)	7	1 284 000 (montant maximum sur la durée totale du marché = 4 ans).	06/06/2019
Objet de l'avenant au marché V2017/286 : le présent avenant porte sur l'augmentation du montant maximum du marché pour permettre la réalisation de travaux sur le parvis de l'école Gustave Doré à Cronenbourg avant la rentrée des classes 2019.										

15

Communication au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Communication concernant la conclusion de marchés de travaux, fournitures et services.

Conformément à l'article L 2122-23 du Code général des collectivités territoriales, la présente communication vise à informer le Conseil des marchés attribués et notifiés en application de la délégation donnée à l'exécutif en matière de marchés publics par la délibération du 28 avril 2014.

Par ailleurs, au-delà des seuls marchés entrant dans le champ d'application de ladite délégation, la présente information englobe l'ensemble des marchés dont le montant est supérieur ou égal à 4 000 € HT passés par la Ville de Strasbourg, qu'ils résultent d'une procédure adaptée ou formalisée.

Pour mémoire, les marchés passés selon une procédure adaptée sont ceux dont le montant est inférieur à 221 000 € HT (fournitures et services) et à 5 548 000 € HT (travaux).

La présente communication porte, en l'espèce, sur les marchés dont la notification est intervenue entre le 1er mars et le 31 mars 2019.

Communiqué le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Procédures formalisées, marchés passés selon une procédure adaptée de niveaux 3 et 4

(Le montant en euro HT prend en compte la durée totale du marché, périodes de reconductions comprises)

* Accords-cadres (AC) à bons de commande / AC avec marchés subséquents

N° marché	Objet du marché	Raison sociale	CP et Ville	Montant maximum € HT
20190152	18008V- FOURNITURE DE MATÉRIEL MÉDICAL ET PARAMÉDICAL	SIECO	83300 DRAGUIGNAN	180 000

* Marchés ordinaires

N° marché	Objet du marché	Raison sociale	CP et Ville	Montant € HT
20190264	18019V - REMPLACEMENT DU GAZON SYNTHÉTIQUE DE L'AIRE DE GRANDS JEUX EXISTANTE AU STADE DE LA CANARDIÈRE À STRASBOURG, PAR UN GAZON SYNTHÉTIQUE À GRANULATS NATURELS	DECOR HARMONIE REALISATION	57160 MOULINS-LES-METZ	375 000
20190174	18056V- PRESTATIONS DE NETTOYAGE D'ÉQUIPEMENTS SPORTIFS DE LA VILLE DE STRASBOURGSECTEUR ROTONDE	ACCESS ASSISTANCE	67310 WASSELONNE	22 341
20190260	DC8008GV_MS02 TRAVAUX TCE POUR LA MISE EN SÉCURITÉ INCENDIE DU CSC FOSSÉ DES TREIZE SITUÉ 6 RUE FINKMATT À STRASBOURG	CBA	67550 VENDENHEIM	191 245,6
20190261	DC8032VA - TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE L'ANCIEN BAR DE LA LAITERIE À STRASBOURG.ELECTRICITÉ	DOMOS ELEC	67100 STRASBOURG	60 000
20190233	DC8032VA - TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE L'ANCIEN BAR DE LA LAITERIE À STRASBOURG.MENUISERIE EXTÉRIEURE - SERRURERIE	Métallerie HANSSEN SARL	67200 STRASBOURG	67 683,02
20190177	DC8032VA - TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE L'ANCIEN BAR DE LA LAITERIE À STRASBOURG.MENUISERIE INTÉRIEURE BOIS	REIMEL MICHAEL SASU	57820 LUTZELBOURG	20 433
20190180	DC8032VA - TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE L'ANCIEN BAR DE LA LAITERIE À STRASBOURG.PLÂTRERIE - DOUBLAGE - FAUX-PLAFOND	RUIU	67404 ILLKIRCH GRAFFENSTADEN	43 000
20190185	DC8032VA - TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE L'ANCIEN BAR DE LA LAITERIE À STRASBOURG.SANITAIRE ASSAINISSEMENT	FRANCOIS & fils	67300 SCHILTIGHEIM	72 530,38
20190279	DC8043VA - MISSIONS DE CONTRÔLE TECHNIQUE ET DE COORDINATION SPS POUR LA CRÉATION D'UN NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE - RUE JEAN MENTELIN À STRASBOURG KOENIGSHOFFEN CONTROLE TECHNIQUE	BUREAU ALPES CONTROLES	74940 ANNECY LE VIEUX	46 954
20190276	DM9001GE MISSION DE MAÎTRISE D'OEUVRE POUR LE RÉAMÉNAGEMENT DU SECTEUR AUTOUR DE LA RUE DE SINGRIST, DANS LE CADRE DU PROJET ESPEX23 À STRASBOURG-MONTAGNE VERTE	BEREST ET BEREST PARENTHESE	67401 ILLKIRCH CEDEX	21 346

20190277	DME9001V FOURNITURE ET POSE DE MOBILIERS URBAINS QUAIS SUD DE L'ILL À STRASBOURG	PRO URBA	94120 FONTENAY SOUS BOIS	100 304,50

Marchés passés selon une procédure adaptée de niveaux 1 et 2

(Le montant en euro HT prend en compte la durée initiale du marché, périodes de reconductions non comprises)

Marchés ordinaires

N° marché	Objet	Titulaire	CP et Ville	Montant maximum € HT	Date de notification
2019/219	FOURN. LIVRAISON ALIMENTS INFANTILES ETABLISSEMENTS ACCUEIL ENFANT DE MOINS DE 3 ANS DIRECTION ENFANCE ET EDUCATION	CRECHESETCO	33185 LE HAILLAN	10000	22/03/2019
2019/268	REMISE EN ETAT CAISSON CJ-758-GS	KAPP CARROSSERIE INDUSTRIELLE	67150 ERSTEIN	6350,15	05/03/2019
2019/273	SPECTACLE VIVANT INTITULE "JE HURLE" DU 21/05 AU 25/05/2019	LA S O U P E	67000 STRASBOURG	11400	05/03/2019
2019/274	LOCATION EN AUTOPARTAGE DE VEHICULES LEGERS ET UTILITAIRES VDS	AUTO TREMENT	67000 STRASBOURG	20000	06/03/2019
2019/275	FOURN. DE 15 SOUFFLEURS ELECTRO-PORTATIFS ET BATTERIES AU LITHIUM-ION	JOST JEAN PAUL	67120 MOLSHEIM	34551,5	07/03/2019
2019/280	TRAVAUX DE RESTRUCTURATION DU RESTAURANT SCO EM SAINTE AURELIE A STRASBOURG	SCHNELL GRANDE CUISINE	67300 SCHILTIGHEIM	50701,81	08/03/2019
2019/282	PRESTA DE NETTOYAGE ET DESINFECTION DES TOURS SITUEES AUX PONTS COUVERTS A STRASBOURG	ETABLISSEMENTS TSCHOEPPE	67000 STRASBOURG	3365	11/03/2019
2019/283	TRVX DE CONSTRUCTION NOUVEAU RESTAURANT DU GROUPE SCOLAIRE DU SCHLUTHFELD A STRASBOURG - LOT 20	ASCENSEUR MONTAGE SYSTEME	67200 STRASBOURG	18470	12/03/2019
2019/288	FOURN. DE MOBILIER DE STOCKAGE	DUWIC	62161 DUISANS	22132,72	15/03/2019
2019/289	EMBALLAGE ET TRANSPORT D'OEUVRE D'ART	LP ART	93100 MONTREUIL	29826,6	15/03/2019
2019/292	"HIPPOLYTE AU CARRE" DU 12/03 AU 15/03/2019	LE TALON ROUGE	67000 STRASBOURG	1410	18/03/2019
2019/296	PRESTATION DE MANUTENTION TRANSPORT	CRENO	67200 STRASBOURG	15000	19/03/2019
2019/298	RAPPORT DE CONFORMITE DELIVRANCE TITRE DEFINITIF NAVIGATION PONTON BATELIERS SITUE QUAI DES BATELIERS A STRASBOURG	OCENI	59210 COUDEKERQUE BRANCHE	2600	26/03/2019
2019/299	TRVX DEPOSE ET REPOSE DE FAUX PLAFONDS A L'ECOLE DU RHIN LOT 2	MENUISERIE HUNSINGER SA	67290 WEISLINGEN	5225	26/03/2019
2019/301	TRVX DE CONSTRUCTION DU NOUVEAU RESTAURANT DU GRPE SCO DU SCHULTHFELD A STRAS	ENTREPRISE DE PARQUETS SINGER	68140 GRIESBACH AU VAL	17552,49	27/03/2019

2019/305	EMBALLAGE ET TRANSPORT D'OEUVRE D'ART EXPOSITION BABEL STUB	LP ART	93100 MONTREUIL	1775	28/03/2019
2019/308	LOC D'1 BAT MOD FOUR ET POSE PR L'ACCUEIL DE L'ECOLE MAT VAUBAN SUR LE SITE DE ECOL ELE CONSEIL 15 3EME CYCLE	II VINCI CONCEPTS MODULAIRES	67600 BINDERNHEIM	9652,5	29/03/2019

16

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Création par la SAEML SERS d'une filiale commune avec la Caisse des dépôts et consignations : autorisation de la Ville de Strasbourg au titre de l'article L 1524-5 du code général des collectivités territoriales.

La SAEML SERS et le groupe CDC souhaitent créer une filiale commune MEDTECH dont l'objet social est l'exécution de la convention de concession d'aménagement Technoparc-nextmed, dont l'attribution a été délibérée par le Conseil de l'Eurométropole du 29 juin 2018.

L'objectif de la concession est d'aménager un Technoparc, situé sur secteur de 1,48 hectares au Sud-Est du site de l'Hôpital Civil, afin de créer un quartier dédié aux technologies médicales. Les caractéristiques du projet d'aménagement découlent de plusieurs objectifs économiques, urbains et architecturaux, validés par délibération du 16 décembre 2016 du Conseil de l'Eurométropole :

- implanter une programmation exclusivement d'activités, liées aux technologies médicales, biomédicales et numérique de la santé ;
- ouvrir le site sur la ville (cheminements, activités, volumétries…),
- créer une nouvelle interface entre la ville et l'hôpital, en lien avec le déplacement vers l'Ouest de la limite du domaine hospitalier ;
- créer des espaces publics qualitatifs mettant en scène l'existant conservé et proposant des lieux de rencontre et de repos ;
- conserver et renforcer l'identité verte du site hospitalier ;
- pacifier le secteur en limitant la place de la voiture (traitement de la voirie permettant de limiter les conflits d'usage, stationnement sauvage à limiter) ;
- préserver un patrimoine architectural remarquable et l'intégrer dans la trame urbaine ;
- développer des projets de construction répondant à des exigences environnementales élevées.

Pour rappel les enjeux stratégiques du projet, qui sera décliné par la SAS MEDTECH, sont de trois types :

- stratégiques : positionner Strasbourg comme un centre d'Excellence et de référence dans le domaine des technologies médicales, et favoriser le développement, l'évaluation et la mise sur le marché des technologies médicales et chirurgicales de demain ;
- économiques : générer une activité économique importante sur le territoire en se positionnant sur de marché des technologies et de l'instrumentation médicales qui est

particulièrement porteur et dynamique. A un horizon de 10 ans, ce projet permettra la création de 2 000 emplois directs et indirects, la création/implantation d'une cinquantaine d'entreprises et la formation de plus de 6 000 chirurgiens par an.

- urbains : réaménager un nouveau morceau de la ville de Strasbourg et opérer une véritable couture urbaine entre le site et son environnement, sur une emprise foncière de 1,5 hectares, qui conjuguera une vocation ambitieuse avec des exigences environnementales élevées tout en préservant les qualités patrimoniales et historiques riches du secteur.

La délibération du 29juin 2018, attribuant la concession à la SERS, prévoyait dès l'origine la constitution d'une société de projet, sous forme de société par actions simplifiée détenue à concurrence de 67 % par la SERS et de 33 % par la Caisse des Dépôts et Consignations.

Les principales caractéristiques de la filiale à créer sont les suivantes :

§ forme : société par actions simplifiée (SAS) relevant des articles L 227-1 à L 227-20 du code de commerce ;
§ capital social initial : 3 000 € à la constitution, divisé en 300 actions d'une valeur nominale de 100 € chacune : 67 % des parts sont détenues par la SERS, 33 % par la SERS.
A terme le capital devrait être porté à 3 000 000 €, selon la même répartition des parts ;
§ objet :
  - le financement, les études, la conception, la construction, la réhabilitation l'animation, la maintenance, l'aménagement, la mise en location et la vente de terrains du Technoparc de Strasbourg en vue d'y développer un pôle d'accueil d'entreprise ;
  - la conclusion de toute convention de financement pour les besoins de la réalisation de l'objet prévu ci-dessus ;
  - toutes opérations mobilières, immobilières, industrielles, commerciales et financières se rapportant, directement ou indirectement, à l'objet défini ci-dessus ;
§ durée : 99 ans.

La CDC - Banque des Territoires a souhaité ainsi s'investir dans le projet, tout comme elle le fait dans d'autres projets médicaux, en tant que partenaire privilégié du projet Nextmed.

A l'échelle du projet, l'apport de la Banque des Territoires permet de mieux capitaliser la SAS, avec 1 M€ de fonds propres complémentaires, ce qui permet également de rassurer les partenaires bancaires sur le plan de financement du projet, de mieux négocier les taux d'intérêt liés à l'emprunt et de limiter les frais financiers, tant pour le concessionnaire, qu'au final pour le concédant (qui rachètera les bâtiments ORL et BLUM à terme à leur valeur non amortie).

La CDC porte enfin une partie des risques de l'opération, notamment ceux liés à la gestion locative.

A l'échelle nationale, cette implication est perçue par la CDC - Banque des Territoires comme une expérimentation forte d'une concession « totale », regroupant à la fois

l'aménagement, la construction et la gestion locative sur 15 ans. Le traité de concession et les statuts élaborés à cette occasion devraient servir de trame de référence pour les autres territoires.

Le bilan financier de cette opération d'un coût global d'environ 39 M€, objet de la filiale à constituer, est annexé à la présente délibération.

En sa qualité d'actionnaire et d'administrateur de la SERS, et conformément à l'article L 1524-5 du code général des collectivités territoriales, il est proposé que la ville de Strasbourg autorise la SAEML SERS à créer la filiale commune avec la Caisse des dépôts et consignations, selon le projet de statuts annexé.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu l'article L 1524-5 du code général des collectivités territoriales
vu le projet de statuts de la SAS
vu le bilan financier de la concession d'aménagement
délibéré par le Conseil de l'Eurométropole du 29 juin 2018
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré,

autorise

la création d'une filiale commune « SAS MEDTECH » par la SAEML SERS avec la Caisse des dépôts et consignations, selon le projet de statut annexé,

autorise

la prise de participation par la SAEML SERS dans le capital de la filiale commune par apports en numéraires de 2010 €, soit 67 % du capital initial de 3 000 €, qui sera porté à 2 010 000 € par apports en numéraires, selon la même répartition

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer tous les actes concourant à l'exécution des présentes et les représentants permanents de la ville de Strasbourg aux conseils d'administration de la SAEML SERS à prendre toutes décisions et à signer tous actes concourant à l'exécution des présentes.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

[MEDTECH STRASBOURG]

Société par actions simplifiée au capital de 3.000 euros
Siège social : 10, rue Oberlin, 67000 Strasbourg
Société en cours d'immatriculation auprès du RCS de Strasbourg
(la « Société »)

PROJET

STATUTS CONSTITUTIFS

Interne

LES SOUSSIGNES

LA SOCIETE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG, société anonyme d'économie mixte au capital de 8.068.800 euros, dont le siège social est situé 10, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, immatriculée auprès du Registre du commerce et des sociétés de Strasbourg sous le numéro 578 505 687, représentée par [•] en sa qualité de [•] ;

DE PREMIERE PART,

ET

LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS, établissement spécial créé par la loi du 28 avril 1816 codifiée aux articles L. 518-2 et suivants du Code monétaire et financier, identifiée au répertoire SIREN sous le numéro 180 020 026, dont le siège est situé 56, rue de Lille à Paris (75007), représentée par [•], dûment habilité à l'effet des présentes, en vertu de [•] ;

D'AUTRE PART,

Ci-après collectivement désignés les « **Associés** » et chacun individuellement un « **Associé** ».

Ont établi ainsi qu'il suit les statuts de la société par actions simplifiée qu'ils ont décidé de constituer :

PROJET

Interne

TITRE I - FORME – DENOMINATION – OBJET – SIEGE SOCIAL – DUREE

Article 1 Forme

La société (ci-après, la « **Société** ») est une société par actions simplifiée régie par les dispositions légales applicables et par les présents statuts.

Elle fonctionne indifféremment sous la même forme avec un ou plusieurs associés. En cas d'associé unique, les prérogatives revenant aux associés aux termes des présents statuts sont exercées par l'associé unique.

Article 2 Dénomination

La dénomination de la Société est :

[**MEDTECH STRASBOURG**]

Dans tous les actes et documents émanant de la Société, la dénomination devra toujours être précédée ou suivie immédiatement des mots : « Société par actions simplifiée » ou des initiales « SAS » et de l'énonciation du montant du capital social.

Article 3 Objet social

La Société a pour objet d'exercer les activités suivantes, directement ou indirectement, en France et à l'étranger :

- l'exécution de la convention de concession d'aménagement portant sur financement, les études, la conception, la construction, la réhabilitation (dont les services associés), l'animation, la maintenance, l'aménagement, la mise en location et la vente de terrains du Technoparc de Strasbourg en vue d'y développer un pôle d'accueil d'entreprises et services du secteur des technologies médicales ;

- la conclusion de toute convention de financement pour les besoins de la réalisation de l'objet prévu ci-dessus, et notamment la conclusion de tout emprunt bancaire et de toute convention d'avance en compte courant, ainsi que l'octroi de toute garantie consentie pour l'obtention de ces financements et la conclusion de toute convention de couverture de taux ;

- toutes opérations mobilières, immobilières, industrielles, commerciales et financières se rapportant, directement ou indirectement, à l'objet défini ci-dessus, ou à des objets similaires ou connexes, de nature à favoriser la réalisation de cet objet.

Article 4 Siège social

Le siège social est situé à l'adresse suivante :

10, rue Oberlin, 67000 Strasbourg.

Il peut être transféré en tout autre endroit par décision collective des Associés.

PROJET

Interne

Article 5 Durée

La durée de la Société est fixée à 99 ans à compter de la date d'immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés, sauf dissolution ou prorogation anticipée.

La prorogation de la Société pourra être décidée par décision collective des Associés, conformément à l'article 1844-6 du Code civil.

La dissolution de la Société interviendra à l'expiration de sa durée, ou avant cette date par décision collective des Associés ou pour toute autre cause prévue par la loi ou conventionnellement.

TITRE II - APPORT– CAPITAL – ACTIONS – VALEURS MOBILIERES

Article 6 Apports

A la constitution de la Société, il a été apporté par les Associés selon la répartition suivante :

- CDC …….. 990 euros
- SERS …….. 2.010 euros

Le capital social initial a été régulièrement déposée dès avant la signature des présents Statuts au crédit du compte ouvert au nom de la Société en formation, auprès de Caisse des Dépôts et Consignations, dont le siège est situé à Paris, ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré en date du [•] [•] 2019.

Article 7 Capital social

7.1. Le capital social est fixé à la somme de 3.000 euros.

7.2. Il est divisé en 300 actions ordinaires de 10 euros de valeur nominale chacune, entièrement libérées.

Article 8 Modification du capital social

8.1. Le capital peut être augmenté dans les conditions prévues par la loi et les présents statuts, en vertu d'une décision de l'Associé unique ou de la collectivité des Associés.

8.2. Les Associés ont, proportionnellement au nombre de leurs actions, un droit préférentiel à la souscription des valeurs mobilières émises par la Société. Ce droit est régi par les dispositions légales. Ce droit peut être supprimé dans les conditions prévues par la loi. Les Associés peuvent y renoncer à titre individuel ou le céder, toute renonciation au profit d'une personne dénommée ou cession étant soumise aux conditions prévues par les statuts pour un transfert de valeurs mobilières.

8.3. Le capital peut également être réduit, pour quelque cause que ce soit et de quelque manière que ce soit, en vertu d'une décision de l'Associé unique ou de la collectivité des Associés. La réduction de capital ne peut en aucun cas porter atteinte à l'égalité des Associés.

PROJET

Interne

Article 9 Forme des valeurs mobilières

9.1. Les valeurs mobilières émises par la Société sont obligatoirement nominatives. Elles sont inscrites au nom de leur titulaire dans des comptes tenus par la Société ou par un mandataire désigné à cet effet.

9.2. A la demande de tout Associé, une attestation d'inscription en compte lui est délivrée par la Société. Les attestations d'inscription sont valablement signées par le Président ou par toute autre personne ayant reçu délégation à cet effet.

Article 10 Droits et obligations attachés aux actions

10.1. Chaque action donne droit dans les bénéfices à une part proportionnelle à la quotité du capital qu'elle représente.

10.2. Les Associés ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports.

10.3. La propriété d'une action emporte de plein droit adhésion aux statuts et aux décisions régulièrement intervenues.

10.4. Chaque action donne droit à un droit de vote. Le droit de vote à toutes assemblées appartient à l'usufruitier. Toutefois, le nu-propriétaire a le droit de participer aux assemblées auxquelles il doit être convoqué. Le locataire d'actions est considéré comme l'usufruitier au regard du droit de vote dans les assemblées.

10.5. Chaque fois qu'il sera nécessaire de posséder plusieurs actions pour exercer un droit quelconque, ou encore en cas d'échange, de regroupement ou d'attribution d'actions, ou en conséquence d'une augmentation ou d'une réduction du capital, d'une fusion ou de toute autre opération, les titulaires d'actions isolées ou en nombre inférieur à celui requis ne pourront exercer ce droit qu'à la condition de faire leur affaire personnelle du regroupement et, le cas échéant, de l'achat ou de la vente des actions nécessaires.

Article 11 Transmission des actions et des valeurs mobilières

11.1. Les actions ne sont négociables qu'après immatriculation de la Société au registre du commerce et des sociétés ; en cas d'augmentation de capital, les actions sont négociables à compter de la réalisation définitive de celle-ci ; les actions demeurent négociables après la dissolution de la Société et jusqu'à la clôture de la liquidation.

11.2. Les cessions et autres transmissions des actions et valeurs mobilières émises par la Société sont libres sous réserve du respect des stipulations du pacte extrastatutaire conclu entre les Associés de la Société.

11.3. La cession et autres transmissions des actions et valeurs mobilières émises par la Société s'opère conformément stipulations du pacte extrastatutaire conclu entre les Associés de la Société et aux dispositions des articles L.228-1 et R.228-10 du Code de commerce par l'inscription de la transmission dans le registre des mouvements de titres.

PROJET

Interne

TITRE III - ADMINISTRATION DE LA SOCIETE

Article 12 Président de la Société

12.1. La Société est représentée, dirigée et administrée par un Président, personne physique ou morale, Associé ou non. Lorsque le Président est une personne morale, celle-ci doit obligatoirement désigner un représentant permanent personne physique.

12.2. Le Président est désigné par décision collective des Associés pour une durée de cinq (5) ans, qui peut toujours être renouvelée. Si aucune décision de renouvellement, de révocation ou de remplacement n'est prise à l'échéance de son mandat, le Président est réputé avoir été réélu pour la durée de son mandat venant à expiration.

12.3. Le Président est révocable à tout moment et *ad nutum*, sans préavis ni indemnité, par décision collective des Associés. Ses fonctions prennent également fin par la démission, l'interdiction de gérer une société, le décès ou l'incapacité.

12.4. La rémunération éventuelle du Président est fixée par décision collective des Associés, dans l'acte de nomination ou par la suite.

12.5. La Société est représentée à l'égard des tiers par le Président. Le Président est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes circonstances au nom de la Société, dans la limite de l'objet social, et sous réserve des pouvoirs que la loi et les présents statuts attribuent expressément aux Associés et sous réserve, le cas échéant de l'autorisation préalable du Comité d'Orientation tel que prévu au pacte extrastatutaire entre les Associés de la Société.

12.6. Dans les rapports avec les tiers, la Société est engagée même par les actes du Président qui ne relèvent pas de l'objet social, à moins qu'elle ne prouve que le tiers savait que l'acte dépassait cet objet ou ne pouvait l'ignorer compte tenu des circonstances, étant exclu que la seule publication des statuts suffise à constituer cette preuve. Les dispositions des statuts limitant les pouvoirs du Président sont inopposables aux tiers.

Article 13 Directeur Général de la Société

13.1. Un Directeur Général, personne physique ou morale, Associé ou non, peut être désigné pour assister le Président dans sa mission. Lorsque le Directeur Général est une personne morale, celle-ci doit obligatoirement désigner un représentant permanent personne physique.

13.2. Les dispositions des Articles 12.2, 12.3 et 12.4 relatives à la nomination, à la révocation et à la rémunération du Président s'appliquent *mutatis mutandis* au Directeur Général.

13.3. Sauf limitation fixée par la décision de nomination ou par une décision ultérieure, le Directeur Général dispose des mêmes pouvoirs que le Président.

PROJET

Interne

TITRE IV - CONTROLE DE LA SOCIETE

Article 14 Conventions réglementées

14.1. Toute convention intervenant, directement ou par personne interposée entre la Société et son Président, l'un de ses dirigeants, l'un de ses Associés disposant d'une fraction des droits de vote supérieure à 10 % ou, s'il s'agit d'une société Associée, la société la contrôlant au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce doit être portée à la connaissance du Président dans le mois de sa conclusion lorsque la société n'est pas dotée de Commissaires aux comptes et à la connaissance du Commissaire aux comptes dans le mois de sa conclusion lorsque la Société en est dotée.

14.2. Lorsque la Société n'est pas dotée de Commissaires aux comptes, le Président présente aux Associés un rapport sur la conclusion et l'exécution des conventions conclues avec l'Associé unique (ou les Associés concernés en cas de pluralité d'Associés) au cours de l'exercice écoulé. Lorsque la Société est dotée de Commissaires aux comptes, le Commissaire aux comptes titulaire présente ce rapport. Les Associés statuent sur ce rapport lors de la décision collective statuant sur les comptes de cet exercice.

Article 15 Commissaires aux comptes

15.1. La collectivité des Associés désigne, lorsque cela est obligatoire en vertu des dispositions légales et réglementaires, pour la durée, dans les conditions et avec la mission fixée par la loi, notamment en ce qui concerne le contrôle des comptes sociaux, un ou plusieurs Commissaires aux comptes titulaires et un ou plusieurs Commissaires aux comptes suppléants.

15.2. Lorsque la désignation d'un Commissaire aux comptes titulaire et d'un commissaire aux comptes suppléant demeure facultative, c'est à la collectivité des Associés qu'il appartient de procéder à de telles désignations, si elle le juge opportun.

15.3. En outre, la nomination d'un Commissaire aux comptes pourra être demandée en justice par un ou plusieurs Associés représentant au moins le dixième du capital.

15.4. Les Commissaires aux comptes doivent être invités à participer à toutes les décisions collectives dans les mêmes conditions que les Associés.

Article 16 Comité d'entreprise

Lorsqu'il a été constitué un comité d'entreprise, les délégués de ce comité, désignés conformément aux dispositions du Code du travail, exercent leurs droits définis à l'article L. 2323-66 du Code du travail auprès du Président.

TITRE V - DECISIONS COLLECTIVES DES ASSOCIES

Article 17 Décisions collectives obligatoires

La collectivité des Associés est seule compétente pour prendre les décisions suivantes :

PROJET

Interne

17.1. Décisions devant être adoptées à la majorité des trois-quarts (3/4) des voix détenues par les Associés présents ou représentés :

i. nomination et révocation du Président, et fixation, le cas échéant, de sa rémunération ;

ii. prorogation, dissolution de la Société, nomination du liquidateur, liquidation et approbation des comptes annuels en cas de liquidation, désignation de tout mandataire judiciaire (dont notamment tout mandataire ad hoc et/ou tout conciliateur) ;

iii. approbation des comptes annuels et affectation des résultats ;

iv. nomination et révocation du ou des commissaires aux comptes ;

v. distribution de dividendes, d'acomptes sur dividendes, de réserves ou de primes ;

vi. approbation de toute convention visée à l'article L. 227-10 du Code de commerce ;

vii. toute modification des statuts et notamment :

- réduction, amortissement du capital social :
- toute émission ou attribution, immédiate ou à terme, de titres pouvant donner accès au capital et/ou aux droits de vote de la Société ou de ses Filiales ;
- fusion, scission, apport partiel d'actif, transformation de la Société en une société d'une autre forme ;

viii. tout remboursement des avances en comptes courants d'associés ; et

ix. toutes autres décisions réservées aux associés au titre des dispositions légales ou statutaires et pour lesquelles la loi n'exige pas un vote des associes à l'unanimité.

17.2. Décisions devant être adoptées à l'unanimité :

Décisions visées à l'article L**.** 227-19 du Code de commerce et celles pour lesquelles la loi, les règlements ou la jurisprudence exigent un vote des associ**é**s à l'unanimité, et notamment :

i. l'adoption ou la modification des stipulations statutaires relative à l'exclusion d'un associé ou la suspension des droits non pécuniaires de cet associé ;

ii. la transformation de la Société en société en nom collectif ;

iii. l'augmentation de l'engagement des Associés ; et

iv. le changement de nationalité de la Société.

Article 18 Forme des décisions collectives - Majorité - Quorum

PROJET

Interne

18.1. Forme – Les décisions collectives résultent, au choix de l'auteur de la convocation, soit d'une assemblée générale, soit d'une consultation par conférence téléphonique ou vidéo, soit d'une consultation écrite ou électronique, soit de la signature par tous les Associés d'un acte unanime sous seing privé.

18.2. Présidence – Lorsqu'une assemblée générale est réunie ou qu'une consultation par conférence téléphonique ou vidéo est organisée, celle-ci est présidée par le Président ou, en cas d'absence ou de refus de celui-ci, par un Associé choisi à la majorité simple par les Associés présents et représentés en début de séance. Lorsqu'une consultation par écrit ou électronique ou la signature d'un acte unanime est organisée, elle l'est par l'auteur de la convocation.

18.3. Majorité – Les décisions collectives des Associés visées à l'Article 17.1 (i) à (ix) sont adoptées à la majorité des trois-quarts (3/4) des voix des Associés disposant du droit de vote, présents ou représentés et les décisions collectives des Associés visées à l'Article 17.2 (i) à (iv) sont adoptées à l'unanimité des voix des Associés disposant du droit de vote, présents ou représentés.

Par exception aux stipulations qui précèdent, les émissions de valeurs mobilières obligatoires, en application des lois et règlements applicables, à l'effet de reconstituer les capitaux propres à un niveau au moins égal à la moitié du capital social, seront adoptées à la majorité simple des Associés disposant du droit de vote, présents ou représentés.

18.4. Quorum – La validité des décisions collectives est subordonnée à la participation (directe ou par l'intermédiaire de mandataire) aux délibérations ou, le cas échéant, à la consultation écrite, d'Associés possédant au moins, sur première et sur deuxième convocation, soixante-dix pour cent (70%) des actions disposant du droit de vote.

Aucune condition de quorum n'est requise sur troisième convocation.

Article 19 Formes et délais de convocation

19.1. Initiative – L'initiative de consulter les Associés sur toute question de leur compétence appartient au Président qui est seul compétent pour les convoquer.

19.2. Ordre du jour – Les Associés délibèrent sur l'ordre du jour fixé par l'auteur de la convocation.

Les Associés peuvent décider par une décision unanime, prise à tout moment, de délibérer sur des questions ne figurant pas à l'ordre du jour d'une consultation, à condition que tous les Associés soient présents ou aient donné un pouvoir visant cette possibilité.

19.3. Convocation – Les convocations ou l'envoi des documents en cas de consultation par écrit sont faits par lettre recommandée, par lettre remise en main propre contre décharge ou par voie électronique avec demande d'accusé de réception. Dans le cas d'une consultation par écrit ou électronique, le texte des résolutions est adressé à l'ensemble des Associés par l'auteur de la convocation.

Le délai entre la date de l'envoi de la convocation et la date de la consultation est au moins de huit (8) jours ouvrés ; toutefois, ce délai peut être réduit ou supprimé en cas d'urgence ou en cas d'accord de tous les Associés (lequel

PROJET

Interne

résulte notamment de la participation – le cas échéant pas le biais d'un mandataire – de tous les Associés à la consultation).

19.4. Commissaire aux comptes – Le Commissaire aux comptes est avisé de la consultation des Associés en même temps que les Associés et selon les mêmes formes, sous réserve de dispositions légales prévoyant la convocation par lettre recommandée.

Il est avisé de l'ordre du jour de la consultation des Associés et reçoit, sur sa demande, l'ensemble des informations destinées aux Associés conformément à la loi et aux statuts. Le Commissaire aux comptes peut communiquer aux Associés ses observations sur les questions mises à l'ordre du jour ou sur toute question de sa compétence, par écrit en cas de consultation écrite ou de décision par acte unanime. Le Commissaire aux comptes est convoqué à toutes les assemblées et est invité à participer aux consultations par conférence téléphonique ou vidéo conférence.

Article 20 Droit d'information des Associés

20.1. Rapports - Informations – Lors de toute consultation des Associés, chacun d'eux a le droit d'obtenir le texte des résolutions soumises à son approbation ainsi que les documents et informations nécessaires pour lui permettre de se prononcer en connaissance de cause sur le texte desdites résolutions et en particulier les rapports du Président, du Commissaire aux comptes ou de commissaires nommés spécialement à cet effet, dans les cas où la loi impose leur préparation.

20.2. Délais – Lorsque la loi n'impose aucun délai pour la présentation ou la mise à disposition d'un rapport, celui-ci est tenu à disposition des Associés à compter de la date de convocation.
Dans tous les cas, les informations et documents auxquels les Associés ont droit dans le cadre de leur droit à l'information leur sont communiqués immédiatement sur première demande de leur part.

PROJET

Interne

Article 21 Participation aux décisions collectives – Vote

21.1. Participation – Tout Associé a le droit de participer aux décisions collectives, quelle que soit leur nature et quel que soit le nombre de ses actions.

21.2. Représentation - Vote par correspondance – Tout Associé peut, à défaut de participer personnellement à toute décision collective, donner une procuration à un Associé ou à un tiers, personne physique ou morale, sans préjudice du droit pour un associé personne morale de désigner l'un de ses dirigeants ou salariés pour le représenter.

Tout Associé peut également adresser à la Société une formule de vote par correspondance indiquant, pour chaque résolution, le sens de son vote (positif ou négatif).

Le vote ou la procuration de l'Associé doit, pour être pris en compte, être parvenu à la Société par lettre simple, télécopie ou e-mail au plus tard deux heures avant l'heure prévue pour l'assemblée ou la conférence téléphonique ou la vidéo conférence. Tout vote ou procuration n'étant pas parvenu à cette date et à cette heure ne pourra pas être pris en compte, sous réserve des cas d'ajournement de la consultation.

21.3. Consultation par écrit – Dans le cas d'une consultation par écrit, les Associés signent le texte des résolutions qu'ils approuvent et les renvoient au Président. La date de la dernière résolution écrite et signée reçue permettant d'atteindre la majorité requise pour l'adoption de la résolution est considérée comme la date d'adoption de la résolution concernée. Au terme du délai de réponse fixé par l'auteur de la convocation, toute résolution n'ayant pas recueilli le nombre de votes requis sera considérée comme rejetée.

21.4. Emploi de moyens de transmission électronique – Pour l'ensemble des procédures relatives aux décisions collectives des Associés, la transmission des documents requis par les Statuts ainsi que l'expression de tout vote peut se faire valablement par tous moyens électroniques, sous réserve que les moyens utilisés à cette fin soient admis comme moyens de preuve conformément aux lois et règlements en vigueur.

Article 22 Procès-verbaux

22.1. Procès-verbal de l'assemblée – Le procès-verbal des délibérations de l'assemblée, établi par le président de séance, indique la date, l'heure et le lieu de réunion, l'ordre du jour, l'identité de la personne présidant l'assemblée, la liste des documents et rapports soumis à l'assemblée, un résumé des débats, le texte des résolutions mises aux voix et le résultat des votes. Il est également établi une feuille de présence signée par chaque Associé participant et par le président de séance.

PROJET

Interne

22.2. Consultation par conférence téléphonique ou vidéo conférence – Toute consultation des Associés par conférence téléphonique ou vidéo fait l'objet d'un procès-verbal établi par le président de séance indiquant la date et l'heure de la conférence, l'ordre du jour, l'identité de la personne présidant la séance, le nom des Associés participants et la liste des documents et rapports soumis aux Associés, un résumé des débats, le texte des résolutions mises aux voix et le résultat des votes. Le président de séance établit et fait circuler une feuille de présence ou une attestation de participation qui doit être signée par chaque Associé participant et par le président de séance.

22.3. Consultation par écrit ou électronique – Toute consultation des Associés par écrit ou électronique fait l'objet d'un procès-verbal établi par le président de séance indiquant la date de la consultation, l'ordre du jour, l'identité de la personne ayant initié cette consultation, le mode d'envoi et la liste des documents adressés aux Associés, le texte des résolutions mises aux voix, la réponse ou l'abstention de chaque Associé et le résultat des votes.

22.4. Acte unanime – Toute décision des Associés résultant d'un acte unanime fait l'objet d'un acte sous seing privé établi en un exemplaire original et comportant le texte de la ou des décisions, sa date, la liste des documents ou rapports présentés préalablement aux Associés, l'identité de tous les Associés et la signature de chacun d'entre eux ou de son représentant. Un acte unanime peut également résulter de plusieurs exemplaires originaux d'un tel acte, signés séparément par chacun des Associés ou par son représentant et adressés à la Société.

22.5. Communication – Des copies des procès-verbaux de toute décision collective sont envoyées dans les meilleurs délais par le Président à tous les Associés en faisant la demande.

Article 23 Registre des décisions collectives

23.1. Contenu du registre – Les procès-verbaux des décisions collectives des Associés sont classés par ordre chronologique et conservés dans un registre spécial.

23.2. Signature des procès-verbaux – Les procès-verbaux des décisions d'Associés sont signés par le président de séance et par au moins un Associé. Dans le cas de l'acte unanime, l'acte est signé par l'ensemble des Associés.

23.3. Extraits – Les copies ou extraits de ces procès-verbaux ou actes unanimes à produire en justice ou ailleurs sont valablement certifiés par le Président.

PROJET

Interne

TITRE VI - EXERCICE SOCIAL – COMPTES ANNUELS – AFFECTATION DES RESULTATS

Article 24 Exercice social

L'exercice social commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre de chaque année. Par exception, le premier exercice social se terminera le 31 décembre 2019.

Article 25 Établissement et approbation des comptes annuels

25.1. Les Associés doivent statuer par décision collective sur les comptes annuels, au vu du rapport de gestion et des rapports du ou des Commissaires aux comptes, si la Société en est dotée.

25.2. Lorsque des comptes consolidés sont établis, ils sont présentés avec le rapport de gestion du groupe et les rapports des Commissaires aux comptes, lors de cette décision collective.

Article 26 Affectation et répartition des résultats

26.1. Après approbation des comptes et constatation de l'existence d'un bénéfice distribuable, les Associés décident sa distribution, en totalité ou en partie, ou son affectation à un ou plusieurs postes de réserves dont ils règlent l'affectation et l'emploi.

26.2. La décision collective des Associés peut décider la mise en distribution de toute somme prélevée sur le report à nouveau bénéficiaire ou sur les réserves disponibles en indiquant expressément les postes de réserves sur lesquels ces prélèvements sont effectués. Toutefois, les dividendes sont prélevés par priorité sur le bénéfice distribuable de l'exercice.

TITRE VII - LIQUIDATION – DISSOLUTION - CONSTESTATION

Article 27 Dissolution - Liquidation de la Société

27.1. La Société est dissoute dans les cas prévus par la loi ou en cas de dissolution anticipée décidée par décision collective des Associés.

27.2. La décision collective des Associés qui constate ou décide la dissolution nomme un ou plusieurs liquidateurs.

27.3. Le liquidateur, ou chacun d'eux s'ils sont plusieurs, représente la Société. Il dispose des pouvoirs les plus étendus pour réaliser l'actif même à l'amiable. Il est habilité à payer les créanciers sociaux et à répartir le solde disponible entre les Associés.

27.4. Les Associés peuvent autoriser le liquidateur à continuer les affaires sociales en cours et à en engager de nouvelles pour les seuls besoins de la liquidation.

PROJET

Interne

27.5. Le produit net de la liquidation, après apurement du passif, est employé au remboursement intégral du capital libéré et non amorti des actions.

27.6. Si toutes les actions sont réunies en une seule main, la dissolution de la Société entraîne, lorsque l'Associé unique est une personne morale, la transmission universelle du patrimoine à l'Associé unique, sans qu'il y ait lieu à liquidation, conformément aux dispositions de l'article 1844-5 du Code civil.

Article 28 Contestations

Les contestations relatives aux affaires sociales, survenant pendant la durée de la Société ou au cours de sa liquidation entre les Associés ou entre un Associé et la Société, seront soumises à la compétence exclusive des tribunaux compétents du ressort des juridictions du second degré de [Colmar].

TITRE VI

STIPULATIONS TRANSITOIRES DIVERSES

Article 29 Nomination du premier Président

Est nommé Président de la Société à compter de ce jour et pour une durée de cinq (5) ans :

- **LA SOCIETE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG**, société anonyme d'économie mixte au capital de 8.068.800 euros, dont le siège social est situé 10, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, immatriculée auprès du Registre du commerce et des sociétés de Strasbourg sous le numéro 578 505 687 ;

La SERS est représentée par [•], dûment habilité à l'effet des présentes, qui déclare accepter ces fonctions et qu'il n'existe de son chef aucune incompatibilité, ni aucune interdiction pouvant faire obstacle à cette nomination.

Article 30 Nomination du premier commissaire aux comptes

Est nommé premier commissaire aux comptes de la Société, pour une durée de six (6) exercices expirant à l'issue de l'assemblée générale annuelle statuant sur les comptes clos le 31 décembre 2024, [•], société [•] au capital de [•] euros, dont le siège social est situé [•], immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés [•] sous le numéro [•].

Article 31 Jouissance de la personnalité morale de la Société – engagements pris et à prendre pour le compte de la Société en formation

La Société ne jouira de la personnalité morale qu'à compter du jour de son immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés.

Cependant, il a été accompli pour le compte de la Société en formation, les actes énoncés dans un état annexé en ANNEXE 1 aux présents Statuts, indiquant, pour chacun d'eux, l'engagement qui en résulterait pour la Société.

PROJET

Interne

Les Associés, après avoir pris connaissance de cet état qui leur a été présenté avant la signature des présents Statuts, déclarent approuver sans réserve ces actes et engagements.

La signature des présents Statuts emportera de plein droit reprise desdits actes et engagements par la Société, dès que cette dernière aura été immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés.

Article 32 Frais

Les frais, droits et honoraires auxquels donnera ouverture la constitution de la Société seront portés au compte des frais de premier établissement, et amortis avant toutes distributions de bénéfices.

Fait à Strasbourg,

Le [•] [•] 2019,

En six (6) exemplaires originaux,

PROJET

LA SOCIETE D'AMENAGEMENT ET D'EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG	**CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS**
Représentée par Monsieur [•] "*Bon pour acceptation des fonctions de Président*"	Représentée par [•]

Interne

ANNEXE 1

[MEDTECH STRASBOURG]

Société par actions simplifiée au capital de 3.000 euros
Siège social : 10, rue Oberlin, 67000 Strasbourg
Société en cours d'immatriculation auprès du RCS de Strasbourg

ETAT DES ACTES ACCOMPLIS POUR LE COMPTE DE LA SOCIETE EN FORMATION

- Ouverture d'un compte bancaire auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations, dont le siège est situé Paris pour le dépôt des fonds constituant le capital social de la Société ;
- Ouverture d'un compte bancaire auprès du Crédit Agricole, dont le siège est situé [•] ;
- Attestation de domiciliation en date du [•] consentie par le SERS pour l'établissement du siège de la Société ;

PROJET

Interne

Bilan financier et plan de trésorerie prévisionnels de l'opération - OFFRE REPRISE SUITE COMMISSION AMENAGEMENT - 26 03 2018

Candidat : SERS

Montée en puissance de la location (en année pleine) :	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	30%	50%	70%	90%	100%

	PRODUITS (en K€HT)	Prix de sortie cible produits finis*	Données * Quantité / Assiette	Données * Prix unitaire/ Pourcentage	Montant prévisionnel En K€ HT	TVA	TTC	ECHEANCIER PREVISIONNEL DE REALISATION (HT) Année 2018	Année 2019	Année 2020	Année 2021	Année 2022	Année 2023	Année 2024	Année 2025	Année 2026	Année 2027	Année 2028	Année 2029	Année 2030	Année 2031	Année 2032	Année 2033
	CESSIONS DE CHARGES FONCIERES (Données en €/m² de surface de plancher)																						
	Bureaux (Prix de sortie: indiquer valeur locative €/m² S louée moyen) A détailler si nécessaire																						
A1	Surfaces programme en neufs	*363 600,00*	***20 200 m²***	***180 €***	**3 636 000 €**	**727 200 €**	**4 363 200 €**			**1 212 000 €**			**1 212 000 €**			**1 212 000 €**						
	RECETTES DE LOCATION (Données en €/m² de surface de plancher)									0%	8%	35%	55%	75%	93%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	75%
	Surfaces extension Bâtiment ORL	*1,00%*	***1 148 m²***	***165 €***	**1 912 798 €**	**382 560 €**	**2 295 358 €**			**0 €**	**6 454 €**	**60 840 €**	**96 562 €**	**132 992 €**	**165 664 €**	**180 887 €**	**182 696 €**	**184 523 €**	**186 368 €**	**188 232 €**	**190 114 €**	**192 015 €**	**145 452 €**
	Surfaces extension Bâtiment ORL	*1,00%*	***1 148 m²***	***140 €***	**1 622 980 €**	**324 596 €**	**1 947 577 €**			**0 €**	**5 476 €**	**51 622 €**	**81 931 €**	**112 842 €**	**140 563 €**	**153 480 €**	**155 015 €**	**156 565 €**	**158 130 €**	**159 712 €**	**161 309 €**	**162 922 €**	**123 413 €**
	Surfaces extension Bâtiment ORL	*1,00%*	***750 m²***	***120 €***	**909 012 €**	**181 802 €**	**1 090 814 €**			**0 €**	**3 067 €**	**28 913 €**	**45 889 €**	**63 201 €**	**78 728 €**	**85 962 €**	**86 822 €**	**87 690 €**	**88 567 €**	**89 453 €**	**90 347 €**	**91 251 €**	**69 122 €**
	Surfaces réhabilitées Bâtiment ORL	*1,00%*	***3 367 m²***	***120 €***	**4 081 849 €**	**816 370 €**	**4 898 219 €**			**0 €**	**13 773 €**	**129 831 €**	**206 060 €**	**283 801 €**	**353 521 €**	**386 007 €**	**389 867 €**	**393 766 €**	**397 703 €**	**401 680 €**	**405 697 €**	**409 754 €**	**310 389 €**
										0%	0%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	50%
	Surfaces réhabilitées bâtiment BLUM	*1,00%*	***500 m²***	***175 €***	**954 818 €**	**190 964 €**	**1 145 781 €**					**78 750 €**	**79 538 €**	**80 333 €**	**81 136 €**	**81 948 €**	**82 767 €**	**83 595 €**	**84 431 €**	**85 275 €**	**86 128 €**	**86 989 €**	**43 929 €**
A2	***sous total bureaux***		***6 912 m²***		***9 481 457 €***	***1 896 291 €***	***11 377 748 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***28 770 €***	***349 956 €***	***509 980 €***	***673 169 €***	***819 612 €***	***888 284 €***	***897 166 €***	***906 138 €***	***915 200 €***	***924 351 €***	***933 595 €***	***942 931 €***	***692 305 €***
	Services (Prix de sortie: indiquer valeur locative €/M2 moyen)																						
	Surfaces commerciales (si programmation type "restauration")	*1,00%*	*294 m²*	*150 €*	**397 358 €**	**79 472 €**	**476 829 €**				2 672 €	12 596 €	19 992 €	27 534 €	34 299 €	37 450 €	37 825 €	38 203 €	38 585 €	38 971 €	39 361 €	39 754 €	30 114 €
	Surfaces services (si programmation avec espace de "service commun")	*1,00%*	*300 m²*	*150 €*	**405 467 €**	**81 093 €**	**486 560 €**				2 727 €	12 853 €	20 400 €	28 096 €	34 999 €	38 215 €	38 597 €	38 983 €	39 373 €	39 766 €	40 164 €	40 566 €	30 729 €
A3	***sous total services***		***594 m²***		***802 825 €***	***160 565 €***	***963 389 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***5 399 €***	***25 449 €***	***40 392 €***	***55 631 €***	***69 297 €***	***75 665 €***	***76 422 €***	***77 186 €***	***77 958 €***	***78 737 €***	***79 525 €***	***80 320 €***	***60 842 €***
A	**SOUS TOTAL CHARGES FONCIERES et LOYERS**		**7 506 m²**		**13 920 282 €**	**2 784 056 €**	**16 704 338 €**	**0 €**	**0 €**	**1 212 000 €**	**34 170 €**	**375 405 €**	**1 762 371 €**	**728 800 €**	**888 910 €**	**2 175 949 €**	**973 588 €**	**983 324 €**	**993 157 €**	**1 003 089 €**	**1 013 120 €**	**1 023 251 €**	**753 148 €**
	PARTICIPATION DE LA COLLECTIVITE AUX EQUIPEMENTS (Données en % EMS du coût complet en € de l'ouvrage = coût foncier + travaux + frais affectables à l'ouvrage)																						
	Dénomination de l'équipement /action d'aménagement		***933 €***		***7 000 000 €***	***0 €***	***7 000 000 €***			***2 000 000 €***	***2 000 000 €***	***3 000 000 €***											
	Rachat de la valeur non amortie en fin de concession		***2 250 €***		***16 885 000 €***	***3 377 000 €***	***20 262 000 €***						***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	***1 688 500 €***	
B1	**SOUS TOTAL PARTICIPATION DE LA COLLECTIVITE AUX EQUIPEMENTS**				**23 885 000 €**	**3 377 000 €**	**27 262 000 €**	**0 €**	**0 €**	**2 000 000 €**	**2 000 000 €**	**3 000 000 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**1 688 500 €**	**0 €**
	AUTRES PRODUITS (Données en % d'une assiette en € à préciser) [à détailler, le cas échéant]																						
	Remboursement des frais de dépollution par les HUS				***1 250 000 €***	***250 000 €***	***1 500 000 €***			**1 250 000 €**													
	Produits de gestion																						
	Produits financiers			0,50%	***248 789 €***		***248 789 €***		***85 432 €***	***63 221 €***	***26 922 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***1 122 €***	***4 170 €***	***6 709 €***	***10 078 €***	***13 485 €***	***17 032 €***	***20 618 €***
B2	**SOUS TOTAL AUTRES PRODUITS**				**1 498 789 €**	**250 000 €**	**1 748 789 €**	**0 €**	**85 432 €**	**1 313 221 €**	**26 922 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**1 122 €**	**4 170 €**	**6 709 €**	**10 078 €**	**13 485 €**	**17 032 €**	**20 618 €**
	TOTAL DES PRODUITS				**39 304 071 €**	**6 411 056 €**	**45 715 127 €**	**0 €**	**85 432 €**	**4 525 221 €**	**2 061 092 €**	**3 375 405 €**	**3 450 871 €**	**2 417 300 €**	**2 577 410 €**	**3 864 449 €**	**2 663 211 €**	**2 675 994 €**	**2 688 366 €**	**2 701 667 €**	**2 715 105 €**	**2 728 783 €**	**773 766 €**

	CHARGES (en K€HT)	Données Quantité / Assiette	Données Prix unitaire/ Pourcentage	Montant prévisionnel En K€ HT	TVA	TTC	Année 2018	Année 2019	Année 2020	Année 2021	Année 2022	Année 2023	Année 2024	Année 2025	Année 2026	Année 2027	Année 2028	Année 2029	Année 2030	Année 2031	Année 2032	Année 2033
	APPROPRIATION DES SOLS																					
	Acquisitions (Données en €/m² de surface de terrain)	*10 800 m²*	***135 €***																			
	Terrain EMS			1 453 000 €	290 600 €	1 743 600 €			1 453 000 €													
	sous total acquisitions			***1 453 000 €***	***290 600 €***	***1 743 600 €***	***0 €***	***0 €***	***1 453 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	Autres frais sur acquisitions (Données en % d'une assiette en € à préciser)																					
	Frais d'acquisitions	1 453 000 €	0,85%	12 351 €	2 470 €	14 821 €		12 351 €														
	Autres frais *[Taxe hypothécaire et débours]*	1 453 000 €	0,72%	10 462 €		10 462 €		10 462 €														
	sous total Autres frais sur acquisitions			***22 812 €***	***2 470 €***	***25 282 €***	***0 €***	***22 812 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
C	**SOUS TOTAL APPROPRIATION DES SOLS**			**1 475 812 €**	**293 070 €**	**1 768 882 €**	**0 €**	**22 812 €**	**1 453 000 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**
	ETUDES DE MISE EN ŒUVRE COMPLEMENTAIRES (Données en €/unité)																					
	Diagnostic amiante avant travaux (**)			8 500 €	1 700 €	10 200 €	***8 500 €***															
	Etudes de sol complémentaires (**)			24 000 €	4 800 €	28 800 €	***24 000 €***															
D	**SOUS TOTAL ETUDES DE MISE EN ŒUVRE COMPLEMENTAIRES**			***32 500 €***	***6 500 €***	***39 000 €***	**32 500 €**	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	MISE EN ETAT DES SOLS																					
	Diagnostic d'archéologie préventive (Données en €/m² de surface de terrain)	***14 889 m²***	***0,56 €***	8 338 €		8 338 €			***8 338 €***													
	Frais de démolition (Données en €/m² de surface de plancher)																					
	[le cas échéant, à détailler]			94 000 €	18 800 €	112 800 €		94 000 €														
	sous total démolition			***94 000 €***	***18 800 €***	***112 800 €***	***0 €***	***94 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	Frais de dépollution y compris désamiantage des bâtiments (Données en €/ tonne)																					
	ORL et Blum (**)			200 000 €	40 000 €	240 000 €		200 000,00 €														
	Bâtiments non conservés et sol (**)			955 000 €	191 000 €	1 146 000 €		955 000,00 €														
	sous total dépollution			***1 155 000 €***	***231 000 €***	***1 386 000 €***	***0 €***	***1 155 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	Autres (injections, surcouts fondations...) (Format de données à préciser)																					
	mise en état des sols			50 000 €	10 000 €	60 000 €		50 000,00 €														
	sous total Autres			***50 000 €***	***10 000 €***	***60 000 €***	***0 €***	***50 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
E	**SOUS TOTAL MISE EN ETAT DES SOLS**			***1 307 338 €***	***259 800 €***	***1 567 138 €***	**- €**	***1 299 000 €***	***8 338 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET TRAVAUX CONNEXES (Données en €/m² de surface traitée)																					
	VRD primaires																					
	[à détailler par ouvrage]			50 000 €	10 000 €	60 000 €			50 000 €													
F1	***sous total VRD primaires***			***50 000 €***	***10 000 €***	***60 000 €***	***0 €***	***0 €***	***50 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	VRD secondaires																					
	[à détailler par ouvrage]	6 500 m²	150 €	975 000 €	195 000 €	1 170 000 €		146 250 €	243 750 €	292 500 €	97 500 €	48 750 €					146 250,00 €					
F2	***sous total VRD secondaires***			***975 000 €***	***195 000 €***	***1 170 000 €***	***0 €***	***146 250 €***	***243 750 €***	***292 500 €***	***97 500 €***	***48 750 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***146 250 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	Aménagement d'espaces paysagers																					
	[à détailler par ouvrage]																					
F3	***sous total VRD tertiaires***																					
	Ouvrages spécifiques																					
	[à détailler par ouvrage]			17 623 248 €	3 524 650 €	21 147 897 €			7 049 299 €	7 049 299 €	881 162 €	1 762 325 €	881 162 €									
F4	***sous total Ouvrages spécifiques***			***17 623 248 €***	***3 524 650 €***	***21 147 897 €***	***0 €***	***0 €***	***7 049 299 €***	***7 049 299 €***	***881 162 €***	***1 762 325 €***	***881 162 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***
	Aménagements provisoires																					
	[à détailler par ouvrage]			120 000 €	24 000 €	144 000 €		20 000 €	20 000 €	50 000 €	30 000 €											
F5	***sous total Aménagement provisoires***			***120 000 €***	***24 000 €***	***144 000 €***	***0 €***	***20 000 €***	***20 000 €***	***50 000 €***	***30 000 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***	***0 €***

	CHARGES (en K€HT)	Données Quantité / Assiette	Données Prix unitaire/ Pourcentage	Montant prévisionnel En K€ HT	TVA	TTC	Année 2018	Année 2019	Année 2020	Année 2021	Année 2022	Année 2023	Année 2024	Année 2025	Année 2026	Année 2027	Année 2028	Année 2029	Année 2030	Année 2031	Année 2032	Année 2033
F	**SOUS TOTAL TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET TRAVAUX CONNEXES**			**18 768 248 €**	**3 753 650 €**	**22 521 897 €**	**0 €**	**166 250 €**	**7 363 049 €**	**7 391 799 €**	**1 008 662 €**	**1 811 075 €**	**881 162 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**146 250 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**
	HONORAIRES TECHNIQUES																					
	(Données en % d'une assiette en € à préciser)																					
	Architecte-urbaniste en chef du projet	E + (F1+F2+F3)	4,0%	98 094 €	19 619 €	117 712 €	49 047 €	19 619 €	9 809 €	9 809 €	9 809 €											
	Maitrise d'œuvre VRD	E + (F1+F2+F3)	3,5%	85 832 €	17 166 €	102 998 €		21 458 €	21 458 €	21 458 €	4 292 €	4 292 €					12 874,77 €					
	Géomètre			15 000 €	3 000 €	18 000 €	7 000 €	5 000 €			3 000 €											
	Maitrise d'œuvre ORL et BLUM	F4		2 130 000 €	426 000 €	2 556 000 €	426 000 €	852 000 €	319 500 €	213 000 €	106 500 €	106 500 €	106 500 €									
	OPC	F4	1,25%	220 291 €	44 058 €	264 349 €	44 058 €	88 116 €	33 044 €	22 029 €	11 015 €	11 015 €	11 015 €									
	SPS contrôle technique	F4	1,8%	317 218 €	63 444 €	380 662 €	63 444 €	126 887 €	47 583 €	31 722 €	15 861 €	15 861 €	15 861 €									
	BET méthodologie, suivi et évaluation du développement durable			20 000 €	4 000 €	24 000 €	5 000 €	10 000 €	2 000 €	2 000 €			1 000 €									
	Autres BET spécifiques																					
	Liste non exaustive - [à détailler]																					
	sous total Autres BET spécifiques																					
G	**SOUS TOTAL HONORAIRES TECHNIQUES**			**2 886 434 €**	**577 287 €**	**3 463 721 €**	**594 549 €**	**1 123 080 €**	**433 394 €**	**300 018 €**	**150 476 €**	**137 667 €**	**134 375 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**12 875 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**	**0 €**
	FRAIS DE GESTION																					
	(Format de données à préciser pour chaque poste)																					
	Concertation-communication [à détailler par nature et par poste]			100 000 €	20 000 €	120 000 €	30 000,00 €	30 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €										
	Frais de commercialisation (hors frais généraux aménageur)																					
	frais sur vente droits à construire			145 440 €	29 088 €	174 528 €	0 €	0 €	48 480 €	0 €	0 €	48 480 €	0 €	0 €	48 480 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
	frais sur mises en location et de gestion																					
	Sous total Frais de commercialisation			***145 440 €***	***29 088 €***	***174 528 €***	***0 €***	***0,00 €***	***48 480,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***48 480,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***48 480,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***	***0,00 €***
	Frais divers (Données en % d'une assiette en € à préciser)																					
	Assurance DO+RCCNR+TRC	F4	1,25%	220 291 €		220 291 €		110 145 €	88 116 €		22 029 €											
	Assurance propriétaire	8 600 €	an	160 298 €	32 060 €	192 357 €	8 600 €	8 772 €	8 947 €	9 126 €	9 309 €	9 495 €	9 685 €	9 879 €	10 076 €	10 278 €	10 483 €	10 693 €	10 907 €	11 125 €	11 348 €	11 574 €
	gardiennage de site	40 000 €	an	80 000 €	16 000 €	96 000 €	30 000 €	40 000 €	10 000 €													
	Gros Entretien Renouvellement		10,00%	1 762 325 €	352 465 €	2 114 790 €							176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €	176 232 €
	Impôts fonciers	30 000 €	an	479 218 €		479 218 €			30 000 €	30 600 €	31 212 €	31 836 €	32 473 €	33 122 €	33 785 €	34 461 €	35 150 €	35 853 €	36 570 €	37 301 €	38 047 €	38 808 €
	Taxes TA (surf taxable 3800m² *val forfaitaire 712 * taux 6,25%) + CAUE+TDENS			188 973 €		188 973 €			188 973 €													
	TA pour 44 pl de Pkg ext (5000*taux qui est de 5% pour EMS et 1,25% Cgal)			13 750 €		13 750 €			13 750 €													
	Redevance archéo préventive (0,4% de la TA)			756 €		756 €			756 €													
	Expertises, frais de procédures,...			18 000 €	3 600 €	21 600 €	3 000 €	5 000 €	5 000 €	5 000 €												
	Reprographie, transports...			6 000 €	1 200 €	7 200 €	2 000 €	2 000 €	2 000 €													
	Sous total Frais divers			***2 929 610 €***	***405 325 €***	***3 334 935 €***	***43 600 €***	***165 917 €***	***347 543 €***	***44 726 €***	***62 550 €***	***41 331 €***	***218 390 €***	***219 234 €***	***220 094 €***	***220 971 €***	***221 866 €***	***222 778 €***	***223 709 €***	***224 659 €***	***225 627 €***	***226 615 €***
H	**SOUS TOTAL FRAIS DE GESTION**			**3 175 050 €**	**454 413 €**	**3 629 463 €**	**73 600 €**	**195 917 €**	**406 023 €**	**54 726 €**	**72 550 €**	**99 811 €**	**218 390 €**	**219 234 €**	**268 574 €**	**220 971 €**	**221 866 €**	**222 778 €**	**223 709 €**	**224 659 €**	**225 627 €**	**226 615 €**
	FRAIS GENERAUX DE L'AMENAGEUR																					
	(Format de données à préciser pour chaque poste)																					
	Coût de l'équipe opérationnelle (Données en niveau de rémunération / nombre ETP moyen)			373 017 €	74 603 €	447 620 €	50 220 €	51 224 €	52 249 €	31 976 €	54 360 €	33 268 €	16 967 €	8 483 €	8 653 €	8 826 €	9 003 €	9 183 €	9 366 €	9 554 €	9 745 €	9 940 €
	Frais d'environnement associés (Données % de la masse salariale de l'équipe opérationnelle)		125%	466 271 €	93 254 €	559 525 €	62 775 €	64 031 €	65 311 €	39 970 €	67 950 €	41 585 €	21 208 €	10 604 €	10 816 €	11 033 €	11 253 €	11 478 €	11 708 €	11 942 €	12 181 €	12 425 €
	Rémunération du capital de 3 M€		8%	3 200 000 €		3 200 000 €	40 000 €	80 000 €	80 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	240 000 €	120 000 €
	Rémunération relative à la remise en état du site (**)			62 500 €	12 500 €	75 000 €			62 500 €													
	Autres dépenses pour de l'exécution de ses missions																					
	Frais fixes animation développement	50 000 €	an	896 618 €	179 324 €	1 075 942 €	50 000 €	50 750 €	51 511 €	52 284 €	53 068 €	53 864 €	54 672 €	55 492 €	56 325 €	57 169 €	58 027 €	58 897 €	59 781 €	60 678 €	61 588 €	62 512 €
	Gestion administrative et locative			721 841 €	144 368 €	866 210 €			10 000 €	50 000 €	50 750 €	51 511 €	52 284 €	53 068 €	53 864 €	54 672 €	55 492 €	56 325 €	57 169 €	58 027 €	58 897 €	59 781 €
	CAC			83 411 €	16 682 €	100 093 €		5 000 €	5 075 €	5 151 €	5 228 €	5 307 €	5 386 €	5 467 €	5 549 €	5 632 €	5 717 €	5 803 €	5 890 €	5 978 €	6 068 €	6 159 €
	Business Developper			1 593 321 €	318 664 €	1 911 985 €		160 000 €	162 400 €	164 836 €	167 309 €	169 818 €	172 365 €	174 951 €	50 000 €	50 750 €	51 511 €	52 284 €	53 068 €	53 864 €	54 672 €	55 492 €
	Sous total Autres dépenses			***3 295 192 €***	***659 038 €***	***3 954 230 €***	***50 000 €***	***215 750 €***	***228 986 €***	***272 271 €***	***276 355 €***	***280 500 €***	***284 708 €***	***288 979 €***	***165 738 €***	***168 224 €***	***170 747 €***	***173 309 €***	***175 908 €***	***178 547 €***	***181 225 €***	***183 944 €***
J	**SOUS TOTAL FRAIS GENERAUX DE L'AMENAGEUR**			**7 334 479 €**	**826 896 €**	**8 161 375 €**	**202 995 €**	**411 005 €**	**426 546 €**	**584 218 €**	**638 665 €**	**595 354 €**	**562 883 €**	**548 066 €**	**425 207 €**	**428 083 €**	**431 003 €**	**433 970 €**	**436 983 €**	**440 043 €**	**443 151 €**	**326 308 €**
	FRAIS FINANCIERS																					
	(Données à justifier par le besoin de trésorerie mis en évidence par le plan de trésorerie)																					
	Frais financiers emprunts court terme		3,00%	165 781 €		165 781 €		0 €	0 €	0 €	16 787 €	13 890 €	31 818 €	57 049 €	46 238 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
	Frais financiers emprunts autres			1 893 408 €		1 893 408 €		229 500 €	215 594 €	201 501 €	187 217 €	172 740 €	158 068 €	143 198 €	128 127 €	112 853 €	97 372 €	81 683 €	65 781 €	49 665 €	33 332 €	16 778 €
K	**SOUS TOTAL FRAIS FINANCIERS**			**2 059 189 €**	**0 €**	**2 059 189 €**	**0 €**	**229 500 €**	**215 594 €**	**201 501 €**	**204 004 €**	**186 630 €**	**189 886 €**	**200 247 €**	**174 365 €**	**112 853 €**	**97 372 €**	**81 683 €**	**65 781 €**	**49 665 €**	**33 332 €**	**16 778 €**
	RISQUES, ALEAS ET IMPREVUS																					
	(Données en % d'une assiette en € à préciser)																					
	111. caractéristiques géotechniques dégradées par rapport aux conclusions des études préalables	voir ligne au dessus		150 000 €	30 000 €	180 000 €			150 000 €													
	121. contentieux d'urbanisme PA	5% au lieu de 90%		30 000 €	6 000 €	36 000 €		30 000 €														
	122. contentieux d'urbanisme PC			70 000 €	14 000 €	84 000 €			70 000 €													
	123. soumission du projet à étude d'impact			250 000 €	50 000 €	300 000 €				250 000 €												
	131. dépassement des coûts des études exposés dans le bilan			100 000 €	20 000 €	120 000 €	10 000 €	20 000 €	50 000 €	20 000 €												
	132. dépassement des coûts des travaux exposés dans le bilan			245 000 €	49 000 €	294 000 €			40 000 €	40 000 €	40 000 €	40 000 €	40 000 €	40 000 €	5 000 €							
	141. évolution des prix du marché par rapport aux estimations du bilan d'aménagement			100 000 €	20 000 €	120 000 €				20 000 €			30 000 €			50 000 €						
	142. retard de commercialisation des terrains par rapport aux estimations initiales			108 000 €	21 600 €	129 600 €				10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €			
	151. évolution des niveaux de loyers inférieurs à l'hypothèse retenue dans le bilan			40 000 €	8 000 €	48 000 €								2 000 €	2 500 €	3 000 €	4 000 €	5 000 €	6 000 €	7 000 €	8 000 €	2 500 €
	152. évolution du taux d'occupation inférieur à l'hypothèse retenue dans le bilan (hors décision concédant)			720 000 €	144 000 €	864 000 €					60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €	60 000 €
	161. évolution des taux d'intérêts supérieure à l'hypothèse retenue dans le bilan d'aménagement			15 000 €	3 000 €	18 000 €			5 000 €	4 000 €	3 000 €	2 000 €	1 000 €									
	162. augmentation des frais financiers due au dérapage du plan de trésorerie (hors décision concédant)			40 000 €	8 000 €	48 000 €								2 000 €	2 500 €	3 000 €	3 500 €	4 000 €	5 000 €	6 000 €	7 000 €	7 000 €
	Provisions pour Risques assumés par l'aménageur			**1 868 000 €**	**373 600 €**	**2 241 600 €**	**10 000 €**	**50 000 €**	**315 000 €**	**344 800 €**	**113 800 €**	**112 800 €**	**141 800 €**	**114 800 €**	**80 800 €**	**126 800 €**	**78 300 €**	**79 800 €**	**81 800 €**	**73 000 €**	**75 000 €**	**69 500 €**
	212. évolutions règlementaires ou fiscales			10 000 €	2 000 €	12 000 €							10 000 €									
	213. annulation de l'un des actes de la procédure ou d'autres actes nécessaires à la réalisation de l'opération (PA, PC, marché, …)			10 000 €	2 000 €	12 000 €			10 000 €													
	221. pollution non identifiée dans les études techniques et les différents diagnostics effectués jusqu'ici			100 000 €	20 000 €	120 000 €			50 000 €	50 000 €												
	222. contraintes liées à la protection d'espèces protégées			10 000 €	2 000 €	12 000 €			10 000 €													
	231. Augmentation du coût des travaux et/ou des études en raison d'évolutions de circonstances exceptionnelles (inondations entraînant des ouvrages nouveaux, affaissem			10 000 €	2 000 €	12 000 €				10 000 €												
	232. fouilles archéologiques prescrites à l'issue du diagnostic			50 000 €	10 000 €	60 000 €			50 000 €													
	241. toute modification significative de l'opération d'aménagement excédant les engagements contractés par l'aménageur			100 000 €	20 000 €	120 000 €				10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €			
	251. Modifications significatives de l'environnement économique global de l'opération (flambée des prix des matières premières, crise de l'immobilier, …)			100 000 €	20 000 €	120 000 €					8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €	8 333 €
	Provisions pour Risques partagés	**D à K**	**6,57%**	**390 000 €**	**78 000 €**	**468 000 €**	**0 €**	**0 €**	**120 000 €**	**70 000 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**28 333 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**18 333 €**	**8 333 €**	**8 333 €**	**8 333 €**
L	**SOUS TOTAL RISQUES, ALEAS ET IMPREVUS**			**2 258 000 €**	**451 600 €**	**2 709 600 €**	**10 000 €**	**50 000 €**	**435 000 €**	**414 800 €**	**132 133 €**	**131 133 €**	**170 133 €**	**133 133 €**	**99 133 €**	**145 133 €**	**96 633 €**	**98 133 €**	**100 133 €**	**81 333 €**	**83 333 €**	**77 833 €**
M	**TVA NON RECUPERABLE**																					
	TOTAL DES CHARGES			**39 297 050**	**6 623 215**	**45 920 265**	**913 644**	**3 497 565**	**10 740 944**	**8 947 062**	**2 206 490**	**2 961 670**	**2 156 831**	**1 100 680**	**967 279**	**907 040**	**1 005 999**	**836 564**	**826 606**	**795 700**	**785 443**	**647 534**
	PRODUITS (-) CHARGES																					
	TVA RESIDUELLE (HORS TVA NON RECUPERABLE)																					
	RESULTAT			**7 020**																		

*** : Les indications pour les formats de *Données* et pour les *Prix de sortie cible* sont impérativement à respecter par le candidat dans son offre**

**** : poste remboursé par les HUS**

CASH FLOWS PERIODE	**-913 644**	**-3 412 133**	**-6 215 723**	**-6 885 970**	**1 168 915**	**489 201**	**260 469**	**1 476 730**	**2 897 170**	**1 756 171**	**1 669 995**	**1 851 802**	**1 875 061**	**1 919 405**	**1 943 340**	**126 232**
APPORT / RBT CAPITAL	**1 000 000**			**2 000 000**												**-3 000 000**
TRESORERIE CUMULEE	**86 356**	**-3 325 776**	**-9 541 499**	**-14 427 469**	**-13 258 554**	**-12 769 353**	**-12 508 884**	**-11 032 155**	**-8 134 985**	**-6 378 814**	**-4 708 820**	**-2 857 018**	**-981 957**	**937 448**	**2 880 788**	**7 020**
Emprunt in fine	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**	**0**
Emprunt amortissable	**17 000 000**	**15 969 939**	**14 925 973**	**13 867 913**	**12 795 569**	**11 708 749**	**10 607 257**	**9 490 894**	**8 359 461**	**7 212 753**	**6 050 564**	**4 872 686**	**3 678 907**	**2 469 012**	**1 242 783**	**0**
TRESORERIE CUMULEE avec financement	**17 086 356**	**12 644 163**	**5 384 474**	**-559 556**	**-462 985**	**-1 060 604**	**-1 901 628**	**-1 541 261**	**224 476**	**833 939**	**1 341 745**	**2 015 669**	**2 696 951**	**3 406 460**	**4 123 571**	**7 020**

17

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Approbation de la modification des statuts de la SPL des Deux Rives (changement de siège social).

La SPL des Deux Rives va déménager du 3 rue de la coopérative au 1 rue de la Coopérative à Strasbourg. Un second déménagement s'opérera dans le Bâtiment de l'actuelle « Cave à Vins » du site de la Coop à horizon de 18 à 24 mois.

Ces déménagements successifs vont impliquer des modifications du siège social de la SPL, et de ses statuts.

Par ailleurs l'article 32 des statuts de la SPL précise que « toutes les modifications statutaires devront faire l'objet d'une délibération préalable de l'assemblée délibérante de chacun des actionnaires de la Société. Aucune modification des statuts, à peine de nullité, ne peut intervenir sans l'accord de chacune des collectivités actionnaires. ».

Il est proposé de modifier l'article 4 relatif au siège social de la façon suivante :

- le siège du social de la SPL des Deux Rives est transféré du 3 au 1 rue de la Coopérative à Strasbourg ;
- par exception à l'article 32 des statuts de la SPL, le siège social de la société peut être déplacé **dans le périmètre géographique de l'Eurométropole de Strasbourg** par délibération du Conseil d'administration ratifiée par l'Assemblée générale extraordinaire de la SPL, sans qu'une délibération préalable de l'assemblée délibérante de chacun des actionnaires de la Société soit nécessaire.

Cette modification des statuts est conforme à l'article L 1524-1 du Code Général des Collectivités Territoriales qui ne prescrit les autorisations préalables des Conseils que pour les modifications essentielles aux statuts (objet, capital, gouvernance…).

Conformément aux dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales en son article L 1524-1 et de l'article 32 des statuts de la SPL, l'accord des représentants des collectivités sur cette modification doit faire l'objet d'une autorisation préalable de leur assemblée délibérante approuvant la modification.

Il est ainsi proposé au Conseil d'approuver le projet de modification des statuts de la SPL des Deux Rives annexée à la présente délibération.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
vu le projet de modification des statuts de la SPL des Deux Rives
après en avoir délibéré

approuve

la modification statutaire de la SPL des deux Rives selon le projet de modification de statuts annexé ;

autorise

le Maire ou son/ses représentant(e-s) à approuver cette modification statutaires lors du vote à l'assemblée générale convoquée à cet effet.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Projet de modification de l'article 4 des statuts de la SPL des Deux Rives

« Article 4 – Siège social

Le siège social de la société est 1 rue de la Coopérative – 67016 Strasbourg Cedex.

Le siège social de la société peut être déplacé dans le périmètre géographique de l'Eurométropole de Strasbourg par délibération du Conseil d'administration statuant à la majorité simple des membres, sous réserve de la ratification de cette délibération par l'Assemblée Générale extraordinaire ; par exception à l'article 32, la modification des statuts résultant de cette modification du siège social ne nécessitera pas de délibération préalable de l'assemblée délibérante de chacun des actionnaires de la société ».

PROJET

18

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Avis sur les emplois Ville.

Les emplois relevant des compétences de la ville de Strasbourg sont créés par la Commission permanente (Bureau) du Conseil de l'Eurométropole et la charge est répartie entre les deux collectivités selon la convention du 3 mars 1972.

La délibération qui vous est soumise porte sur des créations et des transformations d'emplois.

1) des créations d'emplois présentées en annexe 1 :

   - 39 emplois au sein de la Direction de l'Enfance et de l'éducation dans le cadre de la refonte des rythmes scolaires suite au passage aux 4 jours.

2) des transformations d'emplois présentées en annexe 2.

Les transformations d'emplois créés précédemment peuvent être rendues nécessaires lorsque les missions et/ou la configuration de l'emploi sont modifiées *(changement d'intitulé, de la nature des fonctions, et/ou de la fourchette de grades)*.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil,
vu l'article L5211-57 du Code général des collectivités territoriales,
vu la Convention du 3 mars 1972 entre la CUS et la ville de Strasbourg,
sur proposition de la Commission plénière,
après en avoir délibéré,

approuve

les créations et transformations d'emplois présentées en annexe.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Annexe 1 à la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019 relative à la création d'emplois

Descriptif de l'emploi					Niveau du recrutement		Observations
Direction	**Service**	**Intitulé du poste**	**Nature des fonctions**	**Durée hebdo de travail**	**Cadre d'emplois**	**Fourchette de grades**	
Direction de l'Enfance et de l'éducation	Périscolaire et éducatif	39 animateurs périscolaires	Accueillir et animer un groupe d'enfants dans le cadre des interventions périscolaires. Proposer et mettre en oeuvre différentes activités de loisir et d'éveil éducatives et culturelles.	Temps non complet 28h	Adjoint d'animation	Adjoint d'animation à adjoint d'animation principal de 1ère classe	Créations dans le cadre de la refonte des rythmes scolaires suite au passage aux 4 jours.

Annexe 2 à la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019 relative à la transformation d'emplois permanents créés précédemment

Descriptif de l'emploi					Niveau du recrutement		Observations
Direction	**Service**	**Intitulé du poste**	**Nature des fonctions**	**Durée hebdo de travail**	**Cadre d'emplois**	**Fourchette de grades**	
Transformations suite à réorganisations présentées en CT							
Direction de la Culture	Action culturelle	1 responsable arts visuels - illustration - livre	Encadrer et animer le département. Piloter et/ou accompagner des projets.	Temps complet	Attaché ou attaché de conservation du patrimoine	Attaché à directeur Attaché de conservation à attaché principal de conservation	Modification de la fourchette de grades (avant calibré attaché à attaché principal et attaché de conservation à attaché principal de conservation) suite au CT du 07/02/19.
Direction de la Police municipale et du stationnement	Police municipale	2 gardiens de police municipale	Veiller à la sécurité et à la tranquillité publique. Assurer la protection des personnes et des biens. Faire respecter les arrêtés de police du Maire.	Temps complet	Agent de police municipale	Gardien-brigadier à brigadier-chef principal	Modification de l'intitulé et de la nature des fonctions (avant adjoint au chef d'équipe et agent du suivi des manifestations) suite au CT du 28/11/18.
Transformations avec incidence financière à la baisse							
Direction de la Culture	Musées	1 responsable de la restauration	Assurer les examens, la préservation, la conservation et la restauration des collections. Définir et suivre les interventions. Etablir et rédiger des rapports.	Temps complet	Attaché de conservation du patrimoine	Attaché de conservation à attaché principal de conservation	Modification de l'intitulé, de la nature des fonctions et de la fourchette de grades (avant conservateur chargé de la restauration calibré conservateur du patrimoine).
Transformations sans incidence financière							
Direction de la Culture	Musées	1 agent d'accueil et de surveillance	Accueillir et orienter le public, l'informer à sa demande. Veiller à la sécurité des biens et des personnes. Surveiller les collections.	Temps complet	Adjoint du patrimoine	Adjoint du patrimoine à adjoint du patrimoine principal de 1ère classe	Modification de l'intitulé, de la nature des fonctions et de la fourchette de grades (avant adjoint au responsable d'équipe d'agents d'accueil et de surveillance calibré adjoint du patrimoine principal de 2ème classe à 1ère classe).
Délégation Relations internationales et communication	Evènements	2 chargés de salle	Accueillir les organisateurs de manifestations. Veiller à la bonne utilisation des salles et de leurs équipements. Participer à l'entretien des lieux.	Temps complet	Adjoint technique	Adjoint technique à adjoint technique principal de 1ère classe	Modification de l'intitulé et de la nature des fonctions (avant agent d'entretien).

19

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Conseil de la participation citoyenne de Strasbourg : dénomination et modalités d'organisation et de fonctionnement.

I. Historique et éléments de contexte

Le Conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne est issu de la démarche du Sommet citoyen initiée par la ville de Strasbourg en mai 2017.

Sa création a été proposée lors de l'assemblée tripartite du 15 mars 2018, dédiée à la finalisation du projet de Pacte pour la démocratie à Strasbourg et présidée par le Maire de Strasbourg, en présence de l'Adjointe à la démocratie locale, des élus-es, des représentants-es de la Direction générale des services, des agents-es et des citoyens-nes.

Ce Pacte, adopté le 16 avril 2018 à la majorité absolue par le Conseil municipal, prévoit dans son article 7 les conditions de sa mise en œuvre :

« Article 7 : exécution du pacte.
Clause de qualité et d'authenticité de la démarche.
Un Conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne associant élus-es, citoyens-nes et agents-es est mis en place pour le suivi et l'amélioration continue de la démarche. L'organisation et le fonctionnement du Conseil seront précisés par délibération co-construite avec les citoyens-nes dans le cadre du Sommet citoyen. »

Entre mai et septembre 2018, trois séances d'atelier ont été organisées pour co-construire les modalités d'organisation et de fonctionnement du Conseil.
S'inscrivant dans cette démarche de co-construction, une séance de préfiguration du Conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne s'est tenue le 25 janvier 2019 en présence du Maire de Strasbourg, de l'Adjointe à la démocratie locale et à la politique de concertation, d'élus-es de la municipalité, de la Direction générale des services, d'agents-es de la collectivité, du Déontologue de la Ville et de plus de 150 citoyens-nes.

Cette première réunion du Conseil a permis de :

- dresser un premier bilan pour apporter des améliorations au Pacte,
- échanger et débattre sur les démarches de participation citoyenne,
- désigner par tirage au sort les citoyens-nes assesseurs du comité d'éthique,
- inaugurer la « Pact'mobile », nouvel outil mobile de participation citoyenne.

Cette séance a mobilisé un public important et diversifié, constitué de citoyens-nes engagés-es dans les démarches de participation citoyenne mais également de nouvelles personnes.

Elle a été l'occasion d'informer, de débattre et également de prendre des décisions dans une configuration tripartite. Conformément à la volonté d'améliorer de manière continue le Pacte, le Conseil a pris la décision de simplifier les modalités de signature du Pacte sur la plateforme numérique de participation citoyenne *Participer.strasbourg.eu*. Cette décision fait suite aux remarques d'utilisateurs de la plateforme, concernant notamment les pétitions citoyennes.

Cette réunion de préfiguration a ainsi permis d'expérimenter un modèle de Conseil et de conforter l'importance de créer un espace d'échanges et de pilotage du Pacte pour la démocratie à Strasbourg et plus largement de la politique publique de participation citoyenne de la Ville de Strasbourg. En outre, elle a mis en lumière les marges de progrès en particulier concernant les modalités de débat.

Le 24 avril 2019, un atelier tripartite a permis de préciser le projet de délibération portant sur les modalités d'organisation et de fonctionnement du Conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne, exposées ci-après.

II. Principes et modalités d'organisation du Conseil de la participation citoyenne

Le Conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne, qu'il est proposé de renommer Conseil de la participation citoyenne de Strasbourg, est une instance de pilotage du Pacte pour la démocratie à Strasbourg et plus largement de la politique publique de participation citoyenne de la Ville de Strasbourg. Cette assemblée est publique et tripartite, composée de citoyens-nes strasbourgeois-ses, d'agents-es et d'élus-es de la Ville de Strasbourg. Son rôle est consultatif.

Missions du Conseil

Ses missions sont les suivantes :

- structurer et piloter le dispositif de participation citoyenne pour l'améliorer de manière continue,
- informer, débattre et proposer des orientations et actions en matière de participation citoyenne qui seront soumises le cas échéant aux autorités compétentes,
- désigner en son sein des membres chargés de mettre en œuvre ces orientations et actions et lui en rendre compte,
- désigner la citoyenne et le citoyen qui seront assesseurs du comité d'éthique du Pacte pour la démocratie à Strasbourg jusqu'à la séance suivante du Conseil.

Composition

Le Conseil est tripartite.
Il se réunit sous la présidence du Maire de Strasbourg, en présence de l'Adjoint-e au Maire en charge de la démocratie locale et de la politique de concertation, des Adjoints-es au

Maire et des Conseillers municipaux, des représentants-es de la Direction générale et des agents-es de la collectivité concernés par les sujets à l'ordre du jour.
La collectivité s'engage à communiquer sur la tenue du Conseil dans l'objectif d'obtenir une représentation large et diversifiée de la population.
Tout agent intéressé par la séance du Conseil peut y assister sur son temps de travail, sous réserve des nécessités de service.
Le Conseil est par ailleurs ouvert à tous-tes citoyens-nes, sur la base du volontariat.
Pour les nouveaux participants-es à chaque séance du Conseil, un temps préalable de mise à niveau d'information est envisagé et porté par les Ambassadeurs-drices du Pacte.

Etablissement de l'ordre du jour

L'ordre du jour des séances du Conseil porte sur tous les sujets relevant de la participation citoyenne.

L'ordre du jour est défini en amont du Conseil de manière tripartite avec l'ensemble des groupes et instances de démocratie locale ainsi que les représentants-es du Maire de Strasbourg et de la Direction générale des services.

Système de prise de décision tripartite

Décisions opposables à des tiers fixant des règles ou créant des normes

Le Conseil peut soumettre des propositions de décisions au Conseil municipal, au Maire ou le cas échéant aux autres autorités administratives compétentes. Dans ce cas, ces propositions sont adoptées par l'ensemble des participants-es présents-es du Conseil.
Le principe et l'objectif est de décider autant que possible de ces propositions par consensus.

A défaut, en fonction notamment du nombre de personnes présentes au Conseil, du temps imparti et des sujets à arbitrer, celles-ci seront prises dans l'ordre de priorité suivant : par consentement, par vote ou par arbitrage du Maire en dernier recours. D'autres méthodes pourront être expérimentées. Dans les mêmes conditions, le conseil peut agir par voie de « recommandations » ou de conseils (méthodologie, accompagnement …) auprès des autres instances de participation citoyennes, existantes ou à créer.

Décision relative au fonctionnement interne du Conseil

Le Conseil peut prendre toute décision relative à son mode de fonctionnement interne, dans le respect des principes d'organisation établis par le Conseil municipal.

Fréquence de réunion
Le Conseil se réunit deux fois par an et à la demande du Maire de Strasbourg en tant que de besoin.

Mode d'organisation et de gestion du Conseil
La collectivité organise et porte la préparation de chaque Conseil.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *la nouvelle dénomination du Conseil de la participation citoyenne de Strasbourg, en substitution de celle de Conseil de suivi et d'évaluation ;*

- *les principes et modalités d'organisation, de fonctionnement et d'intervention décrits dans le rapport proposant la présente délibération.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 19

Conseil de la participation citoyenne de Strasbourg : dénomination et modalités d'organisation et de fonctionnement.

Pour **52**	AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CALDEROLI-LOTZ-Martine, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FONTANEL-Alain, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MATT-Nicolas, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, VETTER-Jean-Philippe, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael
Contre **0**	
Abstention **2**	SENET-Eric, ZUBER-Catherine

20

Communication au Conseil
Municipal du lundi 24 juin 2019

Communication de la mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Communiqué le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

MISSION D'INFORMATION ET D'EVALUATION PORTANT SUR LES PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'AVENUE DU RHIN

RAPPORT DE LA MISSION AU

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE STRASBOURG

DU 24 JUIN 2019

Table des matières

Préambule 6

1. Contexte 6

1.1 L'avenue du Rhin parcourue par un trafic routier intense 6

1.2 Le territoire des Deux Rives : un projet urbain, un projet portuaire, un projet territorial 7

1.3 Une mobilisation des résidents pour l'amélioration de la qualité de vie 8

1.4 Une menace de condamnation par l'Union européenne pour non-conformité aux seuils de pollution atmosphérique. 8

2. Méthode 9

Première partie : Diagnostic 11

1. Un trafic routier important dans un secteur en évolution 11

1.1 Un trafic intense, lié à des flux de véhicules de différents ordres 11

1.1.1 Un trafic poids lourds en transit encore très présent malgré la réglementation en vigueur 13

1.1.2 Le trafic poids lourds lié à la desserte du Port Autonome de Strasbourg 14

1.1.3 Le trafic lié aux zones d'emploi et équipements structurants du secteur 16

1.1.4 Un axe de circulation structurant, qui répond à des fonctions circulatoires à grande échelle 17

1.1.5 Un déficit d'information sur les conditions de circulation 17

1.2 Une accidentologie qui reste limitée 17

2. La desserte du secteur en transports en commun 18

2.1 Le secteur des projets des Deux-Rives 18

2.2 Le secteur Danube / Wattwiller 19

2.3 Le secteur du Port du Rhin 19

3. Des aménagements existants pour les modes actifs 20

4. Un secteur à enjeux sur la gestion du stationnement 21

5. Une qualité de l'air dégradée, sous menace de contentieux 23

5.1 Les impacts sur la santé 23

5.2 La qualité de l'air sur l'Eurométropole de Strasbourg 24

5.3 L'origine des polluants 26

5.4 Les zones les plus impactées sur l'Eurométropole 26

5.5 Les niveaux de concentrations mesurés à proximité de l'avenue du Rhin 27

6. Des nuisances sonores perturbant certains résidents 28

7. Le territoire de l'axe Danube -Deux Rives : une urbanisation déjà largement amorcée, qui prend désormais toute la mesure des enjeux de la qualité de l'air 30

7.1 Une prise de conscience progressive ayant donné lieu à des améliorations 30
7.2 Concilier approche urbaine et préoccupations environnementales : un pari difficile 32
7.3 Demeurer ambitieux et exigeant pour accompagner le changement 32

Deuxième partie : L'état d'avancement des principaux projets et réflexions pouvant servir de levier à l'amélioration du cadre de vie aux abords de l'avenue du Rhin 33

1. Aménagements en cours 33
1.1 La sécurisation de la traversée au niveau de l'école Solange Fernex 33
1.2 L'aménagement cyclable le long de l'eau 33
2. Développements en matière de mobilités, contrôle, logistique 33
2.1 La démarche Grenelle des mobilités 33
2.2 Les projets d'infrastructures routières 34
2.3 Le projet expérimental de Thalès 35
2.4 L'expérimentation, actuellement testée sur l'avenue de Colmar, de régulation des feux afin de diminuer la pollution atmosphérique 36
2.5 Une évolution envisagée du réseau de transport en commun accompagnant l'urbanisation 36
2.5.1 Le secteur de projet des Deux-Rives 36
2.5.2 Le secteur Danube/Wattwiller 37
2.5.3 Le secteur du Port du Rhin et du Port autonome 37
3. La mise en place de la logistique urbaine sur la Grande Île 37
4. L'élargissement de la Zone à Faibles Emissions (ZFE) 38
3. Développements en matière d'urbanisme et d'énergies 40
3.1 Création d'une OAP "Air Climat Energie" 40
3.2 Fonds Air-Bois de l'Eurométropole de Strasbourg 41
3.3 La nouvelle charte pour un aménagement et des bâtiments durables 41
4. Développements en matière de qualité de l'air 42
4.1 Mise en place d'une gouvernance partagée de la qualité de l'air 42
4.2 Le Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET) 42

Troisième partie : Préconisations .....
« Transformer l'avenue du Rhin en 3 temps » 45
Introduction : des mesures concrètes en cohérence avec la plan climat 46
Premier temps : Diminuer le trafic routier pour protéger des nuisances et assurer la sécurité des habitants dans les trois prochaines années 47
1.1 Mieux informer sur les interdictions et les conditions de circulation pour favoriser d'autres itinéraires 47
1.2 Rendre effective l'interdiction de transit des poids lourds 48

1.2.1 Multiplier les contrôles humains, si possible conjoints et pluri-thématiques, pour assurer un respect de l'interdiction de transit* 48
1.2.2 Elargir le périmètre d'interdiction des poids lourds en transit* 49
1.2.3 Aménager des espaces permettant de contrôler les poids lourds en toute sécurité 49
1.2.4 Appliquer des sanctions réellement démotivantes en requalifiant les amendes d'infraction de transit 49
1.2.5 Expérimenter un contrôle automatisé 50
1.3 Elargir l'arrêté d'interdiction de circulation des poids lourds de 22h à 6h à l'avenue du Rhin 50
1.4 Interdire les poids lourds sur l'avenue du Rhin dès le premier jour des pics de pollution 50
1.5 Installer des radars de contrôle de la vitesse 50
1.6 Aménager pour sécuriser 51
1.6.1 Sécuriser l'accès aux écoles dont celle du Danube pour la prochaine rentrée 51
1.6.2 Améliorer l'accès piéton à la clinique Rhéna 51
1.6.3 Améliorer certains aménagements pour piétons et cyclistes 51
1.7 Elargir aux quartiers du Danube, du Port du Rhin et des Deux-Rives le dispositif de livraison de marchandises déjà mis en place sur la Grande Île 52
1.8 Renforcer les critères de prise en compte de la qualité de l'air dans les documents d'urbanisme 52
1.8.1 Protéger les enfants et les personnes vulnérables d'abord 53
1.8.2 Réduire l'exposition des habitants en introduisant des critères de prise en compte de la qualité de l'air dans le PLUi 53
1.8.3 Assurer un suivi étroit 55
1.9 Végétaliser autant que nécessaire les abords de l'avenue du Rhin 55
1.10 Renforcer les transports collectifs en optimisant le tram D et en ouvrant la gare du Port du Rhin 56
1.11 Lutter contre l'autosolisme, développer les mobilités actives et les nouvelles mobilités 57
1.11.1 Lutter contre l'autosolisme à court terme 58
1.11.2 Renforcer le report modal, notamment en soutenant les plans de mobilités des entreprises 58
1.12 Informer et accompagner aux mobilités alternatives 59
1.13 Lancer une étude prévisionnelle sur l'impact de la réduction du trafic sur la qualité de l'air 60
Deuxième temps : Réduire d'au moins 50% les émissions routières d'ici 2025 61
2.1 Limiter la circulation aux véhicules à moindre émission 61
2.2 Encourager en cœur de ville les activités économiques qui apportent une plus-value en matière d'emplois et qui limitent les transports par route 62
2.3 Privilégier d'autres accès au PAS, dont l'accès sud, et renvoyer la circulation vers d'autres itinéraires 62
2.3.1 Privilégier l'accès sud au PAS 62
2.3.2 Développer une coopération transfrontalière plus étroite concernant le trafic poids lourds et l'accès après le Pont Pfimlin 63
2.3.3 Prévoir un deuxième accès au PAS ? 63
2.4 Accélérer la mise en place du schéma de déplacement urbain 64

Troisième temps : faire de l'avenue du Rhin un axe apaisé d'ici 2030 66

3.1 Interdire la circulation des poids lourds 66

3.2 Passer de deux fois deux voies à un boulevard à deux fois une voie 66

3.3 Végétaliser l'avenue 67

Une préconisation transversale : mettre en place une réelle gouvernance 67

ANNEXES..... 68

PREAMBULE

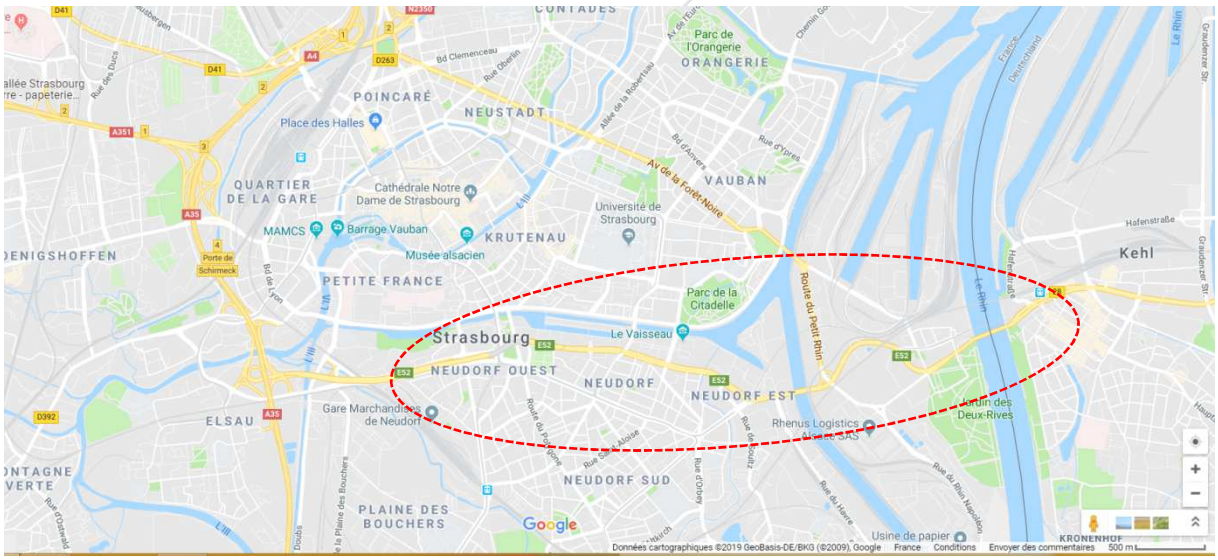
Sur proposition de plus d'un sixième des membres du Conseil municipal et conformément aux dispositions de l'article L2121-22-1 du CGCT et à l'article 19 du règlement intérieur du Conseil municipal, le Conseil municipal lors de sa séance du 19 novembre 2018 a adopté, à l'unanimité, la délibération proposant la création d'une **mission d'information et d'évaluation (MIE) portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin** (cf. Annexe 1).

Les objectifs de la Mission sont de poser un diagnostic sur la situation à ce jour et de formuler des préconisations pour permettre à terme de faire de cette avenue un axe apaisé, dans un nouveau cœur de ville.

1. Contexte

1.1 L'avenue du Rhin parcourue par un trafic routier intense

L'avenue du Rhin à Strasbourg relie les parties Ouest (depuis l'autoroute A35) et Est de la ville (jusqu'au Port du Rhin / Ville de Kehl). Il s'agit d'une avenue de 3,5 kilomètres, débutant à la sortie du tunnel de l'Etoile et se prolongeant jusqu'au pont de l'Europe. Elle mène vers le quartier du Port du Rhin, le pont de l'Europe, puis Kehl en Allemagne. Elle dessert les quartiers du Neudorf, ceux en développement de Danube et des Deux Rives, et constitue l'accès principal au Port autonome de Strasbourg pour les poids lourds venant notamment du Nord et de l'Ouest de l'agglomération.



Apposé au centre-ville, le secteur est correctement desservi par les transports en commun (bus et tram) mais voit subsister un trafic routier fort. L'avenue du Rhin a longtemps fait figure de frontière avec le centre.

L'avenue du Rhin supporte un trafic important de véhicules légers et de poids lourds. Avec près de 45 000 véhicules par jour à la hauteur du centre commercial Rivetoile, dont 2500 poids lourds (y compris les cars et bus), il s'agit de la deuxième voie de circulation la plus importante de l'agglomération après l'A35. Ce trafic qui était de l'ordre de 50 000 véhicules/jour en 2002 a connu des baisses successives jusqu'en 2013 pour arriver à un trafic de 38 000 véhicules/jour et est en augmentation depuis, ceci malgré l'arrivée du tramway jusqu'à Kehl en 2017. L'avenue du Rhin, ex-

route nationale 4, a été transférée par l'Etat à l'Eurométropole en 2010 suite à son déclassement et a donc perdu de ce fait son statut de réseau routier national (cf. Annexe 2).

1.2 Le territoire des Deux-Rives : un projet urbain, un projet portuaire, un projet territorial

(Cf. Annexe 3)
Le projet urbain des Deux-Rives est l'aboutissement d'une politique ambitieuse territoriale de reconquête d'anciennes friches industrielles du Port autonome de Strasbourg et traduit la volonté de créer la ville sur la ville, de s'ouvrir sur le Rhin et vers l'Allemagne.

Depuis sa genèse, le projet illustre l'ambition de faire de cet espace transfrontalier un espace urbain continu, sur 360°, permettant de connecter à la fois le Port du Rhin et le quartier du Neudorf, à la ville centre, mais aussi d'ouvrir Strasbourg vers, et sur l'Allemagne, comme symbole du renforcement des liens franco-allemands. Le projet relève le défi de s'intégrer et de cohabiter avec les activités économiques industrielles existantes ou à venir du Port autonome de Strasbourg.

Le projet se développe autour de quatre axes structurants :

- il s'agit tout d'abord d'installer les conditions de coexistence de la ville et du Port. L'émergence de cette ville hybride et imbriquée où logements, équipements publics (écoles), équipements de santé et activités économiques ne s'excluent pas mais cohabitent, sans être un frein pour le poumon économique des activités du Port, et au contraire, qu'ils puissent s'alimenter l'un et l'autre.

- le projet s'attache ensuite à développer une stratégie urbaine fondée sur des opportunités de développer de nouvelles façons de concevoir, de créer, d'habiter, de vivre ensemble, de se déplacer. C'est en ce sens que le projet est aussi pensé comme un laboratoire de la ville de demain, et qu'il s'est alimenté de la démarche EcoCité lancée par le Ministère de l'Ecologie en 2009 qui incarne une approche inventive et transversale de la ville durable.

- le projet se fonde également sur le patrimoine paysager existant et la richesse écologique qu'il peut représenter quand il est valorisé. C'est d'ailleurs l'un des objectifs du projet : valoriser les trames vertes et bleues de ce territoire, s'appuyer dessus pour installer un maillage végétal continu à l'échelle de la métropole et assurer le déploiement d'un réseau de mobilité douce ambitieux.

- enfin, ce territoire s'appuie sur une politique des mobilités, en préfigurant les conditions de desserte des nouveaux quartiers par la ligne du tram D reliant le centre-ville à Kehl, en développant également un réseau cyclable sécurisé qui s'y adosse, prêt à se connecter aux nouveaux quartiers, et en imposant de nouvelles normes pour limiter la place de l'automobile dans les nouveaux secteurs à urbaniser.

D'abord initiée à partir des secteurs Heyritz, Etoile, Malraux et Danube, la dynamique urbaine s'est amplifiée par le prolongement de la ligne D du tramway jusqu'en Allemagne et s'articule désormais autour du dernier maillon que représente la ZAC multi sites des Deux-Rives.

Pour réaliser cette nouvelle étape du grand projet, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont créé en 2013 la Société Publique Locale (SPL) Deux-Rives, dont les deux actionnaires sont la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole, actuellement présidée par M. Roland RIES, Maire de Strasbourg, puis, en 2014, elles ont approuvé la concession d'aménagement et de confier la réalisation de la ZAC à la SPL Deux-Rives.

Depuis les années 90, 5 600 nouveaux logements ont déjà été construits sur ce territoire des Deux-Rives, sur les secteurs allant du Heyritz au Bruckhof / Aristide Briand. D'ici 2030, ce sont près de 4 700 logements qui seront encore crées dans le cadre de la seule ZAC des Deux-Rives, dernier maillon de ce territoire. Au final, 20 000 nouveaux habitants vivront quotidiennement sur ce territoire, générant de nouveaux flux de circulation.

1.3 Une mobilisation des résidents pour l'amélioration de la qualité de vie

L'impact sanitaire de la pollution de l'air est dorénavant démontré avec un haut degré de causalité[1], grâce à des études épidémiologiques dont les méthodologies se sont affinées.

Il est clairement établi aujourd'hui que le dépassement des valeurs limites fixées réglementairement par l'Union européenne ou recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), présente des risques sanitaires avérés, et les études épidémiologiques menées ces dernières années ont permis d'objectiver les risques sanitaires.

La qualité de l'air apparait ainsi aujourd'hui comme un enjeu majeur de santé publique et fait l'objet de préoccupations grandissantes ces dernières années sur le territoire de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg.

La mobilisation des résidents autour de l'avenue du Rhin s'est cristallisée l'année passée à plusieurs reprises. Une lettre ouverte de l'association des amis et des résidents du Neudorf (ARAN), trois pétitions citoyennes puis une manifestation organisée par 3 associations de résidents rassemblant une centaine de personnes ont rythmé la seconde partie de l'année 2018. Le mécontentement est lié particulièrement à un trafic jugé trop intense d'une part et à la pollution atmosphérique qu'il génère d'autre part.

Deux autres associations de résidents se sont jointes à la mobilisation : l'AREM (résidents Étoile-Malraux) et l'EDEN (résidents de l'éco-quartier Danube). Ces derniers soulignent « *le paradoxe d'un écoquartier juxtaposant aujourd'hui la pollution de l'air et sonore causée par le trafic sur l'avenue* ».

L'école maternelle Solange Fernex devant ouvrir à la rentrée 2019 est notamment lieu de controverse quant à ce paradoxe entre éco-quartier et pollution, sans compter les risques d'accidentologie liés à la traversée la plus fréquentée de l'avenue, notamment par des enfants.

1.4 Une menace de condamnation par l'Union européenne pour non-conformité aux seuils de pollution atmosphérique.

L'agglomération strasbourgeoise est particulièrement sensible à la pollution de l'air du fait d'une part de son positionnement géographique entre Vosges et Forêt Noire et d'une exposition à des vents modérés, et d'autre part, de la densité de certaines zones urbaines. Les politiques menées depuis plus de 15 ans, dans les domaines de la mobilité et de l'urbanisme notamment, ont d'ores et déjà contribué à une amélioration significative de la qualité de l'air sur le territoire (cf. chapitre 5), même si elle n'est pas encore satisfaisante au regard des normes européennes et mondiales.

[1] Rapport du Haut Conseil de santé publique 2012 : https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=264

La France est actuellement visée par deux procédures contentieuses pour non-respect des valeurs limites européennes en particules et en dioxyde d'azote (NO_2) :

- pour les particules PM10 et PM2,5, l'Eurométropole de Strasbourg n'est plus concernée par des dépassements de seuils européens depuis plusieurs années. Cependant, l'ensemble du territoire métropolitain est soumis à des dépassements des seuils définis par l'OMS (20 µg/m^3 pour les PM10 et 10 µg/m^3 pour les PM2,5 en moyenne annuelle)
- pour le dioxyde d'azote, des dépassements de la valeur limite européenne sont encore observés sur le territoire de l'Eurométropole. Ainsi, l'agglomération fait partie des 13 zones concernées par le renvoi de la France devant la Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE) en mai 2018 pour non-respect des valeurs limites fixées par la directive du 21 mai 2008 concernant la qualité de l'air ambiant et un air pur pour l'Europe (Directive 2008/50/CE).

Cette saisine est susceptible d'être suivie de lourdes sanctions financières, sous forme forfaitaire et d'astreinte, à l'encontre de l'Etat français, qui pourraient se reporter en partie sur les collectivités territoriales ne respectant pas les valeurs réglementaires conformément à l'article 112 de la loi NOTRe du 7 août 2015.

	Valeurs limites européennes		**Lignes directrices de l'OMS**	
	Moyenne annuelle	**Moyenne journalière**	**Moyenne annuelle**	**Moyenne journalière**
Dioxyde d'azote	40 µg/m³	Sans objet	40 µg/m³	Sans objet
PM10	40 µg/m³	50 µg/m³ à ne pas dépasser plus de 35 jours par an	20 µg/m³	50 µg/m³ à ne pas dépasser plus de 3 jours par an
PM2,5	25 µg/m³	Sans objet	10 µg/m³	25 µg/m³ à ne pas dépasser plus de 3 jours par an

2. Méthode

Le but de cette mission est de poser un diagnostic et de formuler des préconisations concrètes à différentes échelles pour faire évoluer la situation. Il s'agit en effet de pouvoir trouver des mesures à court terme permettant une mise en œuvre immédiate mais également des pistes à plus long terme, en accompagnement de la poursuite du développement urbain.

Les préconisations de la mission seront présentées et débattues en Conseil municipal ; le Maire pourra ensuite décider de leur mise en œuvre éventuelle.

Conformément à son objet, le périmètre de la mission se concentre sur l'avenue du Rhin et ses zones de proximité. D'autres études ont en effet été menées dont notamment une évaluation d'impact en santé finalisée en novembre 2017 et dont les préconisations sont en cours de mise en œuvre après décision des Conseils municipal de Strasbourg et eurométropolitain (cf. Annexe 4).

La mission comprend 19 élus, représentant l'ensemble des groupes municipaux - à l'exception de Strasbourg Bleu Marine[2] - ainsi que deux élus non inscrits, désignés par le conseil municipal (cf. Annexe 1).

Elle est accompagnée par les services de la ville et de l'Eurométropole ainsi que par ATMO Grand Est à titre d'expert. Les services chargés de la prévention des enjeux environnementaux (dont la qualité de l'air), des déplacements, de la gestion de la circulation (SIRAC), du bruit et de l'urbanisme ont pu présenter les grands enjeux sectoriels aux élus (cf. Annexe 5). Elle s'est appuyée sur de multiples documents.

La mission s'est réunie une première fois le 3 décembre 2018 pour désigner sa présidente, Mme Camille GANGLOFF, et sa rapporteure Mme Françoise SCHAETZEL.

Elle s'est ensuite réunie régulièrement pour travailler sur le diagnostic, pour procéder à des auditions (cf. Annexe 5) et enfin pour élaborer des préconisations (cf. partie 3).

Une visite sur site à vélo a été organisée le vendredi 15 février 2019 au matin. Les élus de la mission, accompagnés des services de la collectivité, ont pu s'arrêter et observer concrètement la situation sur l'avenue du Rhin et ses abords. Un focus a particulièrement été observé sur la circulation, les dessertes d'établissements publics, la végétalisation ainsi que les itinéraires cyclables.

Le rapport comprend trois parties :

- une première partie expose le diagnostic partagé par les membres de la mission ;
- une deuxième partie recense les projets, ayant ou pouvant avoir un impact/servir de levier sur la zone d'étude ;
- une troisième partie présente les préconisations de la mission.

[2] Le groupe n'a pas souhaité désigner de membre.

PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC

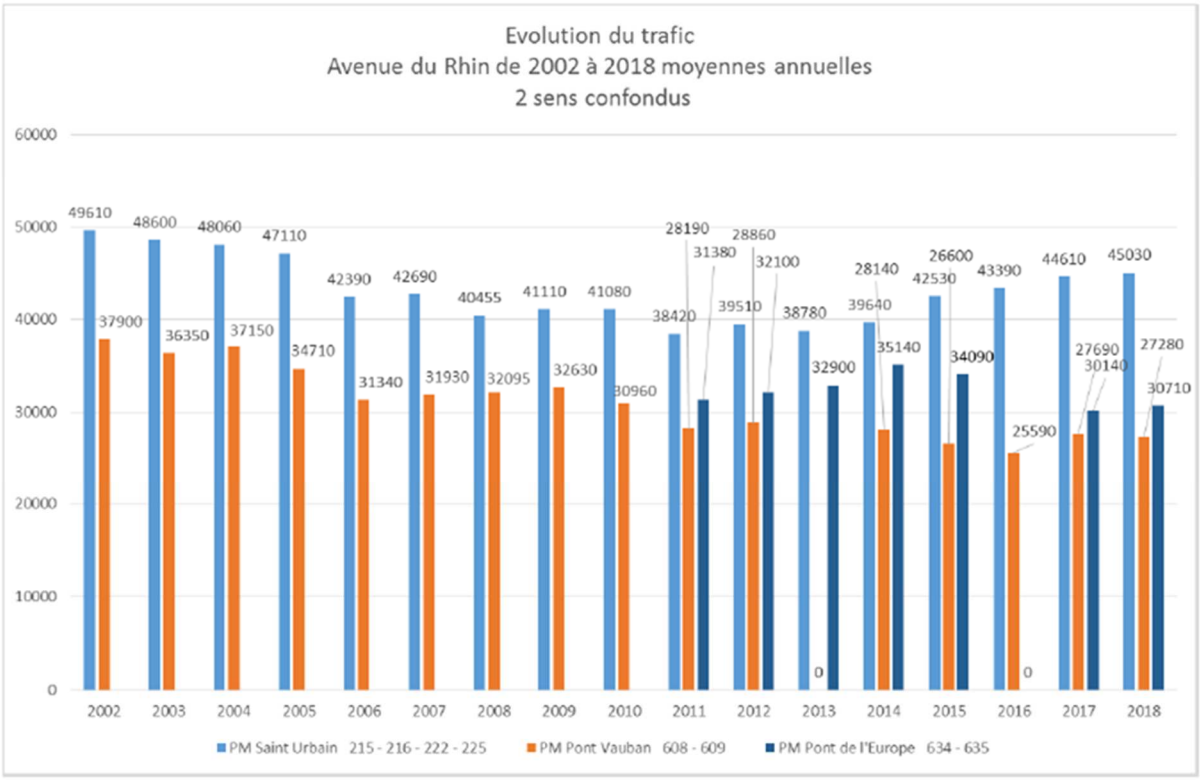
1. Un trafic routier important dans un secteur en évolution

1.1 Un trafic intense, lié à des flux de véhicules de différents ordres

Dans le classement des artères de circulation de l'Eurométropole, **l'avenue du Rhin est la plus chargée en matière de circulation avec ses 45 000 véhicules/jour** (en-dehors de l'A35). Elle se situe largement devant les autres artères importantes de l'agglomération comme la route des Romains (31 000 véhicules/jour), l'avenue d'Alsace (27 000 véhicules/jour), la route de Schirmeck (22 000 véhicules/jour) ou l'avenue de Colmar (21 600 véhicules/jour). D'une manière globale le trafic sur ces artères est assez stable sur les cinq dernières années alors qu'il est en augmentation sur l'avenue du Rhin.

Le trafic de l'avenue était de l'ordre de 50 000 véhicules par jour en 2003. Il a baissé progressivement jusqu'en 2013 pour arriver à 38 000 véhicules par jour et progresse depuis pour enregistrer 45 000 véhicules/jour en 2018. Ces relevés ont été réalisés à la hauteur de Rivetoile, ce tronçon étant le plus chargé de l'avenue du Rhin (cf. Annexe 5 - Présentation SIRAC). Cette hausse s'explique par le retour de certains véhicules qui, pendant les travaux, avaient emprunté d'autres itinéraires. Toutefois, il convient de souligner que si ce nombre de 45 000 véhicules / jour reste très important il est inférieur à celui de 2003 (50 000 véhicules / jour) malgré l'urbanisation et le développement du secteur. Cela peut s'expliquer en partie par le fait que certains automobilistes continuent d'emprunter des « itinéraires bis »mais aussi par le fait que les transports en commun mis en place pour desservir le secteur constituent une véritable alternative pour certains déplacements.

Evolution du trafic 2 sens confondus de 2002 à 2018



A titre comparatif, le trafic 2018 était de 27 000 véhicules/jour sur le pont Vauban et de 30 000 véhicules/jour sur le pont de l'Europe. On constate aussi que le trafic sur le pont de l'Europe est en baisse depuis 2013, ce qui voudrait dire que l'augmentation du trafic à la hauteur de Rivetoile n'est pas liée à un transit entre la France et l'Allemagne.

En ce qui concerne la baisse du trafic constatée jusqu'en 2013 sur l'avenue du Rhin, il faut se souvenir des travaux lourds réalisés sur cet axe avec notamment la destruction du Pont Churchill en 2006, travaux qui ont fortement perturbé la circulation entrainant un report naturel du trafic sur le reste du réseau urbain.

Quant aux conditions de circulation, on constate des congestions régulières de l'avenue du Rhin aux heures de pointe du matin et du soir avec un doublement des temps de parcours[3]. Les actions de régulation du trafic sur cette artère sont aussi très contraintes avec la coupure à plusieurs endroits par le tramway qui bénéficie d'une priorité absolue, mais aussi par la présence en extrémité du tunnel de l'Etoile, ouvrage de plus de 300 mètres soumis à des contraintes d'exploitation très strictes pour assurer la sécurité des usagers. Pour mémoire, ce tunnel nécessite des actions quotidiennes (ex. prise de main sur la régulation des feux) pour en assurer la sécurité, actions qui ont un impact direct sur la circulation. L'autre contrainte non négligeable est la saturation régulière de l'A35 qui ne permet pas d'évacuer les véhicules de façon optimale en provenance de l'avenue du Rhin.

[3] A titre d'exemple le temps de parcours entre le pont de l'Europe et le parc de l'Etoile qui est en moyenne de 10 à 15 minutes peut passer à 30 minutes en cas de forte congestion.

Ces contraintes ont un effet direct sur les actions qui pourraient permettre de fluidifier le trafic.

Une autre contrainte liée à la sécurité est aussi à prendre en compte. Il s'agit des contrôles des véhicules à la frontière qui génèrent automatiquement de fortes congestions. A titre d'exemple les contrôles réalisés au mois de décembre 2018 suite à l'attentat à Strasbourg, ont entrainé plusieurs heures de bouchons pour les usagers.

Les importants flux de véhicules sur l'avenue du Rhin relèvent à la fois des déplacements liés aux résidents du quartier, à l'activité économique du Port autonome de Strasbourg (PAS), aux zones d'emplois et équipements implantés le long de l'avenue du Rhin (ex. Rivetoile, Rhéna, etc.) et au sein du PAS, ainsi qu'aux poids lourds et aux véhicules légers en transit (notamment vers l'Allemagne).

De plus, soulignons qu'au-delà des problèmes de qualité de l'air, de bruit et de sécurité, le fort trafic et la congestion récurrente sur l'avenue du Rhin posent également des problèmes lors des interventions des véhicules de secours et notamment pour accéder à la clinique Rhéna.

Notons enfin que l'avenue du Rhin est avant tout un élément du réseau viaire de l'agglomération assurant les fonctions de voirie structurante, et sur lequel viennent se raccorder les voiries des quartiers en développement ajoutant de fait du trafic supplémentaire.

1.1.1 Un trafic poids lourds en transit encore très présent malgré la réglementation en vigueur

(cf. Annexe 6)

En 2012, la Préfecture a donné son accord pour une interdiction des poids lourds de plus de 6 tonnes en transit sur l'avenue. **L'arrêté municipal du 19 avril 2012 acte cette interdiction de transit.** Cette réglementation se juxtapose à **l'interdiction d'emprunter le tunnel à l'entrée de l'avenue du Rhin à proximité du parc Rivetoile pour les poids lourds contenant des matières dangereuses.** L'avenue du Rhin n'est à ce jour pas dans le périmètre défini au règlement de circulation de la Ville de Strasbourg visant **l'interdiction de la circulation des poids lourds la nuit (22h00-6h00).**

En ce qui concerne l'interdiction des transports de matières dangereuses, les contrôles réalisés chaque année montrent que cette interdiction est bien respectée. Ce trafic qui était de l'ordre de 300 véhicules par jour en 2011 est inexistant aujourd'hui, ces derniers empruntant la rocade Sud et l'accès Sud au Port.

Les poids lourds en transit et joignant le Nord et le Sud de l'Europe représentent environ 20/25% des poids lourds (hors cars et bus) circulant sur l'avenue (estimation sur base comptages SIRAC et verbalisations de la Police Nationale), soit entre 300 et 500 véhicules par jour.

L'arrêté de circulation qui règlemente actuellement le transit sur l'avenue du Rhin laisse encore une grande souplesse aux entreprises pour circuler sur cette avenue vu que les véhicules ne doivent pas être en départ de Strasbourg ni en livraison sur Strasbourg.

Les contrôles[4] sont aussi compliqués à mettre en œuvre vu la configuration de la voirie, un contrôle poids lourds nécessitant une immobilisation du véhicule sur une période longue par rapport à un contrôle classique. Vu le niveau de trafic sur l'avenue du Rhin, ces contrôles entrainent rapidement

[4] Les différentes sollicitations n'ont pas permis d'avoir le nombre de contrôles effectués.

une saturation de l'ensemble du trafic, un risque de blocage des voies du tram et la nécessité de fermer le tunnel de l'Etoile pour éviter tout stockage d'un véhicule dans cet ouvrage.

A noter, l'aire de contrôle mise en place en 2019 au niveau de la frontière France/Allemagne ne concerne qu'un sens de circulation et ne permet pas de répondre au contrôle de transit, cette aire étant hors du périmètre de l'arrêté en l'état actuel. Les contrôles ne peuvent donc concerner que les marchandises et le temps de conduite.

Les contrôles du transit poids lourds restent techniquement possibles mais nécessitent des moyens importants. Le seul endroit permettant de stocker les camions pour contrôle sans perturber la circulation de l'avenue du Rhin est la rue du Havre. Sur les deux voies existantes sur cette rue, l'une pourrait être ponctuellement neutralisée pour stocker les véhicules à contrôler qu'il faudrait intercepter sur l'avenue du Rhin et escorter jusqu'à cette aire de contrôle.

Enfin, au regard du contexte social de ces dernières années, l'Etat n'a pas mobilisé les forces de l'ordre sur des contrôles d'envergures, celles-ci étant principalement mobilisées sur d'autres actions prioritaires. Des contrôles ponctuels sont néanmoins régulièrement réalisés par la Police Nationale, contrôles aussi réalisés dans le cadre du respect des temps de conduites des conducteurs.

Pour rappel :

- les contrôles liés au respect du code de la route peuvent être effectués par la Police Nationale et la Police Municipale. Le montant de l'amende pour non-respect de l'arrêté d'interdiction de transit est de 35€ (22€ minorés).

- les contrôles liés au respect de la réglementation sociale européenne (RSE) sont effectués par la Police Nationale accompagnée par les services de la DREAL. Les montants des amendes sont plus conséquents, par exemple le non-respect du temps de conduite peut dépasser 450€

1.1.2 Le trafic poids lourds lié à la desserte du Port Autonome de Strasbourg

(Cf. Annexe 7)

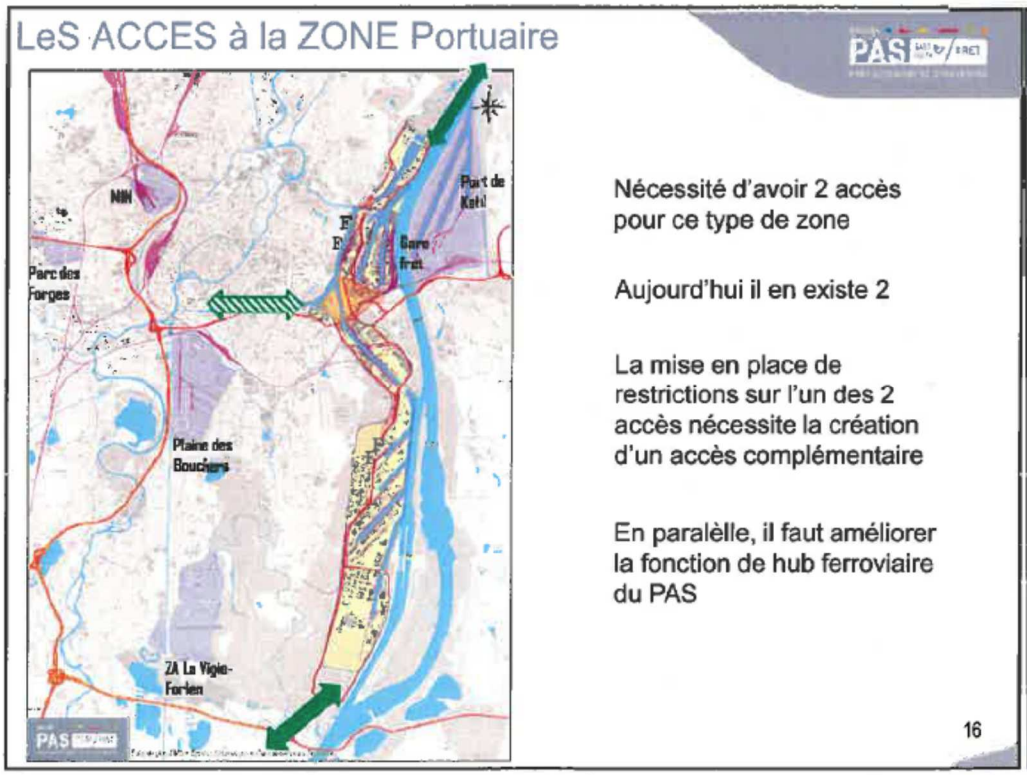
Les poids lourds hors transit représentent environ 75% des poids lourds circulant sur l'avenue, dont une bonne partie est lié à l'activité du Port autonome de Strasbourg (PAS)[5]. Des poids lourds sont également liés à l'activité de Rivetoile, de Rhéna ou de la Plaine des Bouchers entre autres. En effet, certaines entreprises de cette zone industrielle sont en constantes relations avec le PAS ce qui engendre des circulations de poids lourds sur l'avenue du Rhin.

Il est à noter que le PAS est le deuxième port fluvial de France et que **près de 300 entreprises représentant environ 10 000 emplois s'y sont installées**, dont 65% relèvent de l'industrie, la logistique et les services à la marchandise. Il s'étale à l'Est de la ville le long du Rhin.

Il existe actuellement **deux accès au Port** : l'avenue du Rhin, et l'accès Sud. Selon les représentants du PAS auditionnés par la mission, **il est nécessaire d'avoir deux accès efficaces pour ce type de zone, un seul n'étant pas considéré comme suffisant.** L'accès par l'avenue du Rhin est ainsi privilégié par les poids lourds en provenance du Nord et de l'Ouest de l'agglomération : en effet, les véhicules en provenance du Nord de l'agglomération parcourent 26 km pour se rendre au PAS en empruntant

[5] Parmi les 75% hors transit sont comptés également les bus et les autocars.

l'itinéraire A35 et avenue du Rhin, contre 46 km en contournant par le Sud (A35, rocade Sud et accès Sud), générant des temps de conduite et des coûts supplémentaires.



Extrait de la présentation du PAS lors de l'audition du 29 mars 2019

L'enquête Origine/Destination menée en 2018 par le Port Autonome de Strasbourg a permis de mettre en évidence que le **trafic routier généré par le Port est majoritairement local** : une grande part des flux trouvent leur origine (48% des flux) et/ou leur destination (61% des flux) à moins d'une heure du Port.

En matière de pollution atmosphérique, l'étude menée par le PAS pointe la baisse importante des émissions de polluants (notamment les NOx) si l'ensemble des poids lourds étaient équipés de motorisations récentes (Euro 6).

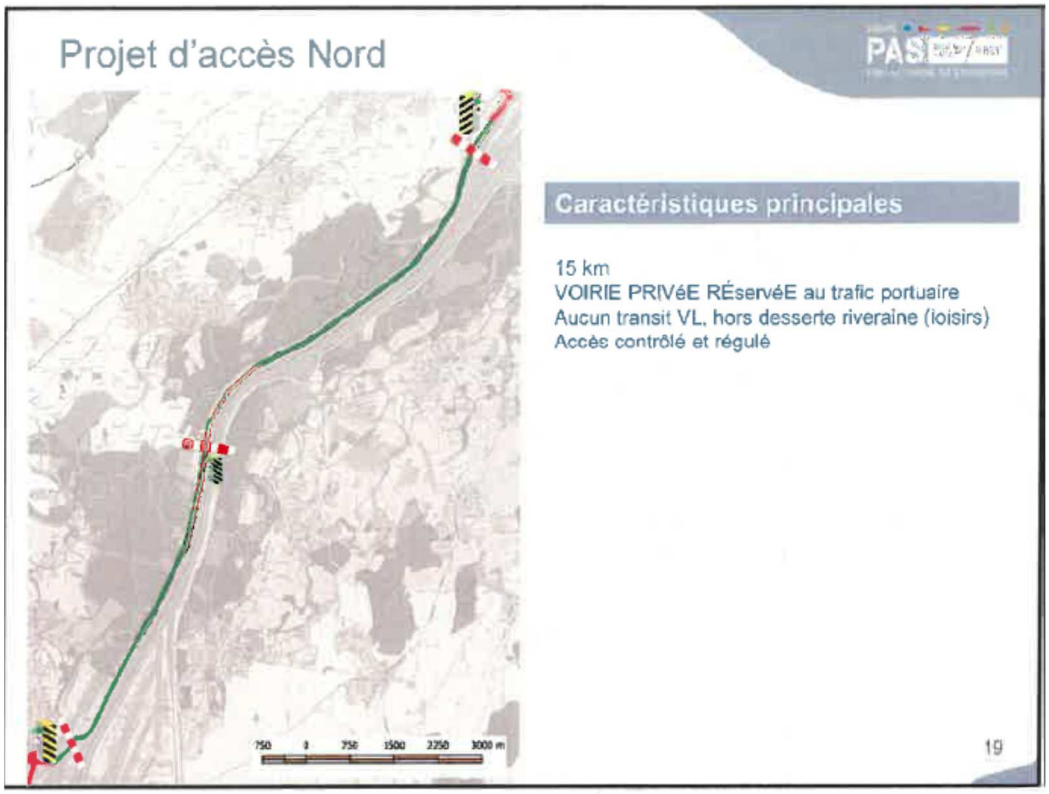
En 2011, un contrat de Développement a été signé entre le PAS, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Ce contrat a permis de guider les relations entre le PAS et les collectivités, tant en termes d'enjeux croisés que de développement. En effet, l'objet de ce contrat était d'établir une relation de partenariat pour accompagner de manière concertée l'urbanisation des Deux Rives d'une part et le maintien et le développement du tissu économique ainsi que des infrastructures portuaires, d'autre part.

Cette convention tripartite, dont un bilan a été dressé, a fait preuve de son utilité puisqu'elle a permis de faire avancer un certain nombre de sujets, par exemple :

- développement des destinations ferroviaires ou fluviales : 5 navettes fer / semaine vers Marseille et Le Havre, 6 vers Anvers, 2 vers Rotterdam
- réalisation axe Nord-Sud : liaison interports phases 1 et 2 réalisées et rue du Péage en dénivelé sous le tram programmée
- mobilité des salariés : mise en œuvre de PEPS et de la nouvelle signalétique

- traitement paysager : concertation SPL-PAS sur la rénovation de la rue du Port du Rhin
- etc.

Soulignons que la création d'un accès Nord au PAS figure dans le contrat de développement et fait partie des projets non réalisés à ce jour.



Extrait de la présentation du PAS lors de l'audition du 29 mars 2019

Toutefois, actualiser ce contrat de développement s'avère nécessaire pour prendre en compte un contexte en forte évolution, notamment au niveau territorial, et se donner les moyens d'aboutir sur les sujets encore ouverts.

C'est la raison pour laquelle, la démarche d'actualisation a été lancée en janvier 2019 tant au niveau de l'élaboration du contenu du nouveau du contrat que de la définition de sa nouvelle gouvernance (du contrat et non du PAS) en proposant d'associer la Région Grand Est du fait de ses compétences en matière économique et d'aménagement.
Ainsi à l'automne un COPIL réunissant la Ville, l'Eurométrople et la PAS doit valider les termes du nouveau contrat qui sera ensuite soumis aux conseils municipaux et eurométropolitain en fin d'année 2019.

1.1.3 Le trafic lié aux zones d'emploi et équipements structurants du secteur

Le secteur concentre des équipements générateurs de flux importants, tels que le PAS, Rivetoile et la clinique Rhéna. Rappelons également que l'avenue du Rhin constitue l'axe reliant la Plaine des Bouchers au PAS, deux secteurs logistiques / industriels ayant de fortes relations.

En effet, près de 10 000 salariés travaillent au PAS (8% de l'emploi strasbourgeois), et 730 au sein de la clinique Rhéna.

Précisons que depuis plusieurs années les entreprises du PAS se sont engagées dans une **démarche de Plan de Mobilité** (PEPS visant à encourager le report modal de leurs salariés vers des modes alternatifs à la voiture individuelle : vélo, covoiturage, transports collectifs, aménagements des horaires…). Cependant, seuls 5% des salariés font appel à ce plan selon le PAS.

Quant à la clinique Rhéna, lors de leur audition ses représentants ont souligné les horaires atypiques du personnel (travail de nuit notamment) difficilement compatibles, pour eux, avec l'utilisation des transports en commun. Toutefois, à la suite de cette audition la clinique Rhéna a sollicité les services de l'Eurométropole pour un accompagnement dans la démarche d'élaboration d'un plan de mobilité de ses salariés.

Enfin, l'ensemble des entreprises et activités présentes sur le secteur génèrent, au-delà de celui de leurs salariés, un trafic important lié à leurs activités (livraisons, visiteurs, clients, etc.). C'est le cas du centre commercial Rivetoile et du PAS mais aussi de la clinique Rhéna avec annuellement 52 000 hospitalisations(36000 patients dits déambulatoires – dont 12 000 restants une nuit – et 35000 urgences).

1.1.4 Un axe de circulation structurant, qui répond à des fonctions circulatoires à grande échelle

Au-delà de ses fonctions d'accès au secteur Est de l'agglomération, l'avenue du Rhin, aujourd'hui encore, est un axe permettant de se rendre en Allemagne via le pont de l'Europe notamment pour de nombreux travailleurs frontaliers. Par ailleurs, l'avenue peut servir de voie de contournement lorsque l'A35 est saturée.

1.1.5 Un déficit d'information sur les conditions de circulation

- **Une information transfrontalière sur les conditions de circulation inexistante**

Soulignons qu'à ce jour il n'existe aucune information partagée sur les conditions de circulationde part et d'autre de la frontière. Ainsi, par exemple, des véhicules du réseau autoroutier allemand peuvent franchir la frontière au niveau du pont de l'Europe sans être informés que le réseau routier français est congestionné, et inversement.

Les contacts que les services de la collectivité ont eus avec la ville de Kehl n'ont jamais permis d'avancer sur ce sujet, le coût d'un tel équipement apparaissant comme un blocage pour la ville de Kehl.

- **Les GPS fournissant des informations pas toujours adaptées**

La partie information par GPS peut également s'avérer déficiente, les opérateurs renvoyant très souvent les poids lourds vers le pont de l'Europe.

1.2 Une accidentologie qui reste limitée

L'augmentation du trafic n'a cependant pas eu d'impact sur l'accidentologie. On enregistre en moyenne 10 accidents par an répartis tout au long de l'avenue du Rhin. Il n'y a donc pas un point d'accumulation des accidents (point noir) qui nécessiterait un traitement particulier.

Depuis 2013 il n'y a eu qu'un accident mortel sur l'avenue du Rhin. Le cycliste décédé était arrêté au milieu de la chaussée, le véhicule étant lui en excès de vitesse (60 à 65 km/h).

Sur la même période 6 accidents avec piétons ont été enregistrés, 4 avec un véhicule léger et 2 avec un poids lourd (les piétons pouvant avoir une certaine responsabilité dans l'infraction à l'origine de l'accident).

Cette artère n'est donc pas identifiée comme particulièrement « dangereuse » mais il y a un fort sentiment d'insécurité lié à la densité du trafic et à la présence de nombreux poids-lourds. **Une vigilance particulière doit néanmoins être apportée à cet axe amené à être de plus en plus traversé avec l'arrivée de nouveaux habitants (Danube notamment) et la mise en service d'une école maternelle en septembre 2019.**

2. La desserte du secteur en transports en commun

2.1 Le secteur des projets des Deux-Rives

La desserte en transports en commun du secteur peut être décrite via une approche zonale.



Ligne A – Ligne B – Ligne C – Ligne D _ Ligne E – Ligne F

Le secteur de projet des Deux-Rives

Le secteur en développement des Deux-Rives est principalement desservi par la ligne D du tram. Cette ligne a connu deux extensions récentes, la première en avril 2017 entre l'avenue Aristide Briand et Kehl Bahnhof, la deuxième en novembre 2018 entre Kehl Bahnhof et Kehl Rathaus. **Ces extensions successives se sont traduites par un grand succès de fréquentation. Le nombre d'usagers de la ligne D a en effet augmenté de 37% entre 2015 et 2018** (+ de 20 000 voyages supplémentaires par jour). La ligne D devient ainsi la deuxième ligne du réseau. L'exploitation de cette ligne est particulière puisqu'une course sur deux uniquement effectue son terminus en Allemagne, générant une fréquence de 14 minutes en journée sur cette partie de la ligne alors même que Kehl constitue un générateur de trafic important (près de 5 000 usagers/jour), notamment pour des motifs commerciaux. La fréquence

proposée sur la majeure partie de l'itinéraire de la ligne entre Poteries et Port du Rhin est de 7 minutes. Cette asymétrie des fréquences associée à une plus grande attractivité de Kehl par rapport au secteur du Port du Rhin, génère un fort différentiel de fréquentation et de charge entre les deux « demi-lignes » générant ainsi d'importants dysfonctionnements d'exploitation :

- des niveaux de charge largement supérieurs pour les trajets en provenance ou à destination de Kehl : +50% de charge au passage du centre-ville par rapport aux courses en provenance du Port du Rhin ;
- au centre-ville, saturation des courses provenant de Kehl : en moyenne 85% de remplissage sur 2h, 7 courses sur 9 dépassant 250 clients et 2 courses atteignant la capacité max constructeur (288 places) ;
- depuis Port du Rhin, seules 2 courses sur 9 dépassent la charge de 200 clients, dont 1 atteignant 274. Le remplissage moyen des rames est inférieur à 60% au passage au centre-ville (environ 170 clients à bord).

Le terminus partiel de la ligne D au Port du Rhin génère donc une baisse très significative de qualité de service sur l'ensemble du tracé de la ligne et notamment au centre-ville dans un contexte de forte augmentation de la demande. Il ne permet pas de faire profiter pleinement les habitants des moyens mis en œuvre.

Enfin, soulignons l'ouverture inaugurale des deux stations Citadelle et Starcoop durant le week-end des 28 et 29 septembre 2019. A l'issue de cet évènement, la station Citadelle restera ouverte. Quant à la station Starcoop elle sera fermée (sauf événements particuliers sur le site) jusqu'à ce que l'urbanisation justifie une ouverture définitive, sans doute plus tard dans l'année 2020.

2.2 Le secteur Danube / Wattwiller

Le quartier Danube est desservi dans sa partie Ouest par les lignes C et E du tramway, qui donnent accès au secteur universitaire et au centre-ville de Strasbourg. La fréquence proposée par chacune de ces deux lignes est de 7 minutes en journée. L'urbanisation progressive du quartier et du secteur des « Black Swans » a déjà eu des impacts sur la fréquentation du tramway à la station Winston Churchill, sur laquelle une attention particulière doit être portée avec l'arrivée des habitants du quartier Danube.

La ligne 30 avec environ 150 courses par jour, permet de desservir le quartier Danube par la rue Alfred Kastler et le quartier « Wattwiller ». Bien que cette ligne propose une offre importante, son attractivité est néanmoins limitée en raison de fortes irrégularités de temps de parcours liées aux aléas de circulation rencontrés dans la traversée du centre-ville.

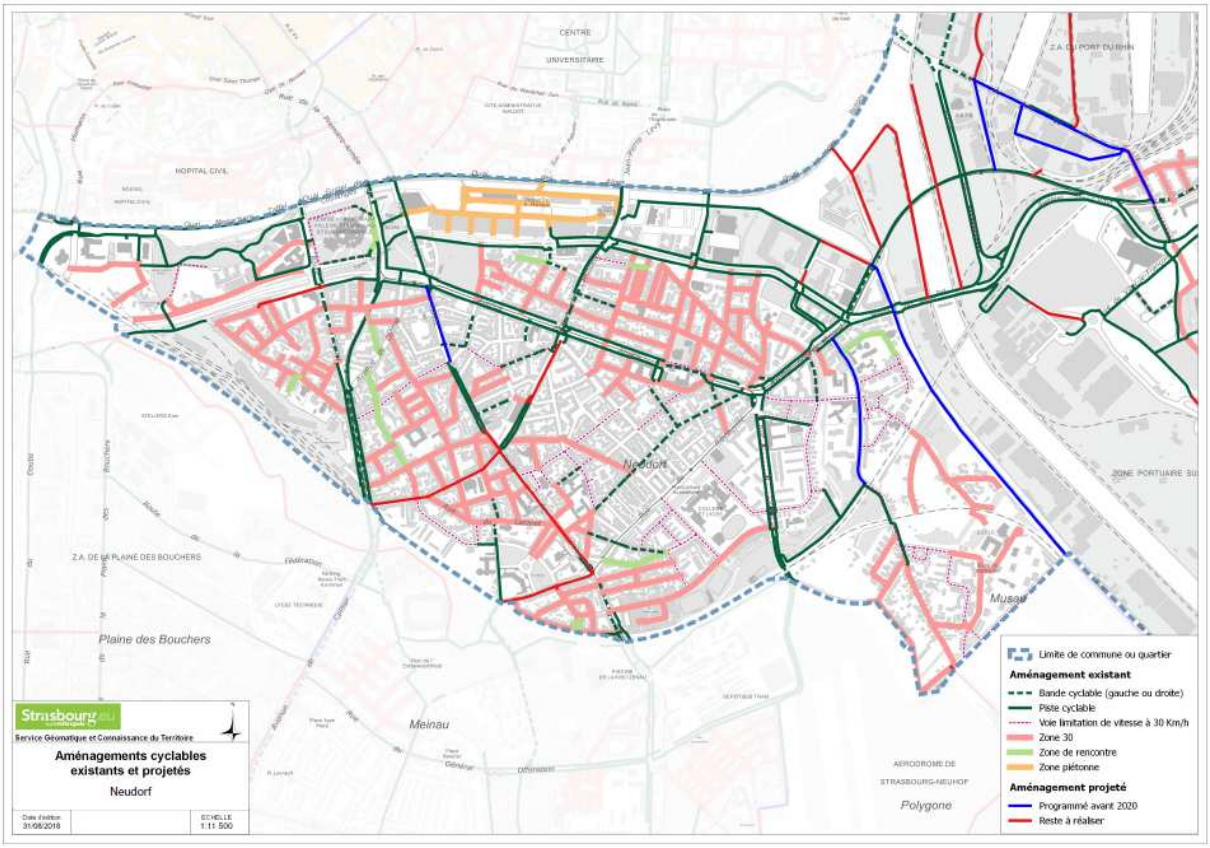
La desserte du quartier « Wattwiller » est par ailleurs complétée par la ligne 31, dont la fréquence n'est pas très importante.

2.3 Le secteur du Port du Rhin

Trois lignes de bus desservent la zone d'activité du Port du Rhin : la ligne 2, au Nord, en correspondance avec la ligne D et les lignes 14 et 27, au Sud, en correspondance avec la ligne C. Ces lignes de bus sont aujourd'hui peu attractives pour accéder aux emplois du Port du Rhin, notamment du fait qu'elles empruntent uniquement les principaux axes de circulation loin des emplois proprement dits (Darses).

3. Des aménagements existants pour les modes actifs

- **Les aménagements cyclables**



Dans l'ensemble, le secteur Neudorf / Deux-Rives bénéficie de **bonnes liaisons cyclables Est-Ouest**. En revanche les **continuités Nord-Sud sont plus difficiles** du fait notamment de la traversée de l'avenue du Rhin : sécurisation des traversées, volume de trafic, discontinuité de certains itinéraires.

Concernant les itinéraires cyclables / piétons Est-Ouest le long de l'avenue du Rhin, si la continuité est assurée il convient néanmoins de souligner le **caractère peu agréable, confortable et attractif** dû à leur environnement : nombreux carrefours à franchir (traversées sécurisées piétons / cycles), volume de trafic générant, au-delà du sentiment d'insécurité, du bruit et de la pollution.

Ainsi il n'existe pas à l'heure actuelle d'axe parallèle le long de l'eau à l'avenue du Rhin permettant, au-delà de mailler le secteur, de proposer un itinéraire alternatif plus agréable et plus sain, donc plus attractif. Un travail est néanmoins en cours pour le permettre à l'horizon 2020.
La perméabilité entre cet axe, l'avenue du Rhin et les habitations devrait être importante pour faciliter la pratique de la marche et du vélo sur des quartiers où l'usage de la voiture est très fortement réduit.

Soulignons que la mise en place d'arceaux pour les vélos en « surface », tant sur le domaine public que privé, est un point essentiel à ne pas négliger (stationnement des visiteurs, riverains, etc.)

Enfin **la collectivité et le PAS travaillent conjointement au développement du réseau cyclable sur tout le secteur du port et son articulation avec le secteur des Deux-Rives**. Ainsi en 2020 sera réalisé

un aménagement cyclable le long du bassin de la Citadelle, assurant la continuité avec les aménagements le long du tram et permettant également de proposer une alternative à l'itinéraire cyclable de l'avenue du Rhin. Dans un second temps, cet aménagement sera prolongé avec la réalisation d'une piste sur la rue du Havre se raccordant au secteur de la rue Ampère.
Soulignons que la réalisation de ces travaux est subventionnée par l'Eurométropole à hauteur de 50%.

- **Les traversées piétonnes**

Si l'avenue du Rhin est dotée de nombreuses traversées piétonnes équipées de feux, force est de constater que le sentiment d'insécurité reste fort notamment au regard de l'important trafic. De plus, la complexité de gestion des carrefours à feux (maintien de la priorité du tram, évitement de la saturation des carrefours et des remontées de files, notamment dans le tunnel de l'Etoile, etc.) facilite peu et incite peu à la traversée de cet axe.
la traversée de l'avenue du Rhin pour rejoindre l'école maternelle Solange Fernex





Si la sécurisation de cette traversée est primordiale pour permettre un accès serein à l'école maternelle, il convient de souligner que sa mise en œuvre entrainera des contraintes supplémentaires dans la gestion de la circulation. Le fonctionnement envisagé et permettant de limiter la saturation de cette avenue est une traversée en deux temps avec « stockage » des piétons sur l'îlot central, ce qui n'est pas considéré comme idéal par certains résidents. Cependant, les contraintes règlementaires du code de la route ne permettent en effet pas de faire traverser toute la chaussée en une seule fois, la réglementation imposant des temps de sécurité très longs durant lesquels aucun véhicule ne pourrait circuler après passage au rouge du feu piéton. Si cette solution devait être mise en œuvre il y aurait de fortes probabilités de stockage des véhicules sur les voies du tram mais aussi dans le tunnel de l'Etoile, ce qui est interdit dans cet ouvrage qui répond à une réglementation très contraignante comme tous les tunnels de plus de 300 mètres.

4. Un secteur à enjeux sur la gestion du stationnement

L'urbanisation de ce secteur s'appuie sur des normes strictes en matière de nombre de places créées et sur un principe de stationnement foisonné au sein de parkings mutualisés.

Ainsi, les normes appliquées et le nombre de places créées sont les suivants :

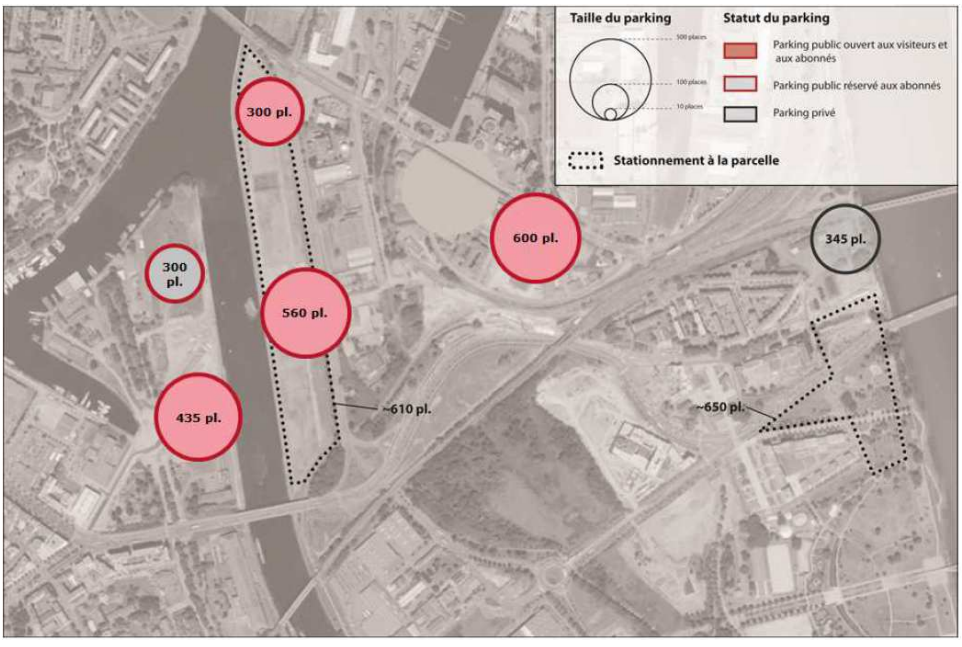
- ***Danube*** : 0.6 place / logement soit 466 réparties sur deux parkings de 128 et 338 places,



Soulignons qu'aucune place de stationnement n'est prévue sur voirie et qu'à ce jour seul un parking a été livré (le second le sera dans les prochains jours).

Enfin, le fait que les espaces publics ne soient pas achevés facilite grandement le « stationnement sauvage » qui est relativement important sur le quartier malgré la volonté de l'aménageur de minimiser cette nuisance pendant la phase chantier.

- ***Deux-Rives*** : entre 0.6 et 0.75 place / logement selon le secteur soit 3 150 places réparties entre des offres en parkings publics (ouverts ou non aux visiteurs) et privés. Précisons qu'à ce ratio des parkings il faut ajouter 0.10 place / logement pour les visiteurs. Ces derniers pourront accéder à tous les parkings publics, à l'exception de Citadelle Nord (300 places) réservé aux abonnés.



Précisons que les parkings publics disposeront d'un « espace mobilité » où seront proposés des consignes et du stationnement vélo sécurisé.

Comme pour Danube le stationnement sera interdit sur voirie. Sur le risque du « stationnement sauvage », la SPL des Deux-Rives estime pouvoir le contenir avec une gestion de son planning travaux permettant dès l'arrivée des premiers habitants de disposer d'espaces publics « quasi terminés » permettant ainsi de proposer un cadre végétalisé agréable et instaurant de fait des contraintes au stationnement sauvage.

Quant au financement des parkings publics il repose entièrement sur les propriétaires d'une voiture qui devront payer un droit d'accès (environ 14 000€) auquel s'ajoute ensuite un abonnement mensuel (47€/mois).

Le décalage observé entre les objectifs ambitieux et contraignants en matière de stationnement et les pratiques des habitants démontre que l'accompagnement de nouveaux usages et modes d'habiter plus écologiques n'est pas assez pris en compte par l'ensemble de la chaine d'acteurs : collectivité puis aménageur puis promoteur / bailleur puis habitant / bailleur privé.

La mise en place de stations d'autopartage (système permettant de limiter le nombre de voitures sur l'espace public notamment) ou du Pass Mobilité (initialement créé pour l'écoquartier Danube) n'est réellement utile que s'il est accompagné et expliqué aux usagers.

De plus, le fait que le stationnement sur l'avenue du Rhin soit non payant à ce jour, et plus plus globalement que le reste du quartier du Neudorf soit soumis à une forte pression au niveau du stationnement sur voirie, et ce avant même l'arrivée de nouveaux résidents, rend la situation complexe et particulièrement tendue dans les écoquartiers notamment Danube.

5. Une qualité de l'air dégradée, sous menace de contentieux

(Cf. annexe 8)

5.1 Les impacts sur la santé

La qualité de l'air représente un enjeu sanitaire majeur compte tenu de la responsabilité de la pollution de l'air dans la prévalence des maladies cardio-respiratoires ou cérébrales et des cancers.

À court terme, même à de faibles niveaux, l'exposition aux polluants peut provoquer des symptômes irritatifs au niveau des yeux, du nez et de la gorge mais peut également favoriser la survenue d'un infarctus du myocarde, aggraver des pathologies respiratoires chroniques (asthme, bronchite…). Certaines études ont également démontré que les particules peuvent aggraver subitement des pathologies dans les cinq jours suivant une exposition et accélérer le décès de personnes déjà fragilisées (source : InVS, Impact à court terme des particules en suspension (PM10) sur la mortalité dans 17 villes françaises, 2007-2010).

A long terme, la pollution atmosphérique peut induire des effets sanitaires comme la survenue d'un cancer du poumon, d'une maladie cardiorespiratoire, d'une naissance prématurée, d'une altération de la fonction cognitive chez l'enfant ou d'une démence chez les personnes âgées.

La pollution atmosphérique est également responsable d'effets dits « sans seuils », c'est-à-dire qu'un effet sur la santé est observé quel que soit le niveau de polluant[6].

La pollution issue du trafic routier pose des problèmes sanitaires spécifiques. D'une part, à proximité directe des voies de circulation, l'exposition est fortement majorée et d'autre part, les émissions liées au trafic routier constituent un mélange de polluants spécifiques (particules ultrafines, oxydes d'azote, benzène, métaux lourds, etc.). S'il reste encore aujourd'hui assez difficile de dissocier les effets de cette pollution particulière des effets de la pollution plus générale de l'atmosphère, un certain nombre de travaux ont permis de mettre en évidence un effet spécifique de la pollution émise par le trafic routier sur la genèse et la survenue de crises d'asthme chez l'enfant, et la mortalité et morbidité pour causes cardiovasculaires[7].

Une évaluation réalisée dans le cadre de l'étude Aphekom[8] portant sur 10 villes européennes estime ainsi que le fait de résider à proximité (à moins de 150 mètres) d'un axe à grande circulation (comptant plus de 10 000 véhicules par jour) est responsable de 9 à 25% des nouveaux cas d'asthme chez les enfants, et de 10 à 35 % des cas de broncho-pneumopathies chroniques obstructives et de maladies coronariennes chez les adultes de plus de 65 ans.

La pollution sévit à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur des bâtiments, dans lesquels chacun passe en moyenne entre 80 et 90 % de son temps quotidien. Les polluants émis à l'extérieur peuvent pénétrer à l'intérieur des locaux par le système de ventilation, l'aération et par les infiltrations.

Une étude menée par le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB) en 2001 a estimé les taux de transfert entre l'extérieur et l'intérieur selon les polluants. Les polluants gazeux (NO_2/CO) ne subissent aucun abattement, la phase particulaire (PM2,5 ou fumées noires) pénètre à hauteur de 75 à 80%[9].

Une étude menée à Helsinki et Amsterdam (Yli-Tuomi et al., 2008) donne les mêmes ordres de grandeur pour les particules. Celle-ci a estimé que de 70 % à 84 % des PM2,5, mesurées à l'intérieur provenaient de l'extérieur (la source intérieure liée au tabagisme étant absente dans cette étude).

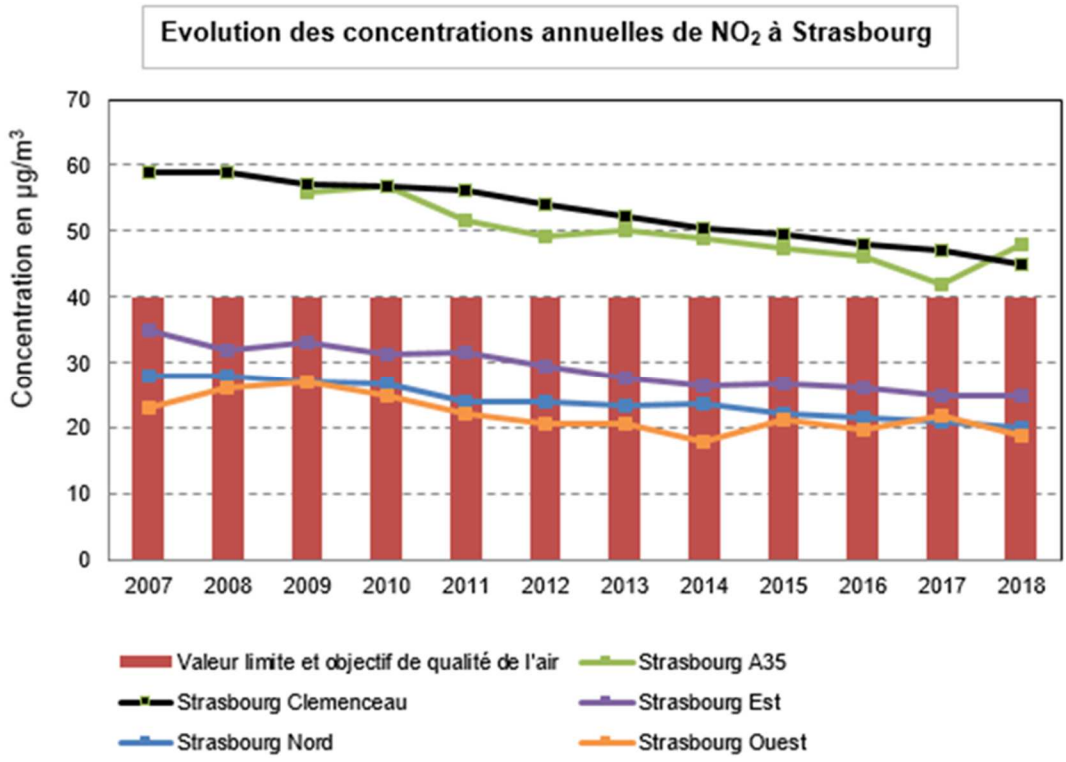
Ainsi, une vigilance est à apporter quant aux dispositions constructives à privilégier pour les bâtiments implantés en proximité du trafic ou de sources d'émissions diverses afin de limiter autant que possible les transferts de pollution tout en étant également vigilant sur les sources complémentaires internes au bâti.

5.2 La qualité de l'air sur l'Eurométropole de Strasbourg

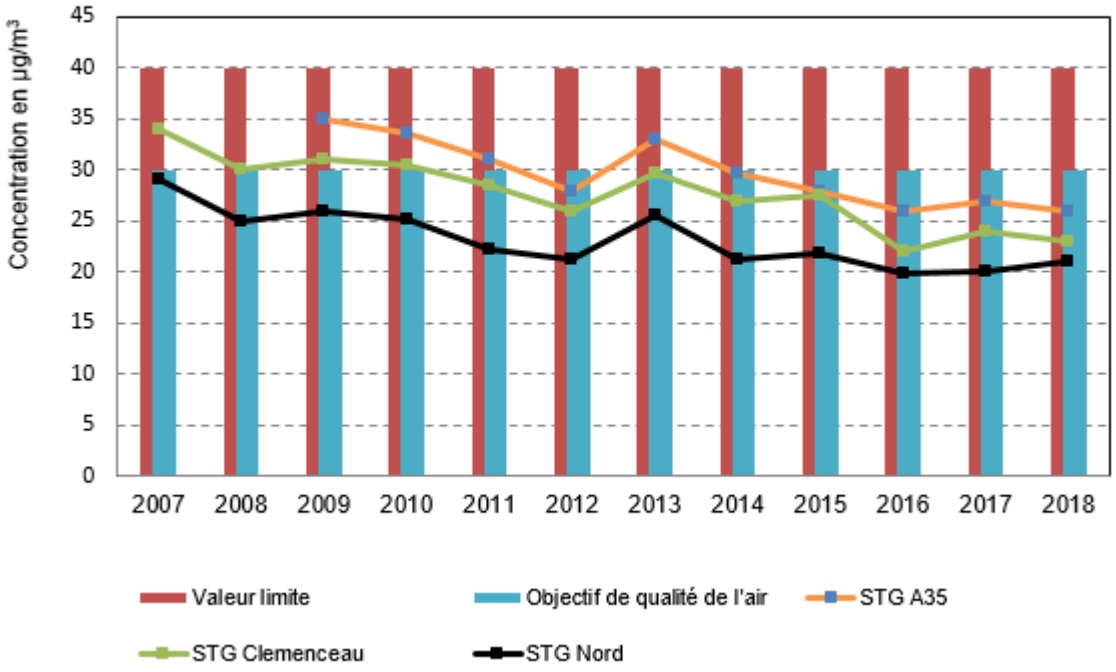
Même si la qualité de l'air s'est améliorée depuis 20 ans (cf. graphiques ci-dessous) grâce à de nombreuses mesures (développement des transports en commun et des modes de déplacements actifs, renouvellement du parc de véhicules, baisse des émissions des industriels, etc.), les valeurs limites européennes pour la protection de la santé humaine sont régulièrement dépassées sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, en particulier pour le dioxyde d'azote en situation de proximité routière. La métropole est ainsi concernée par la situation contentieuse lancée pour ce polluant par la Commission européenne à l'encontre de plusieurs pays européens dont la France. En

[6] Il n'existe pas de concentration en-dessous de laquelle aucun impact sanitaire ne serait observé.
[7] Pollution atmosphérique de proximité liée au trafic : expositions et effets sanitaires, ORS, Ile de France, ERPURS.
[8] www.aphekom.org
[9] CSTB, étude expérimentale des conditions de transferts de la pollution atmosphérique d'origine locale à l'intérieur des bâtiments d'habitation, Convention de recherche ADEME, Rapport final, Avril 2011.

complément, les niveaux de concentration en particules dépassent les lignes directrices de l'OMS sur le territoire. En 2018 : environ 1 500 personnes habitent dans des zones dépassant des valeurs limites européennes, et environ 500 000 personnes (ensemble de l'Eurométropole) habitent dans des zones de dépassement des lignes directrices de l'OMS pour les particules inférieures à 2,5 µm.



Evolution des concentrations annuelles de particules PM10 à Strasbourg



5.3 L'origine des polluants

Au niveau des stations de proximité de trafic, entre 63 et 67% des émissions de dioxyde d'azote (NO_2) proviennent de sources locales et du fond urbain de pollution. La part restante provient d'apports régionaux (source : PPA, 2014). Parmi les sources locales, **le transport routier est responsable d'environ 60% des émissions**, l'industrie 15% et les bâtiments également 15%.

Pour les PM10, ce sont entre 38 et 40% des émissions qui proviennent de sources locales et du fond urbain de pollution. La part restante provient d'apports régionaux (source : PPA, 2014). Parmi les sources locales, **les installations de chauffage (en particulier au bois) sont responsables de près de 50% des émissions**, le transport routier environ 20%, l'industrie également à 20% et l'agriculture à environ 10%.

5.4 Les zones les plus impactées sur l'Eurométropole

Le plan de protection atmosphérique de Strasbourg, piloté par le préfet en lien avec la collectivité, a défini 3 zones de vigilance sur le territoire :

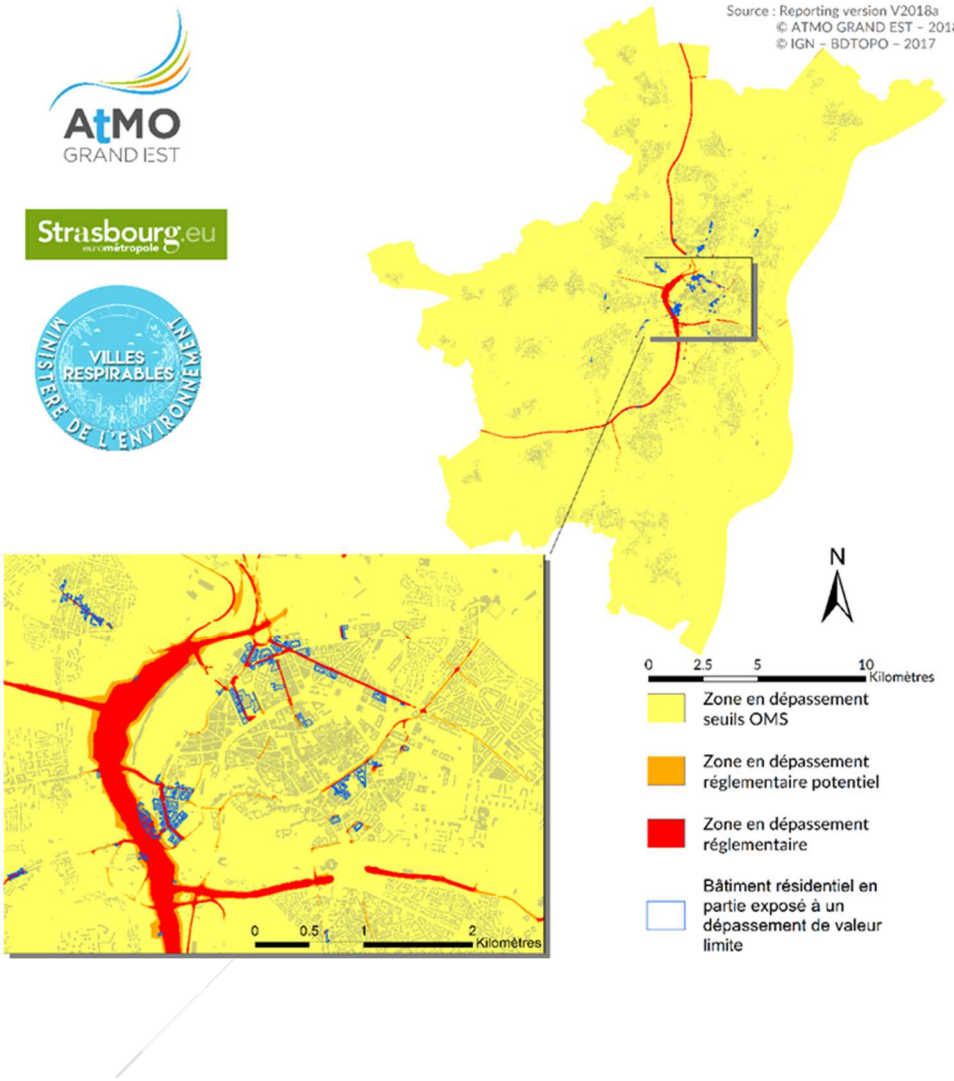
1. la proximité autoroutière, où les niveaux de pollution sont les plus élevés mais avec le moins de population concernée ;

2. le centre-ville de Strasbourg avec des niveaux de pollution qui ne dépassent presque plus les valeurs réglementaires en dioxyde d'azote mais où se trouve le plus de population ;

3. la proximité de l'avenue du Rhin, où se combinent des niveaux de pollution élevés favorisés par un trafic routier en hausse au cours des dernières années et d'une population en augmentation

importante. Cette dernière zone présente donc des enjeux importants et grandissants en termes d'exposition aux polluants de l'air.

A titre d'exemple de l'impact de l'avenue du Rhin, **les poids lourds qui représentent environ 7% du trafic, contribuent à près de 40% des émissions d'oxydes d'azote et 20 à 25% des émissions de particules sur l'axe routier.**



5.5 Les niveaux de concentrations mesurés à proximité de l'avenue du Rhin

L'Eurométropole de Strasbourg et ATMO Grand Est ont mis en place un observatoire spécifique de la qualité de l'air le long de l'axe des Deux-Rives sur la période 2016-2017 dans le cadre d'un projet Eurostr'Air soutenu par l'ADEME. Près de 50 sites ont été instrumentés pour la mesure du dioxyde d'azote, certains d'entre eux également équipés de préleveurs de particules. Au bilan : **la plupart des sites de prélèvement situés sur l'avenue du Rhin et dans sa proximité immédiate sont concernés par un dépassement de valeurs limites en dioxyde d'azote.** A quelques dizaines de mètres de l'axe, il n'y a plus de dépassement (même si les niveaux de pollution restent soutenus). Pour les particules inférieures à 10 µm, la ligne directrice de l'OMS est régulièrement dépassée (cf. carte ci-dessus).

Au regard de ces constats, il a été décidé, en lien avec l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg, de déplacer la station permanente de mesures de la qualité de l'air en place depuis 20 ans rue de la Kurvau pour l'installer dans la cour de la future école de l'écoquartier Danube. Cette station sera donc placée

côté cour en proximité de l'avenue du Rhin et permettra une surveillance pérenne des polluants « classiques » que sont le NO_2, les PM10 et les PM2,5 ; mais aussi des particules ultrafines, de plus en plus pointées du doigt dans les dernières études air et santé, sur un lieu fréquenté par des enfants, mais également les personnes âgées de l'EHPAD situé en proximité.

Concernant l'école, des dispositions constructives ont été mises en œuvre :

- la géométrie globale du bâtiment (forme en U et surélévation des façades les plus exposées à la pollution issue de l'avenue du Rhin) a été revue de manière à limiter la pollution environnante et les nuisances sonores ;

- une ventilation de l'ensemble des locaux de l'école a été réalisée grâce à une centrale de traitement d'air à double flux (avec un apport d'air neuf aménagé sur la façade Nord, la moins exposée), avec un débit de renouvellement d'air continu et deux fois supérieur à la réglementation départementale ;

- pas de présence d'ouvrants sur les locaux vitrés de l'école, permettant la ventilation du côté de l'avenue du Rhin (les ouvrants aménagés en façade le sont à des fins de sécurité incendie et une signalétique particulière sera mise en place à proximité de ces ouvrants pour sensibiliser les usagers au fait de le maintenir fermés, sauf en cas d'incendie).

Ces mesures devraient permettre d'être en-dessous des seuils réglementaires dans la cour de l'école.

À la suite de cette expérience, il a été décidé d'utiliser le même type d'outil avant qu'un site d'implantation n'ait été choisi en ce qui concerne 2 écoles[10] sur la ZAC des Deux Rives. Les futures écoles seront donc construites dans des zones respectant les valeurs seuils.

6. Des nuisances sonores perturbant certains résidents

Le trafic routier présent sur l'avenue du Rhin induit indéniablement des niveaux sonores importants de part et d'autre de cette infrastructure. Les cartes de bruit réalisées en 2017 dans le cadre de l'application de la directive européenne 2002-49-CE relative à la gestion et la prévention du bruit dans l'environnement montrent clairement les zones d'exposition au bruit routier de part et d'autre de cet axe routier (cf. cartes en Annexe 3). **Les nuisances sonores, y compris très tôt le matin pour certains poids lourds évitant ainsi la congestion, sont déplorées par les résidents, qui indiquent être réveillés par le bruit des camions passant à vitesse accélérée dès 3-4h du matin.** Rappelons qu'à ce jour l'avenue du Rhin n'est pas dans le périmètre défini dans le règlement de circulation interdisant la circulation des poids lourds entre 22h00 et 6h00.

Par ailleurs, l'arrêté préfectoral du 19 août 2013 modifié relatif au classement sonore des infrastructures de transport terrestre inventorie la portion sortie tunnel de l'Etoile / rue du Rhin Napoléon en catégorie 2 et la portion restante jusqu'au pont de l'Europe en catégorie 3.

Le classement des voies impose aux nouvelles constructions qui s'installent en bordure de l'avenue du Rhin de respecter un isolement de façade minimal de 42 dB route pour la catégorie 2 et 38 dB route pour la catégorie 3. Les isolements acoustiques s'entendent portes et fenêtres fermées. Les isolements

[10] A Starlette et Rives du Rhin. Ce travail a été fait dans le cadre de l'appel à projet Eurostr'air, financé par l'ADEME. Il a permis de choisir les nouvelles implantations.

acoustiques de façade imposés par le classement sonores des voies sont opposables aux bâtiments sensibles (habitat, écoles, soin, action sociale) neufs ou lors d'opérations de rénovation des bâtiments existants. A noter que les systèmes constructifs modernes de façade assurent aisément des isolements acoustiques importants. Les pièces de vie sont protégées des bruits extérieurs. Toutefois, les aménagements et prolongements extérieurs tel que les rez-de-jardin, les balcons et les terrasses ne sont pas protégés.

Un travail a commencé à être mené auprès des aménageurs afin de les sensibiliser et de les faire progresser sur la prise en compte des nuisances combinées du bruit et de la qualité de l'air issues des mêmes sources de pollution. Il convient d'analyser avec eux dans le détail ce qui peut être imposé par le biais de la règlementation en matière d'urbanisme en faveur des dispositifs et aménagements permettant de protéger des nuisances. Il leur est par exemple signalé que l'aménagement des façades exposées à ces nuisances ne doit pas comporter des terrasses et des balcons ouverts, il faut plutôt privilégier l'installation de loggias fermées et affecter les locaux et espaces non sensibles tels que cuisines, salles de bain et escaliers sur le côté le plus bruyant. L'agencement ainsi créé assurera le rôle d'un sas ou espace tampon et protègera les pièces de vie (chambres, séjours).

L'implantation de bâtiments en bordure de la route du Rhin a permis de créer des zones protégées des bruits routiers. Les nouvelles constructions assurent le rôle d'un écran acoustique … mais parfois au détriment même des logements directement exposés et des prolongements extérieurs inexploitables et qui risquent de devenir des espaces de rangement. Ces implantations peuvent également générer l'effet « canyon » renforçant la concentration de polluants le long des immeubles bordant ces voies.

Si la façon de construire permet de limiter les nuisances sonores, les leviers pour gérer l'environnement sonore d'une infrastructure routière sont limités. **A savoir, il faut agir soit sur la source (route/voiture, le trafic, la vitesse, % de poids lourds), soit sur le chemin de propagation des ondes sonores par l'insertion de protections acoustiques (écran/butte) soit sur le récepteur par le renforcement de l'isolement des façades.**

A noter cependant que :

- pour diminuer les émissions sonores d'une voie routière de 3 dB(A), il faut diviser le trafic initial par 2 ;
- la composante poids lourd d'un trafic routier impacte fortement acoustiquement sachant qu'un poids lourd vaut 10 voitures légères sur ce sujet ;
- les performances acoustiques des revêtements de chaussées dits acoustiques sont limitées pour des vitesses de roulements inférieures à 50 km/h ;
- la diminution de la vitesse de 50 à 30 km/h induit une baisse de 2 dB(A), valeur non perceptible à l'oreille ;
- la nature de l'écoulement du flot routier impacte significativement les émissions sonores d'une voie routière. Il est constaté régulièrement un écart de 3 et 5 dB(A) entre une circulation fluide (sans arrêt et/changement de rapport de vitesse) et une pulsée (avec des arrêts et des changements de vitesse).

Dès lors que la thématique acoustique et air est intégrée en amont dans le processus d'élaboration d'un projet d'aménagement ou de construction urbaine, les solutions sont plus efficaces et parfois moins onéreuses que si on venait en rattrapage de situation critique d'exposition à ces nuisances. L'évolution est significative entre les 1ères sorties sur l'écoquartier Danube avec prolongements extérieurs ouverts, logements (étudiants) mono-orientés sur l'avenue du Rhin et les prises en compte du sujet qui accompagnent les derniers projets du quartier.

7. Le territoire de l'axe Danube -Deux Rives : une urbanisation déjà largement amorcée, qui prend désormais toute la mesure des enjeux de la qualité de l'air

Le projet de développement urbain de l'axe des Deux-Rives est déjà largement engagé. Plus de 5 000 nouveaux logements ont en effet déjà été livrés depuis 10 ans entre 2009 et aujourd'hui, entre le secteur Etoile, Heyritz, Danube, Bruckhof, A. Briand le long de l'avenue du Rhin, dans le but poursuivi de créer de la ville sur la ville, de l'ouvrir sur le Rhin, et sur elle-même, de maîtriser l'étalement urbain, préserver les espaces agricoles péri urbains, d'accueillir une grande diversité de formes d'habitat, d'habitants et de promouvoir la ville des courtes distances autour des modes actifs.

Depuis 2012, un nouveau tournant marque le projet urbain, puisqu'aux principaux enjeux « urbains » précités, les enjeux liés aux mobilités viennent définir une nouvelle volonté d'impulser des alternatives à la voiture, par la promotion des transports en commun, des modes doux, et en réduisant la place de l'automobile dans les futurs quartiers. **Mais plus largement le sujet de la prise en compte de la qualité de l'air s'est renforcé ces dernières années. L'écoquartier Danube en est une illustration majeure : d'abord peu, voire non évoqué lors des premières études et dossier de montage opérationnel (dossier de création et réalisation de ZAC), le sujet s'est peu à peu imposé notamment sur la question du positionnement de l'école et aujourd'hui avec la mobilisation des premiers habitants du quartier.**

La SPL Deux Rives a également signé un partenariat avec Voies navigables de France (VNF) et le PAS pour renforcer la logistique fluviale notamment dans l'opération de dépollution des sols du secteur Starlette[11]. Elle introduit également des critères de prise en compte de la qualité de l'air dans les cahiers des charges qu'elle émet en direction des promoteurs. La SERS a vécu les réticences des promoteurs et des résidents concernant les contraintes de stationnement[12] qui, selon ses dires, sont totalement intégrées à l'heure actuelle.

7.1 Une prise de conscience progressive ayant donné lieu à des améliorations

- **Volet réglementaire**

Alors que les cadres réglementaires existants donnent quelques règles nationales opposables en ce qui concerne les nuisances sonores, il n'en est rien pour la pollution atmosphérique. Le PLUI, élaboré en 2014 / 2016 a commencé à prendre en compte le sujet mais ne l'a pas introduit dans son règlement à ce jour. Il faut en effet noter qu'il est souvent compliqué de traduire en servitude d'urbanisme certains sujets environnementaux et que le manque de passerelle entre les codes de l'environnement, de l'urbanisme et de la construction rend délicat l'instruction de nouvelles règles si elles ne sont pas clairement et simplement vérifiables.

Cependant, le Plan de protection de l'atmosphère (PPA) préconisait une vigilance en matière d'urbanisme et de pollution l'air dès 2008, étant novateur par rapport aux démarches équivalentes ailleurs en France. Dans la même dynamique, l'Eurométropole de Strasbourg éditait une **« charte de l'aménagement et de l'habitat durable »** dès 2012, élaborée de façon participative avec les acteurs

[11] Cela représente une économie de 8000 transports en camions selon la SPL.
[12] Le stationnement mutualisé et foisonné (plusieurs occupants dans la même place de parking dans la journée) est privilégié, le ratio étant de 0,5 place par logement.

publics et privés de l'urbanisme, facilitant ainsi la signature par plus d'une quarantaine d'acteurs. Si cette charte restait peu diserte en matière de qualité de l'air, elle a permis d'utiliser des leviers efficaces pour réduire le trafic comme le ratio stationnement/logement[13]. Enfin, un travail est en cours sur l'élaboration **d'Orientations d'aménagement et de programmation (OAP) thématique air / climat et énergie**. Une OAP est un document constitutif du PLU. Comme le règlement et ses documents graphiques, les OAP sont opposables aux projets soumis à autorisations d'urbanisme, toutefois leur utilisation ou mise en application n'est pas toujours aisée. Les « orientations » de ces OAP ne peuvent être pensées ou rédigées comme des obligations ou servitudes d'urbanisme. Par ailleurs, à la différence du règlement et de ses documents graphiques, les projets n'ont pas à être « conformes », mais « seulement » compatibles avec les OAP.

- **Volet opérationnel**

Toutefois, au-delà des documents cadres et des démarches en matière d'urbanisme, plusieurs expériences et démarches de projet opérationnelles innovantes ont été menées. On peut citer à ce titre le partenariat entre l'aménageur de l'écoquartier Danube (SERS) et ATMO Grand Est (agence régionale de surveillance de la qualité de l'air – ex. ASPA). Ainsi, **l'implantation de l'école Danube** a fait l'objet d'une étude préalable comparative de simulations de qualité de l'air entre les deux lots possibles de l'éco-quartier compatibles au niveau de l'état sanitaire des sols pour des populations sensibles. Les conclusions des simulations ont été présentées en COPIL du 4 octobre 2012 et ont permis d'arbitrer et de choisir l'ilot G, le long de l'avenue du Rhin. Un travail particulier de modélisation des polluants et de l'impact de la forme architecturale du projet immobilier accueillant l'école a permis de prendre des dispositions constructives visant à **renforcer la qualité sanitaire pour les enfants** (pas d'ouverture de fenêtres sur l'avenue, cours retournée vers l'intérieur du quartier apaisé, mesures de qualité d'air intérieur, etc.). Cette expérimentation a été reconnue comme pionnière au niveau national sur l'interaction entre urbanisme et qualité de l'air.

Autre exemple de bonne prise en compte du sujet dans un projet immobilier : **l'exemple de la résidence du « Grand Angle » au 138 avenue du Rhin** (réalisée par le promoteur 3B). La consultation a été lancée en 2011 et s'est basée sur un cahier des charges relativement complet qui intégrait à la fois les questions de bruit et de qualité de l'air, comme données d'entrée pour la conception du projet proposé par les candidats (promoteur et architectes). Une attention particulière a été donnée dans l'analyse des projets lors du choix du lauréat, avec une pondération importante sur ces critères.

Certains bâtiments en construction (école Danube) ou engagés (projet tertiaire Cube à l'angle de l'avenue du Rhin et de la rue de Lièpvre, école Starlette sur la ZAC Deux-Rives (quartier d'habitation en bord du Rhin)) ont aussi bénéficié d'une évaluation de l'impact de différentes formes architecturales sur la dispersion des polluants vers les habitants et usagers. Sur la ZAC Deux-Rives, l'implantation des équipements sensibles a ainsi été réfléchie en lien avec la problématique de la qualité d'air. **Ce sujet est aujourd'hui bien appréhendé par la SPL Deux-Rives et les services techniques de l'Eurométropole de Strasbourg, compte tenu des nombreuses attentes et exigences constatées sur le sujet (DREAL, ARS, public…).**

[13] Cette charte est en cours de révision (échéance été 2019) en vue d'augmenter les critères concernant l'environnement et la santé.

7.2 Concilier approche urbaine et préoccupations environnementales : un pari difficile

La prise en compte des nuisances sanitaires et sonores est aujourd'hui perçue par les opérateurs (promoteurs, bailleurs et architectes) comme une **« contrainte »** supplémentaire à prendre en compte.

A cet égard, le **projet tertiaire du « CUBE » et de l'implantation de l'aire de sport publique** face à l'avenue du Rhin[14] illustre bien la difficulté de prise en compte du sujet. En effet, la qualité de l'air était l'un des critères évalué parmi d'autres quant à l'attribution de ce projet innovant (8 étages de bureaux en ossature bois) qui ne répondait pas parfaitement aux exigences sur la qualité d'air pour le terrain de sport, lorsque d'autres candidats apportaient une réponse plus adaptée, mais pas discriminante dans le choix final, sachant que les critères de jugement étaient très nombreux (maximisation des matériaux bois, performances énergétiques, programmation, dimension du terrain du sport… et aussi principalement l'image architecturale et l'intégration urbaine). Ainsi, pour faire en sorte que le sujet soit mieux considéré, il est essentiel de prioriser et pondérer le sujet et de préciser clairement aux opérateurs s'il est optionnel ou conditionnel.

7.3 Demeurer ambitieux et exigeant pour accompagner le changement

Tel qu'imaginé et conçu à ce jour, le projet de la ZAC Deux-Rives est moins contraignant que l'écoquartier Danube en termes de nombre de stationnement (0,7 place/logement contre 0,5 pour DANUBE). Il propose par contre des solutions de mutualisation du stationnement en parkings publics silos, solution totalement développée sur le secteur Citadelle pour un quartier apaisé, mais moins affirmée sur Starlette où du stationnement privé est apparemment autorisé à l'ilot, et pas du tout développé sur le secteur des Rives du Rhin.

Cela dit, la pratique observée dans le secteur de la promotion immobilière montre bien à quel point le déplacement automobile et la question du stationnement demeure un modèle social et de déplacement largement ancré dans les mentalités et qu'il conviendra d'accompagner collectivement pour permettre la transition écologique.

De même, les actions actuelles conduisant à une amélioration des formes urbaines et dispositions constructives au regard du critère de la qualité de l'air permettent certes de réduire, mais souvent trop modestement, les populations exposées à des dépassements de normes de qualité de l'air, rapportées annuellement à la Commission européenne dans le cadre des politiques communautaires visant la limitation des impacts sanitaires.

[14] « CUBE » (immeuble bois, Promoteur LAZARD)

DEUXIEME PARTIE : L'ETAT D'AVANCEMENT DES PRINCIPAUX PROJETS ET REFLEXIONS POUVANT SERVIR DE LEVIER A L'AMELIORATION DU CADRE DE VIE AUX ABORDS DE L'AVENUE DU RHIN

1. Aménagements en cours

1.1 La sécurisation de la traversée au niveau de l'école Solange Fernex

Les travaux pour réaliser la traversée piétonne au droit de l'école Solange Fernex seront réalisés avant l'été 2019. Le principe de cet aménagement repose sur une traversée – sécurisée par feux – en 2 temps. L'espace réservé sur le terreplein central sera aménagé et sécurisé (barrières) et permettra de stocker aisément une trentaine de personnes.

Précisons que le passage piétons sera « surdimensionné » et matérialisé par une surcharge minérale (= revêtement rugueux et de couleur différente par rapport à la chaussée). Quant à la signalisation verticale elle sera renforcée.

1.2 L'aménagement cyclable le long de l'eau

Le projet consiste à créer un itinéraire parallèle à l'avenue du Rhin. Cet aménagement est un maillon important du réseau structurant Vélotrass qui permettra notamment la liaison entre le secteur pont de l'Europe / rue du Havre et le parc de l'Etoile.
Le premier aménagement important sera réalisé en 2020 le long du bassin de la Citadelle. La continuité jusqu'au pont Michelet - via le bassin Dusuzeau - sera réalisée dans un second temps.
Enfin, soulignons que la réalisation de cette piste sera accompagnée d'une continuité végétalisée.

2. Développements en matière de mobilités, contrôle, logistique

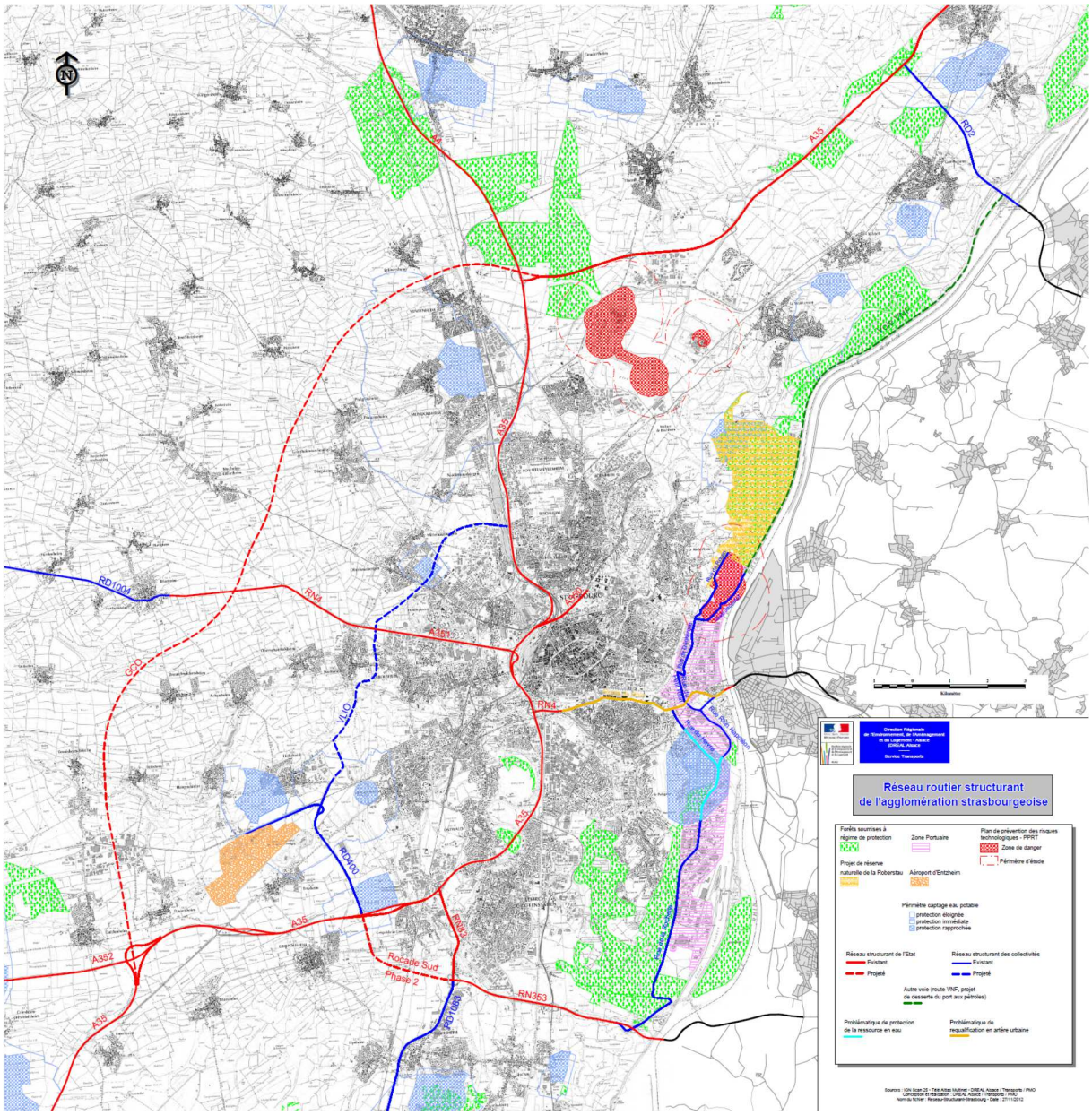
2.1 La démarche Grenelle des mobilités

Il convient de souligner que l'ensemble des projets et services décrits ci-après relèvent ou peuvent relever d'acteurs, de maîtres d'ouvrage ou d'autorités organisatrices de la mobilité différentes. De plus, la pertinence de certaines actions envisagées peut dépasser les limites administratives du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg.

Ainsi, à l'initiative de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg, de la Région Grand Est, de l'Etat et du Département du Bas-Rhin la démarche Grenelle des mobilités a été initiée. Cette démarche, qui

s'inscrit dans le prolongement des Assises nationales de la mobilité, a notamment pour objectif que les « grands acteurs » du territoire partagent une vision commune de l'accessibilité tous modes à la métropole strasbourgeoise permettant ainsi de prioriser et de financer conjointement certains projets et de mieux articuler leurs actions. C'est notamment dans ce cadre que sera prochainement signé un Programme Partenarial d'Aménagement (PPA) visant à lancer ou compléter les nécessaires études à la requalification de l'autoroute A35. Ces études porteront notamment sur la régulation du trafic, les modalités d'affectation de voies selon les usagers (covoitureurs, transport en commun, etc.), et la mise en place d'un contrôle sanction-automatique pour les poids lourds en transit intégrant également le respect des voies dédiées et le contrôle de la Zone à faibles Emissions (ZFE).

2.2 Les projets d'infrastructures routières



L'accessibilité routière à l'agglomération telle que prévue dans les documents de planification (SCOTERS, PLUi, etc.) s'appuie sur des projets d'infrastructures et notamment le Contournement ouest

de Strasbourg (COS). Simultanément à la mise en service du COS (fin 2021), des mesures de régulation et de gestion du trafic sur l'A35 sont prévues. Il en est attendu :

- un report attendu du trafic de transit, et notamment poids lourds, depuis l'A4/A35 vers le COS. En effet, les poids lourds en transit (c'est-à-dire ne faisant que traverser le territoire de l'Eurométropole) seront interdits sur l'A35. Le contrôle de cette interdiction est primordial – l'expérience de l'avenue du Rhin le démontre. La définition et les modalités de mise en place d'un dispositif de contrôle-sanction automatique (CSA) est actuellement à l'étude par les services de l'Etat.
- une révision de l'accès à certains secteurs de l'agglomération : cette étape de redéploiement des flux devrait permettre d'amorcer la requalification de l'A35 pour améliorer les fonctions d''échanges au sein de l'Eurométropole mais aussi avec « l'extérieur » en proposant des alternatives au tout-voiture et particulièrement à l'autosolisme (« 1 personne par véhicule »). Ainsi une partie des études actuellement en cours et / ou prochainement prévues portent / porteront sur la définition de ces alternatives et sur les modalités d'affectation de voies dédiées aux transports en commun, au covoiturage, aux véhicules propres, etc. Là encore, l'efficacité d'une telle mesure repose sur son respect et donc sur la fiabilité et l'efficience d'un dispositif de contrôle / sanction qui pour ce faire doit être automatisé.

- **Ces mesures pourraient avoir un impact direct sur le trafic de transit de l'avenue du Rhin, qui serait détourné en amont. Néanmoins cela n'empêchera pas les camions qui desservent le secteur et/ ou vont au PAS d'y accéder par l'A35/avenue du Rhin puisque non considérés comme en transit ; le PAS étant intégré dans la « zone de desserte de Strasbourg ».** concernant les véhicules, et particulièrement les poids lourds souhaitant se rendre en Allemagne afin de rejoindre le réseau autoroutier allemand :
    - en venant du Nord ils devront emprunter l'A35 et franchir la frontière au niveau du barrage de Gambsheim,
    - depuis le Sud, utiliser l'A35, la rocade sud et le pont Pflimlin.

Concernant **l'accessibilité au Port autonome**, afin de soulager l'avenue du Rhin de l'important trafic de poids lourds, deux accès sont envisagés dans le PLUi :

- un existant par le Sud, via l'A35, la rocade sud (achèvement de la 2ème phase en septembre 2020) puis rue de la Rochelle. Concernant cette dernière, le Port autonome ainsi que le Groupement des usagers du Port (GUP), demandent son réaménagement ainsi qu'une amélioration de son raccordement à la rocade sud.
- un accès par le Nord, le long du Rhin via l'ancienne « route EDF ». Soulignons toutefois que cet accès serait réservé à la desserte poids lourds du PAS, sous certaines conditions de contrôle et en compatibilité avec les prescriptions du Plan de prévention des risques technologiques (PPRT) du Port aux Pétroles. Ces modalités d'usage, qui restent à confirmer, devront être expertisées en lien avec la procédure de classement de la Forêt de la Robertsau et le PPRT.

2.3 Le projet expérimental de Thalès

Dans le cadre de la réflexion sur l'interdiction du transit poids lourds sur l'A35 après la mise en service du COS, la société THALES va expérimenter un dispositif permettant d'analyser la silhouette des véhicules et d'enregistrer la plaque d'immatriculation. Cette expérimentation est envisagée à la sortie du tunnel de l'Etoile sur la voie qui permet de rejoindre l'A35. Il s'agit là d'une première étape qui permettra d'évaluer les solutions techniques existantes permettant d'automatiser le contrôle du

transit des véhicules. Ce dispositif, s'il devait être fiable, nécessiterait une certification des services de l'Etat avant toute mise en œuvre. Cette expérimentation est envisagée dans le deuxième semestre de cette année 2019.

2.4 L'expérimentation, actuellement testée sur l'avenue de Colmar, de régulation des feux afin de diminuer la pollution atmosphérique

L'Eurométropole a expérimenté en 2018 un dispositif de régulation des flux de véhicules[15] sur l'avenue de Colmar permettant de diminuer la pollution générée par les véhicules dans le cadre du projet « ville respirable »[16]. La première évaluation montre une baisse de la production des polluants issus des véhicules de 6 à 8%. Une deuxième expérimentation est envisagée sur l'avenue Mendès France, autre artère sur laquelle la priorité du tram engendre des contraintes de circulation fortes pour les véhicules. Ce type de dispositif est appelé à s'implanter sur d'autres axes routiers mais demande préalablement de passer par une phase d'évaluation par simulation dynamique pour s'assurer que des gains potentiels sont possibles. A prendre aussi en compte le coût de tels dispositifs qui augmentent environ de 2000€ par an le coût de fonctionnement pour chaque carrefour.

2.5 Une évolution envisagée du réseau de transport en commun accompagnant l'urbanisation

Afin de diminuer le nombre de pendulaires venant travailler en voiture en leur proposant une offre en transport en commun attractive, l'Eurométropole et la Région Grand Est travaillent conjointement au développement d'un Réseau Express Métropolitain (REM), dont une première phase de mise en œuvre est prévue d'ici 2022 à l'occasion de la mise en service de la 4ème voie ferrée Nord. Le REM s'appuie notamment sur :

- une meilleure articulation et complémentarité entre le réseau urbain (bus, tram) et interurbain (cars, TER) notamment par la mise en place de lignes de cars et bus express favorisant et facilitant les relations entre l'extérieur et l'Eurométropole.
  Précisons que ces dispositifs seront également favorables aux relations entre la 2ème et la 1ère couronnes de notre territoire et le centre de Strasbourg, conformément aux objectifs du PLUi. *(Une illustration est la réalisation des voies dédiées entre Wasselonne et Strasbourg pour le TSPO).*
- une meilleure interopérabilité entre les réseaux de billettique ;
- la mise en place d'une offre interurbaine plus attractive avec une meilleure fréquence et un cadencement des trains sur des amplitudes horaires plus larges (soir et week-end).

Sur les quartiers bordant l'avenue du Rhin, l'évolution dans les prochaines années du nombre d'habitants, notamment sur le secteur des Deux Rives (Starlette, Citadelle, Coop…), nécessite de travailler sur les évolutions à apporter à l'offre tram / bus afin de répondre cette future demande.

2.5.1 Le secteur de projet des Deux-Rives

Si des pistes sont d'ores déjà identifiées, elles restent néanmoins au stade d'étude sans planification de mise en œuvre définie :

[15] Il s'agit de limiter les « stop and go », le redémarrage des véhicules étant source de pollution.
[16] L'Eurométropole est lauréate depuis 2015 d'un appel à projet de l'Etat appelé « Villes respirables ».

- proposer, sur la ligne D, une offre pleine jusque Kehl Rathaus. Cette modification de l'offre nécessite un accord de la partie allemande, notamment pour des questions de prise en charge financière de l'offre supplémentaire ;
- augmenter la fréquence de la ligne D : cette mesure paraît incontournable, au fur et à mesure de l'urbanisation du secteur des Deux Rives, mais se heurte néanmoins aux limites de capacité du nœud principal du réseau, Homme de Fer, à absorber un nombre important de passages tram supplémentaires ;
- compléter l'offre tram dans le secteur des Deux-Rives, par un prolongement de la ligne F jusqu'en station Port du Rhin. Les études n'ont aujourd'hui pas débuté.

2.5.2 Le secteur Danube/Wattwiller

La prolongation de la ligne G jusqu'au parc de l'Etoile a fait l'objet d'une concertation publique en juin 2018. Une seconde extension de cette ligne sur un itinéraire restant à définir (quai des Alpes ou avenue du Rhin) permettrait de compléter le maillage de transports en commun pour l'ensemble du secteur Danube. Cette seconde phase d'extension de la ligne G permettrait par ailleurs une réorganisation du réseau bus qui apportera une amélioration de la desserte du quartier Wattwiller, soit par un terminus de cette ligne dans le quartier, soit par un rabattement efficace sur le réseau structurant (lignes D, C, G) permettant d'accéder en direct à l'essentiel des équipements de l'agglomération.

2.5.3 Le secteur du Port du Rhin et du Port autonome

Le schéma de desserte consolidé en 2014 au moment du lancement de PEPS (Plan de déplacements Entreprises du Port de Strasbourg) est intervenu avant l'extension de ligne D vers Kehl. La structure du réseau se prête aujourd'hui à une refonte des principes de desserte du Port. La recherche d'un mode de transport souple (éventuellement du type « transport à la demande »), en remplacement des lignes de bus trop circonscrites aux grands axes, s'appuyant sur les arrêts de tram et permettant d'accéder au plus près des entreprises permettrait d'apporter une réponse plus attractive pour accéder aux emplois du Port. Les réflexions à propos d'une éventuelle refonte de la desserte du Port Autonome restent aujourd'hui au stade d'étude et devront être concertées avec ce dernier avant toute mise en œuvre.

3. La mise en place de la logistique urbaine sur la Grande Île

L'Eurométropole de Strasbourg a engagé un travail avec les acteurs du territoire afin d'optimiser les pratiques de **livraison « du dernier kilomètre ».** En effet, la croissance exponentielle de l'e-commerce et les pratiques du « 0 stock » concourent, entre autres, à une forte augmentation des livraisons auprès des entreprises et des particuliers. Par conséquent le nombre de tournées augmente également. De nombreuses entreprises spécialisées dans la messagerie sont installées sur le site du Port Autonome de Strasbourg. Il est important de signaler que la logistique urbaine est principalement assurée par des véhicules utilitaires de moins de 3,5 tonnes.

Une feuille de route commune a été élaborée, complétée par l'évaluation de la faisabilité économique de nouveaux services pour la logistique de proximité. Le dialogue continu a permis d'engager un premier niveau d'actions en septembre 2018. Une règlementation dédiée a été mise en place : une Zone à Circulation Restreinte (ZCR) pour les livraisons spécifiques au secteur de la Grande Ile. Par conséquent, des mesures environnementales viennent compléter les leviers règlementaires du pouvoir de police du Maire. Les livraisons en véhicules diesel les plus polluants sont désormais interdites, les tonnages maximum autorisés considérablement réduits et les véhicules propres

électriques et GNV autorisés à livrer une heure supplémentaire. Cette première étape a été accompagnée par la mise en service de deux services de logistique urbaine privés qui permettent à des acteurs ne désirant pas ou plus entrer au centre-ville de déposer leur colis. La livraison finale est ensuite assurée à vélo-cargos.

4. L'élargissement de la Zone à Faibles Emissions (ZFE)

Largement développées dans plusieurs pays européens, les Zones à Faibles Emissions peuvent constituer un outil pertinent pour améliorer la qualité de l'air en milieu urbain dense. En effet, leur principe repose sur **l'interdiction d'accès sur un territoire donné aux véhicules qui ne répondent pas à certaines normes d'émissions ou d'équipement et qui ont donc un impact nocif sur la santé des résidents de l'ensemble du territoire**. En France, ce dispositif se base sur les certificats Crit'Air. Il est actuellement possible de le mettre en œuvre en suivant l'article L.2213-4-1 du code général des collectivités territoriales, sous l'appellation « Zones à circulation restreinte » (ZCR). Le Gouvernement proposera, dans le cadre du projet de loi d'orientation des mobilités (LOM), de remplacer ce terme par « Zone à Faibles Emissions » (ZFE), terme utilisé dans le présent document.

Pour rappel la Ville de Strasbourg a engagé depuis plus de trois ans une action partenariale avec les acteurs du territoire, visant à faire évoluer les pratiques de livraisons vers plus de mutualisation et moins d'émissions de polluants.

Cette démarche de concertation et de co-construction a abouti à la mise en place au 1er septembre 2018 de mesures réglementaires en faveur d'une logistique urbaine plus vertueuse sur le territoire de la Grande Ile, **dont la mise en place d'une Zone à Faibles Emissions concernant les véhicules de livraison.**

Il s'agit des mesures suivantes :

- harmonisation des règles de circulation et de stationnement des véhicules de livraison sur l'ensemble du territoire de la Grande Ile ;
- limitation des tonnages maximum autorisés à 7,5 tonnes de PTAC (Poids Total Autorisé en Charge) ;
- passage de la fin des livraisons autorisées pour les véhicules non électriques et GNV de 11h00 actuellement à 10h30 ;
- introduction d'une heure supplémentaire de circulation et de stationnement des véhicules de livraison pour les véhicules propres (électriques et GNV) entre 10h30 et 11h30 ;
- mise en place d'une Zone à Faibles Emissions : interdiction des véhicules diesel de livraison sans pastilles Crit'Air et pastilles Crit'Air 5 dès le 1er septembre 2018, complétée par l'interdiction des véhicules de livraison pastilles Crit'Air 4 au 1er septembre 2019, avec pour objectif une interdiction totale d'accès à l'ellipse insulaire pour les véhicules diesel de livraison à fin 2021.

Cette évolution doit permettre :

- d'augmenter l'attractivité commerciale en limitant l'impact des livraisons sur le domaine public pendant les heures d'ouverture,
- d'améliorer la qualité de l'air et la préservation du patrimoine historique,
- de faciliter le travail des livreurs,
- de favoriser une meilleure cohabitation entre les usages et modes de déplacements.

L'élargissement du périmètre est envisagé pour cette ZFE concernant les véhicules de livraison.

En parallèle, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont lancé une étude de préfiguration de la mise en place d'une ZFE sur **un périmètre élargi qui concernerait l'ensemble des véhicules**. Cette étude est co-financée par l'Etat dans le cadre du projet « Strasbourg, Ville et Métropole respirables ». Le 8 octobre 2018, les deux collectivités ont signé un engagement, avec l'Etat, pour la mise en place d'une ZFE d'ici fin 2020.

Plusieurs scénarios ont été étudiés pour analyser leur impact sur la qualité de l'air en fonction du périmètre, des véhicules concernés et du calendrier de déploiement.

L'objectif de la collectivité est de proposer un calendrier de déploiement progressif afin que l'ensemble des personnes concernées puisse au mieux arbitrer dans ses choix de mobilité et d'investissement dans d'éventuels nouveaux véhicules ou alternatives.

L'étude a notamment permis de mieux connaître les caractéristiques des véhicules particuliers et des ménages potentiellement concernés par la mise en place d'une ZFE. Une enquête du parc de véhicules de l'Eurométropole a été menée en juin 2018 avec 1000 personnes enquêtées. Elle visait à identifier le lieu de vie des personnes concernées par les restrictions en croisant par type de logement.

Pour pouvoir mieux connaître les caractéristiques des véhicules particuliers et des ménages potentiellement concernés par la mise en place d'une ZFE, une enquête du parc de véhicules de l'Eurométropole a été menée en juin 2018 (1000 personnes enquêtées). Elle visait à identifier le lieu de vie des personnes concernées par les restrictions en croisant par type de logement. L'étude ne permet pas de connaître la nature du parc des véhicules en transit ou entrant dans l'Eurométropole.

Ainsi, les enseignements principaux à tirer de l'étude au regard de l'acceptabilité d'une ZFE sont les suivantes :

- le parc de véhicules les plus polluants représente des volumes relativement faibles : 4.2 % de véhicules NC (sans vignette), 2.6 % de Crit'Air 5 puis 12 % de Crit'Air4 mais qui représentent quelques milliers de véhicules à l'échelle de l'Eurométropole,
- il y a des relations entre le statut d'occupation du logement et la catégorie de véhicule principal,
- les véhicules les plus polluants sont souvent le véhicule principal des ouvriers et retraités et le véhicule secondaire des ménages plus aisés,
- les ménages propriétaires de véhicules polluants habitent en majorité à Strasbourg hors hyper-centre et peu de véhicules Crit'Air 5 et sans pastilles proviennent des communes de la 2ème couronne.

<u>Suites de la démarche :</u>

Les maires des 33 communes de l'Eurométropole devront prendre un arrêté afin de créer la ZFE sur leur commune, afin que celle-ci soit effective sur l'ensemble de la métropole. En effet, lorsqu'une ZFE couvre plusieurs zones de compétences en matière de police de circulation, chacune des autorités compétentes doit prendre un arrêté de création. L'arrêté inclura les dérogations obligatoires (nationales) et facultatives (locales). Il peut être envisagé que cet arrêté soit commun et co-signé par chacun des maires.

L'Eurométropole joue un rôle de coordination globale de la démarche, tout un travail est en cours, de concertation avec les partenaires, avec les maires, de co-construction avec les professionnels, de définition des mesures d'accompagnement et de précision du dispositif de contrôle à utiliser.

La collectivité se préoccupe de la qualité des alternatives à l'usage de la voiture, des véhicules utilitaires et des camions lorsque d'autres filières d'approvisionnement sont possibles. Les mesures

d'accompagnement sont essentielles pour proposer des solutions aux usagers et professionnels qui seraient concernés par les restrictions d'accès d'une ZFE. **Une étude complémentaire sur le contenu de ces mesures d'accompagnement est en cours afin de proposer une offre de solutions de mobilités alternatives complémentaires, et de définir les contours d'une aide financière pour les citoyens concernés par la ZFE.**

3. Développements en matière d'urbanisme et d'énergies

3.1 Création d'une OAP "Air Climat Energie"

Une **Orientation d'Aménagement et de Programmation air-énergie-climat** viendra, à l'horizon 2021, pour renforcer le PLUi sur les problématiques de qualité de l'air.

L'objectif de cette OAP thématique élaborée dans le cadre du programme «Strasbourg Ville et Métropole respirables», dans le prolongement du Plan Climat Air Energie Territorial métropolitain, est de **mieux prendre en compte et favoriser la qualité de l'air, étroitement liée à la santé, dans le PLUi.** De plus, l'Eurométropole de Strasbourg s'est fixée d'atteindre d'ici à 2050 l'objectif 100 % d'énergies renouvelables sur son territoire. Cette OAP se veut également un levier important en faveur de la transition énergétique et plus globalement du bien-être et de la qualité de vie sur le territoire, incluant l'adaptation du territoire au changement climatique et la réduction de l'exposition des populations aux nuisances sonores. L'OAP « Air Climat Énergie » s'inscrit dans la démarche visant à rechercher en priorité l'évitement des incidences, puis leur réduction.

Elle vise à :
- éviter et réduire l'exposition de la population à la pollution de l'air intérieure et extérieure, notamment les personnes les plus sensibles, et contribuer à la diminution des émissions. Dans la plupart des cas, les prescriptions sur l'air auront un effet collatéral bénéfique sur la réduction de l'exposition au bruit ;
- adapter le territoire au changement climatique, en particulier par un urbanisme favorisant le maintien d'ilots de fraîcheur en ville ;
- anticiper les besoins de sobriété énergétique et favoriser l'atteinte de l'objectif 100 % ENR d'ici 2050.

Tout projet nécessitant un permis d'aménager, un permis de construire ou une autorisation de travaux ne sera autorisé que s'il est compatible aux orientations de l'OAP.

Cette OAP devrait être achevée fin 2019 et viendra, à l'horizon 2021, renforcer le PLUi sur les problématiques de qualité de l'air mais aussi indirectement par des orientations sur l'énergie. Dans sa version actuelle pour la partie air, beaucoup d'orientations de bons sens sont inscrites dans le projet d'OAP air/climat/énergie. Aussi à la suite des conférences et Forum air/urbanisme de 2018 et 2019, il ressort que certaines de ces orientations pourraient finalement être transposées dans le règlement et devenir des **servitudes d'urbanisme** (positionnement des prises d'air, qualité des systèmes de ventilation, prolongements extérieurs fermés, etc.) Des choix devront être faits pour distinguer sur le sujet ce qui relève d'une règle ou d'une orientation. Le choix sera mené en fonction des capacités de transposition et d'instruction mais aussi d'ambition sur le sujet. Il conviendra, à l'issue des choix qui auront été posés, de s'assurer de la capacité des services instructeurs de pouvoir appliquer cette OAP en veillant à ce que les projets soient compatibles avec.

D'un point de vue opérationnel, la SPL Deux-Rives a déjà entrepris un certain nombre de réflexions en matière de qualité de l'air sur le plan guide de son aménagement (positionnement des écoles, recul des bâtiments, urbanisation en lien avec le tramway, réseau de chaleur basé sur énergie renouvelable, etc.).

3.2 Fonds Air-Bois de l'Eurométropole de Strasbourg

S'agissant d'un mode de chauffage particulièrement polluant si utilisé dans de mauvaises conditions, l'Eurométropole de Strasbourg a mis en place un fonds air bois, qui sera déployé courant 2019 et qui répond aux deux objectifs suivants :

- sensibiliser l'ensemble des 16 000 foyers se chauffant au bois aux bonnes pratiques permettant de diminuer les émissions ;
- aider, via une prime financière, les ménages au remplacement des appareils les plus polluants (foyers ouverts et anciens foyers fermés).

Le secteur étant très peu concerné par l'utilisation du bois-énergie comme mode de chauffage principal, l'impact local sera vraisemblablement difficilement quantifiable. L'effet recherché du dispositif étant davantage une réduction des émissions à l'échelle du territoire eurométropolitain dans la mesure où ce secteur est à l'origine de 52 % des émissions du territoire de particules fines inférieures à 2,5 micromètres (PM2,5) et de 37 % des émissions des particules fines inférieures à 10 micromètres (PM10).

3.3 La nouvelle charte pour un aménagement et des bâtiments durables

La CUS a initié en 2012 la **1ère « Charte Aménagement et Habitat durable »** (AHD), en partenariat avec plusieurs acteurs de la fabrication de la ville. Complémentaire des autres cadres existants, la charte visait, dans un format co-construit avec ses partenaires, à renforcer la qualité des projets urbains sur l'ensemble du territoire métropolitain, tant pour les opérations publiques que privées.

En s'appuyant sur les enseignements tirés après 6 années d'existence et sur l'évolution des contextes à la fois locaux et globaux, cette démarche est en cours de renouvellement. La fabrication d'une ville durable nécessite plus que jamais l'implication imbriquée des collectivités, des opérateurs privés et de la société civile. L'ambition est donc de renouveler cette charte, à la fois en tant que cadre porteur d'avancées et comme support de coopérations nouvelles.

Depuis 2012, les enjeux écologiques, climatiques et sociaux n'ont cessé de se renforcer. L'urgence impose d'aller plus loin dans les réponses apportées et dans la façon de concevoir les projets. La Charte est avant tout un cadre de coopération et de partage d'expériences pour construire, au-delà des préconisations du PLU et des outils réglementaires, une ville répondant mieux à l'ensemble des enjeux. Les enjeux de santé environnementale avaient trop peu été pris en compte dans la version 2012, et sont aujourd'hui au cœur du nouveau dispositif imaginé. A tel point que l'ARS (Agence Régionale de Santé) soutient la démarche financièrement dans le cadre de l'avenant « santé environnementale » du CLS II de l'Eurométropole.

Après les réunions de lancement et plénières de fin décembre 2018 à avril 2019, les ateliers thématiques sont menés de mai à juillet 2019. Un groupe de travail dédié à la question de la santé environnementale est engagé. Il s'appuie sur la matière existante pour aller plus loin : conférences et forum air / urbanisme, rapport de cette mission d'information et d'évaluation sur l'avenue du Rhin, etc. **L'objectif étant de parvenir à un 1er livrable pour la mi-juillet 2019 partagé et signé par les**

partenaires de la démarche. Cette charte veillera à trouver pour chacune des thématiques les meilleurs déclinaisons et applications possibles des préconisations qui ressortiront. Les déclinaisons peuvent être de différentes natures : réglementaires, opérationnelles, expérimentales (appels à projet, etc.), acculturation commune (visite, conférences, etc.) et valorisation de projets performants.

4. Développements en matière de qualité de l'air

4.1 Mise en place d'une gouvernance partagée de la qualité de l'air

La stratégie d'amélioration de la qualité de l'air s'articule, de manière complémentaire, avec de nombreuses autres démarches de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg, notamment les objectifs de déploiement d'énergie renouvelable aux horizons 2030 (Plan Climat, 30 % d'énergies renouvelables) et 2050 (100 % d'énergies renouvelables). Plusieurs projets prennent d'ores et déjà place sur le territoire pour atteindre cet objectif (projets de géothermie profonde, développement de réseaux de chaleur performants). Le nouveau Schéma Directeur des Energies viendra préciser, en 2019, les modalités d'atteinte de ces objectifs.

Au niveau du territoire, la mobilisation, à une fréquence régulière, des associations du territoire a également permis un dialogue constructif avec ces dernières, notamment dans le cadre de la feuille de route de l'agglomération strasbourgeoise, élaborée, sous le pilotage de la préfecture au printemps 2018. Les évolutions de gouvernance annoncées lors de la dernière commission de suivi du Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA), avec notamment la création d'un Comité local de l'Air, permettront de renforcer encore ces relations.

Enfin, la gouvernance de l'air est également abordée à une échelle régionale, voire nationale, avec l'implication régulière de l'Eurométropole de Strasbourg dans des projets transfrontaliers Interreg pilotés par ATMO Grand Est (ATMO-Vision sur la période 2018-2020), l'organisation régulière de colloques/conférences sur des sujets transfrontaliers ou encore la contribution à la création d'un réseau de collectivités engagées sur la thématique de l'air.

4.2 Le Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)

Le projet du futur Plan Climat Air Energie Territorial de l'agglomération a été approuvé par le conseil de l'Eurométropole de Strasbourg le 5 avril 2019, jetant les bases de tout un ensemble d'actions, avec en ligne de mire des objectifs ambitieux portés à l'horizon 2030-2050. Cette nouvelle version de Plan Climat intègre réglementairement la dimension « air ».

Il sera adopté définitivement en décembre prochain pour une durée de 6 ans et se donne des objectifs ambitieux à double échéance :

	2030	2050
Qualité de l'air	Respecter les recommandations de l'OMS pour la qualité de l'air	
Climat	Réduire de 40% les gaz à effet de serre (réf 1990) Baisser l'empreinte carbone du territoire	Atteindre la neutralité carbone avec une réduction de 90% des gaz à effet de serre (réf 1990)
Energie	Réduire de 30% les consommations énergétiques finales (réf 2012)	Réduire de 55% les consommations énergétiques finales (réf 2012)
Energies renouvelables	Atteindre 40% d'EnR&R dans la consommation finale d'énergie	Atteindre 100 % d'EnR&R dans la consommation finale d'énergie
Déchets	Réduire de moitié le tonnage de sa poubelle bleue (réf 2010)	
Déplacements	Limiter la part modale voiture à 30%, atteindre 16% pour le vélo, 37% pour la marche à pied et 17% pour les transports en commun	
Parc bâti	Rénover en BBC compatible 6 à 8 000 logements par an dont la moitié occupée par des ménages modestes	Rénover l'ensemble du parc bâti au niveau BBC
Eau	Concourir à l'objectif de réduction des prélèvements d'eau de 20%	

Pour y parvenir, plusieurs scénarios de rupture prioritaires sont retenus : s'orienter vers les carburants alternatifs et sortir progressivement du diesel et de l'essence ; renforcer les performances énergétiques du bâti neuf en systématisant le BEPOS (bâtiment à énergie positive) et le label E+C ; généraliser la réhabilitation thermique des logements pour lutter contre la précarité énergétique ; faire baisser la consommation énergétique du tertiaire ; massifier les énergies renouvelables et s'appuyer sur le mix énergétique ; universaliser peu à peu la végétalisation dans tous les espaces publics et privés ; consolider les outils d'accompagnement des acteurs et peut-être créer une sorte d' « agence du climat », soutien à une politique structurante au service des habitants.

Infléchir uniquement les politiques publiques ne suffira pas, cependant, sans le concours et la bonne volonté d'un nombre maximal d'habitants du territoire. L'adhésion citoyenne à ce projet de long terme, l'acceptabilité des usagers à des pratiques plus économes et responsables ne pourront exister sans pédagogie : chacun est appelé à se mobiliser autour de ce défi collectif qu'est la transition écologique. Et c'est pourquoi ce plan Climat 2030 de l'Eurométropole de Strasbourg porte la bannière : « Plan Climat 2030 : tous acteurs ! ».

L'un des principaux enjeux de ce Plan Climat est celui d'un territoire de bien-être. Vivre dans un environnement sain, agréable qui fait face aux imprévus est un objectif pour l'Eurométropole de Strasbourg. Un territoire garant d'une bonne qualité de l'air pour tous, c'est la première des priorités environnementales d'avenir identifiée par les citoyens métropolitains pour contribuer au bien-être

de la population (enquête menée par le Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg en 2017), tourné vers les mobilités durables et apaisées et qui via ses capacités d'adaptation, anticipe et atténue les effets du changement climatique.

Il doit guider en ce sens l'évolution à venir de l'avenue du Rhin qui peut servir de préfiguration ou d'expérimentation.

TROISIEME PARTIE : PRECONISATIONS

« TRANSFORMER L'AVENUE DU RHIN EN 3 TEMPS »

Introduction : des mesures concrètes en cohérence avec le plan climat

Les préconisations ont été faites en suivant un fil rouge autour des deux points suivants :

- une nouvelle ville est en cours de construction, prévoyant d'accueillir 20 000 habitants d'ici 2030[17]. Il s'agit de prendre des mesures dès aujourd'hui afin **d'améliorer le cadre de vie et de diminuer les nuisances**. Mais il s'agit aussi de prévoir les mesures à prendre pour l'avenir, au risque de voir l'avenue du Rhin se transformer en nouvelle autoroute urbaine : l'arrivée de nouveaux habitants et activités risquant en effet de se traduire par une augmentation des flux. C'est pourquoi les recommandations faites par la mission se positionnent dans des temporalités différentes ;

- l'un des objectifs de la mission porte sur la **diminution du trafic sur l'avenue du Rhin**. Mais envisager une diminution drastique du trafic sur l'avenue du Rhin ne peut se concevoir sans porter son regard sur l'ensemble des déplacements dans le territoire. Par exemple, déjà maintenant, lorsque l'A35 est congestionnée, l'avenue du Rhin est utilisée comme voie de contournement par nombre de véhicules. La mission s'est donc permise, lorsqu'elle le jugeait nécessaire, d'élargir ses recommandations au-delà de l'avenue du Rhin à proprement parler.

La mission se veut être en cohérence avec le Plan Climat (cf. ci-dessus) de l'Eurométropole de Strasbourg en affirmant sa volonté de prendre en compte les enjeux climatiques auxquels se trouve confronté notre territoire. Ce plan s'engage à diminuer par quatre les émissions de gaz à effet de serre à horizon 2050[18], ce qui demande notamment de passer à un autre modèle de mobilité.

La mission considère que l'orientation à défendre est celle de créer une réelle rupture dans la façon de construire la ville et en réservant une place décroissante à la voiture. Elle propose de se saisir de l'opportunité de cette nouvelle ville pour conquérir un nouveau territoire vert, en faisant un territoire d'expérimentation.

Elle considère que cet objectif est atteignable et préconise **un déroulement en trois étapes** portant sur trois domaines principaux :

- les mobilités en se dotant d'objectifs drastiques de réduction du trafic routier ;
- la protection des résidents contre les nuisances sonores et la pollution de l'air en s'alignant sur les valeurs guides de l'OMS,
- l'incitation aux changements de comportement, par des mesures d'information et d'accompagnement ainsi que des mesures coercitives si nécessaire ;

Et enfin, pour apporter des garanties quant au suivi et au développement de nouveaux projets urbains, un dispositif transversal de gouvernance est préconisé.

Une synthèse est présentée, donnant à voir le déroulement des principales mesures à mettre en œuvre à horizon 2030, date de fin de déploiement de la ZAC des Deux Rives. Ce rapport, présentant les mesures de manière plus détaillée y est adjoint.

[17] La ZAC des Deux Rives doit être finie à l'horizon 2030.

[18] Les carburants utilisés de façon dominante par les véhicules actuels émettent des GES. Selon l'observatoire régional climat/air/énergie tenu par ATMO GE, ce sont les transports qui sont les premiers en cause de l'augmentation de GES dans notre région.

PREMIER TEMPS : DIMINUER LE TRAFIC ROUTIER POUR PROTEGER DES NUISANCES ET ASSURER LA SECURITE DES HABITANTS DANS LES TROIS PROCHAINES ANNEES

A l'heure actuelle, 45 000 véhicules circulent tous les jours sur l'avenue du Rhin ; 2 500 d'entre eux sont des poids lourds, ce qui représente environ 6% du trafic et est cause de 40% des émissions de NOx et de 24% des émissions de PM10[19]. Par ailleurs, ils sont cause d'encombrements et suscitent souvent un sentiment d'insécurité pour les piétons et cyclistes[20] .

Cette circulation est également cause de nuisances sonores[21] : les résidents indiquent par exemple qu'ils sont réveillés par le bruit des camions passant à vitesse accélérée dès 3-4h du matin.

En conséquence, la première des priorités devrait être de contrôler et limiter sérieusement la circulation, en particulier celle des poids lourds sur l'avenue : les poids lourds en transit qui, théoriquement ne devrait plus y être du fait de l'arrêté d'interdiction, mais aussi les poids lourds liés aux activités économiques et notamment celles du Port Autonome de Strasbourg (PAS)[22] en particulier lors des pics de pollution.

Par ailleurs, la mise en place et le renforcement d'aménagements sécurisés pour les piétons et cyclistes sont préconisés, avec une attention particulière autour de l'école maternelle Solange Fernex qui ouvrira ses portes en septembre 2019.

Enfin une formalisation des critères de qualité de l'air dans les documents d'urbanisme permettrait une meilleure prise en compte de cette dimension dans les projets à venir sur le secteur Deux-Rives notamment.

Ainsi, **9 types de mesures** pourraient être déclinés rapidement selon la mission (les mesures pouvant être réalisées dans les 6 prochains mois sont signalées par une *), pouvant apporter des améliorations significatives sans demander de changements structurants.

1.1 Mieux informer sur les interdictions et les conditions de circulation pour favoriser d'autres itinéraires

- **adapter et renforcer la signalétique*** : elle est trop tardive et insuffisamment visible pour indiquer les directions à prendre. La mission considère ainsi que les jalonnements permettant de ne pas emprunter l'avenue du Rhin devraient prendre en compte l'est de l'agglomération et donc travailler en transfrontalier avec nos voisins allemands. A court terme, la signalétique pourrait être améliorée en installant notamment un panneau à messages variable (PMV) à Kehl, juste avant le pont

[19] Données SIRAC et ATMO Grand-Est.
[20] Un poids lourd équivaut à 3 voitures en termes d'encombrement.
[21] Pour gagner 3 décibels, il faut diminuer le trafic de 50%.
[22] Les poids lourds de transit représentent un pourcentage limité (20 à 25% de la totalité des poids lourds circulant sur l'avenue).

de l'Europe permettant de donner des informations sur les interdictions de circuler (Crit'Air, transit) et les conditions de circulation et proposant d'autres itinéraires. Il en est de même sur l'autoroute allemande[23].

- demander aux opérateurs de GPS* d'actualiser leurs informations à partir des nouvelles données de trajectoire ;

- utiliser des panneaux à messages variables (PMV) sur l'A35 pour donner des temps de parcours en utilisant l'avenue du Rhin par rapport au Pont Pflimlin (s'ils sont défavorables). Ceci sera envisageable lorsque la collectivité deviendra gestionnaire de l'A35, c'est-à-dire concomitamment à la mise en place de la future collectivité européenne d'Alsace (1er janvier 2021) mais nécessitera des coûts d'investissement pour développer de nouveaux algorithmes. Des rappels sur l'interdiction du transit pourraient aussi être diffusés sur ces PMV.

1.2 Rendre effective l'interdiction de transit des poids lourds

Les contrôles pour être efficaces dépendent de différents critères :

- ils doivent être **conjoints** ce qui est rarement le cas à l'heure actuelle : plusieurs autorités se partagent en effet des compétences en matière de contrôle. Ainsi, la DREAL en présence concomitante de la police nationale contrôle les infractions à la directive européenne relative aux fraudes et au droit du travail : temps de repos, repos de sécurité, surcharge de marchandises etc. Ce sont les polices municipale et nationale qui sont en charge des infractions liées au transit ;

- ils doivent être **pluri-thématiques** c'est-à-dire porter sur les questions liées à la directive européenne, au transit, aux contrôles de vitesse, de respect des feux mais aussi à la pollution de l'air (Crit'Air), notamment en prévision de la mise en œuvre de la ZFE ;

- ils doivent pouvoir **se faire en toute sécurité** et demandent que soient aménagés des espaces permettant de contrôler notamment les poids lourds.

Cette complexité explique en partie pourquoi, à l'heure actuelle, très peu de contrôles ont été effectués[24] . Il est cependant reconnu que les contrôles ont un impact rapide de diminution des infractions mais à condition d'être faits régulièrement et à rythme plus soutenu.

1.2.1 Multiplier les contrôles humains, si possible conjoints et pluri-thématiques, pour assurer un respect de l'interdiction de transit*

La mission préconise que la police municipale procède sans attendre à des contrôles des poids lourds en transit en vue de limiter rapidement la circulation de ces poids lourds. Etant donné l'intérêt de contrôles conjoints et pluri-thématiques pour être réellement dissuasif, **elle encourage l'organisation de contrôles entre les différentes autorités de contrôle** (si possible une fois par mois).

[23] Relevant de la compétence du Land.
[24] Moins d'un par an.

1.2.2 Elargir le périmètre d'interdiction des poids lourds en transit*

La mission préconise d'élargir le périmètre d'interdiction du transit jusqu'à l'entrée du Pont de l'Europe, en concevant une option permettant de mieux détourner les camions en transit ce qui limitera les fausses routes, utilisées volontairement ou non par ces poids lourds et devrait faciliter les possibilités de contrôles.

Par ailleurs, la mission signale que l'arrêté de circulation qui règlemente actuellement le transit sur l'avenue du Rhin laisse encore une grande souplesse aux entreprises pour circuler sur cette avenue étant donné que les véhicules ne doivent pas être en départ de Strasbourg ni en livraison sur Strasbourg.

De fait, les poids lourds liés aux activités économiques à proximité de l'avenue, et notamment avec le PAS, sont dans la « zone de desserte de Strasbourg »,et sont donc autorisés à circuler. Sortir le PAS de la « zone de desserte de Strasbourg » permettrait ainsi de toucher une plus grande part des poids lourds actuels circulant sur cette avenue.

1.2.3 Aménager des espaces permettant de contrôler les poids lourds en toute sécurité

La faisabilité des contrôles dépend de l'existence d'espaces permettant de faire stationner un poids lourd en toute sécurité.

Ce n'est pas le cas à l'heure actuelle. Certes, pour les véhicules venant d'Allemagne, un espace, correspondant à l'ancienne douane juste après le pont de l'Europe a été aménagé. Cependant, cet espace est à l'extérieur de la zone actuellement interdite au transit. Il ne peut donc y avoir, de façon réglementaire, constat d'infraction de transit.

Pour les camions venant du sud : leur contrôle demande que la police les dévie vers la rue du Havre, ce qui est compliqué et peu sécurisé.

Il appartient à l'Etat, en concertation avec la collectivité, d'aménager des espaces, prenant en compte l'élargissement du périmètre d'interdiction du transit pour pouvoir procéder à des contrôles en toute efficacité et en toute sécurité.

1.2.4 Appliquer des sanctions réellement dissuasives en requalifiant les amendes d'infraction de transit

A l'heure actuelle, l'infraction d'interdiction de transit est une amende de catégorie 2 soit 35€ (minorée 22€[25]). Ceci n'est évidemment pas assez dissuasif, d'autant plus que certaines sociétés de transport font provision de sommes importantes leur permettant de ne pas tenir compte des infractions.

La mission préconise d'adresser à l'Etat une demande d'évolution de la réglementation concernée pour pouvoir revoir le montant de l'amende.

25 Cette amende est payée par la société (et non par le chauffeur).

1.2.5 Expérimenter un contrôle automatisé

Il s'agirait de pouvoir expérimenter un système de contrôle – sanction automatisé pouvant être généralisé.

- **Lancer une expérimentation le plus rapidement possible**

Certaines entreprises (Thales) ont les outils permettant de faire conjointement un relevé des plaques d'une part, et déterminer le profil du véhicule d'autre part. Il s'agit de demander à l'Etat une expérimentation à court terme sur l'avenue du Rhin[26] .

- **Dans le cadre de la LOM, mettre en place le contrôle sanction automatisé**

Si la LOM prévoit la mise en place d'ici 2022 de dispositifs de contrôle - sanction automatisés pour le contrôle du poids des camions, le respect des voies dédiées à certains usagers / véhicules (ex : covoiturage, transport en commun, etc.), le respect des Zones à Faibles Emissions (vignettes Crit'Air) celui du transit PL n'est pas pris en compte. Il conviendrait donc de solliciter officiellement les services de l'Etat pour l'intégrer.

1.3 Elargir l'arrêté d'interdiction de circulation des poids lourds de 22h à 6h à l'avenue du Rhin

Cette préconisation devra s'accompagner d'une actualisation des axes sur lesquels la circulation est autorisée entre 22h00 et 6h00 pour éviter des reports d'itinéraires trop importants ; en clair une vision globale est nécessaire afin d'éviter de déplacer le problème.

1.4 Interdire les poids lourds sur l'avenue du Rhin dès le premier jour des pics de pollution

Etant donné que l'avenue du Rhin est, après l'A35, l'axe le plus pollué du territoire et qu'il traverse directement une zone densément peuplée, la mission préconise de prendre des mesures complémentaires lors des pics de pollution, en vue de protéger la santé des habitants. Il s'agirait, au-delà de l'interdiction de circuler pour les véhicules les plus polluants, d'interdire la circulation de tous les poids lourds (tonnage à définir). Rappelons qu'au-delà de leur motorisation, les véhicules contribuent à la pollution de l'air via l'émission de particules issues de l'usure des pneus et des plaquettes de freins.

1.5 Installer des radars de contrôle de la vitesse

Le **déploiement de radars** le long de l'avenue du Rhin la rendrait moins attractive pour un certain nombre d'usagers. Cela permettrait aussi de sécuriser davantage l'avenue pour les piétons et les cyclistes.

La mission préconise que l'Eurométropole ait un pouvoir de décision sur les déploiements de ces radars et en fasse la demande à l'Etat[27].

26 Lors de l'audition de l'Etat le 17/2/2019, cette piste était jugée intéressante.

[27] Soulignons que l'Etat qui devait déployer deux nouveaux radars sur l'avenue du Rhin a reporté ces projets, les budgets alloués étant affectés à la réparation des radars dégradés lors du mouvement des gilets jaunes.

1.6 Aménager pour sécuriser

1.6.1 Sécuriser l'accès aux écoles dont celle du Danube pour la prochaine rentrée

D'ores et déjà, des aménagements sont en cours pour sécuriser l'accès de l'école du Danube, très récemment baptisée école « Solange Fernex ». Dès la rentrée 2019 le passage piéton avec feux sera surdimensionné et traversé en deux temps. Sa forme en « S » ne fait pas l'unanimité en ce qui concerne la sécurité, mais est nécessaire étant donné l'impossibilité de traverser l'avenue en une seule fois. Le fonctionnement des feux sera adapté à la traversée des piétons (cf. Conseil municipal du 25/3/2019).

La mission prend acte du travail entamé et préconise que, dès la rentrée prochaine, toutes les mesures possibles de sécurisation soient prises (y compris pour faire ralentir les véhicules en amont). Si cette école pourrait être « une école sans moteur», il est néanmoins suggéré de prévoir une possibilité - limitée- de déposer en voiture les enfants de manière sécurisée.

Ces aménagements, mais aussi les itinéraires réellement empruntés par les parents et les enfants, devront être évalués et adaptés à l'usage, tant du point de vue du confort d'usage que de celui de la sécurité apportée.

1.6.2 Améliorer l'accès piéton à la clinique Rhéna

En ce qui concerne la clinique Rhéna, il s'agit d'améliorer le cheminement des patients et des visiteurs entre l'arrêt de tram et Rhéna : la signalétique est insuffisante, les gens se déplaçant spontanément le long de l'avenue du Rhin avec de potentiels problèmes de sécurité et un allongement du parcours alors qu'il suffit de traverser la place. Par ailleurs, l'information concernant la station d'accès à la clinique pourrait être mieux indiquée.

Le passage piéton en face de Rhéna devrait être élargi et le feu rouge adapté à des personnes se rendant à la clinique dont certaines peuvent présenter des problèmes de mobilité.

1.6.3 Améliorer certains aménagements pour piétons et cyclistes

D'autres aménagements à court terme, souvent mineurs, pourraient grandement améliorer la sécurité des piétons et cyclistes autour de l'avenue du Rhin.

- pour les cyclistes :
    - favoriser des pistes cyclables sans discontinuité et sécurisées ;
    - finaliser le cheminement continu vélo le long de l'eau à partir de 2020 ;
    - aménager des emplacements de stationnement réservés aux vélos en amont des passages piétons (5 m minimum).
- supprimer les conflits d'usage entre piétons, cyclistes et voitures. Certains points qui seraient particulièrement dangereux ont été signalés à la mission : en face de Rhéna, le débouché de la rue du Havre, le croisement de la rue de Kurvau-tourne à droite, le croisement pont du Danube, les voitures prenant la direction de l'Allemagne. Des aménagements tels que des plots rigides pour empêcher la circulation des voitures sur les pistes cyclables, l'installation de

barrières de sécurité en bordure de pistes cyclables au niveau des pas de portes sont des aménagements faciles à mettre en œuvre[28].

1.7 Elargir aux quartiers du Danube, du Port du Rhin et des Deux-Rives le dispositif de livraison de marchandises déjà mis en place sur la Grande Île

En attendant la mise en place d'une ZFE et afin de diminuer les acheminements de livraison, la mission préconise l'élargissement du dispositif d'ores et déjà opérationnel au centre-ville grâce à la coopération des professionnels de marchandise et en articulation avec des plateformes logistiques existantes telles que celle de la Plaine des Bouchers. Un partenariat fort avec le PAS doit être privilégié, le contrat avec le PAS prévoyant que le port devienne « une assise pour une politique d'amélioration de la logistique urbaine de proximité ».

La meilleure manière de réduire le nombre de véhicules de livraison reste l'optimisation maximale des tournées et le recours à la prestation assurée par un tiers. Aujourd'hui les algorithmes sont assez puissants et les conditions de sécurité des données assez satisfaisantes pour que cette piste soit solidement envisagées[29].

La logistique fluviale de proximité, initiée dans les derniers mois, devrait également être soutenue et renforcée. Depuis peu il existe un quai de débarquement des marchandises au cœur de Strasbourg[30].

L'organisation d'un transport urbain de marchandises en utilisant le tram en nocturne pourrait à nouveau être envisagée[31] .

1.8 Renforcer les critères de prise en compte de la qualité de l'air dans les documents d'urbanisme

Si la priorité est de réduire les sources d'émission de pollution, et donc le trafic routier, il faut conjointement développer des modalités dans la façon de construire la ville et dans l'aménagement urbain afin de limiter l'exposition des résidents à l'heure actuelle et dans l'avenir, en étant particulièrement attentifs aux personnes les plus vulnérables.

Les nuisances dues au bruit d'une part, à l'air d'autre part sont souvent liées. Si la réglementation en matière de construction concernant le bruit (utilisation de matériau ad 'hoc…[32]) permet de limiter les nuisances sonores à l'intérieur des logements, il n'en est pas de même pour la pollution atmosphérique qui souffre d'une réglementation insuffisante en la matière. Les leviers concernent alors

[28] C'est ce que prônait déjà l'évaluation d'impact en santé effectuée sur le projet d'aménagement du Port du Rhin dans son rapport diffusé en novembre 2017 (EHESP, IREPS).
[29] L'optimisation des tournées est rendue possible par ce qui est appelé « la blockchain ».

[30] Un appel à projet devrait être publié prochainement pour favoriser ce type d'alternative à la route.
[31] C'est ce qui est fait dans certaines collectivités comme Saint Etienne.
[32] Les systèmes constructifs modernes de façade assurent aisément des isolements acoustiques importants. Les pièces de vie sont protégées des bruits extérieurs. Toutefois, les aménagements extérieurs tel que les rez de jardin les balcons et les terrasses ne sont pas protégés.

principalement les politiques locales mises en œuvre et particulièrement en matière d'urbanisme réglementaire et opérationnel.

Les opérations d'aménagement engagées de longue date n'ont pas pris toute la mesure de la pollution atmosphérique, aux dires même des aménageurs[33] . Ce n'est plus le cas aujourd'hui suite à l'avancée des connaissances, aux pressions du public et à l'action des collectivités en la matière. Le quartier des Deux Rives constitue la ville de demain : il est encore temps d'apporter des modifications au projet qui pourraient être jugées nécessaires pour garantir la santé des futurs habitants.

1.8.1 Protéger les enfants et les personnes vulnérables d'abord

En sus d'actions à très court terme annulant les émanations toxiques liées aux voitures des parents amenant leurs enfants à l'école, la prise en compte de la qualité de l'air lors des choix des sites d'implantation des écoles puis des formes architecturales à leur donner sont en cours.

Il est possible aujourd'hui d'utiliser un modèle de diffusion de la pollution en tenant compte de différentes formes architecturales que pourraient prendre les bâtiments.

Si le choix pour l'utilisation de ces nouveaux outils relève de la décision des collectivités, pilotes de la SPL Deux-Rives, ce n'est pas le cas pour tous les espaces recevant des enfants, et notamment les micro-crèches et écoles privées qui sont considérées comme des activités commerciales relevant du privé. Elles sont cependant soumises à autorisation de la PMI sous la compétence du département du Bas-Rhin.

La mission préconise de développer une concertation renforcée entre PMI, services de la ville et de l'EMS, ARS pour ce qui relève des décisions concernant l'implantation des lieux dévolus à la petite enfance.

1.8.2 Réduire l'exposition des habitants en introduisant des critères de prise en compte de la qualité de l'air dans le PLUi

La mission note que de nombreuses modalités dans la façon de construire un quartier permettent de limiter l'exposition des résidents à la pollution de l'air mais aussi au bruit:

- interdire l'implantation de sites sensibles dans les zones les plus polluées (écoles, terrains sportifs, EHPAD en les disposant plutôt côté cour, où les niveaux de pollution peuvent être de 30 à 50% plus faibles que côté rue …) ;
- éloigner les constructions de bâtiments de la voirie[34], la pollution de proximité diminuant rapidement lorsqu'on s'en éloigne[35] ;
- positionner les balcons et terrasses à l'opposé de la voirie de même que les bouches d'insufflation des dispositifs de ventilation ;
- mettre en place des systèmes (type loggia/jardins d'hiver) permettant d'ouvrir et fermer ces espaces pour les premiers niveaux donnant directement sur les axes routiers très fréquentés, jouer sur l'orientation des logements, affecter les locaux et espaces moins sensibles tels que cuisines, salle de bain et escaliers du côté de l'avenue.... Ces différentes modalités sont le plus souvent également protectrices des nuisances sonores.

[33] Deux aménageurs publics sont en charge du pôle urbain : la SERS et la SPL Deux Rives.
[34] Ce qui demande une sensibilisation et un accompagnement des promoteurs, réticents à l'idée de perdre des surfaces de construction.
[35] A partir de 20-30m d'éloignement on est en dessous des valeurs limites UE en rez de chaussée, 1er et 2ème étage. A partir du 3ème étage, la pollution diminue de 40%.

Les outils permettant les mesures et les simulations en vue de réduire la pollution atmosphérique dans les constructions existent[36], l'expertise locale grâce notamment à ATMO Grand Est est présente.

Face à une réglementation nationale inexistante, il s'agit de s'emparer des possibilités conférées par les compétences en urbanisme aux mains des collectivités. Elles sont multiples via le PLUi : à travers le règlement mais aussi les OAP thématiques ou sectorielles… Les promoteurs et les architectes expriment cependant des réticences, quelquefois relayées par les aménageurs (SPL), face à de nouvelles contraintes imposées.

Face à ces réticences, la mission relève que la qualité de l'air devient un critère de plus en plus présent lors de la vente d'appartements[37], que l'équilibre économique lors des opérations ne peut plus être le seul argument, y compris pour les logements sociaux, et que la charte « habitat et aménagement durable », proposée dès 2012 par l'Eurométropole de Strasbourg a été signée par une quarantaine d'acteurs, relevant souvent du secteur privé[38]. Elle signale également que d'ores et déjà le service en charge de la qualité de l'air conseille les promoteurs volontaires et donne des avis non opposables lors du dépôt de permis de construire, ce qui est accepté par les parties concernées.

La mission considère qu'aujourd'hui il est possible d'aller plus loin et **préconise d'introduire des prescriptions dans les documents d'urbanisme, à savoir dans la nouvelle charte aménagement et bâtiment durable 2019, dans les cahiers des charges de cessions foncières des projets immobiliers exposés à une mauvaise qualité de l'air et enfin dans le règlement du PLUI**. Elle considère que les orientations d'aménagement et de programmation (OAP) constituent un outil intéressant mais pas aussi puissant que le règlement au regard de la pollution atmosphérique présente le long de l'avenue, et que ces outils doivent être utilisés de façon complémentaire[39].

Prenant en compte que limiter les places de stationnement par logement constitue un levier efficace pour diminuer le nombre de voitures et favoriser l'auto partage, la mission considère que les cahiers des charges établis par les aménageurs en direction des promoteurs et bailleurs devraient stabiliser le ratio limitatif[40]. Par ailleurs, l'aménagement paysager devrait être adapté pour faire face au stationnement sauvage.

Plusieurs autorités ont des champs partagés en matière de préoccupations environnementales, sur la pollution atmosphérique, mais également sur la pollution des sols ou le bruit.

C'est pourquoi la mission préconise une collaboration renforcée entre ces différents organisations : entre aménageurs publics, services de la ville et de l'EMS, ARS, DREAL, ATMO GE… Pour illustration, il pourrait être demandé un avis à l'ARS sur les projets urbains portés par les aménageurs tels que la SPL 2 Rives.

Les associations de résidents préconisent la possibilité de prolonger le tunnel et d'enterrer l'avenue du Rhin. La mission ne retient pas cette possibilité dans un premier temps mais indique l'intérêt qu'il pourrait y avoir à disposer d'une étude de faisabilité incluant le coût d'un tel projet.

---

[36] Cartes stratégiques et autres modèles de diffusion de la pollution atmosphérique.

[37] Selon une enquête d'opinion faite en Ile-de-France.

[38] La collectivité est en train de retravailler la charte d'habitat durable, en la rendant plus précise au cas par cas pour donner des prescriptions et les décliner suivant l'opération, la localisation, selon les thématiques et le contexte spatial, environnemental…

[39] Ces améliorations des formes urbaines et dispositions constructives, même si elles permettent de réduire souvent modestement la pollution, sont aussi à valoriser dans le cadre du contentieux européen.

[40] Ce ratio est de 0,5 place de stationnement par logement dans l'aménagement fait par la SERS. Si cet aménageur ne rencontre plus de problème actuellement, la SPL 2 Rives considère qu'un tel ratio ne peut être appliqué et accepte un ratio de 0,7 à 0,8 voiture par logement.

1.8.3 Assurer un suivi étroit

Le pôle urbain est en pleine évolution. Les travaux en cours sont susceptibles d'augmenter les nuisances de façon transitoire. Plus préoccupante est l'évolution des dispositifs de mobilité qui peuvent diminuer la pollution sur certaines voies mais l'augmenter ailleurs. La rue du Péage risque par exemple de voir une augmentation significative du trafic des poids lourds. Certes, un parc (le Parc du Petit Rhin) longe cette rue, mais des logements, bureaux, école[41] y seront également construits[42]. L'impact sur la qualité de l'air des zones d'habitation concernées (Starlette…) peut être réel.

C'est pourquoi la mission préconise **un suivi vigilant de la qualité de l'air et du bruit en faisant des campagnes de mesures régulières particulièrement au niveau des sites sensibles (écoles, crèches…)[43]. Elle propose de prendre en compte également l'impact sur la pollution atmosphérique de l'installation de nouvelles activités industrielles au PAS.**

Les mesures réglementaires de qualité de l'air intérieur dans les écoles ne portent pas sur les polluants de l'air extérieur alors qu'ils sont très présents à l'intérieur des bâtiments dans les zones exposées. La mission préconise de faire des mesures ponctuelles régulières du dioxyde d'azote dans les futures écoles situées à proximité de l'avenue.

1.9 Végétaliser autant que nécessaire les abords de l'avenue du Rhin

Les résidents considèrent que les espaces sont trop minéralisés, ce qui aurait un impact négatif sur le bruit ainsi que sur leur qualité de vie.

La végétalisation a un impact variable selon les différentes études en ce qui concerne l'absorption de polluants[44], mais protégeant les piétons, les cyclistes, les logements situés en bas d'immeubles grâce à l'implantation de barrières végétalisées, tout en restant vigilant sur les espèces végétales utilisées, afin de limiter les phénomènes allergiques.

La mission préconise d'aménager sans attendre des alignements végétalisés et arborisés à proximité de l'avenue et de faire en sorte que les voies piétonnes et les pistes cyclables soient situées entre ces barrières vertes et les bâtiments[45].

Plus globalement, elle propose de promouvoir le verdissement des espaces publics, même sur de petites surfaces en concevant des espaces verts dont on sait qu'ils atténuent les expositions aux nuisances environnementales, restaurent la capacité de récupération après un stress, développent l'activité sportive[46].

[41] L'implantation d'une école à Starlette a fait l'objet de mesures de la qualité de l'air actuelle et future grâce à un outil spécifique : la carte stratégique (ATMO GE). Cette école devant se situer en contrebas des voies de circulation, la qualité de l'air respecte les normes réglementaires.

[42] Ils seront éloignés de la rue du péage par le parc, soit à 100 m de la voie de circulation.

[43] A signaler que d'ores et déjà une station de mesure sera installée dans la cour de l'école « Solange Fernex », contribuant à une meilleure connaissance de la qualité de l'air à proximité de l'avenue du Rhin.

[44] Son impact sur la santé mentale, et plus généralement la qualité de vie est par contre bien documentée.

[45] Cette préconisation a déjà été faite dans le cadre de l'évaluation d'impact en santé aux Deux Rives. *EHESP, IREPS, Evaluation d'impact sur la santé, projet d'aménagement du Port du Rhin, novembre 2017.*

[46] Evaluation d'impact en santé *ibid*



1.10 Renforcer les transports collectifs en optimisant le tram D et en ouvrant la gare du Port du Rhin

La mission préconise d'optimiser l'usage de la ligne D du tram. Si, à court terme, une augmentation de la fréquence se révèle difficile au regard de l'encombrement du réseau, il est possible néanmoins d'augmenter leur capacité et/ou de les prolonger tous jusqu'à Kehl. La mission encourage une meilleure intégration de la ville de Kehl au réseau CTS et considère que l'achat d'une nouvelle rame pourrait faire l'objet de co-financement et ne pas échoir exclusivement à la ville de Kehl, et ce d'autant plus que la ville de Kehl apporte déjà une contribution en projetant de construire un parking silo près de la gare.

Le PAS pourrait potentiellement être mieux desservi par le bus : cette recommandation est à étudier en articulation avec le plan de mobilité (PDM) du PAS.

L'ouverture de la gare du Port du Rhin est prévue dans le PLUi tenant lieu de Plan de Déplacement Urbain (PDU). La mission préconise de le faire rapidement et d'assurer une continuité ferroviaire jusqu'à Kehl ainsi qu'un cadencement et ce même si l'ensemble du projet de structuration de la ligne[47] n'est pas fait dans la même temporalité. Cela pourrait avoir un impact fort en limitant les déplacements pendulaires particulièrement pour les personnes travaillant au PAS ou dans d'autres activités économiques. Les patients, voire les salariés de la clinique Rhéna, pourraient également en être bénéficiaires.

De façon plus globale, la mission encourage une meilleure concertation entre SNCF et CTS et souhaite que la collectivité soit plus active en la matière afin de faciliter la multimodalité.

[47]La structuration d'une ligne ferroviaire Roeschwoog-Strasbourg (Krimmeri-Meinau, Port du Rhin)- Kehl-Appenweier-Offenbourg est prévue dans le PLUi.

1.11 Lutter contre l'autosolisme, développer les mobilités actives et les nouvelles mobilités

Plusieurs obstacles ont été relevés en ce qui concerne l'utilisation d'autres modes de déplacements que la voiture individuelle :

- un manque de connaissances concernant les usages des transports : il pourrait par exemple être utile de connaître le nombre d'Allemands fréquentant la ligne D dans le sens où la ville de Kehl pointe un frein économique concernant l'augmentation des fréquences des trams jusqu'à Kehl[48]. De même on ne connaît pas le nombre de travailleurs transfrontaliers circulant en voiture sur l'avenue du Rhin pour se rendre en Allemagne ;
- la quasi- saturation de certaines lignes de tram, la ligne D étant celle qui a vu la hausse la plus importante ces dernières années avec une augmentation de 35% des utilisateurs de 2015 à 2018, 75 000 voyageurs par jour, alors que 2 nouvelles stations vont ouvrir prochainement ;
- une offre en tram se révélant insuffisante déjà aujourd'hui : par exemple, la ligne E est bondée, les rames utilisées étant des rames courtes par absence de disponibilité de rames plus longues ;
- des nœuds de tram arrivant à saturation par exemple celui de l'Homme de Fer. Augmenter les fréquences de tram D ne pourrait être absorbé par l'ensemble du réseau aujourd'hui ;
- des lignes de bus peu présentes : seules quatre lignes de bus, les lignes 2-14-27-30 desservent le quartier ainsi que le PAS ;
- les limites des possibilités de transferts multimodaux: il n'y a suffisamment d'articulation entre la CTS et les TER[49] … ;
- les transports ferroviaires sont peu développés : quid de la gare du Port du Rhin, aujourd'hui fermée ?;
- la coopération transfrontalière n'est pas suffisamment présente. Par exemple, les billets de train Kehl- Strasbourg reviennent bien plus chers que les billets de tram, pas de parking relais à la gare de Kehl, ce qui serait susceptible de faciliter les transports collectifs pour les personnes venant d'Allemagne, existence de l'Europass méconnue…

Les obstacles, nombreux, indiquent en creux les pistes de progrès possibles à plus ou moins court termes.

[48] A l'heure actuelle, seul un tram sur 2 va jusqu'en Allemagne.

[49] Le passage de frontière par le train n'est pas possible avec un abonnement CTS et les trains effectuant la liaison entre Strasbourg et Offenbourg sont tous en traction thermique.

1.11.1 Lutter contre l'autosolisme à court terme

La mission préconise de poursuivre la lutte contre l'autosolisme[50] en proposant des alternatives faciles et sécurisées. Des aménagements mineurs permettraient de grandement faciliter l'usage de ces mobilités à court terme :

- aménager des espaces pour l'auto partage, le covoiturage, ainsi que pour la location de vélos. Certes, dans le quartier du Danube, 5 places sont réservées pour l'auto partage. De même, la SPL 2 Rives a prévu d'aménager des « plateformes mobilité » dans les futurs silos à Starlette et à La Citadelle. Cependant, des voitures Citiz pourraient également être mises en place sur le secteur Port et Rives du Rhin et à proximité des parkings silo des secteurs Starlette et Coop ainsi que des stations VéloHop à proximité des différentes stations de tram actuelles et à venir[51]. Un effort de communication de la part des aménageurs, promoteurs et bailleurs, des offres attractives d'abonnement lors de l'arrivée de nouveaux habitants seraient susceptibles d'augmenter les demandes (ex. offre de 2 an d'abonnement à Citiz et d'une somme d'une centaine d'euros à utiliser) ;
- faciliter les mobilités actives grâce à des aménagements adaptés, confortables et attractifs;
- multiplier les arceaux à vélos dans les parkings et en surface car il s'avère qu'ils ne sont pas suffisants actuellement (en cours de discussion pour être intégré dans les documents d'urbanisme) ;
- favoriser les cheminements piétonniers et les éloigner de l'avenue du Rhin ;
- une étude concernant les origines, les motifs et les destinations des autosolistes pourrait s'avérer nécessaire et si besoin, l'organisation de co-voiturage pour les travailleurs transfrontaliers pourrait s'imposer.

La mission préconise également, à l'instar d'autres villes, d'étudier la possibilité d'affecter une voie aux autosolistes, comprenant des dispositifs dissuasifs tout en facilitant sur l'autre voie la circulation des bus et des voitures comprenant plus d'une personne[52].

1.11.2 Renforcer le report modal, notamment en soutenant les plans de mobilités des entreprises

Plusieurs évolutions sont souhaitables :

- exiger pour toutes les entreprises qu'elles élaborent des plans de mobilité (PDM), conformément au décret l'imposant pour les entreprises de plus de 100 travailleurs depuis le 1er janvier 2018. C'est particulièrement le cas pour les plus récentes comme par exemple la clinique Rhéna. Une recherche de mutualisation par l'élaboration de plans de déplacements interentreprises permettrait d'être plus efficace ;
- seuls 5% des salariés du PAS utilisent le PDM. La mission préconise de consolider ce plan en améliorant l'accompagnement des salariés, en facilitant l'usage d'autres types de transport :

[50] Nombre de véhicules circulant sur l'avenue sont des autosolistes souvent pendulaires.

[51] Source : *EHESP, IREPS, Evaluation d'impact sur la santé, projet d'aménagement du Port du Rhin, novembre 2017(*Cette préconisation a été prise en compte suite à cette étude

[52] C'est le cas fréquent dans des villes des Etats-Unis.

multiplication des navettes avec horaires adaptés aux postes de travail[53], pistes cyclables au sein du PAS, mesures incitatives (primes…).

La mission considère que les voitures désirant se rendre en Allemagne, notamment les travailleurs transfrontaliers transitant par l'avenue du Rhin, devraient bénéficier de dispositifs comme des possibilités de covoiturage ou être incitées à emprunter d'autres itinéraires, par exemple la rocade sud et le pont Pflimlin.

Par ailleurs, la mission préconise d'explorer les pistes suivantes :

- soutenir la création d'un parking relais à la gare de Kehl, à discuter avec nos voisins Allemands[54] ;
- renforcer les articulations multimodales et faciliter les offres tarifaires entre les trains express (TGV) et le cabotage (TER), ce qui pourrait également contribuer à l'intérêt de la restauration de la gare du Port du Rhin.
- développer rapidement un dispositif de recharge pour les voitures électriques.

1.12 Informer et accompagner aux mobilités alternatives

Si les politiques publiques se doivent de prendre des mesures structurantes, il faut rappeler que chacun doit prendre sa part en changeant ses habitudes et ses comportements si l'on veut développer un nouveau modèle de mobilité y compris compatible avec l'urgence climatique. **C'est pourquoi la mission considère qu'un effort d'information, de pédagogie, d'accompagnement, de soutien doit être fait en direction des résidents, et plus largement des citoyens.** En l'absence, le risque est de devoir passer à des mesures plus coercitives, mettant en péril leur acceptabilité sociale.

A très court terme, il s'agit de protéger les enfants en promouvant les « écoles sans moteur ». Trop de parents amènent leurs enfants à l'école en voiture et les accompagnent jusqu'à l'entrée des écoles sans couper les moteurs pour ne pas perdre de temps, occasionnant alors des émissions toxiques supplémentaires. Des initiatives ont été lancées par l'Eurométropole de Strasbourg[55]. Les écoles du pôle urbain des Deux-Rives doivent devenir des sites pilotes en la matière, et, en ce qui concerne l'école du Danube, dès son ouverture.

Il s'agit également d'identifier des « ambassadeurs de la mobilité » sur l'ensemble de la chaîne, depuis les services de la collectivité jusqu'aux futurs occupants du quartier, en passant par les aménageurs, les promoteurs, les acheteurs, les locataires et les bailleurs. Ils sont chargés d'accompagner et de soutenir les différents acteurs en veillant à une unicité des messages et à leurs modalités de diffusion. Les associations de résidents, qui ont d'ores et déjà témoigné de leur motivation, devraient être fortement associées et soutenues dans le rôle qu'elles pourraient avoir en la matière. Plusieurs types de messages et d'outils sont à retenir :

- utilisation d'Optimix par les entreprises ;

[53] Comme le déploie la ville de Kehl.
[54] Lors de l'audition de la ville de Kehl, il a été confirmé qu'un silo était effectivement prévu. L'augmentation de capacité est à l'étude notamment à la suite d'une demande du propriétaire de la gare.
[55] Dans le cadre de la politique de santé environnement « cadre de vie sain et durable ». Cela demande un accompagnement des parents et des enseignants et, quelquefois, des aménagements en proximité.

- information des citoyens et autres acteurs concernant les possibilités de covoiturage, auto-partage, utilisation d'application (Fluo Grand Est (= anciennement Vialsace)…) ;
- information et accompagnement des citoyens concernant les différentes primes et possibilité d'acquérir des moyens de mobilité : VAE, prime au changement de voiture (devient intéressant) ;
- information sur le Pass mobilité, titre de transport comprenant une offre combinée avec tram, bus, velhop, autopartage. Information sur l'Euro pass … ;
- guide des aménageurs en direction des promoteurs et des professionnels de l'urbanisme[56] existe (SERS : association syndicale) mais à refaire ;
- renforcer les stages vélo pour les citoyens ne sachant pas faire du vélo.

1.13 Lancer une étude prévisionnelle sur l'impact de la réduction du trafic sur la qualité de l'air

Afin de préparer la deuxième étape et de préciser les efforts à faire pour atteindre les valeurs guide de l'OMS en 2025, une étude, tenant compte de l'évolution technologique des véhicules serait lancée. Cette étude permettrait de préciser les moyens à déployer notamment en termes de restriction des flux de véhicules.

[56] Ce guide existe, selon la SERS, mais serait à actualiser.

DEUXIEME TEMPS : REDUIRE D'AU MOINS 50% LES EMISSIONS ROUTIERES D'ICI 2025

Faire de l'avenue du Rhin un axe apaisé, protecteur de la santé des résidents, impose de réduire drastiquement le trafic routier dans un calendrier contraint. En effet, d'ores et déjà, les études montrent qu'il faudrait réduire de 50% les émissions routières pour que les seuils de qualité de l'air de l'OMS soient respectés. Il s'agit d'apporter, au-delà des évolutions technologiques (changement de motorisation), des changements structurels aux modes de déplacement et aux modes d'organisation, ce qui demande des études spécifiques et des processus de concertation et de négociation approfondis. Il s'agit là d'une belle opportunité à saisir pour faire de l'aménagement de l'avenue un processus innovant dont les orientations pourraient être les suivantes :

2.1 Limiter la circulation aux véhicules à moindre émission

L'Eurométropole de Strasbourg s'est engagée à mettre en place une ZFE dont le calendrier est en cours de validation. Ce dispositif aura évidemment un impact positif sur le trafic de l'avenue du Rhin et la pollution atmosphérique qu'il génère mais ne garantira pas, par contre, le désencombrement de la voirie.

Cette mise en place doit s'accompagner de différentes actions :

- équiper l'avenue de bornes de recharge pour voitures électriques, de stations à gaz et à hydrogène y compris au sein du PAS ;
- privilégier bus et bateaux électriques et à hydrogène : si la CTS fait évoluer son parc de bus en passant progressivement à l'électrique, ce n'est pas le cas pour nombre de bus de tourisme, navettes aéroport, bus scolaires… qui fonctionnent toujours au fuel ;
- électrifier les quais du PAS pour que les bateaux à quai ne fonctionnent pas au mauvais fuel ;
- exiger que tous les poids lourds soient propres conformément à la ZFE

Etant donné l'enjeu en matière de santé publique au niveau de l'avenue du Rhin, **la mission préconise une sortie des véhicules à motorisation diesel dès 2025.**

La mission insiste sur l'accompagnement et l'aide à apporter en direction des populations les plus modestes, qui sont souvent celles qui disposent des véhicules anciens et polluants et qui ont le plus de difficultés à changer de véhicule (les transports en commun ne pouvant pas répondre à tous les besoins).

Par ailleurs, la mission soutient la mise en place d'une « taxe poids lourds » par la future collectivité européenne d'Alsace conformément aux discussions en cours.

2.2 Encourager les activités économiques qui apportent une plus-value en matière d'emplois et qui limitent les transports par route

La cohabitation entre logements et activités économiques/industrielles n'est pas évidente ; elle a pourtant tout son sens pour permettre un développement raisonné de la ville, limitant les déplacements en permettant aux habitants du territoire de trouver des emplois à promixité de leur domicile.

Pour autant, l'avenue du Rhin confirme cette difficile articulation, son utilisation par de nombreux poids lourds liés aux activités du PAS, de la Plaine des Bouchers, etc. étant source de nuisances sonores et de pollution pour les habitants de plus en plus nombreux.

Un certain nombre de mesures prévoyant des aménagements visant à diminuer la circulation des poids lourds ainsi qu'à développer des activités de logistiques dans d'autres ports ou dans des zones à distance du Rhin (Ports secs) étaient comprises dans le contrat de développement CUS/Ville/PAS signé en février 2011. A la suite de son évaluation récente, un nouveau contrat de développement est en cours d'élaboration.

La mission encourage les différents partenaires à prendre en compte les mesures préconisées dans son rapport et prévoient des mesures permettant de baisser significativement le trafic poids lourds et d'atteindre l'objectif de 50% de réduction des émissions. En particulier, la mission souhaiterait que soient approfondie la dimension liée à la logistique urbaine et le développement du transport multimodal de marchandises, puisque 40% des transports liés au PAS sont destinés à Strasbourg, ce qui devrait faciliter la mise en place de solutions de substitution aux camions.

La mission préconise aussi d'encourager dans le futur l'installation d'activités qui apportent une réelle plus-value en matière d'emplois et de favoriser celles qui limitent le transport par la route et se montrent innovantes en matière de qualité de l'air.

2.3 Privilégier d'autres accès au PAS, dont l'accès sud, et renvoyer la circulation vers d'autres itinéraires

2.3.1 Privilégier l'accès sud au PAS

Aujourd'hui, l'avenue du Rhin est un accès majeur au PAS. Or, d'autres possibilités d'accès à ce dernier, sans passer par l'avenue du Rhin, existent et notamment l'accès sud. Il est en effet possible pour les PL provenant du Nord ou de l'Ouest d'emprunter l'A35 puis la rocade sud et la rue de la Rochelle.

Sur ce point les sociétés de transport routier arguent que cela les obligent à faire 17 km[57] en plus occasionnant un impact économique.

[57] Soit 17 km aller et 17km retour.

La mission observe que cet allongement de l'itinéraire est également responsable d'émissions polluantes plus importantes mais que les zones traversées sont moins peuplées, limitant ainsi les dégâts sanitaires[58].

Pour la mission, c'est la prise en compte des impacts sanitaires dus à la pollution de l'air et aux nuisances sonores ainsi qu'à la sécurité des résidents (accidentologie potentielle) qui devrait être privilégiée[59].

La mission préconise donc de privilégier un accès au PAS par le sud. Pour cela des aménagements importants, notamment en termes de voiries, devraient être apportés afin de faciliter l'accès sud aux poids lourds (reprise de la rue de La Rochelle et du raccordement à la rocade sud notamment).

2.3.2 Développer une coopération transfrontalière plus étroite concernant le trafic poids lourds et l'accès après le Pont Pflimlin

Il pourrait également être souhaitable d'étudier la nécessité ou non d'élargir la route allemande après le Pont Pflimlin au vu de l'augmentation potentielle de la circulation de poids lourds. Le conseil de l'Ortenaukreis vient d'ailleurs de décider d'une étude dont un des points portera sur « la modernisation de la L98 entre le pont Pflimlin et la liaison autoroute Offenbourg en tant que liaison avec le réseau autoroutier français »[60].

De plus, la remise en état du Pont de l'Europe[61] pourrait constituer une réelle opportunité pour revoir globalement les déplacements sur l'avenue du Rhin.

La mission préconise de mettre en place à court terme un groupe de travail « transports » dans les instances de l'Eurodistrict Strasbourg Ortenau afin de faire des propositions concernant les déplacements dans le territoire en intégrant une étude d'opportunité et de faisabilité financière.

2.3.3 Prévoir un deuxième accès au PAS ?

Les représentants du PAS et le groupement des usagers ont indiqué lors de leur audition la nécessité d'avoir deux accès au PAS. De longue date est envisagée la création d'un accès Nord au PAS (cf. diagnostic).

Le Port aux pétroles, situé au nord comprend plusieurs sociétés à risque classées Seveso d'où l'existence d'un PPRT couvrant la zone. L'arrêté imposant un périmètre d'exposition aux risques est récent[62]. Cet arrêté limite les horaires de circulation de poids lourds sur la route de la forêt, route dite

[58] Il pourrait être souhaitable de disposer de données en la matière, prenant en compte l'impact sanitaire en termes de populations concernées et à partir d'hypothèses concernant l'évolution technologique des véhicules d'une part, d'impact économique d'autre part permettant.

[59] A noter que cet allongement induit également une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Celle-ci peut être réduite grâce à l'utilisation de camions à énergie propre, ce qui n'est pas le cas en ce qui concerne la pollution atmosphérique. En effet, les frottements des plaquettes de frein ou des pneus sur la voierie causent près de 50% des émissions de PM.

[60] Conseil de district du 6 novembre 2018.

[61] Il est en très mauvais état.

[62] « Arrêté du 28 novembre 2013 portant approbation du plan de prévention des risques technologiques relatif aux risques engendrés par les sociétés Rubis stockage, Prodair, Wagram terminal, Bolloré énergie, Société européenne de stockage de dépôts 1 (SESD1), Société européenne de stockage de dépôts 2 (SESD2), TREDI, sur la commune de Strasbourg ». Il s'agit de sociétés situées au Port aux pétroles. Il a même été demandé aux particuliers de faire des travaux pour se prémunir des risques technologiques.

ES-voies navigables de France qui arrive directement au Port Nord mais est impraticable pour les poids lourds actuellement[63].

Certains expriment le souhait de développer la circulation sur cette voirie en vue d'alléger la circulation des poids lourds sur l'avenue du Rhin et de faciliter ainsi l'accès au Port.

La mission note :

- qu'aucune donnée indiquant le nombre de poids lourds, leurs horaires de circulation, leurs origines et leurs destinations n'est disponible à l'heure actuelle ce qui rend difficile l'évaluation des besoins ;
- que cette voie longe une forêt classée « réserve naturelle » et que tout aménagement routier pourrait s'accompagner d'un impact environnemental significatif ;
- qu'un nouveau dimensionnement de cette voirie pourrait augmenter les risques dans le cadre du PPRT ;
- qu'au regard de la transition écologique, l'activité du port aux pétroles sera nécessairement amenée à évoluer.

C'est pourquoi la mission considère que tout projet d'évolution des dispositifs de mobilité liés au port ne devrait se faire qu'après la mise en œuvre des autres préconisations de la mission (évolution de la motorisation des poids lourds, réduction du nombre de poids lourds grâce à d'autres modalités de transports, utilisation privilégiée de l'accès sud, etc.) et la collecte d'informations rigoureuses concernant les besoins de mobilité et leur impact environnemental, y compris à partir d'études prévisionnelles comprenant une évolution de la circulation prenant en compte le nouveau contrat de développement.

Elle signale enfin que, en cas d'ouverture de l'accès nord, cet accès devrait être limité aux PL habilités à aller aux seules sociétés identifiées dans le PPRT, et que cet accès fasse l'objet d'un contrôle strict grâce à l'aménagement de portiques en entrée de port.

Notons que sur ce sujet de l'accès nord au Port il n'y a pas consensus, certains membres de la mission rejetant catégoriquement sa réalisation.

2.4 Accélérer la mise en place du schéma de déplacement urbain

La construction du tram en amont de l'urbanisation sur l'axe Deux-Rives était novatrice et a permis de limiter l'augmentation des flux. La mission note cependant que cela ne peut suffire. En effet, l'actuelle offre du tram D - déjà très utilisé - ne permettra pas de répondre aux besoins des nouveaux habitants, et ce sans compter l'évolution potentielle des activités économiques sur le secteur. De fait, le risque d'une augmentation du trafic routier, et donc d'une progression de pollution, est fort si aucune action forte n'est menée. Or toute augmentation de mobilité dans ce quartier a des conséquences sur l'ensemble du réseau métropolitain.

La mission observe que plusieurs documents de planification ont été adoptés ces dernières années. Un « schéma directeur des transports collectifs 2025 » a été présenté en février 2010 définissant une

[63] L'arrêté ne dit rien, par contre, sur la destination ou le type de camions : il ne fait ainsi pas la différence entre les PL empruntant cette route et allant au Port sud et ceux habilités à aller aux sociétés citées par le PPRT (*à vérifier*).

stratégie fondée sur une meilleure structuration du réseau de transport collectif et une meilleure coordination des transports.

Le PLUi adopté en décembre 2016 intègre un « programme d'orientations et d'actions (POA) » qui définit la politique de déplacements et précise 10 thèmes et 25 actions à mettre en œuvre à l'horizon 2030.

Plus récemment, le « Grenelle des mobilités » affiche un projet de préfiguration d'un « réseau express métropolitain », mais sans beaucoup de précisions et sa cible principale semble être la « requalification » de l'A35, au risque de voir se développer de façon implicite une nouvelle autoroute urbaine, celle constituée par l'avenue du Rhin.

S'il n'appartient pas à la mission de donner des pistes quant à l'élaboration d'un tel schéma de déplacement, elle tient cependant à souligner qu'un certain nombre de données sont manquantes pour pouvoir avoir une connaissance fine de la situation actuelle et des évolutions à prévoir. Il a par exemple été pointé le manque de connaissances dans des domaines tels que :

- les mobilités et leurs évolutions : Les premiers résultats de l'Enquête Mobilité Allégée (EMA)– Enquête Ménages Déplacements (EMD) allégée – attendus à la rentrée prochaine permettront de connaître l'évolution des parts modales depuis 2009 (date de la dernière EMD) donnant ainsi de premières indications sur les impacts de la politique des déplacements menée ces 10 dernières années. Par ailleurs, une étude prévisionnelle intégrant les évolutions prévues des Deux-Rives apparait comme indispensable.

- un observatoire de la pollution le long de l'avenue du Rhin a été mis en place dans le cadre de l'appel à projet Eurostr'air[64] : il pourrait être indiqué d'en assurer la continuité et de l'enrichir par des mesures de particules ultrafines d'une part, le suivi des émissions industrielles d'autre part. Par ailleurs, l'impact sur la santé devrait être mieux connu grâce à des outils d'ores et déjà disponibles : étude EIFER, Air Q+…

- par ailleurs, ont été évoquées des solutions alternatives afin de mieux réguler la saturation du réseau : la ligne H allant de la gare au Wacken en est un exemple comme celui de la prolongation de la ligne F du tram[65]. De même, sachant que près de 40% des trajets en tram font moins de 1 km, il s'agit d'inciter à la marche à pied ou à l'utilisation du vélo. Cela doit s'accompagner d'un effort de sécurisation de ces modes de déplacements

Ce schéma de déplacement devrait cibler l'ouest du territoire mais également la zone transfrontalière.

Vu la situation défavorable du trafic et de la pollution autour de l'avenue du Rhin, la mission considère qu'il faut accélérer la mise en œuvre d'actions concrètes qui étaient d'ores et déjà inscrites dans ces différents documents de planification.

[64] Il mesure la situation actuelle de la pollution de l'air mais utilise également un outil spécifique, la carte stratégique, qui renseigne les concepteurs d'urbanisme de l'exposition actuelle et future des populations concernées.
[65] Cette prolongation était programmée dans le schéma des transports dès 2012.

TROISIEME TEMPS : FAIRE DE L'AVENUE DU RHIN UN AXE APAISE D'ICI 2030

La mission considère que les deux premières étapes auront suffisamment diminué le nombre de véhicules pour que l'on puisse réaménager l'avenue du Rhin en la transformant en axe apaisé, en cœur de ville.

3.1 Interdire la circulation des poids lourds

La mission préconise à horizon 2030 de se doter d'objectifs chiffrés sur le nombre de véhicules acceptables sur l'avenue du Rhin, par exemple 20 000/jour, permettant de concevoir la transformation de l'avenue du Rhin.

A l'horizon 2030, un arrêté d'interdiction de la circulation des poids lourds (tonnage à préciser) sur l'avenue du Rhin pourrait être pris. Cette mesure fera l'objet de contrôles systématiques grâce aux contrôles automatisés, opérationnels d'ici là.

3.2 Passer de deux fois deux voies à un boulevard à deux fois une voie

C'est à cette condition que l'avenue du Rhin pourra passer de deux fois deux voies à une deux fois une voie libérant ainsi l'emprise nécessaire pour l'insertion d'une ligne de BHNS en site propre, et qu'une réduction de la vitesse à 30km/heure pourrait être appliquée aux abords de certains équipements (école, clinique).

Afin d'atteindre cet objectif et en l'absence de diminution significative de trafic dans les 3 ans, la mission propose de ne pas exclure la mise en œuvre de mesures plus coercitives.

Cela pourrait par exemple être l'application d'un péage urbain. Bien que repoussée par le gouvernement à l'heure actuelle[66], cette alternative, limitée à l'avenue du Rhin[67] et à certains types de véhicules, particulièrement les poids lourds pourrait cependant s'avérer souple, facile à mettre en œuvre et efficace. S'appuyant sur l'exemple de la LKW Maut allemande[68], tout camion circulant sur l'avenue du Rhin serait assujetti à un péage dont le montant soit réellement dissuasif [69]. Cette modalité pourrait être élargie aux voitures individuelles en complément de la Zone à Faibles Emissions (ZFE) [70].

[66] Le péage urbain n'est pas retenu dans le projet de loi d'orientation des mobilités
[67] Elle devrait également cibler l'A35
[68] La LKW MAUT est un péage obligatoire s'appliquant à toutes les autoroutes et toutes les routes fédérales.
69 Montant plus cher que le GCO. N'oublions pas que l'Etat s'est engagé à rembourser Vinci s'il n'était pas capable d'obliger les camions à emprunter le GCO. Gageons qu'en vertu du principe de solidarité, les collectivités seront appelées à participer au remboursement.
70 Prévue pour fin 2020

Cela pourrait également consister en des mesures limitatives strictes de l'autosolisme, en appliquant des modalités dissuasives[71]

3.3 Végétaliser l'avenue

Même si la végétalisation doit faire l'objet d'efforts continus dès aujourd'hui, la libération significative de voierie créerait un espace qui pourrait être investi par de « la nature en ville » ou d'autres formes urbaines à imaginer.

Une préconisation transversale : mettre en place une réelle gouvernance

Face à des projets d'urbanisations ambitieux comme celui des Deux-Rives et à la multiplicité des enjeux liés (mobilités, qualité de l'air, services publics, etc.), la mission préconise la mise en place d'une gouvernance claire, associant les parties prenantes mobilisées, pour assurer un suivi tout au long du projet et permettre les ajustements nécessaires.

La mission préconise la mise en place d'un tel dispositif pour accompagner l'évolution du projet Deux Rives dans les dix prochaines années, en prenant compte des éléments inclus dans ce rapport.

La mission suggère de différencier les aspects politiques des aspects techniques. En ce concerne ce dernier aspect, elle propose de travailler en revue de projet. Chaque projet pourrait être étudié de façon transversale, en mettant autour de la table les services techniques d'urbanisme, d'environnement, d'espaces verts… et les aménageurs.

Au niveau politique, l'instance de pilotage serait chargée de suivre la mise en œuvre des décisions arrêtées à la suite de cette mission et de rendre annuellement un rapport du degré d'avancement intégrant des comptes rendu annuels sur les différentes opérations. Ce rapport pourrait montrer de façon transparente l'évolution du trafic, les mesures de pollution, leur impact sur la santé et gagnerait à être largement diffusé auprès des habitants.

[71] Certaines collectivités discriminent les voitures avec une seule personne en créant une file spécifique et en y disposant des feux rouges plus longs. D'autres ont introduit depuis très longtemps des voies réservées aux transports collectifs, taxis et voitures comprenant plus d'une personne, l'autre voie étant réservée aux PL et unisolistes

ANNEXES

Annexe 1

ANNEXE 1

Dates des réunions et auditions de la mission d'information et d'évaluation sur l'évolution de l'avenue du Rhin

- 11 janvier 2019 → Diagnostic
- 18 janvier 2019→ Diagnostic
- 15 février 2019 → Visite à vélo sur le secteur de l'avenue du Rhin
- 27 février 2019 → Audition n°1 : DREAL, DDT Préfecture
- 15 mars 2019 → Audition n°2 : ARS/CTS
- 15 mars 2019 → Audition n°3 : SERS
- 15 mars 2019 → Audition n°4 : SPL des Deux Rives
- 18 mars 2019 → Audition n°5 : Clinique Rhéna
- 18 mars 2019 → Audition n°6 : Forces Vives
- 29 mars 2019 → Audition n°7 : Eurodistrict, ville de Kehl
- 29 mars 2019 → Audition n°8 : Groupement des Usagers du Port
- 29 mars 2019 → Audition n°9 : Port Autonome de Strasbourg
- 17 mai 2019 → Audition n°10 : Strasbourg RESPIRE
- 29 mai 2019 → Préconisations
- 6 juin 2019 → Préconisations

Strasbourg.eu
eurométropole

3

Délibération au Conseil municipal du lundi 19 novembre 2018

Mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Sur proposition (en annexe) de plus d'un sixième des membres du Conseil municipal, et conformément aux dispositions de l'article L2121-22-1 du Code général des collectivités territoriales et à l'article 19 du règlement intérieur du Conseil municipal, il vous est proposé la création d'une mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu les dispositions de l'article L 2121-22 -1
du Code général des collectivité territoriales
vu l'article 19 du règlement intérieur du Conseil municipal
sur proposition de la Commission plénière

après en avoir délibéré
approuve

la création d'une mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin,

désigne pour siéger au sein de cette commission :

- *Mme Camille GANGLOFF,*
- *M. Jean Baptiste MATHIEU,*
- *Mme Suzanne KEMPF,*

- *Mme Annick NEFF,*
- *Mme Chantal CUTAJAR,*
- *M. Patrick ROGER,*
- *M. Syamak AGHA BABEI,*
- *M. Nicolas MATT,*
- *Mme Christel KOHLER,*
- *Mme Zaza MENAD,*
- *Mme Françoise SCHAETZEL,*
- *M. Alain JUND,*
- *M. Jean Baptiste GERNET,*
- *Mme Fabienne KELLER,*
- *M. Thomas REMOND,*
- *M. Jean Philippe MAURER,*
- *Mme Pascale JURDANT PFEIFFER,*
- *M. Alexandre FELTZ,*
- *Mme Edith PEIROTES.*

Adopté le 19 novembre 2018
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité
préfectoral Le 22 novembre 2018
et affichage au Centre Administratif le 22/11/18

MONSIEUR LE MAIRE DE STRASBOURG
ROLAND RIES
1 PARC DE L'ETOILE
67076 STRASBOURG CEDEX

Strasbourg, le 25 octobre 2018

Objet : Création d'une mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Monsieur le Maire, Cher Roland,

L'axe des Deux-Rives est aujourd'hui au cœur du projet de développement urbain de notre ville ; notre majorité en a fait un exemple de son engagement en faveur d'un mode de vie plus durable en articulant densité, formes urbaines variées, services et commerces sur place et nouveaux modes de déplacements.

L'intense circulation, de poids lourds en particulier, sur l'avenue du Rhin fait l'objet d'interpellations de plus en plus vives de la part des habitants et des forces vives du quartier. Il s'avère en effet que cette avenue est aujourd'hui très empruntée par des poids lourds allant au port autonome mais aussi des poids lourds en transit, malgré l'arrêté municipal du 19 avril 2012.

De fait, cette circulation occasionne une pollution forte du fait des gaz d'échappement, alors que le nombre d'habitants en contact direct avec cet axe routier croît au fur et à mesure des livraisons des projets immobiliers. Or nous connaissons aujourd'hui l'impact sur la santé de cette exposition quotidienne. Cette circulation est aussi aujourd'hui à l'origine d'une insécurité croissante pour nombre de piétons et cyclistes – ce sont en effet les modes de transport actifs et doux qui sont souvent privilégiés par les riverains.

... / ...

C'est dans ce contexte que nous vous demandons, conformément à l'article L2121-22-1 du CGCT la mise en place, dès le prochain conseil municipal, d'une mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien porter à notre demande,

Nous vous prions d'accepter l'expression de nos salutations cordiales.

Philippe BIES
Président du groupe Énergies Positives

Le groupe Énergies Positives

Camille GANGLOFF

Syamak AGHA BABAEI
Caroline BARRIERE
Françoise BEY
Mathieu CAHN
Chantal CUTAJAR
Nicole DREYER
Maria-Fernanda GABRIEL-HANNING
Luc GILLMANN
Robert HERRMANN
Martine JUNG
Suzanne KEMPF
Jean-Baptiste MATHIEU
Annick NEFF
Serge OEHLER
Elisabeth RAMEL
Anne-Pernelle RICHARDOT
Patrick ROGER
Michaël SCHMIDT
Liliane TETSI
Catherine TRAUTMANN
Philippe WILLENBUCHER

Le groupe Écologistes et citoyens

Alain JUND
Pierre OZENNE
Françoise SCHAETZEL

Non inscrit

Alexandre FELTZ

CONSEIL MUNICIPAL DU 19 NOVEMBRE 2018 - Point n°3

Mission d'information et d'évaluation portant sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin.

Pour	
56	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, CAHN-Mathieu, CALDEROLI-LOTZ-Martine, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, FONTANEL-Alain, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MATT-Nicolas, MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, VETTER-Jean-Philippe, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, SCHMITT-Michael**
Contre	
0	
Abstention	
0	

Annexe 2

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ENERGIE,
DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Direction régionale de l'Équipement d'Alsace

Service de Maîtrise d'Ouvrage

Strasbourg, le 12 MARS 2009

À l'attention de

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Monsieur le Président,

Par délibération du conseil de Communauté du 19 décembre dernier, votre collectivité a approuvé le reclassement dans la voirie communautaire de la RN 4, sur la section comprise entre les PR 45+500 et PR 52+245.

En application du contrat triennal « Strasbourg Capitale Européenne » 2006-2008, la convention relative à la mise en place de la participation financière de l'Etat s'élevant à 1 M€ pour l'opération de mises aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile a été signée par mes soins et vous a été notifié le 14 janvier 2009.

Je vous prie de trouver ci-joint un exemplaire de l'arrêté portant déclassement du domaine public routier national avec reclassement dans le domaine public routier de la Communauté Urbaine de Strasbourg de la Route Nationale sur la section comprise entre les PR 45+500 et PR 52+245.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma considération distinguée.

Le Préfet

Jean-Marc REBIERE

Développement durable
Énergie et Climat
Infrastructures, transports et mer
Prévention des risques

Présent pour l'avenir

www.developpement-durable.gouv.fr

Horaires d'ouverture : 8h30-12h00 / 13h30-17h00
Tél : 03 88 13 05 00 – fax : 03 88 13 05 30
B.P 81005 / F 67070 Strasbourg-Cedex
2, route d'Oberhausbergen Tram A-D ou bus 17-19 station La Rotonde

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DU BAS-RHIN

ARRÊTÉ

Portant déclassement du domaine public routier de l'État avec reclassement dans le domaine public routier de la communauté urbaine de Strasbourg de la Route Nationale 4 dans la section comprise entre les points-repères : PR 45+500 et PR 50 +245

LE PREFET DE LA REGION ALSACE
PREFET DU BAS-RHIN

Vu le code du domaine de l'État,

Vu le code de la Voirie Routière,

Vu la loi n° 82 213 du 2 mars 1982 relative aux droits et aux libertés des communes, des départements et des régions, modifiée par la loi n° 82 623 du 22 juillet 1982,

Vu la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales,

Vu le décret n° 92-604 du 1er juillet 1992 portant charte de la déconcentration,

Vu le décret n° 2005-1500 du 5 décembre 2005 portant application de l'article 18 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, notamment son article 3,

Vu le décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national,

Vu le décret du 21 juin 2007 portant nomination de Monsieur Jean-Marc REBIERE, Préfet de la Région Alsace, Préfet du Bas-Rhin,

Vu a Déclaration d'Utilité Publique du 12 juillet 2007, relative à l'aménagement de la route du Rhin dans Strasbourg entre la place de l'Étoile et le pont Vauban.

Vu l'avis favorable émis :

par le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, Direction Départementale de l'Équipement du Bas-Rhin le 7 février 2008

par le Conseil de la Communauté Urbaine de Strasbourg dans sa délibération acceptant le reclassement de ces ouvrages dans la voirie communautaire en date du 19 décembre 2008

Sur proposition du Directeur des services fiscaux du Bas-Rhin

ARRÊTE

Article 1 : Sont déclassés du domaine public routier de l'État, avec reclassement dans la Voirie Communautaire de Strasbourg, la Route Nationale 4 dans sa section comprise entre le Point Repère (PR) 45+500 et le PR 50 + 245, y compris les éléments du tunnel de l'Étoile

Le PR 45+500 correspond à l'extrémité ouest de la section à reclasser. Il est situé au droit des bretelles d'entrée et de sorties du « Heyritz ». La section comprise entre cette extrémité et l'autoroute A35 reste dans le domaine public routier national.

Le PR 50+245 correspond à l'extrémité Ouest du pont de l'Europe, le pont de l'Europe étant exclu.

Article 2 : Propriété Foncière

L'assiette de la section de la RN 4 déclassée par le présent arrêté, est constituée de parcelles dont la propriété est à l'État, la Ville de Strasbourg, la Communauté Urbaine de Strasbourg et de parcelles en cours d'acquisition par l'État dans le cadre de la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) du 12 juillet 2007, relative à l'aménagement de la route du Rhin dans Strasbourg entre la place de l'Étoile et le pont Vauban.

La liste des parcelles concernées est détaillée dans l'annexe 2 : « état parcellaire ».

Le présent arrêté emporte transfert de la propriété des parcelles de l'État et des parcelles acquises par l'État pour les besoins des présentes au bénéfice de la Communauté Urbaine de Strasbourg. Le Préfet donne tous pouvoirs au Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg, à l'effet de requérir l'inscription, au nom de la Communauté Urbaine de Strasbourg, au cadastre et au livre foncier de Strasbourg de la propriété des parcelles listées au 2 a et 2 b de l'annexe 2.

Article 3 : Date d'effet

Le déclassement-reclassement dans la voirie communautaire de la Communauté Urbaine de Strasbourg prévu par le présent arrêté, prendra effet à compter du 15 novembre 2009.

A la date d'effet du présent arrêté, la Communauté urbaine de Strasbourg est substituée à l'État pour les droits et obligations liés aux biens qui lui sont transférés et résultant notamment d'actes ou conventions passés par l'État.

Article 4 : Documents annexés

1. Plan de situation
2. État parcellaire
   a) parcelles de l'État
   b) parcelles en cours d'acquisition
   c) parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg
3. État descriptif de la RN 4
4. Sommaire des dossiers d'ouvrages

Article 5 : Exécution

- Le Secrétaire Général de la Préfecture du Bas-Rhin,
- Le Directeur des Services Fiscaux du Bas-Rhin,
- Le Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg,
- La Directrice Départementale de l'Équipement du Bas-Rhin.

Sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Recueil des actes administratifs de l'État dans le Département et affiché en Mairie de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le 12 MARS 2009

Le Préfet de la Région Alsace,
Préfet du Bas-Rhin

Jean-Marc REBIERE

13

Délibération au Conseil de la Communauté urbaine de Strasbourg du vendredi 19 décembre 2008

RN4 à Strasbourg - Reclassement dans la voirie communautaire.
Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité du Tunnel de l'Etoile.
Désignation d'un jury.

La présente délibération comporte quatre objets :

1) Le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification de la route du Rhin.

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile.

4) Les modalités opérationnelles entre la CUS et la Ville de Strasbourg (convention de maîtrise d'ouvrage désignée).

1) Le reclassement de la RN4

1.1.) Le contexte

La Décision Ministérielle du 27 février 1998 approuvant le Dossier de Voirie de l'Agglomération Strasbourgeoise (DVA) et validant expressément l'aménagement de la RN4 en boulevard urbain, prévoyait en conséquence son déclassement à terme.

Ce décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ne reprend pas cette section de la RN4 dans les itinéraires du réseau routier national, ce qui conduit l'Etat à engager une procédure de déclassement.

1.2.) La procédure de reclassement

Par courrier en date du 6 mars 2008, le Préfet de la Région Alsace, Préfet du Département du Bas-Rhin a demandé de soumettre à l'avis du Conseil de Communauté le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section

comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245, y compris le tunnel de l'Etoile. (Annexe n° 1)

Le Point Repère 45 + 500 correspond à l'extrémité Ouest de la section à reclasser. Il est situé au droit des bretelles d'entrée et de sortie du "Heyritz". L'Etat conservera dans son patrimoine la section située entre cette extrémité et l'autoroute A 35.

Le Point Repère 50 + 245 correspond au pont de l'Europe, exclu ; en effet, l'ouvrage de franchissement que constitue le pont de l'Europe a statut international tel que prévu par l'accord du 3 janvier 1953 relatif aux ponts fixes et bacs franchissant le Rhin à la frontière franco-allemande, signé entre les deux Etats.

L'évolution du statut de la RN4 à Strasbourg et le principe du déclassement du domaine public routier de l'Etat sont mentionnés dans différents documents, en particulier :

- le décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ;

- le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008", signé le 13 novembre 2006, qui prévoit que la Communauté Urbaine exercera la maîtrise d'ouvrage des travaux de requalification de la RN4 et de la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile avec déclassement concomitant de l'ensemble du tronçon de la voirie, l'Etat devant apporter une participation financière à la réalisation des travaux d'amélioration de l'accessibilité routière de Strasbourg et de requalification urbaine.

Les caractéristiques de l'ensemble du tronçon et les désignations parcellaires figurent en annexe n° 2 à la présente délibération.
Dans l'attente du déclassement prévu pour fin 2009, cette portion de voie restera toutefois gérée par l'Etat.

Il est proposé de donner un avis favorable à ce projet de reclassement dans la voirie communautaire.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification en boulevard urbain de la RN4

2.1.) Le contexte

Le projet de requalification de la RN4 fait partie du contrat triennal "Strasbourg Capitale Européenne 2006-2008".

Par ailleurs, depuis plusieurs années, la collectivité mène des réflexions de développement de l'agglomération dans laquelle s'intègre l'aménagement de son axe Est-Ouest (Danube, Rivetoile, Brückhof). Ce dernier s'inscrit dans une stratégie de reconquête des espaces urbains de la ville et dans le cadre d'un renforcement de la vocation transfrontalière de l'agglomération. Plusieurs projets urbains d'envergure sont engagés notamment entre la place de l'Etoile et le pont de l'Europe, proposant une vision plus valorisante pour

Strasbourg mais aussi pour l'Alsace, sur le plan de l'accueil et de l'image. Le futur boulevard urbain remplaçant l'actuelle RN4, constituera un lien stratégique, un vecteur qui opérera une couture entre ces nouveaux quartiers et le centre-ville ancien de Strasbourg.

2.2) Les procédures menées

La mise en oeuvre de cette requalification en boulevard urbain fait l'objet d'un programme constitué de deux opérations :

- une première opération d'aménagement entre la place de l'Etoile et le pont Vauban.

  Elle a fait l'objet d'une enquête publique menée par les Services de l'Etat du 13 janvier au 28 février 2007, qui s'est soldée par une Déclaration d'Utilité Publique, prononcée le 12 juillet 2007.
  L'enquête parcellaire corrélative s'est déroulée quant à elle du 21 août au 5 septembre 2008, pour aboutir à une cession au profit de l'Etat des parcelles privatives, prévue fin 2009.

- une deuxième opération entre le pont Vauban et le pont de l'Europe.

  Elle est réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la CUS (achèvement de la requalification de la RN4 et amélioration de la liaison entre le Port Nord et le Port Sud) et a fait l'objet d'une enquête publique " type Bouchardeau" du 29 octobre 2007 au 30 novembre 2007, qui s'est soldée par une Déclaration de Projet, approuvée par le Conseil de CUS en date du 1er février 2008.

2.3) Le financement

La convention d'exécution du contrat triennal, relative à l'opération "aménagement de la RN4 entre la Place de l'Etoile et le pont de l'Europe" a été signée le 26 avril 2007 pour un montant total de 17, 2 M€ selon les clés financières suivantes :

Etat	4,730 M€	27.50 %
Département Bas-Rhin	4,515 M€	26.25 %
Région Alsace	3,440 M€	20.00 %
CUS	4,515 M€	26.25 %

La CUS ayant déjà réalisé des travaux sur cet axe (carrefours Mariano, Churchill, Danube) pour un montant de 2 992 371 €, il lui restera donc à financer 1 522 629 €.

En plus du contrat triennal, l'Etat s'engage également à verser, à titre d'indemnisation, une somme forfaitaire de 0,75 M€ pour la remise en état de la couche de roulement de la RN4 à reclasser dans la voirie communautaire.

2.4) Le programme des études et travaux retenu

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile

– Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes.
Les marchés d'études et de travaux ne porteront que sur l'opération "Etoile – pont Vauban".

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile

3.1 Le contexte

En application du contrat triennal, la maîtrise d'ouvrage des études et des travaux de mise aux normes de sécurité du tunnel est assurée par la CUS, concomitamment à son déclassement.
Cet ouvrage rentre dans le cadre des nouvelles procédures mises en place par l'Etat pour assurer le contrôle technique et de sécurité des tunnels routiers de plus de 300 mètres prévues par la loi du 3 janvier 2002 et le décret d'application du 24 juin 2005. Il bénéficie d'une autorisation d'exploitation provisoire de 6 ans après avis émis par le Comité d'Evaluation de la Sécurité des Tunnels (CESTR) en date du 22 décembre 2005.
A noter que la structure en béton du tunnel est propriété de la CUS depuis sa construction.

3.2 Le financement

Le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008" signé le 13 novembre 2006 prévoit un concours financier de l'Etat de 1 M€ sur un coût total de 4 M€.

3.3 Le programme proposé

Le programme de travaux portera essentiellement sur les équipements d'exploitation et de sécurité à rénover : la ventilation, l'éclairage public, les installations électriques, les différents capteurs et détecteurs, la signalisation et les dispositifs de fermeture, la couverture par vidéosurveillance, le transfert de la gestion centralisée, les postes d'appel d'urgence, les niches de sécurité et issues de secours, les moyens de lutte contre l'incendie et divers travaux de génie-civil notamment pour loger la ventilation.

Cette délibération complètera celle du 1er février 2008 portant sur les procédures de passation des marchés de maîtrise d'œuvre, d'expertise, d'assistance à Maîtrise d'Ouvrage, de contrôle technique, de coordination. Elle permettra de constituer la commission composée comme un jury proposant le choix du maître d'œuvre à l'assemblée délibérante et d'autoriser le lancement des procédures de passation des marchés publics de travaux de mise aux normes de sécurité.

4) Modalités opérationnelles entre la Ville de Strasbourg et la CUS (convention de maîtrise d'ouvrage designée)

Le projet concerne à la fois la Ville de Strasbourg et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Devraient, en effet, être réalisés :

a) sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement,
b) sous maîtrise d'ouvrage Ville de Strasbourg, l'éclairage public et les espaces verts.

Par souci de lisibilité juridique et de cohérences technique et opérationnelle, il y a lieu de confier, par convention, les attributions de la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Strasbourg à la Communauté urbaine de Strasbourg. En application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985, modifiée par l'ordonnance du 17 juin 2004, les collectivités intéressées par la même opération de travaux ont la possibilité de désigner parmi elles un maître d'ouvrage unique chargé d'exercer les attributions de la maîtrise d'ouvrage.

Ce transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage est opéré par le biais d'une convention qui en organise les conditions et en fixe les termes.

La Ville de Strasbourg consent donc un transfert temporaire de l'ensemble de ses attributions de maîtrise d'ouvrage à la CUS qui mènera l'ensemble des procédures et qui sera, par la suite, remboursée par la Ville de Strasbourg pour les dépenses de sa compétence.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil

vu le courrier de M. le Préfet de la Région Alsace, Préfet
du département du Bas-Rhin en date du 6 mars 2008
vu le code de la voirie routière et le décret 2005-1500 du 5 décembre 2005
vu le code général des collectivités territoriales, notamment son article L5215-20-1
vu l'avis du Conseil municipal de Strasbourg
conformément à l'article 5211-57 du CGCT
vu l'avis de la commission thématique
sur proposition de la Commission plénière
approuve

- *le déclassement de la RN4 et son reclassement dans la voirie communautaire, à la requalification de la route du Rhin et à la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile conformément au contrat triennal « Strasbourg capitale européenne 2006-2008 »;*

- *la réalisation des études et des travaux de requalification de la RN4 dans le tronçon Etoile-Vauban et de remise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile plus amplement exposés au rapport pour un montant global de 16 068 877 €, dont 4 522 629 € à charge de la CUS ;*

- *la convention de désignation de maîtrise d'ouvrage entre la CUS et la Ville de Strasbourg (ci-jointe).*

autorise

Le Président ou son représentant :

- *à mettre en concurrence les prestations de maîtrise d'œuvre, de contrôle et d'assistance, ainsi que les prestations de coordination "santé - sécurité", conformément au code des marchés publics et à signer les marchés et conventions pour l'ensemble de la RN4 dans le tronçon " point de raccordement à l'autoroute A35 - Pont-Vauban " ;*

- *à mettre en concurrence les marchés de travaux sur ce même tronçon ainsi que de mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile;*

- *à signer tous les actes et documents nécessaires à la réalisation des travaux et à la mise en service des ouvrages ainsi qu'à l'exécution de la présente délibération ;*

- *à signer la convention de maîtrise d'ouvrage désignée entre la CUS et la Ville de Strasbourg jointe en annexe et toute convention financière à conclure avec l'Etat ;*

    - *à percevoir la participation des autres personnes publiques, co-financeurs, et à solliciter toute autre subvention ou indemnisation et à signer les actes ou conventions afférents,*

désigne

conformément aux articles 74 et 24 du Code des Marchés Publics, les membres élus (titulaires et suppléants) de la commission composée en jury, appelée à dresser la liste des candidats participant à l'appel d'offres et à proposer le maître d'oeuvre à l'assemblée délibérante qui attribue le marché.

1 président (M. le Président ou son représentant)
5 titulaires et 5 suppléants

Titulaire	*Suppléant*
Herrmann Robert	*Gsell Jean-Jacques*
Bies Philippe	*Willenbucher Philippe*
Jund Alain	*Augé Chantal*
Buffet Françoise	*Jung Martine*
Loutrel Frédérique	*Zuber Catherine*

Les membres non élus du jury (avec voix consultative) seront désignés par le Président du jury conformément à l'article 24 du Code des Marchés Publics,

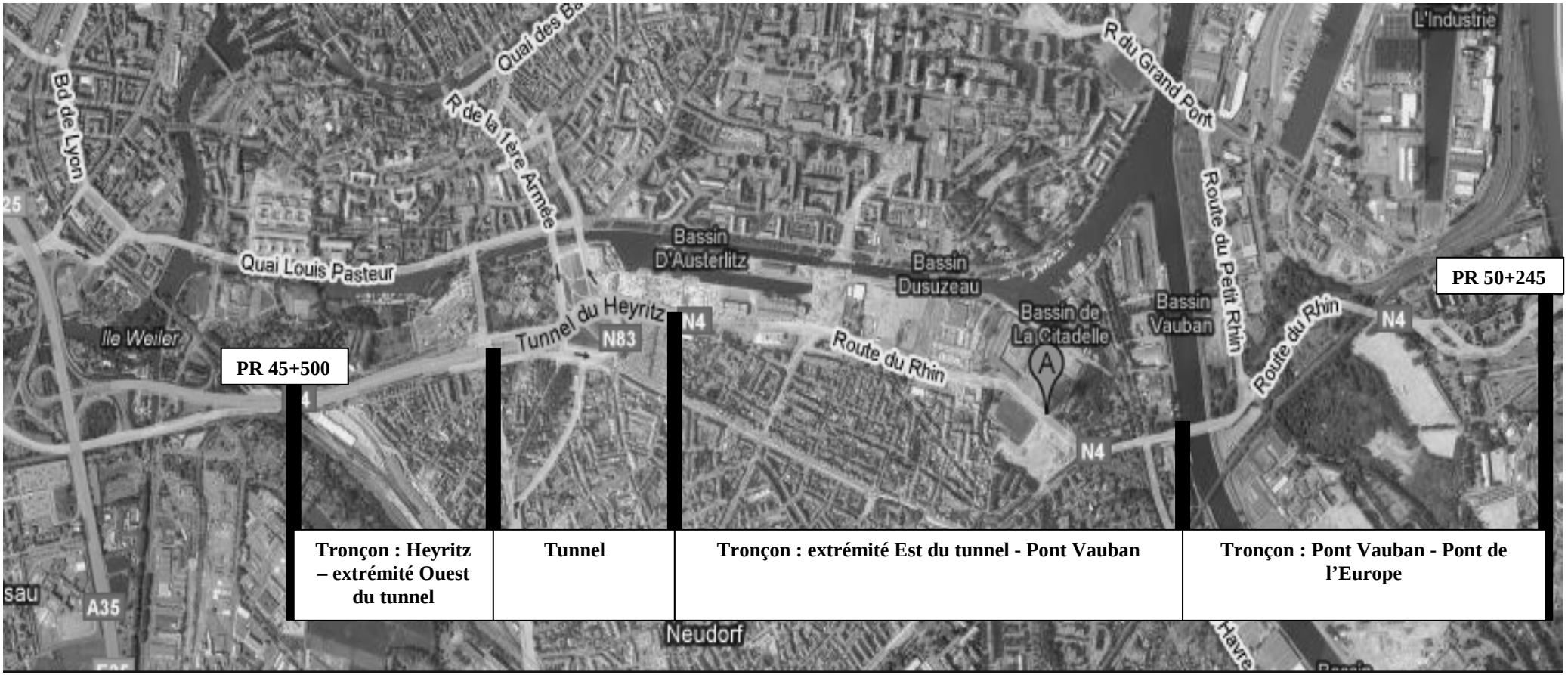
décide

d'imputer la dépense sur les crédits prévus par l'autorisation de programme 2006

AP0120 programme 568 - Requalification RN4 pour 12 068 877 €
AP0120 programme 546 - Mise aux normes du tunnel de l'Etoile pour 4 000 000 €.

Adopté le 19 décembre 2008
par le Conseil de la Communauté
urbaine de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 22 décembre 2008



RN4 - Plan de situation

Annexe 1

CONVENTION DE MAITRISE D'OUVRAGE DESIGNEE

ENTRE LA VILLE DE STRASBOURG ET LA CUS

Requalification de la RN4 et mise aux normes du tunnel de l'Etoile

Entre les soussignés
La Communauté Urbaine de Strasbourg
représentée par Monsieur Jacques BIGOT, Président, agissant en application
d'une délibération du Conseil de Communauté du
et
La Ville de Strasbourg
représentée par Monsieur Roland RIES Maire, agissant en vertu d'une
délibération du Conseil Municipal du

Préambule

L'opération concerne des travaux très imbriqués qui relèvent de deux maîtrises d'ouvrage distinctes :
- sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement
- sous maîtrise d'ouvrage Ville, l'éclairage public et les espaces verts

Par souci de lisibilité juridique et de cohérence technique et opérationnelle, il est décidé par les présentes de transférer le plein exercice de la maîtrise d'ouvrage de la Ville à la CUS, en application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985 modifiée. En effet, lorsque la réalisation d'un ouvrage relève simultanément de la compétence de plusieurs maîtres d'ouvrage, ces derniers peuvent désigner, par convention, celui d'entre eux qui assurera la maitrise d'ouvrage de l'opération. Cette convention
précise les conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage exercée et en fixe le terme.

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1 – Programme

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies sur une longueur de séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile –Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes. L'éclairage de l'ensemble de l'axe, y compris le tunnel font partie intégrante du programme

Article 2 – Conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage

La Ville de Strasbourg désigne la CUS pour l'exercice de sa maîtrise d'ouvrage sur les éléments de
travaux qui relèvent de sa compétence (éclairage et espaces verts). La CUS s'engage à réaliser l'opération dans son ensemble suivant le programme et les modalités financières définis à la présente
convention.
La Communauté Urbaine de Strasbourg exercera la maîtrise d'ouvrage pleine et entière de l'opération
dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de la Ville.

Article 3 – Modalités financières

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par la CUS. La Ville de Strasbourg remboursera les montants engagés pour les travaux relatifs à l'éclairage public et aux espaces verts sur présentation des décomptes finaux.
A titre d'information, la répartition est prévisionnellement évaluée de la façon suivante :
Montant total de l'opération : 16 068 878 M€
soit pour la Ville : 500 000 €
En cas de besoin, la Ville versera un acompte sur le compte de la Communauté Urbaine de Strasbourg.
La CUS ne perçoit aucune rémunération de la Ville au titre de sa désignation comme maître d'ouvrage unique.

Article 4 – Terme de la convention

La CUS exercera l'ensemble des garanties contractuelles.
Le transfert de l'exercice de la maîtrise d'ouvrage stipulée au profit de la Communauté Urbaine de
Strasbourg prendra fin lorsque toutes les réserves, y compris celles relatives à la garantie de parfait
achèvement, seront levées.
La CUS organisera la visite des ouvrages réceptionnés à laquelle participeront les services compétents de la Ville.
Après accord sur la réception des ouvrages, la Ville prend en charge l'entretien des ouvrages lui incombant (éclairage public et espaces verts).
Le délai de garantie de parfait achèvement pourra être prolongé par la Communauté Urbaine de Strasbourg en application de l'article 44.2 du Cahier des clauses administratives générales travaux.
La Ville peut à tout moment décider de mettre fin à la présente convention.

Article 5 – Litiges

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention est établie en deux exemplaires originaux.

Fait à Strasbourg, le

Pour la Communauté Urbaine de Strasbourg
Le Président

Jacques BIGOT

Pour la Ville de Strasbourg
Le Maire

Roland RIES

RN4 à Strasbourg - Reclassement dans la voirie communautaire.
Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité
du
Tunnel de l'Etoile

Annexe n°2

Sommaire

PARTIE 1. PLAN DE SITUATION..... 3

PARTIE 2 . ÉTAT PARCELLAIRE..... 5
2.A. Parcelles de l'État..... 6
2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État..... 9
2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg..... 10

PARTIE 3. ÉTAT DESCRIPTIF DE LA RN 4..... 12

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est)..... 12

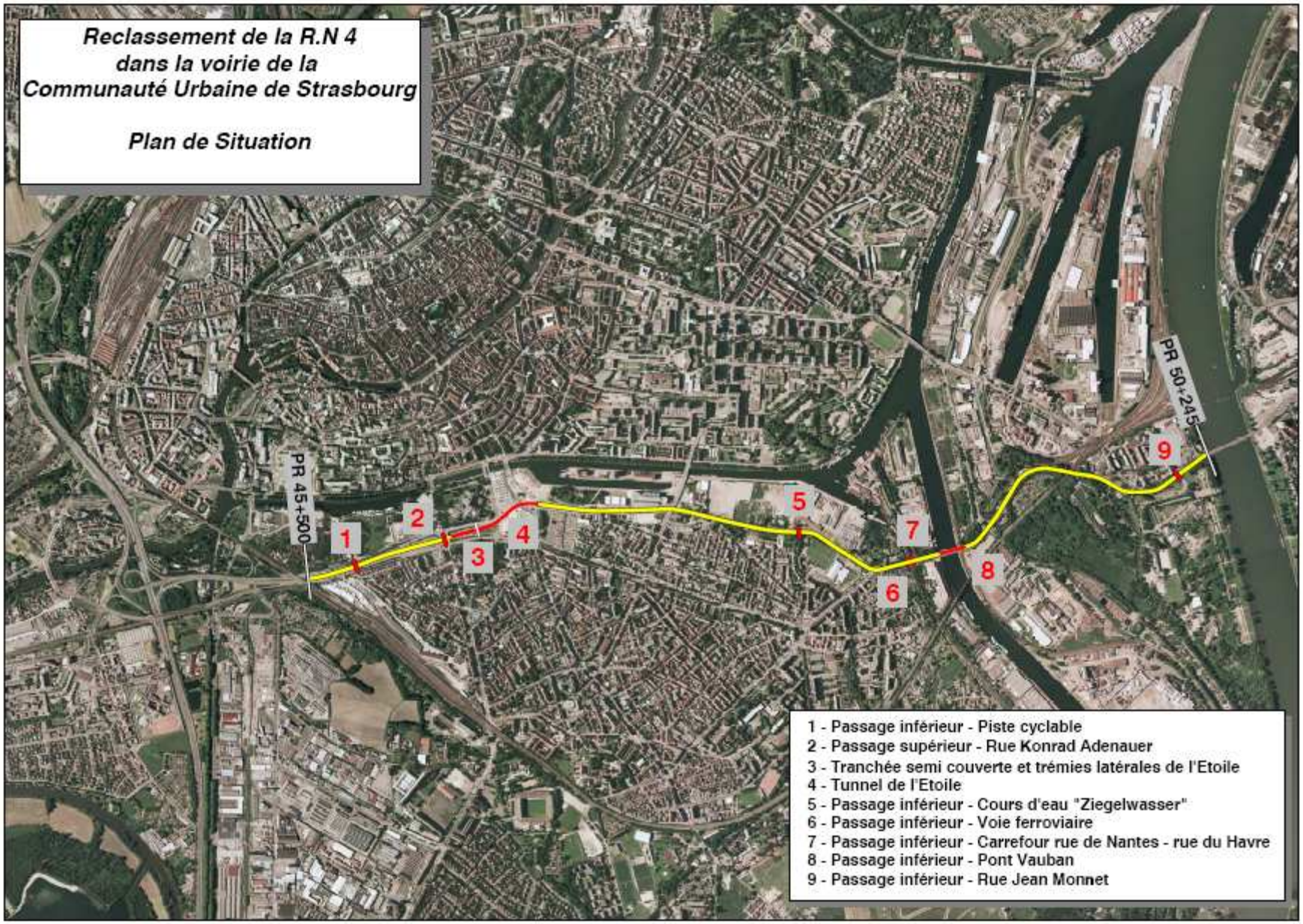
A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner)..... 12
A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer), tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile..... 12
A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser »..... 13
A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre..... 13
A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre..... 14
A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban »..... 14
A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet..... 15

3.B. Équipements de la route..... 15

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile..... 15
a - Locaux techniques..... 15
b - Alimentation électrique..... 16
c - Fonctionnement en mode dégradé..... 16
d - Recueil et évacuation des eaux..... 16
e - Ventilation..... 16
f - Éclairage..... 16
g - Signalisation de sécurité..... 16
h - Poste d'Appel d'urgence..... 17
i - Vidéo surveillance..... 17
j - Équipements de détection de pollution..... 17
k - Équipements de contrôle de trafic..... 17
l - Équipements de sécurité active..... 17
m - Couche de roulement..... 17
B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4 17
a - Portiques de signalisation..... 17
b - Éclairage public (hors tunnel)..... 18
c - Réseau d'Appel d'urgence..... 18
d - Stations de comptage du trafic..... 18
e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile..... 18

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public..... 18

Partie 1. Plan de situation


Reclassement de la R.N 4
dans la voirie de la
Communauté Urbaine de Strasbourg
Plan de Situation
PR 45+500
PR 50+245
1
2
3
4
5
6
7
8
9
1 - Passage inférieur - Piste cyclable
2 - Passage supérieur - Rue Konrad Adenauer
3 - Tranchée semi couverte et trémies latérales de l'Etoile
4 - Tunnel de l'Etoile
5 - Passage inférieur - Cours d'eau "Ziegelwasser"
6 - Passage inférieur - Voie ferroviaire
7 - Passage inférieur - Carrefour rue de Nantes - rue du Havre
8 - Passage inférieur - Pont Vauban
9 - Passage inférieur - Rue Jean Monnet

Partie 2. État parcellaire

2.A. Parcelles de l'État

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

2.A. Parcelles de l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DC	133/6	*voie de raccordement*	Sol	1	98	44	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DE	180/27	*vorderheyritz*	Sol	0	06	27	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DE	211/27	*vorderheyritz*	Sol	0	02	91	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS ET DES LOGEMENTS		
DH	137/49	*vorderheyritz*	Sol	0	00	07	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DH	143/42	*che du heyritz*	Sol	0	17	48	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DI	96/36	*rte de l hopital*	Sol	0	22	37	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DK	124/3	*rte du rhin*	Sol	0	00	49	ETAT MINISTERE ECOLOGIE, DEVELOPPEMENT, AMGT DURABLE		
DK	125/3	*rte du rhin*	Sol	1	38	92	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS		
DL	34	*Route du Rhin*	Sol	0	1	43	ETAT		
DL	61	*Route du Rhin*	Sol	0	0	48	ETAT		
DL	132/2	*Route du Rhin*	Sol	0	4	06	ETAT		
DL	133/2	*Route du Rhin*	Sol	0	2	81	ETAT		
DL	135/2	*Route du Rhin*	Sol	0	1	40	ETAT		
DL	137/1	*Bassin Austerlitz*	Sol	0	0	30	ETAT		
DL	139/31	*Route du Rhin*	Sol	0	1	79	ETAT		
DL	141/31	*Route du Rhin*	Sol	0	5	43	ETAT		
DL	143/31	*Route du Rhin*	Sol	0	16	29	ETAT		
DL	62/40	*Ziegelwasser*	Sol	0	2	71	ETAT		
DL	64/26	*Route du Rhin*	Sol	0	2	46	ETAT		
DL	76/25	*Route du Rhin*	Sol	0	1	65	ETAT	N.I.	
DM	123/2	*Route du Rhin*	Sol	1	37	43	ETAT	N.I.	
DM	132/2	*Route du Rhin*	sol	0	4	06	ETAT		
DM	148/2	*Route du Rhin*	Sol	0	10	93	ETAT		
DM	149/2	*Route du Rhin*	Sol	0	14	37	ETAT		
DO	57	*Rue Stosswihr*	Sol	0	0	55	ETAT		
DO	59	*Ziegelwasser*	Sol	0	0	53	ETAT		
DP	374	*Route du Rhin*	Sol	0	7	67	ETAT		
DP	251/16	*Route du Rhin*	Sol	0	0	13	ETAT		
DP	353/15	*Route du Rhin*	Sol	0	0	99	ETAT		
DP	385/17	*Route du Rhin*	Sol	0	2	74	ETAT		
DP	541/14	*Chemin Fried*	Sol	0	0	72	ETAT		15275
DP	543/17	*Route du Rhin*	Sol	0	1	41	ETAT		
DR	254	*Route du Rhin*	Sol	0	0	96	ETAT		
DR	303	*Route du Rhin*	Sol	0	0	98	ETAT		
DR	462	*Route du Rhin*	Sol	0	4	42	ETAT		
DR	562	*Route du Rhin*	Sol	0	3	84	ETAT		
DR	329/18	*Route du Rhin*	Sol	0	0	11	ETAT		
DR	546/111	*Route du Rhin*	Sol	0	0	51	ETAT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DR	548/2	Route du Rhin	Sol	0	0	85	ETAT		
DR	550/18	Route du Rhin	Sol	0	1	18	ETAT		
DR	552/18	Route du Rhin	Sol	0	0	78	ETAT		
DR	554/18	Route du Rhin	Sol	0	0	85	ETAT		
DR	556/20	Route du Rhin	Sol	0	0	59	ETAT		
DR	558/110	Route du Rhin	Sol	0	2	48	ETAT		
DR	560/1	Route du Rhin	Sol	0	8	64	ETAT	N.I.	
DS	154	Route du Rhin	Sol	0	0	31	ETAT		
DS	163	Route du Rhin	Sol	0	0	50	ETAT	N.I.	
DS	231	Route du Rhin	Sol	0	0	32	ETAT		
DS	319	Route du Rhin	Sol	0	0	37	ETAT		
DS	378	Rue du Ballon	Sol	0	7	34	ETAT		
DS	380	Route du Rhin	Sol	0	0	90	ETAT	N.I.	
DS	382	Route du Rhin	Sol	0	1	84	ETAT	N.I.	
DS	384	Route du Rhin	Sol	0	14	04	ETAT		
DT	180	Route du Rhin	Sol	0	0	49	ETAT		
DT	183	Route du Rhin	Sol	0	0	48	ETAT		
DT	237	Route du Rhin	Sol	0	0	65	ETAT		
DT	256	Route du Rhin	Sol	0	0	76	ETAT	N.I.	
DT	305	Route du Rhin	Sol	0	0	18	ETAT		
DT	204/53	Route du Rhin	Sol	0	1	06	ETAT		
DT	303/112	Route du Rhin	Sol	0	0	30	ETAT		
DT	407/56	Route du Rhin	Sol	0	1	31	ETAT	N.I.	
DT	420/57	Route du Rhin	Sol	0	0	51	ETAT		
DT	422/57	Route du Rhin	Sol	0	0	22	ETAT		
DY	371/162	petit heyritz	Sol	0	04	48	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	376/16	rue de belfort	Sol	0	00	12	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	378/15	rue de belfort	Sol	0	00	26	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	380/10	schluthfeld	Sol	0	00	37	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	384/9	rte de l hopital	Sol	0	01	07	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	386/4	rte de l hopital	Sol	0	02	66	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	462	0001 rue de la gare marchandises	Sol	1	60	53	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
DY	463	0001 rue de la gare marchandises	Sol	2	11	66	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT dr/at/P	N.I.	
HW	123	rte du rhin	Sol	0	17	83	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	141	rte du rhin	Sol	0	20	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	142	rte du rhin	Sol	0	13	10	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	143	rte du rhin	Sol	0	04	02	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	144	rte du rhin	Sol	0	44	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
HW	101	*rte du rhin*	Sol	0	00	97	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	102	*rte du rhin*	Sol	0	34	32	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	103	*rte du rhin*	Sol	0	00	96	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	104	*rte du rhin*	Sol	0	01	85	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	106	*rte du rhin*	Sol	0	73	43	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	144	*rte du rhin*	Sol	0	04	88	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	145	*rte du rhin*	Sol	0	01	74	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	147	*9001 av du pont de l europe*	Sol	0	01	35	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS	N.I.	
HZ	442/319	*162 rte du rhin*	Sol	0	01	34	ETAT FRANCAIS MINISTERE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES		

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DK	139/3	*Route du Rhin*	Sol	0	0	33	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/14
DK	141/3	*Route du Rhin*	Sol	0	1	64	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/16
DK	143/3	*Route du Rhin*	T A B	0	15	83	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/27
DK	145/3	*Route du Rhin*	Sol	0	1	69	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/26
DL	100/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	05	Gaz de France		6649/42
DL	104/25	*Route du Rhin*	Sol	0	6	90	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 3
DL	109/25	*Route du Rhin*	Sol	0	6	59	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 6
DL	119/25	*Route du Rhin*	Sol	0	1	32	Gaz de France		6649/ 52
DL	121/25	*Route du Rhin*	Sol	0	4	54	Gaz de France		6649/ 54
DL	123/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	61	Gaz de France		6649/ 55
DL	125/25	*Route du Rhin*	Sol	0	3	26	Gaz de France		6649/6
DL	126/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	27	Gaz de France		6649/57
DL	129/26	*Route du Rhin*	Sol	0	0	76	Gaz de France		6649/60
DL	130/26	*Route du Rhin*	Sol	0	5	00	Gaz de France		6649/23
DL	77/2	*Route du Rhin*	Sol	0	1	24	Electricité de Strasbourg		5436/44
DL	99/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	82	Conseil général du Bas-Rhin		23447/10
DT	271/43	*Route du Rhin*	Sol	0	1	57	Compagnie des Lampes		7825
DT	273/43	*Route du Rhin*	Sol	0	1	02	Compagnie des Lampes		7825
DT	366/53	*Route du Rhin*	Sol	0	0	09	Mme Vve LAPP Emile, née Adriana VASILE		5936/10
DT	418/53	*Route du Rhin*	Sol	0	0	54	Mme Vve LAPP Emile, née Adriana VASILE		5936/11

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DI	26	*av de colmar*	Jardin Sol	1	53	68	COMMUNE DE STRASBOURG /SERVICE IMMOBILIER droits/P		
DI	30	*pce publique*	Sol	0	03	01	VILLE DE STRASBOURG		
DI	62/32	*pce publique*	Sol	0	09	54	VILLE DE STRASBOURG		
DI	89/36	*rte de l hopital*	Sol	0	27	42	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	90/36	*rte de l hopital*	Sol	0	17	34	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	95/36	*rte de l hopital*	Sol	0	70	05	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	97/46	*rte de l hopital*	Sol	0	53	17	VILLE DE STRASBOURG		
DI	98/46	*rte de l hopital*	Sol	0	02	02	VILLE DE STRASBOURG		
DI	99/46	*rte de l hopital*	Sol	0	88	89	VILLE DE STRASBOURG		
DK	119/3	*Route du Rhin*	sol	0	36	26	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	122/3	*rte du rhin*	Ter. à bâtir	0	04	41	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	136/28	*rte du rhin*	Sol	0	48	90	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DL	65	*Route du Rhin*	sol	0	0	50	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	120/25	*Route du Rhin*	sol	0	4	04	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	149/2	*Route du Rhin*	sol	0	3	43	VILLE DE STRASBOURG		
DM	134/2	*Route du Rhin*	sol	0	4	21	VILLE DE STRASBOURG		
DM	152/2	*Route du Rhin*	sol	0	10	60	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DO	64/10	*Route du Rhin*	sol	0	6	29	VILLE DE STRASBOURG		
DO	71/13	*Avenue Aristide Briand*	sol	0	4	74	VILLE DE STRASBOURG		
DP	296	*Chemin Fried*	sol	0	6	34	VILLE DE STRASBOURG		
DP	545/1	*Route du Rhin*	sol	0	1	78	VILLE DE STRASBOURG		
DR	615/18	*Route du Rhin*	sol	0	0	44	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	617/111	*Rue Kurvau*	sol	0	0	21	VILLE DE STRASBOURG		
DR	619/2	*Route du Rhin*	sol	0	0	34	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	621/18	*Route du Rhin*	sol	0	0	48	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	623/18	*Rue Martin*	sol	0	0	30	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	625/20	*Rue Metzeral*	sol	0	0	63	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	627/110	*Rue Metzeral*	sol	0	0	70	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	432/114	*Rue du Ballon*	sol	0	4	24	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	439/18	*Rue Landsberg*	sol	0	0	23	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	447/13	*Route du Rhin*	sol	0	3	53	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	401	*Route du Rhin*	sol	0	0	96	VILLE DE STRASBOURG		
DT	190	*rte du rhin*	Sol	0	07	97	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	393/43	*Rue St Urbain*	sol	0	0	85	VILLE DE STRASBOURG		
DT	395/43	*Rue St Urbain*	sol	0	3	25	VILLE DE STRASBOURG		
DT	397/112	*Rue St Urbain*	sol	0	0	64	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	399/40	*rue saint urbain*	Sol	0	17	15	VILLE DE STRASBOURG		
DT	403/35	*rte du polygone*	Sol	0	01	05	VILLE DE STRASBOURG		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DT	404/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	86	VILLE DE STRASBOURG		
DT	405/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	78	VILLE DE STRASBOURG		
DT	426/43	*Rue St Urbain*	sol	0	1	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	428/53	*Route du Rhin*	sol	0	0	61	VILLE DE STRASBOURG		
DT	430/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	32	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	434/57	*Route du Rhin*	sol	0	0	16	VILLE DE STRASBOURG		
DT	436/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	440/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	31	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	442/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	08	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
HX	149	*rte du rhin*	Sol	0	04	33	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	150	*sporeninsel nord*	Sol	0	18	69	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	187/4	*rte du rhin*	Sol	0	06	59	VILLE DE STRASBOURG		
HX	189/4	*rte du rhin*	Sol	0	04	91	VILLE DE STRASBOURG		
HX	226	*av du pont de l europe*	Sol	0	34	50	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	

Partie 3. État descriptif de la RN 4

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est)

A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner)

Cet ouvrage, situé au PR 45+580, désigné « OA 26 », permet aux piétons et cyclistes de traverser la RN 4.
Il s'agit d'un pont-cadre en béton armé d'une longueur totale de 60m prolongé par des murs en retour au droit des rampes d'accès de la piste cyclable. La largeur et la hauteur intérieures sont de 3 m.

A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile

L'ouvrage, entièrement en béton armé, a une longueur totale de 750 m et comprend d'ouest en est :

• Une trémie d'entrée de 83 m de longueur en forme de U ayant une largeur de 39,30 m. C'est un ouvrage poids dont l'épaisseur du radier varie de 0,60 m à 1,90 m,

• Un ouvrage d'art, désigné « OA 24 » (Pont Konrad Adenauer) sous la route de l'Hôpital de 56 m de long composé de 4 cadres accolés. Chaque cadre a une largeur intérieure de 9,40 m et une hauteur variable de 5,50 m à 6,40 m. Il supporte quatre voies de circulation ainsi que les éléments architecturaux,

• Une tranchée semi-couverte composée de 4 structures en U accolées, d'une longueur de 142,20 m.

• Une tranchée couverte de 328,50 m de long sous le Parc de l'Étoile composée de deux cadres accolés : tube Nord et tube Sud. Le cadre présente une largeur de 9,40 m intérieure. La hauteur varie entre 5,70m et 6,40 m.

• Une trémie de sortie de 140 m de longueur constituée d'une structure en U sur 106 m ayant une largeur de 19,20m. C'est un ouvrage poids dont le radier varie de 0,60m à 1,50 m. Cette structure est prolongée par des murs de soutènement sur 34 m.
Le gabarit du tunnel et de la tranchée couverte est de 4,50 m.
Chaque tube comporte deux trottoirs de 0,95 m de largeur chacun.
La largeur roulable de chaque tube est de 7,00 m. Actuellement, l'ouvrage est exploité à une seule file de circulation plus une bande d'arrêt d'urgence.
L'ensemble des parties couvertes des ouvrages se situe entre le PR 46+149 (point Konrad Adenauer) et le PR 46+700 (sortie Est du tunnel).

A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser »

Situé au PR 48+050, cet ouvrage permet le franchissement du cours d'eau « Ziegelwasser ».
La date de construction n'est pas connue. Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 6,85 m,
• Largeur totale : 18,80 m.

Il comporte 3 voies de circulation et des trottoirs équipés d'un garde-corps métallique côté aval (nord) et d'un parapet en béton armé côté amont (sud). Il présente la structure suivante :

Partie Sud :
• Pont en maçonnerie à double arche d'une largeur de 12 m,
• Les voûtes, les culées et la pile centrale sont en grès,
• Chaque travée présente une ouverture de 3 m,
• Le trottoir fait 2 m de largeur.

Partie Nord :
• Tablier en poutrelles enrobées sur culées en maçonneries,
• La largeur est de 6,80 m environ, la portée est de 6,85 m environ,
• Cette partie d'ouvrage est constituée d'une travée unique,
• Le trottoir fait 6,60 m de largeur.

A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 48+850, cet ouvrage construit antérieurement à 1929, permet le franchissement en passage inférieur de la voie ferrée située immédiatement à l'ouest du carrefour entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur de 10 m pour une portée de 9,25 m,
• Tirant d'air : 4,80 m,
• Largeur 20 à 23 m : la dalle présente une courbure adaptée à la configuration du carrefour,
• Largeur des trottoirs : 4 m.

Il comporte 4 voies de circulation et des trottoirs équipés de garde-corps métalliques.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué d'une dalle avec poutres entretoisées entièrement en béton armé,
• Ce dernier repose sur des culées fondées sur semelles en béton armé.

A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 49, cet ouvrage construit en 1986 est enterré et recouvert par l'actuel carrefour à niveau entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).
Cet ouvrage a été conçu pour réserver la possibilité ultérieure de réaliser un échangeur dénivelé entre les voies. Cet ouvrage a été réalisé simultanément à la reconstruction du pont Vauban.

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur : 15,30 m,
• Largeur : 22,73 m,
• Gabarit du passage inférieur (lorsque ce dernier sera réalisé) : 4,75 m.

Il comporte 4 voies de circulation et présente la structure suivante :

• Ouvrage entièrement en béton armé à une seule travée, composé de deux dalles parallèles indépendantes supportant chacune deux files de circulation,
• Culées constituées d'un rideau de pieux jointifs de 70 cm de diamètre chacun,
• La culée Ouest comporte 26 pieux ; la culée Est en comporte 28,
• La profondeur des pieux est de 8,50 m.

A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban »

Situé au PR 49+110, cet ouvrage construit en 1986, permet le franchissement du bassin « Vauban » et des voies de chemin de fer situées de part et d'autre du bassin.

Ses caractéristiques principales sont les suivantes :

• Deux tabliers indépendants qui supportent chacun deux voies de circulation et un trottoir de 2,10 m de largeur,
• Les trottoirs sont équipés de garde-corps métalliques,
• Un muret en béton sépare les deux sens de circulation,
• Chaque tablier comporte 4 travées de portées, d'Ouest en Est, de 37,55 m, 42,15 m, 37,55 m et 22,10 m,
• Les deux piles Ouest sont implantées dans le bassin « Vauban » ; la pile Est sépare le bassin de la voie ferrée.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 141 m,
• Largeur de chaque tablier : 11 m,
• Tirant d'air au dessus du bassin : 12 m environ.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Il s'agit d'un pont à poutre-caissons précontraintes et entretoisées sur appuis (quatre poutres par tablier),

• Les piles et culées reposent sur une semelle en béton armé,
• Les appareils d'appui sont en néoprène fretté,
• Chaque extrémité de l'ouvrage comporte des joints de chaussée.

A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet

Situé au PR 50+100, cet ouvrage construit en 1960 permet le franchissement en passage inférieur de la rue Jean Monnet.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Ouverture : 11 m,
• Largeur : 18,20 m,
• Gabarit : 4,30 m.

Il comporte 2 voies de circulation et des trottoirs munis de garde-corps métalliques. Il est équipé d'un escalier sur mur en retour côté Sud-Est.

L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué de poutrelles enrobées,
• Ce dernier repose sur des culées en béton armé,
• Les fondations sont constituées d'un radier en béton armé. L'élargissement Nord a été fondé sur pieux.

3.B. Équipements de la route

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile

a - Locaux techniques

Les locaux techniques du tunnel de l'Étoile sont composés de plusieurs chambres. Chacune de ces chambres contient une partie de l'installation de commande des équipements électriques. On trouve :

• Une chambre qui constitue le sas d'accès aux 4 chambres électriques,

• Une chambre « courant Haute Tension » qui contient un transformateur de tension,

• Une chambre « courant Basse Tension » qui contient un onduleur et des armoires de protections électriques,

• Une chambre « TGBT » qui contient le tableau général de commande des équipements,

• Une chambre « GE » qui contient le groupe électrogène,

• Une fosse qui contient la cuve à fioul pour le groupe électrogène.

b - Alimentation électrique

L'ouvrage est alimenté en 20 000 Volts par le réseau d'Électricité de Strasbourg.
Un transformateur de 250 kvA de puissance réduit la tension de 20 000 à 380 Volts. Ce transformateur n'appartient pas à Électricité de Strasbourg mais au propriétaire de l'ouvrage.

c - Fonctionnement en mode dégradé

Le local technique comprend 2 appareils de fonctionnement en mode dégradé :
• Un onduleur d'une capacité de 30 kvA et d'une autonomie de 30 minutes qui protège une partie des équipements,
• Un groupe électrogène d'une puissance de 160 kvA.
Les informations concernant le fonctionnement de ces appareils sont renvoyées actuellement via la gestion technique centralisée (GTC) au CISGT – Rue Zielbaum.

d - Recueil et évacuation des eaux

Les eaux sont récupérées par des caniveaux à grilles raccordés à des collecteurs. Ces derniers conduisent l'eau dans 2 fosses de récupération. Celles-ci sont situées à chaque extrémité du tube nord. La fosse de l'OA 17 (le tunnel) a une capacité de 80 m³. La fosse de l'OA 24 (le pont qui porte la route de l'hôpital) a une capacité de 180 m³.
La station de relèvement de la fosse de 80 m³ est équipée de 3 pompes de 6 kW de puissance unitaire.
La station de relèvement de la fosse de 180 m³ est équipée de 3 pompes de 16 kW de puissance unitaire.
Les informations sur le fonctionnement de ces pompes sont renvoyées via la GTC au CISGT - rue Zielbaum.

e – Ventilation

La ventilation de l'ouvrage est assurée naturellement par le déplacement d'air provoqué par les véhicules qui l'empruntent. Le tunnel n'est pas équipé de moyens de ventilation mécanique.

f – Éclairage

L'ouvrage est éclairé par 1176 sources lumineuses décomposées comme suit :
• D'une part, un éclairage permanent de couleur blanche assuré par 792 tubes fluorescent de 50 à 58 W,
• D'autre part un éclairage de renforcement de couleur orangée assuré par 384 lampes au sodium haute pression de 100, 250 ou 400 W qui s'allument automatiquement en fonction de la luminosité extérieure.

g - Signalisation de sécurité

A l'extérieur du tunnel

Les entrées de chaque tube sont équipées de 2 feux d'affectation de voie.
NOTE : ces dispositifs sont appelés à recevoir des équipements complémentaires en vue de renforcer les contrôles et la régulation de la circulation à l'intérieur du tunnel.

A l'intérieur du tunnel

Chaque tube est équipé de 4 rangées de 2 feux d'affectation de voie.
Les issues de secours sont signalées par des panneaux lumineux.
Chaque tube est équipé d'une signalétique de jalonnement non lumineuses implantée sur les piédroits.

h - Poste d'Appel d'urgence
L'ouvrage est doté de 2 couples de Postes d'Appel d'urgence (reliés au CISGT - Rue Zielbaum). Un couple de PAU est situés dans les 2 issues de secours du tunnel, l'autre couple est implanté à L'extrémité Ouest du tunnel. Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

i - Vidéo surveillance
L'ensemble de L'ouvrage est couvert par 8 caméras reliées au CISGT - Rue Zielbaum. Chaque tube est doté de 3 caméras fixes. Chaque extrémité du tunnel est équipée d'une caméra orientable à distance depuis le CISGT.

j - Équipements de détection de pollution
L'ouvrage est doté des équipements suivants :
• 1 centrale de détection du CO avec des capteurs dans chaque tube,
• 1 opacimètre par tube,
• 1 anémomètre par tube.
Les données de ces appareils sont transmises au CISGT - Rue Zielbaum.

k - Équipements de contrôle de trafic
L'ouvrage est doté d'une station de-comptage du trafic. Les boucles de cette station sont situées au milieu de chaque tube.
Par ailleurs, des boucles de détection sont présentes dans la chaussée. Celles-ci sont reliées à des équipements de signalisation dynamique tel que le panneau « danger bouchon ».

l - Équipements de sécurité active
Extincteurs
Chaque issue de secours est dotée d'un extincteur à poudre de 6 kg pour feu de type ABC.
• Le local du Groupe Électrogène, le local Basse Tension et le local du Tableau Général Basse Tension sont dotés chacun d'un extincteur à gaz halogéné de 2 kg pour des feux de type 55 B,
• Le local du transformateur Haute Tension est doté d'un extincteur au dioxyde de carbone de 5 kg pour feu de type 55 B.

Autres équipements
L'ouvrage n'est pas doté d'autres équipements de sécurité active.
m - Couche de roulement
L'état est également propriétaire de la couche de roulement.

B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4

a - Portiques de signalisation
Un portique est situé au PR 45+719, soit à 430 m à I'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il enjambe la totalité des voies (dans les deux sens de circulation) et comporte un montant intermédiaire situé en TPC (terre-plein central). Il supporte la signalisation de direction.

Un portique est situé au PR 45+939 soit à 210 m à l'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il surplombe seulement le sens de circulation France vers l'Allemagne. Il supporte les feux d'affectation de voie utilisés en cas de fermeture du tunnel.
Un panneau à message variable est implanté par la DIR Est sur RN 4 dans le sens Allemagne-France, à l'Ouest du tunnel de l'Étoile au PR 45+885. Les travaux d'installation ont fait l'objet d'une autorisation accordée le 4 juillet 2008.

b - Éclairage public (hors tunnel)
La section de RN 4 comprise entre le Pont SNCF biais non loin de l'A35 et le tunnel de l'Étoile comporte :
• En son côté Nord, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 12 à simple crosse,
• En son côté Sud, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 9 à simple crosse.
Ils sont actuellement reliés à l'alimentation électrique du réseau autoroutier.

c - Réseau d'Appel d'urgence
Un couple de 2 Postes d'Appel d'urgence (reliés au ClSGT - Rue Zielbaum) est situé à 320 m à l'Ouest du tunnel (PR 45+829). Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

d - Stations de comptage du trafic
Une station de comptage est située à l'abord immédiat Ouest du Pont de l'Europe. Elle présente des caractéristiques identiques à celles du tunnel de l'Étoile.

e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile
Les eaux sont récupérées au niveau du PR 45+600 au droit du passage inférieur de rétablissement de la piste cyclable. Les caniveaux à grilles sont raccordés à des collecteurs qui conduisent l'eau vers une station de relevage munie d'une pompe. Cette station située en bordure Sud de la RN 4.

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public

Par courrier du 31 octobre 2007, la DDE s'est adressée aux différents opérateurs (exploitants, et/ou concessionnaires, etc.) afin de recenser les différents réseaux situés dans les emprises du domaine public.
Les réseaux recensés sont les suivants :
• Électricité de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 8 novembre 2007,
• Services de l'Assainissement de la CUS : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• Gaz de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 20 novembre 2007,
• Gaz de France : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• TRAPIL (Société des Transports Pétroliers par Pipeline) : réponse du 9 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4,
• EDF : réponse du 5 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4.

L'ensemble de ces plans seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.
Les permissions de voirie et conventions établies par l'État concernent des travaux pour des branchements, modifications ou réparations de canalisations ou câbles existants ou la pose de nouveaux réseaux.
Ces actes sont répertoriés dans des classeurs qui seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.

31

Délibération au Conseil Municipal du lundi 15 décembre 2008

RN4 à Strasbourg. Reclassement dans la voirie communautaire. Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité du Tunnel de l'Etoile. Avis du Conseil municipal (art. L 5211-57 du CGCT).

La présente délibération comporte quatre objets :

1) Le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification de la route du Rhin.

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile.

4) Les modalités opérationnelles entre la CUS et la Ville de Strasbourg (convention de maîtrise d'ouvrage désignée).

1) Le reclassement de la RN4

1.1.) Le contexte

La Décision Ministérielle du 27 février 1998 approuvant le Dossier de Voirie de l'Agglomération Strasbourgeoise (DVA) et validant expressément l'aménagement de la RN4 en boulevard urbain, prévoyait en conséquence son déclassement à terme.

Ce décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ne reprend pas cette section de la RN4 dans les itinéraires du réseau routier national, ce qui conduit l'Etat à engager une procédure de déclassement.

1.2.) La procédure de reclassement

Par courrier en date du 6 mars 2008, le Préfet de la Région Alsace, Préfet du Département du Bas-Rhin a demandé de soumettre à l'avis du Conseil de Communauté le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245, y compris le tunnel de l'Etoile. (Annexe n° 1)

Le Point Repère 45 + 500 correspond à l'extrémité Ouest de la section à reclasser. Il est situé au droit des bretelles d'entrée et de sortie du "Heyritz". L'Etat conservera dans son patrimoine la section située entre cette extrémité et l'autoroute A 35.

Le Point Repère 50 + 245 correspond au pont de l'Europe, exclu ; en effet, l'ouvrage de franchissement que constitue le pont de l'Europe a statut international tel que prévu par l'accord du 3 janvier 1953 relatif aux ponts fixes et bacs franchissant le Rhin à la frontière franco-allemande, signé entre les deux Etats.

L'évolution du statut de la RN4 à Strasbourg et le principe du déclassement du domaine public routier de l'Etat sont mentionnés dans différents documents, en particulier :

- le décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ;

- le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008", signé le 13 novembre 2006, qui prévoit que la Communauté Urbaine exercera la maîtrise d'ouvrage des travaux de requalification de la RN4 et de la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile avec déclassement concomitant de l'ensemble du tronçon de la voirie, l'Etat devant apporter une participation financière à la réalisation des travaux d'amélioration de l'accessibilité routière de Strasbourg et de requalification urbaine.

Les caractéristiques de l'ensemble du tronçon et les désignations parcellaires figurent en annexe n° 2 à la présente délibération.
Dans l'attente du déclassement prévu pour fin 2009, cette portion de voie restera toutefois gérée par l'Etat.

Il est proposé de donner un avis favorable à ce projet de reclassement dans la voirie communautaire.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification en boulevard urbain de la RN4

2.1.) Le contexte

Le projet de requalification de la RN4 fait partie du contrat triennal "Strasbourg Capitale Européenne 2006-2008".

Par ailleurs, depuis plusieurs années, la collectivité mène des réflexions de développement de l'agglomération dans laquelle s'intègre l'aménagement de son axe Est-Ouest (Danube, Rivetoile, Brückhof). Ce dernier s'inscrit dans une stratégie de reconquête des espaces urbains de la ville et dans le cadre d'un renforcement de la vocation transfrontalière de l'agglomération. Plusieurs projets urbains d'envergure sont engagés notamment entre la place de l'Etoile et le pont de l'Europe, proposant une vision plus valorisante pour Strasbourg mais aussi pour l'Alsace, sur le plan de l'accueil et de l'image. Le futur boulevard urbain remplaçant l'actuelle RN4, constituera un lien stratégique, un vecteur qui opérera une couture entre ces nouveaux quartiers et le centre-ville ancien de Strasbourg.

2.2) Les procédures menées

La mise en oeuvre de cette requalification en boulevard urbain fait l'objet d'un programme constitué de deux opérations :

- une première opération d'aménagement entre la place de l'Etoile et le pont Vauban.

Elle a fait l'objet d'une enquête publique menée par les Services de l'Etat du 13 janvier au 28 février 2007, qui s'est soldée par une Déclaration d'Utilité Publique, prononcée le 12 juillet 2007.
L'enquête parcellaire corrélative s'est déroulée quant à elle du 21 août au 5 septembre 2008, pour aboutir à une cession au profit de l'Etat des parcelles privatives, prévue fin 2009.

- une deuxième opération entre le pont Vauban et le pont de l'Europe.

Elle est réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la CUS (achèvement de la requalification de la RN4 et amélioration de la liaison entre le Port Nord et le Port Sud) et a fait l'objet d'une enquête publique " type Bouchardeau" du 29 octobre 2007 au 30 novembre 2007, qui s'est soldée par une Déclaration de Projet, approuvée par le Conseil de CUS en date du 1er février 2008.

2.3) Le financement

La convention d'exécution du contrat triennal, relative à l'opération "aménagement de la RN4 entre la Place de l'Etoile et le pont de l'Europe" a été signée le 26 avril 2007 pour un montant total de 17, 2 M€ selon les clés financières suivantes :

Etat	4,730 M€	27.50 %
Département Bas-Rhin	4,515 M€	26.25 %
Région Alsace	3,440 M€	20.00 %
CUS	4,515 M€	26.25 %

La CUS ayant déjà réalisé des travaux sur cet axe (carrefours Mariano, Churchill, Danube) pour un montant de 2 992 371 €, il lui restera donc à financer 1 522 629 €.

En plus du contrat triennal, l'Etat s'engage également à verser, à titre d'indemnisation, une somme forfaitaire de 0,75 M€ pour la remise en état de la couche de roulement de la RN4 à reclasser dans la voirie communautaire.

2.4) Le programme des études et travaux retenu

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile – Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes.

Les marchés d'études et de travaux ne porteront que sur l'opération "Etoile – pont Vauban".

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile

3.1 Le contexte

En application du contrat triennal, la maîtrise d'ouvrage des études et des travaux de mise aux normes de sécurité du tunnel est assurée par la CUS, concomitamment à son déclassement.
Cet ouvrage rentre dans le cadre des nouvelles procédures mises en place par l'Etat pour assurer le contrôle technique et de sécurité des tunnels routiers de plus de 300 mètres prévues par la loi du 3 janvier 2002 et le décret d'application du 24 juin 2005. Il bénéficie d'une autorisation d'exploitation provisoire de 6 ans après avis émis par le Comité d'Evaluation de la Sécurité des Tunnels (CESTR) en date du 22 décembre 2005.
A noter que la structure en béton du tunnel est propriété de la CUS depuis sa construction.

3.2 Le financement

Le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008" signé le 13 novembre 2006 prévoit un concours financier de l'Etat de 1 M€ sur un coût total de 4 M€.

3.3 Le programme proposé

Le programme de travaux portera essentiellement sur les équipements d'exploitation et de sécurité à rénover : la ventilation, l'éclairage public, les installations électriques, les différents capteurs et détecteurs, la signalisation et les dispositifs de fermeture, la couverture par vidéosurveillance, le transfert de la gestion centralisée, les postes d'appel d'urgence, les niches de sécurité et issues de secours, les moyens de lutte contre l'incendie et divers travaux de génie-civil notamment pour loger la ventilation.
Cette délibération complètera celle du 1er février 2008 portant sur les procédures de passation des marchés de maîtrise d'oeuvre, d'expertise, d'assistance à Maîtrise d'Ouvrage, de contrôle technique, de coordination. Elle permettra de constituer la commission composée comme un jury proposant le choix du maître d'oeuvre à l'assemblée délibérante et d'autoriser le lancement des procédures de passation des marchés publics de travaux de mise aux normes de sécurité.

4) Modalités opérationnelles entre la Ville de Strasbourg et la CUS (convention de maîtrise d'ouvrage désignée)

Le projet concerne à la fois la Ville de Strasbourg et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Devraient, en effet, être réalisés :
a) sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement,
b) sous maîtrise d'ouvrage Ville de Strasbourg, l'éclairage public et les espaces verts.

Par souci de lisibilité juridique et de cohérences technique et opérationnelle, il y a lieu de confier, par convention, les attributions de la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Strasbourg à la Communauté urbaine de Strasbourg. En application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985, modifiée par l'ordonnance du 17 juin 2004, les collectivités intéressées par la même opération de travaux ont la possibilité de désigner parmi elles un maître d'ouvrage unique chargé d'exercer les attributions de la maîtrise d'ouvrage.

Ce transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage est opéré par le biais d'une convention qui en organise les conditions et en fixe les termes.

La Ville de Strasbourg consent donc un transfert temporaire de l'ensemble de ses attributions de maîtrise d'ouvrage à la CUS qui mènera l'ensemble des procédures et qui sera, par la suite, remboursée par la Ville de Strasbourg pour les dépenses de sa compétence.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu le courrier de M. le Préfet de la Région alsace, Préfet
du département du Bas-Rhin en date du 6 mars 2008
vu le code de la voirie routière et le décret 2005-1500 du 5 décembre 2005
vu le code général des collectivités territoriales, notamment son article L5215-20-1
vu l'avis de la commission thématique
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
conformément à l'article L 5211 – 57 du CGCT
vu l'article 2 de la loi du 12 juillet 1985 modifié par
l'article 1.III de l'ordonnance n° 2004-566 du 17 juin 2004
donne un avis favorable

- *au déclassement de la RN4 et à son reclassement dans la voirie communautaire, à la requalification de la route du Rhin et à la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile conformément au contrat triennal "Strasbourg Capitale Européenne 2006-2008",*

- *à la passation des contrats de maîtrise d'œuvre et des travaux qui en découlent,*

approuve

la convention de transfert de maîtrise d'ouvrage de la Ville de Strasbourg à la CUS telle que jointe à la présente,

décide

d'imputer le montant prévisionnel des dépenses afférent à l'éclairage et aux espaces verts d'un montant de 500 000 € (dont 100 000 € pour le tunnel Etoile et 400 000 € pour la RN4) sur les crédits annuels PE10 du budget Ville,

autorise

le Maire ou son représentant :

- *à signer la convention de désignation de maîtrise d'ouvrage entre la Ville et la CUS,*
- *à signer tout autre document qui serait nécessaire à la réalisation du projet.*

Adopté le 15 décembre 2008
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 16 décembre 2008

CONVENTION DE MAITRISE D'OUVRAGE DESIGNEE

ENTRE LA VILLE DE STRASBOURG ET LA CUS

Requalification de la RN4 et mise aux normes du tunnel de l'Etoile

Entre les soussignés
La Communauté Urbaine de Strasbourg
représentée par Monsieur Jacques BIGOT, Président, agissant en application
d'une délibération du Conseil de Communauté du
et
La Ville de Strasbourg
représentée par Monsieur Roland RIES Maire, agissant en vertu d'une
délibération du Conseil Municipal du

Préambule

L'opération concerne des travaux très imbriqués qui relèvent de deux maîtrises d'ouvrage distinctes :
- sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement
- sous maîtrise d'ouvrage Ville, l'éclairage public et les espaces verts

Par souci de lisibilité juridique et de cohérence technique et opérationnelle, il est décidé par les présentes de transférer le plein exercice de la maîtrise d'ouvrage de la Ville à la CUS, en application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985 modifiée. En effet, lorsque la réalisation d'un ouvrage relève simultanément de la compétence de plusieurs maîtres d'ouvrage, ces derniers peuvent désigner, par convention, celui d'entre eux qui assurera la maitrise d'ouvrage de l'opération. Cette convention
précise les conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage exercée et en fixe le terme.

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1 – Programme

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies sur une longueur de séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile –Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes. L'éclairage de l'ensemble de l'axe, y compris le tunnel font partie intégrante du programme

Article 2 – Conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage

La Ville de Strasbourg désigne la CUS pour l'exercice de sa maîtrise d'ouvrage sur les éléments de
travaux qui relèvent de sa compétence (éclairage et espaces verts). La CUS s'engage à réaliser l'opération dans son ensemble suivant le programme et les modalités financières définis à la présente
convention.
La Communauté Urbaine de Strasbourg exercera la maîtrise d'ouvrage pleine et entière de l'opération
dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de la Ville.

Article 3 – Modalités financières

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par la CUS. La Ville de Strasbourg remboursera les montants engagés pour les travaux relatifs à l'éclairage public et aux espaces verts sur présentation des décomptes finaux.
A titre d'information, la répartition est prévisionnellement évaluée de la façon suivante :
Montant total de l'opération : 16 068 878 M€
soit pour la Ville : 500 000 €
En cas de besoin, la Ville versera un acompte sur le compte de la Communauté Urbaine de Strasbourg.
La CUS ne perçoit aucune rémunération de la Ville au titre de sa désignation comme maître d'ouvrage unique.

Article 4 – Terme de la convention

La CUS exercera l'ensemble des garanties contractuelles.
Le transfert de l'exercice de la maîtrise d'ouvrage stipulée au profit de la Communauté Urbaine de
Strasbourg prendra fin lorsque toutes les réserves, y compris celles relatives à la garantie de parfait
achèvement, seront levées.
La CUS organisera la visite des ouvrages réceptionnés à laquelle participeront les services compétents de la Ville.
Après accord sur la réception des ouvrages, la Ville prend en charge l'entretien des ouvrages lui incombant (éclairage public et espaces verts).
Le délai de garantie de parfait achèvement pourra être prolongé par la Communauté Urbaine de Strasbourg en application de l'article 44.2 du Cahier des clauses administratives générales travaux.
La Ville peut à tout moment décider de mettre fin à la présente convention.

Article 5 – Litiges

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention est établie en deux exemplaires originaux.

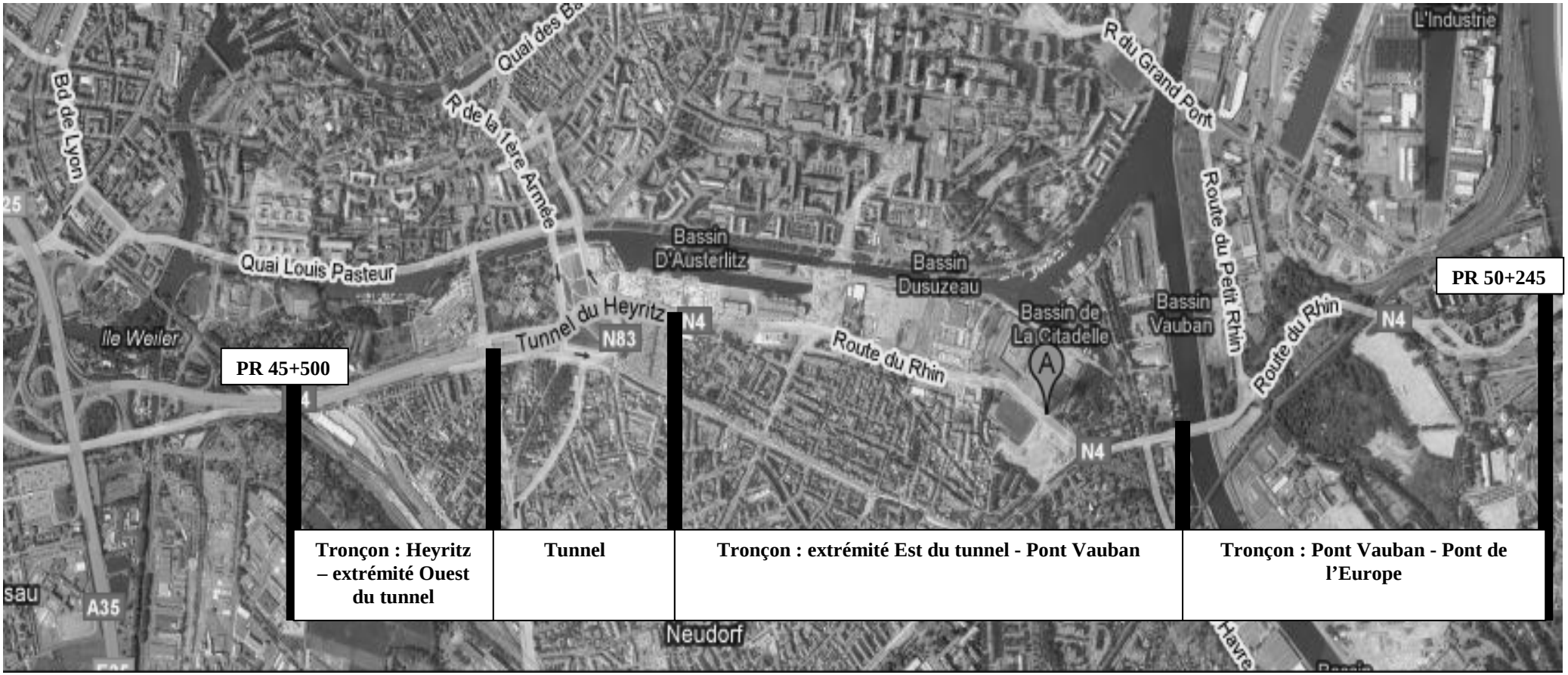
Fait à Strasbourg, le

Pour la Communauté Urbaine de Strasbourg
Le Président

Jacques BIGOT

Pour la Ville de Strasbourg
Le Maire

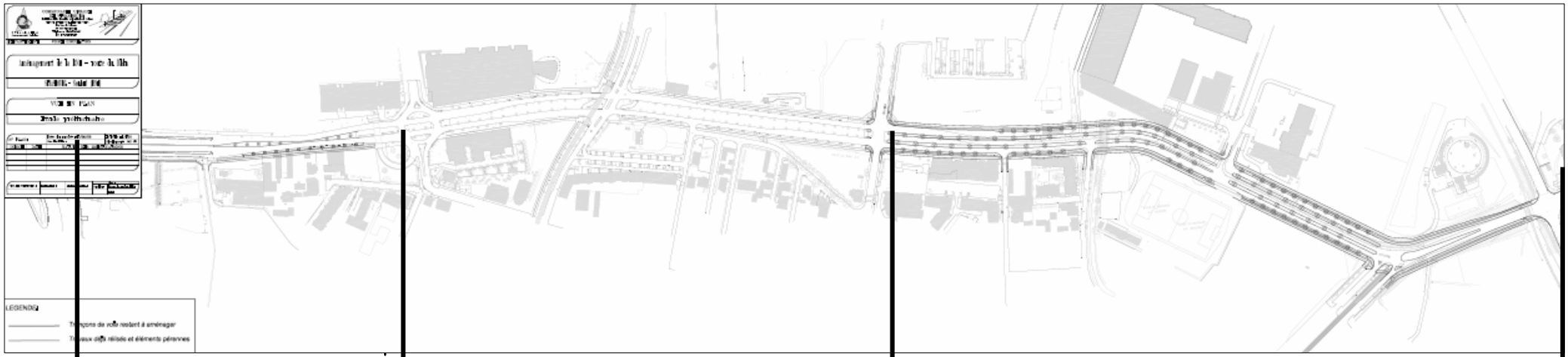
Roland RIES



RN4 - Plan de situation

Annexe 1

RN4
Synoptique des travaux



Tronçon parc de l'Etoile – rond point Mariano	Tronçon rond-point Mariano – rue Alfred Kastler	Tronçon rue Alfred Kastler – pont Vauban
	Travaux réalisés en: - **2000: rond-point Mariano dans le cadre de l'accès à Ciné Cité** - **2003: carrefour Alfred Kastler dans le cadre du tramway** - **2005 : carrefour Edmond Michelet dans le cadre du tramway**	
Travaux à réaliser		**Travaux à réaliser**

RN4 à Strasbourg - Reclassement dans la voirie communautaire.
Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité
du
Tunnel de l'Etoile

Annexe n°2

Sommaire

PARTIE 1. PLAN DE SITUATION..... 3

PARTIE 2 . ÉTAT PARCELLAIRE..... 5
2.A. Parcelles de l'État..... 6
2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État..... 9
2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg..... 10

PARTIE 3. ÉTAT DESCRIPTIF DE LA RN 4..... 12

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est)..... 12

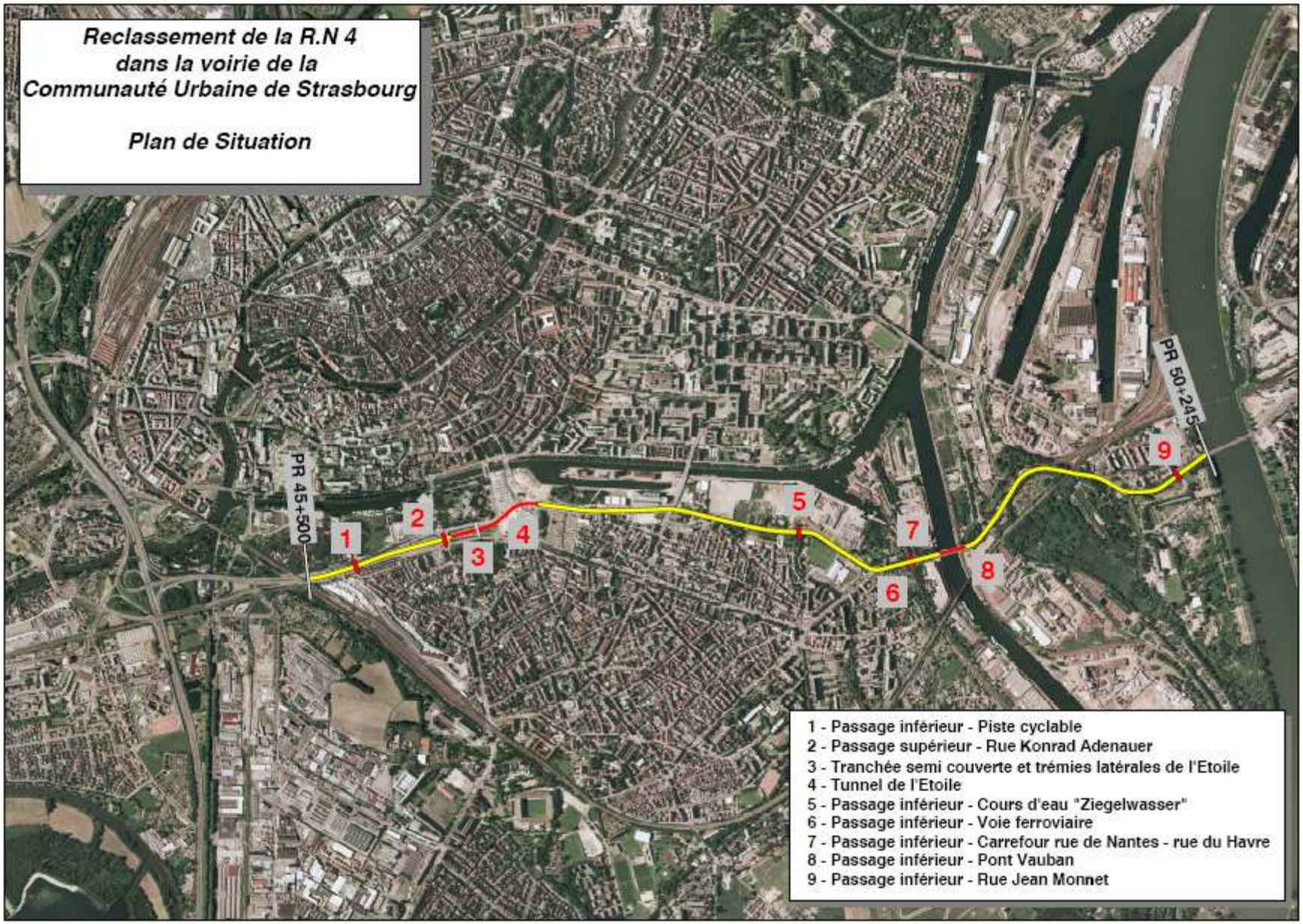
A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner)..... 12
A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer), tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile..... 12
A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser »..... 13
A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre..... 13
A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre..... 14
A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban »..... 14
A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet..... 15

3.B. Équipements de la route..... 15

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile..... 15
a - Locaux techniques..... 15
b - Alimentation électrique..... 16
c - Fonctionnement en mode dégradé..... 16
d - Recueil et évacuation des eaux..... 16
e - Ventilation..... 16
f - Éclairage..... 16
g - Signalisation de sécurité..... 16
h - Poste d'Appel d'urgence..... 17
i - Vidéo surveillance..... 17
j - Équipements de détection de pollution..... 17
k - Équipements de contrôle de trafic..... 17
l - Équipements de sécurité active..... 17
m - Couche de roulement..... 17
B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4 17
a - Portiques de signalisation..... 17
b - Éclairage public (hors tunnel)..... 18
c - Réseau d'Appel d'urgence..... 18
d - Stations de comptage du trafic..... 18
e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile..... 18

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public..... 18

Partie 1. Plan de situation


Reclassement de la R.N 4
dans la voirie de la
Communauté Urbaine de Strasbourg
Plan de Situation
PR 45+500
PR 50+245
1
2
3
4
5
6
7
8
9
1 - Passage inférieur - Piste cyclable
2 - Passage supérieur - Rue Konrad Adenauer
3 - Tranchée semi couverte et trémies latérales de l'Etoile
4 - Tunnel de l'Etoile
5 - Passage inférieur - Cours d'eau "Ziegelwasser"
6 - Passage inférieur - Voie ferroviaire
7 - Passage inférieur - Carrefour rue de Nantes - rue du Havre
8 - Passage inférieur - Pont Vauban
9 - Passage inférieur - Rue Jean Monnet

Partie 2. État parcellaire

2.A. Parcelles de l'État

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

2.A. Parcelles de l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DC	133/6	*voie de raccordement*	Sol	1	98	44	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DE	180/27	*vorderheyritz*	Sol	0	06	27	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DE	211/27	*vorderheyritz*	Sol	0	02	91	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS ET DES LOGEMENTS		
DH	137/49	*vorderheyritz*	Sol	0	00	07	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DH	143/42	*che du heyritz*	Sol	0	17	48	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DI	96/36	*rte de l hopital*	Sol	0	22	37	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DK	124/3	*rte du rhin*	Sol	0	00	49	ETAT MINISTERE ECOLOGIE, DEVELOPPEMENT, AMGT DURABLE		
DK	125/3	*rte du rhin*	Sol	1	38	92	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS		
DL	34	*Route du Rhin*	Sol	0	1	43	ETAT		
DL	61	*Route du Rhin*	Sol	0	0	48	ETAT		
DL	132/2	*Route du Rhin*	Sol	0	4	06	ETAT		
DL	133/2	*Route du Rhin*	Sol	0	2	81	ETAT		
DL	135/2	*Route du Rhin*	Sol	0	1	40	ETAT		
DL	137/1	*Bassin Austerlitz*	Sol	0	0	30	ETAT		
DL	139/31	*Route du Rhin*	Sol	0	1	79	ETAT		
DL	141/31	*Route du Rhin*	Sol	0	5	43	ETAT		
DL	143/31	*Route du Rhin*	Sol	0	16	29	ETAT		
DL	62/40	*Ziegelwasser*	Sol	0	2	71	ETAT		
DL	64/26	*Route du Rhin*	Sol	0	2	46	ETAT		
DL	76/25	*Route du Rhin*	Sol	0	1	65	ETAT	N.I.	
DM	123/2	*Route du Rhin*	Sol	1	37	43	ETAT	N.I.	
DM	132/2	*Route du Rhin*	sol	0	4	06	ETAT		
DM	148/2	*Route du Rhin*	Sol	0	10	93	ETAT		
DM	149/2	*Route du Rhin*	Sol	0	14	37	ETAT		
DO	57	*Rue Stosswihr*	Sol	0	0	55	ETAT		
DO	59	*Ziegelwasser*	Sol	0	0	53	ETAT		
DP	374	*Route du Rhin*	Sol	0	7	67	ETAT		
DP	251/16	*Route du Rhin*	Sol	0	0	13	ETAT		
DP	353/15	*Route du Rhin*	Sol	0	0	99	ETAT		
DP	385/17	*Route du Rhin*	Sol	0	2	74	ETAT		
DP	541/14	*Chemin Fried*	Sol	0	0	72	ETAT		15275
DP	543/17	*Route du Rhin*	Sol	0	1	41	ETAT		
DR	254	*Route du Rhin*	Sol	0	0	96	ETAT		
DR	303	*Route du Rhin*	Sol	0	0	98	ETAT		
DR	462	*Route du Rhin*	Sol	0	4	42	ETAT		
DR	562	*Route du Rhin*	Sol	0	3	84	ETAT		
DR	329/18	*Route du Rhin*	Sol	0	0	11	ETAT		
DR	546/111	*Route du Rhin*	Sol	0	0	51	ETAT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DR	548/2	Route du Rhin	Sol	0	0	85	ETAT		
DR	550/18	Route du Rhin	Sol	0	1	18	ETAT		
DR	552/18	Route du Rhin	Sol	0	0	78	ETAT		
DR	554/18	Route du Rhin	Sol	0	0	85	ETAT		
DR	556/20	Route du Rhin	Sol	0	0	59	ETAT		
DR	558/110	Route du Rhin	Sol	0	2	48	ETAT		
DR	560/1	Route du Rhin	Sol	0	8	64	ETAT	N.I.	
DS	154	Route du Rhin	Sol	0	0	31	ETAT		
DS	163	Route du Rhin	Sol	0	0	50	ETAT	N.I.	
DS	231	Route du Rhin	Sol	0	0	32	ETAT		
DS	319	Route du Rhin	Sol	0	0	37	ETAT		
DS	378	Rue du Ballon	Sol	0	7	34	ETAT		
DS	380	Route du Rhin	Sol	0	0	90	ETAT	N.I.	
DS	382	Route du Rhin	Sol	0	1	84	ETAT	N.I.	
DS	384	Route du Rhin	Sol	0	14	04	ETAT		
DT	180	Route du Rhin	Sol	0	0	49	ETAT		
DT	183	Route du Rhin	Sol	0	0	48	ETAT		
DT	237	Route du Rhin	Sol	0	0	65	ETAT		
DT	256	Route du Rhin	Sol	0	0	76	ETAT	N.I.	
DT	305	Route du Rhin	Sol	0	0	18	ETAT		
DT	204/53	Route du Rhin	Sol	0	1	06	ETAT		
DT	303/112	Route du Rhin	Sol	0	0	30	ETAT		
DT	407/56	Route du Rhin	Sol	0	1	31	ETAT	N.I.	
DT	420/57	Route du Rhin	Sol	0	0	51	ETAT		
DT	422/57	Route du Rhin	Sol	0	0	22	ETAT		
DY	371/162	petit heyritz	Sol	0	04	48	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	376/16	rue de belfort	Sol	0	00	12	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	378/15	rue de belfort	Sol	0	00	26	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	380/10	schluthfeld	Sol	0	00	37	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	384/9	rte de l hopital	Sol	0	01	07	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	386/4	rte de l hopital	Sol	0	02	66	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	462	0001 rue de la gare marchandises	Sol	1	60	53	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
DY	463	0001 rue de la gare marchandises	Sol	2	11	66	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT dir&r/P	N.I.	
HW	123	rte du rhin	Sol	0	17	83	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	141	rte du rhin	Sol	0	20	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	142	rte du rhin	Sol	0	13	10	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	143	rte du rhin	Sol	0	04	02	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	144	rte du rhin	Sol	0	44	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
HW	101	*rte du rhin*	Sol	0	00	97	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	102	*rte du rhin*	Sol	0	34	32	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	103	*rte du rhin*	Sol	0	00	96	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	104	*rte du rhin*	Sol	0	01	85	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	106	*rte du rhin*	Sol	0	73	43	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	144	*rte du rhin*	Sol	0	04	88	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	145	*rte du rhin*	Sol	0	01	74	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	147	*9001 av du pont de l europe*	Sol	0	01	35	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS	N.I.	
HZ	442/319	*182 rte du rhin*	Sol	0	01	34	ETAT FRANCAIS MINISTERE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES		

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DK	139/3	*Route du Rhin*	Sol	0	0	33	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/14
DK	141/3	*Route du Rhin*	Sol	0	1	64	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/16
DK	143/3	*Route du Rhin*	T A B	0	15	83	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/27
DK	145/3	*Route du Rhin*	Sol	0	1	69	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/26
DL	100/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	05	Gaz de France		6649/42
DL	104/25	*Route du Rhin*	Sol	0	6	90	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 3
DL	109/25	*Route du Rhin*	Sol	0	6	59	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 6
DL	119/25	*Route du Rhin*	Sol	0	1	32	Gaz de France		6649/ 52
DL	121/25	*Route du Rhin*	Sol	0	4	54	Gaz de France		6649/ 54
DL	123/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	61	Gaz de France		6649/ 55
DL	125/25	*Route du Rhin*	Sol	0	3	26	Gaz de France		6649/6
DL	126/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	27	Gaz de France		6649/57
DL	129/26	*Route du Rhin*	Sol	0	0	76	Gaz de France		6649/60
DL	130/26	*Route du Rhin*	Sol	0	5	00	Gaz de France		6649/23
DL	77/2	*Route du Rhin*	Sol	0	1	24	Electricité de Strasbourg		5436/44
DL	99/25	*Route du Rhin*	Sol	0	0	82	Conseil général du Bas-Rhin		23447/10
DT	271/43	*Route du Rhin*	Sol	0	1	57	Compagnie des Lampes		7825
DT	273/43	*Route du Rhin*	Sol	0	1	02	Compagnie des Lampes		7825
DT	366/53	*Route du Rhin*	Sol	0	0	09	Mme Vve LAPP Emile, née Adriana VASILE		5936/10
DT	418/53	*Route du Rhin*	Sol	0	0	54	Mme Vve LAPP Emile, née Adriana VASILE		5936/11

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DI	26	*av de colmar*	Jardin Sol	1	53	68	COMMUNE DE STRASBOURG /SERVICE IMMOBILIER droits/P		
DI	30	*pce publique*	Sol	0	03	01	VILLE DE STRASBOURG		
DI	62/32	*pce publique*	Sol	0	09	54	VILLE DE STRASBOURG		
DI	89/36	*rte de l hopital*	Sol	0	27	42	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	90/36	*rte de l hopital*	Sol	0	17	34	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	95/36	*rte de l hopital*	Sol	0	70	05	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	97/46	*rte de l hopital*	Sol	0	53	17	VILLE DE STRASBOURG		
DI	98/46	*rte de l hopital*	Sol	0	02	02	VILLE DE STRASBOURG		
DI	99/46	*rte de l hopital*	Sol	0	88	89	VILLE DE STRASBOURG		
DK	119/3	*Route du Rhin*	sol	0	36	26	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	122/3	*rte du rhin*	Ter. à bâtir	0	04	41	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	136/28	*rte du rhin*	Sol	0	48	90	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DL	65	*Route du Rhin*	sol	0	0	50	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	120/25	*Route du Rhin*	sol	0	4	04	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	149/2	*Route du Rhin*	sol	0	3	43	VILLE DE STRASBOURG		
DM	134/2	*Route du Rhin*	sol	0	4	21	VILLE DE STRASBOURG		
DM	152/2	*Route du Rhin*	sol	0	10	60	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DO	64/10	*Route du Rhin*	sol	0	6	29	VILLE DE STRASBOURG		
DO	71/13	*Avenue Aristide Briand*	sol	0	4	74	VILLE DE STRASBOURG		
DP	296	*Chemin Fried*	sol	0	6	34	VILLE DE STRASBOURG		
DP	545/1	*Route du Rhin*	sol	0	1	78	VILLE DE STRASBOURG		
DR	615/18	*Route du Rhin*	sol	0	0	44	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	617/111	*Rue Kurvau*	sol	0	0	21	VILLE DE STRASBOURG		
DR	619/2	*Route du Rhin*	sol	0	0	34	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	621/18	*Route du Rhin*	sol	0	0	48	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	623/18	*Rue Martin*	sol	0	0	30	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	625/20	*Rue Metzeral*	sol	0	0	63	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	627/110	*Rue Metzeral*	sol	0	0	70	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	432/114	*Rue du Ballon*	sol	0	4	24	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	439/18	*Rue Landsberg*	sol	0	0	23	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	447/13	*Route du Rhin*	sol	0	3	53	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	401	*Route du Rhin*	sol	0	0	96	VILLE DE STRASBOURG		
DT	190	*rte du rhin*	Sol	0	07	97	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	393/43	*Rue St Urbain*	sol	0	0	85	VILLE DE STRASBOURG		
DT	395/43	*Rue St Urbain*	sol	0	3	25	VILLE DE STRASBOURG		
DT	397/112	*Rue St Urbain*	sol	0	0	64	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	399/40	*rue saint urbain*	Sol	0	17	15	VILLE DE STRASBOURG		
DT	403/35	*rte du polygone*	Sol	0	01	05	VILLE DE STRASBOURG		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DT	404/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	86	VILLE DE STRASBOURG		
DT	405/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	78	VILLE DE STRASBOURG		
DT	426/43	*Rue St Urbain*	sol	0	1	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	428/53	*Route du Rhin*	sol	0	0	61	VILLE DE STRASBOURG		
DT	430/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	32	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	434/57	*Route du Rhin*	sol	0	0	16	VILLE DE STRASBOURG		
DT	436/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	440/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	31	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	442/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	08	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
HX	149	*rte du rhin*	Sol	0	04	33	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	150	*sporeninsel nord*	Sol	0	18	69	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	187/4	*rte du rhin*	Sol	0	06	59	VILLE DE STRASBOURG		
HX	189/4	*rte du rhin*	Sol	0	04	91	VILLE DE STRASBOURG		
HX	226	*av du pont de l europe*	Sol	0	34	50	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	

Partie 3. État descriptif de la RN 4

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est)

A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner)

Cet ouvrage, situé au PR 45+580, désigné « OA 26 », permet aux piétons et cyclistes de traverser la RN 4.
Il s'agit d'un pont-cadre en béton armé d'une longueur totale de 60m prolongé par des murs en retour au droit des rampes d'accès de la piste cyclable. La largeur et la hauteur intérieures sont de 3 m.

A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile

L'ouvrage, entièrement en béton armé, a une longueur totale de 750 m et comprend d'ouest en est :

• Une trémie d'entrée de 83 m de longueur en forme de U ayant une largeur de 39,30 m. C'est un ouvrage poids dont l'épaisseur du radier varie de 0,60 m à 1,90 m,

• Un ouvrage d'art, désigné « OA 24 » (Pont Konrad Adenauer) sous la route de l'Hôpital de 56 m de long composé de 4 cadres accolés. Chaque cadre a une largeur intérieure de 9,40 m et une hauteur variable de 5,50 m à 6,40 m. Il supporte quatre voies de circulation ainsi que les éléments architecturaux,

• Une tranchée semi-couverte composée de 4 structures en U accolées, d'une longueur de 142,20 m.

• Une tranchée couverte de 328,50 m de long sous le Parc de l'Étoile composée de deux cadres accolés : tube Nord et tube Sud. Le cadre présente une largeur de 9,40 m intérieure. La hauteur varie entre 5,70m et 6,40 m.

• Une trémie de sortie de 140 m de longueur constituée d'une structure en U sur 106 m ayant une largeur de 19,20m. C'est un ouvrage poids dont le radier varie de 0,60m à 1,50 m. Cette structure est prolongée par des murs de soutènement sur 34 m.
Le gabarit du tunnel et de la tranchée couverte est de 4,50 m.
Chaque tube comporte deux trottoirs de 0,95 m de largeur chacun.
La largeur roulable de chaque tube est de 7,00 m. Actuellement, l'ouvrage est exploité à une seule file de circulation plus une bande d'arrêt d'urgence.
L'ensemble des parties couvertes des ouvrages se situe entre le PR 46+149 (point Konrad Adenauer) et le PR 46+700 (sortie Est du tunnel).

A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser »

Situé au PR 48+050, cet ouvrage permet le franchissement du cours d'eau « Ziegelwasser ».
La date de construction n'est pas connue. Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 6,85 m,
• Largeur totale : 18,80 m.

Il comporte 3 voies de circulation et des trottoirs équipés d'un garde-corps métallique côté aval (nord) et d'un parapet en béton armé côté amont (sud). Il présente la structure suivante :

Partie Sud :
• Pont en maçonnerie à double arche d'une largeur de 12 m,
• Les voûtes, les culées et la pile centrale sont en grès,
• Chaque travée présente une ouverture de 3 m,
• Le trottoir fait 2 m de largeur.

Partie Nord :
• Tablier en poutrelles enrobées sur culées en maçonneries,
• La largeur est de 6,80 m environ, la portée est de 6,85 m environ,
• Cette partie d'ouvrage est constituée d'une travée unique,
• Le trottoir fait 6,60 m de largeur.

A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 48+850, cet ouvrage construit antérieurement à 1929, permet le franchissement en passage inférieur de la voie ferrée située immédiatement à l'ouest du carrefour entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur de 10 m pour une portée de 9,25 m,
• Tirant d'air : 4,80 m,
• Largeur 20 à 23 m : la dalle présente une courbure adaptée à la configuration du carrefour,
• Largeur des trottoirs : 4 m.

Il comporte 4 voies de circulation et des trottoirs équipés de garde-corps métalliques.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué d'une dalle avec poutres entretoisées entièrement en béton armé,
• Ce dernier repose sur des culées fondées sur semelles en béton armé.

A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 49, cet ouvrage construit en 1986 est enterré et recouvert par l'actuel carrefour à niveau entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).
Cet ouvrage a été conçu pour réserver la possibilité ultérieure de réaliser un échangeur dénivelé entre les voies. Cet ouvrage a été réalisé simultanément à la reconstruction du pont Vauban.

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur : 15,30 m,
• Largeur : 22,73 m,
• Gabarit du passage inférieur (lorsque ce dernier sera réalisé) : 4,75 m.

Il comporte 4 voies de circulation et présente la structure suivante :

• Ouvrage entièrement en béton armé à une seule travée, composé de deux dalles parallèles indépendantes supportant chacune deux files de circulation,
• Culées constituées d'un rideau de pieux jointifs de 70 cm de diamètre chacun,
• La culée Ouest comporte 26 pieux ; la culée Est en comporte 28,
• La profondeur des pieux est de 8,50 m.

A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban »

Situé au PR 49+110, cet ouvrage construit en 1986, permet le franchissement du bassin « Vauban » et des voies de chemin de fer situées de part et d'autre du bassin.

Ses caractéristiques principales sont les suivantes :

• Deux tabliers indépendants qui supportent chacun deux voies de circulation et un trottoir de 2,10 m de largeur,
• Les trottoirs sont équipés de garde-corps métalliques,
• Un muret en béton sépare les deux sens de circulation,
• Chaque tablier comporte 4 travées de portées, d'Ouest en Est, de 37,55 m, 42,15 m, 37,55 m et 22,10 m,
• Les deux piles Ouest sont implantées dans le bassin « Vauban » ; la pile Est sépare le bassin de la voie ferrée.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 141 m,
• Largeur de chaque tablier : 11 m,
• Tirant d'air au dessus du bassin : 12 m environ.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Il s'agit d'un pont à poutre-caissons précontraintes et entretoisées sur appuis (quatre poutres par tablier),

• Les piles et culées reposent sur une semelle en béton armé,
• Les appareils d'appui sont en néoprène fretté,
• Chaque extrémité de l'ouvrage comporte des joints de chaussée.

A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet

Situé au PR 50+100, cet ouvrage construit en 1960 permet le franchissement en passage inférieur de la rue Jean Monnet.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Ouverture : 11 m,
• Largeur : 18,20 m,
• Gabarit : 4,30 m.

Il comporte 2 voies de circulation et des trottoirs munis de garde-corps métalliques. Il est équipé d'un escalier sur mur en retour côté Sud-Est.

L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué de poutrelles enrobées,
• Ce dernier repose sur des culées en béton armé,
• Les fondations sont constituées d'un radier en béton armé. L'élargissement Nord a été fondé sur pieux.

3.B. Équipements de la route

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile

a - Locaux techniques

Les locaux techniques du tunnel de l'Étoile sont composés de plusieurs chambres. Chacune de ces chambres contient une partie de l'installation de commande des équipements électriques. On trouve :

• Une chambre qui constitue le sas d'accès aux 4 chambres électriques,

• Une chambre « courant Haute Tension » qui contient un transformateur de tension,

• Une chambre « courant Basse Tension » qui contient un onduleur et des armoires de protections électriques,

• Une chambre « TGBT » qui contient le tableau général de commande des équipements,

• Une chambre « GE » qui contient le groupe électrogène,

• Une fosse qui contient la cuve à fioul pour le groupe électrogène.

b - Alimentation électrique

L'ouvrage est alimenté en 20 000 Volts par le réseau d'Électricité de Strasbourg.
Un transformateur de 250 kvA de puissance réduit la tension de 20 000 à 380 Volts. Ce transformateur n'appartient pas à Électricité de Strasbourg mais au propriétaire de l'ouvrage.

c - Fonctionnement en mode dégradé

Le local technique comprend 2 appareils de fonctionnement en mode dégradé :
• Un onduleur d'une capacité de 30 kvA et d'une autonomie de 30 minutes qui protège une partie des équipements,
• Un groupe électrogène d'une puissance de 160 kvA.
Les informations concernant le fonctionnement de ces appareils sont renvoyées actuellement via la gestion technique centralisée (GTC) au CISGT – Rue Zielbaum.

d - Recueil et évacuation des eaux

Les eaux sont récupérées par des caniveaux à grilles raccordés à des collecteurs. Ces derniers conduisent l'eau dans 2 fosses de récupération. Celles-ci sont situées à chaque extrémité du tube nord. La fosse de l'OA 17 (le tunnel) a une capacité de 80 m³. La fosse de l'OA 24 (le pont qui porte la route de l'hôpital) a une capacité de 180 m³.
La station de relèvement de la fosse de 80 m³ est équipée de 3 pompes de 6 kW de puissance unitaire.
La station de relèvement de la fosse de 180 m³ est équipée de 3 pompes de 16 kW de puissance unitaire.
Les informations sur le fonctionnement de ces pompes sont renvoyées via la GTC au CISGT - rue Zielbaum.

e – Ventilation

La ventilation de l'ouvrage est assurée naturellement par le déplacement d'air provoqué par les véhicules qui l'empruntent. Le tunnel n'est pas équipé de moyens de ventilation mécanique.

f – Éclairage

L'ouvrage est éclairé par 1176 sources lumineuses décomposées comme suit :
• D'une part, un éclairage permanent de couleur blanche assuré par 792 tubes fluorescent de 50 à 58 W,
• D'autre part un éclairage de renforcement de couleur orangée assuré par 384 lampes au sodium haute pression de 100, 250 ou 400 W qui s'allument automatiquement en fonction de la luminosité extérieure.

g - Signalisation de sécurité

A l'extérieur du tunnel

Les entrées de chaque tube sont équipées de 2 feux d'affectation de voie.
NOTE : ces dispositifs sont appelés à recevoir des équipements complémentaires en vue de renforcer les contrôles et la régulation de la circulation à l'intérieur du tunnel.

A l'intérieur du tunnel

Chaque tube est équipé de 4 rangées de 2 feux d'affectation de voie.
Les issues de secours sont signalées par des panneaux lumineux.
Chaque tube est équipé d'une signalétique de jalonnement non lumineuses implantée sur les piédroits.

h - Poste d'Appel d'urgence
L'ouvrage est doté de 2 couples de Postes d'Appel d'urgence (reliés au CISGT - Rue Zielbaum). Un couple de PAU est situés dans les 2 issues de secours du tunnel, l'autre couple est implanté à L'extrémité Ouest du tunnel. Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

i - Vidéo surveillance
L'ensemble de L'ouvrage est couvert par 8 caméras reliées au CISGT - Rue Zielbaum. Chaque tube est doté de 3 caméras fixes. Chaque extrémité du tunnel est équipée d'une caméra orientable à distance depuis le CISGT.

j - Équipements de détection de pollution
L'ouvrage est doté des équipements suivants :
• 1 centrale de détection du CO avec des capteurs dans chaque tube,
• 1 opacimètre par tube,
• 1 anémomètre par tube.
Les données de ces appareils sont transmises au CISGT - Rue Zielbaum.

k - Équipements de contrôle de trafic
L'ouvrage est doté d'une station de-comptage du trafic. Les boucles de cette station sont situées au milieu de chaque tube.
Par ailleurs, des boucles de détection sont présentes dans la chaussée. Celles-ci sont reliées à des équipements de signalisation dynamique tel que le panneau « danger bouchon ».

l - Équipements de sécurité active
Extincteurs
Chaque issue de secours est dotée d'un extincteur à poudre de 6 kg pour feu de type ABC.
• Le local du Groupe Électrogène, le local Basse Tension et le local du Tableau Général Basse Tension sont dotés chacun d'un extincteur à gaz halogéné de 2 kg pour des feux de type 55 B,
• Le local du transformateur Haute Tension est doté d'un extincteur au dioxyde de carbone de 5 kg pour feu de type 55 B.

Autres équipements
L'ouvrage n'est pas doté d'autres équipements de sécurité active.
m - Couche de roulement
L'état est également propriétaire de la couche de roulement.

B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4

a - Portiques de signalisation
Un portique est situé au PR 45+719, soit à 430 m à I'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il enjambe la totalité des voies (dans les deux sens de circulation) et comporte un montant intermédiaire situé en TPC (terre-plein central). Il supporte la signalisation de direction.

Un portique est situé au PR 45+939 soit à 210 m à l'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il surplombe seulement le sens de circulation France vers l'Allemagne. Il supporte les feux d'affectation de voie utilisés en cas de fermeture du tunnel.
Un panneau à message variable est implanté par la DIR Est sur RN 4 dans le sens Allemagne-France, à l'Ouest du tunnel de l'Étoile au PR 45+885. Les travaux d'installation ont fait l'objet d'une autorisation accordée le 4 juillet 2008.

b - Éclairage public (hors tunnel)
La section de RN 4 comprise entre le Pont SNCF biais non loin de l'A35 et le tunnel de l'Étoile comporte :
• En son côté Nord, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 12 à simple crosse,
• En son côté Sud, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 9 à simple crosse.
Ils sont actuellement reliés à l'alimentation électrique du réseau autoroutier.

c - Réseau d'Appel d'urgence
Un couple de 2 Postes d'Appel d'urgence (reliés au ClSGT - Rue Zielbaum) est situé à 320 m à l'Ouest du tunnel (PR 45+829). Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

d - Stations de comptage du trafic
Une station de comptage est située à l'abord immédiat Ouest du Pont de l'Europe. Elle présente des caractéristiques identiques à celles du tunnel de l'Étoile.

e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile
Les eaux sont récupérées au niveau du PR 45+600 au droit du passage inférieur de rétablissement de la piste cyclable. Les caniveaux à grilles sont raccordés à des collecteurs qui conduisent l'eau vers une station de relevage munie d'une pompe. Cette station située en bordure Sud de la RN 4.

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public

Par courrier du 31 octobre 2007, la DDE s'est adressée aux différents opérateurs (exploitants, et/ou concessionnaires, etc.) afin de recenser les différents réseaux situés dans les emprises du domaine public.
Les réseaux recensés sont les suivants :
• Électricité de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 8 novembre 2007,
• Services de l'Assainissement de la CUS : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• Gaz de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 20 novembre 2007,
• Gaz de France : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• TRAPIL (Société des Transports Pétroliers par Pipeline) : réponse du 9 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4,
• EDF : réponse du 5 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4.

L'ensemble de ces plans seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.
Les permissions de voirie et conventions établies par l'État concernent des travaux pour des branchements, modifications ou réparations de canalisations ou câbles existants ou la pose de nouveaux réseaux.
Ces actes sont répertoriés dans des classeurs qui seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.

31

Délibération au Conseil Municipal du lundi 15 décembre 2008

RN4 à Strasbourg. Reclassement dans la voirie communautaire. Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité du Tunnel de l'Etoile. Avis du Conseil municipal (art. L 5211-57 du CGCT).

La présente délibération comporte quatre objets :

1) Le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification de la route du Rhin.

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile.

4) Les modalités opérationnelles entre la CUS et la Ville de Strasbourg (convention de maîtrise d'ouvrage désignée).

1) Le reclassement de la RN4

1.1.) Le contexte

La Décision Ministérielle du 27 février 1998 approuvant le Dossier de Voirie de l'Agglomération Strasbourgeoise (DVA) et validant expressément l'aménagement de la RN4 en boulevard urbain, prévoyait en conséquence son déclassement à terme.

Ce décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ne reprend pas cette section de la RN4 dans les itinéraires du réseau routier national, ce qui conduit l'Etat à engager une procédure de déclassement.

1.2.) La procédure de reclassement

Par courrier en date du 6 mars 2008, le Préfet de la Région Alsace, Préfet du Département du Bas-Rhin a demandé de soumettre à l'avis du Conseil de Communauté le reclassement dans la voirie communautaire de la RN4 dans sa section comprise entre le Point Repère 45 + 500 et le Point Repère 50 + 245, y compris le tunnel de l'Etoile. (Annexe n° 1)

Le Point Repère 45 + 500 correspond à l'extrémité Ouest de la section à reclasser. Il est situé au droit des bretelles d'entrée et de sortie du "Heyritz". L'Etat conservera dans son patrimoine la section située entre cette extrémité et l'autoroute A 35.

Le Point Repère 50 + 245 correspond au pont de l'Europe, exclu ; en effet, l'ouvrage de franchissement que constitue le pont de l'Europe a statut international tel que prévu par l'accord du 3 janvier 1953 relatif aux ponts fixes et bacs franchissant le Rhin à la frontière franco-allemande, signé entre les deux Etats.

L'évolution du statut de la RN4 à Strasbourg et le principe du déclassement du domaine public routier de l'Etat sont mentionnés dans différents documents, en particulier :

- le décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national ;

- le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008", signé le 13 novembre 2006, qui prévoit que la Communauté Urbaine exercera la maîtrise d'ouvrage des travaux de requalification de la RN4 et de la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile avec déclassement concomitant de l'ensemble du tronçon de la voirie, l'Etat devant apporter une participation financière à la réalisation des travaux d'amélioration de l'accessibilité routière de Strasbourg et de requalification urbaine.

Les caractéristiques de l'ensemble du tronçon et les désignations parcellaires figurent en annexe n° 2 à la présente délibération.
Dans l'attente du déclassement prévu pour fin 2009, cette portion de voie restera toutefois gérée par l'Etat.

Il est proposé de donner un avis favorable à ce projet de reclassement dans la voirie communautaire.

2) Les études et les travaux afférents à la requalification en boulevard urbain de la RN4

2.1.) Le contexte

Le projet de requalification de la RN4 fait partie du contrat triennal "Strasbourg Capitale Européenne 2006-2008".

Par ailleurs, depuis plusieurs années, la collectivité mène des réflexions de développement de l'agglomération dans laquelle s'intègre l'aménagement de son axe Est-Ouest (Danube, Rivetoile, Brückhof). Ce dernier s'inscrit dans une stratégie de reconquête des espaces urbains de la ville et dans le cadre d'un renforcement de la vocation transfrontalière de l'agglomération. Plusieurs projets urbains d'envergure sont engagés notamment entre la place de l'Etoile et le pont de l'Europe, proposant une vision plus valorisante pour Strasbourg mais aussi pour l'Alsace, sur le plan de l'accueil et de l'image. Le futur boulevard urbain remplaçant l'actuelle RN4, constituera un lien stratégique, un vecteur qui opérera une couture entre ces nouveaux quartiers et le centre-ville ancien de Strasbourg.

2.2) Les procédures menées

La mise en oeuvre de cette requalification en boulevard urbain fait l'objet d'un programme constitué de deux opérations :

- une première opération d'aménagement entre la place de l'Etoile et le pont Vauban.

Elle a fait l'objet d'une enquête publique menée par les Services de l'Etat du 13 janvier au 28 février 2007, qui s'est soldée par une Déclaration d'Utilité Publique, prononcée le 12 juillet 2007.
L'enquête parcellaire corrélative s'est déroulée quant à elle du 21 août au 5 septembre 2008, pour aboutir à une cession au profit de l'Etat des parcelles privatives, prévue fin 2009.

- une deuxième opération entre le pont Vauban et le pont de l'Europe.

Elle est réalisée sous maîtrise d'ouvrage de la CUS (achèvement de la requalification de la RN4 et amélioration de la liaison entre le Port Nord et le Port Sud) et a fait l'objet d'une enquête publique " type Bouchardeau" du 29 octobre 2007 au 30 novembre 2007, qui s'est soldée par une Déclaration de Projet, approuvée par le Conseil de CUS en date du 1er février 2008.

2.3) Le financement

La convention d'exécution du contrat triennal, relative à l'opération "aménagement de la RN4 entre la Place de l'Etoile et le pont de l'Europe" a été signée le 26 avril 2007 pour un montant total de 17, 2 M€ selon les clés financières suivantes :

Etat	4,730 M€	27.50 %
Département Bas-Rhin	4,515 M€	26.25 %
Région Alsace	3,440 M€	20.00 %
CUS	4,515 M€	26.25 %

La CUS ayant déjà réalisé des travaux sur cet axe (carrefours Mariano, Churchill, Danube) pour un montant de 2 992 371 €, il lui restera donc à financer 1 522 629 €.

En plus du contrat triennal, l'Etat s'engage également à verser, à titre d'indemnisation, une somme forfaitaire de 0,75 M€ pour la remise en état de la couche de roulement de la RN4 à reclasser dans la voirie communautaire.

2.4) Le programme des études et travaux retenu

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile – Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes.

Les marchés d'études et de travaux ne porteront que sur l'opération "Etoile – pont Vauban".

3) La mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile

3.1 Le contexte

En application du contrat triennal, la maîtrise d'ouvrage des études et des travaux de mise aux normes de sécurité du tunnel est assurée par la CUS, concomitamment à son déclassement.
Cet ouvrage rentre dans le cadre des nouvelles procédures mises en place par l'Etat pour assurer le contrôle technique et de sécurité des tunnels routiers de plus de 300 mètres prévues par la loi du 3 janvier 2002 et le décret d'application du 24 juin 2005.
Il bénéficie d'une autorisation d'exploitation provisoire de 6 ans après avis émis par le Comité d'Evaluation de la Sécurité des Tunnels (CESTR) en date du 22 décembre 2005.
A noter que la structure en béton du tunnel est propriété de la CUS depuis sa construction.

3.2 Le financement

Le contrat triennal "Strasbourg Capitale européenne 2006-2008" signé le 13 novembre 2006 prévoit un concours financier de l'Etat de 1 M€ sur un coût total de 4 M€.

3.3 Le programme proposé

Le programme de travaux portera essentiellement sur les équipements d'exploitation et de sécurité à rénover : la ventilation, l'éclairage public, les installations électriques, les différents capteurs et détecteurs, la signalisation et les dispositifs de fermeture, la couverture par vidéosurveillance, le transfert de la gestion centralisée, les postes d'appel d'urgence, les niches de sécurité et issues de secours, les moyens de lutte contre l'incendie et divers travaux de génie-civil notamment pour loger la ventilation.
Cette délibération complètera celle du 1er février 2008 portant sur les procédures de passation des marchés de maîtrise d'oeuvre, d'expertise, d'assistance à Maîtrise d'Ouvrage, de contrôle technique, de coordination. Elle permettra de constituer la commission composée comme un jury proposant le choix du maître d'oeuvre à l'assemblée délibérante et d'autoriser le lancement des procédures de passation des marchés publics de travaux de mise aux normes de sécurité.

4) Modalités opérationnelles entre la Ville de Strasbourg et la CUS (convention de maîtrise d'ouvrage désignée)

Le projet concerne à la fois la Ville de Strasbourg et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Devraient, en effet, être réalisés :
a) sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement,
b) sous maîtrise d'ouvrage Ville de Strasbourg, l'éclairage public et les espaces verts.

Par souci de lisibilité juridique et de cohérences technique et opérationnelle, il y a lieu de confier, par convention, les attributions de la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Strasbourg à la Communauté urbaine de Strasbourg. En application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985, modifiée par l'ordonnance du 17 juin 2004, les collectivités intéressées par la même opération de travaux ont la possibilité de désigner parmi elles un maître d'ouvrage unique chargé d'exercer les attributions de la maîtrise d'ouvrage.

Ce transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage est opéré par le biais d'une convention qui en organise les conditions et en fixe les termes.

La Ville de Strasbourg consent donc un transfert temporaire de l'ensemble de ses attributions de maîtrise d'ouvrage à la CUS qui mènera l'ensemble des procédures et qui sera, par la suite, remboursée par la Ville de Strasbourg pour les dépenses de sa compétence.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu le courrier de M. le Préfet de la Région alsace, Préfet
du département du Bas-Rhin en date du 6 mars 2008
vu le code de la voirie routière et le décret 2005-1500 du 5 décembre 2005
vu le code général des collectivités territoriales, notamment son article L5215-20-1
vu l'avis de la commission thématique
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
conformément à l'article L 5211 – 57 du CGCT
vu l'article 2 de la loi du 12 juillet 1985 modifié par
l'article 1.III de l'ordonnance n° 2004-566 du 17 juin 2004
donne un avis favorable

- *au déclassement de la RN4 et à son reclassement dans la voirie communautaire, à la requalification de la route du Rhin et à la mise aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile conformément au contrat triennal "Strasbourg Capitale Européenne 2006-2008",*

- *à la passation des contrats de maîtrise d'œuvre et des travaux qui en découlent,*

approuve

la convention de transfert de maîtrise d'ouvrage de la Ville de Strasbourg à la CUS telle que jointe à la présente,

décide

d'imputer le montant prévisionnel des dépenses afférent à l'éclairage et aux espaces verts d'un montant de 500 000 € (dont 100 000 € pour le tunnel Etoile et 400 000 € pour la RN4) sur les crédits annuels PE10 du budget Ville,

autorise

le Maire ou son représentant :

- *à signer la convention de désignation de maîtrise d'ouvrage entre la Ville et la CUS,*
- *à signer tout autre document qui serait nécessaire à la réalisation du projet.*

Adopté le 15 décembre 2008
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 16 décembre 2008

CONVENTION DE MAITRISE D'OUVRAGE DESIGNEE

ENTRE LA VILLE DE STRASBOURG ET LA CUS

Requalification de la RN4 et mise aux normes du tunnel de l'Etoile

Entre les soussignés
La Communauté Urbaine de Strasbourg
représentée par Monsieur Jacques BIGOT, Président, agissant en application
d'une délibération du Conseil de Communauté du
et
La Ville de Strasbourg
représentée par Monsieur Roland RIES Maire, agissant en vertu d'une
délibération du Conseil Municipal du

Préambule

L'opération concerne des travaux très imbriqués qui relèvent de deux maîtrises d'ouvrage distinctes :
- sous maîtrise d'ouvrage CUS, les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements des espaces publics, les ouvrages de franchissement
- sous maîtrise d'ouvrage Ville, l'éclairage public et les espaces verts

Par souci de lisibilité juridique et de cohérence technique et opérationnelle, il est décidé par les présentes de transférer le plein exercice de la maîtrise d'ouvrage de la Ville à la CUS, en application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985 modifiée. En effet, lorsque la réalisation d'un ouvrage relève simultanément de la compétence de plusieurs maîtres d'ouvrage, ces derniers peuvent désigner, par convention, celui d'entre eux qui assurera la maitrise d'ouvrage de l'opération. Cette convention
précise les conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage exercée et en fixe le terme.

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1 – Programme

Le parti d'aménagement tel que présenté dans le dossier retient la création d'un boulevard à 2 X 2 voies sur une longueur de séparées par un terre plein central végétalisé dans le tronçon Etoile –Vauban pouvant accueillir à terme du transport en commun en site propre. Pour affirmer le caractère urbain de la route, quatre alignements d'arbres ainsi que des places de stationnement viennent compléter cet aménagement. Par ailleurs, de larges trottoirs faciliteront les circulations piétonnes et cyclistes. L'éclairage de l'ensemble de l'axe, y compris le tunnel font partie intégrante du programme

Article 2 – Conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage

La Ville de Strasbourg désigne la CUS pour l'exercice de sa maîtrise d'ouvrage sur les éléments de
travaux qui relèvent de sa compétence (éclairage et espaces verts). La CUS s'engage à réaliser l'opération dans son ensemble suivant le programme et les modalités financières définis à la présente
convention.
La Communauté Urbaine de Strasbourg exercera la maîtrise d'ouvrage pleine et entière de l'opération
dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de la Ville.

Article 3 – Modalités financières

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par la CUS. La Ville de Strasbourg remboursera les montants engagés pour les travaux relatifs à l'éclairage public et aux espaces verts sur présentation des décomptes finaux.
A titre d'information, la répartition est prévisionnellement évaluée de la façon suivante :
Montant total de l'opération : 16 068 878 M€
soit pour la Ville : 500 000 €
En cas de besoin, la Ville versera un acompte sur le compte de la Communauté Urbaine de Strasbourg.
La CUS ne perçoit aucune rémunération de la Ville au titre de sa désignation comme maître d'ouvrage unique.

Article 4 – Terme de la convention

La CUS exercera l'ensemble des garanties contractuelles.
Le transfert de l'exercice de la maîtrise d'ouvrage stipulée au profit de la Communauté Urbaine de
Strasbourg prendra fin lorsque toutes les réserves, y compris celles relatives à la garantie de parfait
achèvement, seront levées.
La CUS organisera la visite des ouvrages réceptionnés à laquelle participeront les services compétents de la Ville.
Après accord sur la réception des ouvrages, la Ville prend en charge l'entretien des ouvrages lui incombant (éclairage public et espaces verts).
Le délai de garantie de parfait achèvement pourra être prolongé par la Communauté Urbaine de Strasbourg en application de l'article 44.2 du Cahier des clauses administratives générales travaux.
La Ville peut à tout moment décider de mettre fin à la présente convention.

Article 5 – Litiges

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention est établie en deux exemplaires originaux.

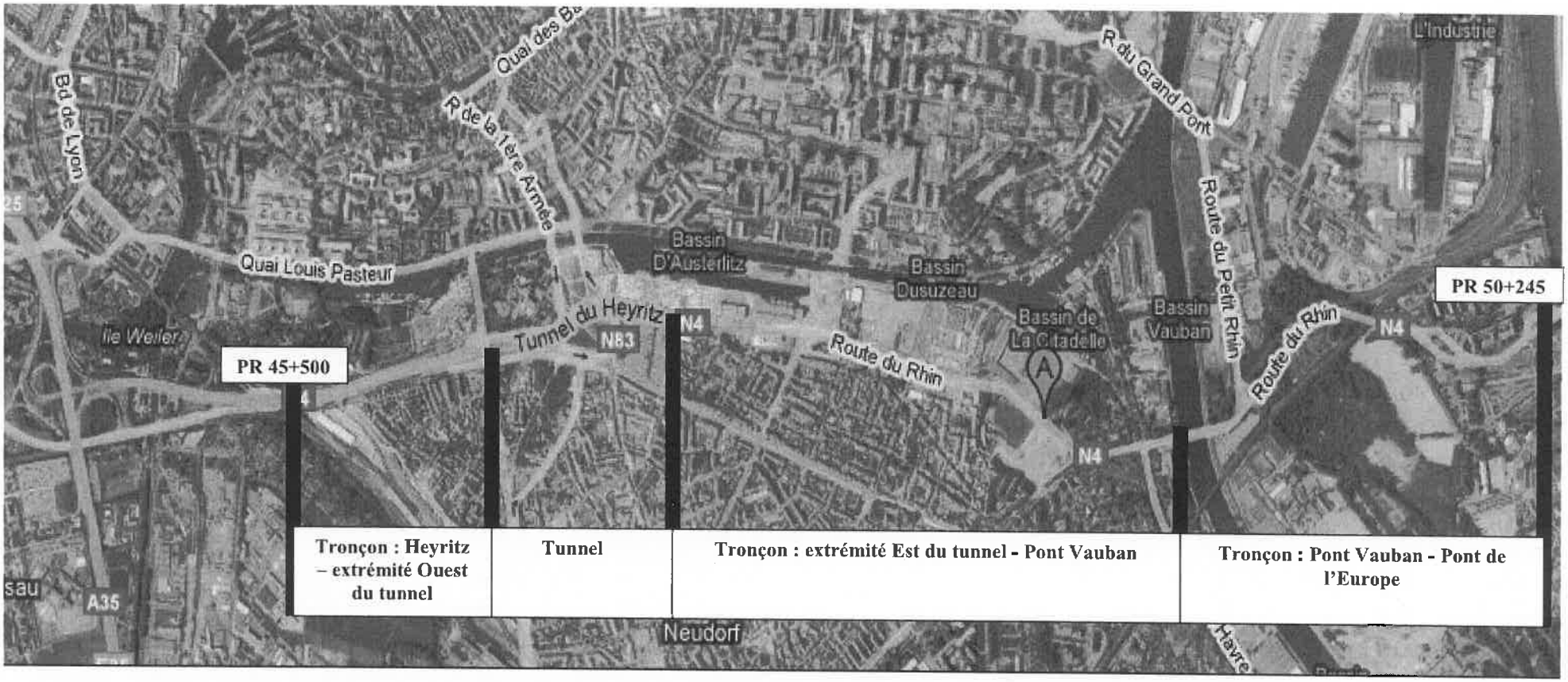
Fait à Strasbourg, le

Pour la Communauté Urbaine de Strasbourg
Le Président

Jacques BIGOT

Pour la Ville de Strasbourg
Le Maire

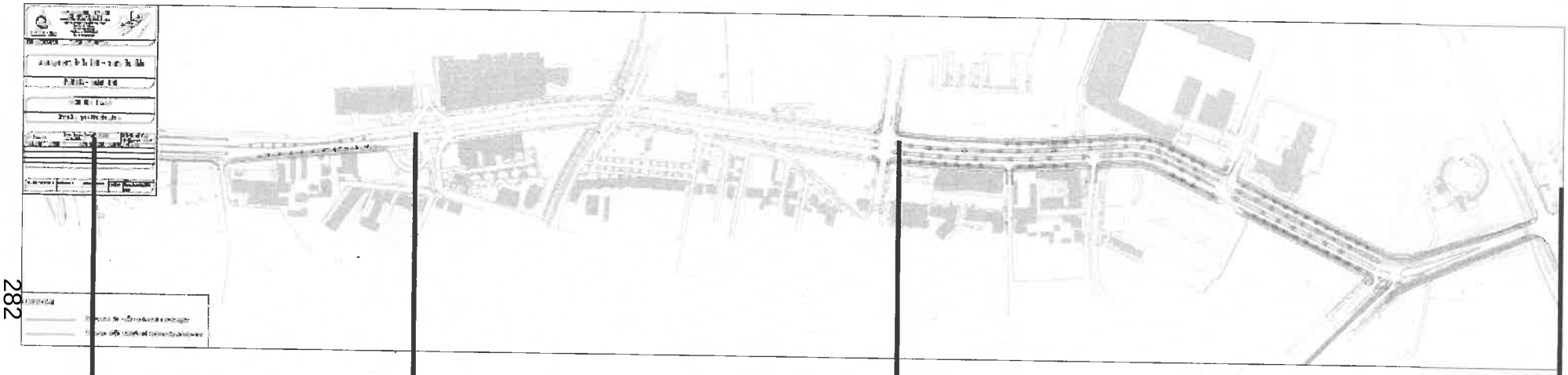
Roland RIES



RN4 - Plan de situation

Annexe 1

RN4
Synoptique des travaux



Tronçon parc de l'Etoile – rond point Mariano	Tronçon rond-point Mariano – rue Alfred Kastler	Tronçon rue Alfred Kastler – pont Vauban
	Travaux réalisés en: - **2000: rond-point Mariano dans le cadre de l'accès à Ciné Cité** - **2003: carrefour Alfred Kastler dans le cadre du tramway** - **2005 : carrefour Edmond Michelet dans le cadre du tramway**	
Travaux à réaliser		**Travaux à réaliser**

RN4 à Strasbourg - Reclassement dans la voirie communautaire.
Requalification en boulevard urbain et mise aux normes de sécurité
du
Tunnel de l'Etoile

Annexe n°2

Sommaire

PARTIE 1. PLAN DE SITUATION 3

PARTIE 2 . ÉTAT PARCELLAIRE 5
2.A. Parcelles de l'État 6
2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État 9
2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg 10

PARTIE 3. ÉTAT DESCRIPTIF DE LA RN 4 12

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est) 12

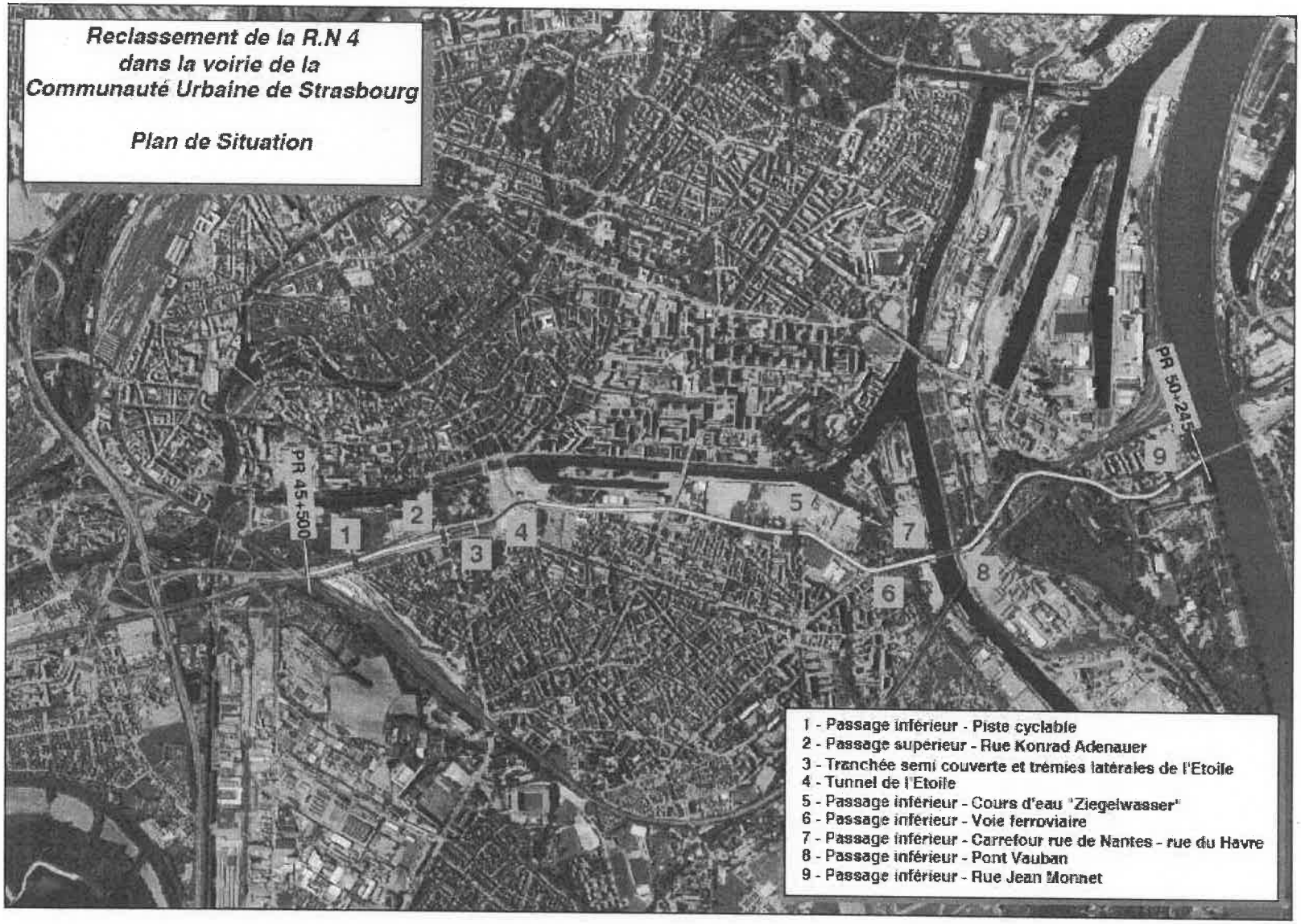
A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner) 12
A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer), tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile 12
A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser » 13
A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre 13
A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre 14
A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban » 14
A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet 15

3.B. Équipements de la route 15

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile 15
a - Locaux techniques 15
b - Alimentation électrique 16
c - Fonctionnement en mode dégradé 16
d - Recueil et évacuation des eaux 16
e - Ventilation 16
f - Éclairage 16
g - Signalisation de sécurité 16
h - Poste d'Appel d'urgence 17
i - Vidéo surveillance 17
j - Équipements de détection de pollution 17
k - Équipements de contrôle de trafic 17
l - Équipements de sécurité active 17
m - Couche de roulement 17
B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4 17
a - Portiques de signalisation 17
b - Éclairage public (hors tunnel) 18
c - Réseau d'Appel d'urgence 18
d - Stations de comptage du trafic 18
e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile 18

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public 18

Partie 1. Plan de situation


Reclassement de la R.N 4
dans la voirie de la
Communauté Urbaine de Strasbourg
Plan de Situation
PR 45+500
PR 50+245
1
2
3
4
5
6
7
8
9
1 - Passage inférieur - Piste cyclable
2 - Passage supérieur - Rue Konrad Adenauer
3 - Tranchée semi couverte et trémies latérales de l'Etoile
4 - Tunnel de l'Etoile
5 - Passage inférieur - Cours d'eau "Ziegelwasser"
6 - Passage inférieur - Voie ferroviaire
7 - Passage inférieur - Carrefour rue de Nantes - rue du Havre
8 - Passage inférieur - Pont Vauban
9 - Passage inférieur - Rue Jean Monnet

Partie 2. État parcellaire

2.A. Parcelles de l'État

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

2.A. Parcelles de l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surface			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DC	132/6	voie de raccordement	Sol	1	98	44	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DE	160/27	vordenheyritz	Sol	0	06	27	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DE	211/27	vordenheyritz	Sol	0	02	91	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS ET DES LOGEMENTS		
DH	137/49	vordenheyritz	Sol	0	02	37	ETAT - MINISTERE DES TRANSPORTS ET DU LOGEMENT		
DH	143/42	che du heyritz	Sol	0	17	46	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DI	95/36	rte de l hopital	Sol	0	22	37	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DK	124/3	rte du rhin	Sol	0	00	49	ETAT MINISTERE ECOLOGIE, DEVELOPPEMENT, AMGT DURABLE		
DK	125/3	rte du rhin	Sol	1	38	92	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS		
DL	34	Route du Rhin	Sol	0	1	43	ETAT		
DL	51	Route du Rhin	Sol	0	0	46	ETAT		
DL	132/2	Route du Rhin	Sol	0	4	26	ETAT		
DL	133/2	Route du Rhin	Sol	0	2	81	ETAT		
DL	135/2	Route du Rhin	Sol	0	1	40	ETAT		
DL	137/1	Bassin Autenheitz	Sol	0	0	30	ETAT		
DL	139/31	Route du Rhin	Sol	0	1	79	ETAT		
DL	141/31	Route du Rhin	Sol	0	5	43	ETAT		
DL	143/31	Route du Rhin	Sol	0	15	29	ETAT		
DL	62/40	Ziegelwasser	Sol	0	2	71	ETAT		
DL	64/26	Route du Rhin	Sol	0	2	46	ETAT		
DL	76/25	Route du Rhin	Sol	0	1	55	ETAT	N.L	
DM	123/2	Route du Rhin	Sol	1	37	43	ETAT	N.L	
DM	132/2	Route du Rhin	sol	0	4	06	ETAT		
DM	145/2	Route du Rhin	Sol	0	10	93	ETAT		
DM	149/2	Route du Rhin	Sol	0	14	37	ETAT		
DO	57	Rue Stosswihr	Sol	0	0	55	ETAT		
DO	59	Ziegelwasser	Sol	0	0	53	ETAT		
DP	374	Route du Rhin	Sol	0	7	57	ETAT		
DP	251/16	Route du Rhin	Sol	0	0	13	ETAT		
DP	353/15	Route du Rhin	Sol	0	0	39	ETAT		
DP	385/17	Route du Rhin	Sol	0	2	74	ETAT		
DP	541/14	Chemin Fried	Sol	0	0	72	ETAT		15275
DP	543/17	Route du Rhin	Sol	0	1	41	ETAT		
DR	254	Route du Rhin	Sol	0	0	96	ETAT		
DR	303	Route du Rhin	Sol	0	3	98	ETAT		
DR	452	Route du Rhin	Sol	0	4	42	ETAT		
DR	552	Route du Rhin	Sol	0	3	84	ETAT		
DR	329/16	Route du Rhin	Sol	0	0	11	ETAT		
DR	545/111	Route du Rhin	Sol	0	0	51	ETAT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surface			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Parcelle	
DR	548/2	Route du Rhin	Sol	0	0	86	ETAT		
DR	550/18	Route du Rhin	Sol	0	1	18	ETAT		
DR	552/18	Route du Rhin	Sol	0	0	78	ETAT		
DR	554/18	Route du Rhin	Sol	0	0	85	ETAT		
DR	556/20	Route du Rhin	Sol	0	0	69	ETAT		
DR	558/110	Route du Rhin	Sol	0	2	48	ETAT		
DR	560/1	Route du Rhin	Sol	0	8	54	ETAT	N.I.	
DS	154	Route du Rhin	Sol	0	0	31	ETAT		
DS	153	Route du Rhin	Sol	0	0	50	ETAT	N.I.	
DS	231	Route du Rhin	Sol	0	0	32	ETAT		
DS	319	Route du Rhin	Sol	0	0	37	ETAT		
DS	378	Rue du Ballon	Sol	0	7	34	ETAT		
DS	380	Route du Rhin	Sol	0	0	90	ETAT	N.I.	
DS	382	Route du Rhin	Sol	0	1	84	ETAT	N.I.	
DS	384	Route du Rhin	Sol	0	14	04	ETAT		
DT	160	Route du Rhin	Sol	0	0	49	ETAT		
DT	183	Route du Rhin	Sol	0	0	48	ETAT		
DT	237	Route du Rhin	Sol	0	0	55	ETAT		
DT	256	Route du Rhin	Sol	0	0	76	ETAT	N.I.	
DT	305	Route du Rhin	Sol	0	0	18	ETAT		
DT	204/53	Route du Rhin	Sol	0	1	08	ETAT		
DT	303/112	Route du Rhin	Sol	0	0	30	ETAT		
DT	407/56	Route du Rhin	Sol	0	1	31	ETAT	N.I.	
DT	420/57	Route du Rhin	Sol	0	0	51	ETAT		
DT	422/57	Route du Rhin	Sol	0	0	22	ETAT		
DY	371/62	petit heyritz	Sol	0	04	48	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	375/16	rue de belfort	Sol	0	00	12	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	375/16	rue de belfort	Sol	0	00	26	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	380/10	schlierfeld	Sol	0	90	37	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	384/9	rte de l hopital	Sol	0	01	27	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	385/4	rte de l hopital	Sol	0	02	56	ETAT-MINISTERE DE L'URBANISME DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS		
DY	462	0001 rue de la gare marchandises	Sol	1	60	53	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
DY	463	2001 rue de la gare marchandises	Sol	2	11	66	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT (SNCF)	N.I.	
HW	123	rte du rhin	Sol	0	17	83	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	141	rte du rhin	Sol	0	20	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	142	rte du rhin	Sol	0	13	10	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	143	rte du rhin	Sol	0	04	80	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		
HW	144	rte du rhin	Sol	0	44	05	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surface			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
HW	101	rte du rhin	Sol	0	00	97	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	102	rte du rhin	Sol	0	34	32	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	103	rte du rhin	Sol	0	00	96	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	104	rte du rhin	Sol	0	01	85	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HW	106	rte du rhin	Sol	0	73	43	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	144	rte du rhin	Sol	0	04	98	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	145	rte du rhin	Sol	0	01	74	ETAT MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT	N.I.	
HX	147	0001 av du port de l'europe	Sol	0	01	35	ETAT MINISTERE DES TRANSPORTS	N.I.	
HZ	442/319	182 rte du rhin	Sol	0	01	34	ETAT FRANCAIS MINISTERE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES		

2.B. Parcelles en cours d'acquisition par l'État

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre	
				ha	a	ca		Foncier	
DK	139/3	Route du Rhin	Sol	0	0	33	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/14
DK	141/3	Route du Rhin	Sol	0	1	64	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/16
DK	143/3	Route du Rhin	T A B	0	15	83	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/27
DK	145/3	Route du Rhin	Sol	0	1	59	SERS - STE D AMENAGEMENT ET D EQUIPEMENT DE LA REGION DE STRASBOURG		7593/26
DL	100/25	Route du Rhin	Sol	0	0	25	Gaz de France		6649/42
DL	104/25	Route du Rhin	Sol	0	6	90	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 3
DL	109/25	Route du Rhin	Sol	0	6	59	Conseil général du Bas-Rhin		23447/ 6
DL	119/25	Route du Rhin	Sol	0	1	32	Gaz de France		6649/ 52
DL	121/25	Route du Rhin	Sol	0	4	54	Gaz de France		6649/ 54
DL	123/25	Route du Rhin	Sol	0	0	61	Gaz de France		6649/ 55
DL	125/25	Route du Rhin	Sol	0	3	26	Gaz de France		6649/6
DL	125/26	Route du Rhin	Sol	0	0	27	Gaz de France		6649/57
DL	129/26	Route du Rhin	Sol	0	0	76	Gaz de France		6649/60
DL	130/26	Route du Rhin	Sol	0	5	00	Gaz de France		6649/23
DL	77/2	Route du Rhin	Sol	0	1	24	Electricité de Strasbourg		5436/44
DL	99/25	Route du Rhin	Sol	0	0	82	Conseil général du Bas-Rhin		23447/10
DT	271/43	Route du Rhin	Sol	0	1	57	Consignataire des Lamparo		7625
DT	273/43	Route du Rhin	Sol	0	1	52	Consignataire des Lamparo		7625
DT	366/53	Route du Rhin	Sol	0	0	09	Mme Yve LAUR Epse de Adrien YABLE		5935/10
DT	418/53	Route du Rhin	Sol	0	0	54	Mme Yve LAUR Epse de Adrien YABLE		5935/11

2.C. Parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surfaces			Identité Propriétaire	Livre Foncier	
				ha	a	ca			
DI	25	av de colmar	Jardin Sol	1	53	58	COMMUNE DE STRASBOURG /SERVICE IMMOBILIER 6ème P		
DI	30	ppe publique	Sol	0	03	01	VILLE DE STRASBOURG		
DI	62/32	ppe publique	Sol	0	09	54	VILLE DE STRASBOURG		
DI	89/36	rte de l hopital	Sol	0	27	42	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	90/36	rte de l hopital	Sol	0	17	34	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	95/36	rte de l hopital	Sol	0	70	05	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DI	97/46	rte de l hopital	Sol	0	52	17	VILLE DE STRASBOURG		
DI	98/46	rte de l hopital	Sol	0	02	02	VILLE DE STRASBOURG		
DI	99/46	rte de l hopital	Sol	0	82	89	VILLE DE STRASBOURG		
DK	119/3	Route du Rhin	sol	0	35	26	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	122/3	rte du rhin	Ter. à bâtir	0	04	41	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DK	136/28	rte du rhin	Sol	0	48	90	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG - CUS		
DL	55	Route du Rhin	sol	0	0	50	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	120/25	Route du Rhin	sol	0	4	04	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DL	149/2	Route du Rhin	sol	0	3	43	VILLE DE STRASBOURG		
DM	134/2	Route du Rhin	sol	0	4	21	VILLE DE STRASBOURG		
DM	152/2	Route du Rhin	sol	0	10	60	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DO	64/10	Route du Rhin	sol	0	6	29	VILLE DE STRASBOURG		
DO	71/13	Avenue Aristide Briand	sol	0	4	74	VILLE DE STRASBOURG		
DP	256	Chemin Fried	sol	0	5	34	VILLE DE STRASBOURG		
DP	545/1	Route du Rhin	sol	0	1	76	VILLE DE STRASBOURG		
DR	615/18	Route du Rhin	sol	0	0	44	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	617/11	Rue Kuntzel	sol	0	0	21	VILLE DE STRASBOURG		
DR	619/2	Route du Rhin	sol	0	0	34	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	621/18	Route du Rhin	sol	0	0	48	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	623/18	Rue Martin	sol	0	0	30	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	625/20	Rue Metzeral	sol	0	0	53	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG	N.I.	
DR	627/10	Rue Metzeral	sol	0	0	70	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	432/114	Rue du Ballon	sol	0	4	24	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	439/16	Rue Landsberg	sol	0	0	23	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DS	447/13	Route du Rhin	sol	0	3	53	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	451	Route du Rhin	sol	0	0	96	VILLE DE STRASBOURG		
DT	190	rte du rhin	Sol	0	07	97	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	393/43	Rue St Urbain	sol	0	0	35	VILLE DE STRASBOURG		
DT	395/43	Rue St Urbain	sol	0	3	25	VILLE DE STRASBOURG		
DT	397/112	Rue St Urbain	sol	0	0	54	VILLE DE STRASBOURG	N.I.	
DT	399/40	rue saint urbain	Sol	0	17	16	VILLE DE STRASBOURG		
DT	403/35	rte du polygone	Sol	0	01	05	VILLE DE STRASBOURG		

Sect.	Parcelle	Lieu-Dit	Nature de Culture	Surface			Identité Propriétaire	Livre Foncier	
				ha	a	ca			
DT	404/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	86	VILLE DE STRASBOURG		
DT	405/15	*rte du rhin*	Sol	0	00	78	VILLE DE STRASBOURG		
DT	425/43	*Rue St Urbain*	sol	0	1	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	428/53	*Route du Rhin*	sol	0	0	61	VILLE DE STRASBOURG		
DT	430/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	32	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	434/57	*Route du Rhin*	sol	0	0	16	VILLE DE STRASBOURG		
DT	436/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	02	VILLE DE STRASBOURG		
DT	440/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	31	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
DT	442/56	*Route du Rhin*	sol	0	0	08	COMMUNAUTE URBAINE DE STRASBOURG		
HX	149	*rte du rhin*	Sol	0	04	33	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	150	*sporeninsel nord*	Sol	0	18	59	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	
HX	187/4	*rte du rhin*	Sol	0	05	59	VILLE DE STRASBOURG		
HX	185/4	*rte du rhin*	Sol	0	04	91	VILLE DE STRASBOURG		
HX	226	*av du pont de l europe*	Sol	0	34	50	COMMUNE DE STRASBOURG	N.I.	

Partie 3. État descriptif de la RN 4

3.A. Ouvrages d'art (décrits de l'Ouest vers l'Est)

A.1) Passage Inférieur pour piste cyclable (à hauteur de l'entreprise Heppner)

Cet ouvrage, situé au PR 45+580, désigné « OA 26 », permet aux piétons et cyclistes de traverser la RN 4.
Il s'agit d'un pont-cadre en béton armé d'une longueur totale de 60m prolongé par des murs en retour au droit des rampes d'accès de la piste cyclable. La largeur et la hauteur intérieures sont de 3 m.

A.2) Passage Supérieur rue de l'Hôpital (pont Konrad Adenauer tranchée semi couverte, trémies latérales et Tunnel de l'Étoile

L'ouvrage, entièrement en béton armé, a une longueur totale de 750 m et comprend d'ouest en est :

• Une trémie d'entrée de 83 m de longueur en forme de U ayant une largeur de 39,30 m. C'est un ouvrage poids dont l'épaisseur du radier varie de 0,60 m à 1,90 m,

• Un ouvrage d'art, désigné « OA 24 » (Pont Konrad Adenauer) sous la route de l'Hôpital de 56 m de long composé de 4 cadres accolés. Chaque cadre a une largeur intérieure de 9,40 m et une hauteur variable de 5,50 m à 6,40 m. Il supporte quatre voies de circulation ainsi que les éléments architecturaux,

• Une tranchée semi-couverte composée de 4 structures en U accolées, d'une longueur de 142,20 m.

• Une tranchée couverte de 328,50 m de long sous le Parc de l'Étoile composée de deux cadres accolés : tube Nord et tube Sud. Le cadre présente une largeur de 9,40 m intérieure. La hauteur varie entre 5,70m et 6,40 m.

• Une trémie de sortie de 140 m de longueur constituée d'une structure en U sur 106 m ayant une largeur de 19,20m. C'est un ouvrage poids dont le radier varie de 0,60m à 1,50 m. Cette structure est prolongée par des murs de soutènement sur 34 m.
Le gabarit du tunnel et de la tranchée couverte est de 4,50 m.
Chaque tube comporte deux trottoirs de 0,95 m de largeur chacun.
La largeur roulable de chaque tube est de 7,00 m. Actuellement, l'ouvrage est exploité à une seule file de circulation plus une bande d'arrêt d'urgence.
L'ensemble des parties couvertes des ouvrages se situe entre le PR 46+149 (point Konrad Adenauer) et le PR 46+700 (sortie Est du tunnel).

A.3) Passage Inférieur sur cours d'eau « Ziegelwasser »

Situé au PR 48+050, cet ouvrage permet le franchissement du cours d'eau « Ziegelwasser ».
La date de construction n'est pas connue. Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 6,85 m,
• Largeur totale : 18,80 m.

Il comporte 3 voies de circulation et des trottoirs équipés d'un garde-corps métallique côté aval (nord) et d'un parapet en béton armé côté amont (sud). Il présente la structure suivante :

Partie Sud :
• Pont en maçonnerie à double arche d'une largeur de 12 m,
• Les voûtes, les culées et la pile centrale sont en grès,
• Chaque travée présente une ouverture de 3 m,
• Le trottoir fait 2 m de largeur.

Partie Nord :
• Tablier en poutrelles enrobées sur culées en maçonneries,
• La largeur est de 6,80 m environ, la portée est de 6,85 m environ,
• Cette partie d'ouvrage est constituée d'une travée unique,
• Le trottoir fait 6,60 m de largeur.

A.4) Passage Inférieur sur voie ferroviaire à l'ouest des rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 48+850, cet ouvrage construit antérieurement à 1929, permet le franchissement en passage inférieur de la voie ferrée située immédiatement à l'ouest du carrefour entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur de 10 m pour une portée de 9,25 m,
• Tirant d'air : 4,80 m,
• Largeur 20 à 23 m : la dalle présente une courbure adaptée à la configuration du carrefour,
• Largeur des trottoirs : 4 m.

Il comporte 4 voies de circulation et des trottoirs équipés de garde-corps métalliques.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué d'une dalle avec poutres entretoisées entièrement en béton armé,
• Ce dernier repose sur des culées fondées sur semelles en béton armé.

A.5) Passage Inférieur au droit du carrefour avec les rues de Nantes et du Havre

Situé au PR 49, cet ouvrage construit en 1986 est enterré et recouvert par l'actuel carrefour à niveau entre la RN 4 et les rues du Havre (au sud) et de Nantes (au nord).
Cet ouvrage a été conçu pour réserver la possibilité ultérieure de réaliser un échangeur dénivelé entre les voies. Cet ouvrage a été réalisé simultanément à la reconstruction du pont Vauban.

Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur : 15,30 m,
• Largeur : 22,73 m,
• Gabarit du passage inférieur (lorsque ce dernier sera réalisé) : 4,75 m.

Il comporte 4 voies de circulation et présente la structure suivante :

• Ouvrage entièrement en béton armé à une seule travée, composé de deux dalles parallèles indépendantes supportant chacune deux files de circulation,
• Culées constituées d'un rideau de pieux jointifs de 70 cm de diamètre chacun,
• La culée Ouest comporte 26 pieux ; la culée Est en comporte 28,
• La profondeur des pieux est de 8,50 m.

A.6) Passage Inférieur sur le bassin Vauban et les voies ferrées latérales, désigné « Pont Vauban »

Situé au PR 49+110, cet ouvrage construit en 1986, permet le franchissement du bassin « Vauban » et des voies de chemin de fer situées de part et d'autre du bassin.

Ses caractéristiques principales sont les suivantes :

• Deux tabliers indépendants qui supportent chacun deux voies de circulation et un trottoir de 2,10 m de largeur,
• Les trottoirs sont équipés de garde-corps métalliques,
• Un muret en béton sépare les deux sens de circulation,
• Chaque tablier comporte 4 travées de portées, d'Ouest en Est, de 37,55 m, 42,15 m, 37,55 m et 22,10 m,
• Les deux piles Ouest sont implantées dans le bassin « Vauban » ; la pile Est sépare le bassin de la voie ferrée.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Longueur totale : 141 m,
• Largeur de chaque tablier : 11 m,
• Tirant d'air au dessus du bassin : 12 m environ.
L'ouvrage présente la structure suivante :
• Il s'agit d'un pont à poutre-caissons précontraintes et entretoisées sur appuis (quatre poutres par tablier),

• Les piles et culées reposent sur une semelle en béton armé,
• Les appareils d'appui sont en néoprène fretté,
• Chaque extrémité de l'ouvrage comporte des joints de chaussée.

A.7) Passage Inférieur sur la rue Jean Monnet

Situé au PR 50+100, cet ouvrage construit en 1960 permet le franchissement en passage inférieur de la rue Jean Monnet.
Ses dimensions principales sont les suivantes :
• Ouverture : 11 m,
• Largeur : 18,20 m,
• Gabarit : 4,30 m.

Il comporte 2 voies de circulation et des trottoirs munis de garde-corps métalliques. Il est équipé d'un escalier sur mur en retour côté Sud-Est.

L'ouvrage présente la structure suivante :
• Le tablier est constitué de poutrelles enrobées,
• Ce dernier repose sur des culées en béton armé,
• Les fondations sont constituées d'un radier en béton armé. L'élargissement Nord a été fondé sur pieux.

3.B. Équipements de la route

B.1) Équipements d'exploitation spécifiques au tunnel de l'Étoile

a - Locaux techniques

Les locaux techniques du tunnel de l'Étoile sont composés de plusieurs chambres. Chacune de ces chambres contient une partie de l'installation de commande des équipements électriques. On trouve :

• Une chambre qui constitue le sas d'accès aux 4 chambres électriques,

• Une chambre « courant Haute Tension » qui contient un transformateur de tension,

• Une chambre « courant Basse Tension » qui contient un onduleur et des armoires de protections électriques,

• Une chambre « TGBT » qui contient le tableau général de commande des équipements,

• Une chambre « GE » qui contient le groupe électrogène,

• Une fosse qui contient la cuve à fioul pour le groupe électrogène.

b - Alimentation électrique

L'ouvrage est alimenté en 20 000 Volts par le réseau d'Électricité de Strasbourg.
Un transformateur de 250 kvA de puissance réduit la tension de 20 000 à 380 Volts. Ce transformateur n'appartient pas à Électricité de Strasbourg mais au propriétaire de l'ouvrage.

c - Fonctionnement en mode dégradé

Le local technique comprend 2 appareils de fonctionnement en mode dégradé :
• Un onduleur d'une capacité de 30 kvA et d'une autonomie de 30 minutes qui protège une partie des équipements,
• Un groupe électrogène d'une puissance de 160 kvA.
Les informations concernant le fonctionnement de ces appareils sont renvoyées actuellement via la gestion technique centralisée (GTC) au CISGT – Rue Zielbaum.

d - Recueil et évacuation des eaux

Les eaux sont récupérées par des caniveaux à grilles raccordés à des collecteurs. Ces derniers conduisent l'eau dans 2 fosses de récupération. Celles-ci sont situées à chaque extrémité du tube nord. La fosse de l'OA 17 (le tunnel) a une capacité de 80 m³. La fosse de l'OA 24 (le pont qui porte la route de l'hôpital) a une capacité de 180 m³.
La station de relèvement de la fosse de 80 m³ est équipée de 3 pompes de 6 kW de puissance unitaire.
La station de relèvement de la fosse de 180 m³ est équipée de 3 pompes de 16 kW de puissance unitaire.
Les informations sur le fonctionnement de ces pompes sont renvoyées via la GTC au CISGT - rue Zielbaum.

e – Ventilation

La ventilation de l'ouvrage est assurée naturellement par le déplacement d'air provoqué par les véhicules qui l'empruntent. Le tunnel n'est pas équipé de moyens de ventilation mécanique.

f – Éclairage

L'ouvrage est éclairé par 1176 sources lumineuses décomposées comme suit :
• D'une part, un éclairage permanent de couleur blanche assuré par 792 tubes fluorescent de 50 à 58 W,
• D'autre part un éclairage de renforcement de couleur orangée assuré par 384 lampes au sodium haute pression de 100, 250 ou 400 W qui s'allument automatiquement en fonction de la luminosité extérieure.

g - Signalisation de sécurité

A l'extérieur du tunnel

Les entrées de chaque tube sont équipées de 2 feux d'affectation de voie.
NOTE : ces dispositifs sont appelés à recevoir des équipements complémentaires en vue de renforcer les contrôles et la régulation de la circulation à l'intérieur du tunnel.

A l'intérieur du tunnel

Chaque tube est équipé de 4 rangées de 2 feux d'affectation de voie.
Les issues de secours sont signalées par des panneaux lumineux.
Chaque tube est équipé d'une signalétique de jalonnement non lumineuses implantée sur les piédroits.

h - Poste d'Appel d'urgence

L'ouvrage est doté de 2 couples de Postes d'Appel d'urgence (reliés au CISGT - Rue Zielbaum). Un couple de PAU est situés dans les 2 issues de secours du tunnel, l'autre couple est implanté à L'extrémité Ouest du tunnel. Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

i - Vidéo surveillance

L'ensemble de L'ouvrage est couvert par 8 caméras reliées au CISGT - Rue Zielbaum. Chaque tube est doté de 3 caméras fixes. Chaque extrémité du tunnel est équipée d'une caméra orientable à distance depuis le CISGT.

j - Équipements de détection de pollution

L'ouvrage est doté des équipements suivants :

- 1 centrale de détection du CO avec des capteurs dans chaque tube,
- 1 opacimètre par tube,
- 1 anémomètre par tube.

Les données de ces appareils sont transmises au CISGT - Rue Zielbaum.

k - Équipements de contrôle de trafic

L'ouvrage est doté d'une station de-comptage du trafic. Les boucles de cette station sont situées au milieu de chaque tube.

Par ailleurs, des boucles de détection sont présentes dans la chaussée. Celles-ci sont reliées à des équipements de signalisation dynamique tel que le panneau « danger bouchon ».

l - Équipements de sécurité active

Extincteurs

Chaque issue de secours est dotée d'un extincteur à poudre de 6 kg pour feu de type ABC.

- Le local du Groupe Électrogène, le local Basse Tension et le local du Tableau Général Basse Tension sont dotés chacun d'un extincteur à gaz halogéné de 2 kg pour des feux de type 55 B,
- Le local du transformateur Haute Tension est doté d'un extincteur au dioxyde de carbone de 5 kg pour feu de type 55 B.

Autres équipements

L'ouvrage n'est pas doté d'autres équipements de sécurité active.

m - Couche de roulement

L'état est également propriétaire de la couche de roulement.

B.2) Autres équipements d'exploitation sur RN 4

a - Portiques de signalisation

Un portique est situé au PR 45+719, soit à 430 m à l'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il enjambe la totalité des voies (dans les deux sens de circulation) et comporte un montant intermédiaire situé en TPC (terre-plein central). Il supporte la signalisation de direction.

Un portique est situé au PR 45+939 soit à 210 m à l'Ouest de l'entrée du tunnel de l'Étoile. Il surplombe seulement le sens de circulation France vers l'Allemagne. Il supporte les feux d'affectation de voie utilisés en cas de fermeture du tunnel.
Un panneau à message variable est implanté par la DIR Est sur RN 4 dans le sens Allemagne-France, à l'Ouest du tunnel de l'Étoile au PR 45+885. Les travaux d'installation ont fait l'objet d'une autorisation accordée le 4 juillet 2008.

b - Éclairage public (hors tunnel)
La section de RN 4 comprise entre le Pont SNCF biais non loin de l'A35 et le tunnel de l'Étoile comporte :
• En son côté Nord, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 12 à simple crosse,
• En son côté Sud, 4 mâts d'éclairage à double-crosses et 9 à simple crosse.
Ils sont actuellement reliés à l'alimentation électrique du réseau autoroutier.

c - Réseau d'Appel d'urgence
Un couple de 2 Postes d'Appel d'urgence (reliés au CISGT - Rue Zielbaum) est situé à 320 m à l'Ouest du tunnel (PR 45+829). Ces PAU font partie intégrante du réseau général des PAU de l'A 35.

d - Stations de comptage du trafic
Une station de comptage est située à l'abord immédiat Ouest du Pont de l'Europe. Elle présente des caractéristiques identiques à celles du tunnel de l'Étoile.

e - Recueil et évacuation des eaux à l'ouest du tunnel de l'Étoile
Les eaux sont récupérées au niveau du PR 45+600 au droit du passage inférieur de rétablissement de la piste cyclable. Les caniveaux à grilles sont raccordés à des collecteurs qui conduisent l'eau vers une station de relevage munie d'une pompe. Cette station située en bordure Sud de la RN 4.

3.C. Réseaux et occupations temporaires du domaine public

Par courrier du 31 octobre 2007, la DDE s'est adressée aux différents opérateurs (exploitants, et/ou concessionnaires, etc.) afin de recenser les différents réseaux situés dans les emprises du domaine public.
Les réseaux recensés sont les suivants :
• Électricité de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 8 novembre 2007,
• Services de l'Assainissement de la CUS : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• Gaz de Strasbourg : réponse fournie avec plans le 20 novembre 2007,
• Gaz de France : réponse fournie avec plans le 12 novembre 2007,
• TRAPIL (Société des Transports Pétroliers par Pipeline) : réponse du 9 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4,
• EDF : réponse du 5 novembre 2007 : absence de réseaux dans l'emprise de la RN 4.

L'ensemble de ces plans seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.
Les permissions de voirie et conventions établies par l'État concernent des travaux pour des branchements, modifications ou réparations de canalisations ou câbles existants ou la pose de nouveaux réseaux.
Ces actes sont répertoriés dans des classeurs qui seront remis par l'État à la Communauté Urbaine de Strasbourg.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DU BAS-RHIN

ARRÊTÉ

Portant déclassement du domaine public routier de l'État avec reclassement dans le domaine public routier de la communauté urbaine de Strasbourg de la Route Nationale 4 dans la section comprise entre les points-repères : PR 45+500 et PR 50 +245

LE PREFET DE LA REGION ALSACE
PREFET DU BAS-RHIN

Vu le code du domaine de l'État,

Vu le code de la Voirie Routière,

Vu la loi n° 82 213 du 2 mars 1982 relative aux droits et aux libertés des communes, des départements et des régions, modifiée par la loi n° 82 623 du 22 juillet 1982,

Vu la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales,

Vu le décret n° 92-604 du 1er juillet 1992 portant charte de la déconcentration,

Vu le décret n° 2005-1500 du 5 décembre 2005 portant application de l'article 18 de la loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, notamment son article 3,

Vu le décret n° 2005-1499 du 5 décembre 2005 relatif à la consistance du réseau routier national,

Vu le décret du 21 juin 2007 portant nomination de Monsieur Jean-Marc REBIERE, Préfet de la Région Alsace, Préfet du Bas-Rhin,

Vu a Déclaration d'Utilité Publique du 12 juillet 2007, relative à l'aménagement de la route du Rhin dans Strasbourg entre la place de l'Étoile et le pont Vauban.

Vu l'avis favorable émis :

par le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, Direction Départementale de l'Équipement du Bas-Rhin le 7 février 2008

par le Conseil de la Communauté Urbaine de Strasbourg dans sa délibération acceptant le reclassement de ces ouvrages dans la voirie communautaire en date du 19 décembre 2008

Sur proposition du Directeur des services fiscaux du Bas-Rhin

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Direction régionale de l'Équipement d'Alsace

Service de Maîtrise d'Ouvrage

Strasbourg, le 12 MARS 2009

À l'attention de

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Monsieur le Président,

Par délibération du conseil de Communauté du 19 décembre dernier, votre collectivité a approuvé le reclassement dans la voirie communautaire de la RN 4, sur la section comprise entre les PR 45+500 et PR 52+245.

En application du contrat triennal « Strasbourg Capitale Européenne » 2006-2008, la convention relative à la mise en place de la participation financière de l'Etat s'élevant à 1 M€ pour l'opération de mises aux normes de sécurité du tunnel de l'Etoile a été signée par mes soins et vous a été notifié le 14 janvier 2009.

Je vous prie de trouver ci-joint un exemplaire de l'arrêté portant déclassement du domaine public routier national avec reclassement dans le domaine public routier de la Communauté Urbaine de Strasbourg de la Route Nationale sur la section comprise entre les PR 45+500 et PR 52+245.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma considération distinguée.

Le Préfet

Jean-Marc REBIERE

Énergie et climat Développement durable
Prévention des risques Infrastructures, transports et mer

Présent pour l'avenir

www.developpement-durable.gouv.fr

Horaires d'ouverture : 8h30-12h00 / 13h30-17h00
Tél. : 03 88 13 05 00 – fax : 03 88 13 05 30
B.P 81005 / F 67070 Strasbourg-Cedex
2, route d'Oberhausbergen Tram A-D ou bus 17-19 station La Rotonde

ARRÊTE

Article 1 : Sont déclassés du domaine public routier de l'État, avec reclassement dans la Voirie Communautaire de Strasbourg, la Route Nationale 4 dans sa section comprise entre le Point Repère (PR) 45+500 et le PR 50 + 245, y compris les éléments du tunnel de l'Étoile

Le PR 45+500 correspond à l'extrémité ouest de la section à reclasser. Il est situé au droit des bretelles d'entrée et de sorties du « Heyritz ». La section comprise entre cette extrémité et l'autoroute A35 reste dans le domaine public routier national.

Le PR 50+245 correspond à l'extrémité Ouest du pont de l'Europe, le pont de l'Europe étant exclu.

Article 2 : Propriété Foncière

L'assiette de la section de la RN 4 déclassée par le présent arrêté, est constituée de parcelles dont la propriété est à l'État, la Ville de Strasbourg, la Communauté Urbaine de Strasbourg et de parcelles en cours d'acquisition par l'État dans le cadre de la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) du 12 juillet 2007, relative à l'aménagement de la route du Rhin dans Strasbourg entre la place de l'Étoile et le pont Vauban.

La liste des parcelles concernées est détaillée dans l'annexe 2 : « état parcellaire ».

Le présent arrêté emporte transfert de la propriété des parcelles de l'État et des parcelles acquises par l'État pour les besoins des présentes au bénéfice de la Communauté Urbaine de Strasbourg. Le Préfet donne tous pouvoirs au Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg, à l'effet de requérir l'inscription, au nom de la Communauté Urbaine de Strasbourg, au cadastre et au livre foncier de Strasbourg de la propriété des parcelles listées au 2 a et 2 b de l'annexe 2.

Article 3 : Date d'effet

Le déclassement-reclassement dans la voirie communautaire de la Communauté Urbaine de Strasbourg prévu par le présent arrêté, prendra effet à compter du 15 novembre 2009.

A la date d'effet du présent arrêté, la Communauté urbaine de Strasbourg est substituée à l'État pour les droits et obligations liés aux biens qui lui sont transférés et résultant notamment d'actes ou conventions passés par l'État.

Article 4 : Documents annexés

1. Plan de situation
2. État parcellaire
   a) parcelles de l'État
   b) parcelles en cours d'acquisition
   c) parcelles de la Ville de Strasbourg ou de la Communauté Urbaine de Strasbourg
3. État descriptif de la RN 4
4. Sommaire des dossiers d'ouvrages

Article 5 : Exécution

- Le Secrétaire Général de la Préfecture du Bas-Rhin,
- Le Directeur des Services Fiscaux du Bas-Rhin,
- Le Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg,
- La Directrice Départementale de l'Équipement du Bas-Rhin.

Sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Recueil des actes administratifs de l'État dans le Département et affiché en Mairie de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le 12 MARS 2009

Le Préfet de la Région Alsace,
Préfet du Bas-Rhin

Jean-Marc REBIÈRE

Annexe 3



SPL Deux—Rives Strasbourg

Mission d'information et d'évaluation Avenue du Rhin (Qualité de l'Air)

15 mars 2019

Strasbourg.eu

Deux — Rives
SPL STRASBOURG

UN RÉCIT COMMUN

de L'ILL au RHIN

Strasbourg.eu
eurométropole

Deux — Rives
SPL STRASBOURG

Strasbourg.eu
eurométropole



SPL Deux—Rives STRASBOURG

Strasbourg.eu
Strasbourg.eu

Strasbourg.eu
eurométropole

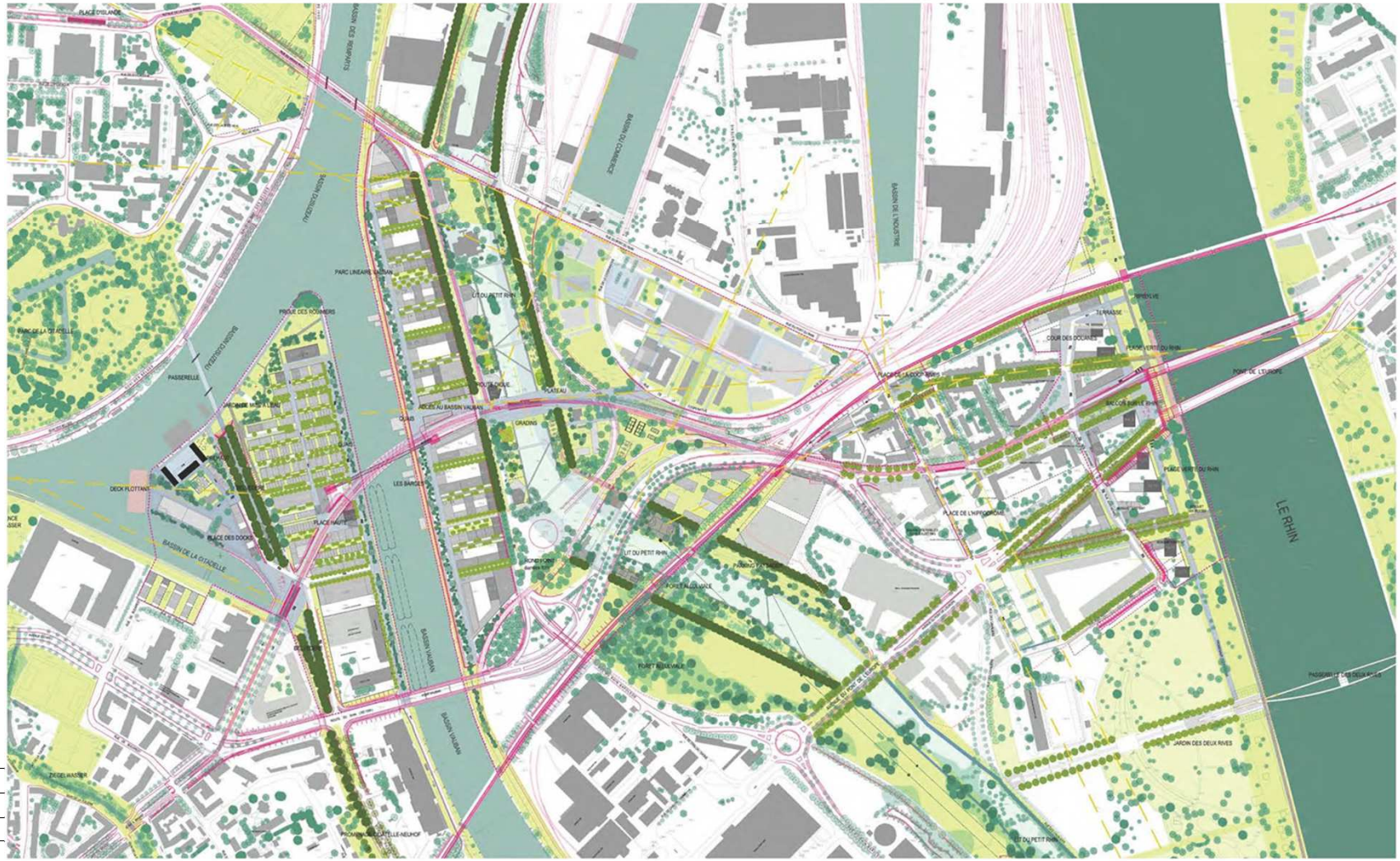
Deux — Rives
SPL
STRASBOURG

Strasbourg.eu
eurométropole

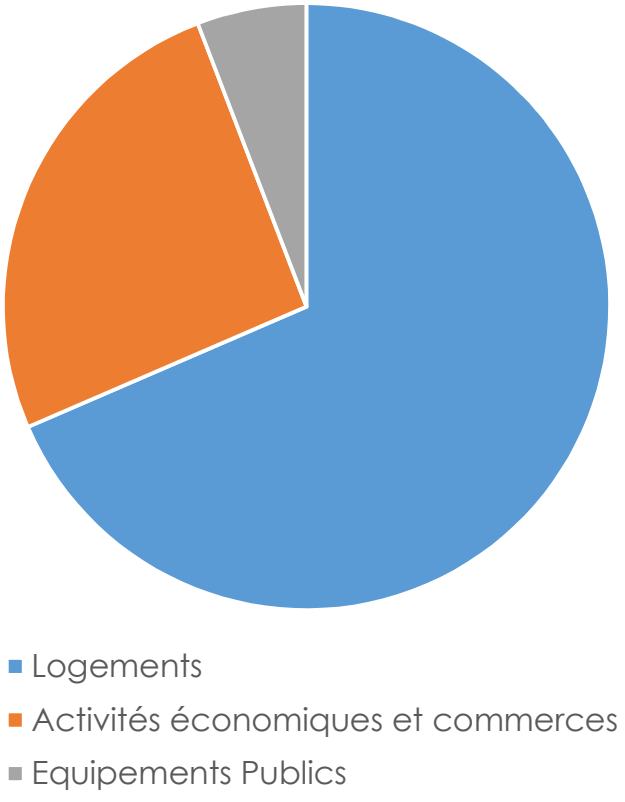
Deux — Rives
SPL
STRASBOURG

Strasbourg.eu
Deux — Rives
SPL
STRASBOURG

Plan - Guide


LE RHIN
BASSIN DE LA CITADELLE
BASSIN VAUBAN
BASSIN DU COMMERCE
BASSIN DES REMPARTS
PARC LINEAIRE VAUBAN
PASSERELLE
DECK FLOTTANT
PLACE DES DOCKS
PLACE MARIE
LES BARGES
PLATEAU
GRADINS
QUAIS
ACCES AU BASSIN VAUBAN
LIT DU PETIT RHIN
PONT DE L'EUROPE
PLACE VERTE DU RHIN
PLACE DE L'HYPERCRISE
JARDIN DES DEUX RIVES
PASSERELLE DES DEUX RIVES
TERRASSE
COUR DES DOCKERS
QUAI DE LA DOUANE
PLACE DE LA CITADELLE
PISTE CYCLABLE
ZEGELHAUSER

472 200 M² A DEVELOPPER

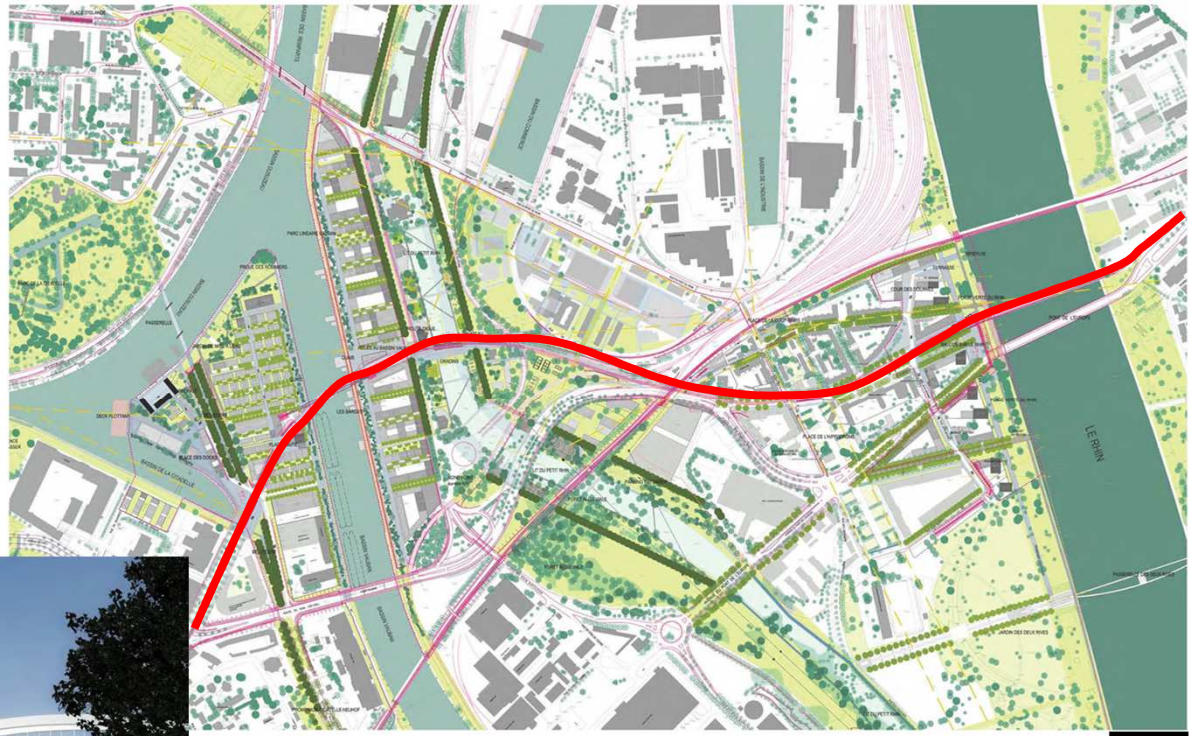


Les grands équilibres programmatiques

Total	Logements	Activités économiques et commerces	Equipements Publics
472 200 m²	323 470 m²	121 170 m²	27 560 m²
100 %	69 %	25 %	6 %

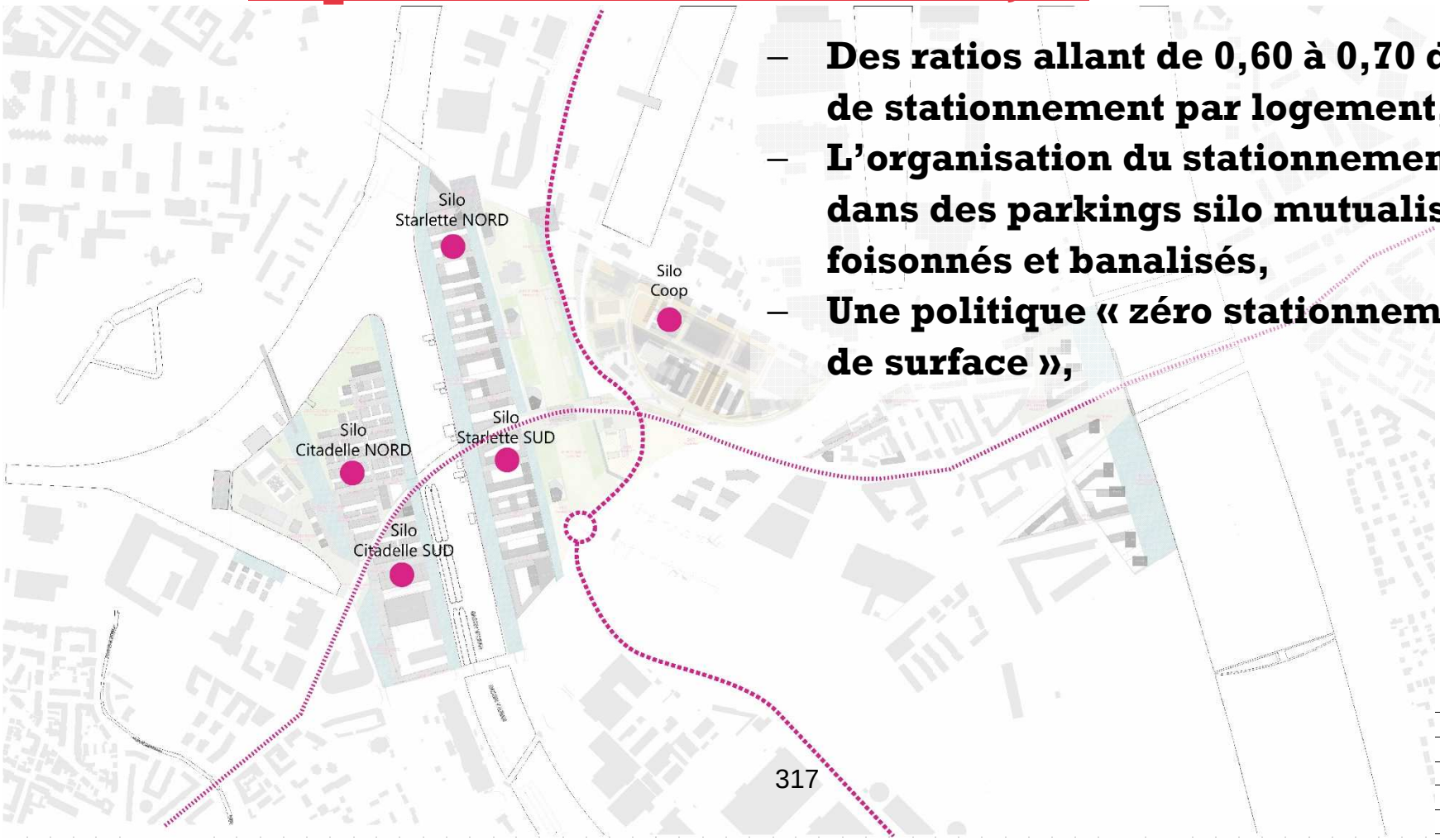
En matière de qualité de l'air…

Un réseau de transport en commun fort





… permettant la mise en œuvre d'une politique de stationnement et déplacement ambitieuse,…



- **Des ratios allant de 0,60 à 0,70 droit de stationnement par logement,**
- **L'organisation du stationnement dans des parkings silo mutualisés, foisonnés et banalisés,**
- **Une politique « zéro stationnement de surface »,**

… permettant la mise en œuvre d'une politique de stationnement et déplacement ambitieuse,…



Une approche innovante :

→ Des services en faveur de la mobilité présents dans tous les silos

→ Des services spécifiques en fonction des secteurs

→ Une réversibilité des constructions

… permettant la mise en œuvre d'une politique de stationnement et déplacement ambitieuse.



→ Une politique cyclique vertueuse ayant pour **objectif d'un cycle par habitant.**





Cette ambition aura pour impact :

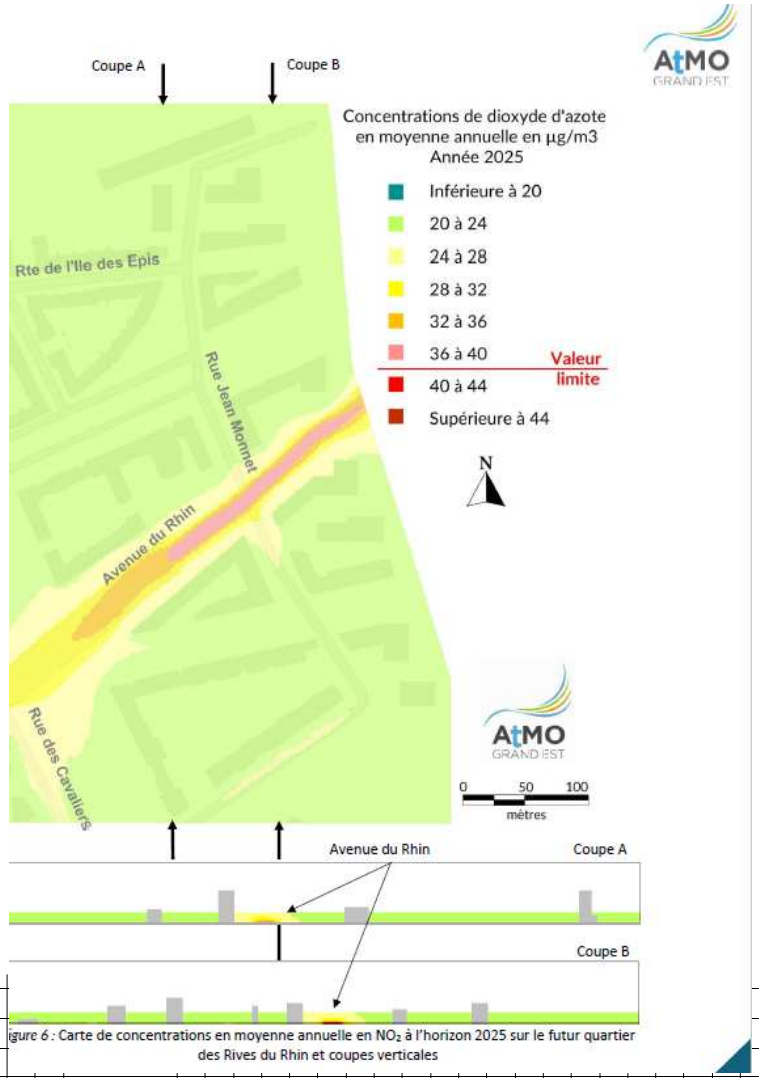
De **libérer les voiries** et laisser la places à de vastes aménagements paysagers.



40 hectares d'espaces publics à réaliser



Cette ambition aura pour impact :



igure 6 : Carte de concentrations en moyenne annuelle en NO_2 à l'horizon 2025 sur le futur quartier des Rives du Rhin et coupes verticales

De favoriser **un projet urbain favorable à la santé :**

→ En limitant l'impact du projet sur la **qualité de l'air**

→ En favorisant les **déplacements actifs** et modes doux bénéfiques à tous

→ En créant **des lieux de rencontre** au quotidien



Une stratégie de gestion des terres et de valorisation des matériaux innovante.

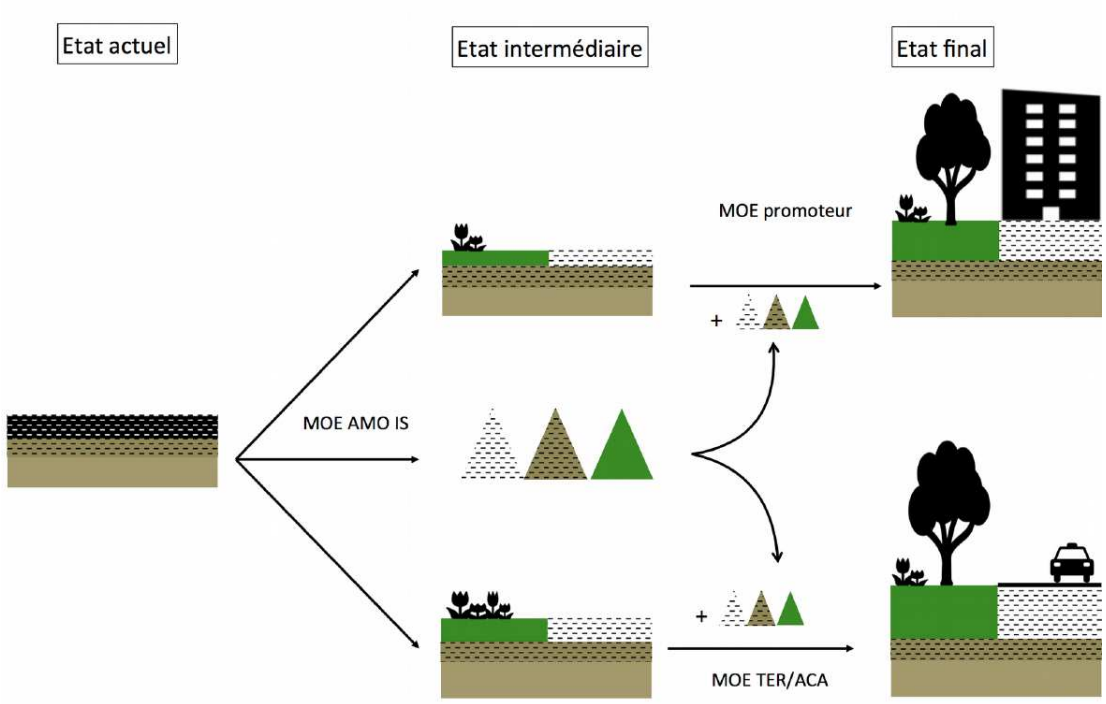


Illustration 1 : Principe de valorisation des sols par un état intermédiaire

Autosuffisance en matériaux fertiles pour les plantations,

Ré-emploi de matériaux pour les structures de voiries,

Limitation des flux chantier

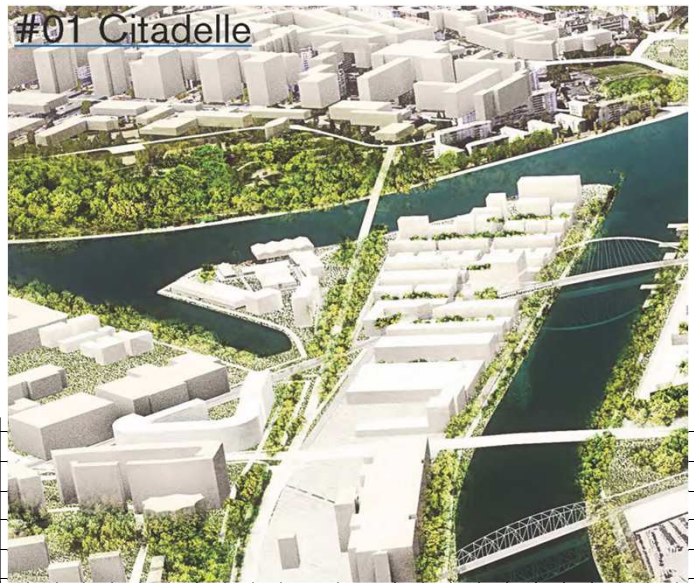
Travailler sur la desserte fluviale en matière de logistique de chantier et urbaine.

Création de plateformes de logistique chantier sur les secteurs Citadelle et Starlette,

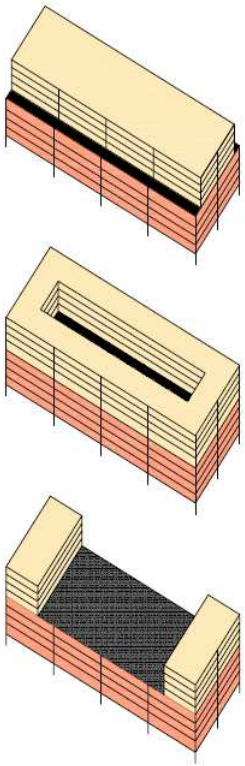
Transport d'1/3 des volumes de matériaux de sol traités par voie fluviale, soit l'équivalent
de 8 000 camions sur 3 ans,

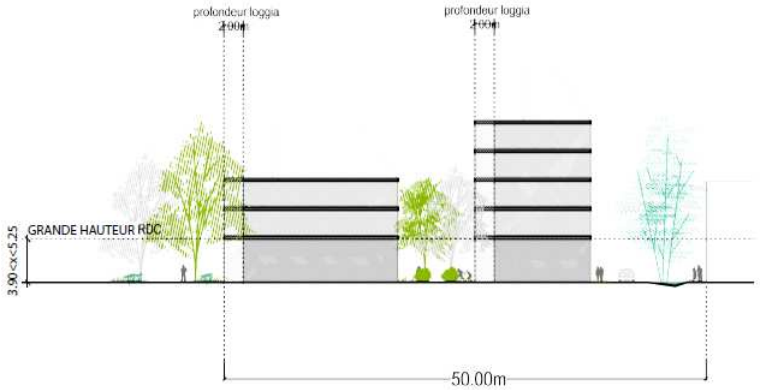
Réservation d'un espace le long du quai Vauban (côte Citadelle) en lien avec le premier parking silo du secteur d'une plateforme pour la logistique urbaine,



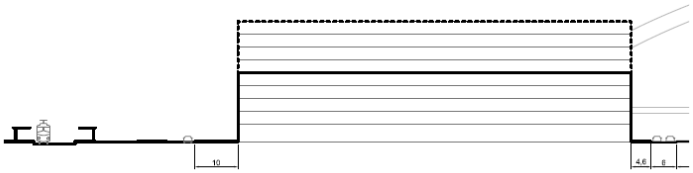


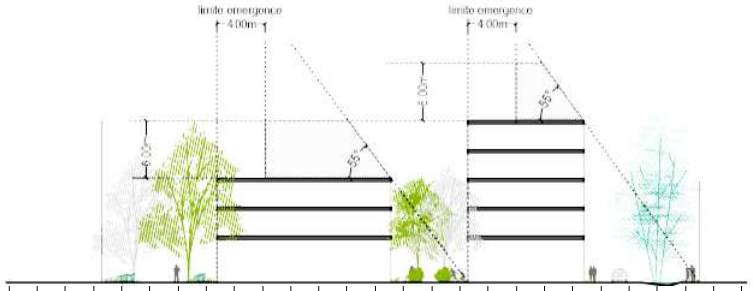
Un travail itératif avec les opérateurs fonciers s'appuyant sur les cahiers des prescriptions environnementales, urbaines et architecturales.

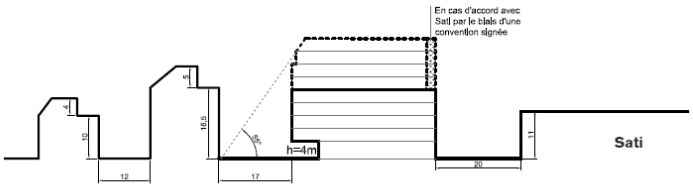




Une stratification : des rez-de-chaussées réversibles de 4.5m de hauteur









Annexe 4

INTRODUCTION

L'évaluation d'impact sur la santé consiste à identifier, avant leur mise en œuvre, les conséquences potentielles de politiques ou de projets sur la santé des populations afin de proposer des mesures destinées à en atténuer les impacts négatifs et renforcer les impacts positifs. Ainsi, elle permet de construire des projets plus favorables à la santé. L'Eurométropole de Strasbourg a inscrit la réalisation d'une EIS dans son contrat local de santé 2015-2020. C'est le projet d'aménagement de la ZAC des Deux Rives qui a été retenu pour initier une première expérimentation de la démarche.

METHODE

Après une première analyse des impacts potentiels du projet, le périmètre de l'étude a été recentré sur le quartier de Port du Rhin et sur l'évaluation des impacts du projet sur la qualité de l'air, le cadre de vie, l'environnement social et la pratique de l'activité physique. Un ensemble de travaux a été mené : réalisation du modèle causal du projet et de ses liens avec la santé, revue de la littérature sur les thèmes retenus, caractérisation des interventions, recueil et analyse de données de terrain (analyse documentaire et des bases de données, observations sur site, analyse des cheminements et parcours, cartographies, entretiens, calcul de la marchabilité du quartier), renseignement d'une matrice d'impact en vue de la caractérisation des impacts du projet et élaboration de recommandations.

Focus sur le recueil de données auprès des habitants et usagers du quartier

Au total, 166 personnes ont été rencontrées : 56 dans des groupes de discussion, 56 lors de micro-trottoirs dont 5 lors du TramFest, 8 en entretiens individuels dont 6 face à la caméra, 46 enfants en milieu scolaire.

- 70% des personnes interrogées sont des habitants du quartier (dont les ¾ vivent dans la partie historique du Port du Rhin) et 30% sont des usagers du quartier ou du tram,
- 36% sont des enfants ou des jeunes (7 - 27 ans),
- 43% sont des adultes,
- 21% sont des personnes âgées (65 ans et plus).

RESULTATS

1. Impact sur la qualité de l'air

Le développement de la ZAC des Deux Rives aura deux principaux effets en matière de qualité de l'air: d'une part, l'augmentation prévisible des émissions de polluants atmosphériques (NO_x, $PM_{2.5}$, PM_{10}, $C0_2$) liée à l'arrivée de nouvelles populations et activités au sein du périmètre d'étude ; d'autre part, l'augmentation du nombre de personnes exposées à des concentrations de polluants atmosphériques supérieures aux valeurs réglementaires (environ 450 personnes en raison de la localisation de leur logement en proximité immédiate de l'avenue du Pont de l'Europe) ou valeurs-guides OMS (ensemble des nouveaux arrivants).

Cependant, le projet d'aménagement a intégré un ensemble de mesures techniques à court terme permettant de limiter l'exposition des populations à ces polluants : recul de bâtiments, orientation

de prises d'air vers l'intérieur, implantation de bâtiments-écran aux logements, limitation et report du trafic routier dans certains secteurs, implantation de haies végétales et répartition des espaces verts. Au-delà de ces solutions techniques localisées, le projet répond à un phasage d'aménagement permettant d'éviter dans un premier temps, l'urbanisation dans les secteurs les plus pollués.

En matière de qualité de l'air intérieur, plusieurs mesures ayant des effets positifs en termes d'émissions et d'exposition aux polluants intérieurs sont inscrites dans le projet. Ces mesures, inspirées du référentiel pour un aménagement et un habitat durables de l'Eurométropole de Strasbourg, concernent principalement l'installation dans les nouvelles constructions de VMC double-flux ainsi que le choix privilégié de matériaux intérieurs de classe A+ ou A et de peintures aqueuses respectant un taux de COV<1g/l.. En revanche, le projet ne prévoit en l'état, aucune intervention affectant l'isolation thermique des logements de la cité Loucheur, qui semble pourtant problématique en matière de qualité de l'air intérieur mais aussi de précarité énergétique.

2. Impact sur le cadre de vie

Le projet transforme le cadre de vie en termes de disponibilité des services, de connectivité du quartier aux autres espaces urbains et de modification de l'ambiance générale du quartier.

En raison de la création de nouvelles liaisons, le projet va accroître l'accès aux commerces et services de proximité.

Il va entrainer, via l'aménagement des quais Starlette, du Parc du Petit Rhin et des Rives du Rhin, un développement des espaces verts et une connexion accrue du territoire à sa trame verte et bleue. De manière plus générale, il va amener des gains substantiels en matière d'espaces publics, que ce soit par la transformation d'emprises privées en espaces publics aménagés (Petit Rhin) ou par la reconversion de friches industrielles et militaires (cour des douanes, Coop).

Il va faciliter les parcours et cheminements dans le territoire de Port du Rhin grâce, notamment, à la création de nouvelles continuités nord-sud (parc du Petit Rhin, rue du Péage) et est-ouest (rue du Port du Rhin, voies piétonnes et cyclables en bordure de tram) et à la transformation de cheminements informels en parcours formalisés. Toutefois, au regard de l'implantation future d'équipements culturels et scolaires et des aménagements d'espaces publics, plusieurs parcours seraient encore à imaginer ou à compléter (axe Port du Rhin – Coop – Parc du Petit Rhin et liaisons vers les écoles). Les usages pédestres et cyclistes de la forêt rhénane, en dehors du périmètre de la ZAC, ne bénéficieront d'aucune valorisation.

Par ailleurs, des conflits d'usage de l'espace public apparaissent, notamment entre piétons, scooters et voitures, sur le parvis de la résidence des Deux Rives et entre piétons et cyclistes devant la cité Loucheur. Avec l'ouverture d'une école au nord du jardin des Deux Rives et l'activation progressive du secteur Coop, deux autres lieux conflictuels pourraient émerger : place Coulaux et passage sous le pont ferroviaire ; traversée de l'avenue du Rhin au niveau de la place de l'hippodrome. Ces lieux devront faire l'objet d'un traitement urbain spécifique afin d'anticiper les conflits d'usage à venir.

3. Impact sur l'activité physique

Le projet d'aménagement devrait augmenter la pratique d'activité physique et sportive des populations du quartier, notamment la part relative à la mobilité active et à la pratique de l'activité physique non encadrée. Une méthode de calcul a permis d'estimer une augmentation potentielle de la marchabilité du quartier entre 2017 et 2027, rapprochant les conditions d'accès à pied aux

commerces et services de proximité (en termes de distance, de confort des parcours et de diversité des aménités) du quartier de Port du Rhin de celles du centre-ville de Strasbourg ou de ses quartiers environnants.

L'augmentation attendue de la pratique d'activité physique est toutefois conditionnée à une programmation attractive et une bonne connectivité des futurs espaces publics ainsi qu'au maintien et à la localisation des équipements dédiés (terrain multisports, Hat-trick) ; un risque de répartition inéquitable des effets positifs du projet entre les différents groupes de population (jeunes filles et garçons, nouveaux et anciens habitants du quartier de Port du Rhin, usagers occasionnels, ménages socio économiquement favorisés) n'étant pas exclu.

Enfin, rien, à ce stade du projet, ne permet d'estimer une hausse de la pratique d'activité physique encadrée.

4. Impact sur la cohésion sociale

L'impact du projet sur la cohésion sociale a été exploré en étudiant les dimensions de l'environnement bâti (mixité résidentielle et fonctionnelle, formes urbaines, accessibilité, attractivité et sécurité des espaces publics) susceptibles d'influencer le vivre-ensemble.

Le projet immobilier va transformer la composition sociale de la population résidente à l'échelle du quartier et générer des écarts socioéconomiques entre actuels habitants et nouveaux arrivants. La future répartition résidentielle fait apparaitre des degrés de mixité variables selon les échelles (bâtiments, infra-quartier, quartier) et une spécialisation sociale des espaces entre les constructions à l'est et à l'ouest du périmètre. Les effets de la cohabitation entre groupes hétérogènes dépendent de l'échelle à laquelle celle-ci est organisée et de l'écart entre ces groupes, et peuvent générer tant des interactions sociales que des tensions. La diversité des aménités territoriales offertes dans le quartier permettra un accès facilité et plus équitable à l'offre de services et contribuera à un rééquilibrage de la répartition des espaces de vie dans le quartier de Port du Rhin avec l'affirmation progressive d'une centralité de quartier. L'augmentation de la densité urbaine et fonctionnelle est susceptible de générer des impacts de sens opposé. Elle peut, grâce à la création de lieux de sociabilité, renforcer le sentiment de sécurité dans les espaces publics et augmenter le potentiel de relations sociales ou, à l'opposé, être à l'origine de situations conflictuelles voire, du fait de la perméabilité du territoire, conduire à un usage dérégulé des espaces publics et inciter au repli sur soi des populations déjà installées.

Le potentiel du projet en termes de cohésion sociale dépend de sa capacité à relever plusieurs défis : organiser la mixité à différentes échelles compatibles avec les standards des groupes en présence, atténuer les barrières réelles ou vécues, physiques ou symboliques de façon à garantir l'accès et l'appropriation de tous les espaces à toutes les catégories de population, organiser le développement du quartier en s'appuyant sur le tissu associatif local et avec l'implication des habitants afin de faire coexister des pratiques habitantes différentes.

5. Evaluation globale des impacts

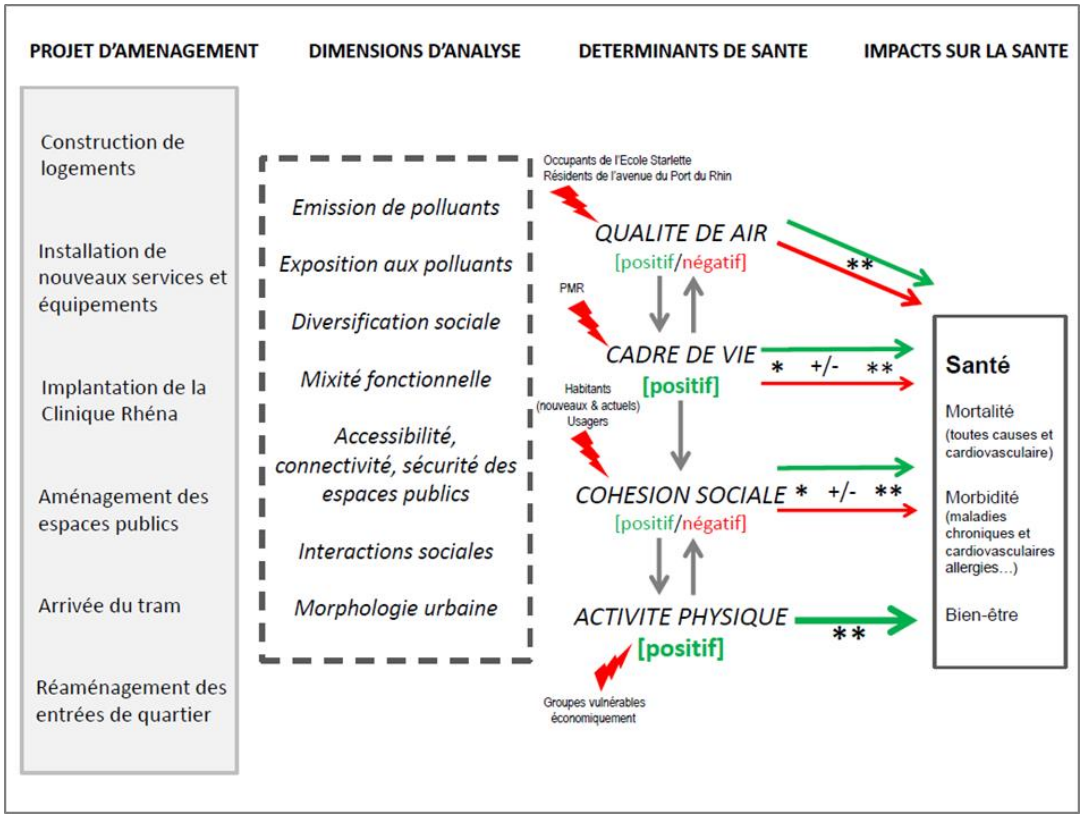
Le projet d'aménagement a majoritairement des impacts positifs sur la santé, dont un tiers d'intensité élevée avec une très forte probabilité de survenue. Ces impacts relèvent : à court-terme, de l'urbanisation du quartier de Port du Rhin (arrivée du tram, implantation de commerces et services de proximité, création d'une centralité de quartier) ; à moyen et long-terme, du

verdissement du territoire (aménagement des rives du Rhin, création du parc du Petit Rhin, implantation de squares de proximité). Ils affectent plus particulièrement le cadre de vie des populations et la pratique d'activité physique et sportive.

Le projet d'aménagement a potentiellement quelques impacts négatifs sur la santé, dont un tiers d'intensité élevée. Ils concernent les problématiques de qualité de l'air, de cadre de vie et de cohésion sociale en lien avec l'arrivée du tram, la construction de logements et la relocalisation d'équipements publics. De manière générale, ils renvoient aux conséquences de la recomposition de l'espace public et du tissu social du quartier.

Des incertitudes existent quant à la survenue, le sens (positif/négatif) et les bénéficiaires de certains impacts. Ainsi, plusieurs éléments du projet (nature en ville, mixité résidentielle, densité urbaine) pourraient affecter positivement ou négativement certains déterminants de santé quand d'autres (nouvelles pistes cyclables, nouvelles écoles, commerces et services de proximité) pourraient bénéficier à l'ensemble de la population ou seulement à une partie d'entre elle. La capacité de ces éléments de projet à améliorer la santé de tous dépend alors de leurs conditions de mise en œuvre et des mesures de conduite du changement qui les accompagneront.

Le schéma ci-dessous présente la synthèse de l'évaluation des impacts du projet d'aménagement du quartier. La colonne de gauche reprend les composantes du projet telles que présentées dans le modèle causal. La deuxième colonne présente les dimensions d'analyse pour les quatre déterminants de santé retenus. La troisième colonne fait apparaître le sens principal des impacts (positif, négatif) pour chacun des déterminants ainsi que les populations les plus à risque d'être affectées par ces impacts négatifs ou de ne pas bénéficier des impacts positifs. Enfin, la dernière colonne traduit l'impact final sur la santé sur la base des connaissances scientifiques disponibles ; la force de la preuve quant au lien entre un des déterminants de la santé et la santé est tantôt élevée (**), faible (*) ou inconsistante (+/-).



RECOMMANDATIONS

Les résultats induisent deux types de recommandations : (1) des recommandations d'ordre opérationnel, qui sont spécifiquement en lien avec les composantes du projet d'aménagement ; (2) des recommandations d'ordre stratégique, qui sont relatives aux orientations générales de la politique urbaine ou aux politiques sectorielles connexes.

Les recommandations de l'EIS sont en lien avec le Contrat local de santé (CLS) de la ville de Strasbourg et celui de l'Eurométropole de Strasbourg. En effet, les deux démarches sont multipartenariales et répondent au même objectif de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé. Elles sont alors des opportunités de relayer des recommandations promues par l'EIS mais ne renvoyant pas directement au projet d'aménagement du Port du Rhin.

Pour chacune des recommandations, il est précisé en italique, son (ou ses) destinataire(s).

1. Recommandations opérationnelles

Recommandations relatives à la qualité de l'air

En relation avec le trafic routier

R 1 Eloigner au maximum les futurs équipements sportifs, récréatifs et d'accueil des personnes sensibles des principales sources d'émissions de polluants (avenue du Rhin, rue du Péage) *(SPL Deux Rives)*

R 2 Positionner les voies piétonnes et pistes cyclables à l'extérieur des alignements arborés situés en bordure d'axes routiers *(SPL Deux Rives)*

R 3 Implanter des stations Vélo'Hop à proximité des deux stations de tram Port du Rhin et StarCoop *(Strasbourg Mobilités)*

R 4 Mettre en place des voitures Citiz sur le secteur Port et Rives du Rhin et à proximité des parkings silos des secteurs Starlette et Coop *(Citiz)*

R 5 Inciter les entreprises du territoire, particulièrement les nouvelles arrivantes, à se doter d'un plan de déplacement d'entreprise (PDE) et accompagner celles soumises à une obligation légale *(EMS, Région Grand Est)*

R 6 Lancer une semaine type « ambassadeurs de la mobilité / challenge mobilité » (en lien avec le schéma directeur vélo et le plan piéton 2011-2020 de la Ville de Strasbourg) *(EMS, CTS)*

En relation avec les espaces verts

R 7 Privilégier des espèces végétales locales, compatibles avec l'agronomie des sols et non-allergisantes *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 8 Mettre en place des mesures d'allergo-vigilance type pollinier et appli Pollin'Air *(ATMO)*

R 9 Installer un affichage informant les utilisateurs des risques liés à l'utilisation des barbecues : danger autour de l'utilisation de traverses en bois potentiellement traitées comme combustible, importance de laver les grilles avant et après chaque utilisation, etc. *(Ville)*

En relation avec la qualité de l'air intérieur et l'ambiance sonore

R 10 Rattacher systématiquement les prescriptions « qualité de l'air intérieur » du référentiel pour un aménagement et un habitat durables aux consultations d'opérateurs immobiliers et y faire mention que toute fenêtre soit ouvrable. Concernant les VMC double-flux, se rapprocher du service hygiène et santé environnementale de la ville pour s'assurer des bonnes pratiques à suivre en termes de contrôle des équipements, de positionnement et de maintenance *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 11 Faciliter l'intervention du service hygiène et santé environnementale auprès des habitants des nouvelles constructions pour les sensibiliser au fonctionnement et l'entretien de leurs systèmes de ventilation *(Ville)*

R 12 Prévoir l'intervention du bus éco'malin sur le quartier de Port du Rhin *(Ville)*

R 13 Faire connaître et faciliter l'intervention de conseillers médicaux en environnement intérieur auprès des résidents des logements de la cité Loucheur souffrant de pathologies respiratoires *(médecins généralistes, HUS, ATMO, bailleurs)*

R 14 Travailler le geste architectural des futurs bâtiments d'habitation et d'accueil de personnes sensibles situés en bordure des principaux axes routiers de sorte à positionner les balcons et terrasses des logements à l'abri des façades les plus exposées au bruit *(Ville, SPL)*

R 15 Privilégier l'installation des pièces de service au droit des secteurs bruyants et l'éloignement des pièces de vie (chambres, salon) sur les façades les moins exposées au bruit *(Ville, SPL)*

R 16 Veiller à faire en sorte que le paysage sonore soit pris en compte dans les choix d'aménagement des futurs espaces publics extérieurs (recherche d'effet de masque sonore par l'implantation de fontaine, d'écran, etc.) *(Ville, SPL)*

Recommandations relatives à l'activité physique et sportive

R 17 Créer un parcours « Vitaboucle » longeant le Rhin et passant par la forêt rhénane *(Ville)*

R 18 Installer des agrès sport-santé fixes sur les berges du Rhin (possible réutilisation des agrès actuellement situés au bout de la place de l'hippodrome) *(Ville, EMS, SPL Deux Rives)*

R 19 Installer une signalétique destinée aux piétons et cyclistes à destination des espaces verts du quartier et des équipements culturels de la Coop à partir de l'arrêt de tram Port du Rhin *(Ville)*

R 20 Entretenir les chemins VTT et piétons existants dans la forêt rhénane *(Ville)*

R 21 Ajouter des panneaux de signalisation pour parcours VTT en entrée de forêt *(Ville)*

R 22 Favoriser l'appropriation des équipements et espaces publics du quartier ainsi que du parcours Vitaboucle par les associations sportives et les habitants – notamment par les jeunes filles et les femmes – via des appels à projets, des octrois de subventions et des événements ponctuels *(Ville, ARS, CSC, écoles)*

R 23 Soutenir la création d'un club omnisports (*Ville)*

R 24 Développer les ateliers d'apprentissage du vélo pour les adultes *(EMS, Cadr'67, Vélostation)*

R 25 Développer l'apprentissage du vélo pour les enfants dans le cadre scolaire et périscolaire *(CSC, écoles, Vélostation)*

Recommandations relatives aux parcours

R 26 Aménager la place Coulaux en zone de rencontre *(Ville)*

R 27 Favoriser la continuité des parcours piétons et cyclistes entre la rue du Port du Rhin et le parc du Petit Rhin *(Vile, EMS, SPL)*

R 28 Créer une liaison piétonne et cycliste entre la station StarCoop et la Coop *(Ville, EMS, SPL)*

R 29 Installer des barrières de sécurité en bordure de pistes cyclables au niveau des pas de portes *(Ville, EMS, SPL)*

R 30 Mettre des plots rigides pour empêcher la circulation des voitures sur les pistes cyclables *(Ville, EMS, SPL)*

R 31 Créer des liaisons piétonnières sécurisées pour les trois écoles du territoire, notamment pour traverser l'avenue du Rhin, et y encourager le développement de pédibus *(Ville, SPL)*

Recommandations relatives aux espaces publics et équipements

R 32 Encourager l'arrivée d'un marché sur la place de l'hippodrome *(Ville)*

R 33 Installer des aménités urbaines (éclairage, toilettes publiques, bancs ombragés et à hauteur suffisante) facilitant l'utilisation des nouveaux espaces publics par tous les publics et en toute saison *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 34 Aménager partiellement les berges du Rhin en « plage verte » *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 35 Aménager un potager urbain collectif, un jardin partagé et un équipement sportif type terrain multisports au nord du jardin des Deux Rives, à proximité de la future école *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 36 Maintenir les barbecues en les relocalisant sur les berges du Rhin *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 37 Organiser des ateliers de co-conception des futures berges du Rhin ouverts à tous, en lien avec le plan de concertation de la ZAC *(Ville, SPL Deux Rives)*

R 38 S'assurer de la disponibilité de locaux pour des activités communautaires *(Ville)*

2. Recommandations stratégiques

Articuler politique d'aménagement et politiques sectorielles (*Ville, EMS, ARS, CTS*)

- intégrer les dimensions d'intermodalité et de mobilité active dans le développement du réseau de transport
- faire des futures écoles du quartier et de la carte scolaire, un levier de mixité sociale
- envisager le choix et la localisation des commerces au regard des effets potentiels sur la cohésion sociale
- ouvrir le projet de la future maison urbaine de santé à des activités reliées aux besoins du territoire (permanence médico-psychologique, ateliers culinaires, cogestion d'un potager urbain collectif, etc.)

Associer les habitants à la programmation des espaces publics (*Ville, SPL Deux-Rives, IREPS, structures locales*)

- concevoir des nouveaux espaces (aires de jeux, aires de repos, etc.) avec les habitants et usagers
- s'appuyer sur les structures locales ayant une bonne connaissance du territoire et de ses habitants pour accompagner le processus d'activation de la ZAC (en lien avec le plan de concertation de la ZAC)
- prévoir des espaces et équipements équivalents aux sites actuellement investis par les habitants et usagers du quartier

Penser la mixité résidentielle à différentes échelles (*Ville, SPL Deux-Rives*)

- organiser la cohabitation en fonction de la localisation géographique de l'habitat, du type d'habitat des populations, en collaboration avec le tissu associatif local et les habitants
- mettre en place des lieux collectifs adaptés aux types de population, tout en veillant au respect de l'intimité des personnes

Adopter une politique globale en matière de qualité de l'air et d'ambiance sonore

- s'assurer qu'au sein de la zone de vigilance de l'avenue du Rhin telle que définie dans le PPA en vigueur sur l'agglomération strasbourgeoise, les aménagements, constructions et installations – au travers de leur implantation, de leur organisation spatiale, de leurs formes urbaines ou encore de leurs caractéristiques techniques – soient conçus de manière à limiter l'exposition des populations à la pollution atmosphérique et au bruit *(EMS, Ville, SPL)*
- utiliser les documents de planification et de projet, notamment l'OAP Rives du Rhin et le règlement PLUi, comme leviers de réduction des émissions de polluants et de limitation de l'exposition des populations à la pollution de l'air et aux nuisances sonores *EMS)*
- rattacher systématiquement les prescriptions « qualité de l'air intérieur » du référentiel pour un aménagement et un habitat durable aux consultations d'opérateurs immobiliers *(SPL Deux Rives)*
- prendre en compte les problématiques de qualité de l'air intérieur et d'ambiance sonore dans les jurys de sélection des opérateurs immobiliers *(Ville, EMS, SPL)*
- adopter une approche intégrée des aspects air et bruit notamment dans les opérations de rénovation (travaux concomitants d'isolation thermique et acoustique) *(Ville, EMS)*

Adopter une politique globale en matière de nature en ville

- promouvoir le verdissement des espaces publics, même sur de petites surfaces *(Ville, SPL)*
- adopter une approche globale et interservices en matière de nature en ville *(Ville)*
- penser des espaces verts multifonctionnels au regard de trois fonctions (atténuation des expositions à des facteurs de stress environnementaux ; restauration de l'attention ou de la capacité de récupération après un stress ; développement des capacités tels que l'encouragement à la pratique d'activité physique) *(Ville, SPL)*
- considérer les potentialités offertes par le Rhin : lieux de ressourcement, baignade urbaine, Strasbourg Plage, etc. *(Ville, SPL)*

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
En relation avec le trafic routier			
R1	Eloigner au maximum les futurs équipements sportifs, récréatifs et d'accueil des personnes sensibles des principales sources d'émissions de polluants (avenue du Rhin, rue du Péage) (SPL Deux Rives)	Prévu pour les écoles. Il en sera de même pour les équipements sportifs même si ceux si ne sont pas inscrit à la feuille de route de la SPL. Les aires de pratiques libres feront l'objet de réflexions d'emplacement visant à garantir la santé publique.	En cours
R2	Positionner les voies piétonnes et pistes cyclables à l'extérieur des alignements arborés situés en bordure d'axes routiers (SPL Deux Rives)	Au moment de l'aménagement des premiers espaces publics (étalé de 2021 à 2028) Pris en compte par les cahiers des charges de la SPL	A venir - pris en compte
R3	Implanter des stations Vélo'Hop à proximité des deux stations de tram Port du Rhin et StarCoop (Strasbourg Mobilités)	Ce n'est plus la politique de 'EMS de créer des stations	A abandonner
R4	Mettre en place des voitures Citiz sur le secteur Port et Rives du Rhin et à proximité des parkings silos des secteurs Starlette et Coop (Citiz)	Au moment de la livraison des premiers silos (2 à 3 places de prévues dans le silo Citadelle Sud qui sera livré fin 2020) ok en dehors des silos	Pris en compte
R5	Inciter les entreprises du territoire, particulièrement les nouvelles arrivantes, à se doter d'un plan de déplacement d'entreprise (PDE) et accompagner celles soumises à une obligation légale (EMS, Région Grand Est)	Pris en compte par la DMEPN, développement au moment de la livraison des premiers bureaux (2021)	Pris en compte
R6	Lancer une semaine type « ambassadeurs de la mobilité / challenge mobilité » (en lien avec le schéma directeur vélo et le plan piéton 2011-2020 de la Ville de Strasbourg) (EMS, CTS)	Attendre l'arrivée d'une majorité d'habitants	Pris en compte

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
En relation avec les espaces verts			
R7	Privilégier des espèces végétales locales, compatibles avec l'agronomie des sols et non-allergisantes (Ville, SPL Deux Rives)	Au moment de l'aménagement des premiers espaces publics et parcs (étalé de 2021 à 2028) Pris en compte dans les cahiers des charges SPL. La SPL travaille à la production de ces propres terres fertiles dans une démarche d'économie circulaire. constitue un projet du CLS santé environnement qui sera décliné sur 2019/2020	Pris en compte
R8	Mettre en place des mesures d'allergo-vigilance type pollinier et appli Pollin'Air (ATMO)	Attendre l'arrivée d'une majorité d'habitants. c'est un projet du CLS qui est porté par Atmo grand est qui se tient à la disposition	Pris en compte
R9	Installer un affichage informant les utilisateurs des risques liés à l'utilisation des barbecues : danger autour de l'utilisation de traverses en bois potentiellement traitées comme combustible, importance de laver les grilles avant et après chaque utilisation, etc. (Ville)	Des premiers panneaux sont installés avec le règlement intérieur du jardin des deux rives, qui stipule qu'en dehors des 10 BBQ du jardin, aucun BBQ n'est autorisé.	Réalisé

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
En relation avec la qualité de l'air intérieur et l'ambiance sonore			
R10	Rattacher systématiquement les prescriptions « qualité de l'air intérieur » du référentiel pour un aménagement et un habitat durables aux consultations d'opérateurs immobiliers et y faire mention que toute fenêtre soit ouvrable. Concernant les VMC double-flux, se rapprocher du service hygiène et santé environnementale de la ville pour s'assurer des bonnes pratiques à suivre en termes de contrôle des équipements, de positionnement et de maintenance (Ville, SPL Deux Rives)	Intégré dans les consultations SPL	Pris en compte
R11	Faciliter l'intervention du service hygiène et santé environnementale auprès des habitants des nouvelles constructions pour les sensibiliser au fonctionnement et l'entretien de leurs systèmes de ventilation (Ville)	Pas certain que les nouveaux logements nécessitent déjà des mesures de pédagogie en présentiel. Les nouveaux habitants de la ZAC arriveront à la fin du premier trimestre 2021	Pris en compte
R12	Prévoir l'intervention du bus éco'malin sur le quartier de Port du Rhin (Ville)	Déjà venu en mars, peut revenir au besoin	A renouveler pour les enfants
R13	Faire connaître et faciliter l'intervention de conseillers médicaux en environnement intérieur auprès des résidents des logements de la cité Loucheur souffrant de pathologies respiratoires (médecins généralistes, HUS, ATMO, bailleurs)	Une mesure qui peut être engagée dès cette année, répondrait à la demande du Conseil citoyen. Etude action promotion d'un environnement intérieur sain portée par hygiène et santé sera reconduit et élargi à d'autres territoires, d'autres publics à compter de début 2020. la sollicitation d'un CMEI se fait après diagnostic établi par un médecin généraliste ou spécialiste / cf. site internet www.intairagir.fr	A développer
R14	Travailler le geste architectural des futurs bâtiments d'habitation et d'accueil de personnes sensibles situés en bordure des principaux axes routiers de sorte à positionner les balcons et terrasses des logements à l'abri des façades les plus exposées au bruit (Ville, SPL)	Intégré dans les consultations et orientations de la SPL. Les établissements à usage sensible seront implantés à distance des axes à frot circulation (avenue du rhin, rue du péage).	Pris en compte
R15	Privilégier l'installation des pièces de service au droit des secteurs bruyants et l'éloignement des pièces de vie (chambres, salon) sur les façades les moins exposées au bruit (Ville, SPL)	Intégré dans les consultations et orientations de la SPL	Pris en compte
R16	Veiller à faire en sorte que le paysage sonore soit pris en compte dans les choix d'aménagement des futurs espaces publics extérieurs (recherche d'effet de masque sonore par l'implantation de fontaine, d'écran, etc.) (Ville, SPL)	Intégré dans les consultations et orientations de la SPL	A développer

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
Recommandations relatives à l'activité physique et sportive			
R17	Créer un parcours « Vitaboucle » longeant le Rhin et passant par la forêt rhénane (Ville)	Itinéraire à proposer à la concertation, atelier juin 2019	Pris en compte
R18	Installer des agrès sport-santé fixes sur les berges du Rhin (possible réutilisation des agrès actuellement situés au bout de la place de l'hippodrome) (Ville, EMS, SPL Deux Rives)	En fonction des résultats de la concertation sur les besoins en pratiques et équipements sportifs - juin 2019 - une compétence des espaces verts en lien avec la direction des sports pour les vitaboucles	A développer
R19	Installer une signalétique destinée aux piétons et cyclistes à destination des espaces verts du quartier et des équipements culturels de la Coop à partir de l'arrêt de tram Port du Rhin (Ville)	Au moment des premières livraisons et activités au sein de la COOP (2019)	A développer
R20	Entretenir les chemins VTT et piétons existants dans la forêt rhénane (Ville)	Pas prévu dans la programmation 2019 - 2020	A développer
R21	Ajouter des panneaux de signalisation pour parcours VTT en entrée de forêt (Ville)	Peut être demandé dès cette année	A développer
R22	Favoriser l'appropriation des équipements et espaces publics du quartier ainsi que du parcours Vitaboucle par les associations sportives et les habitants – notamment par les jeunes filles et les femmes – via des appels à projets, des octrois de subventions et des événements ponctuels (Ville, ARS, CSC, écoles)	Des premières actions d'animation sur les terrains existants (hat-trick, city) peuvent être engagées en 2018 ou 2019. Pas d'acteurs sportifs sur le quartier pour le moment. A étudier, la possibilité de mettre en place des activités en régie avec les éducateurs sportifs de la Vie sportive	A développer
R23	Soutenir la création d'un club omnisports (Ville)	Le tissu associatif n'est pas assez solide à ce stade et la demande reste faible. Il faut attendre l'arrivée de nouveaux habitants	A développer
R24	Développer les ateliers d'apprentissage du vélo pour les adultes (Ville, EMS, Cadr'67, Vélostation)	Action déjà engagée dans le cadre du contrat de ville. Néanmoins, les prix pratiqués par l'association demeurent trop élevés pour les gens du quartier et il a été demandé que l'atelier se rapproche du cœur de quartier pas suivi par le sport - OK pour DMEPN	Réalisé
R25	Développer l'apprentissage du vélo pour les enfants dans le cadre scolaire et périscolaire (CSC, écoles, Vélostation)	Action déjà engagée dans le cadre scolaire	Réalisé

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
Recommandations relatives aux parcours			
R26	Aménager la place Coulaux en zone de rencontre (Ville)	La concertation avec les membres du Conseil de quartier est engagée et les premières orientations ont été données.	Réalisé
R27	Favoriser la continuité des parcours piétons et cyclistes entre la rue du Port du Rhin et le parc du Petit Rhin (Ville, EMS, SPL)	Le parc du Petit Rhin ne va pas être aménagé immédiatement (entre 2022 (1er tiers) et 2027 (second et 3ième tiers). Neanmoins la continuité cycle entre le quartier du Port du Rhin et le futur Parc est d'ores et déjà établi par la piste bi-directionnelle réalisée le long du tramway (itinéraire à privilégié sans croisement avec des voiries ou du rail). Les travaux de la rue du Port du Rhin ont intégré la réalisation d'une piste cyclable.	Pris en compte
R28	Créer une liaison piétonne et cycliste entre la station StarCoop et la Coop (Ville, EMS, SPL)	Essentiel pour l'accessibilité de la COOP. Date d'aménagement prévue : fin 2019/début 2020	Pris en compte
R29	Installer des barrières de sécurité en bordure de pistes cyclables au niveau des pas de portes (Ville, EMS)	Vérifier faisabilité avec SPL	A abandonner
R30	Mettre des plots rigides pour empêcher la circulation des voitures sur les pistes cyclables (Ville, EMS)	Pas la tendance dans les aménagements de pistes cyclables	A abandonner
R31	Créer des liaisons piétonnières sécurisées pour les trois écoles du territoire, notamment pour traverser l’avenue du Rhin, et y encourager le développement de pédibus (Ville, SPL)	2021 pour l'école Starlette. Les écoliers n'auront pas à traverser l'avenue du Rhin puisque l'école n'accueillera que les enfants de la ZAC.	Pris en compte pour les liaisons piétonnes, abandon pour pédibus

RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES		*état d'engagement*	
Recommandations relatives aux espaces publics et équipements			
R32	Encourager l'arrivée d'un marché sur la place de l'hippodrome (Ville)	La tendance est à la réduction du nombre de marchés sur Strasbourg	A abandonner
R33	Installer des aménités urbaines (éclairage, toilettes publiques, bancs ombragés et à hauteur suffisante) facilitant l'utilisation des nouveaux espaces publics par tous les publics et en toute saison (Ville, SPL Deux Rives)	La concertation Deux Rives je participe sur les espaces publics devra orienter ces aménagements (2018 - 2020) - en cours sur la promenade du Rhin	A développer
R34	Aménager partiellement les berges du Rhin en « plage verte » (Ville, SPL Deux Rives)	La concertation Deux Rives je participe sur les espaces publics devra orienter ces aménagements (2018 - 2020) - en cours sur la promenade du Rhin	En cours
R35	Aménager un potager urbain collectif, un jardin partagé et un équipement sportif type terrain multisports au nord du jardin des Deux Rives, à proximité de la future école (Ville, SPL Deux Rives)	La localisation de ce type d'aménagement devra être mise à la discussion en concertation, et dépendra des études de faisabilité et d'expression des besoins des services (notamment équipement sportif). Pour un jardin partagé ou PUC, il conviendra d'attendre l'arrivée de nouveaux habitants. Actuellement, il y a 2 équipements sportifs en libres accès : hat trick et multisport rue jean monnet. La conservation ou relocalisation dépendra du réaménagement et du shéma directeur de l'offre sportive.	A développer
R36	Maintenir les barbecues en les relocalisant sur les berges du Rhin (Ville, SPL Deux Rives)	Opportunité à valider au niveau politique (plaintes de certains riverains anti BBQ) Maintien des BBQ mais déplacés à des endroits moins gênants pour les riverains, et accompagnés de corbeilles	Réalisé
R37	Organiser des ateliers de co-conception des futures berges du Rhin ouverts à tous, en lien avec le plan de concertation de la ZAC (Ville, SPL Deux Rives)	En cours. Premier atelier fin mai, ateliers sur la promenade du Rhin entre octobre 2018 et juin 2019	Pris en compte
R38	S'assurer de la disponibilité de locaux pour des activités communautaires (Ville)	La disponibilité actuelle a déjà été vérifiée. L'enjeu sera l'appropriation de la maison de projet "Point COOP" et l'utilisation éventuelle de "tiers lieux"	Réalisé

Annexe 5

Enjeux de qualité de l'air sur l'avenue du Rhin

Commission d'information
du 20 décembre 2018

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

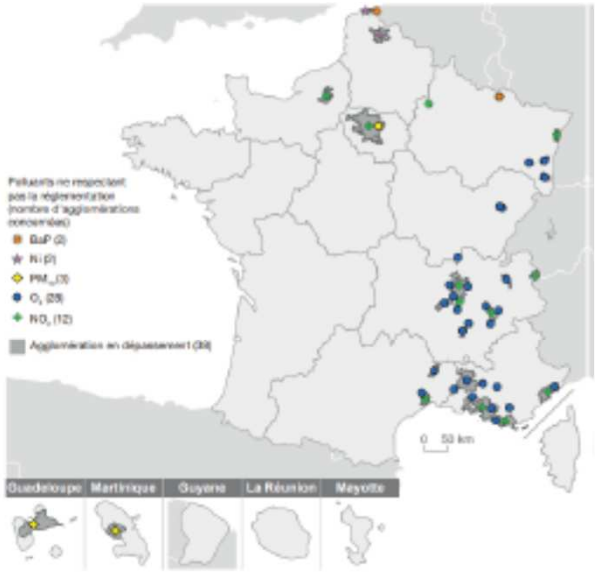
La France sous la menace de contentieux européens

Les contentieux européens portant sur la qualité de l'air

De 2009 à 2011, la France a reçu plusieurs avertissements de la Commission européenne (mise en demeure, avis motivé, saisine de la Cour de justice de l'Union européenne) pour le non-respect des normes réglementaires de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine, fixées pour les PM_{10}. En février 2013, la Commission européenne a adressé à la France une mise en demeure complémentaire et a élargi ses griefs contre elle. Désormais, il est reproché à la France de ne pas se conformer aux niveaux réglementaires de concentrations de particules dans l'air et de ne pas mettre en place des plans d'action répondant aux ambitions de la directive. La France a reçu un avis motivé en avril 2015 pour 10 zones : Douai-Béthune-Valenciennes, Grenoble, Lyon, Marseille, la Martinique, Nice, Paris, Toulon, la zone urbaine régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la zone urbaine régionale de Rhône-Alpes.

Par ailleurs, les normes européennes de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine concernant le NO_2 sont entrées en vigueur en 2010 et sont dépassées chaque année dans plusieurs agglomérations. En février 2017, la France a reçu un avis motivé de la part de la Commission européenne relatif aux dépassements des normes de qualité de l'air en NO_2 et insuffisance des plans d'action en visant 13 zones et agglomérations : Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Paris, Reims, Saint-Étienne, Strasbourg, Toulon, Toulouse, et la Vallée de l'Arve. En mai 2018, la Commission européenne a annoncé sa décision de saisir la Cour de justice de l'Union européenne.

Au niveau français, dans sa décision du 12 juillet 2017, le Conseil d'État a enjoint à l'État de prendre, d'ici le 31 mars 2018, toutes les mesures nécessaires pour que soient respectées les normes de la qualité de l'air dans le délai le plus court possible.

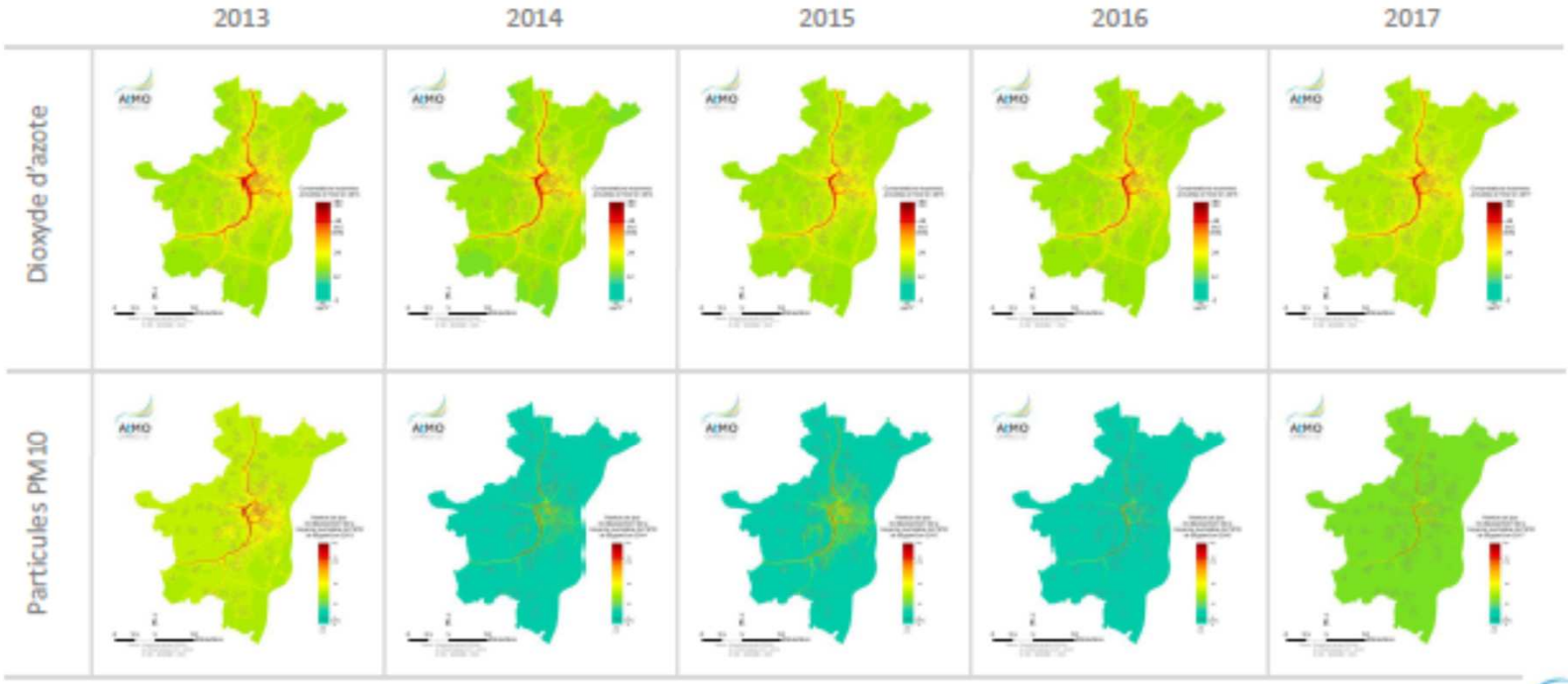


Source : GéoDAIR, juillet 2018. Traitements : SDES, août 2018

Agglomérations présentant des dépassements des normes pour la protection de la santé et polluants concernés

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

De multiples dépassements de normes européennes et de lignes directrices de l'OMS …

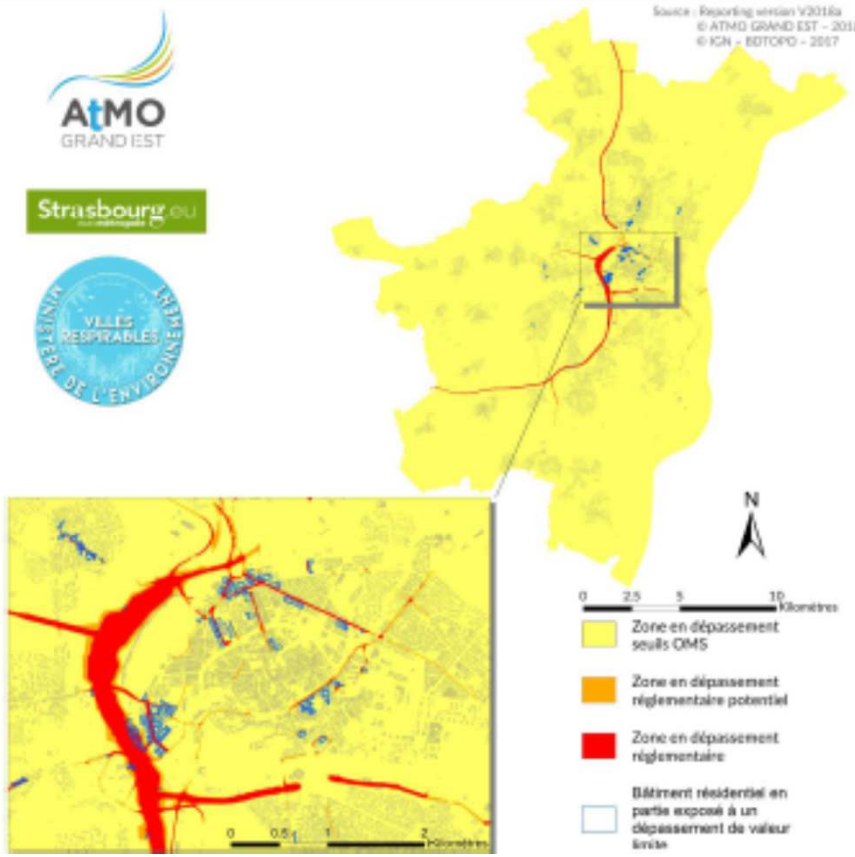


Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

… résumés sur une carte stratégique air

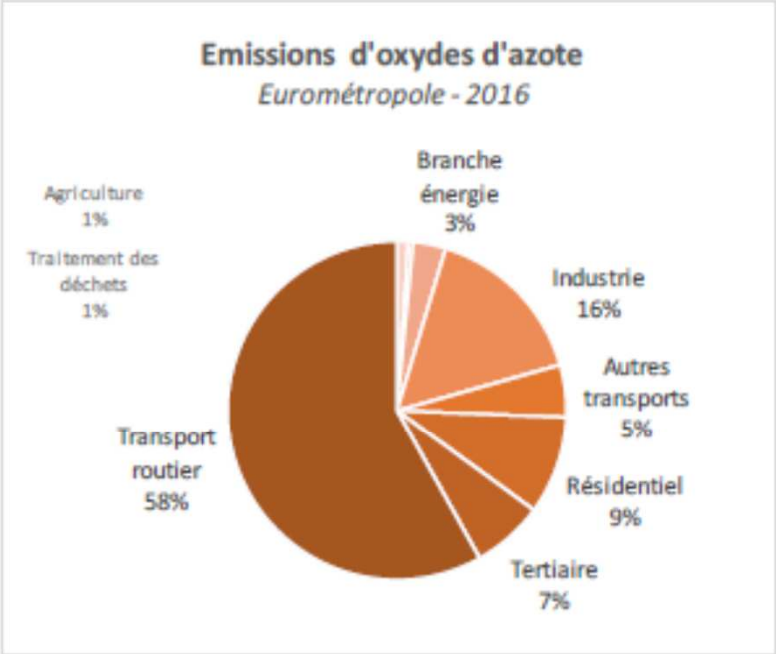
- **1 000 personnes** habitent dans des zones en dépassement de valeur limite européenne
- **2 000 personnes** habitent dans des zones en risque de dépassement (90%) de valeur limite européenne
- **500 000 Eurométropolitains** habitent dans des zones en dépassement des lignes directrices de l'Organisation Mondiale de la Santé

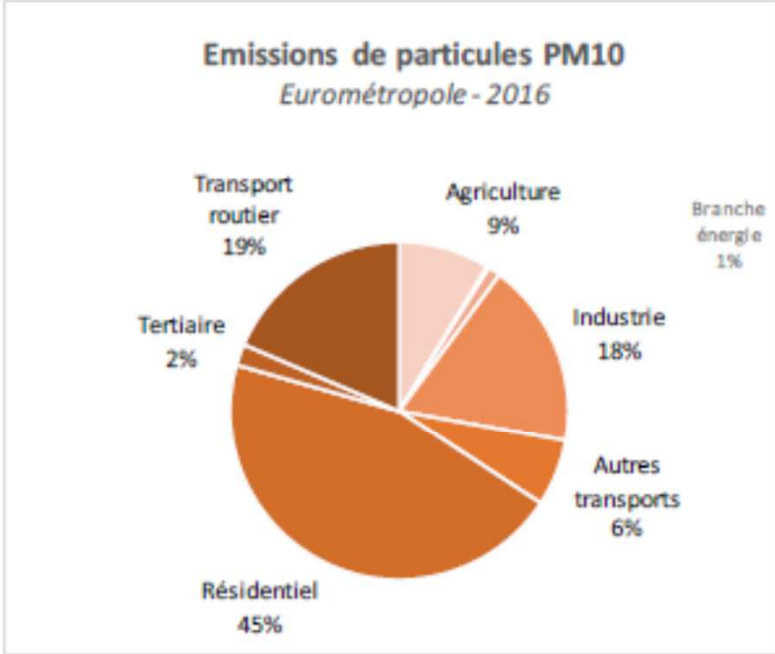
Forte sous-estimation le long de l'avenue du Rhin en lien avec le délai d'intégration des nouveaux bâtiments dans les cartes permettant de connaître la localisation de la population.



Emissions de polluants sur l'Eurométropole

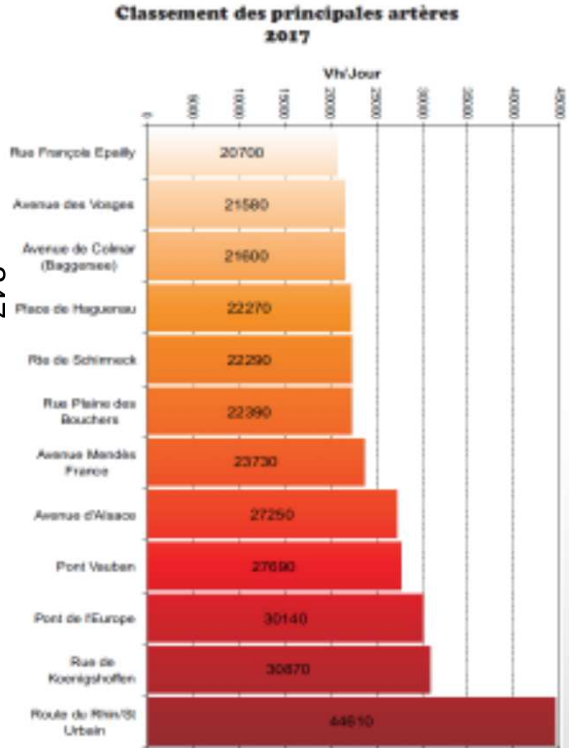
Une part significative à majoritaire du trafic routier





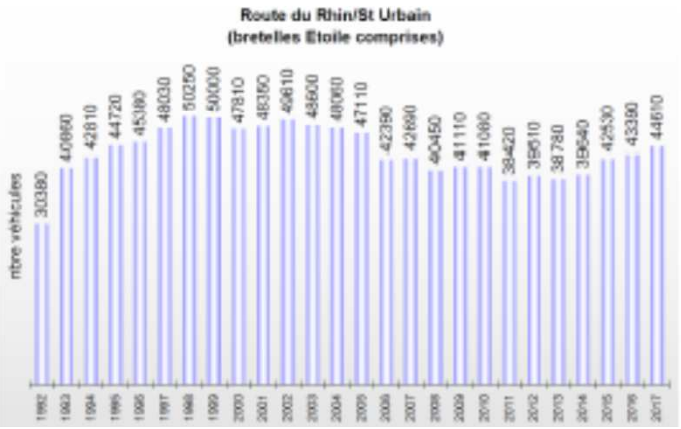
Emissions de polluants sur l'Eurométropole

Une part significative à majoritaire du trafic routier



Sur l'avenue du Rhin en 2016, **7,3% de poids-lourds**, bus et autocars, représentant :

- **40%** des émissions d'**oxydes d'azote**
- **24%** des émissions totales de **particules PM10**
- **20%** des émissions à l'**échappement de particules PM10**



SIRAC
Strasbourg.eu

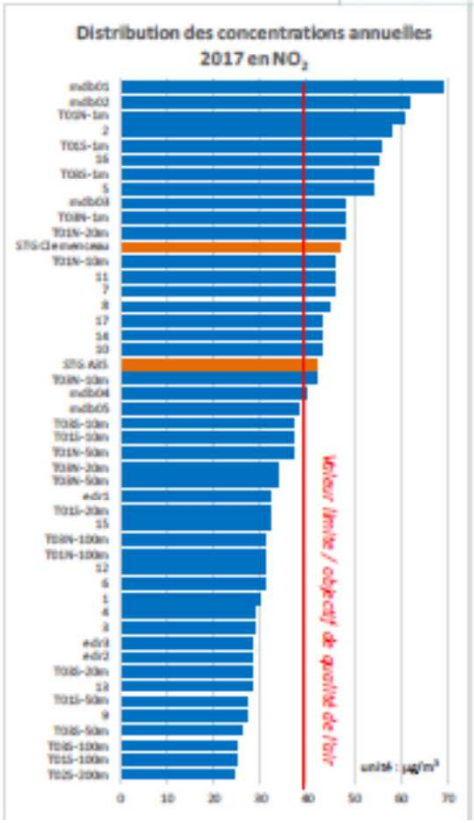
AtMO GRAND EST

Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Mesures de dioxyde d'azote et de particules





Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

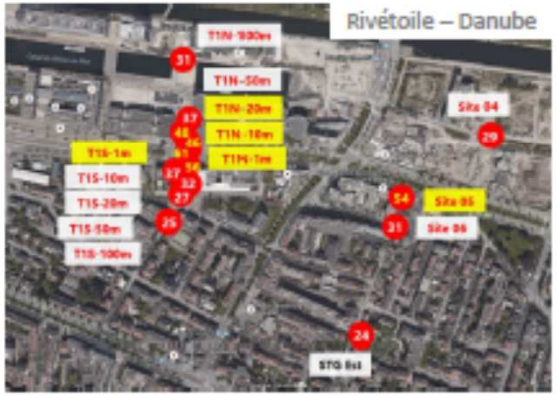
Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Résultats en dioxyde d'azote *(en jaune : dépassements)*

Heyritz



Rivétoile – Danube



D'Aristide Briand au Jardin des Deux-Rives

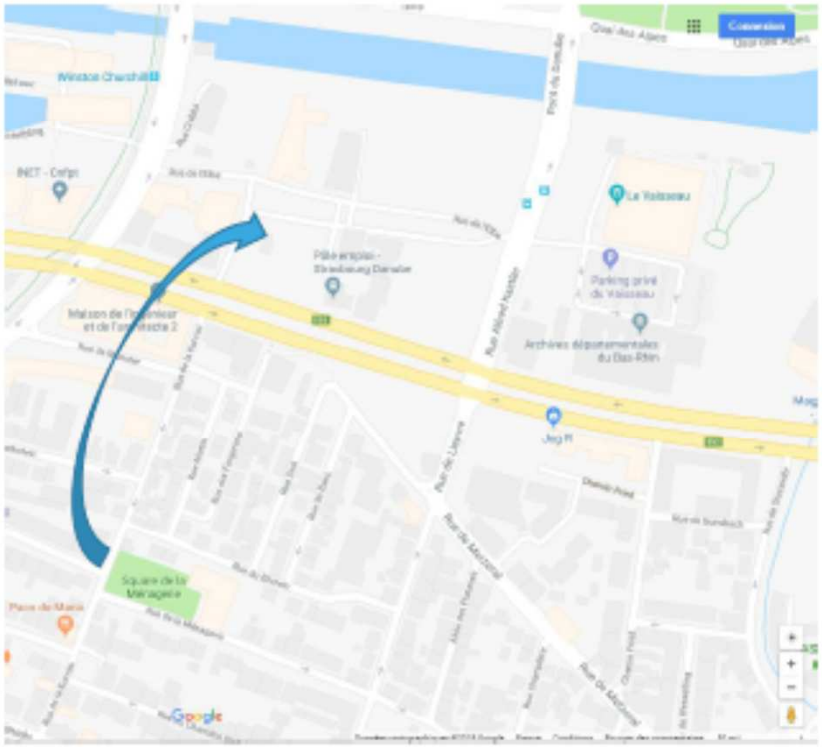


Ecole du Rhin



Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Installation d'une station de mesure permanente au sein de l'école Danube







Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Evaluation de l'impact de futurs bâtiments

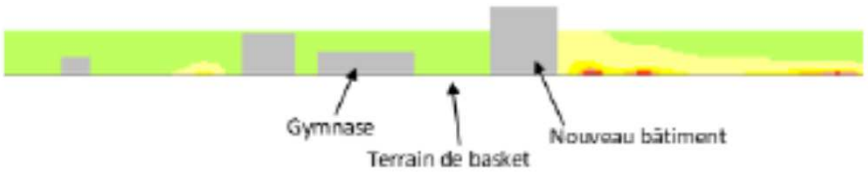
Ecole Danube : 2 scénarios

Ecole Starlette : 3 scénarios et 2 localisations

Quartier Port du Rhin

Bâtiment à l'angle de l'avenue du Rhin et de la rue de Liepvre

- Écran qui protège le terrain de basket situé côté cour
- Vigilance concernant les fonctions situées côté rue







Synthèse

Les niveaux de pollution sont en baisse sur l'Eurométropole, mais les lignes directrices de l'OMS sont dépassées sur tout le territoire, les valeurs limites européennes de manière localisée.

Le trafic routier contribue fortement aux niveaux de concentrations constatés pour le dioxyde d'azote, mais également pour les particules, en particulier à proximité des axes routiers.

L'avenue du Rhin, actuellement « zone de vigilance » dans le cadre du plan de protection atmosphérique de Strasbourg, constitue la zone à enjeux les plus importants pour les prochaines années, en lien avec :

- les niveaux de trafic les plus élevés du territoire *(à l'exception de l'A35)*, en hausse les dernières années ;
- Une urbanisation en cours avec des populations en augmentation le long de l'axe routier.

ATMO Grand Est renforce la surveillance de la qualité de l'air sur cette zone ainsi que ses outils d'aide à la décision, au service de l'Eurométropole, de l'Etat et de ses autres partenaires.



Compléments par M. Laurent Siry

- Implication du service de prévention des enjeux environnementaux sur les instructions des autorisations d'urbanisme
- Les anticipations et travaux d'aide à la décision sur la ZAC Deux Rives (positionnement de l'école par exemple)
- Les actions sur l'Ecole Danube
- Le positionnement d'une station de mesure de la qualité de l'air en continu sur Danube
- La préfiguration d'un observatoire de la qualité de l'air sur l'axe avec le projet Eurostr'air

Réunion d'information Commission pour l'avenue du Rhin

Eurométropole, 20 décembre 2018

Commission pour l'avenue du Rhin

- En présence de :

  Mme Camille Gangloff, élue et Présidente de la Commission
  Mme Françoise Schaetzel, élue et Rapporteur de la Commission

  Mme Cécile Lanza, Chargée d'études stratégie et planification des déplacements
  M Yves Laugel, Directeur du SIRAC
  M Méziane Mohamed, Service Hygiène et Santé Environnementale
  M Thibault Mutel, Chargé de projet Santé ville et Contrats locaux de Santé
  M Emmanuel Rivière, Directeur délégué AtMO GrandEst
  M Laurent Siry, Prévention des enjeux environnementaux

  M Eric Fontenit, M Corentin Seguin

Contexte

- Une pétition lancée en septembre pour interdire les poids lourds sur l'avenue du Rhin.
- Près de 44 500 véhicules circulant chaque jour sur l'avenue.
- Des enjeux environnementaux, sociaux, économiques, …
- L 'instauration d'une mission d'information votée à l'unanimité en novembre par le Conseil municipal de Strasbourg

Planning des activités de la commission

- Décembre- Janvier: Prise de contact avec le dossier par les services, premières rencontres d'informations :
  - 3 décembre, création de la commission.
  - 20 décembre, première rencontre d'information des services.
  - 11 janvier, première présentation du diagnostic à la commission.
  - Deuxième rencontre de présentation et définition des personnes à auditer.

- Février- Mars: Audit réalisé par la commission.
- Avril- Mai : Proposition(s).

Programme du jour

- Présentation des enjeux de la circulation avenue du Rhin par les services.
- Présentation individuelle de différents services et de leurs observations sur le contexte et les enjeux.
- Méthodologie de contextualisation, de compréhension des enjeux, d'élaboration de perspectives.

Trois axes principaux à développer pendant les présentations

- Pour chaque domaine

- **1) Un diagnostic** : état des lieux, évolutions des tendances, contextes divers, actions précédentes
  -> **Réussir à saisir les problèmes et leurs tendances.**
- **2) Une présentation des enjeux et des acteurs concernés**: réglementations, intérêts divers, acteurs principaux
  -> **Réussir à déterminer des personnes à auditer.**
- **3) Des ébauches de propositions**: idées développées par les services, perspectives à court, moyen et long termes, propositions de réglementations
  -> Parvenir à délimiter le terrain des possibles à proposer aux élus dans les cadre des auditions et des conclusions

Strasbourg.eu
eurométropole

Capitale européenne

20 décembre2018

Sommaire

1. PPBE I : Etat d'avancement

2. PPBE II :
   - Mise à jour des cartes de bruit
   - Les attendus

3. Calendrier

Première échéance 2013-2018

- Cartes de bruit publiées en 2012
- PPBE I publié en 2014

- **Axes stratégiques du premier PPBE I** :

  - **Meilleure prise en compte de la question des nuisances sonores dans les politiques publiques :** transports et déplacements, urbanisme, habitat et renouvellement urbain

  - **Résorption de points noirs bruit :**
    - 9 écoles (maternelles ou élémentaires)
    - 120 logements de bailleurs sociaux

En 2013 : **conventionnement avec l'ADEME** pour une aide de près d'un million d'euros (167 050 € études / 863 000 € pour travaux)

- Résorption points noirs bruit « Petite enfance et éducation »

Nom de l'établissement	Commune	Etudes réalisées	Travaux acoustiques réalisés	Aide ADEME (80% montant travaux Acoustiques)
Ecole Léo Delibes	Schiltigheim	Oui	Oui	24 600.00 €
Ecole du Rhin	Strasbourg	Oui	Oui	84 000.00 €
Ecole Louvois	Strasbourg	Oui	Oui	60 000.00 €
Ecole Finkwiller	Strasbourg	Oui	Non programmés	79 200.00 €
Ecole Scheppler	Strasbourg	Oui	Non programmés	76 800.00 €
Maison de l'enfance	Strasbourg	Oui	Programmés	76 800.00 €
Centre d'accueil et Hebergement pour les jeunes	Strasbourg	Oui	Travaux engagés hors PPBE	-
Ecole Jean Mermoz	Schiltigheim	Oui	Projet devenu non éligible	-
Ecole du centre	Ostwald	Oui	Non programmés	15 000 €

Ecole du Rhin à Strasbourg

Avant travaux



Après travaux



Isolation Thermo-acoustique des façades



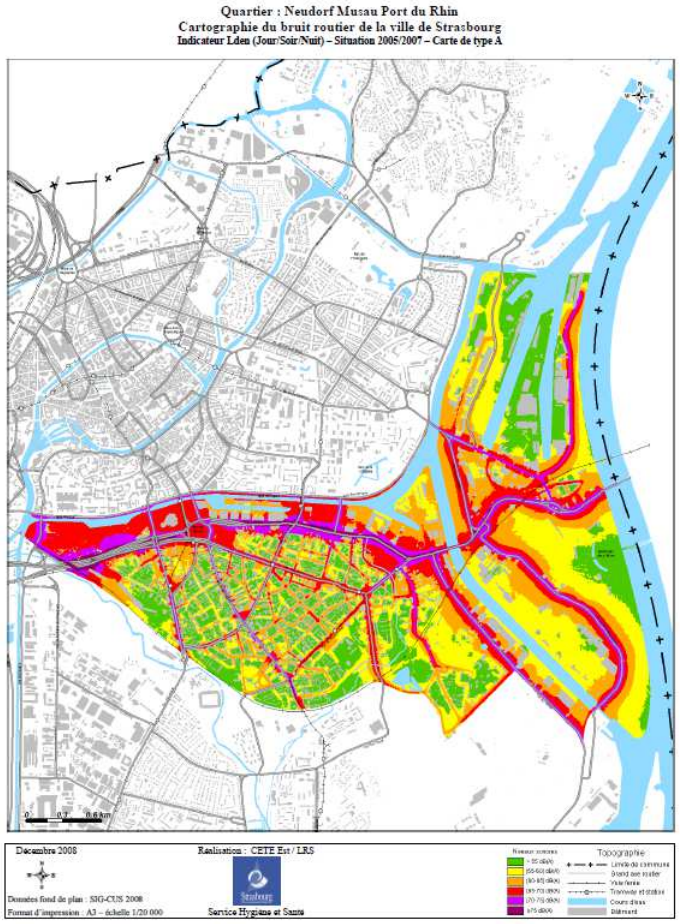


PPBE II 2018 /2023 : Trois étapes

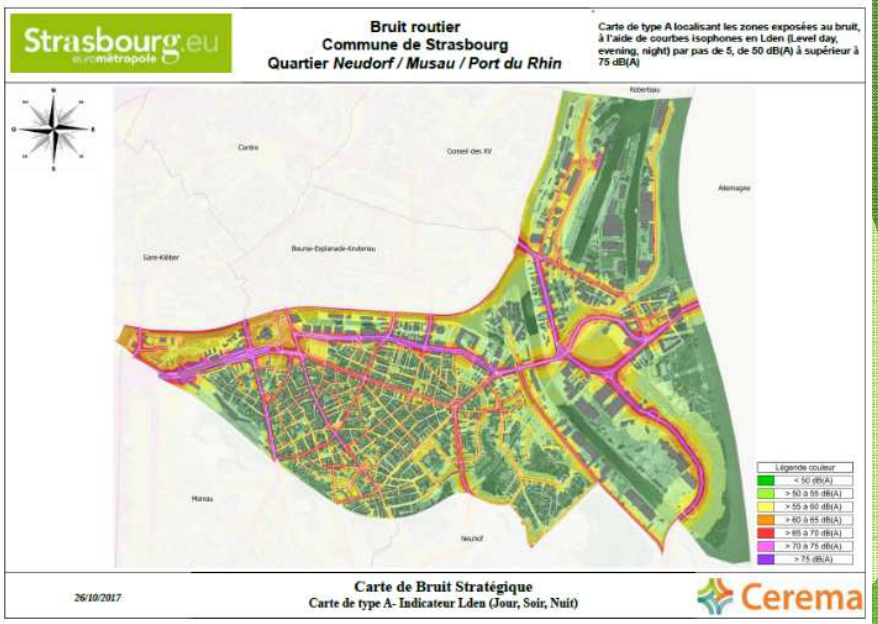
- **2018 - Mise à jour des cartes de bruit :**
  - **Carte de type A :** carte de zone d'exposition au bruit
  - **Carte de Type B :** Carte de classement des voies bruyantes
  - **Carte de type C :** Carte de zone de dépassement de seuil
  - **Carte de type D :** Carte d'évolution des zones de bruit
- **2019 - Etablissement du PPBE II : Axes stratégiques et identification des actions de résorption**
- **Jq 2020 : poursuite des travaux de résorption points noirs bruit du PPBE I**

Les cartes de zone bruit – type A

Cartes de bruit 2012



Cartes de bruit 2017

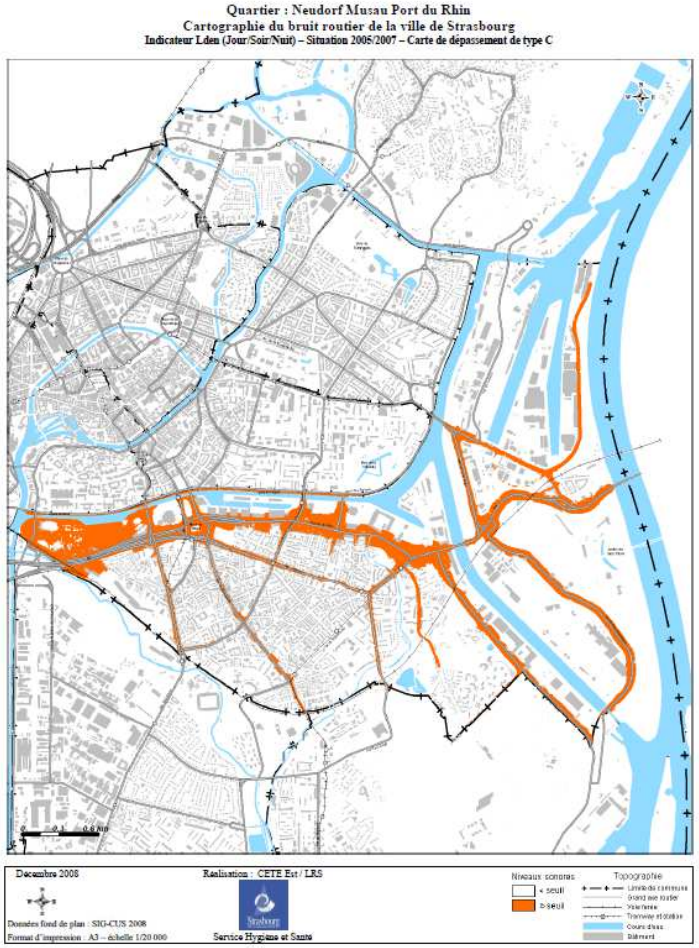


2. Mise à jour des cartes de bruit

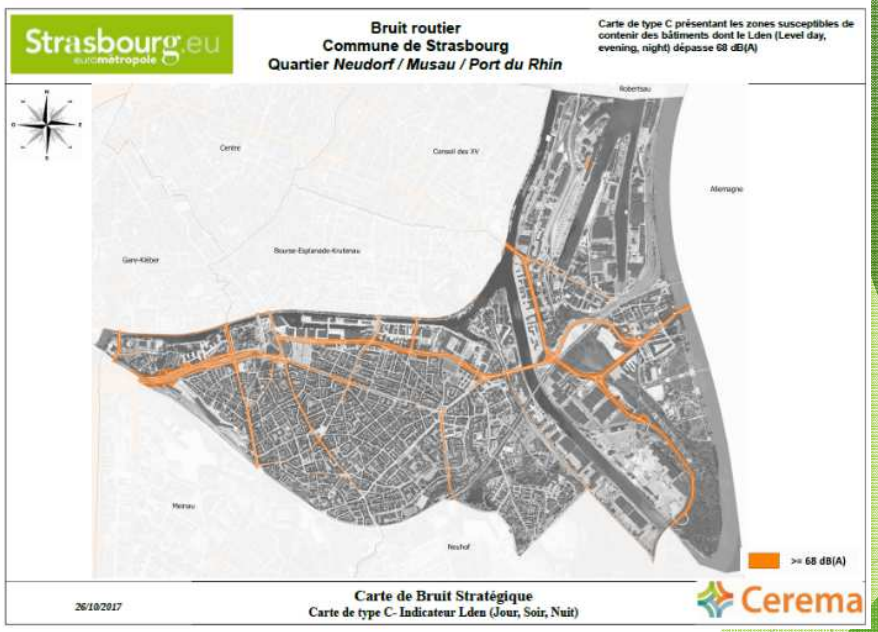
Les cartes de zones de dépassement de seuil -Type C

Strasbourg.eu
eurométropole

Cartes de dépassement 2012



Cartes de dépassement 2017



Valeurs limites en dB(A)				
Indicateur de bruit	Aérodromes	Route et/ou LGV	Voie ferrée conventionnelle	Activités industrielles
Lden	55	68	73	71
Ln	-	62	65	60

Représentation :

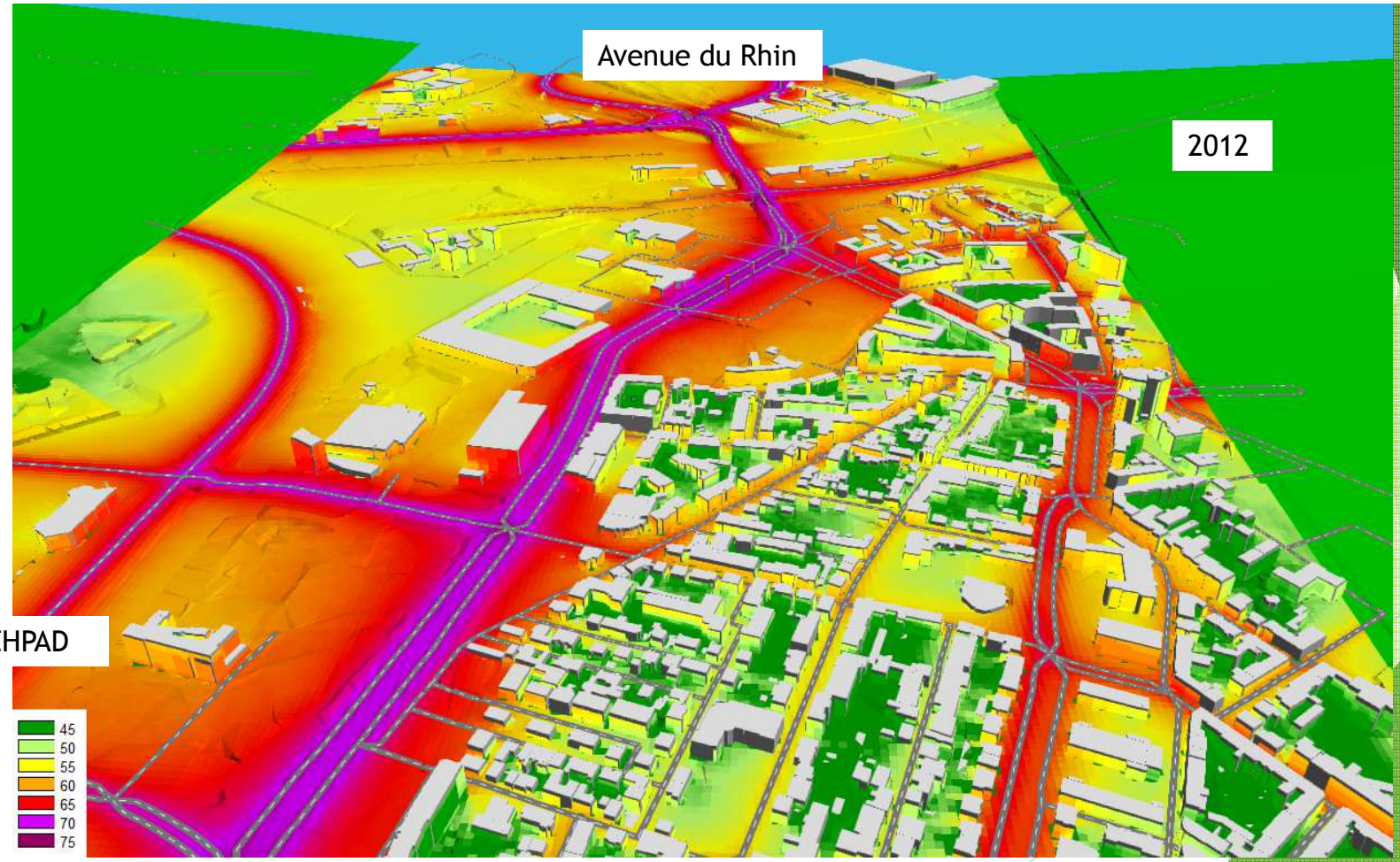
2. Mise à jour des cartes de bruit

Visualisation 3D de situations acoustiques : Ave du Rhin



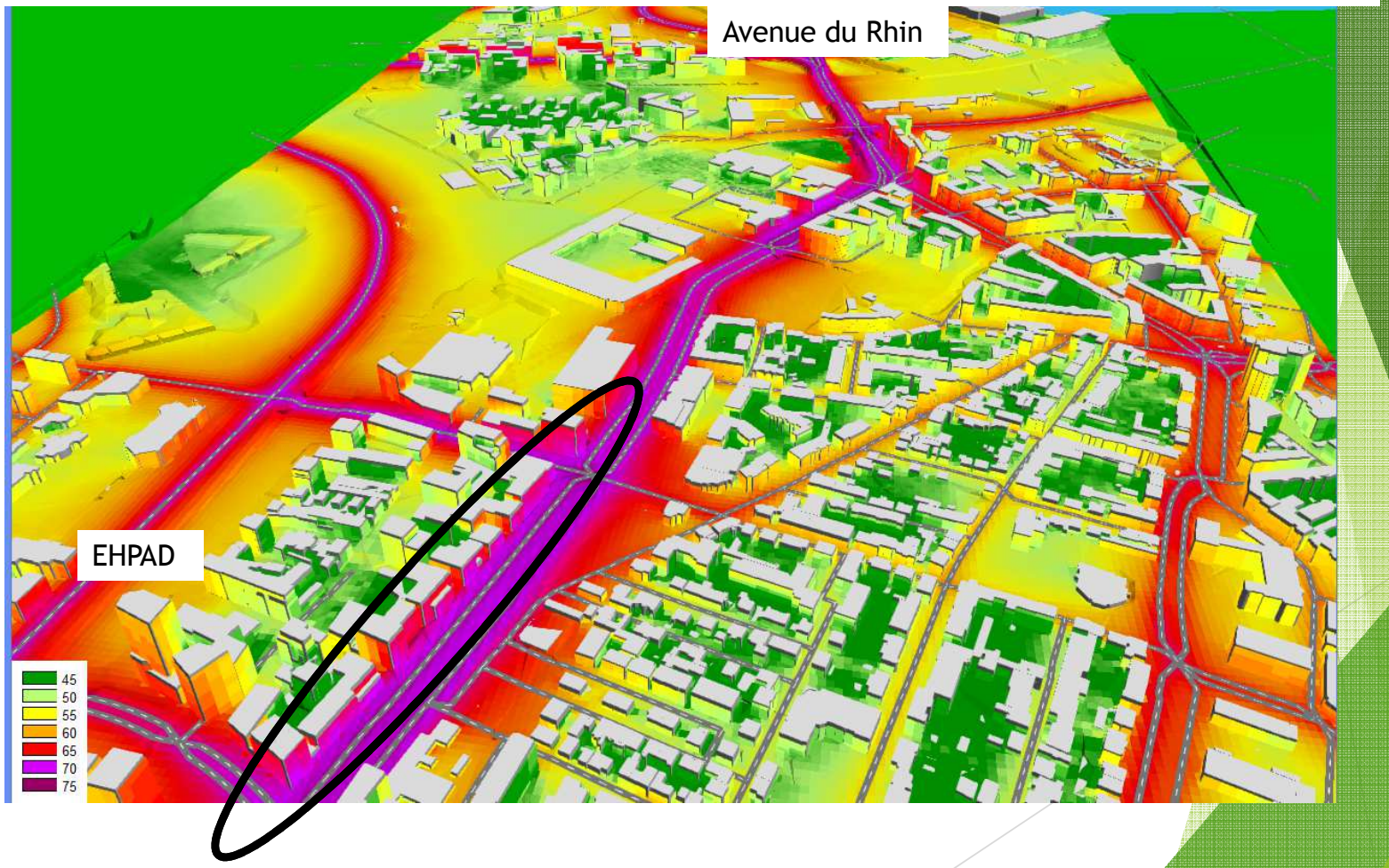
2. Les cartes un outil prospectif et d'aide à la décision

Avenue du Rhin avant aménagements : Zac Danube et Bruckhof



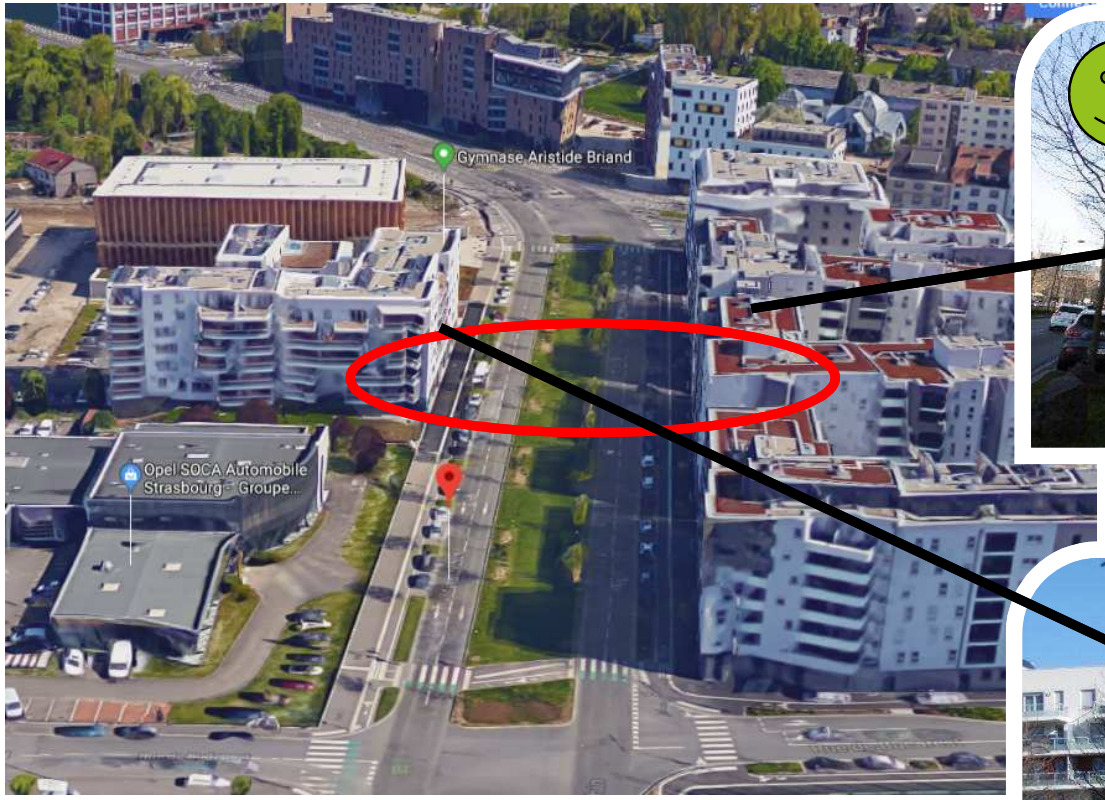
Visualisation 3D de situations acoustiques :

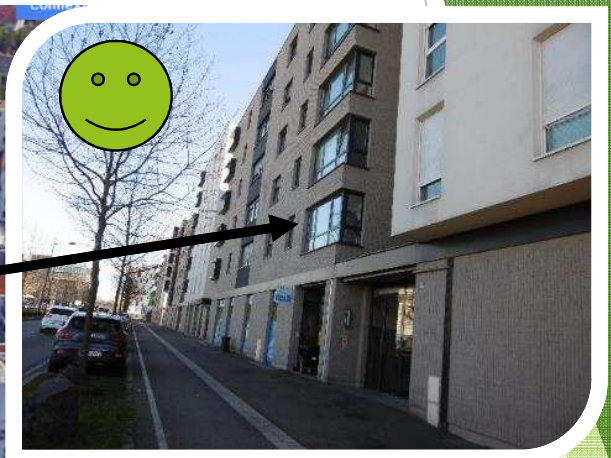
Avenue du Rhin ZAC Danube et Bruckhof après aménagements

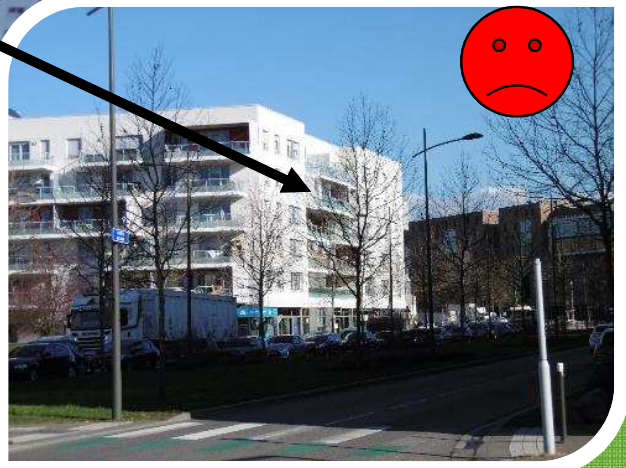


2. Les cartes un outil prospectif et d'aide à la décision

Visualisation 3D de situations acoustiques :







Les choix architecturaux doivent intégrer le paysage sonore :

- Balcon judicieusement orienté…
- Locaux non nobles (pièces humides, communs, ….) en espace tampon
- Logements traversant, agencement des volumes

Merci pour votre attention

Enjeux de qualité de l'air sur l'avenue du Rhin

Commission d'information
du 20 décembre 2018

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

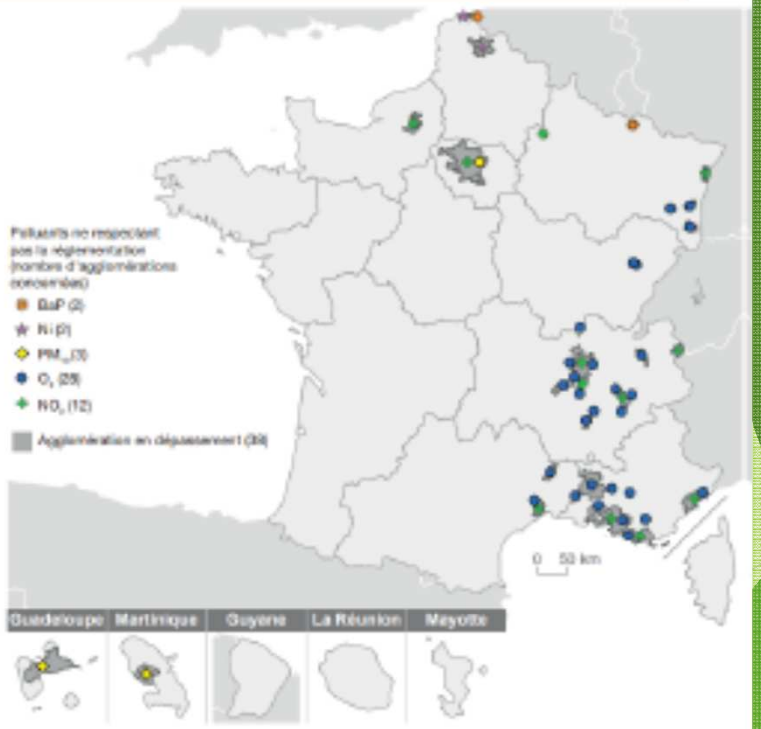
La France sous la menace de contentieux européens

Les contentieux européens portant sur la qualité de l'air

De 2009 à 2011, la France a reçu plusieurs avertissements de la Commission européenne (mise en demeure, avis motivé, saisine de la Cour de justice de l'Union européenne) pour le non-respect des normes réglementaires de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine, fixées pour les PM_{10}. En février 2013, la Commission européenne a adressé à la France une mise en demeure complémentaire et a élargi ses griefs contre elle. Désormais, il est reproché à la France de ne pas se conformer aux niveaux réglementaires de concentrations de particules dans l'air et de ne pas mettre en place des plans d'action répondant aux ambitions de la directive. La France a reçu un avis motivé en avril 2015 pour 10 zones : Douai-Béthune-Valenciennes, Grenoble, Lyon, Marseille, la Martinique, Nice, Paris, Toulon, la zone urbaine régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la zone urbaine régionale de Rhône-Alpes.

Par ailleurs, les normes européennes de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine concernant le NO_2 sont entrées en vigueur en 2010 et sont dépassées chaque année dans plusieurs agglomérations. En février 2017, la France a reçu un avis motivé de la part de la Commission européenne relatif aux dépassements des normes de qualité de l'air en NO_2 et insuffisance des plans d'action en visant 13 zones et agglomérations : Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Paris, Reims, Saint-Étienne, Strasbourg, Toulon, Toulouse, et la Vallée de l'Arve. En mai 2018, la Commission européenne a annoncé sa décision de saisir la Cour de justice de l'Union européenne.

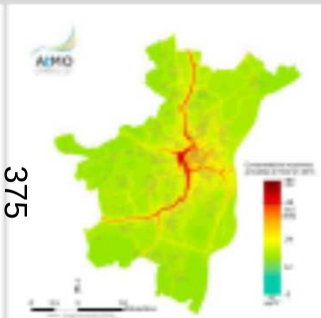
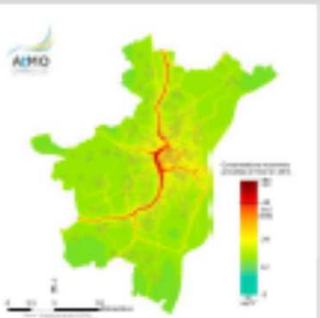
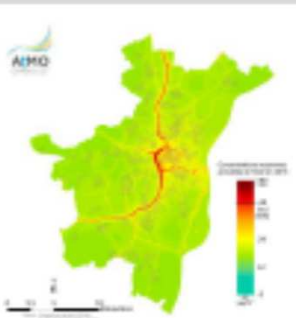
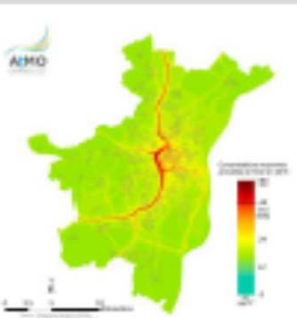
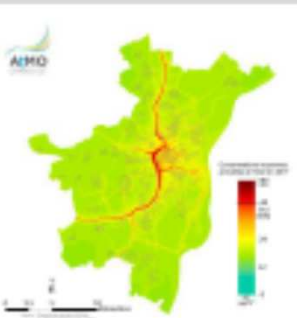
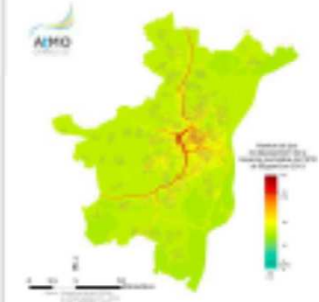
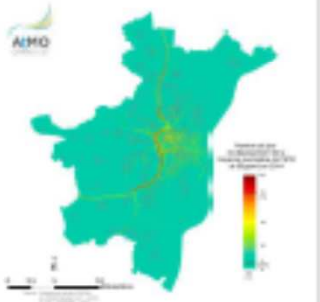
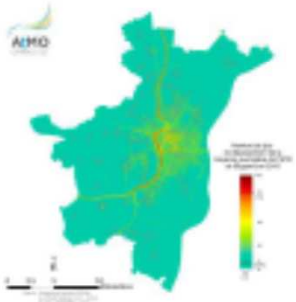
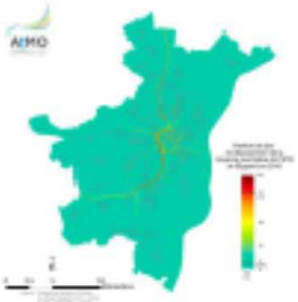
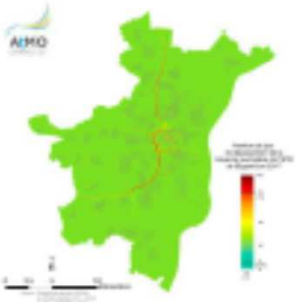
Au niveau français, dans sa décision du 12 juillet 2017, le Conseil d'État a enjoint à l'État de prendre, d'ici le 31 mars 2018, toutes les mesures nécessaires pour que soient respectées les normes de la qualité de l'air dans le délai le plus court possible.



Agglomérations présentant des dépassements des normes pour la protection de la santé et polluants concernés

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

De multiples dépassements de normes européennes et de lignes directrices de l'OMS …

	2013	2014	2015	2016	2017
Dioxyde d'azote					
Particules PM10					

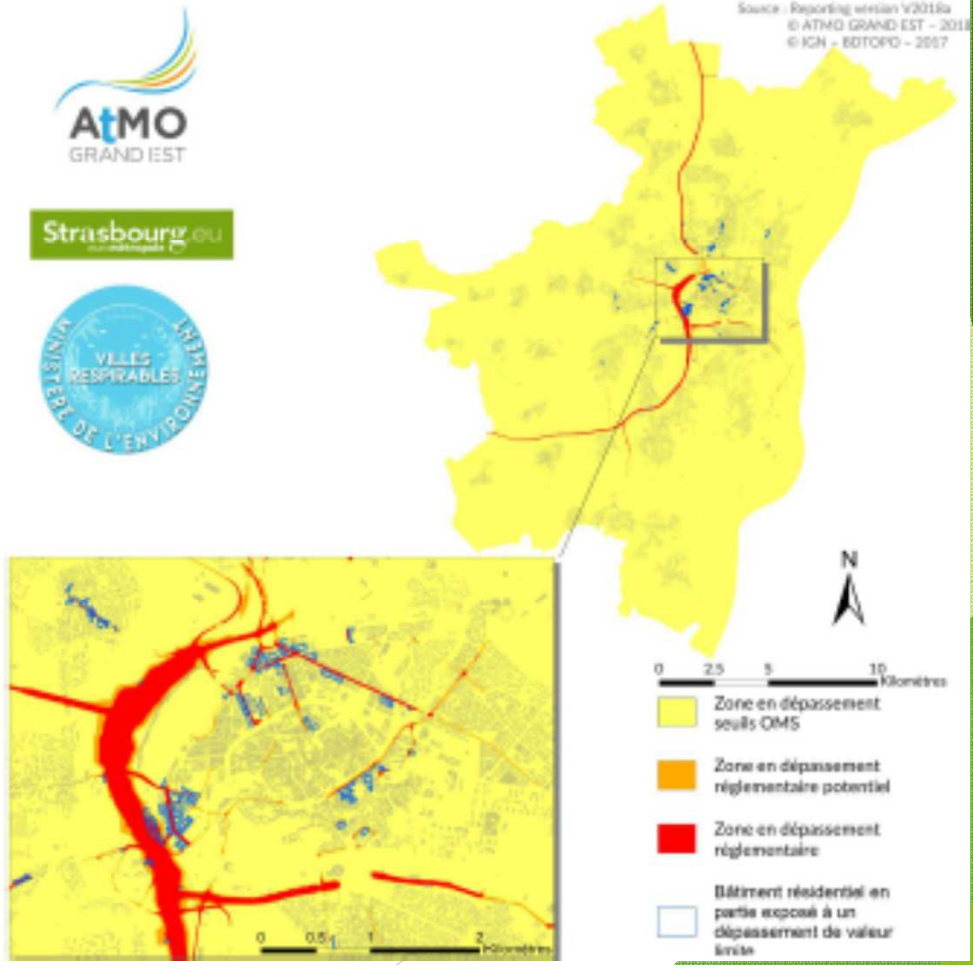
375

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

… résumés sur une carte stratégique air

- **1 000 personnes** habitent dans des zones en dépassement de valeur limite européenne
- **2 000 personnes** habitent dans des zones en risque de dépassement (90%) de valeur limite européenne
- **500 000 Eurométropolitains** habitent dans des zones en dépassement des lignes directrices de l'Organisation Mondiale de la Santé

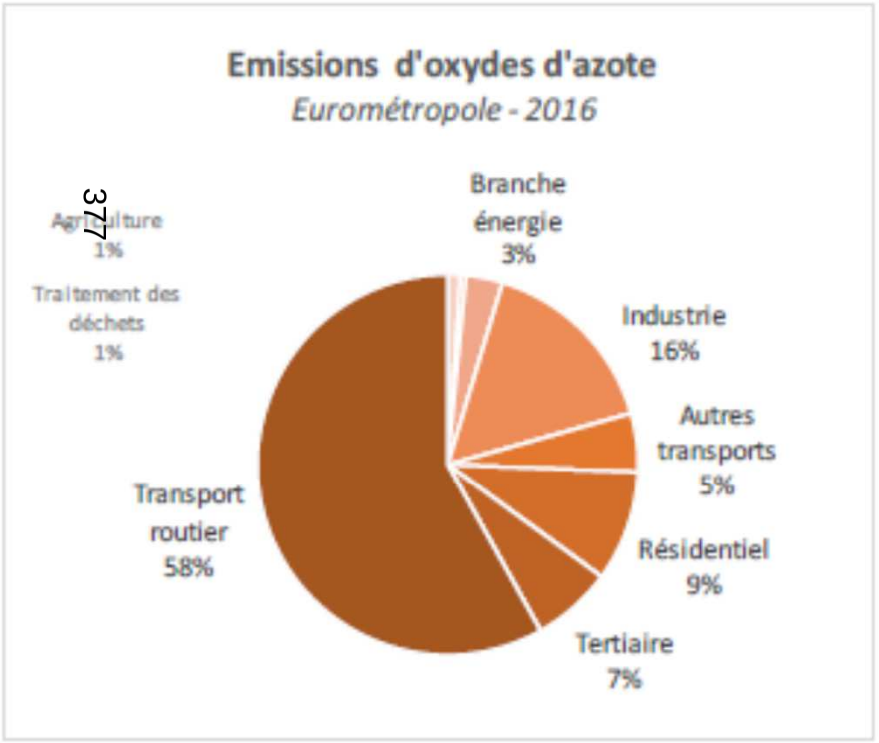
Forte sous-estimation le long de l'avenue du Rhin en lien avec le délai d'intégration des nouveaux bâtiments dans les cartes permettant de connaître la localisation de la population.

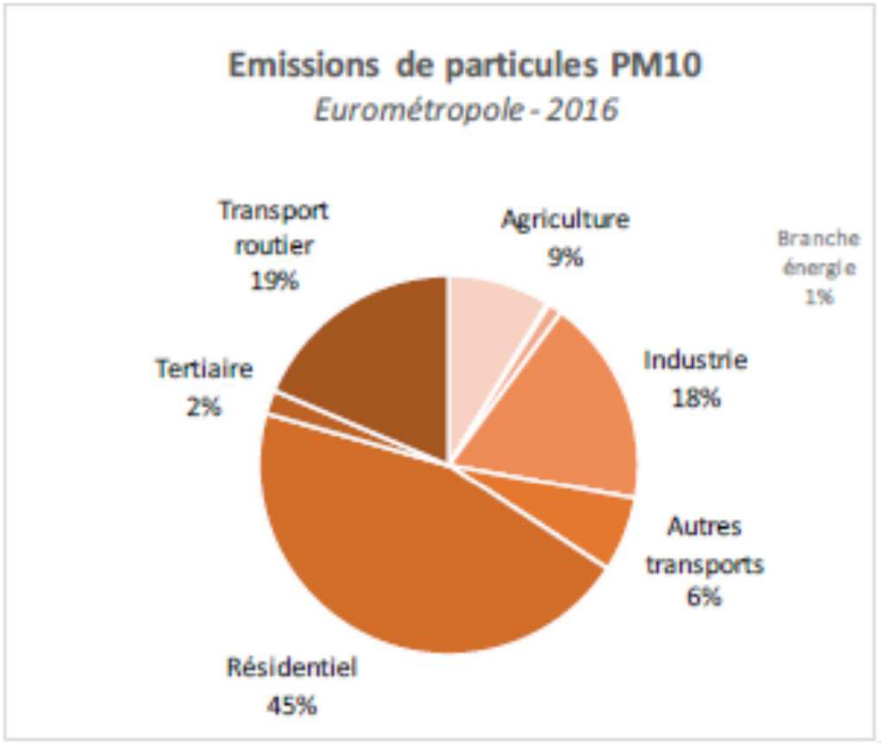


376

Emissions de polluants sur l'Eurométropole

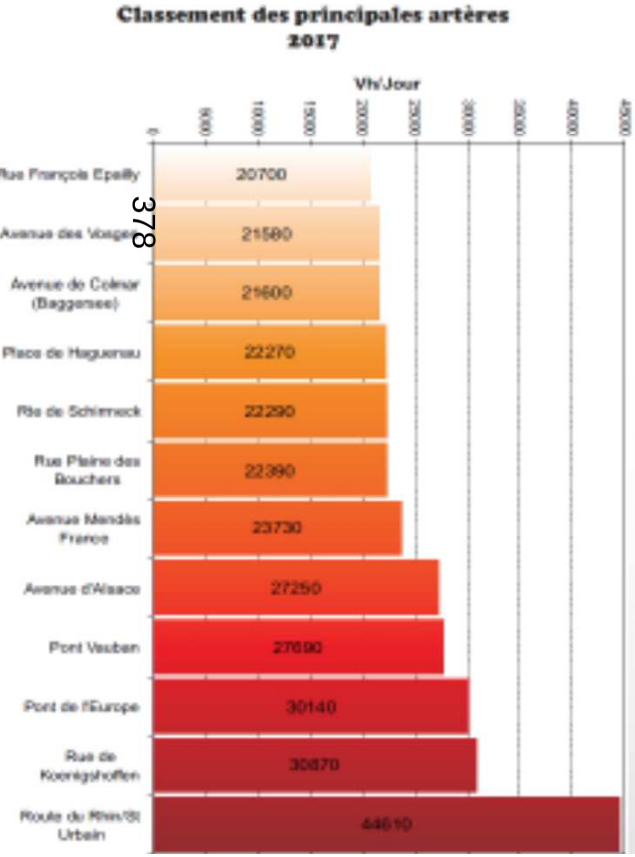
Une part significative à majoritaire du trafic routier





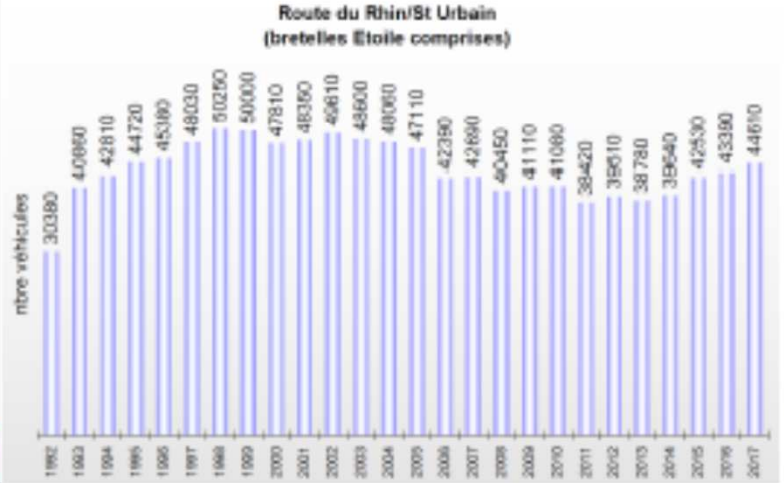
Emissions de polluants sur l'Eurométropole

Une part significative à majoritaire du trafic routier



Sur l'avenue du Rhin en 2016, **7,3% de poids-lourds**, bus et autocars, représentant :

- **40%** des émissions d'**oxydes d'azote**
- **24%** des émissions totales de **particules PM10**
- **20%** des émissions à l'**échappement de particules PM10**



SIRAC
Strasbourg.eu

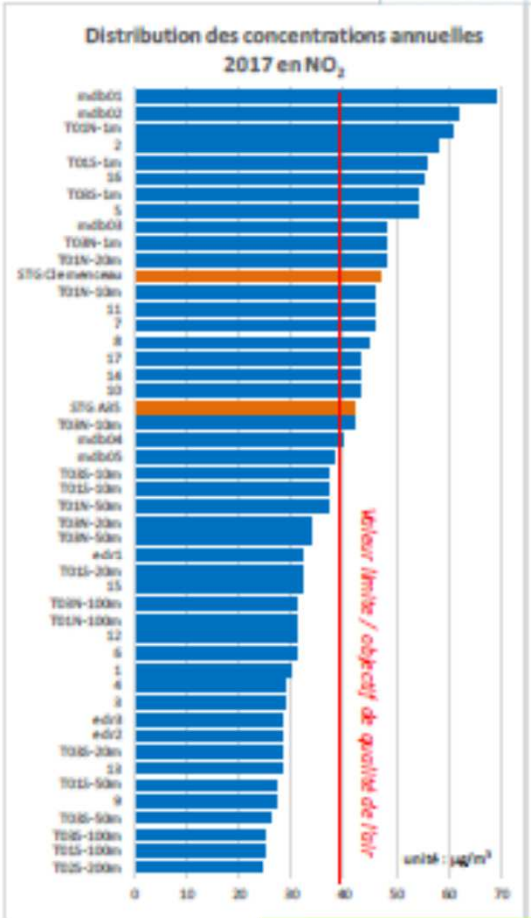
AtMO GRAND EST

Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Mesures de dioxyde d'azote et de particules





Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

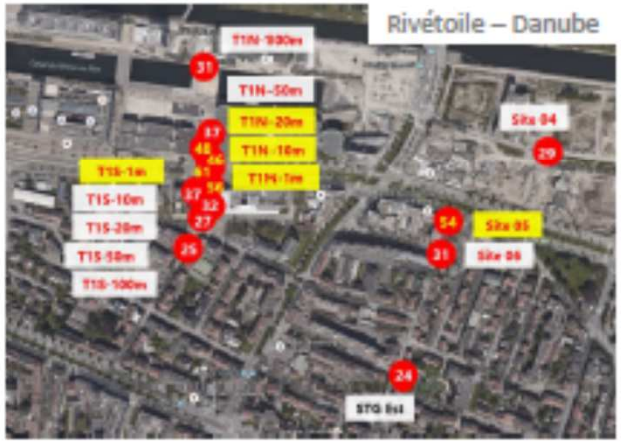
Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Résultats en dioxyde d'azote *(en jaune : dépassements)*

Heyritz



Rivétoile – Danube



D'Aristide Briand au Jardin des Deux-Rives

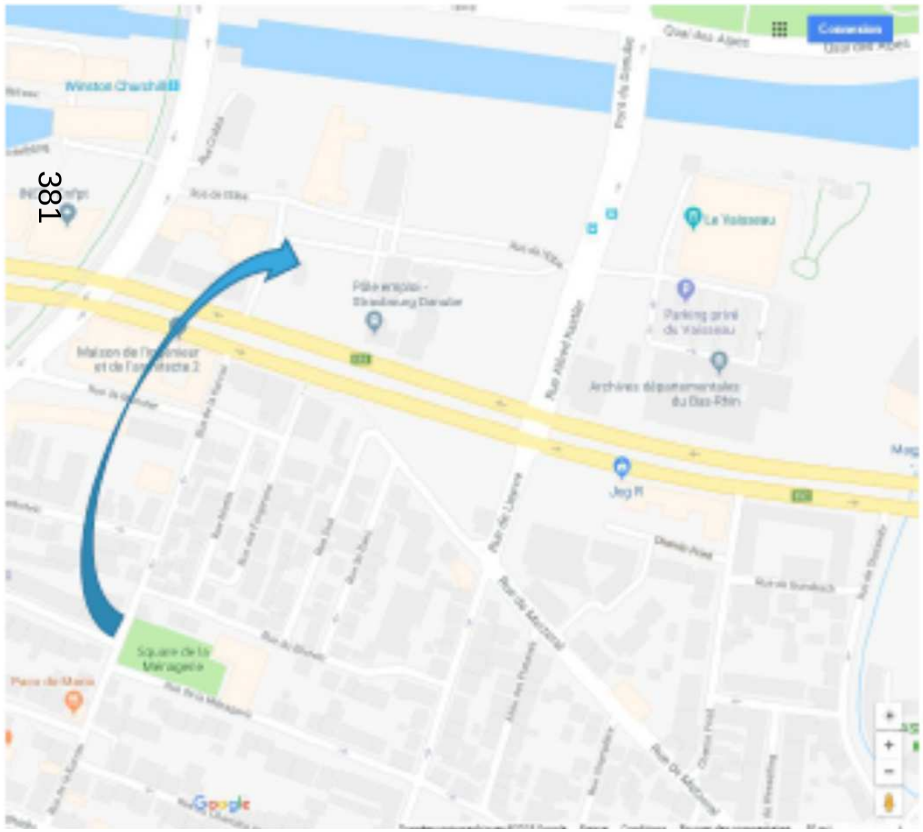


Ecole du Rhin



Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Installation d'une station de mesure permanente au sein de l'école Danube







Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Evaluation de l'impact de futurs bâtiments

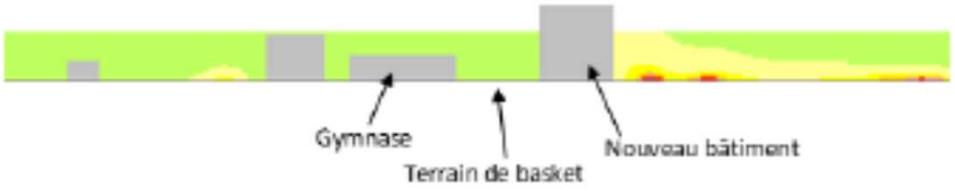
Ecole Danube : 2 scénarios

Ecole Starlette : 3 scénarios et 2 localisations

Quartier Port du Rhin

Bâtiment à l'angle de l'avenue du Rhin et de la rue de Lièpvre

- Écran qui protège le terrain de basket situé côté cour
- Vigilance concernant les fonctions situées côté rue







Synthèse

Les niveaux de pollution sont en baisse sur l'Eurométropole, mais les lignes directrices de l'OMS sont dépassées sur tout le territoire, les valeurs limites européennes de manière localisée.

Le trafic routier contribue fortement aux niveaux de concentrations constatés pour le dioxyde d'azote, mais également pour les particules, en particulier à proximité des axes routiers.

L'avenue du Rhin, actuellement « zone de vigilance » dans le cadre du plan de protection atmosphérique de Strasbourg, constitue la zone à enjeux les plus importants pour les prochaines années, en lien avec :

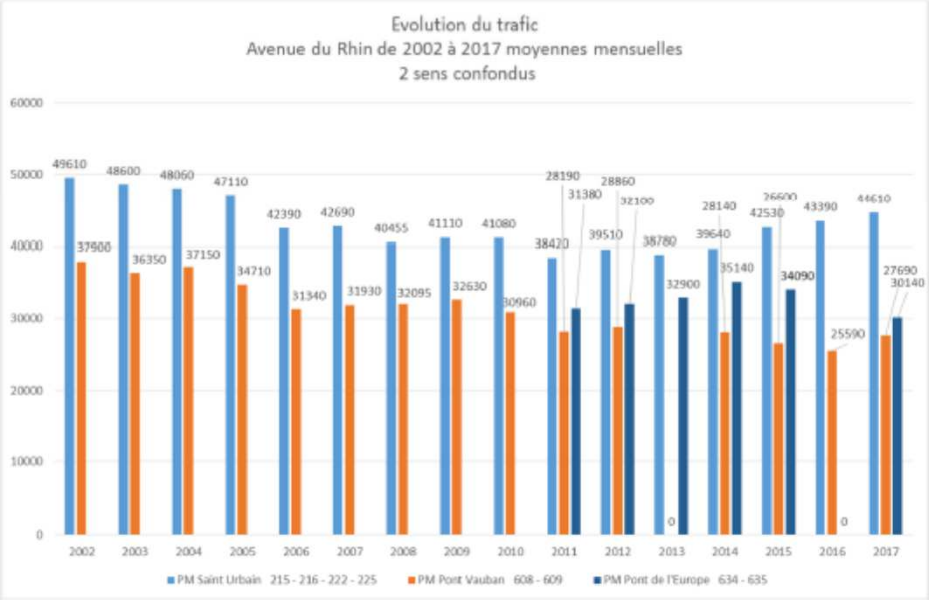
- les niveaux de trafic les plus élevés du territoire *(à l'exception de l'A35)*, en hausse les dernières années ;
- Une urbanisation en cours avec des populations en augmentation le long de l'axe routier.

ATMO Grand Est renforce la surveillance de la qualité de l'air sur cette zone ainsi que ses outils d'aide à la décision, au service de l'Eurométropole, de l'Etat et de ses autres partenaires.

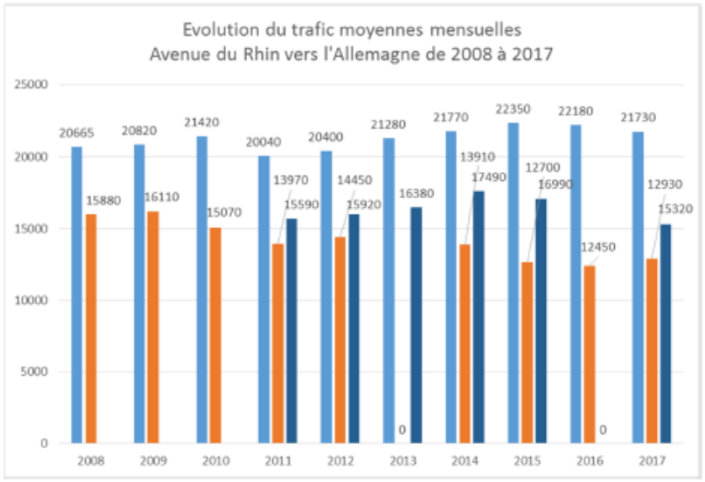


SIRAC, Présentation de M. Yves Laugel

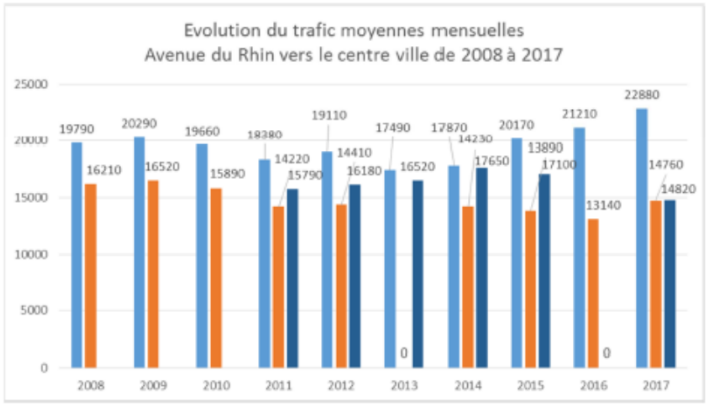
Evolution du trafic 2 sens confondus de 2002 à 2017



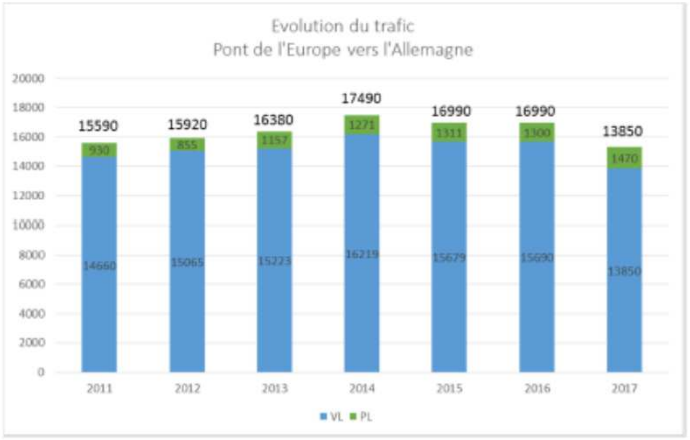
Evolution du trafic sens France – Allemagne de 2008 à 2017



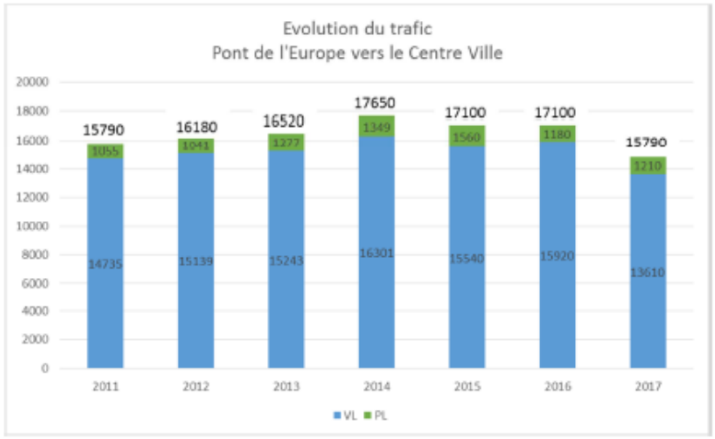
Evolution du trafic sens Allemagne – France de 2008 à 2017



Evolution du trafic PL Pont de l'Europe sens France – Allemagne de 2011 à 2017

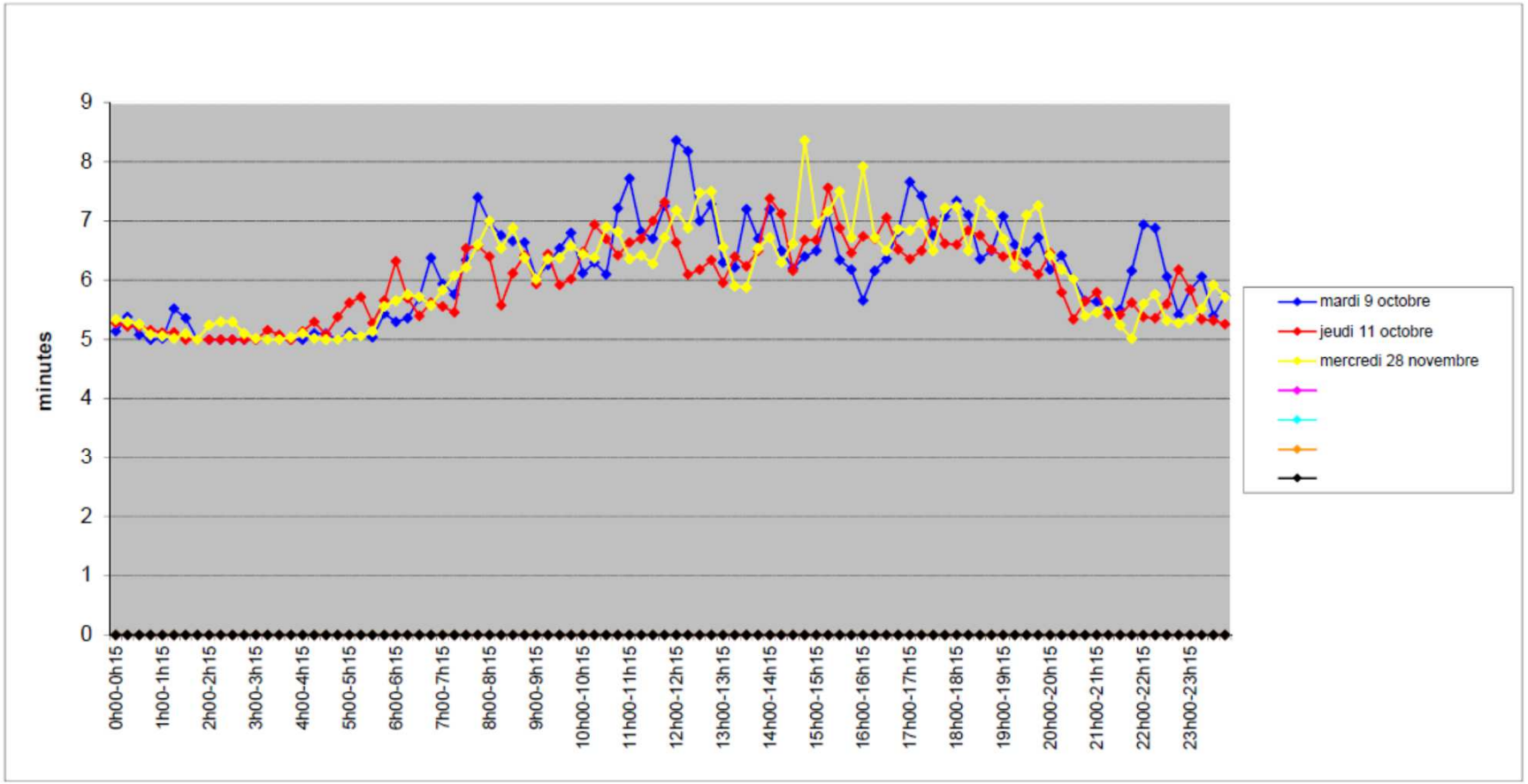


Evolution du trafic PL Pont de l'Europe sens Allemagne – France de 2011 à 2017



Temps de parcours

Avenue du Rhin (France-Allemagne)



Bilan des accidents corporels
Avenue du Rhin, 2013 – août 2018

Année	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (au 31/08/2018)	TOTAL
Nbre d'accidents	13	14	10	12	9	8	66
Nbre de victimes Blessées	17	20	12	13	12	13	87
Nbre de victimes Tuées				1			1

Localisation des accidents



Victimes :

Victimes Ensemble des accidents de la période	Blessées	Tuées
Piéton	7	
Cycliste	20	1
2RM	21	
VL	40	
Autre	1	

Accident mortel :

Date	Type de conflit	Localisation	Circonstances	Cause relevée
17/09/2016 *5h15*	VL / Cycliste 	Ave du Rhin / Rue Alfred Kastler Strasbourg	Le VL circulait Ave du Rhin dans le sens Allemagne vers France. A proximité du carrefour avec la Rue Alfred Kastler son conducteur voyait un cycliste traverser la chaussée (figurine piéton rouge). Le VL bénéficiait du feu vert. Estimant que le cycliste avait le temps pour achever sa traversée il ne ralentissait pas. Pour une raison indéterminée le cycliste s'arrêtait au milieu de la chaussée. Le VL roulant à environ 60/65 km/h ne pouvait éviter la collision.	Arrêt du cycliste au milieu de la chaussée (alcoolémie + stups) Vitesse excessive de la part du VL

Circonstances générales :

Surface : 54 accidents (85%) ont eu lieu sur chaussée sèche, 9 sur chaussée mouillée (15%)
Lumière : 36 accidents (55%) ont eu lieu de jour, 23 de nuit avec éclairage public allumé (35%), 6 à l'aube ou au crépuscule (9%) et 1 de nuit sans éclairage public.

Récapitulatif des infractions relevées (sur 52 accidents où le responsable a été déterminé) :

Libellé infraction	Accidents
	Nbre (52 infractions)
Défaut de maitrise de la vitesse du véhicule	**16** (15 VL, 1 2RM)
Refus de priorité par conducteur d'un véhicule	**6** (6 par VL)
Circulation d'un véhicule en dehors de la chaussée ou de la voie normale de circulation	**6** (6 par cycliste)
Inobservation, par un conducteur de véhicule, de l'arrêt imposé par un feu	**6** (4 par cycliste, 2 par 2RM)
Manœuvre irrégulière par conducteur (demi-tour interdit, circulation en dehors de la chaussée, changement de file non justifié)	**5** (5VL)
Infraction lié à la consommation d'alcool	**4** (3 VL, 1 piéton)
Délit de fuite	**3** (1VL, 1 PL, 1 2RM)
Autre (distances de sécurité, stupéfiants, conduite sans permis)	**3**
Infractions commisses par les piétons	**2**
Refus de priorité par conducteur de véhicule à un piéton régulièrement engagé dans la traversée d'une chaussée	**1**

Présumés responsables :

Automobilistes : 32
Cyclistes : 11
2 RM : 4
Piétons : 3

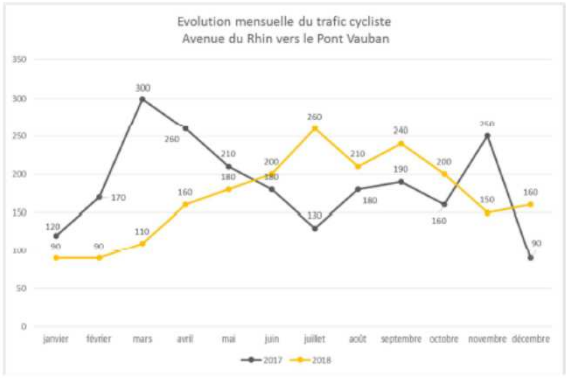
Types de conflits par année :
Le nombre d'accident total peut être élevé en cas de présence de 3 véhicules

Conflits	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (au 31/08/2018)	TOTAL
VL/VL ou VL seul	5	6	4	1	5	2	23
VL/vélo	1	3	2	9	1	2	18
VL / 2RM	4	1	3	1	1	4	14
VL/ piéton	1	2		1			4
PL/ piéton	1		1				2
Vélo / vélo			1		1		2
2RM / vélo					1		1
VL / Tram		1					1
Vélo / piéton		1					1
Autre	2						2

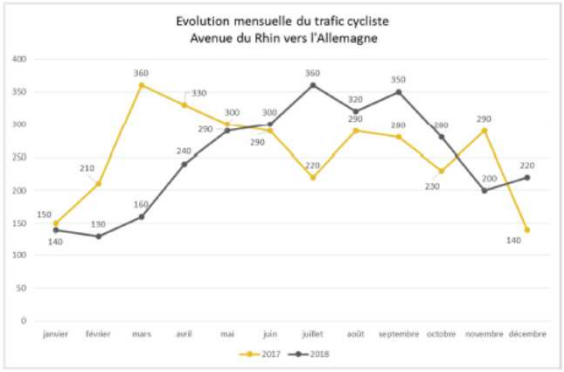
Avenue du Rhin

Evolution du trafic cycliste années 2017 et 2018

Evolution mensuelle vers le Pont Vauban



Evolution mensuelle vers l'Allemagne



Pistes d’améliorations

- Accélérer l’information côté Allemand par exemple via un PMV
- Envisager une info en sortie du Port Autonome est intéressante
- Voir si la solution EPICS déployée Avenue de Colmar peut apporter une amélioration (Etude PTV à faire)
- Mise en place de deux radars sanction automatiques en plus (en cours de validation avec l’Etat)

Santé et Hygiène de la Ville, Présentation de M. Mutel

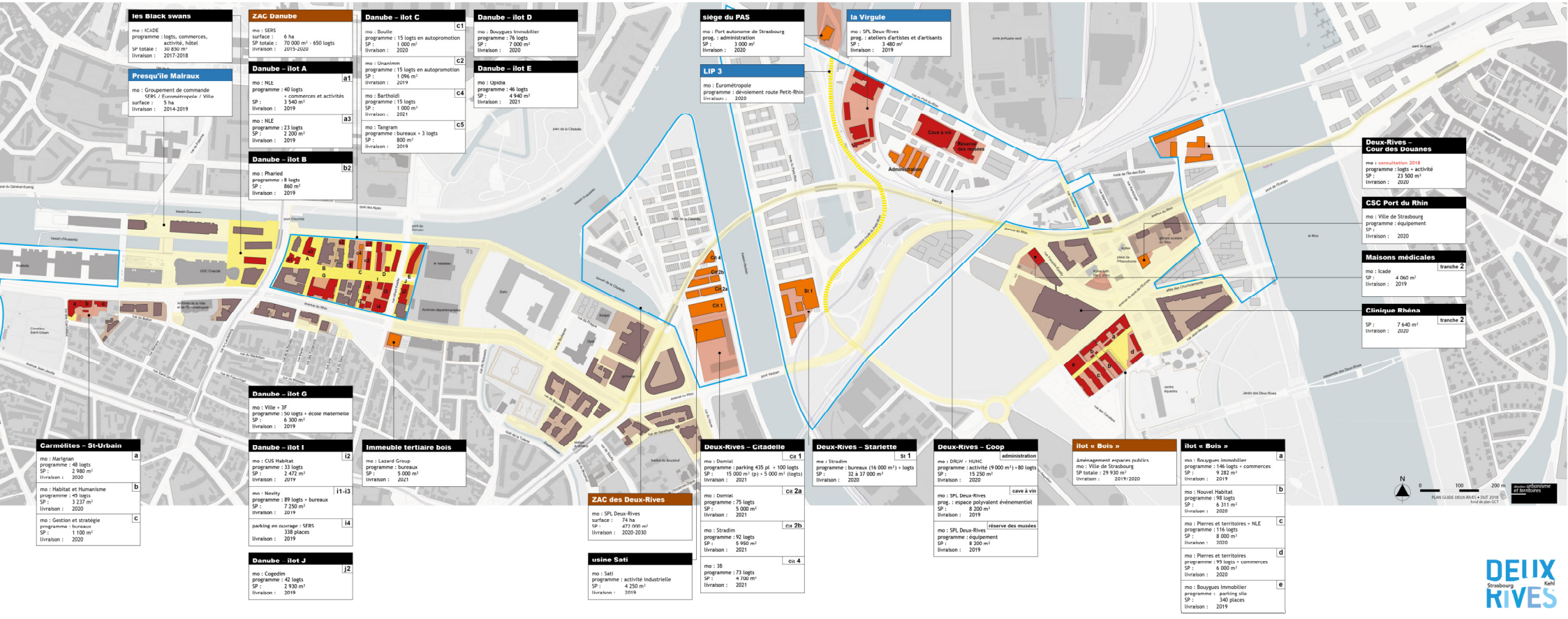
- Sur la qualité de santé et d'hygiène de la ville :

https://www.grand-est.ars.sante.fr/sites/default/files/2017-04/QP067020%20STRAS%20Port%20du%20Rhin.pdf

Commission d'information et d'évaluation sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin

Vendredi 18 janvier 2019

Axe Deux Rives



Axe Deux Rives

- 2 300 logements en bordure directe de l'avenue du Rhin
- Soit 120 000 m² de SP depuis 2012
- 4 500 – 5 000 habitants aux abords directs de l'avenue du Rhin

- Potentiellement soumis aux émissions des 44 500 véhicules circulant chaque jour sur l'avenue

Axe Deux Rives

Le cas de l'Ecole DANUBE: un équipement de petite enfance en bordure d'avenue?

ZAC DANUBE

ILOT G

FICHE DE LOT



Axe Deux Rives

Le cas de l'Ecole DANUBE: un équipement de petite enfance en bordure d'avenue?

- Une école inscrite au programme des constructions de la ZAC pour répondre aux nouveaux besoins induits par l'urbanisation du secteur Deux Rives
- Seulement deux lots possibles, le A et le G, en raison de la présence d'une ancienne ICPE (usine à Gaz) interdisant la construction d'un établissement recevant une population sensible dans les autres secteurs
- L'ilot G plus intéressant d'un point de vue urbanistique, de marqueur de l'avenue, de visibilité de l'équipement, d'accessibilité, mais plus exposé
- Le rapport de l'ASPA, présenté en Comité de pilotage du 4 octobre 2012, a confirmé une meilleure qualité d'air sur l'ilot A que sur l'ilot G (par rapport au polluant NO_2) mais a permis d'améliorer sensiblement la qualité de l'air sur l'ilot G, en modifiant les volumétries des constructions (valeur en $\mu g/m^3$: 30 sur l'ilot A, 33 sur l'ilot G).
- **Le projet d'école sur l'ilot G a été conçu dans son dessin et ses mesures constructives**

Axe Deux Rives

Le cas de l'Ecole DANUBE : un équipement de petite enfance en bordure d'avenue?

Des dispositions architecturales visant à diminuer l'impact de la pollution de l'air :

- La géométrie globale du bâtiment permet de créer un écran à la pollution de l'avenue du Rhin vis-à-vis des cours de l'école. Une simulation réalisée par l'ASPA permet de visualiser les effets de cette géométrie.
- Les locaux vitrés de l'école sur la route du Rhin n'auront pas d'ouvrants permettant la ventilation
- La ventilation de l'ensemble des locaux de l'école est réalisée par une centrale de traitement d'air à double flux. L'apport d'air neuf est aménagé en façade Nord, sur la rue de l'Elbe, sur la façade la plus « à l'abri » des pollutions de l'avenue du Rhin
- Pour améliorer la qualité de l'air intérieure, la ventilation interne des locaux de l'école est deux fois supérieure à la réglementation départementale et continue (arrêt sur horloge et non pas sur sonde)
- Une surveillance de la qualité de l'air intérieur sera réalisée durant 4 ans

Axe Deux Rives

Le cas de l'Ecole DANUBE: un équipement de petite enfance en bordure d'avenue ?



Axe Deux Rives

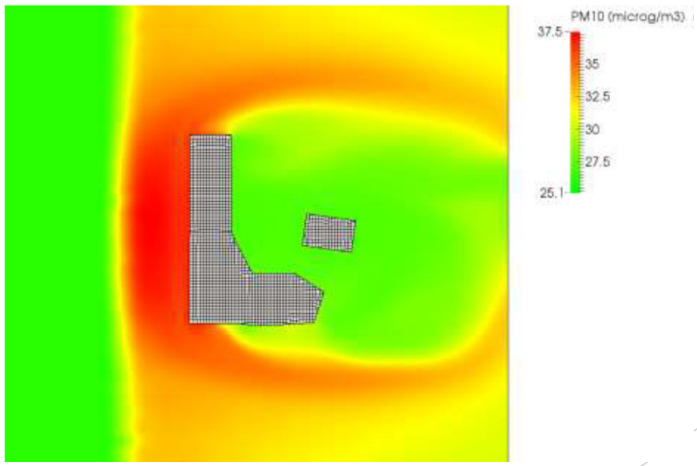
Les autres opérations de l'axe : BOUWFONDS « PIXELLIUM »

Le projet a été lancé sans prescriptions particulières concernant la proximité immédiate de l'avenue du Rhin (consultation initiée en 2014).

Une étude « estimation de la pollution atmosphérique » a été diligentée par le promoteur sur demande de l'EMS

Archimed a procédé à des simulations de concentrations des polluants suivant la volumétrie du bâtiment.

Exemple des concentrations PM10



Des conclusions qui indiquent une forte diminution des concentrations à partir du R+2 et des seuils qui restent comptatibles

Axe Deux Rives

BOUWFONDS « PIXELLIUM »

Les mesures retenues selon les préconisations du

BE Archimed :

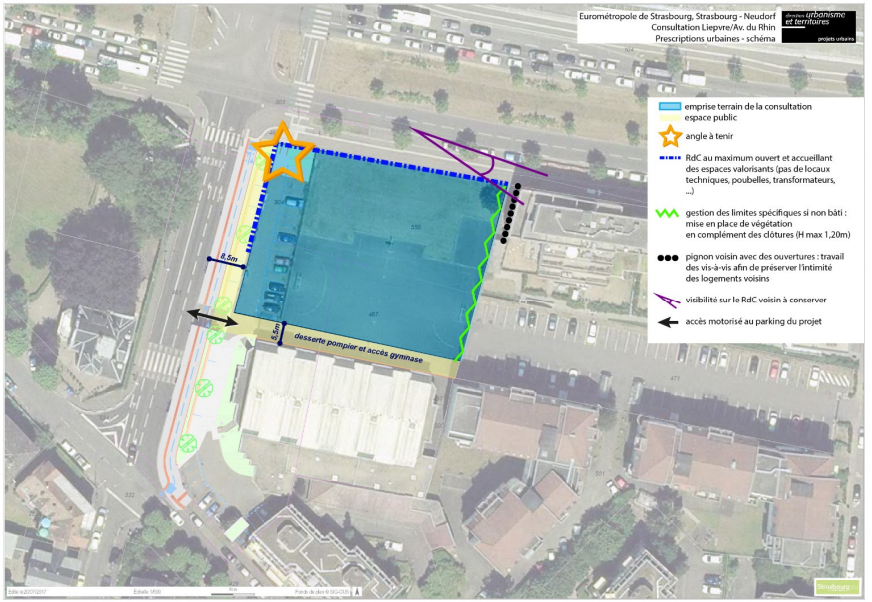
- Sur le Bâtiment dont la Façade donne le long de la Route du Rhin , mise en place d'une central double flux (CMA) du RDC au 1er étage (Sauf logement R+1 localisé sur l'arrière) avec prises d'air en toiture terrasse au-dessus du R+6. Le niveau en RDC dédié aux tertiaires est équipé de filtre
- A partir du R+2, pour les logements, la mise en place d'une ventilation hygroréglable simple flux avec prise d'air en façade pour les logements mono orientés (8 logements concernés) ou prise d'air sur l'arrière.

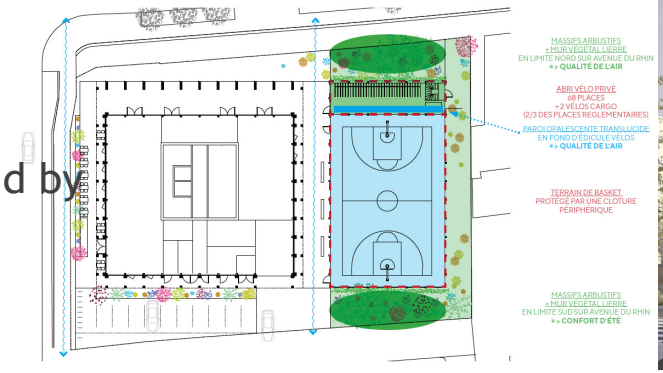


Axe Deux Rives

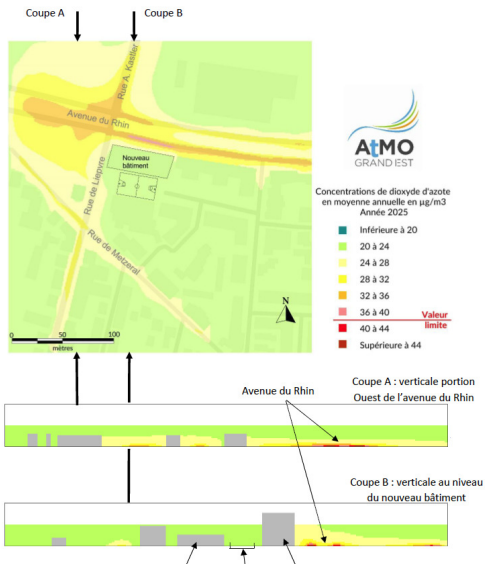
« CUBE »

- Un bâtiment bois de 30m pour une programmation de bureaux et restitution d'une aire de sport
- Une simulation AtmoGrand Est, notamment pour évaluer l'impact de la forme du futur immeuble sur l'aire de sport
- Un projet retenu qui assure la sécurité sanitaire de ses usagers de bureau mais qui ne résout pas les problématiques de qualité d'aire sur le terrain de sport proposé:
- Un projet en stand by









Axe Deux Rives

Le Grand Angle

Exigé dans le cahier des charges de cession

OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX DANS LE CADRE DE LA CESSION FONCIERE

Etant donné la politique de développement durable initiée depuis plusieurs mois par la vile et la Communauté Urbaine de Strasbourg, la collectivité sera particulièrement attentive à la mise en œuvre d'une approche environnementale globale sur le projet.

■ LES OBJECTIFS

➢ **Intégration de l'opération dans son environnement urbain, construction d'un cadre de vie de qualité**
- Prendre en compte les atouts et contraintes du site et de son contexte dans l'aménagement de la parcelle et la disposition des bâtiments.
- Privilégier la qualité des orientations et des vues.
- Tenir compte des conditions climatiques locales dans les choix architecturaux.
- Garantir un bon confort en toutes saisons.
- Prendre en compte le rôle des espaces plantés dans la régulation climatique du bâtiment et y réintroduire de la biodiversité tout en privilégiant des essences locales et résistantes.

Aristide Briand :
- gestion optimisée des dénivelés du site, en tirant profit de différentiels de niveaux dans le projet de construction et d'aménagement des espaces extérieurs,
- gestion de l'air et du bruit généré par la proximité avec la route du Rhin et dans une moindre mesure avec la voie ferrée
- création de rdc animés le long des espaces publics et proscription des façades techniques le long de ces espaces (hors accès immeubles et parking vélo).

Réponse du promoteur lauréat

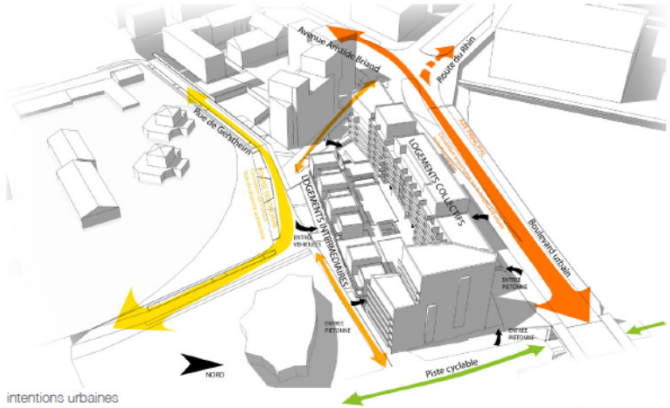
Analyse urbaine

Desserte et circulations:
– Axe routier important : Nuisance par la pollution et le bruit

Insertion du bâti dans le site

Le long du boulevard urbain :

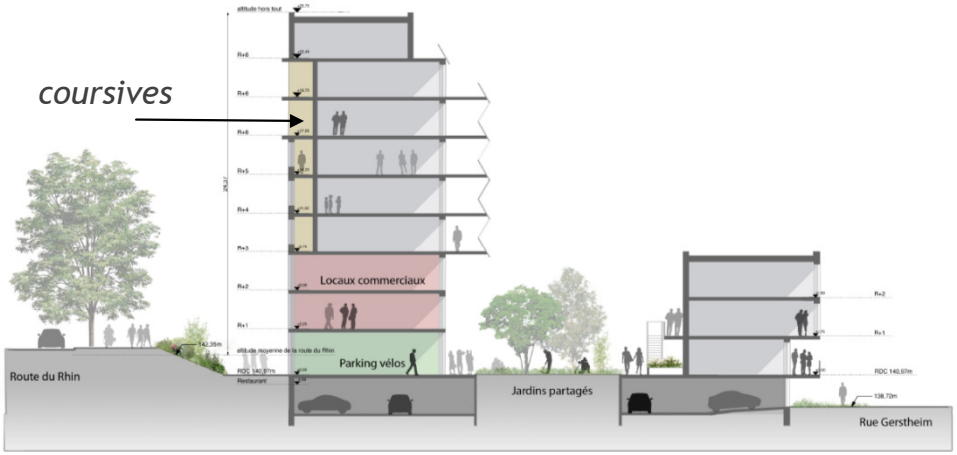
- Créer une façade urbaine pour requalifier le boulevard.
- Front bâti qui protège la parti arrière de la route du bruit et de la pollution.



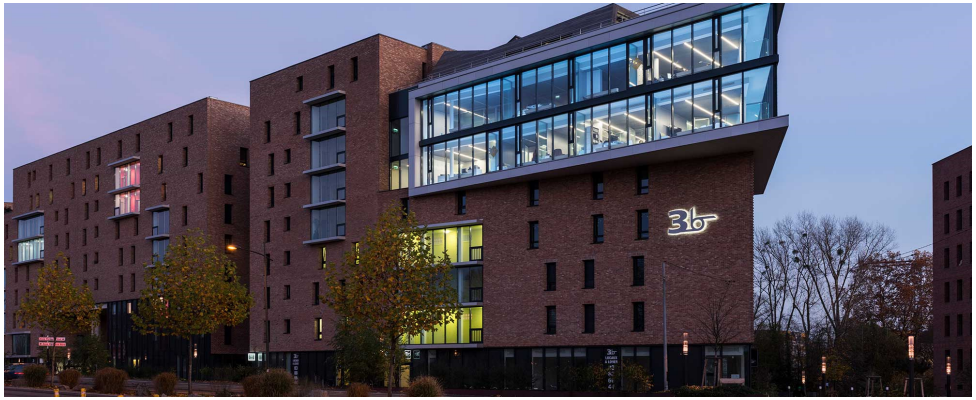
intentions urbaines

Axe Deux Rives

Le Grand Angle









Axe Deux Rives

ELYPSO

- Des prescriptions environnementales imposées au cahier des charges de consultation concernant les nuisances acoustiques de l'avenue du Rhin, mais qui ne visent pas le sujet des pollutions (air) liées à la circulation …
- Mais une analyse des offres qui a étudié le rapport aux logements par rapport à la RN4
- Puis une mise au point du projet lauréat de VINCI avec les services EMS qui a permis de préciser les solutions permettant de limiter les logements aux expositions de nuisances acoustiques et de pollution de l'air de l'avenue :

  - les logements essentiellement développés plus en retrait de l'avenue

  - des façades lisses sur avenue, des loggias / jardins d'hiver sur avenue, les balcons ouverts sur le jardin en cœur d'ilot

  - quelques logements mono-orientés donnant sur l'angle avenue du Rhin / Rue du Nantes

Axe Deux Rives

ELYPSO

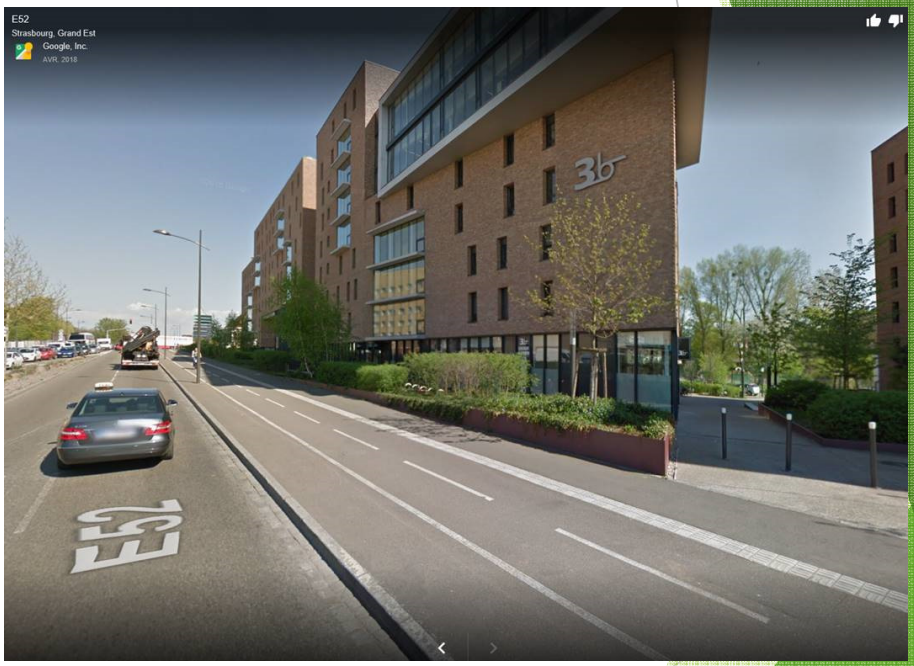


Axe Deux Rives

Malgré tout des équipements de petite enfance installés en bordure d'avenue du Rhin



Les crèches de Tilio – les petites perles au 124 Avenue du Rhin



L'école Novagora implantée au pied et à l'angle du bâtiment du Grand Angle (3 à 18 ans)

Axe Deux Rives

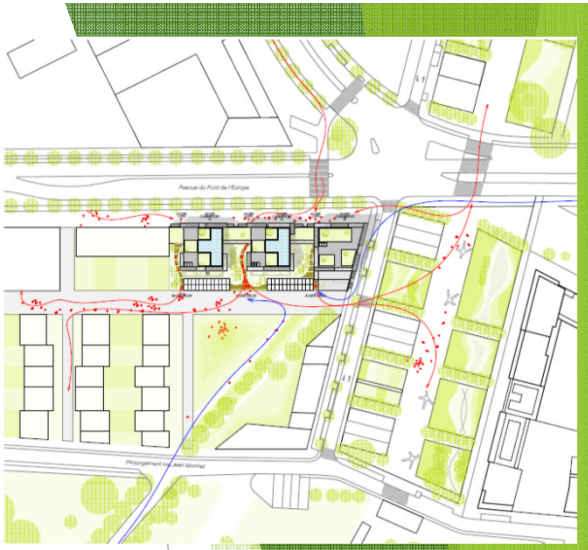
BOUWFONDS HM « ORIGAMI », ilot Jeanne D'Arc

- Un cas par cas qui n'a pas pointé la problématique PPA du secteur
- Une partie des logements sur avenue exposée (balcons ouverts, pas de double flux)
- Forme architecturale qui limite néanmoins les expositions (socle de parkings, logements en recul)



Axe Deux Rives

ILOT BOIS



- Un projet exceptionnel sur l'usage des matériaux biossourcés en structure : R + 11 en ossature bois (stockage carbone)
- Peu de dispositions prises en matière de qualité de l'air







Axe Deux Rives

Les autres opérations de l'axe: Cliniques RHENA, les maisons médicales

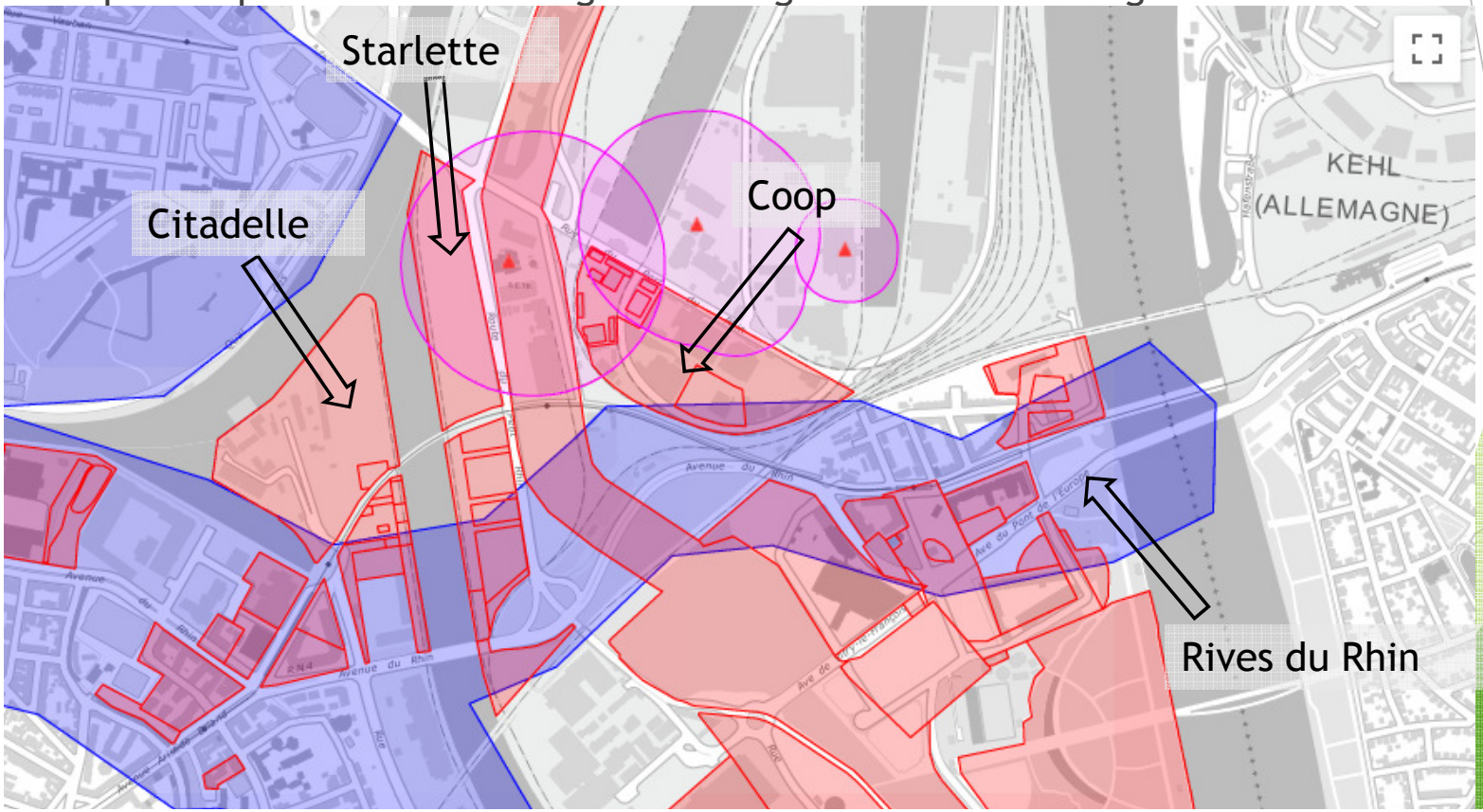
- Des Cas par Cas soumis à la DREAL en 2013 et 2016, identifiant clairement la zone de vigilance au PPA de Strasbourg
- Des solutions constructives permettant de garantir une qualité d'air pour personnes sensibles à l'intérieur des établissements : double flux pour les maisons médicales, climatisation par centrale pour Rhena



Axe Deux Rives

ZAC DEUX RIVES

Une majorité des futurs logements suffisamment en retrait de l'avenue du Rhin pour ne pas être impactée par le couloir de vigilance rouge du PPA Strasbourg / route du Rhin

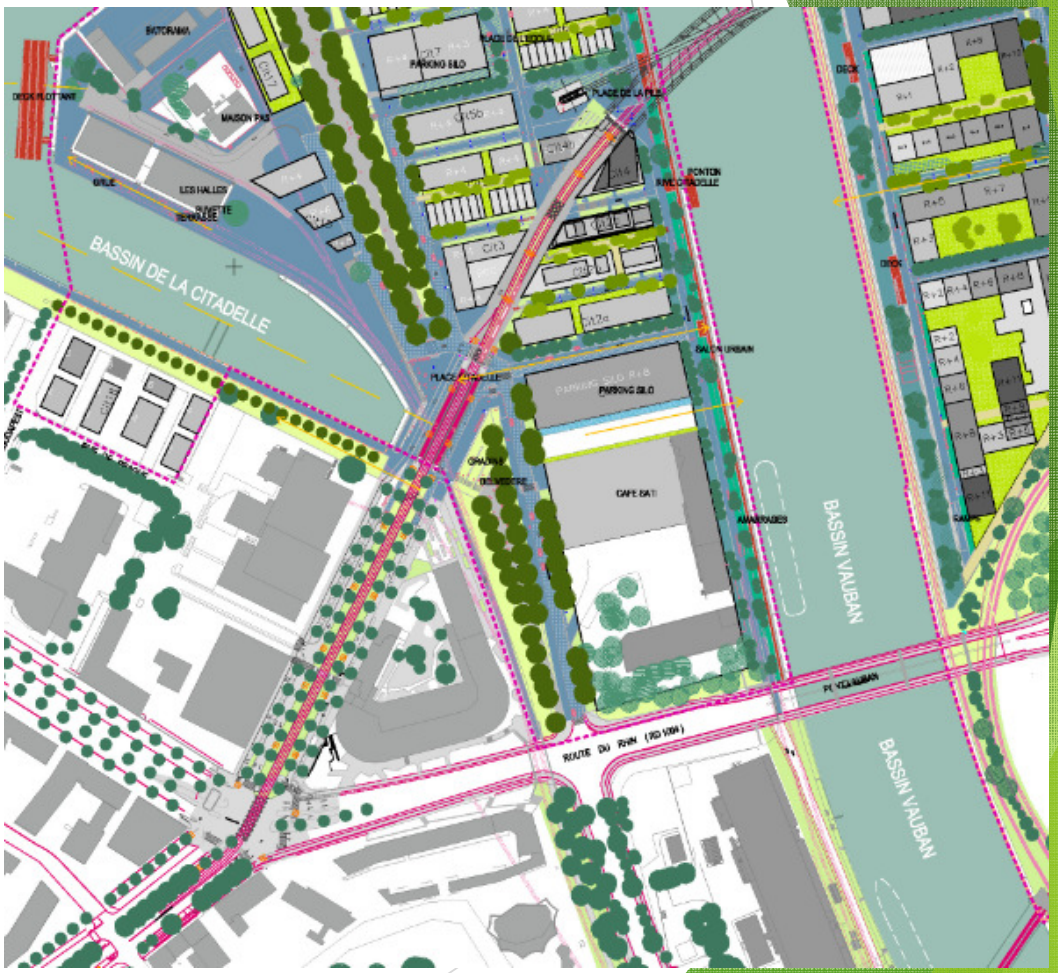


Axe Deux Rives

ZAC DEUX RIVES

Citadelle

- **1ers logements en recul de 200 m de** l'avenue du Rhin
- L'usine à café SATI compose un écran de protection supplémentaire
- Un quartier préservé



Axe Deux Rives

ZAC DEUX RIVES

Starlette

- **La partie Sud du quartier Sud la plus exposée**
- Le projet K&B + STRADIM par Coulon prenant bien en considération ces problématiques
- Double flux pour les bureaux
- Les ouvertures des logements majoritairement sur le cœur d'ilot et le canal (Est / Ouest), prises d'air à l'arrière en cœur d'ilot
- Un BE spécialisé du MOA assurant des mesures dans les logements et autres dispositifs de sensibilisation des habitants (par domotique, plaquettes, …)





Axe Deux Rives

ZAC DEUX RIVES

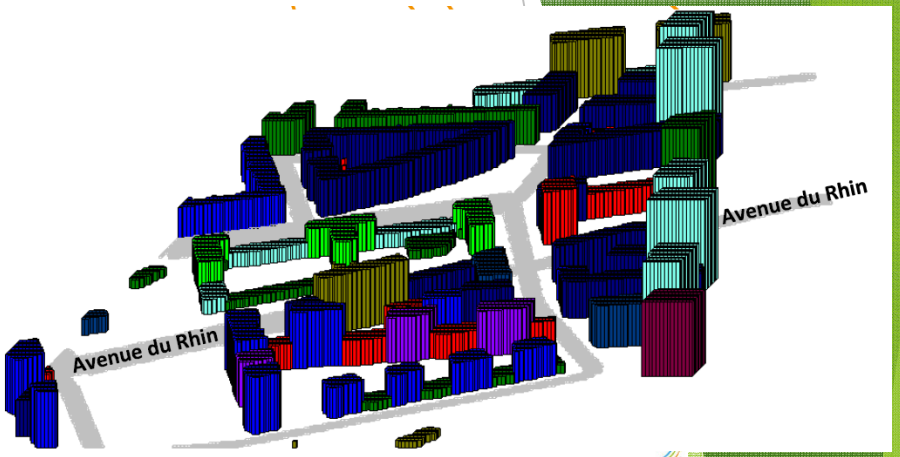
Rives du Rhin

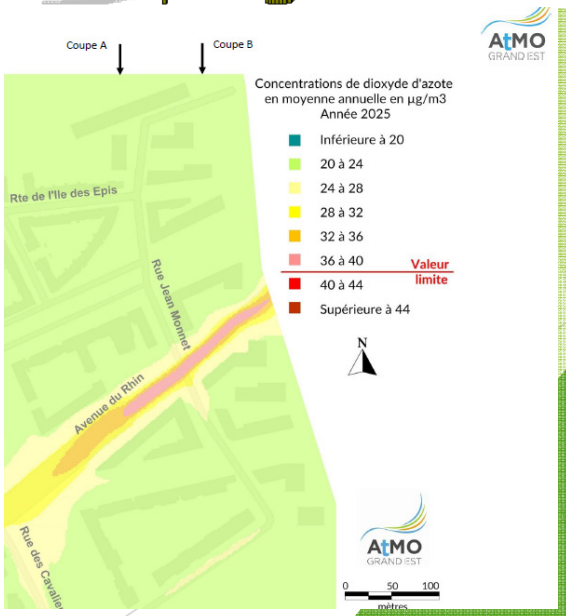
- Une modélisation 3D réalisée par AtmoGrand Est sur les immeubles les plus exposés
- Des simulations à horizon 2025
- Des préconisations intégrées aux cahiers des charges de consultation de la SPL:

  Privilégier l'emplacement des prises d'air côté opposé à l'avenue du Rhin

  Privilégier les appartements traversant

  Eviter la construction de balcons coté avenue du Rhin





Axe Deux Rives

Des outils pour aller plus loin

- Référentiel 2013 pour les ZAC
- Réalisation d'une OAP air / climat / énergie en cours de rédaction
- Mise à jour à de la charte aménagement en 2019

- Identifier et estimer les risques, nuisances et pollutions présents sur le site ou à proximité immédiate.
- Optimiser/ adapter la programmation et la conception du projet en conséquence.
- Justifier la mise en place de dispositifs architecturaux limitant les nuisances (de type double peau…) pour les façades exposées à des nuisances acoustiques conséquentes.
- Mettre en œuvre dans le projet des mesures garantissant la qualité sanitaire pour les habitants et les usagers.

- **Air.**
  Proposer une première approche à l'échelle urbaine avec une esquisse des déclinaisons possibles et une anticipation/évaluation de l'impact de cette orientation urbaine sur l'exposition des futurs logements aux polluants suivant la programmation.

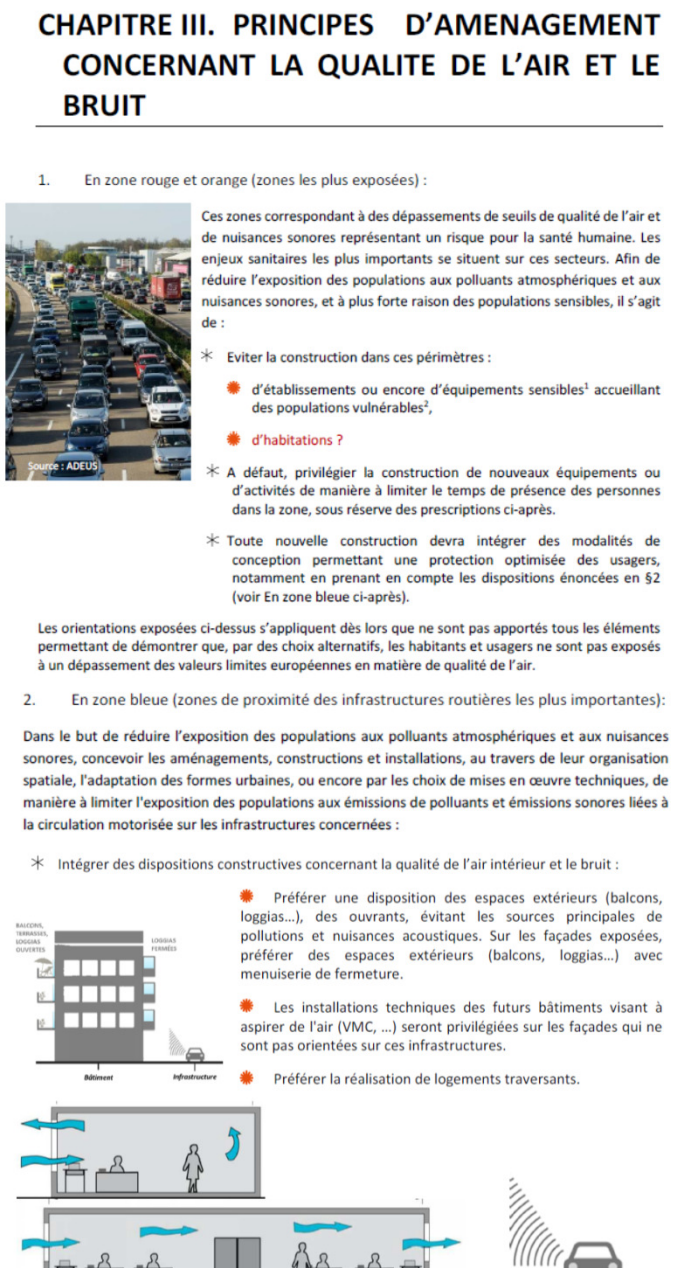
Réaliser des simulations dynamiques prenant en compte l'impact des formes urbaines et des orientations sur la qualité de l'air et les nuisances acoustiques. Ainsi, une première approche à l'échelle urbaine doit être proposée avec une esquisse des déclinaisons possibles à l'échelle urbaine (formes du bâti et des îlots, ouvertures, protections acoustiques, masques solaires…) et une anticipation de l'impact de cette orientation urbaine sur l'exposition des futurs logements (traversants, bi-orientés, prolongements extérieurs….) suivant la programmation.

Axe Deux Rives

Des outils pour aller plus loin

- Référentiel 2013 pour les ZAC
- Réalisation d'une OAP air / climat / énergie en cours de rédaction (modif. 2 PLU : applicable en 2021)
- Mise à jour à de la charte aménagement en 2019 signée avec les opérateurs

Sur ces bases cartographiques, l'OAP permet d'orienter les aménagements et les constructions pour une prise en compte des enjeux sanitaires liés à la qualité de l'air mais aussi au bruit liées aux infrastructures. Dans les secteurs définis sur la cartographie, ***tout projet d'aménagement devra être compatible avec les principes définis par l'OAP****.*



CHAPITRE III. PRINCIPES D'AMENAGEMENT CONCERNANT LA QUALITE DE L'AIR ET LE BRUIT

1. En zone rouge et orange (zones les plus exposées) :

Source : ADEUS

Ces zones correspondant à des dépassements de seuils de qualité de l'air et de nuisances sonores représentant un risque pour la santé humaine. Les enjeux sanitaires les plus importants se situent sur ces secteurs. Afin de réduire l'exposition des populations aux polluants atmosphériques et aux nuisances sonores, et à plus forte raison des populations sensibles, il s'agit de :

- Eviter la construction dans ces périmètres :
  - d'établissements ou encore d'équipements sensibles[1] accueillant des populations vulnérables[2],
  - d'habitations ?
- A défaut, privilégier la construction de nouveaux équipements ou d'activités de manière à limiter le temps de présence des personnes dans la zone, sous réserve des prescriptions ci-après.
- Toute nouvelle construction devra intégrer des modalités de conception permettant une protection optimisée des usagers, notamment en prenant en compte les dispositions énoncées en §2 (voir En zone bleue ci-après).

Les orientations exposées ci-dessus s'appliquent dès lors que ne sont pas apportés tous les éléments permettant de démontrer que, par des choix alternatifs, les habitants et usagers ne sont pas exposés à un dépassement des valeurs limites européennes en matière de qualité de l'air.

2. En zone bleue (zones de proximité des infrastructures routières les plus importantes):

Dans le but de réduire l'exposition des populations aux polluants atmosphériques et aux nuisances sonores, concevoir les aménagements, constructions et installations, au travers de leur organisation spatiale, l'adaptation des formes urbaines, ou encore par les choix de mises en œuvre techniques, de manière à limiter l'exposition des populations aux émissions de polluants et émissions sonores liées à la circulation motorisée sur les infrastructures concernées :

- Intégrer des dispositions constructives concernant la qualité de l'air intérieur et le bruit :
  - Préférer une disposition des espaces extérieurs (balcons, loggias…), des ouvrants, évitant les sources principales de pollutions et nuisances acoustiques. Sur les façades exposées, préférer des espaces extérieurs (balcons, loggias…) avec menuiserie de fermeture.
  - Les installations techniques des futurs bâtiments visant à aspirer de l'air (VMC, …) seront privilégiées sur les façades qui ne sont pas orientées sur ces infrastructures.
  - Préférer la réalisation de logements traversants.

Axe Deux Rives

Des outils pour aller plus loin

- Référentiel 2013 pour les ZAC
- Réalisation d'une OAP air / climat / énergie en cours de rédaction
- Mise à jour à de la charte aménagement en 2019 signée avec les opérateurs (soutenue par l'ARS)



- Objectif : définir avec les acteurs quelques engagements précis et s'assurer de leur suivi, application
- Passer des préconisations aux obligations
- Les opérateurs nous demandent de définir précisément les règles du jeu

Commission d'information et d'évaluation sur les perspectives d'évolution de l'avenue du Rhin

Vendredi 11 janvier 2019

Contexte

- un secteur en développement
- près de 44 500 véhicules circulant chaque jour sur l'avenue,
- des enjeux environnementaux, sociaux, économiques, sanitaires…
- une pétition lancée en septembre pour interdire les poids lourds sur l'avenue du Rhin.
- l'instauration d'une mission d'information votée à l'unanimité en novembre par le Conseil municipal de Strasbourg

Planning des travaux de la commission

- 3 décembre 2018 – Mise en place de la Commission
- *Janvier 2019 –Réunions de présentation par les services de l'Eurométropole du contexte et des enjeux sur le secteur de l'avenue du Rhin*
- Février- Mars 2019 : Auditions
- Avril- Mai : Travail sur les propositions
- Juin 2019 - Rapport

Objectifs des réunions du 11 et 18 janvier

⇒ permettre à la Commission d'avoir une vision globale et transversale des enjeux sur ce secteur et de leurs interactions notamment à d'autres échelles spatiales (agglomération)…

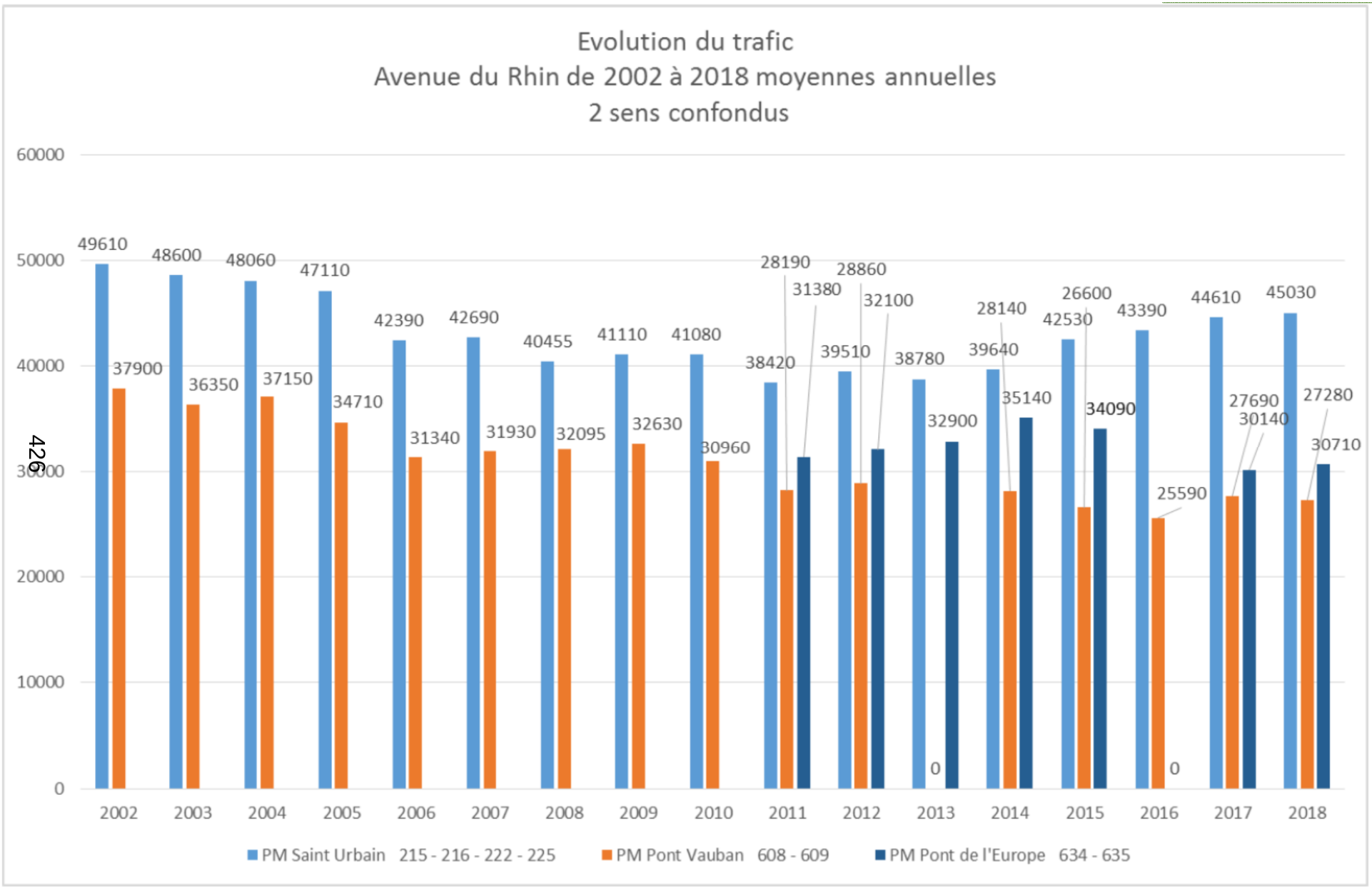
⇒ … afin de préparer les auditions

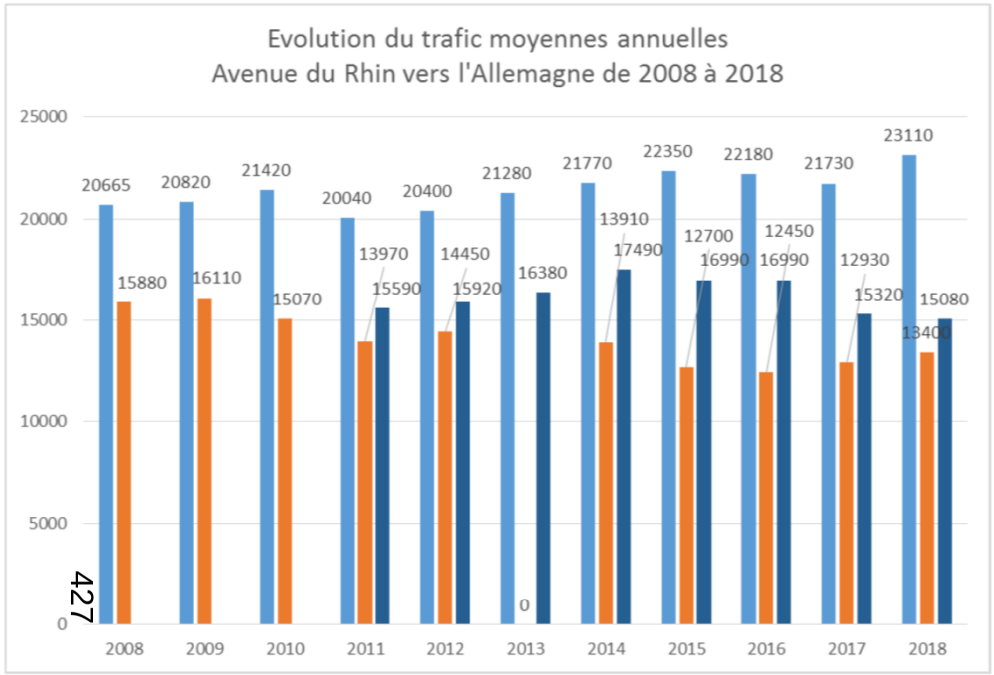
- 11 janvier 2019 – 1ère réunion de présentation du contexte et des enjeux par les services
  Trafic, bruit, air

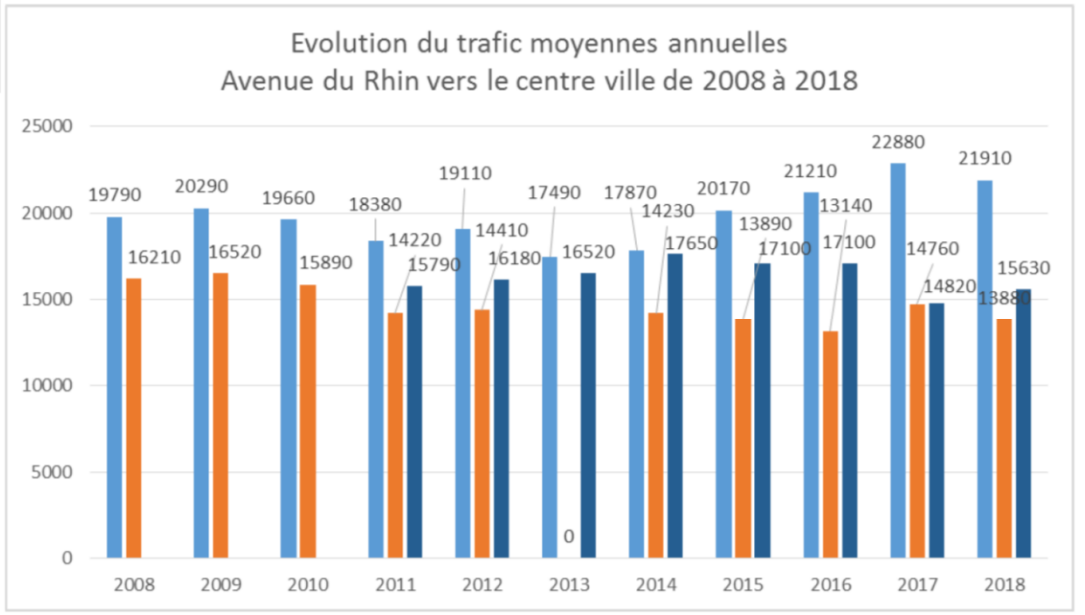
- 18 janvier 2019 - 2ème réunion de présentation du contexte et des enjeux par les services
  Urbanisme, Santé, Zone à faibles émissions (ZFE)

« Trafic »

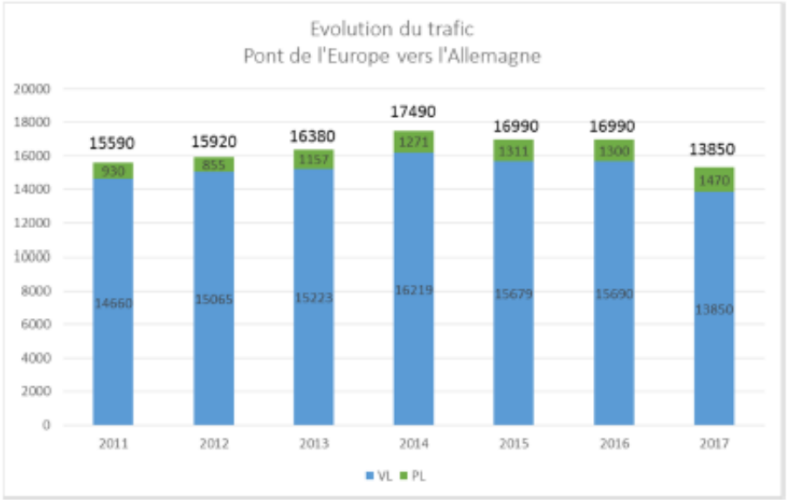
M. Yves LAUGEL
SIRAC


Evolution du trafic
Avenue du Rhin de 2002 à 2018 moyennes annuelles
2 sens confondus
60000
50000
40000
30000
20000
10000
0
2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018
49610 37900
48600 36350
48060 37150
47110 34710
42390 31340
42690 31930
40455 32095
41110 32630
41080 30960
28190 31380 38420
28860 32100 39510
38780 32900 0
28140 35140 39640
26600 34090 42530
43390 25590 0
44610 27690 30140
45030 27280 30710
PM Saint Urbain 215 - 216 - 222 - 225
PM Pont Vauban 608 - 609
PM Pont de l'Europe 634 - 635

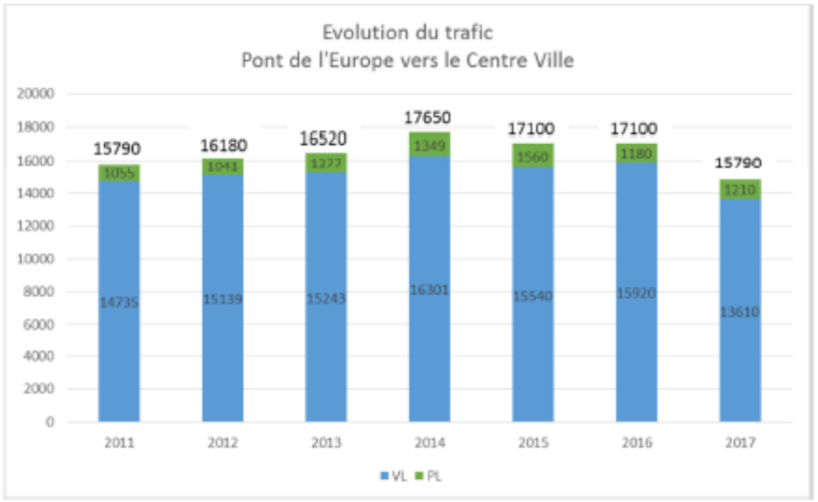

Evolution du trafic moyennes annuelles
Avenue du Rhin vers l'Allemagne de 2008 à 2018
25000
20000
15000
10000
5000
0
427
20665
15880
20820
16110
21420
15070
20040
13970
15590
20400
14450
15920
21280
0
16380
21770
13910
17490
22350
12700
16990
22180
12450
16990
21730
12930
15320
23110
13400
15080
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018


Evolution du trafic moyennes annuelles
Avenue du Rhin vers le centre ville de 2008 à 2018
25000
20000
15000
10000
5000
0
19790
16210
20290
16520
19660
15890
18380
14220
15790
19110
14410
16180
17490
0
16520
17870
14230
17650
20170
13890
17100
21210
13140
17100
22880
14760
14820
21910
13880
15630
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018

Evolution du trafic PL Pont de l'Europe sens France – Allemagne de 2011 à 2017

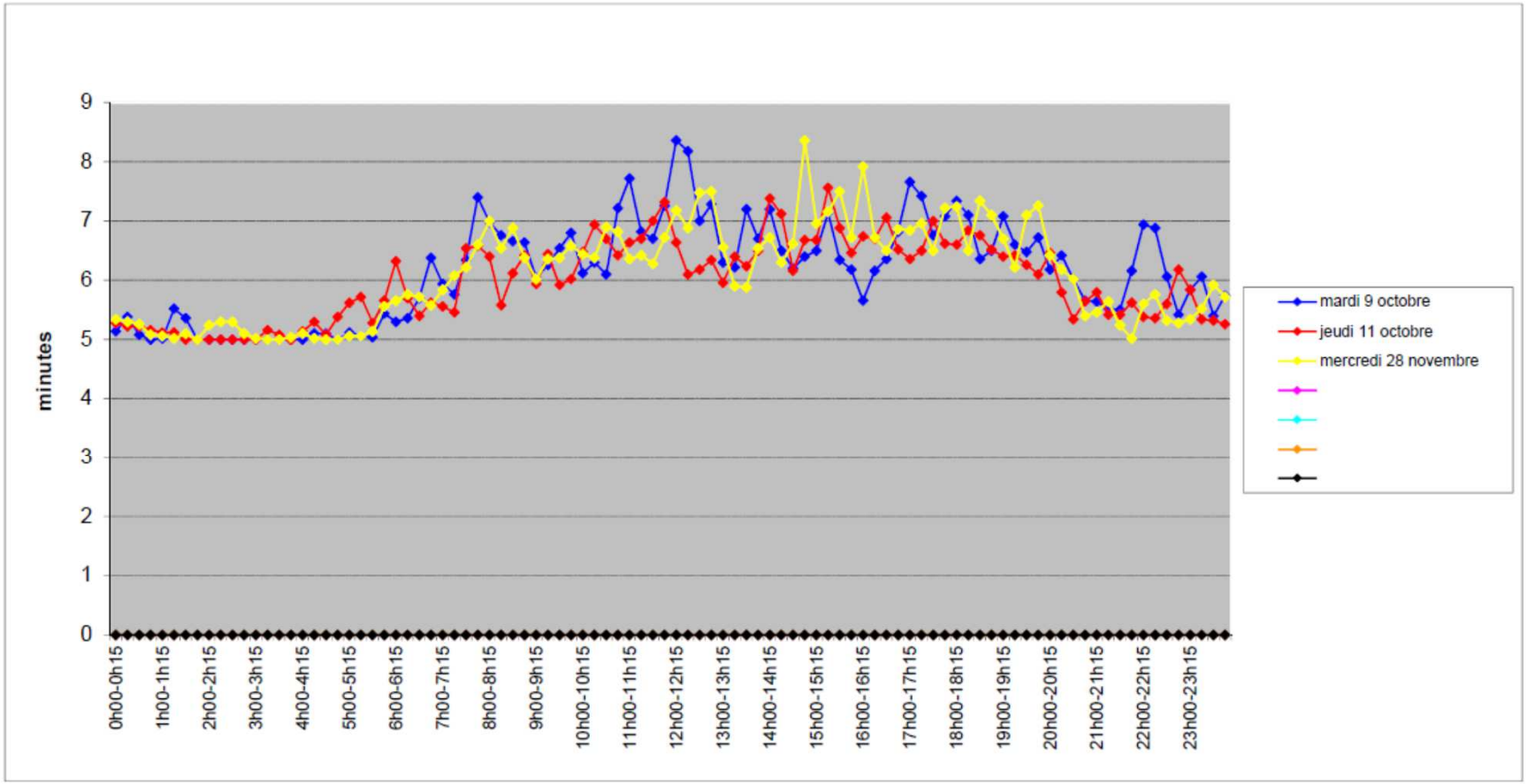


Evolution du trafic PL Pont de l'Europe sens Allemagne – France de 2011 à 2017



Temps de parcours

Avenue du Rhin (France-Allemagne)



Bilan des accidents corporels
Avenue du Rhin, 2013 – août 2018

Année	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (au 31/08/2018)	TOTAL
Nbre d'accidents	13	14	10	12	9	8	66
Nbre de victimes Blessées	17	20	12	13	12	13	87
Nbre de victimes Tuées				1			1

Localisation des accidents



Victimes :

Victimes Ensemble des accidents de la période	Blessées	Tuées
Piéton	7	
Cycliste	20	1
2RM	21	
VL	40	
Autre	1	

Accident mortel :

Date	Type de conflit	Localisation	Circonstances	Cause relevée
17/09/2016 *5h15*	VL / Cycliste 	Ave du Rhin / Rue Alfred Kastler Strasbourg	Le VL circulait Ave du Rhin dans le sens Allemagne vers France. A proximité du carrefour avec la Rue Alfred Kastler son conducteur voyait un cycliste traverser la chaussée (figurine piéton rouge). Le VL bénéficiait du feu vert. Estimant que le cycliste avait le temps pour achever sa traversée il ne ralentissait pas. Pour une raison indéterminée le cycliste s'arrêtait au milieu de la chaussée. Le VL roulant à environ 60/65 km/h ne pouvait éviter la collision.	Arrêt du cycliste au milieu de la chaussée (alcoolémie + stups) Vitesse excessive de la part du VL

Circonstances générales :

Surface : 54 accidents (85%) ont eu lieu sur chaussée sèche, 9 sur chaussée mouillée (15%)
Lumière : 36 accidents (55%) ont eu lieu de jour, 23 de nuit avec éclairage public allumé (35%), 6 à l'aube ou au crépuscule (9%) et 1 de nuit sans éclairage public.

Récapitulatif des infractions relevées (sur 52 accidents où le responsable a été déterminé) :

Libellé infraction	Accidents
	Nbre (52 infractions)
Défaut de maitrise de la vitesse du véhicule	**16** (15 VL, 1 2RM)
Refus de priorité par conducteur d'un véhicule	**6** (6 par VL)
Circulation d'un véhicule en dehors de la chaussée ou de la voie normale de circulation	**6** (6 par cycliste)
Inobservation, par un conducteur de véhicule, de l'arrêt imposé par un feu	**6** (4 par cycliste, 2 par 2RM)
Manœuvre irrégulière par conducteur (demi-tour interdit, circulation en dehors de la chaussée, changement de file non justifié)	**5** (5VL)
Infraction lié à la consommation d'alcool	**4** (3 VL, 1 piéton)
Délit de fuite	**3** (1VL, 1 PL, 1 2RM)
Autre (distances de sécurité, stupéfiants, conduite sans permis)	**3**
Infractions commisses par les piétons	**2**
Refus de priorité par conducteur de véhicule à un piéton régulièrement engagé dans la traversée d'une chaussée	**1**

Présumés responsables :

Automobilistes : 32
Cyclistes : 11
2 RM : 4
Piétons : 3

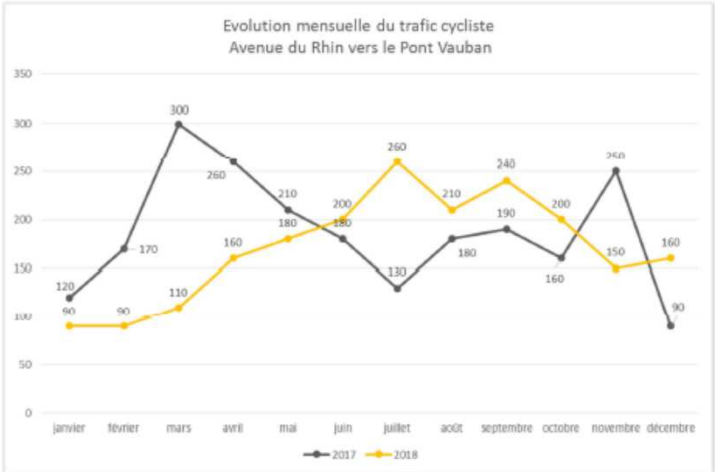
Types de conflits par année :
Le nombre d'accident total peut être élevé en cas de présence de 3 véhicules

Conflits	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (au 31/08/2018)	TOTAL
VL/VL ou VL seul	5	6	4	1	5	2	23
VL/vélo	1	3	2	9	1	2	18
VL / 2RM	4	1	3	1	1	4	14
VL/ piéton	1	2		1			4
PL/ piéton	1		1				2
Vélo / vélo			1		1		2
2RM / vélo					1		1
VL / Tram		1					1
Vélo / piéton		1					1
Autre	2						2

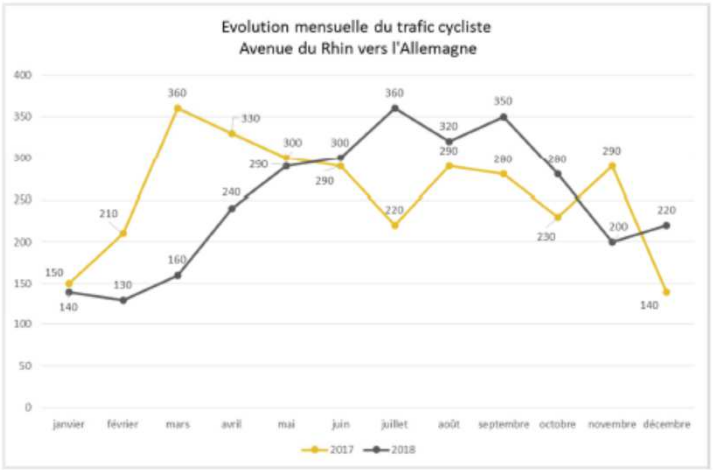
Avenue du Rhin

Evolution du trafic cycliste années 2017 et 2018

Evolution mensuelle vers le Pont Vauban



Evolution mensuelle vers l'Allemagne



Pistes d’améliorations

- Accélérer l’information côté Allemand par exemple via un PMV
- Envisager une info en sortie du Port Autonome est intéressante
- Voir si la solution EPICS déployée Avenue de Colmar peut apporter une amélioration (Etude PTV à faire)
- Mise en place de deux radars sanction automatiques en plus (en cours de validation avec l’Etat)

« Bruit »

M. Mohamed MEZIANE
Service Hygiène et santé environnementale

Sommaire

1. PPBE I : Etat d'avancement

2. PPBE II :
   - Mise à jour des cartes de bruit
   - Les attendus

3. Calendrier

Première échéance 2013-2018

- Cartes de bruit publiées en 2012
- PPBE I publié en 2014

- **Axes stratégiques du premier PPBE I** :

  - **Meilleure prise en compte de la question des nuisances sonores dans les politiques publiques :** transports et déplacements, urbanisme, habitat et renouvellement urbain

  - **Résorption de points noirs bruit :**
    - 9 écoles (maternelles ou élémentaires)
    - 120 logements de bailleurs sociaux

En 2013 : **conventionnement avec l'ADEME** pour une aide de près d'un million d'euros (167 050 € études / 863 000 € pour travaux)

- Résorption points noirs bruit « Petite enfance et éducation »

Nom de l'établissement	Commune	Etudes réalisées	Travaux acoustiques réalisés	Aide ADEME (80% montant travaux Acoustiques)
Ecole Léo Delibes	Schiltigheim	Oui	Oui	**24 600.00 €**
Ecole du Rhin	**Strasbourg**	**Oui**	**Oui**	**84 000.00 €**
Ecole Louvois	Strasbourg	Oui	Oui	**60 000.00 €**
Ecole Finkwiller	Strasbourg	Oui	Non programmés	79 200.00 €
Ecole Scheppler	Strasbourg	Oui	Non programmés	76 800.00 €
Maison de l'enfance	Strasbourg	Oui	Programmés	76 800.00 €
Centre d'accueil et Hebergement pour les jeunes	Strasbourg	Oui	Travaux engagés hors PPBE	-
Ecole Jean Mermoz	Schiltigheim	Oui	Projet devenu non éligible	-
Ecole du centre	Ostwald	Oui	Non programmés	15 000 €

Ecole du Rhin à Strasbourg

Avant travaux



Après travaux



Isolation Thermo-acoustique des façades



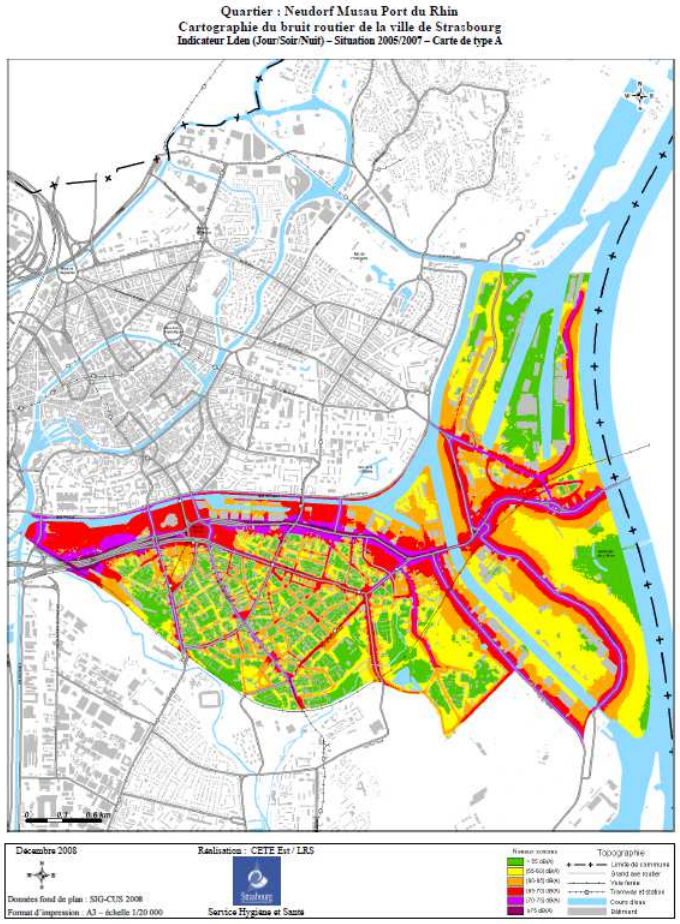


PPBE II 2018 /2023 : Trois étapes

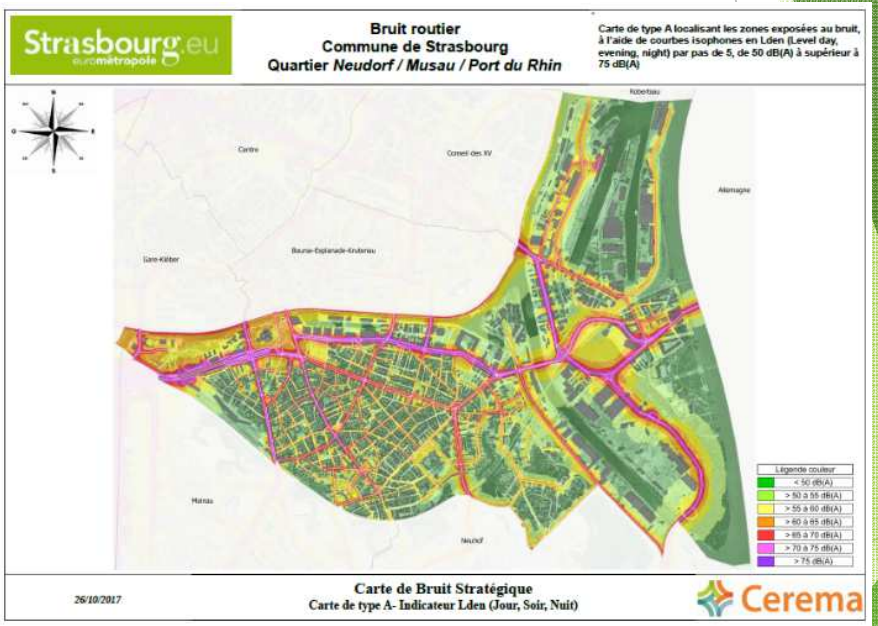
- **2018 - Mise à jour des cartes de bruit :**
  - **Carte de type A :** carte de zone d'exposition au bruit
  - **Carte de Type B :** Carte de classement des voies bruyantes
  - **Carte de type C :** Carte de zone de dépassement de seuil
  - **Carte de type D :** Carte d'évolution des zones de bruit
- **2019 - Etablissement du PPBE II : Axes stratégiques et identification des actions de résorption**
- **Jq 2020 : poursuite des travaux de résorption points noirs bruit du PPBE I**

Les cartes de zone bruit – type A

Cartes de bruit 2012



Cartes de bruit 2017

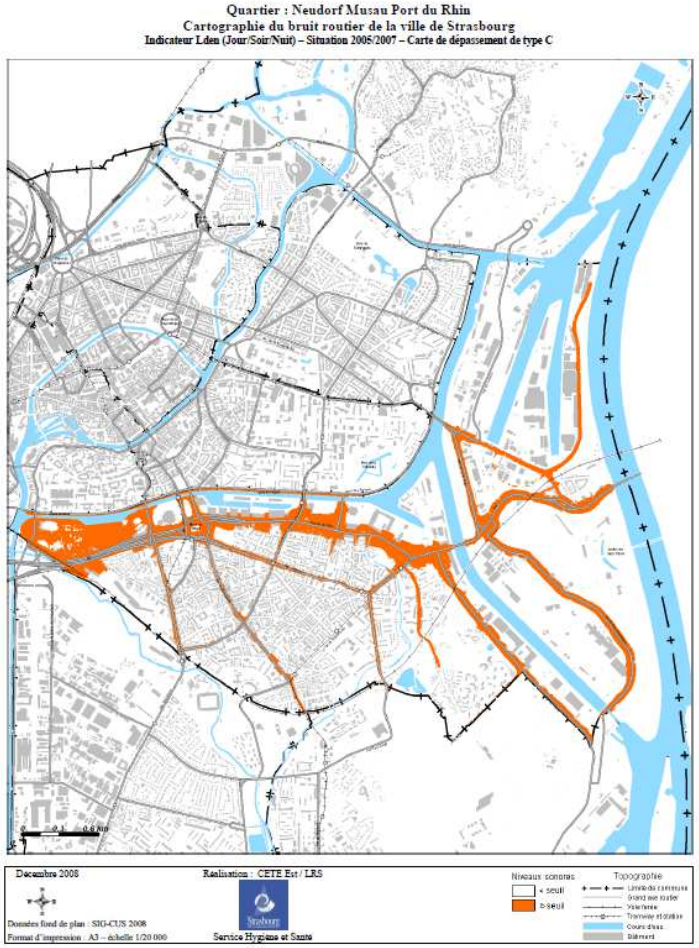


2. Mise à jour des cartes de bruit

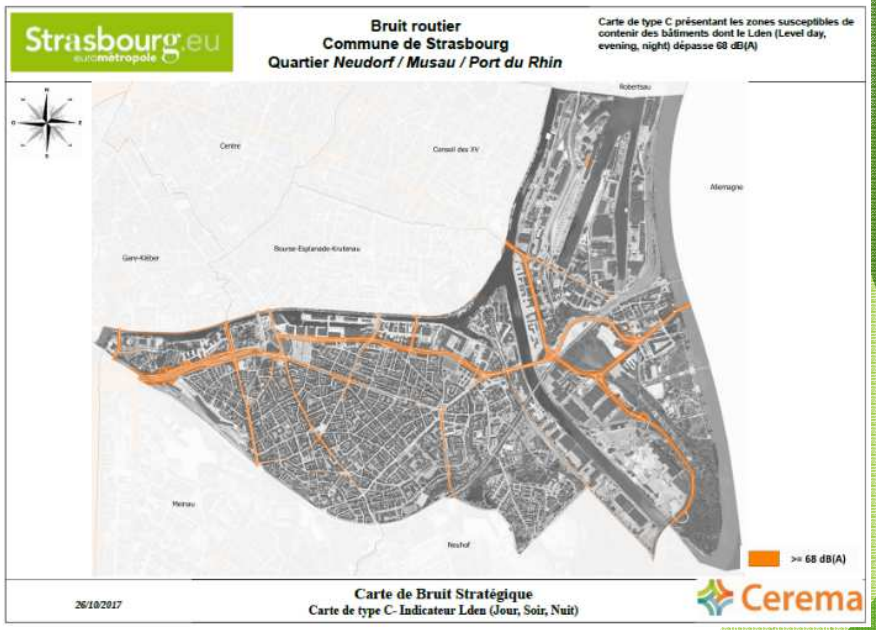
Les cartes de zones de dépassement de seuil -Type C

Strasbourg.eu
eurométropole

Cartes de dépassement 2012



Cartes de dépassement 2017



Valeurs limites en dB(A)				
Indicateur de bruit	Aérodromes	Route et/ou LGV	Voie ferrée conventionnelle	Activités industrielles
Lden	55	68	73	71
Ln	-	62	65	60

Représentation :

2. Mise à jour des cartes de bruit

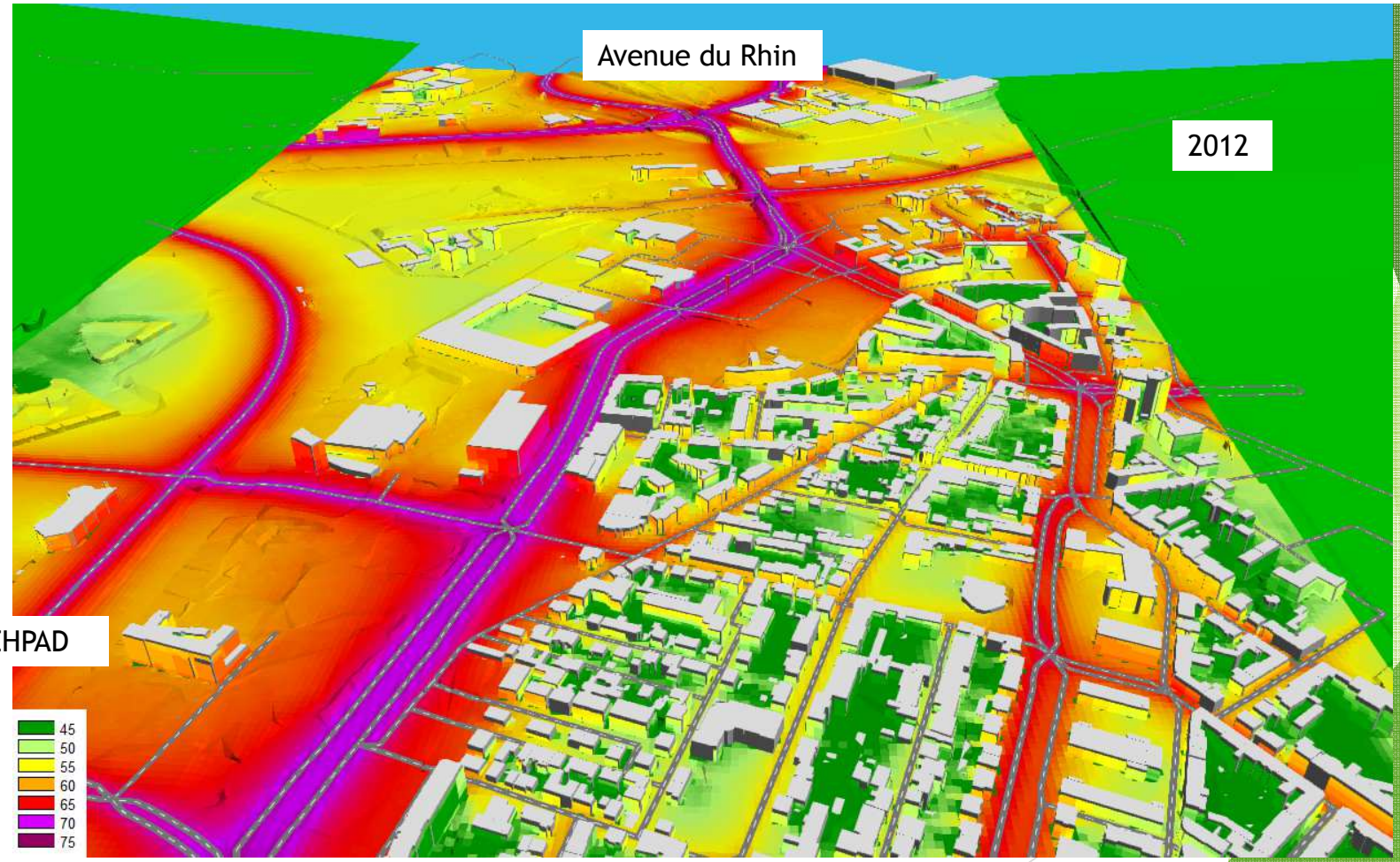
Visualisation 3D de situations acoustiques : Ave du Rhin



2. Les cartes un outil prospectif et d'aide à la décision

Visualisation 3D de situations acoustiques :

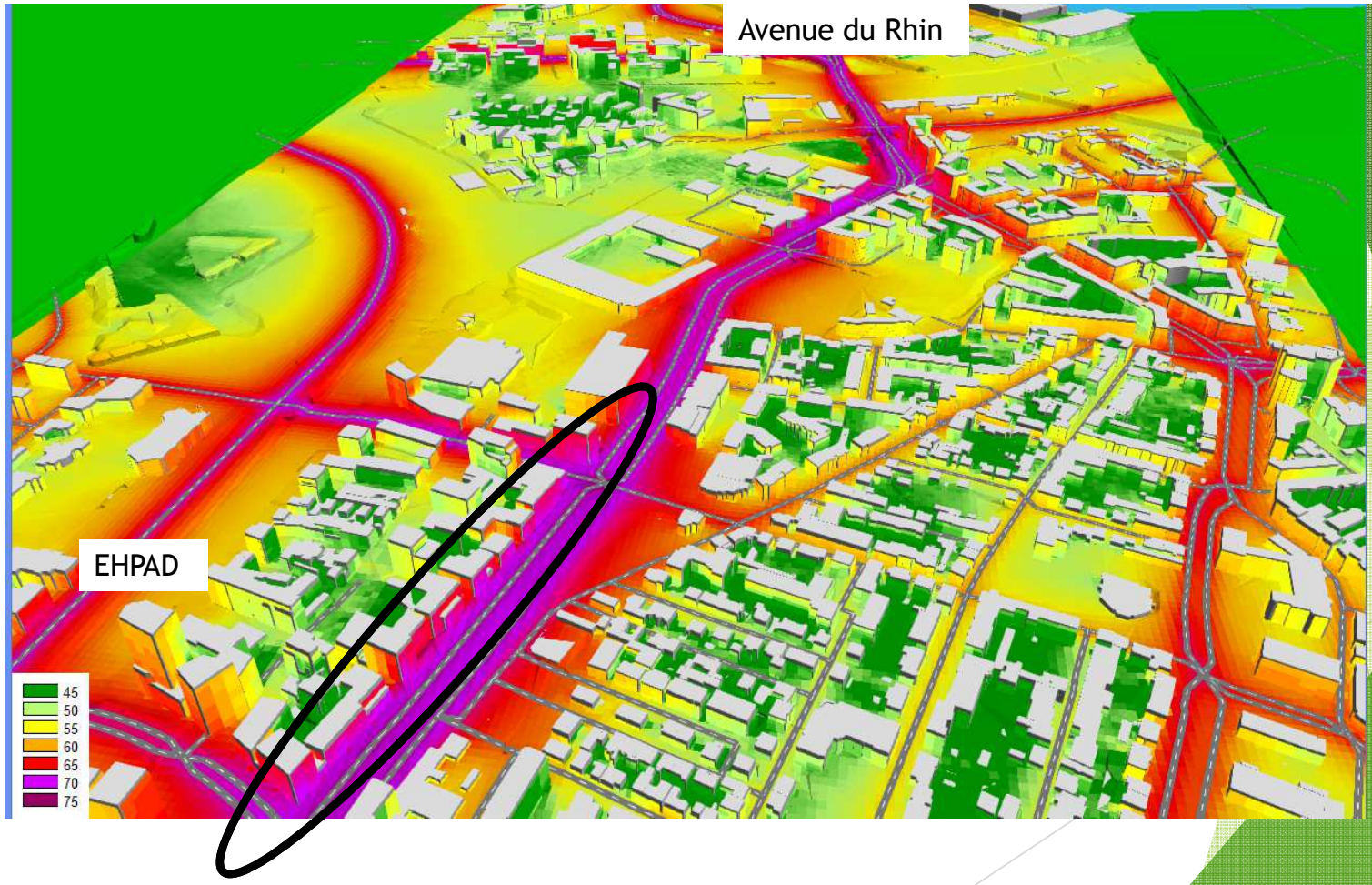
Avenue du Rhin avant aménagements : Zac Danube et Bruckhof



2. Les cartes un outil prospectif

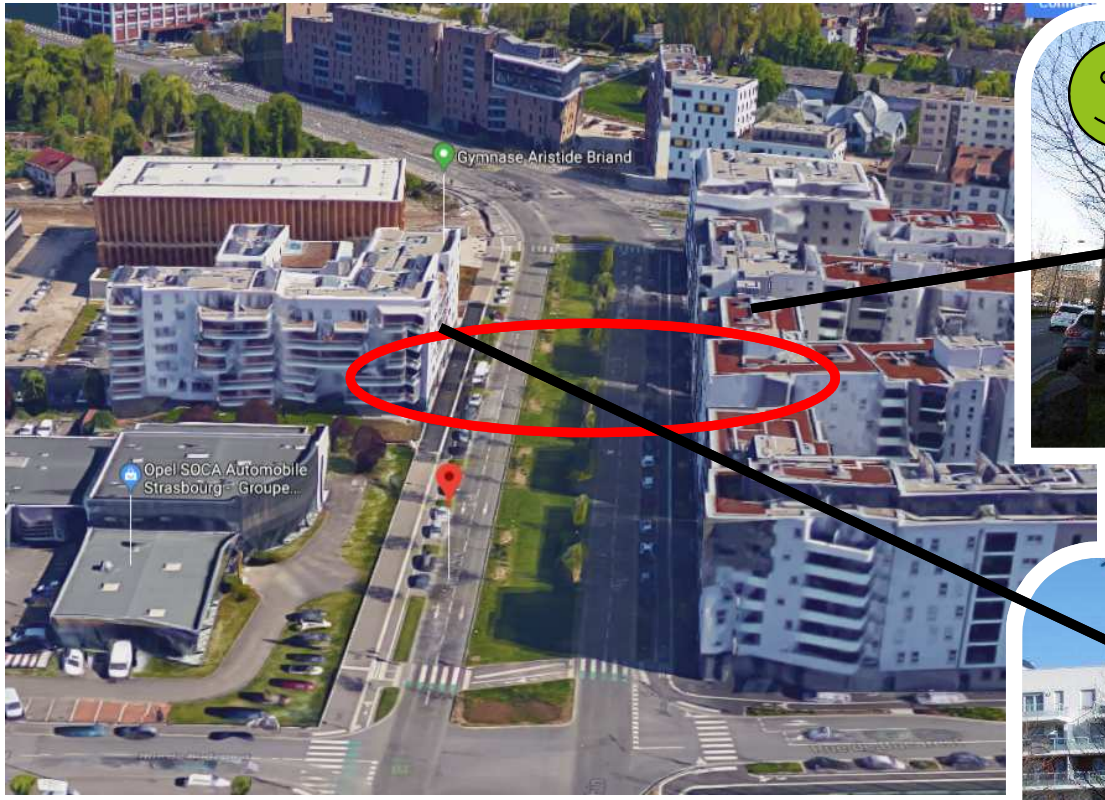
Visualisation 3D de situations acoustiques :

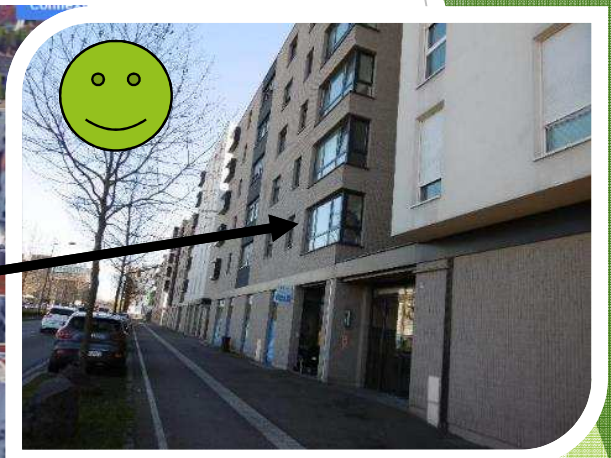
Avenue du Rhin ZAC Danube et Bruckhof après aménagements

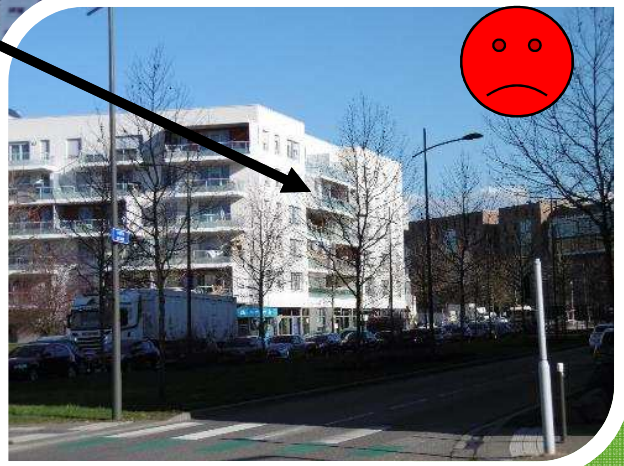


2. Les cartes un outil prospectif et d'aide à la décision

Visualisation 3D de situations acoustiques :







Les choix architecturaux doivent intégrer le paysage sonore :

- Balcon judicieusement orienté…
- Locaux non nobles (pièces humides, communs, ….) en espace tampon
- Logements traversant, agencement des volumes

« Air »

M. Laurent SIRY
Service Prévention des enjeux environnementaux

M. Emmanuel RIVIERE
ATMO

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

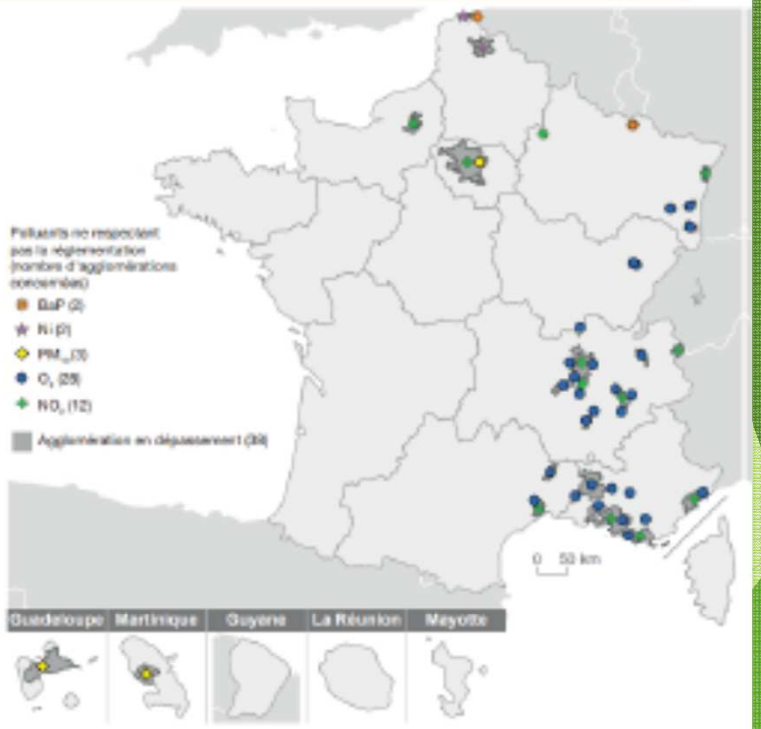
La France sous la menace de contentieux européens

Les contentieux européens portant sur la qualité de l'air

De 2009 à 2011, la France a reçu plusieurs avertissements de la Commission européenne (mise en demeure, avis motivé, saisine de la Cour de justice de l'Union européenne) pour le non-respect des normes réglementaires de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine, fixées pour les PM_{10}. En février 2013, la Commission européenne a adressé à la France une mise en demeure complémentaire et a élargi ses griefs contre elle. Désormais, il est reproché à la France de ne pas se conformer aux niveaux réglementaires de concentrations de particules dans l'air et de ne pas mettre en place des plans d'action répondant aux ambitions de la directive. La France a reçu un avis motivé en avril 2015 pour 10 zones : Douai-Béthune-Valenciennes, Grenoble, Lyon, Marseille, la Martinique, Nice, Paris, Toulon, la zone urbaine régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la zone urbaine régionale de Rhône-Alpes.

Par ailleurs, les normes européennes de qualité de l'air pour la protection de la santé humaine concernant le NO_2 sont entrées en vigueur en 2010 et sont dépassées chaque année dans plusieurs agglomérations. En février 2017, la France a reçu un avis motivé de la part de la Commission européenne relatif aux dépassements des normes de qualité de l'air en NO_2 et insuffisance des plans d'action en visant 13 zones et agglomérations : Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Paris, Reims, Saint-Étienne, Strasbourg, Toulon, Toulouse, et la Vallée de l'Arve. En mai 2018, la Commission européenne a annoncé sa décision de saisir la Cour de justice de l'Union européenne.

Au niveau français, dans sa décision du 12 juillet 2017, le Conseil d'État a enjoint à l'État de prendre, d'ici le 31 mars 2018, toutes les mesures nécessaires pour que soient respectées les normes de la qualité de l'air dans le délai le plus court possible.

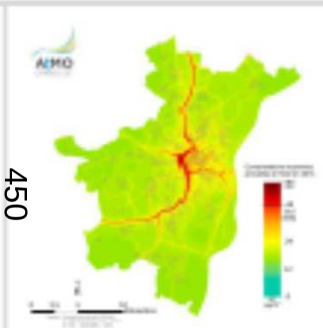
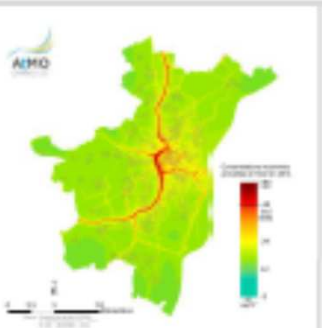
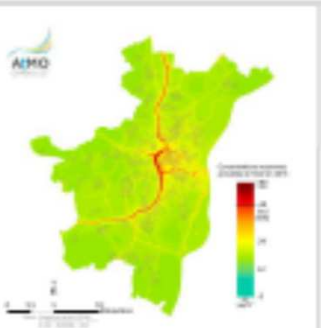
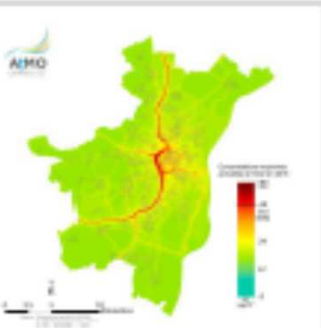
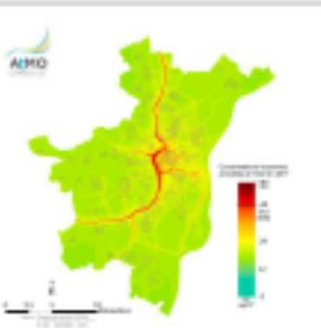
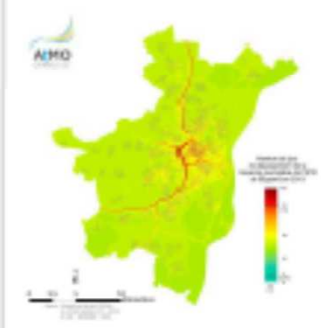
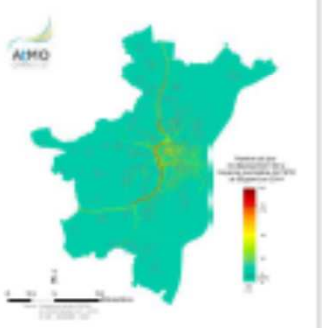
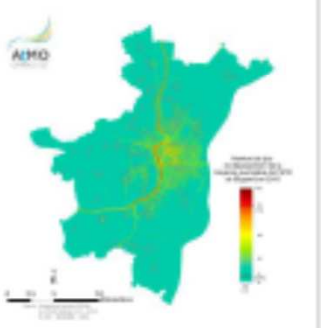
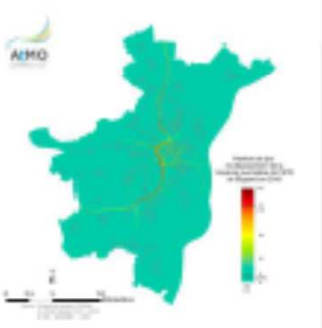
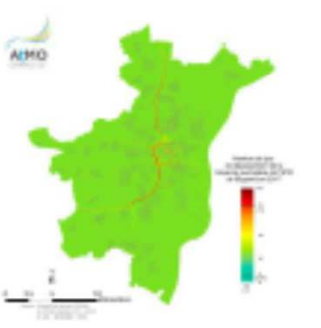


Source : Géod'Air, juillet 2018. Traitements : SDES, août 2018

Agglomérations présentant des dépassements des normes pour la protection de la santé et polluants concernés

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

De multiples dépassements de normes européennes et de lignes directrices de l'OMS …

	2013	2014	2015	2016	2017
Dioxyde d'azote					
Particules PM10					

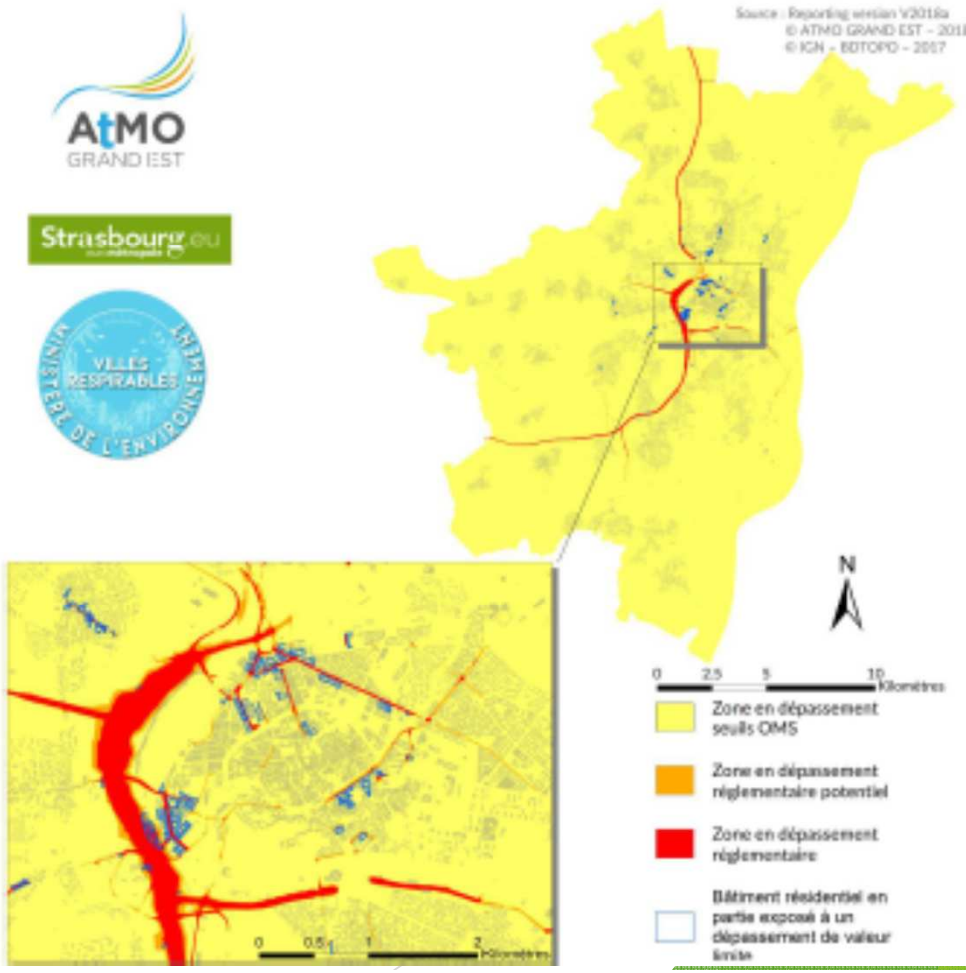
450

AtMO GRAND EST

Les enjeux de la qualité de l'air à l'échelle de la métropole

… résumés sur une carte stratégique air

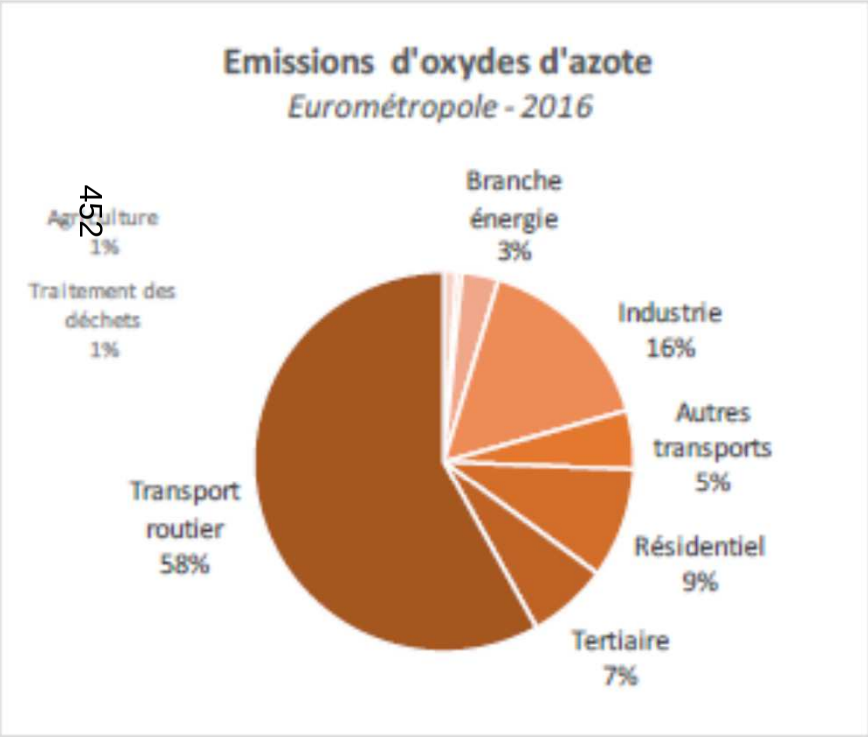
- **1 000 personnes** habitent dans des zones en dépassement de valeur limite européenne
- **2 000 personnes** habitent dans des zones en risque de dépassement (90%) de valeur limite européenne
- **500 000 Eurométropolitains** habitent dans des zones en dépassement des lignes directrices de l'Organisation Mondiale de la Santé

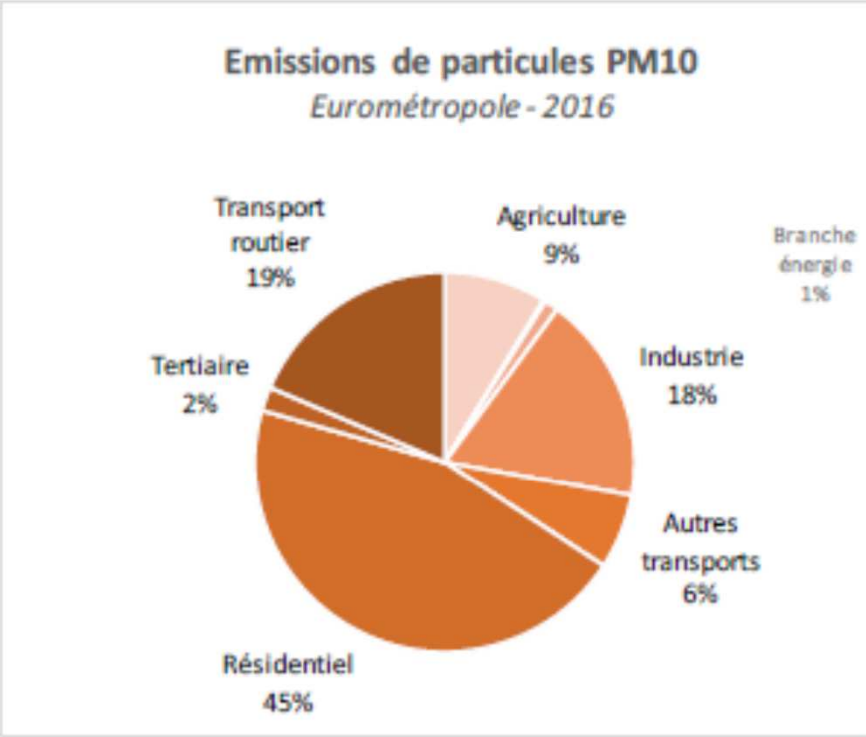


Forte sous-estimation le long de l'avenue du Rhin en lien avec le délai d'intégration des nouveaux bâtiments dans les cartes permettant de connaître la localisation de la population.

Emissions de polluants sur l'Eurométropole

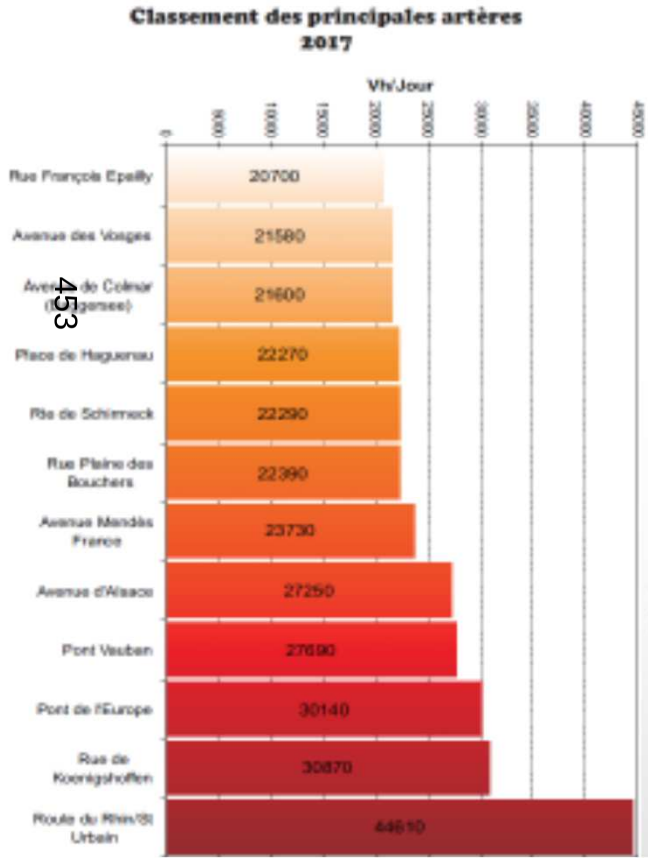
Une part significative à majoritaire du trafic routier





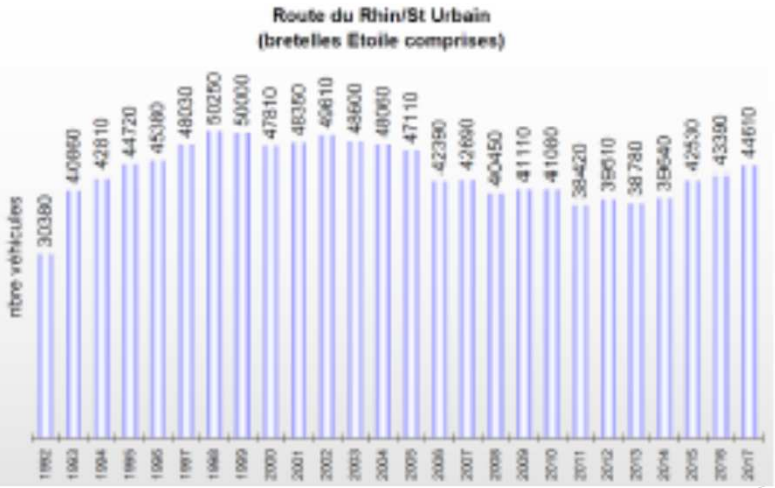
Emissions de polluants sur l'Eurométropole

Une part significative à majoritaire du trafic routier



Sur l'avenue du Rhin en 2016, **7,3% de poids-lourds**, bus et autocars, représentant :

- **40%** des émissions d'**oxydes d'azote**
- **24%** des émissions totales de **particules PM10**
- **20%** des émissions à l'**échappement de particules PM10**



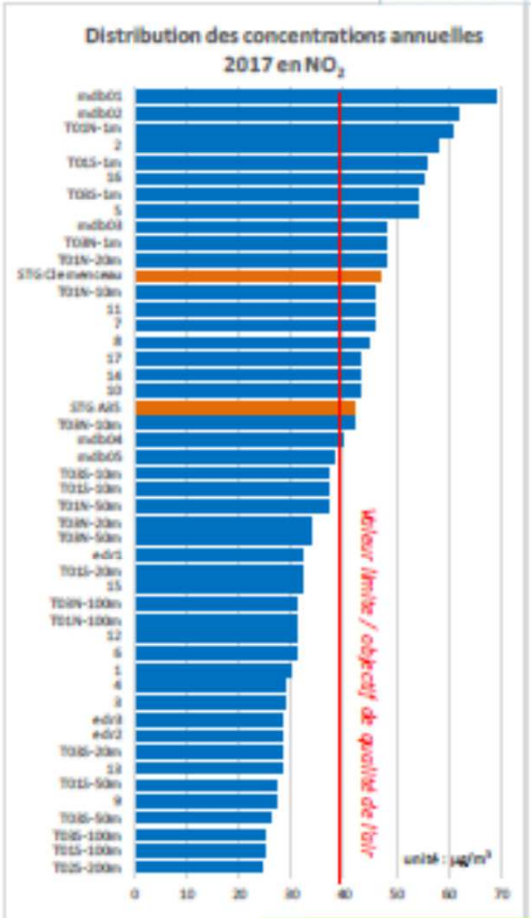
Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Mesures de dioxyde d'azote et de particules

454





Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

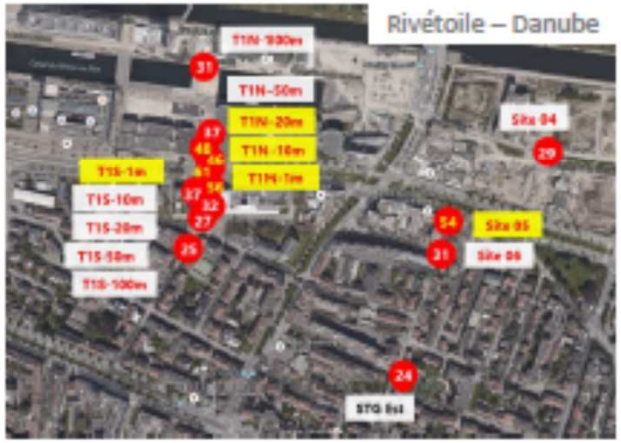
Campagne de mesure du Heyritz au Port du Rhin

Résultats en dioxyde d'azote *(en jaune : dépassements)*

Heyritz



Rivétoile – Danube



D'Aristide Briand au Jardin des Deux-Rives

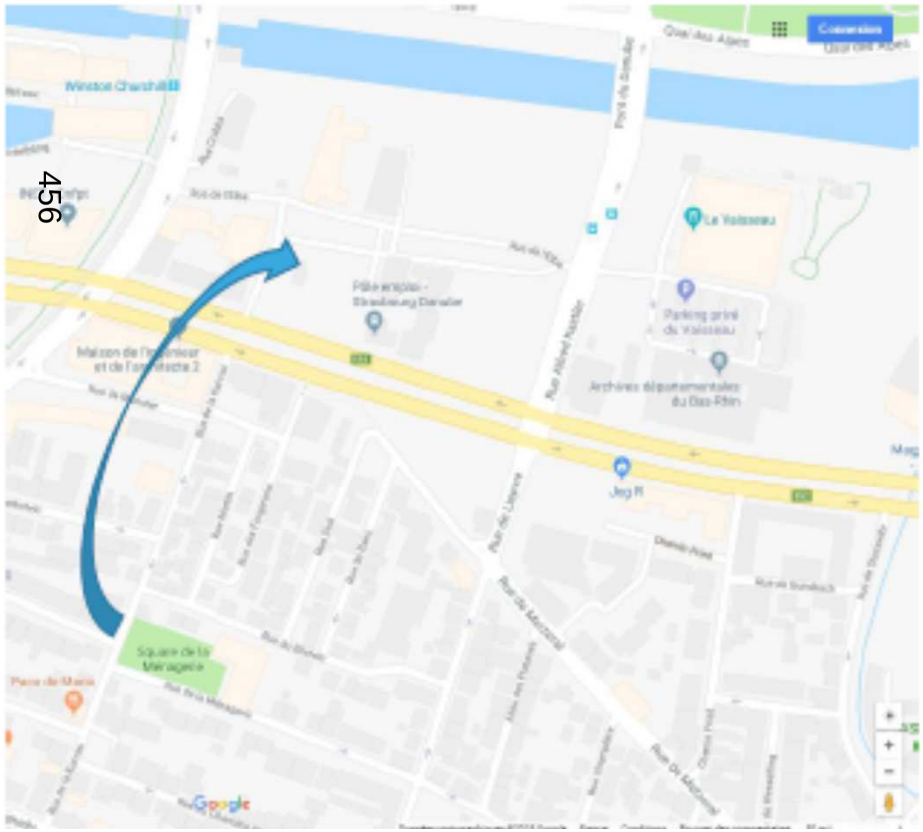


Ecole du Rhin



Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Installation d'une station de mesure permanente au sein de l'école Danube







Observatoire de l'air le long de l'avenue du Rhin

Evaluation de l'impact de futurs bâtiments

Ecole Danube : 2 scénarios

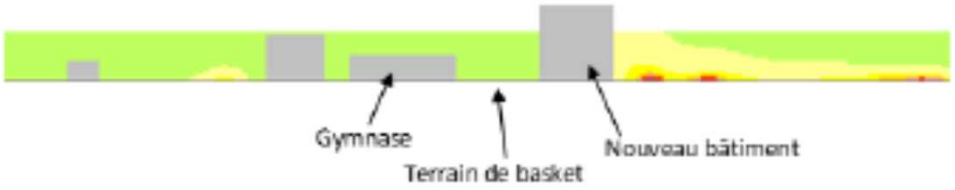
Ecole Starlette : 3 scénarios et 2 localisations

Quartier Port du Rhin

Bâtiment à l'angle de l'avenue du Rhin et de la rue de Liepvre

457

- Écran qui protège le terrain de basket situé côté cour
- Vigilance concernant les fonctions situées côté rue







Synthèse

Les niveaux de pollution sont en baisse sur l'Eurométropole, mais les lignes directrices de l'OMS sont dépassées sur tout le territoire, les valeurs limites européennes de manière localisée.

Le trafic routier contribue fortement aux niveaux de concentrations constatés pour le dioxyde d'azote, mais également pour les particules, en particulier à proximité des axes routiers.

L'avenue du Rhin, actuellement « zone de vigilance » dans le cadre du plan de protection atmosphérique de Strasbourg, constitue la zone à enjeux les plus importants pour les prochaines années, en lien avec :

- les niveaux de trafic les plus élevés du territoire *(à l'exception de l'A35)*, en hausse les dernières années ;
- Une urbanisation en cours avec des populations en augmentation le long de l'axe routier.

ATMO Grand Est renforce la surveillance de la qualité de l'air sur cette zone ainsi que ses outils d'aide à la décision, au service de l'Eurométropole, de l'Etat et de ses autres partenaires.



Merci.

18 Janvier 2019

Mise en place d’une zone à faibles émissions sur l’Eurométropole de Strasbourg

Terminologie

- **Zone à Faibles Emissions (ZFE)** : périmètre soumis à des restrictions de circulation en fonction de la motorisation des véhicules, basées sur la vignette Crit'Air.

Contexte Européen et National

- **Contentieux européen contre la France engagé en mai 2018** pour non-respect dans certaines zones, des valeurs limites fixées pour le dioxyde d'azote (NO2)

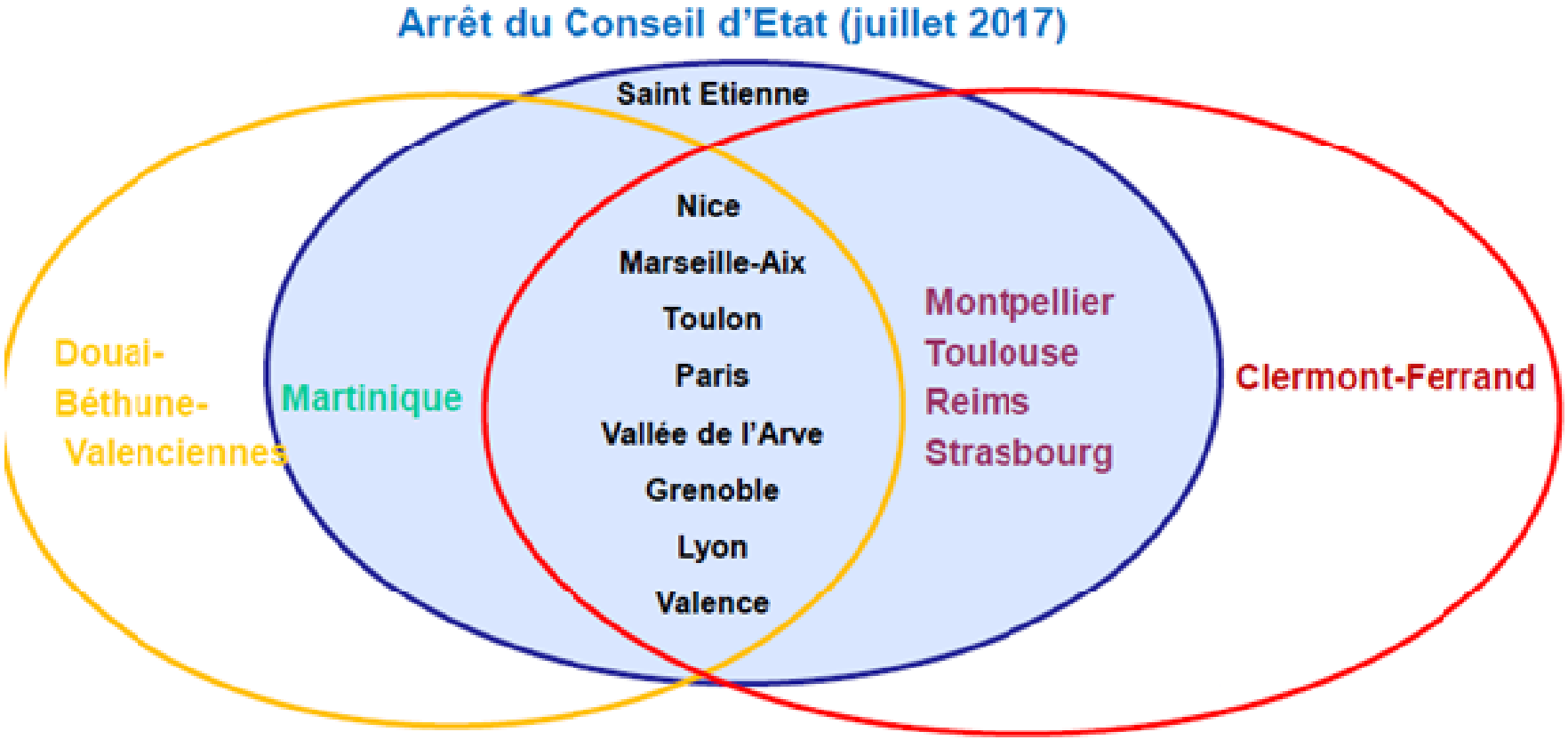
- **Assises Nationales de la Mobilité fin 2017** : préconisation de mise en place de « Zones à Faibles Emissions » sur le territoire français

- **220 « ZFE » en Europe et 3 « ZFE » en France**

- **« Engagement pour le déploiement de zones à faibles émissions » proposé par l'Etat** aux collectivités concernées par les dépassements de seuils de pollution : **objectif de mettre en place des ZFE d'ici fin 2020.**
  => Signature le 8 octobre à Paris

Contexte Européen et National

Zones en contentieux et en pré-contentieux



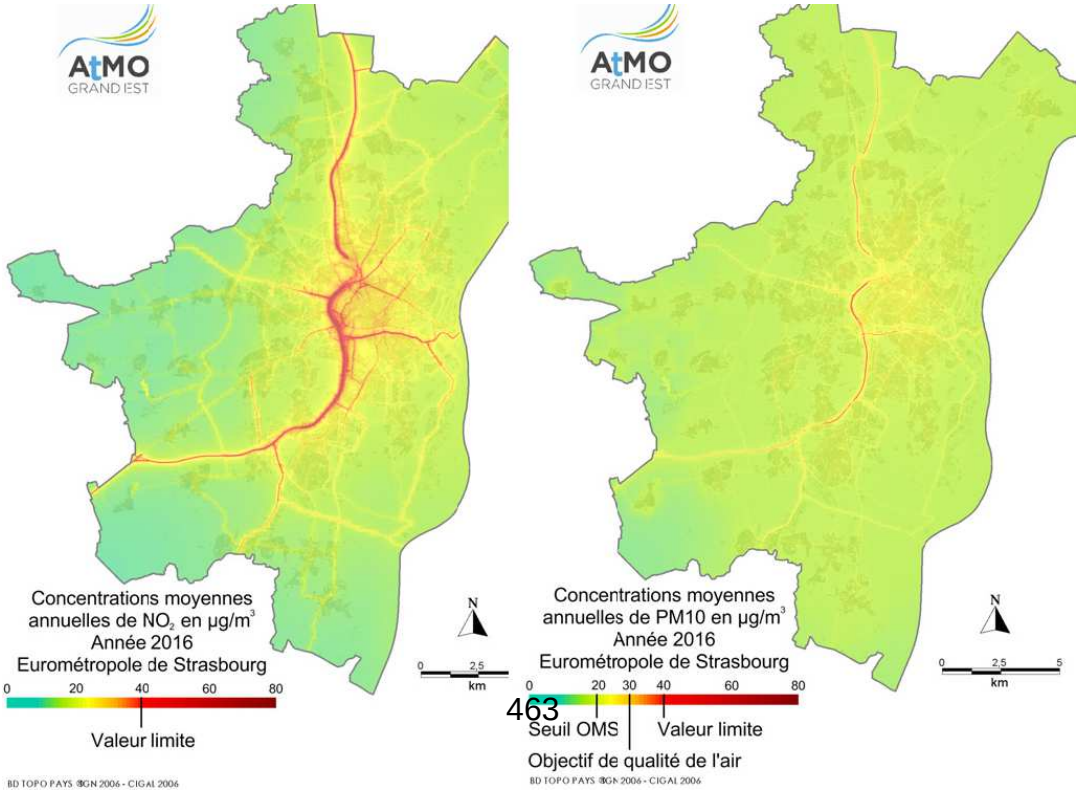
Où en est-on à Strasbourg ?

Une pollution de fond aux particules fines et aux oxydes d'azote

Malgré les améliorations notables de la qualité de l'air depuis 2009, une pollution de fond aux particules fines et aux oxydes d'azote, dont 60% des émissions du territoire sont imputables au trafic routier.

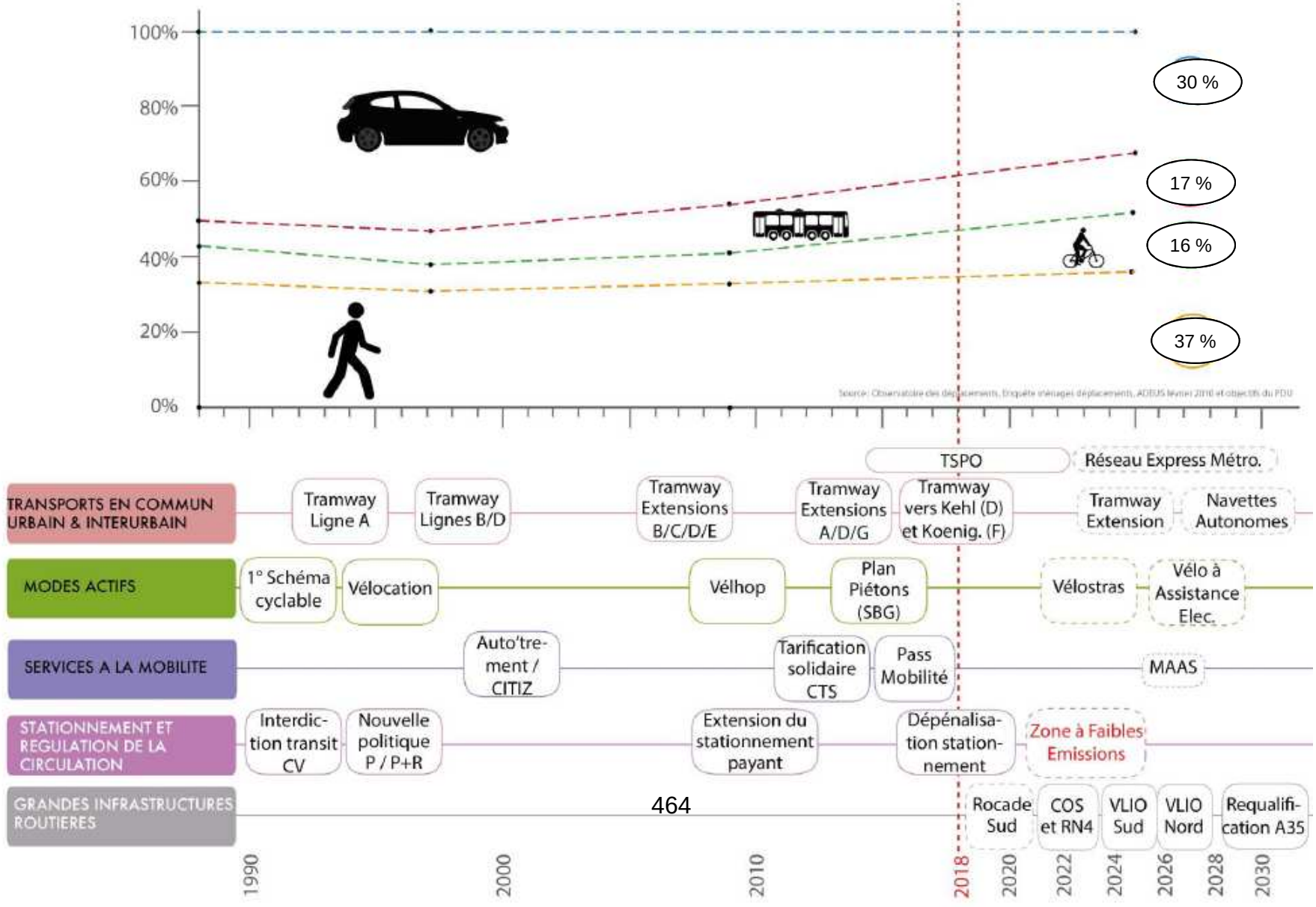
La valeur limite européenne en moyenne annuelle est encore dépassée pour le dioxyde d'azote.

→ nécessité de poursuivre la transition vers des motorisations propices à une meilleure qualité de l'air



Où en est-on à Strasbourg ?

Une politique de déplacements qui participe à l'amélioration de la qualité de l'air



Où en est-on à Strasbourg ?

Poursuite des actions pour une transition vers des motorisations plus propices à la qualité de l'air

- **Engagement dans le développement de l'électromobilité depuis 2011**

- **L'Eurométropole et la Ville de Strasbourg sont déjà engagées dans la mise en place de ZFE :**

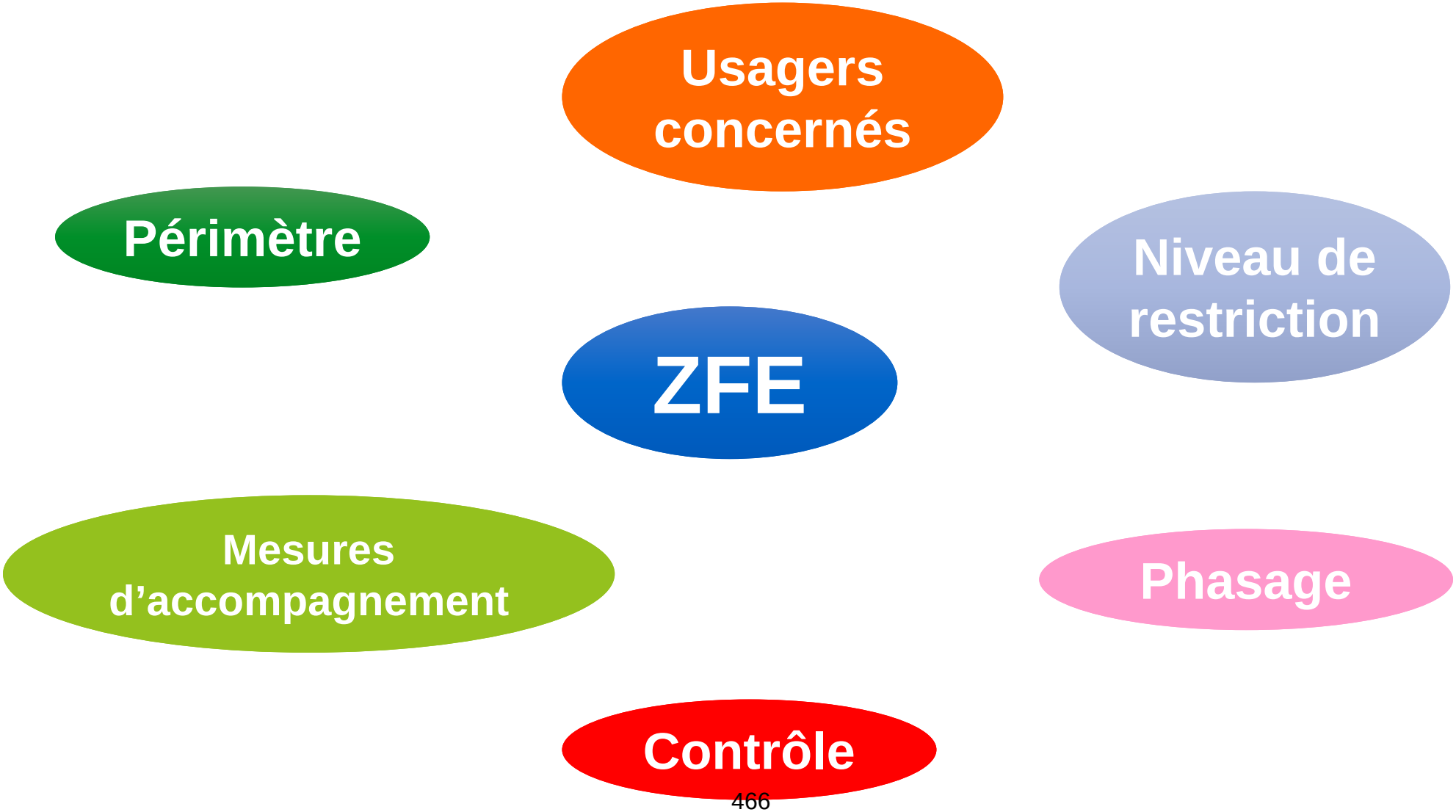
  - Depuis le 1er septembre 2018, les mesures en faveur d'une **logistique urbaine** plus vertueuse prévoient notamment l'interdiction de circuler pour les véhicules diesel de livraison non classés et Crit'Air 5 sur le périmètre de la Grande Ile, et l'extension progressive des restrictions, jusqu'à l'interdiction des véhicules diesel de livraison à horizon 2021.

  - Une **étude de préfiguration pour l'extension du dispositif de ZFE à l'ensemble des véhicules et sur l'ensemble du périmètre de l'Eurométropole est en cours**, co-financée dans le cadre du projet « Strasbourg, Ville et Métropole respirables »

  → Fin de l'étude décembre 2018

  →Suite d'études déjà prévues en 2019

Les enjeux d'une Zone à Faibles Emissions



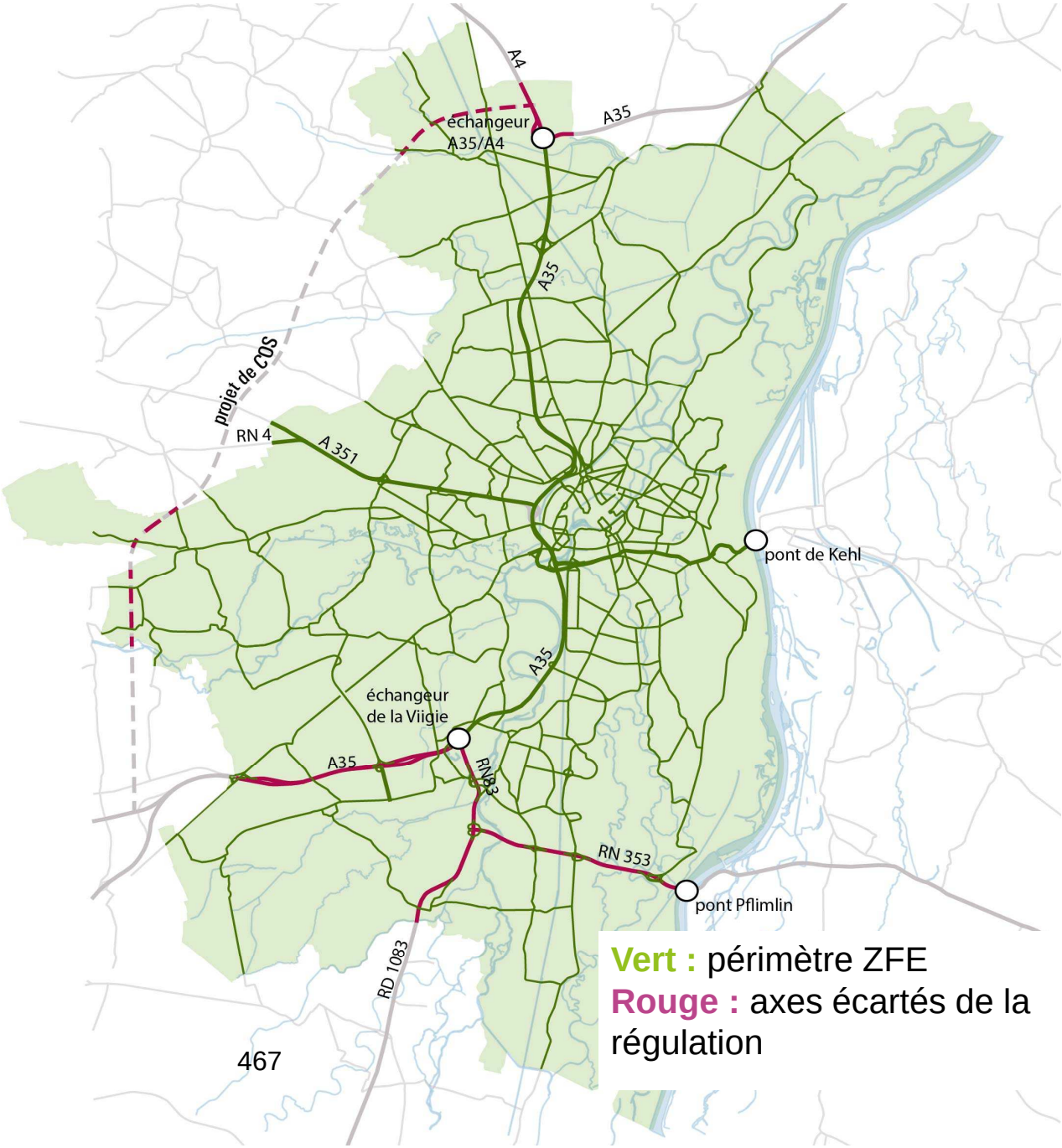
Périmètre

Périmètre envisagé à l'échelle de l'EMS

A35 intégrée

= même périmètre que pour la circulation différenciée

Arrêtés de circulation à prendre par les Maires et le Préfet pour les voiries relevant de l'Etat (A35…)
=> périmètre envisagé soumis à validation



Vert : périmètre ZFE
Rouge : axes écartés de la régulation

Usagers concernés

Tous les usagers

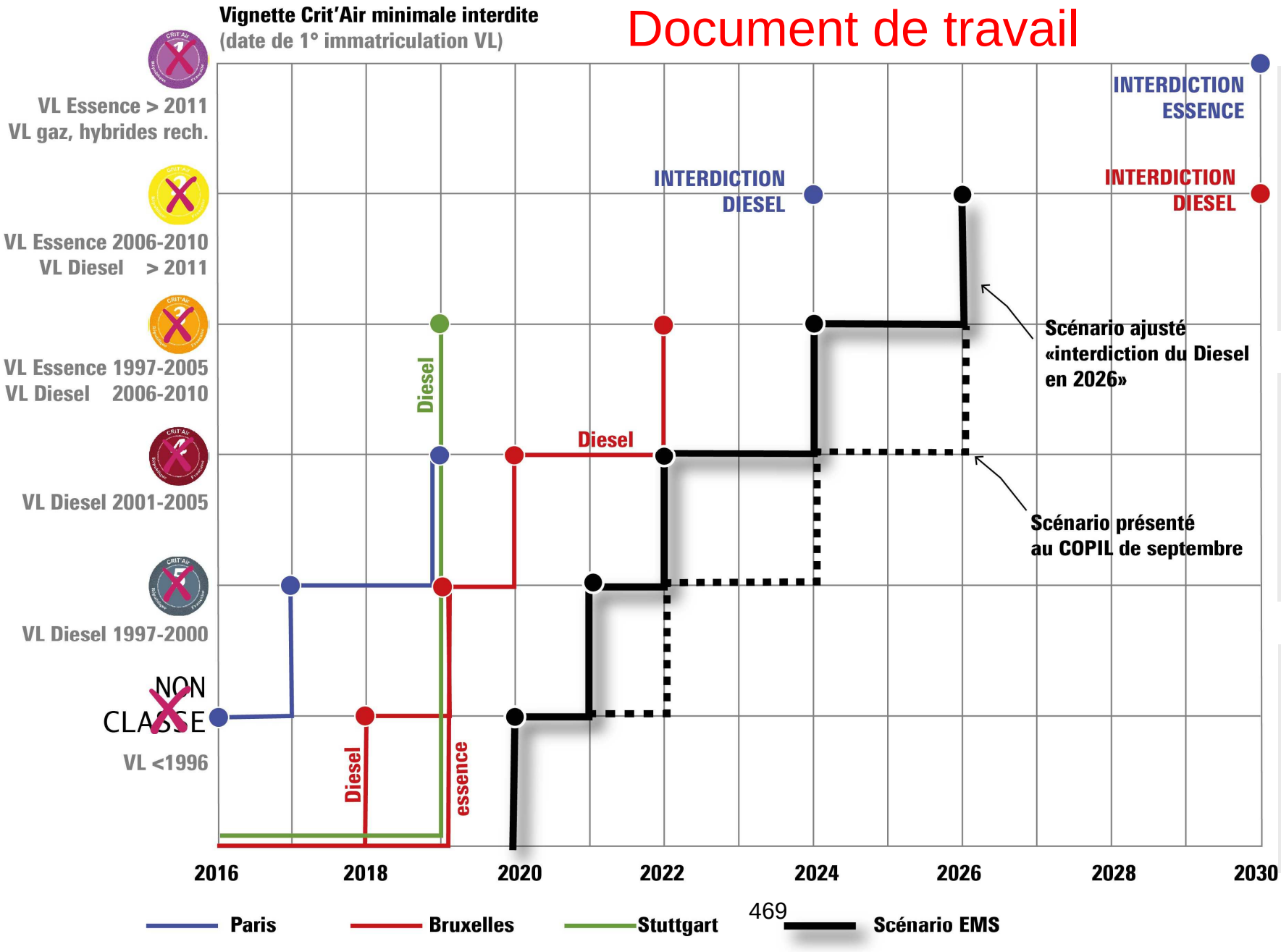
Efficacité maximale et bonne lisibilité



Strasbourg.eu
eurométropole

Phasage

Document de travail



Autres références :
- Anvers: 2017 : interdiction véhicules Diesel non classé+5

Afficher tôt un objectif et un rythme pour permettre une anticipation par les usagers

Premières restrictions tous véhicules possibles à horizon 2020/2021

Une feuille de route qui peut être adaptée en fonction des motorisations

Contrôle

Le contrôle : un enjeu de crédibilité et d'efficacité

Le contrôle :
- Identification du véhicule
- Constat de l'infraction
- Verbalisation
- Recouvrement

Dès maintenant :
Contrôle visuel possible
Efficacité limitée

→

Travail en cours au niveau de l'Etat :
Permettre un contrôle semi-automatisé

→

Objectif pour les collectivités :
Contrôle complètement automatique

Des freins techniques, réglementaires, financiers à la mise en place d'une contrôle entièrement automatique à lever avec / par l'Etat

Mesures d'accompagnement

L'Etat met en place des mesures d'accompagnement

Prime à la conversion

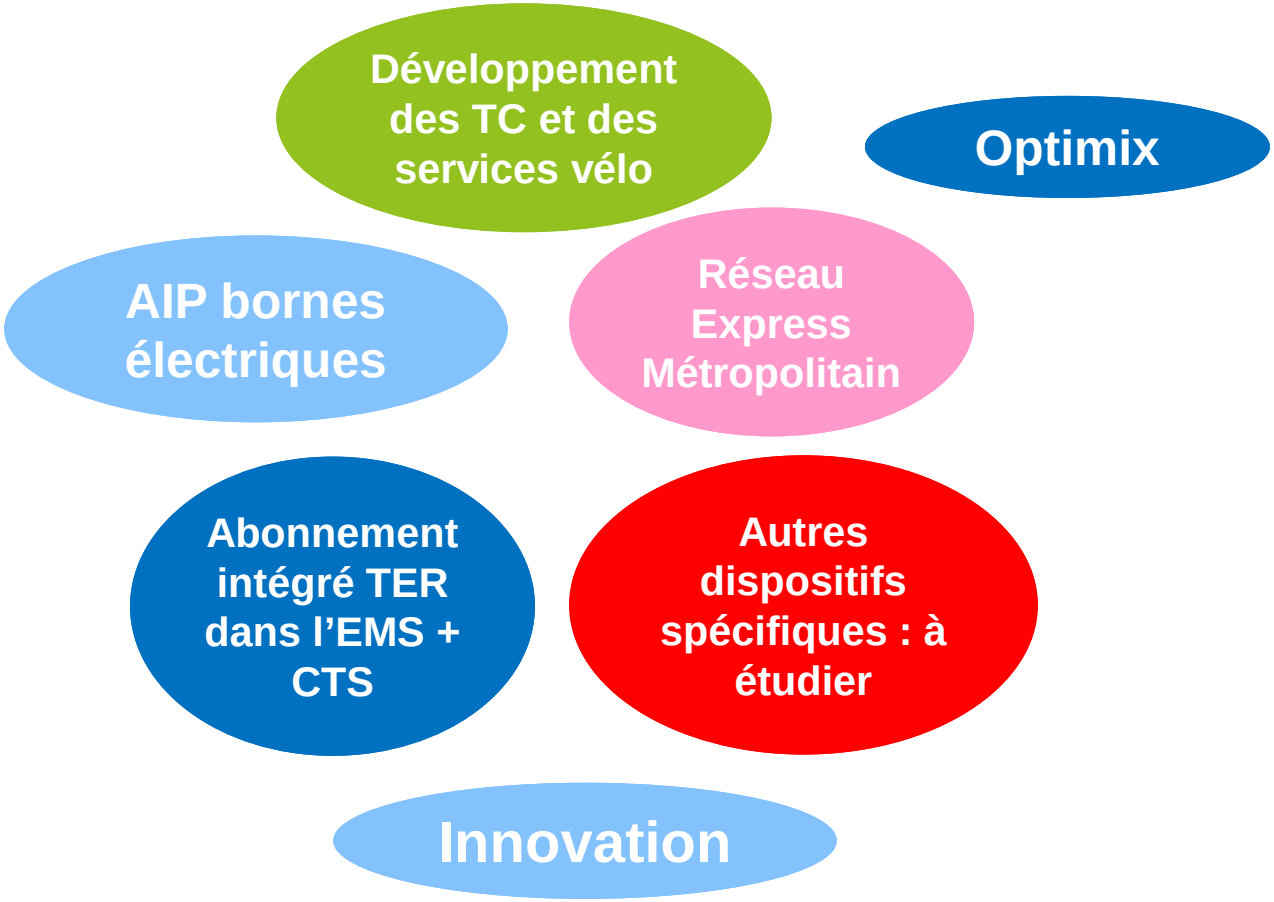
Plan vélo

Cofinancement des projets des collectivités

Évoluera avec la LOM

Mesures d'accompagnement

L'EMS met en place des mesures d'accompagnement



Les choix qui influencent l'efficacité de la ZFE

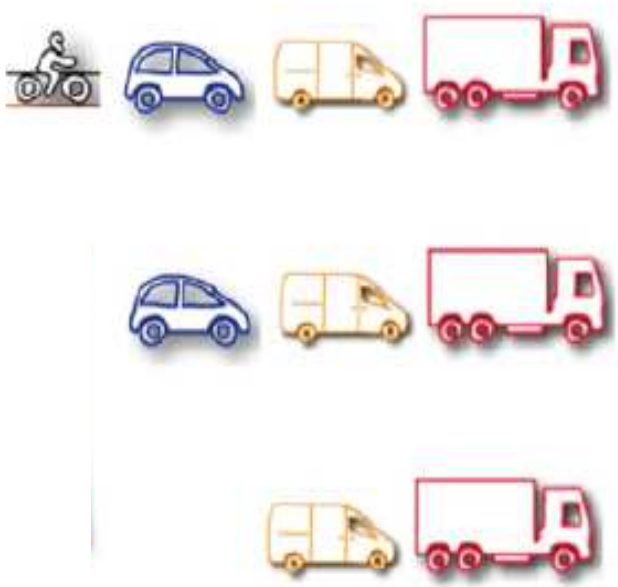
Niveau de restriction

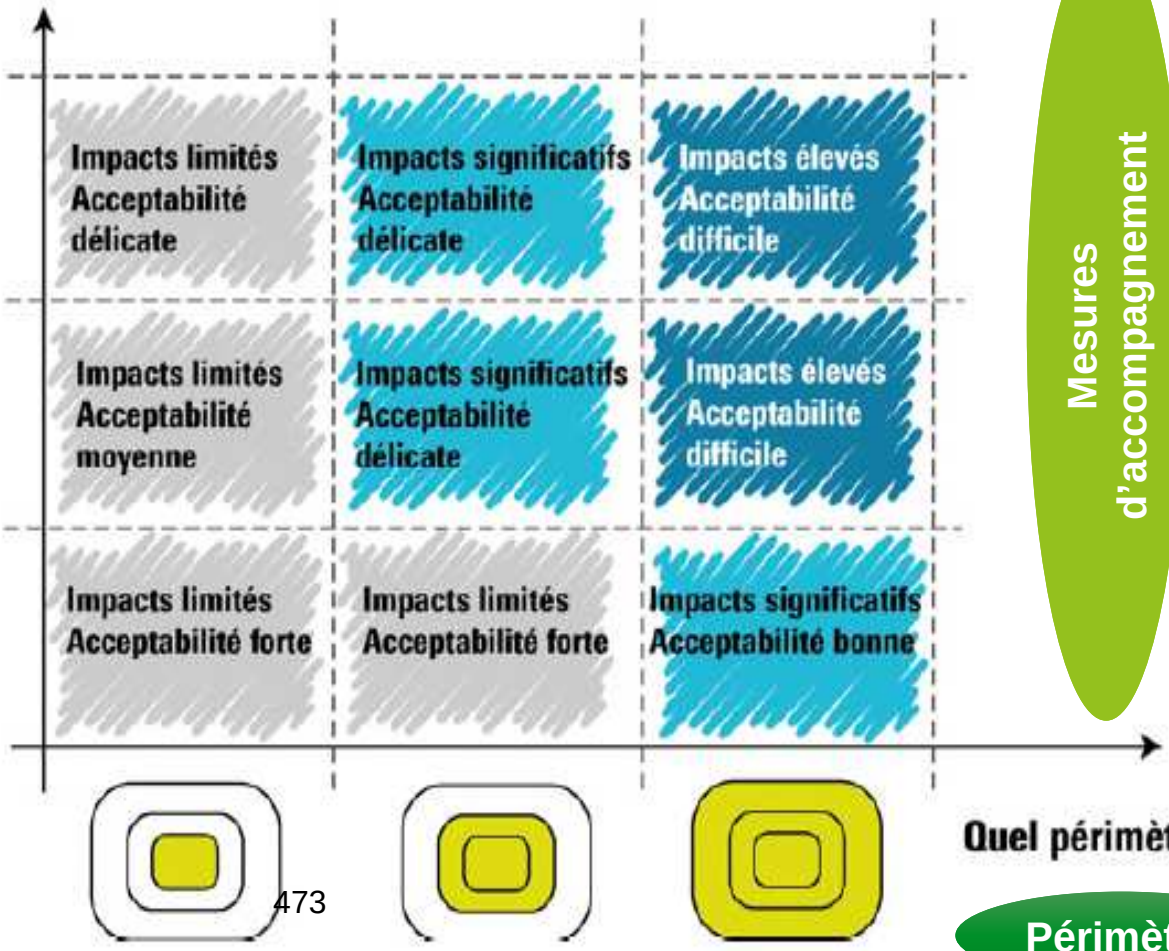


Non classé

Usagers concernés

Quelle assiette des véhicules concernés ?





Périmètre

Annexe 6

Le Maire

JG/MK N° P2013- 008

ARRETE

Le Maire de la Ville de Strasbourg,

vu l'ordonnance n° 45-1968 du 1er septembre 1945 relative à l'étatisation de la Police dans la région de Strasbourg,

vu le Code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L2211-1, L2213-1 à L2213-6 et L2542-10,

vu le Code de la Route,

vu le Règlement Général de la Circulation sur le territoire de la Ville de Strasbourg du 30 avril 1996 et les arrêtés municipaux subséquents,

vu la directive n° 2004/54/CE du Parlement Européen et du Conseil du 29 avril 2004 relative aux exigences de sécurité minimum applicables aux tunnels du réseau routier transeuropéen,

vu les décrets n° 2005-701 du 24 juin 2005 et n° 2006-1354 du 8 novembre 2006 relatifs à la sécurité d'ouvrages du réseau routier,

vu la circulaire interministérielle n° 2000-63 du 25 août 2000 relative à la réglementation de la circulation des véhicules transportant des matières dangereuses dans les tunnels routiers du réseau national,

vu la circulaire interministérielle n° 2006-20 du 29 mars 2006 relative à la sécurité des tunnels routiers d'une longueur supérieure à 300 mètres,

vu la délibération du Conseil Communautaire du 19 décembre 2008 et l'arrêté préfectoral du 12 mars 2009 relatif au déclassement du domaine public routier de l'État, avec reclassement dans la voirie communautaire de Strasbourg, la RN 4, y compris les éléments des tunnels du Heyritz, avec effet au 15 novembre 2009,

vu le développement de l'urbanisation le long de la route du Rhin et le réaménagement de cette voie en boulevard urbain,

vu l'achèvement des travaux de requalification de l'ex-RN 4 en boulevard urbain – axe tunnel du Heyritz, avenue du Rhin,

vu l'achèvement de la liaison inter-port facilitant le trafic des poids lourds desservant le Port Autonome de Strasbourg,

vu l'arrêté n° P2012-024 du 19 avril 2012, relatif à l'interdiction du transit des poids lourds sur l'avenue du Rhin et dans le tunnel du Heyritz,

vu l'arrêté n° P2012-140 du 20 novembre 2012, relatif à l'interdiction de transport de matières dangereuses dans le tunnel du Heyritz et sur l'avenue du Rhin, *entre le tunnel du Heyritz et la rue du Havre*.

Ville et Communauté urbaine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex - France
Téléphone : +33 (0)3 88 60 90 90
Courriel : courrier@strasbourg.eu
Site internet : www.strasbourg.eu

vu la spécificité liée aux véhicules transportant des matières dangereuses et l'incompatibilité du maintien de la circulation de ces véhicules, en raison des risques d'accident, dans le tunnel du Heyritz, sur l'avenue du Rhin et dans la rue François Epailly, voies classées route à grande circulation (RGC)

vu l'avis favorable de M. le Préfet n° 010/2013 en date du 11 janvier 2013,

considérant dès lors, qu'afin d'améliorer la sécurité des usagers et des riverains, il importe de recourir à des mesures restrictives de circulation dans le tunnel du Heyritz, sur l'avenue du Rhin et dans la rue François Epailly,

arrête

article 1er: La circulation sera interdite aux véhicules de transport de matières dangereuses dans le **tunnel du HEYRITZ,** sur l'**avenue du RHIN** et dans la **rue FRANCOIS EPAILLY**.

Les véhicules concernés pourront emprunter l'itinéraire suivant, depuis les voies de contournement au Sud de l'agglomération :

route de la SCHAFHARDT – rue de LA ROCHELLE – rue du HAVRE – rue du RHIN NAPOLEON, route du PETIT RHIN et inversement.

article 2: Les dispositions définies par le présent arrêté prendront effet le jour de la mise en place de la signalisation règlementaire.

article 3: Sont abrogées les dispositions antérieures contraires à celles du présent arrêté.

article 4: La signalisation réglementaire sera mise en place par le service compétent de la Communauté Urbaine de Strasbourg.

article 5: Monsieur le Directeur Départemental de la Sécurité Publique et Monsieur le Directeur de la Police Municipale et du Stationnement sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Strasbourg, le 11 JAN. 2013

Le Maire
Par délégation,

Francis JAECKI
Directeur général adjoint

Affaire suivie par le **Service Réglementation de la Circulation** - JG/MK N° P2013-008

Le Maire

JG/MK N° P2012-024

ARRETE

Le Maire de la Ville de Strasbourg,

vu l'ordonnance n° 45-1968 du 1er septembre 1945 relative à l'étatisation de la Police dans la région de Strasbourg,

vu le Code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L2211-1, L2213-1 à L2213-6 et L2542-10,

vu le Code de la Route,

vu le Règlement Général de la Circulation sur le territoire de la Ville de Strasbourg du 30 avril 1996 et les arrêtés municipaux subséquents,

vu les arrêtés préfectoraux du 16 mars 1977, du 11 mai 1982 et du 19 février 1992 relatifs au transport de marchandises d'un poids total autorisé en charge supérieur à 6 tonnes,

vu l'ouverture au trafic de la première phase de la liaison interports (liaison directe entre l'avenue du Pont de l'Europe et la rue du Rhin Napoléon) le 28 novembre 2010,

vu le développement de l'urbanisation le long de la route du Rhin et le réaménagement de cette voie en boulevard urbain,

vu l'arrêté préfectoral du 12 mars 2009 relatif au déclassement du domaine public routier de l'État, avec reclassement dans la voirie communautaire de Strasbourg, la RN 4, y compris les éléments des tunnels du Heyritz, avec effet au 15 novembre 2009,

vu la réunion de concertation du 12 février 2010 avec les responsables du Port Autonome de Strasbourg sous la présidence de Mme Catherine TRAUTMANN, Vice-Présidente de la Communauté Urbaine de Strasbourg et Présidente du Port Autonome,

vu la réunion du 26 mai 2010 avec les usagers du Port Autonome de Strasbourg,

vu la réunion publique du 2 juin 2010 au cours de laquelle ont été présentés les projets de requalification de la route du Rhin et du transit des poids lourds sur cet axe aux riverains et associations,

vu la réunion de l'Atelier 3.2 (transport de marchandises) organisée le 19 octobre 2009 dans le cadre de la révision du plan de déplacement urbain,

vu les nuisances diverses, les risques d'accidents et les encombrements de la circulation qu'entraîne le trafic de poids lourds sur l'avenue du Rhin, cette situation étant dénoncée en particulier par les riverains et autres habitants des secteurs proches de cet axe,

vu l'avis favorable de M. le Préfet n°043/2012 en date du 13 avril 2012,

considérant qu'afin d'améliorer la sécurité des usagers et la tranquillité des résidants sur l'avenue du Rhin, il importe de recourir à des mesures restrictives de circulation à l'encontre des véhicules de transport de marchandises en transit dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 6 tonnes (origine et destination situées en dehors du territoire de la Ville de Strasbourg).

arrête

article 1 : La circulation sera interdite aux véhicules de transport de marchandises en transit dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 6 tonnes dans le **tunnel du HEYRITZ** et sur l'**avenue du RHIN,** ***entre le tunnel du Heyritz et la rue du Havre***.

Cette interdiction ne s'appliquera pas aux véhicules ayant leur origine ou leur destination située à l'intérieur du territoire de la Ville de Strasbourg.

Les véhicules concernés pourront emprunter l'itinéraire suivant, depuis les voies de contournement au Sud de l'agglomération :

route de la SCHAFHARDT – rue de LA ROCHELLE – rue du HAVRE – rue du RHIN NAPOLÉON, avenue du PONT de l'EUROPE et inversement.

article 2: Les dispositions définies par le présent arrêté prendront effet le jour de la mise en place de la signalisation règlementaire.

article 3: Toutes dispositions antérieures contraires à celles du présent arrêté sont abrogées.

article 4: La signalisation réglementaire sera mise en place par la Communauté Urbaine de Strasbourg et sur le réseau routier national, sous le contrôle de la Direction Interdépartementale des Routes de l'Est (DIR Est).

article 5: Monsieur le Directeur Départemental de la Sécurité Publique et Monsieur le Directeur de la Police Municipale et du Stationnement sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Strasbourg, le 19 avril 2012

Le Maire
Par délégation,

Francis JAECKI
Directeur général adjoint

Affaire suivie par le **Service Réglementation du Domaine Public et de la Circulation** - JG/MK N° P2012-024

Annexe 7



Audition MIE avenue du Rhin

29 mars 2019

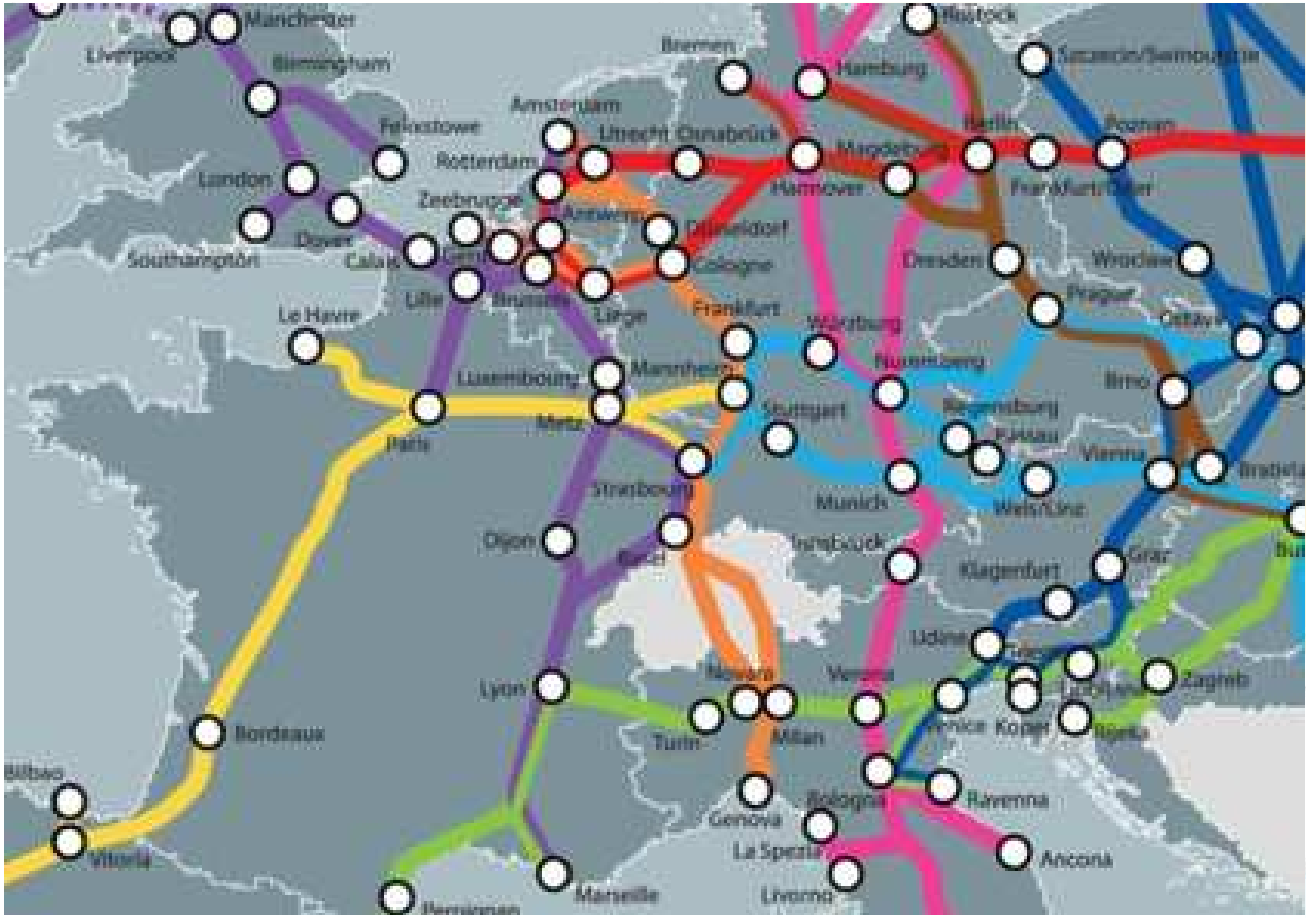
sommaire

- **Le port de Strasbourg : plateforme multimodale & territoire industriel**
- **Zoom sur la zone Nord du port**
- **L’avenue du Rhin**
- **Garantir l’accessibilité à la zone portuaire**

sommaire

- **Le port de Strasbourg : plateforme multimodale & territoire industriel**
- **Zoom sur la zone Nord du port**
- **L'avenue du Rhin**
- **Garantir l'accessibilité à la zone portuaire**

Un port au cœur de l'europe

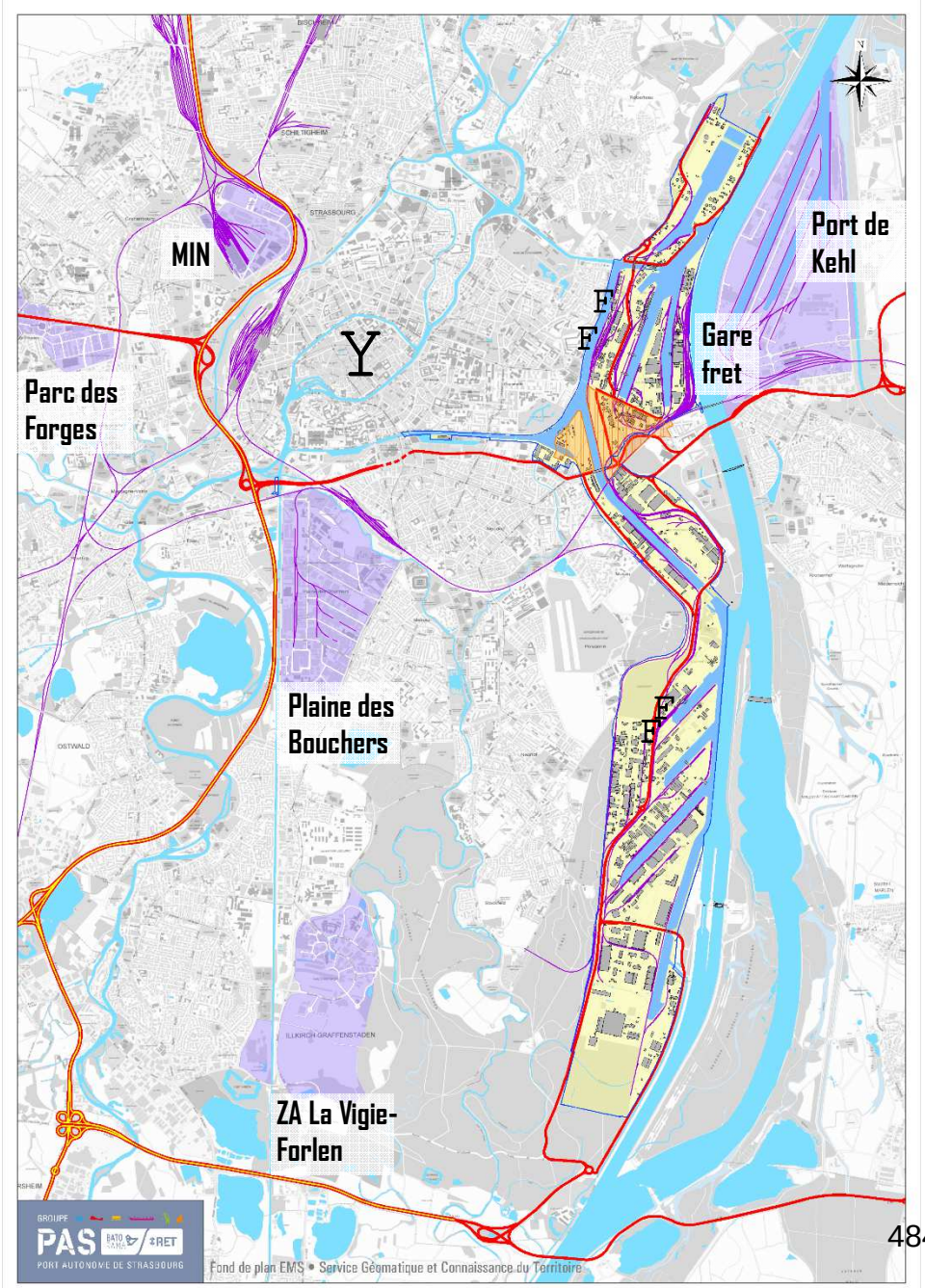


➔ 1ère zone d'activités de la Région Grand Est

➔ 1ère gare de fret de la Région Grand Est

➔ Positionnement stratégique sur le Rhin et aux carrefour des corridors de transport européens

Le Port autonome de Strasbourg

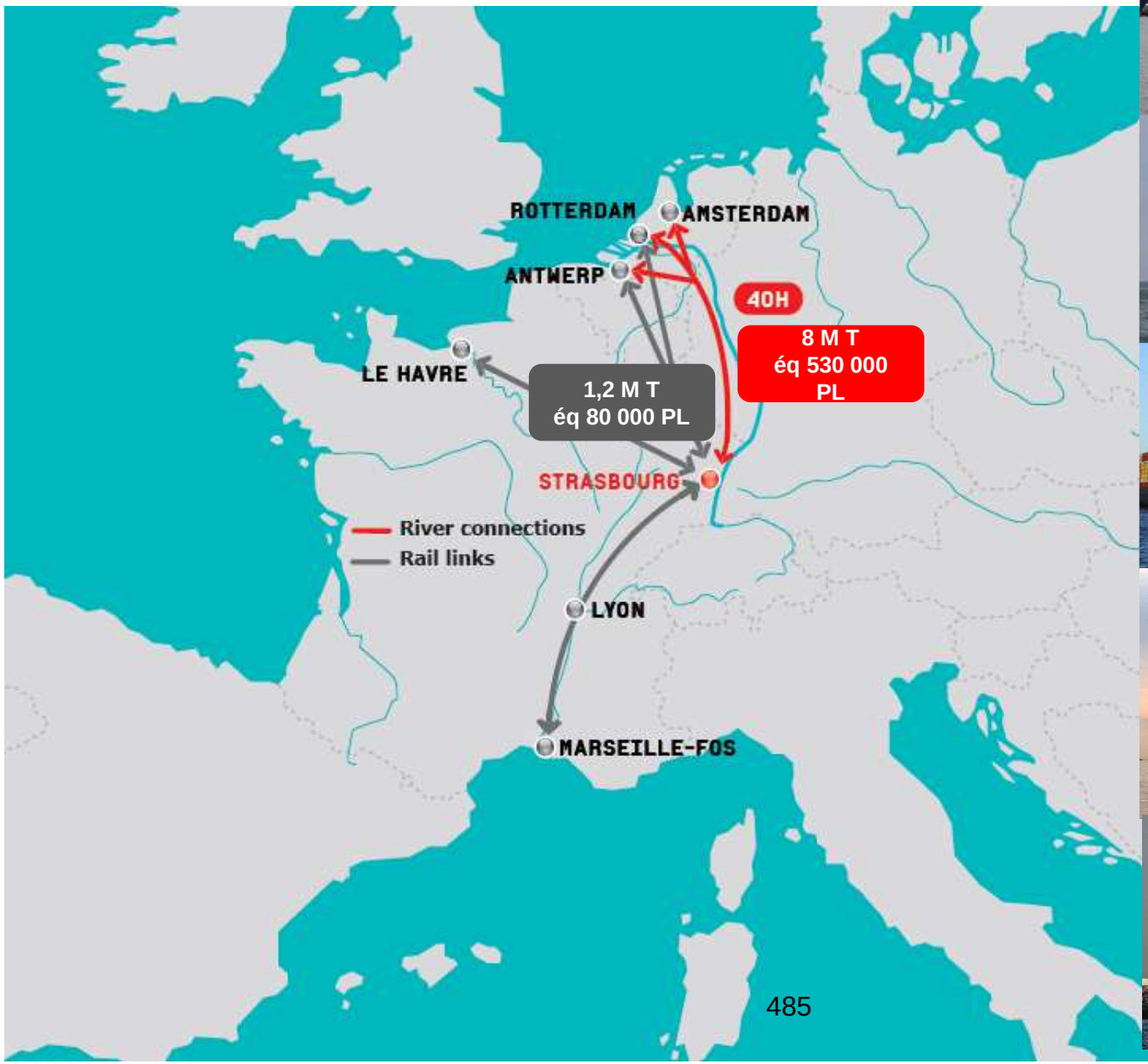




- **2ème port fluvial de France**
- **Rôle de façade maritime du Grand Est**

(trafic équivalent à celui du GPM Bordeaux)

Carte europe trafics longues distances fer / fleuve













LA Zone portuaire de Strasbourg : poumon économique

- ✓ Plus de 300 entreprises dont **plus de 65 % relèvent de l'industrie, la logistique et les services à la marchandise**
- ✓ 10 000 emplois direct **= 8 % de l'emploi strasbourgeois**
- ✓ Une activité industrialo-portuaire générant un chiffre d'affaires de **4 milliards d'euros**

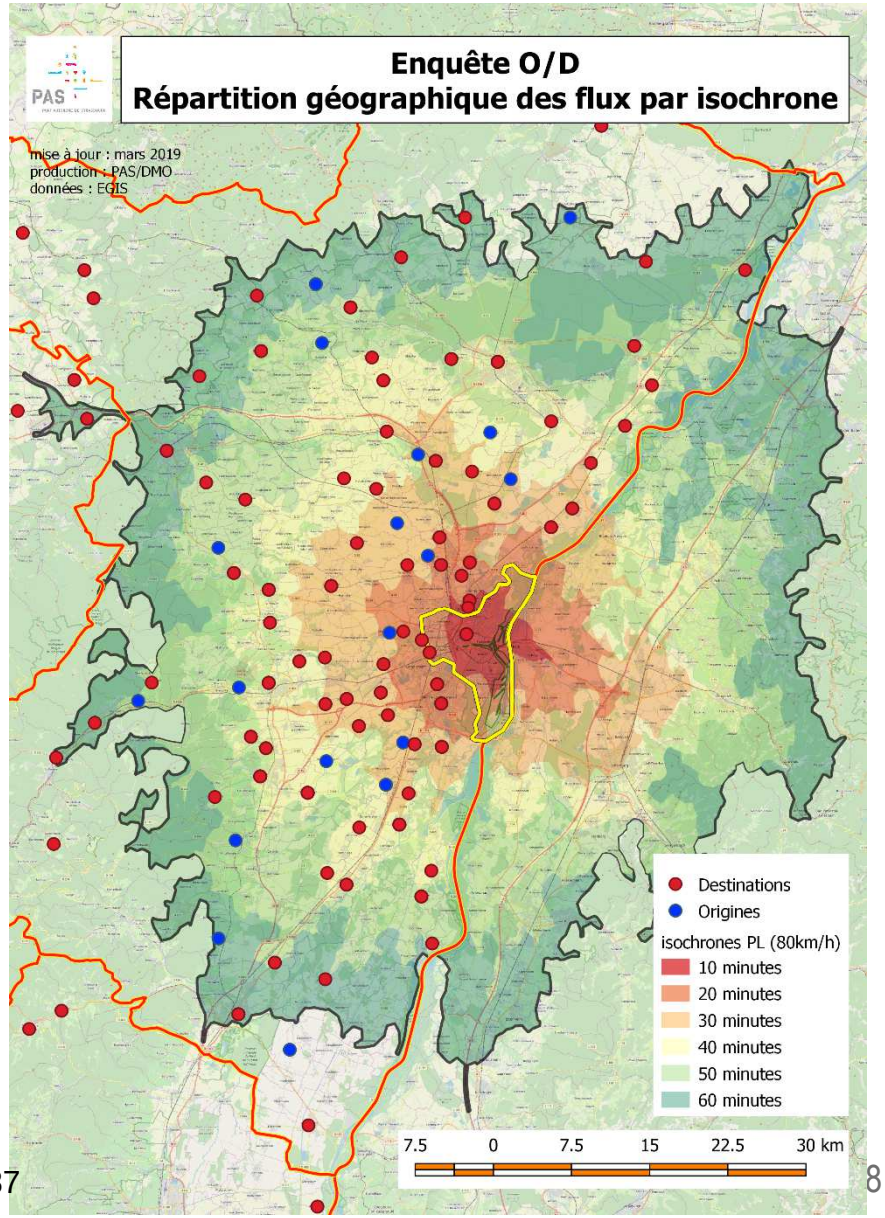
Un trafic routier majoritairement local

Enquête origine / destination

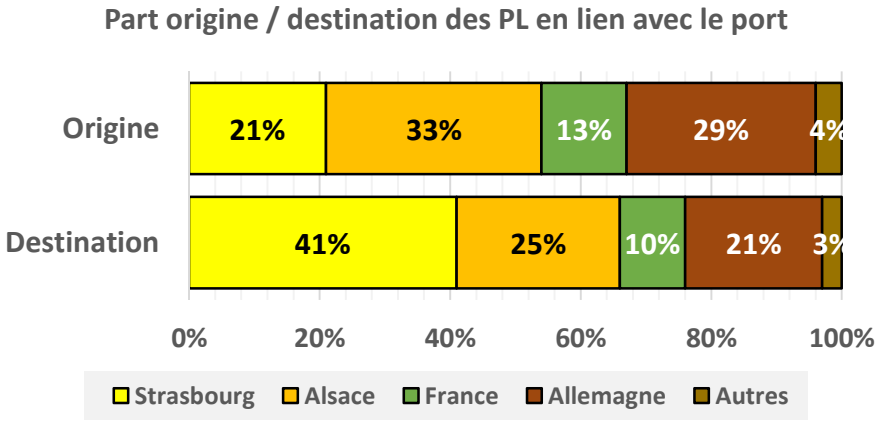
955 PL enquêtés

Une large majorité des flux à moins de 1h du port :

- Origine : 48%
- Destination : 61%



Une irrigation du tissu économique



sommaire

- Le port de Strasbourg : plateforme multimodale & territoire industriel
- **Zoom sur la zone Nord du port**
- L’avenue du Rhin
- Garantir l’accessibilité à la zone portuaire

Zoom sur la zone Nord : concentration des trafics fer et fleuve

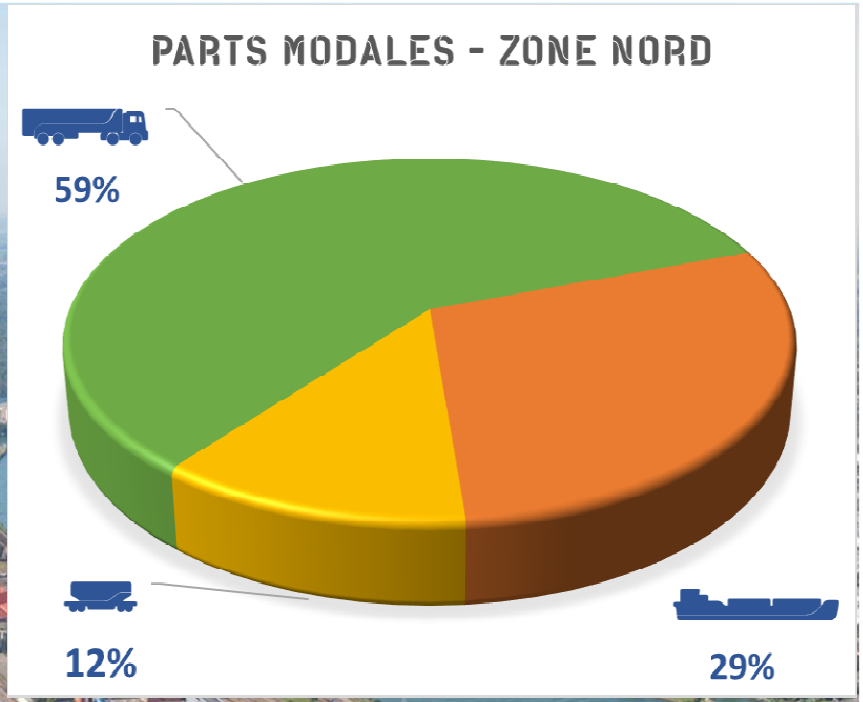
Fluvial Â

75 % du trafic de la zone strasbourgeoise

Accès majeur

(gabarit, pas d'écluses)





Ferroviaire Sr

90 % du trafic du Port /

Accès ferroviaire aisé

(gare de triage, voies électrifiées,…)

Zoom sur la zone Nord : le dynamisme des investissements d'entreprises

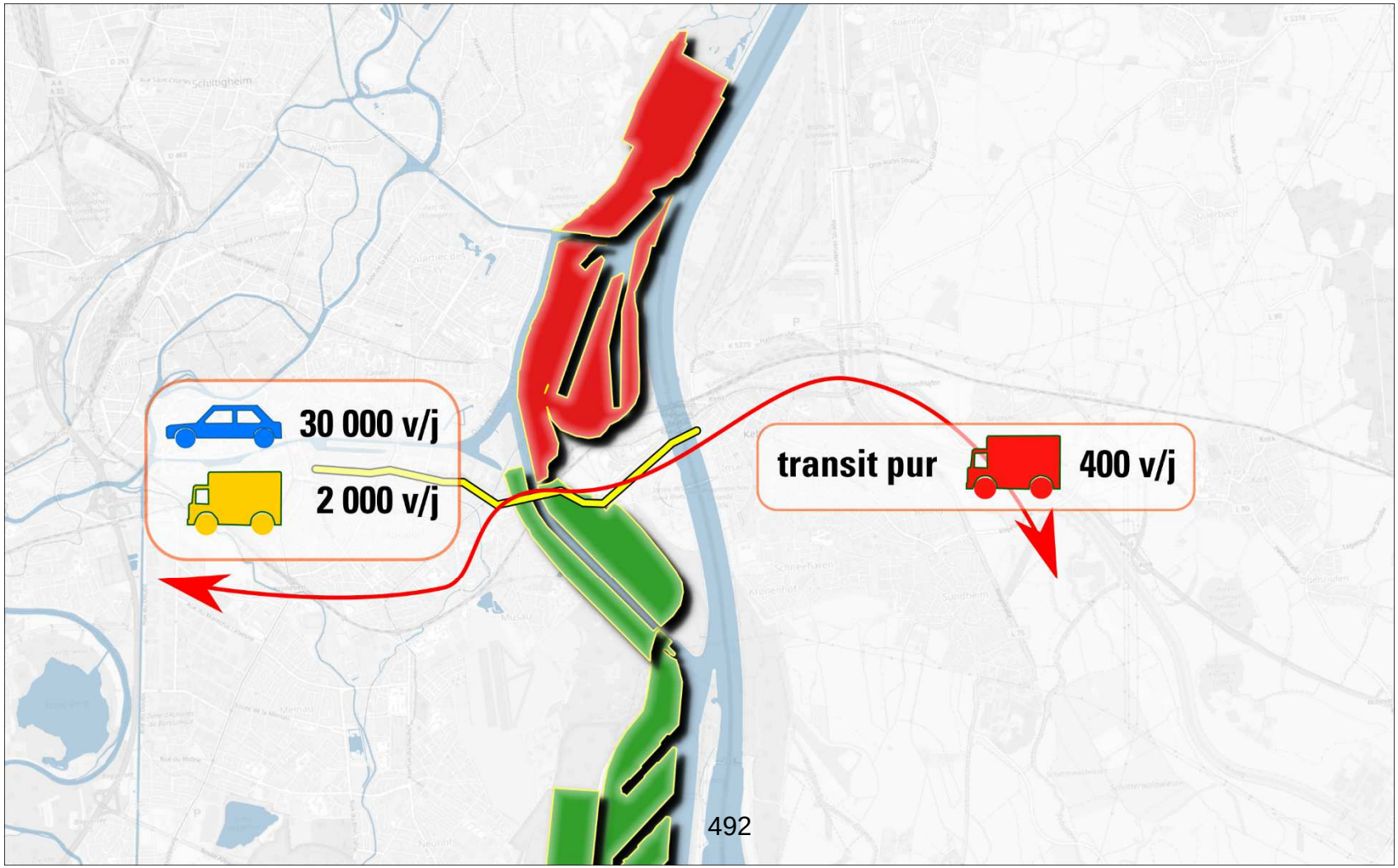


sommaire

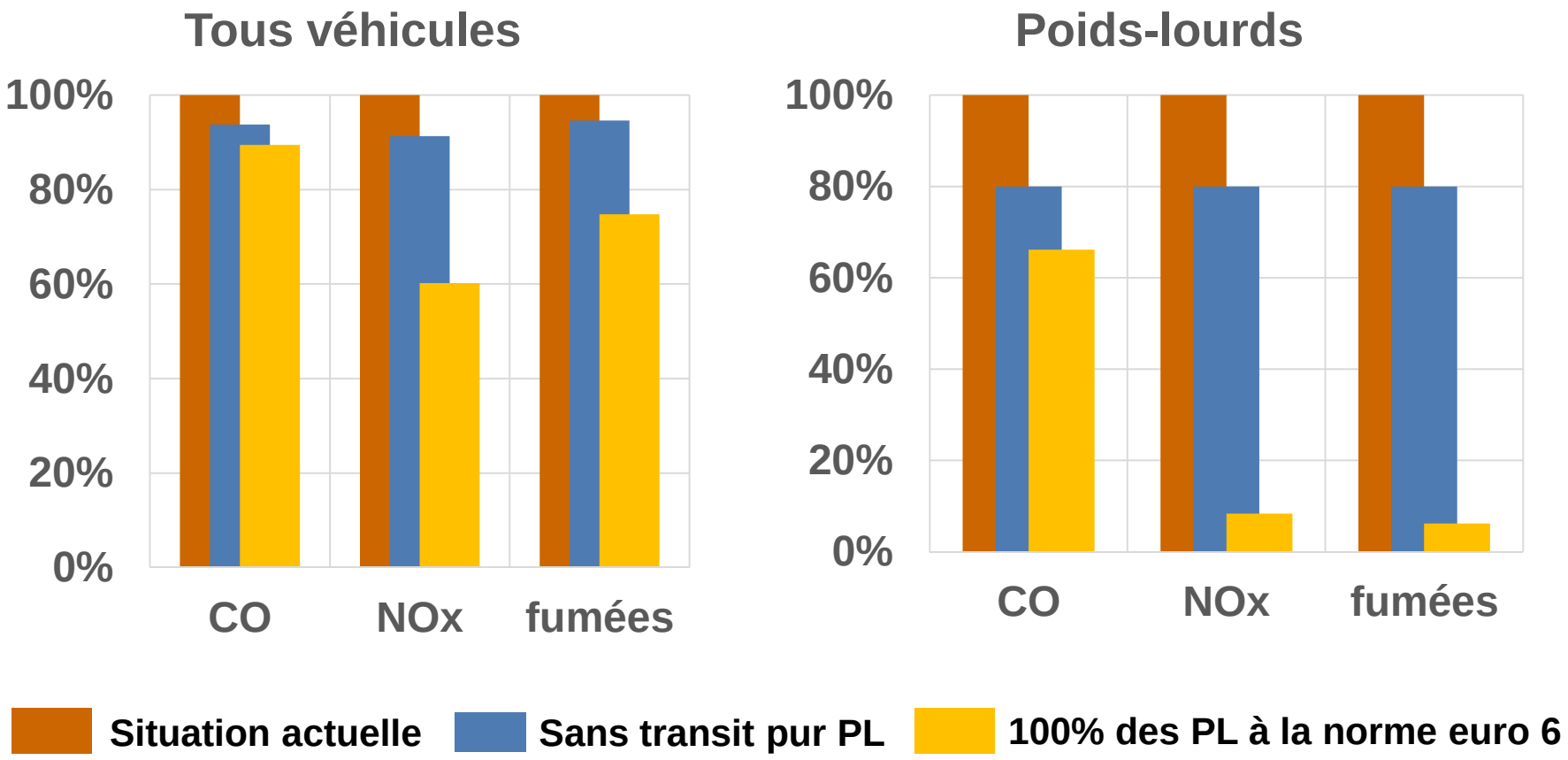
- Le port de Strasbourg : plateforme multimodale & territoire industriel
- Zoom sur la zone Nord du port
- **L’avenue du Rhin**
- Garantir l’accessibilité à la zone portuaire

Avenue du Rhin

Le trafic routier



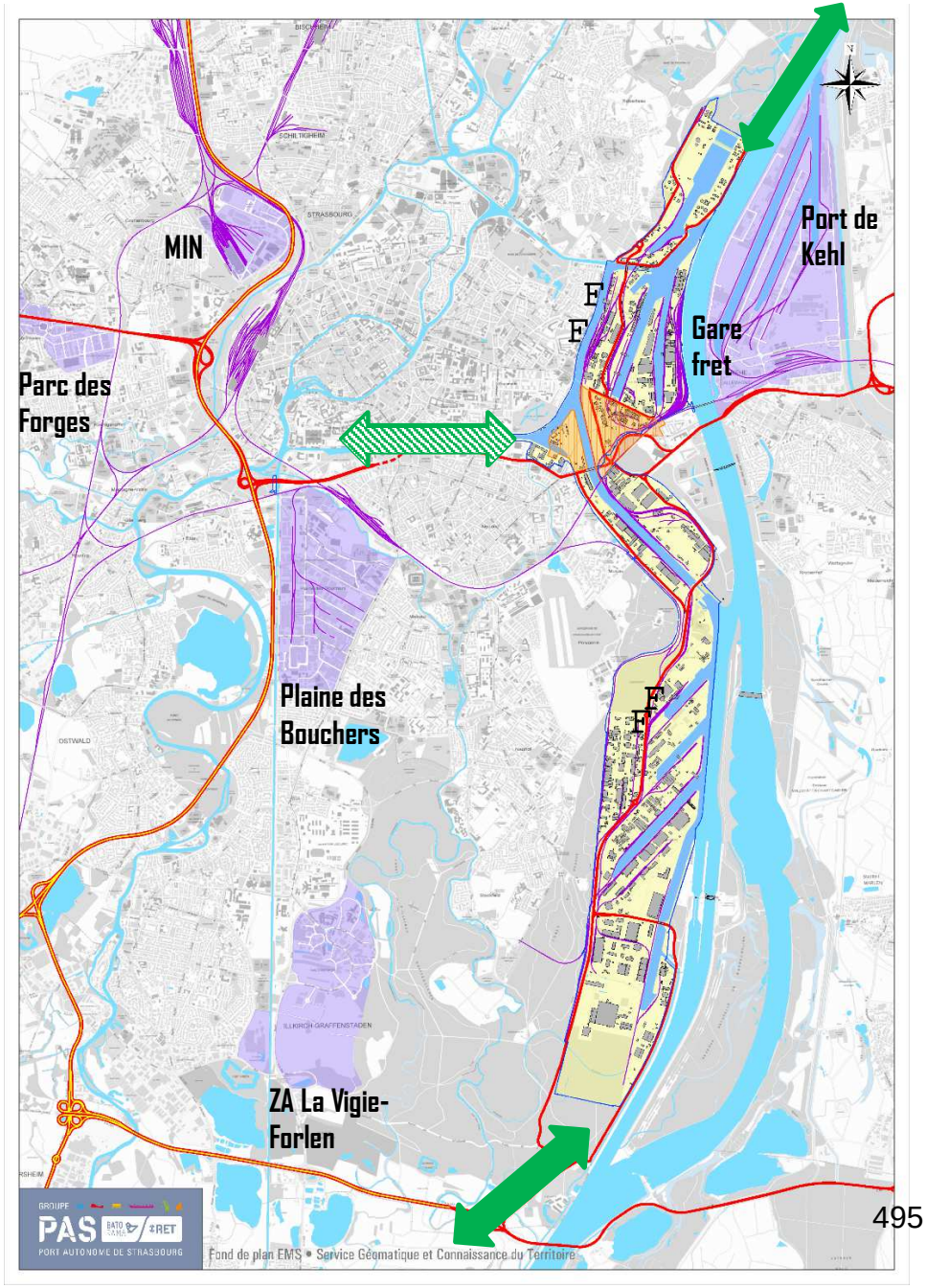
Evaluation de la pollution émise par le trafic routier



sommaire

- Le port de Strasbourg : plateforme multimodale & territoire industriel
- Zoom sur la zone Nord du port
- L'avenue du Rhin
- **Garantir l'accessibilité à la zone portuaire**

LeS ACCES à la ZONE Portuaire



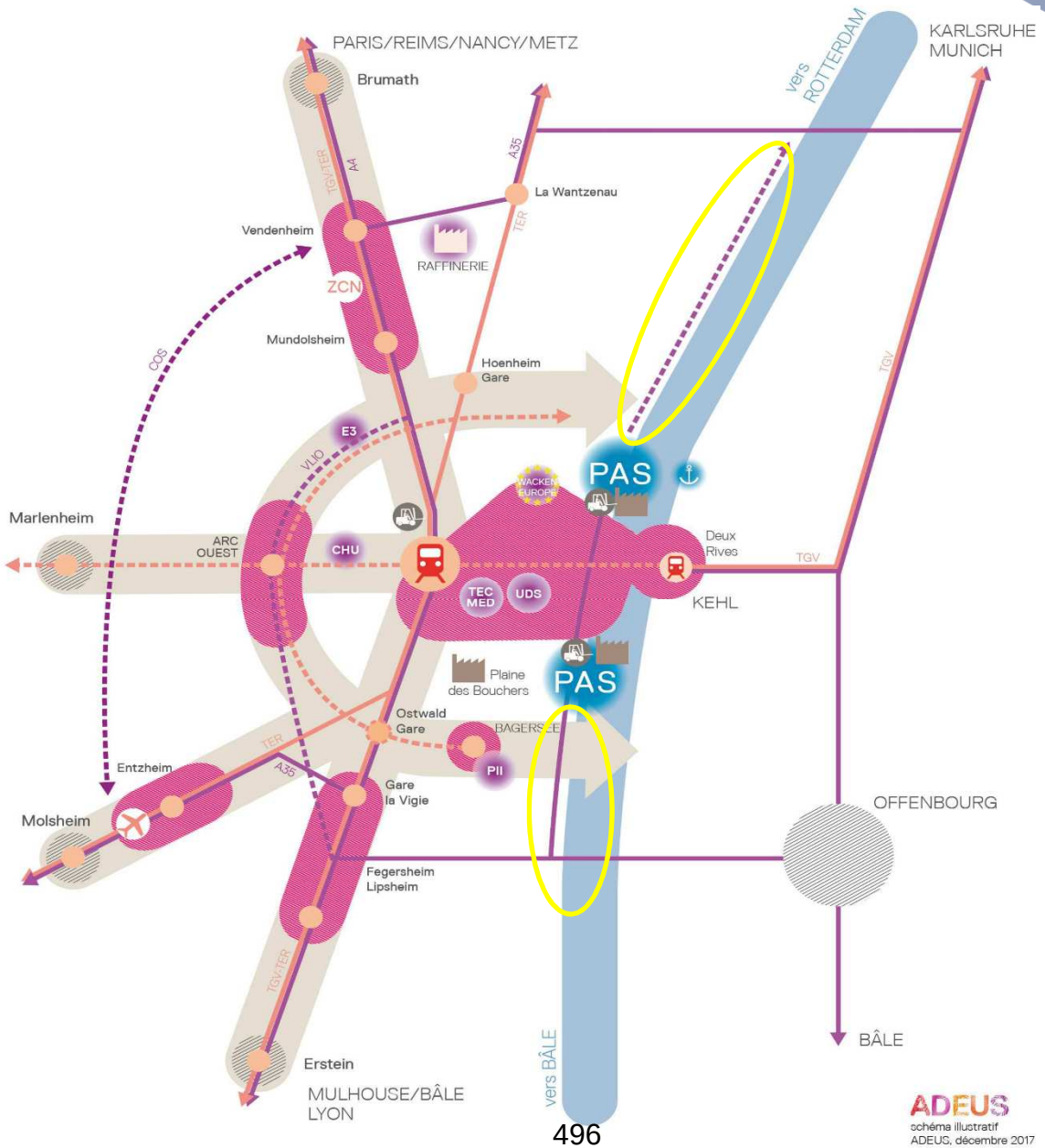
Nécessité d'avoir 2 accès pour ce type de zone

Aujourd'hui il en existe 2

La mise en place de restrictions sur l'un des 2 accès nécessite la création d'un accès complémentaire

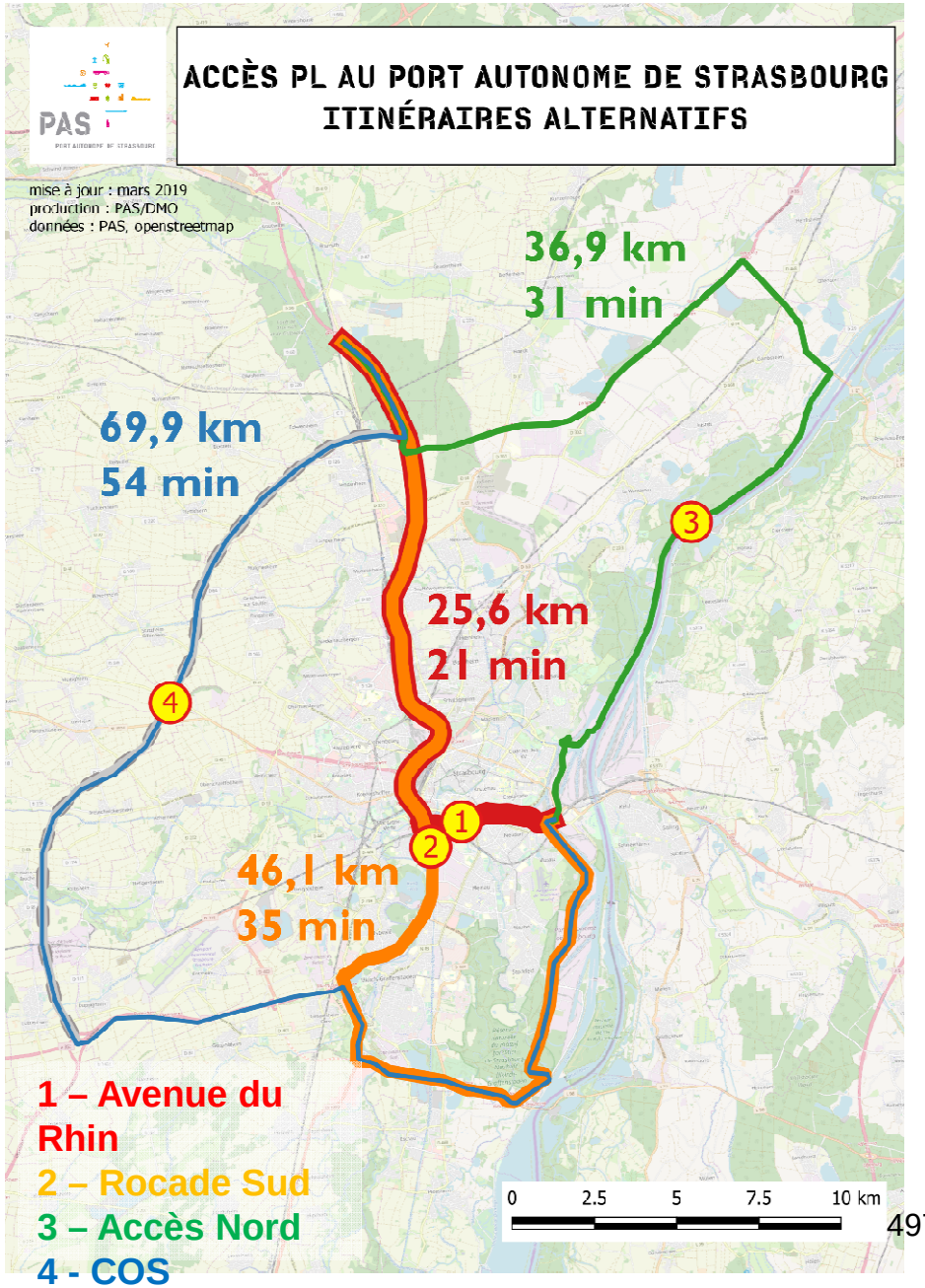
En paralèlle, il faut améliorer la fonction de hub ferroviaire du PAS

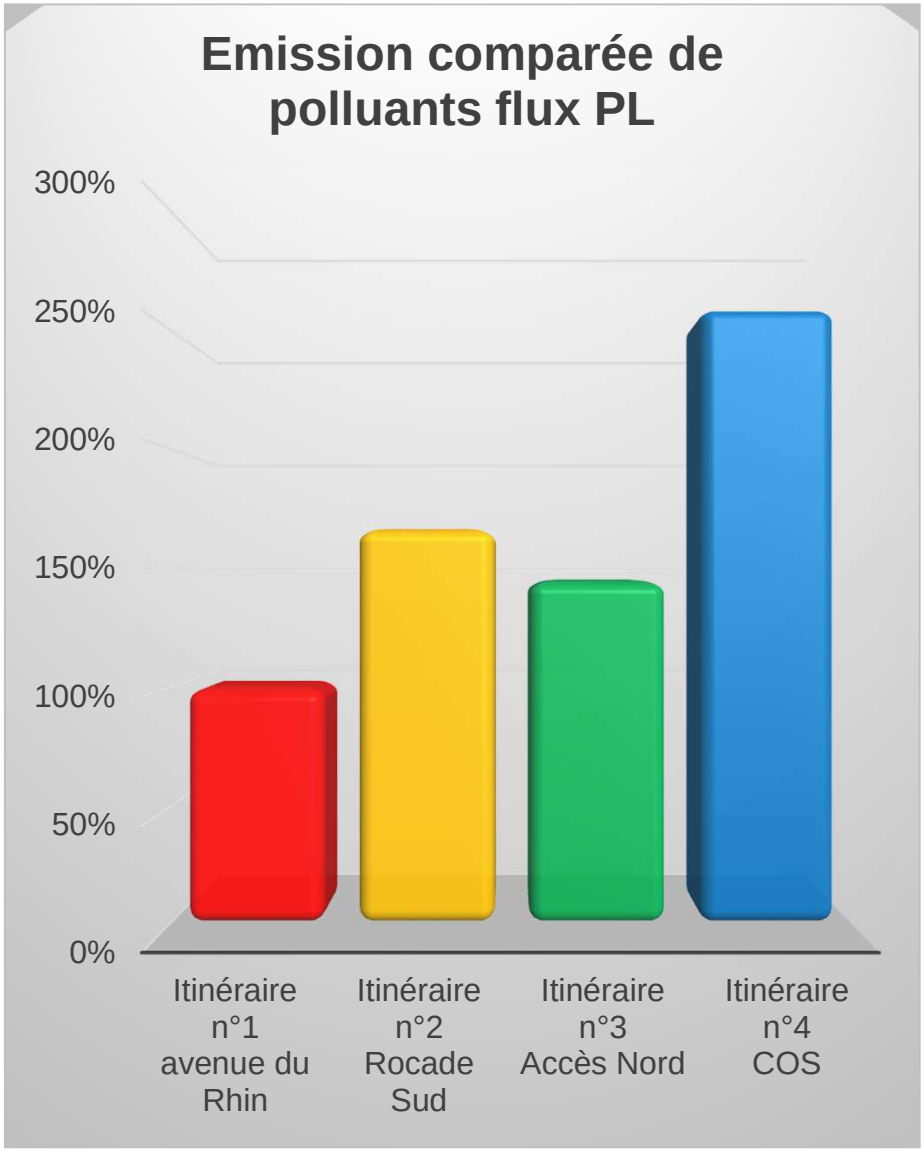
La mobilité dans le plui



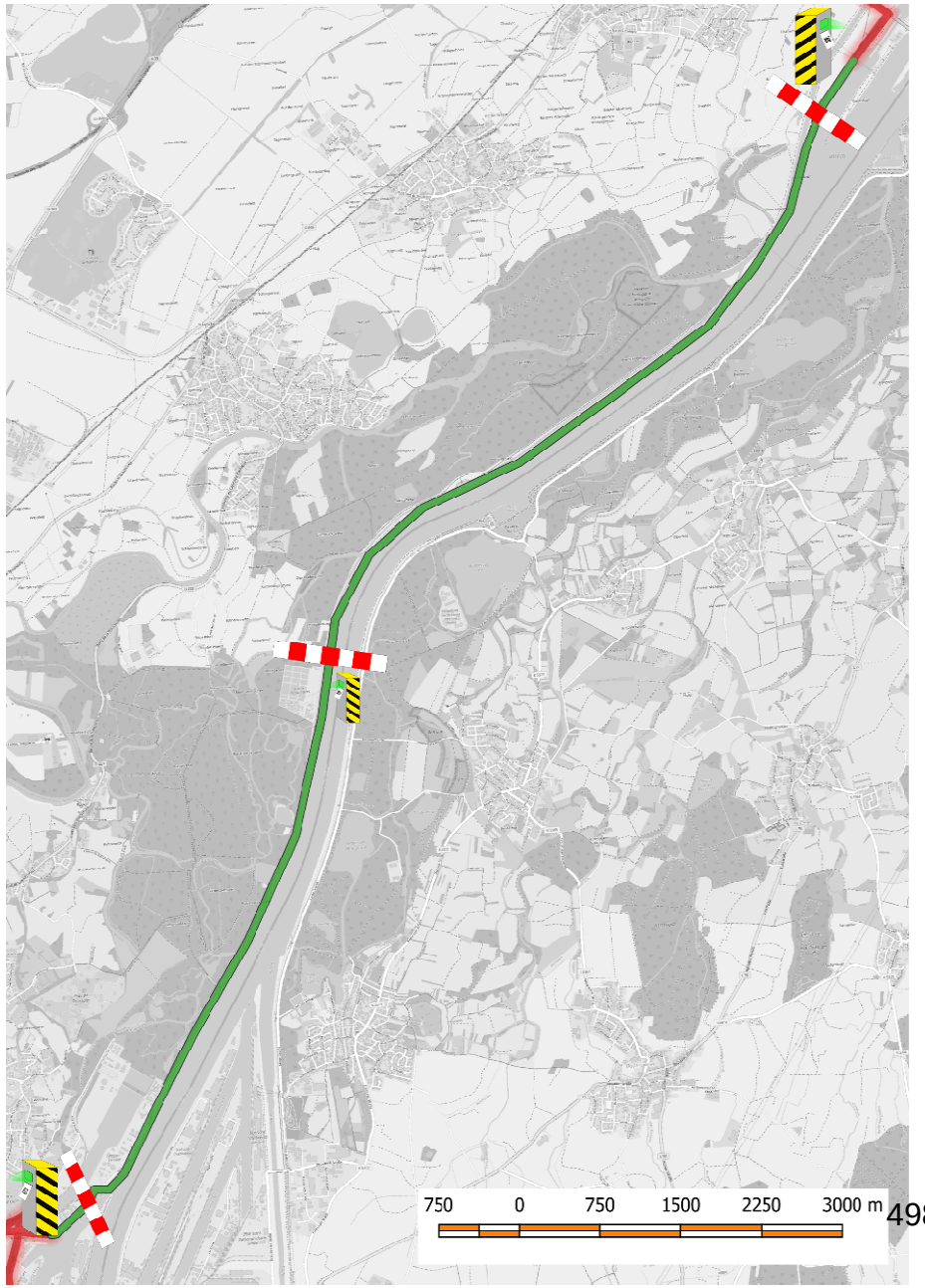
UNE MÉTROPOLE ÉCONOMIQUE D'INFLUENCE EUROPÉENNE ET RHÉNANE

Itinéraires d'accès au PAS





Projet d’accès Nord



Caractéristiques principales

15 km
VOIRIE PRIVéE RÉservéE au trafic portuaire
Aucun transit VL, hors desserte riveraine (loisirs)
Accès contrôlé et régulé

498

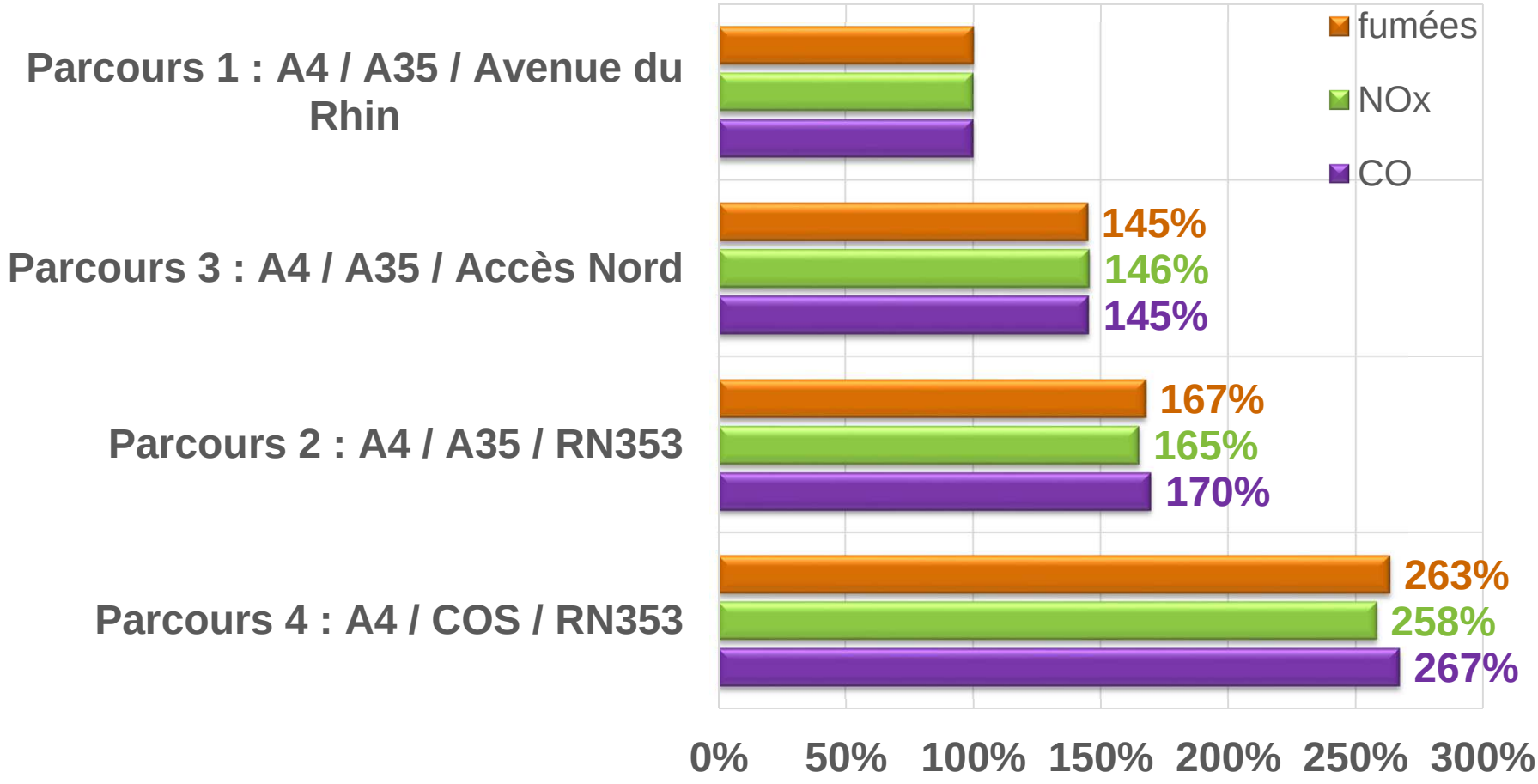
GROUPE PAS BATO RAMA RET

PORT AUTONOME DE STRASBOURG

Merci de votre attention

Pollution induite

Pollution émise par le trafic PL en fonction du parcours



500

Annexe 8

Pollution Air

Pollution = Particules + Gaz

Diamètre :
-PM 10 : < 10 µm
-**PM 2,5 : < 2,5 µm**
-**PUF : < 0,1 µm**

NO – **NO_2**
O_3
SO_2
CO, COV







et…**Agriculture**, poussières désertiques, embruns marins..

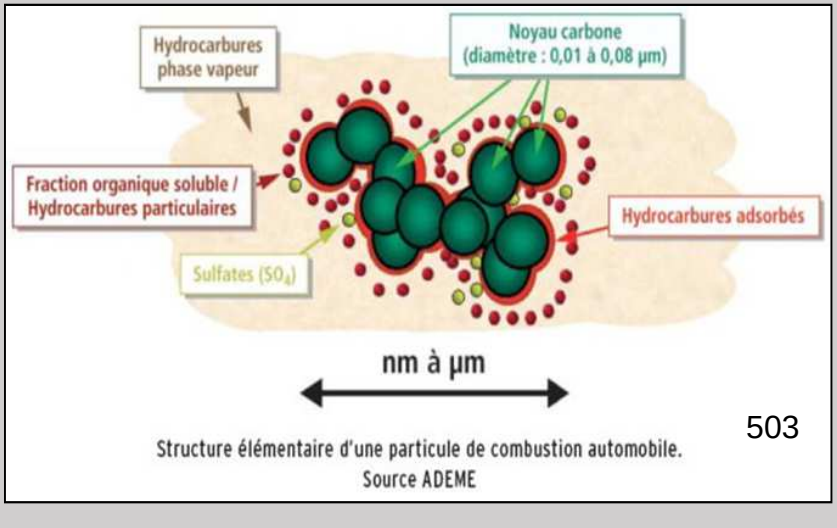
Particules Fines (PM)

48 000 décès/an/France

Toxicité dépend de Taille et Composition :

1/ Particules de **Combustion** :Trafic (**diesel**), chauffage (**bois**, fioul) sont les plus toxiques:

- PM 2.5, PUF (90% des particules du trafic = PUF)
- Noyau central de carbon pur et surface recourverte par substances toxiques : **HAP** (Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques) et Métaux



Mesurable via Black carbon

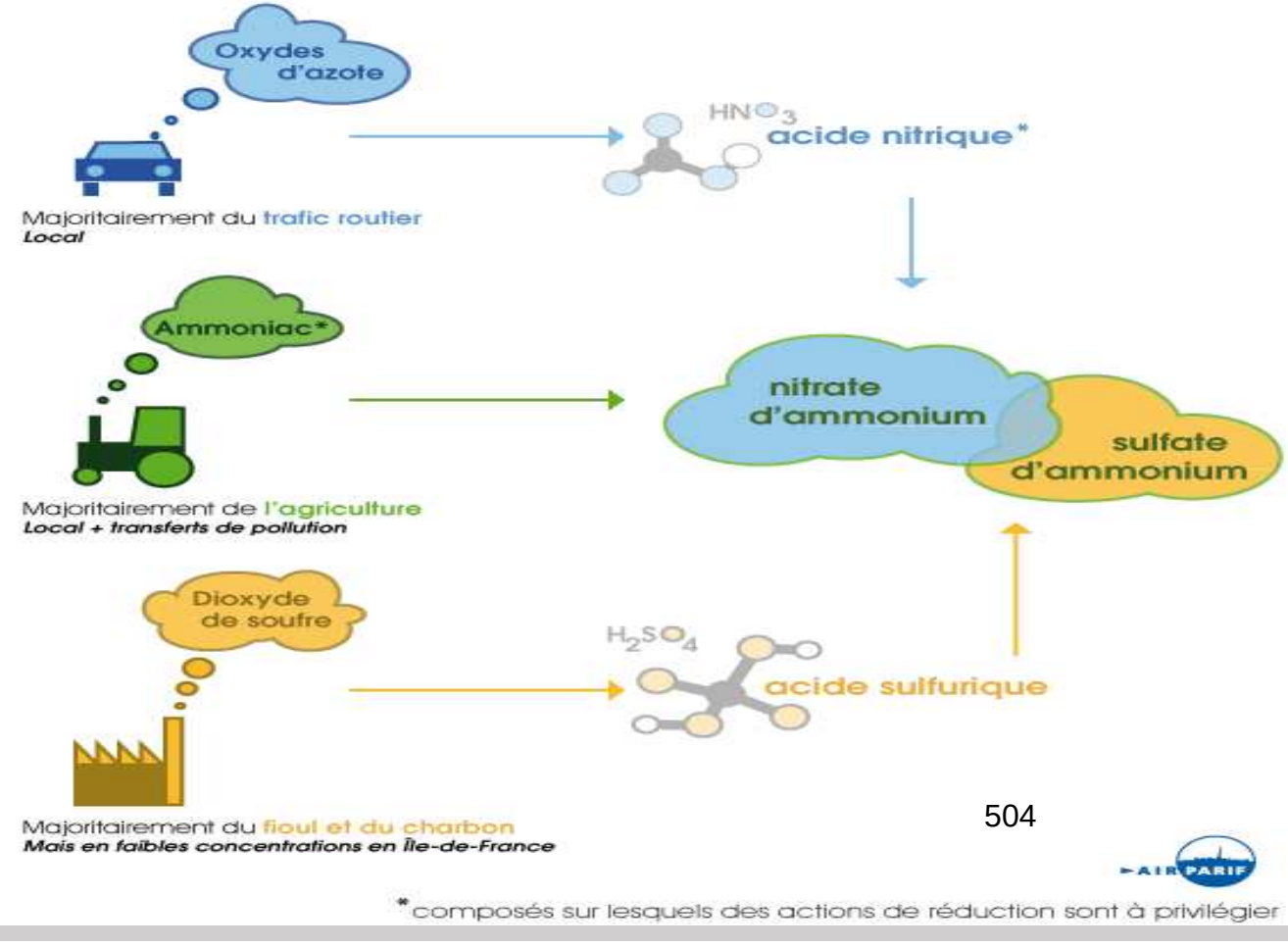
Miller et al. *Future Cardiology.* July 2012

Particules Fines (PM)

2/ Particules inorganiques (non ou peu carbonées) : agriculture, poussières déserts, embruns..

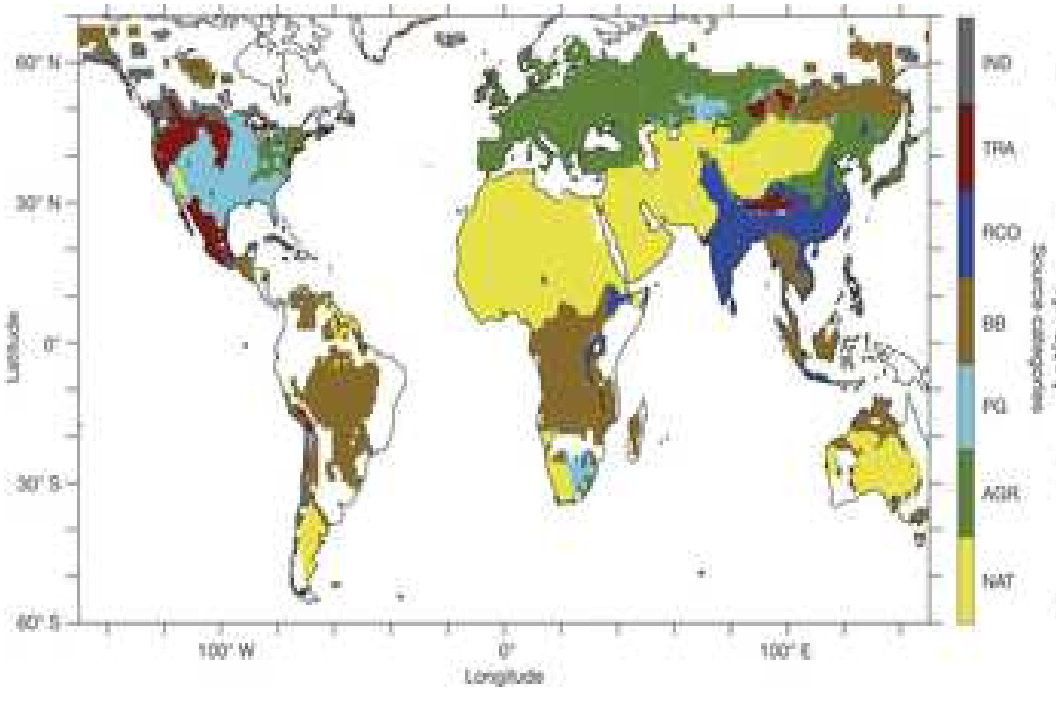
Exemple : particules agricoles = particles secondaires:

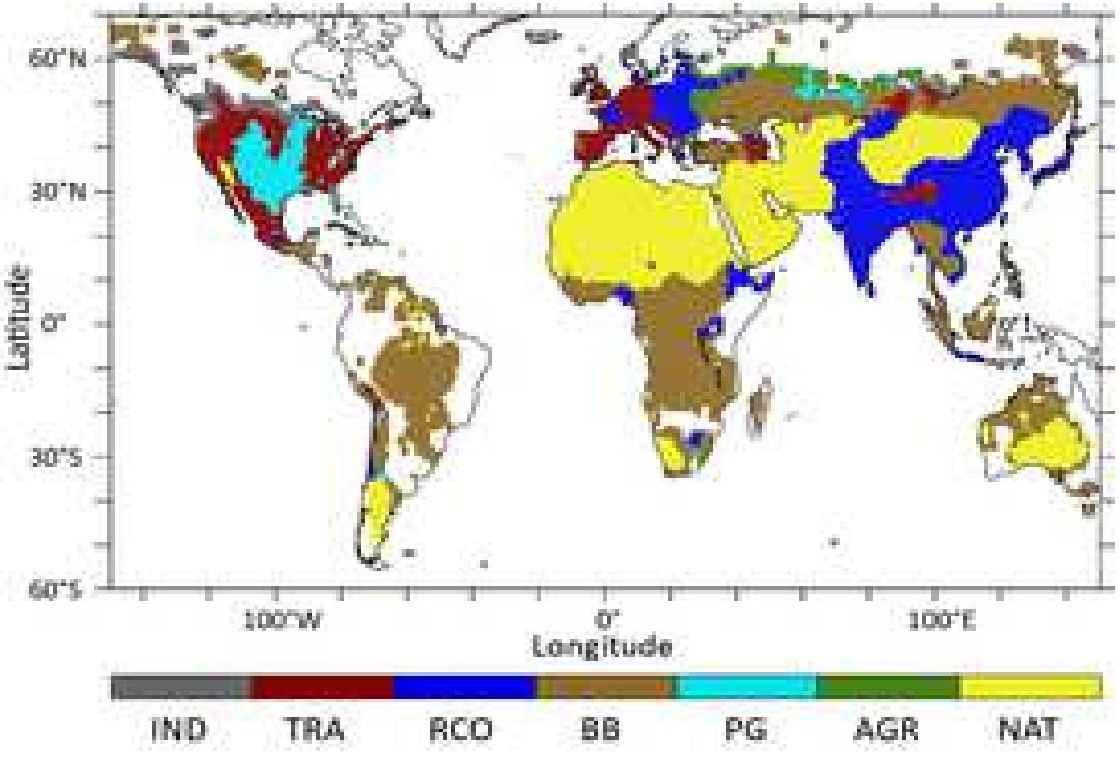
Réaction atmosphérique entre gaz (NOx + NH_3 + SO2) → particule (nitrate d'ammonium et sulfate d'ammonium)

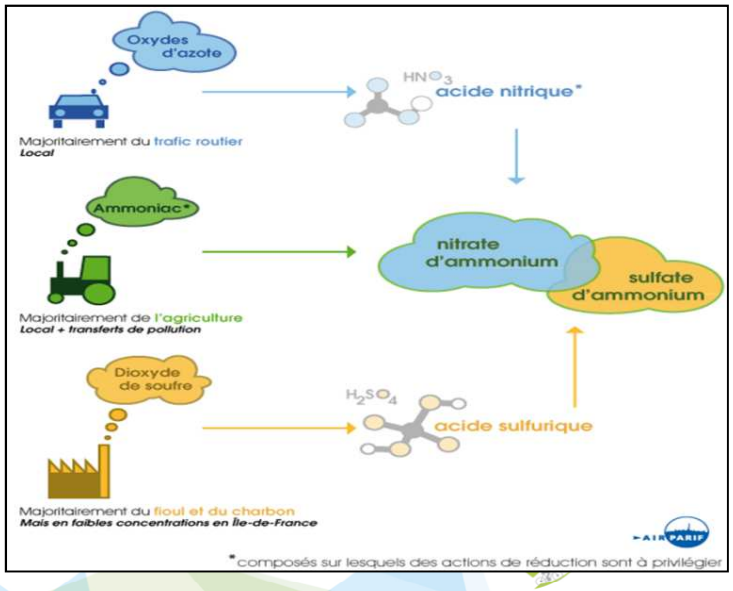


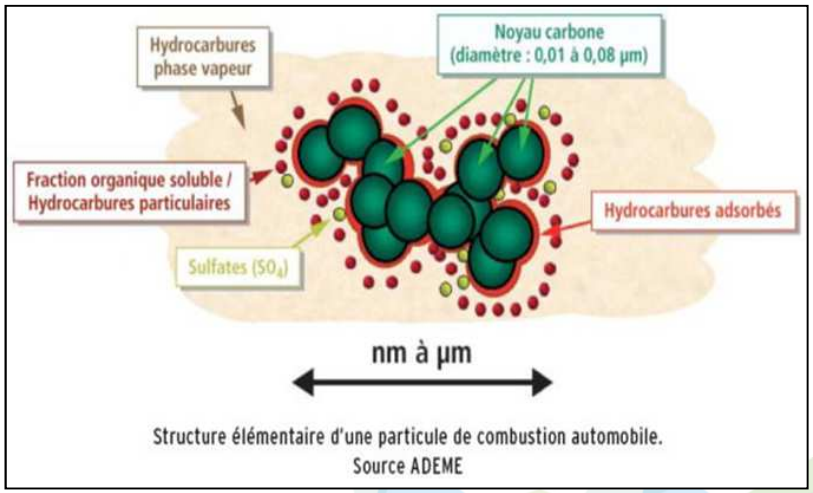
Atkinson et al. *BMJ Open*. 2016 Feb 23;6(2

Impact sanitaire des particules dépend de leur composition









Structure élémentaire d'une particule de combustion automobile.
Source ADEME

Polluants Gazeux

NOx (NO2 et NO) : Ville: 60% < diesel : 7700 décès/an/France

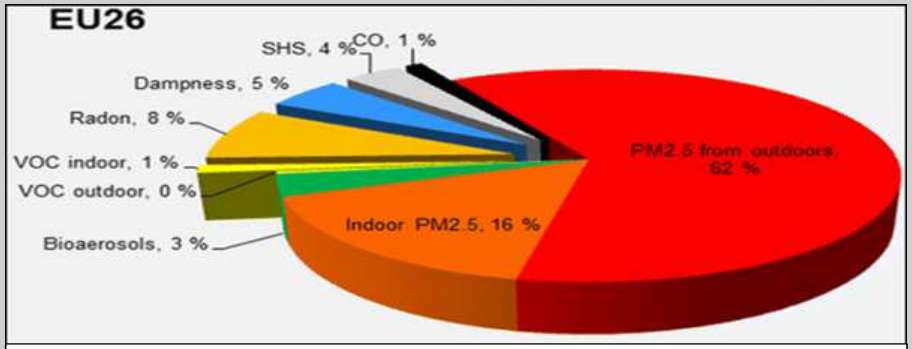
- NO2 toxicité directe
- Précurseurs de particules fines secondaires (interaction NOx + NH_3)
- Précurseur d' Ozone

Ozone (O3): polluant gazeux secondaire formé dans l'atmosphère par interaction entre rayonnements UV (Soleil) et gaz (NOx, COV)
1500 décès/an/France)

Atkinson et al. *BMJ Open*. 2016 Feb 23;6(2)

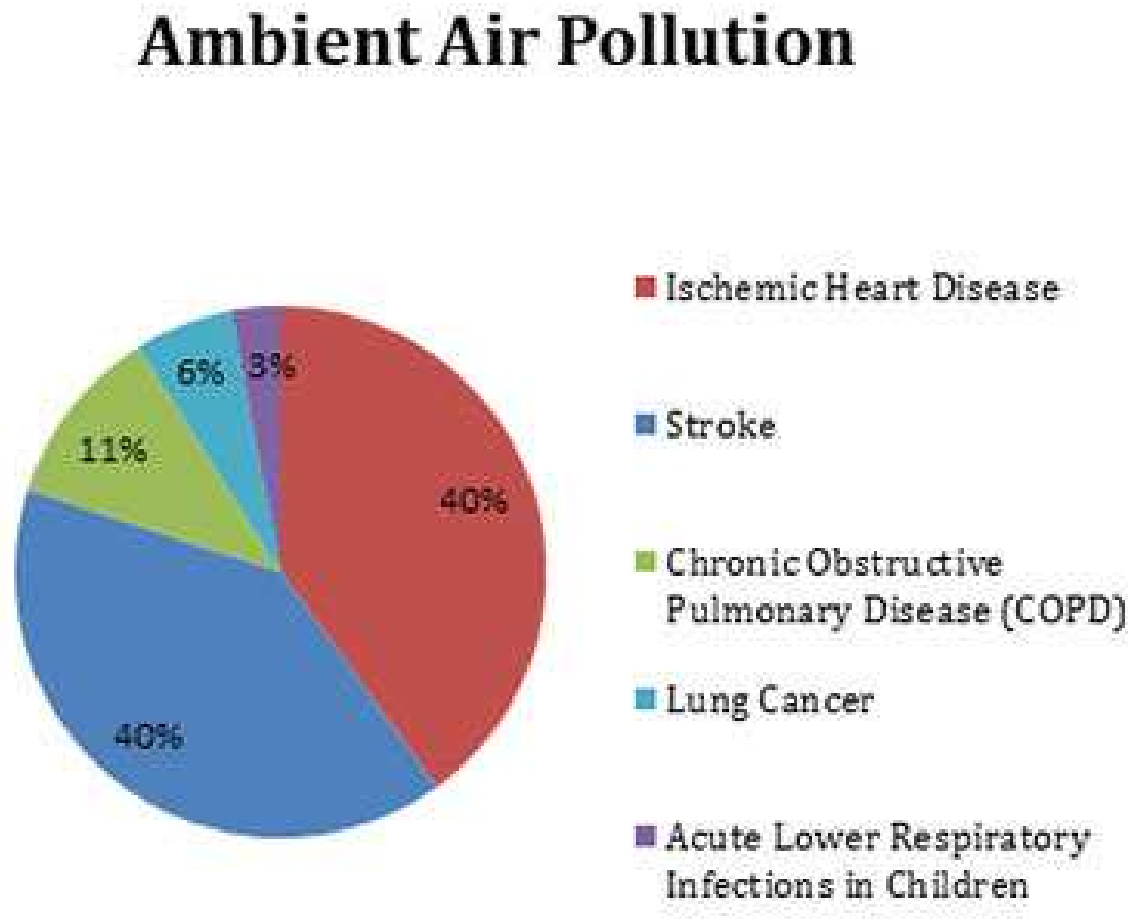
Pollution air intérieur

Sources nombreuses (tabac, solvants ..) mais 60 % du ***burden of disease*** **(mobidité – mortalité-coût) de pollution de l'air intérieur provient** de **$PM_{2.5}$** provenant de l'extérieur et penetrant à l'intérieur



Asikainen. *Environ Health*. 2016 Mar 8;15

Maladies cardiovasculaires :
première cause de mortalité liée à pollution de l'air



Lelieveld et al. *Nature*. 2015 Sep 17;525(7569):367-71
WHO. *Household air pollution and health*. Feb 2016

Comment mesurer l'impact de la pollution ?

1/ Etudes épidémiologiques:

Exposition long terme : variations annuelles en polluants	Exposition court terme : variations en heures ou jours exemple : pic de pollution

- Mortalité cardiovasculaire
- Maladies coronariennes (infarctus myocarde)
- Insuffisance cardiaque - arythmie
- AVC, Hypertension artérielle

Exposition basée sur **estimation** concentration des polluants au **domicile** ou distance domicile par rapport axe routier.

Estimation grossière de l'exposition car ne tient pas compte du temps passé ds trafic, au travail, sur la route…donc peu précis

2) Etudes toxicologiques – expérimentales (Rat et Homme):

EFFETS sur le LONG TERME

Après plusieurs années d’exposition

Pollution estimée au domicile

Exposition sur plusieurs années / mortalité cardiovasculaire

Exposition long terme aux particules fines:

Méta-analyse 15 études : suivi 5-20 ans, ajustement aux facteurs confondants et facteurs de risques cardiovasculaires (tabac..)

↗ 10 µg/m^3 PM 2.5: ↗ **11% mortalité cardiovasculaire** (IC 95% 5-16%)

Hoek et al. *Environ Health Perspect* 2013 12: 43

Exposition long terme au NO2 :

Méta-analyse avec suivi 1-12 ans

↗ 10 µg/m^3 annuel en NO2 : ↗ 13% mortalité cardiovasculaire (IC 95% 1.09–1.18)

Faustini et al. *Eur Respir J* 2014;44:744–753

Exposition long terme à Ozone et **SO2** : respiratoire++ , impact sur mortalité CV plus faible

511

Atkinson et al. *BMJ Open*. 2016 Feb 23;6(2)

Exposition sur plusieurs années / mortalité cardiovasculaire

Circulation
JOURNAL OF THE AMERICAN HEART ASSOCIATION

2014 Oct 21;130(17)

Roadway proximity and the risk of SCD in women

Jaime E. Hart, S.E. Chiuve; F. Laden, C.M. Albert

Etude prospective 100 000 femmes :

Vivre à moins de 50m d'un axe routier majeur ↗ 38 % risque de mort subite cardiaque comparativement aux femmes habitant à plus de 500m.

Résultats obtenus après ajustement au tabac, HTA, diabète, niveau socio économique …..(HR=1.38; 95%CI: 1.04-1.82).

Exposition sur plusieurs années/ Infarctus myocarde

BMJ
British Medical Journal

2014 Jan 21;348

Long term exposure to ambient air pollution and incidence of acute coronary events: the ESCAPE Project

Cesaroni et al.

Etude européenne prospective > 100 000 participants sur 11 cohortes :

↗ **10 µg/m3 PM10 :** augmente le risque d'infarctus de **12 %**

↗ **5 µg/m3 PM2.5** : augmente le risque d'infarctus de **13 %** .

Ajusté aux facteurs confondants (statut marital et socioeconomique, diabète, tabac, BMI, HTA).

513

Association positive retrouvée même avec concentrations PM < normes UE

Exposition sur plusieurs années / AVC

Une méta-analyse du Lancet a conclu que la pollution de l'air est responsable de plus de 30 % de la morbi-mortalité des AVC dans le monde.

Selon l'OMS, les accidents vasculaires cérébraux représentent 40 % de la mortalité en lien avec la pollution de l'air.

Paradoxalement cet impact sur les maladies cérébrovasculaires reste largement ignoré par la communauté neurologique mondiale et notamment française.

Feigin VL, Roth GA, Naghavi M, Parmar P, Krishnamurthi R, Chugh S, et al. Global burden of stroke and risk factors in 188 countries, during 1990–2013: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2013. *Lancet Neurol* 2016;15:913–24.

Exposition sur plusieurs années / AVC

<u>Exposition long terme aux PM2.5</u> : Etude **européenne prospective**

100 000 participants

- ↗ **5 µg/m3** annuelle en PM2.5 : ↗ **19%** risque d'AVC
- Risque augmenté même pour concentrations en polluants < normes UE
- Résultats robustes après ajustement aux facteurs risques cardiovasculaires et bruit

Stafoggia et al. *Environ Health Perspect.* 2014 Sep;122(9):919-25.

<u>Exposition à long terme aux PM2.5</u> : étude US, 66 000 femmes

↗ 10µg/m3 PM2.5 ⇒ ↗ 35% risque AVC

515

Miller at al. *N Engl J Med* 2007; 356:447-458

Vivre près axe routier majeur / AVC

Israël, 5000 AVC :
Habiter à moins de 75 m d'une route principale : ↗ 26 % risque AVC
Adultes jeunes (< 55 ans) et non-fumeurs

Yitshak et al. *Stroke.* 2015 Dec;46(12):3348-53

US, suivi de 15 ans :

Vivre à moins de 100m d'axe routier majeur ↗ 42% risque AVC par rapport à plus de 400m
Risque ↗ par route chez non fumeurs seulement (risque max déjà chez fumeur)

Kulick et al. *Stroke.* 2018 Apr;49(4):835-841

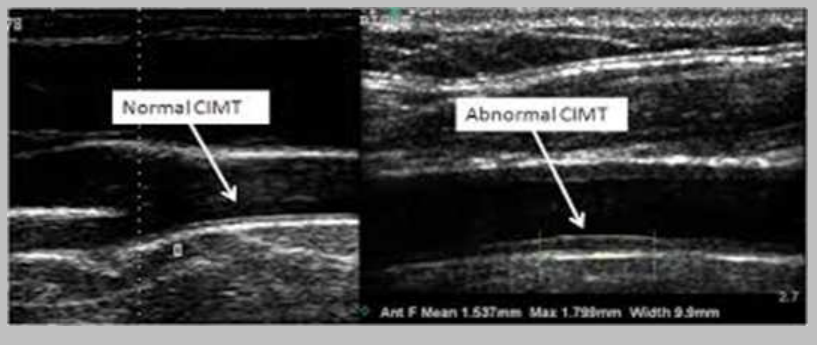
Exposition plusieurs années / Athéromatose

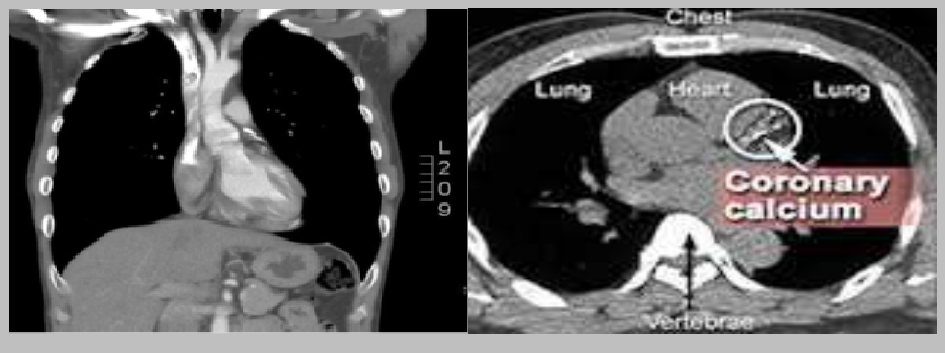
Atheromatose: épaisseur paroi artérielle (écho) ou <u>calcifications des artères coronaires (CAC)</u> marqueurs de l'athérosclérose:

- Exposition long terme aux PM2.5 and NOx augmente calcifications coronaires

Kaufman et al. *Lancet.* 2016 Aug 13;388(10045):696-704

Perez et al. *Health Perspect*. 2015 Jun;123(6):597-605



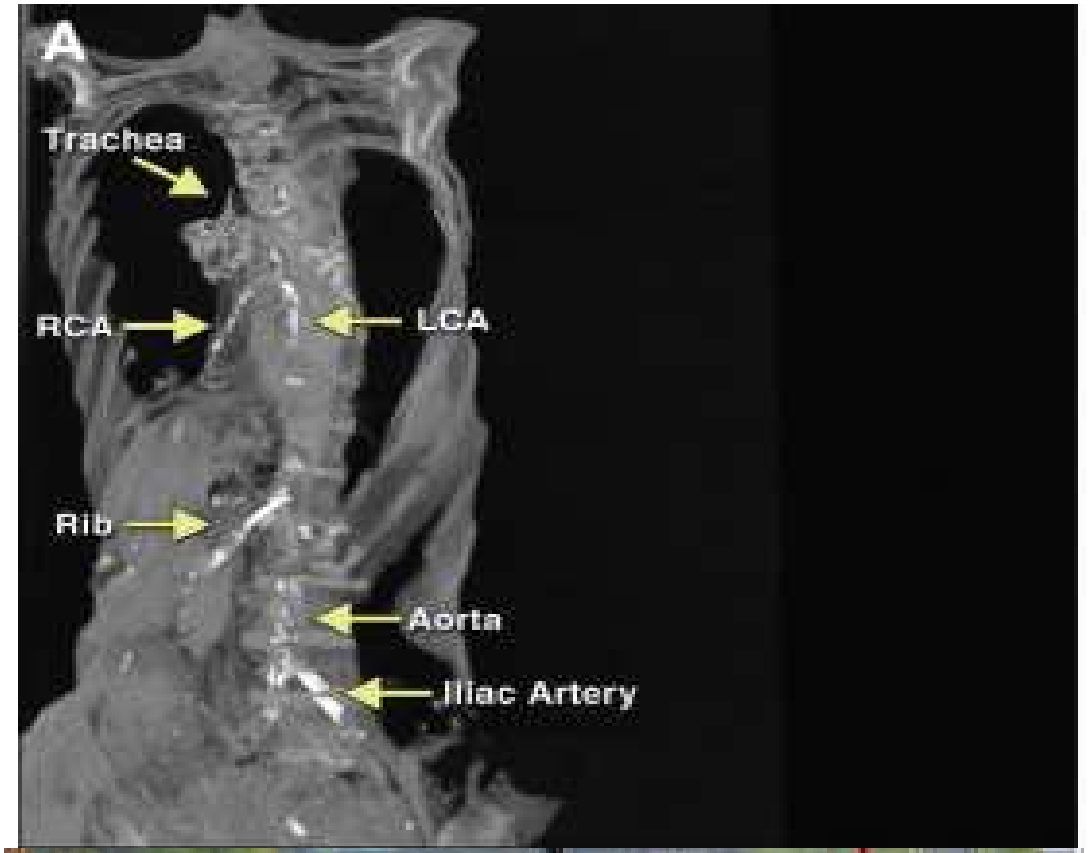


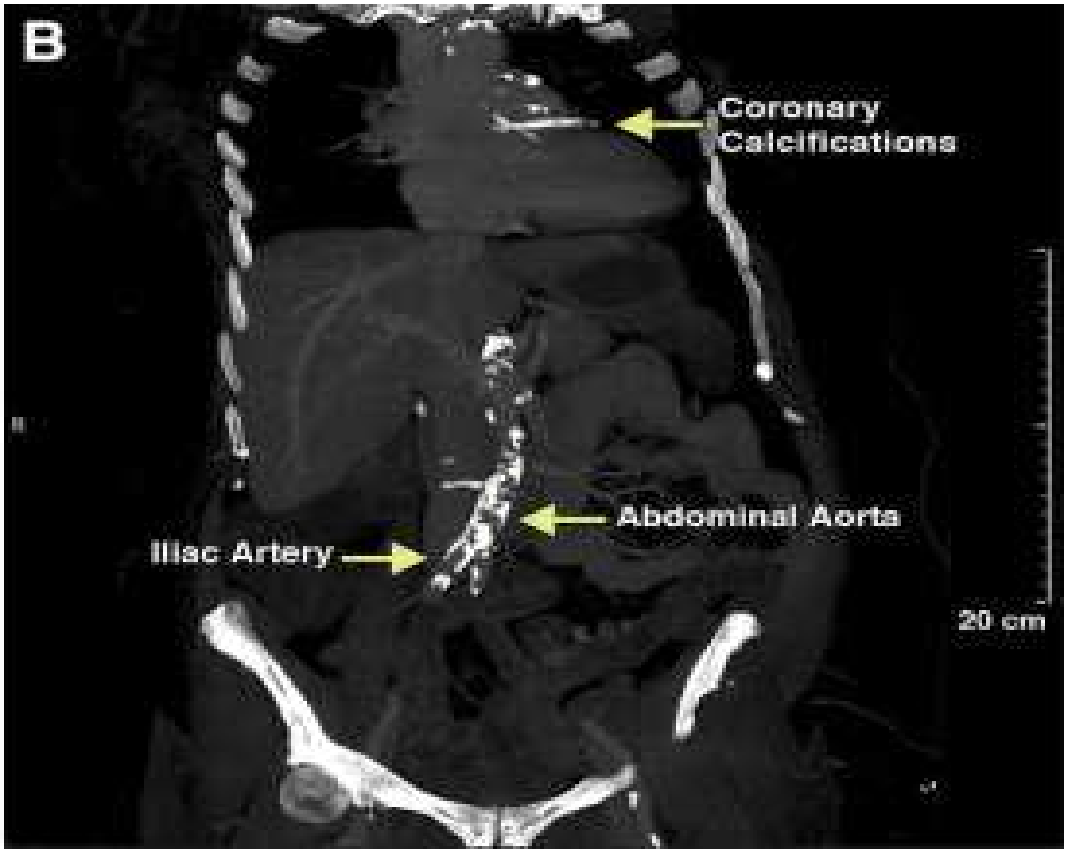
- Exposition long terme au trafic routier :

Vivre à moins de **50 m** d'axe routier majeur : ↗ **63 %** risque de score calcique coronaire élévé comparativement à ceux habitant à plus de 200m

Hoffmann et al.*Circulation.* 2007 Jul 31;116(5):489-96

Exposition plusieurs années / Athéromatose

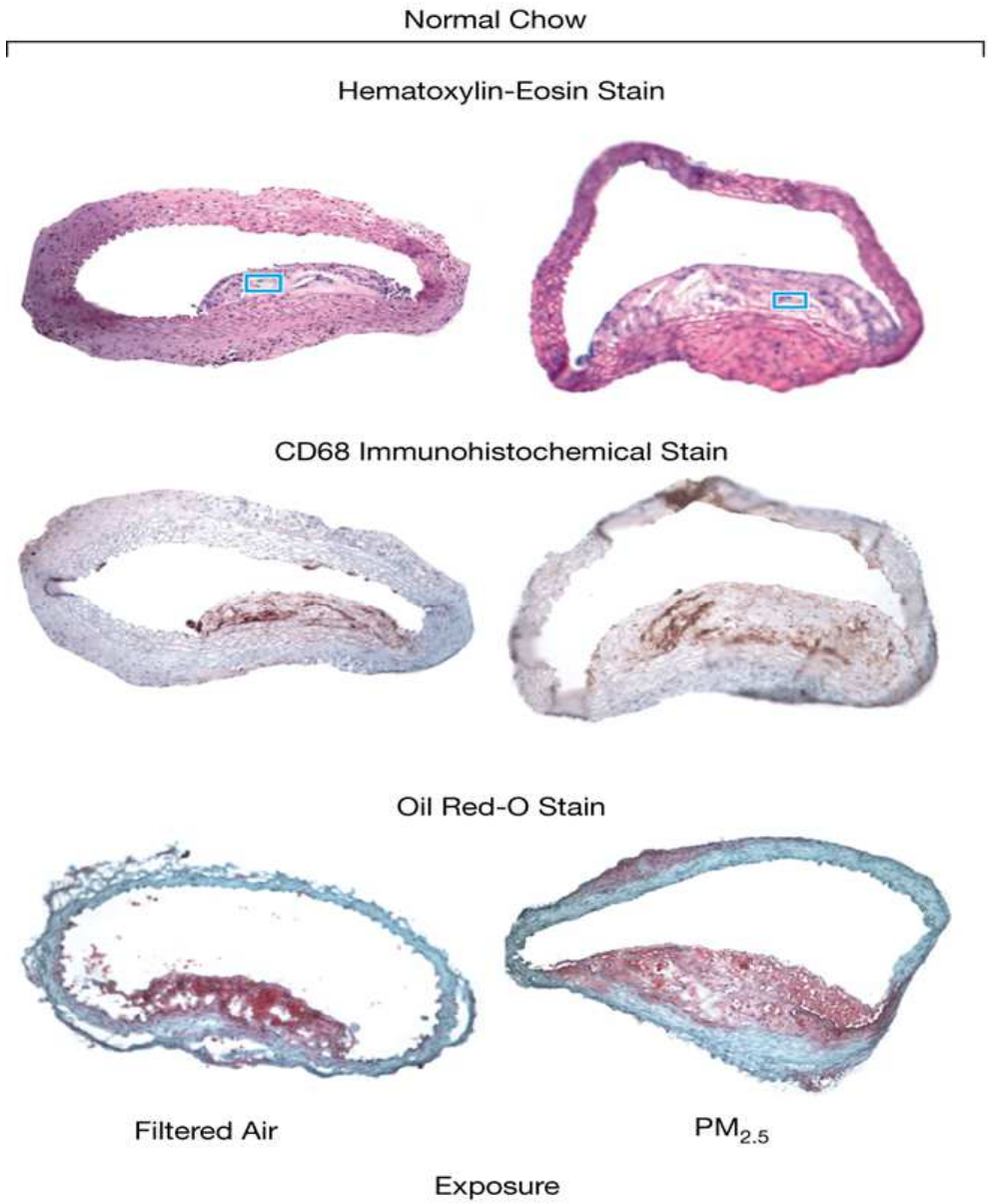








6 mois d'exposition : Rats



Long-term Air Pollution Exposure and Acceleration of Atherosclerosis.

JAMA 2005. 294: 3003-3010

Hypertension artérielle (HTA)

Facteur de risque d'AVC++

Etude européenne prospective :

↗ 5 µg/m³ PM2.5 : ↗ 22% incidence hypertension (RR :1.22 [95%- IC:1.08; 1.37]

Pas de biais avec exposition au bruit (Bruit = facteur risque indépendant)

Fuks et al. *Eur Heart J*. 2016

Méta-analyse sur exposition à long terme (PM, NO2) ↗ risque HTA.

Cai et al.*Hypertension*. 2016;68:62-70

EFFETS sur le COURT TERME

Après des variations en polluants de quelques heures à quelques jours

Pollution estimée au domicile ou temps passé dans le trafic routier

Exposition court terme / Infarctus myocarde

<u>Exposition courte (jours)</u> = « Trigger » d'infarctus:

↗10 µg/m3 **PM2.5 ou NO2** ⇒ augmentation **3 - 5%** risque d'infarctus dans 24-48h

Pope et al. *Circulation* 2006;114:2443-2448

Zhang et al. *J Epidemiol* 2016;26(10):538-545

Milojevic et al. *Heart*. 2014 Jul;100(14):1093-8

Argacha et al. *Int J Cardiol.* 2016 Nov 15;223:300-305

Exposition court-terme / Infarctus myocarde

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

2004 351:1721-1730

Exposure to Traffic and the Onset of Myocardial Infarction

Annette Peters, Ph.D., Stephanie von Klot, M.P.H., Margit Heier, M.D.,
Ines Trentinaglia, B.S., Allmut Hörmann, M.S., H. Erich Wichmann, M.D., Ph.D., and Hannelore Löwel, M.D.,
for the Cooperative Health Research in the Region of Augsburg Study Group

Allemagne – 700 infarctus non létaux ⇔ Temps passé dans trafic (bus, vélo, voiture) avant :

Avoir été exposé dans le trafic dans l'heure précedente **x 3 risque d'infarctus**
(OR : 2.92; 95 CI, 2.22 - 3.83)

Exposition court terme/ AVC

- Japon, 11 000 AVC :

↗ 4 % AVC dans les 6 hours qui suivent augmentation des polluants

Ajusté à temperature, influenza..

Yorifuji et al. *Stroke.* 2014;45:1264-126

- Helsinki. 1998-2004. 3265 décès par AVC :

Augmentation **PUF** (↗ d'un interquartile la veille) : ↗ 8,5% mortalité par AVC (effet PUF > PM2.5)

Kettunen et al. *Stroke*. 2007;38:918-922

Exposition court terme/ AVC

Belgique, entre 2008 et 2011

↗ 5% risque d'AVC 24h après ↗ NO2

Collart et al. *Int J Cardiol*. 2018 Mar 15;255:231-236

Barcelone, 2700 AVC

↗Black carbon (diesel) ↗25% « AVC étendu » (avec atteinte d'un territoire artériel complet)

Vivanco-hidalgo et al. *Environ Res.* 2018 Apr;162:160-165

Arythmie – Insuffisance cardiaque

Arythmie :

↘ **Fréquence variabilité cardiaque**: facteur de risque majeur de mortalité cardiovasculaire. Déséqulibre balance Ortho Σ / Para Σ

Mordukhovich et al. *Environ Health* 2015;14:87

↗ **Arythmie ventriculaire** : patients avec défibrillateurs implantables

Ljungman et al.*Eur Heart J*. 2008 Dec;29(23):2894-901

Insuffisance cardiaque: métaanalyse 35 études

Augmentation décès et hospitalisations pour insuffisance cardiaque lors pics pollution

Shah et al. *Lancet*. 2013 Sep 21;382(9897):1039-48

Mécanismes : Stress oxydatif

Exposition aux PM 2.5 (HAP) ⇒ **Dégâts oxydatifs mesurables sur l'ADN, protéines plasmatiques et lipides circulants** chez policiers à circulation (Prague), conducteurs bus, garagistes

Stress oxydatif ⇒ radicaux libres (RL) → agression cellulaire et moléculaire (8-hydroxy-2-deoxyguanosine ADN , 15-F(2t)-isoprostane et protein carbonyl)

Chuang KJ. *Am J Respir Crit Care Med*. 2007 Aug 15;176(4).

Bagryantseva Y. *Toxicol. Lett.* 2010(1),60–68.

Rossner P Jr. *Mutat Res.* 2011 Feb 10;707(1-2):34-41.

Exposition aux PM 2.5 : ↗ IL1, IL6, TNFα, CRP.. diminution méthylation ADN

527

Bind et al. *Epidemiology* 2012;23:332–40.

Etudes toxicologiques et expérimentales



Etudes en chambre d'exposition

Randomisées en double aveugle, protocole stricte standardisé :

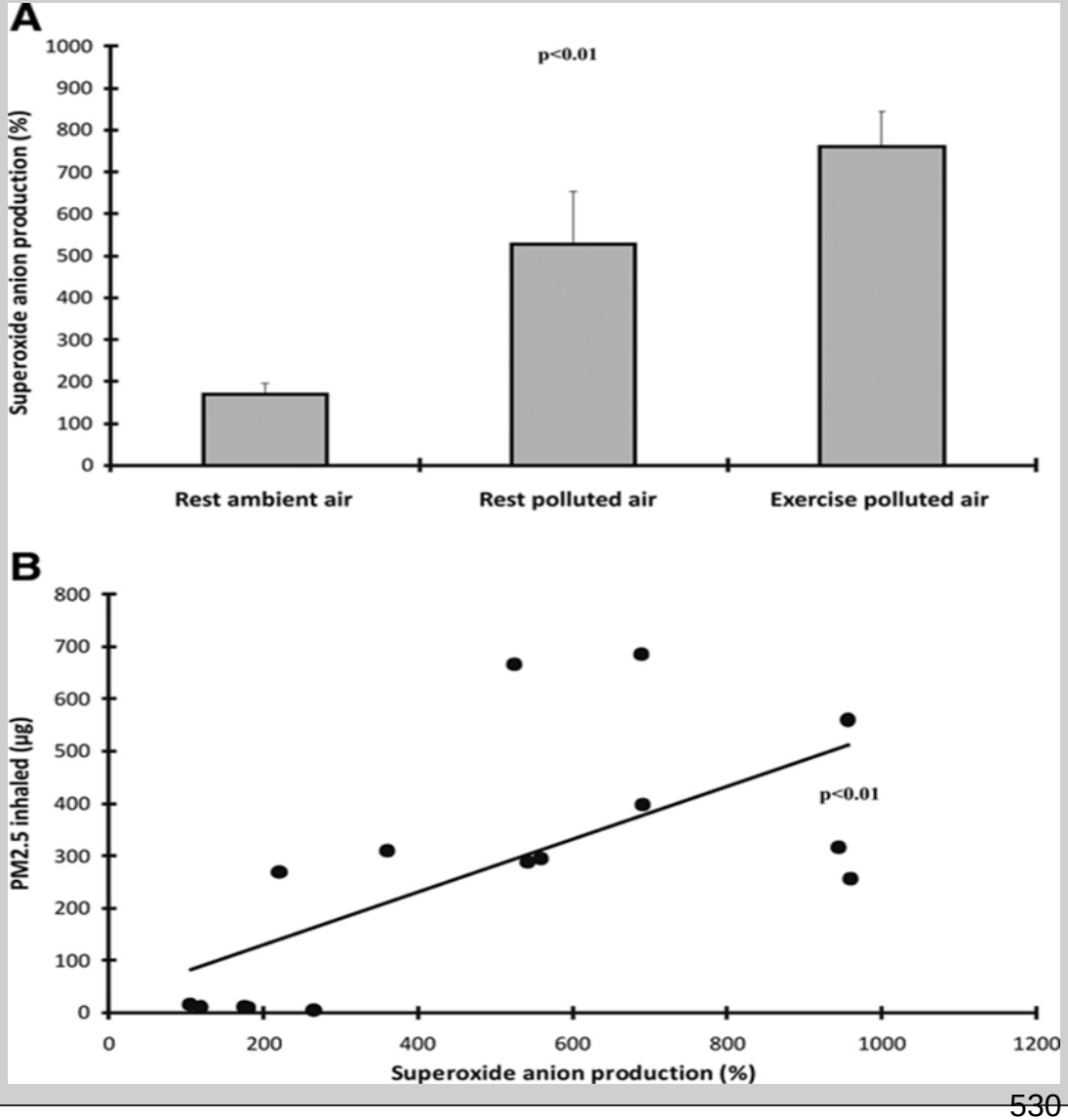
1h d'exposition diesel et air ambiant filtré:

2 x 15 min d'exercice 2x 15 min de repos. 300µg/m3 PM (pic pollution Pékin)



Etudes en chambre d'exposition/Stress oxydatif

Exposition au **diesel** *versus* air ambiant filtré :



↗↗ **Superoxide anion production (RL)**
(plasma incubé avec cellules endothéliales veines ombilicales)

Wauters. *Hypertension.* 2013 Aug;62(2):352-8

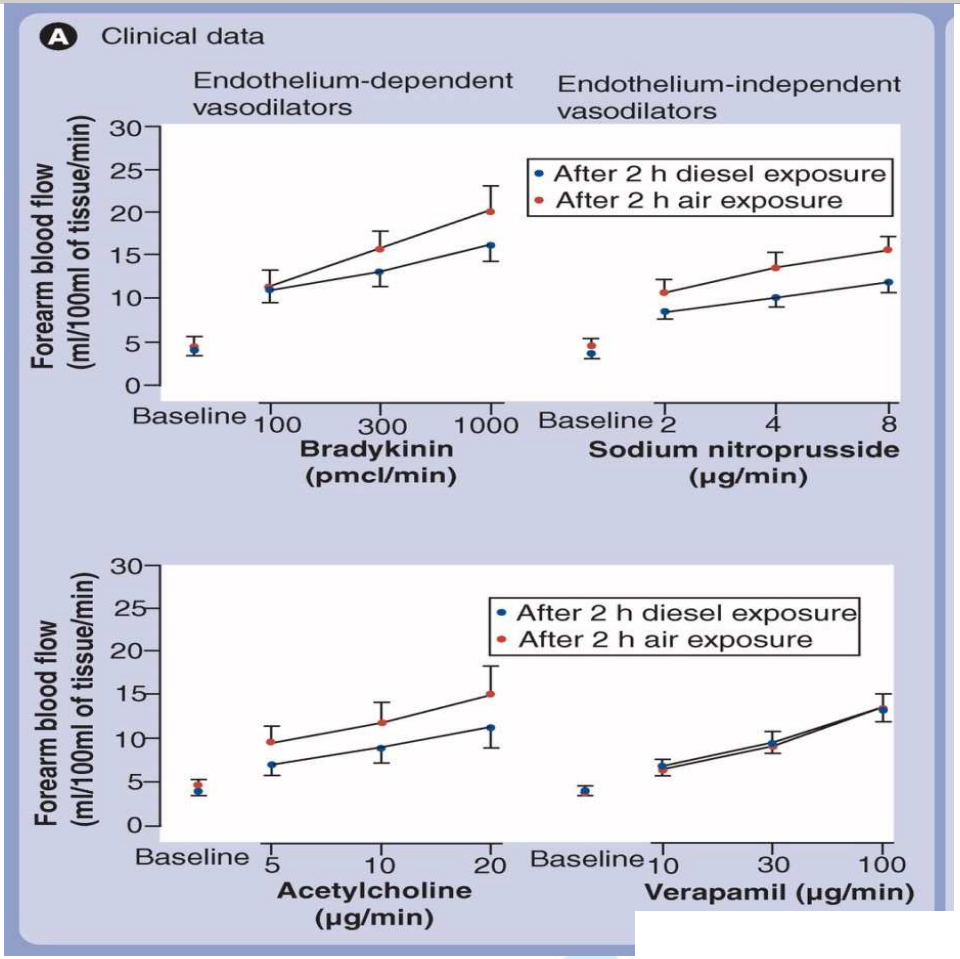
Etudes en chambre d'exposition

Dysfonction endothéliale = altération de la vasodilatation endothéliale normale (secretion endothéliale de NO (via Ach..) ⇒ relâchement muscles lisses)

= perturbation de l'autorégulation du débit sanguin notamment du coeur et cerveau

= facteur de risque majeur de pathologies cardiovasculaires

Mills et al. *Circulation* 2005 Dec 20;112(25)



Pollution Air
↓
Stress oxydatif
↓
Radicaux libres
↘ biodisponibilité du NO
= Dysfonction Endothéliale

Davignon, Ganz. *Circulation* 2004 Jun 15;109

Etudes en chambre d'exposition

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

2007 Sep 13;357(11)

Ischemic and Thrombotic Effects of Dilute Diesel-Exhaust Inhalation in Men with Coronary Heart Disease

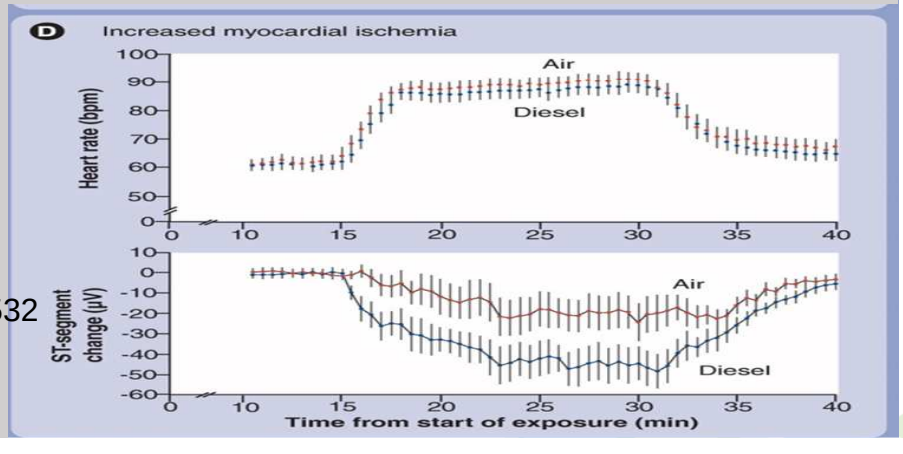
Nicholas L. Mills, M.D., Håkan Törnqvist, M.D., Manuel C. Gonzalez, M.D., Elen Vink, B.Sc., Simon D. Robinson, M.D., Stefan Söderberg, M.D., Ph.D., Nicholas A. Boon, M.D., Ken Donaldson, Ph.D., Thomas Sandström, M.D., Ph.D., Anders Blomberg, M.D., Ph.D., and David E. Newby, M.D., Ph.D.

Exposition au **diesel** *versus* air filtré:

Majoration signes ECG d'ischémie à l'effort chez patients coronariens stables:

Sous décalage segment ST ++

532



Etudes en chambre d'exposition

Diesel *versus* air filtré :

vasoconstriction artérielle chez sujets sains

Brook et al. *Circulation.* 2002;105:1534–1536

↗ **résistance artères pulmonaires à haut débit**

Wauters et al. *Am J Physiol Heart Circ Physiol.* 2015 Dec 15;309(12)

Etudes en chambre d'exposition

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

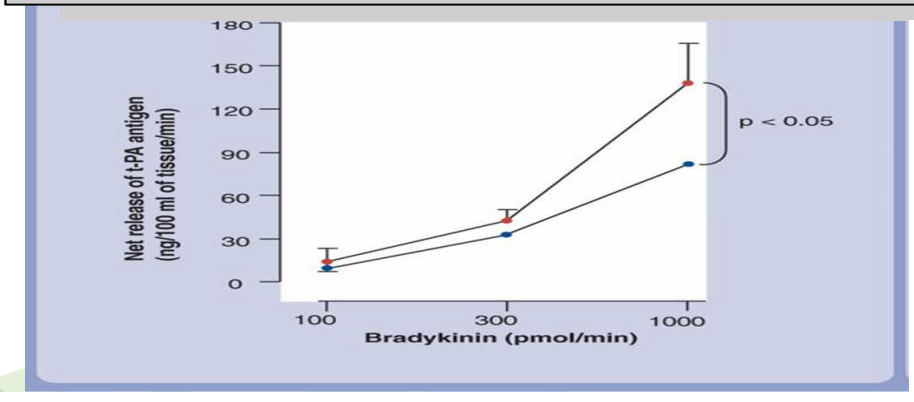
2007 Sep 13;357(11)

Ischemic and Thrombotic Effects of Dilute Diesel-Exhaust Inhalation in Men with Coronary Heart Disease

Nicholas L. Mills, M.D., Håkan Törnqvist, M.D., Manuel C. Gonzalez, M.D., Elen Vink, B.Sc., Simon D. Robinson, M.D., Stefan Söderberg, M.D., Ph.D., Nicholas A. Boon, M.D., Ken Donaldson, Ph.D., Thomas Sandström, M.D., Ph.D., Anders Blomberg, M.D., Ph.D., and David E. Newby, M.D., Ph.D.

Exposition au **diesel** *versus* air filtré:

↘ capacités de fibrinolyse (↘ libération de l'activateur tissulaire du plasminogène)



534

Etudes en chambre d'exposition

European Heart Journal
Journal of the European Society of Cardiology

2008 Dec;29(24):3043-51

Diesel exhaust inhalation increases thrombus formation in man. Andrew J. Lucking, Magnus Lundback, Nicholas L. Mills, Dana Faratian, Stefan L. Barath, Jamshid Pourazar, Flemming R. Cassee, Kenneth Donaldson, Nicholas A. Boon, Juan J. Badimon, Thomas Sandstrom, Anders Blomberg, David E. Newby

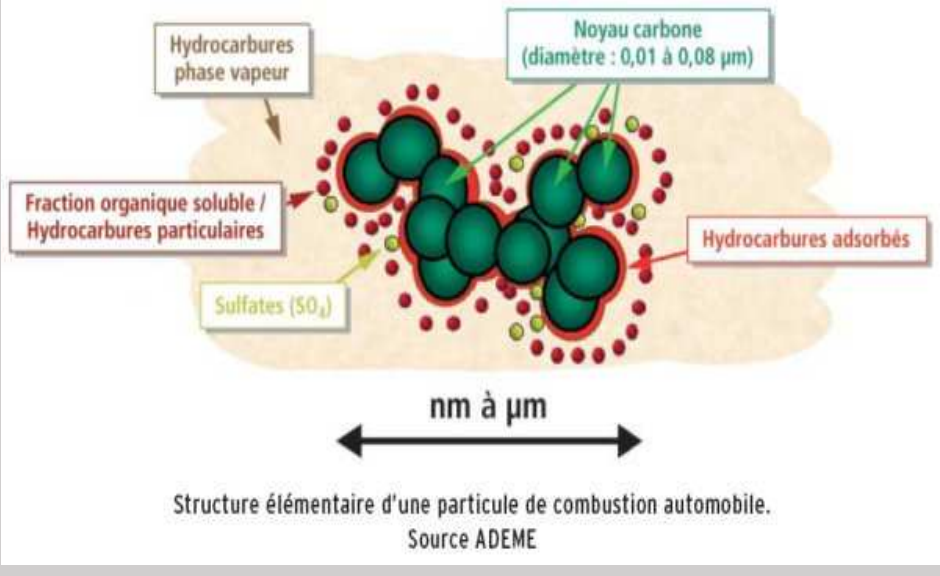
Exposition au **diesel** *versus* air filtré :

Sujets jeunes et sains:

Activation **plaquettes** ++ (cytométrie de flux)

↗ **thrombus (caillot)** (Plasma mis en culture avec valves aortiques de porc (chambre de Badimon)

Etudes en chambre d'exposition



Structure élémentaire d'une particule de combustion automobile.
Source ADEME

Effets cardiovasculaires sont dus aux composés de surfaces des nanoparticules diesels (HAP, quinones, métaux)

Mills et al. *Eur Heart J*. 2011 Nov;32(21):2660-71

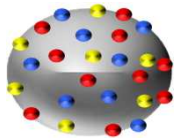
AGENTS





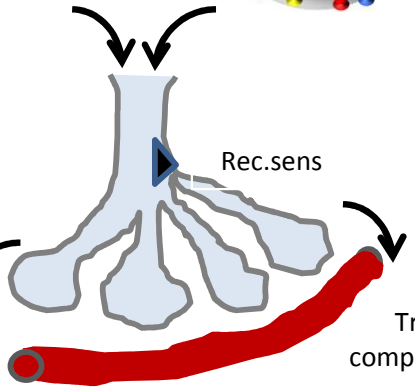
Gaz | Particules (PM10, PM2.5, PUF)

TRANSDUCTION



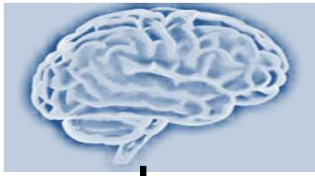
NO2
O3
CO

- Métaux de transition
- Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP)
- Quinones



Arc reflexe pulmonaire

AFFERENCES AUTONOMIQUES



STRESS OXYDATIF ALVEOLOCAPILAIRE

STRESS OXYDATIF - REACTION INFLAMMATOIRE SYSTEMIQUE

↘ Biodisponibilité NO | LDL Oxydés HDL dysfonctionnels | Activation Monocytes / Plaquettes

EFFERENCES AUTONOMIQUES
Stimulation orthosympathique
Relargage hormones de stress (E/NE)

EFFETS

Dysfonction Endotheliale | Activation Endotheliale | Lésion Endotheliale | Déséquilibre ortho/para Σ

↘ autorégulation débit sanguin | Athéromatose | Rupture plaque | ↗ TA, ↘ FVC

Ischémie | Athéro-thrombose | Vulnerabilité myocardique

EVENEMENTS

INFARCTUS MYOCARDE | AVC | ARYTHMIE | Insuf. Card.

Bourdrel et al. *Arch Cardiovasc Dis*. 2017 Nov;110(11)
Argacha, Bourdrel et al. *Trends Cardiovasc Med*. 2017 Aug 4

Cancers

↗ 20 % AML, children living < 150m major road (Paris)

Houot J et al. *Am J Epidemiol.* 2015 Sep 15.

Meta-analysis :

exposure to benzene at work increases the risk of leukemia with a dose-response pattern.

Khalade. *Environ Health*. 2010 Jun 28;9:31

WHO 2012 diesel engine exhaust :

- carcinogenic to humans (Group 1), based on sufficient evidence that exposure is associated with an increased risk for lung cancer.
- increased risk of bladder cancer

Cancers

- Prospective analysis from 17 cohort studies based in 9 European countries

312 944 cohort members, follow-up 13 years:

↗10 µg/m3 PM10 : 22% risk of Lung cancer (51% for lung adenocarcinomas)

↗ 5 µg/m3 PM2.5 : 18% risk of Lung cancer (55% for lung adenocarcinomas)

Raaschou-Nielsen et al. *Lancet Oncol*. 2013 Aug;14(9):813-22

- 40,114 participants, risk ↗↗ never smoked cigarettes :

↗55 % for living near a major road

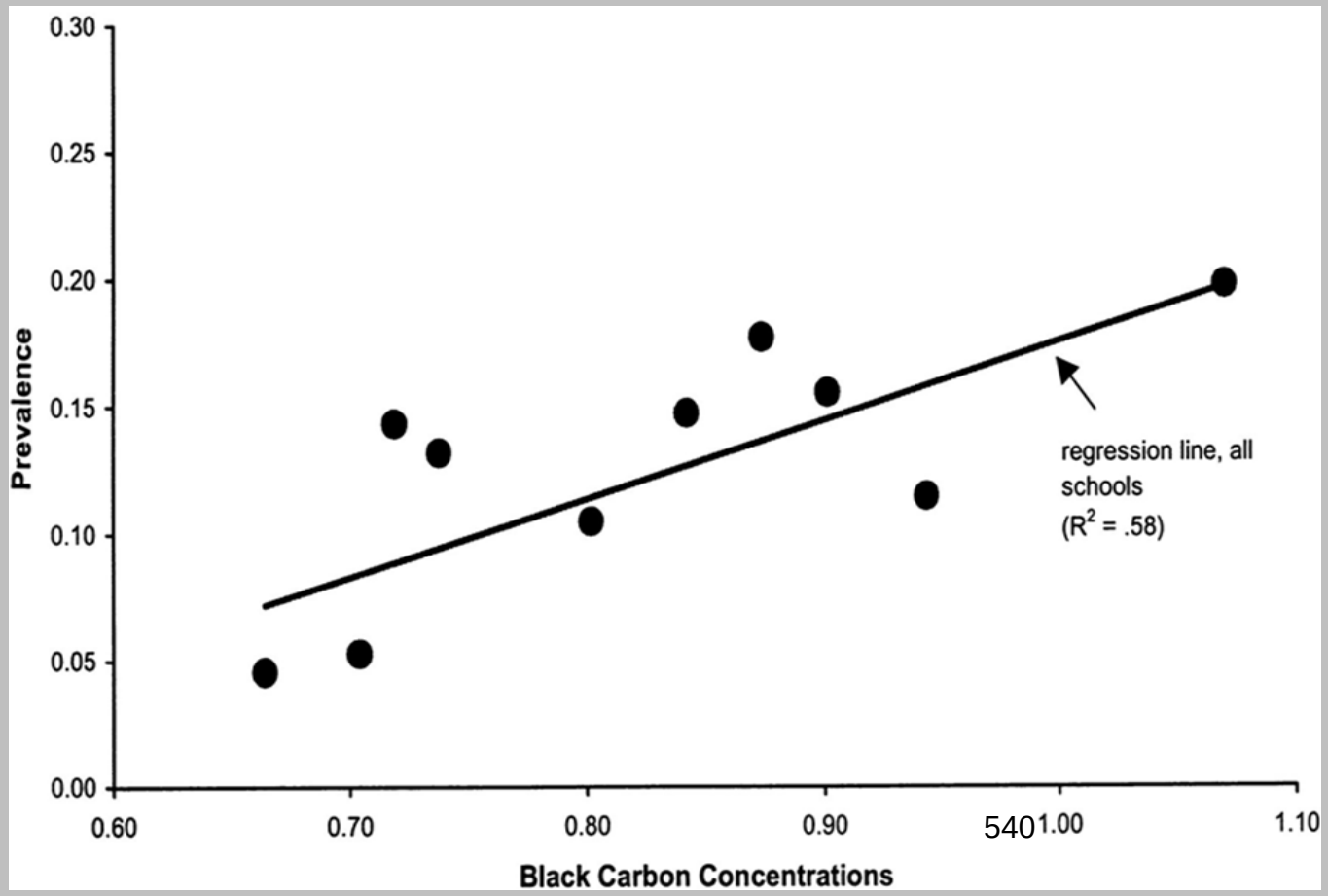
Beelen et al. *Epidemiology*. 2008;19: 702–10

Asthme

Meta-analysis: Traffic-related air pollution increases asthma and allergic diseases

Bowatte et al. *Allergy*. 2015 Mar;70(3):245-56

School-based study / Bronchiolitis – Asthma



Kim et al.
Am J Respir Crit Care. 2004 Sep 1;170(5):520-6

Respiratory diseases

3,863 children, 8 years follow-up, birth address:

PM2.5 increase incidence of asthma (odds ratio 1.28), prevalence of asthma (OR, 1.26) and prevalence of asthma symptoms (OR, 1.15)

Findings were similar for NO2

Gehring et al. *Am J Respir Crit Care Med*. 2010 Mar 15;181(6)

Even at relatively low ambient concentrations, ozone and primary pollutants from traffic sources independently contributed to the burden of emergency department visits for pediatric asthma

Strickland et al. *Am J Respir Crit Care Med*. 2010 Aug 1;182(3)

Respiratory diseases

Long-term exposure to traffic-related air pollution contribute to the development of **COPD** and COPD exacerbation

Am J Respir Crit Care Med 2011. 183 (4)

The association between air pollution and the incidence of **idiopathic pulmonary fibrosis** in Northern Italy.

Eur Respir J. 2018 Jan 25;51(1)

Role of atmospheric pollution on the natural history of **idiopathic pulmonary fibrosis :**

- Acute exacerbation
- Mortality : Mortality significantly associated with increased levels of exposure to PM

HR= **2** per 10 µg/m3 PM10

HR=**8**!! per 10 µg/m3 PM2.5

Thorax. 2018 Feb;73(2)

Impacts sur le système nerveux

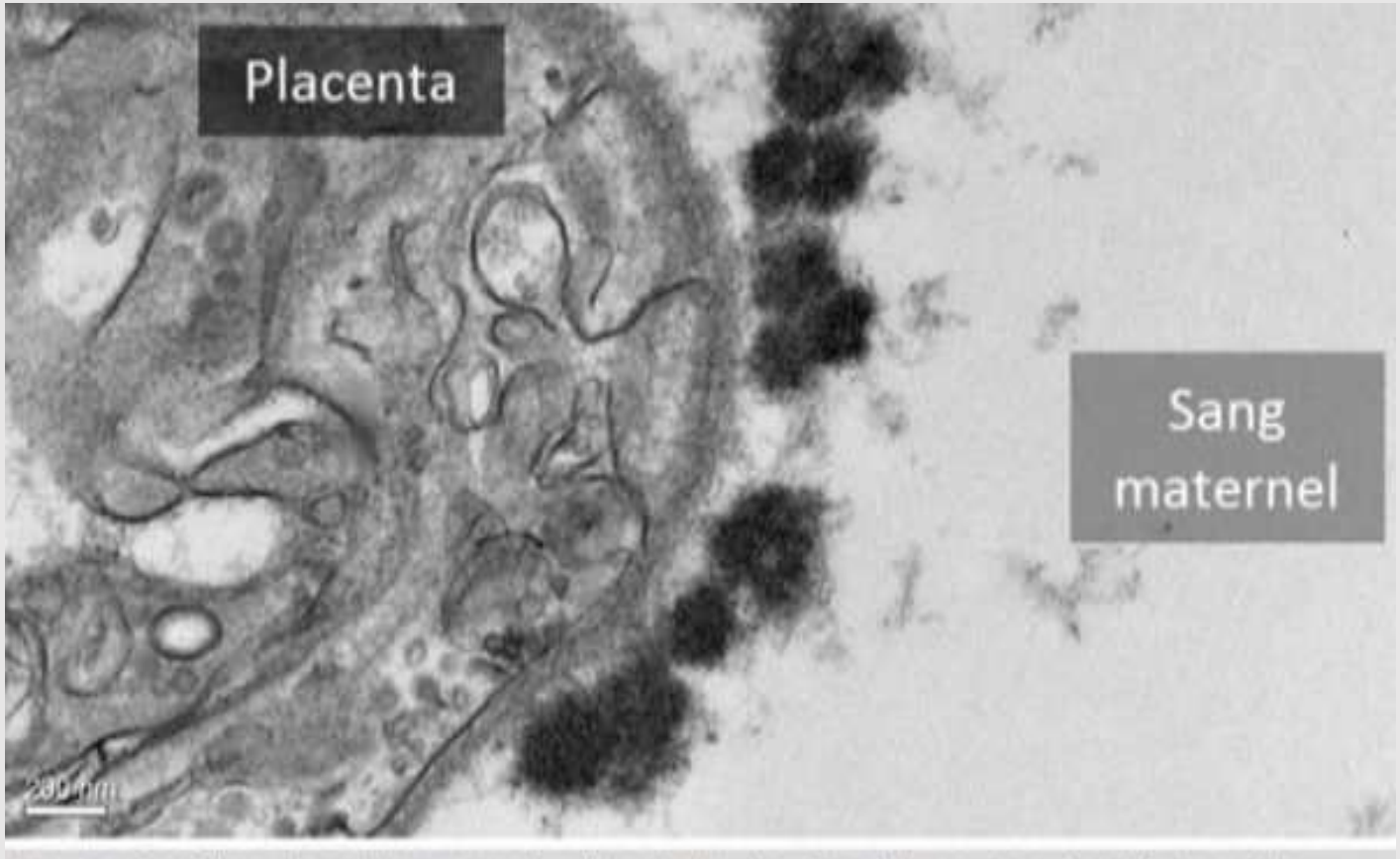
Chronic brain inflammation, microglia activation and white matter abnormalities:

↗ risk for autism spectrum disorders

↘ IQ in children, neurodegenerative diseases (Parkinson's disease; Alzheimer's disease), multiple sclerosis, and stroke

Block et al. *Neurotoxicology.* 2012 October ; 33(5): 972–984.

Effets in utéro



Les grains noirs visibles au niveau de la membrane microvilleuse du placenta, surface d'échange entre la mère et le fœtus, sont des accumulations de nanoparticules (microscopie électronique à transmission).

Particle and Fibre Toxicology 2016**13**:39

Air Pollution and Neuropsychological Development: A Review of the Latest Evidence

Evidence of an association between pre- or postnatal exposure to **PAH**s and decrements in global **IQ** is sufficient

Evidence was also sufficient for the association between pre- or postnatal exposure to fine particulate matter ($PM_{2.5}$) and **autism spectrum disorder**

Suades-González. *Endocrinology.* 2015 Oct; 156(10)

Ambient air pollution and pregnancy-induced hypertensive disorders: a systematic review and meta-analysis

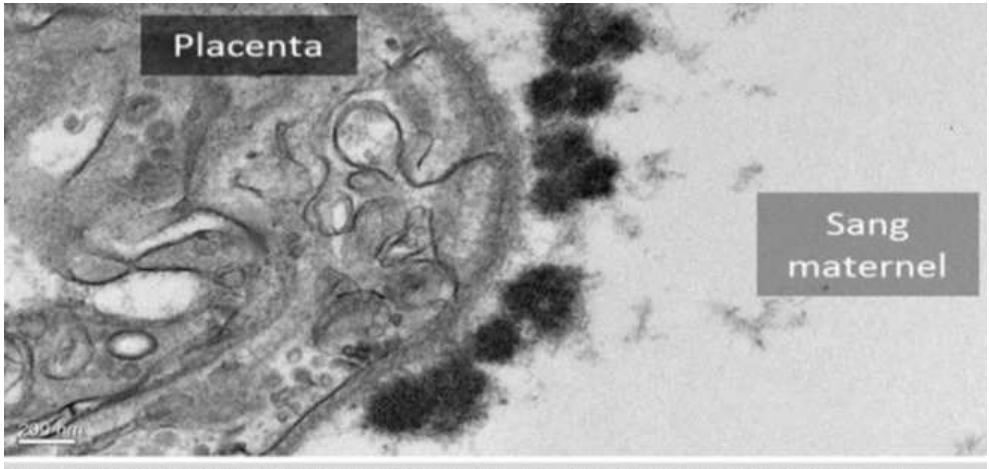
5-µg/m3 increase in PM2.5:

OR : 1.57 for combined pregnancy-induced hypertensive disorders

OR: 1.31 for preeclampsia

Pedersen et al. *Hypertension.* 2014 Sep;64(3) :494-500

Maternal Exposure to Ambient Particulate Matter during Pregnancy and the Risk for High Blood Pressure in Childhood



Les grains noirs visibles au niveau de la membrane microvilleuse du placenta, surface d'échange entre la mère et le fœtus, sont des accumulations de nanoparticules (microscopie électronique à transmission).

Zhang et al. *Hypertension* 2018;72:194–201.

Ambient air pollution and low Birthweight: European cohort study (ESCAPE)

14 population-based mother-child cohort studies in 12 European countries :

↗ 5 µg/m3 PM2.5 during pregnancy :

↗ 18% risk of low birthweight at term, prematurity

Pedersen et al. *Lancet Respir Med*. 2013Nov;1(9):695-704

Pregnancy exposure/Asthma

Higher prenatal PM2.5 exposure at midgestation was associated with asthma development by age 6 years

Hsu et al. *Am J Respir Crit Care Med*. 2015 Nov 1;192(9)

Maternal exposure to traffic-related air pollutant during pregnancy, is associated with an increased risk of developing asthma, rhinitis, and eczema in children

Deng et al. *Environ Res*. 2016 Oct;150:119-27

Preventive Effect of Residential Green Space on Infantile Atopic Dermatitis

Prospective birth cohort study :

Risk of infantile AD significantly increased with an increase in air pollution exposure during the first trimester of pregnancy

An increase in the green space within 200 m of residence was associated with a decreased risk of AD

Lee et al. *Int J Environ Res Public Health.* 2018 Jan 9;15(1)

Air pollution/ Diabetes

Association between ambient air pollution and diabetes mellitus in Europe and North America: systematic review and meta-analysis

Environ Health Perspect. 2015 May;123(5):381-9

Associations of residential long-term air pollution exposures and satellite-derived greenness with insulin resistance in German adolescents.

Environ Health Perspect2016;124:1291–12988

Efficacité des mesures préventives

Publique : Effets des interdictions-contrôles :

Contrôle drastique des émissions diesel (Tokyo) introduite en 2003 :

Entre 2003-2012:

↘ 44% particules du trafic

↘ 11 % mortalité cardiovasculaire et 22% mortalité respiratoire

Ajusté avec évolution dans le même temps de mortalité ville témoin (Osaka).

Yorifuji et al. *Epidemiology.* 2016 Nov;27(6):769-78

Publique: **Espaces verts** : Vivre à proximité d'espaces verts : ↘ mortalité cardiovasculaire
Espaces verts et grossesse : ↘ risque d'allergies chez enfant

Vienneau et al. *Environ Int*. 2017 Nov;108:176-18

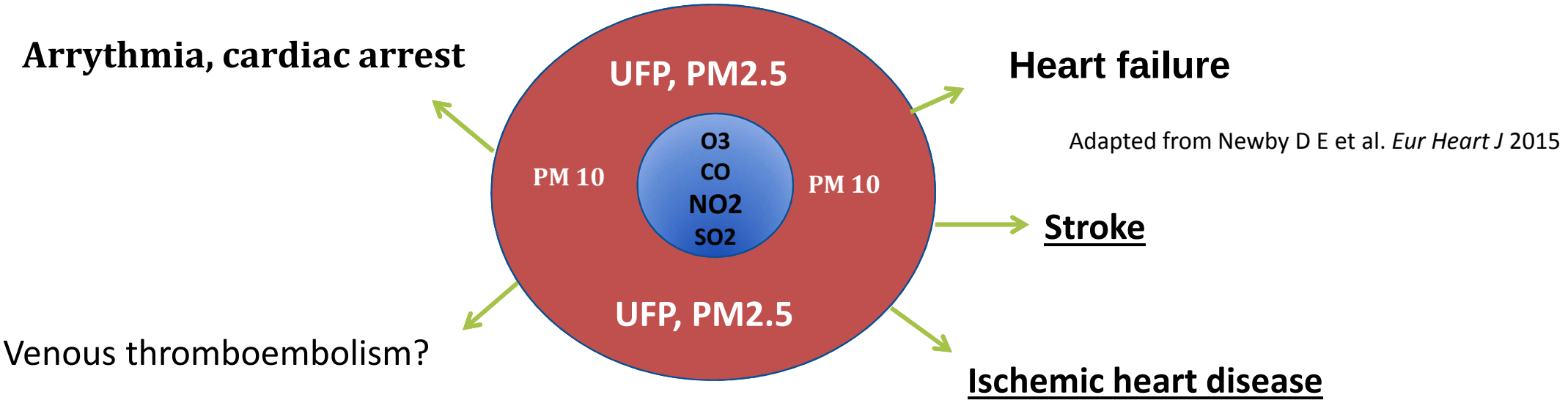
Individuelle: masques haut pouvoir filtrant FFP 1 - 2 – 3

Efficacité limitée: PUF et CO, NO2 non stoppés, tolérance à l'effort, forme visage…
Efficacité démontrée chez patients coronariens en Chine

552

Langrish et al. *Environ Health Perspect* 2012;120:367–72.

Take Home Messages



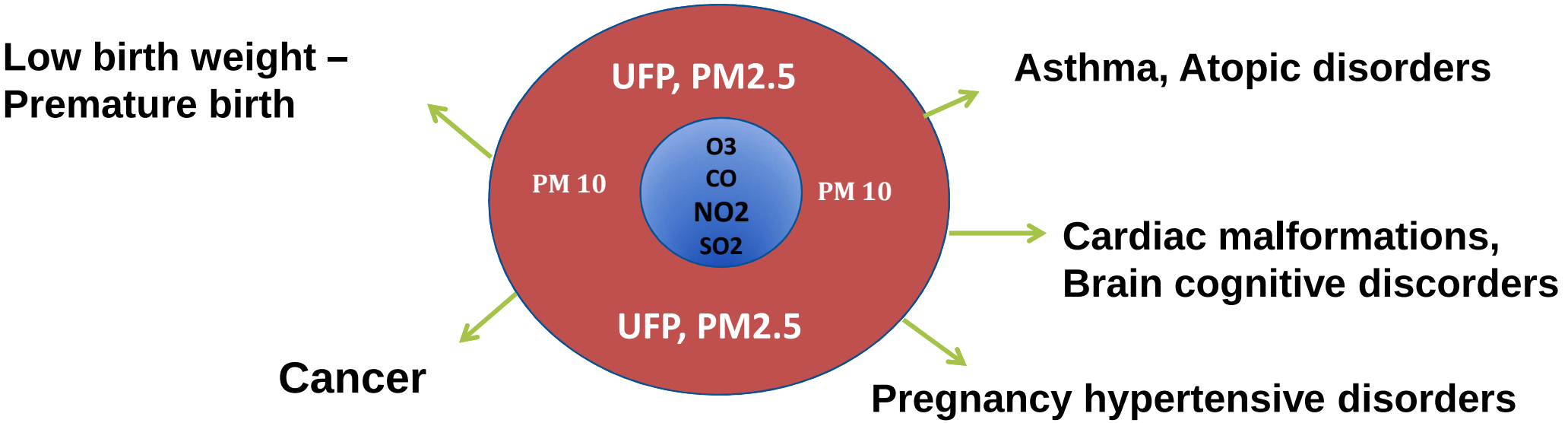
Adapted from Newby D E et al. *Eur Heart J* 2015

Impact of road traffic exposure, Diesel (UFP, PAH , NO2)

No threshold of exposure below which there is not an effect.

Cardiovascular risk of air pollution : similar to diabetes and HTA (American Society of Cardiology)

Take Home Messages



Impact of road traffic exposure , Diesel (UFP, **PAH** , NO2), Benzene

No threshold of exposure below which there is not an effect.

Green spaces!!

Cancers

- The miners study Attfield et al.2012

- Miners study adjusted for cigarette smoking and other potential confounding variable :

Heavily exposed workers: risk x 3

Among never smokers heavily exposed workers, >15 years: risk x 7

Silverman et al., 2012

- U.S. railroad workers 1959 -1996 : ↗40% lung cancer mortality

Garshick et al., 2004

- Regular exposure to vehicle exhaust from diesel on highways, city streets, and loading docks : ↗risk 15-40% lung cancer

Garshick et al., 2008

Cancers

The SYNERGY project : lifetime work histories from 11 case-control studies in Europe and Canada: ↗ 30% (risk highest quartile versus unexposed)

Olsson et al. *Am J Respir Crit Care Med*. 2011 Apr 1;183(7)

188,699 lifelong never-smokers:

↗10 µg/m(3) increase in PM2.5 : ↗ 15-27% increase in lung cancer mortality

Turner et al. *Am J Respir Crit Care Med*. 2011 Dec 15;184(12)

Meta-analysis: Exposure to traffic-related air pollution significantly increased the risk of lung cancer

G.Chen et al. *Thoracic Cancer* 6(2015) 307-318

Efficacité des mesures préventives

Association Between Changes in Air Pollution Levels During the Beijing Olympics and Biomarkers of Inflammation and Thrombosis in Healthy Young Adults

125 healthy young adults before, during, and after the 2008 Olympics

Concentrations of particulate and gaseous pollutants decreased substantially (-13% to -60%) from the pre-Olympic period to the during-Olympic period

↓

improvements in sCD62P levels (-34.0%) and von Willebrand (- 13%) factor from pre-Olympic to the during-Olympic period

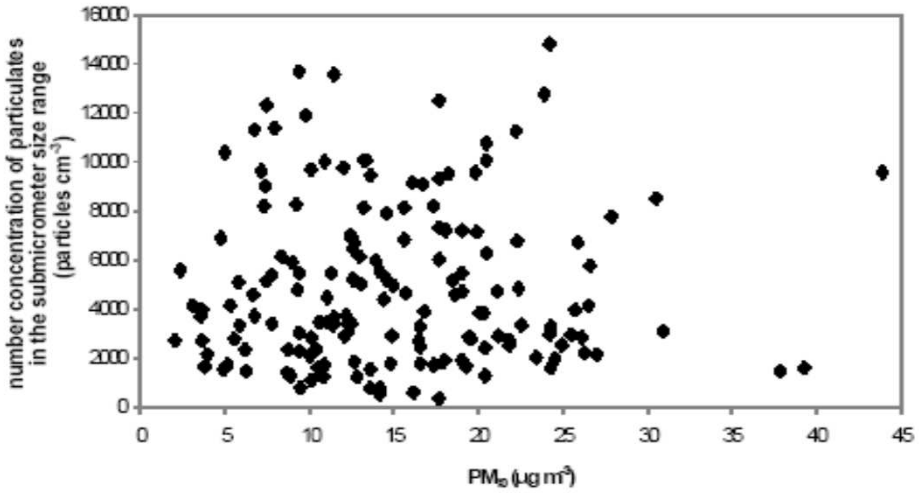
557

Rich et al. *JAMA*. 2012 May 16;307(19)

Trafic : particules ultrafines (UFP) à plus de 90%

Etudes toxicologiques chez homme et animal : toxicité du Diesel provient essentiellement des **UFP** en raison de leur taille, rapport surface/taille et composés de surface (HAP, métaux)

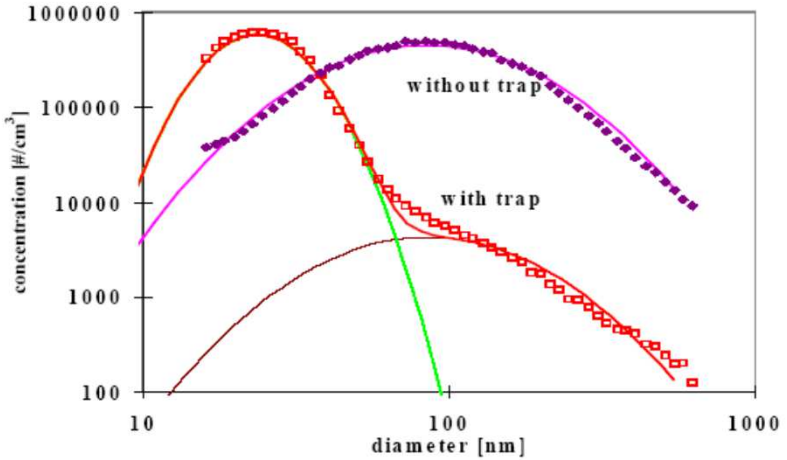
Mills et al. *Eur Heart J*. 2011 Nov;32(21):2660-71



Concentration en nombre de particules de taille variant de 0,016 à 0,626 µm en fonction de la concentration massique de PM_{10}

Morawska et al., 1998

UFP non dosées dans l'air ambiant !!

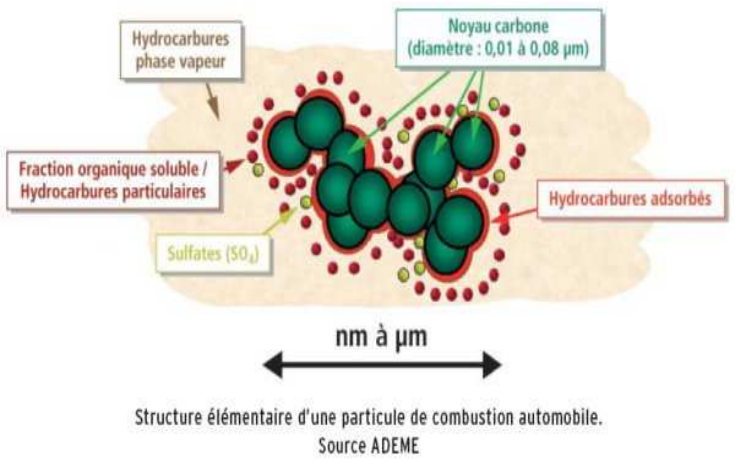


Effet « paradoxal » des FAP

DIESEL

ESSENCE

1/ UFP



Structure élémentaire d'une particule de combustion automobile.
Source ADEME

Composition UFP varie fortement
en fonction type essence (richesse en hydrocarbures)

HAP: cancérigène ++, CV, Fœtus

½ Volatils :

Froid: HAP: Gaz → PM

Bien plus toxique sous forme particulaire

Concentration X 2 en hiver Zhu et al. (2004)

Ethanol (5 ou 10%): ↘ HAP

2/ Gaz

6 – 10 fois plus de NO2

Moins de NO2 mais COV (Benzène)

Systèmes de dépollution du NO2 sur diesel ne fonctionnent pas (ou peu) sur moteur froid, en ville

FAP

Experimental studies on human bronchial epithelial exposed to diesel exhaust with a diesel car particulate filter show persistant oxidative stress reactions and tumorigenic potential, due to gaseous compounds (NO2 , CO, the gas-phase PAHs) and nanoparticulate PAHs unfiltered exhaust .

Hawley et al . *Toxicol Sci.* 2014 Oct;141(2):505-14

Induction of **superoxide-dismutase gene expression** by filtered diesel exhaust in human respiratory epithelium cells, implies that the gazeous exhaust components are also involved in air pollution related oxidative stress reactions

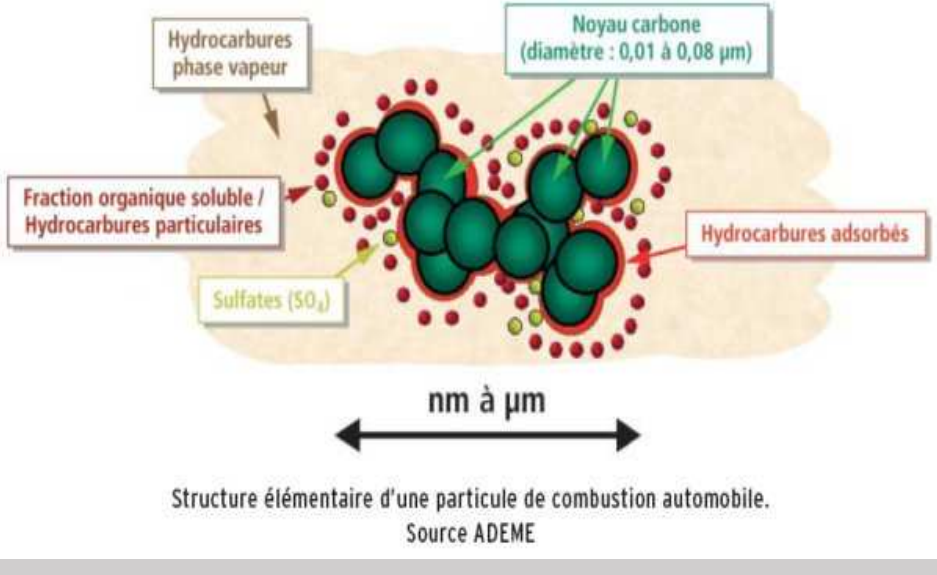
Steiner et al. *Atmospheric Environment* 81 (2013) 117

Etudes en chambre d'exposition

Effects of Diesel Particles:

Adverse vascular effects of diesel exhaust predominantly mediated by **surface compounds** of combustion-derived nanoparticulate (metals and hydrocarbons: PAH, quinones..)

Mills et al. *Eur Heart J*. 2011 Nov;32(21):2660-71



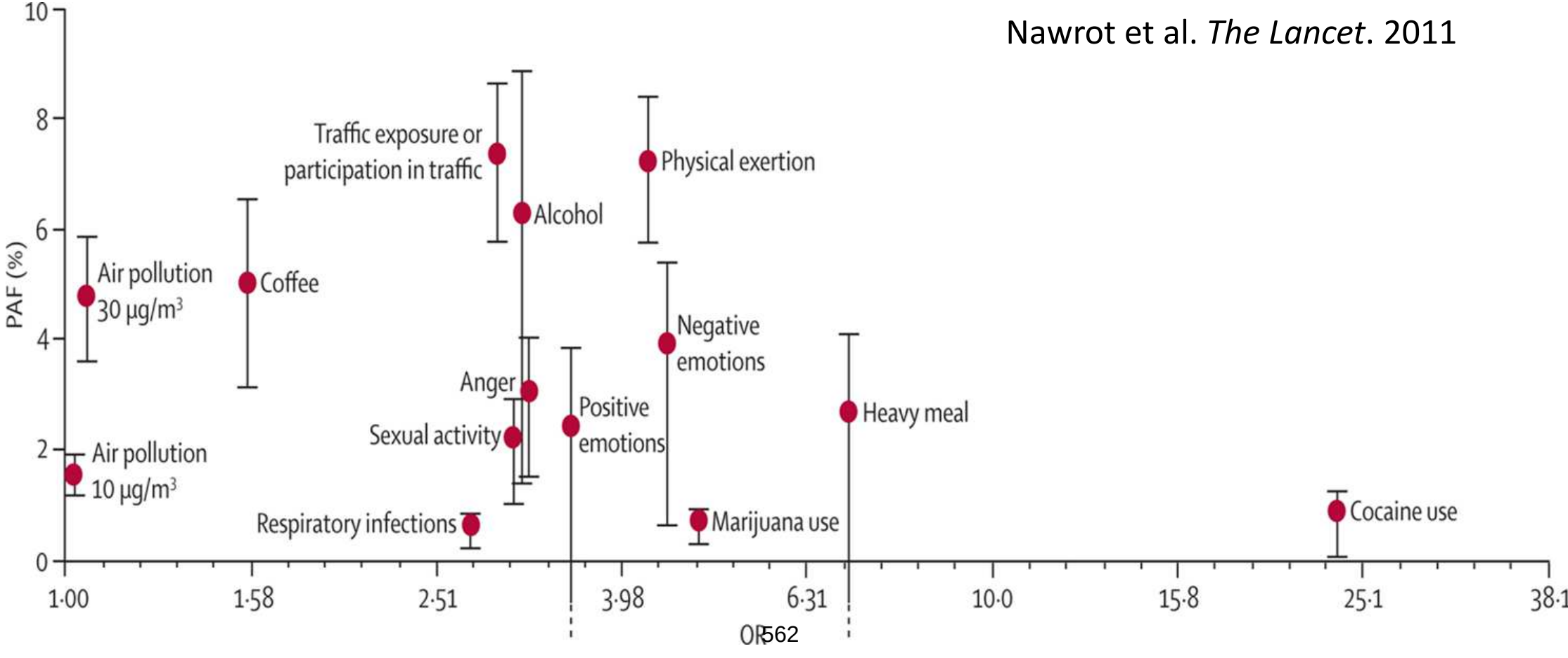
Structure élémentaire d'une particule de combustion automobile.
Source ADEME

Exposition court terme / Infarctus myocarde

Méta-analyse des « triggers » d'infarctus :

Pollution air - exposition au trafic = premier trigger d'infarctus **à l'échelle de la population**

Nawrot et al. *The Lancet*. 2011



Air pollution exposure during pregnancy, ultrasound measures of fetal growth, and adverse birth outcomes: a prospective cohort study.

Prospective, 7,772 subjects in the Netherland :

NO2 inversely associated with **fetal femur length**

PM10 and NO2 associated with smaller **fetal head circumference**

Average PM10 and NO2 during pregnancy were inversely associated with **birth weight**

PM10 exposure was positively associated with **preterm birth**

563

van den Hooven et al. *Environ Health Perspect*. 2012 Jan;120(1)

Maternal exposure to ambient air pollution and risk of early childhood cancers: A population-based study in Ontario, Canada

Prospective study Follow-up until 6 years :

association between exposure to ambient air pollution during pregnancy, especially in the first trimester and an increased risk of **astrocytoma** (HR per 4.0µg/m^3=1.40 (95% CI: 1.05-1.86))and **ALL** ((HR=1.20 (95% CI: 1.02-1.41)

Lavigne et al *Environ Int*. 2017 Mar;100:139-147

In Utero and Early-Life Exposure to Ambient Air Toxics and Childhood Brain Tumors

PNETs (*primitive neuroectodermal tumor* ≤ 38 cases) :

positively associated with interquartile range (IQR) increases in prenatal exposure to acetaldehyde [odds ratio (OR) = 2.30; 95% CI: 1.44, 3.67], 1,3-butadiene (OR = 2.23; 95% CI: 1.28, 3.88), **benzene**, and toluene

Medulloblastoma (≤ 30 cases) :

associated with prenatal exposure to **polycyclic aromatic hydrocarbons** (PAHs combined: OR = 1.44; 95% CI: 1.15, 1.80).

Von Ehrenstein et al. *Environ Health Perspect.* 2016 Jul;124(7)

An exploratory study of ambient air toxics exposure in pregnancy and the risk of neuroblastoma in offspring

California Cancer Registry 1990-2007maternal exposure to ambient air toxics in pregnancy in relation to neuroblastoma in the child:

Neuroblastoma risk was increased with higher maternal exposure to carbon tetrachloride (OR=2.65, 95%CI 1.07, 6.53) and **polycyclic aromatic hydrocarbons** (OR=1.39, 95%CI 1.05, 1.84)

Heck et al. *Environ Res.* 2013 Nov;127:1-6

Traffic-related air pollution /Congenital anomalies :

Increase in NO2 (12.2 µg/m3) :

Coarctation of the aorta (OR = 1.15; 95% CI: 1.01, 1.31)

Digestive system defects (OR= 1.11; 95% CI: 1.00, 1.23)

Schembari et al *Environ Health Perspect.* 2014 Mar;122(3):317-23.

Exposure to higher levels of PM10 and NOx during pregnancy was associated with an increased risk for congenital malformations in the circulatory system and genital organs

Farhi et al. *Environ Res*. 2014 Nov;135:173-80

Ambient Air Pollution and Risk of Congenital Anomalies: A Systematic Review and Meta-analysis

Vrijheid et al. *Environ Health Perspect* 2011 vol: 119 (5) pp: 598-606

21

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Contrat de territoire avec le Département 2019 - 2021.

Par délibération du 22 janvier 2018, le conseil municipal a donné son approbation à la signature avec le département du Bas-Rhin d'un « contrat départemental de développement territorial et humain ».
Dans le cadre de cette procédure, le département contribuera au financement des opérations suivantes :

Projet	*Montant TTC*	*Montant HT*	*Planning*	*Taux intervention prévisionnel*	*Participation prévisionnelle du Département*
Création de la maison Sport Santé dans le cadre de l'opération Bains Municipaux	5 500 000 €	4 583 333 €	2021/2022	20%	916 667 €
Réhabilitation du gymnase de la Canardière à la Meinau	3 200 000 €	2 666 667 €	2019/2020	30%	800 000 €
Rénovation du gymnase Conseil des XV	2 700 000 €	2 250 000 €	2021/2022	30%	675 000 €
Construction des derniers vestiaires du stade Walter au Neuhof	2 000 000 €	1 666 667 €	2021/2022	30%	500 000 €
Construction d'un pôle boxe à l'Elsau	3 200 000 €	2 666 667 €	2021/2022	30%	800 000 €
Réhabilitation dans le cadre du transfert de propriété par l'Eurométropole à la Ville de Strasbourg du gymnase Karine C à Hautepierre	3 000 000 €	2 500 000 €	2021/2024	30%	750 000 €
Construction d'un préau sportif Karine C à Hautepierre	420 000 €	350 000 €	2019/2020	30%	105 000 €

Projet	*Montant TTC*	*Montant HT*	*Planning*	*Taux intervention prévisionnel*	*Participation prévisionnelle du Département*
Construction d'un préau Exès Rieth à Cronenbourg	444 000 €	370 000 €	2021/2022	30%	111 000 €
Création d'un bâtiment vestiaires au stade Exès à Cronenbourg	1 300 000 €	1 083 333 €	2019/2020	30%	325 000 €
Rénovation des vestiaires du stade Vauban à Strasbourg	2 000 000 €	1 666 667 €	2021/2022	30%	500 000 €
Isolation et étanchéité au gymnase de la Robertsau	1 000 000 €	833 333 €	2020/2021	30%	250 000 €
Réfection de la toiture du gymnase de la Musau	1 000 000 €	833 333 €	2021/2022	30%	250 000 €
Création et restructuration du Centre Sportif Ouest	2 000 000 €	1 666 667 €	2021/2022	30%	500 000 €
Sous total "équipements sportifs"	***27 764 000 €***	***23 136 667 €***			***6 482 667 €***
Réhabilitation du complexe sportif Brigitte à Strasbourg dans le cadre du NPNRU	3 000 000 €	2 500 000 €	2024/2025	30%	750 000 €
Construction d'un centre sportif "plaine sportive" avec ALSH de 200 places et équipement multisport à Hautepierre dans le cadre du NPNRU	5 000 000 €	4 166 667 €	2024/2025	30%	1 250 000 €
Création d'un préau sportif Baggersee et couverture du club de tennis dans le cadre du NPNRU	1 200 000 €	1 000 000 €	2022/2025	30%	300 000 €
Démolition/ reconstruction du gymnase Schongauer à l'Elsau dans le cadre du NPNRU	5 000 000 €	4 166 667 €	2025/2027	30%	1 250 000 €

Projet	*Montant TTC*	*Montant HT*	*Planning*	*Taux intervention prévisionnel*	*Participation prévisionnelle du Département*
Relocalisation du gymnase Solignac au Neuhof dans le cadre du NPNRU	5 000 000 €	4 166 667 €	2025/2027	30%	1 250 000 €
Sous total "équipements sportifs" : engagement complémentaire du Département dans le cadre du NPNRU	***19 200 000 €***	***16 000 001 €***			***4 800 000 €***
Antenne du centre médico-social et centre-culturel du Port du Rhin	3 200 000 €	2 666 667 €	2019/2021	20%	533 333 €
Création d'une maison de services comprenant un centre médico-social au Quartier des Quinze à Strasbourg	1 650 480 €	1 375 400 €	2019/2020	40%	550 160 €
Relocalisation de la ludothèque de la Meinau dans le cadre du NPNRU	600 000 €	500 000 €	2021/2022	20%	100 000 €
Création d'un pôle centre socio-culturel Ziegelwasser au Neuhof dans le cadre du NPNRU	3 000 000 €	2 500 000 €	2020/2023	20%	500 000 €
Sous total "autres équipements"	***8 450 480 €***	***7 042 067 €***			***1 683 493 €***
Restructuration des locaux gérés par l'association "le centre de loisirs et de la jeunesse de la Police Nationale" (CLJ) de la zone Elan au Neuhof dans le cadre du NPNRU	600 000 €	500 000 €	2022/2024	20%	100 000 €
Sous total "autres équipements" : engagement complémentaire du Département dans le cadre du NPNRU	***600 000 €***	***500 000 €***			***100 000 €***
Total Ville de Strasbourg	***56 014 480 €***	***46 678 735 €***		***28%***	***13 066 160 €***

En contrepartie, le Département demande à la Ville de Strasbourg de s'engager sur les points suivants :

1) Pour les équipements sportifs :

- Associer le Département à la conception des équipements sportifs qui seront mis à disposition des collèges Strasbourgeois ;

- Garantir un accès gratuit au collégiens pour la pratique sportive durant 8 ans puis 7 ans aux tarifs départementaux, à compter de la rentrée scolaire 2019/2020, à l'ensemble des équipements sportifs dont elle assure la gestion et qui sont mis à disposition des 18 collèges publics de Strasbourg ; les conditions tarifaires sont précisées dans les conventions d'utilisation.

- Garantir un volume horaire d'accès aux équipements sportifs dont elle assure la gestion pour les collèges listés ci-dessus selon les conditions fixées dans les conventions d'utilisation ;

- Prévoir l'investissement nécessaire dans le « 1er équipement » favorisant et améliorant la pratique sportive des collégiens et selon les besoins identifiés par l'équipe EPS du collège concerné (pour exemple : rideau de séparation, marquages au sol polyvalents, paniers de basket latéraux, poteaux et filets de volley et de badminton…) ;

- Mettre à disposition gratuitement du Département, le cas échéant et une fois par an au maximum, les équipements cofinancés ; les frais d'ouverture, de nettoyage, de protection des sols, de mise en configuration et de démontage, ainsi qu'une assurance en cas de détérioration sont à la charge du Département du Bas-Rhin. Un état des lieux avant – après sera effectué.

- Prévoir la signalétique départementale (plaque inaugurale + panneaux dans l'espace sportif si la Ville y implante un panneau) conformément aux termes des conventions financières conclues pour chaque projet.

2) Pour la Maison Sport Santé :

- mettre le bâtiment à disposition du groupement d'intérêt public (GIP) afin que ce dernier puisse développer les dispositifs de politique publique qui lui incombent, sous réserve des dispositions finales de la convention constitutive ;

- Créer un partenariat d'expertise entre le Département et la Ville de Strasbourg autour du Living Lab (pôle commun d'innovation et d'expérimentation in vivo), dans un objectif d'échange de pratiques et d'informations, et d'analyse croisée des enjeux de prévention dans un territoire rural versus urbain ;

- Promouvoir l'activité physique envers les enfants, les collégiens, les personnes en perte d'autonomie (prévention de la sédentarité) ;

- déployer des formations-actions spécifiques pour les aidants naturels et familiaux telles que "les gestes et postures de l'aidant", "la mobilisation des personnes en perte d'autonomie", "l'activité physique comme vecteur de lien social".

3) Pour les équipements sociaux :

La ville de Strasbourg s'engage à exercer les missions d'accompagnement social qui lui sont confiées par le Département dans le cadre fixée par la convention de délégation des compétences sociales entre le Département et la Ville de Strasbourg. En particulier :

- proposer un accueil social inconditionnel pour toutes les personnes qui le sollicite,
- pour chaque situation qui le nécessite, la mobilisation pertinente des offres de service déployées par la Ville de Strasbourg,
- le respect de la charte graphique.

4) Pour les équipements socio-culturels

La Ville apportera son ingénierie au centre socio-culturel pour construire son projet social dans le contexte déjà cité, en lien avec ses partenaires Caf et Département. Par ailleurs, la Ville dans la mesure de ses moyens se mobilisera avec les partenaires pour l'accompagnement de l'association afin de l'aider à renforcer sa capacité à se développer à la nouvelle échelle du quartier.

La Ville s'engage à exercer les missions d'accompagnement social qui lui sont confiées par le Département dans le cadre fixée par la convention de délégation des compétences sociales entre le Département et la Ville de Strasbourg. En particulier :

- proposer un accueil social inconditionnel pour toutes les personnes qui le sollicite,
- pour chaque situation qui le nécessite, mobiliser de manière pertinente les offres de service déployées par la Ville de Strasbourg,
- le respect de la charte graphique.

Par ailleurs, la Ville s'engage à favoriser une étroite collaboration entre les deux entités : le Centre socio-culturel et le Centre médico-social pour une complémentarité de leurs actions et un meilleur service au public. La réalisation de ce projet devra permettre :

- l'amélioration de la qualité de la prise en charge du public au niveau de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, la mutualisation des locaux avec le service de protection maternelle et infantile du Département et la modernisation des locaux ;
- le renforcement du travail de partenariat avec le centre socio-culturel (partage de locaux) notamment autour des questions de parentalité ;
- le recentrage de la structure sur le quartier du fait du développement du Port du Rhin vers le Sud ;
- une meilleure visibilité du bâtiment dans le quartier.

Le montant global des subventions départementales versées pour le financement de 23 équipements publics s'élève à **13 066 160 €**.

Pour l'ensemble de ces contreparties, il résulte une perte de recettes de fonctionnement s'élevant à 2 053 894 € sur une période de 15 ans (hors inflation).

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil,
sur proposition de la Commission plénière,
après en avoir délibéré
autorise

le Maire ou son-sa représentant-e :

- *à recevoir les contributions versées par le Département au titre de sa procédure dite « contrat départemental de développement territorial et humain »,*

- *à signer tous documents destinés à permettre la perception de ces recettes d'investissement (documents contractuels, conventions financières, etc.).*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

22

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Déclassement anticipé du domaine public d'emprises foncières sises place des Halles à Strasbourg - Avis du conseil municipal - Article L. 5211-57 du code général des collectivités territoriales.

Depuis une quarantaine d'années, la gare routière interurbaine est installée en partie sur deux parcelles cadastrées section 73, numéros 153 et 182, propriété de l'Eurométropole de Strasbourg, sises place des Halles à Strasbourg ; elle est exploitée par la Compagnie des transports du Bas-Rhin (CTBR) en application d'une délégation de service public de la région Grand Est.

Si ce site est équipé de locaux préfabriqués permettant l'accueil d'un point de vente et des bureaux de la CTBR, en revanche, il est dépourvu de tous les équipements dignes d'une gare routière (absence de quais d'embarquement et de débarquement surélevés, de salles d'attente, de cabinets d'aisance, de signalétique adaptée, de salle de repos pour les chauffeurs, etc.). La circulation des piétons (usagers ou non) y est difficile, voire même dangereuse.

Il ne répond donc pas aux normes de sécurité pour la manœuvre des autocars en marche arrière, ni aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, ni aux règles d'hygiène et de sécurité du personnel.

Par ailleurs, l'entrée à la gare routière s'effectue par la rue des Halles, et la sortie débouche sur la rue de Sébastopol, deux axes routiers déjà très fréquentés, auxquels la circulation des bus interurbains ajoute à l'encombrement.

Conscientes des enjeux liés à l'avenir de ce quartier des Halles, la ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg ont entrepris des démarches communes afin d'améliorer le cadre de vie des habitants, faciliter les accès et les mobilités, valoriser l'image du site pour développer son attractivité commerciale, et mieux intégrer le centre commercial dans la cité.

Ces démarches s'articulent autour de trois axes essentiels consistant en la restructuration du bloc immobilier des Halles et son ouverture sur le quartier (notamment par une rénovation architecturale du centre commercial), la facilitation des déplacements (par une réorganisation des déplacements, notamment une meilleure circulation des piétons et des cyclistes), et une requalification des espaces publics et privés ouverts au public (remodelage du parvis Kléber, programme immobilier à plusieurs usages). Dans ce cadre,

il est envisagé de libérer la place des Halles de son occupation par la gare routière, et de la rendre accessible au public par l'aménagement d'espaces qui lui seront dédiés.

En accord avec la région Grand Est, il est prévu de relocaliser les lignes routières interurbaines régulières sur une dizaine de sites spécifiquement aménagés au niveau de la gare SNCF (place de la gare et boulevard de Metz).

Parallèlement, le tracé du réseau viaire périphérique à la gare routière doit être recomposé.

Un tronçon de la rue des Halles et un tronçon de la rue du Travail à hauteur de son carrefour avec la rue des Halles vont être fermés aux véhicules et désaffectés du domaine public de voirie. L'emprise de la gare routière sera également désaffectée du domaine public de voirie pour être pour partie déclassée et pour partie réaffectée aux espaces publics non routiers.

Les emprises des deux tronçons de voirie désaffectés, du square et de la gare routière, emprises situées à l'arrière du centre Halles, seront ainsi réunies afin de ne plus former qu'un seul et même tènement dépourvu de toute circulation automobile.

Ces emprises, telles que détaillées au plan d'enquête annexé, seront ainsi pour partie restituées à l'usage du public après aménagement d'un parc et d'un parvis, et pour partie valorisées en vue de la création d'un pôle de loisirs.

Pour permettre ces nouvelles affectations, les emprises concernées, actuellement attachées au domaine public métropolitain de voirie, doivent être désaffectées et déclassées. Toutefois, il est prévu que ce déclassement soit réalisé par anticipation, c'est-à-dire avant la désaffectation du terrain d'assiette de la gare routière et des tronçons de voirie.

En application de l'article L. 2141-1 du code général de la propriété des personnes publiques : « *un bien d'une personne publique mentionnée à l'article L. 1 qui n'est plus affecté à un service public ou à l'usage direct du public ne fait plus partie du domaine public à compter de l'intervention de l'acte administratif constatant son déclassement* ».

Toutefois, l'article L. 2141-2 du même code prévoit que le déclassement d'un immeuble appartenant au domaine public peut être prononcé, par anticipation, dès que sa désaffectation est décidée alors même que les nécessités du service public justifient que cette désaffectation prenne effet dans un délai fixé par l'acte de déclassement.

Dans le cas présent, les superficies respectives des deux projets (parc urbain et pôle de loisirs) représentent respectivement environ 65 % et 35 % des superficies désaffectées.

La désaffectation des emprises relevant actuellement du domaine public de voirie et destinées à l'aménagement du parc urbain s'échelonnera dans le temps, au fur et à mesure de l'avancement du projet d'aménagement et de recomposition des espaces publics. Tandis que la désaffectation de l'emprise de la gare routière destinée à la construction du pôle de loisirs deviendra effective lors du commencement des travaux.

Dans l'un et l'autre cas, la désaffectation immédiate du domaine public serait contraire à la continuité du service public qui s'y exerce. Il est donc prévu que celle-ci intervienne au plus tard le 30 juin 2022, le temps nécessaire pour assurer une libération des lieux, notamment par la Compagnie des transports du Bas-Rhin, et la relocalisation des lignes routières interurbaines sur des sites dédiés.

Une étude d'impact pluriannuelle tenant compte de l'aléa inhérent au déclassement anticipé a été établie et figure en annexe à la présente délibération. Elle établit que s'il n'est pas possible d'écarter dans l'absolu tout risque, notamment ceux liés à la procédure ou à la non désaffectation effective de l'emprise dans les délais impartis, ce risque et ses conséquences restent limités. Il est difficile à ce stade de faire une analyse précise et chiffrée de ce risque, qui serait lié à une défaillance soit de l'Eurométropole de Strasbourg (absence de transfert des emprises concernées à la ville de Strasbourg pour l'aménagement des espaces publics, ou/et à un aménageur privé pour la réalisation du pôle de loisirs), soit de la ville de Strasbourg ou/et d'un aménageur privé (faisabilité de leurs projets respectifs). Cette étude permet de mettre en perspective les avantages et éventuels inconvénients de la procédure de déclassement anticipé.

Enfin, conformément aux dispositions de l'article L. 141-3 du code de la voirie routière, le projet de déclassement a fait l'objet d'une enquête publique préalable du 26 mars au 17 avril 2019. Le commissaire enquêteur a émis un avis favorable sans réserve à ce projet.

En application des dispositions de l'article L. 5211-57 du code général des collectivités territoriales, le conseil municipal est invité à émettre un avis sur le projet de l'Eurométropole Strasbourg de déclasser par anticipation les emprises concernées.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu l'article L. 2141-2 du code général de la propriété des personnes publiques
vu l'article L. 5211-57 du code général des collectivités territoriales
vu le rapport du commissaire enquêteur
vu l'étude d'impact annexée
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

émet un avis favorable

au déclassement par anticipation du domaine public des emprises des parcelles cadastrées section 73, numéro 158 et 182, sises place des Halles à Strasbourg, telles que représentées sur le plan d'enquête publique annexé.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019



Annexe 4.1

PLAN DE SITUATION

STRASBOURG - VILLE

Désaffectation du domaine public de voirie d'une emprise sise place des Halles

Date d'édition	MDP.11.11.1683	ECHELLE
05/03/2019		1/ 10000

Eurométropole de Strasbourg

1, parc de l'Étoile 67076 Strasbourg Cedex Tél : 03 68 98 50 00

DUT - Mission Domanialité Publique

PLAN D'ENQUÊTE

Référence : MDP 11.11.1683

Strasbourg, le

Vu, le

Commissaire-Enquêteur

50 m

PROJET ETABLI LE : 05/03/2019
MODIFIE LE :
MODIFIE LE :
MODIFIE LE :

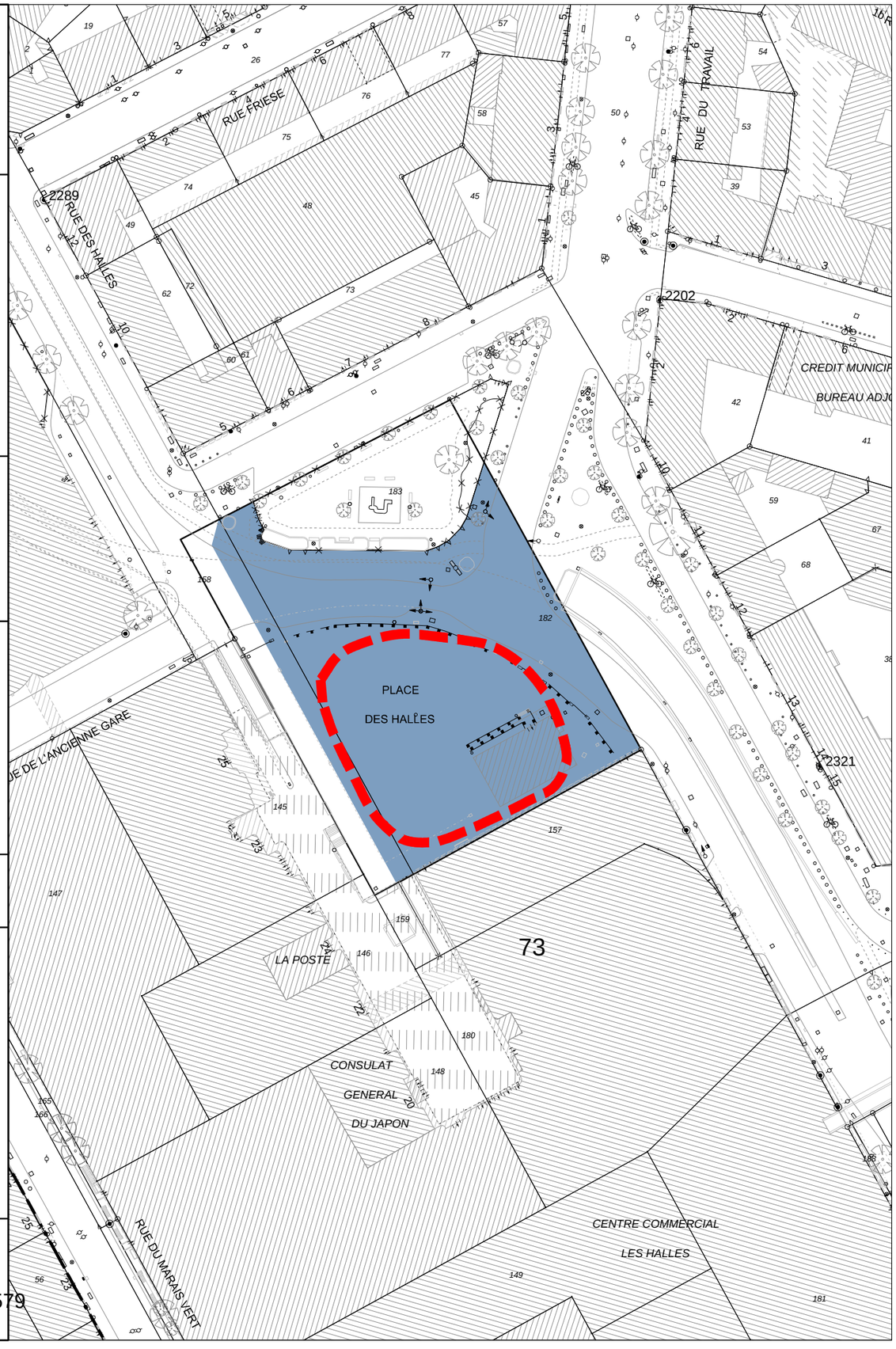
DESSINE PAR :
GILLET

N
O E
S

Emprise à désaffecter du domaine public de voirie

Zone concernée par le projet de déclassement destiné au pôle de loisirs

Strasbourg.eu
eurométropole



Strasbourg.eu
eurométropole

Capitale européenne

Direction urbanisme et territoires
Mission domanialité publique
MDP 11.11.1683

ETUDE D'IMPACT

procédure de déclassement anticipé

en vue de la cession d'emprises foncières sises place des Halles

à

Strasbourg-Ville

SOMMAIRE

1. SUR LE CONTEXTE

2. SUR LES MOTIFS DE LA CESSION

3. SUR LE DECLASSEMENT

4. SUR LES MOTIFS DU DECLASSEMENT ANTICIPE

5. SUR LES AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU DECLASSEMENT ANTICIPE
a. Les inconvénients de l'opération
b. Les avantages de l'opération

6. SUR LE COUT DE L'OPERATION

7. SUR LE DEPLACEMENT DE LA GARE ROUTIERE

1. SUR LE CONTEXTE

La construction du centre commercial des Halles à Strasbourg a été lancé en 1975. Achevé en 1979, il marque, depuis, tout le quartier de son emprise et de son attractivité. Il draine ainsi 2 000 emplois dont 1 400 pour le seul centre commercial, 14 millions de visiteurs par an, 2 650 places publiques de stationnement ont été aménagés, de nombreux services et équipements publics y sont installés, occasionnant le passage de 8 400 véhicules par jour sur la rue de Sébastopol.

Il convient d'ajouter à cela une concentration de pôles de mobilité métropolitains : la gare SNCF, le pôle d'échanges tramway gare/Halles/Homme de Fer, le débouché de l'autoroute, et la gare routière qui entrainent l'affluence nombreuse et régulière d'usagers.

Depuis plusieurs années, des études sont menées afin d'engager une amélioration du cadre de vie des riverains de l'une des principales entrées du centre-ville pour les automobiles, les bus, les cars interurbains et autres modes doux.

Il a ainsi été mis l'accent sur le caractère inadapté de la gare routière.

Depuis une quarantaine d'années, cette gare routière interurbaine est installée en partie sur deux parcelles cadastrées section 73, numéros 153 et 182, propriété de l'Eurométropole de Strasbourg, représentant une emprise d'une quinzaine d'ares ; elle est exploitée par la Compagnie des transports du Bas-Rhin (CTBR) en application d'une délégation de service public de la région Grand Est.

Si ce site est équipé de locaux préfabriqués permettant l'accueil d'un point de vente et des bureaux de la CTBR, en revanche, il est dépourvu de tous les équipements dignes d'une gare routière (absence de quais d'embarquement et de débarquement surélevés, absence de salles d'attente, absence de cabinets d'aisance tant pour les usagers que pour les chauffeurs, absence de signalétique adaptée, absence de salle de repos pour les chauffeurs, etc.). La circulation des piétons (usagers ou non) y est difficile, voire même dangereuse.

Il ne répond donc pas aux normes de sécurité pour la manœuvre des autocars en marche arrière, ni aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, ni aux règles d'hygiène et de sécurité du personnel.

Par ailleurs, l'entrée à la gare routière s'effectue par la rue des Halles, et la sortie débouche sur la rue de Sébastopol, deux axes routiers déjà très fréquentés, auxquels la circulation des bus interurbains ajoute à l'encombrement.

Conscientes des enjeux liés à l'avenir de ce quartier des Halles, la ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg ont entrepris des démarches communes afin d'améliorer le cadre de vie des habitants, faciliter les accès et les mobilités, valoriser l'image du site pour développer son attractivité commerciale, et mieux intégrer le centre commercial dans la ville.

Ces démarches s'articulent autour de trois axes essentiels consistant en la restructuration du bloc immobilier des Halles et son ouverture sur le quartier (notamment par une rénovation architecturale du centre commercial), la facilitation des déplacements (par une réorganisation des déplacements, notamment une meilleure circulation des piétons et des cyclistes), et une requalification des espaces publics et privés ouverts au public (remodelage du parvis Kléber, programme immobilier à plusieurs usages). Dans ce cadre, il est envisagé de libérer la place des Halles de son occupation par la gare routière. En accord avec la région Grand Est, il est donc prévu de relocaliser les lignes routières interurbaines régulières sur une dizaine de sites spécifiquement aménagés au niveau de la gare SNCF (place de la gare et boulevard de Metz), et spécifiquement la ligne 257 au parc de l'Etoile.

Outre la libération de la place des Halles, cette relocalisation doit permettre de créer un pôle multimodal (train, tram, bus, cycle), sécurisé, et adapté aux besoins des usagers.

En lieu et place, l'emprise de la gare routière va, pour partie, être rendue accessible au public par l'aménagement d'espaces verts, réalisés par la ville de Strasbourg, qui lui seront dédiés, et pour l'autre partie, être valorisée par une cession à un opérateur privé.

Aussi, le projet porte sur le déclassement de l'emprise de la gare routière et d'un tronçon de la rue des Halles, de leur cession à la ville de Strasbourg et à un opérateur privé, ainsi que du réaménagement de ces espaces en parc public et en pôle de loisirs urbains.

2. SUR LES MOTIFS DE LA CESSION

Les emprises nécessaires à la réalisation de ces deux projets sont la propriété de l'Eurométropole de Strasbourg.

Les objectifs de requalification urbaine du secteur sont à deux échelles. D''un côté redynamiser l'attractivité commerciale du site, favoriser les interactions entre les flux (transports en communs, piétons vélo) et ainsi étendre l'hyper-centre jusqu'à la ceinture des boulevards. De l'autre offrir au cœur d'un quartier dense, des espaces publics qualitatifs et augmenter la part de nature en ville pour améliorer le cadre de vie des habitants et des usagers (employés, promeneurs…).

En outre, ils participent à l'attractivité commerciale de l'hyper-centre strasbourgeois, à la revalorisation du centre Halles, et à son rayonnement à l'échelle du centre-ville.

L'aménagement d'un parc urbain, tel qu'envisagé sur un tronçon de la rue des Halles et une partie de la place de la gare routière, relève de la compétence espaces verts de la ville de Strasbourg puisqu'elle n'a pas été transférée à l'Eurométropole de Strasbourg. Cette emprise doit donc être cédée à la collectivité en raison de sa compétence.

L'aménagement d'un pôle de loisirs prévu sur une large emprise de la gare routière sera quant à lui confié à un opérateur privé ; le projet sera réalisé sous sa seule et propre maitrise d'ouvrage, lequel devra ainsi en supporter l'entier coût de construction.

L'Eurométropole de Strasbourg procèdera à la cession de cette emprise foncière après que le cessionnaire ait été choisi au terme d'une procédure de mise en concurrence qui se déroulera à partir du deuxième trimestre 2019.

Une délibération approuvera ces cessions, sous réserve de la réalisation de clauses et conditions suspensives.

3. SUR LE DECLASSEMENT

En application des dispositions de l'article L. 3111-1 du code général de la propriété des personnes publiques, les biens des personnes publiques qui relèvent de leur domaine public sont inaliénables et imprescriptibles. Lorsqu'elles souhaitent céder des terrains relevant de son domaine public, et quel qu'en soit le motif, elles doivent au préalable respecter une procédure bien précise, encadrée par le code précité.

La règle de principe est que les biens dépendant du domaine public ne doivent plus être affectés à un service public ou à l'usage direct du public avant de pouvoir être déclassés du domaine public ; une décision de désaffectation de l'assemblée délibérante doit être prise dans ce sens.

Dans le cadre du réaménagement de l'espace foncier occupé par la gare routière, il est nécessaire de désaffecter une partie des parcelles d'assiette ; cette désaffectation implique la fermeture de cet espace au public et la cessation des activités de transport exercées par la CTBR avant que l'assemblée délibérante de l'Eurométropole de Strasbourg se prononce sur le transfert de propriété des emprises concernées, soit au quatrième trimestre 2019 ; ce qui n'est évidemment pas envisageable.

En effet, même si le principe du déménagement de la gare routière est acquis par les personnes morales directement impliquées dans ce projet (Eurométropole de Strasbourg, région Grand Est, Compagnie des transports du Bas-Rhin), le transfert des activités de la CTBR sur le site retenu (place de la gare) nécessite la réalisation d'aménagements qui ne pourront pas être effectués avant cette échéance du quatrième trimestre 2019, et empêche donc une désaffectation à cette date car elle irait à l'encontre des nécessités du service public de transport interurbain.

4. SUR LES MOTIFS DU DECLASSEMENT ANTICIPE

Le législateur prévoit que « *le déclassement d'un immeuble appartenant au domaine public artificiel des personnes publiques et affecté à un service public ou à l'usage direct du public peut être prononcé dès que sa désaffectation a été décidée alors même que les nécessités du service public ou de l'usage direct du public justifient que cette désaffectation ne prenne effet que dans un délai fixé par l'acte de déclassement* » (article L. 2141-2 du code général de la propriété des personnes publiques).

En application de ces dispositions, il est donc possible à une collectivité de déclasser de façon anticipée des biens de son domaine public, et donc d'engager une procédure de cession d'immeuble lui appartenant, sans que la désaffectation de cet immeuble ne soit effective au moment du déclassement, cette désaffectation étant différée.

C'est en ce sens que l'Eurométropole de Strasbourg a décidé de déclasser une emprise de son domaine public comprise entre 1 000 et 1 500m², située sur le site actuelle de la gare routière et de la rue des Halles, tout en permettant aux services publics de la voirie et des transports interurbains de fonctionner dans l'attente de l'aménagement d'un nouveau site.

5. SUR LES AVANTAGES ET INCONVENIENTS DU DECLASSEMENT ANTICIPE

Les débats parlementaires relatifs au déclassement anticipé ont permis de mettre en avant que le déclassement anticipé constitue « *une opération dérogatoire au droit commun et comportant un risque financier* » ; de fait, « *il convient de permettre à l'organe délibérant de se prononcer sur le projet de cession en tenant compte de l'éventuel aléa. L'étude d'impact pluriannuelle permet de mettre en perspective, à court et moyen termes, l'ensemble des avantages et éventuels inconvénients liés à l'opération envisagée. Cette insertion apporte des garanties sur la faisabilité du projet tout en permettant à l'organe délibérant de se prononcer au regard de l'impact sur les finances locales de la collectivité* » (Assemblée nationale, 25 avril 2016, déclassement anticipé, n° 3668, amendement n° 2).

1. Les inconvénients éventuels du déclassement anticipé

Le déclassement des emprises concernées sera prononcé, une fois les formalités de l'enquête publique réalisées, de façon anticipée, alors même que ces emprises seront toujours affectées à l'usage direct du public.

L'acte de déclassement devra fixer le délai dans lequel la désaffectation devra avoir lieu, lequel ne pourra excéder trois ans, la désaffectation dépendant de la fermeture au public de la gare routière et du tronçon de la rue des Halles.

Or, le déclassement anticipé fait peser un risque sur l'acte de cession de la propriété des emprises objet de la présente délibération si la désaffectation en vue de laquelle il est conclu n'est pas assurée dans le délai fixé. En effet, si, dans les six ans suivant l'acte de déclassement, la désaffectation des emprises n'était pas réalisée, pour la seule et unique raison que les acquéreurs n'auraient pas édifiés les aménagements prévus, quels que soient les motifs de cette non-construction, les ventes des terrains seraient résolues, les prix de ventes seraient restitués par l'Eurométropole de Strasbourg, qui redeviendrait par conséquent propriétaire de ses emprises.

Ce risque principal de non désaffectation et les conséquences induites sont néanmoins limités. Un report du délai de désaffectation, même s'il poserait sans doute des problèmes pratiques d'organisation et de poursuite des chantiers engagés par les acquéreurs, serait toujours possible par délibération car le délai maximum prévu par la loi entre le déclassement et la désaffectation est de trois ans, reconductible une fois lorsque la désaffectation dépend d'une opération de construction, restauration ou réaménagement, ce qui pourrait s'appliquer si nécessaire dans le cas présent, puisque le délai retenu au départ est de trois ans.

Mais, une conséquence de la non désaffectation dans les délais (hors prorogation) serait de faire retomber les biens concernés dans le domaine public.

Les inconvénients d'une éventuelle résolution de la vente de ces emprises déjà cédées porteraient sur la vanité du temps passé à préparer les dossiers, et par conséquent la perte de dépenses engagées pour mettre en place la procédure (frais d'enquête publique, frais de géomètre, frais de personnel des services notamment).

Les travaux et ouvrages éventuellement réalisés feraient retour à l'Eurométropole de Strasbourg. Les acquéreurs pourraient donc recevoir une compensation sur le fondement de l'enrichissement sans cause. De même, en ce qui concerne le remboursement des dépenses engagées. La réparation d'autres chefs de préjudice (retards déraisonnables, manque à gagner, etc.) serait également possible.

Enfin, l'absence de désaffectation des emprises concernées empêcherait la conclusion des actes de cession, ce qui nuirait par ailleurs à leur aménagement.

2. Les avantages du déclassement anticipé

a. avantages liés à la désaffectation ultérieure du terrain

Comme évoqué précédemment, la vente d'un terrain dépendant du domaine public d'une collectivité territoriale ne peut être engagée que lorsque cette emprise a été déclassée du domaine public. Pour être déclassée, ce terrain ne doit plus être affecté à l'usage direct du public.

Par conséquent, les cessions des emprises de la gare routière et de la rue des Halles exigent au préalable qu'elles ne soient plus accessibles au public.

Or, le déclassement anticipé permet de faire tomber ces emprises immédiatement dans le domaine privé de l'Eurométropole de Strasbourg à compter de la date de la décision prise par l'assemblée délibérante, et de maintenir son accès au public, jusqu'à sa désaffectation qui interviendra au plus tard dans trois.

Grâce au déclassement anticipé, les emprises vont pourvoir être cédées à la ville de Strasbourg et à un opérateur privé alors même que la gare routière et une partie de la rue des Halles vont continuer à être encore utilisées par le public.

Les acquéreurs, dans le même temps, vont pouvoir solliciter les autorisations administratives nécessaires, les obtenir, établir les marchés, et plus généralement purger toutes les conditions suspensives qui seront fixées aux compromis de vente des terrains.

Enfin, le déclassement anticipé, et les cessions des terrains qui les accompagnent, vont permettre à l'Eurométropole de Strasbourg, propriétaire, de se désengager de la gestion de ces espaces, alors même qu'ils continuent à être utilisés pour une mission d'intérêt général. Les charges fiscales seront également supportées par les nouveaux acquéreurs. Ce sont autant de dépenses qui ne sont pas supportées par le budget métropolitain.

Les avantages du déclassement anticipé et de la désaffectation ultérieure sont donc nombreux tant en matière de transport interurbain que d'aménagement de la gare routière.

b. avantages liés à l'opération elle-même

La vente des emprises concernées va permettre de préfinancer partiellement les travaux de réaménagement des espaces publics du quartier des Halles.

Elle va permettre également de redynamiser ce site en y attirant des usagers et clients, indépendamment des horaires d'ouverture du centre commercial Place des Halles.

6. SUR LE COUT DE L'OPERATION

Recettes encaissées lors de l'opération		**Dépenses engendrées par l'opération**	
prix de vente du terrain	2 M€ Minimum	reversement de TVA	/
taxe d'aménagement	à définir en fonction des m² développés par le projet	frais de géomètre	2 000 €
		frais d'enquête publique	5 000 €
TOTAL	2 M€ Minimum	TOTAL	7 000 €

7. SUR LE DEPLACEMENT DE LA GARE ROUTIERE

Les lignes interurbaines sont exploitées par la CTBR dans le cadre d'une délégation de service public de la région Grand Est. Il convient donc de reconstituer le service public d'accueil des lignes de transport de voyageurs interurbaines sur un autre site présentant des caractéristiques d'accessibilité au centre de Strasbourg équivalentes.

A long terme, l'objectif est de construire une nouvelle gare routière sur le site de la gare ferroviaire basse. Ce nouvel équipement, dimensionné de sorte à répondre aux prévisions d'augmentation des dessertes dans le cadre de la mise en œuvre du réseau express métropolitain, viendrait renforcer le caractère intermodal du pôle gare.

A court terme, les lignes de transport de voyageurs interurbaines régulières seront donc accueillies sur le parvis de la gare ferroviaire et sur le boulevard de Metz. Cette implantation est cohérente avec le projet d'implantation définitif, et permettra à la fois de maintenir un accès à pied au centre-ville pour les voyageurs tout en leur faisant bénéficier d'une offre de transport en commun performante.

Les lignes interurbaines à vocation touristiques exploitées par la CTBR, sous couvert d'une délégation du département du Bas-Rhin à la région Grand Est, seront exploitées à partir de la gare routière de l'Etoile qui leur garantit un accès routier performant et une desserte en transport urbain qualitative pour les usagers.

Par retour de courrier en date du 8 mars 2019 (qui fait suite à un courrier envoyé par l'Eurométropole de Strasbourg en date du 15 février 2019 informant de la procédure de déclassement de la place des Halles et du déplacement de la gare routière), la région Grand Est a souscrit aux propositions de scinder les lieux de départs et de terminus, place de la gare et boulevard de Metz, pour les lignes régulières, et gare de l'Etoile pour les autres lignes.

Une étude de faisabilité pré-opérationnelle a été réalisée aux mois de février et mars 2019 afin de travailler sur les différentes options d'aménagement du boulevard de Metz et de la place de la gare permettant d'accueillir les cinq lignes identifiées (404, 205, 209, 220 et 230).

Les enjeux de l'étude étaient de répondre aux besoins d'exploitations, d'éviter les conflits entre les modes de transport (et conserver les accès aux parking véhicules légers), de tenir compte des projets futurs ou en cours (extension ligne F et prolongation de la ligne de bus à haut niveau de service) et de modifier l'accès aux parkings courtes durée au sud de la place de la Gare et au parking sainte-Aurélie.

Ces objectifs devaient également tenir compte des contraintes suivantes :

- respecter des normes PMR (largeur des trottoirs et pentes) ;
- tenir compte du fonctionnement de chacune des lignes ;
- limiter l'impact sur les réseaux secs et humides ;
- tenir compte des travaux d'extension du tram F en cours ;
- réduire les impacts sur les espaces verts existants (arbres d'alignement) ;
- s'assurer d'une bonne visibilité en sortie de parking pour les véhicules légers, et sortie de quai pour les cars et bus ;
- tenir compte des contraintes des seuils existants avec la mise en place de bordures hautes de quai bus.

Suite au croisement de ces objectifs et de ces contraintes, la proposition retenue, qui permettra une exploitation du réseau cohérente, est la suivante :

- création de six quais (points d'arrêt de cars) en plus des quatre existants et de deux autres positions permettant d'accueillir les lignes interurbaines ;
- création d'un couloir de bus le long du boulevard de Metz côté gare
- circulation à double sens « côté ville » pour les véhicules légers, avec la création d'un couloir de bus partiel permettant une circulation dans les deux sens autour de la place de la gare pour les cars ;
- pré-équipement pour des feux à tous les croisements permettant, en fonction des études opérationnelles prévues à l'été 2019, de remplacer les cédez-le-passage actuellement prévus par des feux si nécessaire.

Le calendrier prévisionnel d'exécution est le suivant :

- études opérationnelles à compter de l'été 2019 ;

- consultation d’entreprises au premier trimestre 2020 ;
- travaux d’exécution à l’été 2020.

Enfin, les crédits permettant les travaux sont programmés sur l’exercice 2020 du budget de l’Eurométropole de Strasbourg à hauteur de 1,2 M€. Ils permettront de couvrir l’intégralité des aménagements nécessaires.

Bertrand Pimmel
47 rue Saint-Erhard
67100 STRASBOURG

Dossier n°MDP.11.11.1683

Désaffectation et déclassement du domaine public de voirie d'emprises sises place des Halles à Strasbourg-Ville.

Conclusion du commissaire enquêteur

Enquête du 26 mars 2019 au 17 avril 2019 inclus

L’enquête publique relative à la désaffectation et au déclassement du domaine public de voirie d'emprises sises place des Halles à Strasbourg-Ville s’est déroulée dans d’excellentes conditions. Le dossier soumis à enquête publique était complet et bien documenté. Le projet, ses motivations, et les enjeux ont été bien identifiés et détaillés dans le document de présentation. Les pièces du dossier d’enquête étaient complètes au regard des dispositions du code de la voirie routière.

La construction du centre commercial de la place des Halles à Strasbourg a été effectuée dans les années 70 sur le modèle du "tout-voiture". Les objectifs d'alors étaient de raccorder ce centre commercial aux voies rapides périphériques de Strasbourg et cela a eu une empreinte forte sur l'ensemble du quartier qui est encore aujourd'hui très artificialisé.

Les réflexions menées dans le cadre d'un adoucissement du cadre de vie dans ce secteur ont mis en évidence les problématiques associées à la gare routière au nord du centre commercial. Force est de constater que cette gare routière ne répond pas aux exigences de qualité et de sécurité que l'on peut attendre de l'Eurométropole de Strasbourg. Trop petite, sans quai surélevé permettant un accès aux personnes à mobilité réduite, sans cheminement piéton sécurisé et avec une salle d'attente et des locaux pour le personnel en préfabriqué, elle n'est pas non plus raccordée de façon immédiate au réseau urbain et on peut donc difficilement la qualifier de "pôle d'échange".

C'est dans ce contexte que l'Eurométropole de Strasbourg a exprimé le souhait de libérer l'espace actuellement occupé par la gare routière afin de le réaménager en créant un pôle de loisir et un espace public de parvis et de parc. Cette transformation doit permettre la réduction du trafic routier et donner davantage de place aux modes de déplacement doux (piéton et vélo).

Il est tout à fait légitime de dire que le secteur de la place des halles est en décalage vis-à-vis de ce qui a pu se faire dans d'autres quartiers de Strasbourg ces 20 dernières années. Symbole et témoin de cette désuétude, le tunnel qui reliait les voies rapides directement aux parkings du centre commercial a été fermé il y a plus de 10 ans mais la trémie routière qui débouche rue de Sébastopol n'a pas encore été comblée. Les axes routiers sont toujours fortement sollicités et les cheminements des véhicules, vélos et piétons s'entrecroisent en plusieurs endroits rendant la cohabitation difficile et parfois dangereuse.

Il apparait ainsi qu'un réaménagement de cet espace qui allègerait le trafic routier et donnerait davantage de place aux loisirs et aux espaces de détente améliorerait sensiblement le cadre de vie de ce secteur.

Bien que cela ne soit pas l'objet de l'enquête, il est cependant regrettable que la solution de substitution proposée pour la gare routière ne soit que transitoire. On encouragera l'Eurométropole de Strasbourg à œuvrer de façon prioritaire sur ce projet afin que cette solution transitoire ne se pérennise pas.

Aux vues des éléments présentés précédemment, et en ma qualité de commissaire enquêteur en charge du présent dossier, j'estime avoir eu en ma possession tous les éléments nécessaires pour émettre l'avis qui m'est demandé.

En conséquence,

Vu le Code général de la propriété des personnes publiques et plus précisément son article L. 2141-2,

Vu le Code de la voirie routière et notamment ses articles L. 141-3 et R. 141-4 à 141-9,

Vu l'arrêté en date du 1er mars 2019 portant ouverture d'une enquête publique relative au déclassement du domaine public de voirie d'emprises sises place des Halles à Strasbourg-Ville,

Considérant que le dossier comporte tous les éléments exigés par le code de la voirie routière,

Considérant que la note de présentation du projet est exhaustive, correctement documentée et que la terminologie employée et explicitée garantie la compréhension du document par le plus grand nombre,

Considérant que les enjeux de la désaffectation et du déclassement de cette emprise ont été correctement identifiés, qu'après une analyse détaillée du périmètre, et s'étant notamment rendu sur place, le commissaire enquêteur n'a pas pu déterminer un quelconque enjeu qui n'aurait été rapporté dans le dossier,

Considérant que l'adoucissement des conditions de circulation autour de la place des Halles est indispensable à l'amélioration de la qualité de vie dans ce secteur,

Considérant que la création d'un pôle de loisir et d'un espace public de parvis et de parc contribuera favorablement à l'image et au bien-être de ce quartier, et que les solutions proposées par l'Eurométropole de Strasbourg vont dans le sens de l'amélioration du cadre de vie du plus grand nombre,

Considérant enfin que l'ensemble des personnes physiques ou morales ont pu librement exprimer leurs interrogations lors de la phase d'enquête publique ; et que les services de la ville et Eurométropole de Strasbourg ont apporté une réponse satisfaisante pour chacun de ces points,

Je soussigné, Bertrand Pimmel, commissaire enquêteur, émets un **avis favorable** à la désaffectation et au déclassement du domaine public de voirie d'emprises sises place des Halles à Strasbourg-Ville.

Fait à Strasbourg, le 08/05/2019



Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 22

Déclassement anticipé du domaine public d'emprises foncières sises place des Halles à Strasbourg – Avis du conseil municipal - Article L. 5211-57 du code général des collectivités territoriales.

Pour	**33**	**BARRIERE-Caroline, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYFUS-Henri, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, SEILER-Michèle, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**2**	**DREYSSE-Marie-Dominique, SCHAETZEL-Françoise**
Abstention	**16**	**BARSEGHIAN-Jeanne, OZENNE-Pierre, JUND-Alain, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, RAMDANE-Abdelkarim, REMOND-Thomas, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SENET-Eric, TARALL-Bornia, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, ZUBER-Catherine**

Point 22 à l'ordre du jour :

Déclassement anticipé du domaine public d'emprises foncières sises place des Halles à Strasbourg – Avis du conseil municipal - Article L. 5211-57 du code général des collectivités territoriales.

Résultats du vote (cf. détails) :

Pour : 33

Contre : 2 (*)

Abstention : 16

SERVICE DES ASSEMBLEES

Observation :

(*) Mmes DREYSSE et SCHAETZEL souhaitaient s'abstenir.

23

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Régularisations foncières - Cession à l'Eurométropole de parcelles de voirie restées inscrites au Livre Foncier comme étant propriété de la ville de Strasbourg.

La Communauté urbaine de Strasbourg (CUS) a été mise en place le 1er janvier 1968 avec comme missions les douze compétences attribuées aux communautés urbaines par la loi n° 66-1069 du 31 décembre 1966, et notamment la compétence en matière de voirie.

Depuis la loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) et le décret n°2014-1603 du 23 décembre 2014 portant création de la métropole dénommée « Eurométropole de Strasbourg », la CUS a été transformée en Eurométropole de Strasbourg à compter du 1er janvier 2015.

Les compétences acquises par la CUS antérieurement à sa transformation, dont la compétence en matière de voirie, ont été transférées de plein droit à l'Eurométropole (articles L.5217-1 et L.5217-4 du Code général des collectivités territoriales (CGCT)), ce transfert emportant également le transfert de propriété des biens utilisés pour l'exercice des compétences transférées (articles L.5217-4 et L.5217-5 du CGCT).

Dans le cadre de l'exercice de cette compétence et en application de l'article L.5215-28 du CGCT, le transfert définitif de propriété des parcelles aménagées en voirie a été acté par des délibérations concordantes du Conseil de la CUS et des Conseils municipaux des communes membres.

Une délibération globale du Conseil de la Communauté urbaine du 28 février 1975 prévoyait :
« *(...) le transfert à la Communauté Urbaine de Strasbourg des immeubles faisant partie du Domaine Public (...) :*
a) voies et réseaux publics (...) ».

Parallèlement, la délibération du Conseil Municipal de Strasbourg du 16 décembre 1974 approuvait le transfert à la CUS des biens relevant du domaine public de la ville de Strasbourg et nécessaires à l'exercice des compétences de la CUS, à savoir notamment :
« *(...)*

- *l'ensemble des voies et réseaux publics inscrits au cadastre comme domaine public de la commune, pour ses chemins et places publics ;*

- *l'ensemble des chemins ruraux classés dans la voirie communale conformément aux dispositions de l'ordonnance n°59-115 du 7 janvier 1959 (...)* ».

Sur la base de ces délibérations, une convention a été conclue le 23 octobre 1975 entre la CUS et la ville de Strasbourg. Elle précise sous l'article 1er :
« *(...) la commune (....) transfère à la Communauté Urbaine de Strasbourg (...)* :
a) l'ensemble des biens constituant le domaine public de la commune (...) en matière de voirie et places publiques (...) ».

Faute d'avoir été passées en la forme authentique et en l'absence d'états parcellaires annexés, à l'époque aucune mutation de propriété n'avait été effectuée au Livre Foncier sur la base de cette convention. En conséquence, depuis sa création la CUS, devenue Eurométropole de Strasbourg, gère des voies dont l'assiette est restée propriété de la ville de Strasbourg tant dans la documentation cadastrale qu'au Livre Foncier.

Depuis la loi MAPTAM, il en va de même pour les voies réservées aux modes de circulation douce (piétons/cycles) désormais gérées par l'Eurométropole.

Ainsi ladite loi prévoit que : « *La métropole exerce de plein droit, en lieu et place des communes membres, les compétences suivantes :*
(...) création, aménagement et entretien de voirie
(...) parcs et aires de stationnement
(...) création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires (...) ». (I. 2° b) et c) de l'article L.5217-2 du CGCT).

Cette situation peu lisible est de nature à complexifier et fragiliser juridiquement certaines procédures et à en rallonger les délais.

L'examen de la situation foncière du réseau viaire et les traitements cadastraux appliqués aux parcelles communales (délimitations, arpentages, recadastrage et réinscription des parcelles au Livre Foncier), nécessaires à l'établissement des projets d'actes de transferts de propriété, ont avancé pour la ville de Strasbourg. En conséquence, il est proposé de régulariser la situation de voies situées dans les secteurs Neudorf et Port du Rhin.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu la délibération du Conseil de Communauté en date du 28 février 1975
vu l'ordonnance n°59-115 en date du 7 janvier 1959
vu les articles L5215-28, L.5217-1, L.5217-2, L.5217-4 et
L.5217-5 du Code général des collectivités territoriales
vu la délibération du Conseil Municipal de Strasbourg en date du 16 décembre 1974
vu la convention conclue entre la Communauté urbaine de
Strasbourg et la ville de Strasbourg en date du 23 octobre 1975

vu la loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles
vu le décret n°2014-1603 du 23 décembre 2014 portant création de la métropole dénommée « Eurométropole de Strasbourg »
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le transfert de propriété de la Ville à l'Eurométropole de Strasbourg, sans paiement de prix et en application des dispositions de l'article L.3112-1 du Code général de la propriété des personnes publiques, en vue de leur classement dans le domaine public de voirie de l'Eurométropole, des parcelles aménagées en voirie listées en annexe 1 ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les actes relatifs à ces transferts de propriété ainsi que tout acte ou document concourant la bonne exécution de la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

ANNEXE N°1

à la délibération du Conseil Municipal de Strasbourg en date du 24 juin 2019

Parcelles restées inscrites au Livre Foncier au nom de la commune de Strasbourg et transférées en propriété à l'Eurométropole de Strasbourg.

Ban communal de Strasbourg

Section	DK	n°	122/3	RTE DU RHIN	avec	4,41	ares
Section	DL	n°	65/1	RTE DU RHIN	avec	0,50	ares
Section	DL	n°	149/2	RTE DU RHIN	avec	3,43	ares
Section	DM	n°	122/2	RUE DE NANTES	avec	75,12	ares
Section	DM	n°	133/2	RUE DE NANTES	avec	29,44	ares
Section	DM	n°	134/2	RTE DU RHIN	avec	4,21	ares
Section	DM	n°	152/2	RTE DU RHIN	avec	10,60	ares
Section	DM	n°	177/2	RTE DU RHIN	avec	17,44	ares
Section	DM	n°	179/2	RTE DU RHIN	avec	0,60	ares
Section	DM	n°	181/2	RTE DU RHIN	avec	64,63	ares
Section	DN	n°	16	RUE DE GERTSHEIM	avec	16,84	ares
Section	DN	n°	70	RUE DE SOULTZ	avec	34,35	ares
Section	DN	n°	136/16	RUE DE L'ANCIENNE DIGUE	avec	0,16	ares
Section	DN	n°	137/68	RUE DE L'ANCIENNE DIGUE	avec	0,16	ares
Section	DN	n°	141/64	RUE DU VIEL-ARMAND	avec	18,35	ares
Section	DN	n°	143/64	QUAI DU BRUCKHOF	avec	3,49	ares
Section	DN	n°	144/64	QUAI DU BRUCKHOF	avec	13,55	ares
Section	DN	n°	181/69	RUE DE LA POUTRELLE	avec	0,95	ares
Section	DN	n°	184	RUE DU MAQUIS	avec	0,35	ares
Section	DO	n°	28	RUE JEAN JAURES	avec	25,56	ares
Section	DO	n°	47/26	SQUARE RAYMOND KLEE	avec	38,89	ares
Section	DO	n°	50/16	AVENUE ARISTIDE BRIAND	avec	71,55	ares
Section	DO	n°	52/28	QUAI DE LA TUILERIE	avec	27,75	ares
Section	DO	n°	54/18	QUAI DE LA TUILERIE	avec	27,42	ares
Section	DO	n°	57/29	RUE DE STOSSWIHR	avec	0,55	ares
Section	DO	n°	64/10	RTE DU RHIN	avec	6,29	ares
Section	DO	n°	67/29	RUE DE STOSSWIHR	avec	46,48	ares
Section	DO	n°	68/29	RUE DE STOSSWIHR	avec	30,03	ares
Section	DO	n°	69/29	RUE DE STOSSWIHR	avec	0,16	ares
Section	DO	n°	71/13	AV ARISTIDE BRIAND	avec	4,74	ares
Section	DO	n°	77/10	RTE DU RHIN	avec	3,45	ares
Section	DO	n°	78/13	AV ARISTIDE BRIAND	avec	56,12	ares
Section	DP	n°	134	RUE DE FEGERSHEIM	avec	3,76	ares
Section	DP	n°	164	CHEMIN FRIED	avec	1,64	ares
Section	DP	n°	165	ALLEE DES PLATANES	avec	10,91	ares
Section	DP	n°	166	RUE DE LIEPVRE	avec	15,97	ares
Section	DP	n°	187/131	RUE DE LA MENAGERIE	avec	7,05	ares
Section	DP	n°	194/116	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,68	ares
Section	DP	n°	258/96	RUE DE FEGERSHEIM	avec	5,75	ares
Section	DP	n°	268/96	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,36	ares
Section	DP	n°	275/126	RUE DE BERGHEIM	avec	10,16	ares
Section	DP	n°	276/33	CHEMIN FRIED	avec	0,25	ares

Section	DP	n°	292/143	RUE DE LA MENAGERIE	avec	6,23	ares
Section	DP	n°	293/113	RUE DE LA MENAGERIE	avec	7,77	ares
Section	DP	n°	294/109	RUE CHAMPETRE	avec	7,98	ares
Section	DP	n°	296/14	CHEMIN FRIED	avec	6,34	ares
Section	DP	n°	297/27	CHEMIN FRIED	avec	5,35	ares
Section	DP	n°	312/159	AVENUE JEAN JAURES	avec	103,54	ares
Section	DP	n°	313/159	RUE DU FOSSE RIEPBERG	avec	21,79	ares
Section	DP	n°	324/34	RUE SAINT-AMARIN	avec	5,88	ares
Section	DP	n°	347/34	RUE DE WESSERLING	avec	1,38	ares
Section	DP	n°	353/15	RTE DU RHIN	avec	0,77	ares
Section	DP	n°	354/59	RUE DE WESSERLING	avec	5,39	ares
Section	DP	n°	359/42	CHEMIN FRIED	avec	0,17	ares
Section	DP	n°	364/9	CHEMIN FRIED	avec	2,00	ares
Section	DP	n°	367/40	CHEMIN FRIED	avec	0,45	ares
Section	DP	n°	368/32	CHEMIN FRIED	avec	0,47	ares
Section	DP	n°	371/76	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,91	ares
Section	DP	n°	373/135	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,82	ares
Section	DP	n°	388/106	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,88	ares
Section	DP	n°	389/127	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,26	ares
Section	DP	n°	390/142	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,61	ares
Section	DP	n°	391/86	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,53	ares
Section	DP	n°	392/89	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,47	ares
Section	DP	n°	393/100	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,54	ares
Section	DP	n°	394/99	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,05	ares
Section	DP	n°	395/101	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,46	ares
Section	DP	n°	396/134	RUE DE FEGERSHEIM	avec	1,17	ares
Section	DP	n°	429/163	RUE DE METZERAL	avec	0,12	ares
Section	DP	n°	442/70	RUE DE METZERAL	avec	0,70	ares
Section	DP	n°	443/70	RUE DE STOSSWIHR	avec	1,55	ares
Section	DP	n°	545/1	RTE DU RHIN	avec	1,78	ares
Section	DP	n°	555/159	AV JEAN JAURES	avec	0,75	ares
Section	DR	n°	104	RUE DU CHANOINE STRAUB	avec	17,35	ares
Section	DR	n°	106	AVENUE JEAN JAURES	avec	107,27	ares
Section	DR	n°	112	RUE SAINT URBAIN	avec	10,13	ares
Section	DR	n°	113	RUE SAINT URBAIN	avec	1,42	ares
Section	DR	n°	122/31	RUE ZINK	avec	11,19	ares
Section	DR	n°	147/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	8,29	ares
Section	DR	n°	178/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	5,53	ares
Section	DR	n°	180/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,38	ares
Section	DR	n°	182/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,22	ares
Section	DR	n°	184/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	2,80	ares
Section	DR	n°	233/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,48	ares
Section	DR	n°	234/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,31	ares
Section	DR	n°	248/37	RUE DU BILSTEIN	avec	1,44	ares
Section	DR	n°	316/14	RUE DU BILSTEIN	avec	7,25	ares
Section	DR	n°	318/55	RUE DE LA MENAGERIE	avec	2,92	ares
Section	DR	n°	339/54	RUE DE LA MENAGERIE	avec	3,64	ares
Section	DR	n°	354/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,34	ares
Section	DR	n°	355/44	RUE DE LA MENAGERIE	avec	1,26	ares
Section	DR	n°	361/75	RUE DE LA KURVAU	avec	6,86	ares
Section	DR	n°	366/106	RUE D'ESCHAU	avec	5,57	ares
Section	DR	n°	368/106	RUE ST-ALOISE	avec	23,31	ares

Section	DR	n°	375/20	RUE DES FORGERONS	avec	8,59	ares
Section	DR	n°	382/37	RUE DU BILSTEIN	avec	3,18	ares
Section	DR	n°	388/37	RUE DU BILSTEIN	avec	0,62	ares
Section	DR	n°	436/28	RUE ZINK	avec	0,28	ares
Section	DR	n°	443/31	RUE DU BILSTEIN	avec	0,89	ares
Section	DR	n°	449/37	RUE DU BILSTEIN	avec	3,38	ares
Section	DR	n°	451/22	RUE ZINK	avec	0,36	ares
Section	DR	n°	458/30	RUE DE METZERAL	avec	0,43	ares
Section	DR	n°	465/72	RUE DE LA KURVAU	avec	0,27	ares
Section	DR	n°	466/91	RUE DU CHANOINE STRAUB	avec	0,40	ares
Section	DR	n°	467/91	RUE DU CHANOINE STRAUB	avec	0,28	ares
Section	DR	n°	479/30	RUE ZINK	avec	0,09	ares
Section	DR	n°	480/30	RUE ZINK	avec	0,82	ares
Section	DR	n°	481/54	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,61	ares
Section	DR	n°	482/54	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,81	ares
Section	DR	n°	483/54	RUE DE LA MENAGERIE	avec	0,16	ares
Section	DR	n°	487/22	RUE DU BILSTEIN	avec	0,33	ares
Section	DR	n°	532/110	RUE DE METZERAL	avec	18,35	ares
Section	DR	n°	534/110	RUE DE LIEPVRE	avec	0,15	ares
Section	DR	n°	578/43	RUE DE LA KURVAU	avec	0,68	ares
Section	DR	n°	613/111	RUE DE LA KURVAU	avec	1,63	ares
Section	DR	n°	615/18	RTE DU RHIN	avec	0,44	ares
Section	DR	n°	616/111	RUE DE LA KURVAU	avec	15,46	ares
Section	DR	n°	617/111	RUE DE LA KURVAU	avec	0,21	ares
Section	DR	n°	619/2	RTE DU RHIN	avec	0,34	ares
Section	DR	n°	621/18	RTE DU RHIN	avec	0,48	ares
Section	DR	n°	623/18	RUE MARTIN	avec	0,30	ares
Section	DR	n°	626/1	RUE DE METZERAL	avec	3,54	ares
Section	DR	n°	627/1	RUE DE METZERAL	avec	0,70	ares
Section	DR	n°	648/18	RUE MARTIN	avec	12,57	ares
Section	DS	n°	74	RUE MARIANO	avec	1,38	ares
Section	DS	n°	107	RUE DU BALLON	avec	3,94	ares
Section	DS	n°	153/33	RUE DE LA KURVAU	avec	0,29	ares
Section	DS	n°	157/33	RUE DE LA KURVAU	avec	0,59	ares
Section	DS	n°	162/74	RUE MARIANO	avec	1,09	ares
Section	DS	n°	165/74	RUE MARIANO	avec	0,92	ares
Section	DS	n°	166/74	RUE MARIANO	avec	1,05	ares
Section	DS	n°	181/65	RUE MARIANO	avec	1,98	ares
Section	DS	n°	219/86	RUE MARIANO	avec	6,36	ares
Section	DS	n°	220/91	RUE DU LANDSBERG	avec	12,95	ares
Section	DS	n°	229/59	RUE DU HOHNECK	avec	11,56	ares
Section	DS	n°	234/39	RUE DE FRECONRUPT	avec	6,03	ares
Section	DS	n°	250/107	RUE DU BALLON	avec	0,52	ares
Section	DS	n°	270/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	2,29	ares
Section	DS	n°	285/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	1,30	ares
Section	DS	n°	287/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	1,40	ares
Section	DS	n°	288/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	1,53	ares
Section	DS	n°	289/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	1,12	ares
Section	DS	n°	291/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	2,60	ares
Section	DS	n°	293/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	2,60	ares
Section	DS	n°	296/24	RUE DU MARKSTEIN	avec	2,04	ares
Section	DS	n°	300/28	RUE DE FRECONRUPT	avec	0,56	ares

Section	DS	n°	301/70	RUE MARIANO	avec	1,60	ares
Section	DS	n°	306/15	RUE DU LANDSBERG	avec	0,39	ares
Section	DS	n°	307/8	RUE DU BALLON	avec	5,03	ares
Section	DS	n°	311/33	RUE DE FRECONRUPT	avec	1,71	ares
Section	DS	n°	312/36	RUE DE FRECONRUPT	avec	1,46	ares
Section	DS	n°	315/17	RUE DU LANDSBERG	avec	0,12	ares
Section	DS	n°	322/15	RUE DE LA KURVAU	avec	0,09	ares
Section	DS	n°	333/36	RUE DE FRECONRUPT	avec	1,45	ares
Section	DS	n°	353/1	RUE DU BALLON	avec	8,33	ares
Section	DS	n°	355/1	RUE DU BALLON	avec	10,64	ares
Section	DS	n°	360/1	RUE DU HOHNECK	avec	0,07	ares
Section	DS	n°	361/1	RUE DU HOHNECK	avec	0,02	ares
Section	DS	n°	432/1	RUE DU BALLON	avec	4,24	ares
Section	DS	n°	434/104	AVENUE JEAN JAURES	avec	58,77	ares
Section	DS	n°	435/104	AVENUE JEAN JAURES	avec	48,69	ares
Section	DS	n°	436/106	RUE SAINT URBAIN	avec	17,93	ares
Section	DS	n°	437/106	RUE SAINT URBAIN	avec	18,12	ares
Section	DS	n°	439/18	RUE DU LANDSBERG	avec	0,23	ares
Section	DS	n°	441/1	RUE DU BALLON	avec	0,05	ares
Section	DS	n°	447/13	RTE DU RHIN	avec	3,53	ares
Section	DS	n°	464/1	RTE DU RHIN	avec	0,40	ares
Section	DS	n°	470/12	RTE DU RHIN	avec	0,01	ares
Section	DS	n°	473/12	RTE DU RHIN	avec	15,18	ares
Section	DS	n°	474/18	RTE DU RHIN	avec	51,82	ares
Section	DS	n°	475/18	RTE DU RHIN	avec	0,06	ares
Section	DS	n°	477/13	RTE DU RHIN	avec	1,04	ares
Section	DS	n°	480/13	RTE DU RHIN	avec	1,50	ares
Section	DS	n°	481/13	RTE DU RHIN	avec	27,73	ares
Section	DS	n°	482/13	RTE DU RHIN	avec	0,20	ares
Section	DS	n°	495/1	RTE DU RHIN	avec	6,61	ares
Section	DT	n°	104	RUE DES CARMELITES	avec	5,60	ares
Section	DT	n°	190/40	AVENUE DU RHIN	avec	7,97	ares
Section	DT	n°	195/40	AVENUE JEAN JAURES	avec	5,61	ares
Section	DT	n°	213/102	RUE SAINT HUBERT	avec	0,30	ares
Section	DT	n°	217/90	RUE DES CARMELITES	avec	0,29	ares
Section	DT	n°	242/91	RUE DES CARMELITES	avec	0,52	ares
Section	DT	n°	243/91	RUE SAINT HUBERT	avec	0,98	ares
Section	DT	n°	247/91	RUE DES CARMELITES	avec	0,04	ares
Section	DT	n°	266/100	RUE SAINT HUBERT	avec	0,12	ares
Section	DT	n°	267/93	RUE SAINT HUBERT	avec	2,93	ares
Section	DT	n°	393/43	RUE SAINT URBAIN	avec	0,85	ares
Section	DT	n°	395/43	RUE SAINT URBAIN	avec	3,25	ares
Section	DT	n°	396/304	RTE DU RHIN	avec	0,27	ares
Section	DT	n°	397/304	RTE DU RHIN	avec	0,64	ares
Section	DT	n°	398/40	RUE SAINT URBAIN	avec	0,17	ares
Section	DT	n°	399/40	RUE SAINT URBAIN	avec	17,15	ares
Section	DT	n°	401/40	RUE SAINT URBAIN	avec	0,96	ares
Section	DT	n°	423/106	AV JEAN JAURES	avec	47,40	ares
Section	DT	n°	424/106	AV JEAN JAURES	avec	61,94	ares
Section	DT	n°	426/43	RUE SAINT URBAIN	avec	1,02	ares
Section	DT	n°	428/53	RTE DU RHIN	avec	0,61	ares
Section	DT	n°	432/114	RUE DU BALLON	avec	0,09	ares

Section	DT	n°	434/57	RTE DU RHIN	avec	0,16	ares
Section	DT	n°	435/56	RTE DU RHIN	avec	0,24	ares
Section	DT	n°	436/56	RTE DU RHIN	avec	0,02	ares
Section	DT	n°	437/113	RUE SAINT HUBERT	avec	7,14	ares
Section	DT	n°	447/114	RUE DU BALLON	avec	3,75	ares
Section	DT	n°	550/43	RTE DU RHIN	avec	0,01	ares
Section	DT	n°	552/43	RUE SAINT URBAIN	avec	0,14	ares
Section	DV	n°	114	RUE DU SCHURMFELD	avec	11,45	ares
Section	DV	n°	165/25	RUE DE GEISPOLSHEIM	avec	12,33	ares
Section	DV	n°	176/110	RUE DES ROSES	avec	9,21	ares
Section	DV	n°	189/15	AVENUE JEAN JAURES	avec	0,34	ares
Section	DV	n°	190/7	AVENUE JEAN JAURES	avec	0,12	ares
Section	DV	n°	193/15	AVENUE JEAN JAURES	avec	0,31	ares
Section	DV	n°	209/15	RUE DES CARMES	avec	20,31	ares
Section	DV	n°	212/7	AVENUE JEAN JAURES	avec	11,25	ares
Section	DV	n°	218/65	RUE MICHEL BALTZER	avec	7,47	ares
Section	DV	n°	227/13	RUE DU WIGHAEUSEL	avec	0,21	ares
Section	DV	n°	254/115	RUE DU WIGHAEUSEL	avec	1,07	ares
Section	DV	n°	255/72	RUE DES ROSES	avec	11,10	ares
Section	DV	n°	296/102	RUE DU SCHURMFELD	avec	2,03	ares
Section	DV	n°	372/107	RUE BALDNER	avec	1,88	ares
Section	DW	n°	230/206	RUE BALDNER	avec	21,43	ares
Section	DW	n°	373/210	RUE DU RUISSEAU BLEU	avec	0,90	ares
Section	DW	n°	429/3	ROUTE DU POLYGONE	avec	0,88	ares
Section	DW	n°	463/51	RUE FIX	avec	0,47	ares
Section	EC	n°	116	RUE FREDERIC	avec	9,82	ares
Section	EC	n°	150	RUE DE LA GROSSAU	avec	36,27	ares
Section	EC	n°	151	RUE FIX	avec	13,00	ares
Section	EC	n°	239/130	RUE DU MAENNELSTEIN	avec	19,65	ares
Section	EC	n°	242/130	RUE DE THANN	avec	20,95	ares
Section	EC	n°	259/48	RUE DE SELESTAT	avec	2,96	ares
Section	EC	n°	281/135	RUE DE BOURTZWILLER	avec	11,09	ares
Section	EC	n°	287/6	RUE DE THANN	avec	9,83	ares
Section	EC	n°	301/6	RUE DE STE-MARIE-AUX-MINES	avec	8,30	ares
Section	EC	n°	316/13	RUE DU DREISTEIN	avec	6,29	ares
Section	EC	n°	322/13	RUE DU DREISTEIN	avec	0,73	ares
Section	EC	n°	334/13	RUE DE RATHSAMHAUSEN	avec	69,44	ares
Section	EC	n°	360/150	RUE BALDNER	avec	29,43	ares
Section	EC	n°	373/6	RUE DU MAENNELSTEIN	avec	3,50	ares
Section	EC	n°	384/84	RUE DE SELESTAT	avec	25,65	ares
Section	EC	n°	395/57	RUE STE-AGNES	avec	10,57	ares
Section	EC	n°	428/138	RUE BOURTZWILLER	avec	0,05	ares
Section	EC	n°	429/138	RUE FIX	avec	0,60	ares
Section	EC	n°	435/13	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,98	ares
Section	EC	n°	476/16	RUE DE STE-MARIE-AUX-MINES	avec	0,41	ares
Section	EC	n°	477/16	RUE DE STE-MARIE-AUX-MINES	avec	0,02	ares
Section	ED	n°	86/29	RUE DE SCHERWILLER	avec	1,22	ares
Section	ED	n°	98/32	RUE DE BENFELD	avec	6,96	ares
Section	ED	n°	105/30	RUE DE SELESTAT	avec	5,46	ares
Section	ED	n°	107/32	RUE ST-ALOISE	avec	50,29	ares
Section	ED	n°	109/32	RUE DE BENFELD	avec	5,64	ares
Section	ED	n°	112/30	RUE DE SCHERWILLER	avec	2,82	ares

Section	ED	n°	139/32	RUE DE SELESTAT	avec	21,95	ares
Section	ED	n°	141/32	RUE DE PLOBSHEIM	avec	1,28	ares
Section	ED	n°	209/32	RUE DE RHINAU	avec	3,93	ares
Section	ED	n°	228/32	RUE D'ESCHAU	avec	10,03	ares
Section	ED	n°	250/32	RUE ST-LUDAN	avec	7,83	ares
Section	ED	n°	253/15	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,10	ares
Section	ED	n°	262/36	RUE DE BALE	avec	11,15	ares
Section	ED	n°	299/13	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,14	ares
Section	ED	n°	301/1	RUE DE RATHSAMHAUSEN	avec	31,75	ares
Section	ED	n°	324/25	RUE DE SCHERWILLER	avec	16,87	ares
Section	ED	n°	340/11	RUE DE KEMBS	avec	11,87	ares
Section	ED	n°	345/25	RUE DE CHALAMPE	avec	4,25	ares
Section	ED	n°	360/11	RUE DE KEMBS	avec	0,76	ares
Section	ED	n°	370/11	RUE DE KEMBS	avec	1,60	ares
Section	ED	n°	371/1	RUE D'EGUISHEIM	avec	6,79	ares
Section	ED	n°	386/11	RUE DE KEMBS	avec	1,00	ares
Section	ED	n°	388/21	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,07	ares
Section	ED	n°	393/21	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,22	ares
Section	ED	n°	415/11	RUE DE KEMBS	avec	2,58	ares
Section	ED	n°	417/11	RUE DE KEMBS	avec	1,35	ares
Section	ED	n°	418/11	RUE DE KEMBS	avec	1,66	ares
Section	ED	n°	424/29	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,06	ares
Section	ED	n°	428/29	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,08	ares
Section	ED	n°	434/22	RUE DE LA GROSSAU	avec	0,02	ares
Section	ED	n°	436/11	RUE DE KEMBS	avec	5,09	ares
Section	ED	n°	437/12	RUE DE KEMBS	avec	0,41	ares
Section	ED	n°	439/12	RUE DE BENFELD	avec	1,11	ares
Section	ED	n°	447/27	RUE DE SCHERWILLER	avec	1,43	ares
Section	ED	n°	448/27	RUE DE SCHERWILLER	avec	0,90	ares
Section	ED	n°	449/32	RUE DE CHALAMPE	avec	0,44	ares
Section	ED	n°	450/32	RUE DE CHALAMPE	avec	0,96	ares
Section	ED	n°	451/32	RUE DE CHALAMPE	avec	0,01	ares
Section	ED	n°	454/24	RUE DE CHALAMPE	avec	3,02	ares
Section	ED	n°	455/25	RUE DE BENFELD	avec	3,93	ares
Section	ED	n°	485/32	RUE DE BALE	avec	56,50	ares
Section	ED	n°	486/32	RUE DE BALE	avec	16,45	ares
Section	ED	n°	487/32	RUE DU FOSSE RIEPBERG	avec	9,85	ares
Section	ED	n°	488/32	RUE DU FOSSE RIEPBERG	avec	7,73	ares
Section	EH	n°	77	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,12	ares
Section	EH	n°	108	RUE DU CHEVAL	avec	14,59	ares
Section	EH	n°	127/84	RUE DE DAMBACH	avec	13,51	ares
Section	EH	n°	132/85	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,59	ares
Section	EH	n°	150/87	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,67	ares
Section	EH	n°	153/87	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,42	ares
Section	EH	n°	154/87	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,54	ares
Section	EH	n°	161/86	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,61	ares
Section	EH	n°	166/86	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	1,45	ares
Section	EH	n°	169/86	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,62	ares
Section	EH	n°	200/86	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,48	ares
Section	EH	n°	201/87	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,49	ares
Section	EH	n°	204/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,55	ares
Section	EH	n°	205/87	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,54	ares

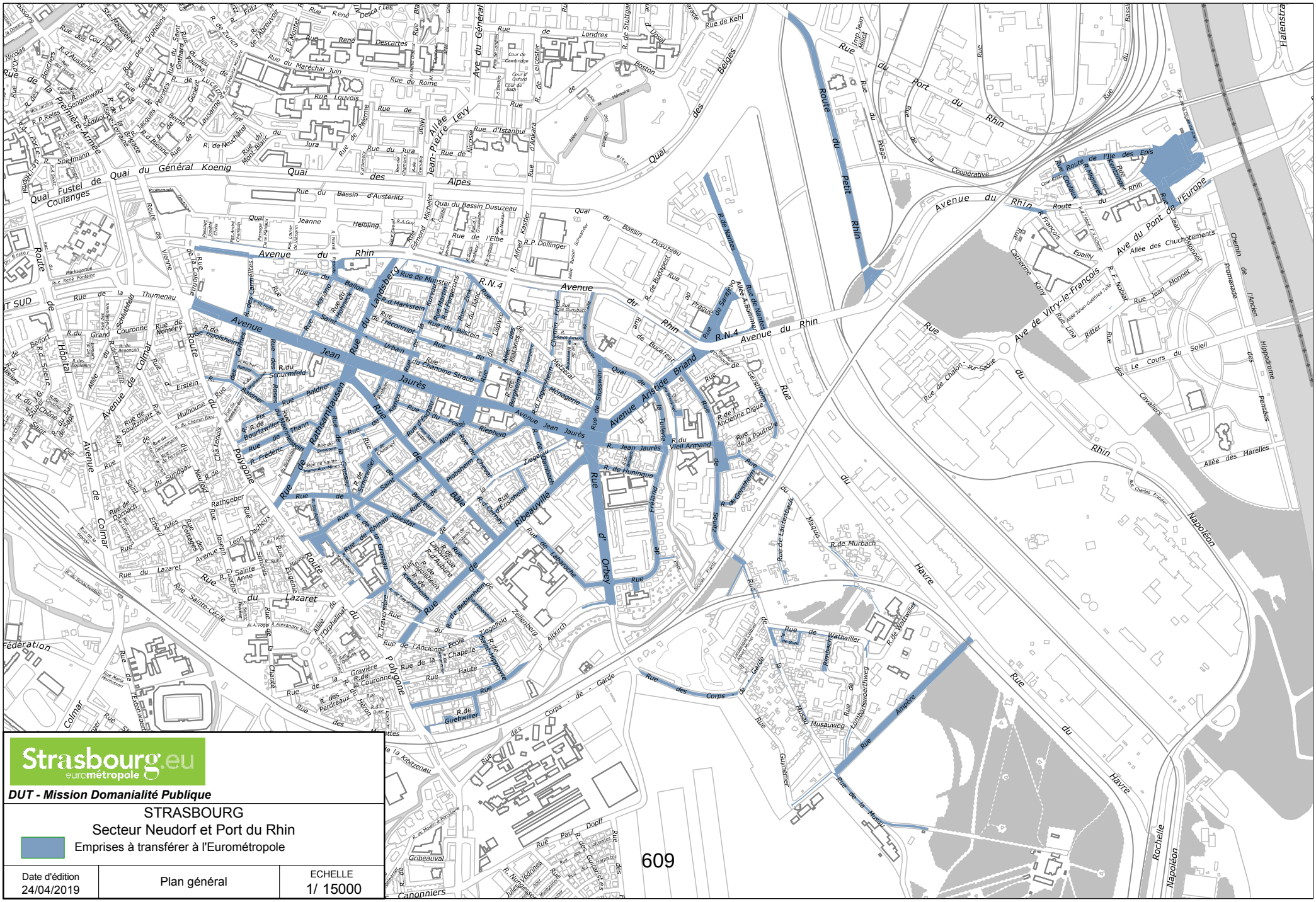
Section	EH	n°	207/30	RUE ST-ALOISE	avec	10,65	ares
Section	EH	n°	211/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,61	ares
Section	EH	n°	212/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,43	ares
Section	EH	n°	215/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,18	ares
Section	EH	n°	216/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,68	ares
Section	EH	n°	234/1	RUE DE PLOBSHEIM	avec	2,30	ares
Section	EH	n°	236/1	RUE DE PLOBSHEIM	avec	12,01	ares
Section	EH	n°	240/1	RUE DE BALE	avec	23,98	ares
Section	EH	n°	247/62	RUE DE DAMBACH	avec	11,19	ares
Section	EH	n°	266/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,61	ares
Section	EH	n°	267/87	RUE D'ENSISHEIM	avec	0,57	ares
Section	EH	n°	269/30	RUE DU FOSSE RIEPBERG	avec	3,73	ares
Section	EH	n°	284/33	RUE DE PLOBSHEIM	avec	9,25	ares
Section	EH	n°	286/104	RUE DE CERNAY	avec	6,63	ares
Section	EH	n°	287/104	RUE D'ENSISHEIM	avec	2,38	ares
Section	EH	n°	289/105	RUE DE RIBEAUVILLE	avec	68,94	ares
Section	EH	n°	342/102	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,76	ares
Section	EH	n°	351/96	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,51	ares
Section	EH	n°	352/78	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	3,20	ares
Section	EH	n°	360/86	RUE D'ENSISHEIM	avec	5,37	ares
Section	EH	n°	364/88	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,87	ares
Section	EH	n°	366/89	RUE D'ENSISHEIM	avec	3,54	ares
Section	EH	n°	384/90	RUE DE LABAROCHE	avec	8,49	ares
Section	EH	n°	388/105	RUE DE CERNAY	avec	0,40	ares
Section	EI	n°	165	RUE DE CERNAY	avec	4,24	ares
Section	EI	n°	199/28	RUE DE SELESTAT	avec	11,46	ares
Section	EI	n°	202/29	RUE DE PLOBSHEIM	avec	6,20	ares
Section	EI	n°	204/29	RUE DE BENFELD	avec	15,53	ares
Section	EI	n°	285/53	RUE DE BALE	avec	24,58	ares
Section	EI	n°	297/29	RUE DE PLOBSHEIM	avec	5,16	ares
Section	EI	n°	344/1	RUE DE RHINAU	avec	2,60	ares
Section	EI	n°	348/36	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,69	ares
Section	EI	n°	359/132	RUE DE KAYSERSBERG	avec	2,10	ares
Section	EI	n°	401/72	RUE DE RIBEAUVILLE	avec	31,37	ares
Section	EI	n°	403/72	RUE DE ZELLENBERG	avec	29,68	ares
Section	EI	n°	410/146	RUE DE KAYSERSBERG	avec	1,17	ares
Section	EI	n°	413/58	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,29	ares
Section	EI	n°	418/127	RUE DE KIENTZHEIM	avec	12,78	ares
Section	EI	n°	435/145	RUE DE KAYSERSBERG	avec	0,54	ares
Section	EI	n°	441/139	RUE DE KAYSERSBERG	avec	3,74	ares
Section	EI	n°	470/142	RUE DE KAYSERSBERG	avec	0,56	ares
Section	EI	n°	494/36	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,33	ares
Section	EI	n°	496/102	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	0,35	ares
Section	EK	n°	45	RUE DE MATZENHEIM	avec	1,58	ares
Section	EK	n°	153	RUE DE LA GROSSAU	avec	25,76	ares
Section	EK	n°	154	RUE ST-ALOISE	avec	29,01	ares
Section	EK	n°	155	RUE DE MATZENHEIM	avec	5,20	ares
Section	EK	n°	288/26	RUE DE RHINAU	avec	12,81	ares
Section	EK	n°	346/20	PLACE ST-ALOISE	avec	25,81	ares
Section	EK	n°	375/1	PLACE ST-ALOISE	avec	2,16	ares
Section	EK	n°	376/1	RUE ST-ALOISE	avec	0,24	ares
Section	EK	n°	383/1	ROUTE DU POLYGONE	avec	0,06	ares

Section	EK	n°	392/36	RUE DE MATZENHEIM	avec	2,23	ares
Section	EK	n°	400/152	RUE DE LA ZIEGELAU	avec	12,55	ares
Section	EK	n°	408/39	RUE DE LA GROSSAU	avec	3,39	ares
Section	EK	n°	410/39	RUE DE MATZENHEIM	avec	0,51	ares
Section	EK	n°	417/156	RUE DE MATZENHEIM	avec	0,51	ares
Section	EK	n°	419/37	RUE DE MATZENHEIM	avec	0,50	ares
Section	EK	n°	393(1)/37	RUE DE MATZENHEIM	avec	0,65	ares
Section	HI	n°	83	RUE DE RIBEAUVILLE	avec	15,43	ares
Section	HI	n°	232	RUE TRAVERSIERE	avec	4,97	ares
Section	HI	n°	317/52	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,21	ares
Section	HI	n°	343/170	RUE HAUTE	avec	1,48	ares
Section	HI	n°	431/41	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,28	ares
Section	HI	n°	432/40	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,11	ares
Section	HI	n°	434/97	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,31	ares
Section	HI	n°	435/97	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,75	ares
Section	HI	n°	436/100	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,51	ares
Section	HI	n°	457/95	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,24	ares
Section	HK	n°	143	RUE DE RIQUEWIHR	avec	2,88	ares
Section	HK	n°	198	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,79	ares
Section	HK	n°	220/3	RUE DE RIBEAUVILLE	avec	1,22	ares
Section	HK	n°	222/128	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,36	ares
Section	HK	n°	224/140	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,57	ares
Section	HK	n°	225/6	RUE DE BEBLENHEIM	avec	18,98	ares
Section	HK	n°	235/6	RUE D'EBERSHEIM	avec	10,60	ares
Section	HK	n°	246/47	RUE DE LA CHAPELLE	avec	0,38	ares
Section	HK	n°	259/3	RUE DE RIBEAUVILLE	avec	46,02	ares
Section	HK	n°	267/136	RUE DE L'ANCIENNE ECOLE	avec	0,93	ares
Section	HK	n°	273/6	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,12	ares
Section	HK	n°	276/43	RUE DU ZIEGELFELD	avec	1,59	ares
Section	HK	n°	283/45	RUE DE LA CHAPELLE	avec	1,77	ares
Section	HK	n°	284/45	RUE HAUTE	avec	1,77	ares
Section	HK	n°	286/45	RUE DE ST-HIPPOLYTE	avec	14,82	ares
Section	HK	n°	288/43	RUE D'ALTKIRCH	avec	11,85	ares
Section	HK	n°	291/3	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,45	ares
Section	HK	n°	299/45	RUE DU ZIEGELFELD	avec	2,21	ares
Section	HK	n°	300/42	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,21	ares
Section	HK	n°	301/41	RUE DU ZIEGELFELD	avec	0,76	ares
Section	HK	n°	317/49	RUE HAUTE	avec	0,90	ares
Section	HL	n°	32/4	RUE D'ALTKIRCH	avec	43,21	ares
Section	HL	n°	57/4	RUE DE GUEBWILLER	avec	25,45	ares
Section	HL	n°	104/6	RUE DE GUEBWILLER	avec	2,77	ares
Section	HM	n°	71	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	32,08	ares
Section	HM	n°	72	CHEMIN RURAL	avec	5,30	ares
Section	HM	n°	100/11	RUE DE LA MUSAU	avec	2,77	ares
Section	HM	n°	120/11	RUE DE LA MUSAU	avec	1,71	ares
Section	HN	n°	102	RUE JEAN JAURES	avec	1,58	ares
Section	HN	n°	116/10	RUE D'ORBEY	avec	12,20	ares
Section	HN	n°	128/20	RUE DE BRISACH	avec	7,69	ares
Section	HN	n°	132/10	RUE DE HUNINGUE	avec	5,25	ares
Section	HN	n°	134/28	RUE DE HUNINGUE	avec	7,68	ares
Section	HN	n°	161/81	RUE DE FRELAND	avec	47,11	ares
Section	HN	n°	162/81	RUE DE FRELAND	avec	6,36	ares

Section	HN	n°	166/81	RUE DE LABAROCHE	avec	31,27	ares
Section	HN	n°	172/47	RUE D'ORBEY	avec	2,28	ares
Section	HN	n°	174/10	RUE DE HUNINGUE	avec	0,66	ares
Section	HN	n°	176/10	RUE DE HUNINGUE	avec	0,86	ares
Section	HN	n°	177/10	RUE DE HUNINGUE	avec	0,78	ares
Section	HN	n°	184/81	RUE DE FRELAND	avec	0,31	ares
Section	HN	n°	191/81	RUE DE FRELAND	avec	2,43	ares
Section	HN	n°	205/28	RUE DE FRELAND	avec	0,17	ares
Section	HN	n°	237/26	RUE DE FRELAND	avec	9,90	ares
Section	HN	n°	243/28	RUE DE HUNINGUE	avec	4,61	ares
Section	HN	n°	245/103	RUE DE HUNINGUE	avec	0,48	ares
Section	HN	n°	246/28	RUE DE HUNINGUE	avec	0,02	ares
Section	HN	n°	247/81	RUE DE FRELAND	avec	5,78	ares
Section	HN	n°	248/81	RUE DE FRELAND	avec	8,30	ares
Section	HN	n°	249/81	RUE DE FRELAND	avec	0,05	ares
Section	HN	n°	250/81	RUE DE LABAROCHE	avec	0,01	ares
Section	HN	n°	251/81	RUE D'ALTKIRCH	avec	3,72	ares
Section	HN	n°	252/75	RUE D'ALTKIRCH	avec	1,45	ares
Section	HN	n°	265/56	RUE D'ORBEY	avec	59,81	ares
Section	HN	n°	266/56	RUE D'ORBEY	avec	0,43	ares
Section	HN	n°	267/56	RUE D'ORBEY	avec	83,49	ares
Section	HO	n°	115/27	RUE DE LA MUSAU	avec	6,40	ares
Section	HO	n°	130/64	RUE DE FRELAND	avec	3,90	ares
Section	HO	n°	134/58	RUE DE FRELAND	avec	0,46	ares
Section	HO	n°	144/31	RUE DE SOULTZ	avec	35,40	ares
Section	HO	n°	155/1	RUE DE SOULTZ	avec	38,17	ares
Section	HO	n°	157/1	RUE DU MAQUIS	avec	10,46	ares
Section	HO	n°	158/1	RUE DE GERSTHEIM	avec	15,25	ares
Section	HO	n°	165/3	RUE DU MAQUIS	avec	3,75	ares
Section	HO	n°	166/61	RUE DU MAQUIS	avec	1,05	ares
Section	HO	n°	167/61	RUE DE GERSTHEIM	avec	0,35	ares
Section	HO	n°	171/61	RUE DE GERSTHEIM	avec	2,49	ares
Section	HO	n°	175/3	RUE DE GERSTHEIM	avec	1,34	ares
Section	HP	n°	103	RUE DE LAUTENBACH	avec	7,32	ares
Section	HP	n°	159/34	RUE DU MAQUIS	avec	3,32	ares
Section	HP	n°	179/71	RUE DU MAQUIS	avec	0,68	ares
Section	HP	n°	212/102	RUE DU MAQUIS	avec	4,36	ares
Section	HP	n°	259/74	RUE DU MAQUIS	avec	0,81	ares
Section	HP	n°	262/57	RUE DU MAQUIS	avec	0,70	ares
Section	HP	n°	284/87	RUE DE LAUTENBACH	avec	0,35	ares
Section	HP	n°	285/87	RUE DE LAUTENBACH	avec	0,09	ares
Section	HR	n°	44	RUE DE LA MUSAU	avec	2,27	ares
Section	HR	n°	59	RUE DE LAUTENBACH	avec	1,22	ares
Section	HR	n°	62/47	RUE DE LA MUSAU	avec	0,30	ares
Section	HR	n°	90/44	RUE DE LA MUSAU	avec	2,45	ares
Section	HR	n°	91/44	RUE DE LA MUSAU	avec	2,05	ares
Section	HR	n°	98/44	RUE BUHL	avec	11,20	ares
Section	HR	n°	102/40	RUE DE RIMBACH	avec	5,90	ares
Section	HR	n°	108/11	RUE DE LA MUSAU	avec	0,97	ares
Section	HR	n°	127/58	RUE DE WATTWILLER	avec	0,11	ares
Section	HR	n°	129/58	RUE DE WATTWILLER	avec	10,17	ares
Section	HR	n°	136/39	RUE DE RIMBACH	avec	5,57	ares

Section	HR	n°	153/5	RUE DE LAUTENBACH	avec	1,41	ares
Section	HS	n°	90	RUE GUYNEMER	avec	6,08	ares
Section	HS	n°	118/31	RUE DE LA MUSAU	avec	0,20	ares
Section	HS	n°	122/52	RUE DE LA MUSAU	avec	0,27	ares
Section	HS	n°	197/29	RUE DE LA MUSAU	avec	2,61	ares
Section	HS	n°	270/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,61	ares
Section	HS	n°	272/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,45	ares
Section	HS	n°	274/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,67	ares
Section	HS	n°	276/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,43	ares
Section	HS	n°	278/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,43	ares
Section	HS	n°	280/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,44	ares
Section	HS	n°	282/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,44	ares
Section	HS	n°	284/81	RUE DES CORPS DE GARDE	avec	0,45	ares
Section	HS	n°	307/81	RUE DE LA MUSAU	avec	0,06	ares
Section	HS	n°	309/81	RUE DE LA MUSAU	avec	0,48	ares
Section	HS	n°	311/81	RUE DE LA MUSAU	avec	0,49	ares
Section	HS	n°	313/81	RUE DE LA MUSAU	avec	0,63	ares
Section	HS	n°	315/71	RUE DE LA MUSAU	avec	0,19	ares
Section	HT	n°	116	RUE DE LA MUSAU	avec	27,84	ares
Section	HT	n°	171/115	RUE AMPERE	avec	119,40	ares
Section	HT	n°	193/115	RUE DE WATTWILLER	avec	0,67	ares
Section	HT	n°	196/115	RUE DE WATTWILLER	avec	2,71	ares
Section	HT	n°	209/115	LOMBARTSWOERTHWEG	avec	0,53	ares
Section	HT	n°	210/115	LOMBARTSWOERTHWEG	avec	3,60	ares
Section	HW	n°	92/21	RTE DU PETIT RHIN	avec	23,80	ares
Section	HW	n°	114/21	RTE DU PETIT RHIN	avec	2,18	ares
Section	HW	n°	221/7	RTE DU PETIT RHIN	avec	12,44	ares
Section	HW	n°	222/7	RTE DU PETIT RHIN	avec	55,11	ares
Section	HX	n°	131/6	RTE DU RHIN	avec	0,44	ares
Section	HX	n°	189/6	RTE DU RHIN	avec	4,91	ares
Section	HX	n°	269/9	AVENUE DE L'EUROPE	avec	0,22	ares
Section	HX	n°	278/4	RTE DU RHIN	avec	0,04	ares
Section	HX	n°	279/4	RTE DU RHIN	avec	0,78	ares
Section	HX	n°	280/4	RTE DU RHIN	avec	5,77	ares
Section	HZ	n°	235/177	RTE DU RHIN	avec	1,09	ares
Section	HZ	n°	291	RTE DE L'ILE DES EPIS	avec	56,38	ares
Section	HZ	n°	292	RUE COULAUX	avec	19,41	ares
Section	HZ	n°	293	RUE MIGNERET	avec	15,86	ares
Section	HZ	n°	294	RUE KENTZINGER	avec	13,52	ares
Section	HZ	n°	307/120	CRS KRATZ	avec	3,10	ares
Section	HZ	n°	313	RTE DU RHIN	avec	141,58	ares
Section	HZ	n°	314	RTE DU RHIN	avec	11,07	ares
Section	HZ	n°	318/8	RUE JEAN MONNET	avec	11,35	ares
Section	HZ	n°	441/319	RTE DU RHIN	avec	26,00	ares
Section	HZ	n°	443/319	RTE DU RHIN	avec	4,56	ares
Section	HZ	n°	518	AVENUE DU PONT DE L'EUROPE	avec	15,60	ares
Section	HZ	n°	519	AVENUE DU PONT DE L'EUROPE	avec	0,45	ares
Section	HZ	n°	526	AVENUE DU PONT DE L'EUROPE	avec	3,95	ares
Section	HZ	n°	533	AVENUE DU PONT DE L'EUROPE	avec	1,76	ares
Section	HZ	n°	567/315	RUE DE LA DIGUE DU RHIN	avec	3,47	ares
Section	HZ	n°	569/315	RUE DE LA DIGUE DU RHIN	avec	16,05	ares
Section	HZ	n°	575/316	RUE DE LA DIGUE DU RHIN	avec	9,10	ares

Section	HZ	n°	577/316	RUE DE LA DIGUE DU RHIN	avec	7,41	ares
Section	IB	n°	57	RTE DU PETIT RHIN	avec	65,58	ares
Section	IB	n°	102/4	RTE DU PETIT RHIN	avec	27,11	ares



Strasbourg.eu
eurométropole

DUT - Mission Domanialité Publique

STRASBOURG

Secteur Neudorf et Port du Rhin

Emprises à transférer à l'Eurométropole

Date d'édition	Plan général	ECHELLE
24/04/2019		1/ 15000

609

24

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Ensembles immobiliers Hôteliers - Cession des droits du bailleur par la ville de Strasbourg au profit des emphytéotes :
- Hôtel Mercure Wacken
- Hôtel Ibis rue de Molsheim

Dans un environnement hôtelier strasbourgeois marqué par une demande soutenue (2,8 millions de nuitées et un taux d'occupation proche de 70 %) et l'arrivée de nouveaux concepts ainsi que l'émergence de projets hôteliers sur notre territoire sur le court et moyen terme, la puissance publique se doit de préserver et renforcer l'attractivité de notre territoire en s'assurant de façon constante du niveau de qualité de nos infrastructures.

Dans un contexte de forte compétition entre les métropoles, certaines infrastructures hôtelières relevant du patrimoine de la ville de Strasbourg ne répondent plus aux enjeux d'attractivité et de qualité. Il est par conséquent nécessaire de permettre leur modernisation.

En conséquence la ville de Strasbourg a été sollicitée par deux acteurs économiques afin de réaliser deux projets portant d'une part sur l'hôtel Mercure Wacken et d'autre part sur l'hôtel IBIS sis rue de Molsheim.

Les deux hôtels ont été construits dans le cadre de baux emphytéotiques.

La présente délibération a pour objet d'approuver la confusion des droits rattachés à ces baux afin de permettre aux emphytéotes de réaliser leur projet et de réaliser de lourds investissements.

1) <u>Hôtel Mercure sis Strasbourg Wacken</u>

a) Contexte et projet hôtelier

La ville de Strasbourg est propriétaire d'un terrain sis, avenue Herrenschmidt à Strasbourg correspondant, au site de l'hôtel Mercure Wacken. La collectivité a consenti, en date du 29 janvier 1973 un bail emphytéotique sur une emprise initiale de 106 ares permettant la réalisation d'un hôtel au bénéfice de la société SICOTEL.

L'emphytéose étant librement cessible, cette dernière a fait l'objet de plusieurs cessions successives. La dernière société titulaire du bail est la Société Hôtelière et Immobilière de Strasbourg.

Le bail emphytéotique arrivera à échéance au 31 décembre 2026.

L'hôtel, d'une surface d'environ 8 000 m², comprend un restaurant-bar, est composé de 174 chambres, de 7 étages et d'un 8ème étage partiel technique sous combles avec toiture terrasse.

Celui-ci est en activité depuis le 1er janvier 1975. La clientèle du restaurant et de l'hôtel est principalement une clientèle d'affaires liée aux entreprises et congrès.

L'emprise de l'hôtel est actuellement classée en zone UE1 au Plan local d'urbanisme.
Le devenir de cet hôtel s'inscrit dans le cadre global du projet Wacken. Il constitue de par sa taille et son emplacement, un marqueur de ce quartier en mutation.

La SARL Foncière du Grand Est est devenue propriétaire du droit au bail emphytéotique en vertu d'un contrat d'apport en date du 30 juin 2018 signé avec la Société Hôtelier et Immobilière de Strasbourg et souhaite l'acquisition des droits du bailleur auprès de la Ville, afin de réaliser la reconstruction d'un hôtel neuf, dans le cadre de la procédure de confusion des droits.

La restructuration en profondeur du terrain de l'actuel hôtel Mercure est une opportunité de revaloriser la partie nord de la place de Bordeaux. Cette évolution du secteur permettra de répondre aux enjeux précités, tout en s'attachant à développer un nouveau rapport à la place et de mettre en scène le Palais de la Musique et des Congrès dans son écrin de verdure, continuer la « ville jardin » et articuler les différentes échelles urbaines.

Ce nouveau projet permettra également d'assurer une continuité d'offre tertiaire après 2025 et la livraison des lots du projet Archipel. Il renforce également l'offre d'hôtellerie pour répondre aux besoins du complexe formé par le Palais de la Musique et des Congrès et le Parc des expositions.

Le projet de restructuration de l'ensemble immobilier non encore déterminé sera accompagné par les services de la Ville.

b) Procédure de la confusion des droits et valorisation financière

Dans le cadre du bail emphytéotique, les droits du preneur et du bailleur sont séparés et valorisables séparément.

Afin de réunir l'ensemble des droits sur une même personnalité juridique, il est possible de recourir à la procédure dite de confusion des droits, qui aboutira également à l'extinction du bail.

Le service de France Domaine a estimé, en avril 2019, la valeur vénale de l'ensemble immobilier au prix de 17 770 000 €, répartie comme suit : 3 037 000 € pour les droits de l'emphytéote actuel et 14 733 000 € pour les droits de la Ville. Cette estimation se base sur, d'une part la valeur du terrain donné à bail, et d'autre part sur une quote-part de la valeur des constructions.

c) Conditions de la vente des droits de la ville de Strasbourg

La vente des droits du bailleur sera assortie de certaines conditions à savoir notamment :

- Une obligation de garantir, à minima, la capacité hôtelière actuelle, pour une durée de 15 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre Foncier ;

- Une obligation de dépôt du permis de construire dans un délai de 3 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre Foncier ;

- La réalisation d'un quota d'heures d'insertion : l'acquéreur s'engage à réaliser un quota d'heures d'insertion dans le cadre des travaux à intervenir. Il s'engage à prendre l'attache d'un facilitateur qui analysera la mise en œuvre du dispositif des clauses sociales et assurera leur suivi. Il participera aux frais financiers liés aux travaux d'analyse et de suivi des clauses sociales qu'il aura définis en concertation avec le facilitateur. Le quota d'heures d'insertion à réaliser ne pourra (sauf avis motivé du facilitateur) être inférieur à 4 heures par tranche de 10 000 € HT de travaux. Le non-respect de cette condition particulière portant sur l'insertion par l'emploi entraînera la mise en œuvre d'une astreinte de 35 € par heure non exécutée (au regard de l'engagement formalisé avec le facilitateur) sur simple réception par l'acquéreur d'un courrier de la Ville de Strasbourg constatant l'inexécution de l'obligation.

- L'engagement de l'acquéreur, le cas échéant, à céder une emprise d'environ 8 ares à détacher de la parcelle BY n°232 grevée de l'emplacement réservé CEN 15 au Plan Local d'Urbanisme à première demande de l'Eurométropole de Strasbourg.

2) <u>Hôtel Ibis sis rue de Molsheim</u>

a) Contexte et projet hôtelier

La ville de Strasbourg est propriétaire de deux parcelles respectivement cadastrées section 44 n° 164, d'une surface de 25, 28 ares, et n° 165, d'une surface de 16,50 ares, sises rue de Molsheim à Strasbourg, soit une assiette foncière totale de 41,78 ares.
La Ville a concédé sur cette assiette foncière un bail emphytéotique en date du 1er septembre 1980, pour une durée de 55 ans. Par convention du 4 septembre 1989, ce bail a été prolongé pour une durée de 10 ans, soit jusqu'au 31 août 2045. Il est aujourd'hui propriété du groupe FONCIERE DES MURS – devenue COVIVIO.

L'ensemble immobilier érigé en 1981 consiste en un bâtiment comprenant deux ailes composées d'un sous-sol partiel, d'un rez-de-chaussée et de 7 étages.

Il est exploité par l'enseigne Ibis style 3 étoiles.

L'hôtel d'une surface d'environ 6 162 m² est composé de 244 chambres du 1er au 7ème étage. Il comprend en outre :

- un niveau de sous-sol, composé de locaux techniques.
- un rez-de-chaussée comprenant un hall d'accueil, la réception, une salle de restaurant avec cuisine et terrasse extérieure, une salle petit-déjeuner, bar et salon, salles de réunions, locaux sociaux et techniques.
- au 8ème étage : locaux techniques.

La redevance annuelle est de 26 188 €.

Le bien est actuellement classé en zone UAB2 au Plan local d'urbanisme.

La société COVIVIO a manifesté dès 2017 sa volonté d'acquérir les droits du bailleur auprès de la Ville, confirmée par courrier en date du 29 mars 2019.

b) Procédure de la confusion des droits et valorisation financière

Dans le cadre du bail emphytéotique, les droits du preneur et du bailleur sont séparés et valorisables séparément.

Afin de réunir l'ensemble des droits sur une même personnalité juridique, il est possible de recourir à la procédure de confusion des droits, qui aboutira à l'extinction du bail.

Le service de France Domaine a estimé, en juillet 2018, la valeur vénale de l'ensemble immobilier au prix de 10 150 000 € et 4 000 000 € pour les droits de la Ville. Cette estimation se base sur d'une part la valeur du terrain donné à bail, et d'autre part sur une quote-part de la valeur des constructions.

L'objet de l'acquisition par l'emphytéote est une opération purement patrimoniale, un projet de rénovation de l'actif sera étudié à plus long terme.

c) Conditions de la vente des droits de la ville de Strasbourg

La vente des droits du bailleur sera assortie de la condition suivante :

- une obligation d'affectation de cet ensemble immobilier à un usage d'hôtellerie pendant une durée de 15 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre foncier ;

Il est proposé au Conseil municipal d'approuver la vente des droits de la ville de Strasbourg, bailleresse, concernant d'une part l'hôtel Mercure Wacken et d'autre part l'hôtel IBIS rue de Molsheim.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

1) <u>Hôtel Mercure Wacken</u>

La vente par la ville de Strasbourg au profit de la société SARL FONCIERE GRAND EST ou toute société qui s'y substituera des parcelles cadastrées :

Commune de Strasbourg
Strasbourg WACKEN

Section BY n°232 de 70.26 ares
Lieudit : 20 place de Bordeaux

Section BY N°210/116 de 35.36 ares
Lieudit : Avenue SCHUTZENBERGER

pour un prix de 14 733 000 € hors frais et taxes éventuellement dus par l'acquéreur, correspondant au droits du bailleur rattachés au bail emphytéotique en date du 29 janvier 1973,

La vente sera assortie des conditions suivantes :

- *une obligation de garantir, à minima, la capacité hôtelière actuelle, pour une durée de 15 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre Foncier ;*
- *une obligation de dépôt du permis de construire dans un délai de 3 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre Foncier ;*
- *la réalisation d'un quota d'heures d'insertion : l'acquéreur s'engage à réaliser un quota d'heures d'insertion dans le cadre des travaux à intervenir. Il s'engage à prendre l'attache d'un facilitateur qui analysera la mise en œuvre du dispositif des clauses sociales et assurera leur suivi. Il participera aux frais financiers liés aux travaux d'analyse et de suivi des clauses sociales qu'il aura définis en concertation avec le facilitateur. Le quota d'heures d'insertion à réaliser ne pourra (sauf avis motivé du facilitateur) être inférieur à 4 heures par tranche de 10 000 € HT de travaux. Le non-respect de cette condition particulière portant sur l'insertion par l'emploi entraînera la mise en œuvre d'une astreinte de 35 € par heure non exécutée (au regard de l'engagement formalisé avec le facilitateur) sur simple réception par l'acquéreur d'un courrier de la ville de Strasbourg constatant l'inexécution de l'obligation.*
- *l'engagement de l'acquéreur le cas échéant à céder une emprise d'environ 8 ares à détacher de la parcelle BY n°232 grevée de l'emplacement réservé CEN 15 au Plan Local d'Urbanisme à première demande de l'Eurométropole de Strasbourg.*

2) <u>Hôtel IBIS</u>

La vente par la ville de Strasbourg au profit de la société COVIVIO ou toute société qui s'y substituera des parcelles cadastrées :

Commune de Strasbourg
Section 44 n°164 de 25.28 ares
Section 44 n° 165 de 16.50 ares
Soit une emprise totale de 41.78 ares
Lieudit : rue de Molsheim

pour un prix 4 000 000 € hors frais et taxes éventuellement dus par l'acquéreur, correspondant au droits du bailleur rattachés au bail emphytéotique en date du 1er septembre 1980,

La vente sera assortie de la condition ci-après :

- *une obligation d'affectation de cet ensemble immobilier à un usage d'hôtellerie pendant une durée de 15 ans à compter de la signature de l'acte authentique de vente qui sera garantie par un droit à la résolution au profit de la ville de Strasbourg inscrit au Livre foncier ;*

prend acte

- *que l'extinction du bail emphytéotique conclu entre la société SICOTEL - et les éventuels propriétaires successifs - et la ville de Strasbourg, sur l'ensemble immobilier désigné ci-dessus s'opèrera de plein droit par l'effet du mécanisme juridique de la confusion compte-tenu de la réunion sur une même personne morale, soit la SARL FONCIERE GRAND EST, des qualités du bailleur et d'emphytéote ;*

- *que l'extinction du bail emphytéotique conclu entre l'emphytéote- et les éventuels propriétaires successifs - et la ville de Strasbourg, sur l'ensemble immobilier désigné ci-dessus s'opèrera de plein droit par l'effet du mécanisme juridique de la confusion, compte-tenu de la réunion sur une même personne morale, soit la société COVIVIO, ou toute société représentant l'emphytéote, des qualités du bailleur et d'emphytéote ;*

décide

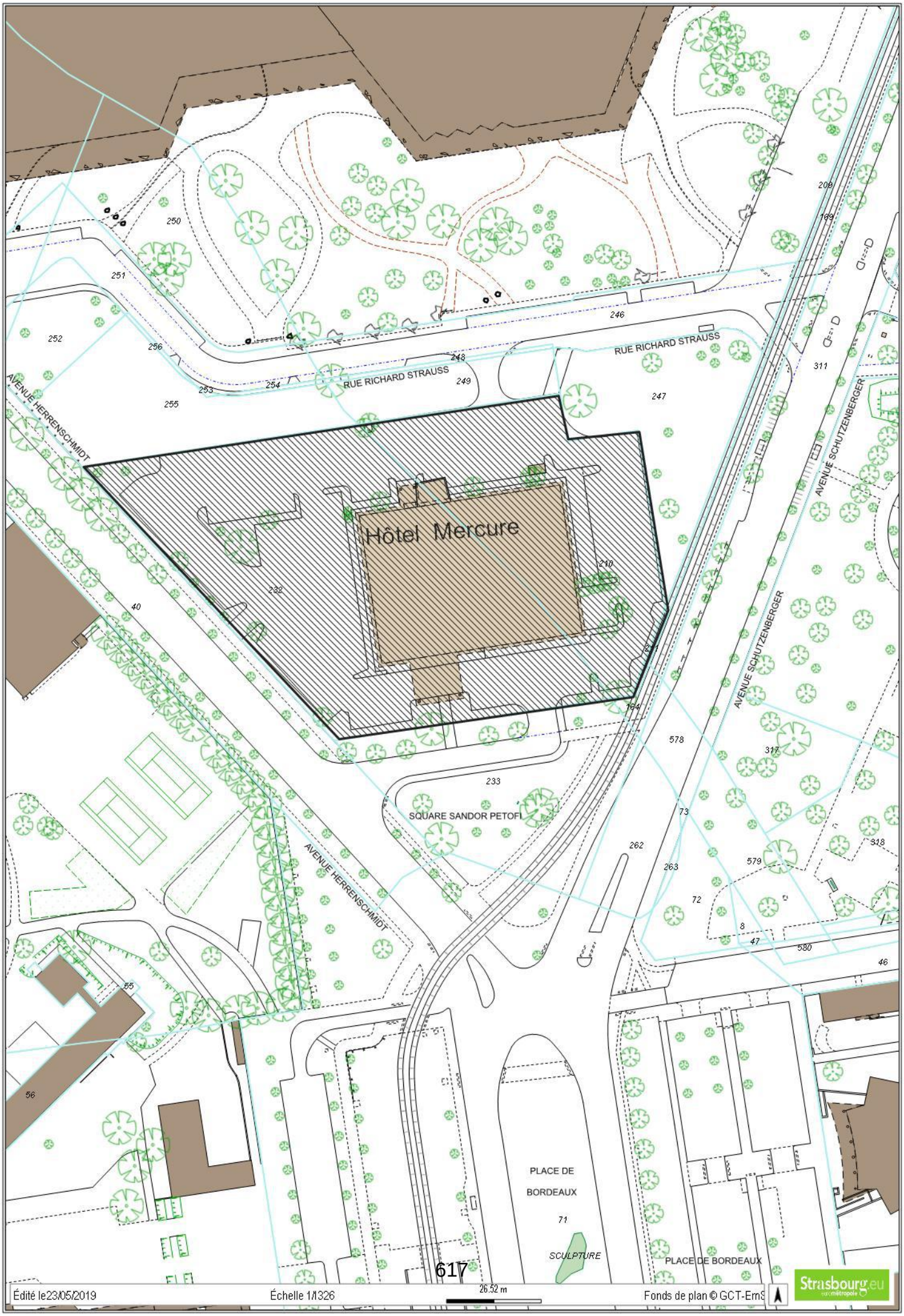
l'imputation des recettes de 14 733 000 € et de 4 000 000 € sur la ligne budgétaire, fonction 820, nature 775, service AD03 correspondant à une somme à inscrire à la décision modificative du budget 2019 ;

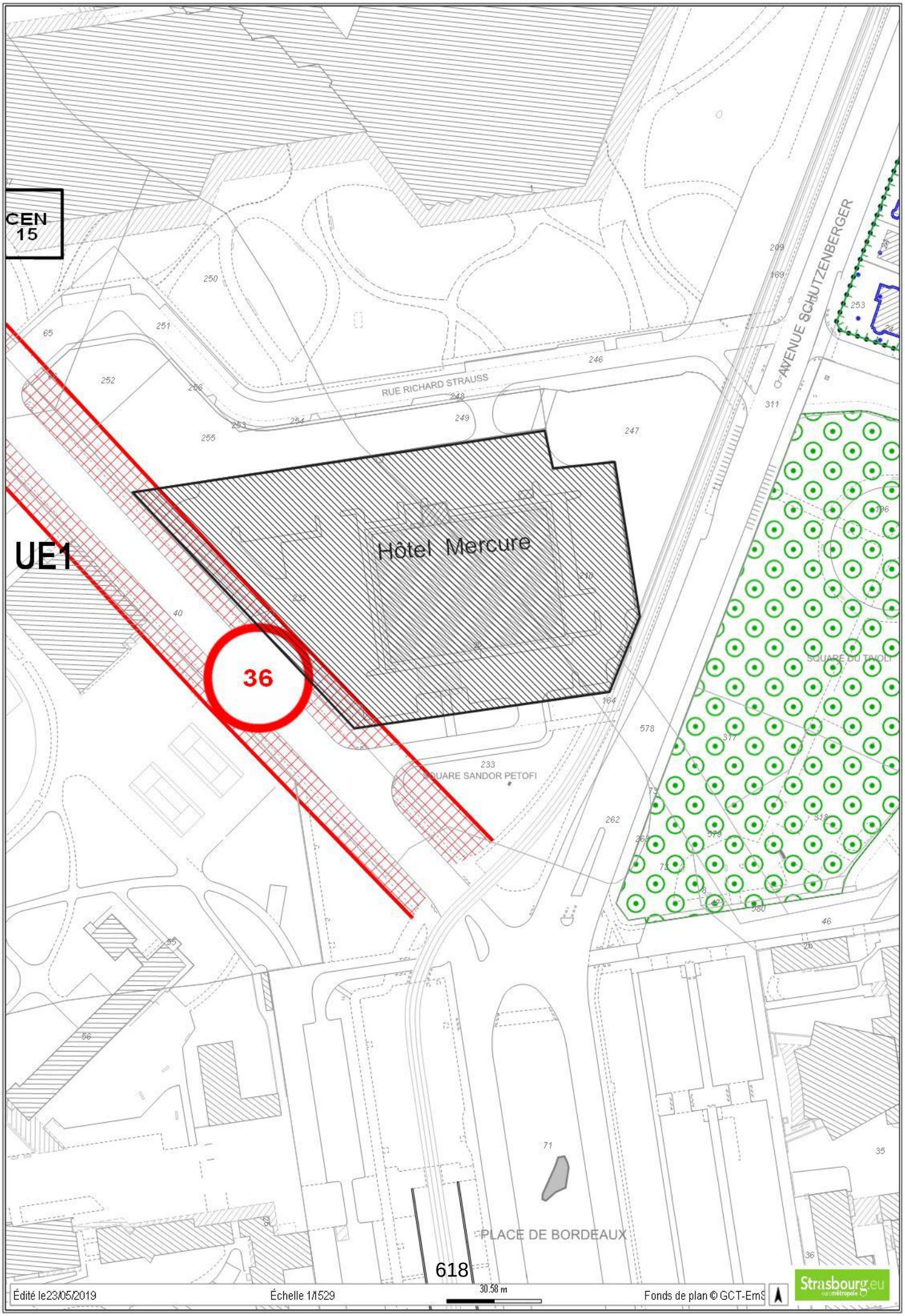
autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les actes à intervenir et tous les actes concourant à l'exécution des présentes.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019


Hôtel Mercure
RUE RICHARD STRAUSS
RUE RICHARD STRAUSS
AVENUE HERRENSCHMIDT
AVENUE HERRENSCHMIDT
AVENUE SCHUTZENBERGER
AVENUE SCHUTZENBERGER
SQUARE SANDOR PETOFI
PLACE DE
BORDEAUX
SCULPTURE
PLACE DE BORDEAUX
250
251
252
256
253
254
255
246
248
249
247
208
169
311
232
210
40
194
578
317
233
73
262
263
72
579
318
8
47
580
46
55
56
71
Édité le23/05/2019
Échelle 1/1326
26.52 m
Fonds de plan © GCT-EmS
Strasbourg.eu


CEN
15
UE1
36
Hôtel Mercure
RUE RICHARD STRAUSS
AVENUE SCHUTZENBERGER
SQUARE SANDOR PETOFI
SQUARE DU TIVOLI
PLACE DE BORDEAUX
Édité le23/05/2019
Échelle 1/1529
30.58 m
Fonds de plan © GCT-EmS
Strasbourg.eu

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 7300-SD
(mars 2016)

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES
DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES GRAND EST ET DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN
Pôle Pilotage des missions et Animation du réseau
Division du Domaine
Adresse :4 Place de la République CS 51002
67070 STRASBOURG Cedex
Téléphone : 03 88 10 35 00
drfip67.pole-evaluation@dgfip.finances.gouv.fr

POUR NOUS JOINDRE :

Affaire suivie par : Patrick GOGUELY
Téléphone : 03 88 10 35 13
Courriel : patrick.goguely@dgfip.finances.gouv.fr
Réf. : 2019/373

Le 12/04/2019

Le Directeur régional des Finances Publiques
Grand Est et du département du Bas-Rhin

à

Ville de Strasbourg
Service politique foncière et immobilière
1, parc de l'étoile
67076 Strasbourg cedex

AVIS du DOMAINE sur la VALEUR VÉNALE

DÉSIGNATION DU BIEN : hôtel Mercure (bail emphytéotique)

ADRESSE DU BIEN : avenue Herrenschmidt à Strasbourg (Wacken)

VALEUR VÉNALE : 17 770 000 € HT
VALEUR DES DROITS DU BAILLEUR : 14 733 000 € HT
VALEUR DES DROITS DU PRENEUR : 3 037 000 € HT

1 – SERVICE CONSULTANT :

Ville de Strasbourg. Affaire suivie par **Mme Coralie PECK** coralie.peck@strasbourg.eu

2 – DATE DE LA CONSULTATION:

Demande datée du	:	26/03/2019
Demande reçue le	:	28/03/2019
Renseignements complémentaires reçus le	:	09/04/2019
Visite le	:	**31/01/2017**
Dossier en état	:	09/04/2019

3 – OPÉRATION SOUMISE À L'AVIS DU DOMAINE – DESCRIPTION DU PROJET ENVISAGÉ :

Projet de résiliation par anticipation d'un bail emphytéotique, entraînant la cession des droits du bailleur (ville de Strasbourg) à l'emphytéote (groupe LFPI).

4 – DESCRIPTION DU BIEN :

Désignation cadastrale :

Le bail emphytéotique a été conclu sur les parcelles suivantes :

Section	n°	Adresse - Lieudit	Superficie
BY	232	20, PLACE DE BORDEAUX	70,26
BY	210	AVE SCHUTZENBERGER	35,76
		TOTAL	**106,02**
Superficies exprimées en are			

619

Descriptif sommaire du bien :

Parcelles formant une unité foncière située à proximité de la place de bordeaux dans un triangle délimité par l'avenue de Schutzenberger, l'avenue Herrenschmidt et la rue richard Strauss. Cette unité foncière est sur-bâtie d'un hôtel 4 étoiles de **175 chambres**, restaurant et bar, construit au début des années 1970, élevé sur RDC, 7 étages droits et un 8ème étage partiel abritant la chaufferie et le local froid.

Les abords du bâtiment sont macadamisés et sont utilisés à usage de parking avec une capacité d'environ 200 places (+ 6 emplacements pour les bus).

Le RDC se compose d'un hall d'entrée, d'un accueil avec comptoir, d'un back-office, de trois bureaux vitrés, d'une salle de restauration vitrée d'une capacité de 80 couverts, d'un salon et d'un bar également vitrés, d'une salle de conférences d'environ 600 m² modulables, de sanitaires, d'une cuisine professionnelle équipée avec zones de préparation, de plonge, de réserves, de room-service, frigos. En léger dénivelé et accessible depuis le hall :piscine avec sauna, vestiaires, sanitaires, hammam.

Les 7 étages supérieurs abritent les 175 chambres de l'hôtel et quelques locaux utilisés pour les services d'étage (stockage du linge, réserve). D'une superficie d'environ 30 m², les chambres sont équipées d'une salle de bains avec baignoire et toilette, d'une TV et du WIFI. Moquette au sol, faux plafond avec éclairage encastré. Le 4ème étage accueille 25 chambres « privilège ».

Le 8ème étage, accessible par un escalier en béton, est partiellement occupé par un local technique abritant la chaufferie (deux chaudières dont une datant de 2014) et la climatisation (installation remplacée en 2016 pour un montant de l'ordre de 700 000 € HT). Le reste forme la toiture terrasse de l'immeuble (revêtement bitumeux et gravillons).

Surface Hors Œuvre Nette (SHON) : **10 420 m²** - Surface utile : **8 857 m²**

Équipements :

Huisseries aluminium double vitrage (toutes les fenêtres de la façade donnant sur la place de bordeaux ont été remplacées, pour un coût de travaux de l'ordre de 350 000 €). L'hôtel sera prochainement raccordé au réseau de chaleur de la ville (les deux chaudières seront néanmoins conservées et continueront à être entretenue pour servir en cas de besoin).

Deux ascenseurs, un ascenseur de service, un escalier de secours à chaque extrémité du bâtiment, sécurité incendie : détecteurs de fumées dans les couloirs et les chambres, extincteurs dans les circulations.

5 - Situation Juridique :

Propriétaire du terrain : Ville de Strasbourg. Ce terrain a fait l'objet d'un bail emphytéotique signé le 29/01/1973, pour une durée de 52 ans prenant effet au 01/01/1975 et dont l'échéance est fixée au 31/12/2026.

Propriétaire du bâti : Groupe LFPI (Financière patrimoniale d'Investissement) étant précisé que la société signataire du bail, désignée « preneur » dans l'acte notarié était la SCI S.I.C.O.T.EL.

6 - Urbanisme et réseaux :

Au PLU intercommunal en vigueur, les parcelles sont situées en zone **UE1** autorisant :
- Les aménagements, constructions et installations à condition d'être liés ou nécessaires au fonctionnement d'un équipement public ou d'intérêt collectif.
- Les logements de fonction et de gardiennage, s'ils sont destinés au personnel dont la présence permanente sur place est indispensable.
- Les aménagements, la transformation et une extension mesurée pour les constructions existantes, non-conformes à la vocation de la zone, à condition de ne pas exposer les biens et les personnes supplémentaires à un risque naturel ou technologique.

Hauteur et emprise au sol non réglementées.

7- Détermination de la valeur vénale :

La valeur vénale est déterminée par la méthode par comparaison qui consiste à fixer la valeur vénale à partir de l'étude objective des mutations de biens similaires ou se rapprochant le plus possible de l'immeuble à évaluer sur le marché immobilier local.

Au cas particulier, cette méthode est utilisée, car il existe un marché immobilier local avec des biens comparables à celui du bien à évaluer.

Compte tenu de ses caractéristiques propres ainsi que des éléments d'information recueillis sur le marché local, la valeur vénale de l'hôtel Mercure, terrain de 106,02 ares intégré, peut être fixée à 17 770 000 € HT.

Dans le cadre de la résiliation du bail avant son terme, les valeurs actuelles des droits du bailleur et du preneur, calculés selon la méthode financière, peuvent être fixées comme suit :

Droits du bailleur : 14 733 000 € HT

Droits du preneur : 3 037 000 € HT

Nota :

La présente évaluation s'appuie sur les constats opérés lors de la visite des locaux réalisée en 2017, l'hôtel n'ayant, selon le consultant, pas subi de modifications substantielles depuis cette date.

8 - Durée de validité :

Cet avis a une durée de validité de 12 mois.

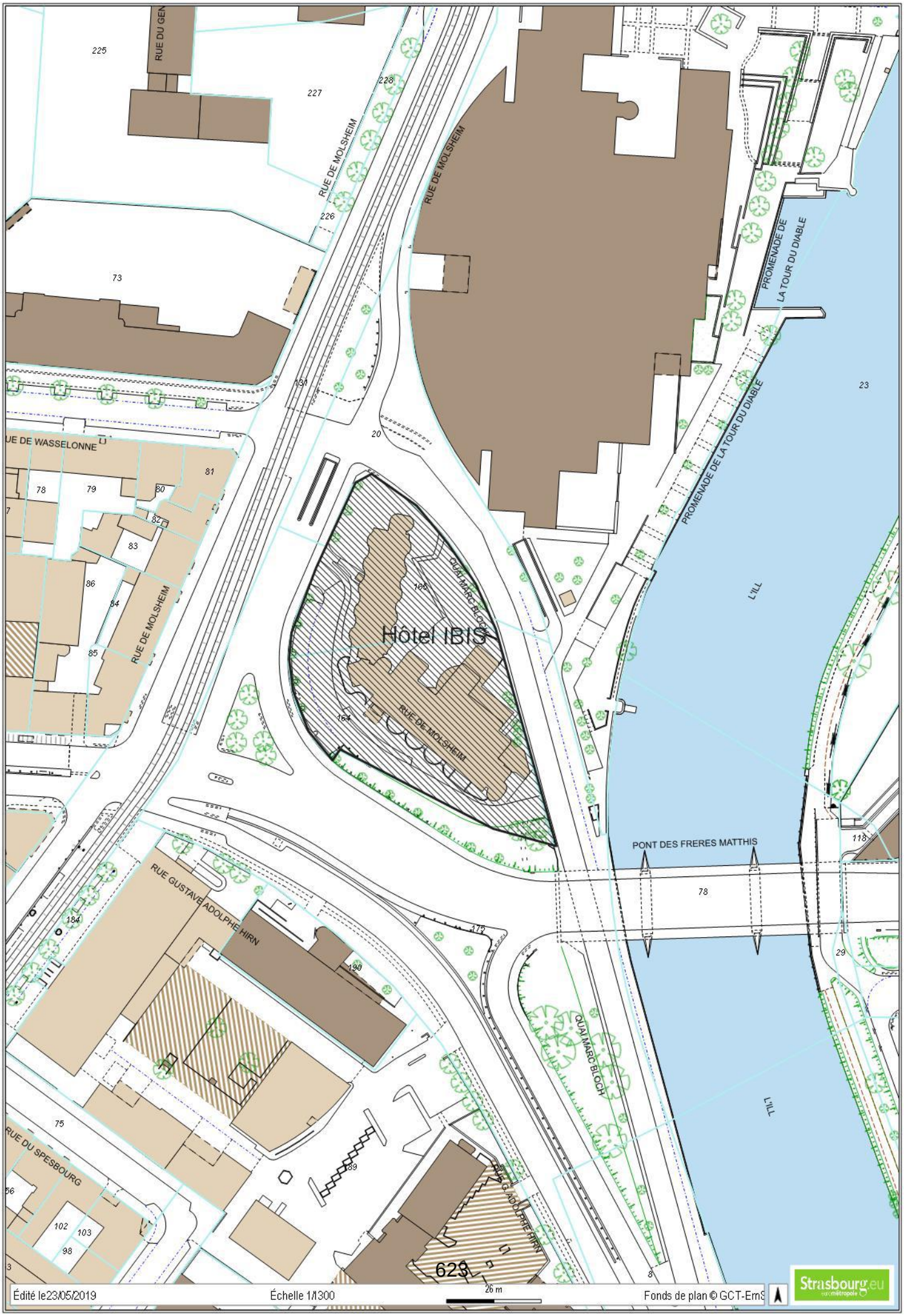
9 - Observations particulières :

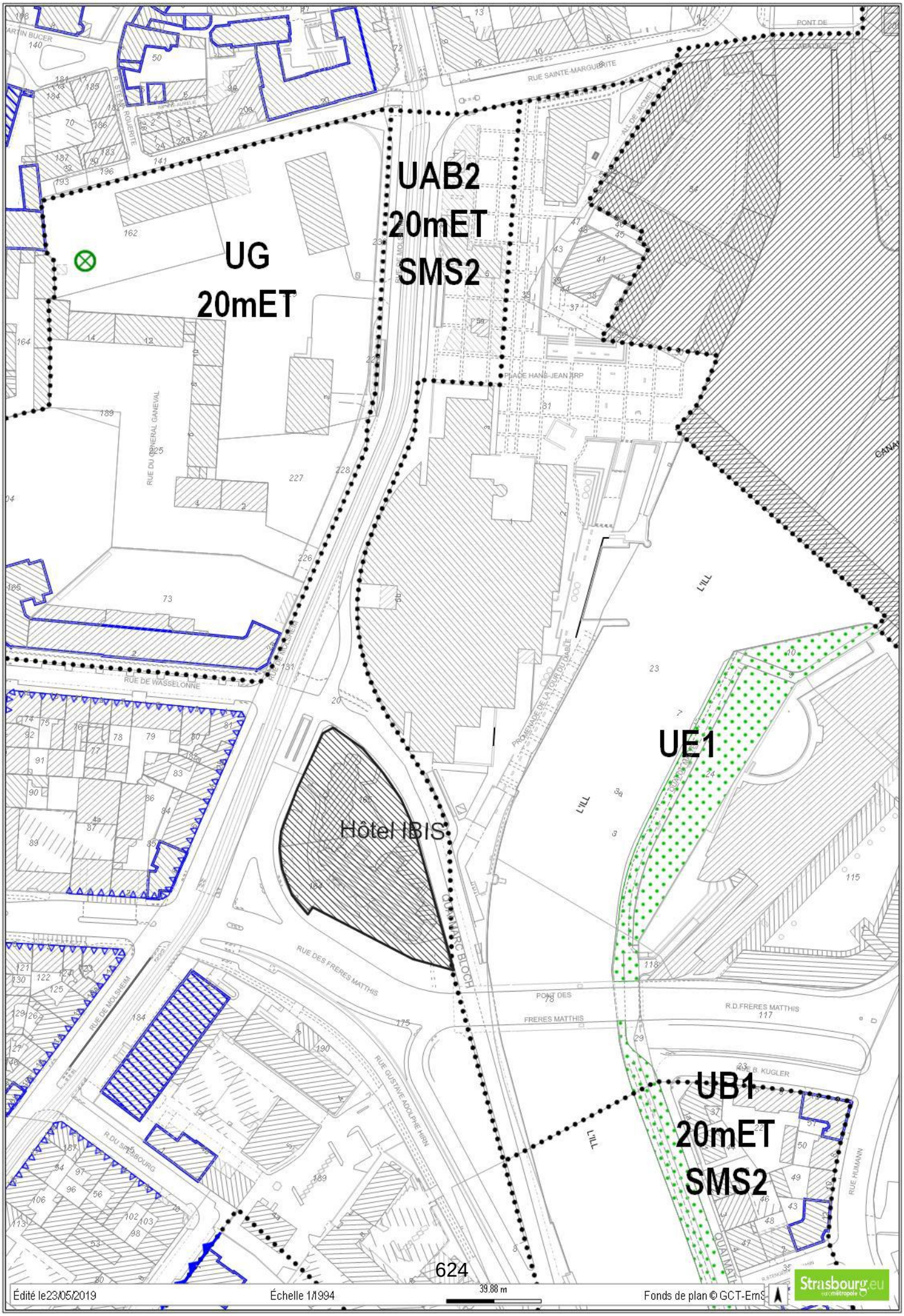
L'évaluation contenue dans le présent avis correspond à la valeur vénale actuelle. Une nouvelle consultation du Domaine serait nécessaire si l'opération n'était pas réalisée dans le délai ci-dessus, ou si les règles d'urbanisme, notamment celles de constructibilité, ou les conditions du projet étaient appelées à changer.

Pour le Directeur régional des Finances publiques

et par délégation,

Jean-Yves MAY
Directeur
du pôle Pilotage des missions
et Animation du Réseau


Hôtel IBIS
RUE DE MOLSHEIM
QUAI MARC BLOCH
PROMENADE DE LA TOUR DU DIABLE
PONT DES FRERES MATTHIS
RUE GUSTAVE ADOLPHE HIRN
RUE DU SPESBOURG
RUE DE WASSELONNE
L'ILL
225
227
228
226
73
20
23
81
78
79
80
87
83
86
84
85
166
164
184
178
180
189
75
102
103
98
78
118
29
Édité le23/05/2019
Échelle 1/1300
26 m
Fonds de plan © GCT-EmS
623
Strasbourg.eu


UAB2
20mET
SMS2
UG
20mET
UE1
Hôtel IBIS
UB1
20mET
SMS2
RUE SAINTE-MARGUERITE
RUE DU GENERAL GANEVAL
RUE DE WASSELONNE
PLACE HANS-JEAN ARP
PROMENADE DE LA TOUR DU DIABLE
L'ILL
QUAI MARC BLOCH
RUE DES FRERES MATTHIS
PONT DES FRERES MATTHIS
R.D.FRERES MATTHIS
RUE DE MOLSHEIM
RUE GUSTAVE ADOLPHE HIRN
R.DU STRASBOURG
R.B. KUGLER
RUE HUMANN
QUAI MA
Édité le23/05/2019
Échelle 1/1994
39.88 m
Fonds de plan © GCT-EmS
Strasbourg.eu

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 7300-SD
(mars 2016)

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES
DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES GRAND EST ET
DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN
Pôle Pilotage des missions et Animation du réseau
Division du Domaine
Adresse :4 Place de la République CS 51002
67070 STRASBOURG Cedex
Téléphone : 03 88 10 35 00
drfip67.pole-evaluation@dgfip.finances.gouv.fr

Le 13/07/2018

Le Directeur régional des Finances Publiques
Grand Est et du département du Bas-Rhin

POUR NOUS JOINDRE :

Affaire suivie par : Patrick GOGUELY
Téléphone : 03 88 10 35 13
Courriel : patrick.goguely@dgfip.finances.gouv.fr
Réf. : 2018/678

à

Ville de Strasbourg
Service politique foncière et immobilière
1, parc de l'étoile
67076 Strasbourg cedex

AVIS du DOMAINE sur la VALEUR VÉNALE

DÉSIGNATION DU BIEN : hôtel Ibis
ADRESSE DU BIEN : 7, rue de Molsheim à Strasbourg

Valeur vénale	**10 150 000 €**	**€ HT**
Valeur des droits du bailleur	**4 000 000 €**	**€ HT**

1 - SERVICE CONSULTANT :

Ville de Strasbourg. Affaire suivie par **M Julien ETIENNE** julien.etienne@strabourg.eu

2 – DATE DE LA CONSULTATION :

Demande datée du : 09/07/2018
Demande reçue le : 11/07/2018
Visite le : **06/07/2017**
Dossier en état : 11/07/2018

3 - OPÉRATION SOUMISE À L'AVIS DU DOMAINE – DESCRIPTION DU PROJET ENVISAGÉ :

Dans le cadre d'un bail emphytéotique conclu le 25/08/1980 avec prise d'effet au 01/09/1980 pour une durée de 55 ans (prorogé par avenant du 04/09/1989 de 10 ans soit jusqu'au 31/08/2045) cession par la ville de Strasbourg à l'emphytéote des droits qu'elle possède sur une emprise foncière lui appartenant et sur les constructions édifiées dessus par le preneur.

4 - DESCRIPTION DU BIEN :

Désignation cadastrale :

Le bail emphytéotique a été conclu sur la parcelle section 44 n° 159, divisé par la suite comme suit :

Section	n°	Adresse - Lieudit	Superficie (are)
44	164	7, rue de Molsheim	25,28
44	165	rue de Molsheim	16,5
		TOTAL	**41,78**

Descriptif sommaire du bien : Parcelles formant une unité foncière surbâtie d'un ensemble immobilier à vocation hôtelière (Ibis style 3*) construit en 1981, composé d'un sous-sol partiel accueillant les locaux techniques de l'hôtel (chaufferie, compteurs d'eau …) et la lingerie, d'un RDC avec hall d'accueil, réception, salle de restaurant avec cuisine et terrasse extérieure, salle de petit-déjeuner, bar et salon, 4 salles de réunions,

locaux sociaux, sanitaires, chambres froides et réserves, de 7 niveaux droits (du 1er au 7ème) composés exclusivement de chambres (244 au total dont 5 PMR) et d'un 8ème étage abritant des locaux techniques (machinerie ascenseur, PAC…).

Les chambres développent une surface d'environ **13 m²**, salle de bains comprise. La surface utile de l'ensemble immobilier est de **6 162 m²** (source consultant).

Equipements :

Fenêtres PVC imitation bois double vitrage, quatre chaudières gaz à condensation fonctionnant en cascade, ventilo-convecteurs, quatre PAC réversibles, centrale de traitement de l'air, bloc de trois ascenseurs, dont un qui dessert la lingerie du sous-sol, 3 escaliers de secours. Revêtement de sol PVC dans les chambres et moquette dans les parties communes.
RIA, extincteurs dans les circulations, vidéosurveillance à l'aide de caméras installées en façade.

Travaux réalisés : chaudières gaz remplacées en décembre 2007, la CTA double flux en 2012, les PAC en 2016. Le RDC rénové en 2013, toutes les chambres ont été refaites entre 2010 et 2015, les portes palières en 2005/2006.

Travaux restant à réaliser : un devis a été demandé pour le remplacement des fenêtres.

5 - Situation Juridique :

Propriétaire du terrain : Ville de Strasbourg. Ce terrain a fait l'objet d'un bail emphytéotique signé le 25/08/1980 avec prise d'effet au 01/09/1980 pour une durée de 55 ans (prorogé par avenant du 04/09/1989 de 10 ans soit jusqu'au 31/08/2045). La redevance annuelle est actuellement fixée à 44 074 € (source consultant).

Propriétaire du bâti : la société signataire du bail, désignée « preneur » dans l'acte notarié est la SEPHI (Société d'Etude et de Promotion Hôtelière Internationale).

6 - Urbanisme et réseaux :

Au PLU intercommunal approuvé le 16/12/2016, devenu opposable le 23/01/2017, les parcelles sont situées en zone **UAB2** (la hauteur maximale des constructions est de 20 mètres à l'égout de toiture, SMS2).

7- Détermination de la valeur vénale :

La valeur vénale est déterminée par la méthode par comparaison qui consiste à fixer la valeur vénale à partir de l'étude objective des mutations de biens similaires ou se rapprochant le plus possible de l'immeuble à évaluer sur le marché immobilier local.

Au cas particulier, cette méthode est utilisée, car il existe un marché immobilier local avec des biens comparables à celui du bien à évaluer.

Compte tenu de ses caractéristiques propres ainsi que des éléments d'information recueillis sur le marché local, la valeur vénale actuelle de l'ensemble immobilier considéré, estimé terrain intégré, peut être fixée à 10 150 000 € HT.

Dans le cadre de la résiliation du bail avant son terme, la valeur actuelle des droits du bailleur, calculée selon la méthode financière peut être fixée à 4 000 000 € HT.

Nota

Selon les renseignements fournis par le consultant, le bien se trouve dans le même état qu'en juillet 2017. Il n'a pas fait l'objet d'une nouvelle visite.

8 - Durée de validité :

Cet avis a une durée de validité de 12 mois.

9 - Observations particulières :

L'évaluation contenue dans le présent avis correspond à la valeur vénale actuelle. Une nouvelle consultation du Domaine serait nécessaire si l'opération n'était pas réalisée dans le délai ci-dessus, ou si les règles d'urbanisme, notamment celles de constructibilité, ou les conditions du projet étaient appelées à changer.

Pour le Directeur régional des Finances publiques
et par délégation
Jean-Yves MAY
Directeur
du pôle Pilotage des missions
et Animation du Réseau

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 24

Ensembles immobiliers Hôteliers - Cession des droits du bailleur par la ville de Strasbourg au profit des emphytéotes : - Hôtel Mercure Wacken - Hôtel Ibis rue de Molsheim.

Pour	**15**	**BEZZARI-Mina, BUFFET-Françoise, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, GSELL-Jean-Jacques, KOHLER-Christel, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMEL-Elisabeth, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SEILER-Michèle, WILLENBUCHER-Philippe**
Contre	**2**	**KEMPF-Suzanne, MENAD-Zaza**
Abstention	**18**	**BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, DREYSSE-Marie-Dominique, GILLMANN-Luc, JUND-Alain, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, RAMDANE-Abdelkarim, REMOND-Thomas, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, WERLEN-Jean, LOOS-François, SCHMITT-Michael**

Point 24 à l'ordre du jour :

Ensembles immobiliers Hôteliers - Cession des droits du bailleur par la ville de Strasbourg au profit des emphytéotes : - Hôtel Mercure Wacken - Hôtel Ibis rue de Molsheim.

Résultats du vote (cf. détails) :

Pour : 15

Contre : 2 (*)

Abstention : 18

SERVICE DES ASSEMBLEES

Observation :

(*) Mmes KEMPF et MENAD souhaitaient s'abstenir.

25

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Rétrocession d'une parcelle municipale située rue Lovisa à Strasbourg Robertsau.

Par acte en date 14 juin 1954, les époux HOFF-NUSSWITZ ont cédé une emprise foncière à la ville de Strasbourg, sans paiement de prix, correspondant aujourd'hui à la parcelle cadastrée section AX n° 240 de 0.94 are, initialement destinée à être intégrée dans le domaine public lors de l'aménagement de la rue de la Vielle Ferme à Strasbourg Robertsau.

L'acte mentionné ci-dessus expose que l'entrée en possession et en jouissance auront lieu lors de l'aménagement de la rue. Cette parcelle n'a jamais fait l'objet d'un aménagement par la collectivité.

La parcelle n'est désormais plus dans le périmètre du réaménagement de la rue, conformément au Plan local d'urbanisme.

Aussi, en application du contrat initial en date du 14 juin 1954, il en résulte que la parcelle susvisée peut donc être rétrocédée à l'euro symbolique à Monsieur ROCHER Alexandre et Mme OLMOS MONTALVAN Maria inscrit comme tel au livre foncier comme propriétaire de la parcelle cadastrée section AX n°241 de laquelle a été disjointe la parcelle cadastrée section AX n°240. Les acquéreurs sont dispensés de verser le prix de un euro symbolique.

Il est proposé au Conseil Municipal d'approuver la présente rétrocession.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
vu l'avis de France Domaine :°2019/0147
après en avoir délibéré
approuve

la rétrocession en application du contrat d'acquisition en date du 14 juin 1954 par la ville de Strasbourg à l'euro symbolique de la parcelle cadastrée section AX n°240 de

0.94 are issue de la parcelle cadastrée section AX n°241 de 5.05 ares sise rue Lovisa à Strasbourg Robertsau,

à Monsieur ROCHER Alexandre et Madame OLMOS MONTALVAN Maria inscrit comme tel au livre foncier comme propriétaire de la parcelle cadastrée section AX n°241 de laquelle a été disjointe la dite parcelle objet de la rétrocession.

Les acquéreurs sont dispensés de verser le prix de un euro symbolique.

Les acquéreurs prendront la parcelle en l'état, sans garantie de la ville de Strasbourg, au niveau de l'état du sol et du sous-sol.

décide

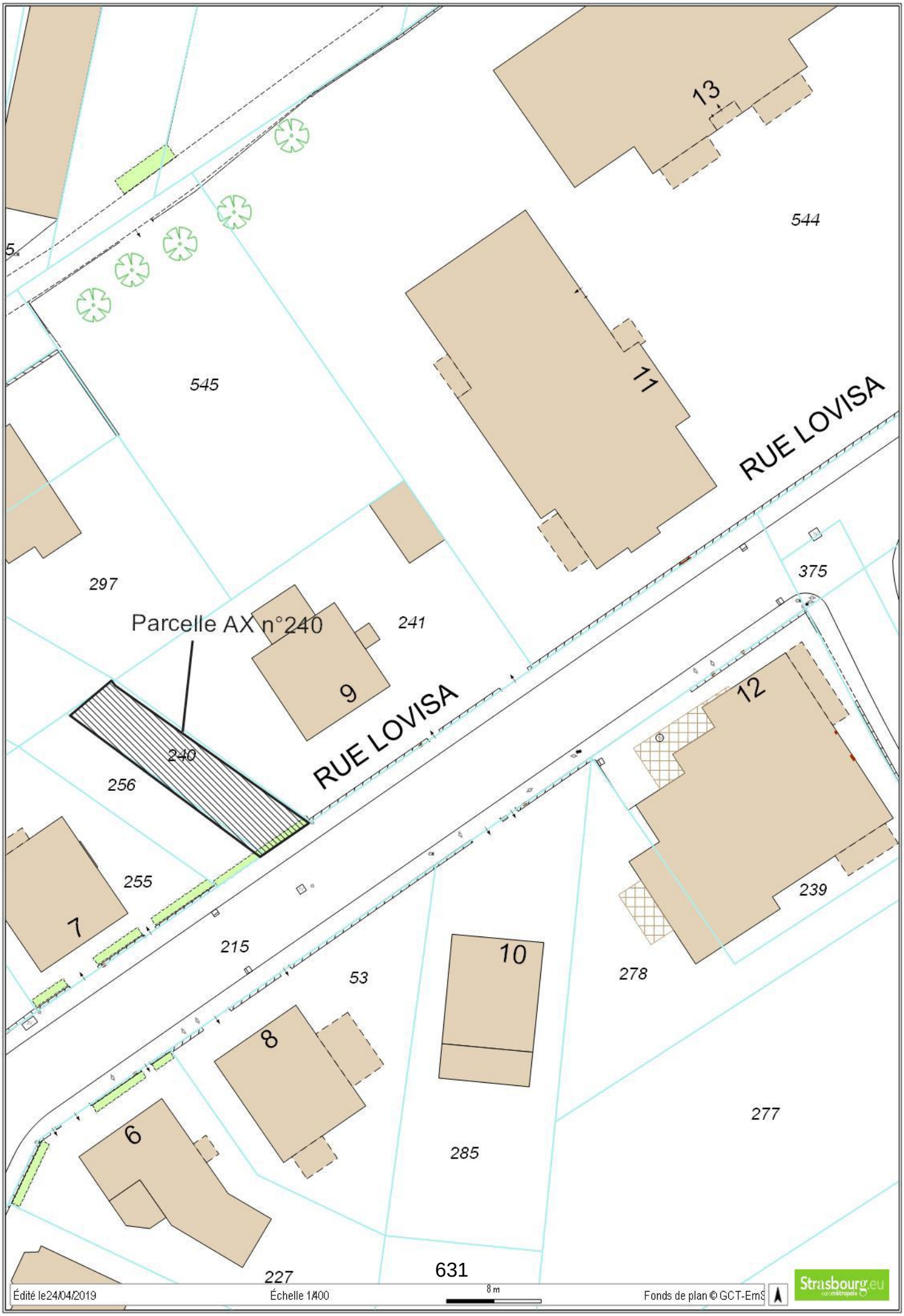
l'imputation de la recette de 1 € sur la ligne budgétaire ville de Strasbourg : fonction 820, nature 775 programme AD03B ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer l'acte à intervenir, ainsi que tout acte ou document concourant à l'exécution de la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019


13
544
5
545
11
RUE LOVISA
297
375
Parcelle AX n°240
241
9
RUE LOVISA
240
256
12
255
239
7
215
10
53
278
8
277
6
285
227
631
Édité le24/04/2019
Échelle 1/400
8 m
Fonds de plan © GCT-EmS
Strasbourg.eu

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 7300-SD
(mars 2016)

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES DE LA RÉGION GRAND EST ET DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Pôle Pilotage des Missions et Animation du réseau

Division du Domaine

4 Place de la République CS 51002

67070 STRASBOURG Cedex

Téléphone : 03 88 10 35 00

Mail : drfip67.pole-evaluation@dgfip.finances.gouv.fr

POUR NOUS JOINDRE :

Affaire suivie par : Mme Éliane BAEHR
Téléphone : 03 88 10 35 14
Mail : eliane.baehr@dgfip.finances.gouv.fr
Réf. : 2019/0505

Le 25 avril 2019

Le Directeur régional des Finances Publiques de la Région Grand Est et du département du Bas-Rhin

Ville et Eurométropole de Strasbourg
Service Politique foncière et immobilière
1 Parc de l'Étoile
67076 STRASBOURG

AVIS du DOMAINE sur la VALEUR VÉNALE

DÉSIGNATION DU BIEN : PARCELLE NON BÂTIE.

ADRESSE DU BIEN : RUE LOVISA À STRASBOURG-ROBERTSAU.

VALEUR VÉNALE : 27 500 € HT/ARE, SOIT UNE VALEUR DE 25 850 € HT POUR 0,94 ARE.

1 – SERVICE CONSULTANT : VILLE ET EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG.

Affaire suivie par : Mme Coralie PECK (coralie.peck@strasbourg.eu).

2 - DATE DE CONSULTATION : 29/03/2019

DATE DE RÉCEPTION : 04/04/2019
DATE DE VISITE :
DATE DE CONSTITUTION DU DOSSIER « EN ÉTAT » : 04/04/2019

3 – OPÉRATION SOUMISE À L'AVIS DU DOMAINE – DESCRIPTION DU PROJET ENVISAGÉ :

L'évaluation demandée porte sur une parcelle de 0,94 are acquise par la ville de Strasbourg, selon acte du 14 juin 1954, pour l'aménagement d'une rue, or il s'avère que celui-ci n'a pas été réalisé. Dans ce cas, l'acte de cession stipulait que l'emprise serait rétrocédée totalement ou partiellement au propriétaire de l'immeuble duquel elle a été disjointe.

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

4 – DESCRIPTION DU BIEN

Références cadastrales :

Ville de STRASBOURG-ROBERTSAU

Section	Parcelle	Superficie/ ares	Zonage PLU	Adresse cadastrale
AX	240	0,94	UB4 7mET SMS2	rue de la Vieille Ferme

Parcelle de 0,94 are s'étendant en profondeur depuis la rue Lovisa. Elle est en nature de friche, de forme allongée d'environ 20 m en longueur sur 4,70 m en largeur, configuration qui ne permet pas sa constructibilité en l'état. Cependant l'acquisition par le propriétaire riverain lui permettra d'agrandir le jardin et d'acquérir des droits à construire supplémentaires.

5 – SITUATION JURIDIQUE

Propriétaire(s) présumé(s) : Ville de Strasbourg.

6 – URBANISME ET RÉSEAUX

Parcelle située en zone UB4 du PLUi de l'EMS approuvé le 16/12/2016, opposable le 23/01/2017.
La zone UB est une zone urbaine à vocation mixte permettant les constructions à usage d'habitation, de services, d'activités diverses, d'équipements publics ou d'intérêt collectif.
En secteur UB4, hauteur maximum de 7 m, SMS2.

Qualification de l'emprise à évaluer :
La parcelle a la qualification de terrain à bâtir au sens de l'article L 322-2 du Code de l'expropriation car située dans une zone déclarée constructible et desservie par les VRD.

7 – DÉTERMINATION DE LA VALEUR VÉNALE

La valeur vénale est déterminée par la méthode par comparaison qui consiste à fixer la valeur à partir de l'étude objective des mutations de biens similaires ou se rapprochant le plus possible de l'immeuble à évaluer sur le marché immobilier local.

Valeur vénale sur la base d'un prix à l'are de 27 500 €/HT, soit une valeur de 25 850 €/HT pour 0,94 are.

8 – DURÉE DE VALIDITÉ

Cet avis a une durée de validité de 18 mois.

9 – OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

L'évaluation contenue dans le présent avis correspond à la valeur vénale actuelle. Une nouvelle consultation du Domaine serait nécessaire si l'opération n'était pas réalisée dans le délai ci-dessus, ou si les règles d'urbanisme, notamment celles de constructibilité, ou les conditions du projet étaient appelées à changer.

Elle n'est, au surplus, valable que pour une cession réalisable uniquement dans les conditions du droit privé.

L'enregistrement de votre demande a fait l'objet d'un traitement informatique. Le droit d'accès et de rectification, prévu par la loin° 78-17 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'exerce auprès des directions territorialement compétentes de la Direction Générale des Finances Publiques.

Pour le Directeur régional
et par délégation,
L'Inspectrice des Finances publiques,

Éliane BAEHR

26

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Le Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (CPPA) : Autour de l'A35 et de l'axe RN4/A351 et au-delà de ces emprises.

Dans une volonté d'encourager les projets d'aménagement sur des secteurs complexes qui nécessitent une programmation d'ensemble ambitieuse et diversifiée, la loi n°2018-772 du 23 novembre 2018, portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (ELAN), propose un outil partenarial pour mobiliser l'engagement de toutes les parties prenantes au bénéfice d'une concrétisation rapide des opérations : le Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (CPPA).

Créé par les nouveaux articles L.312-1 et L.312-2 du code de l'urbanisme, cet outil partenarial est un contrat qui associe l'État, et potentiellement toutes autres parties prenantes publiques. Il traduit la volonté d'une démarche partenariale pour porter un projet de territoire dans la durée.

L'article L.312-2 du code de l'urbanisme, prévoit que les communes et en particulier la Ville de Strasbourg seront associées à l'élaboration du Contrat de projet partenarial d'aménagement. Dans cette perspective, les communes sont consultées sur le projet. Leur participation au sein « de l'Atelier des territoires », qui se tiendra sous maitrise d'ouvrage de l'Eurométropole de Strasbourg, permettra de prendre pleinement en compte leurs attentes.

En matière de gouvernance locale, l'Eurométropole de Strasbourg, le Conseil Départemental du Bas-Rhin -puis la future collectivité européenne Alsace qui sera créée en janvier 2021-, le Conseil de la région Grand-Est, la ville de Strasbourg et les communes concernées qui le souhaitent seront signataires du Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement et pleinement intégrées au projet, afin de développer les synergies et de faire fructifier les visions novatrices.

Le Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement a pour objet d'étudier et proposer de nouveaux aménagements sur le territoire autour des axes actuels et couvrant la totalité des emprises de l'A35 et de la RN4/A351et au-delà de ces emprises sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, en conformité avec les objectifs du Plan Climat territorial de l'Eurométropole, de la Ville de Strasbourg et du celui de la Zone à faible émission.

Dans sa délibération du 3 mai 2019 le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg, a approuvé la stratégie du Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement et a autorisé le Président ou son-sa représentant-e, à signer le contrat entre l'Etat, la Région Grand-Est, le

Conseil départemental, l'Eurométropole de Strasbourg et les communes concernées qui le souhaitent.

Objectifs poursuivis par le Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement.

Cette réflexion partenariale ouvre de nouvelles perspectives sur le rôle à jouer par la requalification des infrastructures de l'A35 et l'axe RN4/A351, et sur les enjeux d'aménagement et de politique de transport à traiter conjointement autour de ces voies.

Le présent contrat répond notamment à deux objectifs principaux :

- pérenniser et démultiplier le partenariat actuel autour de la requalification de l'A35 et de l'axe RN4/A351, du « Grenelle des Mobilités », à travers une mobilisation des partenaires institutionnels et d'un élargissement à d'autres co-signataires dans un second temps, pour mettre en synergie toutes les parties prenantes des territoires concernés et des problématiques croisées d'aménagement et de transport.

- assurer une bonne articulation entre les projets d'aménagement des territoires aux différentes échelles et les évolutions en matière de mobilité.

Les actions prévues dans le cadre du présent CPPA se déclinent en deux principaux temps, « l'atelier des territoires » et les « études pré-opérationnelles ».

- « L'Atelier des territoires »

Le Ministère en charge de l'aménagement du territoire explore depuis 2006, avec les collectivités locales, de nouvelles approches de projet et de partenariat sur des territoires à enjeux complexes ou en manque d'ingénierie. Dans le cadre du présent CPPA, cette démarche sera déployée, avec le concours financier du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, sur le sujet du devenir des espaces aux abords de l'A35 et de la RN4/A351. Elle sera mise en œuvre de manière adaptée et concertée pour prendre en compte les spécificités du contexte et les attentes des partenaires.

Une équipe rassemblant des compétences pluridisciplinaires, en termes d'analyse territoriale et de conception urbaine notamment, sera mobilisée. Elle aura vocation à capitaliser et à interroger les travaux et ressources d'ores et déjà mobilisables pour structurer des débats et faire émerger des visions communes sur l'avenir du territoire et sur les chemins à suivre pour conduire ces transformations. Les communes sont invitées à participer à « l'Atelier des territoires » qui démarrera dès juillet 2019.

- « Les études pré opérationnelles ».

Les secteurs opérationnels retenus à l'issue de « l'Atelier des territoires », feront l'objet d'études pré opérationnelles, échelonnées dans le temps, permettant de concevoir des futures interventions sur l'aménagement ou le paysagement des espaces attenants, et d'articuler les projets déjà engagés sur des secteurs connexes avec les enjeux d'ensemble.

La mise en place de ce premier Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement devra :

- s’enrichir de la diversité des territoires,
- apporter des solutions aux attentes, visibles et crédibles, dans des délais rapprochés à titre d’exemple, des actions de pré-verdissement de certaines zones sans mettre en cause la cohérence du projet d’ensemble.

A travers l’ambition d’une métropole durable, il s’agira aussi, de maîtriser l'étalement urbain et la consommation foncière, en donnant toute leur place aux espaces naturels, en renforçant par exemple les ilots de verdure en cœur d’agglomération pour permettre le développement d’îlots de fraîcheur.

Du fait du rôle des voies rapides métropolitaines dans l’accessibilité au cœur d’agglomération, et des coupures qu’elles représentent aujourd’hui dans les territoires qu’elles traversent, ces ambitions devront être inscrites au fondement de tout projet de transformation des espaces. Elles impliquent de viser un développement équilibré des territoires tant à l’échelle de proximité des quartiers autour des infrastructures qu’à l’échelle de l’aire métropolitaine.

A cette fin, le Conseil municipal est invité à se prononcer en demandant l’exclusion de tout projet d’élargissement de l’A35 et notamment par l’utilisation de la bande d’arrêt d’urgence.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *la signature du Contrat de Projet Partenarial d’Aménagement, joint en annexe,*
- *la participation de la ville de Strasbourg aux réflexions qui seront menées dans le cadre de l’Atelier des territoires*

demande

que l’hypothèse d’une utilisation de la bande d’arrêt d’urgence de l’A35 ne soit pas prise en considération, à des fins de circulation de véhicules motorisés non collectifs.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral

et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement

« Réinventer les paysages autour des voies rapides métropolitaines strasbourgeoises »

Table des matières

1. Le projet 4
1.1 Périmètre du projet 5
1.2 Ambition générale et principaux objectifs 6
2. Objet et parties au contrat 9
2.1 Dénomination et localisation du projet 9
2.2 Signataires du contrat 10
3. Actions prévues au contrat 10
3.1 L'atelier des territoires 10
3.2 Études pré-opérationnelles 11
3.3 Articulation du PPA avec les réflexions sur le volet routier en cours dans le cadre de l'opération de requalification de l'infrastructure A35 (volet Mobilité du CPER) 11
3.4 Articulation du PPA avec Lle projet de Transports en Commun en Site Propre (TSPO) 12
3.5 Articulation du PPA avec le projet de Réseau Express Métropolitain 13
4. Modalités financières 14
4.1 Financement de l'Atelier des Territoires 14
4.2 Financement des études pré-opérationnelles 14
4.3 Financement du CPER - volet Mobilité 14
5. Gouvernance, pilotage et principes de conduite du projet 15
5.1 Gouvernance 15
5.2 Pilotage et conduite du projet 15
6. Mise en œuvre du PPA – calendrier opérationnel 16
6.1 Calendrier prévisionnel 16
6.2 Communication autour du projet 16
6.3 Durée et actualisation du contrat 16
7. Engagements des parties 17

Préambule

Un nouvel outil partenarial

Dans une volonté d'encourager les projets d'aménagement sur des secteurs complexes qui nécessitent une programmation d'ensemble ambitieuse et diversifiée, la loi n°2018-772 portant sur l'évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (ELAN) propose un outil partenarial pour mobiliser toutes les parties prenantes au bénéfice d'une concrétisation rapide des opérations : le Contrat de projet partenarial d'aménagement (PPA).

Créé par les nouveaux articles L.312-1 et L.312-2 du code de l'urbanisme, cet outil partenarial est un contrat proposé à l'initiative du niveau intercommunal, qui associe l'État, et potentiellement tout autre acteur public tel que la commune, la région, le département, etc. ou des acteurs privés.

L'article L.312-2 du code de l'urbanisme, prévoit que les communes seront associées à l'élaboration du contrat de projet partenarial. Dans cette perspective, les communes seront consultées sur le projet. Leur participation au sein « de l'atelier des territoires », qui se tiendra sous maitrise d'ouvrage de l'Eurométropole de Strasbourg, permettra de prendre en compte leurs observations et propositions.

Le contexte particulier de l'Eurométropole de Strasbourg

Pour faire face aux défis à concilier en termes de développement économique, d'attractivité des territoires, de qualité environnementale et de bien-vivre, l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) développe depuis plusieurs années des stratégies et des opérations d'envergure.

Parmi celles-ci, le présent Contrat de projet partenarial d'aménagement a pour objectif de rassembler l'ensemble des partenaires autour de la définition et de la réalisation d'un projet d'aménagement et d'embellissement sur les espaces attenants aux Voies Rapides Urbaines (VRU) de Strasbourg – A35, RN4/A351. Le projet allie des objectifs partagés en matière de développement durable, et combine harmonieusement préservation et amélioration de l'environnement, cohésion sociale et développement économique. Il s'articule autour d'une grande ambition de mobilité, dont la finalité est bien de « remettre les usages et les services pour tous les publics au cœur des politiques de mobilité». Il se propose d'appréhender l'aménagement des territoires au-delà de l'emprise proprement dite de l'A35.

Aujourd'hui, le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg et de certaines de ses communes dont Strasbourg est scindé en deux parties Ouest / Est par une autoroute urbaine associant les fonctions de transit, d'échanges et de desserte, l'A35. Il est également coupé dans le sens nord / sud par l'A351. L'accessibilité à l'agglomération strasbourgeoise est difficile compte tenu des niveaux de trafics relevés sur l'A35 avec pas moins de 100 000 véhicules par jour sur chacune des pénétrantes et plus de 160 000 véhicules par jour au droit de Strasbourg. Malgré une desserte TER et un réseau de transports urbains de très haute qualité, couplé à un réseau cyclable le plus développé de France, le territoire subit encore, en rive de ces infrastructures, des taux de pollution de l'air supérieurs aux valeurs seuils définies par l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Union Européenne.

Le rayonnement de l'Eurométropole est important, bien au-delà de ses limites administratives et à différentes échelles géographiques : à l'échelle du Rhin Supérieur compte tenu de sa proximité immédiate avec l'Allemagne et des liens à développer avec les autres métropoles rhénanes ; à l'échelle du département dont une très large partie correspond à l'aire d'influence de la région urbaine strasbourgeoise, et à l'échelle régionale du fait du rôle majeur de l'Eurométropole dans l'armature urbaine. Les enjeux de renforcement des fonctions métropolitaines de l'EMS, identifiés notamment dans le SRADDET du Grand Est, se combinent ainsi

avec la nécessité de veiller aux équilibres entre les territoires à ces différentes échelles.

Les enjeux de développement économique, de lutte contre l'exclusion et le chômage, la nécessité de réduire l'impact environnemental des actions humaines dans le cadre des transitions climatiques, énergétiques et écologiques, l'émergence de nouveaux services en matière de mobilité, le besoin sociétal de vivre dans un environnement plus sain, mieux articulé entre ruralité et urbanité, constituent des opportunités pour repenser en profondeur les autoroutes urbaines de l'A35 et de l'axe RN4/A351.

Un partenariat local à démultiplier

En matière de gouvernance locale, l'Eurométropole de Strasbourg, le Conseil départemental du Bas-Rhin puis la future collectivité européenne Alsace qui sera créée en janvier 2021, le Conseil de la région Grand-Est, chef de file aménagement et économie, la ville de Strasbourg et les communes concernées seront pleinement intégrées au projet afin de développer les synergies et de faire fructifier les visions novatrices.

Les Voies Rapides Urbaines et plus particulièrement de l'actuelle A35 une fois déclassées seront transférées à l'Eurométropole de Strasbourg.

En application des préconisations du rapport d'expertise du CGEDD de septembre 2013 portant sur les déplacements dans la périphérie de l'agglomération strasbourgeoise, l'État, actuel gestionnaire de l'A35, de l'A351 et de la RN4, en lien étroit avec l'EMS, le Conseil départemental du Bas-Rhin, la région Grand-Est et d'autres partenaires (SNCF, etc.) pilote actuellement les études d'opportunité visant à requalifier l'infrastructure A35 pour que cette infrastructure participe pleinement à l'évolution du système global de mobilité et pour favoriser sa progressive réinsertion dans son environnement.

Ces éléments et ceux à venir suite au « Grenelle des mobilités » ouvrent de nouveaux espoirs en matière d'aménagement des territoires autour des VRU de Strasbourg, afin de résorber progressivement la coupure urbaine qu'elles représentent et atténuer les importantes nuisances qu'elles génèrent en proximité.

L'ensemble des emprises actuelles de l'A35 et de l'A351, et celles dégagées par les nouveaux usages du ferroviaire, offrent un important potentiel foncier pour la localisation d'aménagements stratégiques au cœur de l'Eurométropole de Strasbourg. En faisant évoluer la fonctionnalité de ces espaces nous favorisons la trame verte, l'agriculture péri-urbaine et toutes les reconnexions visuelles ou fonctionnelles utiles. Elles constituent un premier périmètre de réflexion sur lequel l'Eurométropole de Strasbourg a souhaité proposer à l'État de construire un partenariat pour la définition et la réalisation d'un projet au bénéfice d'une meilleure insertion de ces axes de circulation dans leur environnement immédiat et plus largement au sein de l'aire urbaine.

Ces opérations d'aménagement traduiront concrètement des objectifs communs de transition écologique, faisant de la métropole de Strasbourg un territoire où la qualité de l'air et des espaces de vie continue de s'améliorer. Ce projet de réaménagement fera l'objet de concertations publiques.

1. Le projet

Le projet a pour objet d'étudier et de proposer de nouveaux aménagements sur un vaste territoire autour des axes actuels de l'A35 et de la RN4/A351.
Les partenaires souhaitent proposer à travers ce projet de nouvelles orientations environnementales (notamment en matière de pollution atmosphérique), de nouvelles actions en matière de mobilités et des réponses concrètes en matière de qualité de vie.

1.1. Périmètre du projet

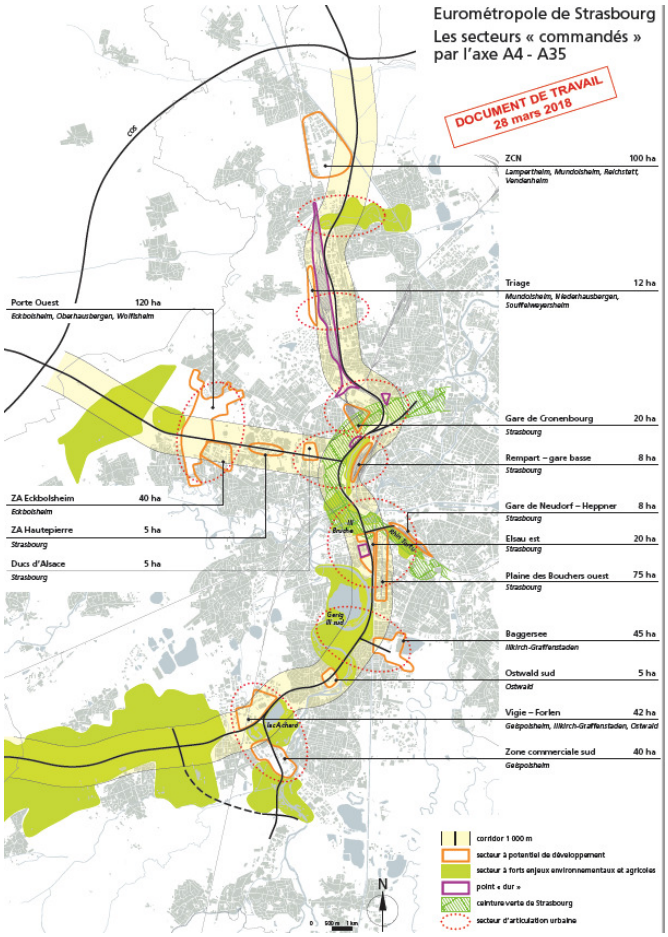
L'apaisement progressif de la circulation automobile sur l'A35 et l'axe RN4/A351 – rendu possible par la mise en service du Contournement Ouest de Strasbourg (COS), par des mesures permettant de favoriser le report de trafic, et par l'ensemble des actions prévues dans le « Grenelle des mobilités » – offre l'opportunité de reconsidérer le statut de ces infrastructures et de décliner un véritable projet d'embellissement sur les espaces riverains de ces itinéraires, mais aussi et surtout de « gommer » le statut autoroutier des voies et de leurs échangeurs. Les enjeux principaux sont le paysage, le verdissement de ces espaces et des interventions de reconnexions, pour les insérer mieux dans leur environnement proche, en préservant et renforçant notamment la « ceinture verte » historique de Strasbourg.

Un périmètre de « cœur de projet » :

Le périmètre du présent CPPA correspond ainsi à un ensemble très large et couvrant la totalité des emprises actuelles de l'A35 et de l'axe RN4/A351 sur l'Eurométropole de Strasbourg.

Ce premier périmètre d'études, identifié comme « cœur de projet », sera le support de « l'atelier des territoires ». Cette démarche précédera des études pré opérationnelles, portant sur des secteurs ciblés.

Le plan, sert de base de travail pour délimiter le périmètre.



Des secteurs de projets à identifier ou à cibler :

En effet, les deux itinéraires concernés, d'une trentaine de kilomètres cumulés, traversent des espaces en

développement, du fait des forts enjeux qu'ils concentrent ou de projets d'aménagement déjà existants dont certains sont déjà fortement engagés. Des secteurs à projet pourront ainsi être ciblés afin d'accueillir ou d'être intégrés dans un second temps par de potentielles opérations d'embellissement ou d'aménagement. Il s'agira en particulier de prendre en compte, dans les projets de ces sites et de quartiers, les réseaux de transports en devenir, susceptibles d'associer des nouveaux modes et concepts de transports (à la demande, covoiturage, pôles d'échanges …).

On identifie d'ores et déjà les sites suivants.

Projets engagés :

- L'Eco-Parc Rhénan (ancienne raffinerie de Reichstett) ;
- Le Réaménagement de la Zone Commerciale Nord ;
- Le Quartier Fischer à Schiltigheim ;
- Le Parc de la Vigie.

Projets émergents :

- Le Réaménagement de la Place et du Parc d'Haguenau ;
- Le Réaménagement de la Place des Halles ;
- La Revitalisation du secteur de la gare centrale dont les gares basse et marchandises ;
- Le Réaménagement du secteur Baggersee.
- Le site du Zénith / Hautepierre
- La transformation de la plateforme ferroviaire de Cronenbourg

Un périmètre stratégique élargi, d'échelle métropolitaine :

Enfin, toute intervention « locale » est à rapporter au regard des transformations visées à l'échelle métropolitaine qui permettent de mesurer la place et le rôle à jouer par les sites ciblés autour de l'A35 et l'axe RN4/A351 dans leur contexte territorial large (insertion dans les systèmes de transport aux différentes échelles, enjeux d'accessibilité et d'équilibre avec les communes périphériques et les centralités avoisinantes, inscription dans les périmètres de quartiers, au regard de la trame verte et bleue, etc.).

L'enjeu est bien que chaque opération singulière participe d'une vision d'ensemble, d'envergure et de long terme.

1.2. Ambition générale et principaux objectifs

L'ambition générale des partenaires sur les territoires de l'Eurométropole se décline au niveau du présent projet en matière d'aménagement des territoires, d'environnement, de transition climatique et énergétique, de mobilités, de développement économique, de réponses en matière de qualité de cadre de vie.

Améliorer la qualité de l'air - Le plan climat 2030

Dans ce cadre, la démarche de Contrat de projet partenarial d'aménagement et d'embellissement des sites de l'A35 et de l'axe RN4/A351 et leurs abords qui concentrent une grande partie de la pollution autoroutière, participera pleinement de la construction du Plan Climat 2030.

Après un premier plan climat volontaire engagé en 2009, l'Eurométropole de Strasbourg en lien avec les communes concernées a relancé son plan climat qui se veut la réponse locale aux défis climatiques mondiaux. L'Eurométropole a souhaité profiter de cet exercice réglementaire pour interroger l'ensemble de ses

politiques publiques et amener un maximum d'acteurs du territoire à bâtir ensemble des solutions à ce défi collectif. Le « plan climat-air-énergie territorial » comme son nom l'indique, vise principalement des objectifs de baisse des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation au changement climatique, de qualité de l'air et d'énergie (baisse de la consommation et développement des énergies renouvelables). Dans le cadre de cette démarche, l'Eurométropole a souhaité y intégrer également un volet économique ainsi qu'un volet de mise en œuvre (qui aborde la gouvernance, la place des partenaires et la question du financement) sans oublier un volet social pour vérifier que la transition ne laisse personne de côté, surtout les personnes les plus vulnérables.

Vers une métropole des proximités

Parmi les mesures envisagées dans l'amélioration de la desserte de l'agglomération, plusieurs sont déjà inscrites au PLUI Métropolitain et ont déjà été approuvées à l'unanimité des maires. Elles concernent la diminution progressive d'ici à 2030 de la part modale de la voiture individuelle dans les déplacements quotidiens qui devrait passer de 46 à 32 % soit une diminution de 14 % en 10 ans ce qui est considérable.
Si les objectifs sont clairement affichés, leur mise en œuvre nécessite de la volonté politique et de la persévérance dans l'action. Du fait du rôle des voies rapides métropolitaines dans l'accessibilité au cœur d'agglomération, et des coupures qu'elles représentent aujourd'hui dans les territoires qu'elles traversent, ces ambitions devront être inscrites au fondement de tout projet de transformation des espaces qui les bordent. Elles impliquent de viser un développement équilibré des territoires tant à l'échelle de proximité des quartiers autour des infrastructures qu'à l'échelle de la région métropolitaine.

Revoir le système global des mobilités

Le Contrat de projet partenarial d'aménagement a vocation à s'articuler avec les évolutions envisagées dans les domaines des mobilités.
Pour contribuer à la résolution à la fois des problèmes d'encombrement et de pollutions atmosphériques au droit des axes les plus circulés, l'État, en accord avec l'ensemble des collectivités locales, de la Région, du Département, de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg, a choisi de porter une opération de contournement autoroutier – le Contournement Ouest de Strasbourg (COS) – qui constitue le premier maillon d'un programme global de transformation en profondeur des systèmes de mobilité de l'EMS et de son accessibilité à large échelle.
Ce projet est en parfaite adéquation avec les conclusions du rapport du CGEDD, « Expertise sur les déplacements dans la périphérie de l'agglomération strasbourgeoise » (septembre 2013 - n°008695-01) qui préconisait que l'action publique soit conduite de manière simultanée selon deux axes indissociables.

- D'une part, la réalisation du COS à 2x2 voies couplé à un déclassement de l'actuelle A35 entre les deux échangeurs du COS dont « la partie centrale en traversée de Strasbourg pourra être réaménagée en cohérence avec son environnement très urbain et la politique de mobilité durable portée par l'ensemble des collectivités locales ».
- D'autre part, « la poursuite de la politique ambitieuse de développement de l'usage des transports en commun en entrée dans l'EMS et en sortie de l'EMS. Les investissements devront porter sur des modes de transports adaptés à la densité de population et correctement articulés entre eux. Cet axe de travail implique une concertation étroite [...] » entre Autorités Organisatrices de la Mobilité et gestionnaires de voie.

Le rapport du CGEDD a invité les collectivités et l'Etat à repenser la mobilité. Cette nouvelle infrastructure, alliée à un bouquet d'autres projets – qu'ils soient routiers (requalification l'A35 et l'axe RN4/A351, TSPO

notamment), ferroviaires, axés sur les modes doux ou de services (tels que le covoiturage, le Transport à la demande) – qui, correctement articulés entre eux traduiront la vision ambitieuse d'un aménagement soutenable de l'EMS et des territoires élargis sur lesquels elle rayonne.
Les objectifs sont ainsi de réduire le nombre de véhicules en favorisant le report modal vers les transports en communs et les deux roues, réduire les nuisances environnementales (air et bruit), améliorer l'insertion urbaine en cherchant à limiter l'effet de coupure et contribuer au report du trafic de transit vers le COS.

L'ambition en matière routière, au-delà de la mise en chantier de plusieurs itinéraires alternatifs pour faciliter les dessertes inter quartiers comme la VLIO, est aussi d'endiguer l'autosolisme par la promotion notamment du covoiturage et de l'auto-partage. Ces actions passent notamment par la construction de parkings relais situés très en amont des secteurs urbanisés, et reliés par des lignes structurantes et cadencées de transports en commun en site propre (Réseau Express Métropolitain). Ces grands parkings relais, seront de véritables pôles d'échanges intermodaux. Ils devront être situés au plus près des gares où des voies Express et pourront le cas échéant, être des lieux de services à la personne (entretien et réparation des véhicules, consignes pour les livraisons de commandes par internet, conciergerie, etc). Le covoiturage et le transport à la demande permettent également d'optimiser la desserte des zones peu denses sur des courtes distances et d'offrir des solutions alternatives à la voiture individuelle dans le cadre de la « zone à faible émission » en cours d'étude à l'échelle de le Métropole. Ces nouveaux services compléteront le réseau de transport collectif dans les zones périurbaines et rurales.

De nouvelles lignes Express et la mise en place d'un véritable Réseau Express Métropolitain (REM) - ferré, routier et autoroutier - constitueront l'armature des transports publics interurbains avec un niveau de service proche du tram, une fréquence importante, des amplitudes horaires étendues.
L'expérimentation en vue de la généralisation des transports à la demande représente une autre piste d'actions. Le système actuel des bus est mal adapté aux territoires peu denses (ruraux et périurbains), aux horaires décalés, aux personnes à la mobilité réduite (âgées, jeunes, etc). Pourtant des solutions existent, le numérique aidant, pour offrir un service de qualité, qui plus est 24h sur 24 et 365 jours par an. Le transport à la demande avec des véhicules de qualité / un modèle économique pertinent devrait permettre d'offrir un service qui soit une véritable alternative aux véhicules particuliers.

L'engagement d'un ambitieux plan des mobilités actives (PAMA) constitue la dernière piste d'actions. L'objectif est de doubler la pratique de la marche à pieds pour les trajets inférieurs à 20 minutes de marche (2 à 3 kilomètres) nécessitant des aménagements de voiries (trottoirs, éclairage, bancs, etc). Pour le vélo, l'objectif est d'avoir un recours massif aux deux roues pour des trajets compris entre 5 à 15 km, soit 30 minutes selon la motorisation du vélo.

Ces interventions d'ensemble sur le système de mobilité pensé prioritairement en terme de services aux usagers et nécessairement phasées dans les court, moyen et long termes, verront une traduction progressive dans les paysages des espaces attenants des autoroutes et seront adossés aux projets d'aménagements, de manière itérative au fur et à mesure des interventions croisées sur les infrastructures et les espaces, pour que les transformations d'envergure visées produisent tous leurs effets aux différentes échelles des territoires.

2. Objet et parties au contrat

Le présent contrat répond ainsi à deux objectifs principaux :

- Pérenniser et démultiplier le partenariat actuel autour de la requalification A35 et du « Grenelle des Mobilités » à travers une mobilisation du même socle de partenaires institutionnels dans un premier temps et un élargissement à d'autres co-signataires dans un second temps, pour mettre en synergie toutes les parties prenantes des territoires concernés et des problématiques croisées transport et aménagement.

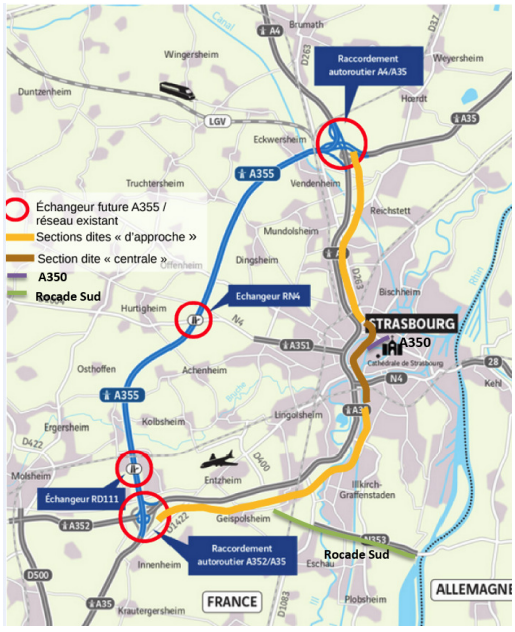
- Assurer une bonne articulation entre les enjeux et projets d'aménagement des territoires aux différentes échelles et les évolutions en matière de mobilité : requalification d'axe routier, création de nouvelles voies ferroviaires et routières, mise en place de nouveaux services, etc. Ainsi, à court terme, les projets de requalification de l'A35 et de Transport en Site Propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO) sur l'A351/RN4 seront étroitement intégrés afin de pouvoir mettre en place les premières mesures dans les meilleurs délais.

Ainsi, la volonté des partenaires est celle de s'engager dans une démarche pragmatique procédant par étapes progressives, qui permette de passer à l'action dans les meilleurs délais, tout en ciblant une transformation d'envergure sur le long terme. Ce projet partenarial d'aménagement, permettra également d'engager sans délai une série d'interventions opérationnelles ponctuelles et ciblées qui, sans mettre en cause la cohérence du projet d'ensemble, apportera des solutions d'attentes visibles et crédibles dans des délais courts (par exemple, des actions de pré-verdissement de certaines zones, de réutilisation des installations provisoires et nécessaires au chantier du COS à des fins plus pérennes, comme des pistes cyclables, des dispositifs d'aide au covoiturage, etc.)

2.1. Dénomination et localisation du projet

Réinventer les paysages autour des voies rapides métropolitaines strasbourgeoises

Ce titre reflète la volonté d'une mobilisation conjointe des leviers de mobilité sur l'infrastructure et des leviers d'aménagement et d'embellissement des espaces attenants. Il exprime une vision ambitieuse pour une transformation en profondeur des rives des voies rapides urbaines.



2.2. Signataires du contrat

Le présent contrat rassemble dans un premier temps les partenaires institutionnels initiateurs du projet, déjà engagés dans les instances de travail sur les enjeux de mobilité du territoire métropolitain.

Les signataires sont :

- L'État, représenté par le préfet de région ou le préfet de département,
- L'Eurométropole de Strasbourg, représentée par le président,
- La Ville de Strasbourg, représentée par le maire,
- Le Conseil régional Grand Est, représenté par le président,
- Le Conseil départemental du bas Rhin, représenté par le président.

Le cercle des co-signataires sera élargi par voie d'avenant, pour associer largement toutes les parties prenantes du projet (définies aux articles L. 312-1 et L. 312-2 du code de l'urbanisme) : en particulier les communes concernées volontaires.

Les autres collectivités territoriales, les établissements publics intéressés, société publique locale ou société d'économie mixte pourront également être co-signataires d'un éventuel avenant au présent contrat de projet partenarial d'aménagement.

3. Actions prévues au contrat

Les actions prévues dans le cadre du présent CPPA se déclinent en deux principaux temps, celui de l'atelier des territoires, puis celui des études pré opérationnelles.

3.1. L'atelier des territoires

Initiée par le Ministère en charge de l'aménagement du territoire, la démarche « Atelier des territoires » explore depuis 2006, avec les collectivités locales, de nouvelles approches de projet et de partenariat sur des territoires à enjeux complexes ou en manque d'ingénierie. Dans le cadre du présent PPA, cette démarche sera déployée, avec le concours financier du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, sur le sujet du devenir des espaces aux abords de l'A35 et de la RN4/A351. Elle sera mise en œuvre de manière adaptée pour tenir compte des spécificités du contexte et des attentes des partenaires.

Une équipe de consultants rassemblant des compétences pluridisciplinaires, en termes d'animation partenariale, d'analyse territoriale et de conception paysagère et urbaine notamment, sera recrutée. Elle aura vocation à capitaliser et à interroger les travaux et ressources d'ores et déjà mobilisables (expertises développées par l'ADEUS et les services de l'EMS scénarios d'évolution des infrastructures et mobilités développés dans les comités dédiés) pour structurer des débats au niveau politique et faire émerger des visions communes sur l'avenir du territoire et sur les chemins à suivre pour conduire ces transformations.

Plusieurs temps d'animation successifs (séminaires, visite, temps d'atelier) mobiliseront ainsi un cercle de partenaires élargi, pour progresser depuis le partage des enjeux jusqu'à l'identification d'un scénario de consensus : transformations des espaces possibles et souhaitables, temporalités (jalons, interventions transitoires ou pérennes), conditions requises, impacts à prévoir, etc.

Les livrables comporteront notamment une feuille de route identifiant un ensemble de sites à projets et d'actions à développer en mode partenarial, et à articuler avec les actions prévues par ailleurs sur les infrastructures. Ils permettront en particulier d'affiner le programme d'études pré-opérationnelles à engager à l'issue de l'atelier, dans le cadre du présent CPPA.

Les modalités détaillées de travail de cet atelier des territoires sont précisées dans le CCTP établi par l'Eurométropole de Strasbourg et soumis à consultation au titre du Code des Marchés Publics en mai 2019.

3.2. Études pré-opérationnelles

Les secteurs opérationnels qui seront retenus à l'issue de l'atelier des territoires feront l'objet d'études pré opérationnelles, échelonnées dans le temps, permettant de concevoir des futures interventions sur l'aménagement, l'embellissement et le paysagement des espaces attenants, ou d'articuler davantage les projets déjà engagés sur des secteurs connexes avec les enjeux d'ensemble.

Ce programme d'études comportera trois volets d'action principaux :

Volet 1 : les diagnostics fonciers et les études techniques
En détaillant la consistance foncière des secteurs de projet, le diagnostic foncier permettra d'apporter des éléments concrets pour le volet de conception urbaine. Il permettra d'élaborer une stratégie réaliste et phasée de mutations. Pour la mise en œuvre du ou des projets.
Le volet d'études techniques permettra de qualifier l'état des sols (pollution, géotechnique, réseaux) et du patrimoine bâti des secteurs de projet. Ces informations permettront d'apporter des éléments de connaissance importants pour la phase de conception urbaine.
Volet 2 : la conception urbaine et paysagère
Ce volet vise à la définition des projets urbains et paysagers conformément aux ambitions générales et aux objectifs programmatiques actés à l'issue de l'atelier des territoires,
Pour sa mise en œuvre, un groupement de maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire (Paysage, urbanisme, aménagement, architecture, écologie urbaine, développement durable, Transport et déplacement, Voiries et Réseaux Divers, Programmation urbaine, etc) sera missionné afin de porter un regard transversal et complet sur les projets.
Volet 3 : le montage opérationnel
Ce volet vise à détailler le chiffrage des projets, les modalités opérationnelles de leur mise en œuvre (procédures réglementaires) et le ou les mode(s) de réalisation.

Le détail méthodologique prévisionnel de ces trois volets figure en annexe au contrat.

3.3. Articulation du CPPA avec l'opération de requalification de l'infrastructure A35 (volet Mobilité du CPER)

L'opération de requalification de l'infrastructure de l'A35 vise à favoriser le report modal vers les transports en communs et les modes doux, réduire les nuisances environnementales, préserver le gain de capacité procuré par le COS en évitant un appel de trafic, améliorer l'insertion urbaine en cherchant à limiter l'effet de coupure et contribuer au report du trafic de transit vers le COS.

Différents outils sont en cours d'étude afin de répondre aux enjeux fixés. Certains devront être installés avant la mise en service du COS (prévue en septembre 2021).

Outil n°1 : baisse des vitesses. Il est programmé une baisse des vitesses sur l'A35 entre les deux échangeurs Nord et Sud avec le COS et l'A351. Des études de la mesure et de ses impacts (air, bruit, profils transversaux, etc.) seront réalisées courant 2019 – 2020.

Outil n°2 : interdiction de transit du trafic Poids Lourds. La notion de transit et le périmètre de cette interdiction sont en cours de définition. La question du contrôle de cette mesure, via un contrôle sanction automatisé (CSA), sera également traitée. Des études fines de caractérisation du trafic PL seront réalisées en 2019, tout comme des ébauches de solution technique permettant la mise en place du CSA.

Outil n°3 : mise à jour des Schémas Directeur de Signalisation Directionnelle d'Itinéraire (SDSDI). La métropole

a évolué et évolue encore. Il s'agit de mettre en cohérence le panneautage du réseau de transports routier avec les ambitions en matière de déplacement.

Outil n°4 : régulation dynamique et affectation des voies. L'implantation des profils en travers, sa section d'étude, sa gestion éventuellement dynamique (heure de pointe / heure creuse) tout comme la nature des véhicules autorisés restent à préciser. La planification de sa mise en œuvre doit en outre prendre en compte les évolutions réglementaires et les outils offerts par la Loi d'Orientation des mobilités (LOM) à venir, le développement des transports en communs et du covoiturage, la mise en place de la Zone de Faible Émissions (ZFE). La localisation de la future gare routière constitue, dans la mesure où elle doit être connectée directement avec l'A35, un enjeu important.

Concernant le covoiturage, se pose la question du nombre d'occupants (covoiturage à 2 ou à 3 pour bénéficier d'une éventuelle voie réservée) et des éventuels points de relais à créer au-delà même du périmètre d'étude de la requalification.

Pour ce qui concerne les régulations dynamiques des accès, ils pourront s'envisager en appui des projets urbains de l'EMS ou péri-urbain du CD67 afin de reconnecter l'A35 au cœur de la métropole, lui faisant perdre son rôle actuel d'axe de transit.

Des études élargies seront réalisées en 2019 et 2020, afin d'apprécier plus finement le potentiel du covoiturage, mettre à jour le modèle de déplacements et consolider les études déjà réalisées sur la base de scenarii élargis. Il s'agit de disposer d'éléments technico-économiques fiables afin d'assurer une programmation opérationnelle des travaux à réaliser à court et moyen termes.

Outil n°5 : insertion de l'infrastructure dans son environnement. En fonction des projets en cours et à venir d'infrastructures ou de transport en commun, la connexion de ces derniers au réseau des VRU sera étudiée de manière à pouvoir assurer une continuité apaisée entre ces deux réseaux, continuité qui se traduira à terme par une intégration parfaite au réseau métropolitain avec l'émergence du boulevard métropolitain.

A court terme, certaines des mesures ayant trait à la mobilité, voire au verdissement des abords A35/RN4/A351, définies dans le cadre de l'Atelier des territoires, pourront être mises en œuvre dans le cadre du projet d'infrastructures de l'A35.

3.4. Articulation du CPPA avec le projet de Transports en Commun en Site Propre (TSPO)

L'accès Ouest de Strasbourg est à l'heure actuelle problématique pour ses 50 000 habitants dans la mesure où le réseau TER est absent, le réseau routier saturé avec plus de 90 % des échanges avec l'EMS qui se font en voiture particulière et le réseau de cars interurbains est en limite de capacité.

Le projet de TSPO est de proposer une solution de Transports en Commun (TC) en site propre de grande capacité, évolutive et attractive par rapport à l'autosolisme sur un secteur allant de Wasselonne à Strasbourg et connectée. En effet, le projet permettra la création d'un parking de covoiturage, établira une connexion avec le réseau Tram, le réseau interurbain de la future VLIO et avec les modes doux grâce à la station Eluard. Son achèvement est prévu en 2022.

Ce projet permettra, de repenser l'échangeur dit des Forges dans une perspective de multimodalité des transports qui pourra être étudiée.

L'aménagement autour de cet axe, qu'il soit paysager ou foncier, reste à définir dans l'objectif général d'une meilleure intégration de cette infrastructure dans son environnement.

3.5. Articulation du CPPA avec le projet de Réseau Express Métropolitain

La région Grand Est, autorité organisatrice des transports, pilotera le projet de Réseau Express Métropolitain, dont l'organisation sera assurée conjointement avec l'Eurométropole de Strasbourg. Le Réseau Express Métropolitain s'appuie sur les principes suivants :

- un réseau de transport en commun structurant avec des niveaux de services très performants, basés sur un cadencement élevé (fréquence et régularité), une amplitude horaire large, et des vitesses de circulation élevées déjà actuellement existantes ;

- un réseau maillé bien au-delà de Strasbourg avec le développement de liaisons « diamétralisées » ferrées et routières, dont les terminus se trouvent dans les secteurs desservis et non en gare centrale ;

- un réseau multimodal et facile d'accès en tout point du territoire, avec des rabattements performants (voiture, vélo, marche à pied, etc.)

Le Réseau Express Métropolitain est envisagé dans sa première phase à Haguenau, à Sélestat et de Saverne à Offenburg. L'efficacité de l'articulation entre les réseaux urbains, le Réseau Express Métropolitain, les réseaux régionaux et nationaux est une condition du succès et suppose une gouvernance d'échelle adaptée.

L'évolution de la CTS et de la CTBR en société publiques locales avec l'implication conjointe de l'EMS et de la région est une première réponse opérationnelle. L'ampleur des transformations impulsées dans les années à venir sur les réseaux de transport autour de Strasbourg rend en effet indispensable une coordination la plus étroite possible entre les deux autorités organisatrices et leurs exploitants, qui dépasse le simple cadre contractuel entre un donneur d'ordres et son prestataire.

Le projet de 4ème voie ferrée entre Strasbourg et Vendenheim, financé au CPER, permettra de dégager des marges de manœuvre à l'horizon 2022. Des études ont été menées avec SNCF Réseau, auxquelles les services de l'EMS ont été associés, ont permis d'identifier les axes sur lesquels des développements d'offre et de capacité seraient possibles dès2022. Pour cela, en complément des investissements sur l'infrastructure, la Région envisage d'acquérir des nouveaux trains Regiolis produits par Alstom à Reichshoffen : environ 10 trains à 10 M€ l'unité, soit un investissement de 100 M€.

D'autres conditions au succès du Réseau Express Métropolitain ont émergé lors de la réflexion : des besoins d'homogénéisation de la billettique, la nécessité de labelliser et rendre visible ce nouveau service ; la capacité à proposer d'autres services associés, notamment sur les pôles intermodaux ; enfin, la nécessité de créer une véritable gare routière interconnectée, à proximité de la gare ferroviaire existante.

4. Modalités financières

4.1. Financement de l'Atelier des Territoires

Conformément au dispositif spécifique mis en place par l'État, les partenaires du projet s'engagent à financer l'atelier des territoires selon la répartition suivante :

- L'Eurométropole s'engage à financer 130 k€ HT.
- L'Etat s'engage à financer 80 k€ TTC

4.2. Financement des études pré-opérationnelles

Le montant prévisionnel des études pré-opérationnelles est estimé à 800 000 € HT. Elles seront financées indépendamment des engagements pris dans le cadre du CPER en cours, l'EMS et l'Etat s'étant engagés à financer respectivement 50 % pour l'EMS et 20 % pour l'Etat de l'ensemble de ces dépenses. Les compléments apportés par la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin seront arrêtés après délibérations.

Pour les 20 % Etat, le financement des études pré-opérationnelles sera assuré par des crédits du Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales par voie de subvention (et donc bien hors CPER).
Le CPER Volet Mobilité dépend du Ministère des Transports qui ne finance pas ce type d'étude.

4.3. Financement du CPER - volet Mobilité

L'État, actuel gestionnaire de l'A35, de l'A351 et de la RN4, en lien étroit avec l'EMS, le conseil départemental du Bas-Rhin, la région Grand-Est a décidé d'affecter environ 120M€ au titre du Contrat de Plan État-Région 2015-2020.

Sont déjà engagés entre les 4 partenaires :

- 4M€ pour la construction de murs antibruit dans le secteur de la Montagne verte,
- 60M€ pour la seconde phase de la rocade sud de Strasbourg,
- 36M€ pour l'aménagement multimodal entrée ouest de Strasbourg : 1ère phase,

Soit un total de 100M€.

L'opération de requalification de l'A35, dans le cadre du CPER – volet mobilité, est dotée d'un budget de 20M€, dont la déclinaison en mesures opérationnelles est en cours de définition. Au-delà du financement des études, une première ventilation de ces crédits sera proposée à arbitrage du COPIL de l'opération de requalification de l'A.35 en juin 2020, à l'issue des études qui seront menées sur la période avril 2019 – mai 2020. En matière d'aménagement, ces crédits seront utilisés pour des opérations de verdissement ou des opérations liées à la suppression des points noirs bruit.

Au titre de son PPI, l'EMS va également poursuivre ses investissements en matière de services de transports collectifs (MAS, covoiturage, TAD, REM, Tram, Bus etc.), et routier dont la VLIO.

5. Gouvernance, pilotage et principes de conduite du projet

5.1. Gouvernance

La gouvernance de projet doit permettre :

- d'assurer la parfaite maîtrise et compréhension du Contrat de projet partenarial d'aménagement par l'ensemble des partenaires ;
- le bon suivi et le bon déroulement des études dans l'ensemble de ses phases et domaines, du point de vue stratégique comme technique ;
- une parfaite coordination et implication de l'ensemble des partenaires concernés, selon un mode intégré et constructif ;
- un phasage rythmé correspondant aux exigences politiques et économiques du projet ;
- une souplesse et réactivité du dispositif mis en place.

Cette gouvernance de projet se traduit par la mise en place de deux comités :

Un comité de pilotage rassemblant les signataires du CPPA.

Dans un premier temps sur la base du présent contrat de PPA, le comité de pilotage sera constitué de l'ensemble des signataires du PPA.

Ce comité aura pour objectif de définir les orientations des projets, d'établir des arbitrages sur les différentes alternatives programmatiques et urbaines. Il veillera au respect du présent contrat, de son calendrier et des modalités de sa mise en œuvre.

Il se réunira 1 à 2 fois par an.

Ce comité de pilotage sera élargi à chaque nouveau signataire du présent CPPA. Un appel à intérêt sera d'ailleurs lancé dans le cadre d'un premier avenant au PPA traitant de la partie programmatique des aménagements (à l'issue de l'Atelier des Territoires).

Un comité technique :

Le comité technique sera composé des services techniques des signataires du CPPA.

Ce comité aura pour objectif de suivre et de coordonner les études et actions prévues au présent contrat. Il constitue un club technique des maîtres d'ouvrage engagés dans le projet. Il préparera les éléments nécessitant un arbitrage par le comité de pilotage. Il se réunira tous les deux mois et autant que de besoin, à l'initiative de l'Eurométropole ou de l'État.

5.2. Pilotage et conduite du projet

Le pilotage du projet de CPPA sera assuré par l'Eurométropole de Strasbourg.

Selon les éventuels besoins identifiés dans le cadre de l'atelier des territoires, des groupes thématiques pourront se mettre en place et se poursuivre pendant les phases des études pré opérationnelles en ciblant les sujets abordés plus particulièrement sur chacun des sites à enjeux.

Pour les processus de validation des documents (documents présentés en comités, cahiers des charges pour les différentes consultations à lancer, …) en cas d'absence de réunion immédiate du comité technique qui est l'instance principale en la matière, un « comité de relecture » dématérialisé, boucle de mail entre les membres du comité technique et, le cas échéant, les partenaires concernés, pourra être mis en place. Les documents soumis à validation seront transmis au moins 5 jours avant diffusion. L'absence de réponse dans ce délai vaudra validation.

6. Mise en œuvre du CPPA – calendrier opérationnel

6.1. Calendrier prévisionnel



6.2. Communication autour du projet

La signature du contrat de CPPA, ainsi que les étapes de restitutions intermédiaires et finales feront l'objet de communiqués de presse conjoints de la part des signataires.

Les signataires du contrat pourront par ailleurs communiquer sur l'avancement des études, le contenu des informations devra cependant être adressé aux autres signataires préalablement à toute publication dans les conditions définies ensemble.

6.3. Durée et actualisation du contrat

Durée du contrat :

La durée de validité du présent contrat de CPPA est fixée à 3 années à compter de sa signature. Cette durée pourra être tacitement prorogée d'un an maximum.

Actualisation :

Le présent CPPA, engageant le socle des partenaires institutionnels initiateurs du projet, sera actualisé à l'issue des études pré-opérationnelles, elles-mêmes faisant suite à l'Atelier des Territoires qui aura associé largement les élus et les signataires du contrat. Cette actualisation permettra la contractualisation, par avenant, du volet dit « programmatique et opérationnel » du CPPA. Elle inclura également les actions à prévoir en matière de concertation. Cette actualisation comprendra également la mise à jour éventuelle du périmètre préalablement défini et permettra d'intégrer l'ensemble des parties prenantes qui seront apparues concernées par ce projet de territoire.

Cette actualisation et toutes autres modifications substantielles du présent contrat devront intervenir par voie d'avenant. Cet avenant devra être présenté et validé en comité de pilotage par l'ensemble des signataires. Sont considérés comme substantielles, notamment les modifications suivantes :

- L'ajout d'un nouveau partenaire,
- L'ajustement des engagements financiers présentés en partie IV du présent contrat,
- La prolongation du présent contrat au-delà d'un an,

7. Engagements des parties

L'État s'engage à :

- apporter son concours technique au présent PPA, et mettre à disposition les ressources et expertises du centre de ressource national du Ministère pour les CPPA,
- à appuyer techniquement et financièrement, selon les modalités décrites au chapitre 5 du présent contrat, le montage et l'animation de l'atelier des territoires (appui à l'élaboration du cahier des charges et à sa mise en œuvre),
- à appuyer techniquement et financièrement, selon les modalités décrites au chapitre 5 du présent contrat, les études pré-opérationnelles ultérieures.

Concernant les actions en faveur de la mobilité, l'État s'engage à respecter les enjeux actuellement définis dans le Contrat de Plan État-Région 2015-2020.

Ainsi l'État s'engage notamment en matière de mobilité routière :

- à mettre en place de l'interdiction de transit des PL sur l'A35 conformément aux engagements pris dans le cadre du contrat de concession de la future A355.
- à poursuivre les études en cours concernant la requalification de l'infrastructure de l'A35,
- à poursuivre les travaux en cours sur le TSPO,
- à assurer le transfert de connaissance avec les équipes de la future CEA et de l'EMS qui seront en charge des dossiers actuellement traités par le Pôle Maîtrise d'Ouvrage de la DREAL Grand Est.

L'Eurométropole s'engage à :

- Assurer la maîtrise d'ouvrage de l'atelier des territoires et des études pré-opérationnelles et leur financement selon la répartition détaillée au chapitre 4 du présent contrat ;
- Proposer et assurer la communication commune ;
- Organiser les différents comités de pilotage, comités techniques, et ateliers thématiques.

Le conseil départemental s'engage à :

- Participer à l'Atelier des territoires et à apporter tous les éléments de ses compétences pour la

réalisation des études pré-opérationnelles
- Apporter son concours financier selon les modalités décrites au chapitre 5 du présent contrat

Le conseil régional s'engage à :
- Participer à l'Atelier des territoires et à apporter tous les éléments de ses compétences pour la réalisation des études pré-opérationnelles
- Apporter son concours financier selon les modalités décrites au chapitre 5 du présent contrat.

Les signataires

L'État
représenté par le préfet de région ou le préfet de département

L'Eurométropole de Strasbourg,
représentée par le président

La Ville de Strasbourg
représentée par le maire

Le Conseil régional Grand Est
représenté par le président

Le Conseil départemental du bas Rhin
représenté par le président

Annexe : détail méthodologique pour les études pré-opérationnelles

Volet 1 : diagnostic foncier et études techniques

Le premier volet de ces études portera sur le diagnostic foncier et réglementaire sur les périmètres de projet préalablement définis lors de l'atelier des territoires. En dehors des emprises publiques, il s'agira de détailler la situation foncière actuelle des sites. Cette analyse de l'état initial constitue une première phase essentielle avant toute évaluation et vise à :

- Identifier la typologie des biens,
- Déterminer le statut des propriétaires et des propriétés (propriétaire unique ou copropriété),
- Identifier les occupants et leur statut (propriétaire occupant, locataire),
- Appréhender les contraintes juridiques existantes (situation au regard des documents d'urbanisme, servitude,…).

Sur ces bases, un état parcellaire sera établi à partir des données cadastrales disponibles et complété par les informations relatives aux occupants. Un plan foncier devra être établi d'après les renseignements collectés telles que la typologie des propriétaires et la nature de l'occupation actuelle supposée

A partir de ce diagnostic, le degré de dureté foncière sera appréhendé, prenant en compte notamment les typologies de propriétaires et leur statut, l'état d'occupation et les contraintes juridiques ou techniques (reconstitution d'équipements). Ce travail permettra de visualiser notamment le foncier potentiellement disponible mais aussi le foncier difficilement mobilisable.

Effectué dès la première phase de l'étude, ce diagnostic permettra d'élaborer une stratégie réaliste et phasée de mutation du secteur.

Les conditions de mise à disposition et de libération du foncier seront examinées au regard des intentions urbaines, du planning prévisionnel de l'opération, et des contraintes techniques. Sur cette base, un croisement sera fait entre la structure parcellaire actuelle et le plan guide pour prioriser des acquisitions/cessions, les éventuels déclassements à opérer ou encore les divisions parcellaires.

Parallèlement, la stratégie foncière mettra en évidence les principales procédures à mettre en œuvre ainsi qu'une évaluation des risques financiers et juridiques éventuels en fonction des outils opérationnels proposés : préemption, DUP, etc.

Cette étude foncière sera complétée par un volet d'études techniques visant à qualifier l'état des sols et du patrimoine :

- étude sur la pollution des sols,
- diagnostic technique de l'éventuel patrimoine bâti,
- étude des réseaux existants,
- étude géotechnique préalable.

Ces études techniques permettront à la fois d'enrichir les futures études urbaines, notamment concernant

les aménités urbaines et paysagères de chacun des deux sites, mais aussi d'obtenir un chiffrage préalable sur les coûts de remise en état des sols nécessaires à la réalisation de projet d'aménagement sur chacun des deux sites étudiés.

Volet 2 : études de conception urbaine

Le second volet concerne les études de conceptions pré-opérationnelles : elles visent à la définition des projets urbains conformément aux ambitions générales et aux principaux objectifs programmatiques actés à l'issue de l'atelier des territoires, comprenant les principes de composition urbaine et paysagère, et au positionnement du programme en termes de création de logement, d'activité, de commerce et d'équipements publics.

Ce volet comprendra :

- une étude paysagère et urbaine prenant en compte la pollution lumineuse (trame noire), la pollution sonore et la pollution de l'air,
- une étude de mobilité (sécurité routière, accessibilité…),
- une étude de programmation (portant sur le logement, les commerces, les activités et les équipements publics),
- une expertise sur le développement durable (notamment autour de l'énergie).

Sur la base du diagnostic effectué lors de l'atelier des territoires et porté notamment par le groupe thématique environnement, un projet de programme de développement durable, contenant les actions principales et les enjeux à respecter dans chaque projet d'aménagement, pourra être élaboré par l'amo DD. Véritable fil conducteur, il aura vocation à s'enrichir et à porter les ambitions globales de requalification. En fonction de la temporalité des projets et de la détermination précise des périmètres, des études dites faunes flores pourront également être diligentées.

Le programme d'étude portant sur les sites, insérés dans des contextes urbains différents, pourra s'organiser autour de plusieurs groupements d'équipes si nécessaire, afin de spécifier les attentes sur chacun des sites (notamment en termes d'orientation de programmation) tout en inscrivant ces études dans la même dynamique. Ces études pourront s'organiser en trois phases :

Phase 1 : Diagnostic, enjeux et schéma directeur

Cette phase consistera à élaborer un diagnostic et des orientations urbaines globales et partagées sur le périmètre de chacun des projets. Il s'appuiera notamment sur tous les éléments rassemblés à l'occasion de l'atelier des territoires.

Il s'agira dans un premier temps, de produire un diagnostic transversal des sites comportant :

- une analyse urbaine, environnementale, patrimoniale et paysagère,
- une analyse sur le transport et les déplacements,

- une étude de marché habitat,
- un diagnostic en termes de développement économique.

Dans un second temps, les équipes de conception devront, en accord avec les ambitions du projet :

- préciser la vocation urbaine et sociale du quartier à moyen et long terme
- définir les enjeux, orientations stratégiques urbaines, économique et sociales
- préconiser les grands principes, les invariants programmatiques et urbains du futur projet, autour d'orientations spatialisées et partagées.

La validation des schémas directeurs et des orientations programmatiques devra faire l'objet d'une validation collégiale par l'ensemble des partenaires du projet.

Phase 2 : Réalisation de scénarios urbains et d'un pré-programme

Suite à la validation du schéma directeur de chacun des sites et des orientations programmatiques, les équipes de conceptions devront décliner des scénarios d'aménagements.

Il pourra être proposé l'élaboration d'au moins 3 scénarios à l'échelle de chacun des sites, à visée pré-opérationnelle, priorisés, phasés et pré chiffrés, en termes de programme, d'intensité du développement urbain projeté, de mobilisation du système d'acteurs et d'enjeux financiers.

Les scénarios représentés en plan, coupes et en volumétrie (à un niveau de définition esquisse) devront expliciter la densité et les formes urbaines considérées :

- Les enjeux et prescription en matière de formes urbaines de l'habitat,
- Première définition de la nature des programmes de logements,
- La programmation de l'offre d'équipements publics,
- La programmation commerciale,
- La programmation en locaux d'activité,
- La stratégie concernant la question environnementale et le développement durable,

Une analyse multicritère et comparative des scénarios sera réalisée suivant des critères à définir collégialement (animation urbaine, techniques, écologique, financiers, etc).

Le niveau de définition du projet atteint à ce stade permettra d'engager un premier travail sur l'équilibre économique et le montage opérationnel des projets.

La validation du scénario retenue pour chacun des sites à l'issue de l'analyse comparative fera l'objet d'une validation collégiale des différents partenaires du PPA.

Phase 3 : Définition du plan guide consolidé et du programme

Le plan guide consolidé par rapport au temps de l'atelier des territoires, est l'approfondissement du scénario retenu en phase précédente à un niveau AVP.

Le plan guide décrira sur le périmètre du PPA :

- Les formes bâties (comprenant les nouvelles constructions, les démolitions, les réhabilitations et les bâtiments conservés)
- La constructibilité,
- La programmation générale (équipement, activité économique, commerces, habitats),
- Le schéma viaire, les espaces verts et réseaux à réaliser ou reprendre,
- Une estimation financière du projet

Ce niveau de définition permettra la mise au point du bilan d'aménagement et du phasage opérationnel du projet, ainsi que de son plan de trésorerie.

Volet 3 : montage opérationnel.

Le troisième volet d'étude portera sur le montage opérationnel des projets, il se formalisera par ;

- une feuille de route sur les outils opérationnels adaptés à la mise en œuvre du projet (procédures réglementaires, autorisation administratives, etc… et outil),
- les bilans d'aménagement,
- les plannings opérationnels.

Définition des modalités opérationnelles

Pour chacun des sites étudiés, ce travail sur les modalités opérationnelles du projet urbain questionnera, à la fois le planning de l'opération, mais aussi ses conditions de réalisation juridique et financières. Il s'agit d'étudier les conditions opérationnelles de mise en œuvre du projet à travers l'analyse notamment :

- des procédures d'aménagement : ZAC, permis d'aménager, division parcellaire, niveau de maîtrise foncière
- des procédures réglementaires : modifications nécessaires du PLU pour permettre la réalisation des opérations,

Une fois le montage arrêté, les conditions de mise en œuvre du projet seront définies. Pour cela, les procédures administratives et techniques seront recensées et articulées du point de vue :

- mise en œuvre ou pas d'un outil partenarial opérationnel, tel que la GOU,
- réglementaires et foncières (articulations avec les procédures foncières, enquêtes publiques, scissions…, modifications éventuelles du PLU pour permettre la réalisation des opérations, impacts éventuels en termes de prospect, gabarit, servitudes, etc),
- des échéances de réalisation (dépôt de PC, etc),
- des alertes techniques à prendre en compte ou à lever pour la mise en œuvre du projet (concessionnaires réseaux, etc.),
- des acteurs à mobiliser, qu'ils soient institutionnels ou privés pour la réalisation et le financement de l'opération.

Enfin, il conviendra d'arrêter le mode de réalisation des opérations :

- en régie par la collectivité
- par un opérateur après mise en concurrence ou non,
- par une SPL, SPLA ou SPLA IN.

Dans la dernière hypothèse, une préfiguration de la société pourra être diligentée, en vue de déterminer la répartition du capital, et de rédiger les éléments constitutifs, statuts, pacte d'actionnaires, règlement intérieur.
Le plan d'affaires, issu des bilans des opérations d'aménagement, servira de base pour évaluer les besoins en financement et la capitalisation de la structure.

Réalisation du/des bilan(s) d'aménagement

En lien avec le volet 2 conduit par les équipes de conception pré-opérationnelle, une première modélisation économique (chiffrage sommaire) et financement prévisionnel des scénarios d'aménagement pourra être développée.

Il s'agira d'amorcer lors de cette phase, la question du bilan financier du projet et de la soutenabilité financière grâce à une première évaluation des recettes et dépenses dans le cadre des faisabilités proposées dans une logique de maîtrise des coûts de l'opération et de définition des besoins de financement à caractériser dans le cadre du PPA.

Dans un second temps, et suite à la validation du plan guide consolidé et après un travail itératif avec les acteurs du projet, un bilan d'aménagement global et dynamique pourra être réalisé, intégrant le chiffrage détaillé par le BET VRD des options retenues. Il mettra en évidence :

Pour le volet dépenses :

- Les coûts liés à la maîtrise foncière du site et à la mise en état des sols :
- Les coûts des travaux d'aménagement et des honoraires d'études :
- Les honoraires et les frais financiers en cas de recours à un opérateur,
- Les frais divers.

Pour le volet recettes :

- Les recettes provenant de la vente des programmes de diversification de l'offre de logement dont le montant sera établi au regard du marché immobilier local et des perspectives de valorisation liées au développement du projet urbain.
- Les éventuelles participations et autres subventions mobilisables

Ce bilan permettra d'établir une évaluation des coûts d'acquisition du foncier en utilisant la méthode du compte à rebours.

Phasage opérationnel du projet

Pour chacun des sites étudiés, un planning de réalisation du projet précisera les délais envisagés pour la mise en œuvre du projet urbain sur le périmètre du PPA. Il identifiera les différentes phases du projet ainsi que les procédures administratives, juridiques et techniques (acquisition foncière, dépôt de permis de construire, enquêtes publique, etc.).

Ce phasage présentera les durées et échéances permettant d'identifier les chemins critiques de la mise en œuvre opérationnelle et d'optimiser les délais de réalisation de l'opération. Les outils juridiques, les conditions de réalisation, le phasage, les modalités de financement ainsi que les points de vigilance dans la mise en œuvre de l'opération seront précisés.

En définitive, les différents partenaires du projet devront être en mesure d'identifier les marges de manœuvre du projet urbain et d'établir ainsi ces priorités d'intervention.

Accompagnement complémentaire

La phase d'étude pré-opérationnelle énoncée ci-avant n'est pas soumise à la mise en œuvre d'une concertation réglementaire, cependant des dispositifs d'information ou de concertation à destination des habitants pourront être mise en place à l'initiative de l'Eurométropole, en fonction également des choix opérés en la matière lors de l'atelier des territoires.

En effet, ces dispositifs pourront permettre de mieux faire connaitre l'ensemble des sites à la population, et de développer une méthode de co-conception.

Ainsi, après la sélection d'un panel représentatif de la population, des ateliers thématiques pourront être organisés, à intervalle régulier, permettant de les associer aux orientations des projets (typologie d'habitat, services, accessibilité, commerces de proximité…).

Un prestataire spécialisé en concertation sera chargé d'organiser ces ateliers et plus globalement, l'ensemble de la communication relative aux projets, pendant toute la durée du programme d'études.

La gestion de l'attente

Comme initié en phase 2 des ateliers du territoire, la réflexion autour de la gestion transitoire des différents sites devra être poursuivie, détaillée et mise en œuvre à ce stade des études pré-opérationnelles.

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 26

Le Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (CPPA) :
Autour de l'A35 et de l'axe RN4/A351 et au-delà de ces emprises.

Pour	**38**	**BARRIERE-Caroline, BEY-Françoise, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, KEMPF-Suzanne, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAMEL-Elisabeth, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, VETTER-Jean-Philippe, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**0**	
Abstention	**16**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARSEGHIAN-Jeanne, BEZZARI-Mireille, OZENNE-Pierre, CUTAJAR-Chantal, DREYSSE-Marie-Dominique, GERNET-Jean-Baptiste, JUND-Alain, MEYER-Paul, PEIROTES-Edith, RAMDANE-Abdelkarim, REICHHART-Ada, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean**

27

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Lancement des études préalables relatives à la future Gare routière et à l'évolution des fonctions de la Gare basse : protocole d'accord et d'études pour l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg.

Lancement des études préalables relatives à la future Gare routière et à l'évolution des fonctions de la Gare basse : protocole d'accord et d'études pour l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg

I] Contexte

Strasbourg, capitale européenne, premier pôle urbain du Grand Est, est un carrefour régional fort qui articule entre eux le territoire national et les territoires frontaliers, les principales villes du Grand Est et les villes phares de la zone rhénane.
De cette position stratégique, l'Eurométropole de Strasbourg tire un rayonnement important et doit être à la hauteur pour accueillir quotidiennement les femmes et les hommes qui vivent et travaillent sur son territoire.

Pour répondre à ces enjeux de mobilités, l'Eurométropole de Strasbourg, la Région Grand Est et le Département se sont engagés en 2018 dans une démarche de Grenelle des Mobilités, dont l'objectif est de « réinventer le modèle de mobilité de l'aire métropolitaine strasbourgeoise, en lien étroit avec son développement ». Ce moment de débat institutionnel et citoyen donnera lieu à un document d'orientations stratégiques qui permettra de faire la synthèse concernant les questions de transports à toutes les échelles : internationale, nationale, régionale jusqu'au niveau local.

L'enjeu relève à la fois de l'amélioration de la performance du nœud ferroviaire strasbourgeois à l'échelle du Grand Est, des grands corridors européens et des conditions de mobilités à l'échelle du quartier dans l'aire métropolitaine.
Cet enjeu est également écologique, la démarche s'inscrivant en parallèle d'objectifs forts en matière de développement durable et de lutte contre le réchauffement climatique portés dans le cadre du plan climat 2030 (- 40% de GES à horizon 2030, augmentation des parts modales des transports en commun, des modes actifs…).

En amont des conclusions du Grenelle, de grands projets ont d'ores et déjà été lancés : au réseau de bus et de tramway déjà très développé (1 ligne de bus à haut niveau de service et 6 lignes de tramway), une autre ligne BHNS (Gare – Parlement Européen en décembre 2019) et d'autres extensions sont en cours de réalisation (Robertsau en juin 2019

et Koenigshoffen en 2020) ; côté ferroviaire, une 4ème voie est en cours de réalisation au nord pour augmenter la capacité du nœud ferroviaire strasbourgeois. La SNCF et ses différentes entités, Réseau et Mobilités, sont de ce fait, des partenaires historiques des transports de l'Eurométropole de Strasbourg.
Le Grenelle des Mobilités a par ailleurs mis en lumière de nouveaux besoins, auxquels se propose de répondre la Région Grand Est, autorité organisatrice des transports, via notamment le Réseau Express Métropolitain, dont les principes sont exposés de la façon suivante :

- des niveaux de service très performants, basés sur un cadencement et des fréquences importantes, une amplitude horaire large et des vitesses de circulation élevées ;
- des liaisons « diamétralisées » fer et bus (qui traversent l'agglomération strasbourgeoise et ne marquent pas leur terminus en gare centrale) ;
- la desserte améliorée des gares au sein de l'Eurométropole de Strasbourg en plus de la seule gare centrale.

Qu'il s'agisse ainsi des collectivités ou des acteurs des transports, les conditions sont aujourd'hui réunies pour enclencher une dynamique partenariale concrète et pré-opérationnelle pour répondre à ces nouvelles injonctions de la mobilité, de la qualité urbaine et de la ville durable.

Avec 60 000 voyageurs/jour, la gare de Strasbourg est un nœud stratégique De sa position centrale en cœur de ville, desservie par les TGV et le réseau régional, irriguée par 5 lignes de tramway, bientôt deux lignes de BHNS, de nombreuses lignes de bus, 4 000 places destinées aux vélos, 3 parkings pour véhicules légers, la gare relie et connecte d'ores et déjà les principaux réseaux de transport. Avec les évolutions annoncées à horizon 2030/2050, elle doit cependant gagner en robustesse et capacité pour permettre aux voyageurs de transiter plus facilement et plus efficacement.

II] Objectifs stratégiques de ce protocole

Les partenaires réunis dans le cadre de ce protocole, chacun acteur de la mobilité, partagent ainsi cette ambition de performance et décident d'œuvrer collectivement au positionnement de la gare de Strasbourg en véritable hub de transport métropolitain. Pour cela, le bon fonctionnement du nœud ferroviaire de Strasbourg ainsi que son développement comptent parmi les briques essentielles du présent protocole.

Au cœur de ces échanges se situent par conséquent la question du développement de la gare avec l'ensemble de ses fonctions multimodales, mais également celle de sa relation avec la ville. La disponibilité foncière potentielle d'une partie des sites SNCF, aujourd'hui occupés et d'une surface totale de 32 ha, représente à ce titre une véritable opportunité pour trouver une configuration urbaine, qui tout à la fois, permettra d'intégrer ce pôle d'échanges performant et de gommer la coupure urbaine que constitue aujourd'hui le faisceau ferroviaire.
La complexité de ce projet, une gare ouverte à 360°, performante, multimodale et tenant compte des futurs projets (A35, TSPO), est alliée à une mutation du quartier de la Gare à terme.

Ainsi, les réflexions sur ce quartier de la Gare en devenir impliquent de traiter un grand nombre de sujets :

- augmenter sensiblement la capacité fonctionnelle tous modes de la gare en articulation avec les politiques publiques de déplacements portées par les collectivités et les projets développés à l'échelle de la métropole,
- poursuivre le développement ferroviaire de la gare, en vue d'augmenter le nombre de trains accueillis à l'horizon 2030,
- engager une réflexion sur les espaces de desserte et de circulation, notamment le lien à penser et à dimensionner entre Gare basse et la Gare actuelle,
- rendre plus performant le Pôle d'échange multimodal afin d'améliorer l'accessibilité tous modes à la gare, en particulier dans le cadre du déplacement la gare routière actuellement située en centre-ville, **déplacement qui sera réalisé en deux temps avec un déplacement provisoire sur des sites place de la gare et boulevard de Metz dès la rentrée 2020,**
- accompagner l'augmentation de la demande par la création notamment du Réseau express métropolitain,
- améliorer les flux dans la gare et faciliter le parcours client tous modes,
- prendre en compte le projet de requalification de l'A35, dont les réflexions sont engagées et qui participera à long terme à la couture urbaine avec la partie ouest de la ville,
- disposer des éléments nécessaires à une concertation large sur le devenir de ces espaces.

III] Objectifs opérationnels de ce protocole

Ces objectifs recouvrent deux dimensions :

- la performance de l'intermodalité et des capacités du nœud ferroviaire de Strasbourg dont le bon fonctionnement est l'affaire de tous les acteurs signataires ;
- l'évolution du site de la Gare basse dans le temps.

Compte tenu de la complexité industrielle du site ferroviaire, les partenaires s'entendent pour organiser une coopération en deux grandes phases d'études, chacune d'entre elles déterminant, sous réserves des conditions de faisabilité économique et arbitrages nécessaires, le déclenchement de la suivante et ses conditions de réalisation. Chaque phase d'étude fera donc l'objet de conventions financières permettant aux élus de se concerter, à la ville et à l'Eurométropole de Strasbourg d'arrêter leurs orientations urbaines, puis d'envisager l'ensemble des étapes permettant l'avancée des réflexions.
En fonction, le présent protocole pourra être amendé et complété par voie d'avenant à la demande des signataires.

La première phase dite de définition des conditions de faisabilité d'un projet de valorisation doit permettre d'identifier :

- les conditions de transfert et la nouvelle organisation spatiale des installations ferroviaires potentiellement transférables,
- les conditions techniques et les coûts de mutation des fonciers ferroviaires,

- une première approche du calendrier de libération et des conditions d'utilisation des sites dans le temps du projet,
- la prise en compte des orientations urbaines des deux collectivités et des contraintes opérationnelles de l'ensemble des partenaires.

Le protocole permet également de préciser les études qui doivent être conduites par l'ensemble des partenaires lors de cette phase 1.

Pour la SNCF :
- études de libération/reconstitution du site,
- études environnementales,
- relevés topographiques,
- diagnostics de l'état des bâtiments,
- études de faisabilité constructive
- premières réflexions sur le cadrage technique et financier de l'évolution du site.

Pour la Région :
- études liées aux installations de maintenance à créer et à déplacer,
- études de fonctionnalité liées à la future gare routière, en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg.

Pour l'Eurométropole de Strasbourg et la Ville :
- études de déplacements et d'intermodalité nécessaire au cadrage du programme du futur Pôle multimodal,
- études de fonctionnalité liées à la future gare routière, en partenariat avec la Région,
- études préalables de cadrage urbain,
- premières réflexions sur la nature du lien à organiser entre la gare actuelle, le site de gare basse et l'A35, en prenant appui sur les l'expertise des partenaires associés dans la définition des conditions techniques et financières de ce lien (passerelle, souterrain).

Les partenaires du présent protocole conviennent aux termes de la phase 1, de proposer des scénarios d'élaboration d'un projet dans le respect du Pacte citoyen de la ville de Strasbourg et des orientations stratégiques des collectivités signataires ainsi que des partenaires du présent protocole.

La poursuite des études fera l'objet de conventions spécifiques de financement qui seront délibérées par chaque cosignataire. **Elles prendront en compte l'ensemble des besoins d'accessibilité de la métropole, les transports du quotidien mais également la grande accessibilité voyageurs (TGV et liaisons internationales) et marchandises (offre actuelle et capacités à répondre à une croissance de trafic fret à terme dans le cadre des développements des corridors fret européens dont Strasbourg est un des principaux hubs).**

Ce protocole a également été délibéré par la Région Grand Est le 21 juin 2019 et le sera également par le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg le 28 juin 2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
arrête

le protocole d'accord et d'études pour l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg entre l'Eurométropole de Strasbourg, la ville de Strasbourg, la Région Grand Est et la SNCF ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer le protocole d'accord sur l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg entre l'Eurométropole de Strasbourg, la ville de Strasbourg, la Région Grand Est et la SNCF et toutes conventions sans impact financier qui entreraient dans le cadre de ce protocole.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Protocole d'accord et d'études pour l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg



SNCF

12/06/2019

Entre les soussignés :

La ville de STRASBOURG, représentée par son Maire, Monsieur Roland RIES, en vertu de la délibération du 24/06/2019,

L'Eurométropole de Strasbourg, représentée par son Président, Monsieur Robert HERRMANN, en vertu de la délibération du 28/06/2019,

La Région Grand Est, représentée par son Président, Monsieur Jean ROTTNER, en vertu de la délibération n° délibération n°19SP1125 du 21 juin 2019.

SNCF Réseau, Etablissement Public Industriel et Commercial, dont le siège est situé au 15 - 17 rue Jean-Philippe RAMEAU à SAINT DENIS, identifié au SIRET, sous le numéro 412 280 737 000 13, représenté par Monsieur Marc BIZIEN, Directeur territorial Grand Est,
Ci-après désignée par « SNCF Réseau »

SNCF Mobilités, Etablissement Public Industriel et Commercial, inscrit au Registre des Commerces et des Sociétés de Paris sous le n° B 552 049 447, dont le siège est 34 rue du Commandant Mouchotte 75014 PARIS, représenté par

- Pour ce qui concerne le périmètre de **Gares & Connexions**, la Directrice de l'agence gare Est Europe

Ci-après désignée par « Gares & Connexions »

- Pour ce qui concerne le périmètre hors Gares et Connexions, le Directeur régional

Ci-après désigné par « SNCF Mobilités »

SNCF, Etablissement Public Industriel et Commercial réé par la loi n°2014-872 du 4 août 2014 portant réforme ferroviaire, dont le siège est à 93200 Saint Denis, 2 place aux Etoiles, identifiée au SIREN sous le n° 808 302 670 et immatriculée au registre du commerce et des sociétés de BOBIGNY, représentée par Monsieur Benoit Quignon, Directeur général de SNCF Immobilier**,**
Ci-après désignée par « SNCF Immobilier »

PREAMBULE :

Contexte territorial

Strasbourg, capitale Européenne, premier pôle urbain du Grand Est, est un carrefour régional fort qui articule entre eux le territoire national et les territoires frontaliers, les principales villes du Grand Est et les villes phares de la zone rhénane. Métropole d'un demi-million d'habitants, elle fait référence en matière de culture, d'innovation, de vie politique et universitaire. De cette position stratégique, l'Eurométropole de Strasbourg tire un rayonnement important et doit être à la hauteur pour accueillir quotidiennement les femmes et les hommes qui vivent et travaillent sur son territoire.

Pour répondre à ces enjeux de mobilités, L'Eurométropole de Strasbourg, l'Etat, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin se sont engagés en 2018 dans une démarche de Grenelle des Mobilités, dont l'objectif est de « *réinventer le modèle de mobilité de l'aire métropolitaine strasbourgeoise, en lien étroit avec son développement*. ». Ce grand moment de débat institutionnel et citoyen donnera lieu à document d'orientations stratégiques déclinant localement le plan climat 2030 de l'Eurométropole de Strasbourg et du SRADDET de la Région Grand Est qui permettra de faire la synthèse concernant les questions des transports à toutes les échelles : internationale, nationale, régionale jusqu'au niveau local. Strasbourg, doit en effet faire face à une augmentation des déplacements liée à son rôle de métropole, a fortiori de capitale européenne, tout en étant capable de gérer la relation centre-périphérie dans un contexte de croissance démographique, de phénomène de métropolisation et d'engorgement du trafic au quotidien pour ses habitants et actifs. L'enjeu relève à la fois de l'amélioration de la performance du nœud ferroviaire strasbourgeois à l'échelle du grand Est, des grands corridors européens et des conditions de mobilités à l'échelle du quartier dans l'aire métropolitaine.

En amont du Grenelle, de grands projets ont d'ores et déjà été lancés : une ligne de bus à haut niveau de service est venue s'ajouter au réseau de bus et de tramway déjà très développé, et poursuit aujourd'hui son extension y compris à l'ensemble du territoire ; côté ferroviaire, une 4ème voie est en cours de réalisation, pour augmenter la capacité du nœud ferroviaire Strasbourgeois. SNCF et ses différentes entités, Réseau et Mobilités, sont de ce fait des partenaires historiques des collectivités pour l'organisation des transports et des infrastructures de gare.

Le Grenelle des Mobilités a par ailleurs mis en lumière de nouveaux besoins, auxquels se proposent de répondre la Région Grand Est et l'EMS, via, le Réseau Express Métropolitain (REM), afin :

• de faciliter les liaisons vers l'Eurométropole, au-delà du seul centre-ville de Strasbourg, notamment grâce à des lignes qui traverseront la gare centrale au lieu d'y avoir leur terminus;
• d'améliorer les liaisons de rocade entre villes moyennes en limitant, voire, en évitant certaines correspondances en gare de Strasbourg ;
• de faciliter les liaisons entre pôles internes à l'Eurométropole.

Le principe de ce REM repose sur :

- *Le développement d'un niveau de service très performant, basé sur un cadencement élevé (fréquence et régularité), une amplitude horaire large, des arrêts fréquents sur des liaisons de moyenne distance (autour de la 2ème couronne de l'Eurométropole), auxquelles s'ajoutent des liaisons rapides semi-directes longue distance ;*

• des liaisons « diamétralisées » fer et bus (qui traversent l'agglomération strasbourgeoise et ne marquent pas leur terminus en gare centrale) ;

- l'identification de gares de rabattement avec le réseau interurbain (Haguenau, Brumath et Mommenheim, Herrlisheim, Molsheim, Erstein, Entzheim);

• une meilleure desserte des gares de l'Eurométropole en plus de la seule Gare Centrale en rabattement avec le réseau de transport urbain.»

L'enjeu est également écologique, cette démarche s'inscrivant en parallèle d'objectifs forts en matière de développement durable et de lutte contre le réchauffement climatique et la pollution de l'air, portés dans le cadre du plan climat 2030 (- 40% de GES à horizon 2030, augmentation des parts modales des transports en communs, des modes doux…). Un des projets phare de cette réflexion porte sur le contournement Ouest de Strasbourg, premier maillon d'un programme global de requalification des voies rapides de la métropole au premier rang desquels l'A35 et la RN4.

Parallèlement à l'élaboration du présent protocole, l'Etat, la Région, le Département du Bas-Rhin et l'Eurométropole de Strasbourg sont à cet égard engagés dans un Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) avec l'Etat dont il est important d'assurer la cohérence et les articulations programmatiques dans le cadre du présent protocole.

Qu'il s'agisse ainsi des collectivités ou des acteurs des transports, les conditions sont aujourd'hui réunies pour enclencher une dynamique partenariale concrète et pré-

opérationnelle pour répondre à ces nouvelles injonctions de la mobilité, de la qualité urbaine et de la ville durable.

Article 1. Objet du protocole

Objectifs stratégiques

Avec 60 000 voyageurs/jour, la Gare de Strasbourg, 2ème gare en région, est un espace stratégique. De sa position centrale en cœur de ville, desservie par les TGV et le réseau régional, accueillant 5 lignes de tramway, 2 lignes de BHNS, de nombreuses lignes de bus, 4 000 places destinées aux vélos, plus de 2 000 places de parking, la gare relie et connecte d'ores et déjà les principaux réseaux de transports. Avec les évolutions annoncées à horizon 2030/2050, elle doit cependant gagner en robustesse et capacité pour permettre aux voyageurs de transiter plus facilement et plus efficacement.

Les partenaires réunis dans le cadre de ce protocole, chacun acteur de la mobilité, partagent ainsi cette ambition de performance et décident d'œuvrer collectivement au positionnement de la Gare de Strasbourg en véritable Hub de transport international, national, régional et métropolitain. Pour cela, le bon fonctionnement du nœud ferroviaire de Strasbourg ainsi que son développement, constituent les préalables essentiels qui devront être étudiés dans le cadre du présent protocole.

Au cœur de ces échanges se situent par conséquent la question de la montée en puissance de la Gare, mais également celle de sa relation avec la ville. La disponibilité foncière potentielle d'une partie des sites SNCF aujourd'hui occupés et la stratégie de valorisation développée par le groupe public ferroviaire, représentent à ce titre une véritable opportunité pour trouver une configuration urbaine qui tout à la fois, permettra d'intégrer ce pôle d'échanges performant et d'atténuer la coupure urbaine que constitue aujourd'hui le faisceau ferroviaire avec ses quartiers environnants.

La complexité de ce projet, une gare ouverte à 360°, performante, multimodale et tenant compte des futurs projets (A35, TSPO), est alliée à une mutation du quartier autour de la Gare à terme.

Si les enjeux de bon fonctionnement du nœud ferroviaire et de son ergonomie sont indispensables en amont, les réflexions sur ce secteur de la gare basse en devenir, impliquent ainsi de traiter un grand nombre d'autres sujets :

- Augmenter sensiblement la capacité fonctionnelle tous modes de la gare en articulation avec les politiques publiques de déplacements portées par les collectivités et les projets développés à l'échelle de la métropole,
- Poursuivre le développement ferroviaire de la gare, en vue d'augmenter significativement le nombre de trains et de voyageurs accueillis à l'horizon 2030 en garantissant la préservation des installations techniques nécessaires,
- Engager une réflexion sur les espaces de desserte et de circulation, notamment le lien à penser et à dimensionner entre Gare Basse qui devrait accueillir la gare routière et la Gare actuelle,
- Rendre plus performant le Pôle d'Echange Multimodal afin d'améliorer l'accessibilité tous modes à la gare, en particulier, dans le cadre des études du déplacement de la gare routière, actuellement située en centre-ville,
- Réaliser dans ce cadre à l'horizon 2025, l'aménagement d'une gare routière intégrée au pôle d'échange, reliée efficacement à l'A35 et l'A351 et donnant un accès confortable et rapide pour les voyageurs vers les quais ferroviaires et vers la place de la gare et les transports urbains qui s'y trouvent
- Accompagner l'augmentation de l'offre de services par la création notamment du Réseau Express Métropolitain,
- Améliorer les flux dans la gare de Strasbourg.
- La prise en compte du projet de requalification de l'A35, dont les réflexions sont engagées dans le cadre d'un PPA et qui participera à long terme, à la couture urbaine avec la partie nord de la ville et le site de Cronenbourg,
- La qualification des sites SNCF dont l'aménagement devra participer à l'attractivité et à l'image de la ville souhaitée par les collectivités,
- Disposer des éléments nécessaires à une concertation large sur le devenir de ces espaces.

Ces orientations stratégiques nécessitent ainsi de mener une réflexion approfondie sur quatre thèmes principaux identifiés par les partenaires :

1. L'amélioration des infrastructures ferroviaires en entrée de gare (pour la fluidité du trafic) ainsi qu'en gare de Strasbourg (voies principales supplémentaires et voies de services indispensables à l'exploitation)

2. La mise en valeur des fonciers SNCF à Gare basse et du site Cronenbourg :

- Le dialogue des composantes du pôle multimodal avec leur environnement notamment, au moyen des espaces publics et programmes immobiliers,
- La mutation foncière et l'insertion urbaine de ce foncier,
- La programmation fonctionnelle (mixité des destinations et des usages).

3- L'accessibilité tous modes de la gare à l'échelle métropolitaine et du quartier de la gare basse restructuré, dont :

- La station du tramway
- Les TC de type TCSP, les bus, les cars interurbains avec leurs interface et la gare routière
- L'accessibilité VP et le stationnement
- L'accessibilité mobilité douce (cheminements piétons, cycles, stationnement, …)
- Les autres modes et fonctions de gare, notamment les taxis, véhicules en libres services, dépose-minute,…

4- La relation à imaginer entre la face Est de gare existante et la face Ouest à créer sur le site de gare basse et les modalités du franchissement du faisceau de voies. Ce lien est essentiel dans la mesure où il conditionne le bon fonctionnement et l'interconnexion des différents programmes. Ce sujet, eu égard à sa complexité, fera l'objet au sein du présent protocole, d'une première approche concernant les différentes hypothèses de traversées possibles (requalification du passage sous pont, souterrain, passerelle au-dessus du faisceau de voies). Il pourra ultérieurement, faire l'objet d'une convention spécifique d'études et de financement par les collectivités.

Chacun de ces thèmes se nourrit des données programmatiques et fonctionnelles des autres. L'objectif partagé est d'offrir aux voyageurs et plus généralement aux habitants et actifs de la métropole, un pôle de transport multimodal moderne, accessible, performant et rayonnant, tout autant qu'aux résidents de proximité, une qualité de vie dans un quartier accueillant, actif et attractif avec une offre de mobilité augmentée. D'un point de vue temporel, les partenaires se fixent ainsi comme objectif de réaliser au plus tôt, la nouvelle gare routière au sein du pôle d'échange multimodal et les nouvelles installations ferroviaires nécessaires pour le service défini par la Région Grand Est.

Article 2. Missions des signataires

Dans le cadre de ce protocole, les partenaires s'engagent à mettre en place tous les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs fixés à l'article 1.

Ce protocole réunit deux groupes d'acteurs :

- **Les collectivités territoriales**

- **L'Eurométropole de Strasbourg et la Ville de Strasbourg** : compétentes en matière d'urbanisme et Autorité Organisatrice de la Mobilité sur son territoire pour ce qui concerne l'Eurométropole de Strasbourg, les deux collectivités sont moteurs du PLUI dit 3 en 1 (Urbanisme, Habitat, Déplacements) et des autres documents encadrant le développement local et les projets de territoire. L'Eurométropole de Strasbourg aura un rôle prépondérant dans cette démarche partenariale et assurera la présidence du comité de pilotage du présent protocole. Elle sera porteuse de la vision et de l'ambition à donner au projet. Il lui appartiendra à cet égard, de veiller à la mise en cohérence des études de déplacements et programmations urbaines, et in fine, à la compatibilité des documents d'urbanisme impactant le secteur d'études.

  Pour L'Eurométropole, le développement du quartier Gare de Strasbourg doit s'évaluer au regard des enjeux du Grenelle des Mobilités. En effet, le site constitue un « hub » intermodal essentiel à l'accessibilité de la métropole. Dans ce contexte, la question des accessibilités tous modes, de son positionnement économique et les questions de la logistique urbaine pourront être abordés et ainsi relayer, les réflexions issues du plan climat. L'Eurométropole visera également une valorisation de son patrimoine immobilier qui pourra constituer un levier pour les transformations. La vision à construire devra s'articuler très fortement aux démarches de requalification de l'A35 et notamment, s'alimenter de l'Atelier des territoires qui s'engagera à l'initiative de l'Etat en 2019 dans le cadre du Projet Partenarial d'Aménagement.

- La **Région Grand Est**, en qualité d'autorité organisatrice du transport non urbain et de chef de file de l'intermodalité et de la complémentarité des modes de transport, met en œuvre la politique régionale des transports en coordination avec les autres collectivités et autorités organisatrices des transports. Elle est notamment en charge de :

- la structuration de l'offre de transport sur le réseau ferroviaire et routier interurbain et scolaire;
- la définition et l'animation des services proposés aux usagers des réseaux de transport : tarification, distribution, information, communication, etc. ;
- la définition du niveau de qualité de service fixé aux exploitants ;
- l'accompagnement au financement et au pilotage des projets industriels au bénéfice du fonctionnement des réseaux de transport, dans une logique d'investissements productifs ;

  La Région Grand Est se donne pour priorité de rendre les transports collectifs désirables et accessibles pour tous les usagers. A ce titre, elle entend notamment, organiser la complémentarité du fer et de la route pour les transports interurbains de voyageurs en :
- faisant converger ses actions en matière ferroviaire et routière dans une même stratégie au service des mobilités régionales et transfrontalières ;
- articulant les réseaux interurbains et urbains dans le but de construire, avec les autorités organisatrices des mobilités urbaines, un réseau régional, multimodal et coordonné atteignant les meilleurs standards en termes d'efficience.

- Le **Groupe Public Ferroviaire** composé de :

• **SNCF Réseau**, propriétaire d'une partie du foncier et de l'infrastructure, et dont l'article 6 de la loi n°2014-872 du 4 août 2014 a fixé les missions, notamment :

- le développement, l'aménagement, la cohérence et la mise en valeur du réseau ferré national ;
- la gestion des infrastructures de service dont il est propriétaire et leur mise en valeur.

Conformément à la convention de gestion et de valorisation immobilière citée ci-dessous (CGVI), SNCF RESEAU conserve la faculté de reprendre à son niveau et pour ce qui concerne son périmètre, le traitement du présent protocole.

• **SNCF Mobilités** propriétaire d'une autre partie du foncier et opérateur du transport et déjà engagé dans les études d'implantation de l'atelier de maintenance de Gare Basse.

• **SNCF Gare&Connexions**, Direction autonome de SNCF Mobilités, propriétaire de l'espace Gare et à compter du 1er janvier 2020 des quais et souterrains, est en charge de gérer, rénover et développer les gares du réseau ferroviaire.

Il est par ailleurs précisé, qu'à la suite de la loi n° 2014-872 du 4 août 2014 portant réforme ferroviaire**,** SNCF Réseau et SNCF Mobilités (hors périmètre Gares & Connexions) ont confié à SNCF, par une convention de gestion et de valorisation immobilière (CGVI) conclue le 30 juillet 2015, un mandat pour la valorisation de leur patrimoine immobilier respectif ainsi que pour la réalisation des études et des travaux de libération/reconstitution nécessaires à cette valorisation. **C'est dans le cadre de ce mandat que SNCF Immobilier, agit dans le présent protocole, au nom et pour le compte des propriétaires du Groupe Public Ferroviaire.** SNCF Gares & Connexions, de son côté, mandatera, sur le périmètre le concernant, SNCF Immobilier.

Partenaire des collectivités locales et des acteurs publics et privés de l'aménagement urbain, **SNCF Immobilier** a pour priorités :

• d'optimiser le parc tertiaire, social et industriel des différentes activités du Groupe pour contribuer à leur performance économique, industrielle et sociale,

• de valoriser le patrimoine immobilier et foncier du Groupe au service de la ville durable, tout en se positionnant comme développeur urbain

• de développer une offre de logement accessible à tous, à proximité des réseaux de transport

Il s'agit en l'espèce de rationaliser le patrimoine du Groupe Public Ferroviaire, de moderniser son outil productif et de valoriser ses emprises foncières inutilisées. Le rôle de SNCF Immobilier sera ainsi de donner une visibilité sur les conditions de libération des terrains visés ci-après et de proposer des solutions urbaines contribuant à la performance du pôle de transport et à la dynamique de développement du territoire. Dans le cadre de la reconversion de ses fonciers mutables, le Groupe Public Ferroviaire a l'ambition de se positionner en tant que maître d'ouvrage urbain et aménageur et développeur de ses fonciers, en partenariat avec des opérateurs tiers et au travers de ses filiales : Espaces Ferroviaires, filiale de SNCF spécialisée en aménagement et développement immobilier et d'ICF habitat, bailleur social.

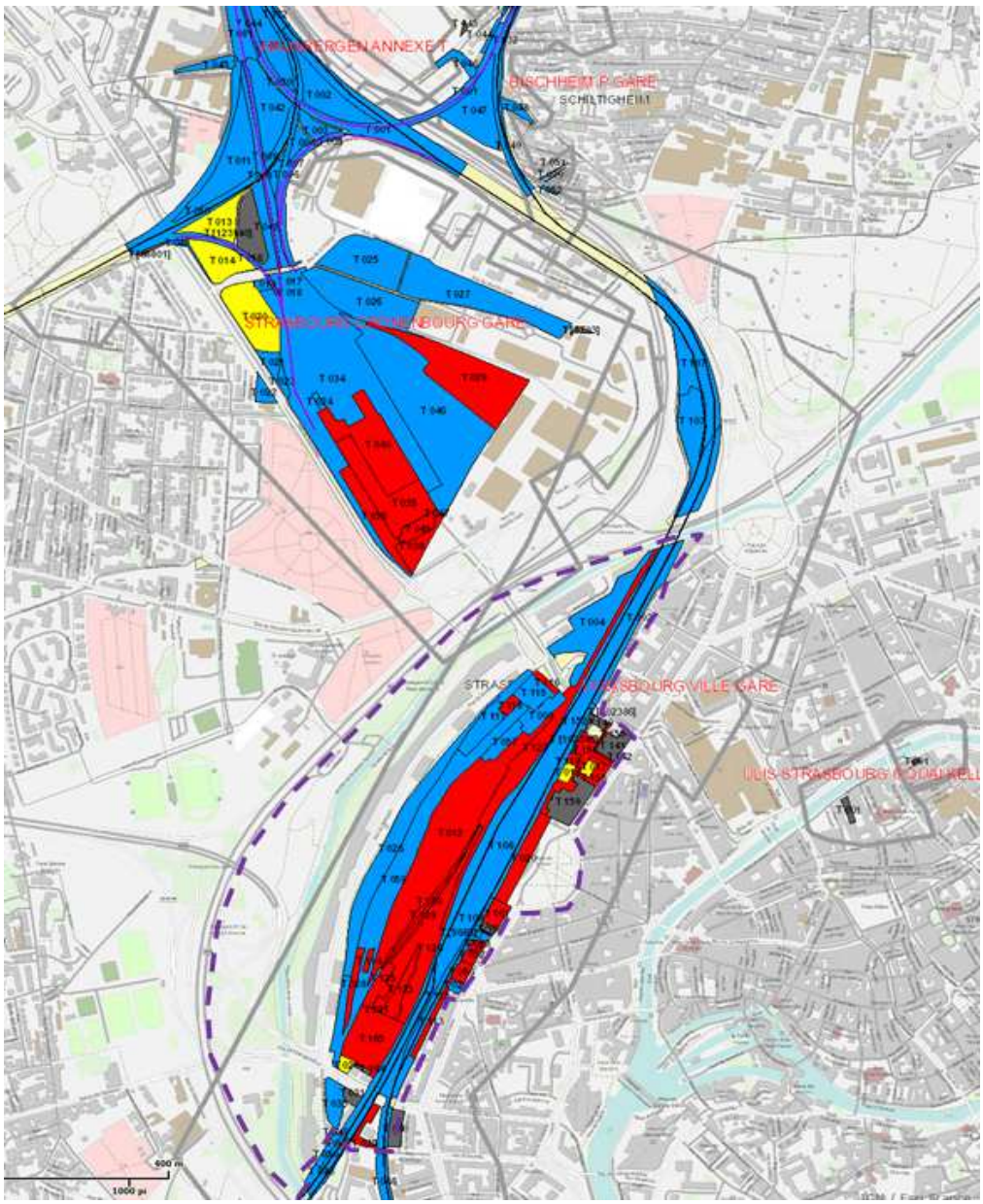
La validation de la mutabilité des emprises foncières de SNCF Mobilités, Gares & Connexions et SNCF Réseau restent du ressort de chaque entité.

.

Article 3. Périmètre d'étude et de réflexion

Le périmètre d'étude est la Gare et les terrains du Groupe Public Ferroviaire adjacents dits de « Gare Basse », du dépôt (installations de maintenance au sud de la gare haute), de Ste Hélène (en bordure de la place de Haguenau) et de Cronenbourg.

S'ajoutent au regard de leur rôle dans le système des déplacements strasbourgeois, des périmètres de réflexion : Hausbergen, Krimmeri, Port du Rhin, Bischheim, Hoenheim, Schiltigheim, l'A35, les boulevards et la place de la gare.



Périmètre de réflexion

Article 4. Engagements des partenaires

4.1 Les engagements de chaque partenaire

Pour SNCF Immobilier

La reconversion des emprises foncières ou immobilières appartenant au Groupe Public Ferroviaire nécessite de conduire des études sur les sites potentiellement libérables, et de les restituer dans un schéma directeur d'ensemble.

Le programme prévisionnel des études conduira à mener à bien, au plan technique, les diagnostics immobilier et foncier des emprises mutables, la définition des conditions de mutabilité (libération et reconstitution des fonctionnalités ferrovaires), les études de faisabilités techniques. Ce travail s'appuiera sur les évolutions des infrastructures ferroviaires spécifiées par SNCF Réseau et les besoins de SNCF Mobilités en termes d'installations de maintenance, remisage, nettoyage et station-service nécessaires. Il se poursuivra par des études urbaines et programmatiques de développement en concertation avec la Ville et l'Eurométropole de Starsbourg.

Tout au long du processus, SNCF Immobilier veillera à accompagner les discussions avec les acteurs ferroviaires sur les sujets d'intégration des projets et des programmations spécifiques potentielles répondant à des besoins du groupe public ferroviaire.

La Ville de Strasbourg et L'Eurométropole de Strasbourg s'engagent à :

- Coopérer et partager les études territoriales qui seront menées par l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg pour repositionner les fonciers mutables du Groupe GPF dans la dynamique de développement territorial, dont le Schéma de cohérence Territoriale, le projet métropolitain et le PLUI,

- Associer les partenaires du présent protocole aux Ateliers de territoire qui seront mis en place dans le cadre du PPA, et le cas échéant, aux ateliers thématiques s'ils relèvent de sujets traités dans le présent protocole,

- Veiller à la bonne articulation entre la démarche du PPA et le présent protocole dont la gouvernance validera notamment le programme d'aménagement des secteurs d'études identifiés ci-avant pour alimenter ledit PPA,

- Traduire, dans les documents d'urbanisme applicables sur les sites concernés, les orientations de projet arrêtées d'un commun accord entre les partenaires du présent protocole.

La Région Grand Est s'engage à :

- Assurer la compatibilité du résultat des études avec les schémas d'orientation stratégiques qui s'appliquent sur le territoire, notamment le SRADDET avec la démarche volontariste du grenelle des mobilités de Strasbourg ainsi que les principes actés dans le cadre du présent protocole,

- En sa qualité d'autorité organisatrice des transports, développer l'offre de transport ferrée et routière dans le cadre de la mise en œuvre du REM, en partenariat avec l'Eurométropole,

- Réaliser conjointement avec l'Eurométropole de Strasbourg les études d'implantation et de la définition des fonctionnalités de la gare routière, et à contribuer à l'étude sur le développement de l'activité ferroviaire sur le secteur de la gare basse et le repositionnement des installations de maintenance des rames TER. Pour ce faire, elle ambitionne un aménagement des installations de maintenance sur le site de Cronenbourg à horizon 2025.

4.2 Les Engagements communs

La Ville de Strasbourg, l'Eurométropole, la Région et SNCF Immobilier conviennent :

- De coordonner et co-animer la mise en œuvre du présent protocole partenarial,
- De mettre en oeuvre conjointement, sur les sites du Groupe Public Ferroviaire identifiés et mutables à court et moyen termes, sous réserve des études techniques à mener et de la décision de mutabilité par les entités SNCF propriétaires (EPIC SNCF, EPIC SNCF Mobilités et EPIC SNCF Réseau), toutes les actions nécessaires pour y développer des projets urbains, compatibles avec la performance du futur pôle multimodal et les besoins ferroviaires,

- D'étudier dans le cadre de la coopération prévue au présent protocole les modalités d'intervention d'Espaces ferroviaires, filiale d'aménagement et de développement immobilier de SNCF pour assurer la maîtrise d'ouvrage du projet urbain et le développement de programmes immobiliers ainsi que ICF Habitat, pour le

développement de logements sociaux sur les fonciers d'origine ferroviaire sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg,

- D'examiner le cas échéant, l'intérêt et la faisabilité économique notamment pour les fonciers à échéance de valorisation à moyen et long termes, de nouvelles modalités innovantes d'occupation temporaire et d'activation urbaine des sites assurant leur mise en valeur, en amont de leur requalification,

- D'engager les actions nécessaires pour permettre la réalisation des orientations prises par le comité de pilotage qui concernent la mise en œuvre opérationnelle des programmes de certains sites si ces orientations devaient être engagées sans attendre la fin du protocole.

Et plus globalement, à :

- S'assurer de la cohérence entre les développements envisagés et les orientations de politiques publiques (mobilité, énergie, environnement, programmation urbaine, etc.),

- Apporter leur expertise et capacité d'innovation en relation avec leurs compétences thématiques,

- Communiquer et partager des éléments de connaissance sur les sites étudiés et leur environnement immédiat susceptibles d'impacter la mise en œuvre du présent protocole,

- Partager et mettre à disposition les résultats des études ou extraits d'études, impactant le présent protocole dont la liste est jointe en annexe. Cette diffusion pourra s'effectuer sous réserve de clauses de confidentialité selon la nature des données de ces études.

Article 5. Contenu et répartition des études

Cette démarche partenariale recouvre 2 dimensions :

- **De performance de l'intermodalité et des capacités du nœud ferroviaire de Strasbourg** dont le bon fonctionnement est l'affaire de tous les acteurs signataires,

- **D'optimisation foncière pour une évolution dans le temps des sites de la Gare Basse et de Cronenbourg** à partager entre SNCF immobilier et les collectivités

Compte tenu de la complexité industrielle du site ferroviaire, les partenaires s'entendent pour organiser une coopération en deux grandes phases d'études, chacune d'entre elles déterminant, sous réserve des conditions de faisabilité économiques et arbitrages nécessaires, le déclenchement de la suivante et ses conditions de réalisation. En fonction, le présent protocole pourra être amendé et complété par voie d'avenant à la demande des signataires. Chaque phase d'étude fera donc l'objet de temps d'arbitrage permettant aux élus de se concerter, à la ville et à l'Eurométropole de Strasbourg d'arrêter leurs orientations urbaines, puis d'envisager l'ensemble des étapes permettant l'avancée des réflexions avec les partenaires du présent protocole.

Phase 1 : <u>Définition des conditions de libération du foncier et de valorisation</u> :

Cette première phase dite de définition des conditions de faisabilité d'un projet de valorisation doit permettre d'identifier :

Au plan ferroviaire :

- La nouvelle organisation spatiale des installations ferroviaires dans un souci de préservation du bon fonctionnement du nœud ferroviaire de Strasbourg et de sa capacité d'évolution,
- Les conditions techniques et financières de reconstitution des fonctionnalités ferroviaires situées sur des terrains potentiellement mutables,
- Les conditions techniques et financière de libération des fonciers ferroviaires, Une première approche du calendrier de libération et des conditions d'utilisation des sites dans le temps du projet

Au plan urbain, de définir :

- Les orientations du projet urbain tenant compte des stratégies de positionnement territorial exprimées par les collectivités, notamment la qualité des espaces urbains en cohérence avec le Plan Climat Air Energie 2030 et le SRADDET,
- Un objectif de capacité constructive des sites étudiés

Les conclusions de ce travail seront ainsi le résultat des itérations entre les besoins du projet urbain, les possibilités de reconstitution des fonctionnalités ferroviaires et de mobilités, et des conditions de libération des fonciers ferroviaires.

Phase 2 : Définition de la faisabilité du projet urbain et scénarios de montages opérationnels

Les partenaires du présent protocole conviennent aux termes de la phase 1, de proposer des scénarios d'élaboration d'un projet dans le respect du Pacte citoyen de la ville de Strasbourg et des orientations stratégiques des collectivités signataires, des aspects programmatiques des besoins du GPF, les grands cadrages financiers et les scénarios des modalités opérationnelles possibles.

En fonction des résultats apportés par la première phase d'études et des arbitrages portés par chacun des partenaires, le programme de la seconde phase pourra ainsi être stabilisé et le présent protocole pourra être amendé et complété par voie d'avenant.

Les partenaires s'engagent à réaliser en phase 1, le programme d'études détaillé ci-après :

Pour SNCF groupe public Ferroviaire :

SNCF Immobilier devra étudier les conditions de réalisation d'un projet de valorisation pour les biens immobiliers identifiés comme éventuellement transférables, qui comprennent :

- Les études de libération/reconstitution du site ;
- Les études environnementales ;
- Les relevés topographiques ;
- Les diagnostics de l'état des bâtiments ;
- Les études de faisabilité constructive;
- Les premières réflexions pour un cadrage technique et financier, scénarios opérationnels.

SNCF Gares et Connexions s'engage à réaliser des études de flux sur le périmètre de la gare en lien avec le projet.

La **Région Grand Est** s'engage à :

- Réaliser les études liées aux installations de maintenance à créer et à déplacer, en particulier, sur le site de Cronenbourg (remisage, station-service TER),
- Réaliser les études de fonctionnalité liées à la future gare routière, en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg.

L'Eurométropole de Strasbourg et la Ville s'engagent à :

- Réaliser les études de déplacements et d'intermodalité nécessaires au cadrage du programme du futur Pôle multimodal,
- Réaliser les études de fonctionnalité liées à la future gare routière, en partenariat avec la Région,
- Réaliser les études préalables de cadrage urbain,

Les deux collectivités s'engageant par ailleurs à :

- Initier les premières réflexions sur la nature du lien à organiser entre la gare actuelle, le site de gare basse et l'A35, en prenant appui sur les l'expertise des partenaires associés dans la définition des conditions techniques et financières de ce lien (passerelle, souterrain) ;

Les résultats obtenus lors de cette première phase seront coordonnés par le comité technique et portés à la connaissance du comité de pilotage.

L'ensemble des études devra être lancé à compter de la signature du présent protocole avec comme objectif d'obtenir une vision à échéance de 2021, permettant au Comité de Pilotage de se positionner pour les phases ultérieures.

<u>Synthèse de la répartition des études de la phase 1 entre les partenaires :</u>

Thèmes	MOA / coordinateur	Contributeurs groupe de Travail
1. **–Etudes de libération/reconstitution**	SNCF IMMO	SNCF Mobilités SNCF Réseau
2 – Etudes environnementales	SNCF IMMO	
3 – Levés topographiques	SNCF IMMO	
4 Diagnostic des bâtiments	SNCF Immobilier	
5 Etude de faisabilités urbaines et Programmes	SNCF Immobilier/Ville	Eurométropole
6 Etude de déplacements & intermodalités	Eurométropole Région	SNCF Mobilités Gares et Connexions Ville

7 Conditions techniques de réalisation du lien entre gare basse et la gare actuelle	Eurométropole Région/SNCF	SNCF Mobilités SNCF Réseau Gares et connections SNCF Immobilier Ville
8 Etudes préliminaires de la gare routières	Région /EMS	
9 Etudes liées aux installations de maintenance, de remisage, station- service	Région	SNCF Mobilités
10 Etudes de flux sur le périmètre gare	SNCF G&C	

Le programme de la phase 2 sera défini à l'issue des études de phase 1 (Cf. art.5)

Article 6. Financement des études

Chacun est maître d'ouvrage de ses études et assure leur financement ou co-financement.

Dans le cas où des études supplémentaires à celles citées ci-dessus seraient demandées à SNCF RESEAU, un financement spécifique devra être trouvé

Article 7. Pilotage et suivi du protocole

Les Partenaires du présent protocole conviennent de s'organiser ainsi :

7.1. Comité de pilotage

Le comité de pilotage est composé des partenaires signataires du présent protocole. Il pourra être élargi en tant que de besoin à des représentants d'autres partenaires non signataires, mais pouvant être concernés par le projet.

Ce comité de pilotage, animé et présidé par l'Eurométropole de Strasbourg, se réunira sur proposition du comité technique ou à la demande de l'un des signataires. Il se compose :

- Pour la Ville de Strasbourg, du Maire ou son représentant,
- Pour l'Eurométropole de Strasbourg, du Président ou son représentant,
- Pour la Région, du Président ou son représentant,

- Pour SNCF Réseau, le Directeur Territorial ou un de ses représentants,
- Pour SNCF Mobilités, (hors périmètre Gares & Connections), la Directrice TER ou un de ses représentants
- Pour Gares & Connexions, la Directrice de l'agence gare Est Européen ou un de ses représentants
- Pour SNCF, le Directeur général de SNCF Immobilier, la directrice du développement et le Directeur immobilier territorial.

Rôle du comité de pilotage

Le comité de pilotage a pour mission d'assurer le suivi stratégique de l'exécution du présent protocole.

Il se réunit pour :

- Approuver les modalités d'organisation et la désignation des référents de l'équipe projet,

- Effectuer le bilan des études et actions engagées,

- Veiller à l'articulation de l'ensemble des démarches de planification et de projet, notamment le PPA et l'atelier des territoires concernant la requalification de l'A35 et A351,

- Rendre des arbitrages et valider et/ou proposer les orientations,

- Valider les orientations nécessaires permettant la mise en œuvre opérationnelle éventuelle de certaines actions qui seront soumises aux instances décisionnelles de chaque partenaire,

- Décider des actions de communication concernant les orientations/décisions prises.

Il se réunit une à deux fois par an et notamment :

- A la signature du présent protocole où seront rappelées les grandes données d'entrée du projet mises à jour,
- Pour une étape intermédiaire où seront présentés les premiers résultats d'études pour arbitrages des décideurs sur les orientations,
- A échéance du programme d'études de libération/reconstitution, pour permettre une première étape de validation du coût et du projet urbain et dresser les perspectives des étapes suivantes du travail,
- Pour valider la mise en place d'avenants éventuels au présent protocole pour proroger sa durée et/ou permettant l'enclenchement des autres phases

d'études jugées utiles par les partenaires signataires pour assurer la réalisation du projet.

Il pourra en outre, se réunir en tant que de besoin à la demande de ses signataires.

7.2. Comité Technique

Une équipe-projet est désignée et mise à disposition de chacune des entités signataires pour animer et assurer la coordination technique nécessaire au bon fonctionnement du comité technique partenarial.

Le comité technique partenarial se tiendra en moyenne tous les 6 mois et à minima, avant chaque comité de pilotage.

Composition

Pour les collectivités, le ou les DGS et DGA concernés ou ses représentants

Pour SNCF Réseau, le Directeur Territorial ou un de ses représentants

Pour SNCF Mobilités, la Directrice TER Grand Est ou un de ses représentants

Pour Gares & Connexions, la Directrice de l'agence Gare Est Européen ou un de ses représentants

Pour SNCF, représentant de SNCF Immobilier, la Directrice du développement, et le Directeur de la direction immobilière territoriale ou leurs représentants.

Rôle du Comité Technique

Il a pour mission de coordonner le programme d'études thématiques et d'assurer la préparation des comités de pilotage en proposant des orientations partagées.

Il s'assure :
- de l'élaboration et de la bonne exécution des éventuelles conventions spécifiques de financement des études,

- du respect des cahiers des charges et du rendu des études dans le calendrier validé,

- du respect de la tenue des groupes de travail mis en œuvre sur chacune des thématiques et de l'association des partenaires concernés et de leur bonne coopération.

Le comité technique pourra proposer d'associer des experts et personnes ressources en fonction des ordres du jour.
Le comité technique fait la synthèse et valide les études produites par les groupes de travail avant présentation au Comité de pilotage

7.3. Groupes de travail

Chaque thématique du projet d'ensemble pourra être documentée par un groupe de travail spécifique. Chaque groupe de travail se réunira en tant que de besoin pour répondre au calendrier de production des études et de synthèse à produire au niveau du comité technique partenarial.

Article 8. Conditions d'exécution du présent protocole

8.1. Durée du protocole

La durée du protocole est fixée à 3 ans à compter de sa date de signature. Ce délai pourra être prorogé d'un an maximum par le Comité de Pilotage. Il est phasé en deux temps :

- phase 1 : 18 mois
- phase 2 : 18 mois.

Il sera modifié et prorogé au-delà d'un an si nécessaire, par avenant à la demande des parties.

8.2. Propriétés des études et confidentialité des études réalisées dans le cadre du présent protocole

Les études réalisées dans le cadre du présent protocole restent la propriété de chaque signataire. Les résultats de ces études seront toutefois communiqués aux autres membres signataires à leur demande. Toute autre diffusion est subordonnée à l'accord préalable des parties contractantes.
Ce même engagement de confidentialité sera demandé à tous les prestataires ou partenaires intervenant au titre de ces études.

8.3. Communication

Chaque membre signataire du présent protocole s'engage à faire mention des autres membres signataires dans ses publications ou relations presse relatives au Projet d'ensemble et à les informer de toute action significative.

8.4. Règlement des litiges

Le présent protocole est régi par le droit français.

En cas de différend, les parties s'efforceront de le résoudre à l'amiable, notamment en organisant des contacts et échanges entre chacune des parties concernées, en particulier dans le cadre du comité de pilotage prévu à l'article 4.

A défaut d'accord amiable obtenu selon les modalités définies ci-dessus dans les 60 jours de leur survenance, les différends pourront être soumis à la juridiction compétente.

85. Modification du protocole

Toute modification du présent protocole donne lieu à l'établissement d'un avenant.

SIGNATURES

Pour la Ville de Strasbourg, le Maire de Strasbourg

Pour l'Eurométropole de Strasbourg, le Président de l'Eurométropole

Pour la Région Grand Est le Président de Région

Pour SNCF Immobilier, le Directeur général

Pour SNCF Réseau, le Directeur Territorial Grand Est

Pour SNCF Mobilités, la Directrice Territoriale

Pour Gares & Connexions, La Directrice des Gares du Grand Est

Fait à Strasbourg, le

Annexe 1

Liste des études réalisées ou en cours et portées à la connaissance des acteurs parties prenante en raison de leur intérêt pour la démarche

- Extrait de l'étude de capacité de l'étoile ferroviaire de Strasbourg dans le cadre du Contrat de Projet Etat-Région Alsace 2007-2013 réalisée par RFF en 2008, cofinancée par l'Etat, la Région et SNCF Réseau
- .
- Extrait des études réalisées dans le cadre de la réalisation de la 4ème voie, cofinancée par l'Etat, la Région et SNCF Réseau

- Etude des installations de maintenance portée par la Région.

- Etude des fonctionnalités de la future gare routière en cours de réalisation par la Région.

- L'étude des Bases pour un Réseau Express Métropolitain, portée par l'Eurométropole de Strasbourg.

Annexe 2

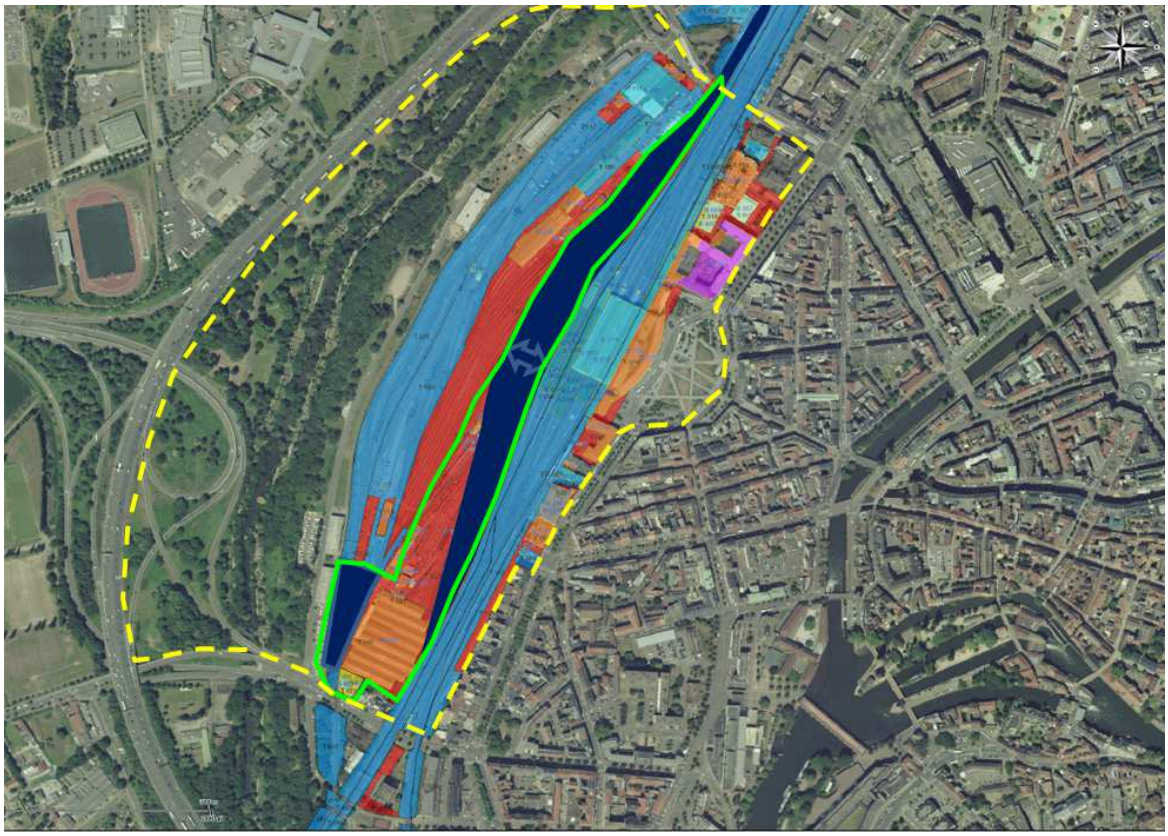
PLANS & FICHES DESCRIPTIVES DES SITES

Site de gare Basse

Surface du périmètre d'étude SNCF :

109 714 m² répartis entre :

- SNCF Réseau : 71 839 m²
- SNCF Mobilités : 37 875 m²



Légende :

Cœur d'activités ferroviaires

Périmètre d'étude et de réflexion

Description du site :

Le site de Gare Basse rassemble différentes activités :

- Pour SNCF Réseau : le site comprend voies de service, une base travaux hors suite, des entrepôts, des locaux techniques, des magasins d'outillage, des locaux de service, locaux administratifs.

  Un pôle, de propriété Réseau, réservé aux installations militaires. Le quai militaire n'est cependant plus utilisé à cet effet depuis plusieurs années.
- Pour SNCF Mobilités : on retrouve des biens occupés par l'établissement Matériel entretien, avec des ateliers, des entrepôts, des locaux administratifs, un réfectoire, des garages, des installations dédiées au lavage des rames.
  D'un point de vue installations techniques, on trouve un poste d'aiguillage et une halle de déchargement. On retrouve également des parkings.

- Pour SNCF Mobilités : un terrain est dédié aux activités de Traction. On retrouve également l'Escale.

- Le siège du Technicentre Alsace.

- Existence côté Gare Haute d'un dépôt de Gasoil de 300m3 et d'une station gérée par SNCF Combustible. Mais projet de déménager une partie de ces installations.

- Une partie du bâtiment 081 (ancienne Halle Fret) est mise à disposition d'un occupant dans le cadre d'une opération d'urbanisme transitoire entre Juin 2019 et septembre 2019.

- Présence de voies utilisées par les différentes activités du site.

<u>Intentions de développement</u> :

Le site de Gare Basse pourrait-être libéré d'une partie de ces activités, qui seraient transférées vers d'autres espaces ferroviaires, notamment Cronenbourg.

Le périmètre de ce qui est libérable est à déterminer en fonction des besoins des acteurs en présence, et notamment des études de capacités menées par SNCF Réseau. Majoritairement, ce sont des activités Mobilités d'entretien des rames TER qui devraient être déplacées.

Le Technicentre Alsace situé au sud-ouest du site a vocation à rester en place.

Au regard de la position stratégique de ce site, en entrée de ville et sous réserve des besoins liés à l'amélioration du pôle de transport, une opération immobilière à vocation d'activité tertiaire pourra être développée. Ce programme devra trouver la bonne articulation avec le projet d'ensemble porté par les collectivités. Espaces ferroviaires, filiale d'aménagement et de développement immobilier de SNCF pourra en assurer la maîtrise d'ouvrage ou en assurer le développement en tant qu'opérateur immobilier.

Site de Cronenbourg

Surface du périmètre d'étude SNCF :

Un Total d'environ 235 585 m² composés de :

- SNCF Réseau propriétaire de 146 971 m² de terrains
- SNCF Mobilités propriétaire de 88 613 m² de terrains dont Fret 80 019 m²



Légende :

Périmètre d'étude et de réflexion

Création potentielle d'une façade urbaine

Description du site :

Le site est constitué de plusieurs pôles :

- Les fonciers à proximité du Marché d'intérêt national (MIN) de Strasbourg, sont dédiés à l'activité du marché Gare. Cette occupation fait l'objet du paiement d'une redevance.
- La partie Nord-Ouest appartient à RHIST. Géré par le CE, elle comprend un stade ainsi que diverses installations sportives ou bâtiments dédiés aux activités de loisirs.
- La partie centrale du site appartenant à Réseau est occupée par les services de l'INFRAPOLE pour une base travaux, ainsi que par des quais militaires
- Les sites appartenant à Fret sont actuellement occupés. Concernant la Halle SERNAM, elle abrite différentes activités sportives privées.

Intentions de développement :

Ce site est intégré à une réflexion globale et répond aux questionnements posés sur Gare Basse. En effet, il pourrait accueillir des activités de maintenance des trains, avec construction d'un atelier dédié.

A noter que les différentes activités ferroviaires qui pourraient prendre place à Cronenbourg sont consommatrices d'espace et que des solutions d'articulation, de mutualisation seront à réfléchir

L'Eurométropole de Strasbourg a une volonté d'urbanisation de ce secteur en lien avec les réflexions de requalification de l'A 35. Une attention particulière sera notamment portée sur la Rue d'Hochfelden où un programme immobilier pourrait créer une façade urbaine le long de cet axe majeur, sous réserve que le transfert des installations de maintenance le permette.

Ce programme devra trouver la bonne articulation avec le projet d'ensemble porté par les collectivités. Espaces ferroviaires, filiale d'aménagement et de développement immobilier de SNCF pourra en assurer la maîtrise d'ouvrage ou en assurer le développement en tant qu'opérateur immobilier.

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 27

Lancement des études préalables relatives à la future Gare routière et à l'évolution des fonctions de la Gare basse : Protocole d'accord sur l'aménagement et le développement du nœud ferroviaire de Strasbourg.

Pour	
54	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERLEN-Jean, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	
0	
Abstention	
1	**OZENNE-Pierre**

28

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Aménagement de l'axe impérial entre la place de la République et la place de l'Université à Strasbourg :
Avis du conseil municipal (article L 5211-57 du CGCT) sur la déclaration d'intention de l'Eurométropole de Strasbourg relative à la réalisation du projet d'aménagement et à l'organisation d'une concertation préalable avec le public.

RETIRE DE L'ORDRE DU JOUR

Retiré de l'ordre du jour le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

29

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Abandon de la procédure de concession relative à la rénovation et à l'exploitation du parking P3 des Halles, pour motifs d'intérêt général.

Le Conseil municipal a approuvé, lors de sa séance du 25 juin 2018, le lancement d'une procédure de concession de service public, pour la rénovation et l'exploitation du parking P3 des Halles, telle que définie par les articles L.1411-1 et suivants du code général des collectivités territoriales.

Dans ce cadre, le cahier des charges transmis aux candidats pour l'élaboration de leurs offres prévoit, outre des travaux de rénovation, d'embellissement et de mise en conformité générale (normes handicapées par exemple), des travaux de mise en conformité spécifique en matière de sécurité incendie et des personnes, portant sur la ventilation et le désenfumage du parking.

Concernant l'aspect sécurité incendie de l'ouvrage, celui-ci ayant été construit à la fin des années 1970, il est soumis, et ce encore aujourd'hui, à la réglementation de 1975 (circulaire du 3 mars 1975), car il bénéficie du principe d'antériorité de la norme.

La collectivité a néanmoins fait le choix, sur la base des éléments alors à sa disposition, d'aller au-delà de la norme de 1975 et de demander aux candidats de proposer un programme de travaux permettant de s'approcher autant que possible de la norme actuelle (datant elle de 2006).

Pour répondre à cette demande, les candidats devaient ainsi prévoir, dans leurs offres, d'importants travaux portant sur la ventilation et le désenfumage de l'ouvrage, consistant, soit en des interventions lourdes sur les façades du parking (ouverture dans les façades), afin de le rendre largement ventilé, soit en l'installation d'un système de désenfumage mécanique.

Cependant, postérieurement au lancement de la consultation, plusieurs éléments nouveaux sont apparus :

- d'une part, après analyse en lien avec les services de secours, il s'avère que la réalisation de ces travaux, afin de tendre vers la norme de 2006, n'est pas utile sur cet ouvrage et ne ferait en réalité qu'améliorer une situation considérée comme satisfaisante aujourd'hui. Ainsi, les travaux n'apporteraient pas de véritables améliorations du point de vue du confort pour l'usager ou de sa sécurité, ni en matière de qualité du service ;

- d'autre part, suite à l'analyse des premières offres remises au mois de février, il apparaît que les travaux concernant la sécurité incendie seront à la fois complexes à mettre en œuvre et difficilement réalisables dans le cadre d'une réhabilitation, mais, qu'en outre, ils ne permettront pas de garantir une mise en conformité à la norme la plus récente (réglementation de 2006), seulement d'y tendre.

L'opportunité d'intégrer ces travaux dans le programme d'investissements, qui représentent un montant important du programme global des travaux du parking (plus de 30 % de celui-ci soit environ 3 M€ estimés par les services), est ainsi remise en question.

De fait, il apparaît possible pour la collectivité de conclure un contrat de concession avec un montant prévisionnel d'investissements nettement moins élevé que celui initialement prévu, sur des bases techniques nouvelles, c'est-à-dire en conservant le niveau de sécurité existant, qui est satisfaisant.

Mais cette décision, compte tenu de la modification substantielle du programme de travaux qui serait mis à la charge du concessionnaire, suppose d'abandonner la procédure de concession en cours et de relancer une nouvelle procédure, sur la base d'un programme technique redéfini (l'aspect sécurité incendie de l'ouvrage restera un point important sur lequel la collectivité sera attentive).

Il est donc proposé au Conseil d'approuver, dans le cadre de la présente délibération, la déclaration sans suite pour motif d'intérêt général, de la procédure de concession pour l'exploitation du parking P3 des Halles, en raison de la redéfinition du programme des travaux par la collectivité.

Une nouvelle procédure de concession, sur des bases techniques nouvelles sera proposée au Conseil municipal et fera l'objet d'une délibération spécifique.

Enfin, conformément au règlement de la consultation, l'abandon de la procédure pour le motif d'intérêt général ne donnera pas lieu à indemnisation des candidats.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière,
après en avoir délibéré
décide

de déclarer sans suite, pour motif d'intérêt général, la procédure de passation du contrat de concession de service public relative à l'exploitation et à la rénovation du parking P3 des Halles, lancée suite à la délibération du Conseil municipal du 25 juin 2018,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer tout acte, à accomplir toutes les formalités nécessaires et à prendre toutes décisions utiles à l'exécution de la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

30

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Lancement d'une nouvelle procédure de concession de service public relative au parking P3.

Le Conseil municipal a approuvé, lors de sa séance du 24 juin 2019, l'abandon, pour motifs d'intérêt général, de la procédure de concession de service public lancée au mois de juin 2018 par la Ville pour la rénovation et l'exploitation du parking P3 des Halles. Ces motifs étant d'ordres technique et financier, liés au fait que la mise en conformité et la rénovation de l'ouvrage pourront être réalisées pour un montant sensiblement moins élevé que celui initialement prévu, ceci, grâce à un programme de travaux redéfini.

Il convient donc d'engager une nouvelle procédure de mise en concurrence pour l'exploitation et la requalification du parking P3.

Dans l'intervalle et afin d'assurer la continuité du service, un marché public d'exploitation transitoire permet de gérer le parking jusqu'à la désignation du nouvel exploitant.

Pour mémoire, c'est sur la base d'une convention de transfert de gestion, conclue entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg le 14 janvier 2016, et de son avenant n°1 signé le 1er octobre 2018, et compte tenu de la forte implication de la Ville dans le financement et la gestion du parking P3 depuis sa construction dans les années 1970, que celle-ci assure ou fait assurer l'exploitation et la rénovation du parking P3.

Le parking P3 dispose de 1270 places et, situé dans le secteur des Halles, il bénéficie d'une situation stratégique en lisière Nord-ouest du centre-ville de Strasbourg. Il constitue une entrée de ville importante de Strasbourg et de la métropole à travers le pôle Gare SNCF, la gare routière et les trois portes d'entrée au débouché de l'autoroute.

Par une analyse comparative des modes de gestion possibles, il est apparu souhaitable pour la ville de choisir une gestion par délégation de service public, qui constitue une concession, telle que définie par l'article L 1411-1 du code général des collectivités territoriales et la troisième partie du code de la commande publique relative aux contrats de concession.

Dans une concession de service public, la gestion du service est externalisée à un opérateur économique tiers qui porte l'ensemble des charges relatives au service et perçoit en retour les recettes d'exploitation de celui-ci. A ce titre, il exploite le service à ses risques et périls, portant ainsi une attention particulière à la maîtrise de ses charges et à l'optimisation de ses recettes. La mise à disposition par la ville de l'ouvrage et des équipements nécessaires

à l'exploitation du service, tel que le parc P3, donne lieu au versement de redevances à la collectivité. La concession permet également de faire porter des investissements par le concessionnaire (ilots concessifs), de la conception au financement en passant par la réalisation. Ces investissements reviennent gratuitement à la collectivité en fin de contrat, en tant que biens de retour, s'ils ont été amortis pendant la durée de la concession.

Ce mode de gestion permet par conséquent de faire porter par une entreprise professionnelle du secteur, l'ensemble des risques propres à une telle activité, et notamment, le risque commercial lié à l'évolution de l'activité (aléa économique), l'ensemble des risques techniques liés au fonctionnement des équipements, et la prise en charge de l'ensemble des coûts et investissements nécessaires au bon fonctionnement des équipements. Au vu du programme de rénovation souhaité par la Ville s'agissant du parking P3, il permettra d'externaliser le coût et le risque lié à la réalisation de ces investissements par le concessionnaire.

Pour autant, la collectivité conservera une maîtrise et un contrôle forts du service à travers, en particulier, la définition des obligations du concessionnaire et de la politique tarifaire : les contraintes de service inhérentes à la concession de service public s'imposant à celui-ci tout au long du contrat.

Le mode de gestion déléguée du service public permettra donc à la collectivité de bénéficier de l'expérience et de la compétence d'un concessionnaire, contribuant ainsi à garantir un service de qualité.

Le lancement d'une procédure de mise en concurrence permettra, par ailleurs à la collectivité, de préciser ses attentes et de fixer ses exigences concernant la qualité du service, la qualité d'accueil des usagers, les plages d'ouverture, la tarification, les investissements à réaliser, mais aussi les conditions économiques de l'exploitation.

De plus, la collectivité a tiré les conséquences des motifs ayant conduit à proposer au Conseil municipal de relancer une nouvelle procédure de concession. Ainsi, un nouveau programme de travaux a été défini, dans lequel l'aspect sécurité incendie de l'ouvrage reste un point important sur lequel la collectivité sera attentive.

L'objectif d'une rénovation qualitative et ambitieuse de l'ouvrage sera parallèlement maintenu. Le parking P3 nécessite en effet la réalisation d'un important programme de rénovation, de mise en conformité et d'embellissement : traitement architectural, d'électricité, d'améliorations fonctionnelles (peinture, éclairage, conditions d'accueil des usagers, services offerts, etc.), mise en conformité sur différents aspects tel que les normes handicapées, afin qu'il réponde aux exigences de la collectivité en matière de qualité du service, de sécurité et de confort pour les usagers.

Ce programme de travaux, qui sera pris en charge par le futur concessionnaire, ainsi que la maintenance, l'entretien et le renouvellement des équipements, justifient une durée du contrat qu'il est proposé de fixer 12 ans en base ou à 15 ans en variante, permettant au futur concessionnaire d'atteindre un équilibre économique positif.

Le concessionnaire aura l'obligation de reprendre les personnels sous statut de droit privé, employés dans le cadre du marché d'exploitation transitoire.
Il supportera l'ensemble des contraintes de service public que la collectivité serait amenée à lui imposer, notamment concernant les tarifs et horaires d'ouverture, ou les services proposés dans le parking.

A cet effet, un rapport sur le choix du mode de gestion et présentant les caractéristiques du service délégué, est joint en annexe à la présente délibération.

Il est donc proposé au Conseil municipal de retenir la concession de service public comme mode de gestion du parking P3 des Halles, et d'approuver le lancement de la procédure de concession y relative, conformément aux articles L.1411-1 et suivants du Code général des collectivités territoriales.

La délibération du Conseil municipal sera suivie d'un appel public à candidatures, puis d'une phase de recueil de propositions auprès des candidats qui auront été admis à présenter une offre. Les offres seront examinées par la Commission de délégation de service public. Le contrat fera ensuite l'objet d'une négociation libre avec une ou plusieurs entreprises admises à négocier. Au terme de cette procédure, il sera proposé au Conseil municipal d'approuver le choix définitif du candidat et le contenu du contrat.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu les articles L1411-1 et suivants et R1411-1 et
suivants du code général des collectivités territoriales,
vu les articles L1120-et suivants 1, L3000-1 et suivants et R3111-1 et suivants
du Code de la commande publique relatifs aux contrats de concession,
vu l'avis favorable de la Commission consultative
des services publics locaux du 11 juin 2019,
vu le rapport annexé présentant les caractéristiques du service délégué,
sur proposition de la Commission plénière,
après en avoir délibéré

approuve

- *le principe d'une concession de service public relative à l'exploitation et la rénovation du parking P3 des Halles pour une durée de 12 ans (base) ou 15 ans (variante obligatoire),*

- *les caractéristiques principales des prestations que devra assurer le concessionnaire, telles que définies dans le rapport figurant en annexe,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer tout acte, à accomplir toutes les formalités nécessaires et à prendre toutes décisions utiles à l'exécution de la présente délibération, en particulier pour le lancement et la mise en œuvre de la procédure de concession de service public.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

RAPPORT SUR LE CHOIX DU MODE DE GESTION

En application de l'article L1411-4 du Code Général des Collectivités Territoriales

Gestion du parc de stationnement
P3 des Halles à Strasbourg

VILLE DE STRASBOURG

SOMMAIRE

PREAMBULE **3**

PERIMETRE DU SERVICE **4**

ECONOMIE DU SERVICE **5**

LES MODES DE GESTION ENVISAGEABLES **7**

Présentation des modes de gestion envisageables 7

1. La Régie 7
2. Le marché de service 7
3. La gestion concédée 8
4. Synthèse 8

Analyse des avantages et inconvénients des modes de gestion envisageables pour l'exploitation des parkings 9

1. La Régie 9
2. Le marché de service 9
3. La gestion concédée 10

Conclusion sur les modes de gestion envisageables 12

CARACTERISTIQUES DU CONTRAT DE CONCESSION ET DES PRESTATIONS CONFIEES AU TITULAIRE **13**

Périmètre du contrat 13

Objectifs imposés à l'exploitant 13

Missions confiées au Concessionnaire 14

Missions à charge de la Ville 14

Durée prévisionnelle du contrat 14

Le régime financier du Contrat 15

Le sort du personnel 15

Valeur du contrat au sens du décret n°2016-86 d'application de l'ordonnance Concession du 29 janvier 2016 16

CONCLUSION **17**

PREAMBULE

Le conseil municipal a approuvé, lors de sa séance du 20 mai 2019, l'abandon, pour motifs d'intérêt général, de la procédure de concession de service public lancée au mois de juin 2018 par la Ville pour la rénovation et l'exploitation du parking P3 des Halles. Ces motifs étant d'ordre technique et financier, liés au fait que la mise en conformité et la rénovation de l'ouvrage pourront être réalisées pour un montant sensiblement moins élevé que celui initialement prévu, ceci, grâce à un programme de travaux redéfini.

Pour mémoire, c'est sur la base d'une convention de transfert de gestion, conclue entre la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg le 14 janvier 2016, et de son avenant n°1 signé le 1er octobre 2018, et compte tenu de la forte implication de la Ville dans le financement et la gestion du parking P3 depuis sa construction dans les années 1970, que celle-ci assure ou fait assurer l'exploitation et la rénovation du parking P3.

La Ville a, dans ce cadre, engagé de nouvelles réflexions sur l'usage du parking et sur le programme de rénovation et d'embellissement nécessaire pour cet ouvrage datant des années 70.

Celle-ci s'est interrogée sur le choix du mode de gestion du parc P3 au regard notamment des objectifs suivants :

- La réalisation d'investissements rendus nécessaires pour la rénovation, la mise aux normes, la modernisation et l'amélioration qualitative du parking,
- Une rationalisation du mode de gestion,
- Une exploitation qualitative du parc offrant un niveau satisfaisant de confort, de sécurité et de services aux usagers,
- La négociation de conditions financières favorables pour la Ville dans l'exploitation du parc,
- Une limitation des risques financiers et juridiques à charge de la Collectivité.

Le présent rapport constitue le « rapport sur le choix du mode de gestion », conformément aux dispositions de l'article L.1411-4 du Code général des collectivités territoriales (« CGCT »). Sur la base de ce dernier, l'assemblée délibérante (en l'espèce le Conseil Municipal) doit se prononcer sur le principe de toute concession de service public local, ce dernier étant le mode de gestion privilégié par l'Exécutif pour la gestion du service au regard des objectifs et diagnostics réalisés.

En préalable à cette délibération, le Conseil Municipal est tenu de consulter pour avis la commission consultative des services publics locaux (L. 1411-4 et L. 1413-1 du CGCT) ;

Par ailleurs, le Comité technique (article 33 de la loi 84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale), avait été consulté le 20 juin 2018 sur le projet présenté dans le cadre de la consultation qui a ensuite été déclarée sans suite. Les motifs liés à l'abandon de la précédente procédure étant d'ordre technique et financier, il n'y a pas lieu de consulter à nouveau le Comité technique. En effet, le nouveau projet sera strictement identique en matière d'organisation et de modalités d'exploitation, seul le périmètre des travaux sera impacté.

PERIMETRE DU SERVICE

A l'issue de la cession par la Ville des lots de copropriété lui appartenant dans la copropriété du sous-sol des Halles (parkings P1 et P2).le périmètre de la concession de service public serait constitué du seul parc P3 des Halles « Wilson ».

Situé à Strasbourg, le parc est, à ce jour, constitué de 1 270 places de stationnement réparties sur 7 niveaux comme suit :

- Niveau 6 : 186 places (dalle terrasse)
- Niveau 5 : 199 places
- Niveau 4 : 199 places
- Niveau 3 : 198 places
- Niveau 2 : 195 places
- Niveau 1 : 186 places
- Niveau 0 : 103 places

Le parc contient également un niveau -1 servant uniquement d'accès à l'ouvrage, actuellement condamné.

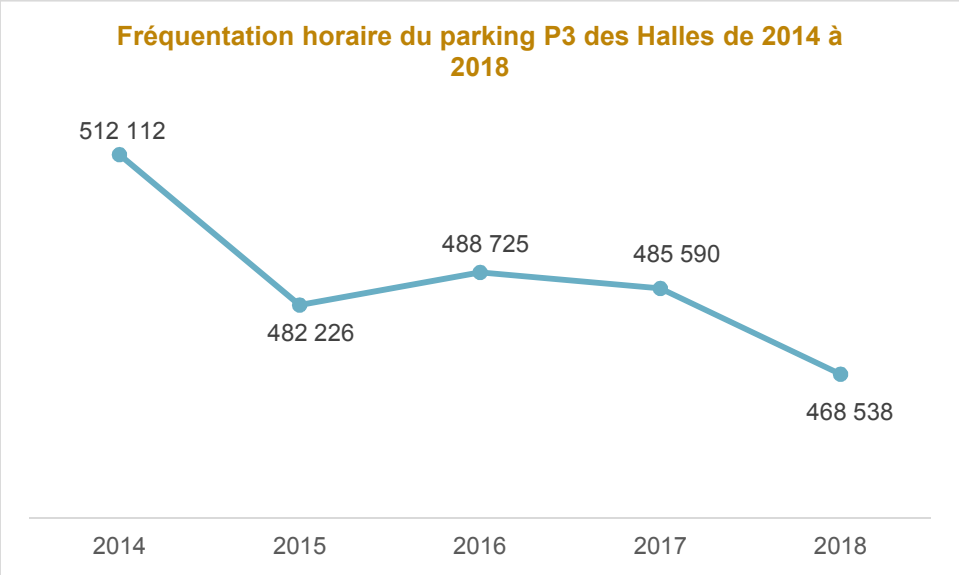
Le parc gère des usagers horaires de 7h à 21h du lundi au samedi.

Le parc est fermé la nuit, le dimanche et les jours fériés sauf abonnés Résidéo 24h/24 ayant un accès sécurisé par badge. Cependant, la sortie des véhicules est possible 24h/24 et 7j/7.

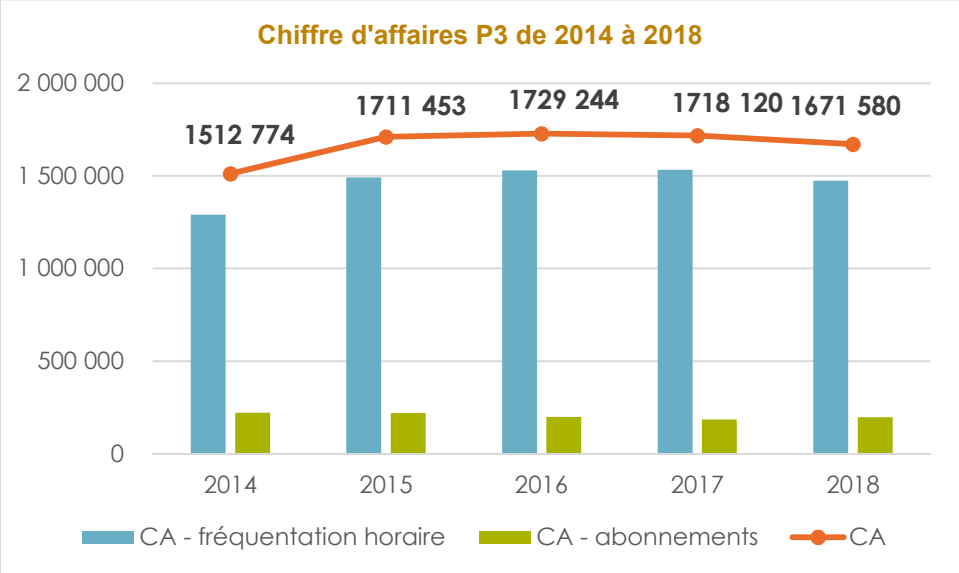
ECONOMIE DU SERVICE

Les éléments suivants sont indicatifs. Ils visent à projeter la trajectoire de l'économie du service. Ils ne peuvent pas retranscrire l'économie du contrat obtenue après négociation des offres.

La fréquentation du parc P3 est de 468 538 usagers horaires en 2018, le nombre d'abonnements moyen par mois est de 202.



Le parc P3 propose à ce jour une tarification mixte pour usagers horaires et abonnés.



Chiffre d'affaires du parking P3 de 2014 à 2018

EVOLUTIONS SOUHAITEES DU SERVICE

Le parking P3 a été construit et mis en service à la fin des années 70. Afin qu'il puisse répondre aux exigences de la collectivité en matière d'accueil des usagers, de confort et de sécurité, de services offerts, une rénovation complète est souhaitée par la Ville, qui comprendra en particulier:

- **Travaux de mise en conformité du parc**

  - Travaux de structure : travaux sur les rampes et escaliers, reprise des éclatements de bétons en façade et au niveau de poteaux/poutres, remplacement des joints coupe-feu, etc.
  - Travaux d'électricité : remplacement des blocs autonomes de sécurité, installation de dispositifs d'alarme incendie, etc.
  - Travaux liés à la sécurité incendie conformément à la réglementation applicable.

- **Travaux de grosses réparations et d'améliorations fonctionnelles**

  - Traitement architectural et embellissement général de l'ouvrage
  - Mise en étanchéité de la dalle terrasse ;
  - Nouveau revêtement au sol de l'ensemble du parc ;
  - Rafraichissement de la peinture de l'ensemble des parois du parc ;
  - Travaux d'amélioration des zones d'accueil et de circulation piétonnes : mise en conformité des cheminements au sein du parking (encloisonnement des escaliers et ascenseurs), faux plafonds, serrurerie, menuiserie, carrelage, etc.
  - Remplacement de l'éclairage et de la sonorisation.

Ce programme devra s'intégrer dans le cadre d'une démarche de qualité environnementale, comme par exemple : limitation du gaz à effet de serre, favorisation des matériaux naturels, utilisation de matériaux orientés développement durable, éclairage peu énergivore, etc.

LES MODES DE GESTION ENVISAGEABLES

PRÉSENTATION DES MODES DE GESTION ENVISAGEABLES

Le stationnement hors voirie revêt la nature d'un **service public industriel et commercial** (SPIC).

Dès lors, pour l'exploitation de ses parcs de stationnement, la Ville peut recourir :

- à un mode de gestion directe (régie) ;
- à un mode de gestion externalisée (marché public de service ou concession de service public/délégation de service public).

Le choix à opérer par la Ville est donc le suivant :

- soit conserver la responsabilité pleine et entière de l'exploitation du service public et supporter les risques associés (régie) ;
- soit décider d'associer plus étroitement une entreprise privée au service public et lui transférer tout ou partie de la responsabilité et des risques d'exploitation (marché public de service ou Concession de service public).

1. La Régie

La régie est une modalité de gestion du service public, à travers laquelle la collectivité gère directement le service.

Dans le cadre d'une gestion du service public en régie, la collectivité prend en charge les aspects stratégiques et opérationnels de la gestion du service public.

Dès lors :

- **le personnel est directement recruté par la collectivité** chargée de la gestion du service public, qu'il s'agisse de fonctionnaires ou d'agents contractuels de droit public ou de droit privé ;
- **les biens nécessaires à l'exploitation du service public appartiennent à la collectivité** ;
- **le financement de la gestion du service public en régie est assuré par le budget de la collectivité**.

La Collectivité est entièrement responsable de l'organisation et de la gestion du service.

2. Le marché de service

Le marché de service fait l'objet d'un **paiement par la collectivité** correspondant au coût de l'ensemble des prestations prises en charge par le prestataire qui agit pour le compte de la collectivité.

La collectivité perçoit les recettes tirées de l'exploitation du service, elle assure le recouvrement des sommes dues par les usagers et plus largement la relation contractuelle avec les usagers et le risque du prestataire est alors limité à la bonne détermination du coût des charges.

Dans ce schéma contractuel, la collectivité a donc bien la maîtrise du budget mais les risques liés à l'exploitation du service restent intégralement à sa charge.

3. La gestion concédée

La concession de service public (ou délégation de service public), au sens du Code de la commande publique, est un contrat par lequel une collectivité territoriale confie la gestion d'un service public dont elle a la charge à un concessionnaire, en transférant à ce dernier le risque lié à l'exploitation du service, en contrepartie soit du droit d'exploiter le service qui fait l'objet du contrat, soit de ce droit assorti d'un prix.

Les deux caractéristiques principales de ce type de montage sont donc :

- son objet : l'activité sur laquelle porte la Concession doit constituer une activité de service public ;
- le mode de rémunération du partenaire privé : celui-ci doit se rémunérer sur l'exploitation du service.

Dans le cadre d'une concession par laquelle les ouvrages nécessaires à l'exploitation du service sont remis au délégataire par la collectivité, le Titulaire du contrat assure la gestion du service et se rémunère par les recettes qu'il tire de son exploitation. Il reverse à la collectivité une redevance au titre de la mise à disposition des biens et de leur exploitation.

Le Titulaire peut également être chargé de réaliser et financer des investissements, (ilots concessifs). Ces investissements reviennent gratuitement à la collectivité en fin de contrat.

Au final, le concessionnaire supportera :

- l'aléa économique, lié à l'évolution de l'activité et en particulier la fréquentation,

- l'aléa technique, lié aux travaux à réaliser et à l'obligation de maintenir les équipements en bon état,

- la responsabilité des dommages causés aux usagers et aux tiers dans le cadre de l'exploitation du service.

4. Synthèse

	Régie	Marché de service	Gestion concédée
Risque financier	Risque financier porté par la collectivité	Risque majoritairement porté par la collectivité, le titulaire du marché étant rémunéré forfaitairement	Le concessionnaire porte une part significative du risque lié à l'exploitation
Responsabilité	La collectivité	Le titulaire du marché	Le concessionnaire
Statut du personnel	Fonction Publique Territoriale / droit privé en fonction du type de régie	Statut de droit privé	Statut de droit privé avec détachement possible des agents FPT
Budget / rémunération	Budget annexe de la collectivité	Prix forfaitaire	Rémunération en fonction du résultat de l'exploitation (paiement par l'usager) et si les contraintes du service le justifient : versement possible

			de compensations pour sujétions de service public
Contrôle	Assemblée délibérante (via le CA de la régie si personnalité morale)	Les services de la collectivité	L'assemblée délibérante à travers le rapport annuel du concessionnaire / les services de la collectivité dans la gestion quotidienne

ANALYSE DES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES MODES DE GESTION ENVISAGEABLES POUR L'EXPLOITATION DU PARKING

1. La Régie

Le mode de gestion en régie semble peu pertinent pour l'exploitation du parc P3 dès lors que l'exploitation d'un tel service nécessite, compte tenu de la nature des activités, des compétences techniques et une expertise métier dont la collectivité ne dispose pas forcément en interne.

En outre, le recours à un tel mode de gestion nécessiterait :

- **la prise en charge directe et intégrale des coûts du service et des risques associés** à l'exploitation, par le budget de la Ville, y compris les nombreux investissements souhaités pour la rénovation du parc ;
- **la reprise par la Ville de l'ensemble des personnels affectés au service dans le cadre du marché d'exploitation transitoire**.

Avantages	Inconvénients
Maîtrise complète de tous les aspects du service (même si, de façon indirecte dans le cadre d'une régie avec personnalité morale). **Pas de procédure particulière** à mettre en œuvre : une simple décision de l'assemblée délibérante suffit. Evite à la collectivité de supporter les **charges de structure** ainsi que les **marges des opérateurs**.	**Prise en charge directe et intégrale des coûts du service et des risques associés** à l'exploitation, par le budget de la collectivité, y compris les investissements. **Nécessité de reprise/de recrutement et de prise en charge de l'ensemble des personnels affectés au service**. Nécessité, compte tenu de la nature des activités, de **disposer de compétences spécifiques en interne (« expertise métier »)**.

2. Le marché de service

Le recours à un montage de type marché public permettrait à la Ville, à la différence d'un recours à la régie :

- de bénéficier d'équipes spécialisées dans la gestion de parcs de stationnement ;

- d'externaliser les charges et la gestion du personnel.

Dans le cadre d'un tel montage, toutefois, le titulaire sera peu responsabilisé puisque la Ville conservera l'intégralité des risques d'exploitation. En outre, la durée d'un tel marché étant relativement courte cela exigera une remise en concurrence régulière.

Enfin, certaines charges ne sont pas externalisées ; les investissements sont portés par la Ville et au vu de leur importance ils occasionneront une charge importante sur les ressources humaines et financières de la Collectivité.

Avantages	Inconvénients
Ce type de contrats ainsi que leurs **modalités de passation sont bien connus des collectivités**. La mise en œuvre des procédures de passation est **moins complexe que la mise en œuvre d'une procédure de type concession de service public**. Le recours à ce type de contrat **permet de bénéficier du savoir-faire d'une entreprise spécialisée**.	La collectivité **conserve l'intégralité du risque commercial et d'exploitation**. La collectivité porte les **investissements**. Ce mode de gestion laisse **peu de possibilité de négociation.**

3. La gestion concédée

Ce mode de gestion paraît, compte tenu de ses caractéristiques et des orientations stratégiques prises par la Ville, le plus adapté pour le service.

En effet, sur le plan technique, la gestion d'équipements de ce type correspond à une exploitation qui requiert des compétences techniques et une expertise métier dont la collectivité ne dispose pas forcément en interne**.**

Dès lors, compte tenu des contraintes et spécificités inhérentes à l'exploitation d'équipements de ce type, il apparaît souhaitable que la Ville fasse appel à un exploitant professionnel disposant déjà des compétences et du savoir-faire dans le cadre d'un mode de gestion permettant souplesse et réactivité et dans l'objectif d'assurer un niveau de service optimal pour les futurs usagers.

En outre, le recours à un mode de gestion concédé permettra de **faire peser sur un professionnel du secteur l'ensemble des risques propres à une telle activité**, et notamment :

- **le risque commercial** lié à l'évolution de l'activité (aléa économique) ;
- **l'ensemble des risques techniques liés au fonctionnement des équipements** (entretien et maintenance afin de disposer en permanence d'équipements répondant aux exigences légales et règlementaires) ;
- **la prise en charge de l'ensemble des coûts et investissements nécessaires au bon fonctionnement des équipements**.
- la responsabilité des dommages causés aux usagers et aux tiers dans le cadre de l'exploitation du service.

L'expertise et le savoir-faire de l'entreprise devrait permettre une **optimisation des coûts globaux d'exploitation** du service par rapport à une gestion en régie, nécessairement plus coûteuse du fait, notamment des contraintes liées aux règles de comptabilité publique ou encore au statut des agents.

Enfin, la gestion concédée permet un montage de type affermage (mise à disposition des biens nécessaires à l'exploitation par la Ville, contre redevance) avec ilots concessifs (portage d'investissements nécessaires à l'exploitation par le concessionnaire). La Ville peut donc confier la réalisation des investissements de rénovation du parc à un Concessionnaire qui les amortira sur la durée du contrat, tout en versant une redevance basée sur son chiffre d'affaires. A l'expiration du contrat, le parc ainsi rénové pourra revenir gratuitement à la Ville (bien de retour).

Il convient de noter que Concession ne signifie pas privatisation et la Ville conservera, tout au long du contrat, la maîtrise et un contrôle forts du service, à travers, en particulier, la définition des obligations du concessionnaire et de la politique tarifaire.

Avantages	Inconvénients
Le recours à ce type de montage permet de faire peser sur une entreprise professionnelle du secteur **l'ensemble des risques propres à une telle activité**, et notamment : • le risque commercial lié à l'évolution de l'activité (aléa économique) ; • l'ensemble des risques techniques liés au fonctionnement des équipements (entretien et maintenance afin de disposer en permanence d'équipements répondant aux exigences légales et règlementaires) ; • la prise en charge de l'ensemble des coûts et investissements nécessaires au bon fonctionnement des équipements. **L'expertise et le savoir-faire de l'entreprise** devrait permettre une optimisation des coûts globaux d'exploitation du service par rapport à une gestion en régie. **La collectivité conserve une maitrise et un contrôle forts du service.**	Nécessité de bien **définir, en amont, les principaux éléments du service** : • équilibre économique global ; • rémunération du délégataire et éventuel versement de subventions ; • tarification. **Procédure plus lourde et plus longue** qu'une simple procédure de marché public.

CONCLUSION SUR LES MODES DE GESTION ENVISAGEABLES

Au regard de l'ensemble des éléments présentés, la gestion externalisée du service public du stationnement sous la forme d'une concession de service public (délégation de service public) s'avère plus adaptée puisqu'elle permet :

- **Le partage des responsabilités** : exploitation aux risques et périls du concessionnaire. La collectivité définit les conditions et modalités qu'elle souhaite pour le fonctionnement du service et assure le contrôle de la bonne exécution du contrat par l'exploitant ;
- **La réalisation d'investissements pour la modernisation du service** : l'opérateur choisi par la Collectivité sera en mesure de porter la réalisation, le financement et l'amortissement d'investissements nécessaires à la bonne qualité du service.
- **Le renforcement des compétences administratives, juridiques et pénales** : aux impératifs techniques s'ajoutent les contraintes réglementaires nationales et européennes de plus en plus sévères. Face à cette pression du législateur, les collectivités locales doivent aujourd'hui s'assurer d'un niveau de technicité très élevé afin de garantir les prestations répondant à l'ensemble des contraintes réglementaires. Ainsi, la concession permet le développement d'un partenariat durable entre la collectivité et le concessionnaire, pour un service public répondant aux attentes des usagers. Parallèlement, la collectivité reste maîtresse de ses décisions en matière de stratégie d'investissement ;
- **La maîtrise des contraintes technologiques** : le concessionnaire assure le fonctionnement, la surveillance, l'entretien et la maintenance des installations ; la réalisation des travaux de réparation, le renouvellement des équipements, un service d'astreinte, le suivi des relations du service avec les abonnés et usagers ; la fourniture à la Ville de conseils, avis et mises en garde sur toutes les questions intéressant la bonne marche de l'exploitation et sa qualité globale ;
- **Des économies d'envergure** : la Ville s'appuie sur un opérateur de stationnement assurant la plupart du temps des services équivalents à proximité du territoire. Cette mutualisation des tâches, des services et des moyens, permet de réduire les coûts et d'apporter à la collectivité le meilleur service au meilleur prix ;
- **Le versement d'une redevance liée à** la mise à disposition des biens et à leur exploitation.

Au regard des éléments développés ci-avant, le mode de gestion sous forme de concession de service public semble le plus adapté en vue de l'exploitation du parc de stationnement P3 des Halles.

Dans ce cadre, dans la mesure où la Ville remettra au futur concessionnaire le parc déjà construit, mais que d'importants travaux de rénovation sont attendus de la part du concessionnaire, le contrat en cause prendra la forme d'une concession de service de type affermage avec ilots concessifs, au sens du Code de la commande publique, relatif aux contrats de concession.

CARACTERISTIQUES DU CONTRAT DE CONCESSION ET DES PRESTATIONS CONFIEES AU TITULAIRE

PÉRIMÈTRE DU CONTRAT

Le périmètre de la concession de service public sera constitué du parc P3 des Halles « Wilson », situé à Strasbourg.

Le parc est constitué à ce jour de 1 270 places de stationnement réparties sur 7 niveaux, comme détaillées plus haut.

Le parc gère des usagers horaires de 7h à 21h du lundi au samedi.

Le parc est fermé la nuit, le dimanche et les jours fériés sauf abonnés Résidéo 24h/24 ayant un accès sécurisé par badge. Cependant, la sortie des véhicules est possible 24h/24 et 7j/7.

OBJECTIFS IMPOSÉS À L'EXPLOITANT

Le futur Concessionnaire devra :

- Garantir une qualité d'exploitation, une disponibilité maximale des installations et équipements, ainsi qu'un service continu, objectifs encadrés par des critères de performance et sanctionnés par des pénalités en cas de non-respect ;
- Procéder aux investissements nécessaires à la rénovation, à la mise aux normes du parking afin d'améliorer la qualité du service ;
- Maintenir le parking et ses équipements en parfait état d'usage ;
- Assurer l'ensemble des fonctions de surveillance du parc et de sécurité des personnes et des biens ;
- Gérer l'information et l'accueil des usagers du service ;
- Assurer l'exploitation du service dans un cadre économique performant, dans le cadre d'un budget sincère et d'une maîtrise financière rigoureuse ;
- Proposer une politique commerciale permettant une montée en puissance de la fréquentation du parc et se traduisant dans les recettes prévisionnelles inscrites au compte d'exploitation prévisionnel ;
- Assurer la collecte des recettes issues du stationnement ;
- Verser à la Ville une redevance liée à la mise à disposition de l'ouvrage et à l'exploitation du service proportionnée ;
- Assurer un suivi détaillé des conditions d'exploitation du service à l'autorité concédante.

MISSIONS CONFIÉES AU CONCESSIONNAIRE

Le Concessionnaire sera notamment chargé de :

- l'exploitation et la gestion de l'ensemble des installations du service ;
- le contrôle et la surveillance au sein du parc ;
- la perception des recettes commerciales et de toute recette annexe liée à l'exploitation du service délégué ;
- la gestion de la billetterie (tickets, cartes d'abonnements, etc.) ;
- le nettoyage du site et le maintien en parfait état de fonctionnement des installations du service ;
- la réalisation des investissements prévus dans le cahier des charges ;
- le renouvellement du matériel et des équipements ;
- la gestion administrative et financière ;
- le respect des normes sanitaires et sécuritaires avec la tenue d'un journal d'exploitation ;
- l'accueil, l'information des usagers ;
- la communication nécessaire à la promotion du service ;
- l'information de la Collectivité sur l'exploitation du service.

MISSIONS À CHARGE DE LA VILLE

La Collectivité aura de son côté la charge de :

- définir la politique générale en matière de stationnement ;
- déterminer la consistance et les modalités d'exploitation du service ;
- mettre à disposition les biens immobiliers, les biens matériels et immatériels existants nécessaires à l'exploitation du service ;
- déterminer la structure et le niveau des tarifs ;
- assurer le contrôle du service.

DURÉE PRÉVISIONNELLE DU CONTRAT

Le contrat sera conclu pour une durée de 12 ans (base) ou 15 ans (variante obligatoire).

Conformément aux articles L3114-7 et R3114-2 du Code de la commande publique, la durée du contrat correspond au temps raisonnablement escompté par le concessionnaire pour qu'il amortisse les investissements réalisés pour l'exploitation du service, y compris le retour des capitaux investis.

La date prévisionnelle de début d'exécution est estimée au 1er septembre 2020, sous réserve de sa notification au Concessionnaire, après transmission au contrôle de légalité.

LE RÉGIME FINANCIER DU CONTRAT

Le Concessionnaire tirera sa rémunération de l'exploitation du service. Il percevra ainsi les recettes tarifaires perçues sur les usagers du service.

Le Concessionnaire assumera l'ensemble des charges résultant des missions qui lui sont confiées au titre du contrat.

Le Concessionnaire supportera ainsi intégralement l'aléa de l'exploitation et le risque commercial en découlant, pendant la durée du contrat. Le Concessionnaire exploitera donc le service public à ses risques et périls sur la base d'un compte d'exploitation prévisionnel établi pour toute la durée du contrat et annexé au futur contrat.

En outre, en contrepartie de la mise à disposition des ouvrages, le Concessionnaire versera chaque année à la Ville une redevance minimum garantie, acquise dans tous les cas, ainsi qu'une redevance variable annuelle dont les modalités de calcul seront précisées dans le contrat.

Le régime financier du contrat comprendra donc les éléments suivants :

- les produits issus des recettes commerciales perçues sur les usagers du service, sur la base des tarifs définis par délibération de l'autorité délégante, augmenté des recettes issues des éventuelles activités annexes (recettes publicitaire, par exemple)
- les charges supportées par le Concessionnaire en fonction des missions qui lui sont confiées au titre du contrat (principalement les charges de personnel, les investissements et les dépenses liées à l'entretien et à la maintenance des équipements) ;
- les redevances versées par le Concessionnaire à la Ville.

LE SORT DU PERSONNEL

En application de l'article L.1224-1 du Code du travail, les contrats de travail des personnels dédiés au service seront transférés au nouvel exploitant dans le respect des dispositions législatives et réglementaires.

A ce jour, aucun personnel de la collectivité n'est employé ou mis à disposition pour l'exploitation du service. La mise en place d'un nouveau contrat d'affermage ne modifiera en rien cette situation puisque le mode de gestion concessif conduira à retenir une structure qui emploiera du personnel de droit privé et aura l'obligation de reprendre les personnels sous statut de droit privé, employés dans le cadre du marché d'exploitation transitoire (marché qui sera en vigueur avant la notification du contrat de concession).

PRODUCTION DES COMPTES

Des comptes rendus annuels techniques et financiers préciseront l'évolution du service rendu. Ils intègreront les indicateurs qualitatifs et quantitatifs définis dans le contrat. Ces indicateurs permettront également à la collectivité d'apprécier mensuellement la qualité du service rendu et la performance de la gestion du concessionnaire.

Les comptes d'exploitation et analytiques seront produits annuellement et seront spécifiques au périmètre de la concession.

REGIME COMPTABLE ET FISCAL

Tous les impôts et taxes liés à l'exploitation du service délégué seront à la charge du concessionnaire qui sera l'exploitant fiscal de la délégation, à l'exception des taxes foncières liées à la propriété de l'ouvrage de l'Eurométropole de Strasbourg.

FIN DU CONTRAT

Toute cession du contrat devra être autorisée par la collectivité.

La collectivité pourra prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la continuité du service public en fin de contrat.

A l'expiration de la convention de concession, la collectivité sera subrogée dans les droits du concessionnaire. Par principe, le concessionnaire remettra gratuitement à la collectivité les biens de retour en fin de contrat.

VALEUR DU CONTRAT AU SENS DU CODE DE LA COMMANDE PUBLIQUE

La valeur estimée du contrat (sur la base du chiffre d'affaires au sens de l'article R.3121-1 et 2 du Code de la commande publique) est comprise entre 25 M€ HT cumulés pour une durée de 12 ans, et 30 M€ HT pour une durée de 15 ans (hors inflation et modification tarifaire), soit d'un niveau supérieur au seuil de 5,225 MEUR HT.

La concession de service public sera passée en procédure dite « formalisée », telle que prévue aux articles R.3122-1 et suivants du Code de la commande publique.

CRITERES D'APPRECIATION DES OFFRES

Les critères intervenant pour le jugement des offres seront pondérés de la manière suivante

- Requalification de l'ouvrage : qualité technique des travaux de requalification de l'ouvrage ainsi que des équipements et aménagements proposés (45%)
- Modalités d'exploitation des ouvrages, entretien et maintenance du parking (30%),
- Conditions financières du contrat : clarté des hypothèses financières présentées et montant de la redevance due à la collectivité (25%).

CONCLUSION

Compte tenu des objectifs de la Ville, des contraintes afférentes à l'exploitation du parc de stationnement et de la nature du service, la solution de la concession de service public apparaît comme la mieux adaptée.

La Ville ne souhaite pas prendre en charge les responsabilités technique, juridique et financière liées à l'exploitation du service et la réalisation des investissements nécessaires.

En effet, elle ne dispose pas en interne de l'expertise métier que peut lui apporter un exploitant tiers spécialiste du secteur. Une gestion en régie aurait pour conséquence d'alourdir ses charges de personnel, de fonctionnement et d'investissement tout en l'exposant aux risques inhérents à l'exploitation d'un tel équipement (risques d'exploitation).

Dans le cadre d'un contrat de concession de service public sous forme d'affermage, l'exploitation et la gestion du service sera donc confiée à un concessionnaire chargé de l'exploiter à ses risques et périls conformément aux prescriptions du cahier des charges, la Ville conservant un droit de contrôle sur l'exécution du contrat.

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 30

Lancement d'une nouvelle procédure de concession de service public relative au parking P3.

Pour	**43**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, DREYER-Nicole, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, JUND-Alain, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**4**	**KELLER-Fabienne, REMOND-Thomas, ROOS-Thierry, TARALL-Bornia**
Abstention	**0**	

31

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Avenant n°1 au contrat de délégation de service public relatif au stationnement payant sur voirie.

I. Rappel des objectifs de la collectivité en matière de stationnement

La définition d'une organisation de la mobilité est une démarche au service d'un projet d'agglomération et de la qualité de vie. Elle doit donc s'inscrire dans une vision globale et cohérente du développement du territoire, en lien avec les différentes démarches de planification, comme notamment le SCOTERS et le Plan local d'urbanisme intercommunal adopté en décembre 2016, et qui intègrent le plan local de l'habitat et le plan des déplacements urbains.

La cohérence entre les politiques de déplacements et les politiques d'aménagement-urbanisme est essentielle pour maintenir l'accessibilité de l'agglomération et accroître son rayonnement. Elles doivent contribuer au rééquilibrage entre les modes de déplacement et encourager ceux qui sont globalement économes en énergie et efficaces d'un point de vue environnemental. Ainsi, par exemple, en quinze ans, la part de la voiture dans les déplacements a diminué de moitié et les voyages en transport en commun ont triplé.

Le stationnement payant sur voirie est un levier important de la politique de mobilité durable développée sur le territoire de la ville de Strasbourg.
Il vise, à travers la mise en place de mesures pragmatiques, à contribuer à l'amélioration du cadre de vie des strasbourgeois. Il permet également de favoriser un usage raisonné de la voiture, en encourageant au report vers les modes de déplacement les plus respectueux de l'environnement, tout en renforçant l'accessibilité et l'attractivité du centre-ville.
Ces mesures ont en particulier pour objectif d'améliorer la rotation des véhicules et d'optimiser l'utilisation des emplacements existants, et donc l'accessibilité de la ville pour les résidants, les clients des commerces, les patients, les visiteurs. Par ailleurs, la limitation du stationnement sur voirie dans le temps incite les automobilistes pendulaires, qui ont besoin de leur véhicule pour atteindre leur lieu de travail et qui stationnent donc quotidiennement en ville pour une longue durée, à se séparer de leur voiture avant d'arriver en ville et à finir leur trajet en TER, en tram, à vélo ou à pied, selon la distance qui leur reste à parcourir. Le périmètre du secteur payant à Strasbourg n'a, de fait, cessé d'évoluer au fil du temps, en fonction des enjeux de mobilité, des problématiques de saturation de l'espace public et du développement de la ville.

Par ailleurs, la collectivité favorise le développement des moyens de paiement dématérialisés afin de faciliter le paiement par les usagers de leur stationnement sur voirie :

le paiement est ainsi possible à distance via plusieurs applications mobiles (téléphone portable ou internet). Dans le même temps, la dématérialisation du titre résidant mise en œuvre en mai 2017 facilite la vie des habitants du périmètre payant. Les droits de stationnement achetés en ligne sont désormais actifs en moins d'une heure, contre un délai de 5 à 10 jours liés à l'envoi par courrier du titre.

II. Mesures proposées concernant le stationnement payant

La mise en œuvre de la réforme du stationnement payant le 1er janvier 2018 a coïncidé avec la signature d'un contrat de délégation de service public avec la société INDIGO Infra pour une durée de 7 ans. Dans ce cadre, il est rappelé que le titulaire de la délégation de service public (DSP) sur voirie a vu ses missions fortement élargies par rapport à l'ancien contrat de DSP. Ainsi, outre l'entretien des horodateurs et la collecte des recettes, le délégataire assure désormais le contrôle du périmètre payant, le suivi des recours, la modernisation des horodateurs et l'instruction spécifique des droits de stationnement pour les professionnels.

Un temps d'adaptation, pour le délégataire comme pour les usagers, a donc été nécessaire du fait des nombreux changements liés à ce nouveau système à prendre en compte.

Par ailleurs, depuis la mise en œuvre du contrat de DSP en janvier 2018, un besoin de régulation du stationnement a émergé dans le quartier de la Laiterie, afin de tenir compte des aménagements urbains qui seront mis en œuvre dans les prochains mois.
De plus, le quartier des Foulons-Corroyeurs-Coudreuse à la Montagne verte connait une situation compliquée depuis de nombreuses années et celui-ci sera, de fait, impacté par les aménagements précités, qu'il convient dès lors de traiter pour faciliter l'accès des résidants à leur quartier.

En outre, le changement, au 1er septembre 2018, des règles d'accès au centre-ville pour les livraisons, a permis de réfléchir à l'usage des aires dédiées à cette fonction. De fait, les places de livraison n'étant plus nécessaires au-delà de 11h30, leur utilisation peut être optimisée en les intégrant dans la réglementation du stationnement payant de 11h30 à 19h du lundi au samedi. Cette mesure, qu'il est proposé de mettre en œuvre sous forme d'un test d'ici l'été 2019, permettra ainsi d'offrir 76 places supplémentaires aux automobilistes pour leur stationnement au centre-ville, soit une augmentation de l'offre durant cette plage horaire de 8 % environ.
Elle permettra, de fait, d'intégrer ces places au stationnement horaire mais elles bénéficieront également aux résidants.

1. Le quartier de la Laiterie

- Contexte et diagnostic

Le projet de réaménagement de certaines rues du secteur Laiterie (les rues du Ban de la Roche, de la Broque et du Hohwald) a fait l'objet d'une large concertation avec le quartier menée depuis l'été 2017, en lien avec M. Paul Meyer, adjoint du quartier. Cette concertation a mis en évidence des attentes fortes des riverains pour un apaisement de la

circulation, une amélioration des cheminements piétons/cycles et la création d'espaces de vie et de rencontre à l'échelle du quartier.

Ce secteur, coincé entre les boulevards et l'autoroute, marqué par la présence de la voie ferrée et de grands parkings, souffre en effet d'un manque de reconnaissance et d'attractivité, alors même que les nombreux équipements culturels pourraient le dynamiser et lui donner une véritable identité.
Par ailleurs, des projets tels que le réaménagement/extension de la salle de la Laiterie ou la délocalisation de la Semencerie, ont également été l'occasion de requestionner les espaces publics.

En terme de stationnement, le quartier est situé dans le périmètre payant en zone verte, mais également à proximité immédiate d'un parking gratuit de 230 places, rue du Ban de la Roche. Ce parking n'avait pas été intégré lors de la création de la zone payante 10, fin 2010, car la capacité de stationnement était alors suffisante.

Une enquête stationnement/circulation (réalisée entre fin 2017 et début 2018), a mis en évidence que ce dernier était désormais occupé à 60 % par des voitures « ventouses » (notamment le stationnement de longue durée des étudiants ou de celui des usagers de la gare). A contrario, les places de stationnement sur voirie, en zone payante, ne présentent que 15 % de voitures ventouses, signe d'une meilleure rotation.

De plus, la rue du Ban de la Roche est parfois utilisée par les automobiles souhaitant éviter les boulevards de Nancy/ Lyon, ce qui contribue au caractère très routier de ce quartier.
Enfin, le passage de la ligne de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) sur le boulevard de Lyon à plus long terme (2021), entrainera, de fait, la suppression de places de stationnement de la zone payante 10.

Par conséquent, il semble essentiel d'améliorer la rotation des places existantes par anticipation, pour limiter l'impact de ces modifications.

A la suite de plusieurs réunions publiques (les 11 avril et 9 novembre 2018, puis le 28 février 2019), qui ont fait suite à cette concertation, les riverains se sont exprimés à l'unanimité en faveur du projet de réaménagement proposé. Celui-ci vise à améliorer le cadre de vie et prévoit notamment :

- l'élargissement des trottoirs sur la rue de la Broque et la rue du Ban de la Roche et la transformation de la rue du Hohwald en cours urbaine,
- le renforcement de la piste cyclable existante sur la rue du Ban de la Roche pour répondre aux principes d'aménagement Velostras et la création d'une piste cyclable sur la rue de la Broque en lien avec la piste Maurice Garin,
- l'amélioration des accès modes doux vers le parc du Glacis,
- la création d'une aire de jeux et d'espaces de convivialité rue du Ban de la Roche sur les secteurs libérés par la suppression d'une partie du stationnement,
- de fait, la réduction du nombre global de places de stationnement pour améliorer la qualité paysagère du secteur et les cheminements modes doux, ainsi que la transformation du parking gratuit rue du Ban de la Roche en parking payant paysagé.

- Solution proposée en matière de stationnement

La restructuration en profondeur du quartier pour en améliorer la qualité de vie, entraine une réduction des places de stationnement de la zone 10 à court terme, notamment pour améliorer les cheminements modes doux (élargissement des trottoirs) et développer la présence des arbres. Il est donc nécessaire d'améliorer la disponibilité des places existantes en limitant les véhicules ventouses, souvent extérieurs au quartier. Pour ce faire, il est proposé d'intégrer le parking du Ban de la Roche, aujourd'hui gratuit, au secteur payant mitoyen de la zone 10, ce qui permettra de faciliter le stationnement des résidants qui peinent parfois à y trouver une place libre dans le secteur. Comme les rues adjacentes, le tarif sur voirie correspondra à la zone verte soit 0,50 € pour 1h, 1 € pour 3h avec une limitation à 5h maximum. Par ailleurs, les résidants bénéficieront du forfait mensuel à 15 € pour la 1ère voiture et du forfait journalier pour le second véhicule au prix de 3 €.

Le bilan en matière de places de stationnement, entre l'intégration au secteur payant et le réaménagement du parking de la rue du Ban de la Roche, ainsi que les travaux entrepris globalement sur la voirie du quartier, devraient aboutir à un solde positif de l'ordre de 40 places de stationnement payantes supplémentaires environ, à la fin des travaux de réaménagement, au premier semestre 2020.

2. Le quartier de Foulons-Corroyeurs-Coudreuse

- Contexte et diagnostic

Le quartier Foulons-Corroyeurs-Coudreuse subit une forte pression en matière de stationnement créant des difficultés pour ses riverains. Les tensions constatées dans le quartier résultent principalement du stationnement de longue durée généré par les déplacements domicile-travail. Cette situation s'est aggravée depuis l'aménagement d'un parking à l'arrière de la station multimodale de la Montagne Verte en 2014. Ce parking de proximité joue, en réalité, le rôle d'un P+R gratuit et permet aux usagers de stationner au détriment des habitants du quartier. Il favorise aussi le report d'un stationnement de longue durée que les zones payantes voisines repoussent : 2ème véhicule des habitants, usagers de la gare notamment, conducteurs de bus qui prennent leur service, qui ne souhaitent pas payer le parking, et étudiants qui déposent parfois leur véhicule pour la semaine.

L'enquête stationnement/circulation, réalisée entre fin 2017 et début 2018, a permis de confirmer que le quartier est globalement saturé, avec des taux d'occupation de 96 % à 106 % au cours de la journée pour le parking, et de 98 % à 111 % pour les places sur voirie. Sur les 216 places enquêtées, 81 étaient occupées par des voitures ventouses, c'est-à-dire n'ayant pas quitté leur stationnement de la journée.

Par ailleurs, les travaux de réaménagement de la zone 10 et l'intégration au périmètre payant de la zone 10, du parking situé rue du Ban de la Roche entraineront un report du stationnement de longue durée et d'éventuelles voitures ventouses vers le quartier de la rue des Foulons.

Organisation de la concertation avec les habitants du quartier :

Dans un premier temps, une phase d'échanges et de concertation s'est organisée avec les habitants du quartier. Celle-ci a eu lieu entre novembre 2016 et octobre 2018 selon les modalités suivantes :

- 1ère réunion publique (16 novembre 2016) : partage du diagnostic et présentation de la politique de stationnement de la collectivité. Demande des riverains d'une enquête plus poussée auprès de tous les habitants. Elle s'est déroulée entre juin et juillet 2018.
- 2ème réunion publique (4 octobre 2018) : présentation du nouveau contexte de la requalification à venir du secteur Laiterie et ses impacts prévisibles sur le secteur Foulons, proposition de l'extension du stationnement payant, avec création d'une nouvelle zone résidentielle, assortie du forfait mensuel résidant.

Le 17 novembre 2018, Monsieur le Maire s'est rendu dans le quartier à la rencontre des habitants.

- Solution proposée en matière de stationnement

Afin de limiter le stationnement de longue durée qui empêche les résidants de trouver une place dans leur quartier, il est proposé de mettre en place le stationnement payant dans ce secteur. Il permettra d'y soulager la pression du stationnement, d'améliorer la rotation au profit des habitants, qui pourront bénéficier du forfait résidant dans leur zone d'habitation. Il limitera les stationnements de longue-durée des pendulaires actifs du secteur, incités à privilégier des modes de transport plus respectueux de l'environnement comme les transports en commun et le P+R de l'Elsau qui dispose d'importantes réserves de capacité. La création du P+R Porte des Romains juste au Nord, d'une capacité totale de 350 places, en lien avec la ligne de tramway prolongée vers Koenigshoffen, offrira également une alternative crédible aux automobilistes et en particulier aux travailleurs qui stationnaient à la journée sur le parking Ban de la Roche et sur le parking à proximité de la station Montagne Verte.

Le périmètre proposé correspond à environ 216 places. Il se compose de la rue des Foulons, de la Coudreuse, des Corroyeurs, et de la Montagne Verte (entre la rue de la Coudreuse et la route de Schirmeck). Afin de permettre à ce quartier d'être autonome par rapport aux autres zones résidentielles et d'éviter la perméabilité du stationnement entre elles, il est proposé de créer une nouvelle zone résidentielle attenante à la zone 10. Il s'agira de la 12ème zone du périmètre strasbourgeois.

Le tarif vert (0,50 € par heure, 1 € les 3 heures) sera appliqué à la nouvelle zone payante, permettant ainsi une transition progressive du gratuit au payant, en minimisant les effets de report. La durée de stationnement en zone verte est limitée à 5h. Un forfait mensuel sera disponible pour les résidants qui souhaitent l'acquérir au prix de 15 €/mois. Le second véhicule pourra bénéficier d'un forfait journalier au prix de 3 €.

Le plan ainsi que la liste détaillée des rues envisagées figurent en annexe à la présente délibération.

A l'occasion de la mise en œuvre de l'extension, une attention particulière sera portée aux mesures d'accompagnement. L'implantation d'une station Citiz est d'ores et déjà prévue ainsi que la mise en place d'arceaux à vélos selon les besoins.

III. Conclusion de l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public entre la Ville et Indigo Infra

La mise en œuvre du stationnement payant dans le quartier Foulons-Corroyeurs-Coudreuse et l'intégration du parking Ban de la Roche suite à son réaménagement, dans la zone payante 10, impliquent la conclusion d'un avenant technique au contrat de DSP signé le 9 octobre 2017 entre la Ville et son concessionnaire Indigo Infra.

Par ailleurs, le projet d'avenant proposé est l'occasion d'adapter et de préciser certaines clauses du contrat, après une première année de fonctionnement.

1/ Modification du périmètre :

Indigo Infra assure, au titre du contrat de DSP, la gestion des emplacements payants et du parc d'horodateurs, correspondant à 538 horodateurs pour environ 13 864 places au 1er janvier 2019.

Le contrat précise que le délégataire mettra en œuvre les élargissements du périmètre qui seraient décidés par la collectivité durant le contrat.

Le projet d'extension proposé, dont le principe a été acté à l'article 4 du contrat, porte sur 216 places supplémentaires pour le quartier de la rue des Foulons, et sur 40 places supplémentaires environ pour la zone 10.

Conformément aux dispositions du contrat, Indigo Infra sera chargé de la pose des horodateurs nécessaires pour la mise en place de l'extension, soit environ 6 machines pour le quartier de la rue des Foulons et 2 machines pour la zone 10, qui seront mises à disposition par le délégataire ; la Ville étant, pour sa part, chargée du marquage des nouveaux emplacements (délimitation des emplacements et marquage des mots « payant »), et de l'implantation de la signalisation verticale.

De plus, le périmètre Foulons-Corroyeurs-Coudreuse, a été identifié et est d'ores et déjà intégré dans le contrat de DSP comme périmètre potentiel d'extension. A ce titre, le compte prévisionnel d'exploitation du contrat prend déjà en compte cette extension. Celle-ci se fera donc sans surcoût pour la collectivité, comme le précise l'article 4 du contrat.

Indigo Infra accepte par ailleurs de prendre en charge sans surcoût pour la collectivité, la mise en place et l'intégration des places du parking Ban de la Roche dans le périmètre de son exploitation.

Les conditions d'exploitation du service par le délégataire restent par ailleurs inchangées.

Le secteur payant, dans le quartier Foulons-Corroyeurs-Coudreuse (nouvelle zone résidentielle 12), sera mis en service le 2 septembre 2019. Le déploiement des places du

secteur Laiterie en zone 10 sera échelonné dans le temps entre le second semestre 2019 et le cours de l'année 2020.

2/ Précisions de certaines clauses du contrat :

Les principaux ajustements proposés concernent les points suivants :

- Le projet d'avenant proposé prévoit l'expérimentation liée à l'intégration des 76 places livraison du centre-ville dans la réglementation du stationnement payant en zone tarifaire rouge, après la fin des livraisons autorisées, c'est-à-dire de 11h30 à 19h du lundi au samedi, hors jours fériés.

- Le nouveau Règlement européen sur la protection des données personnelles (RGPD) est entré en vigueur le 25 mai 2018. Il implique que les conditions dans lesquelles le délégataire s'engage à effectuer les opérations de traitement des données à caractère personnel, qu'il collecte dans le cadre de ses missions pour le compte de la Ville, soient précisées. Ces obligations font ainsi l'objet d'une nouvelle annexe au contrat de DSP, jointe à la présente délibération.

- Comme le prévoit le contrat, une troisième solution de paiement du stationnement à distance, EasyPark, a été mise en place pour compléter les applications déjà fonctionnelles à Strasbourg, Whoosh! et OPnGO. L'application Easypark est déjà proposée dans d'autres villes en France et dans des pays voisins.

- Conformément au contrat de DSP, la Ville et son délégataire ont défini précisément les modalités de calcul des indicateurs (figurant dans une annexe au contrat de DSP) entrant dans l'assiette de calcul d'une part de rémunération versée au délégataire au titre de ses missions.

- Après une année de fonctionnement, il est apparu nécessaire de procéder à des ajustements mineurs de la convention de mandat du 22 décembre 2017 qui permet au délégataire d'encaisser les redevances du stationnement et les forfaits de post-stationnement, avant reversement à la Ville. Ces ajustements portent sur le contenu des états mensuels transmis à l'appui du reversement des recettes encaissées et l'intégration du 3ème opérateur de paiement mobile Easypark dans la chaîne des flux de recettes. Le projet d'avenant à la convention de mandat est joint à la présente délibération.

Les modifications proposées dans le cadre de cet avenant entrent dans le champ des articles L.3135-1 -5° et R.3135-8 du Code de la commande publique.
Elles répondent par ailleurs au principe de mutabilité et d'adaptation des contrats de service public, exprimant l'idée selon laquelle le service public doit pouvoir se conformer aux évolutions des besoins collectifs et de l'intérêt général.

Cet avenant ayant une incidence financière inférieure à 5% du montant global de la concession, il ne nécessite pas d'avis préalable de la commission prévue aux articles L.1411-5 et L.1411-6 du CGCT.

En conséquence, il est proposé au Conseil d'approuver la conclusion de l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public relatif à l'exploitation du stationnement payant sur voirie, dont le projet est joint à la présente délibération.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
Vu le Code de la Commande publique et notamment
ses articles L3135-1 et R3135-1 et suivants,
Vu l'article L.2333-87 du Code Général des collectivités territoriales,
Vu le contrat de délégation de service public pour l'exploitation
du stationnement payant sur voirie du 9 octobre 2017
Vu le projet d'avenant n°1 audit contrat et ses annexes,
Vu l'avenant n°1 à la convention de mandat du
22 décembre 2017 entre la Ville et INDIGO Infra,
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

approuve

- *le projet et le périmètre d'extension du stationnement payant dans le secteur Foulons-Corroyeurs-Coudreuse et la mise en payant du parking Ban de la Roche,*
- *les ajustements proposés de certaines clauses du contrat de délégation de service public,*
- *la conclusion de l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public relative à l'exploitation du stationnement payant sur voirie du 9 octobre 2017, entre la Ville et INDIGO Infra, ainsi que l'avenant n°1 à la convention de mandat du 22 décembre 2017 entre la Ville et INDIGO Infra, joints à la présente délibération,*

décide

la mise en œuvre de l'augmentation du périmètre payant sur voirie de 216 places environ dans le secteur Foulons-Corroyeurs-Coudreuse et pour 40 places environ après travaux sur le parking Ban de la Roche, suivant le plan et la liste des rues annexés,

charge

le Maire ou son représentant de prendre toutes les mesures réglementaires applicables, notamment concernant les modalités d'organisation et de fonctionnement du service du stationnement payant sur voirie,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public entre la Ville et INDIGO Infra du 9 octobre 2017, l'avenant n°1 à la

convention de mandat du 22 décembre 2017 entre la Ville et INDIGO Infra, ainsi que tous les documents afférents à la mise en œuvre de la présente délibération, et à faire exécuter tous les actes en découlant.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Avenant n°1 au contrat de délégation de service public du 9 octobre 2017 relatif à l'exploitation du stationnement payant sur voirie

Entre :

La **VILLE DE STRASBOURG,** représentée par son maire Monsieur Roland RIES, Maire, agissant en exécution d'une délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019.

Ci-après désignée « Ville de Strasbourg » ou le « délégant »,

d'une part,

Et :

La **société INDIGO INFRA**, Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 192 533 360 Euros situé à Tour Voltaire, 1 place des Degrés - 92800 Puteaux La Défense, enregistré au RCS de Nanterre sous le numéro de 642 020 887, représentée par Monsieur Alexandre FERRERO, agissant en qualité de Directeur régional Nord-Est.

Ci-après dénommée le « délégataire »,

d'autre part.

Préambule - exposé des motifs :

L'exploitation et la gestion du périmètre du stationnement payant sur voirie à Strasbourg ont été confiées, dans le cadre d'un contrat de délégation de service public signé le 9 octobre 2017, à la société INDIGO Infra, pour une durée de 7 ans à compter du 1er janvier 2018.

Indigo Infra assure, à ce titre, l'exploitation du service comprenant la gestion des emplacements de stationnement et du parc des horodateurs. Correspondant à environ 13 864 places et 538 machines au 1er janvier 2019, ainsi que la mission de surveillance du périmètre payant, d'émission et de notification des avis de forfaits de post-stationnement.

Le Conseil municipal, dans sa séance du 24 juin 2019, a approuvé la mise en œuvre d'une extension du stationnement payant dans le secteur Foulons-Corroyeurs-Coudreuse. Ainsi que des ajustements rendus nécessaires de certaines clauses du contrat après une première année de fonctionnement et de mise en œuvre de la réforme du stationnement issue de la Loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des Métropoles (MAPTAM) du 27 janvier 2014, concernant les modalités s'appliquant au stationnement des professionnels de santé mobiles et aux véhicules de service de la collectivités. Les modalités de paiement offertes aux usagers, la gestion des RAPO, l'entrée en vigueur du règlement général sur la protection des données à caractère personnel (RGPD), la gestion administrative et budgétaire et les sanctions pécuniaires.

Ces modifications impliquent la conclusion d'un avenant au contrat de délégation de service public entre la Ville et son délégataire.

Le présent avenant est passé conformément aux articles L3135-1 et suivants. Et R 3135-1 et suivants du Code de la commande publique.

Les parties ont ainsi convenu des modifications suivantes :

Article 1 - Elargissement du périmètre de la délégation :

L'article 4 du contrat a défini plusieurs périmètres d'élargissement du stationnement payant. La collectivité a décidé d'approuver la mise en œuvre d'une des extensions du stationnement payant envisagées : celle du secteur Foulons-Corroyeurs-Coudreuse (260 places maximum). Conformément au contrat, cette extension doit faire l'objet d'un avenant technique sur les modalités de mise en œuvre par le délégataire.

Après la mise en œuvre des élargissements conformément à l'article 4 infra et l'intégration des places livraison, visées à l'art 2 ci-dessous, le périmètre payant ressortira à environ 14 196 places, 12 zones résidentielles et 3 zones tarifaires**.**

L'article 4 - Elargissement du périmètre du stationnement payant - du contrat, est précisé comme suit :

A compter du 2 septembre 2019, le stationnement payant sera mis en œuvre dans le secteur des Foulons, soit dans la rue des Foulons, de la Coudreuse, des Corroyeurs, et de la Montagne Verte. (Entre la rue de la Coudreuse et la route de Schirmeck), représentant un périmètre de 216 places environ. Cette extension nécessite l'installation de 6 nouveaux horodateurs. En complément de cette

extension du secteur Foulons, le parking de la rue du Ban de la Roche intègrera la zone 10 déjà payante. Après l'achèvement des travaux par la collectivité qui débuteront à l'automne 2019. Soit une hausse du nombre de places payantes d'environ 40 places. La collectivité informera le Délégataire de la date prévisionnelle d'achèvement de ces travaux, afin que celui-ci puisse ensuite procéder à l'installation de 2 nouveaux horodateurs.

Les investissements liés à ces extensions sont portés par le délégataire. Pour cette extension, les parties conviennent par ailleurs que les investissements liés à ces ajustements du périmètre (implantation et mise en service de 8 horodateurs supplémentaires) seront intégralement amortis sur la durée restante du contrat par le délégataire et se feront sans surcoût pour le délégant.
Le découpage des zones tarifaires et résidentielles figure à l'annexe n°2 du contrat (annexe n°2 modifiée, qui se substitue à l'annexe n°2 initiale datée de novembre 2016).

Les autres stipulations de l'article 4 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

Article 2 - Ajustement des modalités s'appliquant au stationnement des professionnels de santé mobiles et aux véhicules de service de la collectivité :

L'article 7 - Exploitation et gestion du service du stationnement payant sur voirie - du contrat, est modifié comme suit :

Le périmètre confié au délégataire n'intègre pas actuellement la gestion des places dédiées aux opérations de livraison. Mais suite au changement de la réglementation relative à l'accès au centre-ville pour les livraisons (arrêtés municipaux n°P2018-00051 et n°P2018-00052 du 1er septembre 2018), intervenu le 1er septembre 2018, il est convenu de mutualiser l'usage des 76 places livraison située dans le centre-ville. Ainsi, la collectivité souhaite intégrer ces places dans la réglementation du stationnement payant en zone tarifaire rouge, après la fin des livraisons autorisées, c'est-à-dire de 11h30 à 19h du lundi au samedi, hors jours fériés.
Par conséquent, le 4ème paragraphe de l'article 7 est modifié et remplacé par ce qui suit :

« *Le périmètre confié au délégataire n'intègre pas non plus la gestion des emplacements réservés au service d'autopartage dénommé CITIZ, ni la gestion des places de livraison. Toutefois, concernant les places de livraison situées dans le centre-ville en zone rouge, elles sont désormais intégrées dans la réglementation du stationnement payant en zone tarifaire rouge, après la fin des livraisons autorisées, c'est-à-dire de 11h30 à 19h du lundi au samedi, hors jours fériés. Cette mesure sera mise en œuvre sous la forme d'une expérimentation d'une durée de 6 mois à compter de la mise en place de la signalisation verticale prévue d'ici l'été 2019, puis sera pérennisée le cas échéant, au vu du bilan qui en sera fait par la collectivité.*

A ce titre, la collectivité confie au délégataire les missions suivantes :
- *Installation de 2 horodateurs supplémentaires*
- *Surveillance du stationnement payant sur ces places aux horaires indiqués ci-dessus.*

La collectivité conserve à sa charge la signalisation verticale attachée à ces places de livraison à usage mixte (livraison et stationnement payant). Un arrêté municipal sera pris en ce sens.

De plus, la collectivité informera le Délégataire de la date prévisionnelle de mise en place souhaitée, afin que celui-ci puisse procéder à l'installation de 2 nouveaux horodateurs.

« Les parties conviennent par ailleurs que les investissements liés à l'intégration de ces places dans le périmètre d'exploitation actuel (implantation et mise en service de 2 horodateurs supplémentaires)

seront intégralement amortis sur la durée restante du contrat par le délégataire et se feront sans surcoût pour le délégant. »

Stationnement des professionnels de santé effectuant un nombre minimum de visites au domicile de leur patient et véhicules de service de la collectivité :

Des ajustements sont apportés dans l'article 7 concernant les professionnels de santé et les véhicules de service de la collectivité :

- **«** *aucun caducée spécifique à apposer dans le véhicule n'est nécessaire concernant les professionnels de santé visés au point 4 de l'article 7.*
- *la prise d'un e-ticket de stationnement au tarif gratuit n'est pas nécessaire concernant les véhicules de service de la collectivité visés au point 5 de l'article 7.* »

Les autres stipulations de l'article 7 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

Article 3 - Modalités de paiement offertes aux usagers :

L'article 9.3 - Modalités de paiement offertes aux usagers - du contrat, est modifié comme suit :

« *La solution de paiement à distance proposée par EasyPark se substitue à celle de Pay By Phone, initialement prévue* ».

Les autres stipulations de l'article 9.3 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

Article 4 - Gestion des RAPO :

L'article 9.4 - Gestion des recours administratifs préalables obligatoires - du contrat, est modifié comme suit :

« *La chaîne de traitement des RAPO sera prise en charge directement par le délégataire la société Streeteo, à compter du 2 avril 2019.* **».**

Les autres stipulations de l'article 9.4 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

Article 5 - Règlement général sur la protection des données à caractère personnel (RGPD) :

L'article 20 - Confidentialité des données, gestion des droits d'accès, déclarations CNIL, archivage - du contrat, est remplacé par l'article 20 - Données générales du service et Règlement général sur la protection des données personnelles - suivant :

Nouvel article « ***Article 20 - Données générales du service et Règlement général sur la protection des données personnelles*** *:*

20.1 - Données générales du service :

Le délégataire s'engage à prendre les mesures nécessaires pour que les informations relatives aux activités du délégant soient considérées comme confidentielles et traitées comme telles. Le délégataire s'interdira d'utiliser ou de diffuser les informations dont il disposera en dehors du cadre de réalisation de sa mission.

A l'échéance du contrat, ou en cas de changement de délégataire pour quelque raison que ce soit. Le délégataire s'engage à remettre au délégant une sauvegarde de l'ensemble des données actives et archivées, depuis le début de la délégation, dont il a la maîtrise et ce, dans un format directement exploitable par le délégant.

20.2 - Règlement général sur la protection des données personnelles :

Dans le cadre de leurs relations contractuelles, le délégant et le délégataire s'engagent à respecter la règlementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, en particulier, le règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016.

Dans ce contrat, le délégant aura la qualité de « Responsable de Traitement » et le délégataire, celle de « Sous-Traitant » au sens du Règlement n°2016-679. Les conditions dans lesquelles le délégataire s'engage à effectuer les opérations de traitement de données à caractère personnel, sont définies à l'Annexe 16 – Obligations du délégataire concernant les opérations de traitement de données à caractère personnel.

« En matière de responsabilité, les parties conviennent de se reporter à l'article 82 - Droit à réparation et responsabilité, du Règlement n°2016-679. **»**

Article 6 - Gestion administrative et budgétaire :

1/ La convention de mandat, signée le 22 décembre 2017 entre le délégant et le délégataire, en présence du comptable public de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, constituant l'annexe n°13 au contrat de délégation de service public, fait l'objet d'un avenant afin de procéder à des ajustements concernant le contenu des états mensuels transmis à l'appui du reversement des recettes encaissées et l'intégration du 3ème opérateur de paiement mobile Easypark dans la chaîne des flux de recettes.

2/ L'article 27-1 –Comptabilisation des recettes - du contrat, est modifié comme suit :

« *Le modèle des états mensuels est précisé dans l'annexe n°13 du contrat (convention de mandat*). **»**

Les autres stipulations de l'article 27-1 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

3/ L'article 29 – Rémunération du délégataire - du contrat, est modifié comme suit :

Les modalités de facturation de la rémunération prévue à la fin de l'article 29 (débutant à « Afin de permettre l'établissement des factures mensuelles, un montant annuel prévisionnel de rémunération

sera fixé en début d'année, avant le 31 janvier, dans les conditions suivantes :[…] ») sont modifiées par ce qui suit :

« *Pour le versement de sa rémunération annuelle, le Délégataire établira les facturations suivantes :*

1. Une facture mensuelle prévisionnelle sera émise pour le montant de sa rémunération correspondant, au titre l'année N, à la part fixe HT et la part variable HT - hors intéressement n°1, n°2 et n°3.
Afin de définir le montant de la facture mensuelle, les parties prendront comme base, le montant annuel prévisionnel figurant dans le CEP au titre de l'année considérée. Le délégant versera alors chaque mois un douzième de ce montant annuel prévisionnel.
La régularisation, en plus ou moins, due au titre de l'année N en fonction de la réalisation définitive des recettes au titre de l'année N, sera reportée sur les factures mensuelles au cours des trois premiers mois de N+ 1.

2. Une facture annuelle sera émise, avant le 31 janvier de l'année N+1, pour le montant de sa rémunération correspondant, au titre l'année N, à la part des intéressements n°1 et n°2, en fonction de la réalisation définitive des recettes au titre de l'année N.

3. Une facture annuelle sera émise pour le montant de sa rémunération correspondant, au titre de l'année N, à la part d'intéressement n°3. Ce montant sera déterminé avant le 31 mai de l'année n+1 « en fonction du calcul des différents indicateurs entrant dans le calcul de cette part d'intéressement (cf. annexe n°10). **»**

Les autres stipulations de l'article 29 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

4/ Conformément à l'article 9.6, les parties ont défini précisément les modalités de calcul des indicateurs qui entrent dans l'assiette de calcul de la part d'intéressement n°3 versée au délégataire.

Les indicateurs ont ainsi été ajustés afin de mieux correspondre à la réalité du service et des missions du délégataire.

Ils figurent dans l'annexe n° 10 - qualité du service rendu- modifiée.

Par ailleurs, la règlementation étant encore en cours de stabilisation (droit à l'erreur, RGPD et LAPI automatisé, premières jurisprudences de la CCSP, etc.), les parties conviennent de se rapprocher, si nécessaire, un an après la mise en place du présent avenant, afin d'évaluer la pertinence des indicateurs définis et d'ajuster leur définition et leurs seuils, le cas échéant.
Les modifications feront l'objet d'un échange de courrier entre la ville et son délégataire.

Les montants d'intéressement maximum, définis pour chacun des indicateurs, ne pourront en revanche être modifiés dans ce cadre et devront alors faire l'objet d'un avenant au contrat de DSP.

Article 7 - Sanctions pécuniaires :

L'article 43.1 – Sanctions pécuniaires - du contrat, est complété comme suit :

« *Si le délégataire n'apporte pas de réponse écrite à une demande spécifique notifiée par le Responsable de traitement (le délégant), il pourra être fait application d'une pénalité de 100 € par jour de retard, après mise en demeure du délégataire par le délégant, restée infructueuse dans le*

délai de (15 jours). Le délégataire pourra également présenter dans ce délai de 15 jours toutes observations, et mettre en évidence des motifs qui ne lui sont pas imputables.»

Les autres stipulations de l'article 43.1 du contrat demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet.

Article 8 - Maintien des autres clauses en vigueur :

Toutes les clauses et conditions du contrat initial, non visées par le présent avenant, demeurent d'application, et continuent de produire leur plein effet.

ANNEXES :

- Plan délimitant le périmètre du stationnement payant sur voirie, par zone tarifaire et résidants au 1er juillet 2017 (annexe n°2 modifiée).
- Avenant n°1 à la convention de mandat du 22 décembre 2017 entre le délégant et le délégataire, en présence du comptable public de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg.
- Qualité du service rendu (annexe n°10 modifiée).
- Obligations du délégataire concernant les opérations de traitement de données à caractère personnel (annexe n°16).

A Strasbourg le :

La VILLE DE STRASBOURG,
représentée par son Maire,

Monsieur Roland RIES

INDIGO INFRA,
représentée par son Directeur régional Nord-Est,

Monsieur Alexandre FERRERO

Rues et places permettant d'accéder au stationnement résidentiel dans la zone payante

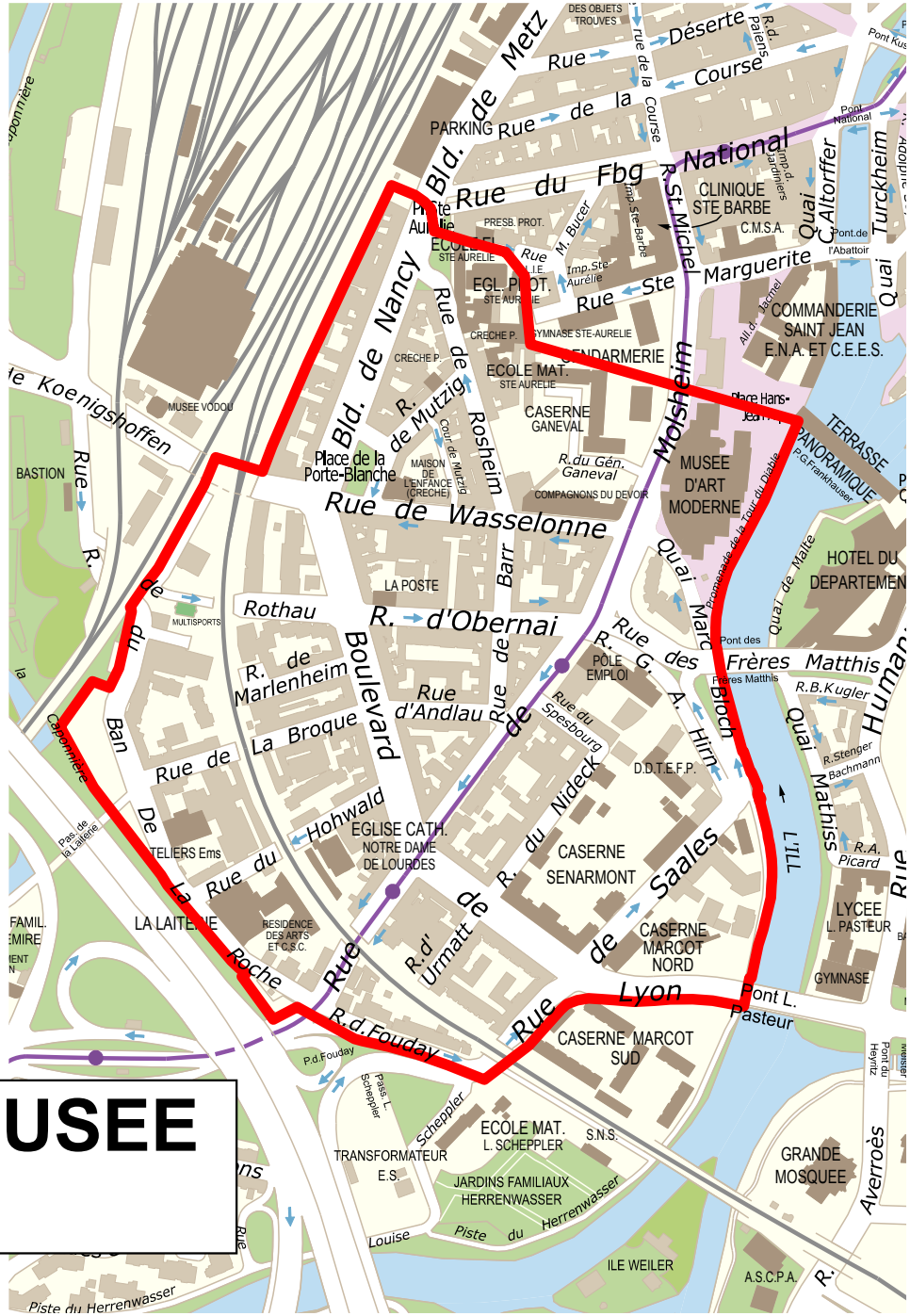
Nom	Complément	Nom	Complément
Andlau	Rue d'	**Molsheim (4)**	Rue de
Aurelie (1)	Place Sainte	**Mutzig**	Rue de
Ban de la Roche	Rue du	**Nancy**	Boulevard de
Barr	Rue de	**Nideck**	Rue du
Broque	Rue de la	**Obernai**	Rue d'
Fouday	Rue de	**Porte Blanche**	Place de la
Gustave-Adolf Hirn	Rue	**Rosheim**	Rue de
Hans Jean Arp (2)	Place	**Rothau**	Rue de
Hohwald	Rue du	**Saales**	Rue de
Koenigshoffen (3)	Rue de	**Spesbourg**	Rue du
Lyon	Boulevard de	**Urmatt**	Rue d'
Marc Bloch	Quai	**Wasselonne**	Rue de
Marlenheim	Rue de		

(1) N°4; N°5 et N°6

(2) du N°1 au N°3

(3) N°1 et N°2

(4) du N°5b au N°37 et du N°2 au N°44

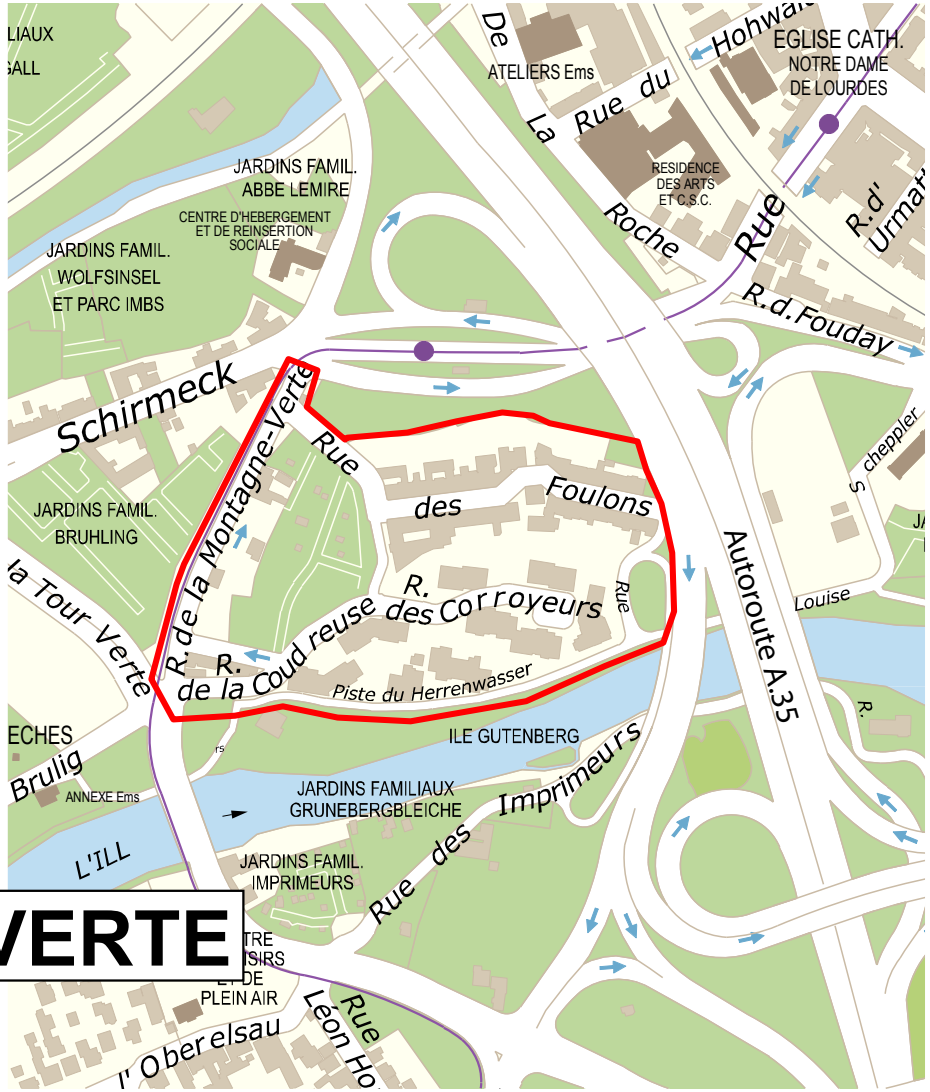


ZONE N°10 – LAITERIE - MUSEE D'ART MODERNE

Rues permettant d'accéder au stationnement résidentiel

Nom	Complément	Nom	Complément
Corroyeurs	Rue des	**Foulons**	Rue des
Coudreuse	Rue de la	**Montagne Verte (1)**	Rue de la

(1) Entre la rue de la Coudreuse et la route de Schirmeck



ZONE N°12 – MONTAGNE-VERTE

Strasbourg.eu
eurométropole

Stationnement payant juillet 2019
sur l'espace public à Strasbourg
Zones tarifaires - Zones résidants - Parkings ouvrage

DUAH
GÉOMATIQUE ET CONNAISSANCE DU TERRITOIRE

Centre administratif
1, parc de l'Etoile - 67076 Strasbourg cedex
www.sig.strasbourg.eu

Conception et réalisation : GCT-CUS
Sources : Stratégie et gestion du stationnement
Plan édité en couleur / Juillet 2019

Reproduction interdite

Echelle : 0 100 200 300 400 500m

N

170 pl. P+R Espace Européen de l'Entreprise

570 pl. P+R Rives de l'Aar

680 pl. P+R Hoenheim Gare

150 pl. P+R Robertsau Boecklin

450 pl. P+R Rotonde

600 pl. P+R Ducs d'Alsace

102 pl. P+R Poteries

800 pl. P+R Elsau

250 pl. P+R Krimmeri Stade de la Meinau

460 pl. P+R Baggersee

1272 pl. P Halles P3 Wilson

955 pl. P Gare Wodli

778 pl. P Halles P1 Marais Vert

540 pl. P Halles P2 Sébastopol

447 pl. P Broglie

188 pl. P Gare

160 pl. P Tanneurs

462 pl. P Kléber H. de Fer

747 pl. P Gare Ste Aurélie

244 pl. P Gutenberg

283 pl. P Bateliers

1006 pl. P Petite France

482 pl. P Austerlitz

223 pl. P Nouvel Hôpital Civil

400 pl. P Saint Nicolas

150 pl. P Canal

1150 pl. P Rivétoile Commerces

600 pl. P Rivétoile Cinéma

P Centre Commercial Esplanade

Université

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

2,10€/1h sur voirie

1,70€/1h sur voirie (Nouvel Hôpital Civil compris)

0,50€/1h - 1,00€/3h sur voirie
4,10€/jour (sauf Rotonde 4,60€/jour) P+R

Limites des zones résidentielles

Limites du stationnement payant

Forfait résidant : 15€/mois
Résidéo : 25€/mois

CONVENTION DE MANDAT – AVENANT N°1

Entre les soussignés :

La ville de Strasbourg, représentée par son maire, Monsieur Roland RIES, dûment habilité à la signature de la présente convention par délibération du Conseil Municipal du 29 avril 2019,

Ci-après dénommée **« le Mandant »,**

d'une part

Et

La société Indigo Infra, Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 192 533 360 €, enregistrée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le n°642 020 887, dont le siège social est situé Tour Voltaire - 1 Place des Degrés - TSA 43214 – 92919 La Défense CEDEX , représentée par Monsieur Alexandre Ferrero, en qualité de Directeur régional, dûment habilité.

Ci-après dénommée **« le Mandataire »,**

d'autre part

En présence du comptable public de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg.

Ci-après, dénommées **« les Parties »**

PREAMBULE

Il est préalablement exposé que la gestion du stationnement payant sur voirie de la ville de Strasbourg a été confiée à la société Indigo Infra dans le cadre d'un contrat de délégation de service public (DSP) en date du 9 octobre 2017, pour une durée de 7 ans.

En application de ce contrat de DSP, le Délégataire s'est vu confier la mission d'encaisser les redevances du stationnement des véhicules sur voirie et les forfaits de post-stationnement prévus à l'article L2333-87 du code général des collectivités territoriales, conformément aux termes du Décret n°2015-1670 du 14 décembre 2015.

A ce titre, une convention de mandat a été signée le 22 décembre 2017, entre la Ville de Strasbourg et la société Indigo Infra, en présence du comptable public de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg.
Elle constitue une annexe au contrat de délégation de service public précité.

Après une année de mise en œuvre de la convention de mandat, il est apparu nécessaire de procéder à des ajustements concernant le contenu des états mensuels transmis à l'appui du reversement des recettes encaissées, et concernant l'annexe « suivi financier » jointe à la convention de Mandat décrivant les principes de fonctionnement, l'organisation des différents flux, du virement des fonds au Mandant, la reddition des comptes et les moyens humains et techniques.

Le présent avenant a donné lieu à une consultation préalable du comptable public, qui a rendu un avis conforme sur ses termes.

Les parties ont ainsi convenu des modifications suivantes :

Article 1 : Comptabilisation des recettes

L'article 3 « Services attendus du Mandataire » de la convention de mandat est modifié comme suit :

« L'état mensuel doit pouvoir répondre *a minima* aux éléments suivants

- **la nature des produits encaissés (horaires, FPS),**
- **le mode d'encaissement (carte bancaire, chèque, numéraire, etc.)**
- **si besoin la grille tarifaire, étant précisé que s'agissant de redevances pour le stationnement payant sur voirie elles ne sont pas soumises à TVA.**

Par ailleurs, une annexe retraçant les données statistiques du mois concerné : quantités de transactions et durées de stationnement par zone, produit et moyen de paiements est joint à l'état mensuel des recettes horaires. »

Les autres stipulations de l'article 3 de la convention demeurent d'application et continuent de produire leur plein effet

Article 2 – Modification de l'annexe – suivi financier

L'annexe à la convention de mandat « suivi financier » est modifiée afin d'ajouter dans la chaine des flux de recettes collectées et reversées au Mandant, un troisième opérateur de paiement mobile (à distance) des redevances de stationnement (Easypark).

De plus, il est précisé qu'Indigo Infra établira deux virements mensuels à la collectivité (et non trois -§4.2. de l'annexe) :

- à partir du compte bancaire « voirie paiement immédiat » pour les recettes de voirie paiement immédiat
- à partir du compte bancaire « FPS » pour les recettes FPS

Article 3- Maintien des autres clauses en vigueur

Toutes les clauses et conditions de la convention initiale et son annexe - suivi financier, non visées par le présent avenant demeurent d'application, et continuent de produire leur plein effet.

Fait en trois exemplaires,

Strasbourg le

Avis de Bertrand LANOTTE comptable public pour la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg :

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Alexandre FERRERO
Directeur Régional
Pour la Société INDIGO INFRA

Strasbourg - Voirie / FPS

Suivi financier - convention de mandat

Sommaire

1.	Principes de fonctionnement	*2*
2.	Flux voirie (paiement immédiat)	*5*
3.	Flux FPS	*12*
4.	Virement des fonds à la collectivité	*18*
5.	Reddition des comptes	*21*
6.	Moyens techniques et humains	*23*

1. Principes de fonctionnement

1.1. Principes 3

1.2. Principales étapes 4

1.1.Principes

Les recettes de voirie (paiement immédiat) ainsi que les Forfaits de Post-stationnement (FPS) de la ville de Strasbourg seront encaissés dans le cadre d'une **convention de mandat** par la société Indigo Infra qui a été désignée mandataire.

Indigo Infra a ouvert deux comptes bancaires domiciliés au LCL et dédiés exclusivement à l'encaissement :

- des recettes voiries de Strasbourg
- des recettes des Forfaits de Post-Stationnement (FPS) de Strasbourg

1.2.Principales étapes

- Rapprochement des flux d'encaissement
- Préparer l'état mensuel des recettes à reverser
- Etablir le virement vers le compte ville
- Etablir la reddition annuelle des comptes

750

2. Flux voirie (paiement immédiat)

2.1. Synthèse 6

2.2. Flux de données - paiement immédiat 7

2.3. Description 8

2.4. Contrôle des transactions 10

2.5. Rapprochement bancaire 11

2.1. Synthèse

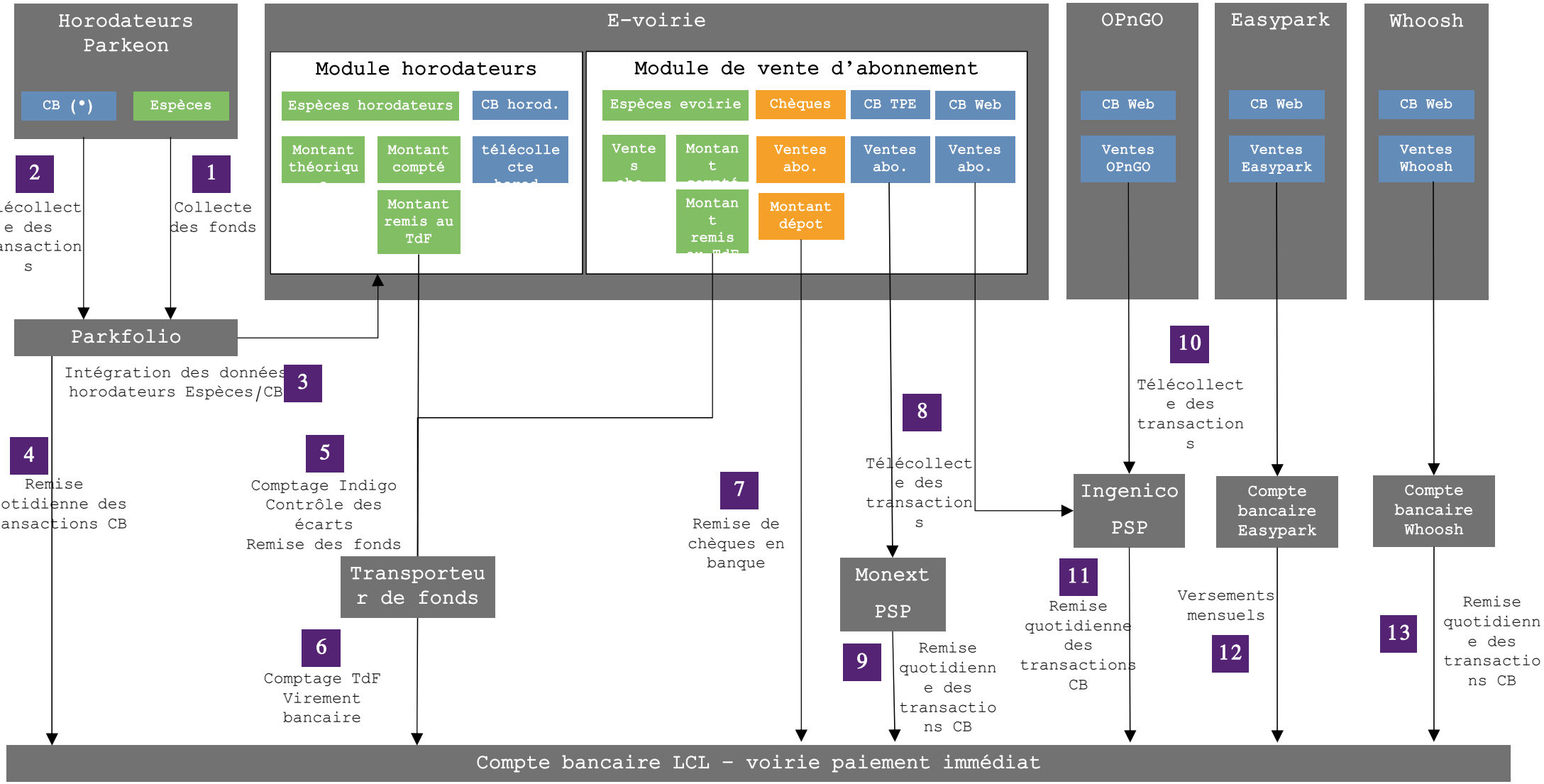
Flux de recettes et moyens de paiement

Flux de recettes		Espèces	Carte bancaire	Chèques
Horodateurs		x	x	
Vente d'abonnement e-voirie	site web		x	
	boutique	x	x	x
OPnGO			x	
Easypark			x	
Whoosh			x	

Des contrats d'acceptation CB distincts ont été ouverts pour permettre une identification rapide des flux sur le relevé bancaire :

- N° 2907577 CB horodateurs
- N° 2907571 CB TPE paiement immédiat
- N° 2907578 CB vente d'abonnement web E-voirie
- N° 2907554 CB OPnGO
- N° 2908179 CB Easypark
- N° 2907579 CB Whoosh

2.2.Flux de données - paiement immédiat



* Cf traitement des paiements de FPS sur horodateurs au chapitre « Paiements des FPS sur Horodateurs »

2.3 Description

1. **collecte des coffres à pièces** des horodateurs
   - par le personnel Indigo selon fréquence définie contractuellement
   - un ticket de collecte est édité par l'horodateur et comprend notamment les informations suivantes :
     - numéro d'horodateur
     - montant théorique
     - numéro de collecte
     - …
   - ces données de collecte remontent dans la plateforme Parkfolio de Parkeon.

2. **télécollecte des transactions CB**
   - quotidienne selon heure paramétrée
   - les transactions remontent dans la plateforme Parkfolio de Parkeon où elles sont traitées avant remise en banque

3. **intégration des données dans e-voirie** (collecte espèces et télécollectes CB)

4. **remise quotidienne des transactions CB en banque** (automatisé par Parkeon)

Suivi financier - convention de mandat - 20/12/2017

2.3 Description

5. **comptage des fonds espèces collectés**
   - comptage individuel de chaque coffre à pièce
   - saisie dans e-voirie des recettes comptées par coffre
   - contrôle et justification des **écarts**
     - **de montant :** entre la recette théorique et la recette comptée
     - **de suivi séquentiel des numéros de collecte** (saut de n° collecte, Remise à zéro de l'équipement…)
   - enregistrement des sommes **remises au transporteur de fonds** (Loomis)

6. **traitement des espèces par le transporteur de fonds**
   - comptage des fonds et envoi d'un rapport de comptage à Indigo (écarts de comptage, fausses pièces…)
   - virement des fonds comptés sur le compte bancaire Indigo dédié au mandat voirie de Strasbourg

7. **remise de chèques en banque** (hebdomadaire)

8. **télécollecte des transactions CB du TPE** chez Monext (prestataire de service de paiement)

9. **remise quotidienne des transactions CB du TPE** par Monext à la banque

10. **télécollecte des transactions CB OPnGO** chez Ingenico (prestataire de service de paiement)

11. **remise quotidienne des transactions CB Web et Cb OPnGO** par Ingenico à la banque

12. **remise mensuelle des transactions CB Easypark** par Easypark à la banque

13. **remise quotidienne des transactions CB Whoosh** par Whoosh à la banque

2.4.Contrôle des transactions

Objectif : S'assurer que les flux encaissés auprès des usagers via les différents canaux de paiement ont été crédités sur le(s) compte bancaire

	Source A	Source B	Contrôles à réaliser
A	Parkfolio - Etat des télécollectes CB		vérifier que tous les horodateurs CB ont télécollecté leurs transactions
B	Parkfolio - Etat des télécollectes CB / collectes espèces	evoirie - CB horodateurs / collectes horodateurs	contrôler la bonne intégration des télécollectes de Parkfolio vers Evoirie
C	e-voirie - Montant théorique des collectes espèces	e-voirie - Montant compté	contrôler et justifier les écarts de comptage par coffre à pièce
D	e-voirie - Montant de la remise de fonds au transporteur	Rapport de comptage transporteur de fonds	contrôler et justifier les écarts de comptage sur les fonds remis au transporteur
E	Rapport de comptage transporteur de fonds	Relevé bancaire - virement reçu	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
F	Bordereau de remise de chèques	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
G	Bordereau de remise de chèques	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
H	Evoirie - Etat des recettes CB TPE	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
I	Evoirie - Etat des recettes CB web	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
J	OPnGO - Etat des recettes CB OPnGO	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
K	Whoosh - Etat des recettes CB Whoosh	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
L	Easypark - Etat des recettes CB Easypark	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire

2.5 Rapprochement bancaire

Les étapes suivantes sont réalisées à partir du fichier Excel « Etat mensuel » (1 fichier par mois comportant les opérations bancaires du mois en date d'opération).

Le process permet d'établir « l'état mensuel des encaissements » qui sera transmis au Trésor Public et correspondra au versement des fonds.

1. Intégration du relevé bancaire

- Télécharger le relevé bancaire depuis l'application REBAN en bornant sur une plage de date
- Contrôler la cohérence du solde initial du relevé bancaire avec le dernier solde final intégré dans le fichier de suivi

2. Pointer les mouvements et sélectionner dans le fichier de suivi pour chaque mouvement la nature comptable des opérations :

- Pointer les encaissements reçus vs montants attendus (cf ci-avant), identifier les éventuels écarts et investiguer le cas échéant
- Pointer les rejets de paiement
- Pointer les commissions associées aux encaissements
- Pointer toutes les autres opérations sur le compte bancaire

3. Mettre à jour la synthèse des recettes du mois après intégration des relevés bancaires du dernier jour du mois (date d'opération)

4. Déterminer le montant à reverser à la collectivité en fonction des natures comptables des opérations

3. Flux FPS

3.1. Synthèse 13

3.2. Flux de données FPS 14

3.3. Description 15

3.4. Contrôle des transactions 16

3.5. Rapprochement bancaire 17

3.1 Synthèse

Flux de recettes et moyens de paiement

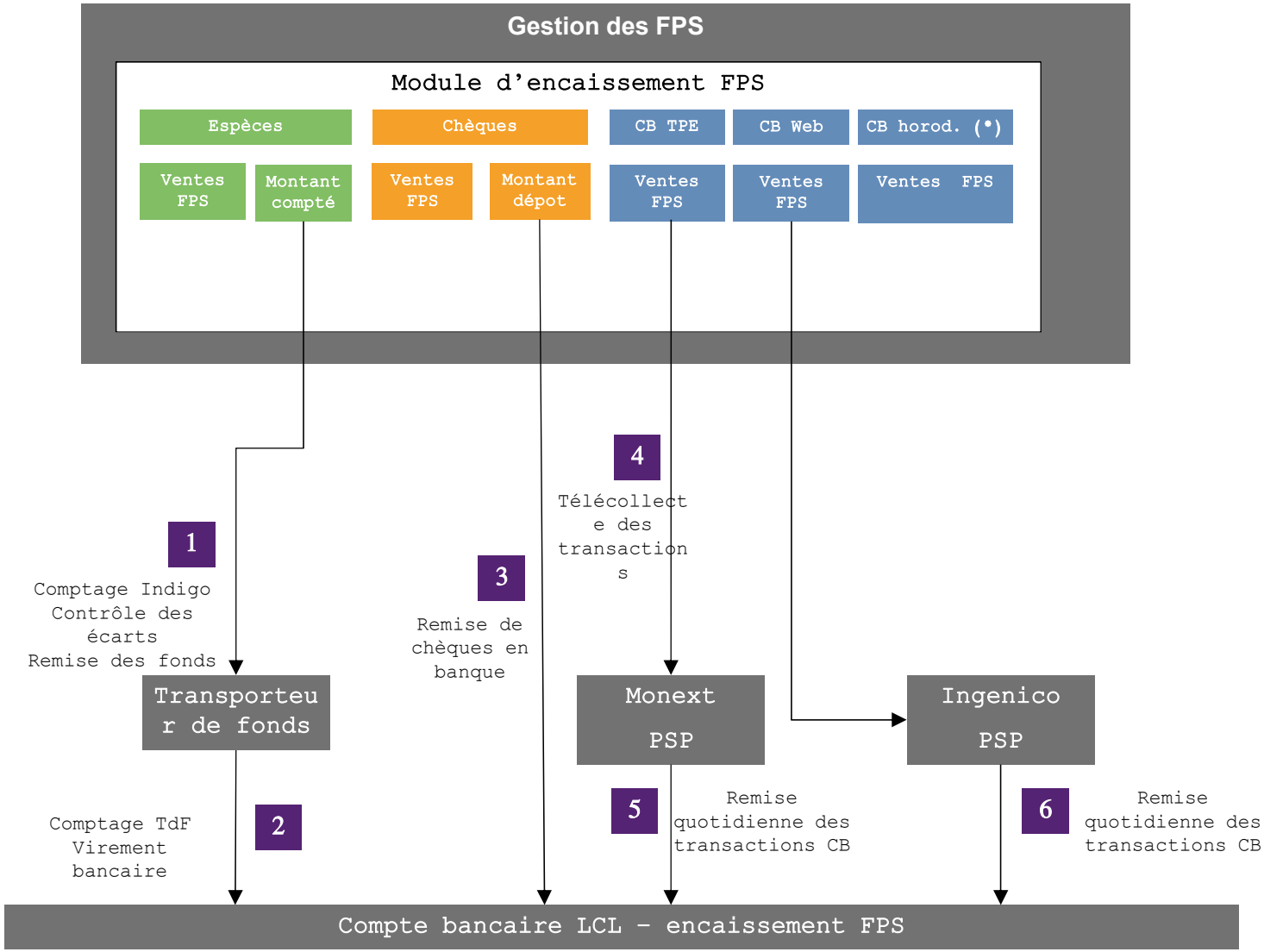
Flux de recettes	Espèces	Carte bancaire	Chèques
Site web		x	
Boutique	x	x	x
Horodateurs		x	

Des contrats d'acceptation CB distincts ont été ouverts pour permettre une identification rapide des flux sur le relevé bancaire :

- N° 2907847 CB TPE paiement FPS
- N° 2907862 CB paiement FPS web

Cf problématique du traitement des paiements de FPS en CB sur horodateurs au chapitre « Paiement des FPS sur Horodateurs »

3.2.Flux de données FPS



* Cf traitement des paiements de FPS sur horodateurs au chapitre « Paiement des FPS sur Horodateurs »

760

3.3 Description

1. **comptage des fonds espèces collectés**
   - comptage individuel de chaque coffre à pièce
   - contrôle et justification des **écarts de montant :** entre la recette théorique et la recette comptée
   - enregistrement des sommes **remises au transporteur de fonds** (Loomis)

2. **traitement des espèces par le transporteur de fonds**
   - comptage des fonds et envoi d'un rapport de comptage à Indigo (écarts de comptage, fausses pièces…)
   - virement des fonds comptés sur le compte bancaire Indigo dédié au mandat FPS de Strasbourg

3. **remise de chèques en banque**

4. **télécollecte des transactions CB du TPE** chez Monext (prestataire de service de paiement)

5. **remise quotidienne des transactions CB du TPE** par Monext à la banque

6. **remise quotidienne des transactions CB OPnGO** par Ingenico à la banque

3.4.Contrôle des transactions

- Objectif : S'assurer que les flux encaissés auprès des usagers via les différents canaux de paiement ont été crédités sur le(s) compte bancaire
-

	Source A	Source B	Contrôles à réaliser
A	Coppernic - Etat des recettes espèces	Rapport de comptage transporteur de fonds	contrôler et justifier les écarts de comptage sur les fonds remis au transporteur
B	Rapport de comptage transporteur de fonds	Relevé bancaire - virement reçu	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
C	Coppernic - Etat des recettes Chèques	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
D	Coppernic - Etat des recettes CB TPE	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire
E	Coppernic - Etat des recettes CB web	Relevé bancaire - crédit en compte	rapprocher les montants attendus avec le crédit reçu sur le compte bancaire

3.5 Rapprochement bancaire

Les étapes suivantes sont réalisées à partir du fichier Excel « Etat mensuel » (1 fichier par mois comportant les opérations bancaires du mois en date d'opération).

Le process permet d'établir « l'état mensuel des encaissements » qui sera transmis au Trésor Public et correspondra au versement des fonds.

1. Intégration du relevé bancaire

- Télécharger le relevé bancaire depuis l'application REBAN en bornant sur une plage de date
- Contrôler la cohérence du solde initial du relevé bancaire avec le dernier solde final intégré dans le fichier de suivi

2. Pointer les mouvements et sélectionner dans le fichier de suivi pour chaque mouvement la nature comptable des opérations :

- Pointer les encaissements reçus vs montants attendus (cf ci-avant), identifier les éventuels écarts et investiguer le cas échéant
- Pointer les rejets de paiement
- Pointer les commissions associées aux encaissements
- Pointer toutes les autres opérations sur le compte bancaire

3. Mettre à jour la synthèse des recettes du mois après intégration des relevés bancaires du dernier jour du mois (date d'opération)

4. Déterminer le montant à reverser à la collectivité en fonction des natures comptables des opérations

4. Virement des fonds à la collectivité

4.1. Paiement des FPS sur horodateurs 19

4.2. Virement des fonds à la collectivité 20

4.1. Paiement des FPS sur horodateurs

Il est prévu que les usagers puissent régler par carte bancaire les FPS sur horodateurs.

Les horodateurs Parkeon encaisseront donc deux types de flux CB :

- les paiements immédiats
- les FPS

Cependant un seul contrat commerçant CB peut être paramétré au niveau de l'horodateur.

En conséquence, les paiements des FPS en CB sur horodateur ne pourront être distingués dans le flux global de la remise CB horodateur.

Le flux global de paiement CB sera rapproché avec les relevés bancaires tel que décrit au chapitre « flux voirie (paiement immédiat) ».

Un export de parkfolio permettra d'identifier parmi les paiements CB, les recettes correspondant aux FPS. Les montants correspondants seront transférés du compte bancaire « voirie paiement immédiat » vers le compte bancaire « FPS ».

4.2.Virement des fonds à la collectivité

Après la constitution des 2 état mensuels (voirie paiement immédiat et FPS), Indigo Infra établira les 2 virements ci-dessous à la collectivité :

- À partir du compte bancaire « voirie paiement immédiat » pour les recettes de voirie paiement immédiat

- À partir du compte bancaire « FPS » pour les recettes FPS

Le virement des recettes du mois m interviendra sous un délai de 15 jours (au plus tard) à compter de la fin du mois m.

Les états mensuels seront transmis au Trésor Public.

5. Reddition des comptes

5.1. Reddition 22

5.1.Principes

La reddition des comptes doit permettre d'établir le résultat d'exécution de la convention en présentant par nature les dépenses et les recettes du mandat.

Elle sera établie au début du mois de janvier n et portera sur les opérations encaissées sur le compte (en date d'opération) du 1/01 au 31/12 n-1.

La reddition comptable donnera lieu à la transmission :

- d'une synthèse des recettes par nature comptable, arrêtée à la date de la reddition
- la situation de trésorerie de la période

6. Moyens techniques et humains

6.1. Moyens techniques 24

6.2. Moyens humains 25

6.1 Moyens techniques

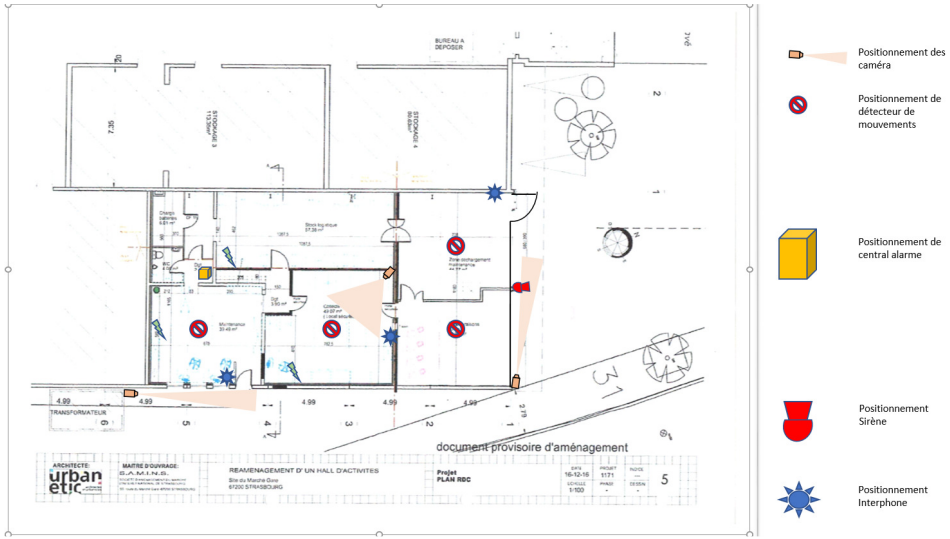
Organisation et matériel de collecte, comptage, encaissement

4 véhicules banalisés :

- 2 dédiés maintenance
- 2 dédiés collecte

Local voirie sécurisé :

- Système de vidéosurveillance avec enregistrement des accès et de la salle de comptage ;
- Détecteurs de mouvements dans les locaux ;
- Locaux de comptage dédié et avec des clefs sécurisées à niveau d'accès ;
- Coffres scellés dans le local de comptage ;



Compteuse trieuse connectée Mach9E de chez SCANEURO

Logiciel de comptabilité E-voirie

Collecte 3 fois par semaine par camion blindé LOOMIS.

- Le camion entre directement dans les locaux pour la collecte des sacs.

770

6.2 Moyens humains

Equipe maintenance et collecte
Responsable de Site : P. VARINOT
Pilotant des techniciens collecteurs

Plannings de travail :
Equipe de collecte :
2 techniciens
Horaires 5h00 à 13H30 – 3 fois par semaine Lundi/mercredi/Vendredi
Equipe de maintenance :
2 techniciens
Horaires : 7h30 à 14h30 et 11h00 à 18h00 du lundi au samedi

Permanence à partir de la Base Locale d'intervention (BLI) de STRASBOURG au 03 88 32 46 19.
Numéro apposé sur les horodateurs pour remonter les éventuels dysfonctionnements techniques.

Suivi commercial, administratif et financier
Boutique INDIGO du Stationnement :
1 réfèrent commercial (au 01/01/2018 Y. WALTHER), chargé de :
Instruction des dossiers et suivi des ayants-droit ;
Encaissement des FPS en boutique;
Administration finances :
1 référente administratif (au 01/01/2018 M-F GABEREAU), chargée de :
Suivi et validation de la comptabilisation des recettes au quotidien selon dispositions prévues ci-après
Saisie des flux d'encaissements selon applicatifs de gestion Parkeon, solutions de paiement mobiles Whoosh, OPnGO, Easypark …
Rapprochements bancaires
Production des états mensuels

771

Annexe 10 – Qualité du service rendu modifiée

Préambule

Après une première année de fonctionnement et de mise en œuvre de la réforme du stationnement payant sur voirie, et conformément au contrat de délégation de service public y relatif (article 9.6.), les parties se sont rapprochées afin d'arrêter précisément la définition et les modalités de calcul des indicateurs qui entreront dans l'assiette de calcul de la part d'intéressement n°3 (cf. article 29 du contrat de DSP). Les indicateurs tels que redéfinis permettent de rééquilibrer la répartition entre contrôle, gestion des contestations et gestion des horodateurs.

Les noms de prestataires sont précisés à titre d'information dans cette annexe pour mieux identifier l'origine des données sources.

Le présent document modifie les parties B et C de l'annexe n°10 signée le 9 octobre 2017.

1. Calcul des indicateurs

1.1. Niveau de contrôle

L'indicateur 1.1 a pour objectif de mesurer le niveau de contrôle réalisé dans chacune des zones tarifaires. Pour cela, des objectifs de nombres de contrôles et pré-contrôles par place par jour selon les zones, sont définis comme suit :

Critère		Pré-contrôle	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
1.1	**Zone Rouge**	Sans	1,5	2
	Zone Orange	Avec	1	1,5
	Zone Verte	Avec	0,5	1

En zone rouge, seuls les contrôles par des agents à pied sont pris en compte.

En zones orange et verte, les contrôles pourront être réalisés selon deux modes :

- Mode 1 : contrôle directement par des agents de contrôle assermentés à pied (donc sans pré-contrôle) chargés de procéder au contrôle des véhicules et à l'émission des FPS nécessaires. Seules les contrôles sont comptabilisés.

- Mode 2 : pré-contrôle par des véhicules équipés de système LAPI, avec contrôle systématique, par des agents assermentés, des véhicules ayant été identifiés « FPS possible » par les véhicules LAPI, puis émission par ces agents des FPS nécessaires. Seuls les pré-contrôles sont comptabilisés (donc sont exclus les contrôles effectués par les agents suiveurs).

Le nombre de contrôles et pré-contrôles de véhicules proviennent directement du fournisseur de la solution logicielle (Coppernic ou IER) et sont déversés automatiquement dans l'observatoire. Le nombre correspond au nombre de plaques d'immatriculation lues par le véhicule LAPI (dans le mode 2) ou saisies par l'agent sur son PDA (interrogations sur le serveur de tickets dans le mode 1).

Afin de convertir le nombre de contrôles et pré-contrôles de véhicules en contrôles et pré-contrôles de places, il sera tenu compte du taux d'occupation des places de chaque zone, défini à une fréquence mensuelle.

Les taux d'occupation, ainsi que le nombre de contrôles et pré-contrôles retenus, seront issus directement de l'observatoire et basés sur une méthodologie validée par la ville.

Sont exclus du calcul de l'indicateur : les jours de contrôle neutralisés par la Ville (ex : 19 jours en zone rouge pour le marché de Noël en 2018), les places neutralisées pour travaux ou évènements, les périodes où les parcours de contrôle sont imposés ou lors de dysfonctionnements techniques indépendants de l'action du délégataire, après accord du délégant (problèmes de couverture 3G/4G, défaillances techniques hors responsabilité du titulaire telles qu'un dysfonctionnement des systèmes de paiement) ou d'événements exceptionnels, après accord du délégant (manifestations par exemple).

A partir de ces éléments, l'indicateur est calculé selon la formule suivante :

- Zone rouge :

$$I_{1-rouge} = \frac{Nb_{contrôles\ véhicules}}{Nb_{places} * Tx_{occup} * Nb_{jours\ controles}}$$

- Zone orange :

$$I_{1-orange} = \frac{Nb_{contrôles\ véhicules\ (mode\ 1)} + Nb_{pré-contrôles\ véhicules\ suivis\ (mode\ 2)}}{Nb_{places} * Tx_{occup} * Nb_{jours\ controles}}$$

- Zone verte :

$$I_{1-verte} = \frac{Nb_{contrôles\ véhicules\ (mode\ 1)} + Nb_{pré-contrôles\ véhicules\ suivis\ (mode\ 2)}}{Nb_{places} * Tx_{occup} * Nb_{jours\ controles}}$$

Le Nb_{places} correspond à la moyenne du nombre de places observé mensuellement.

1.2. Taux de RAPO acceptés

L'indicateur I2 représente le rapport, sur la même période, entre le nombre de RAPO acceptés (c'est-à-dire une décision aboutissant à une annulation du FPS ou à une rectification du montant du FPS) par rapport au nombre de FPS émis. L'objectif recherché par ce critère est l'amélioration de la qualité des FPS émis par les agents de contrôle. Le nombre de RAPO et le nombre de RAPO acceptés sont la résultante de divers paramètres, notamment la qualité du FPS émis par l'agent, les cas de tolérance décidés par la ville, le prix du FPS avec ou sans minoration, les dysfonctionnements techniques, la jurisprudence, etc.

Le nombre de FPS provient directement du fournisseur de la solution logicielle (Coppernic ou IER). Le nombre de RAPO, y compris de RAPO acceptés, provient de l'outil de gestion des RAPO (Docapost ou IER). Toutes ces données sont versées automatiquement dans l'observatoire.

A partir de ces éléments, l'indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_2 = \frac{Nb_{RAPO\ acceptés}}{Nb_{FPS\ émis}}$$

L'indicateur I2 a été calibré en fonction du dispositif en vigueur et par rapport au constat 2018. En cas de modification de la doctrine décidée par la collectivité, des dispositifs de contrôle, d'une évolution dans la loi ou de la jurisprudence, ayant un impact significatif sur le nombre de RAPO acceptés, les parties se rencontreront pour réviser, le cas échéant, les valeurs optimales et insuffisantes de cet indicateur.

Les modifications feront l'objet d'un échange de courrier entre la ville et son délégataire.

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I2	2%	1%

1.3. Disponibilité du contrôle

L'indicateur I3 représente le rapport entre le nombre de demi-journées durant lesquelles les serveurs permettant les contrôles sont complétement opérationnels et le nombre total de demi-journées durant lesquelles le contrôle aurait dû être opérationnel.

L'objectif recherché par ce critère est d'assurer le maintien opérationnel des serveurs de contrôle (serveurs de tickets et serveur de FPS).

Le nombre de demi-journées durant lesquelles le contrôle est complètement opérationnel est suivi par le Délégataire et déclaré au moment du dysfonctionnement technique.

Toute demi-journée est considérée comme non opérationnelle à partir du moment où l'interruption observée est supérieure à 1 heure, durant les plages payantes du lundi au samedi sauf jours fériés

L'indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_3 = \frac{Nb_{demi-journées\ controle\ opérationnel}}{Nb_{demi-journées\ controle\ théorique}}$$

Toute demande de la Ville de neutralisation d'une zone ou de non-contrôle sera déduite du nombre de demi-journées de contrôle théorique en conséquence.

Toute interruption liée à un tiers non imputable au délégataire sera exclue, après accord du délégant, des demi-journées concernées (ex : Résid, réseau GSM, réseau GPS, migration serveur de contrôle, etc.).

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I3	95%	100%

1.4. Délai de réponse CCSP

L'indicateur I4 représente la durée moyenne de présentation des mémoires en défense pour les recours en CCSP après réception par le délégataire d'un dossier complet.

L'objectif recherché par ce critère est de garantir un traitement rapide des mémoires en défense.

Les dates de réception et de proposition du mémoire sont enregistrées par le service client en charge de la rédaction et servent au calcul de la durée moyenne de réponse. Cette donnée est également disponible pour chaque dossier avec les dates indiquées dans les courriels d'envoi et de réception.

Tout dossier de l'année N non reçu au 30 janvier de l'année N+1 sera comptabilisé avec une date de réponse ou de non réponse à cette date. Ainsi, l'indicateur pourra être calculé pour l'année N au plus tard le 31 janvier de l'année N+1.

L'indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_4 = \frac{\sum Durée_{réponse}}{Nb_{dossiers\ CCSP}}$$

Toute demande de modification de décision ou de dossier CCSP par la Ville, non liée à un traitement insuffisant ou mal réalisé par le délégataire, ne rentrera pas en compte dans le calcul de l'indicateur comme durée supplémentaire.

L'indicateur I4 a été calibré en fonction du dispositif en vigueur et par rapport au constat 2018. En cas de modification de la doctrine décidée par la collectivité, des dispositifs de contrôle, d'une évolution dans la loi ou de la jurisprudence, ayant un impact significatif sur les délais de réalisation des dossiers CCSP, les parties se rencontreront pour réviser, le cas échéant, les valeurs optimales et insuffisantes de cet indicateur.

Les modifications feront l'objet d'un échange de courrier entre la ville et son délégataire.

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I4	15 jours ouvrables	10 jours ouvrables

1.5. Délai de réponse aux RAPO et Tenue des agents

L'indicateur est divisé en deux sous-indicateurs I5-1 et I5-2.

Le sous-indicateur I5-1 représente la durée moyenne de première présentation des réponses aux RAPO après réception par le délégataire d'un dossier complet.

L'objectif recherché par le sous indicateur I5-1 est de garantir une réponse rapide aux usagers sur le recours formulé, par le calcul de la durée moyenne de réponse.

Les dates de réception et de réponse sont enregistrées par le service client en charge de la rédaction et servent au calcul de la durée moyenne de réponse. Cette donnée est également disponible pour chaque dossier dans le logiciel de traitement des RAPO (Docapost ou IER).

Tout RAPO de l'année N non reçu au 30 janvier de l'année N+1 sera comptabilisé avec une date de réponse ou de non réponse à cette date. Ainsi, le sous-indicateur pourra être calculé pour l'année N au plus tard le 31 janvier de l'année N+1.

Le sous-indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_{5-1} = \frac{\sum Durée_{réponse}}{Nb_{RAPO}}$$

L'indicateur I5-1 a été calibré en fonction du dispositif en vigueur et par rapport au constat 2018. En cas de modification de la doctrine décidée par la collectivité, des dispositifs de contrôle, d'une évolution dans la loi ou de la jurisprudence, ayant un impact significatif sur les délais de réponse aux RAPO, les parties se rencontreront pour réviser, le cas échéant, les valeurs optimales et insuffisantes de cet indicateur.

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I5-1	30 jours	10 jours ouvrables

Le sous-indicateur I5-2 représente le nombre de constats fait par un agent de la collectivité de non port de la tenue de contrôle par le personnel du délégataire en mission de contrôle.

Le nombre de constats est fourni directement par la Ville avec la preuve de non port de la tenue (photographie datée ou attestation).

Le sous-indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_{5-2} = Nb_{constats}$$

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I5-2	5	0

1.6. Taux d'indisponibilité non planifiée des horodateurs

L'indicateur I6 représente le taux moyen d'indisponibilité non planifiée des horodateurs.

La durée théorique de disponibilité est égale au nombre d'horodateurs multiplié par le nombre de jours sur la période.

La durée d'indisponibilité est égale à la somme des durées des événements engendrant une indisponibilité partielle ou totale listés ci-dessous (ce tableau est également utilisé pour l'indicateur I7).

Étiquettes de lignes	Indisponibilité
Alarme de vie manquantes	Non
Avertissement datapack : la tension pile est faible	Non
Défaut Alimentation (tension batterie à vide insuffisante)	Non
Défaut Alimentation (tension batterie en charge insuffisante)	Non
Défaut Imprimante (seuil papier atteint)	Non
Défaut lecteur de carte (MR40 effraction détectée)	Partiel
Défaut lecteur de carte (MR40 Hors Service)	Partiel
Défaut lecteur de carte : problème de communication	Partiel
Défaut lecteur de cartes	Partiel
Défaut MCB: problème capteur	Partiel
Défaut MCB: probleme deverrouillage pênes	Partiel
Défaut MCB: problème tirelire	Partiel
Défaut MCB: problème trappe	Partiel
Défaut MCB: problème verrouillage pênes	Partiel
Défaut MCB: tentative de fraude / effraction	Partiel
Défaut Paiement carte (Application bancaire invalide)	Partiel
Défaut Paiement carte (collecte non effectuée)	Non
Défaut Paiement carte (demande de maintenance)	Partiel
Défaut Paiement Pièces (Seuil haut tirelire atteint)	Non
Défaut Paiement Pièces (seuil tirelire atteint)	Non
Défaut plus de papier	Partiel
Index de roue du sélecteur non détecté	Partiel
Index manquants	Oui
Lecteur de carte et pinpad ne sont pas appairés	Partiel
Panne Alimentation (tension batterie à vide insuffisante)	Oui
Panne Alimentation (tension batterie en charge insuffisante)	Oui
Panne Carte principale (communication avec imprimante défectueuse)	Oui
Panne Carte principale défectueuse	Oui
Panne Clavier	Oui
Panne Clavier Maintenance	Oui
Panne Détection porte ouverte	Oui
Panne Imprimante (absence papier)	Partiel
Panne Imprimante (capteur coupe défecteux)	Partiel
Panne Imprimante (coupe du papier défecteuse)	Partiel
Panne MCB : problème de communication	Partiel
Panne Paiement (aucun moyen de paiement disponible)	Partiel
Panne Paiement Pièces (Entrée Pièce: Pièce coincée)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : calibration non effectuée)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : piece coincee)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : problème écriture EPROM)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : problème verrouillage en ancienne roue)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : roue bloquée)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur : roue hors contrôle)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur absent ou défaut de tension)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur: problème encaissement)	Partiel
Panne Paiement Pièces (sélecteur: problème rendu piece)	Partiel
Pinpad Hors Service	Partiel
Problème de communication	Non
Probleme de communication avec le lecteur de carte C-Less	Non
Problème récurrent de communication avec PRM	Non
Seuil de demande authorisation non défini pour paiement CLESS	Non
Terminal Hors Service / mise en service différée	Non
Valeur max paiement CLESS non définie	Non
Valeur min paiement CLESS non définie	Non

Les données sur les événements et leur durée proviennent de l'outil du fournisseur d'horodateur Flowbird : Smartfolio.

L'indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_6 = \frac{\sum Durée_{indisponibilité}}{Nb_{jours} * Nb_{horodateurs}}$$

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I6	2,0%	0,5%

Tout incident remonté dans Smartfolio à la suite d'une maintenance programmée ou mise en indisponibilité volontaire (ex : marché de Noël pour les horodateurs en zone rouge) ne sera pas pris en compte dans le calcul de l'indicateur.

1.7. Durée moyenne d'indisponibilité non planifiée des horodateurs

L'indicateur I7 représente la durée moyenne d'indisponibilité non planifiée des horodateurs en fonction de la période de la journée.

La durée moyenne d'indisponibilité est égale à la moyenne des durées des événements engendrant une indisponibilité partielle ou totale listés dans le tableau utilisé pour l'indicateur I6.

Les données sur les événements et leur durée proviennent de l'outil du fournisseur d'horodateur Flowbird : Smartfolio.

Les plages horaires sont définies comme suit :

- Plage 7h - 19h = du lundi au samedi, hors jours fériés
- Plage 19h - 7h = du lundi au samedi, hors jours fériés

L'indicateur est calculé selon la formule suivante pour chaque tranche horaire :

$$I_7 = \frac{\sum Durée_{indisponibilité}}{Nb_{évènements\ indisponibilité}}$$

Critère		Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I7	de 7h à 19h	6:00:00	3:00:00
	de 19h à 7h	24:00:00	12:00:00

Tout incident à cheval sur les deux tranches horaires est attribué au calcul de la tranche horaire de début de l'évènement, c'est-à-dire de déclenchement de l'indisponibilité.

Tout incident remonté dans Smartfolio à la suite d'une maintenance programmée ou mise en indisponibilité volontaire (ex : marché de Noël pour les horodateurs en zone rouge) ne sera pas pris en compte dans le calcul de l'indicateur.

1.8. Délai de résolution moyen des incidents de LED rouge

L'indicateur I8 représente la durée moyenne des incidents de LED rouge en fonction de la période de la journée.

Les données sur les événements de LED rouge et leur durée proviennent de l'outil du fournisseur d'horodateur Flowbird : Smartfolio.

Les plages horaires sont définies comme suit :

- Plage 7h - 19h = du lundi au samedi, hors jours fériés
- Plage 19h - 7h = du lundi au samedi, hors jours fériés

L'indicateur est calculé selon la formule suivante pour chaque tranche horaire :

$$I_8 = \frac{\sum Durée_{LED\ rouge}}{Nb_{LED\ rouge}}$$

Critère		Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I8	de 7h à 19h	6:00:00	3:00:00
	de 19h à 7h	12:00:00	6:00:00

Tout incident à cheval sur les deux tranches horaires est attribué au calcul de la tranche horaire de début de l'évènement, c'est-à-dire de déclenchement de la LED rouge.

Tout incident remonté dans Smartfolio à la suite d'une maintenance programmée (ex : marché de Noël pour les horodateurs en zone rouge) ne sera pas pris en compte dans le calcul de l'indicateur.

1.9. Délai de résolution moyen des incidents de LED verte

L'indicateur I9 représente la durée moyenne des incidents de LED verte en fonction de la période de la journée.

Les données sur les événements de LED verte et leur durée proviennent de l'outil du fournisseur d'horodateur Flowbird : Smartfolio.

Les plages horaires sont définies comme suit :

- Plage 7h - 19h = du lundi au samedi, hors jours fériés
- Plage 19h - 7h = du lundi au samedi, hors jours fériés

L'indicateur est calculé selon la formule suivante pour chaque tranche horaire :

$$I_9 = \frac{\sum Durée_{LED\ verte}}{Nb_{LED\ verte}}$$

Critère		Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I9	de 7h à 19h	12:00:00	6:00:00

	de 19h à 7h	24:00:00	12:00:00

Tout incident à cheval sur les deux tranches horaires est attribué au calcul de la tranche horaire de début de l'évènement, c'est-à-dire de déclenchement de la LED verte.

Tout incident remonté dans Smartfolio à la suite d'une maintenance programmée (ex : marché de Noël pour les horodateurs en zone rouge) ne sera pas pris en compte dans le calcul de l'indicateur.

1.10. Nombre d'incidents ou demandes de déplacement/modification d'horodateurs résolus en plus d'un mois

L'indicateur I10 représente le nombre d'incidents ou de demandes de déplacement/modification d'horodateurs résolus en plus d'un mois à partir de la prise de connaissance de l'incident ou de la demande.

Les demandes incluses dans cet indicateur ne comprennent pas les demandes impliquant des demandes de validations officielles (ville, préfecture, ABF, etc.) ou la mobilisation de parties tierces (fournisseur d'horodateur, application mobile, etc.).

Les incidents ou demandes dépassant le délai fixé d'un mois devront être notifiés par la Ville au délégataire dans le mois suivant le dépassement.

L'indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$I_{10} = Nb_{incidents/demandes\ \text{à}\ durée > 1\ mois}$$

Critère	Valeur Insuffisante	Valeur Optimale
I10	5	0

2. Calcul de l'intéressement n°3

Les résultats des indicateurs I_i détermineront la part d'intéressement n°3 perçue par le délégataire.

Pour chaque indicateur I_i , une valeur optimale VC_i , une valeur insuffisante VI_i et un montant maximum d'intéressement INT_i conditionnent l'obtention de la part d'intéressement correspondante PV_i :

- Si la valeur de l'indicateur I_i est supérieure à la valeur optimale VC_i alors $PV_i = INT_i$
- Si la valeur de l'indicateur I_i est inférieure à la valeur insuffisante VI_i alors $PV_i = 0\%$
- Si la valeur de l'indicateur I_i est comprise entre la valeur optimale VC_i et la valeur insuffisante VI_i alors :

$$PV_i = \frac{(I_i - VI_i)}{(VC_i - VI_i)} * INT_i$$

Les valeurs optimales, valeurs insuffisantes et montants maximums d'intéressement, sont définis dans le tableau suivant :

Indicateur	Nom	Valeur Insuffisante (VI)	Valeur Optimale (VO)	Intéressement (INT)
I1-rouge	Niveau de contrôle Zone Rouge	1,5	2	25 000 €
I1-orange	Niveau de contrôle Zone Orange	1	1,5	25 000 €
I1-verte	Niveau de contrôle Zone Verte	0,5	1	25 000 €
I2	Taux de RAPO validés	2,0%	1,0%	25 000 €
I3	Disponibilité du Contrôle	95%	100%	25 000 €
I4	Délaisd de réponse CCSP	15	10	20 000 €
I5-1	Délai de réponse RAPO	30	10	20 000 €
I5-2	Tenue des Agents	5	0	5 000 €
I6	Taux d'indisponibilité non planifiée des horodateurs	2,00%	0,50%	25 000 €
I7-1	Durée moyenne d'indisponibilité non planifiée 7h-19h	6:00:00	3:00:00	15 000 €
I7-2	Durée moyenne d'indisponibilité non planifiée 19h-7h	24:00:00	12:00:00	15 000 €
I8-1	Délai de résolution moyen des incidents de LED rouge 7h-19h	6:00:00	3:00:00	15 000 €
I8-2	Délai de résolution moyen des incidents de LED rouge 19h-7h	12:00:00	6:00:00	15 000 €
I9-1	Délai de résolution moyen des incidents de LED verte 7h-19h	12:00:00	6:00:00	15 000 €
I9-2	Délai de résolution moyen des incidents de LED verte 19h-7h	24:00:00	12:00:00	15 000 €
I10	Nombre d'incidents ou demandes de déplacement / modification d'horodateurs résolus en plus d'un mois	5	0	15 000 €
			Total	**300 000 €**

Annexe N°16 à la convention de délégation de service public pour l'exploitation du stationnement payant sur voirie

Obligations du délégataire concernant les opérations de traitement de données à caractère personnel :

Table des matières

1. **Préliminaire : Définitions :** ... 2
I. **Objet :** ... 3
II. **Description du ou des traitements effectués par le Sous-traitant :** ... 3
1. **L'objet du traitement** ... 3
2. **La durée du traitement** ... 3
3. **La nature du traitement** ... 3
4. **La finalité du traitement** ... 3
5. **Les types de données traitées** ... 3
6. **Les catégories de personnes concernées** ... 3
III. **Obligations du Sous-traitant envers le Responsable de traitement :** ... 4
1. **Limitation de l'action du Sous-traitant aux finalités déterminées :** ... 4
2. **Traitement sur instruction documentée du Responsable de traitement :** ... 4
3. **Confidentialité et formation :** ... 4
4. **Mise en œuvre de mesures de sécurité :** ... 4
6. **Recours à un Sous-traitant de la part du Sous-traitant :** ... 5
7. **Notification de violation de données** ... 5
8. **Accompagnement à la réalisation de l'analyse d'impact sur la vie privée** ... 6
9. **Information à la personne concernée** ... 6
10. **Coopération dans le traitement des demandes d'exercice de droits des personnes** ... 6
11. **Transfert de données hors de l'Union Européenne** ... 6
13. **Identification du DPO :** ... 7
14. **Registre des traitements effectués par le Sous-traitant :** ... 7
IV. **Obligations et droits du Responsable de traitement :** ... 8
VI. **Informations à compléter par le responsable de Traitement ou le Sous-traitant :** ... 9
1. **La description du ou des traitements :** ... 9
2. **Liste des sous-traitants ultérieurs :** ... 10
3. **Transferts de données hors UE :** ... 11

Annexe : Recommandations techniques relatives au respect du Règlement Général sur la Protection des données. ... 12

1. **Préliminaire : Définitions :**

« Données à caractère personnel » : Toute information se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable (ci-après dénommée «personne concernée»); est réputée être une «personne physique identifiable». Une personne physique qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un identifiant, tel qu'un nom, un numéro d'identification, des données de localisation, un identifiant en ligne, ou à un ou plusieurs éléments spécifiques propres à son identité physique, physiologique, génétique, psychique, économique, culturelle ou sociale.

« Traitement » : Toute opération ou tout ensemble d'opérations effectuées ou non à l'aide de procédés automatisés et appliquées à des données ou des ensembles de données à caractère personnel telles que la collecte, l'enregistrement, l'organisation, la structuration, la conservation, l'adaptation ou la modification. L'Extraction, la consultation, l'utilisation, la communication par transmission, la diffusion ou toute autre forme de mise à disposition. Le rapprochement ou l'interconnexion. La limitation, l'effacement ou la destruction.

« Responsable du traitement » : La personne physique ou morale, l'autorité publique, le service ou un autre organisme qui, seul ou conjointement avec d'autres, détermine les finalités et les moyens du traitement. Lorsque les finalités et les moyens de ce traitement sont déterminés par le droit de l'Union ou le droit d'un État membre, le responsable du traitement peut être désigné. Ou les critères spécifiques applicables à sa désignation peuvent être prévus par le droit de l'Union ou par le droit d'un État membre.

« Sous-traitant » : La personne physique ou morale, l'autorité publique, le service ou un autre organisme qui traite des données à caractère personnel pour le compte du responsable du traitement. Ce terme est différent de la notion de « sous-traitant » au sens du droit des marchés publics.

« Sous-traitant ultérieur » : La personne physique ou morale, l'autorité publique, le service ou un autre organisme recruté par le Sous-traitant pour des activités de traitement spécifiques, pour le compte du Responsable du traitement. Le Sous-traitant ultérieur est soumis aux mêmes obligations que le Sous-traitant.

« Violation de données à caractère personnel » : Une violation de la sécurité entraînant, de manière accidentelle ou illicite : La destruction, la perte, l'altération, la divulgation non autorisée de données à caractère personnel transmises, conservées ou traitées d'une autre manière, ou l'accès non autorisé à de telles données.

2. Par une convention de délégation de service public du 9 octobre 2017 pour la gestion et l'exploitation du stationnement payant sur voirie. La ville de Strasbourg a confié à la société Indigo Infra la gestion du stationnement payant sur voirie, sur son territoire. Le nouveau règlement européen sur la protection des données personnelles est entré en vigueur le 25 mai 2018.

La ville de Strasbourg est responsable du traitement des données à caractère personnel (DCP) collectées par la société Indigo Infra dans le cadre du service public du stationnement payant sur voirie, notamment :

- Lors du contrôle et de l'émission du FPS par un agent de surveillance assermenté.
- Par le dispositif de lecture automatisée des plaques d'immatriculation (LAPI) mis en œuvre par Indigo Infra, et utilisé lors du pré-contrôle ou lors de la réalisation d'enquêtes/relevés avec pour objectif d'apporter des éléments de connaissance sur l'usage de la voirie.

- Via la gestion des abonnements et forfaits délivrés, soit par la collectivité, soit par la société Indigo Infra.
- Lors de la gestion des recours portés par les usagers contre des avis de FPS émis.

La société Indigo Infra est par conséquent un Sous-traitant au sens du règlement européen sur la protection des données.

S'agissant d'une évolution de la réglementation applicable au service public délégué, il est nécessaire d'en formaliser d'un commun accord les incidences déjà identifiées sur l'exécution des missions confiées à la société Indigo Infra.

Le présent document s'appliquera sur la durée de la convention de délégation de service public, soit jusqu'au 31 décembre 2024.

I. Objet :

Les présentes clauses ont pour objet de définir les conditions dans lesquelles le Sous-traitant s'engage à effectuer pour le compte du Responsable de traitement, les opérations de traitement de données à caractère personnel définies ci-après.

Dans le cadre de leurs relations contractuelles, les parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel. C'est-à-dire la **loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.** Dans sa version en vigueur, ainsi que le **règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données** (ci-après, « RGPD », « *le règlement européen sur la protection des données* »).

Durant l'exécution de la convention de Délégation de service public et tout particulièrement au cours de la première année d'exécution de la présente annexe. Les Parties se rapprocheront si besoin, afin de préciser, le cas échéant, les modalités d'exécution des dispositions ci-dessous définies ou de remédier à d'éventuelles difficultés rencontrées par le Sous-Traitant ou le Responsable de Traitement.

II. Description du ou des traitements effectués par le Sous-traitant :

Le Responsable de traitement recourt à un Sous-traitant afin que celui-ci procède au(x) traitement(s) de données à caractère personnel pour son compte.

Une description du ou des traitements qui seront effectués par le Sous-traitant doit être réalisée dans le chapitre VI-1 du présent contrat. Cette description comportera :

1. **L'objet du traitement.**
2. **La durée du traitement.**
3. **La nature du traitement.**
4. **La finalité du traitement.**
5. **Les types de données traitées.**
6. **Les catégories de personnes concernées.**

III. Obligations du Sous-traitant envers le Responsable de traitement :

1. Limitation de l'action du Sous-traitant aux finalités déterminées :

Le Sous-traitant s'engage à ne traiter les données à caractère personnel que pour les seules finalités décrites dans la présente annexe : (cf. VI-1). Il s'engage notamment à ne pas réutiliser pour son propre compte ou céder à un tiers, les données à caractère personnel recueillies dans le cadre du traitement en objet de la présente annexe.

2. Traitement sur instruction documentée du Responsable de traitement :

Le Sous-traitant s'engage à ne réaliser des traitements que sur les instructions documentées du Responsable de traitement. Ces instructions sont celles dictées par la présente annexe. En cas de demande de modification ou de rajout d'un traitement, les instructions correspondantes devront faire l'objet d'une mise à jour de la présente annexe.

Le Sous-traitant informe le Responsable de traitement, dès que possible, lorsqu'il considère qu'une instruction constitue une violation du RGPD.

3. Confidentialité et formation :

Le Sous-traitant veille à ce que le personnel autorisé à traiter les données à caractère personnel du Responsable de traitement :

- s'engage à respecter la confidentialité ou soit soumis à une obligation légale appropriée de confidentialité ;
- reçoive la formation nécessaire en matière de protection des données à caractère personnel.

4. Mise en œuvre de mesures de sécurité :

Le Sous-traitant s'engage à mettre en œuvre des mesures techniques et organisationnelles appropriées afin de garantir un niveau de sécurité adapté au risque.

Le Sous-traitant s'engage à prendre toutes précautions utiles afin de préserver la sécurité des données et notamment de les protéger contre toute destruction accidentelle ou illicite, perte accidentelle, altération, diffusion ou accès non autorisés, ainsi que contre toute autre forme de traitement illicite ou communication à des personnes non autorisées.

Le Sous-traitant fournit à la Ville une liste des mesures de sécurité qu'il met en place pour garantir la sécurité des données à caractère personnel qu'il traite pour le compte de La Ville. Cette liste sera réalisée dans le chapitre VI-4 du présent contrat et permettra au Responsable de traitement de s'assurer que son Sous-traitant présente des garanties suffisantes conformément au RGPD.

5. Notions de « Privacy by Design » et « Privacy by Default » (Protection de la vie privée dès la conception et par défaut).

Le Sous-traitant s'engage à respecter les principes affirmés par le Règlement de protection de la vie privée. Cela couvre notamment les notions de « Privacy by design « et de « Privacy by default » pour les traitements mis en œuvre après le 25 mai 2018.

Pour les traitements mis en œuvre avant l'entrée en application du RGPD, le Sous-traitant s'engage à effectuer les modifications nécessaires à leur mise en conformité.

Le Responsable de traitement met à disposition du Sous-traitant, sur le site internet de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg www.strasbourg.eu, une liste non exhaustive de recommandations techniques permettant de prendre en compte les principes de Privacy by design et by Default. Les recommandations en vigueur au moment de la conclusion sont jointes à la présente annexe. En cas de modifications des recommandations le Responsable de traitement en informe le Sous-traitant.

Ces recommandations s'appliquent de manière différente suivant la qualité du fournisseur (Editeur, fournisseur de solution Saas, hébergeur, etc.) Le lien de téléchargement de ces recommandations est : https://www.strasbourg.eu/rgpd.

6. Recours à un Sous-traitant de la part du Sous-traitant :

Pour l'exécution du contrat, la Ville autorise le Sous-traitant à recourir à un (ou des) autre(s) Sous-traitant(s) (ci-après, « *Sous-traitant ultérieur* ») listé(s) dans le chapitre VI.

Avant tout recours du Sous-traitant de la Ville à un Sous-traitant ultérieur qui n'est pas inscrit dans la liste du chapitre VI. Le Sous-traitant s'engage à informer la Ville de l'identité du nouveau Sous-traitant. Sans réponse de la Ville dans un délai de 30 jours (calendaires) suivant la demande, celle-ci est réputée acceptée.

La demande doit être adressée cumulativement :

- Au Délégué à la Protection des Données à l'adresse : correspondant.donnees.personnelles@strasbourg.eu
- Au contact habituel du Sous-traitant à la Ville.

Le Sous-traitant garantit au Responsable de traitement que le Sous-traitant ultérieur auquel il recourt, possède des garanties suffisantes quant à la mise en place de mesures techniques et organisationnelles permettant de répondre aux exigences du RGPD.

Le Sous-traitant est responsable envers la Ville du non-respect des exigences en matière de protection des données à caractère personnel par le Sous-traitant qu'il sollicite.

Les obligations imposées au Sous-traitant dans le présent contrat doivent également être imposées au Sous-traitant ultérieur par contrat.

7. Notification de violation de données

Le Sous-traitant s'engage à notifier à la Ville toute violation de données à caractère personnel qu'il constate ceci dans un délai de 24 heures (jour ouvré) après en avoir pris connaissance.

Cette notification doit être faite par courrier électronique cumulativement :

- Au Délégué à la Protection des Données à l'adresse : correspondant.donnees.personnelles@strasbourg.eu
- Au contact habituel du Sous-traitant à la Ville.

La notification sera accompagnée de toute documentation utile afin de permettre à la Ville de notifier cette violation à la CNIL. Cette documentation devra notamment comporter les éléments suivants :

- La description de la nature de la violation de données à caractère personnel y compris si possible, les catégories et le nombre approximatif de personnes concernées par la violation et les catégories et le nombre approximatif d'enregistrements de données à caractère personnel concernés.
- La description des mesures prises ou que le Sous-traitant propose de prendre pour remédier à la violation de données à caractère personnel y compris, le cas échéant, les mesures pour en atténuer les éventuelles conséquences négatives.

8. Accompagnement à la réalisation de l'analyse d'impact sur la vie privée

Le Sous-traitant s'engage à conseiller et accompagner la Ville pour la réalisation d'analyses d'impact relative à la protection des données. Il mettra notamment à disposition les documentations et renseignements nécessaires à la réalisation de l'étude.

9. Information à la personne concernée

L'information des personnes concernées par le traitement de données est réalisée par le Responsable de traitement, qui peut charger spécifiquement le Sous-traitant de la mettre en place sur certains supports utilisés (horodateurs, application mobile, site internet, etc.).

Pour ce faire, les parties se rencontreront au cours du second semestre 2019, pour définir les modalités précises (formulation, support et format de l'information) concernant l'information à fournir aux personnes concernées par les opérations de traitement.

10. Coopération dans le traitement des demandes d'exercice de droits des personnes

La Ville est chargée de répondre aux demandes d'exercice de leurs droits par les personnes concernées par le traitement.

Lorsqu'une personne exerce ses droits directement auprès du Responsable de traitement, celui-ci peut s'adresser au Sous-traitant. Afin de récupérer les données personnelles traitées par ce dernier pour le compte du Responsable de traitement. Dans ce cas, le Responsable de traitement répond à la demande d'exercice des droits de la personne avec la collaboration du Sous-traitant.

Cependant, toute demande d'exercice d'un droit (accès, rectification, suppression, portabilité) par une personne concernée par un traitement de données à caractère personnel, faite auprès du Sous-traitant, doit être renvoyée à la Ville dans un délai de 72 heures (jour ouvré) à l'adresse correspondant.donnees.personnelles@strasbourg.eu.

Le Sous-traitant s'engage, dans tous les cas, que la demande soit faite directement auprès de la Ville ou via le Sous-traitant à collaborer avec la Ville pour fournir une réponse à ces demandes. Si nécessaire et pour transmettre les éléments idoines qui sont en sa possession (droit d'accès, portabilité etc.).

11. Transfert de données hors de l'Union Européenne

Le Sous-traitant s'engage, par défaut, à stocker les données à caractère personnel qu'il traite exclusivement sur le territoire européen.

Pour l'exécution du contrat, la Ville autorise le Sous-traitant à transférer les données à caractère personnel listée(s) au chapitre VI-3 hors de l'Union Européenne s'Il existe des garanties permettant d'assurer une protection des données à caractère personnel équivalente à celle de l'Union Européenne.

Avant tout transfert de données hors de l'Union Européenne, qui n'est pas inscrit dans la liste ci-dessus, le Sous-traitant s'engage à informer la Ville du type des données transférées, du pays de destination du transfert ainsi que des dispositifs permettant de garantir le maintien permanent du niveau de protection requis par le RGPD. Sans réponse de la Ville dans un délai de 40 jours (calendaires) suivant la demande, celle-ci est réputée acceptée.

La demande doit être adressée cumulativement :

- Au Délégué à la Protection des Données à l'adresse : correspondant.donnees.personnelles@strasbourg.eu
- Au contact habituel du Sous-traitant à la Ville.

12. Sort des données à la fin du contrat / clause de réversibilité :

En fonction de la demande de la Ville, le Sous-traitant doit :

- Soit détruire les données de la Ville que le Sous-traitant a en sa possession.
- Soit restituer à la Ville ces données. Le renvoi doit s'accompagner de la destruction de toutes les copies existantes dans les systèmes d'information du Sous-traitant.
- Soit les transférer à un nouveau prestataire de la Ville.

Le Sous-traitant garantit un transfert des données à caractère personnel dans des conditions sécurisées afin de garantir leur intégrité et leur confidentialité.

Une fois détruites, le Sous-traitant doit justifier par écrit de la destruction.

Le Sous-traitant dispose d'un mois à compter de la date de demande de la Ville et en tout état de cause à compter de la fin du contrat liant la Ville et le Sous-traitant, pour réaliser les actions ci-dessus.

Le Sous-traitant veillera si possible à supprimer les données à caractère personnel contenues dans les sauvegardes sous le même délai. En cas d'impossibilité technique, le Sous-traitant veillera à en informer la Ville.

13. Identification du DPO :

Le Sous-traitant communique à la Ville le nom et les coordonnées de son délégué à la protection des données, s'il en a désigné un, conformément à l'article 37 du RGPD.

14. Registre des traitements effectués par le Sous-traitant :

Le Sous-traitant déclare qu'il est tenu, par écrit, un registre, par catégorie d'activités de traitement effectuées pour le compte du responsable de traitement, comprenant :

- Le nom et les coordonnées du Responsable de traitement, des éventuels Sous-traitants et, le cas échéant, du délégué à la protection des données.
- Les catégories de traitements effectués pour le compte du Responsable de traitement ;
- Le cas échéant, les transferts de données à caractère personnel vers un pays tiers ou à une organisation internationale, y compris l'identification de ce pays tiers ou de cette organisation

internationale et, dans le cas des transferts visés à l'article 49, paragraphe 1, deuxième alinéa du RGPD, les documents attestant de l'existence de garanties appropriées.
- Dans la mesure du possible, une description générale des mesures de sécurité techniques et organisationnelles.

IV. Obligations et droits du Responsable de traitement :

La Ville s'engage à :

- s'assurer de la licéité, la limitation et la minimisation des traitements qu'elle opère.
- documenter par écrit toute instruction concernant le traitement des données par le Sous-traitant.
- veiller, au préalable et pendant toute la durée du traitement, au respect des obligations prévues par le règlement européen sur la protection des données de la part du Sous-traitant.
- superviser le traitement, y compris réaliser les audits et les inspections auprès du Sous-traitant.

V. Audit de contrôle :

La Ville, après en avoir avisé le Sous-traitant par écrit avec un préavis minimum de un mois, pourra faire procéder, à ses frais, à un audit permettant de s'assurer du respect par le Sous-traitant du présent contrat.

Le Sous-traitant s'engage à collaborer de bonne foi avec l'expert désigné par le Responsable de traitement et à lui procurer toutes les informations et documentations nécessaires pour la réalisation de cet audit.

Un exemplaire du rapport d'audit rédigé par l'auditeur sera remis à chaque partie et sera examiné conjointement par les Parties qui s'engagent à se rencontrer à cet effet et à prendre les mesures nécessaires à la correction des manquements aux obligations du contrat.

VI. Informations à compléter par le responsable de Traitement ou le Sous-traitant :

1. La description du ou des traitements :

Le traitement a pour but de fournir le ou les service(s) suivant(s) :

- Contrôle du paiement du stationnement payant sur voirie.
- Enregistrement des ayants droit à certains forfaits (forfait professionnel mobile par exemple).
- Etablissement des Forfait de post-stationnement (FPS).
- Gestion des contestations [Recours Administratifs Préalables Obligatoires (RAPO) et examen des requêtes portées devant la Commission du Contentieux du Stationnement Payant (CCSP)].

Sauf si des dispositions réglementaires actuelles ou futures permettent une durée de conservation supérieure qui prévaudra, les durées de conservation des données traitées sont les suivantes :

1. Collecte de données (numéro de plaque d'immatriculation, marque du véhicule, horodatage, données liées au paiement, etc.) Lors du paiement d'une redevance ou d'un forfait par horodateur, par application mobile ou par logiciel de paiement du délégataire (logiciel e-voirie) :

    - Cas 1 : Le véhicule ne fait pas l'objet d'un FPS : les données collectées seront conservées en tant que justificatif de paiement pendant la durée légale applicable, puis supprimées des bases de données concernées.
    - Cas 2 : Le véhicule fait l'objet d'un FPS : les données collectées seront conservées tant que les délais de contestation du FPS courent.

2. Collecte de données (numéro de plaque d'immatriculation, marque du véhicule, horodatage, coordonnées de l'usager, données bancaires, etc.) lors de l'enregistrement en tant qu'ayant droit spécifique (professionnel mobile ou professionnel de santé par exemple) : Les données collectées seront conservées pendant a minima toute la durée du droit spécifique, et ensuite pendant la durée légale applicable. Puis supprimées des bases de données concernées.

3. Collecte de données (numéro de plaque d'immatriculation, horodatage et géolocalisation du véhicule) lors des contrôles et pré-contrôles par système LAPI :

- Cas 1 : Lorsque le rapprochement avec les serveurs de tickets constate que le stationnement a été payé : les données collectées sont immédiatement anonymisées.
    - Cas 2 :Lorsque le rapprochement avec les serveurs de tickets constate que le stationnement n'a pas été payé : les données collectées sont conservées, tant que les délais de contestation du FPS courent.

4. Collecte de données (numéro de plaque d'immatriculation, horodatage, géolocalisation du véhicule et photos de contexte). Lors de l'établissement des avis de FPS conformément à l'article R. 2333-120-4 du Code général des collectivités territoriales : les données collectées sont conservées pendant trois ans. (Conformément à l'article R2333-120-7 du Code général des collectivités territoriales).

5. Collecte de données dans le cadre de la gestion des contestations contre les FPS émis : Les différents documents et données sont conservés tant que courent les délais de contestation.

La nature des opérations réalisées sur les données consiste en :

- La collecte et la conservation des données.
- L'anonymisation des données collectées par le délégataire, dans le cadre de ses missions.
- Le traitement des données pour l'établissement des FPS.
- La gestion des contestations (RAPO et examen des requêtes portées devant la CCSP).

La ou les finalité(s) du traitement sont : mener à bien l'exécution des prestations confiées.

Les données à caractère personnel traitées sont :

- Marque et couleur du véhicule.
- Photos du véhicule.
- Plaque d'immatriculation.
- Lieu et heure de stationnement, géolocalisation du véhicule.
- données d'horodatage au moment des contrôles et des paiements.
- Catégorie d'usager
- Nom, prénom et adresse des ayants droit spécifiques (professionnels et résidants).
- Données de paiement.
- En cas de RAPO/requête portée devant la CCSP, nom, prénom et adresse du requérant ou de l'usager.

Les catégories de personnes concernées sont : les usagers du stationnement payant sur voirie (usagers horaires, professionnels et résidants) et notamment ceux visés par un FPS.

2. Liste des sous-traitants ultérieurs :

Noms et coordonnées	Prestation sous-traitée	Types de données sous-traitées
STREETEO	Contrôle du paiement du stationnement payant sur voirie, établissement des Forfait Post Stationnement (FPS), gestion des contestations [Recours Administratifs Préalables Obligatoires (RAPO)]. Et examen des requêtes portées devant la Commission du Contentieux du Stationnement Payant (CCSP)].	Marque et couleur du véhicule, photos du véhicule, plaque d'immatriculation, lieu de stationnement et heure du stationnement, catégorie d'usager et, en cas de RAPO/requête portée devant la CCSP, nom, prénom et adresse du requérant.
COPPERNIC **Ou** **IER**	Fourniture du serveur de contrôle et d'outils de contrôle (exemple PDA, LAPI).	Marque et couleur du véhicule, photos du véhicule, plaque d'immatriculation, lieux de stationnement et heure du stationnement, catégorie d'usager.

DOCAPOST	Gestion des recours : traitement RAPO et projet requête CCSP	RAPO/requête portée devant la CCSP : nom, prénom et adresse du requérant, plaque d'immatriculation, photos, Données figurant sur le FPS.
Flowbird (Parkeon)	Paiement du droit de stationnement	Plaque d'immatriculation, lieu et heure de stationnement. Et mode de paiement, données de paiement (CB).
Easypark, OPnGO, Whoosh	opérateurs de paiement du stationnement à distance, via application mobile.	Plaque d'immatriculation ; lieu et heure de stationnement.
Extenso	**Logiciel e-voirie**	Marque et couleur du véhicule, photos du véhicule, plaque d'immatriculation. Lieu de stationnement et heure du stationnement. Catégorie d'usager, coordonnées des ayants droit et notamment bancaires et, en cas de RAPO/requête portée devant la CCSP, nom, prénom et adresse du requérant.
Ingenico	**Prestataire de paiement**	Données de paiement.

Par transparence, Le sous-traitant informe qu'il fait appel aux prestataires définis ci-après qui ne sont pas identifiés à ce stade comme des sous-traitants ultérieurs au sens du RGPD :

- Opendata soft :

En cas de modification de situation, le Sous-traitant pourra apporter tout ajustement ou précision utile sur la liste des sous-traitants ultérieurs. Sur les mentions figurant dans le tableau ci-dessus ou sur l'intervention d'éventuels prestataires qui ne seraient pas identifiés comme sous-traitant ultérieur.

3. Transferts de données hors UE :

Type de données transférées	Pays de destination du transfert	Condition de licéité du transfert
		✓

4. Liste des mesures de sécurité fournies par le Sous-traitant :

- Gestion de l'Authentification centralisée (compte nominatif – traçabilité des actions).
- Cloisonnement et hiérarchisation par profils.
- Chiffrement des communications : https.
- Paiement bout en bout via un prestataire de paiement.

Annexe : Recommandations techniques relatives au respect du Règlement Général sur la Protection des données.

Application des principes de « Privacy by Design » et « Privacy by Default ».
Version 1.0 – 09/11/2018.

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 31

Avenant n°1 au contrat de délégation de service public relatif au stationnement payant sur voirie.

Pour	
44	**AGHA BABAEI-Syamak, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, GANGLOFF-Camille, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, JUNG-Martine, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, PEIROTES-Edith, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROGER-Patrick, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	
0	
Abstention	
5	**JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, REMOND-Thomas, ROOS-Thierry, TARALL-Bornia**

32

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Ajustement du programme : "Projets sur l'Espace Public de l'année 2019" paysage et éclairage public.

Par délibération en date du 19 novembre 2018, le Conseil municipal avait approuvé le programme 2019 des projets sur l'espace public dans son domaine de compétence : paysage et éclairage public.

Cependant, pour certaines opérations, la concertation ou encore les études de détail ont entraîné la nécessité de modifier la conception initiale des projets et donc de changer les éléments de programme, le coût d'objectif, les emprises, …

Par ailleurs, d'autres opérations sont devenues prioritaires suite à la connaissance de problèmes de sécurité, à la dégradation de l'état d'entretien des équipements, à l'obligation d'accompagner des projets initiés par d'autres maîtres d'ouvrage.

De ce fait, il est proposé, par la présente délibération, d'adopter plusieurs ajustements à ce programme, **sans modification des crédits globaux de paiement y afférents** car certaines opérations initialement prévues ont été reportées ou même annulées ou encore parce que le coût d'objectif d'autres opérations a été revu à la baisse.

La liste des projets modifiés ou nouveaux est jointe en annexe :

Annexe 1 : liste des projets paysage et éclairage public,
Annexe 2 : liste des projets paysage et éclairage public renouvellement urbain.

Les montants délibérés sont établis en référence aux indices valeur avril 2019.

Pour des raisons opérationnelles, il est également prévu :

- un groupement de commandes entre l'Eurométropole de Strasbourg et la Ville de Strasbourg (Coordonnateur ville de Strasbourg) pour les travaux de fouilles archéologiques sur les terrains à urbaniser ilots A et B à l'entrée de Koenigshoffen. Les modalités de fonctionnement du groupement de commande sont mentionnées dans la convention jointe en annexe 3.
- une convention de maîtrise d'ouvrage désignée entre l'Eurométropole et la ville de Strasbourg, afin que la ville de Strasbourg réalise l'opération d'aménagement des abords du groupe scolaire Gustave Doré à Strasbourg-Cronenbourg le long de la route de Mittelhausbergen pour un montant total estimé à 500 000 € TTC. Les modalités

de fonctionnement de la délégation de maitrise d'ouvrage désignée sont mentionnées dans la convention jointe en annexe 4.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *l'ajustement du programme 2019 des projets sur l'espace public dans les domaines de compétence de la ville de Strasbourg (paysage et éclairage public), tel que figurant sur les listes ci-annexées :*

  Annexe 1 : liste des projets paysage et éclairage public
  Annexe 2 : liste des projets paysage et éclairage public renouvellement urbain

- *la constitution d'un groupement de commandes entre l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Strasbourg (Coordonnateur ville de Strasbourg) pour les travaux de fouilles archéologiques sur les terrains à urbaniser ilots A et B à l'entrée de Koenigshoffen jointe en annexe 4,*

- *la mise en place une convention de transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage entre l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Strasbourg désignant la ville de Strasbourg comme maître d'ouvrage unique pour les aménagement des abords du groupe scolaire Gustave Doré à Strasbourg-Cronenbourg jointe en annexe 4,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e :

- *à mettre en concurrence les missions de maîtrise d'œuvre, les prestations intellectuelles, les missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage, les services, fournitures et travaux, ainsi que les prestations de coordination « Santé-Sécurité » conformément à la réglementation des Marchés Publics et à signer les marchés y afférents,*

- *la constitution d'un groupement de commandes entre l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Strasbourg (Coordonnateur ville de Strasbourg) pour les travaux de fouilles archéologiques sur les terrains à urbaniser ilots A et B à l'entrée de Koenigshoffen jointe en annexe 3,*

- *à mettre en place une convention de transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage entre l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Strasbourg désignant la ville de Strasbourg comme maître d'ouvrage unique pour les aménagement des abords du groupe scolaire Gustave Doré à Strasbourg-Cronenbourg jointe en annexe 4,*

- *à signer toutes les conventions nécessaires à la gestion des projets, documents d'urbanisme (déclaration préalable, permis de construire, permis de démolir,...) ainsi que tous les actes qui pourraient être nécessaire à la réalisation de ces projets,*

- *à solliciter toute subvention et à signer les conventions correspondantes pour la réalisation de ces opérations (Europe, Etat, Région, Département, ou autres organismes publics ou privés),*

- *à déposer, pour les opérations concernées, tous les permis d'aménager, permis de construire et permis de démolir qui seraient nécessaires à la réalisation des projet.*

décide

d'imputer les dépenses et recettes correspondantes sur les crédits de paiement et les autorisations de Programme relatives aux budgets 2019 et suivants de la ville de Strasbourg.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

ANNEXE 1 : LISTE DES PROJETS PAYSAGE ET ECLAIRAGE PUBLIC

BOURSE - EXPLANADE - KRUTENAU

Opération	2019ORA5132	BOURSE - ESPLANADE - KRUTENAU			Etudes et travaux			1
Site projet	RUE DE DOUAI - CITE ROTTERDAM							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	100 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Réseaux et candélabres	Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		100 000 €
				Total délibéré Ville :				100 000 €

Opération	2006EMS2099	PLUSIEURS SECTEURS			Suite études et travaux			2
Site projet	QUAI SUD							
Tronçon/Tranche	5/5	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	1 470 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Espaces verts et réseaux	Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	AO		30 000 €
				Total délibéré Ville :				30 000 €

CRONENBOURG HAUTEPIERRE POTERIES HOHBERG

Opération	2016CRO4574	CRONENBOURG - HAUTEPIERRE - POTERIES			Suite études et travaux			3
Site projet	ROUTE DE MITTELHAUSBERGEN accompagnement école Gustave Doré							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Rue de Willgottheim	Fin	Rue de Hurtigheim			
Mt Total Prévisionnel	500 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Amélioration fonctionnemer	Parvis	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		100 000 €
				Total délibéré Ville :				100 000 €

KOENIGSHOFFEN - MONTAGNE VERTE - ELSAU

Opération	2018KOE5079	KOENIGSHOFFEN - MONTAGNE-VERTE - ELSAU			Suite études et travaux			4
Site projet	ECLAIRAGE RUES DE KOLBSHEIM ET DE HANGENBIETEN							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	130 000 €	MOE	Interne		AMO	non		
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Réseaux et candélabres	Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		45 000 €
				Total délibéré Ville :				45 000 €

Opération	2013KOE4054	KOENIGSHOFFEN -MONTAGNE-VERTE - ELSAU			Suite études et travaux			5
Site projet	ENTREE DE KOENIGSHOFFEN							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	627 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Réseaux et candélabres	Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		462 000 €
				Total délibéré Ville :				462 000 €

GARE - KLEBER

Opération	2011CUS3673	GARE - KLEBER			Suite études et travaux			6
Site projet	RUE DU 22 NOVEMBRE							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Rue du Jeux des Enfants	Fin	Rue du Fossé des Tanneurs			
Mt Total Prévisionnel	200 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Réseaux et candélabres	Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		90 000 €
				Total délibéré Ville :				90 000 €

PLUSIEURS SECTEURS

Opération	2019EMS02	PLUSIEURS SECTEURS			Etudes et travaux			7
Site projet	FOUILLES ARCHEOLOGIQUES (Square Mathias Mérian, …)							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	100 000 €	MOE	Externe		AMO	oui		
								TTC
Paysage & Eclairage	Coordination autres projets	Espaces publics	Fouilles	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		100 000 €
				Total délibéré Ville :				100 000 €

ANNEXE 2 : LISTE DES PROJETS RENOUVELLEMENT URBAIN

CRONENBOURG HAUTEPIERRE POTERIES HOHBERG

Opération	**2019CRO5133**	CRONENBOURG - HAUTEPIERRE - POTERIES		Etudes et travaux				**1**
Site projet	RUE FENELON							
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Avenue Racine	*Fin*	Rue des Alpes			
Mt Total Prévisionnel	50 000 €	*MOE*	Externe			*AMO*	oui	
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat entretien	Réseaux et candélabres		Remplacement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**50 000 €**
					Total délibéré Ville :			**50 000 €**

Opération	**2014CRO4149**	CRONENBOURG - HAUTEPIERRE - POTERIES		Suite études et travaux				**2**
Site projet	JARDINS FAMILIAUX ATHENA							
Tronçon/Tranche	3/3	*Début*	Maille Athéna	*Fin*	Maille Athéna			
Mt Total Prévisionnel	1 200 000 €	*MOE*	Interne			*AMO*	oui	
								TTC
Paysage & Eclairage	Etat patrimoine	jardins familiaux		Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**400 000 €**
					Total délibéré Ville :			**400 000 €**

ANNEXE 3

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

La réalisation de fouilles archéologiques sur les terrains à urbaniser ilots A et B de l'entrée de Koenigshoffen.

Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants sont de 115 000 € HT. Pour la Ville de Strasbourg, le montant est de 385 000 € HT.

La participation de l'Eurométropole de Strasbourg et de la Ville de Strasbourg se fera ainsi, suivant une clé de répartition de 23 % pour l'Eurométropole de Strasbourg et de 77 % pour la Ville de Strasbourg.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Ville de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Eurométropole de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offre compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

ANNEXE 4

CONVENTION DE MAITRISE D'OUVRAGE DESIGNEE

Aménagement des abords du groupe scolaire Gustave Doré à Strasbourg-Cronenbourg

Entre :

L'Eurométropole de Strasbourg
représentée par Monsieur Robert HERRMANN, Président agissant en application de la délibération du Conseil de l'Eurométropole du 28 juin 2019
ci-après dénommée « EMS »

et :

La Ville de Strasbourg
représentée par Monsieur Roland RIES, Maire agissant en vertu des délibérations du Conseil Municipal des 24 octobre 2016 , 23 janvier 2017 et 24 juin 2019
Ci-après dénommée « VdS »

Vu l'article L2422-12 du code de la commande publique introduit par l'ordonnance n°2018-1074 du 26 novembre 2018 portant partie législative du code de la commande publique.

PREAMBULE :

Le projet de restructuration et d'extension du groupe scolaire Gustave Doré comprend la démolition d'une partie des bâtiments existants et la création de nouveaux éléments bâtis venant modifier le front urbain de l'école : la limite de propriété de l'école est déplacée d'environ 12 mètres en retrait en vue de créer un parvis à cet équipement.

Les grandes orientations retenues sont :

- l'aménagement d'un parvis d'accueil pour le groupe scolaire Gustave Doré, confortable, sécurisé et convivial favorisant les échanges,
- la création d'une voie de desserte automobile, ainsi que des places de stationnement spécifiques au groupe scolaire facilitant et sécurisant la dépose des enfants,
- La rénovation de l'éclairage public adapté aux usages marquant l'entrée principale du groupe scolaire.

Ces orientations rendent nécessaires de réaménager à la fois le domaine public viaire de l' Eurométropole de Strasbourg (EMS) affecté aux besoins de la circulation terrestre et le domaine public de la Ville (VdS) affecté au groupe scolaire. La VdS à l'origine de ces réaménagements qui doivent être conçus et réalisés en étroite collaboration et cohérence et qui doivent bénéficier à son équipement scolaire et aux usagers, accepte, en contrepartie, d'en supporter les conséquences financières.

Par souci de lisibilité juridique et de cohérence technique et opérationnelle, il est décidé par les présentes de transférer le plein exercice de la maîtrise d'ouvrage de l'EMS à la VdS, en application de l'article L 2422-12 du code de la commande publique qui se substitue aux anciennes dispositions de l'article 2,II de la loi du 12 juillet 1985 dite loi MOP totalement abrogée, sauf un article. En effet, lorsque la réalisation d'un ouvrage relève simultanément de la compétence de plusieurs maîtres d'ouvrage, ces derniers peuvent désigner, par convention, celui d'entre eux qui assurera la maitrise d'ouvrage unique de l'opération. Cette convention précise les conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage exercée et en fixe le terme.

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1er – Description du programme

L'opération concerne :

L'aménagement des abords du groupe scolaire Gustave Doré à Strasbourg-Cronenbourg

La restructuration complète du groupe scolaire Gustave doré a permis de dégager l'espace nécessaire pour l'aménagement d'un parvis, d'une voie de dépose minute et de quelques places de stationnement pour la dépose des enfants.

Le profil retenu pour le parvis de l'école Gustave Doré comprend un point d'entrée au Nord et un point de sortie au Sud, le retournement sur la route de Mittelhausbergen est interdit grâce au marquage des zébras au sol. Le parvis est composé de 24 places de stationnement dont une PMR situées parallèlement à la voie de desserte, ce dernier possède deux aires de stationnement vélos, une de 11 arceaux au Nord et une de 4 arceaux au Sud du linéaire de l'école. Le passage piéton existant route de Mittelhausbergen est conservé, dans la continuité de celui-ci un plateau avec un passage piéton permet l'accès au parvis en franchissant la chaussée créée. Deux autres passages piéton situés au point d'entrée et de sortie permettent la continuité du cheminement piéton. Un dispositif anti-bélier réalisé à l'aide de muret-banc en béton est mis en place sur l'intégralité du parvis, deux bornes escamotables manuelles permettent d'assurer l'accès aux livraisons et véhicules de services.

Le parvis, d'un largeur moyenne de 4,80 m, est séparé du trottoir par les places de stationnement ponctué d'arbres et par le dispositif anti-bélier. La largeur de chaussée est fixée à 3.50m pour permettre l'accès aux camions poubelles. Le second trottoir permet la continuité du cheminement piéton, il est également utilisé par les automobilistes stationnant sur la file de gauche

L'éclairage public sera rénové pour tenir compte du parvis nouvellement créé.

Côté rue de Hurtigheim, le passage piéton proche du carrefour entre la rue de Hurtigheim et la rue de Griesheim est décalé direction Est, un avancement du trottoir longeant l'école sur la chaussée est effectué. Ce dernier permet de sécuriser l'arrêt de bus existant, dans son prolongement un deuxième arrêt de bus est implanté. Le long du trottoir côté Sud 8 places dépose minute sont réalisés ainsi que deux accès VL à l'école. Le passage piéton proche du carrefour entre la rue de Hurtigheim et la route de Mittelhausbergen est lui aussi décalé direction Est. Le plan des travaux projetés figure en annexe à la présente convention.

Article 2 – Modalités du transfert temporaire de la maîtrise d'ouvrage

L'EMS désigne la VdS , qui l'accepte, pour l'exercice de sa maîtrise d'ouvrage sur les éléments de travaux qui relèvent de sa compétence (voirie et signalisation). La VdS s'engage à réaliser l'opération dans son ensemble suivant le programme et les modalités financières définis à la présente convention.

La VdS exercera la maîtrise d'ouvrage pleine et entière de l'opération dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de l'EMS.

Article 3 – Modalités financières

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par la VdS.

A titre d'information, le montant de l'opération s'élève à 390 000 € HT (valeur mai 2019),

La VdS ne perçoit aucune rémunération de l'EMS au titre de sa désignation comme maître d'ouvrage unique.

Article 4 – Terme de la convention

La VdS exercera l'ensemble des garanties contractuelles.
Le transfert de l'exercice de la maîtrise d'ouvrage stipulée au profit de la VdS prendra fin lorsque toutes les réserves, y compris celles relatives à la garantie de parfait achèvement, seront levées.
La VdS organisera la visite des ouvrages réceptionnés à laquelle participeront les services compétents de l'EMS.
La remise des ouvrages fera l'objet d'un procès-verbal contradictoire entre les parties.
Les travaux et aménagements effectués par la VdS restent la propriété du gestionnaire de l'emprise, selon la répartition de leurs compétences.
Après accord sur la réception des ouvrages, l'EMS prend en charge la gestion ultérieure et l'entretien des ouvrages lui incombant (voirie et signalisation statique) dans les emprises définies sur le plan joint en annexe.
La VdS transfèrera à l'EMS les emprises de sa parcelle qui relèveront de la gestion eurométropolitaine. La cession se fera à l'euro symbolique.

Le délai de garantie de parfait achèvement pourra être prolongé par la VdS en application de l'article 44.2 du Cahier des clauses administratives générales travaux.
L'EMS peut à tout moment décider de mettre fin à la présente convention.

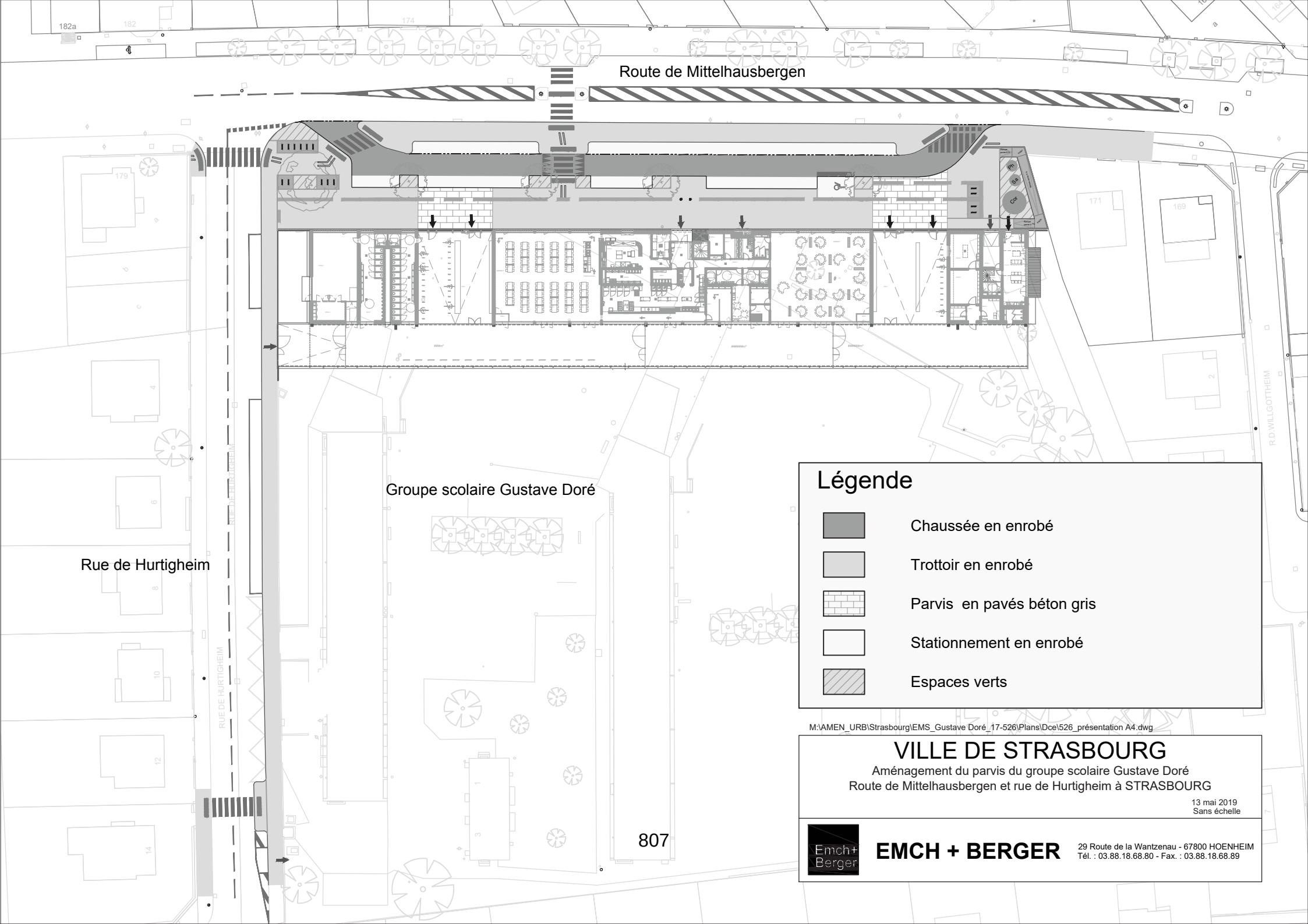
Article 5 – Litiges

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention est établie en deux exemplaires originaux.

Fait à Strasbourg, le

Pour l'Eurométropole de Strasbourg, Le Président	Pour la Ville de Strasbourg, Le Maire
Robert HERRMANN	Roland RIES



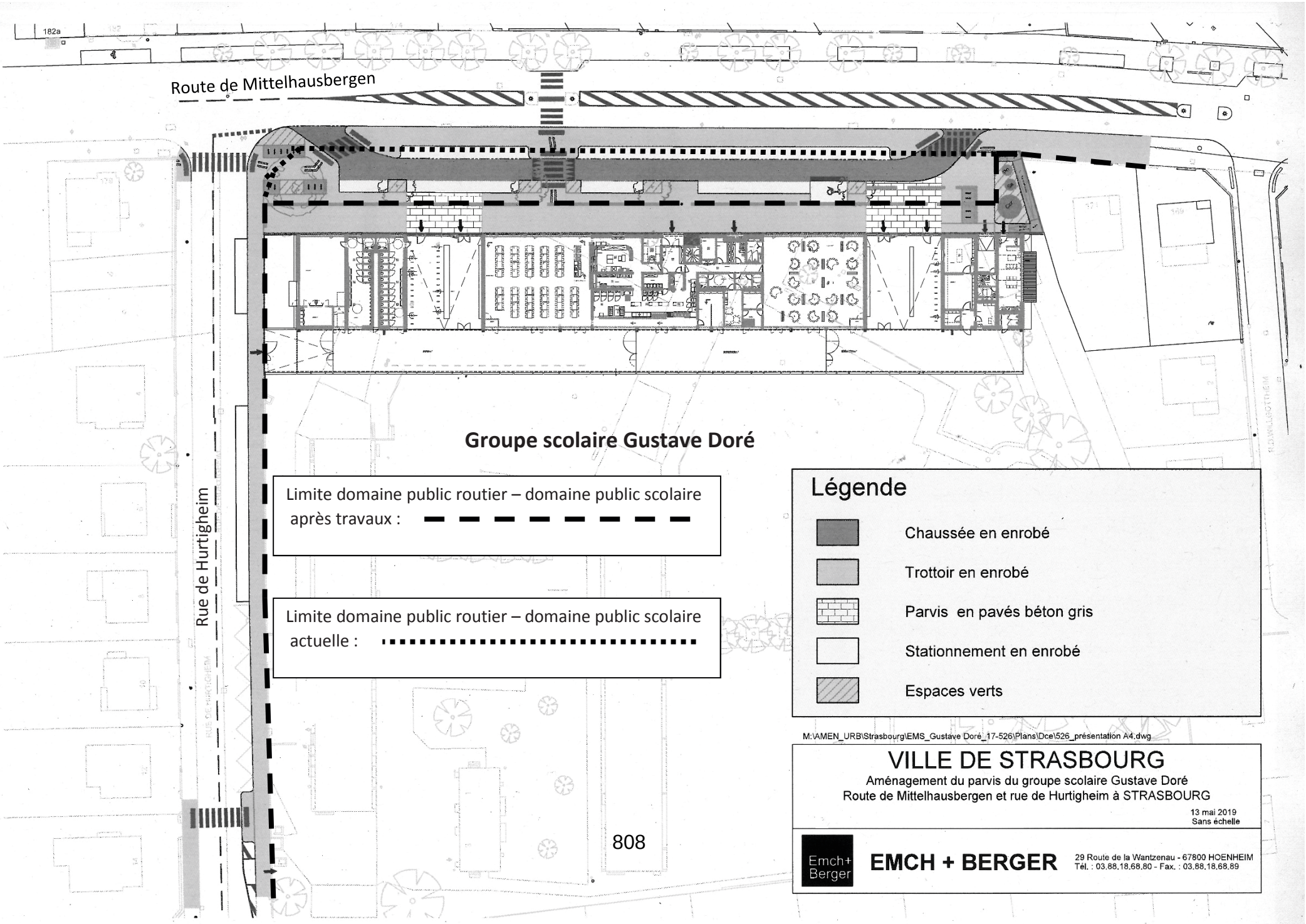
M:\AMEN_URB\Strasbourg\EMS_Gustave Doré_17-526\Plans\Dce\526_présentation A4.dwg

VILLE DE STRASBOURG

Aménagement du parvis du groupe scolaire Gustave Doré
Route de Mittelhausbergen et rue de Hurtigheim à STRASBOURG

13 mai 2019
Sans échelle

EMCH + BERGER
29 Route de la Wantzenau - 67800 HOENHEIM
Tél. : 03.88.18.68.80 - Fax. : 03.88.18.68.89


182a
Route de Mittelhausbergen
Rue de Hurtigheim
808
Groupe scolaire Gustave Doré
Limite domaine public routier – domaine public scolaire après travaux :
Limite domaine public routier – domaine public scolaire actuelle :
Légende
Chaussée en enrobé
Trottoir en enrobé
Parvis en pavés béton gris
Stationnement en enrobé
Espaces verts
M:\AMEN_URB\Strasbourg\EMS_Gustave Doré_17-526\Plans\Dce\526_présentation A4.dwg
VILLE DE STRASBOURG
Aménagement du parvis du groupe scolaire Gustave Doré
Route de Mittelhausbergen et rue de Hurtigheim à STRASBOURG
13 mai 2019
Sans échelle
Emch+ Berger
EMCH + BERGER
29 Route de la Wantzenau - 67800 HOENHEIM
Tél. : 03.88.18.68.80 - Fax. : 03.88.18.68.89

33

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Ajustement du programme "projets sur l'Espace Public de l'année 2019" (voirie, signalisation, ouvrages d'art, eau et assainissement). - Avis à donner - art L 5211-57 du CGCT.

Conformément à la loi n° 99-586 du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale, il est proposé au Conseil municipal de donner son avis sur le projet de rapport au Conseil de l'Eurométropole du 28 juin 2019 concernant l'ajustement du programme 2019 des projets sur l'espace public (voirie, signalisation, ouvrages d'art, eau et assainissement) sur le territoire de la ville de Strasbourg.

Par délibération en date du 19 novembre 2018, le Conseil de l'Eurométropole avait approuvé le programme 2019 des projets sur l'espace public dans son domaine de compétence. Cependant, pour plusieurs opérations, la concertation ou encore les études de détail ont entraîné la nécessité de modifier la conception initiale des projets et donc de changer les éléments de programme, le coût d'objectif, les emprises…

Par ailleurs, d'autres opérations sont devenues prioritaires suite à la connaissance de problèmes de sécurité, à la dégradation de l'état d'entretien des équipements, à l'obligation d'accompagner des projets initiés par d'autres maîtres d'ouvrage.

Le projet de rapport au conseil de l'Eurométropole relatif à l'ajustement du programme 2019 des projets sur l'espace public (voirie, signalisation, ouvrages d'art, eau et assainissement) permet d'actualiser ce programme**, sans modification des crédits globaux de paiement y afférents**, car certaines opérations initialement prévues ont été reportées ou même annulées ou encore parce que le coût d'objectif d'autres opérations a été revu à la baisse.

Enfin des opérations nouvelles complètent le programme 2019, après l'attribution d'une enveloppe complémentaire de 1,250 M€ relative à l'entretien des voiries du patrimoine routier de l'Eurométropole de Strasbourg en agglomération.

La liste des projets modifiés ou nouveaux est jointe en annexe :

Annexe 1 : liste des projets à Strasbourg,
Annexe 2 : liste des projets renouvellement urbain.

Les montants délibérés sont établis en référence aux indices valeur avril 2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération :

Le Conseil
Vu l'article L5211-57 du Code des Collectivités Territoriales
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

émet

un avis favorable à l'ajustement du programme de l'Eurométropole 2019 des projets sur l'espace public, (voirie, signalisation, ouvrages d'art, eau et assainissement) sur le territoire de la ville de Strasbourg tel que figurant dans les annexes ci-jointes.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

ANNEXE 1 : LISTE DES PROJETS STRASBOURG

BOURSE ESPLANADE KRUTENAU

Opération	**2018BOU5021**	BOURSE - ESPLANADE - KRUTENAU			Suite études et travaux				**1**
Site projet	RUES DE ZURICH, DE LA KRUTENAU ET SAINTE CATHERINE								
Tronçon/Tranche	2/2	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	860 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	-	*AMO*	non	
									TTC
Eau	Etat entretien réseau	Conduite/Branchement		Pose		Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA	**300 000 €**
							Total délibéré EMS :		**300 000 €**

Opération	**2006EMS2099**	PLUSIEURS SECTEURS			Suite études et travaux				**2**
Site projet	QUAI SUD								
Tronçon/Tranche	5/5	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	3 475 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T3	*AMO*	oui	
									TTC
voirie & équipements	Etat entretien	Voie de distribution		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	AO	**135 000 €**
							Total délibéré EMS :		**135 000 €**

CENTRE

Opération	**2018CEN5012**	CENTRE			Suite études et travaux				**3**
Site projet	RUE EHRMANN								
Tronçon/Tranche	2/2	*Début*	Rue Kablé		*Fin*	Rue Clémenceau			
Mt Total Prévisionnel	60 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	-	*AMO*	non	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte		Réfection		Trx en faible profondeur	Type marché	MAPA	**9 500 €**
							Total délibéré EMS :		**9 500 €**

Opération	**2018CEN5007**	CENTRE			Suite études et travaux				**4**
Site projet	BOULEVARD CLEMENCEAU								
Tronçon/Tranche	2/2	*Début*	Rue de Phalsbourg		*Fin*	Rue des Vosges			
Mt Total Prévisionnel	457 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T3	*AMO*	oui	
									TTC
Eau	Etat entretien réseau	Conduite/Branchement		Pose		Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA	**72 000 €**
							Total délibéré EMS :		**72 000 €**

Opération	**2015CEN4505**	CENTRE			Suite études et travaux				**5**
Site projet	ABORDS DU TRIBUNAL								
Tronçon/Tranche	3/3	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	1 480 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T3	*AMO*	oui	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Place / Placette		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**150 000 €**
							Total délibéré EMS :		**150 000 €**

Opération	**2018CEN5003**	CENTRE			Etudes et travaux				**6**
Site projet	SECTEUR RUE DE LA NUEE BLEUE Coordination avec la réhabilitation de l'ancien Hôtel de Police								
Tronçon/Tranche	2/2	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	595 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T3	*AMO*	oui	
									TTC
Eau	Etat entretien réseau	Conduite/Branchement		Pose		Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA	**300 000 €**
							Total délibéré EMS :		**300 000 €**

CONSEIL DES QUINZE-ORANGERIE

Opération	**2019ORA01**	ORANGERIE - CONSEIL DES XV			Etudes et travaux				**7**
Site projet	RUE DE LENS								
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	50 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T1	*AMO*	non	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**50 000 €**
							Total délibéré EMS :		**50 000 €**

Opération	**2019ORA02**	ORANGERIE - CONSEIL DES XV			Etudes et travaux				**8**
Site projet	RUE CHARLES BERGMANN								
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	35 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	-	*AMO*	non	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**35 000 €**
							Total délibéré EMS :		**35 000 €**

Opération	**2019ORA03**	ORANGERIE - CONSEIL DES XV			Etudes et travaux				**9**
Site projet	RUE MURNER								
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	20 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	-	*AMO*	non	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**20 000 €**
							Total délibéré EMS :		**20 000 €**

Opération	**2019ORA5132**	ORANGERIE - CONSEIL DES XV			Etudes et travaux				**10**
Site projet	RUE DE DOUAI - CITE ROTTERDAM								
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Complet		*Fin*	Complet			
Mt Total Prévisionnel	270 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	T1	*AMO*	non	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte		Réaménagement		Trx en profondeur	Type marché	MAPA	**270 000 €**

Total délibéré EMS :	**270 000 €**

CRONENBOURG HAUTEPIERRE POTERIES HOHBERG

Opération	2006CRO2224	CRONENBOURG - HAUTEPIERRE - POTERIES		Suite études et travaux			11
Site projet	ROUTE D'OBERHAUSBERGEN : accompagnement projet immobilier Kronenbourg						
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Rue Jacob	Fin	Pont SNCF		
Mt Total Prévisionnel	950 000 €	MOE	Externe	Tableau	T3	AMO	oui

							TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie Structurante	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	250 000 €
				Total délibéré EMS :			250 000 €

GARE KLEBER

Opération	2017GAR4812	GARE KLEBER		Suite études et travaux			12
Site projet	RUE DU HOHWALD ET RUE DE LA BROQUE						
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Complet	Fin	Complet		
Mt Total Prévisionnel	220 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	oui

							TTC
Eau	Etat entretien réseau	Conduite/Branchement	Pose	Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA	110 000 €
				Total délibéré EMS :			110 000 €

Opération	2011CUS3673	GARE KLEBER		Suite études et travaux			13
Site projet	RUE DU 22 NOVEMBRE						
Tronçon/Tranche	3/3	Début	Rue du Jeux des Enfants	Fin	Rue du Fossé des Tanneurs		
Mt Total Prévisionnel	1 300 000 €	MOE	Externe	Tableau	T3	AMO	oui

							TTC
voirie & équipements	Création	Voie de liaison	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	400 000 €
				Total délibéré EMS :			400 000 €

Opération	2017GAR4814	GARE KLEBER		Suite études et travaux			14
Site projet	BOULEVARD DE METZ						
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Complet	Fin	Complet		
Mt Total Prévisionnel	330 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non

							TTC
Assainissement	Etat entretien réseau	Collecteur/Branchement	Réhabilitation	Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA	120 000 €
				Total délibéré EMS :			120 000 €

KOENIGSHOFFEN - MONTAGNE-VERTE - ELSAU

Opération	2013KOE4054	KOENIGSHOFFEN -MONTAGNE-VERTE - ELSAU		Suite études et travaux			15
Site projet	ENTREE DE KOENIGSHOFFEN						
Tronçon/Tranche	3/3	Début	Complet	Fin	Complet		
Mt Total Prévisionnel	1 212 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	oui

							TTC
voirie & équipements	Création	Voie desserte	Aménagement	Trx en profondeur	Type marché	0/1	138 000 €
				Total délibéré EMS :			138 000 €

MEINAU PLAINE DES BOUCHERS

Opération	2019MEI01	MEINAU		Etudes et travaux			16
Site projet	RUE DE BOURGOGNE						
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Rue de la Canardière	Fin	Rue de Lorraine		
Mt Total Prévisionnel	32 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non

							TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	32 000 €
				Total délibéré EMS :			32 000 €

Opération	2019MEI02	MEINAU		Etudes et travaux			17
Site projet	RUE STAEDEL						
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Rue Erard	Fin	Rue Pfister		
Mt Total Prévisionnel	26 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non

							TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	26 000 €
				Total délibéré EMS :			26 000 €

NEUDORF PORT DU RHIN

Opération	2019NDF02	NEUDORF		Etudes et travaux			18
Site projet	RUE DU MÂQUIS						
Tronçon/Tranche	1/1	Début	59	Fin	63		
Mt Total Prévisionnel	13 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non

							TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	13 000 €
				Total délibéré EMS :			13 000 €

Opération	2019NDF03	NEUDORF		Etudes et travaux			19
Site projet	RUE SAINTE ANNE						
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet		
Mt Total Prévisionnel	25 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non

							TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA	25 000 €
				Total délibéré EMS :			25 000 €

Opération	2019NDF04	NEUDORF		Etudes et travaux				20
Site projet	RUE DE CHALAMPE							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Rue de Benfeld	Fin	Rue de Bâle			
Mt Total Prévisionnel	16 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		16 000 €
					Total délibéré EMS :			16 000 €

Opération	2019NDF01	NEUDORF		Etudes et travaux				21
Site projet	RUE DE BUHL							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	23 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		23 000 €
					Total délibéré EMS :			23 000 €

Opération	2019NDF05	NEUDORF		Etudes et travaux				22
Site projet	RUE DE LA ROCHELLE							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	120 000 €	MOE	Externe	Tableau	ZA/ZI	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie Structurante	Réfection	Trx en surface	Type marché	MAPA		120 000 €
					Total délibéré EMS :			120 000 €

Opération	2018NDF5103	NEUDORF		Suite études et travaux				23
Site projet	RUE DE NOMENY							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	138 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		9 000 €
					Total délibéré EMS :			9 000 €

Opération	2015NDF4390	NEUDORF		Suite études et travaux				24
Site projet	RUE DE SOULTZ							
Tronçon/Tranche	5/5	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	1 900 000 €	MOE	Externe	Tableau	T1	AMO	oui	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		50 000 €
					Total délibéré EMS :			50 000 €

NEUHOF STOCKFELD GANZAU

Opération	2019NHF01	NEUHOF		Etudes et travaux				25
Site projet	RUE EUGENE STERN							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	35 000 €	MOE	Externe	Tableau	-	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		35 000 €
					Total délibéré EMS :			35 000 €

ROBERTSAU WACKEN

Opération	2015ROB4562	ROBERTSAU WACKEN		Suite études et travaux				26
Site projet	ROUTE DE LA WANTZENAU							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Rue Maechling	Fin	Chemin du Gollenfeld			
Mt Total Prévisionnel	890 000 €	MOE	Interne	Tableau	-	AMO	non	
								TTC
Eau	Etat entretien réseau	Conduite/Branchement	Pose	Trx en tranchée ouverte	Type marché	MAPA		140 000 €
					Total délibéré EMS :			140 000 €

Opération	2007ROB3185	ROBERTSAU WACKEN		Suite études et travaux				27
Site projet	ROUTE DE LA WANTZENAU							
Tronçon/Tranche	2/2	Début	Rue de la Papeterie	Fin	Piscine			
Mt Total Prévisionnel	425 000 €	MOE	Interne	Tableau	T1	AMO	non	
								TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie Structurante	Réfection	Trx en surface	Type marché	MAPA		125 000 €
					Total délibéré EMS :			125 000 €

PLUSIEURS SECTEURS

Opération	2019EMS02	PLUSIEURS SECTEURS		Etudes et travaux				28
Site projet	FOUILLES ARCHEOLOGIQUES (Rues du 22 Novembre, de l'Ecrevisse, de la Nuée Bleue, …)							
Tronçon/Tranche	1/1	Début	Complet	Fin	Complet			
Mt Total Prévisionnel	500 000 €	MOE	Externe	Tableau	T3	AMO	oui	
								TTC
voirie & équipements	Coordination autres projets	Espaces publics	Fouilles	Trx en profondeur	Type marché	MAPA		500 000 €
					Total délibéré EMS :			500 000 €

ANNEXE 2 : LISTE DES PROJETS RENOUVELLEMENT URBAIN

CRONENBOURG HAUTEPIERRE POTERIES HOHBERG

Opération	**2019CRO5133**	CRONENBOURG - HAUTEPIERRE - POTERIES			Etudes et travaux				**1**
Site projet	RUE FENELON								
Tronçon/Tranche	1/1	*Début*	Avenue Racine		*Fin*	Rue des Alpes			
Mt Total Prévisionnel	180 000 €	*MOE*	Externe		*Tableau*	NPNRU	*AMO*	oui	
									TTC
voirie & équipements	Etat d'entretien	Voie desserte	Réaménagement		Trx en profondeur		Type marché	MAPA	**180 000 €**
							Total délibéré Ville :		**180 000 €**

34

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Conclusion d'accords-cadres avec émissions de bons de commande (éventuellement reconductibles trois fois) pour l'exécution de travaux, fournitures, services et prestations intellectuelles. Signature de groupements de commandes avec l'Eurométropole de Strasbourg.

La Direction Mobilité, espaces publics et naturels souhaite lancer de nouvelles consultations pour des prestations susceptibles d'être reconduites. Il s'agit de marchés de travaux, fournitures, services et prestations intellectuelles avec des montants minimum et maximum basés sur des estimations budgétaires annuelles ou à venir, fondées sur l'historique des exercices précédents et sur les prestations des années ultérieures.

Les consultations seront effectuées sous forme d'accords-cadres avec émissions de bons de commandes (article R2162-4 du Code de la Commande Publique). La durée de ces accords-cadres sera de 4 ans maximum (durée initiale d'un an, reconductible trois fois).

Ces consultations seront passées en cumulant les montants maxima sur la durée totale du marché, soit en procédure formalisée, soit en procédure adaptée.

La présente délibération prévoit, en outre, la mise en place de 9 conventions de groupements de commandes entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, qui seront constitués afin :

- d'alléger les formalités et les frais de gestion administrative liés au lancement et au traitement d'une seule procédure,
- de réaliser des économies d'échelle,
- de disposer d'un outil unique pour ces deux collectivités.

La conclusion et la signature de ces accords-cadres sont conditionnées par le vote des crédits correspondants.

1) Service Espaces verts et de nature

Objet du marché	Montant Minimum €HT / AN	Montant Maximum €HT / AN	Commentaires
Ville Curage – entretien buses création fossé Lot 1 : Forêt du Hohwald Lot 2 : Forêt de l'Oedenwald Lot 3 : Forêt du Herrenwald	 500 500 500	 45 000 45 000 45 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Fourniture et plantation d'arbres Lot 1 : Quartiers Nord Lot 2 : Quartiers Sud Lot 3 : Autres services Lot 4 : Contrôles externes	 15 000 15 000 5 000 2 500	 250 000 250 000 100 000 25 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Ville de Strasbourg. Fourniture produits horticoles Lot 1 : Tuteurs, traverses, ganivelles Lot 2 : Semences Lot 3 : Engrais et amendements organiques Lot 4 : Mulch Lot 5 : Produits horticoles Lot 6 : Mulch spécifique aires de jeux Lot 7 : Terreaux	 1500 2 500 2 500 30 000 1 500 30 000 12 000	 50 000 100 000 200 000 300 000 100 000 80 000 60 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.			

Abattages et démontages d'arbres Lot 1 : Quartiers Nord et communes Nord Lot 2 : Quartiers Sud et communes Sud	 50 000 50 000	 250 000 250 000	
Ville Travaux sylvicoles Lot 1 : Forêt communale de Strasbourg-Hohwald Lot 2 : Forêt communale de Strasbourg-Oedenwald Lot 3 : Forêt communale de Strasbourg-Herrenwald	 1 500 1 500 500	 30 000 30 000 50 000	

2) Service Aménagement, espace public

Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Accord-cadre à bons de commandes pour des missions de maîtrise d'œuvre avec ou sans paysagiste, sur les quartiers de Strasbourg	10 000	150 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Accord-cadre à bons de commandes pour des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi des études et des travaux réalisés sur les ouvrages d'art de l'ensemble de l'Eurométropole de Strasbourg.	5 000	100 000	

Lot 1 : opérations classiques Lot 2 : Grands projets et Tramway	5 000	100 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Accord-cadre à bons de commandes de travaux pour fouilles archéologiques sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg	10 000	200 000	

3) Service Voies publiques

Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Entretien de voirie des rues et places Lot 1 : Strasbourg centre Lot 2 : Strasbourg Faubourgs Sud Lot 3 : Strasbourg Faubourgs Nord	25 000 25 000 25 000	300 000 300 000 300 000	
Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg. Travaux de mise en peinture de garde-corps et de tous éléments structurels d'ouvrages d'art – travaux de revêtement anti dérapant	2 500	150 000	
Ville Réparation des installations d'éclairage public ou d'illuminations endommagées par sinistres ou travaux	50 000	300 000	

Groupement de commandes Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg. Coordonnateur : Ville de Strasbourg Maintenance lampadaires d'éclairage public et d'illuminations permanentes	150 000	800 000	
Ville Illuminations de Noël de la Ville de Strasbourg. Lot 1 : Pose et dépose des illuminations de Noël sur la Ville de Strasbourg Lot 2 : Mise en œuvre de nouveaux concepts d'illuminations de Noël sur la Ville de Strasbourg	150 000 500	300 000 300 000	

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant

Le Conseil
Sur proposition de la Commission plénière
Après en avoir délibéré
approuve

sous réserve de disponibilité des crédits, la conclusion des accords-cadres avec émissions de bons de commandes énumérés ci-dessous, pour l'exécution de travaux, fournitures et prestations de services, éventuellement reconductibles pour la Direction Mobilité, Espaces Publics et Naturels :

Objet du marché	***Montant Minimum €HT / AN***	***Montant Maximum €HT / AN***
Ville *Curage – entretien buses-création fossé* *Lot 1 : Forêt du Hohwald* *Lot 2 : Forêt de l'Oedenwald* *Lot 3 : Forêt du Herrenwald*	 *500* *500* *500*	 *45 000* *45 000* *45 000*

Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Fourniture et plantation d'arbres*		
Lot 1 : Quartiers Nord	*15 000*	*250 000*
Lot 2 : Quartiers Sud	*15 000*	*250 000*
Lot 3 : Autres services	*5 000*	*100 000*
Lot 4 : Contrôles externes	*2 500*	*25 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Ville de Strasbourg.* *Fourniture produits horticoles*		
Lot 1 : Tuteurs, traverses, ganivelles	*1 500*	*50 000*
Lot 2 : Semences	*2500*	*100 000*
Lot 3 : Engrais et amendements organiques	*2 500*	*200 000*
Lot 4 : Mulch	*30 000*	*300 000*
Lot 5 : Produits horticoles	*1 500*	*100 000*
Lot 6 : Mulch spécifique aires de jeux	*30 000*	*80 000*
Lot 7 : terreaux	*12 000*	*60 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Abattages et démontages d'arbres*		
Lot 1 : Quartiers Nord et communes Nord	*50 000*	*250 000*
Lot 2 : Quartiers Sud et communes Sud	*50 000*	*250 000*
Ville *Travaux sylvicoles*		
Lot 1 : Forêt communale de Strasbourg-Hohwald	*1 500*	*30 000*
Lot 2 : Forêt communale de Strasbourg-Oedenwald	*1 500*	*30 000*
Lot 3 : Forêt communale de Strasbourg-Herrenwald	*500*	*50 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Accord-cadre à bons de commandes pour des missions de maîtrise d'œuvre avec ou sans paysagiste, sur les quartiers de Strasbourg*	*10 000*	*150 000*

Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Accord-cadre à bons de commandes pour des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi des études et des travaux réalisés sur les ouvrages d'art sur l'ensemble de l'Eurométropole de Strasbourg.* *Lot 1 : opérations classiques* *Lot 2 : Grands projets et Tramway*	 *5 000* *5 000*	 *100 000* *100 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Accord-cadre à bons de commandes de travaux pour fouilles archéologiques sur le Territoire de l'Eurométropole de Strasbourg*	 *10 000*	 *200 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Entretien de voirie des rues et places* *Lot 1 : Strasbourg centre* *Lot 2 : Strasbourg Faubourgs Sud* *Lot 3 : Strasbourg Faubourgs Nord*	 *25 000* *25 000* *25 000*	 *300 000* *300 000* *300 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Eurométropole de Strasbourg.* *Travaux de mise en peinture de garde-corps et de tous éléments structurels d'ouvrages d'art – travaux de revêtement anti dérapant*	 *2 500*	 *150 000*
Ville *Réparation des installations d'éclairage public ou d'illuminations endommagées par sinistres ou travaux*	*50 000*	*300 000*
Groupement de commandes *Eurométropole de Strasbourg / Ville de Strasbourg.* *Coordonnateur : Ville de Strasbourg* *Maintenance lampadaires d'éclairage public et d'illuminations permanentes*	 *150 000*	 *800 000*
Ville *Illuminations de Noël de la Ville de Strasbourg.*		

Lot 1 : Pose et dépose des illuminations de Noël sur la Ville de Strasbourg	*150 000*	*300 000*
Lot 2 : Mise en œuvre de nouveaux concepts d'illuminations de Noël sur la Ville de Strasbourg	*500*	*300 000*

décide

- *d'imputer les dépenses sur les crédits d'investissement et de fonctionnement du budget principal de la Ville de Strasbourg.*

- *de créer le groupement de commandes entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg (coordonnateur Ville de Strasbourg) pour les marchés de :*
  - *fourniture de produits horticoles (7 lots).*
  - *maintenance lampadaires d'éclairage public et d'illuminations permanentes*

- *de créer les groupements de commandes entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg (Coordonnateur Eurométropole de Strasbourg) pour les marchés de :*
  - *fourniture et plantations d'arbres (4 lots)*
  - *abattages et démontages d'arbres (2 lots),*
  - *missions de maîtrise d'œuvre avec ou sans paysagiste sur les quartiers de Strasbourg*
  - *missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi des études et des travaux réalisés sur les ouvrages d'art sur l'ensemble de l'Eurométropole de Strasbourg.*
  - *travaux pour des fouilles archéologiques sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg.*
  - *entretien de voirie des rues et places (3 lots)*
  - *travaux de mise en peinture de garde-corps et de tous éléments structurels d'ouvrages d'art-travaux de revêtement anti-dérapant.*

autorise

Monsieur le Maire ou son-sa délégué-e :

- *à lancer les consultations, à prendre toutes les décisions y relatives,*

- *à signer les conventions constitutives de groupement de commandes (en annexe de la présente délibération) avec l'Eurométropole de Strasbourg,*

- *à signer les accords-cadres avec émissions de bons de commandes en résultant ainsi que les avenants et tous autres documents relatifs aux marchés en phase d'exécution,*

- *à exécuter les accords-cadres avec émissions de bons de commandes en résultant pour la ville de Strasbourg.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour la fourniture et la plantation d'arbres.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
L'allotissement de la consultation ainsi que les montants minimum et maximum sont définis de la façon suivante :

	Montant minimum HT	Montant maximum HT
Lot 1 Quartiers Nord	50 000 € pour l'EMS 15 000 € pour la VDS	500 000 € pour l'EMS 250 000 € pour la VDS
Lot 2 Quartiers Sud	50 000 € pour l'EMS 15 000 € pour la VDS	500 000 € pour l'EMS 250 000 € pour la VDS
Lot 3 Communes Nord	50 000 € pour l'EMS Sans objet pour la VDS	500 000 € pour l'EMS Sans objet pour la VDS
Lot 4 Communes Sud	50 000 € pour l'EMS Sans objet pour la VDS	500 000 € pour l'EMS Sans objet pour la VDS
Lot 5 Autres services	2 500 € pour l'EMS 5 000 € pour la VDS	50 000 € pour l'EMS 100 000 € pour la VDS
Lot 6 Contrôles externes	5 000 € pour l'EMS 2 500 € pour la VDS	50 000 € pour l'EMS 25 000 € pour la VDS

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour la fourniture de produits horticoles.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
L'allotissement de la consultation ainsi que les montants minimum et maximum sont définis de la façon suivante :

	Montant minimum HT	Montant maximum HT
Lot 1 Tuteurs, traverses, ganivelles	1 500 € pour la VDS 1 500 € pour l'EMS	50 000 € pour la VDS 50 000 € pour l'EMS
Lot 2 Semences	2 500 € pour la VDS 2 500 € pour l'EMS	100 000 € pour la VDS 60 000 € pour l'EMS
Lot 3 Engrais et amendements organiques	2 500 € pour la VDS 500 € pour l'EMS	200 000 € pour la VDS 50 000 € pour l'EMS
Lot 4 Mulch	30 000 € pour la VDS 30 000 € pour l'EMS	300 000 € pour la VDS 400 000 € pour l'EMS
Lot 5 Produits horticoles	1 500 € pour la VDS 1 500 € pour l'EMS	100 000 € pour la VDS 50 000 € pour l'EMS
Lot 7 Terreaux	12 000 € pour la VDS 12 000 € pour l'EMS	60 000 € pour la VDS 30 000 € pour l'EMS

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.

La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Ville de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Eurométropole de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est la Présidente de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour l'abattage et le démontage d'arbres.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accords-cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
L'allotissement de la consultation ainsi que les montants minimum et maximum sont définis de la façon suivante :

	Montant minimum HT	Montant maximum HT
Lot 1 Quartiers Nord et Communes Nord	50 000 € pour l'EMS 50 000 € pour la VDS	500 000 € pour l'EMS 250 000 € pour la VDS
Lot 2 Quartiers Sud et Communes Sud	50 000 € pour l'EMS 50 000 € pour la VDS	500 000 € pour l'EMS 250 000 € pour la VDS

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour des missions de maîtrise d'œuvre avec ou sans paysagiste sur les quartiers de Strasbourg

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants de la consultation sont de 20 000 € HT minimum et de 250 000 € HT maximum.
Pour la Ville de Strasbourg, les montants de la consultation sont de 10 000 € HT minimum et de 150 000 € HT maximum.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le suivi des études et des travaux réalisés sur les ouvrages d'art

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
La consultation sera décomposée en deux lots :

- Un lot concerne les opérations classiques. Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants sont de 10 000 € HT minimum et de 200 000 € HT maximum. Pour la Ville de Strasbourg, les montants sont de 5 000 € HT minimum et de 100 000 € HT maximum.
- L'autre lot porte sur des opérations gérées par le Service Tramway et Grands Projets. Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants sont de 10 000 € HT minimum et de 200 000 € HT maximum. Pour la Ville de Strasbourg, les montants sont de 5 000 € HT minimum et de 100 000 € HT maximum.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour la réalisation de fouilles archéologiques.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants sont de 100 000 € HT minimum et de 1 000 000 € HT maximum. Pour la Ville de Strasbourg, les montants sont de 10 000 € HT minimum et de 200 000 € HT maximum.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour l'entretien de voirie des rues et places.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
L'allotissement de la consultation ainsi que les montants minimum et maximum sont définis de la façon suivante :

	Montant minimum HT	Montant maximum HT
Lot 1 Strasbourg Centre	300 000 € pour l'EMS 25 000 € pour la VDS	1 500 000 € pour l'EMS 300 000 € pour la VDS
Lot 2 Strasbourg Faubourgs sud	300 000 € pour l'EMS 25 000 € pour la VDS	1 500 000 € pour l'EMS 300 000 € pour la VDS
Lot 3 Strasbourg Faubourgs nord	300 000 € pour l'EMS 25 000 € pour la VDS	1 500 000 € pour l'EMS 300 000 € pour la VDS

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché

Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour les travaux de mise en peinture de garde-corps et de tous éléments structurels d'ouvrages d'art – travaux de revêtements anti-dérapants.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
Pour l'Eurométropole de Strasbourg, les montants de la consultation sont de 25 000 € HT minimum et de 400 000 € HT maximum.
Pour la Ville de Strasbourg, les montants de la consultation sont de 2 500 € HT minimum et de 150 000 € HT maximum.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Eurométropole de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Ville de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.
Le représentant du coordonnateur est le Président de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

CONVENTION DE GROUPEMENT DE COMMANDES

La logique d'un groupement de commandes s'inscrit dans un double objectif :

- Un allégement des formalités et des frais de gestion administrative lié au lancement et au traitement d'une seule procédure ;

- Des économies d'échelle

Les dispositions applicables en la matière sont les articles L. 2113-6 à L. 2113-8 du Code de la commande publique.

A - Objet du groupement de commandes

La présente convention concerne :

Accord-cadre à bons de commandes pour la maintenance des lampadaires d'éclairage publics et des illuminations permanentes.

La consultation s'effectuera sous la forme d'accord cadres avec émission de bons de commandes. La durée des marchés est de 1 an, reconductible 3 fois.
Pour la Ville de Strasbourg, les montants de la consultation sont de 150 000 € HT minimum et de 800 000 € HT maximum. Pour l'Eurométropole de Strasbourg, le montant maximum est de 30 000 € HT.

B - Durée de la convention

La présente convention prend effet à compter de sa notification à chaque membre du groupement de commandes.

Elle est conclue pour la durée nécessaire à l'exécution de l'ensemble des prestations.

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur, prennent fin suite à la notification des marchés, chaque membre du groupement gérant l'exécution de ses marchés respectifs.
La présente convention peut être résiliée en cas de problème d'exécution, de dépassement excessif du montant des marchés par rapport aux budgets prévisionnels, ou de retard important dans la procédure de dévolution des marchés.

C - Coordonnateur du groupement

Les parties à la convention conviennent de désigner le membre suivant comme coordonnateur du groupement : Ville de Strasbourg.
Le siège du coordonnateur est situé :
1 Parc de l'Etoile
67076 Strasbourg Cedex

En cas de sortie ou de toute autre hypothèse où le coordonnateur ne serait plus en mesure d'assurer ses missions, un avenant à la convention interviendrait pour désigner un nouveau coordonnateur.

D - Missions du coordonnateur

Le coordonnateur a en charge l'organisation des procédures de passation dans le respect des règles du Code de la commande publique. Cela aboutit au choix de prestataires communs à l'ensemble des membres du groupement. Le coordonnateur signe et notifie le contrat.

Pour ce qui le concerne, chaque membre suit l'exécution du contrat.

Il est également responsable des autres missions suivantes :

Désignation détaillée
Définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation
Procéder à la transmission de l'état des besoins aux membres du groupement et recenser leurs besoins
Elaborer le dossier de consultation des entreprises
Assurer la publication de l'avis d'appel public à la concurrence
Expédier les dossiers de consultation aux candidats
Recevoir les offres
Envoyer les convocations aux réunions de la commission d'appel d'offres
Préparer les procès-verbaux et assurer la rédaction des décisions de la commission d'appel d'offres lors de ses séances d'ouverture des plis et de jugement des offres
Informer les candidats retenus et non retenus des choix de la commission d'appel d'offres
Mettre en forme les marchés après attribution par la commission d'appel d'offres
Informer les établissements membres du groupement des candidats retenus
Transmettre une copie des pièces du marché aux autorités de contrôle de contrôle et à chaque membre du groupement
Procéder à la publication de l'avis d'attribution

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, les membres du groupement pourront demander réparation de son préjudice au juge administratif.

E - Membre du groupement

Est membre du groupement l'établissement suivant :
Eurométropole de Strasbourg

F - Obligations des membres du groupement

Chaque membre du groupement s'engage à :

Désignation détaillée
Transmettre un état prévisionnel de ses besoins quantitatifs et qualitatifs dans les délais fixés par le coordonnateur
Exécuter son marché : commande, vérification et réception des prestations, ainsi que paiement conformément aux dispositions prévues au cahier des clauses administratives et particulières du marché
Informer le coordonnateur de tout litige né à l'occasion de l'exécution de ses marchés

En cas de faute grave commise par un membre du groupement, le coordonnateur pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

G - Organe de décision

L'organe de décision devant intervenir dans le choix du ou des titulaires du contrat est la commission d'appel d'offres du coordonnateur du groupement.

Le représentant du coordonnateur est la Présidente de la commission d'appel d'offres compétente.

H - Frais de gestion du groupement

Aucune participation aux frais de gestion du groupement ne sera demandée aux membres du groupement. Le coordonnateur prendra donc à sa charge l'ensemble des frais occasionnés par le lancement de chaque consultation.

I - Modalités financières

Chaque membre du groupement procédera aux paiements des prestations le concernant.

J - Modalités d'adhésion au groupement

Chaque membre adhère au groupement de commandes en adoptant la présente convention par décision de l'instance autorisée. La signature de la présente convention vaut adhésion au groupement de commandes.

K - Modalités de retrait du groupement

Dès lors qu'une consultation a été engagée et en dehors de tout motif d'intérêt général, les membres du groupement n'ont plus la possibilité de se retirer du groupement de commandes.

L - Règlement des litiges

Tout litige portant sur l'interprétation ou l'exécution de la présente convention qui n'aurait pu être réglé par voie de conciliation, sera de la compétence du Tribunal Administratif de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Roland RIES
Maire de la Ville de Strasbourg

Fait à Strasbourg,

Le .....,

Robert HERRMANN
Président de l'Eurométropole de Strasbourg

35

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Convention de mécénat liant la ville de Strasbourg, Electricité de Strasbourg et la Fondation Saint-Thomas pour la mise en lumière de l'église Saint-Thomas.

Le plan lumière de la ville de Strasbourg est une opération visant à révéler la richesse patrimoniale et architecturale de la ville par une mise en lumière de ses façades remarquables. Projet aux multiples facettes, il permet de répondre à des enjeux culturels, économiques et de valorisation du patrimoine, participant à l'attractivité touristique de la ville et des sites remarquables de la Grande Ile.

D'un montant global d'environ 5 900 000 € TTC, le plan lumière a bénéficié de l'octroi de subventions versées par la Région Grand Est d'un montant de 51 000 € et par le Département du Bas-Rhin d'un montant de 196 373,33 €.

Le plan lumière comprend notamment l'illumination de l'église Saint-Thomas. Ce projet estimé à 300 000 € TTC et approuvé par les Conseils municipaux du 24 janvier 2016 et du 23 janvier 2017, consiste en la mise en place d'un système complet d'éclairage pour la mise en lumière pérenne de l'église.

Le Conseil municipal, dans sa séance du lundi 26 juin 2017, a approuvé la convention définissant les conditions dans lesquelles la Fondation Saint-Thomas, propriétaire de l'édifice, autorise la ville de Strasbourg à occuper l'emplacement de l'église Saint-Thomas, afin d'y installer, exploiter et entretenir des dispositifs permettant d'illuminer de façon pérenne l'église Saint-Thomas.

Les travaux seront réalisés sous la maîtrise d'ouvrage de la ville de Strasbourg, et soumis à autorisation en application des dispositions des articles L 621-9 et R 621-11 du code du patrimoine (autorisation de travaux sur monument historique).

Électricité de Strasbourg, ci-après dénommée ÉS, dans le prolongement de ses actions contribuant à la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel de l'Alsace, souhaite renforcer son action en faveur du développement durable par un soutien à des réalisations exemplaires permettant de conjuguer mise en valeur du patrimoine, efficacité énergétique et respect de l'environnement.

Dans le cadre d'une convention de partenariat entre ÉS et l'Association des Maires du Bas-Rhin, un budget est réservé par ÉS pour le soutien de projets qui répondent aux

critères évoqués ci-dessus et sélectionnés par une commission paritaire ÉS / Association des maires du Bas-Rhin.

Le projet de mise en lumière de l'église Saint-Thomas porté par la ville de Strasbourg a été sélectionné par la commission ad hoc, qui a décidé d'attribuer un don de soutien de 7 500 €.

Ce montant sera versé par Électricité de Strasbourg à la ville de Strasbourg à l'issue des travaux, sous réserve de conformité de la réalisation avec le projet présenté.

La convention ci jointe, conforme aux exigences requises par l'article 238 bis du code général des impôts ainsi qu'aux dispositions des lois du 1er août 2003 dite « Aillagon » et du 4 août 2008, a ainsi pour objet de définir les conditions dans lesquelles ES attribuera à la ville de Strasbourg un don de soutien de 7 500 € pour le projet de mise en lumière de l'église Saint-Thomas.
La fondation Saint-Thomas, qui intervient par ailleurs dans la restauration et l'entretien de l'église, est appelée à signer la présente convention en tant que propriétaire de l'édifice.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

la conclusion de la convention jointe en annexe, entre la ville de Strasbourg, Electricité de Strasbourg et la Fondation Saint Thomas, pour un montant de 7 500 €, portant sur le projet de mise en lumière de l'église Saint-Thomas,

autorise

l'affectation des recettes pourvues au titre du mécénat sur la ligne AU12D – nature 7713,

autorise

le Maire, ou son-sa représentant-e à signer tout acte relatif à cette action de mécénat.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif

CONVENTION DE MECENAT
POUR L'ILLUMINATION DU PATRIMOINE

Entre les soussignés

La **Ville de Strasbourg**
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex
représentée par son maire, **Monsieur Roland Ries**, mandaté par le conseil municipal de la Ville de Strasbourg en date du 24 juin 2019,

d'une part,

et

La **Fondation Saint-Thomas**
1 bis Quai Saint Thomas
67081 Strasbourg Cedex
représenté par son directeur, **Marc Urban**.

d'autre part,

et

Électricité de Strasbourg S.A.,
Société anonyme au capital de 71 693 860 €
dont le siège social est 26 boulevard du Président Wilson à Strasbourg
immatriculée au RCS de Strasbourg sous le numéro n° 558 501 912
représentée par **Monsieur Bernard Kempf**, agissant en qualité de Directeur du Développement et des Relations Externes, et de membre de la commission paritaire ÉS / Association des maires du Bas-Rhin chargée des choix l'éligibilité des dossiers, désignée ci-après par « ÉS »

d'autre part,

Il est convenu ce qui suit :

Préambule

ÉS, fortement impliqué depuis plus de 115 ans dans le développement de sa région, a contribué à la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel de l'Alsace. Dans le prolongement de ces actions, Électricité de Strasbourg, souhaite maintenant renforcer son action en faveur du développement durable par un soutien à des réalisations exemplaires permettant de conjuguer mise en valeur du patrimoine, efficacité énergétique et respect de l'environnement.

Pour cela, ÉS a proposé à l'Association des Maires du Bas-Rhin une démarche qui vise à promouvoir la réalisation d'installations d'éclairage public et d'illuminations répondant à des critères d'économie d'énergie, de qualité d'éclairage, de respect des normes et des règles de sécurité.

Dans le cadre de la convention de partenariat renouvelée entre ÉS et l'Association des Maires du Bas-Rhin en date du 18 décembre 2015, un budget annuel de 50 000 € est réservé par ÉS pour le soutien de projets qui répondront aux critères évoqués ci-dessus et que la commission paritaire ÉS / Association des maires du Bas-Rhin aura sélectionné.

L'Association des Maires du Bas-Rhin et ÉS souhaitent ainsi mettre en exergue des réalisations de qualité, en particulier dans l'utilisation de techniques innovantes, ou de mise en œuvre originale et ce dans un souci de mise en valeur du patrimoine architectural et culturel de chaque collectivité territoriale, au service de leurs concitoyens et de l'amélioration harmonieuse et partagée de leur cadre de vie.

La présente convention est conforme aux dispositions relatives au mécénat et aux exigences requises par l'article 238 bis du code général des impôts ainsi qu'aux dispositions des lois du 1er août 2003 dite « Aillagon » et du 4 août 2008.

Article 1 - Choix du projet d'illumination

Le programme de mise en lumière de l'église Saint-Thomas que la ville de Strasbourg a transmis à Électricité de Strasbourg, préalablement aux travaux et aux études de maîtrise d'œuvre comportait une description détaillée des enjeux du projet, des objectifs patrimoniaux et techniques, des éléments majeurs du projet, ainsi que les stratégies de mise en lumière, et donnait une estimation de l'investissement affecté au projet.

Ce dossier a été étudié par les experts éclairagistes d'Électricité de Strasbourg et présenté pour validation à la commission paritaire ÉS / Association des maires du Bas-Rhin chargée des choix l'éligibilité des dossiers. Cette commission regroupe 3 membres d'ÉS et de 3 représentants de l'Association des Maires du Bas-Rhin.

La commission ad-hoc a retenu le projet de la commune de Strasbourg, présenté sous l'appellation « Mise en lumière de l'église Saint-Thomas de Strasbourg », en estimant qu'il répondait aux critères de qualité attendus.

Par conséquent, elle a décidé d'attribuer à ce projet un don de soutien de :

7 500 € (sept mille cinq cents euros)

Ce montant sera versé par Électricité de Strasbourg à la ville de Strasbourg à l'issue des travaux sous réserve de conformité de la réalisation avec le projet présenté.

Article 2 - Engagements d'Électricité de Strasbourg

Électricité de Strasbourg attribuera à la ville de Strasbourg un soutien financier d'un montant unique de **7 500 €**, qui lui sera versé sous réserve d'une réalisation conforme au projet qui lui a été remis.

La vérification de conformité sera assurée par un expert de l'Association Française de l'Éclairage (AFE), commandité par Électricité de Strasbourg, et à ses frais.

Le montant du soutien financier sera versé sur présentation du dossier définitif avec l'ensemble des pièces justificatives, at après validation par l'expert de l'AFE. Ce versement sera effectué par virement bancaire sur le compte indiqué par la ville de Strasbourg.

ÉS apportera des conseils techniques en cas de nécessité du renouvellement du raccordement au réseau électrique pour le raccordement de l'installation d'illumination.

Le Groupe ÉS fournira à la ville de Strasbourg une estimation des coûts des consommations d'électricité induites par les nouveaux équipements.

Article 3 - Engagements de la commune

La ville de Strasbourg s'engage à faire réaliser les travaux conformément au programme de mise en lumière remis à la commission de sélection de projets.

Elle s'engage également à faire fonctionner l'installation selon le programme retenu.

La ville de Strasbourg s'engage à maintenir l'installation en parfait état de fonctionnement.

La commune autorise l'Association des Maires et ÉS à faire état de cette réalisation dans leurs publications respectives.

La ville de Strasbourg s'engage à faciliter l'accès à ces installations pour d'éventuelles visites que les deux partenaires souhaiteraient organiser pour faire connaitre cette réalisation. Le cas échéant, une autorisation de visite sera demandée au préalable à la commune.

Article 4 - Réalisation des travaux et durée de la convention

La durée de la présente convention est de deux ans après la date de signature des deux parties, ce qui suppose que les travaux seront effectivement engagés dans ce délai.

Dans le cas où la réalisation n'aurait pas eu lieu dans le délai de deux ans après signature de la convention, les signataires conviennent de se consulter afin d'évoquer son éventuelle reconduction pour une nouvelle période.

Pour le cas où les travaux ne seraient pas réalisés ou de manière non conforme au projet, le versement du don évoqué à l'article 1 serait caduc.

Article 5 - Annulation d'engagements antérieurs

La présente convention annule toutes lettres, propositions et conventions antérieures éventuelles sur le même sujet.

Article 6 - Contestations

Les parties s'engagent à rechercher préalablement à toute action contentieuse, un règlement amiable à l'occasion des différends qui pourraient naître de l'interprétation ou de l'exécution de cette convention. Si la recherche d'une solution amiable ne devait pas aboutir, le différend serait porté devant les tribunaux de Strasbourg.

Article 7 – Rôle de la Fondation Saint-Thomas

La fondation Saint-Thomas, qui intervient par ailleurs dans la restauration et l'entretien de l'église, est appelée à signer la présente convention en tant que propriétaire de l'édifice.

Fait à Strasbourg,
Le …/…/……...

M. Roland RIES	M. Marc URBAN	M. Bernard KEMPF
Maire de la ville de Strasbourg	Directeur du Chapitre de Saint-Thomas	Directeur du Développement et des Relations Externes d'Électricité de Strasbourg

36

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Bail emphytéotique au profit de LOCUSEM - Rue du Rempart à Strasbourg - Avis préalable de la ville de Strasbourg (article L5211-57 du Code Général des Collectivités Territoriales).

L'Eurométropole a transféré en pleine propriété à LOCUSEM un bâtiment dit Wagenhaus situé rue du Rempart à Strasbourg par un acte du 2 décembre 2016 au titre d'un apport immobilier en nature selon évaluation de 230 000 €. Cet apport en nature a été approuvé par délibération du Conseil de l'Eurométropole en date du 25 novembre 2016 au titre de la recapitalisation de LOCUSEM.

Dans le cadre de la réhabilitation de ce bâtiment classé monument historique, des travaux vont être engagés par LOCUSEM et son mandataire, afin de valoriser l'ancien bâtiment militaire en surfaces tertiaires destinées à l'accueil de petites et grandes entreprises des sphères de l'économie numérique et créative et de l'économie sociale et solidaire.

En 2017, le Conseil d'Administration de LOCUSEM a en effet décidé d'engager une procédure de marché public dite dialogue compétitif pour entreprendre la réhabilitation de cette construction. La proposition du groupe Eiffage a été retenue aux termes de cette procédure. Le contrat de promotion immobilière entre LOCUSEM et Eiffage a été signé en novembre 2018 pour un démarrage des travaux à l'automne 2019 et une livraison des premiers mètres carrés en janvier 2021.

Le bâtiment d'une surface utile totale de 2 500 m² sera entièrement réhabilité et restructuré tant à l'intérieur que pour la partie extérieure notamment par le réagréage des pierres en façades.

Le projet de réhabilitation de ce bâtiment au potentiel architectural important s'accompagne d'un aménagement du terrain adjacent sur lequel il est prévu d'aménager 20 places de parking paysagés avec un garage à vélos couvert et sécurisé, le tout clôturé avec dispositif d'accès voiture.

Cette rénovation d'un immeuble destiné à être durablement conservé en raison de son caractère historique devra s'intégrer à terme à un projet plus large visant à valoriser l'ensemble du périmètre situé à l'arrière de la gare de Strasbourg, projet auquel la ville devra prendre toute sa part.

L'apport immobilier en 2016 portait uniquement sur le terrain d'emprise du bâtiment cadastré sous section 47 N° 139/92 avec 12,39 ares limitant ainsi la propriété LOCUSEM à la stricte emprise du bâti, à l'exclusion du foncier adjacent.

C'est la raison pour laquelle LOCUSEM a sollicité l'Eurométropole pour bénéficier d'un espace foncier complémentaire indispensable à la réhabilitation du Wagenhaus et à la délivrance des autorisations d'urbanisme. Les besoins de LOCUSEM porte sur la parcelle en cours d'arpentage cadastré sous section 47 N° (2)/92 d'une contenance totale de 16,85 ares.

LOCUSEM a prévu d'aménager ce terrain adjacent au Wagenhaus pour un coût global des travaux estimé à 345 000 € comprenant les aménagements extérieurs, les locaux pour les vélos et les poubelles, et l'ensemble des réseaux induits par les aménagements extérieurs et les locaux.

Par ailleurs, la mise à disposition via une convention d'occupation de droit ordinaire ne permet pas de répondre aux obligations de l'article 12 du Plan Local d'Urbanisme en matière de stationnement qui conditionne en effet la délivrance du permis de construite pour la réhabilitation du bâtiment soit à l'obtention d'une concession à long terme dans un parc public de stationnement existant ou en cours de réalisation et situé à proximité de l'opération, soit de l'acquisition ou de la concession de places dans un parc privé de stationnement répondant aux mêmes conditions.

Un bail emphytéotique de droit commun étant assimilable à une acquisition avec le transfert de droit réel au profit du preneur, la réalité des places et leur pérennité permettent de répondre aux obligations réglementaires du PLU.

Enfin, le bâtiment Wagenhaus avec la parcelle adjacente une fois rénové permettra d'offrir des surfaces tertiaires de qualité autour de l'économie créative et digitale, proche de la gare, et dans un environnement géographique amené à évoluer dans les années à venir.

Dans ces conditions, il est proposé de mettre ce terrain à disposition de LOCUSEM via un bail emphytéotique de droit commun d'une durée de 18 ans moyennant une redevance annuelle de 1 500 €.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
vu l'avis de France Domaine
vu l'article L5211-57 du Code Général des Collectivités Territoriales
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

donne un avis favorable

à la mise à disposition par l'Eurométropole de Strasbourg par voie de bail emphytéotique au profit de la Société Anonyme d'Economie Mixte LOCUSEM de la parcelle cadastrée :
Ville de Strasbourg
Rue du Rempart – rue Georges Wodli
Section 47 n°(2)/92 de 16,85 ares
aux conditions suivantes :

- *une durée de 18 ans, dix-huit ans,*
- *une redevance annuelle de 1 500 €, mille cinq cent euros.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Ville de STRASBOURG

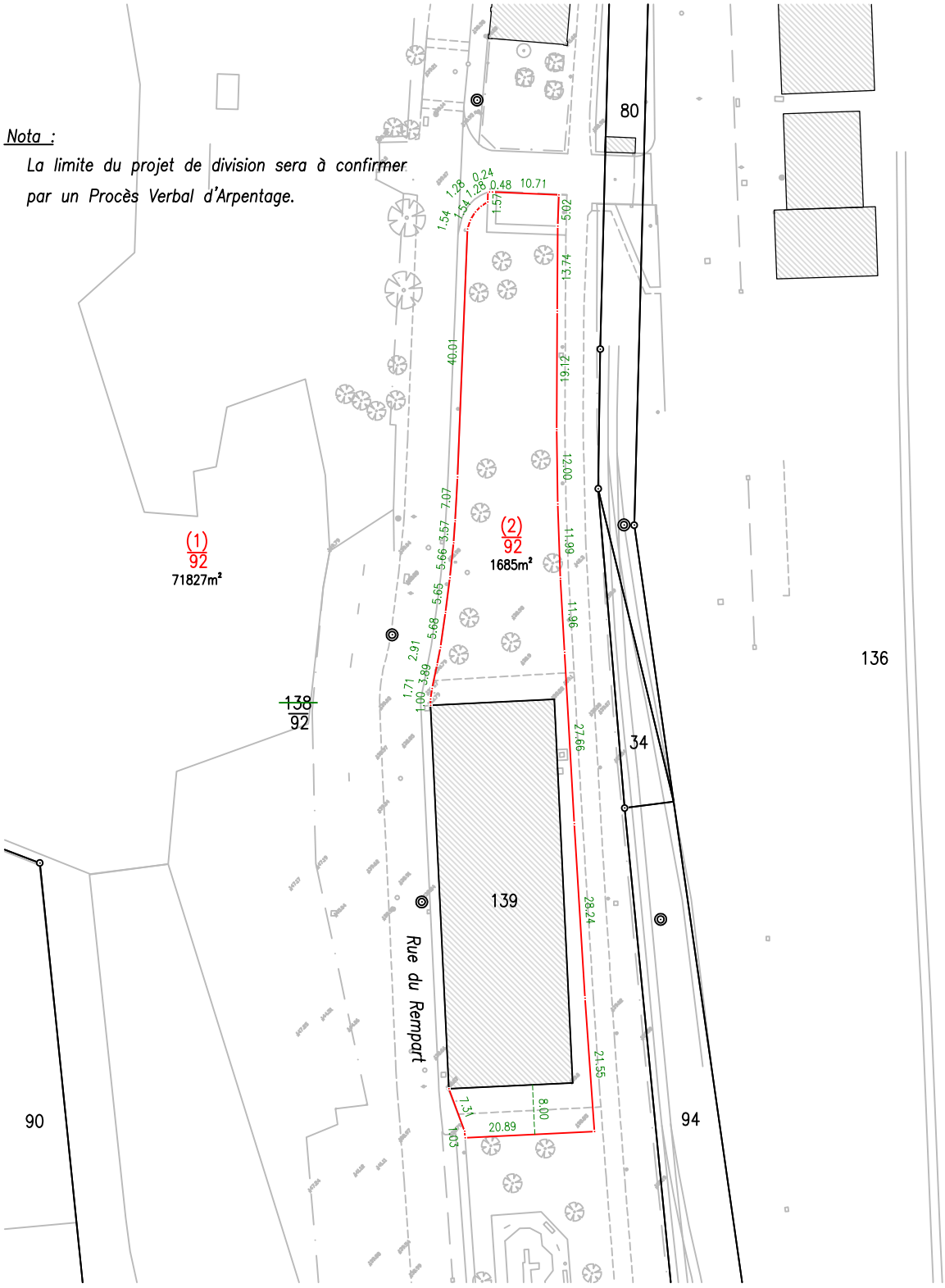
Section 47, parcelle 138/92

Rue du Rempart - Bâtiment n°32

PROJET DE DIVISION

Nota :

La limite du projet de division sera à confirmer par un Procès Verbal d'Arpentage.



GRAFF - KIEHL Géomètres Experts

4 bld de la Dordogne STRASBOURG
BP 90353 – 67001 STRASBOURG CEDEX

1a rue du Ried SCHWEIGHOUSE SUR MODER
BP 90353 – 67507 HAGUENAU CEDEX

Tél. 03 88 36 77 02 – Fax : 03 88 36 90 97
cabinet@graff-kiehl.fr – www.graff-kiehl.fr

Légende :

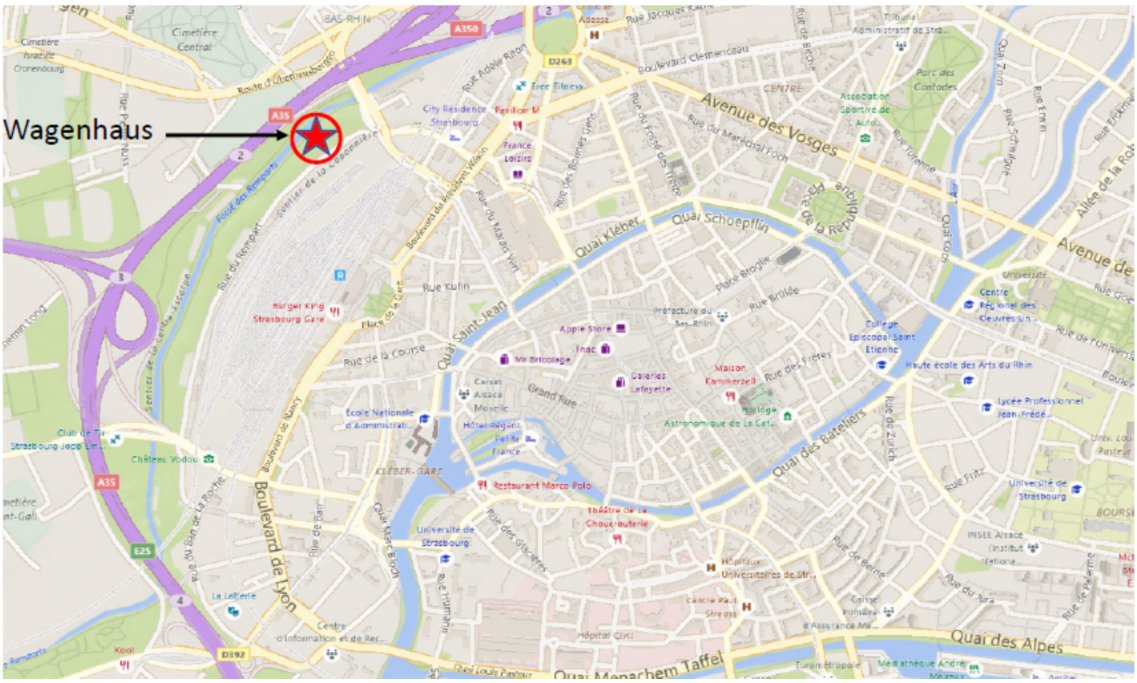
864 — *projet de division*

Echelle 1/1000

Version du 12 novembre 2018

X:\Strasbourg\PVA\47\17536-projet.dwg

Bail emphytéotique Eurométropole / LOCUSEM 32 rue du Rempart – STRASBOURG







Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 7300-SD
(septembre 2016)

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES DE LA RÉGION GRAND EST ET DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Pôle Pilotage des Missions et Animation du réseau

Service : Division du Domaine

Adresse :4 Place de la République CS 51002

67070 STRASBOURG Cedex

Téléphone : 03 88 10 35 00

courriel : drfip67.pole-evaluation@dgfip.finances.gouv.fr

POUR NOUS JOINDRE :

Affaire suivie par : Nathalie STAHL
Téléphone : 03 88 10 35 18
Courriel : .nathalie.stahl@dgfip.finances.gouv.fr
Réf. : 2019-482 V 348

Le 15/04/2019

Le Directeur régional des Finances Publiques de la Région Grand Est et du département du Bas-Rhin

à

Eurométropole de Strasbourg
1 Parc de l'Etoile
67076 STRASBOURG Cedex

AVIS du DOMAINE sur la VALEUR VÉNALE

DÉSIGNATION DU BIEN : TERRAIN À BÂTIR
ADRESSE DU BIEN :RUE DU REMPART – STRASBOURG

VALEUR VÉNALE :

Pour le terrain section 47 N° 138/92 : 1 011 000 € HT
Pour la redevance annuelle : 27 999 €

1 – SERVICE CONSULTANT

Eurométropole de Strasbourg – 1 Parc de l'Etoile – 67076 Strasbourg Cedex

Affaire suivie par : Patrick ROCKEMER (patrick.rockemer@strasbourg.eu)
et Mme Sandrine ANN (sandrine.ann@strasbourg.eu)

2 – **Date de consultation** : 15/03/2019
Date de réception : 18/03/2019
Date de visite :
Date de constitution du dossier « en état » : 18/03/2019

3 – OPÉRATION SOUMISE À L'AVIS DU DOMAINE – DESCRIPTION DU PROJET ENVISAGÉ

Le consultant souhaiterait connaître la valeur vénale d'un terrain et la valeur de la redevance annuelle dans le cadre d'un bail emphytéotique au profit de la LOCUSEM.
Le consultant a transféré à la LOCUSEM en pleine propriété un bâtiment dit « Wagenhaus » situé rue du Rempart à Strasbourg par acte en date du 02/12/2016 au titre d'un apport en nature.
LOCUSEM a déposé récemment un permis de construire pour réhabilitation du bâtiment, construction d'un parking pour deux roues et création d'un parking attenant au bâtiment.

Or, LOCUSEM n'est pas propriétaire du terrain attenant. Une convention a été mise en place avec l'Eurométropole de Strasbourg pour une durée de 12 ans.

La police du Bâtiment et les services de la collectivité ont refusé le permis de construire en date du 12 février 2019 considèrent que la convention n'est pas suffisante et non pérenne.
Dès lors seul la vente du terrain ou la mise à disposition sous forme de bail emphytéotique permettrait la délivrance d'une autorisation d'urbanisme.

4 – DESCRIPTION DU BIEN

Section	Parcelles	Surface de la parcelle-mère/ares	Surface à détacher de la parcelle-mère	Zonage PLUI
47	138/92	735,12	16,85	UB1 20mET SMS2

Description du bien :
L'emprise est située dans le quartier Gare, coincée entre les voies de chemin de fer et l'autoroute. Elle correspond aux anciennes fortifications impériales allemandes et aux anciens magasins d'artillerie.

Dans le cadre de la réhabilitation de la Wagenhaus, bâtiment classé monument historique en 2010 par la DRAC et propriété de LOCUSEM, des travaux vont être engagés afin de valoriser l'ancien bâtiment militaire en surfaces tertiaires destinées à l'accueil de petites et grandes entreprises des sphères de l'économie numérique et créative et de l'économie sociale et solidaire.
LOCUSEM a prévu d'aménager le terrain adjacent. Il est prévu d'aménager la parcelle en 20 places de parking paysagés avec un garage à vélos couvert et sécurisé, le tout clôturé avec dispositif d'accès voiture. Le coût global des travaux est estimé à 345 000 € comprenant : les aménagements extérieurs, le local vélo/poubelles, les réseaux induits par les aménagements extérieurs et le local.
La société n'étant pas propriétaire de ce terrain engazonné et planté de quelques arbres, le terrain fera l'objet d'un bail emphytéotique de 18 ans.

5 – SITUATION JURIDIQUE
Nom du propriétaire : Eurométropole de Strasbourg
Situation d'occupation : libre et nue d'occupation

6 – URBANISME ET RÉSEAUX
La parcelle est située en zone UB1 du PLUI de l'Eurométropole dont la première modification a été approuvée le 23/03/2018 et devenue opposable le 6 mai 2018.

La zone UB est une zone à vocation mixte (habitat, commerces, services, activités diverses, équipements publics et/ou d'intérêt collectif). Elle identifie les tissus anciens des quartiers de Strasbourg, principalement sous formes d'îlots fermés.
S'il y a le long de certaines voies un ordonnancement de fait des bâtiments existants qui marque le caractère de la rue et qui ne correspond pas aux règles citées ci-dessus, le respect d'un tel ordonnancement peut-être imposé pour toute construction nouvelle qui s'y insérera.

En zone UB2, sur une profondeur de 13 mètres comptés à partir de l'alignement existant ou projeté ou de la ligne qui s'y substitue, les constructions peuvent être implantées le long de la limite séparative latérale.
Au-delà d'une profondeur de 13 mètres, les constructions peuvent être implantées le long de toute limite séparative si leur hauteur hors tout n'excède pas 3,50 mètres ou lorsque le bâtiment peut-être accolé à un pignon existant en attente, sans dépassement dans aucun sens.

Il est exigé pour toute construction nouvelle un pourcentage minimal réservé à des aménagements paysagés réalisés en pleine terre de 15 % en zone UB2.
Les places de stationnement peuvent être réalisées de manière groupée à l'intérieur du périmètre et selon les phases de l'opération.
Le nombre de places à réaliser doit néanmoins être au moins égal à celui correspondant à la catégorie de locaux générant le plus de places de stationnement suivant la norme.

Dans tous les cas, l'opération d'aménagement d'ensemble doit pouvoir disposer d'un nombre d'aires de stationnement lui permettant de répondre aux besoins nécessaires à son bon fonctionnement.
Les aires de stationnement doivent être réalisées sur le terrain d'assiette du projet ou dans son environnement immédiat.

7 – Détermination de la valeur vénale

La valeur vénale est déterminée par la méthode par comparaison qui consiste à fixer la valeur vénale à partir de l'étude objective des mutations de biens similaires ou se rapprochant le plus possible de l'immeuble à évaluer sur le marché immobilier local. Au cas particulier, cette méthode est utilisée, car il existe un marché immobilier local avec des biens comparables à celui du bien à évaluer.

La valeur vénale de la parcelle section47 N° 138/92 d'une superficie de 16,85 ares est estimée à la somme de 1 011 000 € HT.

La redevance annuelle calculée à partir de la table de Violeine s'élève à 27 999 € pour un parking de 20 emplacements de stationnement extérieurs avec accès voiture, local à vélos sécurisé, le tout clôturé.

8 – Durée de validité

Cet avis a une durée de validité de 18 mois.

9 – Observations particulières

Il n'est pas tenu compte dans la présente évaluation des surcoûts éventuels liés à la recherche d'archéologie préventive, de présence d'amiante, de termites et des risques liés au saturnisme, de plomb ou de pollution des sols.

L'évaluation contenue dans le présent avis correspond à la valeur vénale actuelle. Une nouvelle consultation du Domaine serait nécessaire si l'opération n'était pas réalisée dans le délai ci-dessus, ou si les règles d'urbanisme, notamment celles de constructibilité, ou les conditions du projet étaient appelées à changer.

Elle n'est, au surplus, valable que pour une acquisition réalisable uniquement dans les conditions du droit privé. Une nouvelle consultation serait indispensable si la procédure d'expropriation était effectivement engagée par l'ouverture de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique.

L'enregistrement de votre demande a fait l'objet d'un traitement informatique. Le droit d'accès et de rectification prévu par la loi N° 78-17 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'exerce auprès des directions territorialement compétentes de la Direction générale des Finances Publiques.

Pour le Directeur régional,
par délégation,



Nathalie STAHL
Inspecteur des Finances Publiques

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 36

Bail emphytéotique au profit de LOCUSEM - Rue du Rempart à Strasbourg –
Avis préalable de la ville de Strasbourg (article L5211-57 du Code Général des Collectivités Territoriales).

Pour	**27**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BEY-Françoise, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYSSE-Marie-Dominique, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, MANGIN-Pascal, MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, SEILER-Michèle, TRAUTMANN-Catherine, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**2**	**BEZZARI-Mina, PEIROTES-Edith**
Abstention	**14**	**OZENNE-Pierre, KELLER-Fabienne, RAMDANE-Abdelkarim, REMOND-Thomas, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SENET-Eric, TARALL-Bornia, TETSI-Liliane, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, ZUBER-Catherine**

37

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Programmation 2019 des actions soutenues au titre du Contrat de Ville - Troisième étape et signature de Conventions Pluriannuelles d'objectifs.

L'appel à projets du Contrat de ville de l'Eurométropole, publié le 4 octobre dernier, a pour objectif de soutenir des actions en cohérence avec les enjeux prioritaires du contrat. Ces enjeux sont traduits en objectifs opérationnels dans la convention cadre et ses 19 programmes thématiques et dans les conventions d'application territoriales établies pour les 13 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) de Strasbourg.

Cet appel à projets s'adresse à des associations, des bailleurs et des établissements publics. Le soutien aux projets est conditionné à 3 critères précis :
- Le projet doit concerner un ou plusieurs QPV et bénéficier à un public des QPV dans une proportion très significative.
- Le projet doit porter sur les objectifs prioritaires du Contrat de ville et répondre à une situation actuelle vécue dans les QPV.
- Le projet doit préciser les moyens de droit commun mobilisés avant de solliciter les moyens spécifiques « contrat de ville » nécessaires à l'action.

Pour 2019, les enjeux suivants ont été définis comme prioritaires :
- Faciliter l'accès à l'emploi et la création d'activités dans les QPV.
- Favoriser la réussite éducative par tous les moyens d'actions.
- Promouvoir la participation citoyenne active des jeunes et le soutien à leurs initiatives.
- Renforcer la cohésion sociale, notamment par des actions au service des valeurs de la République, de la participation citoyenne, de la lutte contre les discriminations et de la prévention de la radicalisation.
- Améliorer l'image des QPV, notamment par la valorisation de leur histoire et de leurs atouts.
- Proposer des projets innovants et fédérateurs portés par plusieurs partenaires (pensés, construits, menés et évalués conjointement).

Cette délibération relative à la programmation 2019 vous propose de soutenir une première partie des projets en reconduction dont le bilan 2018 a été jugé pertinent et répondant aux objectifs et critères énoncés ci-avant. Soit 85 projets proposés par 53 porteurs pour un montant global de 275 285 €. Elle est présentée en deux parties :
- Les actions spécifiques à un quartier répondant aux priorités opérationnelles de sa convention d'application territoriale ;
- Les actions développées sur plusieurs quartiers ou sur toute la ville et répondant aux priorités opérationnelles énoncées dans les programmes thématiques.

Les actions actuellement en cours d'instruction seront présentées lors d'une délibération ultérieure.

Partie 1 - Les actions spécifiques à chaque quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) :

Le QPV SPACH – 2 180 Habitant(e)s

A ce stade, la programmation territoriale porte sur 3 actions portées par 2 porteurs de projets pour un montant de subvention de **5 850 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :
- adapter la réponse des partenaires au besoin des jeunes,
- consolider le réseau d'acteurs du quartier,
- améliorer l'attractivité, l'image et la mixité des établissements du secteur.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
LA CHAMBRE	Dialogue exquis	2 310 €	1 100 €	Direction de la Culture	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
GLOBALE	Globale Street	8 700 €	1 750 €	Direction de Projet Politique de la Ville	1 : Action avec et pour les jeunes
GLOBALE	Festival International "Who's Next"	30 344 €	3 000 €	Service Evénements	8 : L'accès aux équipements et projets culturels

Le QPV MEINAU NEUHOF – 15 700 Habitant(e)s

A ce stade, la programmation territoriale porte sur 12 actions, portées par 11 porteurs de projets, pour un montant global de subvention de **73 300 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :
- développer une offre « jeunesse » transversale sur le territoire,
- œuvrer collectivement pour la convivialité et la diversité,
- assurer la continuité du parcours socio-éducatif via le réseau d'acteurs,
- améliorer l'accessibilité aux services publics sociaux,
- faciliter l'organisation de manifestations afin de conforter l'appropriation,
- des espaces publics et naturels ainsi que l'animation des places,
- développer des programmes de prévention ciblés,
- favoriser l'acquisition des savoirs de base, les savoirs-être et le niveau,
- valoriser l'environnement naturel exceptionnel et les atouts paysagers des quartiers,
- impliquer les habitants et acteurs associatifs dans les actions de proximité visant à améliorer le cadre de vie.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
LUPOVINO - LUTTE POUR UNE VIE NORMALE	FETE D'ETE DU POLYGONE	7 590 €	2 500 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – Service Jeunesse Education Populaire	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
EVEIL MEINAU	En famille	14 235 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	7 : L'accompagnement des parents
CITE SANTE NEUHOF	Prévalence et prise en charge des affections podologiques sur le territoire du Neuhof	12 400 €	5 200 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – service Santé Autonomie	10 : Santé (articulation CLS II et Contrat de Ville)
CITE SANTE NEUHOF	Autour d'une histoire... Ateliers lecture et sommeil	8 780 €	2 500 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – service Santé Autonomie	10 : Santé (articulation CLS II et Contrat de Ville)
CPCV EST	Formation linguistique à destination de parents du Neuhof	14 800 €	9 600 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse - Parcours linguistiques	4 : Français Langue Etrangère
COLLEGE LEZAY MARNESIA	Citoyenneté : Enfants d'aujourd'hui - Citoyens de demain	24 280 €	1 600 €	Direction Projet Politique de la Ville	1 : Action avec et pour les jeunes
HUMEUR AQUEUSE	Atelier de création textile et vestimentaire du Neuhof	27 750 €	4 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	11 : Les parcours vers l'emploi

COLLEGE STOCKFELD	Classe à parcours artistiques	22 595 €	3 800 €	Direction de la Culture	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
JEEP - JEUNES EQUIPES D'EDUCATION POPULAIRE	Séjour Naples	6 240 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	3 : L'égalité femmes-hommes
POLE SUD	EXTRA ORDINAIRE	262 308 €	10 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
COMPAGNIE LU²	« Interstices »	93 939 €	28 600 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
ASSOCIATION CULTURELLE DES AFGHANS DE STRASBOURG - ACAS	20 ans de l'ACAS	2 600 €	1 500 €	Direction Projet Politique de la Ville	Hors programme : lien social

Le QPV de HAUTEPIERRE – 14 382 Habitant(e)s

Cette étape de la programmation porte sur 8 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, portées par 8 porteurs de projet pour un montant global de **32 000 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- installer avec et pour les habitants les conditions favorables du vivre ensemble,
- développer l'accès à l'offre sportive, culturelle, de loisirs comme facteurs de cohésion sociale,
- contribuer à limiter le développement du surpoids, de l'obésité et du diabète,
- développer des espaces de convivialité pour les habitants,
- mettre en œuvre un travail partenarial sur le champ de la culture,
- mener un travail de médiation culturelle,
- inciter les habitants à des pratiques sportives en libre accès,
- Soutenir les associations sportives et mener des actions incitant des habitants à rejoindre des clubs sportifs,
- contribuer à l'épanouissement des jeunes du territoire.

Porteurs	**Actions**	**Budget global**	**Subvention proposée**	**Directions Services**	**Contribuant au programme**
MAISON DE SANTE HAUTEPIERRE	Ateliers Culinaires	6 500 €	2 500 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – service	10 : Santé (articulation CLS II et Contrat de Ville)

				Santé Autonomie	
COLLEGE ERASME	Ma cour, espace vécu, espace rêvé	19 900 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	6 : L'attractivité et la valorisation des établissements scolaires
ASPTT	Apprendre à nager à Hautepierre	11 000 €	1 500 €	Direction des Sports	1 : Action avec et pour les jeunes
HUMEUR AQUEUSE	Atelier de création textile et vestimentaire de Hautepierre	13 125 €	5 000 €	Direction de Projet Politique de la Ville	11 : Les parcours vers l'emploi
CSC HAUTEPIERRE	Apprentissage du vélo pour les enfants	6 000 €	6 000 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – service Santé Autonomie	10 : Santé (articulation CLS II et Contrat de Ville)
SPORT SOLIDARITE JEUNESSE	Café - théâtre / accueil 18-30 ans	25 000 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
HORIZOME	Cohésion sociale : Faire Culture(s) ensemble !	50 650 €	10 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
FEMMES D'ICI ET D'AILLEURS	Soutien à la parentalité - Valoriser, encourager et soutenir les jeunes filles, femmes et les familles	18 800 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	3 : L'égalité femmes-hommes

Le QPV ELSAU – 4 820 Habitant(e)s

A ce stade, il est proposé l'octroi de subventions pour 3 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, présentées par 3 porteurs de projets, pour un montant global de **20 000 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- « élargir les horizons » des habitants-es de l'Elsau,
- apporter des réponses adaptées aux différents publics pour l'apprentissage du Français,

- éducation et parentalité - insertion professionnelle,
- faciliter l´accès des habitants à des manifestations et activités culturelles dans et hors quartier,
- éducation et parentalité - accompagner les parents pour la réussite éducative de leurs enfants.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
COLLEGE HANS ARP	Les atouts Santé pour réussir	10 378 €	1 500 €	Direction Solidarités Santé Jeunesse – service Santé Autonomie	10 : Santé (articulation CLS II et Contrat de Ville)
COMPAGNIE MEMOIRES VIVES	Larry, Itinéraire d'un rescapé long métrage musical / Phase 1 du Projet	71 930 €	15 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
SPORTING STRASBOURG FUTSAL	Les vendredis du futsal, du jeu à l'emploi	13 100 €	3 500 €	Direction Projet Politique de la Ville	11 : Les parcours vers l'emploi

Les QPV MOLKENBRONN – 2 130 habitant(e)s et MURHOF – 2 060 Habitant(e)s

A ce stade, il est proposé l'octroi de subventions pour 1 action proposée spécifiquement sur ce territoire, présentées par 1 porteur de projets, pour un montant global de **3 000 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- adapter le cadre de vie (aires de jeux, berges) pour un usage mieux partagé par les familles ;
- améliorer le cadre de vie ;
- développer l'accès à l'offre socioculturelle et sportive ;
- renforcer la centralité de l'ouest de la Montagne Verte autour de la place d'Ostwald.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
CSC DE LA MONTAGNE VERTE	Montagne Verte Plage	21 250 €	3 000 €	Direction Solidarités Santé Jeunesse - Education Populaire	Hors Programme : Image des quartiers

Le QPV KOENIGSHOFFEN – 2 130 habitant(e)s

A ce stade, il est proposé l'octroi de subventions pour 8 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, présentées par 3 porteurs de projets, pour un montant global de **8 700 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- renforcer les actions de soutien à la parentalité en adaptant les interventions (collectives et individuelles) aux spécificités des familles du quartier ;
- développer l'accompagnement à la scolarité ;
- mettre en place des actions d'éducation à la citoyenneté ;
- lever les freins à l'implication des parents dans la vie de l'école ;
- créer ou adapter les espaces existants intérieurs et extérieurs ;
- accompagner les habitants pour accéder à l'offre sportive et culturelle.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
PAR ENCHANTEMENT	Accompagnement Scolaire en Milieu Familial	21 049 €	500 €	Direction Projet Politique de la Ville	7 : L'accompagnement des parents
PAR ENCHANTEMENT	Les femmes se prennent en main à Koenigshoffen	9 889 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	3 : L'égalité femmes hommes
PAR ENCHANTEMENT	Trouver sa place	12 227 €	700 €	Direction Projet Politique de la Ville	1 : Action avec et pour les jeunes
PAR ENCHANTEMENT	Le Bel EnCHAMPtement	27 714 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	7 : L'accompagnement des parents
PAR ENCHANTEMENT	Prenons place !	16 668 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	19 : Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (STSPD)
PAR ENCHANTEMENT	Mieux vivre ensemble	30 442 €	1 200 €	Direction Projet Politique de la Ville	2 : La prévention et la lutte contre les discriminations
COLLEGE JACQUES TWINGER	Exposition « Moi jeune citoyen »	6 858 €	1 800 €	Direction Projet Politique de la Ville	1 : Action avec et pour les jeunes
ASPTT	Futsal à Koenigshoffen	6 000 €	1 500 €	Direction des Sports	1 : Action avec et pour les jeunes

Le QPV LAITERIE – 2 680 Habitant(e)s

Cette étape de la programmation porte sur 4 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, portées par 3 porteurs de projets pour un montant global de **14 000 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- accompagner les publics les plus fragiles - identifier les publics - coordonner les acteurs locaux pour développer des actions de coéducation et d'accompagnement des parents - favoriser l'insertion professionnelle.
- mettre en œuvre les conditions d'une vie associative et culturelle cohérente, par et pour l'ensemble des habitants dans leur diversité – dynamiser la vie associative – valoriser l'atout culturel du quartier pour un plus grand rayonnement et d'avantage d'ouverture aux habitants du quartier.
- requalifier le quartier – valoriser les espaces publics.

Porteurs	**Actions**	**Budget global**	**Subvention proposée**	**Directions Services**	**Contribuant au programme**
CSC FOSSE DES TREIZE	Action socio linguistique tout public	16 650 €	3 000 €	Direction Solidarités Santé Jeunesse – Parcours linguistiques	4 : Français Langue Etrangère
CSC FOSSE DES TREIZE	Action de prévention de rue auprès des enfants	22 008 €	4 000 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – Service Education Populaire	19 : Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (STSPD)
PLURIELLES	Chants d'Elles	9 825 €	2 000 €	Direction de la Culture	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
COMITE REGIONAL SPORTS POUR TOUS GRAND EST	Le sport pour les femmes dans l'espace public - Quartier Laiterie (QPV)	19 999 €	3 500 € + 1 500 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – service Santé Autonomie Direction Projet Politique de la Ville	3 : Egalité Femmes Hommes

Le QPV AMPERE – 1 220 Habitant(e)s

A ce stade, la programmation territoriale porte sur 4 actions, présentées par 4 porteurs de projets, pour un montant global de subvention de **10 500 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- lutter contre l'isolement.
- responsabiliser les habitants-es dans la vie de leur quartier.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
CLCV UD 67	Boxe éducative à Ampère	5 200 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	1 : Action avec et pour les jeunes
LATITUDE 48/44	Corps et Graphie (autour des instruments à percussion)	20 000 €	1 500 €	Direction de la Culture	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
WONDER WIZART	De A à A	18 020 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels
AMSED – MIGRATION SOLIDARITE ET ECHANGE POUR LE DEVELOPPEMENT	La Maison Digitale à la Cité Ampère	19 600 €	5 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	12 : Les qualifications et compétences

Le QPV PORT DU RHIN – 1 807 Habitant(e)s

A ce stade, il est proposé l'octroi de subventions pour 3 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, présentées par 3 porteurs de projet, pour un montant global de **12 000 €**, répondant aux objectifs suivants de la convention d'application territoriale :

- éducation : améliorer la prise en charge des enfants.
- améliorer l'accès des habitants-es à la santé.
- développer une offre culturelle.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
CSC AU DELA DES PONTS	Actions culturelles au Port du Rhin	9 850 €	6 000 €	Direction de la Culture	8 : L'accès aux équipements et projets culturels

SECOURS POPULAIRE FRANCAIS	Ateliers de couture et création textile	16 500 €	3 000 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse - Insertion	11 : Les parcours vers l'emploi
WONDER WIZART	PORT'LAND	21 900 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels

Le QPV CITE DE L'ILL – 4 170 Habitant(e)s

A ce stade, il est proposé l'octroi de subventions pour 2 actions proposées spécifiquement sur ce territoire, portées par 2 porteurs de projet pour un montant global de **3 450 €**, répondant à l'objectif suivant de la convention d'application territoriale :

- créer les conditions du « vivre ensemble », de l'interconnaissance et prévenir le risque de repli communautaire.
- améliorer l'accès aux soins et à la prévention.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services	Contribuant au programme
ASSOCIATION SPORTIVE ÉDUCATIVE DE LA CITE DE L'ILL	Accompagnement à la dynamisation du club de football de l'ASECI par diverses actions sportives et extra-sportives	8 250 €	1 650 €	Direction de Projet Politique de la Ville	1 : L'action avec et pour les jeunes
CSC ROBERTSAU L'ESCALE	L'Art dans sa DIVERS'CITE	5 350 €	1 800 €	Direction de Projet Politique de la Ville	8 : L'accès aux équipements et projets culturels

Partie 2 – Les actions relatives aux programmes thématiques se déployant sur deux QPV ou plus :

AXES TRANSVERSAUX

<u>Programme 1 : l'action avec et pour les jeunes</u>

A ce stade, en sus des actions déclinées ci-avant par territoire et répondant notamment aux objectifs du programme 1, il est proposé l'octroi de subventions pour 3 actions portées par 3 porteurs de projets pour un montant global de **20 700 €.** Ces actions qui concernent plusieurs territoires, répondent globalement aux objectifs du programme :

- accompagner les jeunes vers l'autonomie en proposant des activités autour de la culture, du sport et de la citoyenneté.

- soutenir les différentes formes d'engagement et valoriser les compétences sociales.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
NOUVELLE LIGNE	Mise en place de cours de découverte et d'initiation aux sports de glisse auprès des jeunes des QPV Hautepierre et Cronenbourg	5 408 €	2 700 €	Direction Projet Politique de la Ville
THEMIS	Conseil de quartier enfants	20 728 €	16 000 €	Direction Projet Politique de la Ville
AMSED – MIGRATION SOLIDARITE ET ECHANGE POUR LE DEVELOPPEMENT	Rencontres de la Jeunesse et de la Diversité	14 500 €	2 000 €	Direction Projet Politique de la Ville

Au titre du dispositif Ville Vie Vacances

Le dispositif Ville Vie Vacances (VVV), instruit dans le cadre de la procédure Contrat de Ville 2019, soutient des projets s'adressant aux jeunes de 11 à 18 ans, issus de quartiers prioritaires de la Politique de la Ville, éloignés de l'offre de loisirs et ne partant pas en vacances.
Les actions proposées doivent répondre aux priorités suivantes :
- Activités ayant lieu le week-end et plus particulièrement durant la période du mois d'août.
- Activités organisées en dehors des quartiers qui permettent une plus grande ouverture des jeunes au monde extérieur et favorisent la mobilité.
- Mixité garçons/filles avec un objectif de 50 % de jeunes filles bénéficiaires.
- Forte implication des jeunes, à toutes les étapes des actions, de leur élaboration à leur réalisation ainsi que les éventuelles modalités de restitution.

Le contenu pédagogique de ces actions, leur opportunité et leur conformité aux obligations règlementaires ont été étudiés par les services des cofinanceurs du dispositif Ville Vie Vacances (Etat, Département et Ville de Strasbourg), au regard des critères du dispositif et des moyens financiers disponibles.
Il est proposé un soutien total de **35 785 €** pour les 23 projets ci-dessous, portés par 13 associations, au titre du dispositif Ville Vie Vacances 2019.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services

CSC DE HAUTEPIERRE	Séjour au bord de la Mer Méditerranée	9 100 €	2 500 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DE LA MEINAU	Un "monde de fous" ! Se laisser faire ou agir ? - été et automne	24 300 €	2 500 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	ANCV KLEBSAU	6 690 €	1 000 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	VVV ARDECHE AU FIL DE L'EAU	9 194 €	1 500 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	VVV Automne "DECOUVERTE DES CAPITALES EUROPEENNE"	6 347 €	1 200 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	VVV été 2019 "Ensemble au soleil"	12 130 €	1 000 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	VVV ETE la Grèce	15 305 €	2 000 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	VVV Printemps 2019 AVEC VENTS ET MAREES	23 024 €	4 000 €	Direction de projet politique de la ville
CSC DU NEUHOF	Stockholm	6 200 €	1 200 €	Direction de projet politique de la ville
LES DISCIPLES	Séjour de vacances juillet 2019. Thème : "Un été en Charente Maritime !"	40 985 €	1 300 €	Direction de projet politique de la ville
LES DISCIPLES	Séjour de vacances août 2019. Thème : "Un été en Charente Maritime !"	35 550 €	1 300 €	Direction de projet politique de la ville
CSC JSK	Sport et Jeunesse en Fête 2019	12 963 €	1 000 €	Direction de projet politique de la ville

EVEIL MEINAU	Camp d'été : Le village de « POW WOW 3 » en harmonie avec la nature	19 268 €	2 500 €	Direction de projet politique de la ville
EVEIL MEINAU	A la découverte de Paris	6 830 €	1 500 €	Direction de projet politique de la ville
CSC VICTOR SCHOELCHER	Sortir du quartier pour grandir.	10 756 €	2 000 €	Direction de projet politique de la ville
PAR ENCHANTEMENT	VVV Printemps 2019	7 140 €	600 €	Direction de projet politique de la ville
CSC FOSSE DES TREIZE	VVV Été/Automne : le talent des jeunes au service du quartier	11 509 €	1 500 €	Direction de projet politique de la ville
LUPOVINO	VVV Eté 2019	7 460 €	1 500 €	Direction de projet politique de la ville
LUPOVINO	VVV SEJOUR ÉTÉ	4 885 €	1 000 €	Direction de projet politique de la ville
MX STADIUM	"LE MODELISME RADIOCOMMANDEE " UNE PETITE DECOUVERTE POUR UN GRAND CHANGEMENT	6 035 €	1 000 €	Direction de projet politique de la ville
CSC MONTAGNE VERTE	Des vacances do it yourself	6 965 €	1 685 €	Direction de projet politique de la ville
CSC MONTAGNE VERTE	Des vacances pour tous	26 212 €	1 500 €	Direction de projet politique de la ville
ARTENREEL	Mon selfie d'halloween 3	2 250 €	500 €	Direction de projet politique de la ville

Programme 2 : La prévention et la lutte contre les discriminations

A ce stade, en sus des actions déclinées ci-avant par territoire et répondant notamment aux objectifs du programme 2, il est proposé l'octroi de subventions pour 1 action portée par 1 porteur de projets pour un montant global de **2 000 €**. Cette action qui concerne plusieurs territoires, répond globalement aux objectifs du programme :

- faire reculer les préjugés, stéréotypes et toutes formes de stigmatisations, en valorisant les mémoires (mémoire de l'immigration, mémoire des quartiers…).
- promouvoir et renforcer l'accès aux droits et l'égalité de traitement de l'ensemble des personnes, et en particulier des personnes les plus fragiles ou vulnérables.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
ARC EN CIEL THEATRE EST	LES MECANIQUES DU LIEN	12 000 €	2 000 €	Direction Projet Politique de la Ville

<u>Au titre du programme 3 : l'égalité femmes - hommes</u>

A ce stade, en sus des actions déclinées ci-avant par territoire et répondant notamment aux objectifs du programme 3, il est proposé l'octroi de subvention pour 1 action par 1 porteur de projet pour un montant de subvention de **1 000 €**. Cette action qui concerne plusieurs territoires, répond globalement à l'objectif suivant du programme :

- lutter contre les violences faites aux femmes.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES FAMILLES	Education à l'égalité	7 050 €	1 000 €	Direction Projet Politique de la Ville

<u>Au titre du programme 4 : l'apprentissage et la maîtrise de la langue française</u>

A ce stade, en sus des actions déclinées ci-avant par territoire et répondant notamment aux objectifs du programme 4, il est proposé l'octroi de subventions pour 2 actions portées par 2 porteurs de projet pour un montant de subvention de **8 500 €** Ces actions qui concernent plusieurs territoires répondent globalement à l'objectif suivant du programme :

- favoriser les actions de proximité autour de l'apprentissage de la langue.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
GIP FCIP	Le Plaisir d'Ecrire 2019	52 000 €	3 000 € + 1 500 €	Direction Politique de la Ville Direction des Solidarités Santé Jeunesse

				- Parcours linguistiques
COLLEGE JACQUES TWINGER	La Famille à l'école	22 112 €	4 000 €	Direction des Solidarités Santé Jeunesse – Parcours linguistiques

PILIER COHESION SOCIALE

<u>Au titre du programme 8 : l'accès aux équipements et projets culturels</u>

A ce stade, la programmation thématique porte sur 5 actions portées par 4 porteurs de projets pour un montant global de subventions de **21 500 €**. Ces actions répondent aux objectifs suivants du programme :

- développer les pratiques en amateur.
- ouvrir des équipements culturels aux habitants les plus éloignés.
- accompagner les projets culturels portés par les habitants.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
LES SONS D'LA RUE	Danse et sens 2019	24 176 €	5 000 €	Direction Projet Politique de la Ville
LES SONS D'LA RUE	LIVE SDLR 2019	16 286 €	5 000 €	Direction Projet Politique de la Ville
VIDEOS LES BEAUX JOURS	Le Quartier par mes yeux	12 000 €	2 500 €	Direction de la Culture
CORPS & GRAPH	TOP OF THE ROCK'S & AFRO DANCE CONNEXION	16 710 €	4 000 €	Direction Projet Politique de la Ville
MAKERS FOR CHANGE	Accompagnement culturel, artistique et linguistique des nouveaux arrivants issus de la migration forcée	49 857 €	5 000 €	Direction de la Culture

<u>Au titre du programme 10 : santé</u>

A ce stade, en sus des actions déclinées ci-avant par territoire et répondant notamment aux objectifs du programme 10, il est proposé l'octroi de subvention pour 1 action par 1 porteur de projets pour un montant global de **3 000 €**. Cette action qui concerne plusieurs territoires répond aux objectifs suivants du programme :

- améliorer l'offre de soins de premier recours, l'accès aux droits et aux soins des personnes les plus vulnérables.
- prévenir et réduire les conduites à risques.

Porteurs	Actions	Budget global	Subvention proposée	Directions Services
UNIS VERS LE SPORT	Programme Vivacité - Nouveaux territoires	233 459 €	3 000 €	Direction Projet Politique de la Ville

Proposition d'une signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs pour la période 2019-2021 avec les associations suivantes :

La ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable fondé sur la confiance, le respect et le dialogue.

ASSOCIATION DE LA FONDATION ETUDIANTE POUR LA VILLE (AFEV)

L'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (AFEV), en partenariat avec l'Université de Strasbourg, a pour objet de lutter contre les inégalités face à l'éducation et promouvoir l'autonomie du jeune public. Elle entend également développer et renforcer la capacité d'agir des mineurs.
La ville de Strasbourg a régulièrement apporté son soutien à l'AFEV dans le cadre de ses projets d'éducation et d'engagement solidaire qu'elle développe sur les quartiers prioritaires strasbourgeois du Neuhof, de la Meinau, d'Hautepierre et du Port du Rhin. Le soutien de la collectivité se porte en particulier sur les actions suivantes :

- **« Plateforme de l'engagement solidaire »** qui a pour but de favoriser l'engagement du jeune public dans des actions qui font le lien entre le territoire et l'Université afin que cette dernière ne soit plus seulement un lieu d'éducation mais aussi un lieu de rencontre et d'action.
- **« Accompagnement individuel à domicile sur 2 ans »** qui entend permettre l'engagement et l'action des étudiants des quartiers prioritaires de la ville dans la lutte contre les inégalités.
- **« Kaps – Kolocation à projets solidaires »** qui a pour but de favoriser l'accès au logement et à l'autonomie des jeunes mais également de promouvoir la mixité sociale par la dynamisation des territoires en lien direct avec les habitants.

La Direction Solidarités Santé Jeunesse et la Direction de Projet Politique de la Ville participent conjointement au financement de ces actions.
Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 114 000 € pour la ville de Strasbourg.

- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 38 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 38 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à 38 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	2019	2020	2021

Plateforme de l'engagement solidaire	5 000 €	5 000 €	5 000 €
Kaps – Kolocation à projets solidaires	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Accompagnement individuel à domicile sur 2 ans	15 000 €	15 000 €	15 000 €
Total	**22 000 €**	**22 000 €**	**22 000 €**

Sur les crédits de la Direction des Solidarités de la Santé et de la Jeunesse – Service Jeunesse Education Populaire finance également 1 projet :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Plateforme de l'engagement solidaire	16 000 €	16 000 €	16 000 €
Total	**16 000 €**	**16 000 €**	**16 000 €**

Les subventions pour l'année 2019 ont déjà été versées. Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la ville de Strasbourg.

ASSOCIATION NADI CHAABI

L'association Nadi Chaabi, créée en 2000, entend redonner une légitimité à la parentalité et accompagner les parents dans l'exercice de leur rôle afin de leur redonner confiance quant à leur autorité et leurs compétences. L'association a pour but de resserrer les liens familiaux et faire de la famille un lieu d'échange et de soutien afin de prévenir les crises et réduire les carences sociales et éducatives. En plus de son implication pour les familles des quartiers, elle entend également réinsérer les personnes isolées dans la société et permettre la création d'un lien social moins fragile.
Dans ce cadre, l'association Nadi Chaabi, a régulièrement obtenu le soutien de la Ville de Strasbourg et ce, notamment, pour son engagement et ses actions implantés dans le quartier Laiterie et plus récemment dans le quartier de l'Elsau. Ce soutien concerne principalement l'implication de l'association dans ses projets d'accompagnement à la parentalité et de création de lien social qu'elle développe depuis sa création, et plus particulièrement :

- **« Club séniors d'ici et d'ailleurs »** qui a pour but de rompre l'isolement des personnes âgés à travers un accompagnement et une écoute personnalisées, afin de les orienter vers des structures et des services adaptés et leur redonner ainsi accès à la santé, la culture et les loisirs.
- **« Les 4 saisons de la famille »** qui a pour objectif la création d'un espace d'échange et d'écoute pour les familles afin d'offrir un accompagnement aux mères monoparentales dans leur exercice de la parentalité et d'aider les pères à comprendre et trouver leur place dans l'éducation des enfants.
- **« Rencontres avec les parents de l'Elsau »** qui a pour but d'étendre l'action de l'association sur le quartier de l'Elsau et dans un premier temps rencontrer les parents et familles en difficulté du quartier et leur permettre d'aborder certains grands thèmes de l'association à savoir, le renforcement du lien familial, la sensibilisation à la santé physique et mentale des enfants et le rôle des parents dans la réussite scolaire et éducative.

- **« Construisons le mieux vivre ensemble »** qui a pour but de créer un conseil des habitant dans le quartier Gare/laiterie, en partenariat avec le bailleur, afin de créer un jardin partagé pour renforcer le lien social dans le quartier mais également de pouvoir organiser des évènements de quartiers directement avec les habitants. Une permanence d'adulte-relais sera également mise en place afin de garantir des échanges sereins entre les habitants et le bailleur.
- **« Les discriminations parlons-en »** qui a pour but la sensibilisation des plus jeunes à la lutte contre les discriminations afin de les responsabiliser à travers l'animation de soirées et d'ateliers de mise ne situation, en partenariat avec l'association THEMIS.
- **« Raconte-moi la laïcité »** qui a pour but d'organiser l'animation d'un spectacle autour des thèmes de la citoyenneté et des valeurs de la république. Ces scénettes seront créées et interprétées par les membres des familles et présentées lors de la journée nationale de la laïcité.

La Direction Solidarités Santé Jeunesse et la Direction de Projet Politique de la Ville participent conjointement au financement de ces actions.
Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 66 000 € pour la ville de Strasbourg.
- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 22 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 22 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à 22 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Construisons le mieux vivre ensemble **Quartier Laiterie**	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Les discriminations, parlons-en **Quartier Laiterie**	1 000 €	1 000 €	1 000 €
Raconte-moi la Laïcité **Quartier Laiterie**	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Total	**5 000 €**	**5 000 €**	**5 000 €**

Sur les crédits de la Direction des Solidarités, Santé, Jeunesse finance également trois projets :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Club séniors d'ici et d'ailleurs **Quartier Laiterie**	4 500 €	4 500 €	4 500 €
Les 4 saisons de la famille **Quartier Laiterie**	10 000 €	10 000 €	10 000 €
Rencontres avec les parents de l'Elsau **Quartier Elsau**	2 500 €	2 500 €	2 500 €
Total	**17 000 €**	**17 000 €**	**17 000 €**

Les subventions pour l'année 2019 ont déjà été versées. Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville.

ASSOCIATION HORIZOME

L'association Horizome, présente depuis 2009 dans le quartier prioritaire d'Hautepierre, a pour objet la mise en place d'actions culturelles et artistiques autour des thématiques d'urbanisme, de mémoire, de vie de quartier et de mobilité. Elle entend favoriser les échanges et le lien social à travers des projets pluridisciplinaires mêlant les arts aux sciences sociales.
Dans ce cadre, la Ville de Strasbourg a régulièrement soutenu l'association Horizome pour ses projets de cohésion sociale, d'aménagement et de mise en valeur du quartier qu'elle met en place dans le quartier d'Hautepierre où elle est implantée.

Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 30 000 € pour la ville de Strasbourg.
- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 10 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 10 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à 10 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Construisons le mieux vivre ensemble **Quartier Hautepierre**	10 000 €	10 000 €	10 000 €

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

décide

- *d'attribuer au titre de la **Direction de projet Politique de la ville**, les subventions suivantes :*

ASSOCIATION SPORTIVE ÉDUCATIVE DE LA CITE DE L'ILL *Accompagnement à la dynamisation du club de football de l'ASECI par diverses actions sportives et extra-sportives*	***1 650 €***

THEMIS	***16 000 €***
Conseil de quartier enfants	
COLLEGE ERASME	***1 000 €***
Ma cour, espace vécu, espace rêvé	
CLCV UD 67	***1 000 €***
Boxe éducative à Ampère	
AMSED –MIGRATION SOLIDARITE ET ECHANGE POUR LE DEVELOPPEMENT	***7 000 €***
La Maison Digitale à la Cité Ampère	*5 000 €*
Rencontres de la Jeunesse et de la Diversité	*2 000 €*
LES SONS D'LA RUE	***10 000 €***
Danse et sens 2019	*5 000 €*
LIVE SDLR 2019	*5 000 €*
SPORT SOLIDARITE JEUNESSE	***3 000 €***
Café - théâtre / accueil 18-30 ans	
COMPAGNIE MEMOIRES VIVES	***15 000 €***
Larry, Itinéraire d'un rescapé long métrage musical / Phase 1 du Projet	
UNIS VERS LE SPORT	***3 000 €***
Programme Vivacité - Nouveaux territoires	
JEEP - JEUNES EQUIPES D'EDUCATION POPULAIRE	***1 000 €***
Séjour Naples	
SPORTING STRASBOURG FUTSAL	***3 500 €***
Les vendredis du futsal, du jeu à l'emploi	
HORIZOME	***10 000 €***
Cohésion sociale : Faire Culture(s) ensemble !	
PAR ENCHANTEMENT	***6 000 €***
Les femmes se prennent en main à Koenigshoffen	*1 000 €*
Trouver sa place	*700 €*
Le Bel EnCHAMPtement	*1 000 €*
Prenons place !	*1 000 €*
Mieux vivre ensemble	*1 200 €*
Accompagnement Scolaire en Milieu Familial	*500 €*
VVV Printemps 2019	*600 €*
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES FAMILLES	***1 000 €***
Education à l'égalité	
COMITE REGIONAL SPORTS POUR TOUS GRAND EST	***1 500 €***
Le sport pour les femmes dans l'espace public - Quartier Laiterie (QPV)	
POLE SUD	***10 000 €***
EXTRA ORDINAIRE	
ARC EN CIEL THEATRE EST	***2 000 €***
LES MECANIQUES DU LIEN	
COMPAGNIE LU²	***28 600 €***
« Interstices »	
CSC ROBERTSAU L'ESCALE	***1 800 €***
L'Art dans sa DIVERS'CITE	
EVEIL MEINAU	***7 000 €***

En famille	*3 000 €*
Camp d'été : Le village de « POW WOW 3 » en harmonie avec la nature	*2 500 €*
A la découverte de Paris	*1 500 €*
COLLEGE JACQUES TWINGER	***1 800 €***
Exposition « Moi jeune citoyen »	
CORPS & GRAPH	***4 000 €***
TOP OF THE ROCK'S & AFRO DANCE CONNEXION	
FEMMES D'ICI ET D'AILLEURS	***3 000 €***
Soutien à la parentalité - Valoriser, encourager et soutenir les jeunes filles, femmes et les familles	
COLLEGE LEZAY MARNESIA	***1 600 €***
Citoyenneté : Enfants d'aujourd'hui - Citoyens de demain	
GIP FCIP	***3 000 €***
Le Plaisir d'Ecrire 2019	
HUMEUR AQUEUSE	***9 000 €***
Atelier de création textile et vestimentaire du Neuhof	*4 000 €*
Atelier de création textile et vestimentaire de Hautepierre	*5 000 €*
NOUVELLE LIGNE	***2 700 €***
Mise en place de cours de découverte et d'initiation aux sports de glisse auprès des jeunes des QPV Hautepierre et Cronenbourg	
WONDERWIZART	***6 000 €***
De A à A	*3 000 €*
PORT'LAND	*3 000 €*
GLOBALE	***1 750 €***
Globale Street	
CSC DE HAUTEPIERRE	***2 500 €***
Séjour au bord de la Mer Méditerranée	
CSC DE LA MEINAU	***2 500 €***
Un "monde de fous" ! Se laisser faire ou agir ? - été et automne	
CSC DU NEUHOF	***11 900 €***
ANCV KLEBSAU	*1 000 €*
VVV ARDECHE AU FIL DE L'EAU	*1 500 €*
VVV Automne "DECOUVERTE DES CAPITALES EUROPEENNE"	*1 200 €*
VVV été 2019 "Ensemble au soleil"	*1 000 €*
VVV ETE la Grèce	*2 000 €*
VVV Printemps 2019 AVEC VENTS ET MAREES	*4 000 €*
Stockholm	*1 200 €*
LES DISCIPLES	***2 600 €***
Séjour de vacances juillet 2019. Thème : "Un été en Charente Maritime !"	*1 300 €*
Séjour de vacances août 2019. Thème : "Un été en Charente Maritime !"	*1 300 €*
CSC JSK	***1 000 €***
Sport et Jeunesse en Fête 2019	
CSC VICTOR SCHOELCHER	***2 000 €***
Sortir du quartier pour grandir.	
CSC FOSSE DES TREIZE	***1 500 €***
VVV Été/Automne : le talent des jeunes au service du quartier	
LUPOVINO	***2 500 €***

VVV Eté 2019 *VVV SEJOUR ÉTÉ*	*1 500 €* *1 000 €*
MX STADIUM *"LE MODELISME RADIOCOMMANDEE " UNE PETITE DECOUVERTE POUR UN GRAND CHANGEMENT*	***1 000 €***
CSC DE LA MONTAGNE VERTE *Des vacances do it yourself* *Des vacances pour tous*	***3 185 €*** *1 685 €* *1 500 €*
ARTENREEL *Mon selfie d'halloween 3*	***500 €***
ASSOCIATION CULTURELLE DES AFGHANS DE STRASBOURG - ACAS *20 ans de l'ACAS*	***1 500 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **195 585 €** comme suit : sous la fonction 020, nature 6574, activité DL04B, programme 8012, dont le solde disponible avant conseil est de 209 513 € ;*

- *d'attribuer au titre de la Direction de la **Culture :***

CSC AU DELA DES PONTS *Actions culturelles au Port du Rhin*	***6 000 €***
PLURIELLES *Chants d'Elles*	***2 000 €***
LA CHAMBRE *Dialogue exquis*	***1 100 €***
LATITUDE 48/44 *Corps et Graphie (autour des instruments à percussion)*	***1 500 €***
VIDEOS LES BEAUX JOURS *Le Quartier par mes yeux*	***2 500 €***
COLLEGE STOCKFELD *Classe à parcours artistiques*	***3 800 €***
MAKERS FOR CHANGE *Accompagnement culturel, artistique et linguistique des nouveaux arrivants issus de la migration forcée*	***5 000 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **21 900 €** comme suit : sous la fonction 33, nature 6574, activité CU01G, programme 8087, dont le solde disponible avant conseil est de 181 660 €.*

- *d'attribuer au titre de la **Direction Solidarités, Santé, Jeunesse,** les subventions suivantes :*

  - ***Parcours linguistiques***

CSC FOSSE DES TREIZE *Action socio linguistique tout public*	***3 000 €***

COLLEGE JACQUES TWINGER *La Famille à l'école*	***4 000 €***
CPCV EST *Formation linguistique à destination de parents du Neuhof*	***9 600 €***
GIP FCIP *Le Plaisir d'Ecrire 2019*	***1 500 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **18 100 €** comme suit : sous la fonction 523, nature 6574, activité AS03N, programme 8003, dont le solde disponible avant conseil est de 111 190 €.*

- ***Education Populaire***

CSC FOSSE DES TREIZE *Action de prévention de rue auprès des enfants*	***4 000 €***
LUPOVINO - LUTTE POUR UNE VIE NORMALE *FETE D'ETE DU POLYGONE*	***2 500 €***
CSC DE LA MONTAGNE VERTE *Montagne Verte Plage*	***3 000 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **9 500 €** comme suit : sous la fonction 422, nature 6574, activité DL03B, programme 8013, dont le solde disponible avant conseil est de 2 756 993,39 €.*

- ***Solidarités : Insertion***

SECOURS POPULAIRE FRANCAIS *Ateliers de couture et création textile*	***3 000 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **3 000 €** comme suit : sous la fonction 523, nature 6574, activité AS03C, programme 8078, dont le solde disponible avant conseil est de 640 730 €.*

- ***Santé Autonomie***

CSC HAUTEPIERRE *Apprentissage du vélo pour les enfants*	***6 000 €***
CITE SANTE NEUHOF *Autour d'une histoire... Ateliers lecture et sommeil* *Prévalence et prise en charge des affections podologiques sur le territoire du Neuhof*	***8 000 €*** *2 500 €* *5 200 €*
MAISON DE SANTE HAUTEPIERRE *Ateliers Culinaires*	***2 500 €***
COLLEGE HANS ARP *Les atouts Santé pour réussir*	***1 500 €***

COMITE REGIONAL SPORTS POUR TOUS GRAND EST *Le sport pour les femmes dans l'espace public - Quartier Laiterie (QPV)*	***3 500 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **21 200 €** comme suit : sous la fonction 512, nature 6574, activité AS05D, programme 8005, dont le solde disponible avant conseil est de 75 828 €.*

- *d'attribuer au titre du **Service Evènements**, les subventions suivantes :*

GLOBALE *Festival International "Who's Next"*	***3 000 €***

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **3 000 €** comme suit : sous la fonction 33, nature 6574, activité PC02B, programme 8038, dont le solde disponible avant conseil est de 290 116 €.*

- *d'attribuer au titre du **Service des Sports**, les subventions suivantes :*

ASPTT	***3 000 €***
Apprendre à nager à Hautepierre	*1 500 €*
Futsal à Koenigshoffen	*1 500 €*

- *d'imputer les montants ci-dessus qui représentent une somme totale de **3 000 €** comme suit : sous la fonction 415, nature 6574, activité SJ03B, programme 8056, dont le solde disponible avant conseil est de 13 900 €.*

approuve

- *les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 avec l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville –AFEV,*
- *les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 avec l'association Nadi Chaabi,*
- *les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 avec l'association Horizome,*

autorise

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et arrêtés y afférents.*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 pour un montant de 114 000 € avec l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville - AFEV, présentée en annexe,*
- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 pour un montant de 66 000 € avec l'association Nadi Chaabi, présentée en annexe,*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 pour un montant de 30 000 € avec l'association Horizome, présentée en annexe.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS
exercices 2019-2021

Entre :

- **la Ville de Strasbourg**, représentée par son Maire, Monsieur Roland RIES, et

- l'association **Association de la Fondation Etudiante pour la Ville - AFEV**, ci-après dénommée l'association, inscrite au registre de la Préfecture de PARIS sous les références numéro d'ordre 91/2699 numéro de dossier 100895P et dont le siège est 221 Rue Lafayette 75010 PARIS représentée par sa Présidente en exercice, Madame Nathalie MENARD.

Vu,

- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019.

Préambule

La Ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable.
La présente convention s'inscrit pleinement dans cette démarche partenariale, fondée sur la confiance, le respect et le dialogue entre les parties.
Elle permet de définir des objectifs partagés, les moyens alloués et les modalités d'évaluation.
Elle précise également la capacité pour l'Association à participer au développement des actions soutenues par la collectivité.
Elle est fondée sur l'évaluation des actions engagées et sur la connaissance des projets de l'Association.
Elle est accompagnée d'une convention financière annuelle déterminant le montant et les modalités d'attribution de la subvention.

Objet et vie de la convention

Article 1 : objet de la convention

Par la présente convention, la **Ville de Strasbourg** et l'association **AFEV** définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre, à cette fin, tous les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Article 2 : vie de la convention

La convention est établie pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2019. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville de Strasbourg d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.
Au terme de la présente convention, une nouvelle convention d'objectifs pourra être proposée à l'ordre du jour du Conseil municipal, sur proposition du Comité de suivi (cf. articles 7 et 10).

1ère partie : les objectifs

La Ville de Strasbourg réaffirme les valeurs auxquelles elle est profondément attachée et exprime sa volonté de renforcer le partenariat et le soutien aux actions et initiatives des associations.

Article 3 : les priorités de la Ville de Strasbourg dans le domaine « éducation – jeunesse »

Les orientations en matière d'éducation et de jeunesse de la Ville de Strasbourg sont :

- Développer la place et la participation des jeunes à la vie démocratique locale, la connaissance des droits, des règles, des obligations et des institutions.
- Veiller à la connaissance par les jeunes et au respect par les adultes de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.
- Favoriser les modes d'expression des jeunes à partir de leurs pratiques sociales
- Renforcer l'éducation à la citoyenneté.
- Valoriser les compétences acquises dans les différents circuits d'engagement.

Article 4 : le projet associatif

L'association **AFEV** a pour objet de mobiliser des étudiants bénévoles dans des actions de solidarité au sein des Quartiers Prioritaires de la Ville**.**

L'AFEV est une structure reconnue d'intérêt général qui agit en lien avec des politiques publiques locales et nationales au service de territoires avec une totale indépendance politique.
Ce mouvement se définit d'abord par sa capacité à œuvrer pour toujours plus de solidarité en créant une relation de partage qui refuse tout type de discrimination.

L'AFEV considère l'éducation comme un bien commun qui doit être accessible à toutes et à tous.
Elle défend l'égalité en droit et en dignité pour chaque citoyen, elle intervient auprès de personnes fragiles, les appréhende d'égal à égal, et valorise leurs forces, de leurs compétences.
Ses actions visent à développer et à renforcer la capacité d'agir des populations qu'elle accompagne, enfants, jeunes, familles, habitants tout en pensant que les engagés de l'AFEV apprennent eux aussi et renforcent leur capacité d'agir en intervenant pour et avec ces publics.
L'AFEV promeut un esprit de coopération, d'empathie et d'ouverture reposant sur la liberté d'agir et la responsabilité individuelle au service de nouvelles solidarités collectives.
Ce mouvement d'éducation populaire s'inscrit dans une démarche laïque respectant la liberté de conscience, le droit d'expression de chacun dans le respect de celui des autres en refusant tout prosélytisme politique, philosophique ou religieux.

Article 5 : les objectifs partagés

La définition d'objectifs partagés souligne et renforce les relations partenariales, basées sur la concertation et la complémentarité.
Dans ce cadre, l'association et la Ville de Strasbourg de Strasbourg définissent ensemble des objectifs partagés que l'association décline en objectifs opérationnels, en actions et en résultats attendus.

Objectifs généraux :

Ces objectifs seront notamment déclinés en direction des publics relevant de la politique de la ville.

- Favoriser l'engagement de la jeunesse et des étudiants dans des actions qui font le lien entre université et territoires.
- Permettre l'engagement des étudiants dans les Quartiers Prioritaires de la Ville pour lutter contre les inégalités.
- Permettre le développement du mentorat auprès d'enfants en difficultés habitants les Quartiers Prioritaires de la Ville.
- Permettre à des jeunes d'accéder à l'autonomie par le logement mais aussi de se construire en tant que citoyen.
- Faire (re)venir les étudiants dans les Quartiers Prioritaires de la Ville, dans un objectif de mixité sociale.
- Permettre aux jeunes et en particulier aux étudiants d'accéder à un logement.
- Développer des terrains innovants pour l'engagement de la jeunesse.
- Créer une dynamique nouvelle et complémentaire sur les Quartiers Prioritaires de la Ville en lien direct avec les habitants.

Objectifs opérationnels :

- Mise en place et suivi d'une plateforme de l'engagement solidaire :
  - Promouvoir et valoriser les expériences solidaires des étudiants dans toutes les formes d'engagement de la jeunesse, d'accompagner les jeunes dans la verbalisation des compétences acquises dans un cadre informel, mais aussi développer la reconnaissance de cet engagement.
  - Accompagner des associations dans la recherche de bénévoles étudiants, en mettant

son expertise aux services des associations en Quartiers Prioritaires de la Ville.
- Etre un acteur de la vie de campus.
- Accompagner l'accès à l'enseignement supérieur, l'objectif étant de faire du lien entre les Quartiers Prioritaires de la Ville et l'Université, et d'élever les aspirations des jeunes des Quartiers Prioritaires de la Ville.

- Mise en place et suivi d'Accompagnement Individuel à domicile
  - Mise en place d'accompagnements individuels au domicile pour des enfants/jeunes de la Maternelle au Lycée sur 2 ans en mettant l'accent sur les périodes charnières.
    (Grande Section/CP, CM2/6ème, 4eme/3ème/2nde) avec une progression du nombre d'accompagnements avec un objectif 2021 de 250 enfants/jeunes accompagnés.
  - L'accompagnement est centré sur les besoins de l'enfant/jeune et ses centres d'intérêt, il englobe et dépasse le cadre scolaire, pour travailler sur les questions éducatives dans leur globalité.

L'objectif est de fixer l'accompagnement sur la compréhension de ce que l'école attend, des codes, sur la confiance en soi, l'autonomie, la motivation, l'ouverture culturelle, la mobilité.

- Mise en place d'un projet de Kolocation A Projets Solidaires :
  - Faire vivre des jeunes et en particulier des étudiants en colocation dans des Quartiers Prioritaires de la Ville.
  - Leur permettre d'acquérir une expérience de logement autonome et d'engagement
  - Leur permettre de développer leur engagement citoyen en tant qu'habitant et avec les habitants des Quartiers Prioritaires de la Ville.

Ces projets pourront évoluer au fur et à mesure de cette convention quant aux actions qui permettront l'atteinte de ces objectifs opérationnels.

Les attendus chiffrés de ces objectifs seront précisés dans la convention financière annuelle et réévalués chaque année par le comité de suivi.

2ème partie : les moyens

Article 6 : la subvention versée par la Ville de Strasbourg à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 5, que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.
La Direction Solidarités Santé Jeunesse et la Direction de Projet Politique de la Ville participent conjointement au financement de ces actions.
Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 114 000 € pour la ville de Strasbourg.
- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 38 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 38 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à 38 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	2019	2020	2021
Plateforme de l'engagement solidaire	5 000 €	5 000 €	5 000 €
Kaps – Kolocation à projets solidaires	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Accompagnement individuel à domicile sur 2 ans	15 000 €	15 000 €	15 000 €
Total	**22 000 €**	**22 000 €**	**22 000 €**

Sur les crédits de la Direction des Solidarités de la Santé et de la Jeunesse – Service Jeunesse Education Populaire finance également 1 projet :

Actions soutenues	2019	2020	2021
Plateforme de l'engagement solidaire	16 000 €	16 000 €	16 000 €
Total	**16 000 €**	**16 000 €**	**16 000 €**

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville de Strasbourg.

La présente convention d'objectifs se traduit par des conventions financières annuelles spécifiques définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville de Strasbourg.

3ème partie : le dispositif de suivi et d'évaluation de l'atteinte des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs opérationnels prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'indicateurs. Définis au préalable par les deux partenaires, ces indicateurs font chacun l'objet d'une fiche indicateur annexée à la présente convention.

Article 7 : la composition de l'instance de suivi

Un Comité de suivi de la convention d'objectifs est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.

Le Comité de suivi est co-présidé par la Présidente de l'association et le Maire de la Ville de Strasbourg ou son-sa représentante. Il se compose des membres suivants :

- La Présidente de l'association ou son-sa représentant-e.
- La Directrice de l'association.
- Le Maire de Strasbourg ou son-sa représentant-e.
- Les référents-es de la Direction de Projet Politique de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg.

En cas de plurifinancement, il est souhaitable que tous les partenaires parties prenantes soient associés à ce rendez-vous périodique.

Article 8 : les missions du Comité de suivi

- Evaluer l'atteinte des objectifs sur la base des indicateurs et de fiches de suivi figurant en annexe de la présente convention ;
- Le cas échéant, analyser les causes des écarts et prendre les décisions d'ajustement ;
- La dernière année de la convention, se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal de la Ville.

Article 9 : l'organisation du Comité de suivi

Le Comité de suivi se réunit au moins une fois par an au début du 4ème trimestre (octobre) de l'année, à l'initiative de la Ville et de l'Eurométropole. Des réunions supplémentaires pourront être organisées à la demande de l'une ou l'autre des parties.

La date de rencontre est fixée conjointement par l'association, la Ville de Strasbourg, un mois calendaire au plus tard avant sa tenue.

L'association communique à la Ville de Strasbourg, deux semaines au plus tard avant la tenue du Comité de suivi, l'ensemble des fiches de suivi des indicateurs (selon modèle figurant en annexe) complétées pour la période révolue.

Lors du Comité de suivi, les partenaires passent en revue l'ensemble des fiches de suivi et formulent sur chacune d'elles un avis cosigné par les président-e-s de séance.

Article 10 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base des fiches de suivi.

Au terme de la présente convention, sur proposition du Comité de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en Comité de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

4ème partie : les dispositions diverses concernant les modalités d'application de la convention

Article 11 : communication

La Ville de Strasbourg apparaîtra comme partenaire de l'association dans toute action de communication de l'association en direction des médias et du grand public, et sur tous les

supports de communication (tracts, affiches, dépliants…) relatifs aux actions soutenues par la collectivité, sauf demande expresse spécifique de cette dernière.

Article 12 : responsabilité

L'association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles visées par les stipulations de la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville de Strasbourg ne puisse être recherchée.

Article 13 : avenant

Toute modification substantielle des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, définie dans le cadre du Comité de suivi, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs généraux définis dans la première partie de la convention.

Article 14 : résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville de Strasbourg, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 15 : litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre du Comité de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le

Pour la Ville de Strasbourg Le Maire	Pour l’association La Présidente
Roland RIES	Nathalie MENARD

CONVENTION PLURIANNUELLES D'OBJECTIFS
2019-2021

Entre :

- **la Ville de Strasbourg,** dénommée la Ville, représentée par son Maire, Roland RIES, et

- **l'association La Maison des familles - Nadi-Chaabi** .ci-après dénommée l'Association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous le numéro VOL n° 78 FOL n° 124, et dont le siège est situé au 11, boulevard de Lyon représentée par sa Présidente, Madame Mouna MOHIB.

Vu,
- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019.

PREAMBULE

La Ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable.
La présente convention s'inscrit pleinement dans cette démarche partenariale, fondée sur la confiance, le respect et le dialogue entre les deux parties.
Elle permet de définir des objectifs partagés, base de la contractualisation et les modalités de leur évaluation.
Elle précise également la capacité pour l'Association à participer au développement des actions soutenues par la Collectivité.
Elle est fondée sur l'évaluation des actions engagées et sur la connaissance des projets de l'Association.
Par ailleurs, cette convention d'objectifs est accompagnée d'une convention financière déterminant le montant et les modalités d'attribution de la subvention.

TITRE I - OBJET DE LA CONVENTION

Article 1 : Objet de la convention

Par la présente convention, la Ville et l'Association définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Article 2 : Durée de la convention

La présente convention est établie pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2019.
Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville de Strasbourg d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.

Elle ne peut donner lieu à renouvellement tacite. Sa reconduction devra être sollicitée de manière formelle au moins six mois avant son échéance.

TITRE II - LES OBJECTIFS

Article 3 : Les priorités socioéducatives de la Ville de Strasbourg

La Ville de Strasbourg réaffirme les valeurs auxquelles elle est profondément attachée et exprime sa volonté de renforcer son partenariat et son soutien aux actions et initiatives des associations.

Les orientations en matière sociale de la Ville de Strasbourg sont notamment de :

- Agir pour renforcer la solidarité ;
- Répondre aux besoins des habitant.e.s ;
- Assurer la diversité et la mixité ;
- Favoriser la participation et l'engagement des habitants ;
- Soutenir le partenariat et les initiatives associatives ;
- Proposer des lieux d'accueil, d'écoute et de débat.

Les orientations en matière éducative de la Ville de Strasbourg sont notamment de :

- Agir en faveur de l'enfance et de la jeunesse ;
- Participer à l'éducation des enfants et des jeunes ;
- Etre acteur de l'accompagnement des parents.

Article 4 : Les objectifs de l'association

L'association est à caractère socio-éducatif. Elle est laïque, apolitique et à but non lucratif.
L'association La Maison des familles - Nadi-Chaabi a pour objet de :

- Accompagner les familles et défendre leurs intérêts matériels et moraux ;
- Soutenir les parents dans leur rôle, en favorisant le maintien et le développent de leurs habiletés parentales ;
- Faciliter l'accès à la culture pour tous ;
- Favoriser les passerelles et les échanges entre les cultures et les générations pour un mieux vivre ensemble ;
- Gérer un club seniors « d'ici et d'ailleurs » pour lutter contre l'isolement des personnes âgées ;
- Sensibiliser les jeunes à la lutte contre les différentes discriminations ;
- Œuvrer pour une citoyenneté active et une éducation populaire visant le progrès social ;
- Promouvoir le développent personnel.

Article 5 : Les objectifs partagés et leur déclinaison

La définition d'objectifs partagés souligne et renforce les relations partenariales, basées sur la concertation et la complémentarité.
Dans ce cadre, l'association et la Ville de Strasbourg définissent ensemble des objectifs partagés que l'association décline en objectifs opérationnels, en actions et en résultats attendus.

- <u>Objectifs généraux :</u>
  - **Etre acteur de l'accompagnement des parents.**

- **Proposer des lieux d'accueil, d'écoute et de débat et d'engagement pour les habitants.**
- **Renforcer les solidarités et lutter contre les discriminations.**

➢ Objectifs opérationnels :

Six actions soutenues par la ville de Strasbourg ont été identifiées en tant qu'objectifs opérationnels de la présente convention :

- **Le club des séniors d'ici et d'ailleurs**

Animation d'un espace d'écoute, d'échange et de rencontre entre seniors pour rompre l'isolement, promouvoir la santé et le bien-être.

- **Les 4 saisons de la famille**

Gestion et animation d'un espace de dialogues et d'échanges entre les familles pour notamment soutenir les mères (familles monoparentales) et valoriser les pères dans leur rôle éducatif.

- **Rencontres avec les parents de l'Elsau**

Temps de dialogue et de soutien à la fonction parentale portant notamment sur la santé, la communication non violente, l'éducation aux écrans…

- **Construisons le mieux vivre ensemble**

Création d'un conseil d'habitants avec pour objectif la gestion d'un jardin partagé, l'organisation d'événements festifs à vocation inter-associative.

- **Les discriminations parlons-en**

Ateliers de sensibilisation des jeunes contre les discriminations, expositions, soirées débats, ateliers d'écriture.

- **Raconte-moi la laïcité**

Ateliers, conférences et animations autour des valeurs de la République.

TITRE III : LES MOYENS

Article 6 : La subvention versée par la Ville à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 5 et les actions décrites ci-dessous, que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle. La Direction Solidarités Santé Jeunesse et la Direction de Projet Politique de la Ville participent conjointement au financement de ces actions.

Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 66 000 € pour la ville de Strasbourg.

- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 22 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 22 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à 22 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Construisons le mieux vivre ensemble **Quartier Laiterie**	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Les discriminations, parlons-en **Quartier Laiterie**	1 000 €	1 000 €	1 000 €
Raconte-moi la Laïcité **Quartier Laiterie**	2 000 €	2 000 €	2 000 €
Total	**5 000 €**	**5 000 €**	**5 000 €**

Sur les crédits de la Direction des Solidarités et de la Santé finance également 3 projets :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Club séniors d'ici et d'ailleurs **Quartier Laiterie**	4 500 €	4 500 €	4 500 €
*Les 4 saisons de la famille** **Quartier Laiterie**	10 000 €	10 000 €	10 000 €
Rencontres avec les parents de l'Elsau **Quartier Elsau**	2 500 €	2 500 €	2 500 €
Total	**17 000 €**	**17 000 €**	**17 000 €**

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville.

La présente convention d'objectifs se traduit par des conventions financières annuelles spécifiques définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville de Strasbourg.

** Les 4 saisons de famille est une action soutenue également par la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin dans le cadre du REAAP.*

TITRE IV : LE DISPOSITIF DE SUIVI ET D'EVALUATION DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

L'évaluation est un outil que se donnent les parties, pour apprécier la validité de leurs objectifs initiaux, des conditions de leur réalisation, des raisons éventuelles qui peuvent justifier des écarts entre les objectifs initiaux et leur réalisation finale et enfin les mesures d'amélioration et/ou de réajustement qui sont à entreprendre.
De manière générale, l'évaluation doit permettre :

- de faire travailler ensemble les acteurs et les partenaires sur des objectifs partagés ;
- de déterminer la pertinence d'un projet et par conséquent d'être un outil d'aide à la décision et un facteur de mobilisation d'une équipe ;
- de permettre aux associations de mettre en œuvre leurs politiques et d'améliorer la qualité de leurs actions ;
- d'orienter les politiques publiques par une action concertée, l'élaboration de nouveaux projets et de nouvelles actions sur la base de l'expérience acquise et de son évaluation.

Article 7 : Méthodologie d'évaluation des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs partagés prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'un outil d'évaluation, complété au préalable par les deux partenaires et annexé à la présente convention.
Il comporte notamment les indicateurs qualitatifs et quantitatifs et tiendra compte du contexte local.
L'évaluation sera effectuée par un Comité de suivi.

Article 8 : la composition du Comité de suivi

Un Comité de suivi de la présente convention est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.
Il est co-présidé par le Président de l'association et le Maire ou son représentant et se compose des membres politiques et techniques représentant l'association et la collectivité :

- La Présidente de l'association.
- Le Directeur de l'association.
- Le Maire de Strasbourg ou son-sa représentant-e.
- Les référent.e.s de la Direction la Direction de Territoire concernée.
- Les référent.e.s de la Direction de Projet Politique de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg.
- Les référent.e.s de la Direction Solidarités Santé Jeunesse de la Ville de Strasbourg.

Article 9 : les missions du Comité de suivi

- Evaluer l'atteinte des objectifs sur la base de l'outil d'évaluation figurant en annexe de la présente convention ;
- Le cas échéant, analyser les causes des écarts et proposer des pistes d'adaptation ;
- La dernière année de la convention, se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Article 10 : l'organisation du Comité de suivi

Le Comité de suivi se réunit au moins une fois chaque année, à l'initiative de la Ville pour procéder à deux évaluations intermédiaires et une évaluation finale. Des réunions supplémentaires pourront être organisées à la demande de l'une ou l'autre des parties.
La date de rencontre est fixée conjointement par l'association et la Ville deux mois avant sa tenue.
L'Association communique à la Ville, un mois au plus tard avant la tenue du Comité de suivi, l'outil d'évaluation dûment complété pour la période annuelle révolue.
La Ville envoie une invitation à trois semaines au plus tard avant la tenue du Comité de suivi.

Article 11 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base de l'outil d'évaluation.
Au terme de la présente convention, sur proposition du Comité de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal.
Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en Comité de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

TITRE V : LES DISPOSITIONS DIVERSES CONCERNANT LES MODALITES D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 12: Communication

La Ville apparaîtra comme partenaire de l'Association dans toute action de communication en direction des médias et du grand public et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants, site Internet) relatifs aux actions spécifiques soutenues par la Ville, sauf demande expresse spécifique de cette dernière.

Article 13 : Responsabilité

L'Association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles stipulées dans la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville ne puisse être recherchée.
L'Association s'engage à contracter les assurances nécessaires à cet effet et à se conformer aux réglementations en vigueur.

Article 14 : Obligation d'information

L'Association s'engage à informer la Ville, sous un mois à compter de leur survenance, de tous les changements notables survenus dans son fonctionnement, dans son administration ou sa direction, et à lui transmettre ses statuts actualisés.

Article 15 : Avenant

Toute modification des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs définis dans la deuxième partie de la convention.

Article 16 : Autres documents fournis par l'Association

L'Association s'engage à fournir chaque année un exemplaire du rapport de gestion et des comptes de l'exercice précédent, approuvés par son Assemblée Générale, signé par le Président ou toute autre personne habilitée, dans les six mois suivant la réalisation ou au plus tard avant le 15 mai de l'année suivante.
L'Association qui est soumise à l'obligation légale de faire procéder au contrôle par un ou plusieurs commissaires aux comptes, s'engage à transmettre à l'administration tout rapport produit par celui-ci ou ceux - ci dans des délais utiles.

Article 17 : Examens et contrôles

Les documents transmis en application des stipulations des articles précédents seront examinés par les instances compétentes de la Ville, qui pourra demander à l'Association d'en assurer une présentation.

En vertu des dispositions de l'article L.1611-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, la Ville pourra procéder ou faire procéder par les personnes de son choix aux contrôles qu'elle

jugerait utiles pour s'assurer de la bonne utilisation des dotations et de la bonne exécution de la présente convention.
De manière générale, l'Association s'engage à faciliter le contrôle par les services de la Ville de la bonne utilisation de la subvention accordée.

Article 18 : Résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever ses missions.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'Association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 19 : Litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre du Comité de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le

Pour la Ville de Strasbourg	Pour l'association La Maison des familles - Nadi-Chaabi
Le Maire	La Présidente
Roland RIES	Mouna MOHIB

CONVENTION PLURIANNUELLES D'OBJECTIFS 2019-2021

Entre :

- **la Ville de Strasbourg,** dénommée la Ville, représentée par son Maire, M. Roland RIES, et

- **l'association Horizome,** ci-après dénommée l'Association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous le numéro VOL n°84 FOL n°287, et dont le siège est situé au 67, avenue Racine 67200 Strasbourg représentée par sa Présidente en exercice, Mme Laurine SANDOVAL.

Vu,
- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019.

PREAMBULE

La Ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable.
La présente convention s'inscrit pleinement dans cette démarche partenariale, fondée sur la confiance, le respect et le dialogue entre les deux parties.
Elle permet de définir des objectifs partagés, base de la contractualisation et les modalités de leur évaluation.
Elle précise également la capacité pour l'Association à participer au développement des actions soutenues par la Collectivité.
Elle est fondée sur l'évaluation des actions engagées et sur la connaissance des projets de l'Association.
Par ailleurs, cette convention d'objectifs est accompagnée d'une convention financière déterminant le montant et les modalités d'attribution de la subvention.

TITRE I - OBJET DE LA CONVENTION

Article 1 : Objet de la convention

Par la présente convention, la Ville et l'Association définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Article 2 : Durée de la convention

La présente convention est établie pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2019.

Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville de Strasbourg d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.
Elle ne peut donner lieu à renouvellement tacite. Sa reconduction devra être sollicitée de manière formelle au moins six mois avant son échéance.

TITRE II - LES OBJECTIFS

Article 3 : Les priorités socioéducatives de la Ville de Strasbourg

La Ville de Strasbourg réaffirme les valeurs auxquelles elle est profondément attachée et exprime sa volonté de renforcer son partenariat et son soutien aux actions et initiatives des associations.

Les orientations en matière sociale de la Ville de Strasbourg sont notamment de :
- Agir pour renforcer la solidarité.
- Répondre aux besoins des habitant.e.s.
- Assurer la diversité et la mixité.
- Favoriser la participation et l'engagement des habitant.e.s.
- Soutenir le partenariat et les initiatives associatives.
- Proposer des lieux d'accueil, d'écoute et de débat.

Les orientations en matière éducative de la Ville de Strasbourg sont notamment de :
- Agir en faveur de l'enfance et de la jeunesse.
- Participer à l'éducation des enfants et des jeunes.
- Etre acteur de l'accompagnement des parents.

Article 4 : Les objectifs de l'association

L'association est à caractère transdisciplinaire. Elle est laïque, apolitique et à but non lucratif.
L'association Horizome a pour objet de :
- créer et organiser des actions artistiques et culturelles en coopération avec les habitants et d'autres structures d'un territoire,
- développer des projets de recherche-action et de création transdisciplinaires dans les domaines de l'art, des sciences sociales, de l'architecture et de l'urbanisme,
- de manière générale, d'œuvrer pour la valorisation des quartiers et l'insertion, y compris professionnelle, des personnes.

Article 5 : Les objectifs partagés et leur déclinaison

La définition d'objectifs partagés souligne et renforce les relations partenariales, basées sur la concertation et la complémentarité.
Dans ce cadre, l'association et la Ville de Strasbourg définissent ensemble des objectifs partagés que l'association décline en objectifs opérationnels, en actions et en résultats attendus.

- <u>Objectifs généraux :</u>
  - Agir pour renforcer la cohésion sociale et le vivre ensemble.
  - Favoriser la participation et l'engagement des habitant.e.s.

➢ Objectifs opérationnels :

Le projet *« Cohésion sociale : Faire culture(s) ensemble »,* soutenue par la ville de Strasbourg a été identifiée en tant qu'objectif opérationnel de la présente convention.

Ce projet sous-tend :

- Le développement de l'esprit critique à travers l'action artistique et culturelle.
- L'appropriation et la compréhension de l'environnement de vie.
- Les interactions avec les différents acteurs du territoire.
- Le travail sur les images et les représentations du quartier.

TITRE III : LES MOYENS

Article 6 : La subvention versée par la Ville à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 5 et l'action décrite ci-dessous, que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.

Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 30 000 € pour la ville de Strasbourg.

- Pour la première année, le montant de la subvention s'établit à 10 000 € ;
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à 10 000 € ;
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à : 10 000 €.

Sur les crédits de la Direction de Projet Politique de la Ville :

Actions soutenues	**2019**	**2020**	**2021**
Construisons le mieux vivre ensemble **Quartier Hautepierre**	**10 000 €**	**10 000 €**	**10 000 €**

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville.

La présente convention d'objectifs se traduit par des conventions financières annuelles spécifiques définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville de Strasbourg.

TITRE IV : LE DISPOSITIF DE SUIVI ET D'EVALUATION DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

L'évaluation est un outil que se donnent les parties, pour apprécier la validité de leurs objectifs initiaux, des conditions de leur réalisation, des raisons éventuelles qui peuvent justifier des écarts entre les objectifs initiaux et leur réalisation finale et enfin les mesures d'amélioration et/ou de réajustement qui sont à entreprendre.

De manière générale, l'évaluation doit permettre :

- de faire travailler ensemble les acteurs et les partenaires sur des objectifs partagés ;
- de déterminer la pertinence d'un projet et par conséquent d'être un outil d'aide à la décision et un facteur de mobilisation d'une équipe ;

- de permettre aux associations de mettre en œuvre leurs politiques et d'améliorer la qualité de leurs actions ;
- d'orienter les politiques publiques par une action concertée, l'élaboration de nouveaux projets et de nouvelles actions sur la base de l'expérience acquise et de son évaluation.

Article 7 : Méthodologie d'évaluation des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs partagés prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'un outil d'évaluation, complété au préalable par les deux partenaires et annexé à la présente convention.
Il comporte notamment les indicateurs qualitatifs et quantitatifs et tiendra compte du contexte local.
L'évaluation sera effectuée par un Comité de suivi.

Article 8 : la composition du Comité de suivi

Un Comité de suivi de la présente convention est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.
Il est co-présidé par la Présidente de l'association et le Maire ou son représentant et se compose des membres politiques et techniques représentant l'association et la collectivité :

- La Présidente de l'association.
- Le Directeur ou responsable salarié de l'association.
- le Maire de Strasbourg ou son-sa représentant-e.
- Les référent.e.s de la Direction la Direction de Territoire concernée.
- Les référent.e.s de la Direction de Projet Politique de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg.

Article 9 : les missions du Comité de suivi

- évaluer l'atteinte des objectifs sur la base de l'outil d'évaluation figurant en annexe de la présente convention ;
- le cas échéant, analyser les causes des écarts et proposer des pistes d'adaptation ;
- la dernière année de la convention, se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Article 10 : l'organisation du Comité de suivi

Le Comité de suivi se réunit au moins une fois chaque année, à l'initiative de la Ville pour procéder à deux évaluations intermédiaires et une évaluation finale. Des réunions supplémentaires pourront être organisées à la demande de l'une ou l'autre des parties.
La date de rencontre est fixée conjointement par l'association et la Ville deux mois avant sa tenue.
L'Association communique à la Ville, un mois au plus tard avant la tenue du Comité de suivi, l'outil d'évaluation dûment complété pour la période annuelle révolue.
La Ville envoie une invitation à trois semaines au plus tard avant la tenue du Comité de suivi.

Article 11 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base de l'outil d'évaluation.
Au terme de la présente convention, sur proposition du Comité de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal.
Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en Comité de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

TITRE V : LES DISPOSITIONS DIVERSES CONCERNANT LES MODALITES D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 12: Communication

La Ville apparaîtra comme partenaire de l'Association dans toute action de communication en direction des médias et du grand public et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants, site Internet) relatifs aux actions spécifiques soutenues par la Ville, sauf demande expresse spécifique de cette dernière.

Article 13 : Responsabilité

L'Association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles stipulées dans la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville ne puisse être recherchée.
L'Association s'engage à contracter les assurances nécessaires à cet effet et à se conformer aux réglementations en vigueur.

Article 14 : Obligation d'information

L'Association s'engage à informer la Ville, sous un mois à compter de leur survenance, de tous les changements notables survenus dans son fonctionnement, dans son administration ou sa direction, et à lui transmettre ses statuts actualisés.

Article 15 : Avenant

Toute modification des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs définis dans la deuxième partie de la convention.

Article 16 : Autres documents fournis par l'Association

L'Association s'engage à fournir chaque année un exemplaire du rapport de gestion et des comptes de l'exercice précédent, approuvés par son Assemblée Générale, signé par la Présidente

ou toute autre personne habilitée, dans les six mois suivant la réalisation ou au plus tard avant le 15 mai de l'année suivante.
L'Association qui est soumise à l'obligation légale de faire procéder au contrôle par un ou plusieurs commissaires aux comptes, s'engage à transmettre à l'administration tout rapport produit par celui-ci ou ceux - ci dans des délais utiles.

Article 17 : Examens et contrôles

Les documents transmis en application des stipulations des articles précédents seront examinés par les instances compétentes de la Ville, qui pourra demander à l'Association d'en assurer une présentation.

En vertu des dispositions de l'article L.1611-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, la Ville pourra procéder ou faire procéder par les personnes de son choix aux contrôles qu'elle jugerait utiles pour s'assurer de la bonne utilisation des dotations et de la bonne exécution de la présente convention.
De manière générale, l'Association s'engage à faciliter le contrôle par les services de la Ville de la bonne utilisation de la subvention accordée.

Article 18 : Résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever ses missions.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'Association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 19 : Litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre du Comité de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le

Pour la Ville de Strasbourg	Pour l’association Horizome
Le Maire	La Présidente
Roland RIES	Laurine SANDOVAL

38

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

NPNRU : signature des conventions 2019-2024 avec l'ANRU.

La présente délibération a pour objet d'approuver les conventions du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) de l'Eurométropole de Strasbourg pour la période 2019-2024.

Ce nouveau programme s'inscrit dans la continuité du premier programme mené sur la période 2005-2019 sur les communes de Strasbourg et Lingolsheim.

La loi de programmation pour la Ville et la Cohésion urbaine du 21 février 2014, dite loi LAMY, a engagé une réforme globale de la Politique de la ville :

- elle a réformé la géographie prioritaire, inchangée depuis 1996, en définissant les nouveaux Quartiers prioritaires de la Politique de la ville (QPV) ;
- elle a mis en place un nouveau cadre contractuel unique, le Contrat de Ville, mis en œuvre à l'échelle intercommunale sous le pilotage des EPCI, pour une durée de 6 ans.

Le Contrat de Ville de l'Eurométropole de Strasbourg a été signé le 10 juillet 2015 pour la période 2015-2020. Ce contrat unique fixe le cadre général de l'intervention de la collectivité et de ses partenaires pour développer un projet de territoire en faveur de l'égalité sociale et urbaine. Il est mis en œuvre sur un périmètre renouvelé de géographie prioritaire qui compte 18 QPV répartis sur les communes de Strasbourg, Bischheim, Schiltigheim, Lingolsheim et Illkirch-Graffenstaden. Il repose sur trois piliers : la cohésion sociale, le développement économique et l'emploi, le cadre de vie et le renouvellement urbain.

Le NPNRU de l'Eurométropole de Strasbourg est l'un des leviers principaux pour atteindre les objectifs du Contrat de Ville dans les territoires retenus par l'ANRU. Il a été élaboré dans le cadre d'un protocole de préfiguration signé le 5 décembre 2016 qui s'est achevé par la présentation du projet de l'Eurométropole en comité d'engagement de l'ANRU le 28 mars 2019. Cette phase de préfiguration a permis d'approfondir les orientations du Contrat de Ville, de traduire les objectifs dans un programme d'opérations et de préparer la mise en œuvre opérationnelle. Elle a constitué la phase préalable d'élaboration des projets à travers un programme d'études et de concertation des habitants.

1 - Le périmètre du NPNRU

Pour l'Eurométropole de Strasbourg, le NPNRU concerne :

· 3 territoires d'intérêt national, bénéficiant de Projets de renouvellement d'intérêt national (PRIN) :
  - le QPV Neuhof-Meinau à Strasbourg (15 700 habitants) ;
  - le QPV Hautepierre à Strasbourg (13 620 habitants) ;
  - le QPV Quartiers Ouest à Schiltigheim-Bischheim (6 050 habitants) ;
· 4 territoires d'intérêt régional, bénéficiant de Projets de renouvellement d'intérêt régional (PRIR) :
  - le QPV Elsau à Strasbourg (4 820 habitants) – territoire signalé par l'ANRU ;
  - le QPV Cronenbourg à Strasbourg (8 030 habitants) ;
  - le QPV Lingolsheim à Lingolsheim (2 470 habitants) ;
  - le QPV Libermann à Illkirch-Graffenstaden (2 410 habitants).

Ces 7 QPV couvrent 8 territoires (avec le QPV Neuhof-Meinau comme périmètre unique de projet pour 2 territoires) et comptent près de 53 400 habitants, soit 11 % de la population totale de l'agglomération et 69 % de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole de Strasbourg.

2 – La stratégie et l'élaboration du NPNRU

Par son ampleur territoriale, la population touchée, les moyens financiers et humains mobilisés, le NPNRU constitue le plus grand projet urbain porté par l'Eurométropole de Strasbourg. Il propose de renouveler le regard sur les quartiers prioritaires et de concevoir des projets urbains contribuant à la valorisation de territoires en QPV et à la réduction des écarts sociaux.

Un programme d'études a été mené afin de capitaliser les expériences du premier programme de rénovation urbaine, de préciser les stratégies d'intervention pour l'agglomération et de les décliner dans les QPV. Il a reposé sur :
• une étude de cadrage urbain et de programmation ;
• cinq études thématiques : marché immobilier, copropriétés dégradées, occupation du parc social (pilotage AREAL), transition énergétique, commerces et services ;
• des études d'élaboration d'un plan guide par quartier.

Tout au long des études, un cadre commun d'interventions a été décliné au regard des ressources et situations de chaque secteur, selon les principes suivants :
· penser le secteur comme faisant partie intégrante d'un ensemble plus large, c'est-à-dire l'ouvrir et le connecter à son environnement : il s'agit de réduire les effets de limites marqués par des ruptures ou des barrières dans l'organisation urbaine, les typologies, les fonctions et les usages… ;
· renforcer ou faire émerger des polarités, pôles de services et de commerces sur les flux, bien identifiées, visibles et accessibles, participant à l'animation et au changement d'images des QPV. Ces polarités seront des lieux privilégiés de diversification des usages avec notamment l'implantation d'activités et d'équipements… ;
· des équipements publics pensés comme des lieux d'attractivité et de mixité sociale, notamment dans leur capacité à s'ouvrir sur le quartier ou la ville et dans leur relation à l'espace public ;

- des lieux et des espaces publics permettant des événements pour des animations d'une échelle dépassant le quartier (marchés, braderies, fêtes de quartier…) ;
- une trame d'espaces publics confortable et lisible, incitant à leur fréquentation par les populations les plus fragiles (enfants, personnes âgées, piétons, cyclistes …) et participant au sentiment général de sécurité ;
- un parc social attractif qui participera également à l'attractivité du territoire. Ceci implique des logements réhabilités offrant une ergonomie proche des logements neufs notamment par la présence de prolongements extérieurs de qualité (balcons, stationnements vélo et automobile sécurisés, jardins individuels ou partagés), entrées d'immeubles de qualité, une gestion des ordures ménagères adaptée… ;
- une offre immobilière neuve « différenciante » à partir de formes urbaines laissant une large place à l'habitat individuel ou intermédiaire, aux prolongements extérieurs (rez-de-jardin, balcons, attiques…) et au stationnement automobile. Il s'agit de singulariser cette offre au regard des logements proposés dans les quartiers plus denses du centre de l'agglomération. Une attention particulière sera portée à la maîtrise des charges de copropriété (espaces collectifs, équipements techniques optimisés…).

Chaque projet s'inscrira dans les démarches d'innovation ou d'excellence promues par l'Eurométropole de Strasbourg dans les domaines de la ville durable et de la santé. La participation des habitants à l'élaboration de leur cadre de vie sera également un moyen de stimuler la vie de quartier et les initiatives citoyennes.

Par ailleurs, les interventions dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement nécessaires à la transformation des quartiers au service de leur attractivité trouveront leur pleine efficacité avec des politiques de gestion urbaine de proximité, de sécurité et d'offres sociale, culturelle et éducative de qualité.

3 – La concertation durant la phase d'élaboration des projets

L'association des habitants a été recherchée tout au long de la phase d'élaboration des projets grâce à une multitude de formats de concertation, marqués par plusieurs temps forts.

En 2017, 1 800 personnes ont été rencontrées sur l'ensemble des 7 QPV, à travers 23 temps de travail avec les conseils citoyens, 30 rencontres en pieds d'immeubles, 5 réunions publiques, 2 comités techniques et 2 ateliers territoriaux de partenaires, 10 balades urbaines et 2 visites de quartiers ayant bénéficié de renouvellement urbain pour certains conseils citoyens de quartier entrants dans le dispositif ANRU.

En 2018, les conseils citoyens ont formalisé 6 avis écrits concernant les projets de renouvellement urbain. Ces avis ont été annexés au dossier de présentation remis à l'ANRU en vue du comité d'engagement du 28 mars 2019.

Enfin, en 2019, une concertation règlementaire, ouverte par délibération du conseil de l'Eurométropole du 25 janvier, s'est tenue du 4 février au 5 avril. Durant cette période, 1 273 personnes ont été informées des projets : 7 réunions publiques ont permis de rassembler 930 participants et 7 expositions et des permanences ont permis de toucher

343 visiteurs. Par ailleurs, 74 contributions écrites ont été enregistrées dans les recueils mis à disposition du public.

Ce travail de mobilisation a été l'occasion de mieux cerner les attentes des habitants et de prendre les engagements suivants pour la mise en œuvre des projets :
- assurer une continuité d'information du public postérieurement à la concertation préalable, notamment sur la programmation et le calendrier des opérations ;
- mettre en place un dispositif d'accompagnement spécifique du relogement en cas de démolition ou de travaux lourds de requalification consécutifs aux projets de renouvellement urbain ;
- prendre en compte dans les études opérationnelles la demande des habitants de maintenir les espaces verts et de nature et de favoriser une offre de commerces et de services de proximité.

4 – Evolution du projet suite au comité d'engagement de l'ANRU et consolidation du programme d'intervention

Après une première présentation du dossier en réunion de travail partenarial de l'ANRU (RTP) du 12 juillet 2018, le dossier finalisé a été transmis au Préfet en date du 15 février 2019 en vue d'une présentation au Comité d'engagement de l'ANRU le 28 mars 2019.

Le Comité d'engagement a émis un avis favorable par courrier en date du 5 juin permettant la finalisation des conventions objet de la délibération, sous réserve des ajustements suivants :
- concernant les équipements publics : l'ANRU concentre ses financements sur les équipements de proximité scolaires et socio-culturels, tous les équipements publics participants du projet ne peuvent bénéficier du concours financier de l'ANRU ;
- concernant le quartier de l'Elsau, PRIR signalé qui émarge sur l'enveloppe nationale, le concours financier de l'ANRU est porté à 38,2 M€ ce qui nécessite un ajustement des taux de subventions et des montant de prêts Action Logement.

Par ailleurs, sur décision de l'ANRU en Comité d'engagement, les interventions prévues sur deux secteurs du Neuhof devront faire l'objet d'études complémentaires :
· la restructuration de la cité Jean Moulin et Raoul Clainchard, patrimoine de la SEDES (156 logements) ;
- la requalification de la cité Lizé-Mâcon, patrimoine d'Habitation Moderne (410 logements), et le transfert du collège Solignac, porté par le Conseil départemental du Bas-Rhin.

Ces opérations, pour lesquelles l'ANRU réserve les subventions sollicitées, pourront être intégrées à la convention initiale ou par le biais d'un avenant.

Synthèses des interventions programmées et des participations financières

Les deux conventions pluriannuelles ANRU de l'Eurométropole de Strasbourg portent sur un investissement prévisionnel total de 1,14 Mds€ TTC représentant 265 opérations.

Les financements de l'ANRU s'apprécient selon deux enveloppes, nationale et régionale, qui déterminent les modalités de conventionnement des projets.

Enveloppe nationale : projets des 3 PRIN et du PRIR Elsau, ainsi que la reconstitution des PLAI PRIR et la conduite de projet du programme de l'Eurométropole de Strasbourg :

	Meinau	Neuhof *	Haute-pierre	Ecrivains	Elsau	Reconstit. Ingénierie	Total
Démolitions (logts)	192	460	304	336	412		1 704
Reconstitution de l'offre (logts)					164	1766	1 930
Requalifications (logts)	172	1 471	663	326	887		3 519
Résidentialisations (logts)	252	1 583	663	586	1 141		4 225
Accession à la propriété (logts)	104	312	63	126	100		705
Secteurs d'aménagement d'ensemble	2	4	3	1	2		12
Equipements	3	8	5	3	5		24
Immobilier économique		4	2	1	2		9
Ingénierie (nb opérations)						5	5

** programme intégrant les opérations des secteurs Moulin-Clainchard et Lizé-Macon selon les programmes opérationnels présentés en CE*

Pour l'ensemble de ces 4 QPV, de la reconstitution de l'offre (dont les PLAI des PRIR) et de la conduite de projet, le montant prévisionnel des investissements publics est de 1,04 Mds€ TTC pour 213 opérations.

La répartition des participations financières des partenaires associés est la suivante sur la base d'un coût éligible retenu par l'ANRU de 875,23 M€ :

	Montant	%
Eurométropole de Strasbourg et communes	215,02 M€	24,57 %
Bailleurs sociaux	379,71 M€	43,38 %
ANRU subventions	166,15 M€	18,98 %
Conseil départemental du Bas-Rhin	10,12 M€ *	1,16 %
Région Grand Est	1,30 M€ *	0,15 %
Autres (FEDER, CDC, DPV, CAF, MO privées)	102,93 M€ *	11,76 %

** Ces participations n'intègrent pas les sollicitations en cours d'instruction*
Les volumes de prêts ANRU et CDC aux bailleurs ne figurent pas dans ce tableau

Enveloppe régionale : projets des 3 PRIR hors reconstitution de l'offre PLAI

	Cronenbourg	Libermann	Lingolsheim	Total
Démolitions (logts)		136	148	284
Requalifications (logts)	63	174		237
Résidentialisations (logts	63	94		157

Accession à la propriété (logts)		145		145
Secteurs d'aménag. d'ensemble		1		1
Equipements	2	3		5

Pour l'ensemble de ces 3 QPV, le montant prévisionnel des investissements publics est de 102,7 M€ TTC pour 52 opérations.

La répartition des participations financières des partenaires associés est la suivante sur la base d'un coût éligible retenu par l'ANRU de 81,01 M€ :

	Montant	%
Eurométropole de Strasbourg et communes	39,42 M€	48,66 %
Bailleurs sociaux	35,58 M€	43,92 %
ANRU subventions	3,99 M€	4,93 %
Conseil départemental du Bas-Rhin	0,80 M€ *	0,99 %
Région Grand Est	0,10 M€ *	0,12 %
Autres (FEDER, CDC, CAF, MO privées)	1,12 M€*	1,38 %

** Ces participations n'intègrent pas les sollicitations en cours d'instruction*
Les volumes de prêts ANRU et CDC aux bailleurs ne figurent pas dans ce tableau

Synthèses générales

Par thématiques

	Enveloppe nationale	Enveloppe régionale	Total
Démolitions (logts)	1 704	284	1 988
Reconstitution de l'offre (logts) *	1 930		1 930
Requalifications (logts)	3 519	237	3 756
Résidentialisations (logts)	4 225	157	4 382
Accession à la propriété	705	145	850
Aménagement d'ensemble	12	1	13
Equipements	24	5	29
Immobilier économique	9		9
Ingénierie – conduite de projet	5		5

**reconstitution intégrant les PLAI des PRIR.*
L'ANRU impose 60% de reconstitution de l'offre en PLAI ; elle figure dans le tableau ci-dessus. Les 40% de logements PLUS reconstitués au titre des PRIR n'émargent pas aux conventions, sauf pour le PRIR signalé Elsau.

Financière

	Enveloppe nationale	Enveloppe régionale	Total	%
Eurométropole et communes	215,02 M€	39,42 M€	254,44 M€	26,61 %
Bailleurs sociaux	379,71 M€	35,58 M€	415,29 M€	43,43 %
ANRU subventions	166,15 M€	3,99 M€	170,14 M€	17,79 %
Conseil départemental du Bas-Rhin	10,12 M€ *	0,8 M€ *	10,92 M€ *	1,14 %
Région Grand Est	1,30 M€ *	0,1 M€ *	1,4 M€*	0,15 %

Autres (FEDER, CDC, DPV, CAF, MO privées)	102,83 M€ *	1,12 M€ *	103,95 M €*	10,87 %

** Ces participations n'intègrent pas les sollicitations en cours d'instruction*
Les volumes de prêts ANRU et CDC aux bailleurs ne figurent pas dans ce tableau

Au titre du NPNRU, la ville de Strasbourg réalisera les opérations d'équipements ci-après :

Hautepierre	Services publics : regroupement-relocalisation projet ADIM maille Eléonore
	Groupe scolaire Eléonore : création d'une restauration scolaire, restructuration et agrandissement
	Construction d'un nouveau centre sportif Plaine sportive Hautepierre
	Complexe sportif maille Brigitte : rénovation et isolation thermique
Neuhof Meinau	CSC Ziegelwasser : création d'un pôle CSC
	Groupe scolaire Reuss : création restauration scolaire et réhabilitation thermique
	Baggersee / ilot sportif Sud : création d'un préau sportif
	Centre de loisirs jeunesse (CLJ)
	Ludothèque de la Meinau 'je joue je vis" : relocalisation
	Groupe scolaire Ziegelwasser : restructuration et création d'une restauration scolaire
	Gymnase Solignac : relocalisation
	Gymnase Canardière
	Stade Walter
	Locaux administratifs Ville de Strasbourg
	Groupe scolaire Reuss : mise aux normes de sécurité incendie et améliorations fonctionnelles (sanitaires, équipements numériques)
Elsau	Création d'une salle de boxe
	Groupe scolaire Martin Schongauer (5 700 m²) : création d'une restauration scolaire et démolition-reconstruction-relocalisation
	Gymnase Schongauer type C : démolition-reconstruction-relocalisation
	Maison des services au public
Cronenbourg	Requalification du local jeunes l'Aquarium, démolition/reconstruction du CSC Schoelcher, démolition/reconstruction de la médiathèque
	Construction préau sportif Excès Rieth

Interventions et contributions de la ville de Strasbourg dans le cadre du NPNRU

Le NPNRU est piloté par l'Eurométropole de Strasbourg et la Ville de Strasbourg assure la maîtrise d'ouvrage sur des opérations en investissement direct relevant des équipements et des espaces publics.

L'effort financier de la ville de Strasbourg a été estimé à 130 M€ TTC sur la durée de mise en œuvre du NPNRU ; cette estimation tient compte de possibles évolutions ultérieures des programmes d'intervention et intègre des projets de la commune de Strasbourg participant du projet de renouvellement urbain mais que l'ANRU n'a pas souhaité financer.

L'inscription au PPI des programmes, des crédits de dépenses et des recettes afférentes s'effectuera au fur et à mesure de la mise en œuvre effective des opérations.

Les projets de convention annexés à la présente délibération seront signés par l'ANRU, l'Eurométropole de Strasbourg et l'ensemble des maîtres d'ouvrages et financeurs et engagent chaque partenaire à la réalisation des projets inscrits.

Le projet de convention d'intérêt national porte sur les QPV Neuhof-Meinau, Hautepierre, Quartier Ouest et Elsau ainsi que sur la reconstitution de l'offre de logements - dont les PLAI des QPV d'intérêt régional - et l'ingénierie. Il porte sur un engagement financier global de 1,04 Mds€ TTC de l'ensemble des maîtres d'ouvrage et d'un soutien de l'ANRU à hauteur de 258,61 M€ (166,15 M€ de subventions et 92,46 M€ de prêts).

Le projet de convention d'intérêt régional porte sur les QPV Cronenbourg, Libermann et Lingolsheim. Il porte sur un engagement financier global de 102,7 M€ TTC de l'ensemble des maîtres d'ouvrage et d'un soutien de l'ANRU à hauteur de 5,7 M€ (3,99 M€ de subventions et 1,71 M€ de prêts).

Ces conventions, rédigées selon une trame type proposée par l'ANRU, précisent les objectifs des projets pour chaque territoire concerné, la description du projet urbain, les stratégies de diversification résidentielle, les stratégies de relogement et d'attribution des logements sociaux, la gouvernance et la conduite des projets. Elles listent ensuite l'ensemble des opérations participant du renouvellement urbain, avec ou sans financement de l'ANRU. Pour finir, elles arrêtent les modalités de suivi du projet : les instances de suivi, les modifications de la convention par avenant et le cadre juridique d'exécution de la convention.

Les conventions prévoient également les mesures d'accompagnement nécessaires à la mise en œuvre du projet concernant le relogement, les clauses d'insertion et la gestion urbaine de proximité.

La signature des conventions pluriannuelles avec l'ANRU est envisagée d'ici fin 2019, après délibération de l'ensemble des maîtres d'ouvrages et financeurs concernés.

De premières opérations, bénéficiant d'une autorisation de démarrage anticipée ou faisant l'objet d'un pré-conventionnement, pourront être engagées dès l'année 2019.

L'engagement physique et financier des dernières opérations devra intervenir avant le 31 décembre 2024, date d'échéance actuelle du NPNRU selon les dispositions de la loi LAMY.

Les conventions pourront faire l'objet d'avenants, permettant d'adapter des projets déjà identifiés ou d'ajouter de nouvelles opérations à l'ambition du projet initial.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil

vu la décision du Comité d'engagement national de l'ANRU du 28 mars 2018,
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

vu la convention cadre du Contrat de Ville 2015-2020
de l'Eurométropole signée le 10 juillet 2015
vu la concertation préalable organisée en dernier lieu par l'Eurométropole
de Strasbourg du 4 février au 5 avril 2019 au titre du code de l'urbanisme

approuve

- *les projets de convention du nouveau programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg, tels que joints en annexe dans la limite de modifications ne remettant pas en cause l'économie générale du projet et n'entraînant pas de dépenses supplémentaires, qui sont portées à connaissance du Conseil le cas échéant :*
  - *projet de convention d'intérêt national portant sur les QPV Neuhof-Meinau, Hautepierre, Quartier Ouest et Elsau ainsi que sur la reconstitution de l'offre de logements dont les PLAI des QPV d'intérêt régionall et l'ingénierie*
  - *projet de convention d'intérêt régional portant sur les QPV Cronenbourg, Libermann et Lingolsheim.*

décide

de l'imputation des dépenses relatives à la mise en œuvre opérationnelle du programme ANRU d'un montant total maximum estimé à 130 M€ TTC sur l'autorisation de programme unique du NPNRU : 2018/AP0219

autorise

le Maire ou son représentant,

- *à signer pour la ville de Strasbourg les conventions de renouvellement urbain 2019-2024*
- *à signer tous les documents et conventions relatifs à leur mise en œuvre et les avenants afférents ; à déposer ou solliciter toute autorisation administrative nécessaire à la réalisation du projet, notamment permis de démolir, permis de construire, déclaration préalable ou autres autorisations requises, au titre des différentes législations applicables*
- *à lancer toutes les consultations, à prendre toutes les décisions y relatives, à signer et à exécuter les marchés ainsi que tous les actes en résultant ;*
- *à solliciter auprès de l'ANRU, de la CDC, de l'ANAH, du FEDER, du Conseil Régional d'Alsace, du Conseil Départemental du Bas-Rhin et de tout autre financeur les subventions y afférentes et à signer tous les actes en résultant.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Avis du comité d'engagement du 28 mars 2019 et recommandations pour la finalisation du projet

Projet de renouvellement urbain de Strasbourg

Table des matières

I. Rappel du contexte et du projet....1
II. Plan de financement présenté par le porteur de projet....5
III. Débat et remarques des partenaires....7
IV. Avis du comité d'engagement....8

Le dossier de présentation NPNRU de l'Eurométropole de Strasbourg, portant sur les quartiers d'intérêts nationaux de Meinau-Neuhof, Hautepierre et Elsau PRIR sur Strasbourg, ainsi que le quartier des Ecrivains à Schiltigheim/Bischheim), a été présenté au comité d'engagement sur la base du dossier déposé le 30 janvier 2019 et des compléments déposés le 15 février 2019.

Les quartiers examinés étaient :

- **3 territoires d'intérêt national**, pouvant bénéficier de Projets de renouvellement d'intérêt national (PRIN) :
  - Le **QPV Neuhof-Meinau** à Strasbourg Le **QPV Hautepierre** à Strasbourg
  - Le **QPV Quartiers Ouest** à Schiltigheim-Bischheim

- **4 territoires d'intérêt régional**, pouvant bénéficier de Projets de renouvellement d'intérêt régional (PRIR) :
  - Le **QPV Elsau** à Strasbourg
  - Le **QPV Cronenbourg** à Strasbourg
  - Le **QPV Lingolsheim** à Lingolsheim
  - L**QPV Libermann** à Illkirch-Graffenstaden
  -

Le comité d'engagement a rendu un avis sur le projet de renouvellement urbain de l'Eurométropole de Strasbourg. La finalisation du projet et la préparation de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain suivront les décisions et les recommandations du présent avis.

I. RAPPEL DU CONTEXTE ET DU PROJET

- Contexte de l'agglomération

Faisant partie des plus anciennes structures intercommunales françaises, l'Eurométropole de Strasbourg (EmS) constitue le cœur d'une aire métropolitaine dont l'influence est sensible sur l'ensemble du département du Bas-Rhin ainsi qu'en Allemagne. Avec 33 communes, l'EmS compte 47 7000 habitants, soit 43 % de la population du département et joue un rôle puissant de ***locomotive régionale*** que ce soit en termes d'emploi, d'attractivité commerciale et institutionnelle ou de construction de logements.

Le volet Habitat du PLU propose une production de 3 000 logements/an dont 1 100 logements locatifs sociaux, avec pour objectif une production équilibrée entre Strasbourg, la première couronne et la seconde couronne, une diversification de l'offre et des formes de logements (400 logements en accession/an, habitat participatif …), la réhabilitation du parc existant et la rénovation des quartiers d'habitat social.

Dans le Bas-Rhin, 5 EPCI sont compétents en matière d'habitat. Pour les EPCI qui portent un projet de rénovation urbaine, une convention intercommunale d'attribution (CIA) doit permettre d'orienter les attributions des logements aux nouveaux ménages entrants dans le parc social et aux ménages relogés dans le cadre du NPNRU.

La CIA prévoit d'agir sur la ***mixité dans les quartiers d'habitat social et dans l'ensemble de l'EPCI***, afin de compléter par un pendant « gestion », le pendant immobilier du parc social, déjà bien intégré par l'EPCI. Elle sera soumise pour approbation à la conférence intercommunale du logement le 14 juin 2019. Le projet de CIA fixe l'objectif d'atteinte progressive de 25 % de relogement des ménages du 1er quartile hors QPV sur le constat que seuls 12 % des ménages du premier quartile ont été relogés en 2017 hors QPV, hors relogement PNRU.

Le nouveau projet de renouvellement urbain fait suite à près de 40 ans de politique de rénovation des quartiers. En effet, dès 1980, le quartier du Neuhof bénéficiait de la politique de la ville à travers le programme Habitat et Vie sociale, pour connaître ensuite d'autres phases successives de rénovation urbaine, dont un grand projet de ville (GPV) dès 1999. L'EmS comptait auparavant 10 zones urbaines sensibles qui logeaient 76 680 habitants dans 28 734 logements, soit 19 % de la population. Quatre d'entre eux ont fait l'objet d'une démarche de restructuration lourde donnant lieu à une contractualisation pluriannuelle avec l'ANRU : quartiers du Neuhof, de Hautepierre, de la Meinau à Strasbourg et des Hirondelles à Lingolsheim.

Aujourd'hui, les 7 QPV bénéficiant d'un NPNRU, comptent près de 53 400 habitants, soit 69 % de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole, et environ 25 000 logements locatifs sociaux.

- **Programme urbain :**

Quartier Hautepierre

Hautepierre, quartier bien desservi, bien situé dans l'agglomération, quartier « de destination » pour des équipements majeurs (CHU, Auchan) à l'échelle de l'agglomération, présente un fort potentiel de développement, qui lui permet d'affirmer une vocation de pôle structurant à l'échelle de l'agglomération, avec des fonctions urbaines diversifiées, existantes, à développer : grands équipements, activités, grands commerces, habitat.

- **La maille Éléonore devient une nouvelle entrée de ville** qui a vocation à évoluer vers une plus grande diversité fonctionnelle (commerces, services, restauration) à travers un projet de renouvellement urbain ambitieux sur ses façades Est et Nord, en interface avec l'échangeur et l'hôpital.
- **La maille Brigitte améliore la mixité fonctionnelle** existante sur ses franges, vers l'hôpital et vers la polarité Cervantès/Corneille.

À Hautepierre, la programmation urbaine proposée est la suivante :

- Les démolitions aux nombres de 304 permettront d'installer la trame piétonne centrale, l'espace public centrale et le parc, et les voies créant les nouveaux îlots constructibles
- Une opération de diversification de l'habitat sur le lot libéré en face de l'hôpital (où peuvent prendre place quelques commerces) ;
- Un programme de 663 réhabilitations et de 663 résidentialisations.

- Des aménagements conséquents : l'aménagement de l'espace public central et du parc, la construction sur l'îlot 3 immédiatement disponible, la création d'un nouvel axe piéton structurant au cœur des mailles Brigitte et Éléonore, la création de cheminements piétons secondaires, la création de nouvelles voiries cernant les futurs îlots constructibles, (redite), l'aménagement d'une place publique centrale face à l'entrée de l'Hôpital, l'aménagement du parvis du collège Erasme, l'agrandissement du petit bois sur la maille Brigitte, (city-stade, le réaménagement de la place Maurois à l'ouest et des espaces « arrière », pour une meilleure lisibilité et un meilleur accès aux équipements notamment vers le théâtre d'Hautepierre. En termes d'équipements, le projet ANRU jouxte le projet ADIM sur la maille Eléonore, la création d'un espace enfance et petite enfance à la piscine, la restructuration du groupe scolaire Eléonore avec une restauration, la construction d'un nouveau centre sportif sur la plaine des sports, la rénovation du complexe sportif maille Brigitte, la création d'une maison urbaine de santé sur la maille Jacqueline, et la création de cellules à vocation d'accueil d'activités commerciales sur la partie Nord de l'avenue Cervantès.

Quartier Meinau-Neuhof

La vocation du quartier reste principalement résidentielle avec un rééquilibrage afin de retrouver son rôle historique d'accueil d'une population mixte (offre immobilière intermédiaire et abordable proche du centre-ville). Le projet du NPNRU souhaite aussi renforcer la vocation de loisir à l'échelle du Sud de l'agglomération. Pour cela, le projet renforce la mise en valeur des potentialités internes du QPV (trame verte du parc Schulmeister) et s'appuie sur son environnement immédiat, en particulier la base de loisirs du Baggersee et la zone Elan comme liens vers la Forêt du Neuhof.

La programmation urbaine proposée est la suivante :

- ***Meinau :*** 192 logements sociaux démolis auxquels s'ajouteront les 158 d'Inli, soit 350 démolitions.
- ***Neuhof - Secteur Lyautey :*** importante mutation, par la transformation de la cité, l'implantation du nouveau collège, et la transformation de l'ancien hôpital militaire.
    - Cité Lyautey : démolition de 110 logements sociaux permettant une opération de diversification de l'habitat ; une intervention sur le groupe scolaire Ziegelwasser avec création d'une cantine est rendue possible par le déplacement du centre social et culturel.
    - Collège Solignac : projet du déplacement du collège Solignac depuis un site fortement enclavé vers un nouveau site plus ouvert, à proximité d'un arrêt de tramway et se rapprochant de secteurs urbains plus valorisés.
- ***Neuhof - Hautefort*** : démolition de 252 logements.
- ***Neuhof – Reuss Marschalhoff :*** démolition de 42 logements, requalification des logements de la cité Reuss, rénovation du groupe scolaire Reuss avec notamment la création d'une cantine.
- ***Neuhof - Cité Clainchard et zone Elan :*** restructuration de la cité Clainchard comportant la démolition de 56 logements sociaux remplacés par des logements en accession, un travail sur la trame viaire et les espaces publics, la rénovation et résidentialisation des 96 logements conservés s'accompagnant de la création de jardins privés ou partagés en pied d'immeuble.

Enfin, cette intervention dans le Sud du quartier s'appuiera sur l'aménagement de la zone Elan : espace de loisir et de pédagogie tourné vers la nature, entrée vers la forêt de Neuhof.

Quartier Ouest- Les Ecrivains

Les Écrivains forment un quartier de taille moyenne qui **a vocation à demeurer essentiellement résidentiel,** et qui doit s'ouvrir et s'adosser aux secteurs environnants (pôles d'équipements, centre commercial, friches en développement) pour participer à la mutation d'un territoire élargi qui évolue et comporte déjà plusieurs projets notamment d'habitat. Le quartier des Écrivains est appelé à se fondre dans cet ensemble, à perdre son identité de « cité HLM » pour s'intégrer par une meilleure diversification des formes et des statuts.

Aux Écrivains, le programme urbain proposé repose sur :

- 336 démolitions ;
- 326 réhabilitations et 586 résidentialisations.
- Un programme d'aménagement des espaces publics important, avec notamment la requalification de la rue d'Erstein, de ses abords et des traversées, le traitement spécifique de l'espace public, le réaménagement/requalification et élargissement des voies du quartier (, Ronsard, Mistral, Brant, Lamartine, Verlaine,), la création de voiries, le traitement particulier des abords du centre social et culturel, et la création d'un axe piéton entre la route du Général de Gaulle et la gare TER de Bischheim, avec une connexion vers le sud en direction du centre commercial. .
- Le financement de la restructuration de plusieurs équipements : construction d'un nouveau groupe scolaire Victor Hugo à Schiltigheim, création d'une maison de l'enfance, restructuration du groupe scolaire des Prunelliers à Bischheim, création d'une école des arts et d'un hôtel d'entreprise et l'aménagement de locaux dont notamment un local médecin et une conciergerie.

Quartier Elsau (PRIR)

La vocation du quartier reste résidentielle mais avec un rééquilibrage en faveur d'une plus grande mixité sociale. Le porteur s'engage aussi dans une démarche d'écoquartier en s'appuyant sur le fort potentiel de l'Elsau : boucle de la rivière l'Ill, présence de prairies, proximité du parc naturel urbain Ill-Bruche.

Le projet de l'Elsau porte un important effort de démolition et de clarification de traitement de l'entrée du quartier.

La programmation urbaine proposée est la suivante :
- 412 démolitions,
- Aménagement d'ensemble,
- 887 requalifications et 1141 résidentialisations,
- Création de 338 logements neufs sur site, dont 20 LLS et 40 locatifs libres « Action logement »,
- Relocalisation du groupe scolaire Schongauer,
- Démolition - Reconstruction du centre commercial
- Création d'une maison urbaine de santé,
- Création d'un tunnel SNCF vers le collège.
- Création d'une salle de boxe non financé par l'ANRU

Reconstitution de l'offre

L'Eurométropole envisage la démolition de 1 292 logements sociaux sur ces trois PRIN, 412 sur l'Elsau et 284 sur deux des trois PRIR, soit un total de 1 988 logements sociaux démolis pour lesquels le porteur de projet propose une reconstitution au 1 pour 1.

Le principe de la reconstitution de l'offre sera articulé aux objectifs du PLU, en contribuant aux objectifs SRU des communes déficitaires. A cet effet, les communes carencées sont sollicitées à hauteur de 15% de la production. Également, l'offre de reconstitution veillera à respecter la répartition territoriale de la production de logements indiquée dans le PLU :
- Strasbourg : 42%
- 1ère couronne : 29%
- 2ème couronne : 29%

La reconstitution de l'offre, enfin, se fera dans le cadre d'opérations mixtes associant des financements de droit commun et des financements ANRU afin de ne pas stigmatiser les opérations de reconstitution. En conformité avec le règlement général de l'ANRU, l'offre reconstituée sera privilégiée à proximité des zones d'emploi, des transports en commun et des services de proximité.

Concernant les trois PRIN et l'Elsau, l'EMS compte un taux de reconstitution sur site global de 11 %. Cette reconstitution sur site se justifie par le souhait de maintenir une capacité de reconstitution de logements sociaux dans les QPV, sous forme de logements adaptés à des publics spécifiques (résidences seniors notamment). Dans le cas des reconstitutions sur site, dans un objectif de mixité sociale à l'échelle du quartier, la part de logements en PLUS sollicitée est prépondérante.

Gouvernance, conduite de projet

Le pilotage stratégique du Contrat de ville de l'Eurométropole articule un dispositif territorial et un dispositif transversal, en lien avec la gouvernance des dispositifs associés de la Politique de la ville (Contrat local de santé, CISPD, PRE...).

Le pilotage stratégique transversal du NPNRU est assuré par la Direction de projet de la Politique de la ville (DPPV) au sein de la Direction Urbanisme et territoires (DUT) de l'Eurométropole.

Le pilotage stratégique et opérationnel des projets territoriaux est assuré par 6 directeurs et directrices de projet entourés d'une équipe territoriale composée d'un ou plusieurs chefs de projet.

Au sein de la DPPV, 5 agents assurent le pilotage et la coordination du NPNRU au niveau technique, financier et administratif avec les postes suivants : direction de projet Politique de la Ville (Contrat de Ville dont NPNRU) ; planification générale (suivi de l'avancement du NPNRU, de la planification financière et opérationnelle du NPNRU de la contractualisation ANRU et du suivi budgétaire et comptable) ; communication et concertation ; développement économique.

La démarche de concertation, initiée en 2017, s'est poursuivie par une association accrue des conseils citoyens dans le cadre de l'élaboration de leur avis sur le projet à l'automne 2018. Cette démarche a permis aux conseils citoyens de s'exprimer sur le projet, celui-ci étant assez abouti en matière de démolitions et de requalifications. Ces avis ont permis de faire émerger selon les quartiers, les problématiques liées aux modalités de relogement, de requalification et d'aménagement des espaces extérieurs et un souci de reconquête de l'image des quartiers passant notamment par l'attractivité des établissements scolaires.

Contreparties

Le volume global de contreparties porte sur 22 400 m² de SDP.

II. PLAN DE FINANCEMENT PRESENTE PAR LE PORTEUR DE PROJET

Le coût total des opérations du projet s'élève à 1,075 Milliards € (866 M€ pour les PRIN et 208 M€ pour les PRIR). Le projet fait l'objet d'une demande d'accompagnement par l'ANRU dans le cadre des PRIN de 236 M€ de concours financiers dont 155 M€ de subventions et 81 M€ de prêts Action Logement (AL) sur la période 2018-2024.

L'enveloppe de subventions allouée pour les PRIR entre les trois projets Cronenbourg, Lingolsheim et Libermann est de 3,99 M€. Cet arbitrage a conduit le Préfet à allouer 2,5 M€ à CUS Habitat pour la démolition de 148 logements sur Lingolsheim, 0,90 M€ à Habitat de l'Ill pour la démolition de 136 logements sur Libermann et 0,5 M€ pour aider la ville à la reconstruction du groupe scolaire.

Pour rappel, sur le protocole de préfiguration, pour les volets études et ingénierie, 994 k€ de subventions ANRU ont été affectées, ainsi que 127 k€ de concours financiers (soit 56 k€ en subvention et 71 k€ de prêts bonifiés) sur une opération d'investissement de construction Tranche 4 bis RHI Polygone.

Pour rappel, le taux scoring retenu pour pour l'Eurométropole et la ville de Strasbourg est de 25 %, celui des villes de Bischheim et Schiltigheim est de 35 %, et celui de la ville d'Illkirch-Graffenstaden est de 10 %.

Le tableau ci-après synthétise les principales données des projets, ainsi que les subventions et prêts **sollicités** par le porteur de projet.

	NBE ETP	NBE LGTS	COUT HT	RECETTES HT	BASE SUBV°	COUT HT/LGT	SUB ANRU	PRETS AL	TOTAL CONCOURS	SOIT EN %DU CONCOURS / FAMILLE / QUARTIER
ETUDES/CONDUITE										
	22,0		24 751 850		23 407 208		11 703 604		11 703 604	
									0	*0,0%*
TOTAL ETUDES/CONDUITE	**22,0**		**24 751 850**		**23 407 208**		**11 703 604**		**11 703 604**	***100,0%***
MINORATIONS LOYERS										
			1 393 000		1 393 000		932 000		932 000	
										0,0%
TOTAL MINORATIONS		**0**	**1 393 000**		**1 393 000**	#DIV/0!	**932 000**		**932 000**	***100,0%***
DEMOLITIONS LLS										
Meinau-Neuhof		652	24 564 750	3 492 389	21 072 361	37 676	18 759 834		18 759 834	*53,9%*
Hautepierre		304	10 735 984	2 077 792	8 658 193	35 316	7 792 374		7 792 374	*22,4%*
Ecrivains		336	14 820 170	4 470 195	10 349 975	44 108	8 279 980		8 279 980	
TOTAL DEMO° LLS		**1 292**	**50 120 905**	**10 040 376**	**40 080 529**	**38 793**	**34 832 187**		**34 832 187**	***100,0%***
AMENAGEMENT										
Meinau-Neuhof			22 710 887	192 913	22 517 974		5 451 785		5 451 785	*34,8%*
Hautepierre			32 675 029	7 565 750	25 109 280		6 277 320		6 277 320	*40,0%*
Ecrivains			20 126 704	4 342 924	15 783 780		3 945 945		3 945 945	*25,2%*
TOTAL AMENAGEMENT			**75 512 621**	**12 101 587**	**63 411 034**		**15 675 050**		**15 675 050**	***100,0%***
RECONSTITUTIONS LLS										
Reconstitution PRIN+PRIR		1 907	326 363 514		326 363 514	171 140	13 491 850	19 321 400	32 813 250	*100,0%*
TOTAL RECO° LLS		**1 907**	**326 363 514**		**326 363 514**	**171 140**	**13 491 850**	**19 321 400**	**32 813 250**	***100,0%***
REQUALIFICATIONS LLS										
Meinau-Neuhof		1 643	103 368 495		77 833 431	62 914	20 245 076	36 577 961	56 823 037	*61,9%*
Hautepierre		663	35 802 000		4 623 868	54 000	5 183 455	14 344 909	19 528 364	*21,3%*
Ecrivains		326	28 220 625		21 734 845	86 566	4 346 969	11 046 099	15 393 068	*16,8%*
TOTAL REQUALIFICATIONS LLS		**2 632**	**167 391 120**		**104 192 144**	**63 598**	**29 775 500**	**61 968 969**	**91 744 469**	***100,0%***
RESIDENTIALISATION										
Meinau-Neuhof		1 835	12 107 227		11 226 201	6 598	4 808 110		4 808 110	*54,6%*
Hautepierre		663	4 755 400		4 623 868	7 173	1 849 547		1 849 547	*21,0%*
Ecrivains		586	6 003 514		5 374 950	10 245	2 149 980		2 149 980	*24,4%*
TOTAL RESIDENTIALISATION		**3 084**	**22 866 141**		**21 225 019**	**7 414**	**8 807 637**		**8 807 637**	***100,0%***
ACCESSION PROPRIETE										
Meinau-Neuhof		441	91 317 706		77 271 080	207 070	2 809 000		2 809 000	*57,1%*
Hautepierre		63	1 551 312		1 292 760	24 624	630 000		630 000	*12,8%*
Ecrivains		148	20 098 063		19 050 297	135 798	1 480 000		1 480 000	
TOTAL ACCESSION PROPRIETE		**652**	**112 967 081**		**97 614 137**	**173 262**	**4 919 000**		**4 919 000**	***100,0%***
EQTS PROXIMITE										
Meinau-Neuhof			54 666 800		50 953 092		9 973 606		9 973 606	*29,9%*
Hautepierre			38 920 000		37 983 333		9 095 833		9 095 833	*27,3%*
Ecrivains			50 701 308		40 668 970		14 234 140		14 234 140	
TOTAL EQTS PROXIMITE			**144 288 108**		**129 605 395**		**33 303 579**		**33 303 579**	***100,0%***
IMMO ECONOMIQUE										
Meinau-Neuhof			6 572 334	3 222 989	3 349 345		817 036		817 036	*54,5%*
Hautepierre			2 355 468	1 417 078	938 390		234 598		234 598	*15,6%*
Ecrivains			3 477 495	1 687 650	1 789 845		447 461		447 461	
TOTAL IMMO ECO			**12 405 297**	**6 327 717**	**6 077 580**		**1 499 095**		**1 499 095**	***100,0%***
TOTAL Meinau-Neuhof			**315 308 199**		**264 223 484**		**62 864 448**	**36 577 961**	**99 442 409**	
TOTAL Hautepierre			**126 795 194**		**83 229 691**		**31 063 126**	**14 344 909**	**45 408 035**	
TOTAL Ecrivains			**143 447 880**		**114 752 662**		**34 884 475**	**11 046 099**	**45 930 574**	
Total RO PRIN			**326 363 514**	**0**	**326 363 514**		**13 491 850**	**19 321 400**	**32 813 250**	
Total ingénierie PRIN			**24 751 850**	**0**	**23 407 208**		**11 703 604**	**0**	**11 703 604**	
Total minorations PRIN			**1 393 000**		**1 393 000**		**932 000**		**932 000**	
TOTAL PRIN			**585 551 273**	**0**	**462 205 838**		**154 939 503**	**81 290 369**	**236 229 872**	

III. DEBAT ET REMARQUES DES PARTENAIRES

Les partenaires soulignent la forte ambition du projet en termes de renouvellement urbain, qui vise à sortir les quartiers de sa situation de décrochage par rapport au reste de l'agglomération et d'en faire des quartiers mixtes et plus dense, avec un cadre de vie amélioré. Le projet développe ainsi des interventions urbaines très volontaristes, adaptées aux dysfonctionnements des quartiers, et qui couvrent l'ensemble des volets clés du renouvellement urbain (désenclavement, diversité de l'habitat, adaptation de la densité, renouvellement du bâti, amélioration du cadre de vie, mixité fonctionnelle).
Les partenaires saluent la transmission de l'avis des conseils citoyens des différents quartiers concernés et souhaitent que les habitants continuent à être largement associés lors de la phase opérationnelle du projet.

En séance, les partenaires soulèvent la **question du rééquilibrage des attributions**. En effet, le premier projet de CIA fixe l'objectif d'atteinte progressif de 25 % de relogement des ménages du 1er quartile hors QPV sur la base du constat que seuls 12 % des ménages du premier quartile ont été relogés en 2017 hors QPV. Une atteinte progressive est évoquée de 1 point par an, ce qui porte à 2029 l'atteinte des 25 %. De la même manière, l'objectif de relogement de plus de 50 % de ménages des 2ème, 3ème et 4ème quartile, déjà largement atteint, n'est pas territorialisé par QPV.

Aussi, il est encouragé en matière d'attributions de mobiliser les bailleurs et les réservataires afin d'atteindre l'objectif de 25 % d'attributions hors QPV en faveur des ménages du premier quartile qui est d'application immédiate au titre de la loi ELAN. Les objectifs de rééquilibrage des attributions des ménages les plus précaires fixés dans la convention intercommunale d'attribution devront, pour être atteints à l'horizon de 6 ans, mobiliser un parc social à bas loyer en-dehors des QPV grâce à la production de PLAI hors QPV. L'atteinte de l'objectif d'attribution aux ménages des derniers quartiles de revenus en QPV devra mobiliser une offre de logements attractifs, en PLUS, en QPV.

Par ailleurs, les partenaires se sont interrogés sur l'**absence d'objectifs chiffrés qualitatifs de relogement** (dans le neuf, hors QPV, respect du reste à charge) et notent que le travail fin en matière d'attributions est renvoyé aux CAL et aux bailleurs, qui auront de fait la charge de s'assurer du respect des grands objectifs fixés dans la convention de mixité sociale et de développer une stratégie fine et territorialisée. Les partenaires souhaitent qu'une ambition plus forte sur les résultats soit recherchée par le porteur de projet.

Également, les partenaires se sont interrogés **sur l'articulation de cette stratégie en matière d'attributions pour les quartiers et l'ambition de requalification du parc social** et le renforcement du nombre de petits logements qui pourra faire évoluer le profil socio-démographique de ces territoires en déprise.

Concernant la diversification, les partenaires ont appelé à la vigilance concernant la concurrence entre les programmes proposés dans les QPV et ceux situés dans la bande des 300 mètres bénéficiant également de la TVA réduite, tout en étant parfois mieux situés. La programmation des opérations devra être affinée pour s'assurer de la réussite des opérations qui pourraient se concurrencer entre elles, entre quartiers en rénovation urbaine ou entre ces quartiers et le reste de l'agglomération. Le porteur de projet demande le financement de 690 logements en accession sociale à la propriété avec une prime à l'accession sur les trois PRIN et 100 sur l'Elsau : ce nombre de logements, très important, mérite d'être consolidé finement en fonction de la localisation des opérations et des capacités des opérateurs.

Sur le secteur Hautepierre, les partenaires ont interrogé la programmation des réhabilitations de Hautepierre et leur ambition élevée, au regard de la volonté de créer des îlots mutables dans le temps. Ils recommandent d'ajuster leur ambition en fonction d'une stratégie de mutation à long terme sur ces îlots. Les modalités d'aménagement et de mutation sur la maille Brigitte devront faire l'objet d'une attention particulière afin de préserver la possibilité de transformation dans le futur.

Sur le secteur Neuhof, les partenaires se sont interrogés sur la stratégie de réhabilitation de l'ensemble du patrimoine de la cité Mâcon, dans un secteur élargi qui sera à terme recomposé et sur la nécessité de préserver le potentiel de mutabilité du site. En effet, le secteur Mâcon (ou Lizé-Mâcon) regroupe 410 logements du bailleur Habitation Moderne ainsi qu'un foyer ADOMA récemment restructuré et transformé en résidence sociale. Or le déplacement du collège Solignac (projet NPNRU) et celui de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation pose la question de l'évolution du secteur à plus long terme, dans un contexte où la transformation de la cité Mâcon n'a pas encore fait l'objet d'une étude urbaine en lien avec l'évolution du secteur. Sans remettre en cause l'intérêt de rénover les bâtiments les plus qualitatifs de la cité Mâcon, il serait sans doute utile de faire la distinction entre les bâtiments dont la conservation apparaît acquise et les autres. Le porteur de projet devra donc rapidement esquisser l'évolution probable du quartier à long terme pour permettre une priorisation des financements de requalification. Sur **le secteur Clainchard**, le parti pris de démolitions partielles au coût élevé, et de réhabilitation du reste du patrimoine, sur un îlot à fort potentiel de diversification a interrogé les partenaires.

Aussi, les partenaires proposent **une clause de revoyure sur le devenir du secteur Mâcon-Solignac - Cité Lizé-Mâcon et le secteur Neuhof - Cité Raoul-Clainchard** à l'issue d'une réflexion urbaine, permettant de se prononcer sur l'intervention de ces deux secteurs (démolition totale ou partielle, et diversification) et de réétudier l'éventuel accompagnement financier de l'ANRU sur les futures propositions.

IV. AVIS DU COMITE D'ENGAGEMENT

Les partenaires ont rendu un avis favorable sur le projet urbain, la stratégie d'ensemble ainsi que les interventions qui feront levier sur la transformation des quartiers et leur attractivité.

La préparation de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain devra tenir compte des décisions et recommandations suivantes :

- **Stratégies d'agglomération :**

- Il est attendu que l**e porteur de projet développe sa stratégie de rééquilibrage du peuplement sur les QPV en lien avec le projet de renouvellement urbain, à travers** des objectifs d'attribution territorialisés, quantifiés, réalistes visant davantage de mixité sociale sur les quartiers. Il est recommandé d'optimiser la mobilisation du parc à bas loyer hors QPV afin de rechercher l'atteinte de l'objectif d'attribution de 25% de ménages du premier quartile hors QPV dans un calendrier optimisé, en s'appuyant sur les services de l'Etat. **Le sujet fera l'objet d'un suivi particulier pendant le temps de la convention et l'atteinte de ces résultats sera réévaluée lors la clause de revoyure de la convention à horizon 2020.**

- Il sera recherché la fixation d'objectifs quantitatifs concernant la qualité du relogement des ménages, notamment en termes de relogement dans le neuf, de relogement hors QPV, et de respect du reste à charge.

- **Par familles d'opération :**

Concernant les démolitions :

- Les partenaires émettent un avis favorable au financement de 1236 démolitions pour les trois QPV d'intérêt national.
- Les partenaires émettent un avis défavorable aux démolitions de la SEDES sur le secteur cité Raoul-Clainchard (56 démolitions), en attente d'une évolution et d'une intervention plus forte sur ce secteur à fort potentiel de diversification.

- Les partenaires valident les 412 démolitions à Elsau,
- Les partenaires émettent un avis favorable à l'accompagnement à hauteur de 90 % du déficit du bilan de démolition pour le bailleur CUS Habitat.

Concernant les reconstitutions de l'offre :

Les partenaires émettent un avis favorable au financement de 1 709 logements locatifs sociaux se répartissant en 1 160 PLAI et 549 PLUS selon les modalités ci-dessous :

- La reconstitution au de l'offre au 1 pour 1 des trois PRIN pour un total de 1 236 logements sociaux (742 PLAI et 494 PLUS) ;
- Le financement de 55 logements sociaux en PLUS destiné à la SOMCO sur le PRIN Neuhof-Meinau ;
- A titre exceptionnel, dans le cadre d'une reconstitution de l'offre globale à l'échelle l'agglomération, les partenaires autorisent que la reconstitution de l'offre en PLAI des projets régionaux, soit 418 PLAI (respectivement 247 à l'Elsau, 89 à Lingolsheim et 82 à Libermann) soit prise sur l'enveloppe nationale.
- Le reste de la reconstitution, soit 279 PLUS, pourra être financé dans le cadre de l'enveloppe PRIR régionale.
- Les partenaires émettent un avis défavorable sur le financement des primes majorées pour les PLAI.
- Les partenaires recommandent le retrait de la résidence sociale HUDA en QPV et de favoriser son implantation en dehors des quartiers politique de la ville.

Concernant la minoration de loyer et relogement temporaire :

- Les partenaires sont favorables au financement des minorations de loyers sollicités, soit 69 complété par une enveloppe prévisionnelle de 500 k€ réservée dans la maquette financière par l'Eurométropole.

Concernant les requalifications :

- Les partenaires proposent une position d'attente sur le secteur *Neuhof* - cité Raoul-Clainchard en ne retenant pas les 96 réhabilitations du secteur Clainchard (SEDES) et en prévoyant une clause de revoyure en faveur d'une mutation future de ce secteur.
- Les partenaires proposent de ne pas retenir les 410 réhabilitations prévues sur la Cité Lizé-Mâcon secteur **Mâcon-Solignac**, afin de préserver le potentiel de mutabilité du site et le devenir de l'ESPE. Les partenaires proposent une clause de revoyure sur l'intervention de cet îlot.
- Les partenaires préconisent un financement maximum de 20% pour toutes les réhabilitations BBC (suppression des majorations à 40%) **dans un volume financier de 62,3 M€ de concours financiers, dont 20,5 M€ de subventions et 41,8 M€ de prêts bonifiés.**
- Les partenaires proposent de financer 490 réhabilitations sur le quartier Elsau **pour un volume financier de 10,8 M€ de concours financiers dont 3,9 M€ en subvention et 6,9 M€ en prêt.**

Concernant les résidentialisations

- Sur les PRIN, un volume de 2 578 résidentialisations pourra être financé dans l'attente d'une revoyure concernant les cité Mâcon et Clainchard.
- Les partenaires proposent de financer les résidentialisations sur le quartier Elsau dans un volume financier de 1,3 M€ de concours financiers

Concernant les équipements :

- **Sur le quartier Meinau-Neuhof,** les partenaires sont favorables au financement de 2 groupes scolaires Reuss et Ziegelwasser, d'un centre social, d'un CLJ, d'une ludothèque, au taux scoring, de 25 % et le financement de la relocalisation du collège exceptionnellement à hauteur de 10 %. Les opérations suivantes ne sont pas retenues : préau de Futsal et Maison de l'insertion**.**
- **Sur le quartier Hautepierre**, les partenaires sont favorables au financement de la restructuration du groupe scolaire Eléonore. Ils ne retiennent pas le financement de la piscine, du complexe sportif Brigitte, et du complexe sportif de la plaine des sports.
- Sur le **quartier des Ecrivains**, les partenaires sont favorables au financement d'une part des travaux de construction d'un nouveau groupe scolaire Victor Hugo et de restructuration de celui des Prunelliers pour une enveloppe de 10,6 M€ pour les équipements de Bischheim et de Schiltigheim

réparti de manière équivalente pour couvrir les 2 écoles) et d'autre part de la création d'une maison de services destinés à la petite enfance.
- **Sur le quartier Elsau**, les partenaires sont favorables au financement de la construction d'un nouveau groupe scolaire et aux travaux d'aménagement du tunnel (opération à prendre en compte en opération d'aménagement). Le financement du gymnase n'est pas retenu.

Concernant les aménagements :

- Sur le quartier la Meinau-Neuhof, les partenaires ne retiennent pas les aménagements du secteur Clainchard.
- Sur le quartier Hautepierre, les partenaires ne retiennent pas le financement de l'échangeur autoroutier de l'opération d'aménagement d'ensemble.
- Sur le quartier des Ecrivains, les partenaires ne retiennent pas le financement de l'opération d'achat du terrain de la gendarmerie. Le financement des travaux de l'ouvrage de franchissement des voies ferrées est retenu.

Concernant l'accession à la propriété :

- Les partenaires accordent un volume de 250 primes à l'accession à la propriété au lieu des 652 demandés lors du comité d'engagement.
- Les partenaires valident un volume de 100 primes à l'accession à la propriété sur le secteur Elsau.

Concernant l'ingénierie et les études :

- Les partenaires proposent le financement de 9 postes sur les 22 proposés, dont 2 postes par quartier d'intérêt national et 3 postes à l'Eurométropole, dont un poste de chargé de mission relogement positionné au service habitat pour permettre d'assurer le lien entre stratégie et relogement.
- L'OPCU pourra être financé par la CDC.
- Les partenaires émettent un avis favorable au financement des AMO urbaines et paysagères.
- Les partenaires ajustent les actions relatives à la concertation et à la mémoire pour un montant de subvention de 300 k€ maximum, conformément au RGA.

Concernant l'immobilier économique et autres opérations :

- Sur le quartier la Meinau-Neuhof, les partenaires émettent un avis favorable au financement des commerces en RDC, ainsi que le centre commercial Marschallhof, la Halte jeux, le local Clé des Champs et l'occupation transitoire de l'hôpital Lyautey qui a pour vocation à accueillir une maison de projet (FAT39). Les opérations suivantes ne sont pas retenues : création du bureau de poste, création de locaux artisanaux Védrines et le déplacement de la sous-station St Exupéry.
- Sur le quartier Hautepierre, les partenaires retiennent le financement de la maison de santé et les cellules commerciales Cervantès Nord.
- Sur les quartiers des Ecrivains, les partenaires valident le financement de l'hôtel d'entreprise sur la friche SICOP située hors QPV (financement portant sur les espaces accueillant des activités à caractère économique) et l'aménagement d'un local médecin.
- Sur le quartier Elsau, les partenaires valident le financement du centre commercial et de la maison urbaine de santé

- **Dérogations et majorations**

- Les partenaires rendent un avis favorable à la dérogation de la reconstitution de l'offre sur site des opérations suivantes :
    - 157 LLS sur Meinau-Neuhof, comprenant les 55 LLS du projet SOMCO au Marschallhof
    - 28 LLS sur Hautepierre
    - 40 LLS sur Les Ecrivains
    - 20 LLS sur Elsau
- Il conviendra de préciser la répartition des logements en termes de financement (PLUS / PLAI). Le produit PLAI devra être limité sur site, dans une logique de rééquilibrage à l'échelle du territoire et afin de favoriser une mixité des produits dans le parc social à l'échelle du quartier."
- Les partenaires rendent un avis favorable à la majoration du bailleur CUS à hauteur de 90 % sur les opérations de démolition.

- **Date de prise en compte des dépenses**

Conformément à la demande du porteur de projet, toutes les opérations autorisées en financement dans la maquette bénéficient d'une prise en compte des dépenses à compter de la date du présent comité d'engagement, le 28 mars 2019.

- **Opérations pré-conventionnées**

Les partenaires rendent un avis favorable au pré-conventionnement des opérations suivantes :
Elsau

- Démolitions :
  - 8 rue Martin Weis (CUS Habitat) : subvention : 447 305,65 € ;
  - 40 rue Mathias Grünewald (CUS Habitat) : subvention : 1 818 774,83 € ;
  - 2-12 rue Watteau Poussin (CDC Habitat) : subvention : 2 499 090,07 € ;

- Requalifications :
  - 2 rue Mathias Grünewald (CUS Habitat) : subvention : 769 090,91 € ; prêt : 2 078 181,82 €

- Résidentialisations
  - 2 rue Mathias Grünewald (CUS Habitat) : subvention : 210 010,91€ ;

- Aménagement d'ensemble
  - Secteur Grünewald-Watteau (Eurométropole de Strasbourg) : subvention : 1 580 681,25 € ;
  - Secteur Schongauer (Eurométropole de Strasbourg) opération de LLS sur site / 18 logements (CUS Habitat) : subvention : 1 130 606,43 € ;
  - Tunnel (Eurométropole de Strasbourg) : subvention : 295 000 € ;

Quartier Ouest

- Démolitions : 2 et 4 rue Ronsard : subvention : 1 113 179,46 € ;
- Requalifications 2 rue Victor Hugo/ 17 rue Mistral : subvention 2 462 769 € ; prêt : 6 046 019,10 € ;
- Résidentialisations 2 rue Victor Hugo/ 17 rue Mistral : subvention : 510 680 € ;

Hautepierre

- Démolitions
  - 49 boulevard La Fontaine (CUS Habitat) : subvention : 809 329,45 € ;
  - 11 et 18 boulevard La Fontaine (CUS Habitat) : subvention 829 816,02 € ;

- Requalifications
  - 12-14, 19-20 boulevard La Fontaine et 21 à 23 place Erasme (CUS Habitat) : subvention 1 360 363,64 € ; prêt : 3 764 727,27 € ;
  - 47-48 boulevard La Fontaine, 26-27 et 31 à 37 place Erasme, 50 à 53 place Pétrarque (CUS Habitat) : subvention 2 517 454,55 € ; prêt :6 966 909,09 € ;

- Résidentialisations
  - 12-14, 19-20 boulevard La Fontaine et 21 à 23 place Erasme (CUS Habitat) : subvention : 518 311,27 € ;
  - 47-48 boulevard La Fontaine, 26-27 et 31 à 37 place Erasme, 50 à 53 place Pétrarque (CUS Habitat) - subvention : 876 601,09 € ;

- Immobilier économique
  - Cervantès II (Locusem) - subvention : 160 925,00 € ;
  - Maison urbaine de santé avenue Tolstoï (CUS Habitat) - subvention : 73 672,50 € ;

Aménagement d'ensemble
  - Maille Brigitte (Eurométropole de Strasbourg) - subvention : 884 375,06 € ;

Reconstitution
- Opération de LLS sur site / 25 logements (CUS Habitat) - subvention : 100 400 € ; prêt : 177 100 €

Meinau-Neuhof

- Démolitions (329 logements)
  - 25 rue Schulmeister et 12-14 rue Imbs (CUS Habitat) : subvention : 2 384 674,91 € ;
  - 23-25 avenue de Normandie (SIBAR) : subvention : 364 405,54 € ;
  - 89 avenue du Neuhof et 10-12 rue de Clairvivre (CUS Habitat) - subvention : 2 080 033,13 € ;

- Requalifications
  - Cité Reuss (CUS Habitat) : subvention : 4 293 299,45 € ; prêt : 10 275 764,72 € ;
  - Weeber Sud (CUS Habitat) : subvention : 1 751 272,73 € ; prêt : 4 534 545,45 € ;
  - Hautefort-Périgueux (CUS Habitat) : subvention 2 520 000,00 € : ; prêt : 6 870 000,00 € ;

- Résidentialisations
  - Cité Reuss (CUS Habitat) : subvention : 855 346,02 € ;
  - Weeber Sud (CUS Habitat) : subvention : 401 354,18 € ;
  - Hautefort-Périgueux (CUS Habitat) : subvention : 721 037,46 € ;

- Equipements publics
  - Relocalisation du collège Solignac (CD67) - subvention : 2 672 356,25 € ;

- Aménagement d'ensemble
  - Secteur Lyautey cité (Eurométropole de Strasbourg) - subvention : 817 821,00 € ;
  - Secteur Marschallhof-Reuss (Eurométropole de Strasbourg) - subvention :1 268 638,82 €.

Ensemble des quartiers

- **Reconstitution**

CUS Habitat - 4 PLAI / rue des Vignes – Lingolsheim - subvention : 56 200,00 € ; prêt : 39 200 € ;

CUS Habitat - 21 PLAI / Lotissement "Delta" (Kapelle Links) rue Albert Camus – Oberhausbergen : subvention : 295 050,00 € ; prêt : 205 800 € ;

CUS Habitat - 16 PLUS et 8 PLAI / Les vergers Saint Michel – Reichstet : subvention : 112 400,00 € ; prêt : 275 200 € ;

CUS Habitat - 7 PLAI / Rue Médiane – Robertsau : subvention : 98 350,00 € ; prêt : 68 600 € ;

CUS Habitat - 8 PLAI / Route de la Wantzenau : subvention : 112 400,00 € ; prêt : 78 400 € ;

CUS Habitat - 25 PLAI / Rue de la Museau et rue de Wattwiller : subvention : 351 250 € ; prêt : 245 000 € ;

CUS Habitat - 9 PLAI / Rue de l'Esturgeon : subvention 126 450,00 € ; prêt :88 200 € ;

CUS Habitat - 19 PLAI / Secteur Fort Kléber – Wolfisheim : subvention 266 950,00 € : ; prêt 186 200 € ;

CUS Habitat – 17 PLUS et 8 PLAI / Sur site - Avenue Tolstoï **:** subvention : 100 400,00 € ; prêt : 177 100 € ;

CUS Habitat - 28 PLAI / ZAC 2 Rives – Starlette : subvention 393 400,00 € ; prêt : 274 400 € ;

Habitation Moderne - 21 PLAI / Mundolsheim - rue Amélie de Berckheim : subvention : 163 800,00 € ; prêt : 205 800 € ;

OPUS 67 - 47 PLUS et 70 PLAI / rue Clémenceau : subvention : 546 000 € ; prêt : 1 264 100,00 € ;

Autres PRIR

- **Démolition**

L'opération de démolition de Lingolsheim en PRIR (148 logements 10-12 rue de Gal de Gaulle) – opération autorisée en démarrage anticipé dans le protocole. Subvention : 2 500 000 €

- **Cadrage financier et scénarii**

Les partenaires valident pour les trois PRIN, Hautepierre, Meinau-Neuhof et les Ecrivains, un scénario financier au maximum de 171,0 M€ de concours financiers, **dont 117,0 M€ de subvention ANRU et 54,0 M€ de prêt bonifié,** tel que proposé dans le plan de financement ci-dessous, tout en sachant que la ligne d'opération relative aux secteurs Cité Lizé-Mâcon et **cité Raoul-Clainchard** au Neuhof aura vocation à être actualisée lors de la clause de revoyure.

	NBE ETP	NBE LGTS	COUT HT	RECETTES HT	BASE SUBV°	COUT HT/LGT	SUB ANRU	PRETS AL	TOTAL CONCOURS
ETUDES/CONDUITE									
Général PRIN	9,0		24 751 850		23 407 208		7 039 792		7 039 792
TOTAL ETUDES/CONDUITE	**9,0**		**24 751 850**		**23 407 208**		**7 039 792**		**7 039 792**
MINORATIONS LOYERS									
Général PRIN		63	1 393 000		1 393 000		932 000		932 000
TOTAL MINORATIONS		**63**	**1 393 000**		**1 393 000**	**22 111**	**932 000**		**932 000**
DEMOLITIONS LLS									
Meinau-Neuhof		596	24 564 750	3 492 389	21 072 361	41 216	15 996 908		15 996 908
Hautepierre		304	10 735 984	2 077 792	8 658 193	35 316	7 792 374		7 792 374
Ecrivains		336	14 820 170	4 470 195	10 349 975	44 108	8 279 980		8 279 980
TOTAL DEMO° LLS		**1 236**	**50 120 905**	**10 040 376**	**40 080 529**	**40 551**	**32 069 262**		**32 069 262**
AMENAGEMENT									
Meinau-Neuhof			22 710 887	192 913	22 517 974		4 992 878		4 992 878
Hautepierre			32 675 029	7 565 750	25 109 280		3 345 320		3 345 320
Ecrivains			20 126 704	4 342 924	15 783 780		3 945 945		3 945 945
TOTAL AMENAGEMENT			**75 512 621**	**12 101 587**	**63 411 034**		**12 284 144**		**12 284 144**
RECONSTITUTIONS LLS									
Reconstitution PRIN		1 236	221 112 564		221 112 564	171 140	9 040 200	12 305 300	21 345 500
TOTAL RECO° LLS		**1 236**	**221 112 564**		**221 112 564**	**178 894**	**9 040 200**	**12 305 300**	**21 345 500**
REQUALIFICATIONS LLS									
Meinau-Neuhof		1 137	103 368 495		77 833 431	90 913	10 964 209	16 369 583	27 333 791
Hautepierre		663	35 802 000		4 623 868	54 000	5 183 455	14 344 909	19 528 364
Ecrivains		326	28 220 625		21 734 845	86 566	4 346 969	11 046 099	15 393 068
TOTAL REQUALIFICATIONS LLS		**2 126**	**167 391 120**		**104 192 144**	**78 735**	**20 494 632**	**41 760 591**	**62 255 223**
RESIDENTIALISATION									
Meinau-Neuhof		1 628	12 107 227		11 226 201	7 437	3 959 410		3 959 410
Hautepierre		663	4 755 400		4 623 868	7 173	1 849 547		1 849 547
Ecrivains		586	6 003 514		5 374 950	10 245	2 149 980		2 149 980
TOTAL RESIDENTIALISATION		**2 877**	**22 866 141**		**21 225 019**	**7 948**	**7 958 937**		**7 958 937**
ACCESSION PROPRIETE									
Meinau-Neuhof		100	91 317 706		77 271 080	913 177	1 000 000		1 000 000
Hautepierre		50	1 551 312		1 292 760	31 026	500 000		500 000
Ecrivains		100	20 098 063		19 050 297	200 981	1 000 000		1 000 000
TOTAL ACCESSION PROPRIETE		**250**	**112 967 081**		**97 614 137**	**451 868**	**2 500 000**		**2 500 000**
EQTS PROXIMITE									
Meinau-Neuhof			54 666 800		50 953 092		7 509 776		7 509 776
Hautepierre			38 920 000		37 983 333		5 408 333		5 408 333
Ecrivains			50 701 308		40 668 970		10 634 140		10 634 140
TOTAL EQTS PROXIMITE			**144 288 108**		**129 605 395**		**23 552 249**		**23 552 249**
IMMO ECONOMIQUE									
Meinau-Neuhof			6 572 334	3 222 989	3 349 345		421 291		421 291
Hautepierre			2 355 468	1 417 078	938 390		234 598		234 598
Ecrivains			3 477 495	1 687 650	1 789 845		447 461		447 461
TOTAL IMMO ECO			**12 405 297**	**6 327 717**	**6 077 580**		**1 103 350**		**1 103 350**
TOTAL Meinau-Neuhof			**315 308 199**		**264 223 484**		**44 844 473**	**16 369 583**	**61 214 056**
TOTAL Hautepierre			**126 795 194**		**83 229 691**		**24 313 626**	**14 344 909**	**38 658 535**
TOTAL Ecrivains			**143 447 880**		**114 752 662**		**30 804 475**	**11 046 099**	**41 850 574**
Total RO PRIN			**221 112 564**	**0**	**221 112 564**		**9 040 200**	**12 305 300**	**21 345 500**
Total ingénierie PRIN			**24 751 850**	**0**	**23 407 208**		**7 039 792**	**0**	**7 039 792**
Total minorations PRIN			**1 393 000**		**1 393 000**		**932 000**		**932 000**
TOTAL PRIN			**585 551 273**	**0**	**462 205 838**		**116 974 565**	**54 065 891**	**171 040 457**

Les partenaires valident par ailleurs pour le PRIR d'Elsau un financement au maximum de 38,1 M€ de concours financiers, dont 26,2 M€ de subvention ANRU et 11,9 M€ de prêt bonifié, tel que proposé dans le plan de financement ci-dessous**,**

	NBE LGTS	BASE SUBV°	COUT HT/LGT	SUB ANRU	PRETS AL	TOTAL CONCOURS
						0
TOTAL ETUDES/CONDUITE						
TOTAL DEMO° LLS	412	14 697 834	35674	12 669 665		12 669 665
TOTAL AMENAGEMENT		10 845 151		2 000 000		2 000 000
TOTAL RECO° LLS	412				5 092 000	5 092 000
TOTAL REQUALIFICATIONS LLS	490	19 845 455	40501	3 969 091	6 878 182	10 847 273
TOTAL RESIDENTIALISATION	400	3 247 391		1 298 956		1 298 956
TOTAL ACCESSION PROPRIETE	100			1 000 000		1 000 000
TOTAL EQTS PROXIMITE	une école	23 206 667		5 000 000		5 000 000
TOTAL IMMO ECO	centre commercial	1 112 763		278 191		278 191
TOTAL ELSAU		**72 955 259**		**26 215 903**	**11 970 182**	**38 186 085**

D'ici la signature de la convention, le porteur de projet pourra proposer d'ajuster à la marge la répartition de ce montant total maximum entre les opérations retenues, dans le respect du règlement général de l'agence et sans modifier la programmation urbaine validée.

L'élaboration de la convention pluriannuelle tiendra compte des remarques précédentes et appliquera l'ensemble des règles financières conformément au règlement général et financier de l'ANRU. Le projet de convention sera soumis à l'approbation du directeur général de l'agence avant délibération des signataires et mise en signature.

- **Point d'attention dans le suivi et la mise en œuvre du projet :**

  - Une clause de revoyure est proposée de la part des partenaires et sera inscrite à la convention pluriannuelle, elle prendra la forme d'un comité d'engagement qui sera organisé à l'ANRU dans le courant de l'année 2020, lorsque l'étude relative au devenir de l'ensemble résidentiel du secteur Clainchard et de la cité Mâcon sera finalisé. Elle permettra également de faire un état des lieux matière de stratégie d'habitat-peuplement pendant le processus de relogement ;
  - Les modalités opérationnelles concernant le relogement, l'insertion et la gestion urbaine de proximité dans la phase de chantiers devront être précisées dans la rédaction de la convention et feront l'objet d'un suivi particulier ;
  - **Concernant l'accession qui** reste un objectif primordial de réussite en termes de mixité et d'équilibre sur les 7 QPV de l'Eurométropole, il sera impératif de **définir une répartition entre PSLA et accession avec une proposition sécurisée** en termes de produits, de typologies, de formes urbaines, de prix de sortie et de publics cibles. Le porteur de projet proposera dans la convention les outils de maîtrise de ces prix de sortie. Les primes à l'accession seront calibrées en conséquence.

CONVENTION PLURIANNUELLE DES PROJETS DE RENOUVELLEMENT URBAIN DE L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG - ENVELOPPE NATIONALE COFINANCES PAR L'ANRU DANS LE CADRE DU NPNRU

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Il est convenu entre :

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine, désignée ci-après « l'Agence » ou « l'ANRU », représentée par son directeur général, ou par délégation, par son délégué territorial dans le département,

L'État, représenté par le Préfet de département et responsable de la mise en œuvre du renouvellement urbain dans le département

L'Établissement public de coopération intercommunale (EPCI), représenté par son président, ci-après désigné « le porteur de projet[1] »

Les communes comprenant au moins un quartier inscrit à l'article 1 de la présente convention pluriannuelle, représentées par les Maires,

Les maîtres d'ouvrage des opérations programmées dans la présente convention, y compris les organismes HLM et le cas échéant les communes et EPCI :

- L'Eurométropole de Strasbourg,
- Les communes de Bischheim, Schiltigheim et Strasbourg,
- CUS Habitat, représenté par son Président,
- Habitation Moderne, représenté par son Président,
- OPUS 67, représenté par son Président,
- CDC Habitat, représenté par son Président,
- SIBAR, représenté par son Président,
- Habitat de l'Ill, représenté par son Président,
- La SEDES, représentée par son Président,
- Somco, représenté par son Président,

Action Logement Groupe, représenté par le Président du Comité Régional d'Action Logement

Action Logement Services, dont le siège est situé 66 avenue du Maine, 75014 Paris

Foncière Logement, dont le siège est situé Tour Maine Montparnasse, 33 Avenue du Maine, 75015 Paris

Ci-après désignés les « Parties prenantes »

La Caisse des Dépôts,
L'Agence nationale de l'habitat (Anah),
L'ADEME,
Le Ministère de l'outre-mer,
Le Conseil régional,
Le Conseil départemental,
L'Eurométropole de Strasbourg,
La commune de Strasbourg,
La commune de Bischheim,
La commune de Schiltigheim,
La commune d'Illkirch-Graffenstaden,
La commune de Lingolsheim,
Ci-après désignés les « Partenaires associés »

Ce qui suit :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

[1] *Exceptionnellement, le projet de renouvellement urbain peut être porté par la commune (départements d'Outre-Mer, communes non inscrites dans un EPCI, communes ayant la compétence politique de la ville)*

SOMMAIRE

PRÉAMBULE *5*

LES DÉFINITIONS *6*

TITRE I - LES QUARTIERS *7*

TITRE II - LE PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN *8*

Article 1. Les éléments de contexte 8

Article 2. Les objectifs poursuivis par le projet de renouvellement urbain 10

Article 2.1 Les orientations stratégiques du projet en cohérence avec le contrat de ville 10

Article 2.2 Les objectifs urbains du projet 12

Article 2.3 Orientations stratégiques du projet d'innovation 14

Article 3. Les facteurs clés de réussite et les objectifs d'excellence du projet 14

Article 3.1 Les engagements spécifiques conditionnant la réussite du projet de renouvellement urbain 14

Article 3.2 Les objectifs d'excellence du projet de renouvellement urbain 17

Article 4. La description du projet urbain 21

Article 4.1 La synthèse du programme urbain (éléments clés) 21

Article 4.2 La description de la composition urbaine 25

Article 4.3 La description de la reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux 27

Article 5. La stratégie de diversification résidentielle et les apports du groupe Action Logement en faveur de la mixité 29

Article 5.1 La mise en œuvre de la stratégie de diversification résidentielle 29

Article 5.2 La mobilisation des contreparties pour le Groupe Action Logement : des apports en faveur de la mixité 33

Article 6. La stratégie de relogement et d'attributions 34

Article 7. La gouvernance et la conduite de projet 35

Article 7.1 La gouvernance 35

Article 7.2 La conduite de projet 36

Article 7.3 La participation des habitants et la mise en place des maisons du projet 41

Article 7.4 L'organisation des maîtres d'ouvrage 41

Article 7.5 Le dispositif local d'évaluation 43

Article 8. L'accompagnement du changement 46

Article 8.1 Le projet de gestion 46

Article 8.2 Les mesures d'insertion par l'activité économique des habitants 46

Article 8.3 La valorisation de la mémoire du quartier 53

TITRE III - LES CONCOURS FINANCIERS DU NPNRU AUX OPERATIONS PROGRAMMÉES DANS LA PRESENTE CONVENTION *53*

Article 9. Les opérations programmées dans la présente convention et leur calendrier opérationnel . 56

Article 9.1 Les opérations cofinancées par l'ANRU dans le cadre de la convention pluriannuelle 56

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 9.2 Les opérations du programme non financées par l'ANRU 78
Article 9.3. Les opérations financées par le PIA au titre de l'axe 1 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI 80
Article 10. Le plan de financement des opérations programmées 81
Article 11. Les modalités d'attribution et de versement des financements 82
Article 11.1 Les modalités d'attribution et de versement des subventions de l'ANRU 82
Article 11.2 Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services 83
Article 11.3 Les modalités d'attribution et de versement des aides de l'Anah 83
Article 11.4 Les modalités d'attribution et de versement des aides de la Caisse des Dépôts 83
Article 11.5 Les modalités d'attribution et de versement des aides d'autres Partenaires associés 83
TITRE IV - LES ÉVOLUTIONS ET LE SUIVI DU PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN ...84
Article 12. Les modalités de suivi du projet prévues par l'ANRU 84
Article 12.1 Le reporting annuel 84
Article 12.2 Les revues de projet 84
Article 12.3 Les points d'étape 84
Article 12.4 Les informations relatives à l'observatoire national de la politique de la ville et à la LOLF ... 85
Article 12.5 L'enquête relative à la réalisation du projet 85
Article 13. Les modifications du projet 85
Article 13.1 Avenant à la convention pluriannuelle 85
Article 13.2 Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention 86
Article 13.3 Traçabilité et consolidation des modifications apportées 86
Article 14. Les conditions juridiques d'application de la convention pluriannuelle 86
Article 14.1 Le respect des règlements de l'ANRU 86
Article 14.2 Les conséquences du non-respect des engagements 86
Article 14.3 Le contrôle et les audits 87
Article 14.4 La clause relative aux évolutions de la situation juridique des maîtres d'ouvrage 87
Article 14.5 Le calendrier prévisionnel et la durée de la convention 87
Article 14.6 Le traitement des litiges 88
TITRE V - LES DISPOSITIONS DIVERSES 89
Article 15. La mobilisation du porteur de projet et des maîtres d'ouvrage dans le cadre d'actions initiées par l'ANRU 89
Article 16. Les archives et la documentation relative au projet 89
Article 17. La communication et la signalétique des chantiers 89
Article 17.1 Communication 89
Article 17.2 Signalétique 90
TABLE DES ANNEXES 91

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Vu le règlement général de l'ANRU (RGA) relatif au NPNRU

Vu le règlement financier (RF) de l'ANRU relatif au NPNRU

PRÉAMBULE

Les pièces constitutives de la convention pluriannuelle sont les suivantes :

- La présente convention ;
- Les annexes, répertoriées comme suit :
  - A – présentation du projet ;
  - B – Contreparties en faveur du groupe Action Logement ;
  - C – Synthèse de la programmation opérationnelle et financière ;
  - D - Convention spécifique ou charte concourant à la réussite du projet.

L'absence d'annexe(s) répertoriée(s) en A et D ne fait pas obstacle à la bonne exécution de la présente convention.

La présente convention pluriannuelle s'appuie sur le dossier, élaboré à la suite du protocole de préfiguration de l'Eurométropole de Strasbourg (protocole 016) cofinancé par l'Anru, conformément au dossier type prévu à l'annexe II du RGA relatif au NPNRU, examiné par le comité d'engagement du 28 mars 2019.

La présente convention pluriannuelle, sur lesquelles s'engagent les Parties prenantes, en reprend les principales caractéristiques[2].

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

[2] *Le cas échéant la présente convention doit faire mention des autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal.*

LES DÉFINITIONS

- **Le « porteur de projet »** est le responsable de la stratégie d'intervention globale à l'échelle du contrat de ville et de sa déclinaison dans chaque projet de renouvellement urbain.

- **Le « projet de renouvellement urbain », ou « projet »,** représente, à l'échelle de la convention pluriannuelle, l'ensemble des actions qui concourent à la transformation en profondeur du quartier, à son inscription dans les objectifs de développement durable de l'agglomération, et à l'accompagnement du changement.

- **Le « programme », ou « programme urbain »,** est constitué de l'ensemble des opérations de la convention pluriannuelle approuvées par le comité d'engagement, le conseil d'administration ou le directeur général de l'ANRU, ou par délégation par le délégué territorial de l'ANRU, qu'elles soient financées ou non par l'ANRU.

- **L' « opération »**, action physique ou prestation intellectuelle, est identifiée au sein du programme par un maître d'ouvrage unique, une nature donnée, un objet précis, et un calendrier réaliste de réalisation qui précise le lancement opérationnel, la durée, et son éventuel phasage.

- **Le « maître d'ouvrage »** est un bénéficiaire des concours financiers de l'ANRU.

- Dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), **les « concours financiers » de l'ANRU**, programmés au sein d'une convention pluriannuelle de renouvellement urbain, sont octroyés sous la forme de subventions attribuées et distribuées par l'ANRU et de prêts bonifiés autorisés par l'ANRU et distribués par Action Logement Services conformément aux modalités prévues dans le règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU et dans la convention tripartite État - ANRU - Action Logement portant sur le NPNRU.

- Le « **projet d'innovation** » (lauréat de l'AMI VDS du 16 avril 2015 ou au titre du volet « Innover dans les quartiers » de l'AMI ANRU+ du 14 mars 2017) désigne la composante innovation du projet de renouvellement urbain faisant l'objet de financements du PIA au titre de l'axe 1 de l'action Vile Durable et Solidaire (VDS) et/ou du volet « quartiers » de l'action « Territoires d'Innovation » (TI). Le projet d'innovation comporte deux phases successives : la phase de maturation et la phase de mise en œuvre.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

TITRE I - LES QUARTIERS

La présente convention porte sur les quartiers suivants :

- 3 quartiers d'intérêt national, identifiés dans l'arrêté du 29 avril 2015 relatif à la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville présentant les dysfonctionnements urbains les plus importants et visés en priorité par le nouveau programme national de renouvellement urbain :
  - le QPV Neuhof-Meinau à Strasbourg QP067016 67 (15 700 habitants) ;
  - le QPV Hautepierre à Strasbourg QP067011 67 (13 620 habitants) ;
  - le QPV Quartiers Ouest à Schiltigheim-Bischheim QP067004 67 (6 050 habitants) ;

- 1 quartier d'intérêt régional signalé par l'ANRU :
  - le QPV Elsau à Strasbourg QP067014 67 (4 820 habitants).

En synthèse, ces 4 QPV couvrent 5 territoires (avec le QPV Neuhof-Meinau comme périmètre unique de projet pour 2 territoires) et comptent environ 40 190 habitants, soit 8% de la population totale de l'agglomération et 52% de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole.

Un plan de situation de l'ensemble des quartiers d'intérêts national et régional de l'agglomération est présenté en annexe A.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

TITRE II - LE PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Article 1. Les éléments de contexte

Article 1.1. .Le contexte général

L'Eurométropole de Strasbourg est située au cœur du Rhin Supérieur, région densément peuplée qui connaît un fort dynamisme économique. Elle est, avec les agglomérations de Bâle, Fribourg en Brisgau, Karlsruhe et Mulhouse, l'un des cinq pôles urbains du Rhin supérieur.

L'Eurométropole regroupe 33 communes et comptait environ 487 300 habitants en 2015 (plus de 500 000 habitants avec la ville allemande de Kehl). Sa population représente 43 % de celle du Bas-Rhin.
Se situant au 10e rang des EPCI en termes de population, elle constitue le cœur d'une aire urbaine regroupant 258 communes et 776 465 habitants. Par ailleurs, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau rassemble 112 communes, dont 61 côté français, pour une population totale de plus de 930 000 habitants.

Capitale régionale forte de son statut européen, elle est la seule agglomération du Grand Est, avec Mulhouse, dotée d'une démographie positive. Ses projets de développement cherchent aujourd'hui à conforter son positionnement métropolitain et à renforcer son attractivité économique et résidentielle pour attirer aussi bien des entreprises que des habitants.

Une métropole dynamique et attractive
Pour assurer son attractivité, l'Eurométropole s'appuie sur une politique de l'habitat visant la réalisation de 3 000 logements par an et sur une dynamique économique grâce à un tissu industriel diversifié et des pôles d'excellence.
En 2014, 245 580 emplois se concentrent sur le territoire de l'Eurométropole (53 % des emplois du Bas-Rhin) et 341 438 dans l'aire urbaine de Strasbourg.

Une forte demande de logements sociaux
Si l'Eurométropole compte 25,9 % de logement social au 1er janvier 2016, ces logements se concentrent principalement dans 5 communes (dont 70 % à Strasbourg) et 48 % d'entre eux sont situés dans les QPV.
Le parc de logements sociaux de la métropole est géré par un ensemble de 30 bailleurs sociaux offrant une diversité de partenaires (2 offices publics, 7 SEM, 2 coopératives, 10 entreprises sociales pour l'Habitat, 3 entreprises commerciales, 6 associations ou fondations). Les deux principaux, CUS Habitat (20 032 logements) et Habitation Moderne (8 327 logements), en gèrent à eux seuls plus de 55 %.
Le territoire connaît ainsi une très forte pression sur le logement social qui s'illustre en 2017 par une baisse de rotation des ménages dans le parc social et une baisse du nombre d'attributions (4 300 contre 4 700 en 2016).

De nouvelles dynamiques socio-démographiques à prendre en compte :
- un vieillissement de la population qui touche également les QPV

Dans la période récente, c'est au sein des communes de seconde couronne que la part des 65 ans et plus a connu la plus augmentation (+ 2,3 % entre 2009 et 2014) . A noter que si la population des QPV est bien plus jeune en moyenne que celle de l'Eurométropole, la part de personnes âgées y est croissante. Ainsi, dans plusieurs de ces quartiers, la part des 65 ans et plus est supérieure à celle observée en moyenne sur le territoire (15,4 %).
- une baisse continue de la taille des ménages

Dans l'Eurométropole, comme partout ailleurs, la taille des ménages ne cesse de baisser. De 3 personnes en 1968, le ménage moyen est passé à 2,1 personnes en 2014.
- un renforcement des inégalités de revenus

Le revenu fiscal annuel médian par unité de consommation (UC) de l'Eurométropole a progressé de 17 % entre 2006 et 2014 (de 17 401 € à 19 856 €). Mais cette évolution n'est pas socialement homogène et les inégalités se sont renforcées sur la période : quand le revenu fiscal des 10 % les plus riches (9e décile) progressait de 17 % (de 36 325 € à 42 444 €), celui des 10% les plus pauvres (1er décile) baissait de 8 % (de 5 229 € à 4 816 €).
- une diversification sociale « par le haut » dans les territoires concernés par la rénovation urbaine

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Les évolutions de la structure du parc de logements et de son peuplement associées aux opérations de rénovation urbaine entraînent une diversification sociale « par le haut » dans ces quartiers et une progression du revenu fiscal médian : + 30 % entre 2006 et 2014 pour l'Iris Provence (de 9 192 € à 12 010 €) ou encore + 19 % pour l'Iris Ziegelwasser (de 7 722 € à 9 202 €) du QPV Neuhof-Meinau, quand l'évolution moyenne du revenu est de 14 % à l'échelle du territoire de l'Eurométropole.

Article 1.2. Les quartiers concernés

Les 7 quartiers prioritaires concernés par la présente convention comptent près de 53 400 habitants, soit 11% de la population totale de l'agglomération et 69% de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole. Ils sont globalement les QPV les plus importants en termes d'habitants et de précarité sociale et concernent les plus principaux grands ensembles de l'agglomération, avec un minimum de 1 000 logements sociaux (à l'exception du QPV Lingolsheim) :

- environ 20 400 résidences principales soit 9% de l'agglomération ;
- 16 000 logements sociaux, soit 32% de l'agglomération dont environ 6 000 à traiter ;
- 27% de 0 – 14 ans (17% à Strasbourg)
- taux de chômage

Au-delà de ces caractéristiques connues de ces territoires, ces QPV recèlent des ressources qui peuvent participer à l'attractivité de l'agglomération grâce à leurs valorisations.

En effet, ces quartiers se situent en première couronne de la métropole, ce qui constitue un atout de premier ordre :

- proche des corridors de déplacement et notamment des lignes de transport en commun ;
- proche des zones d'emplois ;
- proche d'espaces de nature ;
- proche des polarités ou d'équipements structurants ;
- proches d'espaces offrant un potentiel de mutation urbaine.

La politique de désenclavement par les transports en commun menée dans le cadre du Programme de rénovation urbaine a conduit à la mise en service de 16 km de ligne de tramway ou de BHNS ce qui constitue aujourd'hui un véritable levier pour le NPNRU.
Ainsi, 6 des 7 territoires (Meinau-Neuhof, Hautepierre, Lingolsheim, Libermann, Elsau et Cronenbourg), bénéficient d'une excellente accessibilité en transports en commun grâce aux investissements des collectivités. Par ailleurs, le quartier des Ecrivains bénéficie de la proximité de l'une des 15 gares TER de l'agglomération.
Au-delà de l'accessibilité, ce bon niveau de desserte des quartiers offre la possibilité aux habitants de se déplacer, facilitant ainsi l'insertion sociale et réduisant la ségrégation spatiale et constitue un facteur d'attractivité résidentielle et un support de diversification des quartiers prioritaires.

Les quartiers prioritaires de l'Eurométropole disposent d'un capital paysager très important et se situent tous à proximité des lieux naturels s'inscrivant dans la trame verte et bleue de l'agglomération.
Ce capital pourra être le support d'une stratégie urbaine de valorisation et d'attractivité, notamment pour l'habitat, mais aussi pour des usagers extérieurs, au travers de plusieurs fonctions :

- la valorisation résidentielle ;
- la fonction ludique et sportive ;
- la fonction sociale.

Article 1.3. L'historique du territoire sur le renouvellement urbain

L'Eurométropole de Strasbourg est engagée depuis le début des années 1990 dans une politique en faveur des quartiers qui présentaient les plus forts signes de fragilisation sociale et de dysfonctionnements urbains. Dans ce contexte, les politiques de mobilité menées depuis 20 ans et la politique de rénovation urbaine engagée depuis 10 ans ont réussi à réduire l'isolement des grands ensembles et à les intégrer dans de réelles dynamiques urbaines.

Ainsi, depuis 2000, parmi dix secteurs classés en Zones Urbaines Sensibles (ZUS), cinq territoires dont la transformation urbaine a été jugée prioritaire ont fait l'objet de Projets de Rénovation Urbaine (PRU) mis en

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

œuvre dans le cadre de conventions partenariales avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU) inscrites au premier Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) :
à Strasbourg :
- le Neuhof (convention ANRU n° 091 – signée en 2005),
- la Meinau-Canardière (convention ANRU n°241 – signée en 2006),
- Hautepierre (convention ANRU n°199 – signée en 2009),
- et Cronenbourg (convention locale « opération isolée ANRU» - signée en 2011) ;
- à Lingolsheim :
- les Hirondelles (convention ANRU n°139 – signée en 2007).

A Strasbourg, 52 000 habitants ont été concernés par ces programmes, soit près de 20 % de la population ; sur le territoire de l'Eurométropole, le nombre d'habitants impactés est de 53 400, soit près de 11% de la population.

A partir de 2011, le quartier du Port-du-Rhin a également pu bénéficier de crédits ANRU au titre des opérations isolées. Le développement et la transformation de ce territoire est inscrit dans le projet d'agglomération des Deux Rives.

Selon la composition urbaine d'origine de chaque territoire, les programmes ont été déclinés autour des trois axes d'intervention suivants :
- le désenclavement, réalisé par l'arrivée ou l'extension de lignes de TCSP, et la création ou la réorganisation des axes de circulation principaux ;
- l'introduction d'une nouvelle mixité urbaine autour de la diversification et de la requalification de l'habitat, et de la diversification des fonctions ;
- la recomposition de la trame urbaine et la régularisation des domaines publics et privés, permettant d'engager une démarche structurée de Gestion Urbaine de Proximité (GUP) et garants à terme d'une plus grande mutabilité des territoires.

Le nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), engagé par la loi de programmation pour la Ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 permet de consolider les investissements et de pérenniser les acquis en matière de mixité urbaine, de participation des habitants et de dynamiques sociales et culturelles pour les 5 quartiers concernés par la rénovation urbaine depuis 2005 et d'étendre l'intervention à de nouveaux territoires.

Article 2. Les objectifs poursuivis par le projet de renouvellement urbain

Article 2.1 Les orientations stratégiques du projet en cohérence avec le contrat de ville

Le Contrat de Ville de l'Eurométropole de Strasbourg

Le Contrat de Ville 2015-2020 de l'Eurométropole a été signé le 10 juillet 2015. Ce contrat unique fixe le cadre général de l'intervention de la collectivité et de ses partenaires pour développer un projet de territoire en faveur de l'égalité sociale et urbaine. Il est mis en œuvre sur un périmètre renouvelé de géographie prioritaire qui compte 18 QPV répartis sur les 5 communes de Strasbourg, Bischheim, Schiltigheim, Lingolsheim et Illkirch.
Il repose sur trois piliers : la cohésion sociale, le développement économique et l'emploi, le cadre de vie et le renouvellement urbain. A partir des enjeux identifiés dans les QPV, 3 finalités ont été définies :
- pour la personne, il s'agit de favoriser pour chacune et chacun, et en priorité les jeunes, un parcours qui lui permette de trouver sa place, dans la formation, dans la vie sociale et culturelle, dans l'emploi, en s'appuyant sur ses potentiels ;
- pour les territoires, il s'agit de faire de chacun d'entre eux un cadre de vie et d'activité plaisant et attractif pour les habitants et les acteurs socio-économiques ;
- vis à vis des acteurs, il s'agit de restaurer le lien de confiance entre institutions, acteurs et habitants.

Le NPNRU de l'Eurométropole s'inscrit dans le volet « cadre de vie et renouvellement urbain » du Contrat de Ville, s'articule étroitement avec les volets « développement économique » et « cohésion sociale » et

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

constitue un élément essentiel de la politique d'attractivité résidentielle mise en place par la collectivité depuis 2008.

Les cadres du développement urbain de l'agglomération

L'Eurométropole est engagée dans une politique urbaine reposant sur 4 axes :

- la production de 3 000 logements par an répartis sur l'ensemble du territoire afin de répondre aux besoins des populations ;
- un développement privilégiant le renouvellement urbain afin de limiter l'étalement urbain et la consommation d'espaces naturels ou agricoles ;
- une stratégie de soutien à l'emploi, au développement économique et à l'attractivité du territoire ;
- l'association étroite des habitants et acteurs du territoire à l'élaboration de leur cadre de vie à travers des dispositifs de participation multiples et diversifiés.
- Ces axes sont le moyen de valoriser toutes les parties du territoire dans un souci de développement durable et économe de toutes les ressources.

Cette politique d'aménagement est porté par le Plan Climat territorial (PCT) et par le Plan local d'urbanisme (PLU) qui intègre un volet Habitat et le Plan de déplacement urbain (PDU). Le PLU de l'Eurométropole a pour ambition de permettre un développement métropolitain à taille humaine, solidaire et riche de ses valeurs.

Le projet fixe le cap d'un développement porté par trois grandes orientations :

- une métropole attractive, d'influence européenne et rhénane

Capitale régionale forte de son statut européen, avec Strasbourg, l'Eurométropole doit conforter son positionnement métropolitain. Afin d'asseoir sa place dans les dynamiques territoriales dans lesquelles elle s'inscrit, la métropole doit renforcer son attractivité économique et résidentielle pour attirer aussi bien des entreprises que des habitants.

- une métropole des proximités

Construire une métropole attractive et ouverte sur le monde ne peut se faire sans répondre aux attentes de ses habitants et de ses visiteurs dont l'aspiration est de pouvoir disposer d'un cadre de vie agréable et de qualité.
La métropole des proximités devra répondre aux besoins de logement, de mobilité, d'accès à l'emploi et de services du quotidien, tout en proposant des espaces de nature en ville et des espaces publics de qualité.

- une métropole durable

La métropole doit intégrer les objectifs de développement durable pour répondre aux besoins sociaux, économiques et environnementaux sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. La métropole durable nécessite de mettre en œuvre la transition énergétique, de prendre en compte l'évolution des modes de vie et de maîtriser la consommation foncière, au bénéfice des espaces agricoles et naturels.

La stratégie de développement économique : Strasbourg ÉCO 2030

Le pari pour le territoire de la métropole d'une nouvelle dynamique de création d'emplois, d'une réduction significative du niveau de chômage et d'un regain de son attractivité économique s'appuie sur une démarche partenariale qui vise à la création nette de 27 000 emplois d'ici 2030.

Ainsi, la stratégie Strasbourg ÉCO 2030, accompagne l'aménagement et la modernisation du territoire pour favoriser l'implantation d'une diversité d'entreprises que ce soit au travers des nombreuses zones d'activité de l'Eurométropole de Strasbourg, mais également des lieux favorables au démarrage et à l'émergence d'activité: pépinière, incubateurs, centre d'affaires, espaces de coworking...
Strasbourg ÉCO 2030 porte les stratégies d'innovation pour des filières de pointe (technologie médicale, mobilité innovante, économie verte, numérique ou créative…) en s'appuyant sur la formation d'excellence, l'Université, les Grandes écoles ainsi que les pôles de compétitivité ou les clusters du territoire.
Cette stratégie d'innovation passe également par la transformation des entreprises traditionnelles (industrie, artisanat, commerce, tourisme, agriculture, économie sociale et solidaire....) en favorisant leur transition écologique, numérique ou leur innovation sociale.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Strasbourg ÉCO 2030 porte les stratégies d'accompagnement des entreprises du territoire pendant les différentes phases de leur développement :

- création et reprise d'entreprises,
- émergence et croissance des startups, dans le cadre de la French Tech Alsace,
- accompagnement des entreprises matures.

Strasbourg ÉCO 2030 dispose également de stratégies spécifiques en matière d'accès à l'emploi et de développement des compétences :

- dans les filières d'avenir,
- au niveau transfrontalier,
- pour les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville,
- pour les publics les plus en difficultés.

Enfin la feuille de route économique du territoire s'attache aussi à développer l'attractivité du territoire au travers des stratégies à l'international, d'amélioration de la grande accessibilité (routière, ferroviaire, aérienne et fluviale) ou plus globalement de promotion et de marketing territorial.

Article 2.2 Les objectifs urbains du projet

L'ensemble des signataires s'accordent sur les objectifs urbains du projet, traduisant les orientations stratégiques, présentés au regard de chaque objectif incontournable de manière détaillée dans le tableau de bord en annexe A de la convention et consolidés, d'un point de vue spatial, dans un schéma de synthèse (annexe A). Sont ainsi tout particulièrement précisés les objectifs en termes de rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération et de diversification de l'habitat sur le quartier. Le porteur de projet est garant du respect de ces objectifs dans la mise en œuvre du projet.

2.2.1. Les objectifs structurants et les principes d'intervention

Les projets de renouvellement urbain s'articulent avec les orientations et les objectifs du Contrat de ville; les conventions d'application territoriales.
Ainsi, le programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole est élaboré autour de 4 objectifs structurants :

- poursuivre la dynamique de revalorisation en cours afin de renforcer l'attractivité résidentielle de l'agglomération et plus particulièrement de son parc locatif social ;
- pérenniser les investissements publics et privés engagés ;
- construire les projets pour et avec les habitants et en faire des outils de dynamisation de la vie culturelle et sociale ;
- faire des projets et démarches sur ces territoires, des lieux d'excellence et d'expérimentation dans le domaine de la ville durable.

Les principes d'intervention identifiés dans le protocole de préfiguration ont été confirmés et affinés par les études du protocole de préfiguration. Ainsi, d'un point de vue opérationnel, les projets seront mis en œuvre autour des 6 axes opérationnels suivants :
1. Faire évoluer l'offre en matière d'habitat et faciliter les parcours résidentiels des habitants grâce à la diversification de l'offre de logements et une stratégie de relogement et d'attribution renouvelée ;
2. Contribuer à la transition énergétique lors de la réhabilitation des logements et des immeubles et en développant les énergies renouvelables en lien avec le schéma directeur des réseaux de chaleur
3. Faciliter l'accès à l'emploi et soutenir le développement des entreprises dans les quartiers
4. Favoriser l'attractivité des établissements scolaires en agissant sur l'équipement, l'offre pédagogique, l'environnement immédiat de l'équipement et la carte scolaire
5. Renforcer l'articulation du projet urbain avec les politiques sociales : développer la citoyenneté et garantir la tranquillité publique, et concourir au bien-être des habitants ;
6. Structurer une démarche autour de la gestion urbaine de proximité en intégrant mieux la notion d'usage lors de la conception des projets et anticiper le gestion dont les couts de fonctionnement.

VALIDÉE EN COMMISSION NATIONALE

2.2.2. Les objectifs urbains et les indicateurs de suivi

Les objectifs structurants et les principes d'intervention décrits ci-dessus ont été définis en cohérence avec les objectifs incontournables définis dans le règlement de l'Agence.
Aussi, afin d'assurer le suivi des projets et d'en choisir les indicateurs de suivi, les objectifs incontournables auxquels répondent les projets de renouvellement urbain de l'Eurométropole sont les suivants :

1. **augmenter la diversité de l'habitat :**

La diversification de l'habitat constitue un enjeu fort pour les QPV de l'Eurométropole qui permettra de favoriser les parcours résidentiels, contribuer à la diversité sociale et accompagner le changement d'images des territoires.
Elle sera mise en œuvre grâce à 4 axes :

- la réalisation d'opérations d'accession attractives ;
- la requalification des copropriétés dégradées ;
- un parc de logement social ancien attractif ;
- une offre de logement locatif social pour publics spécifiques.

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :

- diversité des statuts de logement : part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales
- diversité des statuts de logement : part des logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier
- équilibre de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération : Part des logements locatifs sociaux de l'agglomération présente sur le quartier
- offre locative abordable dans le quartier : Part des logements locatifs sociaux du quartier dont les loyers sont inférieurs aux plafonds PLAI
- répartition de l'offre locative abordable à l'échelle de l'agglomération : Part des logements locatifs sociaux de l'EPCI ayant des loyers inférieurs aux plafonds PLAI présents sur le quartier

2. **favoriser la mixité fonctionnelle et consolider le potentiel de développement économique.**

Cet objectif majeur pour les quartiers de l'Eurométropole développé sur l'ensemble des QPV permettra :

- d'offrir aux habitants une offre en équipements de proximité de qualité,
- de renforcer la qualité résidentielle des quartiers
- de proposer aux habitants une offre commerciale modernisée
- d'accompagner les acteurs économiques.

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :

- Fonction économique du quartier : surface de plancher du quartier dédiée à l'activité économique
- Proposition d'indicateur complémentaire : offre d'équipements rénovés dans le quartier : Nombre d'équipements publics de proximité rénové du quartier (pour 1000 habitants), y. c. les équipements scolaires

3. **réaliser des aménagements et des programmes immobiliers de qualité prenant en compte les usages, les enjeux de gestion et de sureté et anticipant les évolutions et mutations futures.**

Les enjeux liés au fonctionnement social du quartier et sa gestion seront pleinement intégrés dès la définition du projet et la conception des espaces, comme indiqué à l'article 8 de la présente convention.

4. **viser l'efficacité énergétique et contribuer à la transition écologique des quartiers.**

Les enjeux énergétiques sont appréhendés à l'échelle du quartier pour mieux prioriser les interventions et optimiser la maitrise des charges des habitants.
Pour l'Eurométropole, cet objectif sera atteint grâce :

- à l'accompagnement de la performance énergétique des bâtiments
- l'approvisionnement en chaleur renouvelable et….

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :

- Consommation énergétique des logements locatifs sociaux du quartier : estimation de la consommation énergétique moyenne des logements locatifs sociaux du quartier
- Contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du quartier : part des logements locatifs sociaux du quartier raccordée à une source d'énergie renouvelable

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 2.3 Orientations stratégiques du projet d'innovation

Sans objet

Article 3. Les facteurs clés de réussite et les objectifs d'excellence du projet

Article 3.1 Les engagements spécifiques conditionnant la réussite du projet de renouvellement urbain

Afin de contribuer aux orientations stratégiques du contrat de ville et de réduire durablement les écarts entre les quartiers concernés et leurs agglomérations, des facteurs clés de succès et des interventions nécessaires à la réussite du projet ont été identifiés. Elles sont réalisées sous la responsabilité des Parties prenantes de la convention désignées ci-après.

L'Eurométropole et la Ville de Strasbourg ont développé dans le cadre du Contrat de Ville des dispositifs et des actions innovantes à destination des habitants des QPV.
Ces actions complémentaires du projet de renouvellement urbain participeront à l'atteinte des objectifs stratégiques décrits ci-dessus. Elles visent à :

- faciliter l'insertion professionnelle des habitants (emploi et développement économique) ;
- développer la citoyenneté et garantir la tranquillité publique (éducation, jeunesse, sécurité et prévention) ;
- développer les liens sociaux et concourir au bien-être des habitants (culture, sport et santé).

3.1.1. L'emploi et le développement économique

La situation de l'emploi dans les quartiers est une des plus importantes inégalités que connaissent leurs habitants, qu'il s'agisse du chômage, de sous-emploi ou de discriminations, en particulier parmi les jeunes et les femmes.
Afin de contribuer au développement économique durable des quartiers prioritaires et dans l'objectif d'utiliser les investissements déployés pour faciliter l'insertion dans l'emploi des habitants, l'Eurométropole a développé :

- des dispositifs facilitant l'accès à l'emploi et le développement des compétences : opérations de « working first », clauses sociales dans les marchés publics, développement des marchés d'insertion, activités rémunérées à la carte, chantier éducatif et chantier citoyen, accompagnement à la mobilité transfrontalière, transtion numérique
- des dispositifs d'accompagnement des entreprises et des créateurs d'entreprise qui permettent d'attirer de nouveaux acteurs économiques et de diversifier l'offre de service. : charte Entrerpises et quartiers, accompagnement à la création d'entreprises, développement de l'immobilier d'entreprises, citésLab et mini-entreprises

3.1.2. La tranquillité publique et la sécurité

Afin de dépasser les limites communales, les stratégies de sécurité et de prévention sur le territoire strasbourgeois ont, dès 2002, été pensées à l'échelle communautaire puis eurométropolitaine : un Conseil intercommunal de sécurité, de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CISPDR) vient aborder avec justesse et pertinence géographique les questions de délinquance au sein de l'agglomération.
Dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité et de prévention de la délinquance et des priorités érigées (prévention contre la délinquance des jeunes, lutte contre les violences faites aux femmes, les violences intrafamiliales et l'aide aux victimes, maintien de la tranquillité publique), l'Eurométropole a mis en place plusieurs dispositifs garantissent la coordination intercommunale entre les collectivités, l'Etat et les partenaires de sécurité :

- une cellule de coordination de sécurité (CCS) en complément des cellules de veille, pilotées par la Police nationale, réunissant bimensuellement l'ensemble des partenaires de la sécurité de l'Eurométropole : services territoriaux et thématiques de la collectivité, préfecture, forces de police, transporteur public (CTS) et bailleurs sociaux permettant une réactivité opérationnelle forte.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- des réunions « sécurité » organisées avec les instances des Conseils citoyens permettant aux de prendre compte les doléances des habitants et de leur répondre (moyens d'intervention, contraintes des forces de l'ordre…).
- Des actions territorialisées et expérimentales : depuis le 1er janvier 2017 et dans le prolongement de la loi NOTRe, l'Eurométropole dispose de la compétence de prévention spécialisée sur son territoire. Cette mission d'action éducative, orientée essentiellement vers les QPV, est complémentaire de toutes les actions mises en œuvre dans le cadre de la prévention de la délinquance.

Des mesures prises en faveur d'une meilleure cohérence d'intervention et un dialogue structuré entre les territoires, les services de la collectivité et les services de l'Etat avec :
- depuis novembre 2012, une zone de sécurité prioritaire, au Sud de l'agglomération, englobant 2 territoires en QPV, a été proposée en réponse à des faits délictueux graves ;
- des Polices municipales de Strasbourg (150 agents), de Schiltigheim et d'Illkirch-Graffenstaden présentes au plus près des habitants pour une mission de veille, de tranquillité publique, de surveillance générale et de soutien à la Police nationale. En complément des dispositifs de prévention de la délinquance déjà existants (adultes relais, médiation de proximité…), les communes emploient des médiateurs de l'espace public qui vont au contact des publics et sont en charge de la veille territoriale ;
- une intercommunalité en soutien des services communaux et étatiques : le dispositif de vidéoprotection efficient est présent dans les quartiers de l'agglomération, notamment les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

3.1.3. Le sport

Véritable levier pour l'image et l'attractivité d'un territoire, le sport apporte une contribution fondamentale au lien social et à l'animation des quartiers.

Ainsi, en lien avec les caractéristiques et enjeux du sport dans les QPV strasbourgeois, une stratégie a été développée autour de 3 axes d'intervention:
- prendre en compte la demande sportive, notamment par des projets de construction d'équipements sportifs adaptés aux spécificités des quartiers (salle de boxe à l'Elsau, création de « préau » pour la pratique du futsal libre et encadré, développement des vitaboucles) ;
- garantir l'égalité d'accès de tous les habitants à une offre sportive diversifiée, grâce au dispositif « sport citoyen » vecteur d'insertion sociale, ayant pour objectif de favoriser les liens entre les habitants les clubs sportifs, l'appropriation des équipements, et de réduire le coût d'accès à l'offre pour les habitants les plus en difficulté ; au développement du « savoir nager » ;
- accompagner la structuration de l'offre sportive grâce à des équipements sportifs de qualité, divers et attractifs et des actions de sensibilisation citoyenne dans les clubs, et la formation des encadrants.

Pour répondre au manque de disponibilité de certains équipements sportifs ainsi qu'aux demandes de pratique libre, la Ville de Strasbourg propose un plan de développement d'équipements de type « PREAU SPORT », en proximité de structures équipées de vestiaires.

3.1.4 La politique santé

La politique santé développée dans les QPV est structurée autour de 2 principaux axes d'intervention qui s'inscrivent dans les contrats Locaux de Santé successifs 2010/2015 et 2015/2020 ainsi que dans le cadre de l'Atelier Santé Ville :
- **Soutien au développement des Maisons urbaines de santé afin de** sécuriser une offre de soins de premier recours sur les QPV, au plus près des habitants qui rencontrent et cumulent le plus de problèmes de santé et d'anticiper la tension liée à la diminution de la démographie médicale sur les QPV,.

Depuis la première version du CLS de la Ville, en 2012, trois MUS ont été labellisées sur le territoire : Neuhof, Cité de l'Ill et Hautepierre.
- **PRECCOSS**

Il s'agit d'un dispositif de proximité qui vise à optimiser la prise en charge des enfants de 3 à 12 ans, en surcharge pondérale ou obèses. Le dispositif offre gratuitement aux enfants et à leur famille une prise en charge pluridisciplinaire par une infirmière coordinatrice, une diététicienne, une psychologue et une éducatrice médico-sportive.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

3.1.5 La prise en compte des publics jeunes

La Ville de Strasbourg intervient en direction des jeunes dans l'ensemble de ses politiques publiques (éducation populaire, citoyenneté, sport, culture, prévention, action sociale, évènements, insertion par l'économique, santé, animation…).

Les orientations en matière de politique jeunesse formalisées dans le Contrat de ville sont :
- permettre l'exercice de la citoyenneté en renforçant la consultation, la concertation, l'action publique co-construite avec les jeunes ;
- permettre l'engagement en favorisant et facilitant les parcours d'engagement ; reconnaitre les compétences sociales mobilisées et capitalisées lors de ces engagements quel qu'en soit l'espace-temps ;
- accéder à l'autonomie en accompagnant les jeunes dans leurs parcours de vie (scolarité, orientation, formation, emploi, logement, insertion sociale, utilité sociale…) pour leur permettre de construire progressivement leur autonomie.

Ainsi, la Ville de Strasbourg a mis en place des actions de :
- coordination de l'accueil de l'accompagnement et de la formation des volontaires en service civique :
- soutien aux initiatives associatives sur les questions d'engagement et d'expression :
- soutien aux projets associatifs à l'échelle de l'ensemble des territoires.

3.1.6 L'éducation

L'éducation englobe les questions liées à la scolarité, à la réussite éducative, aux accueils pré et post scolaires, à l'animation des enfants en périodes de vacances scolaires, à l'accompagnement des parents, à l'accueil de la petite enfance.
Dans les quartiers prioritaires ces enjeux sont considérablement renforcés au regard :
- des fortes difficultés scolaires constatées, corroborées par une image négative des établissements scolaires ;
- du besoin d'accompagnement des parents dans leur fonction parentale ;
- d'un accès limité aux offres éducatives d'ouverture, complémentaires de l'action menée par l'Education Nationale.

Elaboré pour la première fois en 2012 et renouvelé cette année, le Projet Educatif Local (PEL) de Strasbourg a pour ambition de construire avec l'ensemble des acteurs de l'éducation une vision partagée des priorités éducatives. Il porte notamment une attention particulière à la réussite éducative de tous les enfants, à la place des parents dans l'éducation et à l'accès aux offres culturelles, sportives et citoyennes complémentaires de l'école.
Le PEL constitue par essence le volet éducatif du Contrat de Ville et est un enjeu prioritaire pour les quartiers en renouvellement urbain.

La Ville de Strasbourg poursuit également le développement d'actions de soutien scolaire dans le cadre du financement du Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) dans tous les QPV. En complément, le Programme de réussite éducative (PRE) intervient également quasi-exclusivement dans les quartiers prioritaires : 92% des demandes traitées concernent des enfants domiciliés en QPV et/ou scolarisés dans un établissement REP ou REP+.
Afin d'accompagner au mieux les élèves, les actions mis en œuvre permettent de :
- renforcer l'intervention dans l'apprentissage de la langue française ;
- accompagner au mieux les conditions d'accueil des élèves et de faciliter l'accès aux outils numériques ;
- conforter le développement de filières d'excellence dans les quartiers prioritaires ;
- soutien à la fonction parentale et l'accueil de la petite enfance ;
- consolider la place des parents dans l'écosystème social et éducatif.

Plus largement, la Ville de Strasbourg développe plusieurs actions et démarches en direction des enfants des QPV : l'ensemble des activités culturelles, artistiques, sportives, citoyennes proposées dans le temps dit « libre » :
- la mobilisation de 8 écoles autour du projet « DEMOS » (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale) en partenariat avec la Philharmonie et le Conservatoire de Strasbourg ;
- des ateliers éducatifs périscolaires gratuits et généralisés dans les écoles élémentaires
- la mise en place d'une tarification solidaire pour tous les services périscolaires de la Ville ;

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- l'accès à la restauration scolaire pour tous, en développant l'offre dans les quartiers prioritaires non pourvus ;
- la sensibilisation au développement durable par l'aménagement de jardins dans les écoles.
- la labellisation « Cité éducative » : le dispositif de cités éducatives vise à intensifier les prises en charges éducatives des enfants à partir de 3 ans et des jeunes jusqu'à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire. Le label "Cité éducative" résulte de la co-construction de la feuille de route gouvernementale pour les quartiers prioritaires menée par le ministère de la Cohésion des territoires.

3.1.7. La politique culturelle

Suite à la signature du contrat de ville 2015-2020 et pour agir au plus près des habitants des quartiers, en lien avec les différents acteurs culturels du territoire, la ville de Strasbourg a créé en 2016 la mission développement des publics qui a pour objet d'accompagner la démocratisation culturelle du territoire par la diversification, l'élargissement et le développement des publics de la culture, de favoriser le décloisonnement des acteurs et de faciliter le rapprochement des habitants et des projets artistiques.
Les actions développées par la mission développement des publics visent notamment à :
- restaurer le lien de confiance entre les institutions culturelles, les acteurs de terrain, et les habitants ;
- favoriser, au niveau des territoires, la rencontre d'acteurs différents : habitants et habitantes, partenaires institutionnels, partenaires culturels, partenaires sociaux et éducatifs, pour construire ensemble des projets citoyens ;
- mobiliser les équipements culturels municipaux ou associatifs pour imaginer avec les partenaires dans les territoires des actions ou des projets ;
- instaurer une logique de réciprocité et de co-construction et en considérant les personnes non comme des cibles d'interventions ou des faire-valoir des artistes mais bien comme des producteurs de culture, riches de leurs expériences ;
- valoriser et développer les potentiels des territoires et des habitants ;
- renforcer l'esprit d'ouverture de curiosité.

En parallèle, plusieurs dispositifs de connaissance et de valorisation des quartiers populaires sont développés au même titre que les autres lieux culturels « reconnus » : exposition sur l'histoire urbaine du quartier de l'Elsau, balades urbaines et historiques à Hautepierre, « carnets de ville », parcours de découverte de lieux de vie et rencontres, programmation culturelle « architecture et patrimoine », outils de médiation pour découvrir la ville de manière ludique, etc.

Article 3.2 Les objectifs d'excellence du projet de renouvellement urbain

Partie prenante du projet de territoire métropolitain, le NPNRU constitue un levier de mise en œuvre des ambitions portées par l'Eurométropole dans les domaines environnementaux, économique et urbain. Par ailleurs, sa réussite tiendra dans sa capacité à trouver des points d'appui et des prolongements dans les politiques et démarches en cours.
Plus spécifiquement le NPNRU doit être un projet d'excellence et démonstrateur pour l'Eurométropole, développant des axes d'innovation dans les domaines social, du logement, de l'environnement et de la démocratie locale.

3.2.1. Contribution du NPNRU au Plan Climat 2030

La Communauté Urbaine de Strasbourg avait adopté en 2010 un premier Plan Climat dont l'objectif était triple : baisser son empreinte énergétique et climatique, adapter le territoire aux changements climatiques à venir et traduire cela par un foisonnement d'initiatives des acteurs du territoire.

En 2017, l'Eurométropole de Strasbourg a relancé son Plan Climat-Air-Energie territorial (PCAET) avec pour objectif de fédérer l'ensemble des acteurs (communes, citoyens, institutionnels et acteurs économiques) autour d'une feuille de route pour 2030 afin que chacun prenne sa part de responsabilité dans les engagements français, européens et internationaux. Ce nouveau Plan Climat, en phase de concertation jusqu'à l'automne 2018, sera adopté à l'automne 2019.

Transition énergétique

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Le Plan Climat adopté en 2010 avait fixé comme objectif une diminution des consommation énergétiques de 30% à horizon 2020 en plus de la diminution de 30 % des émissions des gaz à effet de serre et une part d'énergie renouvelable portée entre 20 à 30 % sur le territoire.

En première approche le volume d'intervention du NPNRU constitue un ordre de grandeur en phase avec le Plan Climat de 2009 du point de vue de la transition énergétique. Ainsi, le NPNRU est assurément un contributeur majeur et incontournable du Plan Climat de l'Eurométropole.

Le NPNRU alimente également les réflexions territoriales en matière d'approvisionnement énergétique et constitue indéniablement un levier ou catalyseur en matière de développement des énergies renouvelables qui est un autre pan du Plan Climat.

Construction « bois »
L'Eurométropole a choisi de relever les défis de la COP21 en accompagnant localement les transitions économiques, énergétiques et la lutte contre les changements climatiques. Cela entre aussi en cohérence avec les objectifs du gouvernement actuel (Plan Bois Construction III, objectifs industriels du Comité stratégique de Filière Forêt-Bois...). Plus spécifiquement, avec le développement de constructions en bois, elle répond à l'objectif d'emplois et de solidarité territoriale avec les territoires ruraux, qui accueillent en leur sein savoir-faire et ressources forestières de proximité, et permet de construire une ville plus durable par l'utilisation de matériaux bio-sourcés et renouvelables capables de stocker le carbone.

Favorable aux formes urbaines d'habitat intermédiaire préconisée et participant à une image « rassurante » de la construction, la construction bois sera ainsi favorisée au sein des QPV. La participation au changement d'identité de ces quartiers peut passer par l'utilisation du matériau bois, matériau chaleureux et apaisant.
Les réhabilitations de logements sociaux viseront à intégrer le bois en privilégiant ce matériau pour réaliser d'éventuels prolongements des logements.
Pour répondre aux objectifs du PCAET, l'Eurométropole a estimé que 10 % à 15 % de la production de logements devrait être assurée en bois (soit 300 à 500 logements par an, participant à atteindre 5 à 7 % des objectifs du PCAET en termes d'évitement d'émission de gaz à effet de serre). Sur les QPV du NPNRU, cet objectif pourrait être porté à 25 % soit environ 400 logements sur la durée du programme (2018-2026).

Trame verte et bleue d'agglomération
Compte tenu de la géographie de l'Eurométropole marquée par l'eau et une trame verte d'agglomération omniprésente, cette question devient aussi identitaire et patrimoniale : en effet la trame verte et bleue apparaît comme un enjeu de bien-être, de cohésion sociale, de préservation de la biodiversité et d'adaptation aux changements climatiques.

Par leur situation, la plupart des sites du NPNRU joue le rôle d'interface entre des quartiers densément habités et les espaces de respiration de la trame verte et bleue :
- Meinau-Neuhof dans sa relation à la réserve naturelle nationale du massif Neuhof-Illkirch, à la trame verte du Rhin tortu et à l'espace de loisirs du Baggersee ;
- l'Elsau et sa capacité à devenir à devenir un quartier au cœur d'un méandre de l'Ill et du parc naturel urbain de l'Ill-Bruche ;
- Hautepierre dans sa capacité à relier la ceinture du Glacis au parc des sports ;
- les Ecrivains dans sa capacité à ouvrir l'ensemble du faubourg sur la zone agricole, sport et jardins familiaux de la rue de la Fontaine ;
- les Hirondelles (Lingolsheim) dans sa capacité à s'ouvrir sur la ceinture d'espaces agricoles, des gravières et étang au sud.

Chacun des projets développera selon ses spécificités, des actions propres visant la prise de conscience des habitants des quartiers de la valeur des espaces de nature et agricoles ;
- favorisant la capacité de la population à s'approprier des enjeux de santé et de mobilité douce grâce à des espaces de promenade et de loisirs proches et facilement accessibles ;
- avec des lieux de rencontre, favorisant le sentiment d'appartenance collective, de familiarité avec le quartier, support de créativité, d'animation, d'appropriation citoyenne et collective. Plus spécifiquement, favoriser les démarches permettant un accès collectif à la terre et à la culture nourricière ;
- en pensant la végétation, les arbres de grande dimension et les sols de pleine terre comme outil de régulation thermique lors de pic de canicule et comme moyen d'améliorer et rendre visible le cycle de l'eau.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

3.2.2 Des formes d'habitat innovantes

L'expérience de l'ANRU a montré l'intérêt des acquéreurs pour les programmes immobiliers dans les QPV par rapport à leur moindre coût mais aussi quand ceux-ci proposaient des localisations à l'écart des logements sociaux et dans des formes d'habitat proche de l'habitat individuel ou en référence aux villas urbaines.
Par ailleurs, la dynamique du développement immobilier de l'agglomération va faire jouer des complémentarités que le NPNRU prendra en compte.

Ainsi, seul un environnement de moindre densité privilégiant les formes urbaines de maisons, d'habitat intermédiaire et de petits collectifs permettra de construire un avantage concurrentiel.

Cette forme urbaine et densité moindre présente de nombreux avantages :
- des opérations ou copropriétés de taille limitée, plus facile à commercialiser ;
- une gestion plus facile du stationnement en surface, limitant les coûts d'acquisition d'un emplacement ;
- un usage adapté pour la construction en bois, participant à une ambiance appréciée par les habitants et usagers.

Cette recherche de diversité de formes urbaines s'inscrit dans les outils de qualité urbaines décrit dans La *Charte de l'aménagement et de l'habitat durables*, signée en 2012, qui fédère les promoteurs, bailleurs et aménageurs ainsi que les communes de l'agglomération dans le but d'étendre les pratiques de l'urbanisme durable à tous les projets. Cette démarche s'est inscrite dans les orientations de la démarche nationale de promotion de la ville durable portée par le Ministère du Logement, qui a lancé la démarche EcoQuartier en 2008, concrétisée en 2012 par la création du label national EcoQuartier.

Les engagements pris par les signataires de la *Charte de l'aménagement et de l'habitat durables* visent à renforcer le travail partenarial actuel en matière de projets d'urbanisme et d'habitat. Elle recense les engagements techniques et partenariaux pris par l'ensemble des parties prenantes. Ces engagements s'attachent au contenu des projets et sont déclinés en onze thématiques regroupées autour de cinq axes : la qualité du cadre de vie, la mixité fonctionnelle et sociale, l'accessibilité et la mobilité durable, la diminution de l'impact environnemental et la maîtrise des prix de sortie.

3.2.3. La stratégie digitale

Afin d'accompagner aux mieux les habitants dans leurs démarches et faciliter l'appropriation et la généralisation des usages digitaux, la stratégie digitale de l'Eurométropole a pour objectif de :
- placer le citoyen au cœur de sa démarche en mettant la technologie au service des usages ;
- faire du numérique un facteur d'intégration des communes de l'Eurométropole en favorisant les mutualisations, tout en respectant les spécificités de chacune ;
- intégrer la dimension digitale dans les politiques thématiques de l'Eurométropole et réinterroger le rôle de la collectivité à la lumière des possibilités de disruption apportées par le numérique ;
- faire société numérique en accompagnant les citoyens, mais également les agents, dans la transformation digitale des services publics ;
- soutenir le développement de la filière numérique et la transition digitale des entreprises du territoire.

L'Eurométropole souhaite tirer pleinement parti des opportunités que représente la transformation digitale et a défini des orientations et objectifs autour de 4 domaines :
- les services aux citoyens ;
- le développement économique et des territoires ;
- la performance du service public ;
- les infrastructures numériques.

Cette stratégie sera déclinée dans les QPV dans l'objectif de :
- maintenir et développer des activités économiques dans les QPV grâce au développement d'infrastructures numériques performantes ;
- réduire la fracture numérique et permettre ainsi aux habitants des QPV d'accéder à une offre de services adaptée.

PROJET EN CONVENTION NATIONALE

Cette stratégie déclinée sur les quartiers prioritaires s'articulera avec les interventions sur les équipements publics, et principalement sur les écoles, en lien avec la démarche engagée en faveur de l'attractivité des établissements scolaires.

3.2.4. Participation et initiatives citoyennes

Strasbourg possède une culture du dialogue public et renforce régulièrement son dispositif de démocratie locale. La participation citoyenne dans les quartiers en renouvellement urbain de l'Eurométropole s'inscrit pleinement dans cette dynamique, ses quartiers étant souvent lieux d'innovation de démarches, pratiques et outils.

Conditions de l'appropriation des nouveaux espaces publics, équipements ou encore logements, l'association des habitants aux projets de renouvellement urbain est un facteur clé de réussite des projets. Elle s'appuie sur :

- **l'expérience de la démocratie locale et sur l'expertise développée dans le cadre des projets de renouvellement urbain**

La Ville de Strasbourg a expérimenté diverses démarches de concertation au travers de processus de participation citoyenne variés en complément des Conseils de quartier mis en place en 2002 pour enrichir les projets et permettre aux habitants et aux usagers de s'impliquer dans la ville tout en développant une citoyenneté active.

Les Ateliers de projets, l'Atelier Urbain, le Conseil des Résidents étrangers, le Conseil des jeunes ou encore les Ateliers territoriaux de partenaires ainsi que toutes les démarches de concertation élaborées particulièrement pour les premiers programmes de renouvellement urbain permettent d'associer tous les citoyens à la décision publique, de les rendre actifs dans leurs espaces de vie, de créer le débat et d'apporter leur expertise d'usage à chaque projet, à toutes les phases de réalisation.

- **un savoir-faire construit à partir du premier programme de renouvellement urbain**

Dans le cadre du PNRU, différents formats de concertation ont été expérimentés. Que cela soit de façon impromptue (temps d'échanges en pied d'immeubles, à la sortie des écoles, dans les parcs, aux sorties d'écoles) ou en réponse à un rendez-vous donné (visites de chantier, réunions publiques, forums…), il a été constaté que les habitants sont plus disponibles lorsque les temps d'échanges sont organisés sur des lieux qu'ils fréquentent et traversent quotidiennement.
Ainsi, l'Eurométropole et les communes entendent s'appuyer sur l'expertise développée dans le cadre des démarches participatives et mettre en place de nouveaux outils pour conforter les dynamiques citoyennes existantes, créer des espaces de propositions et d'initiatives complémentaires pour prendre ainsi en compte l'expertise d'usage des habitants dans un objectif de co-construction.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 4. La description du projet urbain

Le porteur de projet s'engage en lien avec les maitres d'ouvrage à décliner le projet urbain à travers un programme urbain et une composition urbaine qui visent à répondre aux objectifs décrits à l'article 2 de la présente convention.

Pour tous les territoires, le projet urbain s'élabore dans **un cadre commun d'interventions** qui se décline selon les ressources et situations de chaque secteur :

- **penser le secteur comme faisant partie intégrante d'un ensemble plus large,** c'est-à-dire l'ouvrir et le connecter à son environnement : il s'agit de réduire les effets de limites marqués par des ruptures ou des barrières dans l'organisation urbaine, les typologies, les fonctions et les usages… ;
- **renforcer ou faire émerger des polarités**, pôles de services et de commerces sur les flux, bien identifiées, visibles et accessibles, participant à l'animation et au changement d'images des QPV. Ces polarités seront des lieux privilégiés de diversification des usages avec notamment l'implantation privilégiée des activités et des équipements…
- **des équipements publics pensés comme des lieux d'attractivité et de mixité sociale**, notamment dans leur capacité à s'ouvrir sur le quartier et dans leur relation à l'espace public ;
- **des lieux et des espaces publics** permettant des événements pour des animations d'une échelle dépassant le quartier (marchés, braderies, fêtes de quartier…) ;
- **un parc social attractif** qui participera également à l'attractivité du territoire. Ceci implique des logements offrant une ergonomie proche des logements neufs notamment par la présence de prolongements extérieurs de qualité (balcons, stationnements vélo et automobile sécurisés, jardins individuels ou partagés), entrées d'immeubles de qualité, gestion des ordures ménagères…
- **une trame d'espaces publics confortable et lisible**, incitant à leur fréquentation par les populations les plus fragiles (enfants, personnes âgées, piétons, cyclistes …) et participant au sentiment général de sécurité ;
- **une offre immobilière neuve « différenciante »** à partir de formes urbaines laissant une large place à l'habitat individuel ou intermédiaire, aux prolongements extérieurs (rez-de-jardins, balcons, attiques…) et au stationnement automobile. Il s'agit de singulariser cette offre au regard des logements proposés dans les quartiers plus denses du centre de l'agglomération. Une attention particulière sera portée à la maîtrise des charges de copropriété (espaces collectifs, équipements techniques optimisés…).

Article 4.1 La synthèse du programme urbain (éléments clés)

Liste des opérations - Meinau

nature de l'opération	*Quantification*	*Calendrier*
192 démolitions (nature 21)		
25 rue Schulmeister	71 logements	2019-2023
12-14 rue Imbs	16 logements	2019-2022
9 rue Weeber	12 logements	2021-2024
15 rue de Provence	69 logements	2021-2025
23-25 avenue de Normandie	24 logements	2019-2023
Aménagement d'ensemble (nature 24)		
Weeber Sud / Schulmeister	- 4 voiries créées / réaménagées - 1 mail piéton créé - 2 squares / aires de jeux réaménagés - 1 parvis réaménagé	2022-2028
Baggersee – Equipements Sud	- 3 allées piétonnes ou rue créées/réaménagées - 1 square créé - 1 parvis ou abords réaménagés - 5 parkings créés/réaménagés	2021-2026
172 requalifications (nature 33)		
1-3-5-7-9-11 rue de Provence, 11-13-15 et 18-20 rue Arthur Weeber, 27-29, 31-33 et 35-37 rue Schulmeister	172 logements	2020-2025

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

252 résidentialisations (nature 34- 1)		
1-3-5-7-9-11 rue de Provence, 11-13-15 et 18-20 rue Arthur Weeber, 27-29, 31-33 et 35-37 rue Schulmeister	172 logements	2020-2026
33-35-37-39, 41-43-45-47 rue du Languedoc	80 logements	2023-2024
Equipements publics de proximité (nature 37)		
îlot sportif Sud - création d'un « préau sportif »		2022-2023
relocalisation de la Ludothèque « je joue, je vis »		2022-2025

Liste des opérations Neuhof

nature de l'opération	***Quantification***	***Calendrier***
460 démolitions (nature 21)		
20-22 rue de Sarlat,	20 logements	2019-2022
8-10, 12-14, 24-26 rue de Sarlat	60 logements	2020-2023
21-23-25 rue des Canonniers	30 logements	2022-2024
6-8--18-20-22 rue Clainchard et 12-20 Jean-Moulin	56 logements	2020-2023
89 avenue du Neuhof, 10-12 rue de Clairvivre	82 logements	2019-2023
2-4 rue de Clairvivre	44 logements	2020-2024
1-3-5 rue de Clairvivre	30 logements	2020-2024
3 rue de Hautefort	48 logements	2024-2028
2-4-6-8 rue Brantôme	48 logements	2024-2028
8 rue Ingold	42 logements	2024-2028
Aménagement d'ensemble (nature 24)		
secteur Lyautey	- 2 rues réaménagées - 1 mail piéton et 2 rues créés - 2 squares créés	2019-2025
secteur Hautefort	- 7 rues réaménagées/ créées - 4 cheminements piétons - 2 squares	2022-2026
secteur Marschallhof-Reuss	- 1 parc paysager - 1 mail et une placette créés - 14 jardins familiaux créés	2020-2028
secteur Moulin Clainchard	- XXX - XXX - XXX - XXX	2023 -2026
secteur Elan	- 1 plaine paysagère - 15 jardins familiaux	2023-2025
1 471 requalifications (nature 33)		
1 à 5,4, 13 à 17, 8 à 16, 18 à 22, 19 à 27 et 29 à 37 rue de Mâcon	410 logements	2019-2023
9-11, 13-15 et 17-17a-19-21, 18-20-22 rue de Brantôme, 9-11 rue du Cdt François, 4-6-8 rue de Nontron	124 logements	2024-2027
3 à 13 rue de Périgueux, 4-6 et 17-19 rue du Cdt François, 3-5 rue Saint-Exupéry, 6-8 et 7-9 rue Maryse Bastié, 2 à 8, 5-7 et 11-13 rue Jean Mermoz	309 logements	2020-2024
2-4-6-8-10-12-14 rue du Marschallhof, 17-19-21-23-25-27-29-31 rue Carré de Malberg, 53-55-57-59 rue de la Klebsau, 14-16-18 rue du Reitenfeld, 20-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-40-42 allée Reuss, 2-4 rue Ingold	338 logements	2018-2021
2-4-10-12-14-16 rue Clainchard et 8-10-14-16-18 rue Jean Moulin	96 logements	2021 - 2022
15-17 et 41 à 49 allée Reuss, 1 à 9 rue du Vercors, 50 rue de la Klebsau, 5 à 11 rue du Marschallhof	194 logements	2023-2027
1 583 résidentialisations (nature 34 - 1)		
1 à 5,4, 13 à 17, 8 à 16, 18 à 22, 19 à 27 et 29 à 37 rue de Mâcon	410 logements	2019-2023

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

9-11, 13-15 et 17-17a-19-21, 18-20-22 rue de Brantôme, 9-11 rue du Cdt François, 4-6-8 rue de Nontron	124 logements	2024-2028
3 à 13 rue de Périgueux, 4-6 et 17-19 rue du Cdt François, 3-5 rue Saint-Exupéry, 6-8 et 7-9 rue Maryse Bastié, 2 à 8, 5-7 et 11-13 rue Jean Mermoz	309 logements	2020-2024
2-4-6-8-10-12-14 rue du Marschallhof, 17-19-21-23-25-27-29-31 rue Carré de Malberg, 53-55-57-59 rue de la Klebsau, 14-16-18 rue du Reitenfeld, 20-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-40-42 allée Reuss, 2-4 rue Ingold	338 logements	2018-2022
15-17 et 41 à 49 allée Reuss, 1 à 9 rue du Vercors, 50 rue de la Klebsau, 5 à 11 rue du Marschallhof	194 logements	2023-2027
2-4-10-12-14-16 rue Clainchard et 8-10-14-16-18 rue Jean Moulin	96 logements	2021-2023
1-9 et 11-13 rue Schach et 22-24 rue Jean Christian Hackenschmidt	112 logements	2022-2024
Equipements publics de proximité (nature 37)		
collège Solignac	- transfert collège	2019-2024
gymnase Solignac	- construction neuve au sein du site du nouveau collège	2022-2024
création d'un nouvel équipement socio-culturel	- nouveaux locaux pour le CSC Ziegelwasser	2020-2023
groupe scolaire Ziegelwasser	- création restauration scolaire - restructuration après transfert de l'antenne du CSC	2024-2028
groupe scolaire Reuss	- création d'une restauration scolaire - réhabilitation thermique	2020-2027
Maison de l'insertion et du développement économique	- restructuration lourde du bâtiment	2023-2024
Centre loisirs jeunesse (CLJ)	- restructuration du bâtiment	2022-2024
Immobilier à vocation économique (nature 38)		
locaux d'accueil petite enfance pour relocalisation « Halt-jeux »		2023-2025
locaux d'accueil périscolaire pour relocalisation « Clé des champs »		2023-2024
local pour transfert du commerce de proximité installé dans le centre commercial du Marschallhof avant démolition		2021-2022
locaux artisanaux au parc d'activités Jules Védrines		2021-XX
Autres opérations (nature 39)		
Bâtiment d'honneur Lyautey		XX

Liste des opérations Hautepierre

nature de l'opération	***quantification***	***calendrier***
304 démolitions (nature 21)		
43 à 46 boulevard La Fontaine	35 logements	2023-2028
40-41-42 boulevard La Fontaine	61 logements	2023-2028
38 place Erasme et 39 boulevard La Fontaine	58 logements	2023-2029
49 boulevard La Fontaine	27 logements	2019-2022
24-25 place Erasme	53 logements	2021-2025
11 et 18 boulevard La Fontaine	25 logements	2019-2022
36 et 39 boulevard Victor Hugo	45 logements	2024-2028
Aménagement urbains (nature 24)		
maille Eléonore Racine-Calmette	création de voiries : 4 700 m²	2023-2029
maille Eléonore Centre	création de voiries : 22 550 m² (dont 56 ares pour le square)	2021-2027
maille Brigitte	création de voiries, parc, aires de jeux : 15 725 m²	2020-2029
663 requalifications et résidentialisations (natures 33 et -34-1)		
47-48 boulevard La Fontaine, 26-27 et 31 à 37 place Erasme, 50 à 53 place Pétrarque	322 logements	2020-2029

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

12 à 14 et 19-20 boulevard La Fontaine, 21 à 23 place Erasme	174 logements	2020-2025
33-34-35-37-38 et 41 boulevard Victor Hugo	167 logements	20204-2028
Equipements publics de proximité (nature 37)		
groupe scolaire Eléonore	- création d'une restauration scolaire - restructuration complète	2022-2025
création d'une polarité de services (CAF et agence CUS Habitat)	400 m² + 400 m²	2021-2022
gymnase maille Brigitte et locaux associatifs	Restructuration des circulations	2023-2024
piscine de Hautepierre	-création d'un espace enfance et petite enfance	2021-2023
création de salles pour des sports d'opposition	800 m²	2022-2023
Immobilier à vocation économique (nature 38)		
création d'un hôtel hospitalier	2 333 m²	2022-2023
création d'une maison urbaine de santé avenue Tolstoï	350 m²	2019-2021
Cervantès Nord : création de locaux économiques	630 m²	2019 - 2021

Liste des opérations Quartier Ouest

nature de l'opération	***quantification***	***calendrier***
336 démolitions (nature 21)		
2-4 rue Ronsard	46 logements	2019-2021
1-3 rue Sébastien Brant	46 logements	2020-2023
1-3-5-7 rue Victor Hugo	72 logements	2021-2024
2 rue Mistral	23 logements	2020-2023
11-13-15 rue Mistral	69 logements	2023-2026
1-3-5-7 rue Lamartine	80 logements	2024-2027
Aménagement d'ensemble (nature 24)		
réaménagement du quartier	1 voirie créée 2 mails piétons 1 parc et 1 square 6 réaménagements de voiries 1 ouvrage d'art	2019-2027
326 requalifications (nature 33)		
2 rue Victor Hugo et 17 rue Mistral	150 logements	2019-2020
3 rue Ronsard	23 logements	2021-2023
2-4 rue Sébastien Brant	43 logements	2022-2024
6-8 rue Sébastien Brant	46 logements	2023-2025
11 rue Lamartine	64 logements	2024-2026
586 résidentialisations (nature 34-1)		
2 rue Victor Hugo et 17 rue Mistral	150 logements	2019-2021
1-3 rue Ronsard	46 logements	2021-2023
18 rue Lamartine et 2-4-6-8 rue Colette	237 logements	2024-2027
2-4 rue Sébastien Brant	43 logements	2022-2024
6-8 rue Sébastien Brant	46 logements	2023-2025
11 rue Lamartine	64 logements	2024-2027
Equipements publics de proximité (nature 37)		
groupe scolaire « Prunelliers »	restauration, périscolaire, accueil de loisir, salle polyvalente	2020-2028
groupe scolaire Victor Hugo	création de 16 classes, restauration scolaire et salle périscolaire	2023-224
services à la petite enfance	LAPE (12 places) + relais petite enfance (RAM) + crèche (60 places)	2024-2025
Immobilier à vocation économique (nature 38)		
SICOP – création d'un hôtel d'entreprises	XX	2019-2021

Liste des opérations Elsau

nature de l'opération	***quantification***	***calendrier***
412 démolitions (nature 21)		
2-12 rue Watteau et 1 place Nicolas Poussin	50 logements	2020-2023
8 rue Martin Weis	14 logements	2019-2023

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

43 rue Mathias Grünewald	63 logements	2022-2026
6 rue Martin Weis	60 logements	2021-2025
40 rue Mathias Grünewald	63 logements	2019-2023
80 rue Martin Schongauer	23 logements	2023-2026
30 avenue Pigalle	64 logements	2024-2028
87 rue Martin Schongauer	75 logements	2021-2024
Aménagement d'ensemble (nature 24)		
secteur Grünewald-Watteau	4 squares/ place/parking réaménagés 4 cheminements piétons réaménagés 6 voiries réaménagées/ créées	2019-2029
secteur Schongauer	1 square crée, 4 espaces publics réaménagés, 4 voiries réaménagées ou créées	2019-2029
887 requalifications (natures 33)		
2 rue Mathias Grünewald	90 logements	2020-2025
2-3-4 place Nicolas Poussin	18 logements	2023-2024
îlot Grünewald - 21-23-25-27-29, 33-35-37-39-41 rue Martin Schongauer, 9 à 12 rue Martin Weis et 20-22-24-26 rue Mathias Grünewald	400 logements	2022-2026
îlot Durer - 3-7, 11-15, 12-14-16 et 20 rue Durer, 7-9-11 rue Cranach et 90 rue Martin Schongauer	186 logements	2024-2028
îlot Schongauer - 60-62-64-66-68-70 et 74-76 rue Martin Schongauer, 8-10-12 et 20-22-24 rue Cranach	193 logements	2024-2028
1 141 résidentialisations (natures 34- 1)		
2 rue Mathias Grünewald	90 logements	2020-2025
2-3-4 place Nicolas Poussin	18 logements	2022-203
17-18-19 place Nicolas Poussin	42 logements	2021-2023
îlot Grünewald - 21-23-25-27-29, 33-35-37-39-41 rue Martin Schongauer, 9 à 12 rue Martin Weis et 20-22-24-26 rue Mathias Grünewald	400 logements	2022-2026
îlot Durer - 3-7, 11-15, 12-14-16 et 20 rue Durer, 7-9-11 rue Cranach et 90 rue Martin Schongauer	186 logements	2024-2028
îlot Schongauer - 60-62-64-66-68-70 et 74-76 rue Martin Schongauer, 8-10-12 et 20-22-24 rue Cranach	193 logements	2024-2028
2 à 18 rue Rembrandt	212 logements	2020-2021
Equipements publics de proximité (nature 37)		
groupe scolaire Schongauer	démolition - relocalisation – création d'une restauration scolaire	2024-2027
Gymnase Schongauer		
tunnel SNCF vers le collège	requalification	2021-2025
Immobilier à vocation économique (nature 38)		
centre commercial Watteau	démolition - reconstruction	2021-2023
maison urbaine de santé	création	2021 - 2023

Article 4.2 La description de la composition urbaine

4.2.1. Meinau –Neuhof

Le projet prolonger les transformations engagées depuis 15 ans dans le but de les conforter et de construire une vision élargie et commune aux deux quartiers. Elle vise à intensifier l'ouverture des quartiers sur le parc Schulmeister, qui devient progressivement un espace public de référence pour le sud de Strasbourg, mais également tous les éléments de nature situés en limite (base de loisirs du Baggersee et massif forestier du Neuhof).

A la Meinau, la restructuration du front urbain de la rue de Provence et la création de nouvelles circulations publiques nord-sud à travers les îlots Weeber, Languedoc-Bourgogne et d'équipements sportifs, ouvrent la cité de la Canardière vers les espaces naturels et paysagers du Baggersee au sud.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Le renforcement de la polarité de la place de l'Île-de-France, par la poursuite de la concentration de l'offre commerciale et de services et des interventions ciblées sur certains immeubles, conforte le rôle de cœur de quartier de la cité à l'échelle du quartier de la Meinau.
Au Neuhof, la reconversion de l'ancien hôpital Lyautey, la restructuration de la cité Lyautey et le projet de relocalisation du collège Solignac poursuivent la dynamique d'ouverture et de valorisation engagée au nord depuis 2005 et développent de nouvelles ouvertures vers les espaces paysagers le long du Rhin Tortu. Un remaillage urbain transversal est-ouest de part et d'autre de l'avenue du Neuhof reconnecte les cités les plus enclavées au cœur du QPV : les cités Lizé et Solignac et le secteur Hautefort.
Au sud, le projet s'organise autour de l'axe historique de la cité que constitue l'allée Reuss et de la création d'une entrée vers le massif forestier du Neuhof qui constituera un nouveau lieu de destination et d'usages. Cette nouvelle polarité de loisirs trouvera des prolongements avec la restructuration de la cité Raoul-Clainchard. Ces interventions urbaines sont menées à l'appui d'un programme de requalification d'équipements publics clés dans chacun des sous-secteurs, notamment sur les groupes scolaires Ziegelwasser et Reuss et le projet de nouveau collège.

4. 2.2. Hautepierre

La stratégie de développement du quartier vise à capitaliser sur la présence de l'hôpital de Hautepierre qui constitue un élément de notoriété et un moteur d'attractivité et de croissance du quartier. Il s'agit également de poursuivre la transformation des mailles en trouvant un équilibre entre leur perméabilité et le maintien de leur qualité grâce à des centres préservés de la voiture.

Le projet urbain s'accompagne de la création d'une nouvelle entrée au quartier à partir de l'A351 qui constituera également un élément de liaison entre la zone d'activité des Forges -secteur en développement qui accueille activités, commerces et logements- et la maille Athéna. Par ailleurs, ce nouvel axe permettra d'apaiser le trafic au sein de Hautepierre.
Dans ce contexte, le projet urbain se concentre sur les mailles Eléonore et Brigitte, situées au sud de l'hôpital de Hautepierre et en entrée de ville, leviers de développement pour un changement d'image ambitieux. Le changement d'image attendu s'appuiera sur des interventions urbaines qui seront déclencheurs d'attractivité :
- un nouveau front bâti le long de l'avenue Racine et de la rue Calmette ;
- un square et une esplanade urbaine reliant l'hôpital de Hautepierre et la station de tramway au cœur de la maille Eléonore ;
- la mise en place d'un mail planté est-ouest reliant le parc du Glacis au parc des sports, à travers les mailles de Hautepierre.

4.2.3. Quartiers ouest-Ecrivains

Le projet urbain se structure à partir de 3 axes :
- ouvrir le quartier sur les secteurs voisins ;
- organiser un cœur de quartier regroupant les principaux équipements publics ;
- requalifier les équipements publics.

La création d'un mail piéton structurant reliant, des équipements publics d'agglomération, à l'ouest, à la gare de BIschheim à l'est. Nouvel espace de centralité interquartier, cet espace public permet d'ouvrir le quartier sur ses limites et de restructurer l'offre d'équipements et de services du quartier. Il se prolonge à travers la friche industrielle ISTRA qui participera dans le temps du NPNRU à la diversification fonctionnelle et résidentielle du territoire.
Le nouveau mail, constitue la base de recomposition des espaces publics du quartier qui seront hierarchiser à travers leur dimensionnement et leur aménagement (rue support d'équipements publics, rue verte menant vers les grands espaces de sports et de loisirs au-delà du quartier, rue résidentielle…).

4.2.4. Elsau

La stratégie d'intervention repose sur quatre leviers permettant le changement d'image et de réputation :
- ouvrir le quartier sur les quartiers voisins ;
- inscrire le quartier dans la trame des espaces naturels de l'agglomération (notamment dans l'axe est-ouest de l'Ill au Rhin), construire des fonctions de loisirs et d'activités dans l'esprit du Parc naturel urbain ;

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- restructurer l'entrée du quartier et réorganiser les services et les équipements de proximité dans le cadre d'une nouvelle centralité ;
- restaurer l'attractivité résidentielle par le renouvellement urbain des secteurs de logement social les moins attractifs, la réalisation d'opérations de diversification de l'habitat, et une attention à l'accompagnement du secteur pavillonnaire.

Un plan guide du projet sur chaque quartier concerné par la présente convention est présenté en annexe A.

Article 4.3 La description de la reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux

4.3.1. La reconstitution hors site

Les projets urbains prévoient des démolitions ciblées sur des secteurs permettant de créer de la valeur, en parallèle à la requalification massive du parc, afin de traiter l'obsolescence des programmes les plus anciens et les moins qualitatifs.
Le volume de démolition de logements sociaux dans le cadre du NPNRU est de **284 logements** répartis ainsi par territoire et par phase :

	total
Neuhof - Meinau	**676**
Hautepierre	**304**
Ecrivains	**336**
Elsau	**412**
total	**1 728**
dont CUS Habitat	*1 053*

Le règlement général de l'ANRU précise que les projets de renouvellement urbain doivent garantir une reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux démolis compatible avec les besoins structurels en logements locatifs sociaux fixés notamment dans les programmes locaux de l'habitat. Au regard des forts besoins en logement social sur l'Eurométropole, il est acté que la reconstitution de l'offre démolie ne sera pas comptabilisée dans le volume annuel de la production contribuant aux objectifs du PLU. Ainsi, la reconstitution du NPNRU s'ajoutera à la production de droit commun de 1 100 logements aidés par an.

Localisation de l'offre

Au titre du NPNRU, la reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux concerne environ 2 000 logements répartis sur l'ensemble des 7 QPV. Le principe de la reconstitution de l'offre doit être articulé aux objectifs du PLU. Sur le territoire de l'Eurométropole, le volet Habitat du PLU invite à un rééquilibrage de la production, notamment pour contribuer aux objectifs SRU des communes déficitaires. A cet effet, les communes carencées sont sollicitées à hauteur de 15 % de la production. Pour autant, 47 % de la production de LLS en droit commun est également fléchée sur les communes de Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim, qui ont toutes atteint et dépassé le taux des 25 % SRU3. La reconstitution de l'offre, enfin, se fera dans le cadre d'opérations mixtes associant des financements de droit commun et des financements ANRU afin de ne pas stigmatiser les opérations de reconstitution.
Le maintien d'un objectif de production de LLS pour ces communes tient compte de la part encore importante de production en logements, qui s'y réalise chaque année. Conformément au volet habitat du PLU, l'offre de reconstitution veillera à respecter la répartition territoriale la production de logements indiquée dans le PLU:
- Strasbourg : 42%
- 1ère couronne : 29%
- 2e couronne : 29%

Un point de vigilance sera apporté sur la desserte en transports en commun et sur la proximité des services : éléments particulièrement nécessaires pour la reconstitution de l'offre à bas loyer. En conformité avec le

[3] *Bischheim 40,1%, Schiltigheim 33,9%, Strasbourg 30,6%*

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

règlement général de l'ANRU, l'offre reconstituée sera privilégiée à proximité des zones d'emploi, des transports en commun et des services de proximité. Il est proposé de reconstituer 90 % des logements démolis hors site soit environ 1 800 logements. Pour atteindre cet objectif, l'Eurométropole et les communes mobiliseront 4 sources :

- des terrains propriété des collectivités ;
- des terrains réservés dans les ZAC ou opérations publiques ;
- des opérations menées par les bailleurs ;
- la production en VEFA.

	2019 - 2022	*2023 - 2025*	*total*
terrains des collectivités	135	54	189
opérations bailleurs	120	0	120
opérations d'aménagement	400	642	1042
opérations privées (VEFA)	368	352	720
total	**1023**	**1048**	**2071**

Le volume identifié au premier trimestre 2019 couvre environ 115% des besoins afin de permettre des substitutions en cas de retard sur les projets. Pour les 4 sources, les chiffres indiqués pour les opérations en cours et la période 2019-2022 (soit près de 51 % des besoins) correspondent à des opérations identifiées. Pour les périodes de 2023 à 2025, les chiffres annoncés pour les opérations d'aménagement sont des prévisions qui seront intégrées dans la programmation des ZAC. Pour les terrains des collectivités et les VEFA, ils constituent des objectifs à atteindre. Par ailleurs, les opérations de reconstitution sont conformes aux objectifs du volet Habitat du PLU.

	2019 - 2022	2023 - 2025	**total**	
Strasbourg	371	498	**869**	42 %
1e couronne	364	238	**602**	29 %
2e couronne	288	312	**600**	29 %
total	**1 023**	**1 048**	**2 071**	

4.3.2. La reconstitution sur site

En situation de forte reconstruction et de densification dans des sites péri centraux, il est nécessaire d'intégrer une diversité de produits notamment en logements sociaux pour éviter de nouveaux effets de contraste entre logements sociaux anciens et logements privés neufs qui risqueraient de reproduire du marquage social.

En parallèle, la reconstitution dans le territoire vécu élargi (donc à côté du QPV mais « hors site ») trouve tout son sens, dans une logique de normalisation et d'intégration urbaine des quartiers dans les faubourgs et dans leur environnement urbain.

Pour pouvoir déroger à la règle de la reconstitution sur site, le règlement général de l'ANRU précise que les exceptions devront être limitées et justifiées par le contexte local et par la contribution des réponses proposées à l'objectif d'équilibre social et territorial de l'habitat et des populations.

Trois hypothèses ont été étudiées pour encadrer la part envisagée en reconstitution sur site :

- une reconstitution partielle sur site liée aux besoins spécifiques des personnes âgées, dont le nombre augmente dans les quartiers prioritaires comme sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole ;
- une reconstitution partielle sur site au sein de programmes mixtes, dans lesquels la part de LLS serait résiduelle et plafonnée ;
- une reconstitution partielle sur site pour amener une offre locative sociale différente et neuve, contribuant à offrir un parcours résidentiel positif, susceptible d'attirer aussi de nouvelles populations : travail sur les formes urbaines (maison en bande, forme d'habitat intermédiaire).

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

De manière générale sur l'ensemble des QPV concernés, la part de personnes âgées mise au regard de l'offre accessible au sein du parc existant, conduit la collectivité à vouloir développer une offre nouvelle accessible, adaptée aux besoins des personnes âgées.

Selon les quartiers, la stratégie adoptée vise :
- soit à contribuer pour partie à un relogement des personnes âgées présentes au sein du quartier, dans une logique de parcours résidentiel ascendant (relogement dans du neuf et dans un logement à la fois accessible et adapté). Les logements ainsi libérés du fait de ces mutations auront vocation à permettre d'accueillir un public exogène au quartier ;
- soit à accueillir, au sein de cette offre nouvelle, un public exogène au quartier (c'est le cas pour Hautepierre en particulier).

Conformément aux décisions de l'ANRU en Comité d'engagement du 28 mars 2019, la reconstitution de l'offre de logements au titre des PRIR s'apprécie comme suit :
- la reconstitution de l'offre PLAI émarge à la convention pluriannuelle NPNRU - enveloppe nationale ; elle représente 60% du nombre de logements, soit 171 logements ;
- la part de logements PLUS, soit 113 logements, sera reconstituée hors conventions NPNRU.

.

Article 5. La stratégie de diversification résidentielle et les apports du groupe Action Logement en faveur de la mixité

Article 5.1 La mise en œuvre de la stratégie de diversification résidentielle

Le rééquilibrage de l'habitat social au sein de l'agglomération est un principe posé par le volet Habitat du PLU. En appui, les projets de renouvellement urbain permettent la déconcentration de logements sociaux au sein de QPV, de remettre à niveau les logements sociaux anciens et de diversifier le parc social par de nouvelles constructions. Pour assurer cette diversification, trois volets ont été identifiés :
- la création d'une offre de logements neufs aux formes urbaines variées et envisagée en accession, accession sociale ou pour partie en logements intermédiaires ;
- la requalification du parc social existant ;
- la construction de logements locatifs sociaux adaptés à des publics spécifiques ;
- la requalification du parc privé existant via la stratégie d'intervention prévue sur les copropriétés.

5.1.1. La diversification résidentielle

La stratégie de diversification de l'offre immobilière en QPV consiste à faire émerger des propositions innovantes pour rendre attractif ces secteurs, dont l'image est dévalorisée afin de correspondre au mieux aux demandes des usagers.

Le marché immobilier actuel de l'Eurométropole est de l'ordre de 1 600 ventes par an. Il est cohérent d'envisager que les ventes en QPV puissent représenter 15 % de ce total (cf. étude Adéquation) soit environ 240 logements par an correspondant à 8 ans d'offre au regard des estimations du potentiel dans les QPV.

	nombre de logements (estimation AMO)	**dont LLS**
Meinau	380	25 (7%)
Neuhof	410	77 (19%)
Hautepierre	165	28 (17%)
Ecrivains	350	40 (11%)
Elsau	155	20 (13%)
total	**1 460**	**190 (13%)**

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Au regard de la potentialité globale des 7 QPV, la temporalité des opérations est primordiale. La capacité des marchés immobiliers en QPV représentent chaque année entre 10 et 15 % du marché total. Il faut en tenir compte dans le cadencement des opérations et notamment dans la bande des 300 mètres qui ne doit pas devenir un effet d'aubaine par rapport au périmètre des QPV. Les produits proposés doivent avoir des particularités propres et novatrices (formes urbaines différentes, espaces communs partagés, habitat participatif, constructions en bois…).
Les types d'opérations développables (sous réserves des préalables, ci-dessus) sont les suivantes :

Accession sociale sécurisée

Cette catégorie d'accession à la propriété est destinée principalement à une clientèle endogène située dans les 3 premiers déciles. Elle trouve une limite importante dans la capacité d'endettement (capacité pour le 2è décile d'achat de l'ordre de 105 000 € et pour le 3ème de 130 000 €). La proposition qui pourra être faite sera en accession sociale sécurisée de type PSLA ou en accession sociale sécurisée de type coopératif.
La limitation du prix de vente (entre 2 300 et 2 500 € le m² SH TVA réduite incluse) doit être alliée à un positionnement territorial proche des écoles et des commerces du quartier. Pour assurer la maitrise des prix, l'utilisation d'un bail réel solidaire est une solution intéressante.
La proportion de cette proposition de diversification est à envisager par petites opérations de 15/18 logements maximum.

Programme mixte d'accession

Ce type d'opération immobilière regroupe sur un même tènement plusieurs produits :
- Des logements à prix raisonnables (entre 2700 € et 2950 € le m² SH TTC (tva à 20 %)) à destination des populations entre le 4è et le 6è décile. Ces usagers ont beaucoup de difficultés à financer des acquisitions en logement neuf sur l'Eurométropole au regard des prix du marché (entre 3 250 et 3 600 € le m² SH TTC). N'ayant pas forcément accès à l'accession sociale sécurisée (pour cause de revenus élevés par rapport au barème PSLA pour le 6è décile notamment), ces usagers pourront être intéressés par ces produits supérieurs à l'ancien, notamment par la qualité énergétique des bâtiments.
- Des logements à prix plus élevés (entre 2 950€ et 3 150€ le m² SH TTC) présentant des particularités coup de cœur, comme des attiques, maisons sur le toit ou loft à aménager (caserne Lyautey à Neuhof). Une clientèle exogène jeune située dans les 7èmes et 8èmes déciles peut se retrouver dans ces propositions.
- Des logements à destination des investisseurs privés en défiscalisation Pinel; Ces logements permettront une offre locative aux classes moyennes. La potentialité est de l'ordre de 20 % des logements d'une opération mixte. Les prix de vente se situeront entre 3 100 et 3 300€ le m² SH TTC.

Programme de logement intermédiaire

Les opérations locatives privées du type logement intermédiaire (cf. Décret n° 2014-1102 du 30 septembre 2014) peuvent amener à proposer du logement locatif à destination des classes moyennes ne pouvant accéder au logement locatif. Ces offres complémentaires ouvrent à une population exogène la possibilité de louer.
Un point d'attention est à inscrire quant aux loyers et aux typologies qui en ressortiront. Cela passe par des réalisations privilégiant les grands logements locatifs, à partir des T3.
- programme Action Logement

Ces opérations sont le complément idéal aux propositions ci-dessus. Leur part du marché (entre 15 et 20 % des logements potentiels) permet un équilibre en termes locatifs et sera précieux vis à vis des jeunes entrant dans la vie active, notamment.

La temporalité de la mise sur le marché correspondra à l'avancement des améliorations envisagées de chaque QPV. Ce suivi précis par QVP au sein de son environnement.

L'interaction des opérations en QPV avec le marché immobilier

Les opérations en QPV peuvent se retrouver en concurrence avec d'autres opérations proches des QPV et bénéficiant de la TVA réduite dans le rayon de 300 m. Dans ce contexte, un avantage concurrentiel est possible par différents leviers :
- un accompagnement étroit de promoteurs par le biais des consultations qui garantit un processus fluide d'élaboration du projet jusqu'au permis de construire ;
- un prix du logement attractif grâce à des valeurs foncières maîtrisées dans le cadre des bilans d'opérations présentés dans les FAT ;
- par conséquent, la possibilité d'une offre différenciée et qualitative ;
- un dispositif de prime à l'accession d'environ 10 000 € par accédant, améliorant l'attractivité de l'opération.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

La diversification passera aussi par la proposition locative complémentaire du logement social, qu'elle soit en logement intermédiaire ou en loyer Pinel.

5.1.2. La requalification de logements sociaux

Après analyse, la requalification de logements locatifs sociaux se fera selon deux niveaux :
- un niveau de requalification socle basé sur l'atteinte du BBC rénovation, incluant la mise aux normes des immeubles et logements concernés ;
- un niveau de requalification « de niveau 2 » pour certaines opérations ciblées.

L'Eurométropole a mis en place un dispositif d'aide partenarial en lien avec la Caisse des Dépôts et consignations et l'AREAL pour accompagner le niveau 1 de requalification. L'atteinte du BBC rénovation est posée comme critère d'éligibilité, par souci de cohérence avec les objectifs du Plan Climat Air Energie de l'Eurométropole.

Afin d'accompagner au mieux les requalifications, le niveau 2 de requalification donne lieu à la mise en place d'aides financières complémentaires de l'Eurométropole pour ces opérations. Elles correspondent, sauf pour le volet énergétique, à des immeubles situés dans une interface urbaine ou paysagère à enjeux (exposition privilégiée dans le cadre du projet urbain d'ensemble propre à chaque QPV), identifiée par le travail des AMO sur chaque PRU. Les critères d'éligibilité retenus tiennent à :
- la création-extension de balcons et terrasses en cohérence avec le projet urbain défini sur chaque QPV concerné ;
- le percement-traitement des pignons aveugles ;
- le retournement d'entrées d'immeubles, lorsque cela procède d'une cohérence avec le projet urbain défini sur le secteur ;
- l'atteinte d'un label énergétique supérieur au niveau BBC rénovation (programme passif, BBC rénovation moins 15%…) ;
- la restructuration des logements

5.1.3. Les interventions sur les copropriétés privées dégradées

Sur l'ensemble des copropriétés étudiées au sein des QPV, les copropriétés suivantes ont été fléchées pour bénéficier d'un accompagnement :

QPV	copropriété	nb de logts	programme arbitré
Quartiers ouest	Pierre Moreau	27	POPAC
Hautepierre	Les Sorbiers	16	POPAC
Meinau	La Canardière bât. A	30	OPAH
Hautepierre	Parc d'Ober	270	OPAH
Meinau	La Canardière bât. B	96	OPAH
Elsau	Léonard De Vinci	36	OPAH
Quartiers ouest	Les Marguerites	19	OPAH

A ces copropriétés, s'ajoutent également trois copropriétés issues de la première OPAH, pour lesquelles se pose aujourd'hui une problématique de résidentialisation. Il s'agit des copropriétés suivantes :

QPV	copropriété	nb de logts	programme préconisé
Hautepierre	Eleonore 1	169	OPAH
Hautepierre	Eleonore 2	324	OPAH
Koenigshoffen	Spender	253	OPAH

A noter, les copropriétés Eléonore 1 et 2 sont situées sur la maille Eléonore particulièrement concernée par le projet urbain du NPNRU. L'intégration en OPAH pour traiter le volet copropriété permettra ainsi une approche et un traitement global sur la maille dans le cadre du projet urbain d'ensemble.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Priorisation et points de vigilance

Le plan d'actions entériné veille à la bonne articulation entre le projet urbain prévu dans le cadre du NPNRU et le choix opéré pour accompagner les copropriétés en difficulté. L'intervention sur l'environnement urbain immédiat des copropriétés apparaît en effet comme un élément de réussite de l'action de redressement. Ont ainsi été priorisées les copropriétés qui s'insèrent dans un tissu urbain, soit déjà traité dans le cadre de l'ANRU 1, soit ayant vocation à être requalifié dans le cadre du NPNRU.

La volonté d'intervenir sur les copropriétés dégradées situées au cœur du projet urbain est une condition de réussite en évitant les effets de contraste attachés à un bâti qui par hypothèse n'aurait pas été traité dans le calendrier du NPNRU.

Mise en œuvre

La stratégie d'intervention au sein du NPNRU pour les copropriétés a conduit à valider le lancement d'une seconde OPAH portant sur un total de 10 copropriétés dont 3 présentées dans le tableau ci-dessus au titre des PRIR.
Le scénario retenu en concertation avec les services locaux de l'Etat et l'ANAH est le suivant :
- une OPAH 2019-2024 unique et multi-sites comportant deux lots distincts pour un total de 1 357 logements concernés ;
- un lot portant sur les nouvelles copropriétés accompagnées issue de l'étude pré-opérationnelle réalisée en 2016-2017 ;
- un lot portant sur les 3 copropriétés (746 logements) issues de la première OPAH et intégrées sur le volet résidentialisation.

L'OPAH sera également composée de deux tranches distinctes :
- une tranche ferme (2019-2021) permettant la réalisation de missions pré-opérationnelles complémentaires visant à finaliser le programme d'actions ; l'entrée en accompagnement des copropriétés concernées et le lancement de la phase travaux des copropriétés Marguerites, Léonard de Vinci, Canardière (bâtiments A et B) ;
- une tranche conditionnelle (2021-2025) portant sur la mise en œuvre du programme d'actions issu des missions pré opérationnelles complémentaires (scénarios de résidentialisation, éventuelle scission ou portage sur certaines copropriétés, etc.).

S'agissant du calendrier de mise en œuvre, la délibération de lancement de l'OPAH a été approuvée en Conseil du 25 janvier 2019. Le marché de suivi-animation devrait être attribué pour septembre 2019, ce qui implique une finalisation et signature de la convention d'OPAH à l'été 2019.

En accompagnement préalable, il est précisé que le Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés (POPAC) a également été reconduit sur l'ensemble du territoire métropolitain, par délibération du Conseil de l'Eurométropole en juin 2018.

Le POPAC 2018-2020 distingue plusieurs niveaux d'accompagnement :
- niveau 1 : simple aide au montage du dossier de l'ANAH, en lien avec le nouveau dispositif mis en place depuis 2017 au sein du programme Habiter mieux ;
- niveau 2 : accompagnement social en plus de l'aide au montage du dossier « copropriétés fragiles » ;
- niveau 3 : accompagnement avec interventions complémentaires des différentes associations opérateurs du POPAC, selon la problématique (jusqu'à 15 copropriétés accompagnées par an).

L'ensemble des copropriétés concernées par le NPNRU ont été intégrées dans le suivi et l'accompagnement effectué par le POPAC.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 5.2 La mobilisation des contreparties pour le Groupe Action Logement : des apports en faveur de la mixité

Les contreparties pour le groupe Action Logement visent à favoriser la mixité et la diversité de l'habitat en amenant une population nouvelle de salariés et ainsi réduire les inégalités dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville visés par le NPNRU.
Les contreparties mises à disposition du groupe Action Logement au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain correspondent à :
- 19 377 m² de droits à construire (surface de plancher développée) prenant la forme de terrains cédés à l'euro symbolique et transférés en pleine propriété à Foncière Logement ou à un ou plusieurs opérateur(s) auxquels Foncière Logement aura transféré ses droits. Sur ces fonciers aménagés, tout type et gamme de produits pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux. Au minimum 30% de logements locatifs libres devront être réalisés sauf décision contraire de Foncière Logement.

- et à xx droits de réservation de logements locatifs sociaux pour 30 ans, correspondant à xx% du nombre de logements locatifs sociaux dont la construction ou la requalification est financée par l'Agence, ou le cas échéant par d'autres financeurs (notamment FEDER et LBU), dans le cadre de la présente convention pluriannuelle. Ces droits se répartissent en :
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits hors QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits et requalifiés en QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux requalifiés en QPV dont le coût serait supérieur à 45000 € par logement.
En amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux visés, ces droits de réservation accordés à Action Logement Services sont formalisés dans une convention ad hoc entre Action Logement Services et le ou les réservataires et organismes HLM concernés.
Ces droits de réservation doivent être cohérents avec la stratégie de relogement et d'attribution mentionnée à l'article 6 de la présente convention.

Ces contreparties et leurs modalités de mise en œuvre sont détaillées respectivement en annexe B1 et B2 à la présente convention pluriannuelle.

Les modalités techniques de suivi et de pilotage des contreparties en faveur du groupe Action Logement prévues par la convention tripartite entre l'État, l'Anru et Action Logement du 11 juillet 2018 pourront être précisées dans une instruction commune Action Logement – Anru.

Les modalités de mise en œuvre en matière de contreparties sous forme de droits de réservation de logements locatifs sociaux seront précisées par la circulaire du ministère chargé du logement, conformément à la convention tripartite et tiennent compte de la stratégie d'attribution définie à l'article 6 de la présente convention.

Les volumes des contreparties foncières et des droits réservataires sont appréciés par Action Logement et l'ANRU à l'échelle de l'agglomération.

Au titre du NPNRU, les terrains à céder à l'euro symbolique représentent une capacité de près de 280 logements, calculée sur la base d'une surface moyenne au logement de 80 m².

Les droits réservataires, par application des dispositions ci-après du règlement général de l'ANRU, concernent XXX logements :
- 12,5 % du nombre total de logements construits hors QPV,
- 17,5 % du nombre total de logements construits et de logements requalifiés en QPV.
- 20% du nombre total de logements requalifiés en QPV dont le coût serait supérieur à 45000 € par logement.
Les réservations sont accordées pour une durée de 30 ans.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 6. La stratégie de relogement et d'attributions

Le **Document Cadre** fixant les orientations en matière d'attribution, tel qu'il est prévu à l'issue de la loi égalité et citoyenneté par l'article L. 441-1-5 du CCH, contient des objectifs de mixité sociale et d'équilibre entre les territoires à prendre en compte pour les attributions et des objectifs de relogement des ménages concernés par les projets de renouvellement urbain.

Pour le territoire de l'Eurométropole, les 7 orientations stratégiques d'attributions sont les suivantes :

- **Orientation 1** : prendre en compte l'ensemble des demandes (conforter la vocation universaliste du logement locatif social tout en tenant compte des plus démunis) pour mettre en œuvre toutes les mixités sur le territoire ;
- **Orientation 2** : prendre en compte les publics prioritaires (L 441-1 du CCH, Dalo, relogés ANRU) sur l'ensemble du territoire tout en maintenant la spécificité des publics prioritaires « accompagnés » (publics de l'Accord Collectif Départemental) ;
- **Orientation 3** : engager le rééquilibrage des QPV et plus particulièrement en NPNRU ;
- **Orientation 4** : mieux accompagner et informer les demandeurs sur les parcours résidentiels, en particulier les demandeurs les plus fragiles ;
- **Orientation 5 :** garantir l'équité de traitement des ménages et la transparence des processus d'attribution ;
- **Orientation 6 :** favoriser les mutations comme leviers d'équilibre de l'occupation du parc ;
- **Orientation 7** : définir des trajectoires pour plus de diversité et de progression pour les 5 secteurs de l'Eurométropole (cf. carte des 7 secteurs).

Ce document[4] adopté en décembre 2017, est annexé à la présente convention (annexe D1).

La Convention Intercommunale d'Attributions (CIA), telle que son contenu est défini par l'article L. 441-1-6 du CCH, décline le Document Cadre d'orientations de manière plus opérationnelle. Elle porte sur les modalités de relogement des ménages concernés par les projets de renouvellement urbain de la présente convention et précise les engagements de chaque signataire pour mettre en œuvre les objectifs territorialisés d'attribution.
Le projet de CIA de l'Eurométropole de Strasbourg été présenté à la Conférence Intercommunale du Logement (CIL) du 14 juin 2019 pour avis et au Conseil de l'Eurométropole du 28 juin 2019 pour adoption.

Ce document est annexé à la présente convention (annexe……).

L**e Plan Partenarial de Gestion de la Demande et d'Information des Demandeurs (PPGDID) mis en œuvre dès 2017** comportent 6 mesures, qui visent à améliorer et fluidifier les processus d'attribution, de rendre le demandeur acteur de sa demande et d'améliorer le partenariat (bailleurs, réservataires, communes) autour de la gestion de la demande.

Il comprend notamment la mise en place d'un Service d'Accueil et d'Information des Demandeurs (au stade de la préfiguration à ce jour sur notre territoire) et la mise en place d'une cotation (expérimentée sur notre territoire en 2018, rendue obligatoire par la loi ELAN en 2019).

Ce document adopté en décembre 2016, est annexé à la présente convention (annexe……).

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

[4] *Dans le cas particulier où une « convention d'équilibre territorial » ou « CET » est déjà signée sur le territoire concerné par la présente convention pluriannuelle, ou que le projet de CET est suffisamment abouti sur le fond (c'est-à-dire que la politique des attributions et sa déclinaison sur les quartiers en renouvellement urbain y apparaissent clairement), alors la CET peut être annexée à la présente convention en lieu et place du document cadre fixant les attributions en matière d'attribution.*

Dans ce cadre, le porteur de projet et les maitres d'ouvrage concernés par la présente convention pluriannuelle s'engagent à s'inscrire dans les objectifs fixés dans la Convention Intercommunale d'Attribution et, en matière de relogement, à :

- élaborer et participer à la mise en œuvre de la stratégie intercommunale de relogement des ménages dont le relogement est rendu nécessaire par une opération de démolition de logement social, de requalification de logement social ou de recyclage du parc privé liée au projet de renouvellement urbain,
- assurer aux ménages concernés un relogement de qualité prenant en compte leurs besoins et leurs souhaits, en leur donnant accès à des parcours résidentiels positifs, notamment en direction du parc social neuf ou conventionné depuis moins de 5 ans, et en maîtrisant l'évolution de leur reste à charge,
- conduire le plan de relogement de chaque opération le rendant nécessaire.

Une charte de relogement viendra préciser au second semestre 2019, les moyens de mise en œuvre des engagements pris par l'Eurométropole de Strasbourg et les partenaires de la Convention Intercommunale d'Attribution.

Article 7. La gouvernance et la conduite de projet

Article 7.1 La gouvernance

Le partage des responsabilités entre l'EPCI et les communes concernées est organisé de la façon suivante :

Le Contrat de Ville 2015-2020 est porté par le Président de l'Eurométropole de Strasbourg, en partenariat étroit avec les Maires des communes et le Préfet.

Le vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville et du Renouvellement Urbain et le Sous-préfet en charge de la Politique de la Ville coordonnent et animent le pilotage stratégique du projet en lien avec les Maires et/ou leurs Adjoints.

Le vice-président de l'Eurométropole en charge de la politique de la ville pilote les projets de renouvellement urbain en relation avec les élu(e)s thématiques, les maires des communes concernées et les adjoints de quartiers pour les QPV de Strasbourg. Il préside, en relation avec la sous-préfète déléguée territorial adjointe de l'ANRU, le comité de pilotage restreint du Contrat de Ville.

La gouvernance du projet est partenariale et est organisée comme suit :
Le pilotage politique et stratégique du Contrat de ville

Le pilotage stratégique du Contrat de ville de l'Eurométropole articule un dispositif territorial et un dispositif transversal, en lien avec la gouvernance des dispositifs associés de la Politique de la Ville (Contrat local de santé, CISPD, PRE...).

Ce pilotage stratégique est mené aux niveaux, transversal et territorial, à travers les instances décrites ci-après. Ce dispositif intègre le suivi du programme de renouvellement urbain.

- **le Comité de pilotage (COPIL) élargi** : il est réuni une fois par an sous la présidence du Préfet et du Président de l'Eurométropole, en présence de l'ensemble des signataires et de représentants des conseils citoyen
- **le Comité de pilotage (COPIL) restreint :** il est réuni deux à trois fois par an sous la présidence du Vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville et de la Sous-préfète à la Ville, en présence des représentants de l'Etat, de l'Eurométropole, des communes signataires, du Conseil régional, du Conseil départemental, de la Caisse des Dépôts et Consignations, de la CAF, de l'AREAL ; et d'Action Logement et des bailleurs sociaux ;
- **les Comités de pilotage QPV** (par QPV ou regroupement de QPV) : il est réuni deux à trois fois par an

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

sous la présidence du Vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville, du représentant de la commune (Maire ou adjoint de quartier) et du Sous-préfet à la Ville, en présence des partenaires locaux dont les représentants des conseils citoyen.

Le pilotage stratégique et opérationnel du Contrat de ville
Le pilotage stratégique et opérationnel du NPNRU au niveau transversal et territorial est assuré par le directeur adjoint à la Direction urbanisme et territoires en charge de la Direction de projet de la Politique de la Ville (DPPV) et de la coordination des 6 Directions de territoires de la Ville de Strasbourg.

Le pilotage stratégique et opérationnel des projets territoriaux est assuré par 6 directeurs et directrices de projet entourés d'une équipe dimensionnée en fonction de la taille du projet :
- 4 d'entre elles sont intégrées au sein des directions de territoire de la Ville de Strasbourg (Neuhof-Meinau, Hautepierre, Cronenbourg, Elsau) ;
- l'une est dédié au pilotage des projets des Ecrivains et de Lingolsheim ;
- l'une intégrée à la direction de l'Aménagement de la Ville d'Illkirch-Graffenstadden (Libermann).

Les modalités d'association des maitres d'ouvrages impliqués dans le projet sont les suivantes :
L'Eurométropole de Strasbourg a mis en place des instances spécifiques pour construire et assurer le suivi des projets urbains :
La Conférence intercommunale du logement (CIL)
Mise en place depuis 2016, elle est coprésidée par l'Eurométropole de Strasbourg et le Préfet. Elle est composée de trois collèges: les collectivités locales, les professionnels intervenant dans le champ des attributions de logements sociaux, des représentants des usagers ou des associations de défense de personnes en situation d'exclusion par le logement. La CIL est l'instance de gouvernance et de suivi de la politique d'attribution de l'Eurométropole.
- La réunion inter-bailleurs

Présidée par le vice-président en charge de l'Habitat, ces réunions sont organisées deux fois par an, en partenariat avec l'AREAL. Elles ont vocation à ajuster la programmation et les démarches des bailleurs au regard des aides ou des appels à projet de la collectivité et des dotations de l'Etat.
Le comité de liaison Eurométropole - Fédération des promoteurs immobiliers
Cette instance technique mise en place depuis 2010, se réunit 3 à 4 fois par an autour des Vice-présidents en charge du logement et de l'urbanisme opérationnel. Elle compte 40 membres représentant 90% de la production de l'Eurométropole.
-Les Rencontres de l'Habitat
Organisées par l'Eurométropole une fois par an, les Rencontres de l'Habitat réunissent depuis 2008, l'ensemble des acteurs du logement (élus, bailleurs, promoteurs, gestionnaires, associations, architectes, bureaux d'études…). Elles sont l'occasion de faire le bilan annuel du PLH et d'approfondir une thématique d'actualité.
- Le Club de l'immobilier

Cette association (environ 60 membres issus principalement de la filière immobilière) associe l'Eurométropole et des acteurs publics comme la CCI, le Port Autonome de Strasbourg ou Alsabail. Elle constitue une plateforme d'échange focalisée sur le marché de l'immobilier d'entreprise.
La charte signée entre le Club et la collectivité en 2012 propose 3 axes d'intervention : l'observation et la planification, l'identification des attentes et l'innovation, l'attractivité du territoire. En tant qu'observateur, le Club constitue un acteur incontournable du marché local. Il contribue à une meilleure compréhension des évolutions du marché immobilier et vise à renforcer la lisibilité de l'offre au profit de l'attractivité du territoire.

Article 7.2 La conduite de projet

7.2.1. La conduite de projet

La conduite de projet transversale
Au niveau stratégique et opérationnel transversal, le pilotage du Contrat de ville est assuré par une direction de projet dédiée (la direction de projet politique de la ville), intégrée à la Direction Urbanisme et territoires constituée de 2 équipes qui articulent leur action en fonction des thématiques et des besoins du projet NPNRU.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Une équipe projet dédiée spécifiquement au NPNRU animée directement par le directeur de projet politique de la ville dont 5 agents assurent le pilotage et la coordination au niveau technique, financier et administratif avec les fonctions et les postes suivants :

- direction de projet Politique de la Ville : Contrat de Ville dont NPNRU
- planification générale : suivi de l'avancement du NPNRU, de la planification financière et opérationnelle du NPNRU de la contractualisation ANRU et du suivi budgétaire et comptable ;
- coordination opérationnelle : suivi des marchés d'ingénierie urbaine, du cadrage règlementaire des projets et démarches et procédures techniques ;
- communication et concertation : conception et réalisation des supports de communication ;
- développement économique : accompagnement à la définition et à la mise en œuvre d'opérations de développement économique.

Par ailleurs, un poste pour le suivi du relogement a été créé au service de l'Habitat afin d'assurer le processus de relogement et des démarches inter-bailleurs. Une charte de relogement viendra préciser au second semestre 2019, les moyens de mise en œuvre des engagements pris par l'Eurométropole de Strasbourg et les partenaires de la Convention Intercommunale d'Attribution. Le poste dédié au relogement aura pour première mission d'actualiser la charte relogement issue de l'ANRU I, de manière à partager un cadre clair, harmonisé et actualisé avec l'ensemble des acteurs.

Le suivi des démarches d''insertion professionnelle et Attractivité des établissements scolaires sont également positionnés dans l'équipe contrat de la ville
Le service de l'Habitat de l'Eurométropole assure la cohérence globale au niveau du territoire dans le domaine de la programmation, de la reconstitution de l'offre et des attributions de logements.
Cette équipe projet intègre également le directeur de l'Urbanisme, les directions de projet territorialisés et le service de l'habitat et l'équipe Contrat de ville et se réunit une fois par semaine.
Ainsi, au total, le pilotage des projets territoriaux mobilise 13 agents.

Une équipe contrat de ville
Elle est animée par une adjointe au directeur de projet et assure l'animation, le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre de la convention du Contrat de Ville avec l'appui de 4 chargés de mission thématiques et une assistante de projet.
NB : Au niveau territorial, la mise en œuvre du Contrat de Ville est assurée par les directions de territoires organisées en directions projet QPV qui réunissent les partenaires et les signataires au sein d'instances spécifiques à leur quartier (comité de pilotage, comité technique, réunion partenariale...).

La conduite de projet territoriale
L'Eurométropole a fait le choix de piloter les projets au plus près des territoires et des habitants à travers des Directions de projets installées dans les quartiers et portant la coordination des différentes maîtrises d'ouvrage du projet urbain et des opérations actées dans les conventions.
Les équipes assurent l'animation, la concertation, le suivi des chantiers et une présence auprès des habitants.
Elles assurent également le pilotage des PRU au niveau financier, administratif et technique, de la phase de conception à la phase de réalisation, en coordination avec les services de la collectivité et les organismes externes.

7.2.2. Articulation entre le projet de renouvellement urbain et les services des communes

Une organisation intégrée
La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole ont la particularité d'être organisée en une seule administration depuis la création de la Communauté urbaine en 1967. De ce fait, les équipes en charge du projet de renouvellement urbain (à l'exception d'Illkirch) et les maîtrises d'ouvrages ville ou Eurométropole (construction d'équipements, aménagement des espaces publics, développement économique et emploi…) sont placés sous la même autorité administrative (le Directeur général des services de l'Eurométropole et de la ville) et politique (le président de l'Eurométropole).

Une organisation sous un pilotage unique mais adaptée aux particularités des communes
Au niveau de l'organisation du projet de renouvellement urbain cela se traduit par 3 modes d'organisation territoriaux toutes sous l'autorité fonctionnelle du directeur de projet politique de la ville, mis en place pour garantir la mise en œuvre des projets de renouvellement urbain sur les territoires :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- des équipes sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de l'Eurométropole) intégré à une direction de territoire, pour la ville de Strasbourg, en lien avec les services de la ville et de l'Eurométropole
- une équipe sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de l'Eurométropole) en lien avec les services municipaux des communes de Schiltigheim, Bischheim, et Lingolsheim et les services de l'Eurométropole pour les compétences communautaires
- une équipe sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de la ville d'illkirch) en lien avec les services municipaux de la commune d'Illkirch Graffenstaden et les services de l'Eurométropole pour les compétences communautaires

Les modes de collaboration entre les équipes dédiées de l'Eurométropole et les services concernés des communes
Les équipes dédiées de l'Eurométropole aux projets de renouvellement travaillent étroitement avec les services des communes au sein d'équipes projets, associant les agents des communes en charge de la Politique de la Ville, de l'urbanisme et des directions ou services maîtres d'ouvrage des équipements, de l'aménagement des espaces publics, de la gestion des espaces public. Les modalités de travail sont adaptées en fonction des organisations de chaque commune.
Pour l'attribution des lots à des opérateurs, des consultations ouvertes, cadrées par des cahiers des charges issues des AMO et validés en amont par les communes seront lancées.

Pour les directions maîtres d'ouvrages de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole les points concernant le renouvellement urbain sont traités dans le cadre de réunions mensuelles instituées entre la direction Urbanisme et territoires et ces directions.

7.2.3. Dispositifs et outils spécifiques

La mise en œuvre du NPNRU s'appuiera également sur des dispositifs spécifiques de coordination, d'appui mais aussi sur les instances de débat partenariales existantes. En effet, afin de construire la dynamique du projet de développement, l'Eurométropole a mis en place ou participe à des instances et des lieux de débats entre les acteurs du développement urbain. Ces instances seront mobilisées tout au long de la phase d'élaboration des stratégies d'intervention et de la mise en œuvre des projets.
Les outils et dispositifs d'accompagnement visent à assurer la mise en oeuvre des projets et à en garantir l'ambition, la cohérence et la qualité.

Assistance à maîtrise d'ouvrage architecte-urbaniste-paysagiste
La mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage a pour objet, pour chacun des QPV, la déclinaison du projet urbain et la définition et l'accompagnement de chaque opération qui le compose. Elle se décline à travers :
- l'établissement d'un plan de composition urbaine : la déclinaison des orientations proposées dans l'étude de cadrage et de programmation et sous la forme d'un plan de composition urbaine ;
- la définition et l'accompagnement des projets portés par les différentes maîtrises d'ouvrage :
  - la réalisation d'études de faisabilité et de prescriptions urbaines et architecturales ;
  - le suivi des projets en phase opérationnelle, notamment afin de garantir la qualité urbaine et architecturale.

Par ailleurs, le travail des AMO s'inscrit dans **la Charte de l'aménagement et de l'habitat durables**, signée en 2012, qui fédère autour de l'Eurométropole, les promoteurs, bailleurs et aménageurs ainsi que les communes de l'agglomération dans le but d'étendre les pratiques de l'urbanisme durable à tous les projets.

Cette démarche de l'Eurométropole s'est inscrite dans les orientations de la démarche nationale de promotion de la ville durable portée par le Ministère du Logement, qui a lancé la démarche EcoQuartier en 2008.
Les engagements pris par les signataires de la Charte ont pour objectif d'améliorer la qualité des opérations d'aménagement publiques et privées réalisées sur son territoire.
Les engagements techniques pris par les signataires s'attachent au contenu des projets et sont déclinés en onze thématiques regroupées autour de cinq axes : la qualité du cadre de vie, la mixité fonctionnelle et sociale, l'accessibilité et la mobilité durable, la diminution de l'impact environnemental et la maîtrise des prix de sortie. Cette Charte sera actualisée et complétée en 2019.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Assistance à maîtrise d'ouvrage OPC urbain
Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de renouvellement urbain, la métropole a souhaité se munir d'outil de pilotage des projets avec l'appui d'une mission d'ordonnancement- pilotage-coordination urbain (OPCu) pour l'ensemble des quartiers concernés (sauf Lingolsheim). Ce marché d'une durée initiale de 2 ans est décomposé de la façon suivante :
- ordonnancement des plannings des opérations du NPNRU. Cette mission a pour objectif de vérifier la faisabilité des opérations et les conditions de réalisation et d'ordonnancement des programmes en vue de leur inscription dans les conventions pluriannuelles à négocier en vue de la contractualisation avec l'ANRU à l'issue du protocole de préfiguration. Elle inclut spécifiquement les étapes de la concertation et de la participation des habitants aux projets ;
- accompagnement de la collectivité et des maîtres d'ouvrage dans le pilotage des projets de renouvellement urbain. Cette mission a pour objectifs d'accompagner les directions de projet dans le pilotage des opérations du NPNRU ;
- de les appuyer dans les processus de mise en œuvre et d'évolution des conventions et dans l'analyse des risques ;
- assistance à maîtrise d'ouvrage juridique pré-opérationnelle. Cette mission a pour objectif la réalisation d'analyses juridiques pré-opérationnelles sur des sujets complexes.

Suivi des engagements financiers
Garante de la mise en œuvre des participations financières des partenaires, l'Eurométropole organise des revues de coordination deux fois par an au minimum en phase opérationnelle.
Ces revues regroupent l'ensemble des maîtrises d'ouvrage.
Elles ont pour objet de :
- veiller à l'atteinte dans les délais contractuels des jalons opérationnels par opération physique pour les demandes initiales de subventions ;
- assurer une veille sur l'obtention et le versement des financements ;
- suivre les engagements financiers des maîtrises d'ouvrage ;
- mettre à jour les avancements opérationnels et financiers dans un outil dédié
- établir des synthèses d'avancement à l'issue de chaque revue de coordination.

Charte du relogement
Une charte du relogement sera élaborée afin de formaliser un accord-cadre entre les différents partenaires impliqués dans le processus de relogement et précisera les engagements de chacun des signataires. Elle permettra de garantir aux familles concernées un traitement équitable en matière de relogement et d'organiser celui-ci dans les meilleures conditions possibles, selon la situation et les souhaits exprimés par les familles concernées dans le diagnostic social.

La charte partenariale du relogement aura pour principaux objectifs de :
- définir le cadre de conditions de relogement satisfaisantes pour les habitants ;
- d'engager les différents partenaires institutionnels dans une démarche concertée et cohérente ;
- de fédérer les moyens des acteurs du logement et des forces vives du territoire ;
- de constituer un outil de veille et de pilotage des opérations de relogement.

Assistance à maîtrise d'ouvrage Développement économique
Suite aux études de préfiguration, la collectivité a lancé une AMO opérationnelle afin d'accompagner la programmation et le montage d'opérations complexes d'immobilier d'activités. Cette mission permet à la collectivité d'engager des expertises techniques, financières, juridiques pré-opérationnelles spécifiques pour préciser la faisabilité et le montage de certaines opérations.

Selon le type de projet, l'avancement et la complexité de celui-ci, le prestataire pourra être sollicité sur un ou les deux niveaux de prestation (toutes les opérations dans le cadre du NPNRU feront appel au niveau 1. Quelques opérations solliciteront, en plus, le niveau 2 :
- niveau 1 : aide à la programmation et éléments analytiques et techniques ; le prestataire sera sollicité afin de proposer une programmation ;
- niveau 2 : expertise approfondie et assistance à la négociation.

Assistance à maîtrise d'ouvrage Transition énergétique
Suite à l'étude du protocole de préfiguration, des études complémentaires vont être lancées par l'Eurométropole de Strasbourg sur les secteurs suivants :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- Cronenbourg pour étudier la faisabilité à moyen et long termes d'une extension du réseau de chaleur de Hautepierre ;
- Quartiers Ouest (Schiltigheim-Bischheim) : étude à mener avec OPUS 67 pour étudier l'extension du réseau ;
- Meinau-Neuhof pour une étude stratégique d'approvisionnement énergétique visant à optimiser et mieux coordonner l'ensemble des composantes.

Assistance à maîtrise d'ouvrage Réseaux secs et humides
Dans le cadre du premier projet de rénovation urbaine de Hautepierre, l'Eurométropole a engagé la régularisation de cette situation sur les mailles Karine, Jacqueline et Catherine (réfection et intégration de ces réseaux en lien avec les opérations d'aménagement et de création du domaine public), sans avoir une connaissance précise de la situation desdits réseaux. Cette situation a entraîné des surcoûts d'opérations ainsi que des désagréments pour les habitants en phase chantier.
L'objet de ce diagnostic est de permettre de mener les réflexions urbaines en s'appuyant sur une connaissance précise des réseaux, d'anticiper plus efficacement leurs éventuels déplacements et les coûts qui y seraient liés, ainsi que d'anticiper la gestion des chantiers.
Le diagnostic permettra de définir et de partager :
- un état des lieux des réseaux existants : déterminer leurs emplacements, leurs couvertures et leurs états ;
- des prescriptions (déplacements des réseaux en lien avec les orientations des projets urbains, inscriptions de servitudes dans le domaine privé).

Concertations, communication et prestations photographiques
Les actions réalisées dans ce cadre auront pour objet :
- la mise à disposition des habitants, des acteurs des quartiers concernés (associations, professionnels) et des usagers, de l'information nécessaire à leur expression sur les projets et au bon déroulement des concertations organisées par la collectivité ;
- l'information des habitants, des acteurs et des partenaires de l'Eurométropole, et la valorisation des actions menée dans les quartiers prioritaires ;
- l'organisation d'évènements culturels ou sportifs ;
- la documentation autour du projet urbain et l'implication des habitants dans la construction de ce dernier.

Copropriétés privées
Suite aux résultats de la cartographie des copropriétés privées réalisée dans le cadre du protocole de préfiguration, la stratégie d'intervention au sein du NPNRU pour les copropriétés a conduit à valider le lancement d'une seconde OPAH portant sur les 11 copropriétés les plus fragiles.

Structuration de la gestion urbaine de proximité
Pour la mise en œuvre de la démarche GUP, il est proposé de réaliser une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour :
- structurer la coordination, évaluer les moyens humains et techniques nécessaire à son fonctionnement ;
- conduire la mise en place de cette organisation au sein de l'Eurométropole ;
- professionnaliser les experts d'usages par la formation des acteurs : la conception de modules de formation repose sur la maitrise des outils d'expertise (observation et mesure, diagnostic et analyses des usages, élaboration d'un CCTP des usages...) permettant à la fois d'intégrer systématiquement la notion d'usage dans la conception et la gestion de projet et de les accompagner dans l'utilisation des outils spécifiques.

Elle accompagnera également la collectivité à structurer la coordination inter-partenariale (acteurs privés et publics) auprès des acteurs de terrain et auprès des directions thématiques.

Etudes d'impact
Afin d'accompagner opérationnellement la collectivité, des études d'impact pourront être engagées autant que de besoins selon les quartiers.
Il peut s'agir notamment:
- d'études de sûreté et de sécurité publique ;
- d'études environnementales, faunistiques et floristiques ;
- d'études de circulation et de déplacement.

Ces études ont pour objectif de proposer des préconisations opérationnelles dans le cadre de la mise en

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

œuvre des projets urbains.

Article 7.3 La participation des habitants et la mise en place des maisons du projet

Le porteur de projet, en lien avec les maitres d'ouvrage, s'engage à mener une démarche de co construction avec les habitants tout au long du projet de renouvellement urbain. Il s'engage ainsi notamment à mettre en œuvre les actions suivantes :
Dans la continuité du protocole de préfiguration, l'Eurométropole met en place sur chacun des 7 territoires NPNRU des Maisons de projet qui visent à impliquer les habitants dont ceux composant les conseils citoyens dans la transformation de leur quartier.

Les objectifs de la Maison du projet sont :
- informer et communiquer afin de rendre intelligible et compréhensible le projet, partager un même niveau de connaissance et construire un langage commun pour comprendre les enjeux et les contraintes du projet afin de pouvoir construire des solutions urbaines pertinentes et durables
- recueillir la parole des habitants et usagers dont les conseils citoyens afin de co-construire un projet de territoire et garantir son évolution dans le temps. L'objectif est de créer les conditions pour que l'habitant devienne acteur du projet et qu'il puisse s'approprier les transformations de son quartier, notamment pour pérenniser les investissements réalisés. Les outils participatifs déclinés dans le cadre de la maison du projet permettent alors de trouver un équilibre entre le temps court de l'habitant et le temps long du projet ;
- capitaliser les expériences et renforcer les compétences des acteurs de la démocratie locale (agents, élus, habitants) ;
- expérimenter et évaluer de nouveaux outils de participation.

Ainsi, les principes de mise en œuvre de la Maison du projet sont :
- une maison du projet multiforme : l'expérience de démocratie locale à Strasbourg a montré que pour toucher un public divers et important, il était nécessaire de démultiplier les lieux et les formats. Dans les quartiers prioritaires, il est également indispensable d'aller vers les habitants pour en recueillir la parole. Ainsi, les lieux de rencontres et de passages, les principaux équipements du quartier et plus généralement les espaces extérieurs, publics comme privés, sont le lieu privilégié des échanges entre les habitants, la collectivité et les partenaires,
- une offre de formats spontanés et informels au plus près de l'habitant : l'échange direct et l'utilisation de l'image sont des leviers importants pour créer du lien et favoriser la parole, l'expression et le langage. Les démarches de participation citoyenne doivent tenir compte de la barrière de la langue en multipliant les formats. La proximité est au cœur de la maison du projet ;
- une démarche « Aller vers » centrée sur l'habitant pour lui permettre de se mobiliser pour un projet qui se construit dans le temps en tenant compte de ses contraintes et ses préoccupations quotidiennes. Le projet mis en scène, raconté, est l'occasion de créer des liens avec chacun et ainsi indirectement lui permettre d'ancrer son histoire personnelle dans l'histoire collective du quartier.

La maison du projet est le fil conducteur pour raconter l'histoire du quartier, ses transformations dans le temps et créer une appropriation collective du projet.

La déclinaison dans les territoires
Plusieurs outils de consultation, de concertation et co-construction sont développés pour accompagner la mise en œuvre de la maison du projet :
- **l'organisation d'évènements spécifiques**, de portes à portes, de petits déjeuners, de permanences, de rencontres sur site…
- **l'installation de lieux mobiles** pour porter le débat au plus près des habitants avec notamment la mise à disposition des équipes « d'un camion citoyen » ou encore l'utilisation de vélos triporteurs aménagés de panneaux et de supports d'échanges légers et démontables afin de concerter « au plus près » des habitants,
- **la mise en place de lieux physiques** en fonction des quartiers, ouverts aux habitants, actuels et futurs permettant de les renseigner sur le projet de renouvellement urbain et sur la vie du territoire. Ces lieux seront animés avec l'organisation de rendez-vous thématiques avec les partenaires et les habitants sur des sujets tels que le relogement, l'insertion, ou encore les opérations de diversification de logements dans leurs phases de commercialisation. Il s'agit également de lieux d'expositions sur l'évolution urbaine du quartier ou lieux d'accueil des démarches ou animations sur la mémoire du quartier L'objectif est également de

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

permettre aux associations ou partenaires d'y tenir leurs animations ou ateliers avec les habitants sur les projets relatifs au cadre de vie ;
- **l'utilisation des nouvelles technologies** pour aborder différemment l'habitant, susciter son intérêt et créer l'échange de façon ludique et interactive grâce à l'usage de tablettes, smartphones, drones, la plate-forme numérique citoyenne de la Ville de Strasbourg ;
- **l'utilisation de nouvelles méthodes** pour appréhender les projets urbains ou l'espace public tels que les legos, « les cartoparties » outil innovant de co construction dans un projet de concertation d'aménagement d'espace public conçu par la Direction Urbanisme et territoires de l'Eurométropole de Strasbourg ;
- la mise en œuvre d'actions ludiques et pédagogiques pour mobiliser et faire participer les enfants, véritables vecteurs de communication au sein de leurs familles et adultes de demain, comme celles réalisées au Neuhof en 2012 ou à la Meinau en 2015, seront reconduites.

Cette maison du projet multiforme est animée dans chaque territoire par les directions de projet.

Des supports d'information et communication sont développés spécifiquement en complément des formats ci-dessus
- des supports imprimés : des journaux du renouvellement urbain pour chaque quartier pour informer les habitants de l'actualité du projet et de son élaboration, les cahiers de la concertation pour valoriser la parole entendue et les contributions, des campagnes d'affichage, des expositions, des panneaux pédagogiques… ;
- des supports «web » : via les sites internet des communes, les réseaux sociaux et la plate-forme numérique de la participation citoyenne pour la Ville de Strasbourg.

Le conseil citoyen et les modalités d'association de ses représentants aux comités de pilotage du projet de renouvellement urbain.
Sur l'Eurométropole de Strasbourg chaque QPV dispose d'un conseil citoyen, a fortiori les QPV avec un projet de renouvellement urbain. Ils sont impliqués de manière continue dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet. Leurs modalités de fonctionnement sont les suivants :
Ils sont autonomes, aucuns élus ne siègent dans leur enceinte. Ils peuvent à leur initiative interpeller le Maire ou les adjoints sur un sujet qui concerne le QPV. Les services de la collectivité sont tenus de leur présenter les projets qui impactent le QPV. Ils peuvent émettre, à l'instar des conseils de quartier, un avis annexé aux délibérations soumises au conseil Municipal sur les projets qui les concernent. Les directions de projet sont leur premier interlocuteur pour les demandes qu'ils formulent aux services de la collectivité.
Ils disposent sur le territoire de la ville de Strasbourg, de l'appui de consultants/animateurs retenus suite à une consultation public (appel d'offre) auxquels ils font appel s'ils le souhaitent. Ces consultants/animateurs accompagnent les conseils citoyens dans leur réflexion, leurs projets, la formulation de leurs avis, propositions ou interpellations du Maire ou de ses adjoints. Ils peuvent les accompagner également pour préparer leur intervention au comité de pilotage QPV.

Des représentants du conseil citoyen siègent dans le comité de pilotage QPV (instance de pilotage de la convention d'application territoriale du QPV). Ce comité de pilotage se réunit une fois par an pour faire le bilan des réalisations et fixer les objectifs pour l'année suivante.
Des représentants des conseils citoyens siègent également au comité de pilotage du contrat de ville qui se réunit une fois par an. Ils sont accompagnés par l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (ORIV) dans la préparation de leurs interventions.

Impliquer plus fortement les habitants dans le projet via les bailleurs
En complément des démarches de participation citoyenne menée sous le label Maison du projet, la collectivité souhaite renforcer l'implication des habitants dans les projets de renouvellement urbain.
Ainsi, l'Eurométropole incite les bailleurs à développer les démarches de concertation pour les projets sur leur patrimoine.
Ces actions ont pour objet d'associer les usagers tout au long du projet et de faire appel à leur expertise d'usage dans le cadre des requalifications et résidentialisations des immeubles.

La volonté politique de l'Eurométropole est de renforcer la prise en compte des usages en faisant notamment appel à des assistances à maitrises d'usage.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 7.4 L'organisation des maîtres d'ouvrage

Pour la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain et pour tenir compte de la volonté de le réaliser rapidement, les maîtres d'ouvrage ont décidé chacun en ce qui les concerne d'organiser leurs équipes de la façon suivante :
La direction de projet politique de la ville a sollicité les 3 principaux maitres d'ouvrage extérieurs à la collectivité à présenter leur ambition, décrire l'organisation du pilotage de leur projet et préciser les modalités d'association des locataires aux opérations de renouvellement urbain les concernant :

7.4.1. CUS Habitat

CUS Habitat, Office public de l'habitat (OPH) de l'Eurométropole de Strasbourg, compte un patrimoine d'environ 20 000 logements sociaux, principalement situé en QPV (62% des logements).

Un engagement fort de CUS Habitat contribuant au projet global
Dans le cadre du PNRU1 (2005-2019), CUS Habitat a mené un programme ambitieux (environ 400 M€) ayant contribué à rénover en profondeur les secteurs prioritaires de plusieurs quartiers : Neuhof, Meinau, Hautepierre, Cronenbourg et Lingolsheim. Ces transformations doivent aujourd'hui être confortées et amplifiées dans le cadre du NPNRU.
CUS Habitat porte aujourd'hui, avec ses partenaires, un projet plus ambitieux encore dans le cadre du NPNRU. L'investissement projeté est comparable au PNRU1 (400 M€ TTC) mais il sera concentré sur un temps plus court (10 ans contre 15) du fait d'un calendrier opérationnel resserré.
En complément de 2 conventions PRIR (Cronenbourg, Lingolsheim), ce programme concerne les 3 QPV de Neuhof-Meinau, Hautepierre (PRIN) et de l'Elsau (PRIR signalé) avec :
- **la démolition de 1389 logements sociaux** : dont 188 démolitions sans financements de l'ANRU dans le PRIR de Cronenbourg et 148 financés partiellement à Lingolsheim (financements régionaux plafonnés),
- **la reconstitution en construction neuve de 1 389 logements sociaux** (dont 188 en « droit commun »), très majoritairement hors site,
- la **requalification-résidentialisation de 2 662 logements**.

Le programme d'investissement de CUS Habitat s'est renforcé, notamment suite à la RTP de l'ANRU de juillet 2018, pour conforter la transformation des quartiers et l'ambition portée par l'Eurométropole et ses partenaires. Les nombreuses démolitions d'immeubles portées par CUS Habitat permettront de libérer les fonciers en créant les conditions de la recomposition urbaine et de la diversification de l'habitat.
Les opérations de requalification-réhabilitation de CUS Habitat s'appuient sur les orientations des architectes-urbanistes en charge de chaque PRU (Elsau, Neuhof-Meinau, Hautepierre). Le niveau de performance énergétique et le label BBC rénovation seront visés pour l'ensemble des opérations.
Des interventions spécifiques et structurantes sont envisagées par CUS Habitat dans le cadre des requalifications : création de balcons (Meinau), restructurations d'entrées (Hautepierre), percement de pignons aveugles, et constructions de passages sous-immeubles (Neuhof), ambition énergétique au-delà du BBC et requalification exemplaire de la tour du 2 rue Mathias Grünewald en entrée de quartier (Ecoquartier de l'Elsau), etc.
Une attention particulière sera portée à la qualité des résidentialisations en cohérence avec les prescriptions des architectes-urbanistes conseils. CUS Habitat sollicitera l'association de paysagistes au sein des équipes de maîtrise d'œuvre.
Dans le cadre des opérations de reconstitution de l'offre, notamment sur site, CUS Habitat encouragera la qualité architecturale et l'innovation environnementale afin de développer une offre de logement attractive contribuant au changement d'image des QPV. CUS Habitat visera le label NF Habitat pour l'ensemble des logements neufs.
L'ambition énergétique, l'utilisation du bois et de matériaux « biosourcés » seront favorisées en particulier à l'Elsau visant le label « Ecoquartier ».
A travers le NPNRU, CUS Habitat s'engage également pour développer les équipements et services aux habitants des quartiers :
- projets de maisons urbaines de santé à Hautepierre et à l'Elsau,
- halte-garderie au Neuhof,
- nouvelles agences de proximité à Hautepierre et à l'Elsau en complément du projet d'agence déjà lancé au Neuhof.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Associer des locataires à la requalification de leur cadre de vie
En complément de la concertation globale menée par l'Eurométropole de Strasbourg, CUS Habitat associera étroitement ses locataires aux opérations de renouvellement urbain concernant son patrimoine.
En s'appuyant sur le dispositif de la concertation locative en place au sein de l'organisme, CUS Habitat développera une méthode de gouvernance et de concertation sur les projets de réhabilitation-requalification faisant appel à l'expertise d'usage des locataires.
En amont de l'engagement des opérations de requalification, les locataires seront associés dans le cadre de réunions, ateliers, questionnaires, à exprimer leurs attentes sur les travaux programmés, ainsi que sur la vie de leur immeuble. Les locataires seront ensuite associés tout au long des projets afin de favoriser leur appropriation : réunions de concertation, de lancement des travaux, etc.
CUS Habitat veillera à écouter et prendre en compte au mieux les attentes, ainsi qu'à favoriser et entretenir le dialogue avec les ménages locataires sur toute la durée du NPNRU.
A la livraison des requalifications, CUS Habitat concentrera ses efforts sur l'accompagnement à l'usage des bâtiments : atteinte des objectifs énergétiques en favorisant les bonnes pratiques (chauffage, aération des logements), usages et entretien des parties communes, etc.
CUS Habitat mobilisera en tant que de besoin des expertises externes (assistance à maîtrise d'usage : AMU) pour accompagner ces démarches d'appropriation.

Accompagnement du relogement
Suite à l'augmentation du nombre de logements démolis (700 démolitions envisagées initialement contre 1389 logements aujourd'hui) pour accompagner l'ambition du NPNRU, CUS Habitat sera amené à reloger plus de 1 100 ménages entre 2019 et 2026.
La complexité du relogement sera accrue par rapport au PNRU1 étant donnée l'ambition de reconstitution de l'offre très majoritairement hors site devant contribuer à rééquilibrer l'offre de logement à l'échelle de la métropole.
Pour soutenir le rythme élevé des relogements (110 à 180 ménages concernés par an sur 8 ans), CUS Habitat devra :
- s'appuyer sur la rotation des locataires dans son parc hors QPV-ANRU,
- s'appuyer sur la mobilisation de « l'interbailleurs » pilotée par l'Eurométropole qui devra impérativement offrir des solutions (20 à 50 relogements par an) pour faire face au calendrier prévisionnel resserré de relogements de CUS Habitat,
- anticiper le cas échéant de la vacance pour faire face au volume des relogements, ce qui génèrera des pertes de loyers pour l'Office.

Gouvernance et pilotage du NPNRU chez CUS Habitat
Directement sous l'autorité du Directeur général de l'Office, la coordination du renouvellement urbain est assurée par le Pôle patrimoine et développement (PPD) et la Direction du développement et de l'investissement (DDI).
Le pilotage technique est assuré par le Directeur du développement et de l'investissement avec l'appui :
- du chef de service programmation et financements
- de la responsable du développement immobilier
- d'un chef de projet renouvellement urbain

En phase opérationnelle, la DDI (10 chargés d'opérations) assurera la maîtrise d'ouvrage de l'ensemble des opérations de la convention ANRU : démolition, requalification-résidentialisation et de construction neuve (en maîtrise d'ouvrage directe, ou dans le suivi des VEFA).
CUS Habitat conduira dans le cadre du NPNRU plus de 100 opérations :
- 25 opérations de démolition (+ 4 en PRIR),
- 12 opérations de requalification,
- 12 opérations de résidentialisation,
- 50 opérations environ de reconstitution de l'offre (majoritairement hors site),
- 3 opérations d'équipements de proximité (une halte-garderie, 2 maisons de santé).

Le Pôle gestion locative et relation clients (PGLRC) de CUS Habitat est également largement engagé dans les PRU. Il assure :
- le pilotage des relogements porté par la Direction du développement locatif (DDL) et une équipe de MOUS interne dédiée et expérimentée suite au PNRU1,
- le pilotage de la concertation locative, sur les bases du Plan de concertation locative et de ses différentes instances, notamment décentralisées,

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- la relation locataire de proximité à travers les agences présentes dans chaque QPV concerné,
- la gestion urbaine de proximité.

L'enjeu majeur de la soutenabilité du NPNRU pour CUS Habitat
En dépit des dernières mesures (RLS, TVA) ayant un impact majeur sur ses capacités d'autofinancement, CUS Habitat est particulièrement mobilisé pour accompagner l'ambition des projets urbains portés par l'Eurométropole et l'ANRU.
L'Office a renforcé sa programmation pour atteindre un montant d'investissement de 400 M€ TTC sur 5 QPV : Neuhof-Meinau, Hautepierre, Elsau, Cronenbourg et Lingolsheim.
CUS Habitat démolira 336 logements dans les PRIR de Cronenbourg et de Lingolsheim. Mais l'Office ne bénéficiera pas des financements de l'ANRU à Cronenbourg, et d'un financement partiel à Lingolsheim, compte tenu des enveloppes régionales disponibles. A l'échelle de ces deux PRIR, cela représente plus de 4 M€ de déficit des démolitions non financé.
Afin de solliciter l'appui de l'ANRU et de soutenir le programme de CUS Habitat dans le cadre du NPNRU, l'Office a déposé auprès de la Fédération des OPH et de l'USH, un dossier détaillant l'impact de ces projets sur la situation financière de l'office à échéance du NPNRU.
Le montant de l'investissement envisagé par CUS Habitat, le financement partiel des PRIR, font apparaître un besoin de financements complémentaires pour soutenir l'engagement de l'Office dans le cadre du NPNRU.
Aussi, pour permettre la réalisation du programme proposé par CUS Habitat, le présent dossier sollicite, auprès du Comité d'engagement de l'ANRU, un financement dérogatoire des opérations de l'office :
- à hauteur de 90% du déficit sur les démolitions de logements sociaux,
- à travers une majoration de l'aide complémentaire forfaitaire sur les PLA-I à hauteur de 6 250 €/logement.

7.4.2. OPUS 67

Organisation générale *:*
Sous la responsabilité du Directeur Général et en lien avec le Conseil d'Administration.
Equipe projet technique :
- Directeur du Patrimoine et de l'Aménagement
- Responsable du Pôle maîtrise d'ouvrage
- Monteuse d'opérations
- Technicien

L'équipe s'appuiera sur l'ensemble des ressources disponibles chez OPUS 67 : gestionnaire de marchés, service financier, service juridique et marchés.
L'équipe rendra compte régulièrement dans le cadre de la commission interne (Direction générale, Direction des finances, Direction de la clientèle)

Organisation du pilotage opérationnel :
Description du pilotage interne mis en place
- Suivi du relogement

Cf. note spécifique de la direction de la clientèle jointe en annexe

- Suivi technique

L'équipe projet technique décrite ci-dessus aura en charge l'ensemble de l'opération. Elle représentera OPUS 67 dans le cadre des réunions de pilotage mises en place et auxquelles participent l'Etat, l'EMS, les communes, etc.

- Suivi des clauses d'insertion

Appui d'un organisme spécialisé dans le domaine (Relais Emploi Chantier)

<u>Autres dispositions spécifiques (études AMO ou autre)</u>

Défini en fonction des besoins et en lien avec nos partenaires.

Poste(s) dédié à la gestion urbaine de proximité :
OPUS 67 dispose d'une agence de proximité située dans le quartier permettant un lien avec les locataires et les associations intervenantes du quartier.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

OPUS 67 a également mis en place, depuis quelques années, un chargé de mission cadre de vie, qui interviendra également dans le cadre de la GUP.

7.4.3. Habitation Moderne

Article 7.5 Le dispositif local d'évaluation

En lien avec les dispositions du contrat de ville, le porteur de projet s'engage à mettre en place un dispositif local d'évaluation comme outil de pilotage du projet de renouvellement urbain. Ce dispositif intègre le suivi physique et financier du projet (reporting), le suivi des objectifs urbains du projet (cf. article 2.2) et la mesure des impacts du projet à moyen/long terme. Il contribue ainsi au suivi du projet tel que prévu à l'article 12 de la présente convention.
Ce dispositif local d'évaluation peut contribuer à nourrir également l'évaluation nationale du NPNRU. À cet effet, les signataires s'engagent à faciliter le travail du CGET portant sur l'évaluation du programme.

La gouvernance du Contrat de Ville de l'Eurométropole de Strasbourg met en place des dispositifs d'observation des territoires et de suivi et d'évaluation des actions menées sur les territoires des QPV dont les territoires NPNRU.
L'enjeu du système d'observation prospective et stratégique du territoire est de nourrir la réflexion des instances de pilotage pour mieux lier l'observation territoriale et le pilotage des politiques publiques. Les missions du dispositif sont principalement :
- d'identifier les caractéristiques saillantes des territoires ;
- de suivre des indicateurs dynamiques et problématisés, au service notamment de la mesure de l'évolution des écarts entre les QPV et le reste de l'agglomération ;
- de remettre la dimension prospective au cœur de l'observation ;
- d'alerter les décideurs et les acteurs de proximité en mettant en évidence des indicateurs clés.

Le dispositif de suivi-évaluation repose quant à lui sur la structuration d'un système composé :
- du rapport annuel du Contrat de Ville, présentant des éléments de bilan des actions menées en faveur des habitants des quartiers prioritaires afin de de définir des perspectives d'évolutions et des pistes d'amélioration ;
- de tableaux de bord avec les indicateurs de suivi choisi en cohérence avec les objectifs structurants et les principes d'intervention du projet de l'Eurométropole conformément aux objectifs du règlement de l'ANRU ;
- de revues de coordination financières partenariales pour assurer le suivi administratif et financier ;
- d'évaluations thématiques sur des sujets divers (programmes d'actions, gouvernance, ingénierie, mobilisation des politiques publiques…).

Dans ce cadre, une démarche a été engagée sur l'image et la notoriété des quartiers.
Des enquêtes ont été menées auprès des habitants afin de qualifier l'image des quartiers et de recueillir leur ressenti sur les évolutions et les changements des quartiers. Cette démarche innovante va permettre de mettre en place un baromètre des quartiers en lien avec l'agence d'urbanisme (ADEUS), venant ainsi nourrir l'évaluation du Contrat de Ville dont les quartiers faisant l'objet d'un projet de renouvellement urbain.
Ces dispositifs sont pilotés par la Direction de projet politique de la ville (équipe contrat de ville et équipe NPNRU), en lien avec les directions de territoires (au sein desquelles travaillent les directions de projet NPNRU), les services de l'Eurométropole, les décideurs, les partenaires institutionnels, les associations et les habitants.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 8. L'accompagnement du changement

Article 8.1 Le projet de gestion

Conformément au règlement général de l'Anru relatif au NPNRU, et en lien avec les orientations du contrat de ville, le porteur de projet en lien avec les acteurs concernés s'engage à mettre en place un projet de gestion partenarial, pluriannuel et territorialisé, articulé au contenu et au phasage du projet de

renouvellement urbain et coconstruit avec les habitants et usagers du ou des quartier(s) concerné(s). L'objectif est d'améliorer la gestion urbaine du ou des quartier(s) concerné par le projet de renouvellement urbain dans l'attente de sa mise en œuvre, d'intégrer les enjeux de gestion, d'usage et de sûreté dans la conception des opérations d'aménagement et immobilières, d'accompagner le déploiement des chantiers et d'anticiper les impacts du projet urbain sur les usages, les responsabilités, les modalités et les coûts de gestion des gestionnaires. Ainsi, le projet de gestion interroge la soutenabilité financière des modes de gestion et l'adaptation des organisations des gestionnaires compte tenu des transformations urbaines et des opérations portées par le projet de renouvellement urbain, et vise à en favoriser l'appropriation et la pérennisation.

8.1.1. Le projet de gestion de l'Eurométropole

La gestion urbaine de proximité constitue un enjeu fort pour les quartiers de l'agglomération dont les quartiers NPNRU. Ainsi, une démarche partenariale engagée depuis 2011 sur le territoire de l'Eurométropole a permis de mettre en place de nombreux dispositifs d'accompagnement.
Ces démarches partenariales et transversales de GUP sont animées par les Directions de territoires sur Strasbourg sur l'ensemble du territoire (la GUP pour être totalement efficace ne peut pas uniquement être une disposition propre aux QPV) et par les directions de projet NPNRU dans les communes de l'Eurométropole.
Cette animation se traduit par la coordination de l'action des services gestionnaires de l'espace public de l'eurométropole et les partenaires des quartiers, particulièrement les bailleurs, dans la gestion et l'entretien de l'espace public. Les habitants strasbourgeois sont également impliqués via une application de signalement des dysfonctionnements sur l'espace public « Mon Strasbourg ».
Cette animation se traduit également par une coopération forte avec les directions de projet de l'Eurométropole (construction d'équipements, projets d'aménagement, transports….), en amont des projets pour une bonne prise en compte les usages et des besoins des habitants en les impliquant dans les projets. Pendant la réalisation des projets pour gérer les nuisances des chantiers pour les habitants, en aval du projet pour en tirer les enseignements et évaluer l'adéquation du projet et de son usage réel.

L'action des directions de territoire s'inscrit dans les objectifs liés au cadre de vie de chaque Convention d'Application Territoriale du Contrat de ville 2015-2020. Des enjeux prioritaires ont été définis dans le cadre de celui-ci :
- **en matière de recueil des besoins et usages auprès des usagers** : développer l'expertise d'usage des territoires et professionnaliser les acteurs de terrain
- **en matière de domanialités et de gestionnaires :** déterminer le niveau des prestations d'entretien acceptable et partager les plans d'exploitation entre tous les acteurs
- **en matière d'incivilités, sources de dégradation des espaces publics :** concevoir et mettre en œuvre l'accompagnement des nouveaux usages auprès des habitants et des gestionnaires.

La démarche de gestion urbaine de proximité engagée par l'Eurométropole dans le cadre du Contrat de ville se déploie dans trois temporalités :
Lors de la conception des projets
L'Eurométropole s'est dotée d'une charte d'aménagement des espaces publics dans l'objectif de réaliser des aménagements à la fois, lisibles, pérennes et faciles de maintenance. La charte d'aménagement de l'espace public permet de disposer d'un référentiel afin de réaliser des projets esthétiques et précise notamment les matériaux et revêtements à utiliser pour faciliter l'entretien et anticiper les coûts de gestion.
Cette charte s'applique de la façon suivante :
- mobilier urbain : l'objectif est de disposer des modèles homogènes au niveau du design, du coloris et répondant aux contraintes d'entretien : résistance au vandalisme et aux tags, facilité de réparation, bilan environnemental positif ;
- espaces verts : la gestion différenciée ou zéro pesticide sont intégrés dès la conception du projet ;
- aménagements et sécurité : les aménagements de sécurité pour les usagers doivent privilégier les alternatives aux dispositifs dissuasifs classiques du type potelets, bornes pour laisser place à d'autres solutions telles qu'utilisation des plantations, mixité d'usage.

Les directions de territoire, interlocuteurs privilégiés des habitants recueillent au quotidien et lors des concertations les avis et les besoins des habitants. A ce titre, elles sont garantes de la prise en compte des besoins et veillent à la bonne implication des utilisateurs (habitants, gestionnaires, usagers et acteurs locaux).

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Ainsi, les usages, issus de la concertation menée et des retours d'expérience dans les territoires, participent à l'élaboration des programmes. De la même façon, les préconisations des services gestionnaires (la règlementation, la prévention urbaine, collecte et gestion des déchets et la police municipale notamment) alimentent la réflexion.
L'ensemble de ces informations est restitué dans une instance spécifique, qui permet de présenter le programme de travaux à engager.

En phase opérationnelle pendant les chantiers
Afin de limiter les nuisances liées aux travaux et assurer une bonne qualité de la gestion temporaire du site, l'Eurométropole fait appel à un OPCu chantier.
Dans le cadre du marché d'OPCu, une mission d'OPC inter-chantiers sera sollicitée en fonction des besoins identifiés au cours de la mise en œuvre des projets, sur des secteurs où la proximité spatiale et temporelle de chantiers de plusieurs maîtres d'ouvrage pour organiser la gestion des accès, emprises travaux et enchaînement des intervenants à l'échelle de la semaine.
Cette mission apporte son expertise pour assurer à chaque étape un fonctionnement correct du quartier dans ses différentes fonctionnalités et ce quel que soit le mode de déplacement.

Dans cette approche, une attention particulière est portée à l'accès aux groupes scolaires, aux commerces et services, aux logements, aux transports en commun, à la collecte des déchets et à l'accès des services de secours.

Au sein des directions de territoire, les chefs de projet urbains, les chefs de projet volet humain et les correspondants de quartiers veillent au bon niveau d'information des habitants sur le déroulement du chantier, participent à l'identification des nuisances et sont le relais identifié par les habitants.

Dans la gestion quotidienne des quartiers
La Gestion urbaine de proximité est engagée dans les quartiers prioritaires de l'agglomération strasbourgeoise depuis une dizaine d'années.

Les directions de territoire sont les interlocuteurs privilégiés des habitants dans la gestion quotidienne des quartiers, et à ce titre, ont bien été identifiées par les habitants. Un travail collaboratif entre les acteurs privés et publics est systématiquement engagé pour adapter les aménagements aux évolutions d'usage et des pratiques des habitants et des gestionnaires.
Les acteurs publics et/ ou privés identifient les dysfonctionnements, analysent leurs causes et construisent une action correctrice collégiale.
Suivi de la qualité de gestion des espaces collectifs :
Les services de l'eurométropole mettent en œuvre chacun dans leur domaine des dispositifs ou outils de suivi de la qualité de gestion :patrouille de surveillance pour signaler toutes les anomalies de la voirie, de la propreté, des espaces verts, de la collecte et des réseaux auprès de chaque service gestionnaire, méthode d'évaluation de la propreté, Indice objectif de propreté (IOP) pour adapter les fréquences de passage au besoin, adaptation des modes de gestion aux types d'aménagements spécifiques et variés permettant ainsi d'améliorer la qualité paysagère des aménagements et d'inscrire la gestion durable dans les pratiques.

8.1.2. Les axes de progrès de la gestion urbaine de proximité

Les démarches de GUP ont permis à chaque territoire d'expérimenter de nouvelles manières de travailler entre les agents présents sur les territoires. Dans cette perspective, une analyse des démarches menées avec les partenaires a permis de dresser les points forts et les points faibles de la coordination et d'identifier des axes de progrès.
Créer une coordination au niveau centrale et renforcer la coordination en proximité qui permettra :
- la capitalisation des démarches et expérimentations menées dans les territoires
- le partage d'outils et de méthodes pour mieux intégrer la notion d'usage dans la conception des projets d'aménagement et de leur gestion au-delà de la livraison.
- l'articulation et l'adaptation des politiques publiques thématiques durables au territoire
- la comparaison entre les territoires par des outils d'observation et d'évaluation communs

En lien avec les acteurs des territoires et les services de l'Eurométropole, 3 axes de travail prioritaires ont été définis et des actions correctrices ont été identifiées :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

En matière de recueil des besoins et usages auprès des usagers
Lors de la conception des projets, la participation des exploitants et la prise en compte des recommandations en termes de prévention situationnelle doivent être systématisés. Les usages des gestionnaires sont à développer pour alimenter le cahier des charges des opérations d'aménagement.
A la réception des ouvrages, une démarche de « bilan des usages », grâce à une observation fine et systématisée, permettrait d'évaluer la capacité d'adaptation des projets après leurs livraisons.

En matière de domanialités et de gestionnaires afin de clarifier des interventions
La création d'une cartographie des gestionnaires : le développement d'un outil interactif de partage des contacts et une base de données relative au fonctionnement (plan d'exploitation) du quartier, accessible à l'ensemble des acteurs permettrait de coordonner les interventions en matière de régularisation du domaine public.
Dans la gestion des espaces existants et nouvellement aménagés, en phase chantiers et après la livraison, le renforcement des collaborations entre les partenaires, la coordination opérationnelle formalisée, et l'information plus large (écoles, associations…) renforceraient l'efficacité des dispositifs existants.

En matière d'incivilités, sources de dégradation des espaces publics
La consolidation des démarches et des animations favorisera l'appropriation des espaces publics et leur pérennisation.

8.1.3. La mise en œuvre des axes de progrès

Pour la mise en œuvre des axes de progrès identifiées ci-dessus, il est proposé de réaliser une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour :
- structurer la coordination, évaluer les moyens humains et techniques nécessaire à son fonctionnement ;
- conduire la mise en place de cette organisation au sein de l'Eurométropole ;
- professionnaliser les experts d'usages par la formation des acteurs : la conception de modules de formation repose sur la maitrise des outils d'expertise (observation et mesure, diagnostic et analyses des usages, élaboration d'un CCTP des usages...) permettant à la fois d'intégrer systématiquement la notion d'usage dans la conception et la gestion de projet et de les accompagner dans l'utilisation des outils spécifiques.

Elle accompagnera également la collectivité à structurer la coordination inter-partenariale (acteurs privés et publics) auprès des acteurs de terrain et auprès des directions thématiques.

La gouvernance de la gestion urbaine de proximité est intégrée aux instances du Contrat de ville :
- au niveau territorial dans les comités de pilotage QPV ;
- au niveau transversal dans le comité de pilotage du Contrat de ville.

Une réflexion est en cours sur ces modalités pour une intégration systématique des services thématiques et des services gestionnaires issue de la coordination GUP.

8.1.4. L'impact de la TFPB dans la gestion urbaine de proximité

13 conventions présentant un programme d'actions décliné par QPV sur 3 ans (2016-2018) ont été signées fin 2016.
Treize bailleurs sociaux ayant du patrimoine dans les QPV de l'Eurométropole de Strasbourg (CUS Habitat, Habitation Moderne, Habitat de l'Ill, Foyer Moderne de Schiltigheim, Nouveau Logis de l'Est, LogiEst, Batigère Nord Est, Somco, La Strasbourgeoise de l'Habitat, Domial, SOCOLOPO, OPUS 67 et SIBAR) se sont volontairement inscrits dans la démarche et ont répondu aux conditions leur permettant de bénéficier de cet abattement. Parmi eux, 11 ont du patrimoine à Strasbourg.
Ces actions contribuent directement à améliorer le cadre de vie et la qualité de service aux locataires. Les programmes d'actions sont concertés avec les associations de représentants des locataires et les habitants, via des méthodes participatives comme le « diagnostic en marchant ».
Les principales mesures proposées par les 13 bailleurs portent sur:
- des petits travaux d'amélioration de la qualité de service (39% du total des actions proposées): amélioration du cadre de vie, remise en état et sécurisation de logements ;
- le lien social, le vivre ensemble (19%): événements, mise à disposition de locaux, actions d'insertion ;
- le renforcement du personnel de proximité (18%) : agent de médiation, coordonnateur,
- la gestion des déchets et des encombrants (13%) ;

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- le sur-entretien des espaces communs (5%), la tranquillité résidentielle (fonctionnement de la vidéosurveillance) (3%), la concertation-sensibilisation des locataires (2%), la formation des personnels (0,2%).

Les conventions prévoient la tenue d'un bilan annuel et l'actualisation de la programmation des actions pour l'année suivante.

Ainsi, une démarche d'évaluation est menée de manière partenariale par les territoires et les bailleurs concernés pour mener une analyse qualitative des actions menées sur chaque QPV sur la base d'une grille d'analyse commune qui permet d'ajuster le programme.

Article 8.2 Les mesures d'insertion par l'activité économique des habitants

Les maîtres d'ouvrage financés par l'Anru s'engagent à appliquer les dispositions de la charte nationale d'insertion relative au NPNRU qui vise à mettre la clause d'insertion au service de réels parcours vers l'emploi des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville, en l'inscrivant dans la politique locale d'accès à l'emploi et à la formation et dans le volet développement économique et emploi du contrat de ville. Pour ce faire, le porteur de projet et les maitres d'ouvrage financés par l'Anru fixent à travers la présente convention des objectifs quantitatifs et qualitatifs en matière d'insertion, s'accordent sur les marchés et les publics cibles de la clause et en définissent les modalités de pilotage, suivi et évaluation, en étant particulièrement vigilant aux modalités de détection, d'accompagnement et de formation des bénéficiaires en amont et tout au long de leurs parcours, au partenariat avec les entreprises et à la mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux de l'insertion par l'activité économique.

8.2.1. Objectifs quantitatifs sur les opérations d'investissements

Conformément à la charte nationale d'insertion, les différents maîtres d'ouvrage s'engagent à réserver à l'insertion des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville au moins 5% des heures travaillées (incluant la maîtrise d'œuvre et toute autre ingénierie relative au projet) dans le cadre des opérations financées par l'ANRU. Cet objectif d'heures réservées à des personnes en parcours d'insertion représente le seuil minimum.

Le calcul est réalisé sur la base des 5% des heures travaillées estimées de la manière suivante :

- X = le coût global estimé d'une opération
- Le coût de main d'œuvre (M) est estimé à 35% du coût global donc M = X*0,35
- Le nombre global d'heures de main d'œuvre (H) est basé sur un coût unitaire de 30€ l'heure travaillée donc H = M/30
- Le nombre d'heures d'insertion (I) est le suivant : I = H*0,05

Dans le cadre des opérations d'investissements liées au projet de renouvellement urbain, les objectifs d'heures d'insertion à atteindre sont les suivants :

Maître d'ouvrage	Montant d'investissement HT	Nombre d'heures travaillées	Objectif d'insertion en nombre d'heures
A l'échelle du projet			
CUS Habitat			
Eurométropole de Strasbourg			
Ville de Strasbourg			
OPUS 67			
A définir			
Habitation Moderne			

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Sedes			
Ville de Bischheim			
Ville de Schiltigheim			
Non renseigné			
CDC Habitat			
CD du Bas-Rhin			
SOMCO			
Locusem			
SIBAR			
OPIDIA			

Objectifs quantitatifs d'insertion sur la gestion urbaine de proximité, et modalités de mise en œuvre
Les maîtres d'ouvrage s'engagent à respecter un objectif d'insertion au minimum égal à 10% des heures travaillées (embauches directes ou indirectes, notamment au sein des structures d'insertion par l'activité économique conformément aux objectifs du SPASER) dans la cadre de la gestion urbaine de proximité, réservées aux habitants des quartiers prioritaires.
Dans ce cadre, l'objectif relatif aux heures travaillées sera appliqué au fur et à mesure du lancement des marchés concernés pendant la durée de convention de renouvellement urbain.

Objectif sur l'ingénierie liée au projet de renouvellement urbain
Les maîtres d'ouvrage s'engagent à proposer une partie des embauches aux habitants des quartiers prioritaires dans le cadre des marchés liés à l'ingénierie du projet de renouvellement urbain, au fonctionnement des équipements financés dans le cadre du projet, et des actions d'accompagnement du projet. Cette diversification des marchés supports de la clause permet d'élargir les publics bénéficiaires (public féminin notamment).

8.2.2. Objectifs qualitatifs en matière d'insertion

Dans le cadre d'une démarche partenariale, en lien avec le volet « développement économique et emploi » du contrat de ville, la mise en place des clauses sociales dans le projet de renouvellement urbain répondra aux objectifs suivants :

Objectifs	Indicateurs	Cibles
Accentuer la montée en compétences des publics soit par des formations préalables, soit par des contrats en alternance	Nombre de bénéficiaires d'une formation en amont ou en cours de la mise à l'emploi, nombre de bénéficiaires d'un contrat en alternance	Tout public, avec une priorité au public jeune
Mobiliser les personnes les plus éloignées de l'emploi en travaillant en lien étroit avec les partenaires emploi-insertion présents dans les quartiers prioritaires	Nombre de demandeurs d'emplois de longue durée, de bénéficiaires du RSA, de travailleurs handicapés, de jeune sans qualification	Publics rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières d'accès à l'emploi : DELD, bénéficiaires du RSA, travailleurs handicapés, jeunes sans qualification, avec une priorité sur les jeunes « invisibles » non repérés et non accompagnés par les services publics de l'emploi

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Favoriser l'insertion professionnelle des femmes en diversifiant les supports d'activités et les métiers ciblés	Nombre de femmes bénéficiaires	Femmes éloignées de l'emploi
Améliorer le suivi des bénéficiaires dans le temps et l'évaluation du dispositif	Devenir des bénéficiaires à la sortie du dispositif (à 6 mois et 1 an)	Ensemble des bénéficiaires

8.2.3. Pilotage, suivi et évaluation des objectifs d'insertion par l'activité économique

Le pilotage du dispositif

Le pilotage et l'évaluation de la mise en œuvre des mesures d'insertion par l'activité économique sont intégrés au dispositif de pilotage général du projet de renouvellement urbain.

Le comité de pilotage du Contrat de ville s'assure du respect des objectifs fixés dans la convention de renouvellement urbain pour l'ensemble des quartiers concernés et de la bonne articulation avec le volet « Développement économique et accès à l'emploi » de la politique de la ville. Il examine les questions transversales à l'ensemble des QPV et assure l'articulation avec les gouvernances des dispositifs de droit commun.

Afin d'assurer une bonne coordination de la mise en œuvre des clauses sociales, il sera rendu compte des actions menées lors du comité consultatif « Achats et développement durable » en charge du suivi de l'application du schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (SPASER) de l'Eurométropole de Strasbourg. Ce comité composé des élus disposant d'une délégation en matière de développement durable et des membres de la commission d'appel d'offres se réunit chaque année.

Les comités de pilotage territoriaux QPV sont chargés du pilotage stratégique et opérationnel des conventions d'application territoriales du contrat de ville et des projets de renouvellement urbain. Il se prononce sur les points techniques soumis à son arbitrage par les cellules opérationnelles territorialisées (cf ci-dessous) et débat des éléments saillants de suivi et d'évaluation, en proposant le cas échéant la réorientation de certaines actions.

Une structure opérationnelle : le Relais Chantiers de Strasbourg

Le Relais Chantiers de Strasbourg est la structure opérationnelle pilote permettant de coordonner la démarche d'insertion mise en place dans le projet de renouvellement urbain. Ses missions s'articulent autour des axes suivants :

- assistance technique aux maîtres d'ouvrage pour inscrire les clauses sociales dans leurs marchés
- appui et conseil aux entreprises dans l'application des clauses sociales
- définition et identification des publics prioritaires au regard des compétences requises par les opérations du projet et des besoins des entreprises, afin de proposer des candidats éligibles à ces dernières
- accompagnement et suivi des bénéficiaires pour construire des parcours d'accès à l'emploi
- mise en relation des différents acteurs concernés pour construire des parcours d'insertion dans la durée, notamment en mutualisant les heures d'insertion
- anticipation des actions de formation et d'accompagnement nécessaires
- suivi des heures d'insertion de l'ensemble des maîtres d'ouvrage, afin de communiquer les données nécessaires aux partenaires du dispositif de pilotage et à l'ANRU

Les instances d'animation et de coordination

Des cellules opérationnelles clauses d'insertion territorialisées

Cette instance animée par les Directions de Projet QPV, en lien avec le Relais Chantiers, a vocation à traiter à l'échelle du quartier le volet insertion par l'activité économique du projet urbain de façon à garantir une cohérence entre les actions menées. Elle est chargée notamment :

- d'initier et de mettre en œuvre des actions visant à informer les habitants des quartiers prioritaires et faciliter leur accès aux marchés en s'appuyant sur l'offre de service de chacun des partenaires et des actions emploi programmées dans le cadre du volet emploi du contrat de ville.
- mobiliser les acteurs publics et privés (maîtres d'ouvrages, entreprises,…)
- suivre à l'échelle du territoire la mise en œuvre du dispositif

En fonction des besoins opérationnels, elle donne lieu à des réunions de travail en configuration adaptée et variable. Ces réunions de travail peuvent être ouvertes aux différents acteurs (maîtres d'ouvrage,

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

entreprises, SIAE, partenaires de l'emploi, associations de quartiers,…). Cette cellule se réunit à minima deux fois par an.

Une cellule de coordination transversale
Cette instance centralise les éléments de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre du dispositif pour l'ensemble des quartiers en renouvellement urbain, à partir des remontées des cellules opérationnelles territorialisées.
En lien avec les cellules opérationnelles territorialisées et le Relais Chantiers de Strasbourg, elle propose et anime des groupes thématiques sur des sujets transversaux (par exemple : la mobilisation des publics, l'anticipation des actions de formation,…) afin d'accompagner l'innovation et la capitalisation de bonnes pratiques.

Article 8.3 La valorisation de la mémoire du quartier

Les Parties prenantes de la présente convention s'engagent à valoriser la mémoire des quartiers concernés par le projet de renouvellement urbain. Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrages s'attacheront tout particulièrement à promouvoir toutes les initiatives locales de productions et de réalisations filmographiques ou photographiques relatives aux quartiers et à leur évolution dans le cadre du projet de renouvellement urbain. Ces documents, rendus publics et dans la mesure du possible en libre accès, seront transmis à l'Anru et pourront être utilisés comme support de compte rendu public d'activités de l'Agence et de tout projet de mise en valeur du NPNRU.

Dans la continuité des démarches et projets réalisés dans le cadre du premier programme de renouvellement urbaine (« Mémoires à domicile » travail de mémoire à l'occasion de démolitions à Cronenbourg en 2012, « Trait d'Union » projection de vidéo sur la façade de tour quartier de la Meinau en 2012 et 2013, manifestations pour les 50 ans du quartier de l'Elsau en 2018), l'Eurométropole et les maîtres d'ouvrages développeront des projets autour de l'histoire du territoire et de la mémoire des habitants dans des formats à construire avec des associations des autres partenaires du quartier et des habitants au regard des dynamiques existantes. Ces démarches et projets s'inscrivent dans la stratégie de changement du quartier, ils en sont un levier parmi d'autres et sont complémentaires aux démarches de concertation menées sous le label Maison du projet.

La mobilisation des témoignages et des histoires personnelles a pour objectif :
- de valoriser les initiatives ou récits collectifs et individuels qui constituent les ferments du vivre ensemble ;
- de valoriser les patrimoines architectural, urbain, paysager et naturel des quartiers et de faire découvrir les richesses, les spécificités et les caractéristiques d'un quartier ;
- de réduire le sentiment de certains que leur quartier ne fait pas partie de la ville ;
- de créer des espaces de paroles et de partages où chacun peut échanger, faire part de son avis, découvrir le projet sous un autre angle et surtout s'approprier les transformations majeures de son quartier.

Des projets artistiques et patrimoniaux conçus en partenariats avec les acteurs des territoires viendront renforcer la valorisation de la mémoire et les habitants et leur richesse des quartiers.

Les actions de valorisation de la mémoire sont articulées autour de 3 thématiques :

Histoire urbaine, architecture et mémoires des habitants dont l'objectif est :
- d'inscrire le quartier dans l'histoire de Strasbourg ;
- de capitaliser et comprendre l'histoire architecturale et patrimoniale d'un quartier ;
- d'impliquer les habitants en faisant appel à leurs archives et leurs mémoires ;
- d'écrire le récit d'une histoire collective pour favoriser la projection vers l'avenir du quartier ;
- de faire connaître le quartier et initier un changement de regard.

Evènements sportifs et culturels qui ont pour but de :
- valoriser les spécificités du quartier : parcs, espaces naturels et paysagers remarquables, pratiques sportives d'excellence, …
- renforcer le lien social et interculturel ;
- faire découvrir les quartiers aux habitants de l'agglomération ;
- favoriser les échanges plus diffus et toucher les publics les plus éloignés

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Actions à destination des publics scolaires afin de :
- favoriser l'implication des plus jeunes dans l'histoire de leurs quartiers
- développer des liens intergénérationnels ;
- s'approprier les évolutions du quartier.

Selon la thématique, différents supports seront développés : débats, ateliers et conférences, animations sportives et culturelles créées spécifiquement, expositions photographiques architecturales et sociales, web série documentaire, balades urbaines, carnets de ville (publication retraçant l'évolution urbaine d'un quartier). Des circuits de découverte du patrimoine et des guides de découverte du patrimoine proposent une lecture de l'histoire des quartiers à pied ou à vélo. Il s'agit à la fois de constituer un sentiment de fierté à travers la reconnaissance des patrimoines des quartiers et d'inscrire les transformations urbaines à venir dans une perspective historique. Ces guides pourront être complétés de panneaux didactiques rappelant l'histoire et le rôle des lieux dans la ville.

Ces actions et les supports développés s'inscriront pleinement dans la démarche de maison du projet, espace de dialogue et de co-construction.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

TITRE III - LES CONCOURS FINANCIERS DU NPNRU AUX OPERATIONS PROGRAMMÉES DANS LA PRESENTE CONVENTION

Article 9. Les opérations programmées dans la présente convention et leur calendrier opérationnel

La présente convention pluriannuelle détaille l'ensemble des opérations programmées au titre du projet de renouvellement urbain, y compris celles qui ne bénéficient pas des aides de l'Anru. Un échéancier prévisionnel de réalisation physique de ces opérations (calendrier opérationnel) est indiqué dans l'annexe C1. Il est établi sur les années d'application de la convention pluriannuelle suivant la date de signature de celle-ci. Il engage le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage.

Le plan de financement prévisionnel global de l'ensemble des opérations du projet figure en annexe C2. La date de signature de la présente convention vaut autorisation de démarrage des opérations inscrites dans ce plan de financement (sauf autorisation anticipée de démarrage accordée avant la signature de la présente convention). L'Anru ne délivre pas de décision attributive de subvention pour les opérations qu'elle ne cofinance pas. Le maître d'ouvrage fera son affaire de l'obtention des cofinancements sur la base des engagements de la présente convention.

Article 9.1 Les opérations cofinancées par l'ANRU dans le cadre de la convention pluriannuelle

Article 9.1.1 La présentation des opérations cofinancées par l'ANRU dans la présente convention au titre du NPNRU

Les articles suivants précisent les conditions et les éventuelles modalités spécifiques de financement validées par l'ANRU.

Le cas échéant, les cofinancements du PIA au titre de l'axe 2 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI (par conséquent hors concours financiers du NPNRU) seront identifiés à titre d'information et listées dans l'article 9.3 de la présente convention.

Les financements de l'Agence, programmés pour chaque opération, sont calibrés à partir des données physiques et financières renseignées par les maîtres d'ouvrage dans les fiches descriptives des opérations figurant en annexe C3.

Le tableau financier des opérations programmées pour lesquelles un soutien financier de l'ANRU est sollicité figure en annexe C4. Il indique pour ces opérations le montant prévisionnel du concours financier de l'ANRU, qui s'entendent comme un maximum, le calendrier opérationnel prévisionnel, et l'ensemble des cofinancements prévisionnels mobilisés.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

ANRULa date de prise compte des dépenses des opérations, lorsqu'elle fait l'objet d'une validation spécifique de l'ANRU, est précisée pour chaque opération dans les tableaux ci-dessous. Par défaut, si elle n'est pas renseignée pour chaque opération listée ci-après, c'est la date de signature de la convention qui s'applique.

Article 9.1.1.1 Les opérations d'ingénierie cofinancées par l'ANRU

Les actions d'ingénierie cofinancées par l'ANRU, à l'exception du relogement des ménages avec minoration de loyer, peuvent être regroupées en tout ou partie au sein de la même opération d'ingénierie. La fiche descriptive en annexe C3 détaille ces actions.

- **Les études, expertises et moyens d'accompagnement du projet**

Préciser le programme d'études, expertises et moyens d'accompagnement du projet pour la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain cofinancé par l'ANRU concernant notamment :
- *les études et expertises complémentaires à celles financées dans le cadre du protocole de préfiguration permettant de préciser le programme urbain ;*
- *les actions portant sur la participation et la coconstruction du projet de renouvellement urbain ;*
- *les actions portant sur l'histoire et la mémoire des quartiers.*

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel de subvention ANRU	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			…	…	…

- **L'accompagnement des ménages**

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- Les actions et les missions d'accompagnement des ménages

Préciser le dispositif spécifique d'accompagnement des ménages dont le relogement est rendu nécessaire dans le cadre du projet et d'accompagnement des ménages dont le logement fait l'objet d'une requalification financée par l'Agence. Il peut s'agir :

- *d'actions d'accompagnement social de type « MOUS relogement » (prestation externe ou poste dédié au relogement et à l'accompagnement social des ménages) ;*
- *d'actions d'accompagnement des ménages aux nouveaux usages (prestation externe).*

Le cas échéant, rappeler les actions menées et financées dans le cadre du protocole de préfiguration.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, notamment les opérations financées par l'ANRU générant cet accompagnement et le nombre prévisionnel de ménages concernés, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel de subvention ANRU	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

- Le relogement des ménages avec minoration de loyer

Préciser les objectifs prévisionnels de relogement définitif des ménages dans un logement locatif social neuf ou conventionné depuis moins de cinq ans avec un loyer inscrit dans le bail fixé au maximum au plafond de loyer pour l'attribution de l'aide personnalisée au logement (cf. article R 351-17-3 du CCH). Le cas échéant, indiquer un premier bilan des relogements avec minoration de loyer réalisés et financés par l'ANRU pendant le protocole de préfiguration.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques telles que les natures d'opération à l'origine du relogement et les maîtres d'ouvrages concernés, les objectifs notamment en termes de typologie de logement et de localisation, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis de l'opération générant le relogement	IDTOP de l'opération générant le relogement	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Nombre de ménages à reloger	Dont nombre estimatif de ménages concernés par l'indemnité pour minoration de loyer	IDTOP de l'opération de relogement avec minoration de loyer permettant le financement
Ex : démolition de l'immeuble A	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			…	…

Indiquer dans le tableau ci-après les opérations de relogement avec minoration de loyer

Libellé précis	IDTOP de l'opération de relogement avec minoration de loyer	Localisation : QPV ou EPCI de rattachement	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Nombre prévisionnel de ménages par typologie			Montant prévisionnel de l'indemnité	Date de prise en compte des dépenses
				T1/ T2T2	T3	T4/ T5/ +		
Ex : minoration de loyer lié à la démolition de l'immeuble A	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			…	…	…	…

L'indication ci-après doit être conservée dans le texte de la convention lorsque des opérations minoration de loyer sont programmées :

Une convention spécifique mise à disposition par l'ANRU devra être signée entre le porteur de projet, le ou les maître(s) d'ouvrage à l'origine du relogement des ménages, le ou les organisme(s) HLM accueillant les ménages concernés, et l'ANRU, en amont de la demande de décision attributive de subvention.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La conduite du projet de renouvellement urbain**

  - Les moyens internes à la conduite du projet de renouvellement urbain

Indiquer les postes de chef ou responsable de projet urbain et autres profils nécessaires pour la définition du programme urbain, la conduite générale et la conduite opérationnelle du projet urbain (moyens internes au porteur de projet ou constitués d'une structure dédiée rattachée à celui-ci pour sa gestion administrative et financière : service de l'EPCI et/ou de la commune, direction dédiée, GIP).

Préciser le cas échéant les postes qui étaient déjà financées dans le cadre du protocole de préfiguration.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques telles que la nature du/des poste(s), leur rattachement au porteur de projet, et le temps d'affectation prévisionnel des postes au(x) projet(s) en équivalent temps plein (ETP), les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel de subvention ANRU	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- Les moyens d'appui au pilotage opérationnel du projet de renouvellement urbain

Indiquer les missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) et les dispositifs de pilotage de type ordonnancement des tâches, pilotage des actions et coordination du projet urbain (OPC urbain) auprès du porteur de projet.

Préciser le cas échéant les opérations qui étaient déjà financées dans le cadre du protocole de préfiguration.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel de subvention ANRU	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	…	…	…	…	…

Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- La coordination interne des organismes HLM

Indiquer le(s) poste(s) de coordination du projet urbain créé(s) pour les organismes HLM engagés dans un plan avec la CGLLS et pour les interventions réalisées dans les quartiers d'intérêt national.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3 les principales caractéristiques telles que le temps d'affectation prévisionnel du poste au(x) projet(s) en ETP, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU, et renseigner le tableau ci-dessous.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel de subvention ANRU	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 9.1.1.2 Les opérations d'aménagement cofinancées par l'ANRU

- **La démolition de logements locatifs sociaux**

Énumérer les opérations de démolition de logements locatifs sociaux en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage (et indiquer si l'organisme HLM est engagé dans un plan avec la CGLLS) ;*
- *le périmètre concerné (nombre de logement notamment) ;*
- *les éventuels coûts d'acquisition des immeubles indispensables à l'opération ;*
- *le taux de vacance moyen structurel lié à la prise en compte d'une indemnité pour perte d'exploitation ;*
- *le nombre de ménages à reloger ;*
- *le montant de valorisation foncière déterminé au regard des destinations prévues ;*
- *le déficit prévisionnel subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur le déficit ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **Le recyclage de copropriétés dégradées**

Énumérer les opérations de recyclage de copropriété dégradées en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *le cadre d'intervention et l'articulation avec l'Anah ;*
- *le périmètre concerné (volume et adresse) ;*
- *le nombre de ménages à reloger ;*
- *le montant de valorisation foncière déterminé au regard des destinations prévues ;*
- *le déficit prévisionnel subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur le déficit ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **Le recyclage de l'habitat ancien dégradé**

Énumérer les opérations de recyclage de l'habitat ancien dégradé examinées par le comité d'engagement de l'Agence en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *le cadre d'intervention, notamment les mesures prises de façon concomitante pour lutter efficacement contre l'habitat indigne, et l'articulation avec l'Anah ;*
- *le périmètre concerné (notamment : volume de logements ou de surface recyclée, secteur géographique) ;*
- *le nombre de ménages à reloger ;*
- *le montant de valorisation foncière déterminé au regard des destinations prévues ;*
- *le déficit prévisionnel subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur le déficit ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **L'aménagement d'ensemble**

Présenter les opérations d'aménagement d'ensemble et renseigner le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *le périmètre géographique concerné ;*
- *le montant de valorisation foncière déterminé au regard des destinations prévues ;*
- *le déficit prévisionnel subventionnable ;*
- *le taux de subvention retenu sur le déficit ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux (LLS)**

Présenter la programmation de la reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux et renseigner les deux tableaux ci-dessous.
Pour les opérations qui ne sont pas encore précisément identifiées, indiquer les objectifs de reconstitution de l'offre par maître d'ouvrage et les étapes nécessaires (calendrier) pour achever leur programmation.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU.

La répartition de la programmation de la reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux s'établit de la façon suivante :

À compléter

	Nombre total de LLS reconstitués et cofinancé par l'ANRU	Dont hors-QPV et dans la commune	Dont hors-QPV et hors commune	Cas dérogatoire	Zone géographique de reconstitution (de 1 à 5)
PLUS neuf					
PLUS AA					
Total PLUS					
% PLUS sur le total programmation					
PLAI neuf					
PLAI AA					
Total PLAI					
% PLAI sur le total programmation					
Total programmation					

À compléter

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Libellé précis (adresse...)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Nombre de logements par produit (PLUS/PLAI)		Montant prévisionnel du concours financier			Date de prise en compte des dépenses
						volume de prêt bonifié	subvention	Total concours financier	
…	…	…		PLUS	…	…	…	…	…
		Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel		PLAI	…	…	…	…	
				total	…	…	…	…	

- **La production d'une offre de relogement temporaire**

Présenter les opérations d'acquisition et/ou d'aménagement de locaux en vue de produire une offre de relogement temporaire nécessaire (exigences techniques du chantier de travaux de démolition ou de requalification lourde de logements, danger encouru au regard notamment de la santé ou de la sécurité des ménages) à la mise en œuvre du projet urbain, et renseigner le tableau ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3 les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La requalification de logements locatifs sociaux**

Énumérer les opérations de requalification de logements locatifs sociaux en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage (et indiquer si l'organisme HLM est engagé dans un plan avec la CGLLS) ;*
- *le périmètre de l'opération (nombre de logements concernés, adresse) ;*
- *le label de performance énergétique visé ;*
- *le montant total prévisionnel de l'investissement de l'opération ;*
- *l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le montant du concours financier prévisionnel, ventilé sous la forme de subvention et de volume de prêt bonifié ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette prévisionnelle		Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier		Date de prise en compte des dépenses
…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			prêt bonifié	…		volume de prêt bonifié	…	…
				subvention	…	…	Subvention	…	
							Total concours financier	…	

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La résidentialisation de logements**

  - La résidentialisation de logements locatifs sociaux

Énumérer les opérations de résidentialisation de logements locatifs sociaux en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage (et indiquer si l'organisme HLM est engagé dans un plan avec la CGLLS) ;*
- *la localisation des LLS concernés en précisant si ces logements font l'objet d'une requalification financée par l'ANRU ;*
- *la nature des travaux d'aménagement (traitement des espaces extérieurs privé du bâtiment de logement y compris les espaces de stationnement jusqu'à la limite de l'espace public/privé, travaux de délimitation des propriétés, et dans le cas où les logements ne sont pas requalifiés avec l'aide de l'ANRU, restructuration des halls d'entrée des immeubles et intervention sur les locaux favorisant le tri sélectif) ;*
- *le coût prévisionnel de l'opération ;*
- *l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La résidentialisation de copropriétés dégradées**

Énumérer les opérations de résidentialisation de copropriétés dégradées en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *le cadre d'intervention et l'articulation avec l'Anah ;*
- *la localisation des copropriétés concernées en précisant si ces logements font l'objet d'une autre opération financée par l'ANRU ;*
- *la nature des travaux de restructuration des espaces et des équipements (travaux de délimitation des propriétés, travaux de restructuration des espaces à usage public ou des équipements de la copropriété ou de l'ensemble immobilier complexe s'inscrivant en cohérence avec le projet urbain) ;*
- *le coût prévisionnel de l'opération ;*
- *l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **Les actions de portage massif en copropriété dégradée**

Énumérer les opérations de portage massif de copropriétés dégradées en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *le cadre d'intervention et l'articulation avec l'Anah ;*
- *le périmètre géographique concerné (volume de logements portés, adresse) ;*
- *le nombre de ménages à reloger le cas échéant ;*
- *le montant de valorisation foncière déterminé au regard des destinations prévues ;*
- *les recettes prévisionnelles (produit des locations, autres subventions) ;*
- *le déficit prévisionnel subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention retenu sur le déficit ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La diversification de l'habitat dans le quartier par l'accession à la propriété**

Présenter chaque opération d'accession à la propriété en renseignant le tableau ci-dessous.

Pour chaque opération faisant l'objet d'une aide de l'ANRU, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :
- *localisation ;*
- *nombre et typologie des logements ;*
- *calendrier prévisionnel de réalisation ;*
- *niveau de performance énergétique et environnemental visé ;*
- *public cible ;*
- *prix de vente prévisionnel des logements ;*
- *montant forfaitaire de l'aide au logement.*

La clause ci-après doit être conservée dans le texte de la convention lorsque des opérations d'accession sont programmées :

La subvention de l'ANRU étant destinée à faciliter l'accession à la propriété dans les quartiers en renouvellement urbain, son octroi est subordonné à l'engagement des personnes physiques « acquéreur » des logements subventionnés à respecter deux conditions. La clause suivante reprenant ces deux conditions doit être retranscrites dans chaque acte notarié :

« Condition particulière liée à la subvention accordée par l'ANRU

La présente vente intervient dans le cadre de la réalisation d'une opération subventionnée par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) dans le but de faciliter l'accession à la propriété dans les quartiers en renouvellement urbain.
Aux termes de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain signée le … entre notamment la collectivité porteuse du projet de renouvellement urbain …, l'ANRU, et le VENDEUR aux présentes, une subvention est accordée par l'ANRU sous réserve du respect des conditions déterminantes suivantes :

- L'ACQUEREUR s'engage à occuper ce logement à titre de résidence principale,
- La présente acquisition bénéficie également d'un autre dispositif soutenant l'accession à la propriété (prêt à taux zéro, TVA à taux réduit, prêt social location accession, subvention de la collectivité locale, prêt Action Logement, autre).
- La présente vente est conclue moyennant un prix calculé après déduction de la subvention ANRU d'un montant de … €. Ce prix de vente est inférieur au plafond fixé par l'arrêté conjoint des ministres chargés du budget de l'économie et du logement concernant la vente de logements dans les opérations d'accession des organismes à loyer modéré prévu à l'article R.443-34 du code de la construction et de l'habitation.

L'ACQUEREUR et le VENDEUR ont pris parfaite connaissance de la condition ci-dessus, déclarent en accepter expressément toutes les dispositions, et s'obligent à les respecter. »

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La diversification fonctionnelle dans le quartier : les équipements publics de proximité**

Présenter les opérations d'équipement public de proximité en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *la localisation et la nature de l'équipement public de proximité (scolaire, sportif, social, culturel, maison du projet) ;*
- *le projet social de l'équipement et ses modalités de fonctionnement ;*
- *les éventuelles dépenses prises en compte à titre exceptionnel (frais de location de structures temporaires indispensables pour l'accueil de l'activité en cas de réhabilitation ou de transfert de l'équipement) ;*
- *l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention ANRU retenu sur l'assiette de subvention ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- **La diversification fonctionnelle dans le quartier : l'immobilier à vocation économique**

Présenter les opérations en renseignant le tableau synthétique ci-dessous.

Pour chaque opération, décrire dans la fiche descriptive en annexe C3, les principales caractéristiques et objectifs, les éventuelles conditions spécifiques de financement déterminées par l'ANRU. Les éléments suivants doivent y être particulièrement précisés :

- *la maîtrise d'ouvrage ;*
- *la localisation et l'objet de l'intervention (espaces d'activité économique et commerciale en mono propriété/espaces communs d'immobilier commercial en copropriété/couveuse, pépinière d'entreprise, centre d'affaire de quartier, pôle d'économie sociale et solidaire, ou autre équipement comparable)*
- *le coût prévisionnel de l'investissement de l'opération ;*
- *la valeur de marché du bien créé (préciser le cas échéant le taux de rendement locatif brut si celui-ci n'est pas de 10% ;*
- *l'assiette subventionnable par l'ANRU ;*
- *le taux de subvention ANRU retenu sur l'assiette de subvention ;*
- *le montant de subvention ANRU prévisionnelle ;*
- *le calendrier de réalisation prévisionnel.*

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 9.1.2 *[le cas échéant]* Les conditions de modulation des aides accordées au projet de renouvellement urbain au regard des objectifs d'excellence au titre du NPNRU

ANRULe tableau ci-dessous reprend en synthèse l'ensemble des opérations bénéficiant d'une majoration des aides de l'Agence au regard de leur caractère d'excellence. Il permet de récapituler les majorations intégrées dans l'article 9.1.1 et de préciser les objectifs fixés.

À compléter (le cas échéant)

Libellé, nature et IDTOP de l'opération	Taux de subvention (ou montant de l'aide forfaitaire de la subvention ANRU prévisionnelle) avant majoration pour caractère d'excellence	Taux de subvention majoré (ou montant de l'aide forfaitaire de la subvention ANRU prévisionnelle majoré) pour caractère d'excellence
…	…	…

Les objectifs fixés pour ces opérations sont rappelés dans la fiche descriptive de chaque opération concernée annexée à la présente convention pluriannuelle.

À rédiger

Présenter pour chaque opération du NPNRU concernée le caractère d'excellence social, économique, environnemental ou encore organisationnel notamment au regard du contexte local, justifiant la majoration des aides et détailler les objectifs, les cibles à atteindre, et les indicateurs de suivi retenus.

PROJET DE CONVENTION

Article 9.2 Les opérations du programme non financées par l'ANRU

En complément des opérations co-financées à la fois par l'ANRU et le cas échéant par les Partenaires associés décrites dans l'article 9.1, certaines opérations du programme urbain sont financées uniquement par les Partenaires associés. Ces opérations sont listées ci-après.

Article 9.2.1 Les opérations bénéficiant des financements de la région (ou du département) notamment dans le cadre d'une convention de partenariat territorial signée entre l'ANRU et la région (ou le département)

À rédiger (le cas échéant)

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU, avec précision du montant de l'assiette subventionnable, de la participation de la région ou du département et du calendrier opérationnel.

Exemple pour les opérations d'aménagement d'espaces publics :

« Les opérations … font partie du programme approuvé par le comité d'engagement de l'ANRU. Dans le cadre de la convention de partenariat territorial conclu entre ANRU et la Région …, des financements « décroisés » sont mis en œuvre avec la participation de la région à hauteur de … M € pour un investissement total de …M€ ».

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.2 Les opérations bénéficiant des financements de l'Anah

L'ensemble des opérations du programme financées par l'Anah est récapitulé en annexe C5. Les opérations bénéficiant des aides de l'ANRU sont détaillées dans l'article 9.1. Les opérations ne bénéficiant pas des aides de l'ANRU sont présentées ci-après.

À rédiger (le cas échéant)

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par le comité d'engagement (ou le conseil d'administration), avec précision du montant de l'assiette subventionnable et de la participation de l'Anah et d'un échéancier.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Pour les opérations en centre ancien et dans le cas de la mise en place d'un programme (type OPAH-RU), la convention opérationnelle sera annexée à la présente convention (annexe C5). Il est recommandé de fixer une échéance pour la signature de la convention opérationnelle.

Pour les opérations concernant le redressement de copropriétés dégradées, si des études pré-opérationnelles sont en cours, préciser que la convention encadrant le dispositif de redressement sera annexée à la présente convention (annexe C5). Il est recommandé de fixer une échéance pour la signature de la convention de redressement, convention d'OPAH-copropriétés, Plan de sauvegarde, ORCOD.

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.3 Les opérations bénéficiant de financements de la Caisse des dépôts et consignations

L'ensemble des opérations du programme financées par la Caisse des Dépôts est récapitulé en annexe C6. Les opérations bénéficiant des aides de l'ANRU sont détaillées dans l'article 9.1. Les opérations ne bénéficiant pas des aides de l'ANRU sont présentées ci-après.

À rédiger (le cas échéant)

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU (à l'exception des opérations financées au titre du volet « quartiers » de l'action TI du PIA décrites à l'article 9.3), avec précision du montant de l'assiette subventionnable, de la participation de la CDC et du calendrier opérationnel.

Pour mémoire, dans le cas des opérations d'ingénierie qui seraient cofinancées à la fois par l'ANRU et par la CDC, le total des financements accordés par l'ANRU et par la CDC sera au maximum le montant prévisionnel de subvention calculé selon les règles inscrites dans le RGA NPNRU.

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.4 Les opérations bénéficiant des financements d'autres Partenaires associés

Lister (le cas échéant) les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU, avec précision du montant de l'assiette subventionnable et de la participation des Partenaires associés concernés (renseigner un tableau pour chaque Partenaire associé).

À compléter (le cas échéant)

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 9.3. Les opérations financées par le PIA au titre de l'axe 1 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI

Indiquer les opérations ou actions cofinancées par le Programme d'Investissement d'avenir (PIA) au titre de l'axe 1 de l'action Ville Durable et Solidaire (VDS) et/ou du volet « quartiers » de l'action Territoires d'Innovation (TI).
Ces opérations sont financées conformément aux règlements généraux et financiers (RGF) de l'axe 1 de l'action VDS du PIA ANRUen vigueur et au règlement général et financier relatif au volet « quartiers » de l'action « TI » du PIA en vigueur pour la phase de mise en œuvre des projets d'innovation lauréats de l'AMI ANRU+.

La Convention-cadre de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du 16 avril 2015 ou la Convention de financement pour la phase de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt ANRU+ du 14 mars 2017 figure en annexe C7 de la présente convention.

À compléter (le cas échéant)

Libellé précis	Périmètre/secteur concerné	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention du PIA	Montant prévisionnel de subvention du PIA	Autres cofinancements (y compris fonds propres)	Date de lancement opérationnel (semestre et année)	Durée de l'opération en semestre
…	…	…	…	…	…	…	…	…

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 10. Le plan de financement des opérations programmées

Les participations financières prévisionnelles au titre de la présente convention pluriannuelle sont précisées dans les tableaux figurant en annexes C2 et C4 :

- Un plan de financement prévisionnel global faisant apparaître les co-financements envisagés pour chaque opération du projet, y compris celles non financées par l'ANRU ou, à titre informatif, celles du projet d'innovation financées par les PIA. Les financements ANRUau titre du PIA, validés par le premier ministre, figurent dans la convention-cadre de mise en œuvre du projet ou la convention de financement du projet spécifique annexée, le cas échéant, à la présente convention.

- Le tableau financier par le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage reprenant, en les classant par nature d'intervention, maître d'ouvrage par maître d'ouvrage, l'ensemble des plans de financement prévisionnels des opérations pour lesquelles un soutien financier de l'ANRU, au titre du NPNRU, est sollicité dans la présente convention pluriannuelle. Il fait ainsi apparaitre les concours financiers ANRU prévisionnels, déclinés entre montant de subventions ANRU prévisionnels et les volumes de prêts bonifiés prévisionnels. L'ensemble des co-financements prévisionnels sont précisés : commune, EPCI, conseil départemental, conseil régional, organisme HLM, Caisse des Dépôts, Europe, …

  Ce tableau financier est un tableau prévisionnel des dépenses et des recettes estimées, qui, au sens du règlement financier, programme des crédits sur les ressources financières du nouveau programme national de renouvellement urbain. Les participations financières prévisionnelles y sont détaillées. Sont également indiquées des participations financières prévisionnelles de tiers non signataires dont l'obtention est de la responsabilité de chaque maître d'ouvrage.

Au titre de la présente convention pluriannuelle :

À compléter

- la participation financière de l'ANRU au titre du NPNRU s'entend pour un montant global maximal de concours financiers prévisionnels de 266 857 295 €, comprenant 166 146 536 € de subventions, et 100 710 759 € de volume de prêts distribués par Action Logement Services. Cette participation se répartit sur les quartiers concernés de la façon suivante :
  - … € concours financiers prévisionnels comprenant … € de subventions et … € de volume de prêts portant sur les quartiers d'intérêt régional,
  - … € concours financiers prévisionnels comprenant … € de subventions et … € de volume de prêts portant sur les quartiers d'intérêt national.
- la participation financière de l'Anah s'entend pour un montant global maximal, non actualisable, de … €.
- la participation financière de la Caisse des Dépôts s'entend pour un montant global maximal, non actualisable, de … €. La mise en œuvre du programme s'appuie par ailleurs sur le financement en prêts de la Caisse des dépôts pour un montant prévisionnel de … €. Les modalités d'intervention seront précisées dans des conventions à signer entre la Caisse des Dépôts et les différents maîtres d'ouvrage concernés. Les décisions d'octroi des financements de la Caisse des Dépôts seront prises

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

par les comités d'engagement compétents. Les caractéristiques des prêts, y compris le taux d'intérêt, sont celles en vigueur au jour de l'émission de chaque contrat de prêt.

- la participation financière de … *(Région ou Département)* s'entend pour un montant de … € pour toutes les opérations financières décrites à l'article 9, y compris pour le financement « décroisé » des opérations au titre de la convention de partenariat avec la région *(ou le département)*.
- la participation financière de l'ANRU au titre de l'axe 1 de l'action VDS du PIA s'entend pour un montant global maximal de … €.
- la participation financière de la CDC au titre du volet « quartiers » de l'action TI du PIA s'entend pour un montant global maximal de … €.

Pour rappel :

- le tableau financier des opérations physiques relatif au protocole de préfiguration portant sur les quartiers concernés par la présente convention pluriannuelle figure en annexe C8.

Le tableau ci-dessous indique les concours financiers NPNRU totaux programmés (protocole et convention) par quartier concerné par la présente convention[5] :

Quartier concerné (nom et numéro du QPV)	Montant de subvention NPNRU	Volume de prêt bonifié NPNRU	Concours financiers NPNRU totaux
Neuhof-Meinau 6067016	56 980 249	36 577 961	93 558 210
Hautepierre 6067011	30 763 126	14 344 909	45 108 035
Quartiers Ouest 6067004	34 154 474	11 046 099	45 200 573
Elsau 6067014	26 289 612	20 217 490	46 507 102
Reconstitution de l'offre et conduite de projet 6999999	17 959 075	18 524 300	36 483 375
Totaux :	166 146 536	100 710 759	266 857 295

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 11. Les modalités d'attribution et de versement des financements

Article 11.1 Les modalités d'attribution et de versement des subventions de l'ANRU

Les aides de l'ANRU au titre du NPNRU sont engagées et versées conformément aux modalités définies par le règlement général et par le règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU dans le respect des engagements contractuels inscrits dans la présente convention pluriannuelle.

[5] *Le cas échéant la présente convention fait mention des concours financiers NPNRU programmés dans les autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal, et les tableaux financiers concernés sont joints pour information en annexe C9.*

Article 11.2 Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services

L'Agence accorde une décision d'autorisation de prêts (DAP) dans les conditions prévues par le règlement financier de l'ANRU, permettant la mobilisation des volumes de prêts bonifiés et leur distribution par Action Logement Services.
Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services sont précisées dans l'instruction commune Action Logement – ANRU, conformément à la convention tripartite entre l'État, l'ANRU et Action Logement.

Article 11.3 Les modalités d'attribution et de versement des aides de l'Anah

L'attribution et le versement des subventions de l'Anah s'effectuent conformément aux modalités prévues par son règlement général et les délibérations de son Conseil d'administration, et dans le respect de la convention de programme signée avec la collectivité concernée.

Article 11.4 Les modalités d'attribution et de versement des aides de la Caisse des Dépôts

Les modalités de financement de la Caisse des Dépôts seront précisées dans des conventions à signer entre la Caisse des Dépôts et les différents maitres d'ouvrage concernés, sous réserve de l'accord des comités d'engagement compétents.

Article 11.5 Les modalités d'attribution et de versement des aides d'autres Partenaires associés

À compléter

(Le cas échéant) Les modalités de financement de l'ANRU au titre de l'axe 1 de l'action VDS du PIA sont précisées dans les RGF en vigueur au titre de l'appel à manifestations d'intérêt (AMI) du 16 avril 2015 et au titre de celui du 14 mars 2017 « ANRU+ » (pour son volet « Innover dans les quartiers ») et la ou les convention(s) attributives de subvention à signer entre l'ANRU et les différents maîtres d'ouvrage concernés ou la convention de financement à signer entre l'ANRU, la CDC et le porteur de projet dans le cadre de la phase de mise en œuvre des projets d'innovation lauréats de l'Ami ANRU+, ce, sous réserve de la validation par le premier ministre. En outre, lorsqu'elle a été établie, la Convention-cadre relative au programme d'investissements d'avenir « ville durable et solidaire » pour la mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du 16 avril 2015 ou la Convention de financement pour la phase de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt ANRU+ du 22 mars 2017, figure en annexe C7.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

TITRE IV - LES ÉVOLUTIONS ET LE SUIVI DU PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Article 12. Les modalités de suivi du projet prévues par l'ANRU

Article 12.1 Le reporting annuel

Le porteur de projet et les maitres d'ouvrage s'engagent à transmettre à l'ANRU les éléments demandés par l'Agence en matière de suivi opérationnel et financier, selon les modalités définies par l'ANRU, et plus particulièrement :

- avancement opérationnel et financier des opérations programmées,
- réalisation des objectifs indiqués à l'article 2.2 (cf. annexe A relative aux objectifs),
- suivi du relogement (notamment synthèse du tableau « RIME » à l'échelle du ménage, anonymisé),
- suivi des mesures d'accompagnement du changement définies à l'article 7,
- suivi de la gouvernance telle que définie à l'article 8.

Article 12.2 Les revues de projet

Le porteur de projet et les maitres d'ouvrage, ainsi que les autres « parties prenantes » signataire de la convention pluriannuelle, s'engagent à préparer et à participer aux revues de projet pilotées par le délégué territorial de l'ANRU dans le département. Des représentants des conseils citoyens peuvent y être associés.

La revue de projet, dont la méthodologie est précisée par l'ANRU, doit notamment permettre d'examiner les éléments suivants, tels que prévus dans la présente convention :

- respect de l'échéancier de réalisation du projet (ensemble des opérations du projet, y compris celles non financées par l'ANRU),
- respect du programme financier du projet,
- mise en œuvre de la reconstitution de l'offre de logements sociaux,
- niveau d'atteinte des objectifs incontournables,
- réalisation des conditions de réussite du projet,
- mise en œuvre effective des contreparties dues au groupe Action Logement,
- état d'avancement et qualité du relogement,
- état d'avancement et qualité du projet de gestion,
- application de la charte nationale d'insertion,
- organisation de la gouvernance.

La revue de projet contribue à renseigner le reporting annuel et à identifier les éléments pouvant conduire à présenter un avenant à la présente convention.
Un compte-rendu est réalisé et transmis à l'ANRU.

Article 12.3 Les points d'étape

Des points d'étapes, réalisés à mi-parcours du projet et en prévision de l'achèvement du projet, pourront permettre de re-questionner le projet dans ses dimensions sociale, économique et urbaine, de s'assurer de

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

son articulation avec le contrat de ville et les politiques d'agglomération, d'apprécier l'efficacité de la conduite de projet, d'observer les effets des réalisations au regard des objectifs attendus du projet de renouvellement urbain.
Le porteur de projet s'engage à mettre en œuvre les points d'étape selon les modalités définies par l'ANRU.

Article 12.4 Les informations relatives à l'observatoire national de la politique de la ville et à la LOLF

Les signataires de la présente convention pluriannuelle fourniront à la demande de l'ANRU, d'une part les informations nécessaires à l'alimentation de l'observatoire de la politique de la ville, afin de mieux mesurer l'évolution des territoires rénovés et d'évaluer les effets des moyens mis en œuvre, et d'autre part, les indicateurs de performance requis dans le cadre de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF).

Article 12.5 L'enquête relative à la réalisation du projet

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrages signataires de la présente convention pluriannuelle renseigneront à la demande de l'ANRU une enquête relative à la réalisation du projet dès l'achèvement de la dernière opération physique.

L'ANRU pourra demander des éléments complémentaires en cas notamment d'imprécision ou d'incohérence des informations transmises ou en fonction des spécificités du projet.

Article 13. Les modifications du projet

Conformément au règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU, la gestion de l'évolution du projet de renouvellement urbain peut nécessiter des modifications de la présente convention pluriannuelle. Les modalités de modification des conventions pluriannuelles ayant déjà été examinées ou signées peuvent être définies par délibération du conseil d'administration de l'ANRU. Ces modifications s'effectuent dans le cadre d'un avenant à la convention pluriannuelle ou de décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention.

Lorsque le modèle type de convention pluriannuelle de renouvellement urbain est modifié par l'ANRU, les signataires de la présente convention prennent l'engagement d'appliquer le régime de tout ou partie du nouveau modèle type postérieurement à la prise d'effet de la présente convention.

Les signataires de la présente convention consentent par avance à ce que tout ou partie de la convention soit ainsi mise en conformité par simple décision du délégué territorial de l'ANRU avec ce nouveau modèle type dans les conditions prévues dans une note d'instruction du Directeur général de l'ANRU.

Article 13.1 Avenant à la convention pluriannuelle

Des évolutions relatives aux dispositions de la présente convention peuvent nécessiter la réalisation d'un avenant dont les modalités d'instruction sont définies par l'ANRU.

L'avenant à la convention pluriannuelle prend effet à compter de sa signature par l'ANRU.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Article 13.2 Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention

Dans le cadre fixé par l'ANRU, les évolutions mineures n'impactant pas l'économie générale du projet et les modifications techniques, ne nécessitent pas la réalisation d'un avenant.
Des ajustements de la programmation financière peuvent être apportés dans ce cadre, conformément aux règlements général et financier relatif au NPNRU.

Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention pluriannuelle sont réalisées sous la responsabilité du délégué territorial de l'Agence. Elles sont notifiées par tout moyen aux Parties prenantes et au directeur général de l'ANRU.

Article 13.3 Traçabilité et consolidation des modifications apportées

Afin de faciliter la traçabilité des modifications apportées à la convention, l'ANRU pourra solliciter auprès du porteur de projet une version consolidée de la convention intégrant toutes les modifications apportées.

Article 14. Les conditions juridiques d'application de la convention pluriannuelle

Article 14.1 Le respect des règlements de l'ANRU

La présente convention est exécutée conformément au règlement général et au règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU en vigueur lors de l'exécution de celle-ci.

Les signataires de la présente convention reconnaissent et acceptent que les dispositions du règlement général et du règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU, modifiés ou édictées postérieurement à la date de prise d'effet de la présente convention s'appliqueront à celle-ci dans les conditions prévues dans une note d'instruction du directeur général de l'ANRU.

Le conseil d'administration de l'ANRU peut en effet déterminer les cas où il souhaite que ces modifications s'appliquent de manière unilatérale et leurs modalités de prise en compte au projet contractualisé ainsi qu'aux opérations programmées non engagées.

Article 14.2 Les conséquences du non-respect des engagements

Les manquements constatés dans l'application de la présente convention pluriannuelle et les modifications du programme non autorisées par un avenant ou une décision signée par le délégué territorial de l'Agence déclenchent la procédure de non-respect des engagements décrite dans le règlement général de l'Agence relatif au NPNRU.

Du fait des enjeux qu'ils sous-tendent, les engagements suivants feront l'objet d'une vigilance particulière :
- Respect du programme urbain tel que défini à l'article 4.1 ;
- Respect du calendrier opérationnel prévisionnel de l'annexe C1, repris à l'annexe C4 ;

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- Respect des contreparties pour le groupe Action Logement et de leur mise à disposition dans les conditions définies dans l'article 5.2 à la présente convention pluriannuelle et décrites dans les annexes B1 et B2 ;
- Respect des conditions de relogement des ménages définies à l'article 6 ;
- Respect des mesures d'accompagnement du changement définies à l'article 7 ;
- Respect des engagements spécifiques conditionnant la réalisation du projet décrits à l'article 3.1.

Ces éléments font l'objet d'un suivi tout au long du projet, selon les modalités détaillées à l'article 12 de la présente convention pluriannuelle.

Article 14.3 Le contrôle et les audits

Conformément au RGA et au RF relatifs au NPNRU, l'ANRU peut procéder à des contrôles et audits auprès des bénéficiaires des concours financiers.

Le porteur de projet et les bénéficiaires des concours financiers de l'Agence s'engagent à communiquer à l'ANRU les documents et informations dont elle estime la production nécessaire dans ce cadre.

Article 14.4 La clause relative aux évolutions de la situation juridique des maîtres d'ouvrage

En conformité avec le règlement financier de l'ANRU en vigueur, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage signataires de la convention s'engagent à informer l'ANRU par courrier en recommandé avec accusé de réception de tout changement intervenu dans leur situation juridique (liquidation, fusion, transfert de maîtrise d'ouvrage, …) intervenant à compter de la signature de la présente convention.

Article 14.5 Le calendrier prévisionnel et la durée de la convention

14.5.1 Le calendrier prévisionnel d'exécution du programme physique

Chaque maître d'ouvrage est tenu au respect du calendrier individuel des opérations prévu au programme physique tel que détaillé à l'article 9.1.1. de la présente convention.

À compléter

Ce calendrier opérationnel prévisionnel se déroule entre la date de lancement opérationnel de la première opération, à savoir le … (semestre/année), et la date prévisionnelle de fin opérationnelle de la dernière opération, à savoir le … (semestre/année).

Le calendrier opérationnel prévisionnel indique le lancement de chaque opération conformément aux dispositions du Règlement Financier de l'ANRU relatif au NPNRU.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

14.5.2 La durée de la convention

La présente convention pluriannuelle prend effet à compter de sa signature par l'ANRU.

Afin de permettre le solde des dernières opérations et l'évaluation du projet de renouvellement urbain, la présente convention s'achève au 31 décembre de la quatrième année après l'année au cours de laquelle s'effectue le solde[6] de la dernière opération physique financée par l'Agence dans le cadre de la présente convention.

Article 14.6 Le traitement des litiges

Les litiges survenant dans l'application de la présente convention pluriannuelle seront portés devant le tribunal administratif de Paris.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

[6] *Il s'agit du dernier paiement ou recouvrement de subvention par l'ANRU.*

TITRE V - LES DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15. La mobilisation du porteur de projet et des maîtres d'ouvrage dans le cadre d'actions initiées par l'ANRU

La mise en œuvre des programmes et des projets conduise l'ANRU à initier des actions d'étude, d'édition, de communication, d'animation, d'expertise, d'assistance et d'appui aux projets, de capitalisation, … Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à participer à ces actions pouvant concerner leur territoire, notamment en transmettant à l'ANRU toutes les informations nécessaires au bon déroulement de ces travaux.

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à permettre à leurs agents en charge de la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain de participer aux réunions auxquelles ils sont conviés par l'ANRU (journées d'animation, de formation, de réseaux, groupes de travail etc.).
Les frais de déplacements (transport, restauration, hébergement) que ces rendez-vous occasionnent et les coûts pédagogiques liés à la formation, notamment à l'Ecole du Renouvellement Urbain, entrent dans les frais de gestion attachés aux postes qui peuvent être subventionnés par l'ANRU conformément au RGA relatif au NPNRU.
Par ailleurs, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage faciliteront l'organisation de temps d'échange dans le cadre des réseaux d'acteurs animés par l'ANRU (mise à disposition de salles de réunion, organisation de visites, ...).

En cas de mobilisation par l'ANRU de missions d'expertise, d'assistance et d'appui aux projets, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à y participer et à s'assurer de l'application des résultats de ces missions.

Article 16. Les archives et la documentation relative au projet

Le porteur de projet s'engage à fournir à l'Agence une version numérisée du dossier projet, une fiche descriptive de présentation des enjeux, des objectifs et du programme du projet de renouvellement urbain ainsi **que des témoignages, des images et des documents libres de droit p**our une mise en ligne sur le site internet **www.anru.fr**.

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à transmettre à l'ANRU les études et les travaux de mémoire cofinancés par l'Agence.

Article 17. La communication et la signalétique des chantiers

Article 17.1 Communication

L'ANRU et Action Logement seront associés en amont à tout évènement presse et relations publiques afin que les actions de communication puissent être coordonnées.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

En outre, tout acte de communication du porteur de projet devra systématiquement informer de l'origine des fonds de la PEEC. Le Comité Régional d'Action Logement et le Directeur Régional d'Action Logement Services devront être associés à tout acte de communication local de l'Agence ou du porteur de projet.

Article 17.2 Signalétique

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à mentionner la participation de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine et du groupe Action Logement sur toute la signalétique, panneaux et documents relatifs à toutes les opérations financées dans le cadre de la présente convention pluriannuelle, en y faisant notamment figurer leurs logotypes.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

TABLE DES ANNEXES

A - Présentation du projet :

A1 Plan de situation des quartiers identifiés à l'article 1 au sein du territoire du contrat de ville

A2 Carte de présentation du ou des quartiers qui font l'objet du projet de renouvellement urbain permettant de localiser les équipements structurants et le patrimoine des différents organismes HLM notamment, et le cas échéant en précisant ceux concernés par le projet d'innovation soutenu au titre de l'axe 1 de l'action VDS du PIA ou du volet « quartiers » de l'action TI du PIA

A3 Carte(s) ou schéma(s) présentant les différents éléments du diagnostic et plus particulièrement le fonctionnement urbain du quartier

A4 Synthèse de la phase protocole (rappel des opérations financées, description des modalités d'association des habitants et présentation des principales conclusions des études et groupes de travail mis en œuvre pendant le protocole)

A5 Schéma permettant d'identifier les secteurs impactés éventuellement par le PNRU et le périmètre d'intervention proposé pour le NPNRU

A6 Tableau de bord des objectifs urbains

A7 Schéma de synthèse pour traduire les objectifs urbains prioritaires retenus sur chacun des quartiers, à une échelle intermédiaire entre l'agglomération et le périmètre strict du QPV

A8 Plan guide du projet urbain

A9 Cartes thématiques (équilibres résidentiels, organisation de la trame viaire, développement économique…) permettant notamment de comprendre la situation avant/après et de localiser chacune des opérations programmées

A10 Plan de localisation des terrains identifiés pour la reconstitution de l'offre

A11 Plan du foncier avant/après permettant de présenter la stratégie de diversification

A12 Plan du foncier permettant d'identifier les contreparties foncières transférées à Foncière Logement

B - Contreparties en faveur du groupe Action Logement (des apports en faveur de la mixité) **:**

B1 Description des contreparties foncières pour Foncière Logement (des apports en faveur de la mixité)

B2 Description des contreparties en droits de réservations de logements locatifs sociaux pour Action Logement Services (des apports en faveur de la mixité)

C - Synthèse de la programmation opérationnelle et financière :

C1 Échéancier prévisionnel (calendrier opérationnel) présentant l'enchaînement des opérations

C2 Tableau financier prévisionnel global de l'ensemble des opérations du projet

C3 Fiches descriptives des opérations programmées

C4 Tableau financier relatif aux opérations programmées co-financées par l'ANRU et concernées par la présente convention pluriannuelle

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

C5 Convention de programme signée avec l'Anah et échéancier financier et convention d'OPAH/de plan de sauvegarde/d'ORCOD le cas échéant

C6 Tableau des aides de la Caisse des Dépôts

C7 Convention-cadre relative à l'axe 1 de l'action « Ville Durable et Solidaire » du PIA pour la mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du 16 avril 2015 ou Convention de financement pour la phase de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt ANRU+ du 22 mars 2017, le cas échéant

C8 Tableau financier des opérations physiques relatif au protocole de préfiguration portant sur les quartiers concernés par la présente convention pluriannuelle (tableau extrait d'Agora à la date d'examen du projet)[7]

D - Convention spécifique ou charte concourant à la réussite du projet :

D1 Document cadre fixant les orientations en matière d'attribution prévu à l'issue de la loi égalité et citoyenneté par l'article L. 441-1-5 du CCH (ou convention d'équilibre territorial le cas échéant)

D2 Convention spécifique relative au projet de gestion le cas échéant

D3 Charte de la concertation le cas échéant

D4 Autre, le cas échéant

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

[7] *Le cas échéant annexe C9 : pour information tableaux financiers d'autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal*

Annexe A6 - TABLEAU DE BORD DE SUIVI DES OBJECTIFS URBAINS DES PROJETS

Principes et modalités d'élaboration

En application de l'article 2.2 de la convention pluriannuelle, les tableaux de bord déclinés ci-après formalisent, pour chaque quartier concerné par la convention et de façon hiérarchisée, les objectifs urbains recherchés par le projet. Des indicateurs quantitatifs retenus par le porteur de projet permettent d'objectiver les cibles visées pour la fin de la convention. Ces indicateurs alimenteront le suivi tout au long du projet de l'atteinte de ces objectifs.

Ce tableau de bord est élaboré par le porteur de projet en suivant les étapes ci-après :

1ère étape : le porteur de projet définit quel est le périmètre adéquat pour suivre les objectifs du projet : l'intégralité du quartier ou un périmètre restreint au sein du quartier. Pour ce faire, il sélectionne les IRIS sur le périmètre desquels les indicateurs de suivi de ces objectifs seront calculés.

2ème étape : le porteur de projet formalise et hiérarchise les objectifs urbains recherchés par le projet. Le cas échéant, il indique l'objectif incontournable du NPNRU auquel se rapporte la problématique abordée (cf. les objectifs incontournables décrits à l'article 3.2. du titre I du règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU).

3ème étape : le porteur de projet identifie, pour chacun des objectifs urbains recherchés, un (ou des) indicateur(s) de suivi quantitatif qui lui semble(nt) le plus à même de traduire les évolutions attendues au regard des objectifs urbains recherchés.

Ces indicateurs sont soit sélectionnés parmi le « panier d'indicateurs NPNRU » mis à disposition par l'ANRU soit proposés à l'initiative du porteur de projet.

4ème étape : pour les indicateurs sélectionnés parmi le « panier d'indicateurs NPNRU », pour simplifier le travail demandé aux acteurs locaux, les valeurs initiales sont le plus souvent mises à disposition par l'ANRU dans l'outil numérique sur le périmètre retenu par le porteur de projet. Pour certains de ces indicateurs, l'ANRU n'a pas les ressources statistiques pour mettre cette information à disposition des acteurs locaux. Ces indicateurs sont donc accompagnés d'une méthode de calcul qui doit être suivie par le porteur de projet s'il souhaite retenir l'un de ces derniers. Le respect de cette méthode permettra à l'ANRU de disposer de valeurs comparables les unes aux autres sur l'ensemble des projets ayant retenu ces indicateurs.

5ème étape : pour chacun des indicateurs de suivi quantitatif retenu, le porteur de projet définit des cibles visées par le projet. Les cibles à atteindre d'ici la fin de la convention sont indiquées en valeur chiffrée, les cibles à atteindre à plus long terme peuvent être indiquées en tendances (flèches). Le porteur de projet explicite, de manière synthétique, le choix de la cible visée au regard du contexte local et des moyens qu'il est prévu de mettre en œuvre dans la convention. Il pourra utilement s'appuyer sur la fiche de contextualisation mise à disposition par l'ANRU et synthétisant des données utiles à la compréhension du contexte local.

Le tableau sera saisi sous format numérique dans l'outil mis à disposition par l'ANRU dont un export en PDF sera annexé à la convention.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Le panier d'indicateurs NPNRU mis à disposition par l'ANRU
pour renseigner le tableau de bord de suivi des objectifs urbains

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
1	**Diversité des statuts de logement : nombre de résidences principales dans le quartier** Total de résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
2	**Diversité des statuts de logement : part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales du quartier** Part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
3	**Diversité des statuts de logement : part de logements privés parmi les résidences principales du quartier** Part de logements privés parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
4	**Diversité des statuts de logement : part des logements locatifs privés parmi les résidences principales du quartier** Part de logements locatifs privés parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
5	**Diversité des statuts de logement : part des logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier** Part de logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
6	**Équilibre de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération** Part des logements locatifs sociaux de l'agglomération présente sur le quartier *(source : INSEE - Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en prenant en compte la tension de marché
7	**Offre locative abordable dans le quartier** Part des logements locatifs sociaux du quartier dont les loyers sont inférieurs aux plafonds PLAI *(source: Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en maintenant une offre locative abordable et en posant la question de sa concentration dans le quartier
8	**Répartition de l'offre locative abordable à l'échelle de l'agglomération** Part des logements locatifs sociaux de l'EPCI ayant des loyers inférieurs aux plafonds PLAI présents sur le quartier *(source: Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en maintenant une offre locative abordable et en posant la question de sa concentration dans le quartier

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
9	**Équilibre de l'offre de petits logements à l'échelle de l'agglomération** Part des résidences principales T1 et T2 de l'EPCI présentes dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Renforcer l'offre structurellement manquante en petits logements
10	**Équilibre de l'offre de grands logements à l'échelle de l'agglomération** Part des résidences principales T5 et + de l'EPCI présentes dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Renforcer l'offre structurellement manquante en grands logements
11	**Densité de logements du quartier** Nombre de logements à l'hectare dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Lutter contre l'étalement urbain, contribuer à la compacité des agglomérations. Permettre d'adapter la densité du quartier en prenant en compte les différentes réalités qu'elle recouvre (espaces bâtis, non bâtis, taille des unités de logement, ...) et contribuer à améliorer l'efficience des services, commerces et transports
12	**Densité de surface bâtie au sol du quartier** Surface bâtie au sol ramenée à la surface du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Lutter contre l'étalement urbain, contribuer à la compacité des agglomérations. Permettre d'adapter la densité du quartier en prenant en comptes les différentes réalités qu'elle recouvre (espaces bâtis, non bâtis, taille des unités de logement, ...) et contribuer à améliorer l'efficience des services, commerces et transports
13	**Couverture de l'offre commerciale dans le quartier** Nombre de commerces dans le quartier / 100 ménages, pondéré en fonction du type de commerce *(source: Epareca - Etat des lieux 2015 pour les quartiers d'intérêt national, données renseignées localement selon la méthode établie par Epareca et l'ANRU pour les quartiers d'intérêt régional et pour le suivi de l'indicateur, agrégation pour l'ensemble des polarités du territoire vécu)*	Proposer une offre commerciale adaptée aux besoins et aux attentes des habitants et usagers
14	**Diversité de l'offre commerciale dans le quartier** Poids des commerces de première nécessité parmi l'ensemble des commerces du quartier *(source: Epareca - État des lieux 2015 pour les quartiers d'intérêt national, données renseignées localement selon la méthode établie par Epareca et l'ANRU pour les quartiers d'intérêt régional et pour le suivi de l'indicateur, agrégation pour l'ensemble des polarités du territoire vécu)*	Proposer une offre commerciale adaptée aux besoins et aux attentes des habitants et usagers
15	**Offre de services dans le quartier** Nombre de services publics et privés du quartier pour 1000 habitants, pondéré en fonction du type de service *(source: INSEE - Base Permanente des Équipements (BPE), INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Améliorer si nécessaire la gamme de services et d'équipements de proximité indispensables, voire s'engager dans une gamme de niveau supérieur

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
16	**Offre d'équipements dans le quartier** Nombre d'équipements publics de proximité du quartier pour 1000 habitants, y. c. les équipements scolaires *(source: INSEE - Base Permanente des Équipements (BPE), INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Améliorer si nécessaire la gamme de services et d'équipements de proximité indispensables, voire s'engager dans une gamme de niveau supérieur
17	**Fonction économique du quartier** Surface de plancher du quartier dédiée à l'activité économique *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Maintenir ou développer une fonction économique dans le quartier lorsque cela est envisageable
18	**Desserte du quartier en transports collectifs lourds** Part des logements du quartier situés à moins de 500 m d'un transport collectif lourd (tramway, métro, BHNS) *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Diversifier les modes de transport
19	**Qualité de la desserte du quartier en transports collectifs** Nombre d'arrêts marqués par les bus, tram, métros au sein du quartier en 24*h* *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	S'assurer que l'offre de transports collectifs soit adaptée aux besoins des habitants, en fréquence et en amplitude horaire
20	**Consommation énergétique des logements impactés par le projet** Estimation de la consommation énergétique moyenne des logements impactés par le projet *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Mesurer la contribution du projet aux objectifs de réduction de la consommation énergétique de l'agglomération
21	**Consommation énergétique des logements locatifs sociaux du quartier** Estimation de la consommation énergétique moyenne des logements locatifs sociaux du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Améliorer la performance énergétique des logements locatifs sociaux du quartier
22	**Contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du quartier** Part des logements locatifs sociaux du quartier raccordée à une source d'énergie renouvelable *(source: Répertoire du parc locatif social (RPLS), données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Participer aux objectifs globaux de réduction des gaz à effets de serre du quartier
23	**Adaptation au changement climatique** Part des surfaces imperméabilisées par rapport à la surface totale du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Contribuer à la réduction des phénomènes d'îlots de chaleur, en lien avec la végétalisation. Contribuer à la réduction du risque d'inondation

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Annexe B1 – DESCRIPTION DES CONTREPARTIES FONCIÈRES POUR LE GROUPE ACTION LOGEMENT (des apports en faveur de la mixité)

Conformément à l'article 5.2, les contreparties foncières mises à disposition de Foncière Logement au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain et leurs modalités de mise en œuvre sont les suivantes. Foncière Logement se réserve la possibilité de transférer ses droits à un autre opérateur du groupe Action Logement.

I. Attributaires des contreparties foncières

Foncière Logement ou le ou les Maitres d'Ouvrage auxquels Foncière Logement aura transféré ses droits

II. Volume des contreparties foncières (terrains ou droits à construire)

Au total, les contreparties foncières cédées représentent : xx m² de droits à construire (surface de plancher développée) prenant la forme de terrains localisés dans le périmètre du projet de renouvellement urbain, pouvant aller jusqu'à 300 mètres autour du quartier sur avis du comité d'engagement, cédés à l'euro symbolique et transférés en pleine propriété à l'attributaire.

Les porteurs de projet et les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties s'engagent à respecter le volume, les conditions et délais de mise à disposition des contreparties. Ils s'engagent solidairement à mettre à disposition les contreparties dans les conditions ci-après précisées.

Le porteur de projet s'engage à faire respecter la mise en œuvre des conditions de la présente convention par tout propriétaire de terrain et tout opérateur désigné pour l'aménagement des fonciers concernés et à faire rédiger un cahier des charges de cession de terrain qui soit conforme aux prescriptions de la présente.

Un bilan de la mise en œuvre de ces contreparties est adressé par le porteur de projet chaque année au délégué territorial de l'ANRU. Pour cela les propriétaires des assiettes des fonciers contreparties et les maîtres d'ouvrage retenus par l'attributaire pour réaliser les ouvrages sur les fonciers assiette des contreparties, s'engagent à transmettre au porteur de projet toutes les informations nécessaires à l'élaboration de ce bilan de l'année N-1 au plus tard le 15 janvier de l'année N, pour que celui-ci puisse être adressé par le porteur de projet au délégué territorial de l'ANRU au plus tard le 30 janvier de l'année N.

En cas de non-respect par les porteurs de projet et/ou les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties, l'article 7.2 du titre III du règlement général de l'Agence relatif au NPNRU prévoit un système de sanctions graduées et proportionnées mobilisable par le Directeur général de l'Agence. Le Directeur général pourra être saisi à cet effet par le délégué territorial de l'Agence, le directeur général d'Action Logement Services, le directeur général de Foncière Logement ou tout autre attributaire du groupe Action Logement signataire de la convention.

III. Détail des contreparties foncières mises à disposition du Groupe Action Logement

Les contreparties foncières destinées à l'attributaire sont constituées de xx terrains dont les caractéristiques sont les suivantes :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

	Site 1	Site 2	Site 3
Adresse	rue de l'Indre	rue de Clairvivre - terrain Nord	rue de Clairvivre - terrain Sud
Nom du QPV (préciser national / régional)	Neuhof-Meinau QPV national	Neuhof-Meinau QPV national	Neuhof-Meinau QPV national
Propriétaire(s) du terrain avant cession	Eurométropole de Strasbourg	CUS Habitat	CUS Habitat
Utilisation actuelle du terrain (et éventuelle opération financée par l'ANRU avant cession)	Terrain libéré par une démolition ANRU 1 non financée par l'Agence	Logements sociaux Démolition financée NPNRU	Logements sociaux Démolition financée NPNRU
Etat de l'expertise relative à la pollution du terrain (faite ou à date prévue de réalisation)			
Surface du terrain (m²)	3 750	1 740	1 980
Surface de plancher développable programmée dans la présente convention (m²)	2 400	1 080	1 254
Nombre de logements prévus selon ces m² de surface de plancher	30	12	15
Date prévisionnelle de transfert de propriété (mois / année)	2026	2025	2025
Références cadastrales (préciser si possible et joindre un plan au 1/1000)			
Eléments prévisionnels relatifs au type d'habitat* : - logements locatifs à loyer libre - logements en accession à la propriété "libre" - logements en accession sociale à la propriété *L'attributaire engagera une étude afin de déterminer la programmation précise et la nature de l'opération développée*	30	12	15
Nombre de logements individuels / collectifs *	30	12	15
Viabilisation du terrain *Préciser le nom du maître d'ouvrage en charge des travaux de viabilisation*			
Autres informations et contraintes spécifiques *ex : modification à apporter au PLU, transformateur à déplacer, immeuble à démolir, PPRI…*			

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif. Des études plus précises permettront de définir le nombre de logements à réaliser et leur typologie. Sur ces fonciers aménagés, tous types et gamme de produit pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux

	Site 4	Site 5	Site 6
Adresse	rue Juliette Dodu	25 rue Schulmeister	rue Martin Schongauer
Nom du QPV (préciser national / régional)	Neuhof-Meinau QPV national	Neuhof-Meinau QPV national	Elsau PQV régional signalé
Propriétaire(s) du terrain avant cession	Habitation Moderne	CUS Habitat	Ville de Strasbourg
Utilisation actuelle du terrain (et éventuelle opération financée par l'ANRU avant cession)	Logements sociaux Démolition financée NPNRU	Logements sociaux Démolition financée NPNRU	Groupe scolaire Relocalisation financée NPNRU
Etat de l'expertise relative à la pollution du terrain (faite ou à date prévue de réalisation)			
Surface du terrain (m²)	1 970	2 130	2 500
Surface de plancher développable programmée dans la présente convention (m²)	2 400	1 980	3 400
Nombre de logements prévus selon ces m² de surface de plancher	30	25	40
Date prévisionnelle de transfert de propriété (mois / année)	2024	2022	2024
Références cadastrales (préciser si possible et joindre un plan au 1/1000)			
Eléments prévisionnels relatifs au type d'habitat* : - logements locatifs à loyer libre - logements en accession à la propriété "libre" - logements en accession sociale à la propriété *L'attributaire engagera une étude afin de déterminer la programmation précise et la nature de l'opération développée*	30	25	40
Nombre de logements individuels / collectifs *	30	25	40
Viabilisation du terrain *Préciser le nom du maître d'ouvrage en charge des travaux de viabilisation*			
Autres informations et contraintes spécifiques *ex : modification à apporter au PLU, transformateur à déplacer, immeuble à démolir, PPRI…*			

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif. Des études plus précises permettront de définir le nombre de logements à réaliser et leur typologie. Sur ces fonciers aménagés, tous types et gamme de produit pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux

	Site 7	Site 8	Site 9
Adresse	avenue Racine (au droit du 39 boulevard La Fontaine)	rue Brant (angle Brant - Victor Hugo / Lot B)	rue Brant (angle Brant-Erstein / lot C)
Nom du QPV (préciser national / régional)	Hautepierre QPV national	Quartiers Ouest - Ecrivains QPV national	Quartiers Ouest - Ecrivains QPV national
Propriétaire(s) du terrain avant cession	77% CUS Habitat 23% Eurométropole de Strasbourg	OPUS 67	OPUS 67
Utilisation actuelle du terrain (et éventuelle opération financée par l'ANRU avant cession)		Logements sociaux Démolition financée NPNRU	Logements sociaux Démolition financée NPNRU
Etat de l'expertise relative à la pollution du terrain (faite ou à date prévue de réalisation)			
Surface du terrain (m²)	1 143	1 600	3 135
Surface de plancher développable programmée dans la présente convention (m²)	1 727	1 403	2 586
Nombre de logements prévus selon ces m² de surface de plancher	22	18	32
Date prévisionnelle de transfert de propriété (mois / année)	2028	2024	2024
Références cadastrales (préciser si possible et joindre un plan au 1/1000)			
Eléments prévisionnels relatifs au type d'habitat* : - logements locatifs à loyer libre - logements en accession à la propriété "libre" - logements en accession sociale à la propriété *L'attributaire engagera une étude afin de déterminer la programmation précise et la nature de l'opération développée*	22	18	32
Nombre de logements individuels / collectifs *	22	18	32
Viabilisation du terrain *Préciser le nom du maître d'ouvrage en charge des travaux de viabilisation*			
Autres informations et contraintes spécifiques *ex : modification à apporter au PLU, transformateur à déplacer, immeuble à démolir, PPRI…*			

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif. Des études plus précises permettront de définir le nombre de logements à réaliser et leur typologie. Sur ces fonciers aménagés, tous types et gamme de produit pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

	Site 10	Site	Site
Adresse	route du Général de Gaulle (lot G)		
Nom du QPV (préciser national / régional)	Quartiers Ouest - Ecrivains QPV national		
Propriétaire(s) du terrain avant cession	Eurométropole de Strasbourg		
Utilisation actuelle du terrain (et éventuelle opération financée par l'ANRU avant cession)			
Etat de l'expertise relative à la pollution du terrain (faite ou à date prévue de réalisation)			
Surface du terrain (m²)	1 635		
Surface de plancher développable programmée dans la présente convention (m²)	2 710		
Nombre de logements prévus selon ces m² de surface de plancher	34		
Date prévisionnelle de transfert de propriété (mois / année)	2024		
Références cadastrales (préciser si possible et joindre un plan au 1/1000)			
Eléments prévisionnels relatifs au type d'habitat* : - logements locatifs à loyer libre - logements en accession à la propriété "libre" - logements en accession sociale à la propriété *L'attributaire engagera une étude afin de déterminer la programmation précise et la nature de l'opération développée*	34		
Nombre de logements individuels / collectifs *	34		
Viabilisation du terrain *Préciser le nom du maître d'ouvrage en charge des travaux de viabilisation*			
Autres informations et contraintes spécifiques *ex : modification à apporter au PLU, transformateur à déplacer, immeuble à démolir, PPRI…*			

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif. Des études plus précises permettront de définir le nombre de logements à réaliser et leur typologie. Sur ces fonciers aménagés, tous types et gamme de produit pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

En cas de demande d'intégration par le porteur de projet d'un rez-de-chaussée à un usage autre que du logement (commerce, activités économiques, bureaux, …) en pied de l'immeuble à construire, l'attributaire fera réaliser une étude de marché. Si celle-ci apparaît favorable et compatible avec son modèle économique, l'attributaire pourra alors réaliser l'investissement correspondant. A défaut, le porteur de projet ou l'opérateur qu'il aura désigné se portera acquéreur du local correspondant au prix de revient de l'attributaire.

IV. Modalités de mise à disposition à l'attributaire des contreparties foncières

Ces contreparties foncières, quel que soit leur propriétaire actuel, seront cédées à l'euro symbolique.

Les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties et/ou les structures, aménageurs, chargées de remembrer et équiper ces terrains, s'engagent à signer une promesse de vente à l'euro symbolique avec l'attributaire, dans les délais compatibles avec la remise du terrain (2 ans avant la libération des sites) qui comportera les conditions suspensives ou résolutoires suivantes :

1) Que le terrain soit cédé démoli en infrastructure et superstructure, dépollué et compatible avec le projet de construction.

Il est ici précisé qu'un terrain « dépollué » au sens de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain est un terrain dont l'état environnemental est compatible, sans restriction d'usage, avec le projet tel qu'il sera défini par l'attributaire ou ses ayants droits (en ce compris la possibilité de planter des arbres fruitiers, arbres à haute tige et des potagers), et n'engendre aucun coût ni surcoût dans le cadre de la réalisation dudit projet.

De même, si postérieurement à la cession du terrain il subsistait des ouvrages ou réseaux en superstructure et/ou infrastructure et/ou des terres à excaver non admissibles en installation de stockage de déchets inertes (ISDI) et/ou terres polluées (terres sulfatées ou chargées en fluorure…), le coût induit par la réalisation des travaux de retrait des ouvrages et des terres impactées et de leur traitement éventuel ainsi que le coût induit par la réalisation des travaux de mise en compatibilité avec l'usage futur sera supporté intégralement par le cédant.

À défaut de dépollution du terrain et/ou de retrait des ouvrages ou réseaux en infrastructure ou superstructure, préalablement à la cession du terrain, l'attributaire ou ses ayants droits pourront procéder eux-mêmes aux travaux ou mesures nécessaires à la mise en compatibilité du terrain avec le projet de construction.

Les coûts induits par la réalisation de ces travaux et/ou par l'excavation et l'élimination des terres polluées seront intégralement pris en charge par le cédant.

2) Que le terrain soit cédé viabilisé, c'est-à-dire desservi par une ou plusieurs voies publiques existantes ou à créer par la collectivité ou son aménageur dans un calendrier compatible avec les travaux de réalisation des contreparties.

Ces voies devront être équipées des réseaux desservant le secteur (eau, assainissement EU/EP, électricité, téléphone et le cas échéant gaz, réseau de chaleur, réseau câblé, …) suffisamment dimensionnées pour assurer le bon fonctionnement du programme projeté sans qu'il soit nécessaire que l'attributaire réalise ou finance des renforcements de réseaux.

La cote des espaces publics et ou / futurs espaces publics, devra avoir été conçue pour être compatible avec celle de l'opération projetée en contrepartie, et convenue avec l'attributaire. Les voies seront configurées de telle manière qu'elles permettent des accès (entrées et sorties) en quantité suffisante pour l'opération projetée et que les attentes réseaux soient réalisées jusqu'à la limite de propriété de l'attributaire ou ses ayants droits pour chaque immeuble ou maison individuelle projetée et que seuls les travaux de branchement privatifs par maison individuelle ou immeuble restent à la charge de l'attributaire ou ses ayants droits.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

3) Que le terrain ne soit grevé d'aucune servitude de nature à gêner la réalisation du programme immobilier de diversification de l'habitat projeté.

4) Que le permis de construire définitif soit obtenu, délai de recours des tiers et de retrait administratif purgés.

Les propriétaires des terrains, signataires de la présente convention, autorisent dès la signature de ladite convention l'attributaire ou ses ayants droits à faire réaliser les études géotechniques, hydrogéologiques, environnementales et toute autre étude qui lui sembleraient nécessaires, avant transfert de propriété. Dans le cas où les études des sols et des sous-sols feraient apparaître une pollution du site concerné, le coût des travaux et des études environnementales nécessaires à la réalisation des travaux de dépollution seront à la charge exclusive du cédant et les travaux de dépollution exécutés, le cas échéant, selon les modalités ci-dessus décrites au 1).

Afin de fluidifier la mise en œuvre des contreparties qui visent à favoriser la diversité de l'habitat en amenant une population nouvelle de salariés, les porteurs de projets et les propriétaires des fonciers s'engagent à anticiper et à mettre en œuvre les procédures administratives et d'urbanisme nécessaires à l'attributaire et, permettant de respecter les calendrier prévisionnels visés au III ci-dessus, en ce compris les demandes de dépôts de permis de construire.

Les propriétaires des terrains et/ ou aménageurs s'engagent à élaborer les éventuels cahiers de charges de cession de terrains conformément aux dispositions de la présente convention.

De même, si le terrain est situé dans un périmètre de recherche d'archéologie préventive, l'attributaire se réserve le droit, pour le cas où l'économie du projet serait remise en cause, de demander une substitution du terrain. En cas de préconisation d'un éventuel diagnostic archéologique par l'autorité compétente, tous les frais liés aux surcoûts éventuels de ce diagnostic seront à la charge du cédant.

Si l'étude géotechnique fait apparaître la nécessité d'engager des coûts de confortement du sous-sol et/ou de fondations spéciales prohibitifs au regard de l'économie du programme de construction, l'attributaire se réserve le droit de demander une substitution du terrain.

Les participations financières à la réalisation des équipements publics (redevance de ZAC, PAE, PUP, PFAC…) ne seront pas prises en charge par l'attributaire ni par son mandataire pétitionnaire de la demande de permis de construire.

Dans le cas où l'une ou plusieurs des conditions suspensives s'avèreraient impossibles à lever, les cédants et l'attributaire, en lien avec le porteur de projet, pourront convenir de substituer ou de modifier les contreparties initialement prévues. Ces modifications seront portées à connaissance du directeur général de l'ANRU.

L'acte authentique de cession des terrains d'assiette des contreparties est signé dès la levée de la dernière condition suspensive.

En matière de construction, il est précisé que l'attributaire fera réaliser des études de faisabilité qui permettront notamment de définir, en concertation avec le porteur de projet et la commune, le programme à réaliser.

Dans ce cadre, les documents suivants devront être transmis par le cédant :

- un relevé périmétrique et topographique des terrains ainsi que des abords immédiats ; sur ce relevé devra figurer l'ensemble des informations nécessaires à la parfaite connaissance du site et de ses contraintes : servitudes, voiries existantes ou programmées, réseaux sous domaine public, sur site ou à proximité, implantation des constructions existantes, etc …

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

- le bornage du terrain (plan et procès-verbal) préalablement à l'acte authentique.

Si nécessaire, l'attributaire fournira une note relative aux modalités de remblaiement des excavations générées par les démolitions des ouvrages en infrastructure (sous-sols, fondations, cuves …) à laquelle devra se conformer le cédant.

Sur la base de ces études de faisabilité, à la fois dans le respect du cahier des charges techniques déterminé en concertation avec le porteur de projet et dans le respect de la cohérence du projet de renouvellement urbain, les logements réalisés répondront aux objectifs de l'attributaire de diversification de l'habitat, ce dernier se réserve le choix des opérateurs et des maîtres d'œuvre chargés de leur réalisation.

V. Modalités d'évolution des contreparties foncières pour le Groupe Action Logement

Concernant les modalités d'évolution des contreparties, dans la logique de construction et de mise en œuvre partenariale du projet, le porteur de projet se doit de solliciter officiellement l'attributaire sur les modifications qu'il souhaite apporter aux terrains de contreparties tels que décrits dans l'article 5.2 de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain.

Parallèlement, l'attributaire, lorsqu'il est à l'origine de cette demande d'évolution (ou de son constat), se manifestera par écrit auprès du porteur de projet. Dans tous les cas, le délégué territorial de l'ANRU sera tenu informé de ces démarches.

Toute évolution notable des conditions de cessions de contrepartie devra faire l'objet d'une régularisation par le biais d'un avenant à la convention conformément aux modalités prévues à l'article 8.2 du titre III du règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU. Dans ce cadre, il conviendra de s'interroger de la nature des évolutions apportées aux contreparties :

- Les évolutions, non significatives, ne remettent pas en cause la localisation des contreparties ou les conditions de la diversification de l'offre de logement (exemple : modification d'une erreur matérielle -type cadastrale-, modification du schéma de cession, ajustement marginal de la surface ou de la surface de plancher développable du terrain, etc.).
  Dans cette hypothèse, la régularisation de l'article 5.2 de la présente convention pluriannuelle pourra s'opérer via la formalisation d'une actualisation technique conformément à l'article 8.2 du titre III du RGA NPNRU, dont les signataires seront le délégué territorial de l'ANRU, le ou les vendeurs du terrain, le porteur de projet et l'attributaire.
- Des évolutions significatives sont apportées aux terrains d'assiette des contreparties et donc à l'économie du projet en termes de diversification de l'offre de logement (modification de la localisation du terrain de contrepartie, modification sensible de la surface de plancher développable et/ou du volume total de logements potentiellement constructibles, modification sensible de la surface de terrain cédé, etc.).
  Dans ce cas de figure, les modifications apportées devront faire l'objet d'une instruction par le délégué territorial de l'ANRU. S'il le juge nécessaire, celui-ci pourra solliciter l'avis du comité d'engagement de l'ANRU.

Les modifications apportées aux contreparties du groupe Action Logement seront actées via le prochain avenant à la convention pluriannuelle de renouvellement urbain intégrant différentes évolutions au projet.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Annexe B2 – DESCRIPTION DES CONTREPARTIES EN DROITS DE RÉSERVATION DE LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX POUR ACTION LOGEMENT SERVICES (des apports en faveur de la mixité)

Conformément à l'article 5.2, les contreparties mises à disposition d'Action Logement Services au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain et leurs modalités de mise en œuvre sont les suivantes.

Au total, les contreparties cédées représentent xx droits de réservation de logements locatifs sociaux pour 30 ans, correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux dont la construction et la requalification est financée par l'Agence dans le cadre de la présente convention pluriannuelle (et le cas échéant dans le cadre du protocole de préfiguration).
Ces droits se répartissent en :
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits hors QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits et requalifiés en QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux requalifiés en QPV dont le coût serait supérieur à 45000 € par logement.

Dans le cas où les opérations de reconstitution et de requalification de logements locatifs sociaux du projet de renouvellement urbain sont financées par d'autres financeurs que l'ANRU (notamment FEDER et LBU), des contreparties en droits de réservation peuvent s'appliquer selon les mêmes modalités de calcul, après accord entre Action Logement Services, le porteur de projet et le titulaire du droit

Le porteur de projet, en lien avec les organismes HLM du territoire concerné, est responsable de l'identification des contreparties en faveur d'Action Logement Services en matière de droits de réservation de logements locatifs sociaux, en cohérence avec la stratégie d'attribution et de relogement décrite dans le document cadre des orientations de la CIL et la CIA.

Ces contreparties sont définies en tenant compte des orientations de la conférence intercommunale du logement prévue à l'article 97 de la loi n°2014-366 du 24 mars 2014.

Les modalités de mise à disposition de ces droits de réservation sont différentes en fonction de la localisation des logements concernés (dans ou hors des quartiers prioritaires de la politique de la ville).

A – Pour les droits de réservation hors quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) :

Au titre des logements locatifs sociaux reconstitués hors-site et financés dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain, xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur des logements situés hors des quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de livraison des logements et mobilisés sur le contingent non réservé de l'organisme HLM.

Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également hors quartier prioritaire de la politique de la ville.

Pour ces droits de réservation hors QPV, la répartition suivante est envisagée* :

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
Exemple : *Hors QPV – opération de 40 logements dans la ZAC Bellevue*		*PLUS*	*Premier semestre 2017*	*- Contingent EPCI : 2 droits de réservation* *- Logements non réservés de l'OPH : 2*	*1 T2* *2T3* *1T4*	*Bâtiment R+4, 1 logement proposé par étage.* *2 logements proposés auront un balcon.*
…						

Tableau à copier-coller depuis le fichier excel.
Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune dès lors que cela est possible

B - Pour les droits de réservation dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville :

1. Concernant les opérations de requalification de logements locatifs sociaux

➢ Les opérations de requalification en milieu occupé

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux dans les immeubles dont la requalification en milieu occupé est financée dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain, en mobilisant en priorité les logements vacants. Ces droits sont répartis entre :

- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût inférieur à 45000 € par logement,
- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût supérieur à 45000 € par logement.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de mise à disposition des logements à Action Logement Services (au premier congé enregistré). Ils seront mobilisés prioritairement sur les contingents non réservés des organismes HLM. Dans l'hypothèse où cela ne permet pas de couvrir l'ensemble des droits de réservation pour Action Logement Services, le solde des droits de réservation sera mobilisé sur les contingents publics.
Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également dans le quartier prioritaire de la politique de la ville.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).

** Adresse précise et nom de la commune

➢ Les opérations de requalification ayant nécessité la libération des logements concernés

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux dont la requalification ayant nécessité la libération des logements concernés est financée dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain. Ces droits sont répartis entre :

- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût inférieur à 45000 € par logement,
- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût supérieur à 45000 € par logement.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de mise à disposition des logements à Action Logement Services. Ils seront mobilisés prioritairement sur les contingents non réservés des organismes HLM. Dans l'hypothèse où cela ne permet pas de couvrir l'ensemble des droits de réservation pour Action Logement Services, le solde des droits de réservation sera mobilisé sur les contingents publics.

Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également dans le quartier prioritaire de la politique de la ville.

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune

2. [Le cas échéant]. Concernant les opérations de reconstitution en quartier prioritaire de la politique de la ville

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux reconstitués par dérogation dans un quartier prioritaire de la politique de ville financés dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de livraison des logements et mobilisés sur le contingent non réservé de l'organisme HLM.

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune dès lors que cela est possible

C - Dispositions communes

Chaque contributaire identifié ci-dessus s'engage, en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence, à formaliser les droits de réservation accordés par le bailleur à Action Logement Services ou rétrocédés à Action Logement Services par le titulaire initial du contingent concerné, dans une convention ad hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).

Les modalités d'exercice des droits de réservations accordés ou rétrocédés sont régies, selon le cas :

- pour les droits accordés, via une convention de réservation conclue dans les conditions prévues à l'article R. 441-5 du CCH ;
- pour les droits rétrocédés, via une convention ad hoc conclue entre Action Logement Services et le bailleur concerné. Cette convention peut renvoyer aux modalités prévues par la convention de réservation existante entre le réservataire et le bailleur. Elle doit prévoir la procédure applicable dans le cas où Action Logement Services n'est pas en mesure d'exercer le droit de réservation dans les délais prévus, sachant que, pour les droits de réservation rétrocédés par l'État, le logement concerné est remis à la disposition de l'État pour un tour.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Dans tous les cas où Action Logement Services n'est pas en mesure d'exercer le droit de réservation dans les délais prévus, les titulaires initiaux de ces droits de réservation désigneront des actifs non demandeurs d'emploi en vue de l'examen en commission d'attribution de l'attribution des logements concernés.

En ce qui concerne la contribution de l'État sur son contingent de logements situé en QPV, les conventions de réservations qui lient l'État à chaque bailleur sont adaptées en tant que de besoin pour tenir compte des modalités particulières de gestion de la partie du contingent correspondant à la contribution aux contreparties accordées à Action Logement Services.

Pour les logements dont la durée de réservation consentie au réservataire initial du logement est inférieure à 30 ans, le réservataire s'engage, dans la convention ad-hoc évoquée ci-dessus le liant à Action Logement Services, à prolonger le droit de réservation au profit d'Action Logement Services jusqu'à 30 ans, le cas échéant, par la mise à disposition du droit de réservation d'un autre logement, à l'expiration du droit de réservation du premier logement rétrocédé

Un bilan de la mise en œuvre de ces contreparties est adressé par le porteur de projet chaque année au délégué territorial de l'ANRU. Pour cela les contributaires désignés ci-dessus s'engagent à transmettre au porteur de projet toutes les informations nécessaires à l'élaboration de ce bilan de l'année N-1 au plus tard le 15 janvier de l'année N, pour que celui-ci puisse être adressé par le porteur de projet au délégué territorial de l'ANRU au plus tard le 30 janvier de l'année N.

En cas de non-respect par les porteurs de projet ou les maîtres d'ouvrage des engagements contractualisés au titre des contreparties en faveur d'Action Logement Services, le règlement général de l'Agence relatif au NPNRU prévoit un système de sanctions graduées et proportionnées mobilisable par le Directeur général de l'Agence. Le Directeur général pourra être saisi à cet effet par le délégué territorial de l'Agence, le directeur régional d'Action Logement Services ou tout signataire de la convention.

Le cas échéant, les modifications apportées aux contreparties Action Logement Services seront actées via le prochain avenant à la convention pluriannuelle de renouvellement urbain intégrant différentes évolutions au projet.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

Annexe C3 - FICHES DESCRIPTIVES DES OPÉRATIONS

Principes et modalités d'élaboration

Les fiches descriptives des opérations, telles que prévues à l'article 9.1.1 de la présente convention type, et conformément au RF NPNRU visent à présenter le contenu de chacune des opérations bénéficiant d'un concours financier de l'ANRU au titre du NPNRU en :

- Identifiant l'opération (nature d'opération, QPV concerné(s), plan, …) et le maître d'ouvrage ;
- Détaillant les éléments clés et les principales caractéristiques de l'opération ;
- Précisant le calendrier de l'opération (phasage opérationnel et date de lancement qui sera reprise dans le tableau financier) ;
- Indiquant le cas échéant les modalités opérationnelles spécifiques (concertation, relogement, …) ;
- Apportant le cas échéant des éléments d'appréciation sur l'impact financier de l'opération (fonctionnement en termes de performance énergétique, coûts de gestion annuelle, …) ;
- Présentant les modalités de financement de l'opération (date de prise en compte des dépenses de l'opération validée par l'ANRU, conditions spécifiques de financement actées par l'ANRU, calcul du financement prévisionnel ANRU conformément aux règles prévues dans le RGA NPNRU, autres financements envisagés).

Les fiches types par nature d'opération sont développées sous format numérique par l'ANRU pour chacune d'elles. Il convient d'utiliser le modèle type de « fichier FAT NPNRU » concerné mis à disposition sur l'Extranet de l'ANRU : Anruscope.fr.

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

CONVENTION PLURIANNUELLE

DES PROJETS

DE RENOUVELLEMENT URBAIN DE

L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG – ENVELOPPE REGIONALE

COFINANCES PAR L'ANRU

DANS LE CADRE DU NPNRU

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Il est convenu entre :

L'Agence nationale pour la rénovation urbaine, désignée ci-après « l'Agence » ou « l'ANRU », représentée par son directeur général, ou par délégation, par son délégué territorial dans le département,

L'État, représenté par le Préfet de département et responsable de la mise en œuvre du renouvellement urbain dans le département

L'Établissement public de coopération intercommunale (EPCI), représenté par son président, ci-après désigné « le porteur de projet[1] »

Les communes comprenant au moins un quartier inscrit à l'article 1 de la présente convention pluriannuelle, représentées par les Maires

Les maîtres d'ouvrage des opérations programmées dans la présente convention, y compris les organismes HLM et le cas échéant les communes et EPCI :

- L'Eurométropole de Strasbourg,
- Les communes d'Illkirch-Graffenstaden, Lingolsheim et Strasbourg,
- CUS Habitat, représenté par son Président,
- Habitat de l'Ill, représenté par son Président,

Action Logement Groupe, représenté par le Président du Comité Régional d'Action Logement
Action Logement Services, dont le siège est situé 66 avenue du Maine, 75014 Paris
Foncière Logement, dont le siège est situé Tour Maine Montparnasse, 33 Avenue du Maine, 75015 Paris

Ci-après désignés les « Parties prenantes »

La Caisse des Dépôts,

L'Agence nationale de l'habitat (Anah),

L'ADEME,

Le Conseil régional,

Le Conseil départemental,

L'Eurométropole de Strasbourg,

La commune de Strasbourg,

La commune d'Illkirch-Graffenstaden,

La commune de Lingolsheim,

Ci-après désignés les « Partenaires associés »

Ce qui suit :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

[1] *Exceptionnellement, le projet de renouvellement urbain peut être porté par la commune (départements d'Outre-Mer, communes non inscrites dans un EPCI, communes ayant la compétence politique de la ville)*

SOMMAIRE

PRÉAMBULE *5*

LES DÉFINITIONS *6*

TITRE I - LES QUARTIERS *7*

TITRE II - LE PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN *8*

Article 1. Les éléments de contexte 8

Article 2. Les objectifs poursuivis par le projet de renouvellement urbain 10

Article 2.1 Les orientations stratégiques du projet en cohérence avec le contrat de ville 10

Article 2.2 Les objectifs urbains du projet 12

Article 2.3 Orientations stratégiques du projet d'innovation 13

Article 3. Les facteurs clés de réussite et les objectifs d'excellence du projet 14

Article 3.1 Les engagements spécifiques conditionnant la réussite du projet de renouvellement urbain 14

Article 3.2 Les objectifs d'excellence du projet de renouvellement urbain 17

Article 4. La description du projet urbain 20

Article 4.1 La synthèse du programme urbain (éléments clés) 21

Article 4.2 La description de la composition urbaine 22

Article 4.3 La description de la reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux 22

Article 5. La stratégie de diversification résidentielle et les apports du groupe Action Logement en faveur de la mixité 25

Article 5.1 La mise en œuvre de la stratégie de diversification résidentielle 25

Article 5.2 La mobilisation des contreparties pour le Groupe Action Logement : des apports en faveur de la mixité 28

Article 6. La stratégie de relogement et d'attributions 29

Article 7. La gouvernance et la conduite de projet 30

Article 7.1 La gouvernance 30

Article 7.2 La conduite de projet 32

Article 7.3 La participation des habitants et la mise en place des maisons du projet 36

Article 7.4 L'organisation des maîtres d'ouvrage 38

Article 7.5 Le dispositif local d'évaluation 38

Article 8. L'accompagnement du changement 41

Article 8.1 Le projet de gestion 41

Article 8.2 Les mesures d'insertion par l'activité économique des habitants 44

Article 8.3 La valorisation de la mémoire du quartier 47

TITRE III - LES CONCOURS FINANCIERS DU NPNRU AUX OPERATIONS PROGRAMMÉES DANS LA PRESENTE CONVENTION *49*

Article 9. Les opérations programmées dans la présente convention et leur calendrier opérationnel . 49

Article 9.1 Les opérations cofinancées par l'ANRU dans le cadre de la convention pluriannuelle 49

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 9.2 Les opérations du programme non financées par l'ANRU 54
Article 9.3. Les opérations financées par le PIA au titre de l'axe 1 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI 57
Article 10. Le plan de financement des opérations programmées 58
Article 11. Les modalités d'attribution et de versement des financements 59
Article 11.1 Les modalités d'attribution et de versement des subventions de l'ANRU 59
Article 11.2 Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services 59
Article 11.3 Les modalités d'attribution et de versement des aides de l'Anah 59
Article 11.4 Les modalités d'attribution et de versement des aides de la Caisse des Dépôts 60
Article 11.5 Les modalités d'attribution et de versement des aides d'autres Partenaires associés 60
TITRE IV - LES ÉVOLUTIONS ET LE SUIVI DU PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN ...61
Article 12. Les modalités de suivi du projet prévues par l'ANRU 61
Article 12.1 Le reporting annuel 61
Article 12.2 Les revues de projet 61
Article 12.3 Les points d'étape 61
Article 12.4 Les informations relatives à l'observatoire national de la politique de la ville et à la LOLF ... 62
Article 12.5 L'enquête relative à la réalisation du projet 62
Article 13. Les modifications du projet 62
Article 13.1 Avenant à la convention pluriannuelle 62
Article 13.2 Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention 63
Article 13.3 Traçabilité et consolidation des modifications apportées 63
Article 14. Les conditions juridiques d'application de la convention pluriannuelle 63
Article 14.1 Le respect des règlements de l'ANRU 63
Article 14.2 Les conséquences du non-respect des engagements 63
Article 14.3 Le contrôle et les audits 64
Article 14.4 La clause relative aux évolutions de la situation juridique des maîtres d'ouvrage 64
Article 14.5 Le calendrier prévisionnel et la durée de la convention 64
Article 14.6 Le traitement des litiges 65
TITRE V - LES DISPOSITIONS DIVERSES 66
Article 15. La mobilisation du porteur de projet et des maîtres d'ouvrage dans le cadre d'actions initiées par l'ANRU 66
Article 16. Les archives et la documentation relative au projet 66
Article 17. La communication et la signalétique des chantiers 66
Article 17.1 Communication 66
Article 17.2 Signalétique 67
TABLE DES ANNEXES 68

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Vu le règlement général de l'ANRU (RGA) relatif au NPNRU

Vu le règlement financier (RF) de l'ANRU relatif au NPNRU

PRÉAMBULE

Les pièces constitutives de la convention pluriannuelle sont les suivantes :

- La présente convention ;
- Les annexes, répertoriées comme suit :
  - A – présentation du projet ;
  - B – Contreparties en faveur du groupe Action Logement ;
  - C – Synthèse de la programmation opérationnelle et financière ;
  - D - Convention spécifique ou charte concourant à la réussite du projet.

L'absence d'annexe(s) répertoriée(s) en A et D ne fait pas obstacle à la bonne exécution de la présente convention.

La présente convention pluriannuelle s'appuie sur le dossier, élaboré à la suite du protocole de préfiguration de l'Eurométropole de Strasbourg (protocole 016) cofinancé par l'Anru, conformément au dossier type prévu à l'annexe II du RGA relatif au NPNRU, examiné par le comité d'engagement du 28 mars 2019.

La présente convention pluriannuelle, sur lesquelles s'engagent les Parties prenantes, en reprend les principales caractéristiques[2].

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

[2] *Le cas échéant la présente convention doit faire mention des autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal.*

LES DÉFINITIONS

- **Le « porteur de projet »** est le responsable de la stratégie d'intervention globale à l'échelle du contrat de ville et de sa déclinaison dans chaque projet de renouvellement urbain.

- **Le « projet de renouvellement urbain », ou « projet »,** représente, à l'échelle de la convention pluriannuelle, l'ensemble des actions qui concourent à la transformation en profondeur du quartier, à son inscription dans les objectifs de développement durable de l'agglomération, et à l'accompagnement du changement.

- **Le « programme », ou « programme urbain »,** est constitué de l'ensemble des opérations de la convention pluriannuelle approuvées par le comité d'engagement, le conseil d'administration ou le directeur général de l'ANRU, ou par délégation par le délégué territorial de l'ANRU, qu'elles soient financées ou non par l'ANRU.

- **L' « opération »**, action physique ou prestation intellectuelle, est identifiée au sein du programme par un maître d'ouvrage unique, une nature donnée, un objet précis, et un calendrier réaliste de réalisation qui précise le lancement opérationnel, la durée, et son éventuel phasage.

- **Le « maître d'ouvrage »** est un bénéficiaire des concours financiers de l'ANRU.

- Dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), **les « concours financiers » de l'ANRU**, programmés au sein d'une convention pluriannuelle de renouvellement urbain, sont octroyés sous la forme de subventions attribuées et distribuées par l'ANRU et de prêts bonifiés autorisés par l'ANRU et distribués par Action Logement Services conformément aux modalités prévues dans le règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU et dans la convention tripartite État - ANRU - Action Logement portant sur le NPNRU.

- Le « **projet d'innovation** » (lauréat de l'AMI VDS du 16 avril 2015 ou au titre du volet « Innover dans les quartiers » de l'AMI ANRU+ du 14 mars 2017) désigne la composante innovation du projet de renouvellement urbain faisant l'objet de financements du PIA au titre de l'axe 1 de l'action Vile Durable et Solidaire (VDS) et/ou du volet « quartiers » de l'action « Territoires d'Innovation » (TI). Le projet d'innovation comporte deux phases successives : la phase de maturation et la phase de mise en œuvre.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

TITRE I - LES QUARTIERS

La présente convention porte sur les trois quartiers d'intérêt régional suivants :

- le QPV Cronenbourg à Strasbourg ; QP067013 67 (8 030 habitants)
- le QPV Lingolsheim à Lingolsheim QP067007 67 (2 470 habitants) ;
- le QPV Libermann à Illkirch-Graffenstaden ; QP067006 67 (2 410 habitants).

En synthèse, ces 3 QPV couvrent 3 territoires et comptent plus de 12 900 habitants, soit 3% de la population totale de l'agglomération et 17% de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole.

Un plan de situation de l'ensemble des quartiers d'intérêts national et régional de l'agglomération est présenté en annexe A.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

TITRE II - LE PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Article 1. Les éléments de contexte

Article 1.1. .Le contexte général

L'Eurométropole de Strasbourg est située au cœur du Rhin Supérieur, région densément peuplée qui connaît un fort dynamisme économique. Elle est, avec les agglomérations de Bâle, Fribourg en Breisgau, Karlsruhe et Mulhouse, l'un des cinq pôles urbains du Rhin supérieur.

L'Eurométropole regroupe 33 communes et comptait environ 487 300 habitants en 2015 (plus de 500 000 habitants avec la ville allemande de Kehl). Sa population représente 43 % de celle du Bas-Rhin.
Se situant au 10ème rang des EPCI en termes de population, elle constitue le cœur d'une aire urbaine regroupant 258 communes et 776 465 habitants. Par ailleurs, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau rassemble 112 communes, dont 61 côté français, pour une population totale de plus de 930 000 habitants.

Capitale régionale forte de son statut européen, elle est la seule agglomération du Grand Est, avec Mulhouse, dotée d'une démographie positive. Ses projets de développement cherchent aujourd'hui à conforter son positionnement métropolitain et à renforcer son attractivité économique et résidentielle pour attirer aussi bien des entreprises que des habitants.

Une métropole dynamique et attractive
Pour assurer son attractivité, l'Eurométropole s'appuie sur une politique de l'habitat visant la réalisation de 3 000 logements par an et sur une dynamique économique grâce à un tissu industriel diversifié et des pôles d'excellence.
En 2014, 245 580 emplois se concentrent sur le territoire de l'Eurométropole (53 % des emplois du Bas-Rhin) et 341 438 dans l'aire urbaine de Strasbourg.

Une forte demande de logements sociaux
Si l'Eurométropole compte 25,9 % de logement social au 1er janvier 2016, ces logements se concentrent principalement dans 5 communes (dont 70 % à Strasbourg) et 48 % d'entre eux sont situés dans les QPV.
Le parc de logements sociaux de la métropole est géré par un ensemble de 30 bailleurs sociaux offrant une diversité de partenaires (2 offices publics, 7 SEM, 2 coopératives, 10 entreprises sociales pour l'Habitat, 3 entreprises commerciales, 6 associations ou fondations). Les deux principaux, CUS Habitat (20 032 logements) et Habitation Moderne (8 327 logements), en gèrent à eux seuls plus de 55 %.
Le territoire connaît ainsi une très forte pression sur le logement social qui s'illustre en 2017 par une baisse de rotation des ménages dans le parc social et une baisse du nombre d'attributions (4 300 contre 4 700 en 2016).

De nouvelles dynamiques socio-démographiques à prendre en compte :
- un vieillissement de la population qui touche également les QPV

Dans la période récente, c'est au sein des communes de seconde couronne que la part des 65 ans et plus a connu la plus forte augmentation (+ 2,3 % entre 2009 et 2014) . A noter que si la population des QPV est bien plus jeune en moyenne que celle de l'Eurométropole, la part de personnes âgées y est croissante. Ainsi, dans plusieurs de ces quartiers, la part des 65 ans et plus est supérieure à celle observée en moyenne sur le territoire (15,4 %).
- une baisse continue de la taille des ménages

Dans l'Eurométropole, comme partout ailleurs, la taille des ménages ne cesse de baisser. De 3 personnes en 1968, le ménage moyen est passé à 2,1 personnes en 2014.
- un renforcement des inégalités de revenus

Le revenu fiscal annuel médian par unité de consommation (UC) de l'Eurométropole a progressé de 17 % entre 2006 et 2014 (de 17 401 € à 19 856 €). Mais cette évolution n'est pas socialement homogène et les inégalités se sont renforcées sur la période : quand le revenu fiscal des 10 % les plus riches (9e décile) progressait de 17 % (de 36 325 € à 42 444 €), celui des 10% les plus pauvres (1er décile) baissait de 8 % (de 5 229 € à 4 816 €).
- une diversification sociale « par le haut » dans les territoires concernés par la rénovation urbaine

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Les évolutions de la structure du parc de logements et de son peuplement associées aux opérations de rénovation urbaine entraînent une diversification sociale « par le haut » dans ces quartiers et une progression du revenu fiscal médian : + 30 % entre 2006 et 2014 pour l'Iris Provence (de 9 192 € à 12 010 €) ou encore + 19 % pour l'Iris Ziegelwasser (de 7 722 € à 9 202 €) du QPV Neuhof-Meinau, quand l'évolution moyenne du revenu est de 14 % à l'échelle du territoire de l'Eurométropole.

Article 1.2. Les quartiers concernés

Les 3 quartiers prioritaires concernés par la présente convention comptent plus de 12 900 habitants, soit 3% de la population totale de l'agglomération et 17% de la population totale des 18 QPV de l'Eurométropole.
Ils sont globalement les QPV les plus importants en termes d'habitants et de précarité sociale et concernent les plus principaux grands ensembles de l'agglomération, avec un minimum de 1 000 logements sociaux (à l'exception du QPV Lingolsheim).

Au-delà de ces caractéristiques connues de ces territoires, ces QPV recèlent des ressources qui peuvent participer à l'attractivité de l'agglomération grâce à leurs valorisations.

En effet, ces quartiers se situent en première couronne de la métropole, ce qui constitue un atout de premier ordre :
- proche des corridors de déplacement et notamment des lignes de transport en commun ;
- proche des zones d'emplois ;
- proche d'espaces de nature ;
- proche des polarités ou d'équipements structurants ;
- proches d'espaces offrant un potentiel de mutation urbaine.

La politique de désenclavement par les transports en commun menée dans le cadre du premier Programme de rénovation urbaine a conduit à la mise en service de XX km de ligne de tramway ou de BHNS ce qui constitue aujourd'hui un véritable levier pour le NPNRU.
Ainsi, ces 3 territoires bénéficient d'une excellente accessibilité en transports en commun grâce aux investissements des collectivités.
Au-delà de l'accessibilité, ce bon niveau de desserte des quartiers offre la possibilité aux habitants de se déplacer, facilitant ainsi l'insertion sociale et réduisant la ségrégation spatiale et constitue un facteur d'attractivité résidentielle et un support de diversification des quartiers prioritaires.

Les quartiers prioritaires de l'Eurométropole disposent d'un capital paysager très important et se situent tous à proximité des lieux naturels s'inscrivant dans la trame verte et bleue de l'agglomération.
Ce capital pourra être le support d'une stratégie urbaine de valorisation et d'attractivité, notamment pour l'habitat, mais aussi pour des usagers extérieurs, au travers de plusieurs fonctions :
- la valorisation résidentielle ;
- la fonction ludique et sportive ;
- la fonction sociale.

Article 1.3. L'historique du territoire sur le renouvellement urbain

L'Eurométropole de Strasbourg est engagée depuis le début des années 1990 dans une politique en faveur des quartiers qui présentaient les plus forts signes de fragilisation sociale et de dysfonctionnements urbains. Dans ce contexte, les politiques de mobilité menées depuis 20 ans et la politique de rénovation urbaine engagée depuis 10 ans ont réussi à réduire l'isolement des grands ensembles et à les intégrer dans de réelles dynamiques urbaines.

Ainsi, depuis 2000, parmi dix secteurs classés en Zones Urbaines Sensibles (ZUS), cinq territoires dont la transformation urbaine a été jugée prioritaire ont fait l'objet de Projets de Rénovation Urbaine (PRU) mis en œuvre dans le cadre de conventions partenariales avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU) inscrites au premier Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) :
à Strasbourg :
- le Neuhof (convention ANRU n° 091 – signée en 2005),
- la Meinau-Canardière (convention ANRU n°241 – signée en 2006),
- Hautepierre (convention ANRU n°199 – signée en 2009),
- et Cronenbourg (convention locale « opération isolée ANRU» - signée en 2011) ;

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

à Lingolsheim :
- les Hirondelles (convention ANRU n°139 – signée en 2007).

A Strasbourg, 52 000 habitants ont été concernés par ces programmes, soit près de 20 % de la population ; sur le territoire de l'Eurométropole, le nombre d'habitants impactés est de 53 400, soit près de 11% de la population.

A partir de 2011, le quartier du Port-du-Rhin a également pu bénéficier de crédits ANRU au titre des opérations isolées. Le développement et la transformation de ce territoire est inscrit dans le projet d'agglomération des Deux Rives.

Selon la composition urbaine d'origine de chaque territoire, les programmes ont été déclinés autour des trois axes d'intervention suivants :
- le désenclavement, réalisé par l'arrivée ou l'extension de lignes de TCSP, et la création ou la réorganisation des axes de circulation principaux ;
- l'introduction d'une nouvelle mixité urbaine autour de la diversification et de la requalification de l'habitat, et de la diversification des fonctions ;
- la recomposition de la trame urbaine et la régularisation des domaines publics et privés, permettant d'engager une démarche structurée de Gestion Urbaine de Proximité (GUP) et garants à terme d'une plus grande mutabilité des territoires.

Le nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), engagé par la loi de programmation pour la Ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 permet de consolider les investissements et de pérenniser les acquis en matière de mixité urbaine, de participation des habitants et de dynamiques sociales et culturelles pour les 5 quartiers concernés par la rénovation urbaine depuis 2005 et d'étendre l'intervention à de nouveaux territoires.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 2. Les objectifs poursuivis par le projet de renouvellement urbain

Article 2.1 Les orientations stratégiques du projet en cohérence avec le contrat de ville

Le Contrat de Ville de l'Eurométropole de Strasbourg

Le Contrat de Ville 2015-2020 de l'Eurométropole a été signé le 10 juillet 2015. Ce contrat unique fixe le cadre général de l'intervention de la collectivité et de ses partenaires pour développer un projet de territoire en faveur de l'égalité sociale et urbaine. Il est mis en œuvre sur un périmètre renouvelé de géographie prioritaire qui compte 18 QPV répartis sur les 5 communes de Strasbourg, Bischheim, Schiltigheim, Lingolsheim et Illkirch.
Il repose sur trois piliers : la cohésion sociale, le développement économique et l'emploi, le cadre de vie et le renouvellement urbain. A partir des enjeux identifiés dans les QPV, 3 finalités ont été définies :
- pour la personne, il s'agit de favoriser pour chacune et chacun, et en priorité les jeunes, un parcours qui lui permette de trouver sa place, dans la formation, dans la vie sociale et culturelle, dans l'emploi, en s'appuyant sur ses potentiels ;
- pour les territoires, il s'agit de faire de chacun d'entre eux un cadre de vie et d'activité plaisant et attractif pour les habitants et les acteurs socio-économiques ;
- vis à vis des acteurs, il s'agit de restaurer le lien de confiance entre institutions, acteurs et habitants.

Le NPNRU de l'Eurométropole s'inscrit dans le volet « cadre de vie et renouvellement urbain » du Contrat de Ville, s'articule étroitement avec les volets « développement économique » et « cohésion sociale » et constitue un élément essentiel de la politique d'attractivité résidentielle mise en place par la collectivité depuis 2008.

Les cadres du développement urbain de l'agglomération

L'Eurométropole est engagée dans une politique urbaine reposant sur 4 axes :

- la production de 3 000 logements par an répartis sur l'ensemble du territoire afin de répondre aux besoins des populations ;
- un développement privilégiant le renouvellement urbain afin de limiter l'étalement urbain et la consommation d'espaces naturels ou agricoles ;
- une stratégie de soutien à l'emploi, au développement économique et à l'attractivité du territoire ;
- l'association étroite des habitants et acteurs du territoire à l'élaboration de leur cadre de vie à travers des dispositifs de participation multiples et diversifiés.
- Ces axes sont le moyen de valoriser toutes les parties du territoire dans un souci de développement durable et économe de toutes les ressources.

Cette politique d'aménagement est porté par le Plan Climat territorial (PCT) et par le Plan local d'urbanisme (PLU) qui intègre un volet Habitat et le Plan de déplacement urbain (PDU). Le PLU de l'Eurométropole a pour ambition de permettre un développement métropolitain à taille humaine, solidaire et riche de ses valeurs.

Le projet fixe le cap d'un développement porté par trois grandes orientations :
- une métropole attractive, d'influence européenne et rhénane

Capitale régionale forte de son statut européen, avec Strasbourg, l'Eurométropole doit conforter son positionnement métropolitain. Afin d'asseoir sa place dans les dynamiques territoriales dans lesquelles elle s'inscrit, la métropole doit renforcer son attractivité économique et résidentielle pour attirer aussi bien des entreprises que des habitants.

- une métropole des proximités

Construire une métropole attractive et ouverte sur le monde ne peut se faire sans répondre aux attentes de ses habitants et de ses visiteurs dont l'aspiration est de pouvoir disposer d'un cadre de vie agréable et de qualité.
La métropole des proximités devra répondre aux besoins de logement, de mobilité, d'accès à l'emploi et de services du quotidien, tout en proposant des espaces de nature en ville et des espaces publics de qualité.

- une métropole durable

La métropole doit intégrer les objectifs de développement durable pour répondre aux besoins sociaux, économiques et environnementaux sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. La métropole durable nécessite de mettre en œuvre la transition énergétique, de prendre en compte l'évolution des modes de vie et de maîtriser la consommation foncière, au bénéfice des espaces agricoles et naturels.

La stratégie de développement économique : Strasbourg ÉCO 2030

Le pari pour le territoire de la métropole d'une nouvelle dynamique de création d'emplois, d'une réduction significative du niveau de chômage et d'un regain de son attractivité économique s'appuie sur une démarche partenariale qui vise à la création nette de 27 000 emplois d'ici 2030.

Ainsi, la stratégie Strasbourg ÉCO 2030, accompagne l'aménagement et la modernisation du territoire pour favoriser l'implantation d'une diversité d'entreprises que ce soit au travers des nombreuses zones d'activité de l'Eurométropole de Strasbourg, mais également des lieux favorables au démarrage et à l'émergence d'activité: pépinière, incubateurs, centre d'affaires, espaces de coworking...
Strasbourg ÉCO 2030 porte les stratégies d'innovation pour des filières de pointe (technologie médicale, mobilité innovante, économie verte, numérique ou créative…) en s'appuyant sur la formation d'excellence, l'Université, les Grandes écoles ainsi que les pôles de compétitivité ou les clusters du territoire.
Cette stratégie d'innovation passe également par la transformation des entreprises traditionnelles (industrie, artisanat, commerce, tourisme, agriculture, économie sociale et solidaire....) en favorisant leur transition écologique, numérique ou leur innovation sociale.

Strasbourg ÉCO 2030 porte les stratégies d'accompagnement des entreprises du territoire pendant les différentes phases de leur développement :
- création et reprise d'entreprises,
- émergence et croissance des startups, dans le cadre de la French Tech Alsace,
- accompagnement des entreprises matures.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Strasbourg ÉCO 2030 dispose également de stratégies spécifiques en matière d'accès à l'emploi et de développement des compétences :
- dans les filières d'avenir,
- au niveau transfrontalier,
- pour les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville,
- pour les publics les plus en difficultés.

Enfin la feuille de route économique du territoire s'attache aussi à développer l'attractivité du territoire au travers des stratégies à l'international, d'amélioration de la grande accessibilité (routière, ferroviaire, aérienne et fluviale) ou plus globalement de promotion et de marketing territorial.

Article 2.2 Les objectifs urbains du projet

L'ensemble des signataires s'accordent sur les objectifs urbains du projet, traduisant les orientations stratégiques, présentés au regard de chaque objectif incontournable de manière détaillée dans le tableau de bord en annexe A de la convention et consolidés, d'un point de vue spatial, dans un schéma de synthèse (annexe A). Sont ainsi tout particulièrement précisés les objectifs en termes de rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération et de diversification de l'habitat sur le quartier. Le porteur de projet est garant du respect de ces objectifs dans la mise en œuvre du projet.

2.2.1. Les objectifs structurants et les principes d'intervention

Les projets de renouvellement urbain s'articulent avec les orientations et les objectifs du Contrat de ville; les conventions d'application territoriales.
Ainsi, le programme de renouvellement urbain de l'Eurométropole est élaboré autour de 4 objectifs structurants :
- poursuivre la dynamique de revalorisation en cours afin de renforcer l'attractivité résidentielle de l'agglomération et plus particulièrement de son parc locatif social ;
- pérenniser les investissements publics et privés engagés ;
- construire les projets pour et avec les habitants et en faire des outils de dynamisation de la vie culturelle et sociale ;
- faire des projets et démarches sur ces territoires, des lieux d'excellence et d'expérimentation dans le domaine de la ville durable.

Les principes d'intervention identifiés dans le protocole de préfiguration ont été confirmés et affinés par les études du protocole de préfiguration. Ainsi, d'un point de vue opérationnel, les projets seront mis en œuvre autour des 6 axes opérationnels suivants :
1. Faire évoluer l'offre en matière d'habitat et faciliter les parcours résidentiels des habitants grâce à la diversification de l'offre de logements et une stratégie de relogement et d'attribution renouvelée ;
2. Contribuer à la transition énergétique lors de la réhabilitation des logements et des immeubles et en développant les énergies renouvelables en lien avec le schéma directeur des réseaux de chaleur
3. Faciliter l'accès à l'emploi et soutenir le développement des entreprises dans les quartiers
4. Favoriser l'attractivité des établissements scolaires en agissant sur l'équipement, l'offre pédagogique, l'environnement immédiat de l'équipement et la carte scolaire
5. Renforcer l'articulation du projet urbain avec les politiques sociales : développer la citoyenneté et garantir la tranquillité publique, et concourir au bien-être des habitants ;
6. Structurer une démarche autour de la gestion urbaine de proximité en intégrant mieux la notion d'usage lors de la conception des projets et anticiper le gestion dont les couts de fonctionnement.

2.2.2. Les objectifs urbains et les indicateurs de suivi

Les objectifs structurants et les principes d'intervention décrits ci-dessus ont été définis en cohérence avec les objectifs incontournables définis dans le règlement de l'Agence.
Aussi, afin d'assurer le suivi des projets et d'en choisir les indicateurs de suivi, les objectifs incontournables auxquels répondent les projets de renouvellement urbain de l'Eurométropole sont les suivants :

1. augmenter la diversité de l'habitat :
La diversification de l'habitat constitue un enjeu fort pour les QPV de l'Eurométropole qui permettra de favoriser les parcours résidentiels, contribuer à la diversité sociale et accompagner le changement d'images des territoires.
Elle sera mise en œuvre grâce à 4 axes :
- la réalisation d'opérations d'accession attractives ;
- la requalification des copropriétés dégradées ;
- un parc de logement social ancien attractif ;
- une offre de logement locatif social pour publics spécifiques.

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :
- diversité des statuts de logement : part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales
- diversité des statuts de logement : part des logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier
- équilibre de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération : Part des logements locatifs sociaux de l'agglomération présente sur le quartier
- offre locative abordable dans le quartier : Part des logements locatifs sociaux du quartier dont les loyers sont inférieurs aux plafonds PLAI
- répartition de l'offre locative abordable à l'échelle de l'agglomération : Part des logements locatifs sociaux de l'EPCI ayant des loyers inférieurs aux plafonds PLAI présents sur le quartier

2. favoriser la mixité fonctionnelle et consolider le potentiel de développement économique.
Cet objectif majeur pour les quartiers de l'Eurométropole développé sur l'ensemble des QPV permettra :
- d'offrir aux habitants une offre en équipements de proximité de qualité,
- de renforcer la qualité résidentielle des quartiers
- de proposer aux habitants une offre commerciale modernisée
- d'accompagner les acteurs économiques.

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :
- Fonction économique du quartier : surface de plancher du quartier dédiée à l'activité économique
- Proposition d'indicateur complémentaire : offre d'équipements rénovés dans le quartier : Nombre d'équipements publics de proximité rénové du quartier (pour 1000 habitants), y. c. les équipements scolaires

3. réaliser des aménagements et des programmes immobiliers de qualité prenant en compte les usages, les enjeux de gestion et de sureté et anticipant les évolutions et mutations futures.
Les enjeux liés au fonctionnement social du quartier et sa gestion seront pleinement intégrés dès la définition du projet et la conception des espaces, comme indiqué à l'article 8 de la présente convention.

4. viser l'efficacité énergétique et contribuer à la transition écologique des quartiers.
Les enjeux énergétiques sont appréhendés à l'échelle du quartier pour mieux prioriser les interventions et optimiser la maitrise des charges des habitants.
Pour l'Eurométropole, cet objectif sera atteint grâce :
- à l'accompagnement de la performance énergétique des bâtiments
- l'approvisionnement en chaleur renouvelable et EnR.

Ainsi, les indicateurs de suivi sont :
- Consommation énergétique des logements locatifs sociaux du quartier : estimation de la consommation énergétique moyenne des logements locatifs sociaux du quartier avant / après les opérations de requalifications thermiques.
- Contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du quartier : part des logements locatifs sociaux du quartier raccordée à une source d'énergie renouvelable

Article 2.3 Orientations stratégiques du projet d'innovation

Sans objet

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 3. Les facteurs clés de réussite et les objectifs d'excellence du projet

Article 3.1 Les engagements spécifiques conditionnant la réussite du projet de renouvellement urbain

Afin de contribuer aux orientations stratégiques du contrat de ville et de réduire durablement les écarts entre les quartiers concernés et leurs agglomérations, des facteurs clés de succès et des interventions nécessaires à la réussite du projet ont été identifiés. Elles sont réalisées sous la responsabilité des Parties prenantes de la convention désignées ci-après.

L'Eurométropole et la Ville de Strasbourg ont développé dans le cadre du Contrat de Ville des dispositifs et des actions innovantes à destination des habitants des QPV.
Ces actions complémentaires du projet de renouvellement urbain participeront à l'atteinte des objectifs stratégiques décrits ci-dessus. Elles visent à :
- faciliter l'insertion professionnelle des habitants (emploi et développement économique) ;
- développer la citoyenneté et garantir la tranquillité publique (éducation, jeunesse, sécurité et prévention) ;
- développer les liens sociaux et concourir au bien-être des habitants (culture, sport et santé).

3.1.1. L'emploi et le développement économique

La situation de l'emploi dans les quartiers est une des plus importantes inégalités que connaissent leurs habitants, qu'il s'agisse du chômage, de sous-emploi ou de discriminations, en particulier parmi les jeunes et les femmes.
Afin de contribuer au développement économique durable des quartiers prioritaires et dans l'objectif d'utiliser les investissements déployés pour faciliter l'insertion dans l'emploi des habitants, l'Eurométropole a développé :
- des dispositifs facilitant l'accès à l'emploi et le développement des compétences : opérations de « working first », clauses sociales dans les marchés publics, développement des marchés d'insertion, activités rémunérées à la carte, chantier éducatif et chantier citoyen, accompagnement à la mobilité transfrontalière, transition numérique
- des dispositifs d'accompagnement des entreprises et des créateurs d'entreprise qui permettent d'attirer de nouveaux acteurs économiques et de diversifier l'offre de service. : charte Entrepises et quartiers, accompagnement à la création d'entreprises, développement de l'immobilier d'entreprises, cités Lab et mini-entreprises

3.1.2. La tranquillité publique et la sécurité

Afin de dépasser les limites communales, les stratégies de sécurité et de prévention sur le territoire strasbourgeois ont, dès 2002, été pensées à l'échelle communautaire puis eurométropolitaine : un Conseil intercommunal de sécurité, de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CISPDR) vient aborder avec justesse et pertinence géographique les questions de délinquance au sein de l'agglomération.
Dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité et de prévention de la délinquance et des priorités érigées (prévention contre la délinquance des jeunes, lutte contre les violences faites aux femmes, les violences intrafamiliales et l'aide aux victimes, maintien de la tranquillité publique), l'Eurométropole a mis en place plusieurs dispositifs garantissent la coordination intercommunale entre les collectivités, l'Etat et les partenaires de sécurité :
- une cellule de coordination de sécurité (CCS) en complément des cellules de veille, pilotées par la Police nationale, réunissant bimensuellement l'ensemble des partenaires de la sécurité de l'Eurométropole : services territoriaux et thématiques de la collectivité, préfecture, forces de police, transporteur public (CTS) et bailleurs sociaux permettant une réactivité opérationnelle forte.
- des réunions « sécurité » organisées avec les instances des Conseils citoyens permettant aux de prendre compte les doléances des habitants et de leur répondre (moyens d'intervention, contraintes des forces de l'ordre…).
- Des actions territorialisées et expérimentales : depuis le 1er janvier 2017 et dans le prolongement de la loi NOTRe, l'Eurométropole dispose de la compétence de prévention spécialisée sur son territoire. Cette mission d'action éducative, orientée essentiellement vers les QPV, est complémentaire de toutes les actions mises en œuvre dans le cadre de la prévention de la délinquance.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Des mesures prises en faveur d'une meilleure cohérence d'intervention et un dialogue structuré entre les territoires, les services de la collectivité et les services de l'Etat avec :
- depuis novembre 2012, une zone de sécurité prioritaire, au Sud de l'agglomération, englobant 2 territoires en QPV, a été proposée en réponse à des faits délictueux graves ;
- des Polices municipales de Strasbourg (150 agents), de Schiltigheim et d'Illkirch-Graffenstaden présentes au plus près des habitants pour une mission de veille, de tranquillité publique, de surveillance générale et de soutien à la Police nationale. En complément des dispositifs de prévention de la délinquance déjà existants (adultes relais, médiation de proximité…), les communes emploient des médiateurs de l'espace public qui vont au contact des publics et sont en charge de la veille territoriale ;
- une intercommunalité en soutien des services communaux et étatiques : le dispositif de vidéo protection efficient est présent dans les quartiers de l'agglomération, notamment les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

3.1.3. Le sport

Véritable levier pour l'image et l'attractivité d'un territoire, le sport apporte une contribution fondamentale au lien social et à l'animation des quartiers.

Ainsi, en lien avec les caractéristiques et enjeux du sport dans les QPV strasbourgeois, une stratégie a été développée autour de 3 axes d'intervention:
- prendre en compte la demande sportive, notamment par des projets de construction d'équipements sportifs adaptés aux spécificités des quartiers (salle de boxe à l'Elsau, création de « préau » pour la pratique du futsal libre et encadré, développement des vitaboucles) ;
- garantir l'égalité d'accès de tous les habitants à une offre sportive diversifiée, grâce au dispositif « sport citoyen » vecteur d'insertion sociale, ayant pour objectif de favoriser les liens entre les habitants les clubs sportifs, l'appropriation des équipements, et de réduire le coût d'accès à l'offre pour les habitants les plus en difficulté ; au développement du « savoir nager » ;
- accompagner la structuration de l'offre sportive grâce à des équipements sportifs de qualité, divers et attractifs et des actions de sensibilisation citoyenne dans les clubs, et la formation des encadrants.

Pour répondre au manque de disponibilité de certains équipements sportifs ainsi qu'aux demandes de pratique libre, la Ville de Strasbourg propose un plan de développement d'équipements de type « PREAU SPORT », en proximité de structures équipées de vestiaires.

3.1.4 La politique santé

La politique santé développée dans les QPV est structurée autour de 2 principaux axes d'intervention qui s'inscrivent dans les contrats Locaux de Santé successifs 2010/2015 et 2015/2020 ainsi que dans le cadre de l'Atelier Santé Ville :
- **Soutien au développement des Maisons urbaines de santé afin de** sécuriser une offre de soins de premier recours sur les QPV, au plus près des habitants qui rencontrent et cumulent le plus de problèmes de santé et d'anticiper la tension liée à la diminution de la démographie médicale sur les QPV,.

Depuis la première version du CLS de la Ville, en 2012, trois MUS ont été labellisées sur le territoire : Neuhof, Cité de l'Ill et Hautepierre.
- **PRECCOSS**

Il s'agit d'un dispositif de proximité qui vise à optimiser la prise en charge des enfants de 3 à 12 ans, en surcharge pondérale ou obèses. Le dispositif offre gratuitement aux enfants et à leur famille une prise en charge pluridisciplinaire par une infirmière coordinatrice, une diététicienne, une psychologue et une éducatrice médico-sportive.

3.1.5 La prise en compte des publics jeunes

La Ville de Strasbourg intervient en direction des jeunes dans l'ensemble de ses politiques publiques (éducation populaire, citoyenneté, sport, culture, prévention, action sociale, évènements, insertion par l'économique, santé, animation…).

Les orientations en matière de politique jeunesse formalisées dans le Contrat de ville sont :

PROJET DE CONVENTION PLURIANNUELLE

- permettre l'exercice de la citoyenneté en renforçant la consultation, la concertation, l'action publique co-construite avec les jeunes ;
- permettre l'engagement en favorisant et facilitant les parcours d'engagement ; reconnaitre les compétences sociales mobilisées et capitalisées lors de ces engagements quel qu'en soit l'espace-temps ;
- accéder à l'autonomie en accompagnant les jeunes dans leurs parcours de vie (scolarité, orientation, formation, emploi, logement, insertion sociale, utilité sociale…) pour leur permettre de construire progressivement leur autonomie.

Ainsi, la Ville de Strasbourg a mis en place des actions de :
- coordination de l'accueil de l'accompagnement et de la formation des volontaires en service civique :
- soutien aux initiatives associatives sur les questions d'engagement et d'expression :
- soutien aux projets associatifs à l'échelle de l'ensemble des territoires.

3.1.6 L'éducation

L'éducation englobe les questions liées à la scolarité, à la réussite éducative, aux accueils pré et post scolaires, à l'animation des enfants en périodes de vacances scolaires, à l'accompagnement des parents, à l'accueil de la petite enfance.
Dans les quartiers prioritaires ces enjeux sont considérablement renforcés au regard :
- des fortes difficultés scolaires constatées, corroborées par une image négative des établissements scolaires ;
- du besoin d'accompagnement des parents dans leur fonction parentale ;
- d'un accès limité aux offres éducatives d'ouverture, complémentaires de l'action menée par l'Education Nationale.

Elaboré pour la première fois en 2012 et renouvelé cette année, le Projet Educatif Local (PEL) de Strasbourg a pour ambition de construire avec l'ensemble des acteurs de l'éducation une vision partagée des priorités éducatives. Il porte notamment une attention particulière à la réussite éducative de tous les enfants, à la place des parents dans l'éducation et à l'accès aux offres culturelles, sportives et citoyennes complémentaires de l'école.
Le PEL constitue par essence le volet éducatif du Contrat de Ville et est un enjeu prioritaire pour les quartiers en renouvellement urbain.

La Ville de Strasbourg poursuit également le développement d'actions de soutien scolaire dans le cadre du financement du Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) dans tous les QPV. En complément, le Programme de réussite éducative (PRE) intervient également quasi-exclusivement dans les quartiers prioritaires : 92% des demandes traitées concernent des enfants domiciliés en QPV et/ou scolarisés dans un établissement REP ou REP+.
Afin d'accompagner au mieux les élèves, les actions mis en œuvre permettent de :
- renforcer l'intervention dans l'apprentissage de la langue française ;
- accompagner au mieux les conditions d'accueil des élèves et de faciliter l'accès aux outils numériques ;
- conforter le développement de filières d'excellence dans les quartiers prioritaires ;
- soutien à la fonction parentale et l'accueil de la petite enfance ;
- consolider la place des parents dans l'écosystème social et éducatif.

Plus largement, la Ville de Strasbourg développe plusieurs actions et démarches en direction des enfants des QPV : l'ensemble des activités culturelles, artistiques, sportives, citoyennes proposées dans le temps dit « libre » :
- la mobilisation de 8 écoles autour du projet « DEMOS » (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale) en partenariat avec la Philharmonie et le Conservatoire de Strasbourg ;
- des ateliers éducatifs périscolaires gratuits et généralisés dans les écoles élémentaires
- la mise en place d'une tarification solidaire pour tous les services périscolaires de la Ville ;
- l'accès à la restauration scolaire pour tous, en développant l'offre dans les quartiers prioritaires non pourvus ;
- la sensibilisation au développement durable par l'aménagement de jardins dans les écoles.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

3.1.7. La politique culturelle

Suite à la signature du contrat de ville 2015-2020 et pour agir au plus près des habitants des quartiers, en lien avec les différents acteurs culturels du territoire, la ville de Strasbourg a créé en 2016 la mission développement des publics qui a pour objet d'accompagner la démocratisation culturelle du territoire par la diversification, l'élargissement et le développement des publics de la culture, de favoriser le décloisonnement des acteurs et de faciliter le rapprochement des habitants et des projets artistiques.
Les actions développées par la mission développement des publics visent notamment à :

- restaurer le lien de confiance entre les institutions culturelles, les acteurs de terrain, et les habitants ;
- favoriser, au niveau des territoires, la rencontre d'acteurs différents : habitants et habitantes, partenaires institutionnels, partenaires culturels, partenaires sociaux et éducatifs, pour construire ensemble des projets citoyens ;
- mobiliser les équipements culturels municipaux ou associatifs pour imaginer avec les partenaires dans les territoires des actions ou des projets ;
- instaurer une logique de réciprocité et de co-construction et en considérant les personnes non comme des cibles d'interventions ou des faire-valoir des artistes mais bien comme des producteurs de culture, riches de leurs expériences ;
- valoriser et développer les potentiels des territoires et des habitants ;
- renforcer l'esprit d'ouverture de curiosité.

En parallèle, plusieurs dispositifs de connaissance et de valorisation des quartiers populaires sont développés au même titre que les autres lieux culturels « reconnus » : exposition sur l'histoire urbaine du quartier de l'Elsau, balades urbaines et historiques à Hautepierre, « carnets de ville », parcours de découverte de lieux de vie et rencontres, programmation culturelle « architecture et patrimoine », outils de médiation pour découvrir la ville de manière ludique, etc.

Article 3.2 Les objectifs d'excellence du projet de renouvellement urbain

Partie prenante du projet de territoire métropolitain, le NPNRU constitue un levier de mise en œuvre des ambitions portées par l'Eurométropole dans les domaines environnementaux, économique et urbain. Par ailleurs, sa réussite tiendra dans sa capacité à trouver des points d'appui et des prolongements dans les politiques et démarches en cours.
Plus spécifiquement le NPNRU doit être un projet d'excellence et démonstrateur pour l'Eurométropole, développant des axes d'innovation dans les domaines social, du logement, de l'environnement et de la démocratie locale.

3.2.1. Contribution du NPNRU au Plan Climat 2030

La Communauté Urbaine de Strasbourg avait adopté en 2010 un premier Plan Climat dont l'objectif était triple : baisser son empreinte énergétique et climatique, adapter le territoire aux changements climatiques à venir et traduire cela par un foisonnement d'initiatives des acteurs du territoire.

En 2017, l'Eurométropole de Strasbourg a relancé son Plan Climat-Air-Energie territorial (PCAET) avec pour objectif de fédérer l'ensemble des acteurs (communes, citoyens, institutionnels et acteurs économiques) autour d'une feuille de route pour 2030 afin que chacun prenne sa part de responsabilité dans les engagements français, européens et internationaux. Ce nouveau Plan Climat, en phase de concertation jusqu'à l'automne 2018, sera adopté à l'automne 2019.

Transition énergétique
Le Plan Climat adopté en 2010 avait fixé comme objectif une diminution des consommation énergétiques de 30% à horizon 2020 en plus de la diminution de 30 % des émissions des gaz à effet de serre et une part d'énergie renouvelable portée entre 20 à 30 % sur le territoire.

En première approche le volume d'intervention du NPNRU constitue un ordre de grandeur en phase avec le Plan Climat de 2009 du point de vue de la transition énergétique. Ainsi, le NPNRU est assurément un contributeur majeur et incontournable du Plan Climat de l'Eurométropole.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Le NPNRU alimente également les réflexions territoriales en matière d'approvisionnement énergétique et constitue indéniablement un levier ou catalyseur en matière de développement des énergies renouvelables qui est un autre pan du Plan Climat.

Construction « bois »
L'Eurométropole a choisi de relever les défis de la COP21 en accompagnant localement les transitions économiques, énergétiques et la lutte contre les changements climatiques. Cela entre aussi en cohérence avec les objectifs du gouvernement actuel (Plan Bois Construction III, objectifs industriels du Comité stratégique de Filière Forêt-Bois...). Plus spécifiquement, avec le développement de constructions en bois, elle répond à l'objectif d'emplois et de solidarité territoriale avec les territoires ruraux, qui accueillent en leur sein savoir-faire et ressources forestières de proximité, et permet de construire une ville plus durable par l'utilisation de matériaux bio-sourcés et renouvelables capables de stocker le carbone.

Favorable aux formes urbaines d'habitat intermédiaire préconisée et participant à une image « rassurante » de la construction, la construction bois sera ainsi favorisée au sein des QPV. La participation au changement d'identité de ces quartiers peut passer par l'utilisation du matériau bois, matériau chaleureux et apaisant.
Les réhabilitations de logements sociaux viseront à intégrer le bois en privilégiant ce matériau pour réaliser d'éventuels prolongements des logements.
Pour répondre aux objectifs du PCAET, l'Eurométropole a estimé que 10 % à 15 % de la production de logements devrait être assurée en bois (soit 300 à 500 logements par an, participant à atteindre 5 à 7 % des objectifs du PCAET en termes d'évitement d'émission de gaz à effet de serre). Sur les QPV du NPNRU, cet objectif pourrait être porté à 25 % soit environ 400 logements sur la durée du programme (2018-2026).

Trame verte et bleue d'agglomération
Compte tenu de la géographie de l'Eurométropole marquée par l'eau et une trame verte d'agglomération omniprésente, cette question devient aussi identitaire et patrimoniale : en effet la trame verte et bleue apparaît comme un enjeu de bien-être, de cohésion sociale, de préservation de la biodiversité et d'adaptation aux changements climatiques.

Par leur situation, la plupart des sites du NPNRU joue le rôle d'interface entre des quartiers densément habités et les espaces de respiration de la trame verte et bleue, dont le QPV des Hirondelles (Lingolsheim) dans sa capacité à s'ouvrir sur la ceinture d'espaces agricoles, des gravières et étang au sud.

Chacun des projets développera selon ses spécificités, des actions propres visant la prise de conscience des habitants des quartiers de la valeur des espaces de nature et agricoles ;
- favorisant la capacité de la population à s'approprier des enjeux de santé et de mobilité douce grâce à des espaces de promenade et de loisirs proches et facilement accessibles ;
- avec des lieux de rencontre, favorisant le sentiment d'appartenance collective, de familiarité avec le quartier, support de créativité, d'animation, d'appropriation citoyenne et collective. Plus spécifiquement, favoriser les démarches permettant un accès collectif à la terre et à la culture nourricière ;
- en pensant la végétation, les arbres de grande dimension et les sols de pleine terre comme outil de régulation thermique lors de pic de canicule et comme moyen d'améliorer et rendre visible le cycle de l'eau.

3.2.2 Des formes d'habitat innovantes

L'expérience de l'ANRU a montré l'intérêt des acquéreurs pour les programmes immobiliers dans les QPV par rapport à leur moindre coût mais aussi quand ceux-ci proposaient des localisations à l'écart des logements sociaux et dans des formes d'habitat proche de l'habitat individuel ou en référence aux villas urbaines.
Par ailleurs, la dynamique du développement immobilier de l'agglomération va faire jouer des complémentarités que le NPNRU prendra en compte.

Ainsi, seul un environnement de moindre densité privilégiant les formes urbaines de maisons, d'habitat intermédiaire et de petits collectifs permettra de construire un avantage concurrentiel.

Cette forme urbaine et densité moindre présente de nombreux avantages :
- des opérations ou copropriétés de taille limitée, plus facile à commercialiser ;
- une gestion plus facile du stationnement en surface, limitant les coûts d'acquisition d'un emplacement ;

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

- un usage adapté pour la construction en bois, participant à une ambiance appréciée par les habitants et usagers.

Cette recherche de diversité de formes urbaines s'inscrit dans les outils de qualité urbaines décrit dans La *Charte de l'aménagement et de l'habitat durables*, signée en 2012, qui fédère les promoteurs, bailleurs et aménageurs ainsi que les communes de l'agglomération dans le but d'étendre les pratiques de l'urbanisme durable à tous les projets. Cette démarche s'est inscrite dans les orientations de la démarche nationale de promotion de la ville durable portée par le Ministère du Logement, qui a lancé la démarche EcoQuartier en 2008, concrétisée en 2012 par la création du label national EcoQuartier.

Les engagements pris par les signataires de la *Charte de l'aménagement et de l'habitat durables* visent à renforcer le travail partenarial actuel en matière de projets d'urbanisme et d'habitat. Elle recense les engagements techniques et partenariaux pris par l'ensemble des parties prenantes. Ces engagements s'attachent au contenu des projets et sont déclinés en onze thématiques regroupées autour de cinq axes : la qualité du cadre de vie, la mixité fonctionnelle et sociale, l'accessibilité et la mobilité durable, la diminution de l'impact environnemental et la maîtrise des prix de sortie.

3.2.3. La stratégie digitale

Afin d'accompagner aux mieux les habitants dans leurs démarches et faciliter l'appropriation et la généralisation des usages digitaux, la stratégie digitale de l'Eurométropole a pour objectif de :
- placer le citoyen au cœur de sa démarche en mettant la technologie au service des usages ;
- faire du numérique un facteur d'intégration des communes de l'Eurométropole en favorisant les mutualisations, tout en respectant les spécificités de chacune ;
- intégrer la dimension digitale dans les politiques thématiques de l'Eurométropole et réinterroger le rôle de la collectivité à la lumière des possibilités de disruption apportées par le numérique ;
- faire société numérique en accompagnant les citoyens, mais également les agents, dans la transformation digitale des services publics ;
- soutenir le développement de la filière numérique et la transition digitale des entreprises du territoire.

L'Eurométropole souhaite tirer pleinement parti des opportunités que représente la transformation digitale et a défini des orientations et objectifs autour de 4 domaines :
- les services aux citoyens ;
- le développement économique et des territoires ;
- la performance du service public ;
- les infrastructures numériques.

Cette stratégie sera déclinée dans les QPV dans l'objectif de :
- maintenir et développer des activités économiques dans les QPV grâce au développement d'infrastructures numériques performantes ;
- réduire la fracture numérique et permettre ainsi aux habitants des QPV d'accéder à une offre de services adaptée.

Cette stratégie déclinée sur les quartiers prioritaires s'articulera avec les interventions sur les équipements publics, et principalement sur les écoles, en lien avec la démarche engagée en faveur de l'attractivité des établissements scolaires.

3.2.4. Participation et initiatives citoyennes

Strasbourg possède une culture du dialogue public et renforce régulièrement son dispositif de démocratie locale. La participation citoyenne dans les quartiers en renouvellement urbain de l'Eurométropole s'inscrit pleinement dans cette dynamique, ses quartiers étant souvent lieux d'innovation de démarches, pratiques et outils.

Conditions de l'appropriation des nouveaux espaces publics, équipements ou encore logements, l'association des habitants aux projets de renouvellement urbain est un facteur clé de réussite des projets. Elle s'appuie sur :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- **l'expérience de la démocratie locale et sur l'expertise développée dans le cadre des projets de renouvellement urbain**

La Ville de Strasbourg a expérimenté diverses démarches de concertation au travers de processus de participation citoyenne variés en complément des Conseils de quartier mis en place en 2002 pour enrichir les projets et permettre aux habitants et aux usagers de s'impliquer dans la ville tout en développant une citoyenneté active.

Les Ateliers de projets, l'Atelier Urbain, le Conseil des Résidents étrangers, le Conseil des jeunes ou encore les Ateliers territoriaux de partenaires ainsi que toutes les démarches de concertation élaborées particulièrement pour les premiers programmes de renouvellement urbain permettent d'associer tous les citoyens à la décision publique, de les rendre actifs dans leurs espaces de vie, de créer le débat et d'apporter leur expertise d'usage à chaque projet, à toutes les phases de réalisation.

- **un savoir-faire construit à partir du premier programme de renouvellement urbain**

Dans le cadre du PNRU, différents formats de concertation ont été expérimentés. Que cela soit de façon impromptue (temps d'échanges en pied d'immeubles, à la sortie des écoles, dans les parcs, aux sorties d'écoles) ou en réponse à un rendez-vous donné (visites de chantier, réunions publiques, forums…), il a été constaté que les habitants sont plus disponibles lorsque les temps d'échanges sont organisés sur des lieux qu'ils fréquentent et traversent quotidiennement.
Ainsi, l'Eurométropole et les communes entendent s'appuyer sur l'expertise développée dans le cadre des démarches participatives et mettre en place de nouveaux outils pour conforter les dynamiques citoyennes existantes, créer des espaces de propositions et d'initiatives complémentaires pour prendre ainsi en compte l'expertise d'usage des habitants dans un objectif de co-construction.

Article 4. La description du projet urbain

Le porteur de projet s'engage en lien avec les maitres d'ouvrage à décliner le projet urbain à travers un programme urbain et une composition urbaine qui visent à répondre aux objectifs décrits à l'article 2 de la présente convention.

Pour tous les territoires, le projet urbain s'élabore dans **un cadre commun d'interventions** qui se décline selon les ressources et situations de chaque secteur :

- **penser le secteur comme faisant partie intégrante d'un ensemble plus large,** c'est-à-dire l'ouvrir et le connecter à son environnement : il s'agit de réduire les effets de limites marqués par des ruptures ou des barrières dans l'organisation urbaine, les typologies, les fonctions et les usages… ;
- **renforcer ou faire émerger des polarités**, pôles de services et de commerces sur les flux, bien identifiées, visibles et accessibles, participant à l'animation et au changement d'images des QPV. Ces polarités seront des lieux privilégiés de diversification des usages avec notamment l'implantation privilégiée des activités et des équipements…
- **des équipements publics pensés comme des lieux d'attractivité et de mixité sociale**, notamment dans leur capacité à s'ouvrir sur le quartier et dans leur relation à l'espace public ;
- **des lieux et des espaces publics** permettant des événements pour des animations d'une échelle dépassant le quartier (marchés, braderies, fêtes de quartier…) ;
- **un parc social attractif** qui participera également à l'attractivité du territoire. Ceci implique des logements offrant une ergonomie proche des logements neufs notamment par la présence de prolongements extérieurs de qualité (balcons, stationnements vélo et automobile sécurisés, jardins individuels ou partagés), entrées d'immeubles de qualité, gestion des ordures ménagères…
- **une trame d'espaces publics confortable et lisible**, incitant à leur fréquentation par les populations les plus fragiles (enfants, personnes âgées, piétons, cyclistes …) et participant au sentiment général de sécurité ;
- **une offre immobilière neuve « différenciante »** à partir de formes urbaines laissant une large place à l'habitat individuel ou intermédiaire, aux prolongements extérieurs (rez-de-jardins, balcons, attiques…) et au stationnement automobile. Il s'agit de singulariser cette offre au regard des logements proposés dans les quartiers plus denses du centre de l'agglomération. Une attention particulière sera portée à la maîtrise des charges de copropriété (espaces collectifs, équipements techniques optimisés…).

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 4.1 La synthèse du programme urbain (éléments clés)

Liste des opérations Cronenbourg

nature de l'opération	*quantification*	*calendrier*
Démolitions LLS (nature 21)		
8,9,12 rue Képler	188 logements	en cours
Aménagements urbains (nature 24)		
Prolongement rue du Frêne	2 opérations	2024-2032
Travaux de démolition rue Képler		2021-2023
Prolongement de la rue de Hochfelden (rue Marie-Jeanne de Lalande)	2 opérations	2020-2022
Réaménagement rue Képler - rue des Charmes	2 opérations	2022-2024
Réaménagement rue Képler / Somco	2 opérations	2022-2024
Prolongement de la rue du Platane	2 opérations	2024-2026
Prolongement rue Jeanne Barret / Jean-Pierre Clause	2 opérations	2021-2022
Réaménagement du parvis Hochfelden nord	2 opérations	2022-2023
Réaménagement du parvis Hochfelden sud	2 opérations	2021-2022
Réaménagement du chemin Exes est	2 opérations	2022-2023
Réaménagement de la place Arago	2 opérations	2021-2022
Réaménagement du parc Képler	2 opérations	2021-2022
Réaménagement de l'aire de jeux Képler		2021-2022
Aménagement d'un cheminement au travers du groupe scolaire Langevin	2 opérations	2024-2025
Requalification - résidentialisation (nature 33-34)		
25 rue Képler (CUS Habitat)	*63 logements – 2 414 m² à résidentilaiser*	*2020-2021*
Équipements publics de proximité (nature 37)		
Requalification du local jeunes l'Aquarium, démolition/reconstruction du CSC Schloecher, démolition/reconstruction de la médiathèque	7 000 m²	2019-2024

Liste des opérations Lingolsheim

nature de l'opération	*quantification*	*calendrier*
Démolitions LLS (nature 21)		
12, 14 rue du Général de Gaulle	148 logements	en cours
Aménagements urbains (nature 24)		
- rue Pflimlin - cheminement des Prés	2 voies publiques et cheminements	2024-2026

Liste des opérations Libermann

nature de l'opération	*Quantification*	*Calendrier*
Démolitions LLS (nature 21)		
Groupe PLR / 37 rue du Général Libermann	40 logements	2019-2022
Groupe Traditionnel / 21C et 21D rue du Général Libermann	20 logements	2020-2023
Groupe Alpha / 3-5 rue des Roseaux	26 logements	2021-2023
Groupe Traditionnel / 25C et 25D rue du Général Libermann	20 logements	2021-2024
Groupe PLR / 35 rue du Général Libermann	30 logements	2022-2025
Aménagements urbains (nature 24)		
Terrain face au CSC	2 000 m²	
Terrain Sud	9 800 m²	
Requalification des voiries du QPV	2 500 ml	2021-2026
Requalification - résidentialisation (nature 33-34)		
Groupe Alpha	*120 logements*	*2023-2026*
31-33 rue du Général Libermann	*54 logements – XX m² à résidentialiser*	*2024-2027*
21 A et B ru du Général Libermann	*XX m² à résidentialiser*	*2020-2023*
25 A et B rue du Général Libermann	*XX m² à résidentialiser*	*2021-2024*

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Accession à la propriété (nature 36)		
Opération d'accession sociale	*145 logements*	*2021-2026*
Équipements publics de proximité (nature 37)		
École élémentaire Libermann (hors QPV) Pôle petite enfance	4 000 m² 1 800 m²	2020-2022 2021-2022
Maison des services	1 060 m²	2024-2025

Article 4.2 La description de la composition urbaine

4.2.1 Cronenbourg – Cité Nucléaire

La stratégie de développement du quartier affirme sa vocation de secteur résidentiel bien relié avec une offre de services et des équipements rayonnants sur leur environnement proche. Les connections avec le quartier historique de Cronenbourg s'appuient sur le parc de la Bergerie, la rue de Hochfelden, la route de Mittelhausbergen et le collège.
Le projet urbain se concentrera sur la partie est du quartier, avec la démolition des 3 tours, rue Képler, qui feront place à un quartier résidentiel structuré par la rue de Hochfelden et dont les formes urbaines diversifiées et les espaces publics permettront une relation apaisée avec le quartier pavillonnaire situé au nord.

4.2.2. Lingolsheim - Hirondelles

Ce quartier de petite taille à l'échelle de la ville a vocation à être totalement intégré dans son environnement tout en préservant une fonction résidentielle de qualité.
Il formera ainsi une polarité attractive pour les habitants grâce à des équipements de qualité (l'Albatros) et la desserte par le tramway depuis 2008.
Tous les équipements publics ont été réalisés dans le cadre du PRU à l'exception d'une rue nouvelle et d'un cheminement doux dont la réalisation permettra d'achever, d'ici 2022, la trame urbaine inscrite à la convention de 2007.

4.2.3 Libermann

Le projet urbain se structure autour de 3 axes :
Au nord, une centralité scolaire et de commerces
Le centre commercial « Leclerc Express » sera restructuré en vue d'en faire une centralité commerciale attrayante en relation avec son environnement urbain. Le nord du quartier sera réaménagé via des espaces publics (mail planté, voiries adaptées…) permettant de faire le lien entre les différents équipements (future « Maison des Services », collège Nelson Mandela et école élémentaire Libermann.)
Le centre du quartier doit se transformer en vue de favoriser les liaisons transversales est-ouest. La nouvelle distribution viaire permettra de valoriser du foncier en cœur d'îlot.
Au sud, la proximité d'un tissu de petits pavillons, conduit à une stratégie favorisant la production de logements attractifs et brisant le caractère monolithique du quartier existant. L'idée est de créer du lien avec les quartiers alentours, en adaptant au sein de chaque lot les morphologies et hauteurs. Selon le programme défini, il semble possible de construire plus de 250 logements sur une trame urbaine nouvelle.
Un plan guide du projet sur chaque quartier concerné par la présente convention est présenté en annexe A.

Article 4.3 La description de la reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux

4.3.1. La reconstitution hors site

Les projets urbains prévoient des démolitions ciblées sur des secteurs permettant de créer de la valeur, en parallèle à la requalification massive du parc, afin de traiter l'obsolescence des programmes les plus anciens et les moins qualitatifs.
Le volume de démolition de logements sociaux dans le cadre du NPNRU est de **284 logements** répartis ainsi par territoire et par phase :

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

		en cours	2019-2025	total
Lingolsheim		148		**148**
Libermann			136	**136**
total		**148**	**136**	**284**
dont CUS Habitat		*148*	*0*	*148*

Le règlement général de l'ANRU précise que les projets de renouvellement urbain doivent garantir une reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux démolis compatible avec les besoins structurels en logements locatifs sociaux fixés notamment dans les programmes locaux de l'habitat. Au regard des forts besoins en logement social sur l'Eurométropole, il est acté que la reconstitution de l'offre démolie ne sera pas comptabilisée dans le volume annuel de la production contribuant aux objectifs du PLU. Ainsi, la reconstitution du NPNRU s'ajoutera à la production de droit commun de 1 100 logements aidés par an.

Localisation de l'offre

Au titre du NPNRU, la reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux concerne environ 2 000 logements répartis sur l'ensemble des 7 QPV. Le principe de la reconstitution de l'offre doit être articulé aux objectifs du PLU. Sur le territoire de l'Eurométropole, le volet Habitat du PLU invite à un rééquilibrage de la production, notamment pour contribuer aux objectifs SRU des communes déficitaires. A cet effet, les communes carencées sont sollicitées à hauteur de 15 % de la production. Pour autant, 47 % de la production de LLS en droit commun est également fléchée sur les communes de Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim, qui ont toutes atteint et dépassé le taux des 25 % SRU3. La reconstitution de l'offre, enfin, se fera dans le cadre d'opérations mixtes associant des financements de droit commun et des financements ANRU afin de ne pas stigmatiser les opérations de reconstitution.
Le maintien d'un objectif de production de LLS pour ces communes tient compte de la part encore importante de production en logements, qui s'y réalise chaque année. Conformément au volet habitat du PLU, l'offre de reconstitution veillera à respecter la répartition territoriale la production de logements indiquée dans le PLU:

- Strasbourg : 42%
- 1ère couronne : 29%
- 2e couronne : 29%

Un point de vigilance sera apporté sur la desserte en transports en commun et sur la proximité des services : éléments particulièrement nécessaires pour la reconstitution de l'offre à bas loyer. En conformité avec le règlement général de l'ANRU, l'offre reconstituée sera privilégiée à proximité des zones d'emploi, des transports en commun et des services de proximité. Il est proposé de reconstituer 90 % des logements démolis hors site soit environ 1 800 logements. Pour atteindre cet objectif, l'Eurométropole et les communes mobiliseront 4 sources :

- des terrains propriété des collectivités ;
- des terrains réservés dans les ZAC ou opérations publiques ;
- des opérations menées par les bailleurs ;
- la production en VEFA.

	2019 - 2022	2023 - 2025	total
terrains des collectivités	135	54	189
opérations bailleurs	120	0	120
opérations d'aménagement	400	642	1042
opérations privées (VEFA)	368	352	720
total	**1023**	**1048**	**2071**

Le volume identifié au premier trimestre 2019 couvre environ 115% des besoins afin de permettre des substitutions en cas de retard sur les projets. Pour les 4 sources, les chiffres indiqués pour les opérations en cours et la période 2019-2022 (soit près de 51 % des besoins) correspondent à des opérations identifiées. Pour les périodes de 2023 à 2025, les chiffres annoncés pour les opérations d'aménagement sont des prévisions qui seront intégrées dans la programmation des ZAC. Pour les terrains des collectivités et les

[3] *Bischheim 40,1%, Schiltigheim 33,9%, Strasbourg 30,6%*

PROJET DE CONVENTION PARTENARIALE

VEFA, ils constituent des objectifs à atteindre. Par ailleurs, les opérations de reconstitution sont conformes aux objectifs du volet Habitat du PLU.

	2019 - 2022	2023 - 2025	**total**	
Strasbourg	371	498	**869**	42 %
1e couronne	364	238	**602**	29 %
2e couronne	288	312	**600**	29 %
total	**1 023**	**1 048**	**2 071**	

4.3.2. La reconstitution sur site

En situation de forte reconstruction et de densification dans des sites péri centraux, il est nécessaire d'intégrer une diversité de produits notamment en logements sociaux pour éviter de nouveaux effets de contraste entre logements sociaux anciens et logements privés neufs qui risqueraient de reproduire du marquage social.

En parallèle, la reconstitution dans le territoire vécu élargi (donc à côté du QPV mais « hors site ») trouve tout son sens, dans une logique de normalisation et d'intégration urbaine des quartiers dans les faubourgs et dans leur environnement urbain.

Pour pouvoir déroger à la règle de la reconstitution sur site, le règlement général de l'ANRU précise que les exceptions devront être limitées et justifiées par le contexte local et par la contribution des réponses proposées à l'objectif d'équilibre social et territorial de l'habitat et des populations.

Trois hypothèses ont été étudiées pour encadrer la part envisagée en reconstitution sur site :
- une reconstitution partielle sur site liée aux besoins spécifiques des personnes âgées, dont le nombre augmente dans les quartiers prioritaires comme sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole ;
- une reconstitution partielle sur site au sein de programmes mixtes, dans lesquels la part de LLS serait résiduelle et plafonnée ;
- une reconstitution partielle sur site pour amener une offre locative sociale différente et neuve, contribuant à offrir un parcours résidentiel positif, susceptible d'attirer aussi de nouvelles populations : travail sur les formes urbaines (maison en bande, forme d'habitat intermédiaire).

De manière générale sur l'ensemble des QPV concernés, la part de personnes âgées mise au regard de l'offre accessible au sein du parc existant, conduit la collectivité à vouloir développer une offre nouvelle accessible, adaptée aux besoins des personnes âgées.

Selon les quartiers, la stratégie adoptée vise :
- soit à contribuer pour partie à un relogement des personnes âgées présentes au sein du quartier, dans une logique de parcours résidentiel ascendant (relogement dans du neuf et dans un logement à la fois accessible et adapté). Les logements ainsi libérés du fait de ces mutations auront vocation à permettre d'accueillir un public exogène au quartier ;
- soit à accueillir, au sein de cette offre nouvelle, un public exogène au quartier (c'est le cas pour Hautepierre en particulier).

Conformément aux décisions de l'ANRU en Comité d'engagement du 28 mars 2019, la reconstitution de l'offre de logements au titre des PRIR s'apprécie comme suit :
- la reconstitution de l'offre PLAI émarge à la convention pluriannuelle NPNRU - enveloppe nationale ; elle représente 60% du nombre de logements, soit 171 logements ;
- la part de logements PLUS, soit 113 logements, sera reconstituée hors conventions NPNRU.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 5. La stratégie de diversification résidentielle et les apports du groupe Action Logement en faveur de la mixité

Article 5.1 La mise en œuvre de la stratégie de diversification résidentielle

Le rééquilibrage de l'habitat social au sein de l'agglomération est un principe posé par le volet Habitat du PLU. En appui, les projets de renouvellement urbain permettent la déconcentration de logements sociaux au sein de QPV, de remettre à niveau les logements sociaux anciens et de diversifier le parc social par de nouvelles constructions. Pour assurer cette diversification, trois volets ont été identifiés :

- la création d'une offre de logements neufs aux formes urbaines variées et envisagée en accession, accession sociale ou pour partie en logements intermédiaires ;
- la requalification du parc social existant ;
- la construction de logements locatifs sociaux adaptés à des publics spécifiques ;
- la requalification du parc privé existant via la stratégie d'intervention prévue sur les copropriétés.

5.1.1. La diversification résidentielle

La stratégie de diversification de l'offre immobilière en QPV consiste à faire émerger des propositions innovantes pour rendre attractifs ces secteurs, dont l'image est dévalorisée afin de correspondre au mieux aux demandes des usagers.

Le marché immobilier actuel de l'Eurométropole est de l'ordre de 1 600 ventes par an. Il est cohérent d'envisager que les ventes en QPV puissent représenter 15 % de ce total (cf. étude Adéquation) soit environ 240 logements par an correspondant à 8 ans d'offre au regard des estimations du potentiel dans les QPV.

	nombre de logements (estimation AMO)	**dont LLS**
Cronenbourg	320	0
Lingolsheim	200	0
Libermann	170	0
total	**690**	**0**

Au regard de la potentialité globale des 3 QPV, la temporalité des opérations est primordiale. La capacité des marchés immobiliers en QPV représentent chaque année entre 10 et 15 % du marché total. Il faut en tenir compte dans le cadencement des opérations et notamment dans la bande des 300 mètres qui ne doit pas devenir un effet d'aubaine par rapport au périmètre des QPV. Les produits proposés doivent avoir des particularités propres et novatrices (formes urbaines différentes, espaces communs partagés, habitat participatif, constructions en bois…).

Les types d'opérations développables (sous réserves des préalables, ci-dessus) sont les suivantes :

Accession sociale sécurisée
Cette catégorie d'accession à la propriété est destinée principalement à une clientèle endogène située dans les 3 premiers déciles. Elle trouve une limite importante dans la capacité d'endettement (capacité pour le 2è décile d'achat de l'ordre de 105 000 € et pour le 3ème de 130 000 €). La proposition qui pourra être faite sera en accession sociale sécurisée de type PSLA ou en accession sociale sécurisée de type coopératif.
La limitation du prix de vente (entre 2 300 et 2 500 € le m² SH TVA réduite incluse) doit être alliée à un positionnement territorial proche des écoles et des commerces du quartier. Pour assurer la maitrise des prix, l'utilisation d'un bail réel solidaire est une solution intéressante.
La proportion de cette proposition de diversification est à envisager par petites opérations de 15/18 logements maximum.

Programme mixte d'accession
Ce type d'opération immobilière regroupe sur un même tènement plusieurs produits :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- Des logements à prix raisonnables (entre 2700 € et 2950 € le m² SH TTC (tva à 20 %)) à destination des populations entre le 4è et le 6è décile. Ces usagers ont beaucoup de difficultés à financer des acquisitions en logement neuf sur l'Eurométropole au regard des prix du marché (entre 3 250 et 3 600 € le m² SH TTC). N'ayant pas forcément accès à l'accession sociale sécurisée (pour cause de revenus élevés par rapport au barème PSLA pour le 6è décile notamment), ces usagers pourront être intéressés par ces produits supérieurs à l'ancien, notamment par la qualité énergétique des bâtiments.
- Des logements à prix plus élevés (entre 2 950€ et 3 150€ le m² SH TTC) présentant des particularités coup de cœur, comme des attiques, maisons sur le toit ou loft à aménager. Une clientèle exogène jeune située dans les 7èmes et 8èmes déciles peut se retrouver dans ces propositions.
- Des logements à destination des investisseurs privés en défiscalisation Pinel; Ces logements permettront une offre locative aux classes moyennes. La potentialité est de l'ordre de 20 % des logements d'une opération mixte. Les prix de vente se situeront entre 3 100 et 3 300€ le m² SH TTC.

Programme de logement intermédiaire

Les opérations locatives privées du type logement intermédiaire (cf. Décret n° 2014-1102 du 30 septembre 2014) peuvent amener à proposer du logement locatif à destination des classes moyennes ne pouvant accéder au logement locatif. Ces offres complémentaires ouvrent à une population exogène la possibilité de louer.

Un point d'attention est à inscrire quant aux loyers et aux typologies qui en ressortiront. Cela passe par des réalisations privilégiant les grands logements locatifs, à partir des T3.

- programme Action Logement

Ces opérations sont le complément idéal aux propositions ci-dessus. Leur part du marché (entre 15 et 20 % des logements potentiels) permet un équilibre en termes locatifs et sera précieux vis à vis des jeunes entrant dans la vie active, notamment.

La temporalité de la mise sur le marché correspondra à l'avancement des améliorations envisagées de chaque QPV.

L'interaction des opérations en QPV avec le marché immobilier

Les opérations en QPV peuvent se retrouver en concurrence avec d'autres opérations proches des QPV et bénéficiant de la TVA réduite dans le rayon de 300 m. Dans ce contexte, un avantage concurrentiel est possible par différents leviers :

- un accompagnement étroit de promoteurs par le biais des consultations qui garantit un processus fluide d'élaboration du projet jusqu'au permis de construire ;
- un prix du logement attractif grâce à des valeurs foncières maîtrisées dans le cadre des bilans d'opérations présentés dans les FAT ;
- par conséquent, la possibilité d'une offre différenciée et qualitative ;
- un dispositif de prime à l'accession d'environ 10 000 € par accédant, améliorant l'attractivité de l'opération.

La diversification passera aussi par la proposition locative complémentaire du logement social, qu'elle soit en logement intermédiaire ou en loyer Pinel.

5.1.2. La requalification de logements sociaux

Après analyse, la requalification de logements locatifs sociaux se fera selon deux niveaux :

- un niveau de requalification socle basé sur l'atteinte du BBC rénovation, incluant la mise aux normes des immeubles et logements concernés ;
- un niveau de requalification « de niveau 2 » pour certaines opérations ciblées.

L'Eurométropole a mis en place un dispositif d'aide partenarial en lien avec la Caisse des Dépôts et consignations et l'AREAL pour accompagner le niveau 1 de requalification. L'atteinte du BBC rénovation est posée comme critère d'éligibilité, par souci de cohérence avec les objectifs du Plan Climat Air Energie de l'Eurométropole.

Afin d'accompagner au mieux les requalifications, le niveau 2 de requalification donne lieu à la mise en place d'aides financières complémentaires de l'Eurométropole pour ces opérations. Elles correspondent, sauf pour le volet énergétique, à des immeubles situés dans une interface urbaine ou paysagère à enjeux (exposition privilégiée dans le cadre du projet urbain d'ensemble propre à chaque QPV), identifiée par le travail des AMO sur chaque PRU. Les critères d'éligibilité retenus tiennent à :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- la création-extension de balcons et terrasses en cohérence avec le projet urbain défini sur chaque QPV concerné ;
- le percement-traitement des pignons aveugles ;
- le retournement d'entrées d'immeubles, lorsque cela procède d'une cohérence avec le projet urbain défini sur le secteur ;
- l'atteinte d'un label énergétique supérieur au niveau BBC rénovation (programme passif, BBC rénovation moins 15%…) ;
- la restructuration des logements

5.1.3. Les interventions sur les copropriétés privées dégradées

Sur l'ensemble des copropriétés étudiées au sein des QPV PRIR, les copropriétés suivantes ont été fléchées pour bénéficier d'un accompagnement :

QPV	copropriété	nb de logts	programme arbitré
Lingolsheim	Le Mercator	106	POPAC
Lingolsheim	La Pairollière	29	POPAC
Cronenbourg	Cronenbourg bât. C	80	OPAH
Cronenbourg	Cronenbourg bât. T	40	OPAH
Cronenbourg	Cronenbourg bât. F	40	OPAH

Priorisation et points de vigilance

Le plan d'actions entériné veille à la bonne articulation entre le projet urbain prévu dans le cadre du NPNRU et le choix opéré pour accompagner les copropriétés en difficulté. L'intervention sur l'environnement urbain immédiat des copropriétés apparaît en effet comme un élément de réussite de l'action de redressement. Ont ainsi été priorisées les copropriétés qui s'insèrent dans un tissu urbain, soit déjà traité dans le cadre de l'ANRU 1, soit ayant vocation à être requalifié dans le cadre du NPNRU.

La volonté d'intervenir sur les copropriétés dégradées situées au cœur du projet urbain est une condition de réussite en évitant les effets de contraste attachés à un bâti qui par hypothèse n'aurait pas été traité dans le calendrier du NPNRU.

Mise en œuvre

La stratégie d'intervention au sein du NPNRU pour les copropriétés a conduit à valider le lancement d'une seconde OPAH portant sur un total de 10 copropriétés dont 3 présentées dans le tableau ci-dessus au titre des PRIR.
Le scénario retenu en concertation avec les services locaux de l'Etat et l'ANAH est le suivant :
- une OPAH 2019-2024 unique et multi-sites comportant deux lots distincts pour un total de 1 357 logements concernés ;
- un lot portant sur les nouvelles copropriétés accompagnées issue de l'étude pré-opérationnelle réalisée en 2016-2017 ;
- un lot portant sur les 3 copropriétés (746 logements) issues de la première OPAH et intégrées sur le volet résidentialisation.

L'OPAH sera également composée de deux tranches distinctes :
- une tranche ferme (2019-2021) permettant la réalisation de missions pré-opérationnelles complémentaires visant à finaliser le programme d'actions ; l'entrée en accompagnement des copropriétés concernées et le lancement de la phase travaux des copropriétés Marguerites, Léonard de Vinci, Canardière (bâtiments A et B) ;
- une tranche conditionnelle (2021-2025) portant sur la mise en œuvre du programme d'actions issu des missions pré opérationnelles complémentaires (scénarios de résidentialisation, éventuelle scission ou portage sur certaines copropriétés, etc.).

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

S'agissant du calendrier de mise en œuvre, la délibération de lancement de l'OPAH a été approuvée en Conseil du 25 janvier 2019. Le marché de suivi-animation devrait être attribué pour septembre 2019, ce qui implique une finalisation et signature de la convention d'OPAH à l'été 2019.

En accompagnement préalable, il est précisé que le Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés (POPAC) a également été reconduit sur l'ensemble du territoire métropolitain, par délibération du Conseil de l'Eurométropole en juin 2018.

Le POPAC 2018-2020 distingue plusieurs niveaux d'accompagnement :
- niveau 1 : simple aide au montage du dossier de l'ANAH, en lien avec le nouveau dispositif mis en place depuis 2017 au sein du programme Habiter mieux ;
- niveau 2 : accompagnement social en plus de l'aide au montage du dossier « copropriétés fragiles » ;
- niveau 3 : accompagnement avec interventions complémentaires des différentes associations opérateurs du POPAC, selon la problématique (jusqu'à 15 copropriétés accompagnées par an).

L'ensemble des copropriétés concernées par le NPNRU ont été intégrées dans le suivi et l'accompagnement effectué par le POPAC.

Article 5.2 La mobilisation des contreparties pour le Groupe Action Logement : des apports en faveur de la mixité

Les contreparties pour le groupe Action Logement visent à favoriser la mixité et la diversité de l'habitat en amenant une population nouvelle de salariés et ainsi réduire les inégalités dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville visés par le NPNRU.

Les contreparties mises à disposition du groupe Action Logement au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain correspondent à :

- 1 370 m² de droits à construire (surface de plancher développée) prenant la forme de terrains cédés à l'euro symbolique et transférés en pleine propriété à Foncière Logement ou à un ou plusieurs opérateur(s) auxquels Foncière Logement aura transféré ses droits. Sur ces fonciers aménagés, tout type et gamme de produits pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux. Au minimum 30% de logements locatifs libres devront être réalisés sauf décision contraire de Foncière Logement.

- et à des droits de réservation de logements locatifs sociaux pour 30 ans, équivalent à zéro l'Agence ne finançant ni la construction de logements locatifs sociaux ni la requalification dans le cadre de la présente convention pluriannuelle.

Les volumes des contreparties foncières et des droits réservataires sont appréciés par Action Logement et l'ANRU à l'échelle de l'agglomération.

Au titre du NPNRU, les terrains à céder à l'euro symbolique représentent une capacité de près de 280 logements, calculée sur la base d'une surface moyenne au logement de 80 m².

Les droits réservataires, par application des dispositions ci-après du règlement général de l'ANRU, concernent XXX logements :
- 12,5 % du nombre total de logements construits hors QPV,
- 17,5 % du nombre total de logements construits et de logements requalifiés en QPV.
- 20% du nombre total de logements requalifiés en QPV dont le coût serait supérieur à 45000 € par logement.
Les réservations sont accordées pour une durée de 30 ans.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Ces contreparties et leurs modalités de mise en œuvre sont détaillées respectivement en annexe B1 et B2 à la présente convention pluriannuelle.

Les modalités techniques de suivi et de pilotage des contreparties en faveur du groupe Action Logement prévues par la convention tripartite entre l'État, l'ANRU et Action Logement du 11 juillet 2018 pourront être précisées dans une instruction commune Action Logement – ANRU.

Article 6. La stratégie de relogement et d'attributions

Le **Document Cadre** fixant les orientations en matière d'attribution, tel qu'il est prévu à l'issue de la loi égalité et citoyenneté par l'article L. 441-1-5 du CCH, contient des objectifs de mixité sociale et d'équilibre entre les territoires à prendre en compte pour les attributions et des objectifs de relogement des ménages concernés par les projets de renouvellement urbain.

Pour le territoire de l'Eurométropole, les 7 orientations stratégiques d'attributions sont les suivantes :

- **Orientation 1** : prendre en compte l'ensemble des demandes (conforter la vocation universaliste du logement locatif social tout en tenant compte des plus démunis) pour mettre en œuvre toutes les mixités sur le territoire ;
- **Orientation 2** : prendre en compte les publics prioritaires (L 441-1 du CCH, Dalo, relogés ANRU) sur l'ensemble du territoire tout en maintenant la spécificité des publics prioritaires « accompagnés » (publics de l'Accord Collectif Départemental) ;
- **Orientation 3** : engager le rééquilibrage des QPV et plus particulièrement en NPNRU ;
- **Orientation 4** : mieux accompagner et informer les demandeurs sur les parcours résidentiels, en particulier les demandeurs les plus fragiles ;
- **Orientation 5 :** garantir l'équité de traitement des ménages et la transparence des processus d'attribution ;
- **Orientation 6 :** favoriser les mutations comme leviers d'équilibre de l'occupation du parc ;
- **Orientation 7** : définir des trajectoires pour plus de diversité et de progression pour les 5 secteurs de l'Eurométropole (cf. carte des 7 secteurs).

Ce document[4] adopté en décembre 2017, est annexé à la présente convention (annexe D1).

La Convention Intercommunale d'Attributions (CIA), telle que son contenu est défini par l'article L. 441-1-6 du CCH, décline le Document Cadre d'orientations de manière plus opérationnelle. Elle porte sur les modalités de relogement des ménages concernés par les projets de renouvellement urbain de la présente convention et précise les engagements de chaque signataire pour mettre en œuvre les objectifs territorialisés d'attribution.
Le projet de CIA de l'Eurométropole de Strasbourg été présenté à la Conférence Intercommunale du Logement (CIL) du 14 juin 2019 pour avis et au Conseil de l'Eurométropole du 28 juin 2019 pour adoption.

Ce document est annexé à la présente convention (annexe……).

L**e Plan Partenarial de Gestion de la Demande et d'Information des Demandeurs (PPGDID) mis en œuvre dès 2017** comportent 6 mesures, qui visent à améliorer et fluidifier les processus d'attribution, de rendre le demandeur acteur de sa demande et d'améliorer le partenariat (bailleurs, réservataires, communes) autour de la gestion de la demande.

[4] *Dans le cas particulier où une « convention d'équilibre territorial » ou « CET » est déjà signée sur le territoire concerné par la présente convention pluriannuelle, ou que le projet de CET est suffisamment abouti sur le fond (c'est-à-dire que la politique des attributions et sa déclinaison sur les quartiers en renouvellement urbain y apparaissent clairement), alors la CET peut être annexée à la présente convention en lieu et place du document cadre fixant les attributions en matière d'attribution.*

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Il comprend notamment la mise en place d'un Service d'Accueil et d'Information des Demandeurs (au stade de la préfiguration à ce jour sur notre territoire) et la mise en place d'une cotation (expérimentée sur notre territoire en 2018, rendue obligatoire par la loi ELAN en 2019).

Ce document adopté en décembre 2016, est annexé à la présente convention (annexe……).

Dans ce cadre, le porteur de projet et les maitres d'ouvrage concernés par la présente convention pluriannuelle s'engagent à s'inscrire dans les objectifs fixés dans la Convention Intercommunale d'Attribution et, en matière de relogement, à :

- élaborer et participer à la mise en œuvre de la stratégie intercommunale de relogement des ménages dont le relogement est rendu nécessaire par une opération de démolition de logement social, de requalification de logement social ou de recyclage du parc privé liée au projet de renouvellement urbain,
- assurer aux ménages concernés un relogement de qualité prenant en compte leurs besoins et leurs souhaits, en leur donnant accès à des parcours résidentiels positifs, notamment en direction du parc social neuf ou conventionné depuis moins de 5 ans, et en maîtrisant l'évolution de leur reste à charge,
- conduire le plan de relogement de chaque opération le rendant nécessaire.

Une charte de relogement viendra préciser au second semestre 2019, les moyens de mise en œuvre des engagements pris par l'Eurométropole de Strasbourg et les partenaires de la Convention Intercommunale d'Attribution.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 7. La gouvernance et la conduite de projet

Article 7.1 La gouvernance

Le partage des responsabilités entre l'EPCI et les communes concernées est organisé de la façon suivante :

Le Contrat de Ville 2015-2020 est porté par le Président de l'Eurométropole de Strasbourg, en partenariat étroit avec les Maires des communes et le Préfet.

Le vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville et du Renouvellement Urbain et le Sous-préfet en charge de la Politique de la Ville coordonnent et animent le pilotage stratégique du projet en lien avec les Maires et/ou leurs Adjoints.

Le vice-président de l'Eurométropole en charge de la politique de la ville pilote les projets de renouvellement urbain en relation avec les élu(e)s thématiques, les maires des communes concernées et les adjoints de quartiers pour les QPV de Strasbourg. Il préside, en relation avec la sous-préfète déléguée territorial adjointe de l'ANRU, le comité de pilotage restreint du Contrat de Ville.

La gouvernance du projet est partenariale et est organisée comme suit :
Le pilotage politique et stratégique du Contrat de ville

Le pilotage stratégique du Contrat de ville de l'Eurométropole articule un dispositif territorial et un dispositif transversal, en lien avec la gouvernance des dispositifs associés de la Politique de la Ville (Contrat local de santé, CISPD, PRE...).

Ce pilotage stratégique est mené aux niveaux, transversal et territorial, à travers les instances décrites ci-après. Ce dispositif intègre le suivi du programme de renouvellement urbain.

- **le Comité de pilotage (COPIL) élargi** : il est réuni une fois par an sous la présidence du Préfet et du Président de l'Eurométropole, en présence de l'ensemble des signataires et de représentants des conseils citoyen
- **le Comité de pilotage (COPIL) restreint :** il est réuni deux à trois fois par an sous la présidence du Vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville et de la Sous-préfète à la Ville, en présence des représentants de l'Etat, de l'Eurométropole, des communes signataires, du Conseil régional, du Conseil départemental, de la Caisse des Dépôts et Consignations, de la CAF, de l'AREAL ; et d'Action Logement et des bailleurs sociaux ;
- **les Comités de pilotage QPV** (par QPV ou regroupement de QPV) : il est réuni deux à trois fois par an sous la présidence du Vice-président de l'Eurométropole en charge de la Politique de la Ville, du représentant de la commune (Maire ou adjoint de quartier) et du Sous-préfet à la Ville, en présence des partenaires locaux dont les représentants des conseils citoyen.

Le pilotage stratégique et opérationnel du Contrat de ville
Le pilotage stratégique et opérationnel du NPNRU au niveau transversal et territorial est assuré par le directeur adjoint à la Direction urbanisme et territoires en charge de la Direction de projet de la Politique de la Ville (DPPV) et de la coordination des 6 Directions de territoires de la Ville de Strasbourg.

Le pilotage stratégique et opérationnel des projets territoriaux est assuré par 6 directeurs et directrices de projet entourés d'une équipe dimensionnée en fonction de la taille du projet :
- 4 d'entre elles sont intégrées au sein des directions de territoire de la Ville de Strasbourg (Neuhof-Meinau, Hautepierre, Cronenbourg, Elsau) ;
- l'une est dédié au pilotage des projets des Ecrivains et de Lingolsheim ;
- l'une intégrée à la direction de l'Aménagement de la Ville d'Illkirch-Graffenstadden (Libermann).

Les modalités d'association des maitres d'ouvrages impliqués dans le projet sont les suivantes :
L'Eurométropole de Strasbourg a mis en place des instances spécifiques pour construire et assurer le suivi des projets urbains :

- La Conférence intercommunale du logement (CIL)

Mise en place depuis 2016, elle est coprésidée par l'Eurométropole de Strasbourg et le Préfet. Elle est composée de trois collèges: les collectivités locales, les professionnels intervenant dans le champ des attributions de logements sociaux, des représentants des usagers ou des associations de défense de personnes en situation d'exclusion par le logement. La CIL est l'instance de gouvernance et de suivi de la politique d'attribution de l'Eurométropole.

- La réunion inter-bailleurs

Présidée par le vice-président en charge de l'Habitat, ces réunions sont organisées deux fois par an, en partenariat avec l'AREAL. Elles ont vocation à ajuster la programmation et les démarches des bailleurs au regard des aides ou des appels à projet de la collectivité et des dotations de l'Etat.
Le comité de liaison Eurométropole - Fédération des promoteurs immobiliers

Cette instance technique mise en place depuis 2010, se réunit 3 à 4 fois par an autour des Vice-présidents en charge du logement et de l'urbanisme opérationnel. Elle compte 40 membres représentant 90% de la production de l'Eurométropole.
- Les Rencontres de l'Habitat

Organisées par l'Eurométropole une fois par an, les Rencontres de l'Habitat réunissent depuis 2008, l'ensemble des acteurs du logement (élus, bailleurs, promoteurs, gestionnaires, associations, architectes, bureaux d'études…). Elles sont l'occasion de faire le bilan annuel du PLH et d'approfondir une thématique d'actualité.

- Le Club de l'immobilier

Cette association (environ 60 membres issus principalement de la filière immobilière) associe l'Eurométropole et des acteurs publics comme la CCI, le Port Autonome de Strasbourg ou Alsabail. Elle constitue une plateforme d'échange focalisée sur le marché de l'immobilier d'entreprise.
La charte signée entre le Club et la collectivité en 2012 propose 3 axes d'intervention : l'observation et la planification, l'identification des attentes et l'innovation, l'attractivité du territoire. En tant qu'observateur, le Club constitue un acteur incontournable du marché local. Il contribue à une meilleure compréhension des évolutions du marché immobilier et vise à renforcer la lisibilité de l'offre au profit de l'attractivité du territoire.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 7.2 La conduite de projet

Pour assurer la coordination des maîtres d'ouvrage et le bon déroulement et enchaînement des différentes opérations ainsi que l'ordonnancement général du projet à mener, l'EPCI (*ou la commune*) conduit le pilotage opérationnel du projet. Il mobilise pour cela :

7.2.1. La conduite de projet

La conduite de projet transversale
Au niveau stratégique et opérationnel transversal, le pilotage du Contrat de ville est assuré par une direction de projet dédiée (la direction de projet politique de la ville), intégrée à la Direction Urbanisme et territoires constituée de 2 équipes qui articulent leur action en fonction des thématiques et des besoins du projet NPNRU.

Une équipe projet dédiée spécifiquement au NPNRU animée directement par le directeur de projet politique de la ville dont 5 agents assurent le pilotage et la coordination au niveau technique, financier et administratif avec les fonctions et les postes suivants :
- direction de projet Politique de la Ville : Contrat de Ville dont NPNRU
- planification générale : suivi de l'avancement du NPNRU, de la planification financière et opérationnelle du NPNRU de la contractualisation ANRU et du suivi budgétaire et comptable ;
- coordination opérationnelle : suivi des marchés d'ingénierie urbaine, du cadrage règlementaire des projets et démarches et procédures techniques ;
- communication et concertation : conception et réalisation des supports de communication ;
- développement économique : accompagnement à la définition et à la mise en œuvre d'opérations de développement économique.

Par ailleurs, un poste pour le suivi du relogement a été créé au service de l'Habitat afin d'assurer le processus de relogement et des démarches inter-bailleurs. Une charte de relogement viendra préciser au second semestre 2019, les moyens de mise en œuvre des engagements pris par l'Eurométropole de Strasbourg et les partenaires de la Convention Intercommunale d'Attribution. Le poste dédié au relogement aura pour première mission d'actualiser la charte relogement issue de l'ANRU I, de manière à partager un cadre clair, harmonisé et actualisé avec l'ensemble des acteurs.

Le suivi des démarches d''insertion professionnelle et Attractivité des établissements scolaires sont également positionnés dans l'équipe contrat de la ville
Le service de l'Habitat de l'Eurométropole assure la cohérence globale au niveau du territoire dans le domaine de la programmation, de la reconstitution de l'offre et des attributions de logements.
Cette équipe projet intègre également le directeur de l'Urbanisme, les directions de projet territorialisés et le service de l'habitat et l'équipe Contrat de ville et se réunit une fois par semaine.
Ainsi, au total, le pilotage des projets territoriaux mobilise 13 agents.

Une équipe contrat de ville
Elle est animée par une adjointe au directeur de projet et assure l'animation, le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre de la convention du Contrat de Ville avec l'appui de 4 chargés de mission thématiques et une assistante de projet.
NB : Au niveau territorial, la mise en œuvre du Contrat de Ville est assurée par les directions de territoires organisées en directions projet QPV qui réunissent les partenaires et les signataires au sein d'instances spécifiques à leur quartier (comité de pilotage, comité technique, réunion partenariale...).

La conduite de projet territoriale
L'Eurométropole a fait le choix de piloter les projets au plus près des territoires et des habitants à travers des Directions de projets installées dans les quartiers et portant la coordination des différentes maîtrises d'ouvrage du projet urbain et des opérations actées dans les conventions.
Les équipes assurent l'animation, la concertation, le suivi des chantiers et une présence auprès des habitants.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Elles assurent également le pilotage des PRU au niveau financier, administratif et technique, de la phase de conception à la phase de réalisation, en coordination avec les services de la collectivité et les organismes externes.

7.2.2. Articulation entre le projet de renouvellement urbain et les services des communes

Une organisation intégrée
La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole ont la particularité d'être organisée en une seule administration depuis la création de la Communauté urbaine en 1967. De ce fait, les équipes en charge du projet de renouvellement urbain (à l'exception d'Illkirch) et les maîtrises d'ouvrages ville ou Eurométropole (construction d'équipements, aménagement des espaces publics, développement économique et emploi…) sont placés sous la même autorité administrative (le Directeur général des services de l'Eurométropole et de la ville) et politique (le président de l'Eurométropole).

Une organisation sous un pilotage unique mais adaptée aux particularités des communes
Au niveau de l'organisation du projet de renouvellement urbain cela se traduit par 3 modes d'organisation territoriaux toutes sous l'autorité fonctionnelle du directeur de projet politique de la ville, mis en place pour garantir la mise en œuvre des projets de renouvellement urbain sur les territoires :
- des équipes sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de l'Eurométropole) intégré à une direction de territoire, pour la ville de Strasbourg, en lien avec les services de la ville et de l'Eurométropole
- une équipe sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de l'Eurométropole) en lien avec les services municipaux des communes de Schiltigheim, Bischheim, et Lingolsheim et les services de l'Eurométropole pour les compétences communautaires
- une équipe sous la responsabilité d'un directeur de projet (agent de la ville d'illkirch) en lien avec les services municipaux de la commune d'Illkirch Graffenstaden et les services de l'Eurométropole pour les compétences communautaires

- Les modes de collaboration entre les équipes dédiées de l'Eurométropole et les services concernés des communes

Les équipes dédiées de l'Eurométropole aux projets de renouvellement travaillent étroitement avec les services des communes au sein d'équipes projets, associant les agents des communes en charge de la Politique de la Ville, de l'urbanisme et des directions ou services maîtres d'ouvrage des équipements, de l'aménagement des espaces publics, de la gestion des espaces public. Les modalités de travail sont adaptées en fonction des organisations de chaque commune.
Pour l'attribution des lots à des opérateurs, des consultations ouvertes, cadrées par des cahiers des charges issues des AMO et validés en amont par les communes seront lancées.

Pour les directions maîtres d'ouvrages de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole les points concernant le renouvellement urbain sont traités dans le cadre de réunions mensuelles instituées entre la direction Urbanisme et territoires et ces directions.

7.2.3. Dispositifs et outils spécifiques

La mise en œuvre du NPNRU s'appuiera également sur des dispositifs spécifiques de coordination, d'appui mais aussi sur les instances de débat partenariales existantes. En effet, afin de construire la dynamique du projet de développement, l'Eurométropole a mis en place ou participe à des instances et des lieux de débats entre les acteurs du développement urbain. Ces instances seront mobilisées tout au long de la phase d'élaboration des stratégies d'intervention et de la mise en œuvre des projets.
Les outils et dispositifs d'accompagnement visent à assurer la mise en oeuvre des projets et à en garantir l'ambition, la cohérence et la qualité.

Assistance à maîtrise d'ouvrage architecte-urbaniste-paysagiste
La mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage a pour objet, pour chacun des QPV, la déclinaison du projet urbain et la définition et l'accompagnement de chaque opération qui le compose. Elle se décline à travers :
- l'établissement d'un plan de composition urbaine : la déclinaison des orientations proposées dans l'étude de cadrage et de programmation et sous la forme d'un plan de composition urbaine ;
- la définition et l'accompagnement des projets portés par les différentes maîtrises d'ouvrage :
  - la réalisation d'études de faisabilité et de prescriptions urbaines et architecturales ;

PROJET DE CONVENTION PLURIANNUELLE

- le suivi des projets en phase opérationnelle, notamment afin de garantir la qualité urbaine et architecturale.

Par ailleurs, le travail des AMO s'inscrit dans **la Charte de l'aménagement et de l'habitat durables**, signée en 2012, qui fédère autour de l'Eurométropole, les promoteurs, bailleurs et aménageurs ainsi que les communes de l'agglomération dans le but d'étendre les pratiques de l'urbanisme durable à tous les projets.

Cette démarche de l'Eurométropole s'est inscrite dans les orientations de la démarche nationale de promotion de la ville durable portée par le Ministère du Logement, qui a lancé la démarche EcoQuartier en 2008.
Les engagements pris par les signataires de la Charte ont pour objectif d'améliorer la qualité des opérations d'aménagement publiques et privées réalisées sur son territoire.
Les engagements techniques pris par les signataires s'attachent au contenu des projets et sont déclinés en onze thématiques regroupées autour de cinq axes : la qualité du cadre de vie, la mixité fonctionnelle et sociale, l'accessibilité et la mobilité durable, la diminution de l'impact environnemental et la maîtrise des prix de sortie. Cette Charte sera actualisée et complétée en 2019.

Assistance à maîtrise d'ouvrage OPC urbain
Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de renouvellement urbain, la métropole a souhaité se munir d'outil de pilotage des projets avec l'appui d'une mission d'ordonnancement- pilotage-coordination urbain (OPCu) pour l'ensemble des quartiers concernés (sauf Lingolsheim). Ce marché d'une durée initiale de 2 ans est décomposé de la façon suivante :
- ordonnancement des plannings des opérations du NPNRU. Cette mission a pour objectif de vérifier la faisabilité des opérations et les conditions de réalisation et d'ordonnancement des programmes en vue de leur inscription dans les conventions pluriannuelles à négocier en vue de la contractualisation avec l'ANRU à l'issue du protocole de préfiguration. Elle inclut spécifiquement les étapes de la concertation et de la participation des habitants aux projets ;
- accompagnement de la collectivité et des maîtres d'ouvrage dans le pilotage des projets de renouvellement urbain. Cette mission a pour objectifs d'accompagner les directions de projet dans le pilotage des opérations du NPNRU ;
- de les appuyer dans les processus de mise en œuvre et d'évolution des conventions et dans l'analyse des risques ;
- assistance à maîtrise d'ouvrage juridique pré-opérationnelle. Cette mission a pour objectif la réalisation d'analyses juridiques pré-opérationnelles sur des sujets complexes.

Suivi des engagements financiers
Garante de la mise en œuvre des participations financières des partenaires, l'Eurométropole organise des revues de coordination deux fois par an au minimum en phase opérationnelle.
Ces revues regroupent l'ensemble des maîtrises d'ouvrage.
Elles ont pour objet de :
- veiller à l'atteinte dans les délais contractuels des jalons opérationnels par opération physique pour les demandes initiales de subventions ;
- assurer une veille sur l'obtention et le versement des financements ;
- suivre les engagements financiers des maîtrises d'ouvrage ;
- mettre à jour les avancements opérationnels et financiers dans un outil dédié
- établir des synthèses d'avancement à l'issue de chaque revue de coordination.

Charte du relogement
- Une charte du relogement sera élaborée afin de formaliser un accord-cadre entre les différents partenaires impliqués dans le processus de relogement et précisera les engagements de chacun des signataires. Elle permettra de garantir aux familles concernées un traitement équitable en matière de relogement et d'organiser celui-ci dans les meilleures conditions possibles, selon la situation et les souhaits exprimés par les familles concernées dans le diagnostic social.
La charte partenariale du relogement aura pour principaux objectifs de :
- définir le cadre de conditions de relogement satisfaisantes pour les habitants ;
- d'engager les différents partenaires institutionnels dans une démarche concertée et cohérente ;
- de fédérer les moyens des acteurs du logement et des forces vives du territoire ;
- de constituer un outil de veille et de pilotage des opérations de relogement.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Assistance à maîtrise d'ouvrage Développement économique
Suite aux études de préfiguration, la collectivité a lancé une AMO opérationnelle afin d'accompagner la programmation et le montage d'opérations complexes d'immobilier d'activités. Cette mission permet à la collectivité d'engager des expertises techniques, financières, juridiques pré-opérationnelles spécifiques pour préciser la faisabilité et le montage de certaines opérations.

Selon le type de projet, l'avancement et la complexité de celui-ci, le prestataire pourra être sollicité sur un ou les deux niveaux de prestation (toutes les opérations dans le cadre du NPNRU feront appel au niveau 1. Quelques opérations solliciteront, en plus, le niveau 2 :
- niveau 1 : aide à la programmation et éléments analytiques et techniques ; le prestataire sera sollicité afin de proposer une programmation ;
- niveau 2 : expertise approfondie et assistance à la négociation.

Assistance à maîtrise d'ouvrage Réseaux secs et humides
L'objet de ce diagnostic qui sera mené sur le QPV Libermann est de permettre de mener les réflexions urbaines en s'appuyant sur une connaissance précise des réseaux, d'anticiper plus efficacement leurs éventuels déplacements et les coûts qui y seraient liés, ainsi que d'anticiper la gestion des chantiers.
Le diagnostic permettra de définir et de partager :
- un état des lieux des réseaux existants : déterminer leurs emplacements, leurs couvertures et leurs états ;
- des prescriptions (déplacements des réseaux en lien avec les orientations des projets urbains, inscriptions de servitudes dans le domaine privé).

Concertations, communication et prestations photographiques
Les actions réalisées dans ce cadre auront pour objet :
- la mise à disposition des habitants, des acteurs des quartiers concernés (associations, professionnels) et des usagers, de l'information nécessaire à leur expression sur les projets et au bon déroulement des concertations organisées par la collectivité ;
- l'information des habitants, des acteurs et des partenaires de l'Eurométropole, et la valorisation des actions menée dans les quartiers prioritaires ;
- l'organisation d'évènements culturels ou sportifs ;
- la documentation autour du projet urbain et l'implication des habitants dans la construction de ce dernier.

Copropriétés privées
Suite aux résultats de la cartographie des copropriétés privées réalisée dans le cadre du protocole de préfiguration, la stratégie d'intervention au sein du NPNRU pour les copropriétés a conduit à valider le lancement d'une seconde OPAH portant sur les 10 copropriétés les plus fragiles.

Structuration de la gestion urbaine de proximité
Pour la mise en œuvre de la démarche GUP, il est proposé de réaliser une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour :
- structurer la coordination, évaluer les moyens humains et techniques nécessaire à son fonctionnement ;
- conduire la mise en place de cette organisation au sein de l'Eurométropole ;
- professionnaliser les experts d'usages par la formation des acteurs : la conception de modules de formation repose sur la maitrise des outils d'expertise (observation et mesure, diagnostic et analyses des usages, élaboration d'un CCTP des usages...) permettant à la fois d'intégrer systématiquement la notion d'usage dans la conception et la gestion de projet et de les accompagner dans l'utilisation des outils spécifiques.

Elle accompagnera également la collectivité à structurer la coordination inter-partenariale (acteurs privés et publics) auprès des acteurs de terrain et auprès des directions thématiques.

Etudes d'impact
Afin d'accompagner opérationnellement la collectivité, des études d'impact seront engagées à l'automne 2019 autant que de besoins selon les quartiers. Il peut s'agir notamment:
- d'études de sûreté et de sécurité publique ;
- d'études environnementales, faunistiques et floristiques ;
- d'études de circulation et de déplacement.

Ces études ont pour objectif de proposer des préconisations opérationnelles dans le cadre de la mise en œuvre des projets urbains.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 7.3 La participation des habitants et la mise en place des maisons du projet

Le porteur de projet, en lien avec les maitres d'ouvrage, s'engage à mener une démarche de co construction avec les habitants tout au long du projet de renouvellement urbain. Il s'engage ainsi notamment à mettre en œuvre les actions suivantes :
Dans la continuité du protocole de préfiguration, l'Eurométropole met en place sur chacun des 7 territoires NPNRU des Maisons de projet qui visent à impliquer les habitants dont ceux composant les conseils citoyens dans la transformation de leur quartier.

Les objectifs de la Maison du projet sont :
- informer et communiquer afin de rendre intelligible et compréhensible le projet, partager un même niveau de connaissance et construire un langage commun pour comprendre les enjeux et les contraintes du projet afin de pouvoir construire des solutions urbaines pertinentes et durables
- recueillir la parole des habitants et usagers dont les conseils citoyens afin de co-construire un projet de territoire et garantir son évolution dans le temps. L'objectif est de créer les conditions pour que l'habitant devienne acteur du projet et qu'il puisse s'approprier les transformations de son quartier, notamment pour pérenniser les investissements réalisés. Les outils participatifs déclinés dans le cadre de la maison du projet permettent alors de trouver un équilibre entre le temps court de l'habitant et le temps long du projet ;
- capitaliser les expériences et renforcer les compétences des acteurs de la démocratie locale (agents, élus, habitants) ;
- expérimenter et évaluer de nouveaux outils de participation.

Ainsi, les principes de mise en œuvre de la Maison du projet sont :
- une maison du projet multiforme : l'expérience de démocratie locale à Strasbourg a montré que pour toucher un public divers et important, il était nécessaire de démultiplier les lieux et les formats. Dans les quartiers prioritaires, il est également indispensable d'aller vers les habitants pour en recueillir la parole. Ainsi, les lieux de rencontres et de passages, les principaux équipements du quartier et plus généralement les espaces extérieurs, publics comme privés, sont le lieu privilégié des échanges entre les habitants, la collectivité et les partenaires,
- une offre de formats spontanés et informels au plus près de l'habitant : l'échange direct et l'utilisation de l'image sont des leviers importants pour créer du lien et favoriser la parole, l'expression et le langage. Les démarches de participation citoyenne doivent tenir compte de la barrière de la langue en multipliant les formats. La proximité est au cœur de la maison du projet ;
- une démarche « Aller vers » centrée sur l'habitant pour lui permettre de se mobiliser pour un projet qui se construit dans le temps en tenant compte de ses contraintes et ses préoccupations quotidiennes. Le projet mis en scène, raconté, est l'occasion de créer des liens avec chacun et ainsi indirectement lui permettre d'ancrer son histoire personnelle dans l'histoire collective du quartier.

La maison du projet est le fil conducteur pour raconter l'histoire du quartier, ses transformations dans le temps et créer une appropriation collective du projet.

La déclinaison dans les territoires
Plusieurs outils de consultation, de concertation et co-construction sont développés pour accompagner la mise en œuvre de la maison du projet :
- **l'organisation d'évènements spécifiques**, de portes à portes, de petits déjeuners, de permanences, de rencontres sur site…
- **l'installation de lieux mobiles** pour porter le débat au plus près des habitants avec notamment la mise à disposition des équipes « d'un camion citoyen » ou encore l'utilisation de vélos triporteurs aménagés de panneaux et de supports d'échanges légers et démontables afin de concerter « au plus près » des habitants,
- **la mise en place de lieux physiques** en fonction des quartiers, ouverts aux habitants, actuels et futurs permettant de les renseigner sur le projet de renouvellement urbain et sur la vie du territoire. Ces lieux seront animés avec l'organisation de rendez-vous thématiques avec les partenaires et les habitants sur des sujets tels que le relogement, l'insertion, ou encore les opérations de diversification de logements dans leurs phases de commercialisation. Il s'agit également de lieux d'expositions sur l'évolution urbaine du quartier ou lieux d'accueil des démarches ou animations sur la mémoire du quartier L'objectif est également de permettre aux associations ou partenaires d'y tenir leurs animations ou ateliers avec les habitants sur les projets relatifs au cadre de vie ;

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- **l'utilisation des nouvelles technologies** pour aborder différemment l'habitant, susciter son intérêt et créer l'échange de façon ludique et interactive grâce à l'usage de tablettes, smartphones, drones, la plate-forme numérique citoyenne de la Ville de Strasbourg ;
- **l'utilisation de nouvelles méthodes** pour appréhender les projets urbains ou l'espace public tels que les legos, « les cartoparties » outil innovant de co construction dans un projet de concertation d'aménagement d'espace public conçu par la Direction Urbanisme et territoires de l'Eurométropole de Strasbourg ;
- la mise en œuvre d'actions ludiques et pédagogiques pour mobiliser et faire participer les enfants, véritables vecteurs de communication au sein de leurs familles et adultes de demain, comme celles réalisées au Neuhof en 2012 ou à la Meinau en 2015, seront reconduites.

Cette maison du projet multiforme est animée dans chaque territoire par les directions de projet.

Des supports d'information et communication sont développés spécifiquement en complément des formats ci-dessus
- des supports imprimés : des journaux du renouvellement urbain pour chaque quartier pour informer les habitants de l'actualité du projet et de son élaboration, les cahiers de la concertation pour valoriser la parole entendue et les contributions, des campagnes d'affichage, des expositions, des panneaux pédagogiques… ;
- des supports «web » : via les sites internet des communes, les réseaux sociaux et la plate-forme numérique de la participation citoyenne pour la Ville de Strasbourg.

Le conseil citoyen et les modalités d'association de ses représentants aux comités de pilotage du projet de renouvellement urbain.
Sur l'Eurométropole de Strasbourg chaque QPV dispose d'un conseil citoyen, a fortiori les QPV avec un projet de renouvellement urbain. Ils sont impliqués de manière continue dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet. Leurs modalités de fonctionnement sont les suivants :
Ils sont autonomes, aucuns élus ne siègent dans leur enceinte. Ils peuvent à leur initiative interpeller le Maire ou les adjoints sur un sujet qui concerne le QPV. Les services de la collectivité sont tenus de leur présenter les projets qui impactent le QPV. Ils peuvent émettre, à l'instar des conseils de quartier, un avis annexé aux délibérations soumises au conseil Municipal sur les projets qui les concernent. Les directions de projet sont leur premier interlocuteur pour les demandes qu'ils formulent aux services de la collectivité.
Ils disposent sur le territoire de la ville de Strasbourg, de l'appui de consultants/animateurs retenus suite à une consultation public (appel d'offre) auxquels ils font appel s'ils le souhaitent. Ces consultants/animateurs accompagnent les conseils citoyens dans leur réflexion, leurs projets, la formulation de leurs avis, propositions ou interpellations du Maire ou de ses adjoints. Ils peuvent les accompagner également pour préparer leur intervention au comité de pilotage QPV.

Des représentants du conseil citoyen siègent dans le comité de pilotage QPV (instance de pilotage de la convention d'application territoriale du QPV). Ce comité de pilotage se réunit une fois par an pour faire le bilan des réalisations et fixer les objectifs pour l'année suivante.
Des représentants des conseils citoyens siègent également au comité de pilotage du contrat de ville qui se réunit une fois par an. Ils sont accompagnés par l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (ORIV) dans la préparation de leurs interventions.

Impliquer plus fortement les habitants dans le projet via les bailleurs
En complément des démarches de participation citoyenne menée sous le label Maison du projet, la collectivité souhaite renforcer l'implication des habitants dans les projets de renouvellement urbain.
Ainsi, l'Eurométropole incite les bailleurs à développer les démarches de concertation pour les projets sur leur patrimoine.
Ces actions ont pour objet d'associer les usagers tout au long du projet et de faire appel à leur expertise d'usage dans le cadre des requalifications et résidentialisations des immeubles.

La volonté politique de l'Eurométropole est de renforcer la prise en compte des usages en faisant notamment appel à des assistances à maitrises d'usage.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 7.4 L'organisation des maîtres d'ouvrage

Pour la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain et pour tenir compte de la volonté de le réaliser rapidement, les maîtres d'ouvrage ont décidé chacun en ce qui les concerne d'organiser leurs équipes de la façon suivante :

La direction de projet politique de la ville a sollicité les 2 principaux maitres d'ouvrage extérieurs à la collectivité à présenter leur ambition, décrire l'organisation du pilotage de leur projet et préciser les modalités d'association des locataires aux opérations de renouvellement urbain les concernant :

7.4.1. CUS Habitat

CUS Habitat, Office public de l'habitat (OPH) de l'Eurométropole de Strasbourg, compte un patrimoine d'environ 20 000 logements sociaux, principalement situé en QPV (62% des logements).

Un engagement fort de CUS Habitat contribuant au projet global
Dans le cadre du PNRU1 (2005-2019), CUS Habitat a mené un programme ambitieux (environ 400 M€) ayant contribué à rénover en profondeur les secteurs prioritaires de plusieurs quartiers : Neuhof, Meinau, Hautepierre, Cronenbourg et Lingolsheim. Ces transformations doivent aujourd'hui être confortées et amplifiées dans le cadre du NPNRU.
CUS Habitat porte aujourd'hui, avec ses partenaires, un projet plus ambitieux encore dans le cadre du NPNRU. L'investissement projeté est comparable au PNRU1 (400 M€ TTC) mais il sera concentré sur un temps plus court (10 ans contre 15) du fait d'un calendrier opérationnel resserré.
En complément de 2 conventions PRIR (Cronenbourg, Lingolsheim), ce programme concerne les 3 QPV de Neuhof-Meinau, Hautepierre (PRIN) et de l'Elsau (PRIR signalé) avec :
- **la démolition de 1389 logements sociaux** : dont 188 démolitions sans financements de l'ANRU dans le PRIR de Cronenbourg et 148 financés partiellement à Lingolsheim (financements régionaux plafonnés),
- **la reconstitution en construction neuve de 1 389 logements sociaux** (dont 188 en « droit commun »), très majoritairement hors site,
- la **requalification-résidentialisation de 2 662 logements**.

Le programme d'investissement de CUS Habitat s'est renforcé, notamment suite à la RTP de l'ANRU de juillet 2018, pour conforter la transformation des quartiers et l'ambition portée par l'Eurométropole et ses partenaires. Les nombreuses démolitions d'immeubles portées par CUS Habitat permettront de libérer les fonciers en créant les conditions de la recomposition urbaine et de la diversification de l'habitat.
Les opérations de requalification-réhabilitation de CUS Habitat s'appuient sur les orientations des architectes-urbanistes en charge de chaque PRU (Elsau, Neuhof-Meinau, Hautepierre). Le niveau de performance énergétique et le label BBC rénovation seront visés pour l'ensemble des opérations.
Des interventions spécifiques et structurantes sont envisagées par CUS Habitat dans le cadre des requalifications : création de balcons (Meinau), restructurations d'entrées (Hautepierre), percement de pignons aveugles, et constructions de passages sous-immeubles (Neuhof), ambition énergétique au-delà du BBC et requalification exemplaire de la tour du 2 rue Mathias Grünewald en entrée de quartier (Ecoquartier de l'Elsau), etc.
Une attention particulière sera portée à la qualité des résidentialisations en cohérence avec les prescriptions des architectes-urbanistes conseils. CUS Habitat sollicitera l'association de paysagistes au sein des équipes de maîtrise d'œuvre.
Dans le cadre des opérations de reconstitution de l'offre, notamment sur site, CUS Habitat encouragera la qualité architecturale et l'innovation environnementale afin de développer une offre de logement attractive contribuant au changement d'image des QPV. CUS Habitat visera le label NF Habitat pour l'ensemble des logements neufs.
L'ambition énergétique, l'utilisation du bois et de matériaux « biosourcés » seront favorisées en particulier à l'Elsau visant le label « Ecoquartier ».
A travers le NPNRU, CUS Habitat s'engage également pour développer les équipements et services aux habitants des quartiers :
- projets de maisons urbaines de santé à Hautepierre et à l'Elsau,
- halte-garderie au Neuhof,
- nouvelles agences de proximité à Hautepierre et à l'Elsau en complément du projet d'agence déjà lancé au Neuhof.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Associer des locataires à la requalification de leur cadre de vie
En complément de la concertation globale menée par l'Eurométropole de Strasbourg, CUS Habitat associera étroitement ses locataires aux opérations de renouvellement urbain concernant son patrimoine.
En s'appuyant sur le dispositif de la concertation locative en place au sein de l'organisme, CUS Habitat développera une méthode de gouvernance et de concertation sur les projets de réhabilitation-requalification faisant appel à l'expertise d'usage des locataires.
En amont de l'engagement des opérations de requalification, les locataires seront associés dans le cadre de réunions, ateliers, questionnaires, à exprimer leurs attentes sur les travaux programmés, ainsi que sur la vie de leur immeuble. Les locataires seront ensuite associés tout au long des projets afin de favoriser leur appropriation : réunions de concertation, de lancement des travaux, etc.
CUS Habitat veillera à écouter et prendre en compte au mieux les attentes, ainsi qu'à favoriser et entretenir le dialogue avec les ménages locataires sur toute la durée du NPNRU.
A la livraison des requalifications, CUS Habitat concentrera ses efforts sur l'accompagnement à l'usage des bâtiments : atteinte des objectifs énergétiques en favorisant les bonnes pratiques (chauffage, aération des logements), usages et entretien des parties communes, etc.
CUS Habitat mobilisera en tant que de besoin des expertises externes (assistance à maîtrise d'usage : AMU) pour accompagner ces démarches d'appropriation.

Accompagnement du relogement
Suite à l'augmentation du nombre de logements démolis (700 démolitions envisagées initialement contre 1389 logements aujourd'hui) pour accompagner l'ambition du NPNRU, CUS Habitat sera amené à reloger plus de 1 100 ménages entre 2019 et 2026.
La complexité du relogement sera accrue par rapport au PNRU1 étant donnée l'ambition de reconstitution de l'offre très majoritairement hors site devant contribuer à rééquilibrer l'offre de logement à l'échelle de la métropole.
Pour soutenir le rythme élevé des relogements (110 à 180 ménages concernés par an sur 8 ans), CUS Habitat devra :
- s'appuyer sur la rotation des locataires dans son parc hors QPV-ANRU,
- s'appuyer sur la mobilisation de « l'interbailleurs » pilotée par l'Eurométropole qui devra impérativement offrir des solutions (20 à 50 relogements par an) pour faire face au calendrier prévisionnel resserré de relogements de CUS Habitat,
- anticiper le cas échéant de la vacance pour faire face au volume des relogements, ce qui génèrera des pertes de loyers pour l'Office.

Gouvernance et pilotage du NPNRU chez CUS Habitat
Directement sous l'autorité du Directeur général de l'Office, la coordination du renouvellement urbain est assurée par le Pôle patrimoine et développement (PPD) et la Direction du développement et de l'investissement (DDI).
Le pilotage technique est assuré par le Directeur du développement et de l'investissement avec l'appui :
- du chef de service programmation et financements
- de la responsable du développement immobilier
- d'un chef de projet renouvellement urbain

En phase opérationnelle, la DDI (10 chargés d'opérations) assurera la maîtrise d'ouvrage de l'ensemble des opérations de la convention ANRU : démolition, requalification-résidentialisation et de construction neuve (en maîtrise d'ouvrage directe, ou dans le suivi des VEFA).
CUS Habitat conduira dans le cadre du NPNRU plus de 100 opérations :
- 25 opérations de démolition (+ 4 en PRIR),
- 12 opérations de requalification,
- 12 opérations de résidentialisation,
- 50 opérations environ de reconstitution de l'offre (majoritairement hors site),
- 3 opérations d'équipements de proximité (une halte-garderie, 2 maisons de santé).

Le Pôle gestion locative et relation clients (PGLRC) de CUS Habitat est également largement engagé dans les PRU. Il assure :
- le pilotage des relogements porté par la Direction du développement locatif (DDL) et une équipe de MOUS interne dédiée et expérimentée suite au PNRU1,

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- le pilotage de la concertation locative, sur les bases du Plan de concertation locative et de ses différentes instances, notamment décentralisées,
- la relation locataire de proximité à travers les agences présentes dans chaque QPV concerné,
- la gestion urbaine de proximité.

L'enjeu majeur de la soutenabilité du NPNRU pour CUS Habitat
En dépit des dernières mesures (RLS, TVA) ayant un impact majeur sur ses capacités d'autofinancement, CUS Habitat est particulièrement mobilisé pour accompagner l'ambition des projets urbains portés par l'Eurométropole et l'ANRU.
L'Office a renforcé sa programmation pour atteindre un montant d'investissement de 400 M€ TTC sur 5 QPV : Neuhof-Meinau, Hautepierre, Elsau, Cronenbourg et Lingolsheim.
CUS Habitat démolira 336 logements dans les PRIR de Cronenbourg et de Lingolsheim. Mais l'Office ne bénéficiera pas des financements de l'ANRU à Cronenbourg, et d'un financement partiel à Lingolsheim, compte tenu des enveloppes régionales disponibles. A l'échelle de ces deux PRIR, cela représente plus de 4 M€ de déficit des démolitions non financé.
Afin de solliciter l'appui de l'ANRU et de soutenir le programme de CUS Habitat dans le cadre du NPNRU, l'Office a déposé auprès de la Fédération des OPH et de l'USH, un dossier détaillant l'impact de ces projets sur la situation financière de l'office à échéance du NPNRU.
Le montant de l'investissement envisagé par CUS Habitat, le financement partiel des PRIR, font apparaître un besoin de financements complémentaires pour soutenir l'engagement de l'Office dans le cadre du NPNRU.
Aussi, pour permettre la réalisation du programme proposé par CUS Habitat, le présent dossier sollicite, auprès du Comité d'engagement de l'ANRU, un financement dérogatoire des opérations de l'office :
- à hauteur de 90% du déficit sur les démolitions de logements sociaux,
- à travers une majoration de l'aide complémentaire forfaitaire sur les PLA-I à hauteur de 6 250 €/logement.

7.4.2. Habitat de l'Ill

A compléter

Article 7.5 Le dispositif local d'évaluation

En lien avec les dispositions du contrat de ville, le porteur de projet s'engage à mettre en place un dispositif local d'évaluation comme outil de pilotage du projet de renouvellement urbain. Ce dispositif intègre le suivi physique et financier du projet (reporting), le suivi des objectifs urbains du projet (cf. article 2.2) et la mesure des impacts du projet à moyen/long terme. Il contribue ainsi au suivi du projet tel que prévu à l'article 12 de la présente convention.
Ce dispositif local d'évaluation peut contribuer à nourrir également l'évaluation nationale du NPNRU. À cet effet, les signataires s'engagent à faciliter le travail du CGET portant sur l'évaluation du programme.

La gouvernance du Contrat de Ville de l'Eurométropole de Strasbourg met en place des dispositifs d'observation des territoires et de suivi et d'évaluation des actions menées sur les territoires des QPV dont les territoires NPNRU.
L'enjeu du système d'observation prospective et stratégique du territoire est de nourrir la réflexion des instances de pilotage pour mieux lier l'observation territoriale et le pilotage des politiques publiques. Les missions du dispositif sont principalement :
- d'identifier les caractéristiques saillantes des territoires ;
- de suivre des indicateurs dynamiques et problématisés, au service notamment de la mesure de l'évolution des écarts entre les QPV et le reste de l'agglomération ;
- de remettre la dimension prospective au cœur de l'observation ;
- d'alerter les décideurs et les acteurs de proximité en mettant en évidence des indicateurs clés.

Le dispositif de suivi-évaluation repose quant à lui sur la structuration d'un système composé :
- du rapport annuel du Contrat de Ville, présentant des éléments de bilan des actions menées en faveur des habitants des quartiers prioritaires afin de de définir des perspectives d'évolutions et des pistes d'amélioration ;
- de tableaux de bord avec les indicateurs de suivi choisi en cohérence avec les objectifs structurants et

PROJET DE CONVENTION PLURIANNUELLE

les principes d'intervention du projet de l'Eurométropole conformément aux objectifs du règlement de l'ANRU ;
- de revues de coordination financières partenariales pour assurer le suivi administratif et financier ;
- d'évaluations thématiques sur des sujets divers (programmes d'actions, gouvernance, ingénierie, mobilisation des politiques publiques…).

Dans ce cadre, une démarche a été engagée sur l'image et la notoriété des quartiers.
Des enquêtes ont été menées auprès des habitants afin de qualifier l'image des quartiers et de recueillir leur ressenti sur les évolutions et les changements des quartiers. Cette démarche innovante va permettre de mettre en place un baromètre des quartiers en lien avec l'agence d'urbanisme (ADEUS), venant ainsi nourrir l'évaluation du Contrat de Ville dont les quartiers faisant l'objet d'un projet de renouvellement urbain.
Ces dispositifs sont pilotés par la Direction de projet politique de la ville (équipe contrat de ville et équipe NPNRU), en lien avec les directions de territoires (au sein desquelles travaillent les directions de projet NPNRU), les services de l'Eurométropole, les décideurs, les partenaires institutionnels, les associations et les habitants.

Article 8. L'accompagnement du changement

Article 8.1 Le projet de gestion

Conformément au règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU, et en lien avec les orientations du contrat de ville, le porteur de projet en lien avec les acteurs concernés s'engage à mettre en place un projet de gestion partenarial, pluriannuel et territorialisé, articulé au contenu et au phasage du projet de renouvellement urbain et coconstruit avec les habitants et usagers du ou des quartier(s) concerné(s). L'objectif est d'améliorer la gestion urbaine du ou des quartier(s) concerné par le projet de renouvellement urbain dans l'attente de sa mise en œuvre, d'intégrer les enjeux de gestion, d'usage et de sûreté dans la conception des opérations d'aménagement et immobilières, d'accompagner le déploiement des chantiers et d'anticiper les impacts du projet urbain sur les usages, les responsabilités, les modalités et les coûts de gestion des gestionnaires. Ainsi, le projet de gestion interroge la soutenabilité financière des modes de gestion et l'adaptation des organisations des gestionnaires compte tenu des transformations urbaines et des opérations portées par le projet de renouvellement urbain, et vise à en favoriser l'appropriation et la pérennisation.

8.1.1. Le projet de gestion de l'Eurométropole

La gestion urbaine de proximité constitue un enjeu fort pour les quartiers de l'agglomération dont les quartiers NPNRU. Ainsi, une démarche partenariale engagée depuis 2011 sur le territoire de l'Eurométropole a permis de mettre en place de nombreux dispositifs d'accompagnement.
Ces démarches partenariales et transversales de GUP sont animées par les Directions de territoires sur Strasbourg sur l'ensemble du territoire (la GUP pour être totalement efficace ne peut pas uniquement être une disposition propre aux QPV) et par les directions de projet NPNRU dans les communes de l'Eurométropole.
Cette animation se traduit par la coordination de l'action des services gestionnaires de l'espace public de l'Eurométropole et les partenaires des quartiers, particulièrement les bailleurs, dans la gestion et l'entretien de l'espace public. Les habitants strasbourgeois sont également impliqués via une application de signalement des dysfonctionnements sur l'espace public « Mon Strasbourg ».
Cette animation se traduit également par une coopération forte avec les directions de projet de l'Eurométropole (construction d'équipements, projets d'aménagement, transports….), en amont des projets pour une bonne prise en compte les usages et des besoins des habitants en les impliquant dans les projets. Pendant la réalisation des projets pour gérer les nuisances des chantiers pour les habitants, en aval du projet pour en tirer les enseignements et évaluer l'adéquation du projet et de son usage réel.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

L'action des directions de territoire s'inscrit dans les objectifs liés au cadre de vie de chaque Convention d'Application Territoriale du Contrat de ville 2015-2020. Des enjeux prioritaires ont été définis dans le cadre de celui-ci :

- **en matière de recueil des besoins et usages auprès des usagers** : développer l'expertise d'usage des territoires et professionnaliser les acteurs de terrain
- **en matière de domanialités et de gestionnaires :** déterminer le niveau des prestations d'entretien acceptable et partager les plans d'exploitation entre tous les acteurs
- **en matière d'incivilités, sources de dégradation des espaces publics :** concevoir et mettre en œuvre l'accompagnement des nouveaux usages auprès des habitants et des gestionnaires.

La démarche de gestion urbaine de proximité engagée par l'Eurométropole dans le cadre du Contrat de ville se déploie dans trois temporalités :

Lors de la conception des projets

L'Eurométropole s'est dotée d'une charte d'aménagement des espaces publics dans l'objectif de réaliser des aménagements à la fois, lisibles, pérennes et faciles de maintenance. La charte d'aménagement de l'espace public permet de disposer d'un référentiel afin de réaliser des projets esthétiques et précise notamment les matériaux et revêtements à utiliser pour faciliter l'entretien et anticiper les coûts de gestion.
Cette charte s'applique de la façon suivante :

- mobilier urbain : l'objectif est de disposer des modèles homogènes au niveau du design, du coloris et répondant aux contraintes d'entretien : résistance au vandalisme et aux tags, facilité de réparation, bilan environnemental positif ;
- espaces verts : la gestion différenciée ou zéro pesticide sont intégrés dès la conception du projet ;
- aménagements et sécurité : les aménagements de sécurité pour les usagers doivent privilégier les alternatives aux dispositifs dissuasifs classiques du type potelets, bornes pour laisser place à d'autres solutions telles qu'utilisation des plantations, mixité d'usage.

Les directions de territoire, interlocuteurs privilégiés des habitants recueillent au quotidien et lors des concertations les avis et les besoins des habitants. A ce titre, elles sont garantes de la prise en compte des besoins et veillent à la bonne implication des utilisateurs (habitants, gestionnaires, usagers et acteurs locaux).
Ainsi, les usages, issus de la concertation menée et des retours d'expérience dans les territoires, participent à l'élaboration des programmes. De la même façon, les préconisations des services gestionnaires (la règlementation, la prévention urbaine, collecte et gestion des déchets et la police municipale notamment) alimentent la réflexion.
L'ensemble de ces informations est restitué dans une instance spécifique, qui permet de présenter le programme de travaux à engager.

En phase opérationnelle pendant les chantiers

Afin de limiter les nuisances liées aux travaux et assurer une bonne qualité de la gestion temporaire du site, l'Eurométropole fait appel à un OPCu chantier.
Dans le cadre du marché d'OPCu, une mission d'OPC inter-chantiers sera sollicitée en fonction des besoins identifiés au cours de la mise en œuvre des projets, sur des secteurs où la proximité spatiale et temporelle de chantiers de plusieurs maîtres d'ouvrage pour organiser la gestion des accès, emprises travaux et enchaînement des intervenants à l'échelle de la semaine.
Cette mission apporte son expertise pour assurer à chaque étape un fonctionnement correct du quartier dans ses différentes fonctionnalités et ce quel que soit le mode de déplacement.

Dans cette approche, une attention particulière est portée à l'accès aux groupes scolaires, aux commerces et services, aux logements, aux transports en commun, à la collecte des déchets et à l'accès des services de secours.

Au sein des directions de territoire, les chefs de projet urbains, les chefs de projet volet humain et les correspondants de quartiers veillent au bon niveau d'information des habitants sur le déroulement du chantier, participent à l'identification des nuisances et sont le relais identifié par les habitants.

Dans la gestion quotidienne des quartiers

La Gestion urbaine de proximité est engagée dans les quartiers prioritaires de l'agglomération strasbourgeoise depuis une dizaine d'années.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Les directions de territoire sont les interlocuteurs privilégiés des habitants dans la gestion quotidienne des quartiers, et à ce titre, ont bien été identifiées par les habitants. Un travail collaboratif entre les acteurs privés et publics est systématiquement engagé pour adapter les aménagements aux évolutions d'usage et des pratiques des habitants et des gestionnaires.
Les acteurs publics et/ ou privés identifient les dysfonctionnements, analysent leurs causes et construisent une action correctrice collégiale.
Suivi de la qualité de gestion des espaces collectifs :
Les services de l'eurométropole mettent en œuvre chacun dans leur domaine des dispositifs ou outils de suivi de la qualité de gestion :patrouille de surveillance pour signaler toutes les anomalies de la voirie, de la propreté, des espaces verts, de la collecte et des réseaux auprès de chaque service gestionnaire, méthode d'évaluation de la propreté, Indice objectif de propreté (IOP) pour adapter les fréquences de passage au besoin, adaptation des modes de gestion aux types d'aménagements spécifiques et variés permettant ainsi d'améliorer la qualité paysagère des aménagements et d'inscrire la gestion durable dans les pratiques.

8.1.2. Les axes de progrès de la gestion urbaine de proximité

Les démarches de GUP ont permis à chaque territoire d'expérimenter de nouvelles manières de travailler entre les agents présents sur les territoires. Dans cette perspective, une analyse des démarches menées avec les partenaires a permis de dresser les points forts et les points faibles de la coordination et d'identifier des axes de progrès.
Créer une coordination au niveau centrale et renforcer la coordination en proximité qui permettra :
- la capitalisation des démarches et expérimentations menées dans les territoires
- le partage d'outils et de méthodes pour mieux intégrer la notion d'usage dans la conception des projets d'aménagement et de leur gestion au-delà de la livraison.
- l'articulation et l'adaptation des politiques publiques thématiques durables au territoire
- la comparaison entre les territoires par des outils d'observation et d'évaluation communs

En lien avec les acteurs des territoires et les services de l'Eurométropole, 3 axes de travail prioritaires ont été définis et des actions correctrices ont été identifiées :

En matière de recueil des besoins et usages auprès des usagers
Lors de la conception des projets, la participation des exploitants et la prise en compte des recommandations en termes de prévention situationnelle doivent être systématisés. Les usages des gestionnaires sont à développer pour alimenter le cahier des charges des opérations d'aménagement.
A la réception des ouvrages, une démarche de « bilan des usages », grâce à une observation fine et systématisée, permettrait d'évaluer la capacité d'adaptation des projets après leurs livraisons.

En matière de domanialités et de gestionnaires afin de clarifier des interventions
La création d'une cartographie des gestionnaires : le développement d'un outil interactif de partage des contacts et une base de données relative au fonctionnement (plan d'exploitation) du quartier, accessible à l'ensemble des acteurs permettrait de coordonner les interventions en matière de régularisation du domaine public.
Dans la gestion des espaces existants et nouvellement aménagés, en phase chantiers et après la livraison, le renforcement des collaborations entre les partenaires, la coordination opérationnelle formalisée, et l'information plus large (écoles, associations…) renforceraient l'efficacité des dispositifs existants.

En matière d'incivilités, sources de dégradation des espaces publics
La consolidation des démarches et des animations favorisera l'appropriation des espaces publics et leur pérennisation.

8.1.3. La mise en œuvre des axes de progrès

Pour la mise en œuvre des axes de progrès identifiées ci-dessus, il est proposé de réaliser une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour :
- structurer la coordination, évaluer les moyens humains et techniques nécessaire à son fonctionnement ;
- conduire la mise en place de cette organisation au sein de l'Eurométropole ;
- professionnaliser les experts d'usages par la formation des acteurs : la conception de modules de formation repose sur la maitrise des outils d'expertise (observation et mesure, diagnostic et analyses des

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

usages, élaboration d'un CCTP des usages...) permettant à la fois d'intégrer systématiquement la notion d'usage dans la conception et la gestion de projet et de les accompagner dans l'utilisation des outils spécifiques.
Elle accompagnera également la collectivité à structurer la coordination inter-partenariale (acteurs privés et publics) auprès des acteurs de terrain et auprès des directions thématiques.

La gouvernance de la gestion urbaine de proximité est intégrée aux instances du Contrat de ville :
- au niveau territorial dans les comités de pilotage QPV ;
- au niveau transversal dans le comité de pilotage du Contrat de ville.

Une réflexion est en cours sur ces modalités pour une intégration systématique des services thématiques et des services gestionnaires issue de la coordination GUP.

8.1.4. L'impact de la TFPB dans la gestion urbaine de proximité

13 conventions présentant un programme d'actions décliné par QPV sur 3 ans (2016-2018) ont été signées fin 2016.
Treize bailleurs sociaux ayant du patrimoine dans les QPV de l'Eurométropole de Strasbourg (CUS Habitat, Habitation Moderne, Habitat de l'Ill, Foyer Moderne de Schiltigheim, Nouveau Logis de l'Est, LogiEst, Batigère Nord Est, Somco, La Strasbourgeoise de l'Habitat, Domial, SOCOLOPO, OPUS 67 et SIBAR) se sont volontairement inscrits dans la démarche et ont répondu aux conditions leur permettant de bénéficier de cet abattement. Parmi eux, 11 ont du patrimoine à Strasbourg.
Ces actions contribuent directement à améliorer le cadre de vie et la qualité de service aux locataires. Les programmes d'actions sont concertés avec les associations de représentants des locataires et les habitants, via des méthodes participatives comme le « diagnostic en marchant ».
Les principales mesures proposées par les 13 bailleurs portent sur:
- des petits travaux d'amélioration de la qualité de service (39% du total des actions proposées): amélioration du cadre de vie, remise en état et sécurisation de logements ;
- le lien social, le vivre ensemble (19%): événements, mise à disposition de locaux, actions d'insertion ;
- le renforcement du personnel de proximité (18%) : agent de médiation, coordonnateur,
- la gestion des déchets et des encombrants (13%) ;
- le sur-entretien des espaces communs (5%), la tranquillité résidentielle (fonctionnement de la vidéosurveillance) (3%), la concertation-sensibilisation des locataires (2%), la formation des personnels (0,2%).

Les conventions prévoient la tenue d'un bilan annuel et l'actualisation de la programmation des actions pour l'année suivante.
Ainsi, une démarche d'évaluation est menée de manière partenariale par les territoires et les bailleurs concernés pour mener une analyse qualitative des actions menées sur chaque QPV sur la base d'une grille d'analyse commune qui permet d'ajuster le programme.

Article 8.2 Les mesures d'insertion par l'activité économique des habitants

Les maitres d'ouvrage financés par l'ANRU s'engagent à appliquer les dispositions de la charte nationale d'insertion relative au NPNRU qui vise à mettre la clause d'insertion au service de réels parcours vers l'emploi des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville, en l'inscrivant dans la politique locale d'accès à l'emploi et à la formation et dans le volet développement économique et emploi du contrat de ville. Pour ce faire, le porteur de projet et les maitres d'ouvrage financés par l'ANRU fixent à travers la présente convention des objectifs quantitatifs et qualitatifs en matière d'insertion, s'accordent sur les marchés et les publics cibles de la clause et en définissent les modalités de pilotage, suivi et évaluation, en étant particulièrement vigilant aux modalités de détection, d'accompagnement et de formation des bénéficiaires en amont et tout au long de leurs parcours, au partenariat avec les entreprises et à la mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux de l'insertion par l'activité économique.

8.2.1. Objectifs quantitatifs sur les opérations d'investissements

Conformément à la charte nationale d'insertion, les différents maîtres d'ouvrage s'engagent à réserver à l'insertion des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville au moins 5% des heures travaillées

PROJET DE CONVENTION PLURIANNUELLE

(incluant la maîtrise d'œuvre et toute autre ingénierie relative au projet) dans le cadre des opérations financées par l'ANRU. Cet objectif d'heures réservées à des personnes en parcours d'insertion représente le seuil minimum.
Le calcul est réalisé sur la base des 5% des heures travaillées estimées de la manière suivante :

- X = le coût global estimé d'une opération
- Le coût de main d'œuvre (M) est estimé à 35% du coût global donc M = X*0,35
- Le nombre global d'heures de main d'œuvre (H) est basé sur un coût unitaire de 30€ l'heure travaillée donc H = M/30
- Le nombre d'heures d'insertion (I) est le suivant : I = H*0,05

Dans le cadre des opérations d'investissements liées au projet de renouvellement urbain, les objectifs d'heures d'insertion à atteindre sont les suivants :

Maître d'ouvrage	Montant d'investissement HT	Nombre d'heures travaillées	Objectif d'insertion en nombre d'heures
A l'échelle du projet			
CUS Habitat			
Eurométropole de Strasbourg			
Ville de Strasbourg			
Habitat de l'Ill			
Ville d'Illkirch-Graffenstaden			

Objectifs quantitatifs d'insertion sur la gestion urbaine de proximité, et modalités de mise en œuvre
Les maîtres d'ouvrage s'engagent à respecter un objectif d'insertion au minimum égal à 10% des heures travaillées (embauches directes ou indirectes, notamment au sein des structures d'insertion par l'activité économique conformément aux objectifs du SPASER) dans la cadre de la gestion urbaine de proximité, réservées aux habitants des quartiers prioritaires.
Dans ce cadre, l'objectif relatif aux heures travaillées sera appliqué au fur et à mesure du lancement des marchés concernés pendant la durée de convention de renouvellement urbain.

Objectif sur l'ingénierie liée au projet de renouvellement urbain

Les maîtres d'ouvrage s'engagent à proposer une partie des embauches aux habitants des quartiers prioritaires dans le cadre des marchés liés à l'ingénierie du projet de renouvellement urbain, au fonctionnement des équipements financés dans le cadre du projet, et des actions d'accompagnement du projet. Cette diversification des marchés supports de la clause permet d'élargir les publics bénéficiaires (public féminin notamment).

8.2.2. Objectifs qualitatifs en matière d'insertion

Dans le cadre d'une démarche partenariale, en lien avec le volet « développement économique et emploi » du contrat de ville, la mise en place des clauses sociales dans le projet de renouvellement urbain répondra aux objectifs suivants :

Objectifs	Indicateurs	Cibles
Accentuer la montée en compétences des publics soit par des formations préalables, soit par des contrats en alternance	Nombre de bénéficiaires d'une formation en amont ou en cours de la mise à l'emploi, nombre de bénéficiaires d'un contrat en alternance	Tout public, avec une priorité au public jeune

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Mobiliser les personnes les plus éloignées de l'emploi en travaillant en lien étroit avec les partenaires emploi-insertion présents dans les quartiers prioritaires	Nombre de demandeurs d'emplois de longue durée, de bénéficiaires du RSA, de travailleurs handicapés, de jeune sans qualification	Publics rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières d'accès à l'emploi : DELD, bénéficiaires du RSA, travailleurs handicapés, jeunes sans qualification, avec une priorité sur les jeunes « invisibles » non repérés et non accompagnés par les services publics de l'emploi
Favoriser l'insertion professionnelle des femmes en diversifiant les supports d'activités et les métiers ciblés	Nombre de femmes bénéficiaires	Femmes éloignées de l'emploi
Améliorer le suivi des bénéficiaires dans le temps et l'évaluation du dispositif	Devenir des bénéficiaires à la sortie du dispositif (à 6 mois et 1 an)	Ensemble des bénéficiaires

8.2.3. Pilotage, suivi et évaluation des objectifs d'insertion par l'activité économique

Le pilotage du dispositif

Le pilotage et l'évaluation de la mise en œuvre des mesures d'insertion par l'activité économique sont intégrés au dispositif de pilotage général du projet de renouvellement urbain.

Le comité de pilotage du Contrat de ville s'assure du respect des objectifs fixés dans la convention de renouvellement urbain pour l'ensemble des quartiers concernés et de la bonne articulation avec le volet « Développement économique et accès à l'emploi » de la politique de la ville. Il examine les questions transversales à l'ensemble des QPV et assure l'articulation avec les gouvernances des dispositifs de droit commun.

Afin d'assurer une bonne coordination de la mise en œuvre des clauses sociales, il sera rendu compte des actions menées lors du comité consultatif « Achats et développement durable » en charge du suivi de l'application du schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (SPASER) de l'Eurométropole de Strasbourg. Ce comité composé des élus disposant d'une délégation en matière de développement durable et des membres de la commission d'appel d'offres se réunit chaque année.

Les comités de pilotage territoriaux QPV sont chargés du pilotage stratégique et opérationnel des conventions d'application territoriales du contrat de ville et des projets de renouvellement urbain. Il se prononce sur les points techniques soumis à son arbitrage par les cellules opérationnelles territorialisées (cf ci-dessous) et débat des éléments saillants de suivi et d'évaluation, en proposant le cas échéant la réorientation de certaines actions.

Une structure opérationnelle : le Relais Chantiers de Strasbourg

Le Relais Chantiers de Strasbourg est la structure opérationnelle pilote permettant de coordonner la démarche d'insertion mise en place dans le projet de renouvellement urbain. Ses missions s'articulent autour des axes suivants :

- assistance technique aux maîtres d'ouvrage pour inscrire les clauses sociales dans leurs marchés
- appui et conseil aux entreprises dans l'application des clauses sociales
- définition et identification des publics prioritaires au regard des compétences requises par les opérations du projet et des besoins des entreprises, afin de proposer des candidats éligibles à ces dernières
- accompagnement et suivi des bénéficiaires pour construire des parcours d'accès à l'emploi
- mise en relation des différents acteurs concernés pour construire des parcours d'insertion dans la durée, notamment en mutualisant les heures d'insertion
- anticipation des actions de formation et d'accompagnement nécessaires
- suivi des heures d'insertion de l'ensemble des maîtres d'ouvrage, afin de communiquer les données nécessaires aux partenaires du dispositif de pilotage et à l'ANRU

Les instances d'animation et de coordination

Des cellules opérationnelles clauses d'insertion territorialisées

Cette instance animée par les Directions de Projet QPV, en lien avec le Relais Chantiers, a vocation à traiter à l'échelle du quartier le volet insertion par l'activité économique du projet urbain de façon à garantir une cohérence entre les actions menées. Elle est chargée notamment :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- d'initier et de mettre en œuvre des actions visant à informer les habitants des quartiers prioritaires et faciliter leur accès aux marchés en s'appuyant sur l'offre de service de chacun des partenaires et des actions emploi programmées dans le cadre du volet emploi du contrat de ville.
- mobiliser les acteurs publics et privés (maîtres d'ouvrages, entreprises,…)
- suivre à l'échelle du territoire la mise en œuvre du dispositif

En fonction des besoins opérationnels, elle donne lieu à des réunions de travail en configuration adaptée et variable. Ces réunions de travail peuvent être ouvertes aux différents acteurs (maîtres d'ouvrage, entreprises, SIAE, partenaires de l'emploi, associations de quartiers,…). Cette cellule se réunit à minima deux fois par an.

Une cellule de coordination transversale
Cette instance centralise les éléments de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre du dispositif pour l'ensemble des quartiers en renouvellement urbain, à partir des remontées des cellules opérationnelles territorialisées.
En lien avec les cellules opérationnelles territorialisées et le Relais Chantiers de Strasbourg, elle propose et anime des groupes thématiques sur des sujets transversaux (par exemple : la mobilisation des publics, l'anticipation des actions de formation,…) afin d'accompagner l'innovation et la capitalisation de bonnes pratiques.

Article 8.3 La valorisation de la mémoire du quartier

Les Parties prenantes de la présente convention s'engagent à valoriser la mémoire du(es) quartier(s) concerné(s) par le projet de renouvellement urbain. Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrages s'attacheront tout particulièrement à promouvoir toutes les initiatives locales de productions et de réalisations filmographiques ou photographiques relatives au(x) quartier(s) et à son/leur évolution dans le cadre du projet de renouvellement urbain. Ces documents, rendus publics et dans la mesure du possible en libre accès, seront transmis à l'ANRU et pourront être utilisés comme support de compte rendu public d'activités de l'Agence et de tout projet de mise en valeur du NPNRU.

Dans la continuité des démarches et projets réalisés dans le cadre du premier programme de renouvellement urbaine (« Mémoires à domicile » travail de mémoire à l'occasion de démolitions à Cronenbourg en 2012, « Trait d'Union » projection de vidéo sur la façade de tour quartier de la Meinau en 2012 et 2013, manifestations pour les 50 ans du quartier de l'Elsau en 2018), l'Eurométropole et les maîtres d'ouvrages développeront des projets autour de l'histoire du territoire et de la mémoire des habitants dans des formats à construire avec des associations des autres partenaires du quartier et des habitants au regard des dynamiques existantes. Ces démarches et projets s'inscrivent dans la stratégie de changement du quartier, ils en sont un levier parmi d'autres et sont complémentaires aux démarches de concertation menées sous le label Maison du projet.

La mobilisation des témoignages et des histoires personnelles a pour objectif :
- de valoriser les initiatives ou récits collectifs et individuels qui constituent les ferments du vivre ensemble ;
- de valoriser les patrimoines architectural, urbain, paysager et naturel des quartiers et de faire découvrir les richesses, les spécificités et les caractéristiques d'un quartier ;
- de réduire le sentiment de certains que leur quartier ne fait pas partie de la ville ;
- de créer des espaces de paroles et de partages où chacun peut échanger, faire part de son avis, découvrir le projet sous un autre angle et surtout s'approprier les transformations majeures de son quartier.

Des projets artistiques et patrimoniaux conçus en partenariats avec les acteurs des territoires viendront renforcer la valorisation de la mémoire et les habitants et leur richesse des quartiers.

Les actions de valorisation de la mémoire sont articulées autour de 3 thématiques :

Histoire urbaine, architecture et mémoires des habitants dont l'objectif est :
- d'inscrire le quartier dans l'histoire de Strasbourg ;
- de capitaliser et comprendre l'histoire architecturale et patrimoniale d'un quartier ;
- d'impliquer les habitants en faisant appel à leurs archives et leurs mémoires ;
- d'écrire le récit d'une histoire collective pour favoriser la projection vers l'avenir du quartier ;

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- de faire connaître le quartier et initier un changement de regard.

Evènements sportifs et culturels qui ont pour but de :
- valoriser les spécificités du quartier : parcs, espaces naturels et paysagers remarquables, pratiques sportives d'excellence, …
- renforcer le lien social et interculturel ;
- faire découvrir les quartiers aux habitants de l'agglomération ;
- favoriser les échanges plus diffus et toucher les publics les plus éloignés

Actions à destination des publics scolaires afin de :
- favoriser l'implication des plus jeunes dans l'histoire de leurs quartiers
- développer des liens intergénérationnels ;
- s'approprier les évolutions du quartier.

Selon la thématique, différents supports seront développés : débats, ateliers et conférences, animations sportives et culturelles créées spécifiquement, expositions photographiques architecturales et sociales, web série documentaire, balades urbaines, carnets de ville (publication retraçant l'évolution urbaine d'un quartier). Des circuits de découverte du patrimoine et des guides de découverte du patrimoine proposent une lecture de l'histoire des quartiers à pied ou à vélo. Il s'agit à la fois de constituer un sentiment de fierté à travers la reconnaissance des patrimoines des quartiers et d'inscrire les transformations urbaines à venir dans une perspective historique. Ces guides pourront être complétés de panneaux didactiques rappelant l'histoire et le rôle des lieux dans la ville.

Ces actions et les supports développés s'inscriront pleinement dans la démarche de maison du projet, espace de dialogue et de co-construction.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

TITRE III - LES CONCOURS FINANCIERS DU NPNRU AUX OPERATIONS PROGRAMMÉES DANS LA PRESENTE CONVENTION

Article 9. Les opérations programmées dans la présente convention et leur calendrier opérationnel

La présente convention pluriannuelle et ses annexes détaillent l'ensemble des opérations programmées au titre du projet de renouvellement urbain, y compris celles qui ne bénéficient pas des aides de l'ANRU. Un échéancier prévisionnel de réalisation physique de ces opérations (calendrier opérationnel) est indiqué dans l'annexe C1. Il est établi sur les années d'application de la convention pluriannuelle suivant la date de signature de celle-ci. Il engage le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage.

Le plan de financement prévisionnel global de l'ensemble des opérations du projet figure en annexe C2. L'ANRU ne délivre pas de décision attributive de subvention pour les opérations qu'elle ne cofinance pas. Le maître d'ouvrage fera son affaire de l'obtention des cofinancements sur la base des engagements de la présente convention. *Les opérations qui composent le programme physique, notamment celles qui ont bénéficié d'un pré-conventionnement, doivent être identifiées par nature d'opération, listées, et sommairement décrites dans les articles suivants. Pour chacune d'entre elles, la présente convention indique dans le corps de texte : le maître d'ouvrage, le coût prévisionnel et le taux contractuel de financement, et apporte des précisions en annexe dans une fiche descriptive de l'opération.*

Article 9.1 Les opérations cofinancées par l'ANRU dans le cadre de la convention pluriannuelle

Article 9.1.1 La présentation des opérations cofinancées par l'ANRU dans la présente convention au titre du NPNRU

Les articles suivants précisent les conditions et les éventuelles modalités spécifiques de financement validées par l'ANRU.

Le cas échéant, les cofinancements du PIA au titre de l'axe 2 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI (par conséquent hors concours financiers du NPNRU) seront identifiés à titre d'information et listées dans l'article 9.3 de la présente convention.

Les financements de l'Agence, programmés pour chaque opération, sont calibrés à partir des données physiques et financières renseignées par les maîtres d'ouvrage dans les fiches descriptives des opérations figurant en annexe C3.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Les tableaux financiers des opérations programmées pour lesquelles un soutien financier de l'ANRU est sollicité figurent en annexe C4. Ils indiquent pour ces opérations le montant prévisionnel du concours financier de l'ANRU, qui s'entend comme un maximum, le calendrier opérationnel prévisionnel, et l'ensemble des cofinancements prévisionnels mobilisés.

La date de prise compte des dépenses des opérations, lorsqu'elle fait l'objet d'une validation spécifique de l'ANRU, est précisée pour chaque opération dans les tableaux ci-dessous. Par défaut, si elle n'est pas renseignée pour chaque opération listée ci-après, c'est la date de signature de la convention qui s'applique.

Article 9.1.1.1 Les opérations d'ingénierie cofinancées par l'ANRU

- **Les études, expertises et moyens d'accompagnement du projet**

Sans objet

- **L'accompagnement des ménages**

  - Les actions et les missions d'accompagnement des ménages

Sans objet

  - Le relogement des ménages avec minoration de loyer

Sans objet

Une convention spécifique mise à disposition par l'ANRU devra être signée entre le porteur de projet, le ou les maître(s) d'ouvrage à l'origine du relogement des ménages, le ou les organisme(s) HLM accueillant les ménages concernés, et l'ANRU, en amont de la demande de décision attributive de subvention.

- **La conduite du projet de renouvellement urbain**

  - Les moyens internes à la conduite du projet de renouvellement urbain

Sans objet

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- Les moyens d'appui au pilotage opérationnel du projet de renouvellement urbain

Sans objet

- La coordination interne des organismes HLM

Sans objet

Article 9.1.1.2 Les opérations d'aménagement cofinancées par l'ANRU

- **La démolition de logements locatifs sociaux**

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…

- **Le recyclage de copropriétés dégradées**
  A ce stade, aucune opération de recyclage (total ou partiel) de copropriétés dégradées n'a été identifiée. Néanmoins, la tranche 1 de l'OPAH 2019-2024 inclut la réalisation de missions pré-opérationnelles complémentaires qui seront menées sur les 12 à 18 mois de démarrage de l'OPAH. Au terme de ces missions, un nouveau comité de pilotage sera donc amené à examiner les conclusions de ces études pour suite à donner. Il ne peut être exclu qu'une ou plusieurs copropriétés puissent alors être identifiées comme justifiant un recyclage (partiel ou total). Dans cette perspective, un avenant appelé pourra le cas échéant venir intégrer le sujet à la présente convention.

- **Le recyclage de l'habitat ancien dégradé**

Sans objet

- **L'aménagement d'ensemble**

Sans objet

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 9.1.1.3 Les programmes immobiliers cofinancés par l'ANRU

- **La reconstitution de l'offre de logements locatifs sociaux (LLS)**

Pour les projets d'intérêt régional et conformément aux décisions du Comité d'engagement de l'ANRU qui s'est tenu le 28 mars 2019, il n'est pas fait obligation aux bailleurs sociaux de reconstituer l'offre de logements démolie au titre du 1 pour 1.
Aussi l'ANRU et ses partenaires ont disposé comme suit :
- la reconstitution de 60% de l'offre en produits PLAI est financée sur l'enveloppe nationale et émargera à la convention pluriannuelle correspondante ;
- la reconstitution de 40% de l'offre en produits PLUS n'est pas financée dans le cadre du NPNRU.

De même les montants forfaitaires de l'aide au relogement des ménages dans des logements locatifs neufs ou conventionnés depuis moins de cinq ans, dans le respect des dispositions prévues à l'article 2.1.3.2 du règlement général de l'Agence, seront financés sur l'enveloppe nationale. Ces indemnités pour minoration de loyer seront calculées selon la typologie des logements, dans une fourchette de 2 000 € à 8 000 €.

- **La production d'une offre de relogement temporaire**

Sans objet

- **La requalification de logements locatifs sociaux**

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette prévisionnelle		Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier		Date de prise en compte des dépenses
…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*			prêt bonifié	…		volume de prêt bonifié	…	…
				subvention	…	…	Subvention	…	
							Total concours financier	…	

- **La résidentialisation de logements**

  - La résidentialisation de logements locatifs sociaux

Sans objet

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

- **La résidentialisation de copropriétés dégradées**

Sans objet

- **Les actions de portage massif en copropriété dégradée**

A ce stade, aucune opération de portage massif en copropriétés dégradées n'a été identifiée. Néanmoins, la tranche 1 de l'OPAH 2019-2024 inclut la réalisation de missions pré-opérationnelles complémentaires qui seront menées sur les 12 à 18 mois de démarrage de l'OPAH. Au terme de ces missions, un nouveau comité de pilotage sera donc amené à examiner les conclusions de ces études pour suite à donner. Il ne peut être exclu qu'une ou plusieurs copropriétés puissent alors être identifiées comme justifiant une action de portage. Dans cette perspective, un avenant appelé pourra le cas échéant venir intégrer le sujet à la présente convention.

- **La diversification de l'habitat dans le quartier par l'accession à la propriété**

La subvention de l'ANRU étant destinée à faciliter l'accession à la propriété dans les quartiers en renouvellement urbain, son octroi est subordonné à l'engagement des personnes physiques « acquéreur » des logements subventionnés à respecter deux conditions. La clause suivante reprenant ces deux conditions doit être retranscrite dans chaque acte notarié :

« Condition particulière liée à la subvention accordée par l'ANRU

La présente vente intervient dans le cadre de la réalisation d'une opération subventionnée par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) dans le but de faciliter l'accession à la propriété dans les quartiers en renouvellement urbain.
Aux termes de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain signée le … entre notamment la collectivité porteuse du projet de renouvellement urbain …, l'ANRU, et le VENDEUR aux présentes, une subvention est accordée par l'ANRU sous réserve du respect des conditions déterminantes suivantes :

- L'ACQUEREUR s'engage à occuper ce logement à titre de résidence principale,
- La présente acquisition bénéficie également d'un autre dispositif soutenant l'accession à la propriété (prêt à taux zéro, TVA à taux réduit, prêt social location accession, subvention de la collectivité locale, prêt Action Logement, autre).
- La présente vente est conclue moyennant un prix calculé après déduction de la subvention ANRU d'un montant de … €. Ce prix de vente est inférieur au plafond fixé par l'arrêté conjoint des ministres chargés du budget de l'économie et du logement concernant la vente de logements dans les opérations d'accession des organismes à loyer modéré prévu à l'article R.443-34 du code de la construction et de l'habitation.

L'ACQUEREUR et le VENDEUR ont pris parfaite connaissance de la condition ci-dessus, déclarent en accepter expressément toutes les dispositions, et s'obligent à les respecter. »

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Sans objet

- **La diversification fonctionnelle dans le quartier : les équipements publics de proximité**

Libellé précis (adresse, nb de lgts)	IDTOP	Localisation (QPV ou EPCI de rattachement)	Maître d'ouvrage (intitulé exact)	Assiette subventionnable prévisionnelle	Taux de subvention ANRU	Montant prévisionnel du concours financier	Date de prise en compte des dépenses
…	…	*Tableau à copier-coller depuis l'onglet « transfert contrat » du fichier FAT excel*		…	…	…	…

- **La diversification fonctionnelle dans le quartier : l'immobilier à vocation économique**

Sans objet

Article 9.1.2 *[le cas échéant]* Les conditions de modulation des aides accordées au projet de renouvellement urbain au regard des objectifs d'excellence au titre du NPNRU

Le tableau ci-dessous reprend en synthèse l'ensemble des opérations bénéficiant d'une majoration des aides de l'Agence au regard de leur caractère d'excellence. Il permet de récapituler les majorations intégrées dans l'article 9.1.1 et de préciser les objectifs fixés.

Sans objet

Article 9.2 Les opérations du programme non financées par l'ANRU

En complément des opérations co-financées à la fois par l'ANRU et le cas échéant par les Partenaires associés décrites dans l'article 9.1, certaines opérations du programme urbain sont financées uniquement par les Partenaires associés. Ces opérations sont listées ci-après.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 9.2.1 Les opérations bénéficiant des financements de la région (ou du département) notamment dans le cadre d'une convention de partenariat territorial signée entre l'ANRU et la région (ou le département)

À rédiger (le cas échéant)

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU, avec précision du montant de l'assiette subventionnable, de la participation de la région ou du département et du calendrier opérationnel.

Exemple pour les opérations d'aménagement d'espaces publics :

« Les opérations … font partie du programme approuvé par le comité d'engagement de l'ANRU. Dans le cadre de la convention de partenariat territorial conclu entre ANRU et la Région …, des financements « décroisés » sont mis en œuvre avec la participation de la région à hauteur de … M € pour un investissement total de …M€ ».

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.2 Les opérations bénéficiant des financements de l'Anah

L'ensemble des opérations du programme financées par l'Anah est récapitulé en annexe C5. Les opérations bénéficiant des aides de l'ANRU sont détaillées dans l'article 9.1. Les opérations ne bénéficiant pas des aides de l'ANRU sont présentées ci-après.

L'OPAH 2019-2024 mentionnée à l'article 5 de la présente convention donne lieu à une convention passée avec Anah, et bénéficie donc de ses financements.

Dans le cadre des PRIR, 3 copropriétés ont été identifiées pour être intégrées à l'OPAH sur le PRIR Cronenbourg. Le programme, le taux de participation financière de l'Anah et l'échéancier sont en cours de discussion, dans le cadre des travaux de rédaction de la convention relative à la mise en place de l'OPAH. Le document sera annexé à la convention PRIR dès sa finalisation.

Cette convention devrait être signée pour septembre 2019, de manière à permettre le démarrage de l'OPAH dans la foulée.

À rédiger (le cas échéant)

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par le comité d'engagement (ou le conseil d'administration), avec précision du montant de l'assiette subventionnable et de la participation de l'Anah et d'un échéancier.

Pour les opérations en centre ancien et dans le cas de la mise en place d'un programme (type OPAH-RU), la convention opérationnelle sera annexée à la présente convention (annexe C5). Il est recommandé de fixer une échéance pour la signature de la convention opérationnelle.

Pour les opérations concernant le redressement de copropriétés dégradées, si des études pré-opérationnelles sont en cours, préciser que la convention encadrant le dispositif de redressement sera annexée à la présente convention (annexe C5). Il est recommandé de fixer une échéance pour la signature de la convention de redressement, convention d'OPAH-copropriétés, Plan de sauvegarde, ORCOD.

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.3 Les opérations bénéficiant de financements de la Caisse des dépôts et consignations

L'ensemble des opérations du programme financées par la Caisse des Dépôts est récapitulé en annexe C6. Les opérations bénéficiant des aides de l'ANRU sont détaillées dans l'article 9.1. Les opérations ne bénéficiant pas des aides de l'ANRU sont présentées ci-après.

À rédiger (le cas échéant)

Lister les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU (à l'exception des opérations financées au titre du volet « quartiers » de l'action TI du PIA décrites à l'article 9.3), avec précision du montant de l'assiette subventionnable, de la participation de la CDC et du calendrier opérationnel.

Pour mémoire, dans le cas des opérations d'ingénierie qui seraient cofinancées à la fois par l'ANRU et par la CDC, le total des financements accordés par l'ANRU et par la CDC sera au maximum le montant prévisionnel de subvention calculé selon les règles inscrites dans le RGA NPNRU.

À compléter (le cas échéant)

Article 9.2.4 Les opérations bénéficiant des financements d'autres Partenaires associés

Lister (le cas échéant) les opérations non financées par l'ANRU inscrites dans le programme approuvé par l'ANRU, avec précision du montant de l'assiette subventionnable et de la participation des Partenaires associés concernés (renseigner un tableau pour chaque Partenaire associé).

À compléter (le cas échéant)

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

9.2.4.1 Les opérations bénéficiant des financements de l'Eurométropole de Strasbourg

9.2.4.2 Les opérations sous maîtrise d'ouvrage des collectivités

Article 9.3. Les opérations financées par le PIA au titre de l'axe 1 de l'action VDS et/ou du volet « quartiers » de l'action TI

Sans objet

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 10. Le plan de financement des opérations programmées

Les participations financières prévisionnelles au titre de la présente convention pluriannuelle sont précisées dans les tableaux figurant en annexes C2 et C4 :

- Un plan de financement prévisionnel global faisant apparaître les co-financements envisagés pour chaque opération du projet, y compris celles non financées par l'ANRU ou, à titre informatif, celles du projet d'innovation financées par les PIA. Les financements ANRUau titre du PIA, validés par le premier ministre, figurent dans la convention-cadre de mise en œuvre du projet ou la convention de financement du projet spécifique annexée, le cas échéant, à la présente convention.

- Le tableau financier par le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage reprenant, en les classant par nature d'intervention, maître d'ouvrage par maître d'ouvrage, l'ensemble des plans de financement prévisionnels des opérations pour lesquelles un soutien financier de l'ANRU, au titre du NPNRU, est sollicité dans la présente convention pluriannuelle. Il fait ainsi apparaitre les concours financiers ANRU prévisionnels, déclinés entre montant de subventions ANRU prévisionnels et les volumes de prêts bonifiés prévisionnels. L'ensemble des co-financements prévisionnels sont précisés : commune, EPCI, conseil départemental, conseil régional, organisme HLM, Caisse des Dépôts, Europe, …

  Ce tableau financier est un tableau prévisionnel des dépenses et des recettes estimées, qui, au sens du règlement financier, programme des crédits sur les ressources financières du nouveau programme national de renouvellement urbain. Les participations financières prévisionnelles y sont détaillées. Sont également indiquées des participations financières prévisionnelles de tiers non signataires dont l'obtention est de la responsabilité de chaque maître d'ouvrage.

Au titre de la présente convention pluriannuelle :

- la participation financière de l'ANRU au titre du NPNRU portant sur les quartiers d'intérêt régional s'entend pour un montant global maximal de concours financiers prévisionnels de 5 700 000 €, comprenant 3 990 000 € de subventions, et 1 710 000 € de volume de prêts distribués par Action Logement Services.
- la participation financière de l'Anah s'entend pour un montant global maximal, non actualisable, de … €.
- la participation financière de la Caisse des Dépôts s'entend pour un montant global maximal, non actualisable, de … €. La mise en œuvre du programme s'appuie par ailleurs sur le financement en prêts de la Caisse des dépôts pour un montant prévisionnel de … €. Les modalités d'intervention seront précisées dans des conventions à signer entre la Caisse des Dépôts et les différents maîtres d'ouvrage concernés. Les décisions d'octroi des financements de la Caisse des Dépôts seront prises par les comités d'engagement compétents. Les caractéristiques des prêts, y compris le taux d'intérêt, sont celles en vigueur au jour de l'émission de chaque contrat de prêt.
- la participation financière de … *(Région ou Département)* s'entend pour un montant de … € pour toutes les opérations financières décrites à l'article 9, y compris pour le financement « décroisé » des opérations au titre de la convention de partenariat avec la région *(ou le département)*.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Pour rappel :

- le tableau financier des opérations physiques relatif au protocole de préfiguration portant sur les quartiers concernés par la présente convention pluriannuelle figure en annexe C8.

Le tableau ci-dessous indique les concours financiers NPNRU totaux programmés (protocole et convention) par quartier concerné par la présente convention[5] :

Quartier concerné (nom et numéro du QPV)	Montant de subvention NPNRU	Volume de prêt bonifié NPNRU	Concours financiers NPNRU totaux
Cronenbourg 6067013	0	1 710 000	1 710 000
Libermann 6067006	1 490 000	0	1 490 000
Lingolsheim 6067007	2 500 000	0	2 500 000
Totaux :	3 990 000	1 710 000	5 700 000

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 11. Les modalités d'attribution et de versement des financements

Article 11.1 Les modalités d'attribution et de versement des subventions de l'ANRU

Les aides de l'ANRU au titre du NPNRU sont engagées et versées conformément aux modalités définies par le règlement général et par le règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU dans le respect des engagements contractuels inscrits dans la présente convention pluriannuelle.

Article 11.2 Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services

L'Agence accorde une décision d'autorisation de prêts (DAP) dans les conditions prévues par le règlement financier de l'ANRU, permettant la mobilisation des volumes de prêts bonifiés et leur distribution par Action Logement Services.
Les modalités d'attribution et de versement des prêts par Action Logement Services sont précisées dans l'instruction commune Action Logement – ANRU, conformément à la convention tripartite entre l'État, l'ANRU et Action Logement.

Article 11.3 Les modalités d'attribution et de versement des aides de l'Anah

L'attribution et le versement des subventions de l'Anah s'effectuent conformément aux modalités prévues par son règlement général et les délibérations de son Conseil d'administration, et dans le respect de la convention de programme signée avec la collectivité concernée.

[5] *Le cas échéant la présente convention fait mention des concours financiers NPNRU programmés dans les autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal, et les tableaux financiers concernés sont joints pour information en annexe C9.*

Article 11.4 Les modalités d'attribution et de versement des aides de la Caisse des Dépôts

Les modalités de financement de la Caisse des Dépôts seront précisées dans des conventions à signer entre la Caisse des Dépôts et les différents maitres d'ouvrage concernés, sous réserve de l'accord des comités d'engagement compétents.

Article 11.5 Les modalités d'attribution et de versement des aides d'autres Partenaires associés

À compléter

(Le cas échéant) Les modalités de financement de l'ANRU au titre de l'axe 1 de l'action VDS du PIA sont précisées dans les RGF en vigueur au titre de l'appel à manifestations d'intérêt (AMI) du 16 avril 2015 et au titre de celui du 14 mars 2017 « ANRU+ » (pour son volet « Innover dans les quartiers ») et la ou les convention(s) attributives de subvention à signer entre l'ANRU et les différents maîtres d'ouvrage concernés ou la convention de financement à signer entre l'ANRU, la CDC et le porteur de projet dans le cadre de la phase de mise en œuvre des projets d'innovation lauréats de l'Ami ANRU+, ce, sous réserve de la validation par le premier ministre. En outre, lorsqu'elle a été établie, la Convention-cadre relative au programme d'investissements d'avenir « ville durable et solidaire » pour la mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du 16 avril 2015 ou la Convention de financement pour la phase de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt ANRU+ du 22 mars 2017, figure en annexe C7.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

TITRE IV - LES ÉVOLUTIONS ET LE SUIVI DU PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Article 12. Les modalités de suivi du projet prévues par l'ANRU

Article 12.1 Le reporting annuel

Le porteur de projet et les maitres d'ouvrage s'engagent à transmettre à l'ANRU les éléments demandés par l'Agence en matière de suivi opérationnel et financier, selon les modalités définies par l'ANRU, et plus particulièrement :

- avancement opérationnel et financier des opérations programmées,
- réalisation des objectifs indiqués à l'article 2.2 (cf. annexe A relative aux objectifs),
- suivi du relogement (notamment synthèse du tableau « RIME » à l'échelle du ménage, anonymisé),
- suivi des mesures d'accompagnement du changement définies à l'article 7,
- suivi de la gouvernance telle que définie à l'article 8.

Article 12.2 Les revues de projet

Le porteur de projet et les maitres d'ouvrage, ainsi que les autres « parties prenantes » signataire de la convention pluriannuelle, s'engagent à préparer et à participer aux revues de projet pilotées par le délégué territorial de l'ANRU dans le département. Des représentants des conseils citoyens peuvent y être associés.

La revue de projet, dont la méthodologie est précisée par l'ANRU, doit notamment permettre d'examiner les éléments suivants, tels que prévus dans la présente convention :

- respect de l'échéancier de réalisation du projet (ensemble des opérations du projet, y compris celles non financées par l'ANRU),
- respect du programme financier du projet,
- mise en œuvre de la reconstitution de l'offre de logements sociaux,
- niveau d'atteinte des objectifs incontournables,
- réalisation des conditions de réussite du projet,
- mise en œuvre effective des contreparties dues au groupe Action Logement,
- état d'avancement et qualité du relogement,
- état d'avancement et qualité du projet de gestion,
- application de la charte nationale d'insertion,
- organisation de la gouvernance.

La revue de projet contribue à renseigner le reporting annuel et à identifier les éléments pouvant conduire à présenter un avenant à la présente convention.
Un compte-rendu est réalisé et transmis à l'ANRU.

Article 12.3 Les points d'étape

Des points d'étapes, réalisés à mi-parcours du projet et en prévision de l'achèvement du projet, pourront permettre de re-questionner le projet dans ses dimensions sociale, économique et urbaine, de s'assurer de son articulation avec le contrat de ville et les politiques d'agglomération, d'apprécier l'efficacité de la conduite de projet, d'observer les effets des réalisations au regard des objectifs attendus du projet de renouvellement urbain.
Le porteur de projet s'engage à mettre en œuvre les points d'étape selon les modalités définies par l'ANRU.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 12.4 Les informations relatives à l'observatoire national de la politique de la ville et à la LOLF

Les signataires de la présente convention pluriannuelle fourniront à la demande de l'ANRU, d'une part les informations nécessaires à l'alimentation de l'observatoire de la politique de la ville, afin de mieux mesurer l'évolution des territoires rénovés et d'évaluer les effets des moyens mis en œuvre, et d'autre part, les indicateurs de performance requis dans le cadre de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF).

Article 12.5 L'enquête relative à la réalisation du projet

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrages signataires de la présente convention pluriannuelle renseigneront à la demande de l'ANRU une enquête relative à la réalisation du projet dès l'achèvement de la dernière opération physique.

L'ANRU pourra demander des éléments complémentaires en cas notamment d'imprécision ou d'incohérence des informations transmises ou en fonction des spécificités du projet.

Article 13. Les modifications du projet

Conformément au règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU, la gestion de l'évolution du projet de renouvellement urbain peut nécessiter des modifications de la présente convention pluriannuelle. Les modalités de modification des conventions pluriannuelles ayant déjà été examinées ou signées peuvent être définies par délibération du conseil d'administration de l'ANRU. Ces modifications s'effectuent dans le cadre d'un avenant à la convention pluriannuelle ou de décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention.

Lorsque le modèle type de convention pluriannuelle de renouvellement urbain est modifié par l'ANRU, les signataires de la présente convention prennent l'engagement d'appliquer le régime de tout ou partie du nouveau modèle type postérieurement à la prise d'effet de la présente convention.

Les signataires de la présente convention consentent par avance à ce que tout ou partie de la convention soit ainsi mise en conformité par simple décision du délégué territorial de l'ANRU avec ce nouveau modèle type dans les conditions prévues dans une note d'instruction du Directeur général de l'ANRU.

Article 13.1 Avenant à la convention pluriannuelle

13.1.1 Avenant à la convention pluriannuelle

Des évolutions relatives aux dispositions de la présente convention peuvent nécessiter la réalisation d'un avenant dont les modalités d'instruction sont définies par l'ANRU.

L'avenant à la convention pluriannuelle prend effet à compter de sa signature par l'ANRU.

13.1.2 Clauses de revoyure pour les opérations validées par le CE avec réservation de crédits

13.1.3 Les avenants appelés

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Article 13.2 Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention

Dans le cadre fixé par l'ANRU, les évolutions mineures n'impactant pas l'économie générale du projet et les modifications techniques, ne nécessitent pas la réalisation d'un avenant.
Des ajustements de la programmation financière peuvent être apportés dans ce cadre, conformément aux règlements général et financier relatif au NPNRU.

Les décisions prenant en compte les modifications techniques et les évolutions mineures de la convention pluriannuelle sont réalisées sous la responsabilité du délégué territorial de l'Agence. Elles sont notifiées par tout moyen aux Parties prenantes et au directeur général de l'ANRU.

Article 13.3 Traçabilité et consolidation des modifications apportées

Afin de faciliter la traçabilité des modifications apportées à la convention, l'ANRU pourra solliciter auprès du porteur de projet une version consolidée de la convention intégrant toutes les modifications apportées.

Article 14. Les conditions juridiques d'application de la convention pluriannuelle

Article 14.1 Le respect des règlements de l'ANRU

La présente convention est exécutée conformément au règlement général et au règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU en vigueur lors de l'exécution de celle-ci.

Les signataires de la présente convention reconnaissent et acceptent que les dispositions du règlement général et du règlement financier de l'ANRU relatifs au NPNRU, modifiés ou édictées postérieurement à la date de prise d'effet de la présente convention s'appliqueront à celle-ci dans les conditions prévues dans une note d'instruction du directeur général de l'ANRU.

Le conseil d'administration de l'ANRU peut en effet déterminer les cas où il souhaite que ces modifications s'appliquent de manière unilatérale et leurs modalités de prise en compte au projet contractualisé ainsi qu'aux opérations programmées non engagées.

Article 14.2 Les conséquences du non-respect des engagements

Les manquements constatés dans l'application de la présente convention pluriannuelle et les modifications du programme non autorisées par un avenant ou une décision signée par le délégué territorial de l'Agence déclenchent la procédure de non-respect des engagements décrite dans le règlement général de l'Agence relatif au NPNRU.

Du fait des enjeux qu'ils sous-tendent, les engagements suivants feront l'objet d'une vigilance particulière :

- Respect du programme urbain tel que défini à l'article 4.1 ;
- Respect du calendrier opérationnel prévisionnel de l'annexe C1, repris à l'annexe C4 ;
- Respect des contreparties pour le groupe Action Logement et de leur mise à disposition dans les conditions définies dans l'article 5.2 à la présente convention pluriannuelle et décrites dans les annexes B1 et B2 ;
- Respect des conditions de relogement des ménages définies à l'article 6 ;
- Respect des mesures d'accompagnement du changement définies à l'article 7 ;

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

- Respect des engagements spécifiques conditionnant la réalisation du projet décrits à l'article 3.1.

Ces éléments font l'objet d'un suivi tout au long du projet, selon les modalités détaillées à l'article 12 de la présente convention pluriannuelle.

Article 14.3 Le contrôle et les audits

Conformément au RGA et au RF relatifs au NPNRU, l'ANRU peut procéder à des contrôles et audits auprès des bénéficiaires des concours financiers.

Le porteur de projet et les bénéficiaires des concours financiers de l'Agence s'engagent à communiquer à l'ANRU les documents et informations dont elle estime la production nécessaire dans ce cadre.

Article 14.4 La clause relative aux évolutions de la situation juridique des maîtres d'ouvrage

En conformité avec le règlement financier de l'ANRU en vigueur, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage signataires de la convention s'engagent à informer l'ANRU par courrier en recommandé avec accusé de réception de tout changement intervenu dans leur situation juridique (liquidation, fusion, transfert de maîtrise d'ouvrage, …) intervenant à compter de la signature de la présente convention.

Article 14.5 Le calendrier prévisionnel et la durée de la convention

14.5.1 Le calendrier prévisionnel d'exécution du programme physique

Chaque maître d'ouvrage est tenu au respect du calendrier individuel des opérations prévu au programme physique tel que détaillé à l'article 9.1.1. de la présente convention.

À compléter

Ce calendrier opérationnel prévisionnel se déroule entre la date de lancement opérationnel de la première opération, à savoir le … (semestre/année), et la date prévisionnelle de fin opérationnelle de la dernière opération, à savoir le … (semestre/année).

Le calendrier opérationnel prévisionnel indique le lancement de chaque opération conformément aux dispositions du Règlement Financier de l'ANRU relatif au NPNRU.

14.5.2 La durée de la convention

La présente convention pluriannuelle prend effet à compter de sa signature par l'ANRU.

Afin de permettre le solde des dernières opérations et l'évaluation du projet de renouvellement urbain, la présente convention s'achève au 31 décembre de la quatrième année après l'année au cours de laquelle s'effectue le solde[6] de la dernière opération physique financée par l'Agence dans le cadre de la présente convention.

[6] *Il s'agit du dernier paiement ou recouvrement de subvention par l'ANRU.*

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Article 14.6 Le traitement des litiges

Les litiges survenant dans l'application de la présente convention pluriannuelle seront portés devant le tribunal administratif de Paris.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

TITRE V - LES DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15. La mobilisation du porteur de projet et des maîtres d'ouvrage dans le cadre d'actions initiées par l'ANRU

La mise en œuvre des programmes et des projets conduise l'ANRU à initier des actions d'étude, d'édition, de communication, d'animation, d'expertise, d'assistance et d'appui aux projets, de capitalisation, … Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à participer à ces actions pouvant concerner leur territoire, notamment en transmettant à l'ANRU toutes les informations nécessaires au bon déroulement de ces travaux.

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à permettre à leurs agents en charge de la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain de participer aux réunions auxquelles ils sont conviés par l'ANRU (journées d'animation, de formation, de réseaux, groupes de travail etc.).
Les frais de déplacements (transport, restauration, hébergement) que ces rendez-vous occasionnent et les coûts pédagogiques liés à la formation, notamment à l'Ecole du Renouvellement Urbain, entrent dans les frais de gestion attachés aux postes qui peuvent être subventionnés par l'ANRU conformément au RGA relatif au NPNRU.
Par ailleurs, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage faciliteront l'organisation de temps d'échange dans le cadre des réseaux d'acteurs animés par l'ANRU (mise à disposition de salles de réunion, organisation de visites, ...).

En cas de mobilisation par l'ANRU de missions d'expertise, d'assistance et d'appui aux projets, le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à y participer et à s'assurer de l'application des résultats de ces missions.

Article 16. Les archives et la documentation relative au projet

Le porteur de projet s'engage à fournir à l'Agence une version numérisée du dossier projet, une fiche descriptive de présentation des enjeux, des objectifs et du programme du projet de renouvellement urbain ainsi **que des témoignages, des images et des documents libres de droit p**our une mise en ligne sur le site internet **www.anru.fr**.

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à transmettre à l'ANRU les études et les travaux de mémoire cofinancés par l'Agence.

Article 17. La communication et la signalétique des chantiers

Article 17.1 Communication

L'ANRU et Action Logement seront associés en amont à tout évènement presse et relations publiques afin que les actions de communication puissent être coordonnées.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

En outre, tout acte de communication du porteur de projet devra systématiquement informer de l'origine des fonds de la PEEC. Le Comité Régional d'Action Logement et le Directeur Régional d'Action Logement Services devront être associés à tout acte de communication local de l'Agence ou du porteur de projet.

Article 17.2 Signalétique

Le porteur de projet et les maîtres d'ouvrage s'engagent à mentionner la participation de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine et du groupe Action Logement sur toute la signalétique, panneaux et documents relatifs à toutes les opérations financées dans le cadre de la présente convention pluriannuelle, en y faisant notamment figurer leurs logotypes.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

TABLE DES ANNEXES

A - Présentation du projet :

A1 Plan de situation des quartiers identifiés à l'article 1 au sein du territoire du contrat de ville

A2 Carte de présentation du ou des quartiers qui font l'objet du projet de renouvellement urbain permettant de localiser les équipements structurants et le patrimoine des différents organismes HLM notamment, et le cas échéant en précisant ceux concernés par le projet d'innovation soutenu au titre de l'axe 1 de l'action VDS du PIA ou du volet « quartiers » de l'action TI du PIA

A3 Carte(s) ou schéma(s) présentant les différents éléments du diagnostic et plus particulièrement le fonctionnement urbain du quartier

A4 Synthèse de la phase protocole (rappel des opérations financées, description des modalités d'association des habitants et présentation des principales conclusions des études et groupes de travail mis en œuvre pendant le protocole)

A5 Schéma permettant d'identifier les secteurs impactés éventuellement par le PNRU et le périmètre d'intervention proposé pour le NPNRU

A6 Tableau de bord des objectifs urbains

A7 Schéma de synthèse pour traduire les objectifs urbains prioritaires retenus sur chacun des quartiers, à une échelle intermédiaire entre l'agglomération et le périmètre strict du QPV

A8 Plan guide du projet urbain

A9 Cartes thématiques (équilibres résidentiels, organisation de la trame viaire, développement économique…) permettant notamment de comprendre la situation avant/après et de localiser chacune des opérations programmées

A10 Plan de localisation des terrains identifiés pour la reconstitution de l'offre

A11 Plan du foncier avant/après permettant de présenter la stratégie de diversification

A12 Plan du foncier permettant d'identifier les contreparties foncières transférées à Foncière Logement

B - Contreparties en faveur du groupe Action Logement (des apports en faveur de la mixité) **:**

B1 Description des contreparties foncières pour Foncière Logement (des apports en faveur de la mixité)

B2 Description des contreparties en droits de réservations de logements locatifs sociaux pour Action Logement Services (des apports en faveur de la mixité)

C - Synthèse de la programmation opérationnelle et financière :

C1 Échéancier prévisionnel (calendrier opérationnel) présentant l'enchaînement des opérations

C2 Tableau financier prévisionnel global de l'ensemble des opérations du projet

C3 Fiches descriptives des opérations programmées

C4 Tableau financier relatif aux opérations programmées co-financées par l'ANRU et concernées par la présente convention pluriannuelle

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

C5 Convention de programme signée avec l'Anah et échéancier financier et convention d'OPAH/de plan de sauvegarde/d'ORCOD le cas échéant

C6 Tableau des aides de la Caisse des Dépôts

C7 Convention-cadre relative à l'axe 1 de l'action « Ville Durable et Solidaire » du PIA pour la mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt du 16 avril 2015 ou Convention de financement pour la phase de mise en œuvre du projet d'innovation lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt ANRU+ du 22 mars 2017, le cas échéant

C8 Tableau financier des opérations physiques relatif au protocole de préfiguration portant sur les quartiers concernés par la présente convention pluriannuelle (tableau extrait d'Agora à la date d'examen du projet)[7]

D - Convention spécifique ou charte concourant à la réussite du projet :

D1 Document cadre fixant les orientations en matière d'attribution prévu à l'issue de la loi égalité et citoyenneté par l'article L. 441-1-5 du CCH (ou convention d'équilibre territorial le cas échéant)

D2 Convention spécifique relative au projet de gestion le cas échéant

D3 Charte de la concertation le cas échéant

D4 Autre, le cas échéant

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

[7] *Le cas échéant annexe C9 : pour information tableaux financiers d'autres conventions NPNRU portant sur le même territoire intercommunal*

Annexe A6 - TABLEAU DE BORD DE SUIVI DES OBJECTIFS URBAINS DES PROJETS

Principes et modalités d'élaboration

En application de l'article 2.2 de la convention pluriannuelle, les tableaux de bord déclinés ci-après formalisent, pour chaque quartier concerné par la convention et de façon hiérarchisée, les objectifs urbains recherchés par le projet. Des indicateurs quantitatifs retenus par le porteur de projet permettent d'objectiver les cibles visées pour la fin de la convention. Ces indicateurs alimenteront le suivi tout au long du projet de l'atteinte de ces objectifs.

Ce tableau de bord est élaboré par le porteur de projet en suivant les étapes ci-après :

1ère étape : le porteur de projet définit quel est le périmètre adéquat pour suivre les objectifs du projet : l'intégralité du quartier ou un périmètre restreint au sein du quartier. Pour ce faire, il sélectionne les IRIS sur le périmètre desquels les indicateurs de suivi de ces objectifs seront calculés.

2ème étape : le porteur de projet formalise et hiérarchise les objectifs urbains recherchés par le projet. Le cas échéant, il indique l'objectif incontournable du NPNRU auquel se rapporte la problématique abordée (cf. les objectifs incontournables décrits à l'article 3.2. du titre I du règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU).

3ème étape : le porteur de projet identifie, pour chacun des objectifs urbains recherchés, un (ou des) indicateur(s) de suivi quantitatif qui lui semble(nt) le plus à même de traduire les évolutions attendues au regard des objectifs urbains recherchés.

Ces indicateurs sont soit sélectionnés parmi le « panier d'indicateurs NPNRU » mis à disposition par l'ANRU soit proposés à l'initiative du porteur de projet.

4ème étape : pour les indicateurs sélectionnés parmi le « panier d'indicateurs NPNRU », pour simplifier le travail demandé aux acteurs locaux, les valeurs initiales sont le plus souvent mises à disposition par l'ANRU dans l'outil numérique sur le périmètre retenu par le porteur de projet. Pour certains de ces indicateurs, l'ANRU n'a pas les ressources statistiques pour mettre cette information à disposition des acteurs locaux. Ces indicateurs sont donc accompagnés d'une méthode de calcul qui doit être suivie par le porteur de projet s'il souhaite retenir l'un de ces derniers. Le respect de cette méthode permettra à l'ANRU de disposer de valeurs comparables les unes aux autres sur l'ensemble des projets ayant retenu ces indicateurs.

5ème étape : pour chacun des indicateurs de suivi quantitatif retenu, le porteur de projet définit des cibles visées par le projet. Les cibles à atteindre d'ici la fin de la convention sont indiquées en valeur chiffrée, les cibles à atteindre à plus long terme peuvent être indiquées en tendances (flèches). Le porteur de projet explicite, de manière synthétique, le choix de la cible visée au regard du contexte local et des moyens qu'il est prévu de mettre en œuvre dans la convention. Il pourra utilement s'appuyer sur la fiche de contextualisation mise à disposition par l'ANRU et synthétisant des données utiles à la compréhension du contexte local.

Le tableau sera saisi sous format numérique dans l'outil mis à disposition par l'ANRU dont un export en PDF sera annexé à la convention.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Le panier d'indicateurs NPNRU mis à disposition par l'ANRU
pour renseigner le tableau de bord de suivi des objectifs urbains

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
1	**Diversité des statuts de logement : nombre de résidences principales dans le quartier** Total de résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
2	**Diversité des statuts de logement : part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales du quartier** Part de logements locatifs sociaux parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
3	**Diversité des statuts de logement : part de logements privés parmi les résidences principales du quartier** Part de logements privés parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
4	**Diversité des statuts de logement : part des logements locatifs privés parmi les résidences principales du quartier** Part de logements locatifs privés parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
5	**Diversité des statuts de logement : part des logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier** Part de logements occupés par des propriétaires parmi les résidences principales du quartier *(source : INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Élargir les parcours résidentiels et prendre en compte la diversité des besoins en logement sur le quartier
6	**Équilibre de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération** Part des logements locatifs sociaux de l'agglomération présente sur le quartier *(source : INSEE - Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en prenant en compte la tension de marché
7	**Offre locative abordable dans le quartier** Part des logements locatifs sociaux du quartier dont les loyers sont inférieurs aux plafonds PLAI *(source: Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en maintenant une offre locative abordable et en posant la question de sa concentration dans le quartier
8	**Répartition de l'offre locative abordable à l'échelle de l'agglomération** Part des logements locatifs sociaux de l'EPCI ayant des loyers inférieurs aux plafonds PLAI présents sur le quartier *(source: Répertoire du Parc Locatif Social (RPLS), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Contribuer au rééquilibrage de l'offre de logements locatifs sociaux à l'échelle de l'agglomération en maintenant une offre locative abordable et en posant la question de sa concentration dans le quartier

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
9	**Équilibre de l'offre de petits logements à l'échelle de l'agglomération** Part des résidences principales T1 et T2 de l'EPCI présentes dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Renforcer l'offre structurellement manquante en petits logements
10	**Équilibre de l'offre de grands logements à l'échelle de l'agglomération** Part des résidences principales T5 et + de l'EPCI présentes dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Renforcer l'offre structurellement manquante en grands logements
11	**Densité de logements du quartier** Nombre de logements à l'hectare dans le quartier *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Lutter contre l'étalement urbain, contribuer à la compacité des agglomérations. Permettre d'adapter la densité du quartier en prenant en compte les différentes réalités qu'elle recouvre (espaces bâtis, non bâtis, taille des unités de logement, ...) et contribuer à améliorer l'efficience des services, commerces et transports
12	**Densité de surface bâtie au sol du quartier** Surface bâtie au sol ramenée à la surface du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Lutter contre l'étalement urbain, contribuer à la compacité des agglomérations. Permettre d'adapter la densité du quartier en prenant en comptes les différentes réalités qu'elle recouvre (espaces bâtis, non bâtis, taille des unités de logement, ...) et contribuer à améliorer l'efficience des services, commerces et transports
13	**Couverture de l'offre commerciale dans le quartier** Nombre de commerces dans le quartier / 100 ménages, pondéré en fonction du type de commerce *(source: Epareca - Etat des lieux 2015 pour les quartiers d'intérêt national, données renseignées localement selon la méthode établie par Epareca et l'ANRU pour les quartiers d'intérêt régional et pour le suivi de l'indicateur, agrégation pour l'ensemble des polarités du territoire vécu)*	Proposer une offre commerciale adaptée aux besoins et aux attentes des habitants et usagers
14	**Diversité de l'offre commerciale dans le quartier** Poids des commerces de première nécessité parmi l'ensemble des commerces du quartier *(source: Epareca - État des lieux 2015 pour les quartiers d'intérêt national, données renseignées localement selon la méthode établie par Epareca et l'ANRU pour les quartiers d'intérêt régional et pour le suivi de l'indicateur, agrégation pour l'ensemble des polarités du territoire vécu)*	Proposer une offre commerciale adaptée aux besoins et aux attentes des habitants et usagers
15	**Offre de services dans le quartier** Nombre de services publics et privés du quartier pour 1000 habitants, pondéré en fonction du type de service *(source: INSEE - Base Permanente des Équipements (BPE), INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Améliorer si nécessaire la gamme de services et d'équipements de proximité indispensables, voire s'engager dans une gamme de niveau supérieur

PROJET DE CONVENTION NATIONALE

N° indicateur	Indicateur - Nom de l'indicateur - Détail du calcul - sources mobilisées	Ce que l'indicateur contribue à mesurer
16	**Offre d'équipements dans le quartier** Nombre d'équipements publics de proximité du quartier pour 1000 habitants, y. c. les équipements scolaires *(source: INSEE - Base Permanente des Équipements (BPE), INSEE - Recensement de la Population (RP), agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Améliorer si nécessaire la gamme de services et d'équipements de proximité indispensables, voire s'engager dans une gamme de niveau supérieur
17	**Fonction économique du quartier** Surface de plancher du quartier dédiée à l'activité économique *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Maintenir ou développer une fonction économique dans le quartier lorsque cela est envisageable
18	**Desserte du quartier en transports collectifs lourds** Part des logements du quartier situés à moins de 500 m d'un transport collectif lourd (tramway, métro, BHNS) *(source: INSEE - Recensement de la Population (RP), données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation pour les IRIS sélectionnés)*	Diversifier les modes de transport
19	**Qualité de la desserte du quartier en transports collectifs** Nombre d'arrêts marqués par les bus, tram, métros au sein du quartier en 24*h* *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	S'assurer que l'offre de transports collectifs soit adaptée aux besoins des habitants, en fréquence et en amplitude horaire
20	**Consommation énergétique des logements impactés par le projet** Estimation de la consommation énergétique moyenne des logements impactés par le projet *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Mesurer la contribution du projet aux objectifs de réduction de la consommation énergétique de l'agglomération
21	**Consommation énergétique des logements locatifs sociaux du quartier** Estimation de la consommation énergétique moyenne des logements locatifs sociaux du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Améliorer la performance énergétique des logements locatifs sociaux du quartier
22	**Contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du quartier** Part des logements locatifs sociaux du quartier raccordée à une source d'énergie renouvelable *(source: Répertoire du parc locatif social (RPLS), données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Participer aux objectifs globaux de réduction des gaz à effets de serre du quartier
23	**Adaptation au changement climatique** Part des surfaces imperméabilisées par rapport à la surface totale du quartier *(source: données renseignées localement selon la méthode établie par l'ANRU, agrégation des IRIS sélectionnés)*	Contribuer à la réduction des phénomènes d'îlots de chaleur, en lien avec la végétalisation. Contribuer à la réduction du risque d'inondation

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Annexe B1 – DESCRIPTION DES CONTREPARTIES FONCIÈRES POUR LE GROUPE ACTION LOGEMENT (des apports en faveur de la mixité)

Conformément à l'article 5.2, les contreparties foncières mises à disposition de Foncière Logement au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain et leurs modalités de mise en œuvre sont les suivantes. Foncière Logement se réserve la possibilité de transférer ses droits à un autre opérateur du groupe Action Logement.

I. Attributaires des contreparties foncières

Foncière Logement ou le ou les Maitres d'Ouvrage auxquels Foncière Logement aura transféré ses droits

II. Volume des contreparties foncières (terrains ou droits à construire)

Au total, les contreparties foncières cédées représentent : xx m² de droits à construire (surface de plancher développée) prenant la forme de terrains localisés dans le périmètre du projet de renouvellement urbain, pouvant aller jusqu'à 300 mètres autour du quartier sur avis du comité d'engagement, cédés à l'euro symbolique et transférés en pleine propriété à l'attributaire.

Les porteurs de projet et les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties s'engagent à respecter le volume, les conditions et délais de mise à disposition des contreparties. Ils s'engagent solidairement à mettre à disposition les contreparties dans les conditions ci-après précisées.

Le porteur de projet s'engage à faire respecter la mise en œuvre des conditions de la présente convention par tout propriétaire de terrain et tout opérateur désigné pour l'aménagement des fonciers concernés et à faire rédiger un cahier des charges de cession de terrain qui soit conforme aux prescriptions de la présente.

Un bilan de la mise en œuvre de ces contreparties est adressé par le porteur de projet chaque année au délégué territorial de l'ANRU. Pour cela les propriétaires des assiettes des fonciers contreparties et les maîtres d'ouvrage retenus par l'attributaire pour réaliser les ouvrages sur les fonciers assiette des contreparties, s'engagent à transmettre au porteur de projet toutes les informations nécessaires à l'élaboration de ce bilan de l'année N-1 au plus tard le 15 janvier de l'année N, pour que celui-ci puisse être adressé par le porteur de projet au délégué territorial de l'ANRU au plus tard le 30 janvier de l'année N.

En cas de non-respect par les porteurs de projet et/ou les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties, l'article 7.2 du titre III du règlement général de l'Agence relatif au NPNRU prévoit un système de sanctions graduées et proportionnées mobilisable par le Directeur général de l'Agence. Le Directeur général pourra être saisi à cet effet par le délégué territorial de l'Agence, le directeur général d'Action Logement Services, le directeur général de Foncière Logement ou tout autre attributaire du groupe Action Logement signataire de la convention.

III. Détail des contreparties foncières mises à disposition du Groupe Action Logement

Les contreparties foncières destinées à l'attributaire sont constituées de xx terrains dont les caractéristiques sont les suivantes :

PROJET DE CONVENTION PARTENARIALE

	Site 1
Adresse	37 rue du Général Libermann
Nom du QPV (préciser national / régional)	Libermann QPV régional
Propriétaire(s) du terrain avant cession	Habitat de l'Ill
Utilisation actuelle du terrain (et éventuelle opération financée par l'ANRU avant cession)	Tour d'habitat Démolition financée par l'ANRU
Etat de l'expertise relative à la pollution du terrain (faite ou à date prévue de réalisation)	
Surface du terrain (m²)	860
Surface de plancher développable programmée dans la présente convention (m²)	1 370
Nombre de logements prévus selon ces m² de surface de plancher	18
Date prévisionnelle de transfert de propriété (mois / année)	2021
Références cadastrales (préciser si possible et joindre un plan au 1/1000)	
Eléments prévisionnels relatifs au type d'habitat* : - logements locatifs à loyer libre - logements en accession à la propriété "libre" - logements en accession sociale à la propriété *L'attributaire engagera une étude afin de déterminer la programmation précise et la nature de l'opération développée*	18
Nombre de logements individuels / collectifs *	4 individuels et 14 collectifs
Viabilisation du terrain *Préciser le nom du maître d'ouvrage en charge des travaux de viabilisation*	
Autres informations et contraintes spécifiques *ex : modification à apporter au PLU, transformateur à déplacer, immeuble à démolir, PPRI…*	

* Ces éléments sont donnés ici à titre indicatif. Des études plus précises permettront de définir le nombre des logements à réaliser et leur typologie. Sur ces fonciers aménagés, tous types et gamme de produit pourront être développés à l'exception de logements locatifs sociaux.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

En cas de demande d'intégration par le porteur de projet d'un rez-de-chaussée à un usage autre que du logement (commerce, activités économiques, bureaux, …) en pied de l'immeuble à construire, l'attributaire fera réaliser une étude de marché. Si celle-ci apparaît favorable et compatible avec son modèle économique, l'attributaire pourra alors réaliser l'investissement correspondant. A défaut, le porteur de projet ou l'opérateur qu'il aura désigné se portera acquéreur du local correspondant au prix de revient de l'attributaire.

IV. Modalités de mise à disposition à l'attributaire des contreparties foncières

Ces contreparties foncières, quel que soit leur propriétaire actuel, seront cédées à l'euro symbolique.

Les propriétaires des terrains d'assiette des contreparties et/ou les structures, aménageurs, chargées de remembrer et équiper ces terrains, s'engagent à signer une promesse de vente à l'euro symbolique avec l'attributaire, dans les délais compatibles avec la remise du terrain (2 ans avant la libération des sites) qui comportera les conditions suspensives ou résolutoires suivantes :

1) Que le terrain soit cédé démoli en infrastructure et superstructure, dépollué et compatible avec le projet de construction.

Il est ici précisé qu'un terrain « dépollué » au sens de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain est un terrain dont l'état environnemental est compatible, sans restriction d'usage, avec le projet tel qu'il sera défini par l'attributaire ou ses ayants droits (en ce compris la possibilité de planter des arbres fruitiers, arbres à haute tige et des potagers), et n'engendre aucun coût ni surcoût dans le cadre de la réalisation dudit projet.

De même, si postérieurement à la cession du terrain il subsistait des ouvrages ou réseaux en superstructure et/ou infrastructure et/ou des terres à excaver non admissibles en installation de stockage de déchets inertes (ISDI) et/ou terres polluées (terres sulfatées ou chargées en fluorure…), le coût induit par la réalisation des travaux de retrait des ouvrages et des terres impactées et de leur traitement éventuel ainsi que le coût induit par la réalisation des travaux de mise en compatibilité avec l'usage futur sera supporté intégralement par le cédant.

À défaut de dépollution du terrain et/ou de retrait des ouvrages ou réseaux en infrastructure ou superstructure, préalablement à la cession du terrain, l'attributaire ou ses ayants droits pourront procéder eux-mêmes aux travaux ou mesures nécessaires à la mise en compatibilité du terrain avec le projet de construction.

Les coûts induits par la réalisation de ces travaux et/ou par l'excavation et l'élimination des terres polluées seront intégralement pris en charge par le cédant.

2) Que le terrain soit cédé viabilisé, c'est-à-dire desservi par une ou plusieurs voies publiques existantes ou à créer par la collectivité ou son aménageur dans un calendrier compatible avec les travaux de réalisation des contreparties.

Ces voies devront être équipées des réseaux desservant le secteur (eau, assainissement EU/EP, électricité, téléphone et le cas échéant gaz, réseau de chaleur, réseau câblé, …) suffisamment dimensionnées pour assurer le bon fonctionnement du programme projeté sans qu'il soit nécessaire que l'attributaire réalise ou finance des renforcements de réseaux.

La cote des espaces publics et ou / futurs espaces publics, devra avoir été conçue pour être compatible avec celle de l'opération projetée en contrepartie, et convenue avec l'attributaire. Les voies seront configurées de telle manière qu'elles permettent des accès (entrées et sorties) en quantité suffisante pour l'opération projetée et que les attentes réseaux soient réalisées jusqu'à la limite de propriété de l'attributaire ou ses ayants droits pour chaque immeuble ou maison individuelle projetée et que seuls les travaux de branchement privatifs par maison individuelle ou immeuble restent à la charge de l'attributaire ou ses ayants droits.

PROJET DE CONVENTION REGION

3) Que le terrain ne soit grevé d'aucune servitude de nature à gêner la réalisation du programme immobilier de diversification de l'habitat projeté.

4) Que le permis de construire définitif soit obtenu, délai de recours des tiers et de retrait administratif purgés.

Les propriétaires des terrains, signataires de la présente convention, autorisent dès la signature de ladite convention l'attributaire ou ses ayants droits à faire réaliser les études géotechniques, hydrogéologiques, environnementales et toute autre étude qui lui sembleraient nécessaires, avant transfert de propriété. Dans le cas où les études des sols et des sous-sols feraient apparaître une pollution du site concerné, le coût des travaux et des études environnementales nécessaires à la réalisation des travaux de dépollution seront à la charge exclusive du cédant et les travaux de dépollution exécutés, le cas échéant, selon les modalités ci-dessus décrites au 1).

Afin de fluidifier la mise en œuvre des contreparties qui visent à favoriser la diversité de l'habitat en amenant une population nouvelle de salariés, les porteurs de projets et les propriétaires des fonciers s'engagent à anticiper et à mettre en œuvre les procédures administratives et d'urbanisme nécessaires à l'attributaire et, permettant de respecter les calendrier prévisionnels visés au III ci-dessus, en ce compris les demandes de dépôts de permis de construire.

Les propriétaires des terrains et/ ou aménageurs s'engagent à élaborer les éventuels cahiers de charges de cession de terrains conformément aux dispositions de la présente convention.

De même, si le terrain est situé dans un périmètre de recherche d'archéologie préventive, l'attributaire se réserve le droit, pour le cas où l'économie du projet serait remise en cause, de demander une substitution du terrain. En cas de préconisation d'un éventuel diagnostic archéologique par l'autorité compétente, tous les frais liés aux surcoûts éventuels de ce diagnostic seront à la charge du cédant.

Si l'étude géotechnique fait apparaître la nécessité d'engager des coûts de confortement du sous-sol et/ou de fondations spéciales prohibitifs au regard de l'économie du programme de construction, l'attributaire se réserve le droit de demander une substitution du terrain.

Les participations financières à la réalisation des équipements publics (redevance de ZAC, PAE, PUP, PFAC…) ne seront pas prises en charge par l'attributaire ni par son mandataire pétitionnaire de la demande de permis de construire.

Dans le cas où l'une ou plusieurs des conditions suspensives s'avèreraient impossibles à lever, les cédants et l'attributaire, en lien avec le porteur de projet, pourront convenir de substituer ou de modifier les contreparties initialement prévues. Ces modifications seront portées à connaissance du directeur général de l'ANRU.

L'acte authentique de cession des terrains d'assiette des contreparties est signé dès la levée de la dernière condition suspensive.

En matière de construction, il est précisé que l'attributaire fera réaliser des études de faisabilité qui permettront notamment de définir, en concertation avec le porteur de projet et la commune, le programme à réaliser.

Dans ce cadre, les documents suivants devront être transmis par le cédant :

- un relevé périmétrique et topographique des terrains ainsi que des abords immédiats ; sur ce relevé devra figurer l'ensemble des informations nécessaires à la parfaite connaissance du site et de ses contraintes : servitudes, voiries existantes ou programmées, réseaux sous domaine public, sur site ou à proximité, implantation des constructions existantes, etc …

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

- le bornage du terrain (plan et procès-verbal) préalablement à l'acte authentique.

Si nécessaire, l'attributaire fournira une note relative aux modalités de remblaiement des excavations générées par les démolitions des ouvrages en infrastructure (sous-sols, fondations, cuves …) à laquelle devra se conformer le cédant.

Sur la base de ces études de faisabilité, à la fois dans le respect du cahier des charges techniques déterminé en concertation avec le porteur de projet et dans le respect de la cohérence du projet de renouvellement urbain, les logements réalisés répondront aux objectifs de l'attributaire de diversification de l'habitat, ce dernier se réserve le choix des opérateurs et des maîtres d'œuvre chargés de leur réalisation.

V. Modalités d'évolution des contreparties foncières pour le Groupe Action Logement

Concernant les modalités d'évolution des contreparties, dans la logique de construction et de mise en œuvre partenariale du projet, le porteur de projet se doit de solliciter officiellement l'attributaire sur les modifications qu'il souhaite apporter aux terrains de contreparties tels que décrits dans l'article 5.2 de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain.

Parallèlement, l'attributaire, lorsqu'il est à l'origine de cette demande d'évolution (ou de son constat), se manifestera par écrit auprès du porteur de projet. Dans tous les cas, le délégué territorial de l'ANRU sera tenu informé de ces démarches.

Toute évolution notable des conditions de cessions de contrepartie devra faire l'objet d'une régularisation par le biais d'un avenant à la convention conformément aux modalités prévues à l'article 8.2 du titre III du règlement général de l'ANRU relatif au NPNRU. Dans ce cadre, il conviendra de s'interroger de la nature des évolutions apportées aux contreparties :

- Les évolutions, non significatives, ne remettent pas en cause la localisation des contreparties ou les conditions de la diversification de l'offre de logement (exemple : modification d'une erreur matérielle -type cadastrale-, modification du schéma de cession, ajustement marginal de la surface ou de la surface de plancher développable du terrain, etc.).
  Dans cette hypothèse, la régularisation de l'article 5.2 de la présente convention pluriannuelle pourra s'opérer via la formalisation d'une actualisation technique conformément à l'article 8.2 du titre III du RGA NPNRU, dont les signataires seront le délégué territorial de l'ANRU, le ou les vendeurs du terrain, le porteur de projet et l'attributaire.
- Des évolutions significatives sont apportées aux terrains d'assiette des contreparties et donc à l'économie du projet en termes de diversification de l'offre de logement (modification de la localisation du terrain de contrepartie, modification sensible de la surface de plancher développable et/ou du volume total de logements potentiellement constructibles, modification sensible de la surface de terrain cédé, etc.).
  Dans ce cas de figure, les modifications apportées devront faire l'objet d'une instruction par le délégué territorial de l'ANRU. S'il le juge nécessaire, celui-ci pourra solliciter l'avis du comité d'engagement de l'ANRU.

Les modifications apportées aux contreparties du groupe Action Logement seront actées via le prochain avenant à la convention pluriannuelle de renouvellement urbain intégrant différentes évolutions au projet.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Annexe B2 – DESCRIPTION DES CONTREPARTIES EN DROITS DE RÉSERVATION DE LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX POUR ACTION LOGEMENT SERVICES (des apports en faveur de la mixité)

Conformément à l'article 5.2, les contreparties mises à disposition d'Action Logement Services au titre de la présente convention pluriannuelle de renouvellement urbain et leurs modalités de mise en œuvre sont les suivantes.

Au total, les contreparties cédées représentent xx droits de réservation de logements locatifs sociaux pour 30 ans, correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux dont la construction et la requalification est financée par l'Agence dans le cadre de la présente convention pluriannuelle (et le cas échéant dans le cadre du protocole de préfiguration).
Ces droits se répartissent en :
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits hors QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux construits et requalifiés en QPV,
- xx droits de réservation correspondant à xx % du nombre de logements locatifs sociaux requalifiés en QPV dont le coût serait supérieur à 45000 € par logement.

Dans le cas où les opérations de reconstitution et de requalification de logements locatifs sociaux du projet de renouvellement urbain sont financées par d'autres financeurs que l'ANRU (notamment FEDER et LBU), des contreparties en droits de réservation peuvent s'appliquer selon les mêmes modalités de calcul, après accord entre Action Logement Services, le porteur de projet et le titulaire du droit

Le porteur de projet, en lien avec les organismes HLM du territoire concerné, est responsable de l'identification des contreparties en faveur d'Action Logement Services en matière de droits de réservation de logements locatifs sociaux, en cohérence avec la stratégie d'attribution et de relogement décrite dans le document cadre des orientations de la CIL et la CIA.

Ces contreparties sont définies en tenant compte des orientations de la conférence intercommunale du logement prévue à l'article 97 de la loi n°2014-366 du 24 mars 2014.

Les modalités de mise à disposition de ces droits de réservation sont différentes en fonction de la localisation des logements concernés (dans ou hors des quartiers prioritaires de la politique de la ville).

A – Pour les droits de réservation hors quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) :

Au titre des logements locatifs sociaux reconstitués hors-site et financés dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain, xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur des logements situés hors des quartiers prioritaires de la politique de la ville.
Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de livraison des logements et mobilisés sur le contingent non réservé de l'organisme HLM.

Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également hors quartier prioritaire de la politique de la ville.

Pour ces droits de réservation hors QPV, la répartition suivante est envisagée* :

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
Exemple : *Hors QPV – opération de 40 logements dans la ZAC Bellevue*		*PLUS*	*Premier semestre 2017*	*- Contingent EPCI : 2 droits de réservation* *- Logements non réservés de l'OPH : 2*	*1 T2* *2T3* *1T4*	*Bâtiment R+4, 1 logement proposé par étage.* *2 logements proposés auront un balcon.*
…						

Tableau à copier-coller depuis le fichier excel.
Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune dès lors que cela est possible

B - Pour les droits de réservation dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville :

1. Concernant les opérations de requalification de logements locatifs sociaux

➢ Les opérations de requalification en milieu occupé

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux dans les immeubles dont la requalification en milieu occupé est financée dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain, en mobilisant en priorité les logements vacants. Ces droits sont répartis entre :

- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût inférieur à 45000 € par logement,
- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût supérieur à 45000 € par logement.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de mise à disposition des logements à Action Logement Services (au premier congé enregistré). Ils seront mobilisés prioritairement sur les contingents non réservés des organismes HLM. Dans l'hypothèse où cela ne permet pas de couvrir l'ensemble des droits de réservation pour Action Logement Services, le solde des droits de réservation sera mobilisé sur les contingents publics.
Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également dans le quartier prioritaire de la politique de la ville.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).

** Adresse précise et nom de la commune

➢ Les opérations de requalification ayant nécessité la libération des logements concernés

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux dont la requalification ayant nécessité la libération des logements concernés est financée dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain. Ces droits sont répartis entre :

- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût inférieur à 45000 € par logement,
- xx droits de réservation sur les logements locatifs sociaux dont la requalification aurait un coût supérieur à 45000 € par logement.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de mise à disposition des logements à Action Logement Services. Ils seront mobilisés prioritairement sur les contingents non réservés des organismes HLM. Dans l'hypothèse où cela ne permet pas de couvrir l'ensemble des droits de réservation pour Action Logement Services, le solde des droits de réservation sera mobilisé sur les contingents publics.

Ces droits pourront porter sur les opérations spécifiquement financées par l'ANRU ou, après accord entre Action Logement Services et le titulaire du droit, sur d'autres opérations équivalentes situées également dans le quartier prioritaire de la politique de la ville.

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

DE CONVENTION REGIONALE

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune

2. [Le cas échéant]. Concernant les opérations de reconstitution en quartier prioritaire de la politique de la ville

Au total xx droits de réservation sont mis à disposition d'Action Logement Services sur les logements locatifs sociaux reconstitués par dérogation dans un quartier prioritaire de la politique de ville financés dans le cadre de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain.

Ces droits de réservation sont accordés pour une durée de 30 ans à partir de la date de livraison des logements et mobilisés sur le contingent non réservé de l'organisme HLM.

Pour ces droits de réservation sur site, la répartition suivante est envisagée* :

Localisation visée**	Organisme HLM	Type de produit	Date prévisionnelle de mise à disposition	Nombre de droits de réservation par contributaire	Typologies de logements visées	Commentaires qualitatif
	Tableau à copier-coller depuis le fichier excel. Le fichier excel complété sera à déposer sur IODA.					

* Ces éléments sont donnés à titre indicatif et seront précisés en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence dans des conventions ad-hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).
** Adresse précise et nom de la commune dès lors que cela est possible

C - Dispositions communes

Chaque contributaire identifié ci-dessus s'engage, en amont de la mise à disposition des logements locatifs sociaux bénéficiant des concours financiers de l'Agence, à formaliser les droits de réservation accordés par le bailleur à Action Logement Services ou rétrocédés à Action Logement Services par le titulaire initial du contingent concerné, dans une convention ad hoc entre Action Logement Services et le ou les contributaire(s).

Les modalités d'exercice des droits de réservations accordés ou rétrocédés sont régies, selon le cas :

- pour les droits accordés, via une convention de réservation conclue dans les conditions prévues à l'article R. 441-5 du CCH ;
- pour les droits rétrocédés, via une convention ad hoc conclue entre Action Logement Services et le bailleur concerné. Cette convention peut renvoyer aux modalités prévues par la convention de réservation existante entre le réservataire et le bailleur. Elle doit prévoir la procédure applicable dans le cas où Action Logement Services n'est pas en mesure d'exercer le droit de réservation dans les délais prévus, sachant que, pour les droits de réservation rétrocédés par l'État, le logement concerné est remis à la disposition de l'État pour un tour.

PROJET DE CONVENTION RÉGIONALE

Dans tous les cas où Action Logement Services n'est pas en mesure d'exercer le droit de réservation dans les délais prévus, les titulaires initiaux de ces droits de réservation désigneront des actifs non demandeurs d'emploi en vue de l'examen en commission d'attribution de l'attribution des logements concernés.

En ce qui concerne la contribution de l'État sur son contingent de logements situé en QPV, les conventions de réservations qui lient l'État à chaque bailleur sont adaptées en tant que de besoin pour tenir compte des modalités particulières de gestion de la partie du contingent correspondant à la contribution aux contreparties accordées à Action Logement Services.

Pour les logements dont la durée de réservation consentie au réservataire initial du logement est inférieure à 30 ans, le réservataire s'engage, dans la convention ad-hoc évoquée ci-dessus le liant à Action Logement Services, à prolonger le droit de réservation au profit d'Action Logement Services jusqu'à 30 ans, le cas échéant, par la mise à disposition du droit de réservation d'un autre logement, à l'expiration du droit de réservation du premier logement rétrocédé

Un bilan de la mise en œuvre de ces contreparties est adressé par le porteur de projet chaque année au délégué territorial de l'ANRU. Pour cela les contributaires désignés ci-dessus s'engagent à transmettre au porteur de projet toutes les informations nécessaires à l'élaboration de ce bilan de l'année N-1 au plus tard le 15 janvier de l'année N, pour que celui-ci puisse être adressé par le porteur de projet au délégué territorial de l'ANRU au plus tard le 30 janvier de l'année N.

En cas de non-respect par les porteurs de projet ou les maîtres d'ouvrage des engagements contractualisés au titre des contreparties en faveur d'Action Logement Services, le règlement général de l'Agence relatif au NPNRU prévoit un système de sanctions graduées et proportionnées mobilisable par le Directeur général de l'Agence. Le Directeur général pourra être saisi à cet effet par le délégué territorial de l'Agence, le directeur régional d'Action Logement Services ou tout signataire de la convention.

Le cas échéant, les modifications apportées aux contreparties Action Logement Services seront actées via le prochain avenant à la convention pluriannuelle de renouvellement urbain intégrant différentes évolutions au projet.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

Annexe C3 - FICHES DESCRIPTIVES DES OPÉRATIONS

Principes et modalités d'élaboration

Les fiches descriptives des opérations, telles que prévues à l'article 9.1.1 de la présente convention type, et conformément au RF NPNRU visent à présenter le contenu de chacune des opérations bénéficiant d'un concours financier de l'ANRU au titre du NPNRU en :

- Identifiant l'opération (nature d'opération, QPV concerné(s), plan, …) et le maître d'ouvrage ;
- Détaillant les éléments clés et les principales caractéristiques de l'opération ;
- Précisant le calendrier de l'opération (phasage opérationnel et date de lancement qui sera reprise dans le tableau financier) ;
- Indiquant le cas échéant les modalités opérationnelles spécifiques (concertation, relogement, …) ;
- Apportant le cas échéant des éléments d'appréciation sur l'impact financier de l'opération (fonctionnement en termes de performance énergétique, coûts de gestion annuelle, …) ;
- Présentant les modalités de financement de l'opération (date de prise en compte des dépenses de l'opération validée par l'ANRU, conditions spécifiques de financement actées par l'ANRU, calcul du financement prévisionnel ANRU conformément aux règles prévues dans le RGA NPNRU, autres financements envisagés).

Les fiches types par nature d'opération sont développées sous format numérique par l'ANRU pour chacune d'elles. Il convient d'utiliser le modèle type de « fichier FAT NPNRU » concerné mis à disposition sur l'Extranet de l'ANRU : Anruscope.fr.

PROJET DE CONVENTION REGIONALE

SYNTHESE DES INTERVENTIONS PAR QUARTIER - CONVENTION ENVELOPPE NATIONALE

Neuhof-Meinau

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Strasbourg	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	652	24 564 750	26 952 615	21 072 361			1 830 944	481 583		18 759 834		
Requalification de logements sociaux	1 643	94 705 062	103 368 495	77 833 431			10 463 900	45 279 455		20 245 076	1 845 000	*36 577 961*
Résidentialisation de logements sociaux	1 835	10 765 208	12 044 972	11 226 201			1 245 224	5 172 867		4 808 110		
Accession à la propriété	416	67 396 400	80 368 702	67 396 400				3 446 400	62 930 000	1 020 000		
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	12	47 223 833	55 766 800	51 524 758	32 544 500	2 833 333			9 120 483	6 526 442	500 000	
Immobilier économique	4	3 787 112	4 515 834	1 921 595	150 000			594 937	696 259	480 399		
Autres opérations **	1	590 040	708 048	590 040	309 771	132 759				147 510		
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics ***	10	20 939 941	24 801 324	20 682 347	120 000	15 569 469				4 992 878		
TOTAUX		269 972 346	308 526 790	252 247 133	33 124 271	18 535 561	13 540 068	54 975 242	72 746 742	56 980 249	2 345 000	*36 577 961*
						32 075 629						

** 3 établissements scolaires, 4 équipements sportifs, 3 équipements culturels ou socio-culturels, 1 équipement économique, 1 équipement administratif*

*** bâtiment d'honneur Lyautey*

**** Secteurs Weeber-Sud, , Baggersee équipements Sud, parking pulbic Meinau, Lyautey, Marschallhof-Reuss, Hautefort, Elan, rue de l'Aéropostale, jardins familiaux Solignac*

Selon le règlement de l'ANRU, les opérations d'espaces publics feront l'objet d'opérations d'aménagement portées par un seul maître d'ouvrage. L'Eurométropole assure cette maîtrise d'ouvrage et la part des communes, estimée à environ 20% du coût, fera l'objet d'un reversement au maître d'ouvrage

Hautepierre

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Strasbourg	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	304	9 617 884	10 735 984	8 658 193			865 819			7 792 374		
Requalification de logements sociaux	663	32 547 273	35 802 000	25 917 273			3 248 700	17 485 118		5 183 455		*14 344 909*
Résidentialisation de logements sociaux	663	4 323 091	4 755 400	4 623 868			924 774	1 849 547		1 849 547		
Accession à la propriété	63	1 292 760	1 551 312	1 292 760					962 760	330 000		
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	5	32 433 333	38 920 000	37 983 333	23 154 500	5 162 500				9 095 833	570 500	
Immobilier économique	2	1 962 890	2 355 468	938 390	170 000				533 793	234 597		
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	3	27 414 439	32 675 029	25 109 280		18 831 960				6 277 320		
TOTAUX		109 591 670	126 795 193	104 523 097	23 324 500	23 994 460	5 039 293	19 334 665	1 496 553	30 763 126	570 500	*14 344 909*
						29 033 753						

** 1 établissement scolaire, 2 équipements sportifs, 1 équipement petite enfance, 1 équipement administratif*

*** Maille Brigitte, maille Eléonore centre 1, maille Eléonore Racine-Calmette*

Selon le règlement de l'ANRU, les opérations d'espaces publics feront l'objet d'opérations d'aménagement portées par un seul maître d'ouvrage. L'Eurométropole assure cette maîtrise d'ouvrage et la part des communes, estimée à environ 20% du coût, fera l'objet d'un reversement au maître d'ouvrage

Quartiers Ouest - Ecrivains

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part villes de Bischheim et Schiltigheim	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	336	13 127 990	14 820 170	10 349 975			1 034 998	1 034 997		8 279 980		
Requalification de logements sociaux	326	25 655 113	28 220 625	21 734 845			1 163 900	14 919 976		4 346 969	1 304 000	*11 046 099*
Résidentialisation de logements sociaux	586	5 457 740	6 003 514	5 374 950			537 495	2 687 475		2 149 980		
Accession à la propriété	126	16 435 105	17 339 036	16 435 105					15 685 105	750 000		
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	3	42 251 090	50 701 308	40 668 970	24 442 832					14 234 139	1 991 999	
Immobilier économique	1	2 898 959	3 477 495	1 789 845				8 884	1 333 500	447 461		
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	1	16 772 420	20 126 704	15 783 780		11 837 835				3 945 945		
TOTAUX		122 598 417	140 688 852	112 137 470	24 442 832	11 837 835	2 736 393	18 651 332	17 018 605	34 154 474	3 295 999	*11 046 099*
						14 574 228						

** 2 établissements scolaires, 1 équipement petite enfance*

*** L'opération d'aménagement d'ensemble porte sur l'ensemble du périmètre du QPV*

Selon le règlement de l'ANRU, les opérations d'espaces publics feront l'objet d'opérations d'aménagement portées par un seul maître d'ouvrage. L'Eurométropole assure cette maîtrise d'ouvrage et la part des communes, estimée à environ 20% du coût, fera l'objet d'un reversement au maître d'ouvrage

Elsau

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Strasbourg	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	412	15 423 232	16 886 280	14 697 834			1 782 169	246 000		12 669 665		
Reconstitution de logements PLUS	164	22 690 908	24 960 000	22 690 908				22 690 908				*2 017 200*
Requalification de logements sociaux	887	41 065 725	45 169 105	32 195 725			5 022 300	23 076 834		4 096 591		*18 200 290*
Résidentialisation de logements sociaux	1 141	6 746 805	7 423 584	7 069 870			979 223	4 113 911		1 976 736		
Accession à la propriété	100	13 333 333	16 000 000	13 333 333					12 933 333	400 000		
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	4	26 433 333	31 720 000	27 803 334	21 724 834		885 000			4 867 500	326 000	
Immobilier économique	2	2 605 820	2 381 784	1 286 232					1 008 042	278 190		
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	2	13 553 205	15 203 634	10 845 150		8 844 220				2 000 930		
TOTAUX		141 852 361	159 744 387	129 922 386	21 724 834	8 844 220	8 668 692	50 127 653	13 941 375	26 289 612	326 000	*20 217 490*
						17 512 912						

** 1 établissement scolaire, 2 équipements sportifs, 1 équipement administratif*

*** Secteur Grünewald-Watteau, secteur Schongauer*

Selon le règlement de l'ANRU, les opérations d'espaces publics feront l'objet d'opérations d'aménagement portées par un seul maître d'ouvrage. L'Eurométropole assure cette maîtrise d'ouvrage et la part des communes, estimée à environ 20% du coût, fera l'objet d'un reversement au maître d'ouvrage

Reconstitution de l'offre, ingénierie et conduite de projet

Opérations	Nb logts / nb de postes / AMO	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Strasbourg	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Relogements avec minoration de loyer *		1 393 000	1 393 000	1 393 000			461 000			932 000		
Reconstitution de logements **	1 766	257 002 562	282 552 575	257 002 562			10 926 000	236 617 862		9 458 700		*18 524 300*
INGENIERIE - CONDUITE DE PROJET												
Ingenierie ***	10	8 400 000	8 400 000	8 400 000		4 200 000				4 200 000		
Conduite de projet ****		6 736 750	8 084 100	6 736 750		3 368 375				3 368 375		
TOTAUX		273 532 312	300 429 675	273 532 312	0	7 568 375	11 387 000	236 617 862	0	17 959 075	0	*18 524 300*
						18 955 375						

** Montants forfaitaires au logement selon la typologie*

*** Reconstitution de l'intégralité de l'offre PLUS et PLAI au titre des PRIN. Reconstitution des PLAI des PRIR. Les PLUS à reconstituer pour l'Elsau émargent à la maquette Elsau, les autres PLUS des PRIR ne bénéficient pas de financements ANRU*

**** 10 postes financés au total, répartis entre la coordination assurée au sein de la Direction Urbanisme et territoires et les Directions de projet NPNRU dans les QPV. Les coûts s'apprécient selon des forfaits annuels fixés par l'ANRU*

***** AMO urbanistes, OPC.U, communication-concertaion, prestations photographiques, etc…*

SYNTHESE DES INTERVENTIONS PAR QUARTIER - CONVENTION ENVELOPPE REGIONALE

Cronenbourg

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Strasbourg	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Requalification de logements sociaux	63	3 150 000	3 465 000	2 520 000			182 700	1 217 300			1 120 000	*1 710 000*
Résidentialisation de logements sociaux	63	472 500	519 750	472 500			47 250	425 250				
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	2	12 286 667	14 744 000	12 286 667	12 286 667							
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	27	3 473 790	4 120 680	3 473 790	691 854	2 781 936						
TOTAUX		19 382 957	22 849 430	18 752 957	12 978 521	2 781 936	229 950	1 642 550	0	0	1 120 000	*1 710 000*
						3 011 886						

** 1 équipement socio-culturel, 1 équipement sportif*

*** 27 opérations ponctuelles d'aménagement ou de réaménagement d'espaces publics dont : 4 voiries prolongées, 1 cheminement aménagé, 2 rues - 2 parvis - 1 place - 1 parc - 1 aire de jeux et 1 chemin réaménagés, 1 opération de démolition sous futures voiries*

Libermann

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville d'Illkirch-Graffenstaden	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	136	4 142 875	4 428 475	2 894 875			289 488	1 615 387		990 000		
Requalification de logements sociaux	174	6 570 000	7 227 000	6 570 000			504 600	6 065 400				
Résidentialisation de logements sociaux	94	470 000	517 000	470 000			47 000	423 000				
Accession à la propriété	145	21 750 000	23 925 000	21 750 000				21 750 000				
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité *	3	19 575 000	23 570 000	17 208 333	15 808 333					500 000	900 000	
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	3	6 300 000	7 560 000	6 300 000	720 000	5 580 000						
TOTAUX		58 807 875	67 227 475	55 193 208	16 528 333	5 580 000	841 088	29 853 787	0	1 490 000	900 000	*0*
						6 421 088						

** 1 équipement scolaire, 1 équipement petite enfance, 1 équipement à vocation sociale*

*** Requalification des voiries du QPV*

Selon le règlement de l'ANRU, les opérations d'espaces publics feront l'objet d'opérations d'aménagement portées par un seul maître d'ouvrage. L'Eurométropole assure cette maîtrise d'ouvrage. Les aménagements des espaces publics relevant de la compétence de la commune d'Illkirch-Graffenstaden pourraient néanmoins être assurés en régie par la commune. Les modalités opérationnelles et financières restent à préciser entre le MO et la commune

Lingolsheim

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part Ville de Lingolsheim	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	148	5 348 324	5 983 671	4 411 911			228 393	1 683 518		2 500 000		
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics *												
TOTAUX		5 348 324	5 983 671	4 411 911	0	0	228 393	1 683 518	0	2 500 000	0	*0*
						228 393						

** Rue Pflimlin et cheminement des Prés*

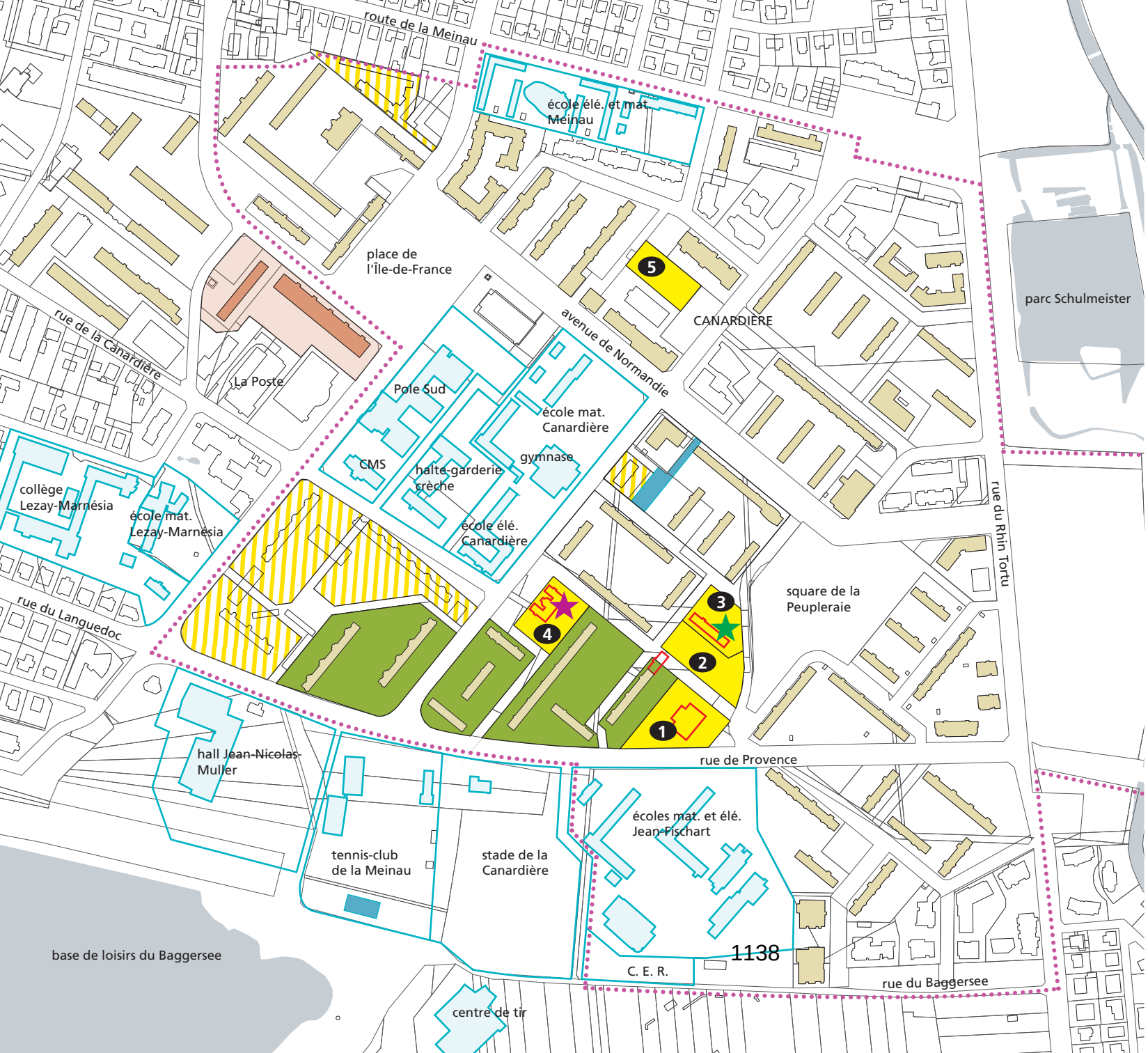
SYNTHESE GENERALE (les participations sont rapportées au montant éligible calculé selon le règlement de l'ANRU)

Opérations	Nb logts / secteurs d'aménagement / équipements	Coût HT prévisionnel	Coût TTC prévisionnel	Montant éligible	Part communes*	Part Eurométropole de Strasbourg		Part bailleurs sociaux	Part autres MO	Part ANRU subv. et primes	Part autre financeur	*Part ANRU prêts bonifiés*
						Maîtrise d'ouvrage	Aides à la pierre					
HABITAT												
Démolition de logements sociaux	1 988	72 225 055	79 807 195	62 085 149	0	0	6 031 811	5 061 485	0	50 991 853	0	*0*
Relogements avec minoration de loyer		1 393 000	1 393 000	1 393 000	0	0	461 000	0	0	932 000	0	*0*
Reconstitution de logements	1 930	279 693 470	307 512 575	279 693 470	0	0	10 926 000	259 308 770	0	9 458 700	0	*20 541 500*
Requalification de logements sociaux	3 756	203 693 173	223 252 225	166 771 274	0	0	20 586 100	108 044 083	0	33 872 091	4 269 000	*81 879 259*
Résidentialisation de logements sociaux	4 382	28 235 344	31 264 220	29 237 389	0	0	3 780 966	14 672 050	0	10 784 373	0	*0*
Accession à la propriété	850	120 207 598	139 184 050	120 207 598	0	0	0	25 196 400	92 511 198	2 500 000	0	*0*
EQUIPEMENTS												
Equipements publics de proximité	29	180 203 256	215 422 108	187 475 395	129 961 666	7 995 833	885 000	0	9 120 483	35 223 914	4 288 499	*0*
Immobilier économique	9	11 254 781	12 730 581	5 936 062	320 000	0	0	603 821	3 571 594	1 440 647	0	*0*
Autres opérations	1	590 040	708 048	590 040	309 771	132 759	0	0	0	147 510	0	*0*
ESPACES PUBLICS												
Aménagement d'espaces publics **	46	88 453 795	104 487 371	82 194 347	1 531 854	63 445 420	0	0	0	17 217 073	0	*0*
INGENIERIE ET CONDUITE DE PRJET												
Ingenierie ***	10	8 400 000	8 400 000	8 400 000	0	4 200 000	0	0	0	4 200 000	0	*0*
Conduite de projet ****		6 736 750	8 084 100	6 736 750	0	3 368 375	0	0	0	3 368 375	0	*0*
TOTAUX		1 001 086 262	1 132 245 473	950 720 474	132 123 291	79 142 387	42 670 877	412 886 609	105 203 275	170 136 536	8 557 499	*102 420 759*
						121 813 264						

Les écarts avec les montants figurant à la synthèse générale de l'exposé des motifs sont dûs à des arrondis dans le texte de la délibération

** dont Ville de Strasbourg 91 152 126*

*** Opérations d'aménagement d'ensemble et opérations ponctuelles d'espaces publics*



Strasbourg – Meinau : programme d'actions

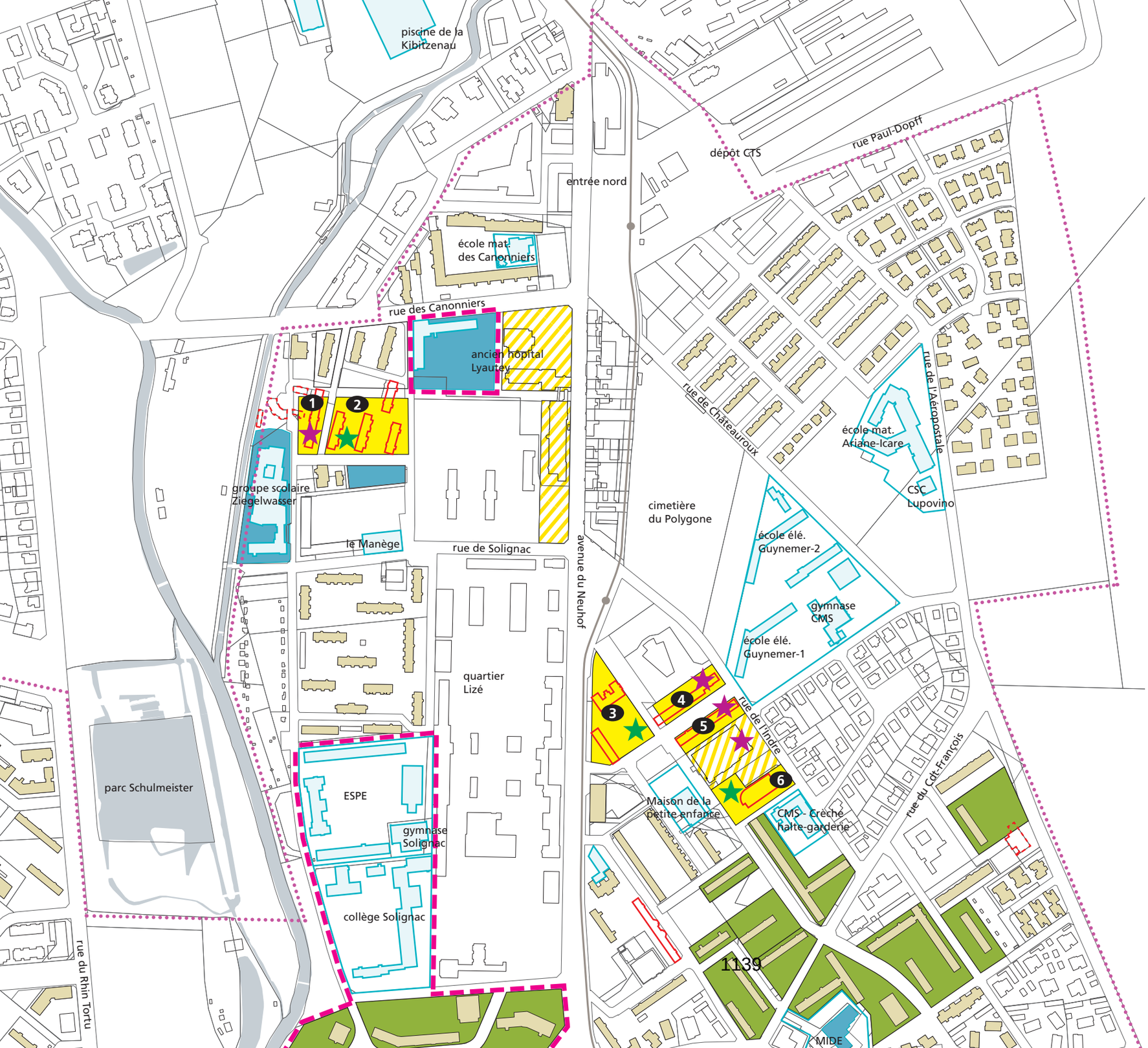
- limite QPV
- logements sociaux
- équipement public
- logements sociaux à démolir
- autre bâtiment à démolir
- terrain libéré dans le cadre du NPNRU
- autre terrain
- réhabilitation/résidentialisation
- équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
- copropriété identifiée pour intervention
- localisation opération proposée pour Action Logement
- localisation opération de reconstitution de logement locatif social

terrains valorisables

1. 34 ares
2. 28 ares
3. 23 ares
4. 21 ares
5. 27 ares

0 50 100 150 m

janvier 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. MEINAU
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT



Strasbourg – Neuhof : programme d'actions

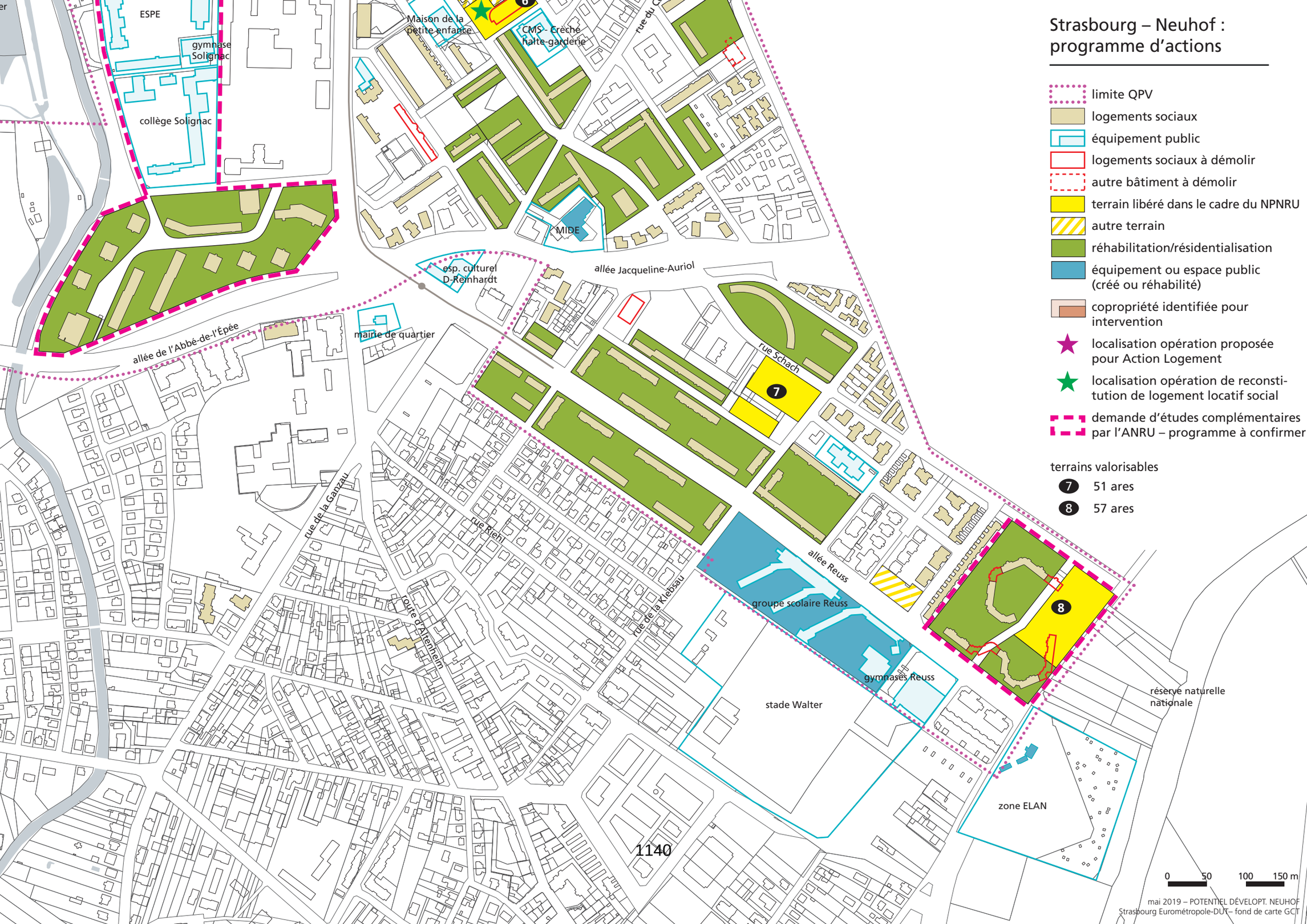
- limite QPV
- logements sociaux
- équipement public
- logements sociaux à démolir
- autre bâtiment à démolir
- terrain libéré dans le cadre du NPNRU
- autre terrain
- réhabilitation/résidentialisation
- équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
- copropriété identifiée pour intervention
- localisation opération proposée pour Action Logement
- localisation opération de reconstitution de logement locatif social
- demande d'études complémentaires par l'ANRU – programme à confirmer

terrains valorisables

1. 23 ares
2. 32 ares
3. 50 ares
4. 17 ares
5. 20 ares
6. 22 ares

0 50 100 150 m

mai 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. NEUHOF
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT


Strasbourg – Neuhof : programme d'actions
limite QPV
logements sociaux
équipement public
logements sociaux à démolir
autre bâtiment à démolir
terrain libéré dans le cadre du NPNRU
autre terrain
réhabilitation/résidentialisation
équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
copropriété identifiée pour intervention
localisation opération proposée pour Action Logement
localisation opération de reconstitution de logement locatif social
demande d'études complémentaires par l'ANRU – programme à confirmer
terrains valorisables
7 51 ares
8 57 ares
ESPE
gymnase Solignac
collège Solignac
Maison de la petite enfance
CMS - Crèche halte-garderie
MIDE
esp. culturel D-Reinhardt
allée Jacqueline-Auriol
mairie de quartier
allée de l'Abbé-de-l'Épée
rue Schach
rue de la Ganzau
rue Riehl
route d'Ikenheim
rue de la Klebsau
allée Reuss
groupe scolaire Reuss
gymnases Reuss
stade Walter
réserve naturelle nationale
zone ELAN
1140
0 50 100 150 m
mai 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. NEUHOF
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT



Strasbourg – Hautepierre : programme d'actions

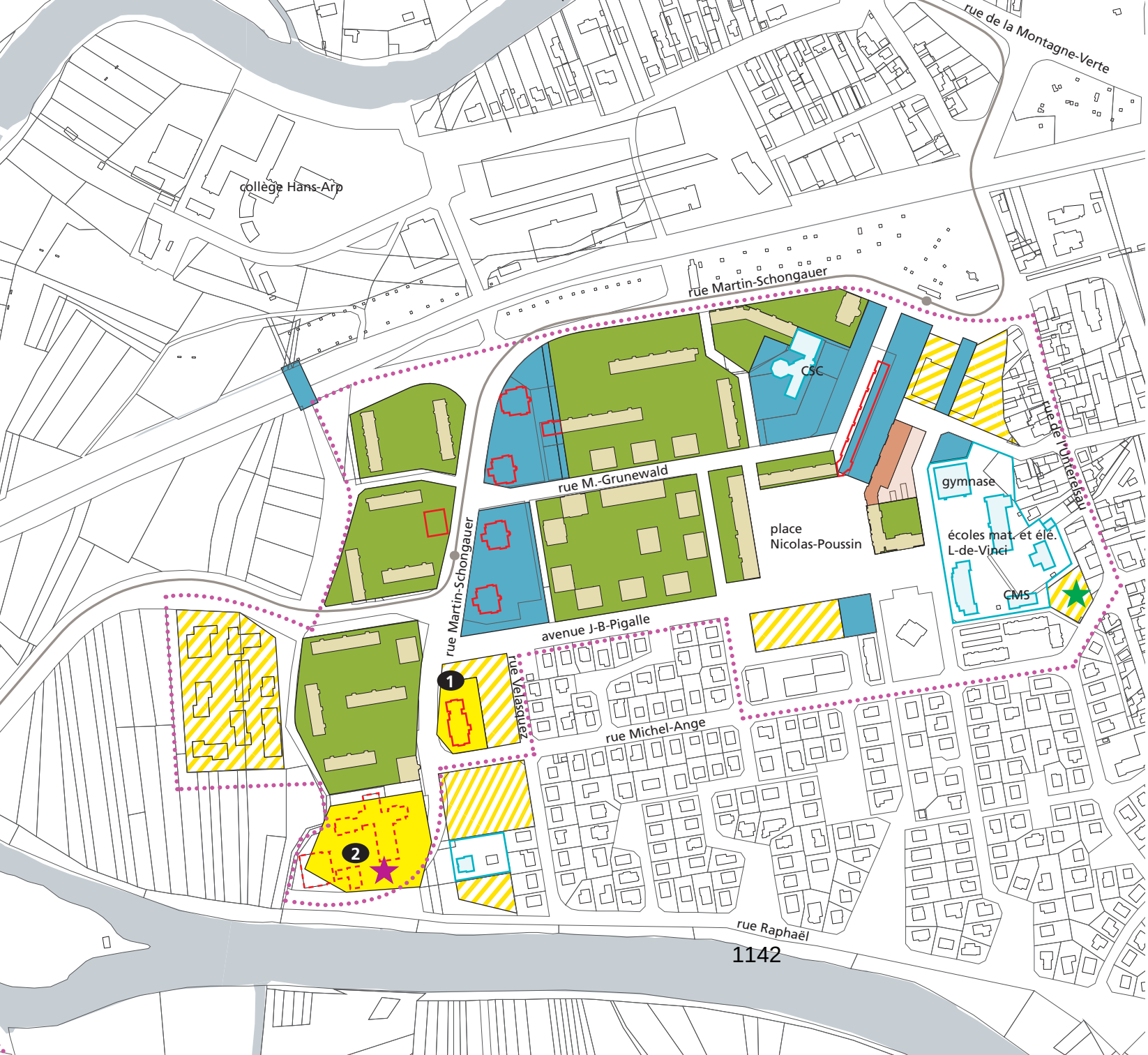
- limite QPV
- logements sociaux
- équipement public
- logements sociaux à démolir
- autre bâtiment à démolir
- terrain libéré dans le cadre du NPNRU
- autre terrain
- réhabilitation/résidentialisation
- équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
- copropriété identifiée pour intervention
- localisation opération proposée pour Action Logement
- localisation opération de reconstitution de logement locatif social

terrains valorisables

1. 11 ares
2. 40 ares
3. 19 ares
4. 19 ares
5. 11 ares

0 50 100 150 m

janvier 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. HAUTEPIERRE
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT



Strasbourg – Elsau : programme d'actions

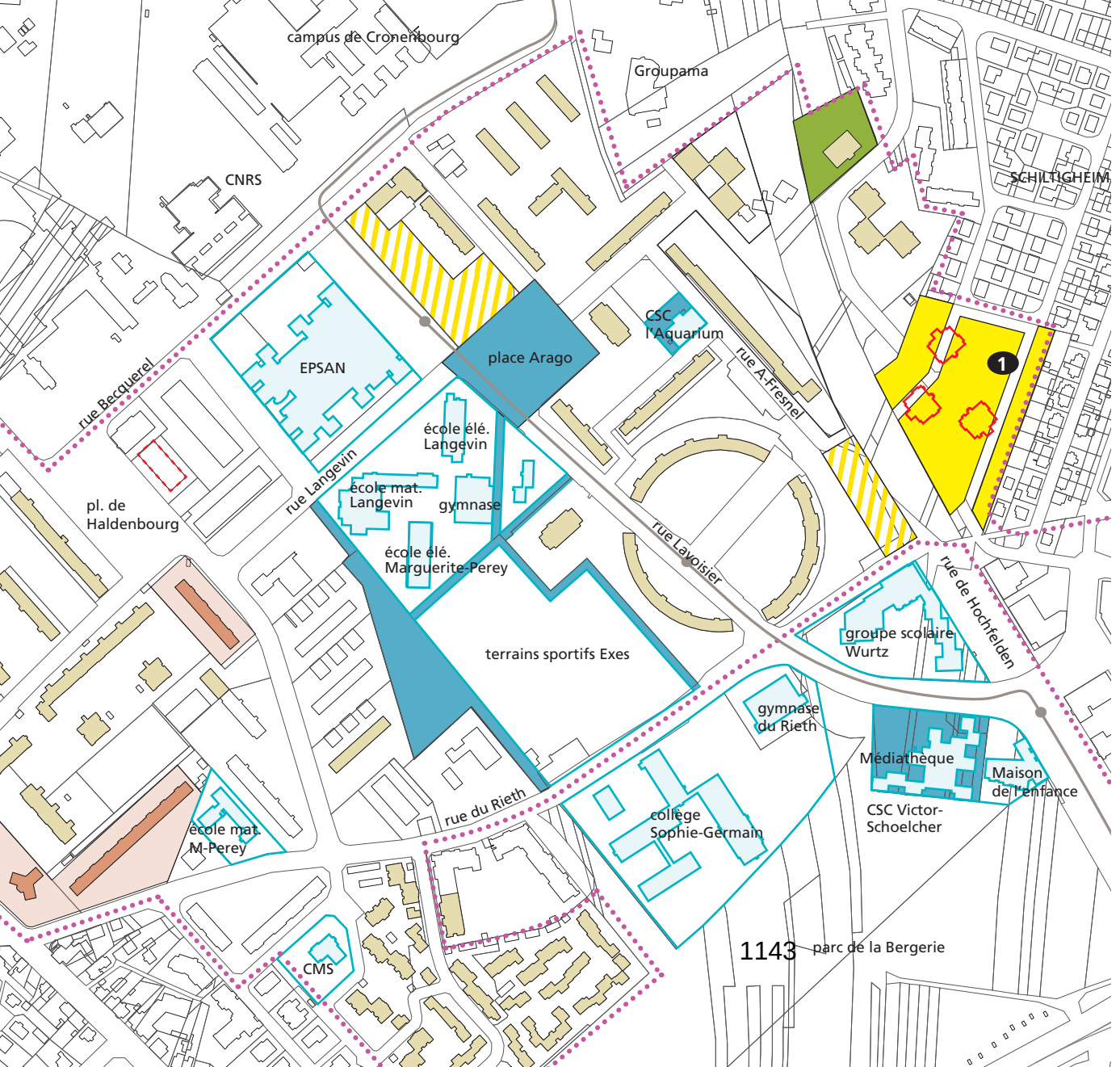
- limite QPV
- logements sociaux
- équipement public
- logements sociaux à démolir
- autre bâtiment à démolir
- terrain libéré dans le cadre du NPNRU
- autre terrain
- réhabilitation/résidentialisation
- équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
- copropriété identifiée pour intervention
- localisation opération proposée pour Action Logement
- localisation opération de reconstitution de logement locatif social

terrains valorisables

1. 27 ares
2. 77 ares

0 50 100 150 m

mai 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. ELSAU
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT



Strasbourg – Cronenbourg : programme d'actions

- limite QPV
- logements sociaux
- équipement public
- logements sociaux à démolir
- autre bâtiment à démolir
- terrain libéré dans le cadre du NPNRU
- autre terrain
- réhabilitation/résidentialisation
- équipement ou espace public (créé ou réhabilité)
- copropriété identifiée pour intervention
- localisation opération proposée pour Action Logement
- localisation opération de reconstitution de logement locatif social

terrains valorisables

1 174 ares

0 50 100 150 m

janvier 2019 – POTENTIEL DÉVELOPT. CRONENBOURG
Strasbourg Eurométropole-DUT– fond de carte GCT

Strasbourg.eu
eurométropole

Capitale européenne

Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain

EUROMETROPOLE DE STRASBOURG

RECUEIL DES AVIS DES CONSEILS CITOYENS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ANRU
Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

Sommaire

Neuhof 3
Meinau 5
Hautepierre-Cronenbourg 8
Quartiers Ouest 12
Elsau 17
Libermann 20

Conseil Citoyen Neuhof (Strasbourg)
Avis

Séances de travail du 23/06/2018, 18/09/2018 et 8/10/2018

Projet concerné : Projet de renouvellement urbain du Neuhof

Analyse du projet

Points forts :

- Rénovation des écoles : interventions sur les deux groupes scolaires Reuss et Ziegelwasser.
- Amélioration des lieux d'accueil de la petite Enfance : perspectives de relocalisation de la Clé des champs et de la Halt'jeux.
- Le principe d'une intervention sur le collège Solignac et sur un nouveau projet pédagogique innovant.
- La démolition (selon le projet présenté par la SEDES de 2 entrées d'immeuble) et la requalification de la cité Moulin-Clainchard au regard de l'état du patrimoine et du désenclavement souhaité.

Points de vigilance :

- La proposition de démolition des grands logements (Neuhof-extension avenue du Neuhof et rue de Clairvive) ne correspond pas aux besoins des grandes familles habitantes du quartier.
- Permettre une offre de logements à bas loyer dans les nouvelles constructions.
- Quelles obligations de réponse peuvent-elles être mises en place pour les institutionnels afin de venir en aide concrètement aux familles en grande précarité quand elles n'ont pas de réponses actuellement.
- Faire en sorte que les associations qui mettent en œuvre des actions d'hébergements, assurent un suivi et un accompagnement vers des conditions de vie dignes au cœur des dispositifs d'insertion par le logement (Ex : 4 familles logées dans un T4 rue de Brantom).
- Développer l'offre de connectivité du quartier (accessibilité à internet, réseau fibre) mais aussi créer des lieux d'accès au numérique et à ses usages, tout en accompagnement à l'autonomie vers le numérique, sans oublier les personnes à mobilité réduite, avec une offre d'accompagnement à domicile.
- Prendre en compte les personnes âgées isolées, inventer un dispositif de visite ou d'appels téléphoniques réguliers pour lutter contre l'isolement tout au long de l'année. (Lutte contre le taux de suicide des nonagénaires en forte augmentation depuis 2 ans)

Conditions de la réussite :

Se préoccuper des conditions qui permettront de garder le logement en bon état

- Qualité générale de la réhabilitation, respect des droits et devoirs de chaque partie prenante. Choix des matériaux de qualité et durable. Avoir des bailleurs « forts », faisant respecter les règlements, avoir des intermédiaires présents : concierges, référents ou autre à inventer… Présence et réactivité des bailleurs de façon non différenciée par rapport aux autres quartiers : adapter les moyens du bailleur aux besoins du quartier.
- Revoir les conditions des dispositifs d'hébergement, trop souvent concentrés sur certaines rues du Neuhof subissant déjà de grandes difficultés et des situations de précarité etc…
- Nécessité d'accompagnement, de médiation et d'une démarche de mobilisation des habitants autour de la réhabilitation pour que les habitants se réapproprient l'espace et profitent pleinement des évolutions des modes d'habitat.

Suggestions/propositions

- Des espaces d'échanges et de convivialité entre habitants à prévoir en amont (En intérieur et en extérieur)
- Lors de l'entrée d'un nouveau locataire, la remise en état du logement doit être identique (même cahier des charges pour l'ensemble du parc du bailleur ex : actuellement dans certains cas, le changement des revêtements de sols ou autre n'est pas fait systématiquement…)
- Etablir des mesures pour répondre aux demandes de mutation avec plus de réactivité pour garantir l'adéquation du logement à l'évolution de la taille du ménage.
- Prise en main du logement, sensibilisation : profiter le temps des travaux de requalification pour un dialogue approfondi entre bailleur et locataire. (Rencontres en pied d'immeuble)
- Engager une réflexion autour des locaux de la MSAP : service très bien, mais locaux peut-être sous dimensionnés pour l'accueil du public et l'augmentation de la fréquentation depuis l'ouverture.
- Projeter des logements de grande qualité, valoriser le quartier, les habitants.

Synthèse de l'avis :

Respecter l'identité du quartier, en veillant à l'accompagnement de son évolution auprès des structures et des habitants.

Lutter contre l'amoindrissement des ressources et favoriser l'égalité des chances, face à l'emploi, le logement et l'éducation etc…

Inclure les habitants dans tous les processus de démocratie participative du quartier.

Observations/ remarques générales :

Les forces vives et habitants du quartier se sont mobilisées en vue de la rédaction de cet avis et souhaitent vivement que les recommandations préconisées, qui sont issues des observations de terrains soient réellement prises en compte.

L'ANRU 2 Doit être plus ambitieux que l'ANRU 1

Conseil Citoyen Meinau (Strasbourg)
Avis

Séances de travail du Conseil citoyen et du Conseil de quartier : 23/06/2018, 16/10/2018, 23/11/2018 et 29/11/2018

Projet concerné : Projet de renouvellement urbain de la Meinau

Analyse du projet

Points forts :

- Le NPRU, Nouveau projet de Rénovation Urbaine, constitue une continuité avec l'ANRU 1 engagé depuis 2006 :
    - Beaucoup de changements positifs déjà réalisés : parcs, squares, diversification de l'architecture et développement de l'accession à la propriété amenant une diversité sociale.
    - La démolition des tours
    - Les aménagements paysagés, squares, places, espaces proches des immeubles, le prolongement de l'avenue de Normandie, la restructuration de la place de l'Ile de France…
- Les 4 secteurs d'intervention du NPRU représentent bien les secteurs qui nécessitent encore une intervention :
    - Le secteur SIBAR
    - Le secteur Weeber
    - L'îlot « in'li »
    - L'amélioration des liaisons vers la base de loisir du Baggersee et de la forêt .

Points faibles :

- Plusieurs décisions ont été présentées sans que le conseil de quartier ou le conseil citoyen n'aient été consultés. Exemples : suppression de la mairie de quartier, classement de la forêt à la limite sud du quartier en Réserve Naturelle Nationale.
- Le fonctionnement du Conseil citoyen strasbourgeois semble donner moins de latitudes aux citoyens que dans d'autres villes.

Points qui ont fait débat :

- L'interdiction de reconstruire des logements sociaux sur le périmètre fixé par l'ANRU : plusieurs personnes ont insisté sur la création d'une mixité sociale à l'échelle du quartier. D'autres ont pensé qu'à l'échelle de l'îlot « in'li » il fallait recréer sur place des logements sociaux, en particulier pour les locataires actuels.
- Le fait qu'un permis de démolir (4 commerces) ait déjà été accordé sur le secteur « in'li » sans qu'un projet global n'ait été acté.

Points de vigilance :

- La propreté : deux points ont été évoqués qui entraînent une mauvaise image préjudiciable aux améliorations apportées par la rénovation dans le secteur CUS habitat :
    - L'absence de corbeilles.
    - Un disfonctionnement du système de collecte des ordures et du papier.

- Les habitants ont besoin d'être rassurés sur différents points :
    - Information sur le planning des opérations, début de travaux…
    - Programmation des réhabilitations, les travaux seront-ils réalisés en site occupé ou y aura-t-il déménagements ?
    - Impact des démolitions sur les immeubles voisins.
    - Evolution du coût loyer + charges.
- Associer les habitants à la définition des projets dans leur globalité puis dans le détail par secteurs et par immeubles.
- Comment assurer une meilleure occupation des logements (sur-occupation/sous-occupation) ?
- Sur le secteur SIBAR concerné, il y a plusieurs commerces et activités (paramédicales, associatives…): Chercher à les maintenir pour garder une diversité des fonctions et une centralité.
- Sur le secteur « in'li », les logements ont un statut de logements privés : inquiétude quant au maintien de familles modestes et de séniors dans de bonnes conditions de coût (loyer + charges).
- Dans les aménagements extérieurs, penser à canaliser ou contrecarrer les rodéos…

Facteurs clés de succès :

- Les actions d'accompagnement financées dans le cadre du contrat de ville sont primordiales.
- L'accompagnement des habitants dans la phase de relogement, la phase travaux, au moment du choix du nouveau logement, à long terme autour des situations sociales, y compris en partenariat avec les travailleurs sociaux et les associations intervenant sur le quartier. Tenir compte des difficultés de cohabitation, développer les médiations à caractère préventif avant intervention de la police…
- L'image du quartier est un facteur clé pour le développement d'une mixité sociale. Deux points sont pointés particulièrement :
    - L'image et la réputation des écoles compte tenu de l' »évasion » de nombreux enfants, malgré les investissements qui sont faits sur les locaux scolaires et les projets d'écoles.
    - Le marché hebdomadaire place de l'Ile de France, dans les objectifs recherchés devrait attirer tous les habitants du quartier au sens large : nous avons constaté des dérives dans la gestion des emplacements et de la propreté, et une spécialisation des commerçants et des usagers. Nous déplorons particulièrement la coupure du quartier le jour du marché…
- Favoriser la rencontre des habitants de tous les secteurs et classes sociales, accueillir les nouveaux arrivants, le but étant de transformer la diversité sociale en mixité sociale.
- Prendre en compte le vieillissement de la population en favorisant le maintien à domicile, les services aux personnes âgées, le maintien et le développement du commerce et des services de proximité…
- Idée de maison des projets qu'on entrevoit un peu dans les locaux de la Direction du Territoire.
- Améliorer et clarifier les fonctions du Conseil citoyen et du Conseil de quartier.

Recommandations :

- Favoriser les parcours d'insertion et d'emploi d'habitants du quartier dans les travaux et dans la gestion urbaine de proximité (propreté…), en particulier les jeunes (rôle de la Régie de quartier Meinau-Services).
- Penser aussi aux activités de loisirs (équipements de jeux, locaux spécifiques…)
- Actions de sensibilisation/éducation à la gestion des déchets ; développer des moyens spécifiques
- Actions de médiation et éducation à la civilité
- Faciliter les modes de transport doux : mieux organiser et rendre possible le stationnement de petits véhicules à 2, 3 ou 4 roues en anticipant les pratiques.
- Dans les parcs et squares, prévoir des installations pour manger en famille avec de l'ombre
- Envisager des rénovations plus ambitieuses sur le plan architectural (même si l'exemple des deux immeubles transformés rue Imbs est exagéré !).
- Délimiter en frange de RNN, des zones de transition, en termes d'accès à pieds ou à deux roues, et éventuellement maintenir le parcours de santé.

Synthèse de l'avis :

Associer les habitants et les Conseils de quartier et Conseil citoyen aux projets. La notion de co-construction nous plait beaucoup. Reconsidérer la place des deux Conseils.

Présenter des projets globaux intégrant démolition, reconstruction, gestion (loyer, relogement…), activités commerciales ou autres. Idée de maison des projets.

Importance de la médiation (par le gestionnaire et avec l'intervention d'associations).

Importance de la maintenance.

Importance des actions de développement social visant en particulier à favoriser la mixité sociale.

Importance des actions d'insertion professionnelle.

CONSEIL CITOYEN CRONENBOURG – HAUTEPIERRE

Avis sur les projets de renouvellement urbain de Cronenbourg et de Hautepierre

Activités du Conseil citoyen en vue de la formalisation de son avis sur le NPNRU

Les membres du Conseil citoyen Cronenbourg – Hautepierre se sont réunis le Lundi 10 septembre 2018 afin de rendre leur avis sur les projets de renouvellement urbain. Cette séance faisait suite à de nombreux temps de travail avec les conseillers et conseillères sur les grandes orientations des projets. Les projets urbains des deux quartiers leur ont été à nouveau présentés, de même qu'une synthèse de leurs échanges précédents et des concertations organisées sur le territoire.

Les séances du Conseil citoyen dédiées au NPNRU :
(environ une quinzaine de membres présent-es)

2016	
1er Octobre	Forum inter Conseils citoyens sur le renouvellement urbain
13 Octobre	Balades urbaines à Cronenbourg et à Hautepierre avec l'architecte-urbaniste en charge de l'étude de programmation urbaine
2017	
6 Mars	Présentation du NPNRU et lancement de la concertation
29 Mars	Restitution des études thématiques menées dans le cadre du NPNRU : commerces et services, copropriétés dégradées, marchés immobiliers
1er Juin	Présentation des effets d'un échangeur routier (service Déplacements) et conclusions de l'étude portant sur les commerces et les services
13 Juin	Propositions de scénarios urbains travaillés collectivement et synthèse des concertations organisées par secteurs
5 Septembre	Présentation des schémas d'orientations pour chaque quartier
2018	
23 Juin	Forum inter Conseils citoyens sur le renouvellement urbain
10 Septembre	Présentation des projets urbains et rappel des priorités remontées des concertations

Aux rencontres du Conseil citoyen se sont ajoutées d'autres formats d'association des habitant-es et usager-es, mobilisant environ 450 personnes à Hautepierre et 250 personnes à Cronenbourg. Les principaux éléments de ces concertations ont été présentées au Conseil citoyen afin d'alimenter son avis.

Avis sur le projet de renouvellement urbain de Cronenbourg

Le conseil citoyen a donné un avis favorable au projet dans son ensemble.

- **Les points forts :**

Espaces publics	- Le réaménagement du Nord de la rue de Hochfelden est nécessaire. L'espace est en friche et délaissé. - De nouveaux aménagements secteur Kepler sont souhaités : parc, terrain de sport, aires de jeux, du mobilier urbain. - La requalification de la place François Arago permettra de créer un nouveau lieu de convivialité.
Habitat	- Avis très favorable à la démolition des tours Kepler. - Créer des logements privés à prix abordables serait intéressant, neufs et modernes (les constructions rue de Hochfelden sont appréciées). - Proposer aussi des maisons. - Avis favorable aux actions prévues sur les copropriétés qui se dévalorisent.
Equipements publics	- La reconstruction du centre socio-culturel est attendue et nécessaire, il est vétuste et inadapté.
Déplacements	- Le BHNS entre dans le quartier, il est positif de ne pas le déplacer. - Nécessité d'ouvrir la rue de Hochfelden, aujourd'hui il y a la sensation d'être « au bout du monde ».

- **Les points de vigilance :**

Espaces publics	- Préserver l'espace vert de la place François Arago.
Habitat	- La barre rue Augustin Fresnel enferme le quartier.
Equipements publics	- Le collège souffre d'une mauvaise réputation, il donne une mauvaise image au quartier.
Déplacements	- La rue de Hochfelden doit être pensée dans sa totalité, elle manque de lieu de vie de par son dimensionnement. - Il faudrait supprimer la voirie autour de la place Arago pour ne plus en faire le tour en voiture.
Stationnement	- La création de commerces devrait s'accompagner de stationnement. - Manque de stationnement pour les riverain-es.

Avis sur le projet de renouvellement urbain de Hautepierre

Le conseil citoyen a donné un avis favorable au projet dans son ensemble.

- **Les points forts :**

Espaces publics	- Le parc maille Eléonore est une très bonne idée, y compris pour les usager-ères de l'hôpital. Il sera un espace de respiration. - La trame douce d'Est en Ouest est appréciée, son axe est déjà utilisé par les habitant-es. - Besoin d'enrichir le petit bois maille Brigitte, d'améliorer l'aire de jeux. - Intérêt à proposer des équipements sportifs de plein air. - La poursuite de la collecte enterrée comme dans les mailles rénovées.
Habitat	- La réhabilitation des immeubles CUS Habitat, en mauvais état, changera l'image du quartier. - Il faut démolir pour aérer la maille Eléonore, aujourd'hui c'est oppressant. La forme des immeubles est stigmatisante. - Espaces à construire : proposer des maisons et promouvoir l'accession sécurisée à la propriété.
Equipements publics	- La rénovation des écoles de la maille Eléonore est utile pour le bien être des élèves et attractivité pour les parents. - Les cours d'écoles sont aussi des lieux de vie. - Besoin de créer une restauration scolaire.
Déplacements	- L'échangeur routier à l'entrée du quartier est nécessaire pour avoir un lien entre Hautepierre et Koenigshoffen. - Sa réalisation est prioritaire car toutes les améliorations de déplacements y sont liées (piétons, cycles…).
Stationnement	- La rénovation urbaine devrait aider à protéger le stationnement intérieur de la maille Eléonore. Il faut délimiter les espaces privés et les espaces publics.
Activités	- Le parvis de la maille Eléonore est l'occasion de créer une terrasse pour un commerce type café, cela serait positif pour le quartier. L'hôpital offre du potentiel pour en faire un lieu de convivialité, il y a du passage. - La création de cellules commerciales permettrait d'accueillir une boulangerie, un tabac.

- **Les points de vigilance :**

Espaces publics	- Ne pas trop minéraliser les cheminements piétons. - La trame douce ne doit pas faire une coupure entre le Sud de la maille Eléonore d'habitat privé et le Nord d'habitat social. - Risque de passage de scooters et motocross très bruyants et dangereux sur la trame.
Habitat	- Si des immeubles de grande hauteur sont construits, ils doivent être qualitatifs. Ne pas recréer une barre.
Déplacements	- La maille Eléonore n'est pas suffisamment perméable, il y a des difficultés de circulation. - Préserver le cœur de maille des véhicules motorisés. - Il manque des cheminements piétons entre le secteur Athéna et le Parc des Forges (attente du projet d'échangeur).

Stationnement	- Aujourd'hui le stationnement est sauvage et abusif, en prévoir pour les habitant-es. - Proposer aussi des résidences pour les copropriétés de la maille Eléonore.

Concernant le calendrier global, aucune date de début de travaux n'a pu être communiquée. Les habitant-es entendent parler du renouvellement urbain des mailles Brigitte et Eléonore depuis longtemps sans qu'il n'y ait d'actions visibles en dehors des nombreuses réunions, le Conseil citoyen a la sensation que les habitant-es n'y croient plus.

Avis sur le rapport annuel de la Politique de la ville

Concernant le rapport annuel politique de la ville, les participants-es ont demandé des précisions sur les montants des budgets alloués aux projets, ainsi que des informations sur l'évaluation des projets. Des réponses ont été apportées par la sous-préfète en charge de la politique de la Ville et la Direction de territoire, tout en précisant que les montants attribués dépendaient des projets déposés. Par ailleurs, une information a été faite sur la démarche d'évaluation à mi-parcours et l'évaluation finale.

conseil citoyen
Quartiers-ouest
de Bischheim & Schiltigheim

Projet de renouvellement urbain des Ecrivains

AVIS DU CONSEIL-CITOYEN DES QUARTIERS-OUEST

19 novembre 2018

- **Introduction**
- **Les grands principes du projet de renouvellement urbain**
  - Le mail piéton-cycle
  - L'équilibre du projet
  - Les espaces verts
  - Les démolitions et le lieu de prière
- **Les composantes du projet**
  - Requalifications, résidentialisations, démolitions, équipements publics
  - Gestion urbaine et sociale de proximité : sécurité, propreté, habitat, espaces verts, stationnement
  - Contrat de ville
  - Plan de relogement et aide à l'emploi
  - Les clauses d'insertion
  - La sécurité
- **Conclusion**

Introduction

Les motivations des conseillers portent sur l'envie de voir le quartier évoluer, d'aller vers du positif, d'accompagner ce changement. Cependant, peu d'évolutions viennent du fait du Conseil, il s'agit là d'un motif de frustration. Le Conseil a un rôle de par la loi de 2014, mais dans les faits tout est à construire pendant que les projets suivent leur cours, à leur rythme propre.

Sur le projet de renouvellement urbain proprement dit, les conseillers ont le sentiment qu'on leur octroie peu de prise. Notamment, l'information leur parvient au compte-goutte. Le Conseil aurait voulu prendre davantage d'initiative dans ce projet. Les collectivités avancent sans se donner les moyens de tenir compte de l'avis préalable des conseillers.

Cependant, le Conseil constitue un lieu de rencontre et de dialogue pluraliste. Les conseillers y constatent une richesse d'échange qui leur a notamment permis de mieux connaitre acteurs et partenaires du quartier. Le Conseil a même représenté un lieu ultime d'échanges pendant la crise associative qu'a connue le quartier entre 2016 et 2017.

Les conseillers se disent aujourd'hui mieux armés à dialoguer avec les élus ou les administrations. Il existe actuellement un contraste important avec les débuts du Conseil où les informations et les nouveautés portant sur le contrat de ville et les conseils-citoyens fusaient dans une densité trop importante.

Les conseillers ont constaté aussi qu'ils disposaient d'un pouvoir de mobilisation des élus (réunions avec les Maires, le Vice-président), des habitants (réunion publique) ou des bailleurs.

La gestion et l'animation du Conseil laisse apparaître encore de grandes marges de progression. Le portage par le centre social et familial a été très irrégulier. Le changement répété de référente a été très pénalisant de ce point de vue. Le Conseil n'est pas encore « majeur ».

Par ailleurs, les membres du « bureau » du Conseil (un coordinateur, un secrétaire, un trésorier) apparaissent trop irrégulièrement présents pour constituer l'assise solide dont a besoin le Conseil pour bien fonctionner.

Le Conseil a besoin d'être accompagné. Il est difficile de s'y investir s'il n'y a pas une continuité de l'action. Pourtant, un noyau dur s'est constitué à travers le temps qui a permis de maintenir l'existence de cette instance.

Les grands principes du projet

Du point de vue général des conseillers-ères, l'ensemble des grands principes du projet va dans le bon sens.

Le grand mail piéton-cycliste

La grande majorité du Conseil se prononce en particulier en faveur du grand mail qui prend encore plus de sens avec l'arrivée annoncée du tramway qui va croiser le mail, voire s'arrêter provisoirement à hauteur de cet axe doux. L'intérêt de ce mail est de favoriser les mobilités douces tout en ménageant des espaces de détente et de rencontre. Il semble utile en outre à une liaison nouvelle sécurisée vers le centre-ville.

L'ensemble des conseillers-ères souhaitent que cet équipement et les différentes séquences qui le composeront et rallieront la plupart des équipements publics du quartier soient attractifs, de qualité et pérennes. Notamment, la plantation d'arbres est recommandée.

Il convient de relever que ce mail traverse d'actuels lieux de regroupement de jeunes. Il s'agira de ménager ces usagers en veillant à les associer à ce réaménagement.

Plusieurs conseillers rendent attentifs à la nécessité de sécuriser les flux en séparant notamment les cyclistes des piétons. Il s'agit d'anticiper et de prendre en compte tous les risques de conflit d'usage. En particulier, il faudra veiller à l'exclusion des scooters de cette zone.
En outre, il conviendrait que les flux sur ce mail soient fluides et protégés au passage de grands axes comme la route du Général de Gaulle.

● L'équilibre du projet

Plusieurs conseillers-ères remarquent une concentration de réaménagements au sud du quartier, soit essentiellement sur la commune de Schiltigheim. Ils regrettent le risque de statu quo au nord. Surtout, l'habitat ne subit pas de transformation majeure au nord et cela risque de marginaliser cette partie du quartier bien que réhabilitée plus récemment.

Par exemple, le secteur à l'extrémité de la rue Ronsard est aussi fermé par quatre barres et occupé par quatre avions en son centre. Des démolitions à cet endroit permettraient de donner un signe à cette partie du quartier.

Plusieurs conseillers soulignent l'intérêt d'exploiter la dalle du parking souterrain en surface.

● Les espaces verts

Sur ce point, l'espace vert à l'angle Chateaubriand / Brant mérite d'être valorisé et amplifié. Une intervention significative à cet endroit permettrait de compléter celles qui auront lieu sur le 17 de la rue Mistral (requalification et résidentialisation), le 11 de la rue Lamartine (requalification et résidentialisation) et sur le gymnase et le plateau sportif Lamartine (restructuration et rénovation).
Par exemple, cet espace pourrait être aménagé en espace de jeu pour les enfants et en dépose-minute sécurisée pour les familles fréquentant le groupe scolaire des Prunelliers.

Une conseillère relève un manque d'équipements sportifs pour les jeunes et les ados. Une autre conseillère relève l'absence d'aire de détente et de rencontre pour les personnes âgées. A ce titre, le conseil souhaite que soit étudié avec les habitants l'aménagement de la dalle supérieure du parking souterrain en lieu de vie, de rencontre et d'animation.

L'attention est portée sur le fait de ne pas amplifier le mouvement progressif actuel d'une réduction d'espaces verts au pied des immeubles au profit du stationnement automobile.

● Les démolitions

Sur la question de la disparition d'immeubles, même réhabilités, sur cet axe ou ailleurs dans le quartier les avis divergent.

Si une personne regrette la disparition d'un immeuble réhabilité il y a quelques années alors que d'autres immeubles non-réhabilités vont persister en leur état, une autre considère qu'il n'y a pas assez de démolitions tenant compte du mauvais état général de plusieurs immeubles, de l'insatisfaction de nombreux locataires, mais aussi du besoin d'aérer un quartier trop bâti.

Les associations syndicales représentant les locataires tiennent à ré-exprimer leur opposition à toute démolition, malgré le constat de leur validation par le bailleur.

Enfin, le conseil-citoyen partage le constat des associations syndicales quant à l'augmentation de loyers relative aux logements neufs. Il se demande quels leviers seront utilisés pour éviter de mettre les locataires en difficulté. En particulier, la maîtrise des charges doit être visée.

● **Lieu de prière**

L'ensemble du Conseil exprime unanimement son attachement au maintien d'un lieu de prière musulman. De nombreux habitants sont attachés à ce lieu de prière qui attire des fidèles d'autres quartiers. La démolition de l'immeuble sis au 2 rue Mistral qui abrite l'actuel local induit de reconstituer impérativement des locaux dédiés ailleurs.

Certains locaux de l'ancienne gendarmerie avaient été pressentis par certains conseillers pour accueillir ces locaux, mais l'Eurométropole a procédé à leur démolition.

Au sujet de sa localisation, d'autres conseillers pensent que le nouveau lieu de prière devrait être situé sur la rue du général de Gaulle, rejoignant ainsi églises ou lieux déjà présents, dédiés à quatre religions, et gage d'un signe marqué de respect.

■ Les composantes du projet

● **Autres interventions sur le logement social**

Le conseil prend acte des différentes requalifications projetées en particulier celles ambitieuses du 17 Mistral et du 2 Victor Hugo.

Régulièrement interpelé par des habitants, plusieurs conseillers soulignent cependant la question du suivi des entreprises et des suites des retours des habitants pendant et après travaux. Les locataires semblent souvent livrés à eux-mêmes, n'ayant que peu de prise sur le déroulement des travaux, notamment les problèmes de coordination des entreprises et le règlement des malfaçons.

L'ANRU préconise la mise en place d'un dispositif de gestion urbaine de proximité qui permettrait aux collectivités et au bailleur de mieux organiser l'entretien du quartier.

● **Les espaces extérieurs**

Le conseil souhaite que la réalisation de ces espaces fasse l'objet d'une démarche de co-construction avec les habitants pour leur permettre de développer leur sentiment d'appartenance au quartier.

● **Les voiries**

Le conseil a pris connaissance des interventions programmées sur les voiries du quartier. Il se déclare sensible à la sécurisation des traversées par les enfants notamment autour de l'école maternelle actuelle. Par ailleurs et pour exemple, entre les deux petits squares parcs jouxtant la rue Mistral, la traversée n'est pas protégée.

Enfin, le conseil signale le stationnement anarchique et irresponsable de poids lourds dans des lieux inadaptés à cet usage.

A ce titre, le conseil citoyen souhaite que les riverains soient associés aux réflexions destinées au réaménagement des voiries.

● **Les équipements publics**

Le conseil prend acte de la programmation suivante : restructuration du groupe scolaire des Pruneliers et création d'un groupe scolaire Victor Hugo, création d'une école des arts et d'un lieu petite enfance multiservices et restructuration des gymnases Leclerc et Lamartine.

Le conseil attire l'attention des porteurs de projet sur la nécessité de promouvoir l'attractivité des établissements scolaires qui passe par la création de sections spéciales ou d'excellence, comme par exemple la création de sections bilingues dans le futur groupe scolaire Victor Hugo.

● **Gestion urbaine et sociale de proximité : sécurité, propreté, habitat, espaces verts, stationnement**

Depuis de nombreuses années, des réunions mensuelles de cadre de vie se tiennent. Elles sont ouvertes à tous les habitants pour leur permettre d'exprimer leurs préoccupations. Elles constituent autant d'espace de paroles et de relais auprès du bailleur qui y participe.

A noter, qu'initialement les représentants des villes y participaient mais s'en sont progressivement désengagés jusqu'à récemment où les villes se sont mobilisées aux côtés des associations du quartier et du bailleur dans des actions ponctuelles.

La permanence des tels dispositifs de suivi contribuera seule à plus d'efficacité. Mais, il faut se fixer un objectif de résultat. A l'écoute des habitants, le conseil constate que la réactivité des collectivités et des bailleurs permet d'envisager des marges de progression dont la conquête permettrait d'améliorer les conditions de vie quotidienne dans ce quartier.

● **Contrat de Ville**

Depuis sa création, le conseil-citoyen a été informé de l'existence de ce dispositif de coordination des acteurs et du déploiement de moyens supplémentaires qu'il représente. Dans le cadre du bilan de l'année écoulée, le conseil a d'ailleurs émis récemment un avis joint aux délibérations qui y seront consacrées par les Villes et l'Eurométropole d'ici la fin de l'année.

Le conseil soulève le risque qui pèse aujourd'hui sur un certain nombre d'acteurs dont les associations engendré par la raréfaction des moyens qui met le contrat de ville à mal. Les associations locales, souvent en situation de précarité, sont menacées.

Pourtant, la situation sociale du quartier en constante régression et le développement d'un projet d'envergure exigeraient des moyens humains supplémentaires pour appuyer l'accompagnement des habitants.

● **Plan de relogement et aide à l'insertion – clauses d'insertion**

Le conseil-citoyen considère que toutes les actions qui vont dans le sens de l'accès à l'emploi et de l'insertion doivent être impérativement mises en œuvre.
En particulier, l'extension du dispositif expérimental des emplois-francs dans notre QPV serait bénéfique dans nos villes que l'industrie a désertées.

● **Sécurité**

La réappropriation des espaces communs et de l'espace public par les habitants doit être centrale dans ce projet. Elle permettra de limiter certaines dérives comportementales.
Le squat dans les immeubles ou en certains endroits extérieurs du quartier, les rodéos de voitures ou de deux roues, le tapage nocturne ou certains comportements isolés constituent des phénomènes récurrents qui mettent à mal le vivre ensemble et contribuent à la dégradation des lieux.
Nombre d'adultes n'osent plus intervenir dans ces situations car ils se sentent en danger de le faire.
Pour lutter contre ces phénomènes, le conseil-citoyen souhaite la mise en place d'un référent Police-population susceptible de faciliter des réponses et une réactivité dans ce domaine.

■ En conclusion

En perspective, le Conseil souhaite associer davantage les habitants à ses travaux ; de communiquer davantage sur son actualité à travers les journaux municipaux, un journal de quartier ou son site internet ; d'avoir un mode de fonctionnement plus convivial.

Depuis de nombreuses années, les habitants du quartier ont été maintes fois consultés sans changements notables en retour. Le renouvellement urbain constitue une nouvelle perspective qui promet de modifier les choses en profondeurs sur les questions d'habitat, d'améliorer l'image et de renforcer l'attractivité du quartier.

Dans ce contexte, le conseil souhaite que les relations habitants / bailleur / collectivités se resserrent favorablement et que les habitants soient davantage associés aux décisions qui les concernent. En particulier et dans l'immédiat, une information pratique sur le projet, sur le devenir des locataires et l'avenir du quartier est attendue impatiemment.

AVIS SYNTHETIQUE DU CONSEIL CITOYEN ELSAU
RELATIF AU PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

NOVEMBRE 2018

CONTRIBUTEURS

11 contributeurs - Josiane Reibel, Pierre Louis Laurelli, Charles Conrad, Claude Peigne, Pascal Kolmer, Maria Velez, Edouard Brignon, Anny Pierre, Irène Jestadt, Daniel Vidot, Michel Witasse

Le présent avis résulte d'un travail collectif du conseil citoyen suite aux réunions du 16 octobre, 23 octobre et 14 novembre. Il s'inspire également de contributions écrites annexées à la présente synthèse.

1 – AVIS RELATIF AUX ORIENTATIONS GENERALES DU PROJET RENOUVELLEMENT URBAIN

Pour mémoire les 4 orientations générales du projet sont : ouverture du quartier, valorisation du cadre naturel, polarité de commerces et services, attractivité résidentielle

Ouvrir le quartier ce n'est pas désenclaver par une liaison routière entre l'Elsau et les autres quartiers. Des liaisons douces sont à développer vers l'extérieur, avec une amélioration du maillage interne.

Il est important de valoriser les espaces naturels existants autour du tissu urbain et dans le tissu urbain. Préserver des îlots de verdure et déminéraliser les espaces extérieurs des immeubles. Qualifier les espaces extérieurs (aires de jeux, jeux d'eau). Développer de nouveaux usages en pied d'immeuble : composteurs, jardins partagés. Des espaces publics arborés, favorisant la tranquillité. Intégrer une réflexion sur la place de l'eau dans les aménagements publics.

La nouvelle polarité de commerces et services doit proposer une offre s'adressant à tous les habitants, des lieux de convivialité et des services et commerces accessibles et de proximité. Le projet doit permettre en priorité la réouverture d'une supérette de proximité et l'installation d'un distributeur de billets. Le traitement du magasin actuel fermé (ancien LECLERC) est indispensable pour redresser l'image du quartier.

L'attractivité résidentielle passe par une amélioration de la qualité du bâti et une diversification du profil social des ménages, de nouvelles formes architecturales à taille humaine, des matériaux naturels. Eviter les regroupements communautaires pour favoriser une plus grande mixité dans le logement social. Développer la tranquillité et la sécurité, condition incontournable de la qualité de vie.

2 – ENJEUX THEMATIQUES

<u>DEPLACEMENTS / MOBILITE</u>

Meilleur maillage des pistes cyclables.
Pas de nouvelle liaison routière inter-quartier.
La suppression de la ligne F du tramway ne doit pas diminuer le cadencement et la capacité de transport.
Une vigilance particulière doit être portée aux horaires de pointe et aux périodes de fêtes.
Mieux valoriser le parking relais : signalétique, accessibilité pour les visiteurs extérieurs.

<u>HABITAT</u>

➔ Démolitions

Garantir que le nombre total de logements sociaux détruits seront reconstruits (dans et hors du quartier).

Les démolitions favorisent un rééquilibrage social du quartier. Les nouveaux logements doivent permettre d'attirer de nouveaux publics.

Adresses spécifiques :

- Avis favorable de l'immeuble du Nouveau Logis de l'Est s'il permet de requalifier et d'ouvrir l'entrée de quartier.
- Avis favorable de la démolition des 4 tours et le 80 Schongauer qui présentent le plus de mal-vivre.
- 21-29 Schongauer : cette démolition n'est pas justifiée au regard de la qualité des logements et de l'attachement des habitants à ce patrimoine.
- 87 Schongauer : cet immeuble doit être maintenu, redéfinir la fonction de cet immeuble par une spécialisation personnes âgées. Les logements 2 pièces sont appréciés.

➔ Requalifications et résidentialisation

Points de vigilance et propositions : étudier la collecte enterrée, formation et éducation des habitants / locataires, prendre en compte le stationnement vélo (sécurisé, ergonomique), intégrer une réflexion sur les balcons dans les réhabilitations.

Mieux qualifier les pieds d'immeuble et mieux intégrer les stationnements.

➔ Patrimoine spécifiques

Devenir de l'immeuble de l'Irial / AG2R ?

Intégration de la SIBAR dans le projet de renouvellement urbain (fusion avec un nouveau bailleur). Quel est le devenir du silo de la SIBAR (partiellement vide) ? Sans intégration de cet ilot Rembrandt dans le projet de rénovation urbaine, il sera impossible de réussir cette reconstruction sociale qui est programmée par ailleurs.

Réhabilitation de la copropriété Vinci : réhabilitation thermique, fermeture du porche, revalorisation du parking à l'arrière de l'immeuble, traitement des entrées (ramener les sas au nu de la façade), revalorisation des locaux commerciaux, notamment 15 rue Watteau. Le traitement de l'aire de stockage des poubelles et des garages d'Habitation Moderne est nécessaire. Les garages présentent une utilité pour les habitants car ils sont sécurisés. Les résidents du 17 Watteau s'opposent à une démolition pure et simple des garages et demandent une restructuration de l'ensemble.

La maison alsacienne située 40 rue de l'Unterelsau marque négativement l'entrée de quartier. Une réhabilitation ou une démolition doit être envisagée dans le cadre du projet de renouvellement urbain sur ce secteur.

➔ Nouvelles constructions

Les riverains de la rue Greco sont opposés à la construction d'un nouveau projet sur le sud de la place Nicolas Poussin à cause de la diminution des espaces verts et la crainte des nuisances : flux de circulation, déplacements de squat de la rue Watteau. Elle obérerait les places de stationnement qui sont tout juste suffisantes actuellement, de plus il faudrait procéder à l'abattage d'une dizaine d'arbres.

<u>EQUIPEMENTS PUBLICS, COMMERCES ET SERVICES</u>

Avis favorable sur le repositionnement de l'école Schongauer plus en centralité de quartier mais point de vigilance sur la sécurité aux abords de l'école.

Maison des services publics : définir l'emplacement de cette Maison des services publics et favoriser un lien direct avec la nouvelle centralité.

Intégrer une nouvelle polarité commerciale à la dimension du quartier de l'Elsau, intégrant une supérette, un distributeur de billets et des commerces de proximité. Une vigilance particulière sur la bonne intégration des commerces dans le projet à venir sur l'emprise de l'ancien LECLERC.

3 – QUESTIONNEMENTS / APPROFONDISSEMENTS NECESSAIRES

Développer de l'activité tertiaire dans la polarité favoriserait une vie économique et commerciale.

Réflexion sur une meilleure présence policière dans le quartier.

Travail sur les casses-automobiles et liaison vers le sud.

Intégrer la démarche EcoQuartier et le projet de renouvellement urbain.

Dispositif de concertation tout au long du projet.

4 – LISTE DES CONTRIBUTIONS ECRITES ANNEXEES A L'AVIS SYNTHETIQUE

« Rénovation urbaine de l'Elsau – en préparation de l'avis du Conseil citoyen » - octobre 2018

Compte-rendu de la réunion du 16 octobre

Courrier CSF – septembre 2018

Contribution de l'AREL – novembre 2018

AVIS GENERAL :

L'ambition générale du projet a évolué favorablement avec l'augmentation des financements.

Les conditions de réussite du projet sont :

- Régler les problèmes de sécurité (trafics, ouvertures tardives et non-autorisées des commerces rue Watteau), d'hygiène et de salubrité

- Réel suivi du quartier : entretien et maintenance des immeubles, des espaces extérieurs et des espaces publics, présence humaine / médiation

- Retour d'un commerce alimentaire et de services de proximité (GAB) très attendus par les habitants. Obtenir une bonne intégration de cette offre nouvelle dans le futur projet sur la parcelle de l'ancien LECLERC.

- Rééquilibrage social du quartier

Avis rédigé collectivement le 14 novembre 2018

Conseil Citoyen Libermann à Illkirch-Graffenstaden
Avis

Séances de travail du 10 janvier 2019 et 15 janvier 2019

Projet concerné : Projet de renouvellement urbain régional de Libermann

Analyse du projet

Points forts :

- Projet de construction de logements locatifs sociaux (LLS) adaptés aux séniors au nord du QPV
- Mixité des logements à terme :
  - réhabilitation : logement locatif social
  - construction : accession privée, accession sécurisée et location intermédiaire (privé)
- Aménagements pour réduire la vitesse sur les axes de circulation à l'intérieur du QPV : voiries rétrécies et partagées, cassure des lignes droites, …
- Cour de l'école élémentaire ouverte pour permettre l'utilisation de la structure de jeux par tous
- Dans chaque îlot des espaces de rencontre, des espaces pour des jardins partagés et pour jouer

Points de vigilance :

- Voiries / déplacements :
  - Prévoir des bornes électriques pour voitures, vélos, trottinettes
  - Trouver des aménagements pour limiter les rodéos, la vitesse (voitures, motos, scooters, …)
  - Cheminements à l'intérieur des îlots : limiter le passage des scooters mais permettre les déplacements doux (poussette, vélos, …)
  - Parkings à proximité du collège et de l'école élémentaires :
    - Conserver un parking mais améliorer le problème du squattage la nuit et du bruit qui résonne
    - Prévoir des déposes bus, des déposes enfants et des places pour du stationnement long (personnes qui travaillent et visiteurs), à proximité des établissements scolaires (tous les établissements)
  - Circulation (voitures, vélos, piétons) : voiries partagées → diminuer la vitesse sur les voies secondaires, notamment à proximité des sorties d'écoles
  - Prendre en compte les nouveaux modes de déplacement dans les aménagements et voiries partagées, pour une bonne cohabitation de tous les modes de déplacement (vélos, vélos électriques, trottinettes électriques, poussettes, seniors, fauteuils roulants …)
  - Le croisement de la rue des Vignes et de la rue des Roseaux est à retravailler (feu rouge)
  - Îlot sud – est : revoir l'aménagement et les cheminements plutôt traversants nord - sud que est - ouest
  - Attention à la localisation des points de rencontre proches de la chaussée et peu fonctionnelle

- Logements :
  - Un appartement doit comprendre au minimum une place de parking
  - Si construction de garages ouverts (sans box) ou si uniquement places de parking : prévoir dans les logements du rangement (cellier, caves, etc.)
  - Mixité de taille des logements : manque actuellement de très grands logements (F5 voir F6) mais également des petits logements (F1 et F2) pour des personnes seules

- Espaces publics :
  - Aménager les espaces de rencontre en vue de limiter le bruit la nuit (ex : bancs rétractables)

- Les propositions d'aménagements prévues sur le plan vont peut-être ne plus permettre au Phare de l'Ill de continuer les animations de rue, qui nécessitent une place suffisante pour offrir des ateliers pour tous les âges
- Ne pas oublier les arbres et des espaces à fleurir
- Espaces de jeux :
  - Trouver des aménagements, emplacements, matériaux qui limitent le bruit
  - Prévoir plusieurs aires de jeux avec des catégories de jeux différentes en fonction des âges, mais qui permettent aussi à des fratries d'être sur le même espace (grands qui pussent surveiller les petits)
  - Sécurisation et espaces de jeux en nombre et surfaces suffisantes pour éviter les jeux de ballons sur la route
  - Prévoir des espaces qui permettent de jouer au ballon

- Gestion des déchets avec du tri / prévoir un espace spécifique pour les déjections canines

Suggestions/propositions :

- Avoir une vraie place / espace de centralité, plutôt au nord du quartier (proximité collège, commerces, future maison des services), qui soit également un espace pour organiser des manifestations. Un espace polyvalent permettant la tenue de marchés ou encore de fêtes (Fête des Peuples)
- Avoir des services pour les séniors sur le QPV notamment dans la maison des services. Avoir des espaces extérieurs, des cheminements adaptés
- Espaces extérieurs de rencontre intergénérationnel près des logements LLS adaptés aux seniors
- Valoriser le parc des Chaumes / Bruyères et le rendre plus facilement accessible tout en facilitant l'accès vers Canal
- Revoir les accès doux depuis le quartier Malraux et les Pairies du Canal notamment à l'entrée du collège
- Veiller à la qualité des matériaux de construction utilisés
- Prévoir un accompagnement lors des déménagements des personnes
- Box à vélos sécurisés à penser / prévoir
- Revoir la signalisation des structures culturelles et cultuelles ; meilleur affichage dans la numérotation des habitations

Synthèse de l'avis :

Importance d'avoir des logements et cheminements adaptés pour les séniors sur le quartier

Importance de la mixité de logements pour avoir une mixité des publics

Porter une attention particulière aux aménagements en vue de limiter les nuisances pour les habitants du quartier. Prévoir des espaces arborés qui permettent aux habitants de se retrouver sur le quartier, et aux enfants de jouer en sécurité.

Observations/ remarques générales :

Les membre du conseil citoyen se sont mobilisés en vue de la rédaction de cet avis et souhaitent que leurs recommandations, qui sont issues des observations qu'ils peuvent faire sur le terrain concernant la vie du quartier, soient réellement prises en compte.

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 38

NPNRU : signature des conventions 2019-2024 avec l'ANRU.

Pour	Contre	Abstention
43	0	1

Pour (43) : AGHA BABAEI-Syamak, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYSSE-Marie-Dominique, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael

Abstention (1) : KELLER-Fabienne

Point 38 à l’ordre du jour :

NPNRU : signature des conventions 2019-2024 avec l'ANRU.

Résultats du vote (cf. détails) :

Pour : 43

Contre : 0

Abstention : 1 (*)

SERVICE DES ASSEMBLEES

Observation :

(*) Erreur de vote : Mme KELLER souhaitait voter « Pour ».

39

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Installation classée pour la protection de l'environnement - Demande d'autorisation environnementale présentée par la société SAPPE à Strasbourg (enquête publique).

La ville de Strasbourg est consultée par le Préfet du Bas-Rhin pour avis au sujet d'une demande d'autorisation environnementale de la société SAPPE, 2 rue de Sète à Strasbourg. La société SAPPE souhaite diversifier son activité afin de pouvoir faire transiter deux types de déchets dangereux sur son site.

La société SAPPE

Créée en 2000, la société SAPPE (Société Anti-Pollution Protection de l'Environnement) apporte ses compétences aux entreprises et aux collectivités, notamment en matière de dépollution des sols et d'assainissement de réseaux.

La société SAPPE rejoint le Groupe LEONHART en 2012, pour compléter le panel d'activité du groupe.

La société SAPPE souhaite compléter son offre de services et développer de nouvelles activités sur le terrain d'implantation de ses installations, objet de cette demande d'autorisation.

Le projet

La société SAPPE exploite depuis le début de l'année 2016 une plateforme de transit, tri et regroupement de déchets non dangereux et matériaux inertes dans le secteur du Port du Rhin à Strasbourg. Cette plateforme permet le chargement et le déchargement fluvial des produits.

La société SAPPE souhaite diversifier son activité afin de pouvoir faire transiter deux types de déchets dangereux sur son site : des terres polluées (3 000 tonnes maximum) et du bois créosoté (100 tonnes maximum) **soit une capacité maximale présente dans l'installation de 3 100 tonnes.**

Une plateforme de regroupement et de transit permet de répondre au mieux enjeux de valorisation de la gestion des déchets, constituant une alternative aux solutions standards comme l'élimination des déchets en centre d'enfouissement. La plateforme offre la possibilité de chercher des solutions de valorisation adaptée à chaque typologie de déchets

et la proximité de la voie fluviale permet le transport de grands volumes par voie fluviale vers des centres de traitement spécialisés.

L'exploitation de la société SAPPE relève de la réglementation IED (Directive sur les émissions industrielles). Elle a fait l'objet d'un avis délibéré sur le projet d'exploitation par la Mission Régionale d'Autorité Environnementale daté du 9 avril 2019. Une réponse a été apportée par la société SAPPE en date du 18 avril 2019. Les pièces sont jointes en annexe de la présente délibération.

Les impacts

Le site SAPPE de Strasbourg est implanté au sein de la zone portuaire de Strasbourg, éloigné des habitations et ses incidences sur l'environnement sont évaluées.

Les rejets atmosphériques liés à l'activité de l'établissement SAPPE seront limités à des émissions diffuses, liées à la volatilisation des terres transitées, le temps de leur présence sur la plateforme.
En conclusion, les modélisations de dispersion atmosphérique réalisées indiquent une faible dispersion au-delà de l'emprise foncière du site exploité.
Une émission atmosphérique de poussières pourra être observée au cours des opérations de tri mécanique par criblage. L'aspersion d'eau limitera considérablement ce phénomène.

La société SAPPE réalise du transit de déchets qui sont entreposés séparément selon leur nature afin de pouvoir être redistribués par la suite vers les filières de traitement et de revalorisation adaptées. La connaissance des déchets entrants/sortants fait partie des obligations règlementaires permettant de garantir à tout moment les quantités présentes et le respect des seuils autorisés.

Le projet de la société SAPPE répond aux objectifs fixés pour les déchets du BTP et des travaux publics avec la mise en place d'une installation adaptée à la gestion des terres polluées qui permet la réduction des volumes mis en décharge (regroupement et tri des matériaux). L'opération de regroupement et de tri favorisera le recyclage et la valorisation des matériaux en adaptant le choix des filières d'élimination. La réutilisation des matériaux recyclés permet également de réduire l'utilisation de matières premières de type granulats et terres végétales.
La plateforme de la société SAPPE permettra en outre le développement du transport fluvial, limitant les transports routiers de déchets et leur impact environnemental sur le trafic routier et la qualité de l'air.

Aucune pollution du sous-sol et des eaux souterraines n'est connue sur le site d'après les analyses réalisées antérieurement à l'implantation de la société SAPPE. Des investigations ont été réalisées en 2015 qui ont conclu à l'absence d'anomalies par rapport aux valeurs de référence.

Le site est implanté au droit d'une zone déjà fortement artificialisée (port autonome de Strasbourg). Le projet n'a pas d'incidence sur les milieux naturels protégés, ni sur un site présentant un intérêt culturel ou archéologique.

Le site ne fait pas l'objet de prescriptions issues du règlement du Plan de prévention du risque inondation (PPRI) de l'Eurométropole de Strasbourg, approuvé le 20 avril 2018. L'établissement SAPPE de Strasbourg n'est pas situé dans un secteur à risque de débordement de nappe sur sa partie supérieure, mais il est concerné par le risque de débordement de nappe au niveau de sa partie inférieure (quai de chargement fluvial).

Le site SAPPE est situé à environ 350 mètres au Sud (amont hydraulique) du périmètre de protection éloigné des captages du Polygone de Strasbourg pour lequel des recommandations seront émises.

Deux piézomètres sont en place sur le site. Un suivi sera effectif en cas de suspicion de pollution ou en cas de mise à l'arrêt.

L'ensemble de ces éléments pris en compte dans l'étude d'impact aboutissent à la conclusion d'une absence d'incidence significative sur les enjeux environnementaux.

Les dangers

L'étude de dangers ne fait apparaitre aucun phénomène dangereux majeur, en effet les scénarios recensés et évalués présentent un niveau de risque conforme aux critères d'acceptabilité établis pour ce type d'établissements industriels.

Un scénario concernant l'incendie dans la zone de transit de traverses de chemin de fer a néanmoins été retenu pour une analyse détaillée des risques, confirmant que les mesures préventives prévues par la société SAPPE sont adaptées. Sur demande de l'autorité environnementale, un complément relatif à la toxicité des fumées en cas d'incendie a été effectué. Celle-ci conclue qu'aucun risque létal n'est à considérer pour les riverains les plus proches.

Selon l'industriel, environ cinquante pour cent des matériaux transitant sur cette plateforme de transit, regroupement et tri proviennent de l'agglomération Strasbourgeoise. Pour l'acheminement et la réexpédition des matériaux, lorsqu'ils n'empruntent pas la voie fluviale, sont utilisés quasi exclusivement des véhicules du groupe Léonhart. La société compte 50 poids lourds équipés des dispositifs antipollution qui respectent les normes Euro 5 et 6 (correspondant à des vignettes Crit'Air 2 ou 3). L'entreprise a pour objectif de renouveler sa flotte afin qu'elle soit intégralement composée de véhicules Crit'Air 2 à l'horizon 2021-2022.

Par ailleurs, la société SAPPE demande aux entreprises livrant des matériaux par voie routière de ne pas emprunter l'avenue du Rhin mais la rocade Sud et la rue de la Rochelle pour accéder au site, y compris pour les matériaux provenant du Nord de l'agglomération.

La connexion avec la voie fluviale constitue pour la société SAPPE un axe de développement stratégique expérimenté par l'entreprise pour le chantier de réhabilitation des quais Sud et des rotations de matériaux entre Citadelle et Starlette réalisées ce printemps. Elle souhaite consolider dans les prochaines années, l'utilisation de la voie fluviale contribuant à l'objectif de réduction du transport par voie routière.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
vu l'interdiction du transport de matières dangereuses sur l'avenue du Rhin
après en avoir délibéré

émet

*un avis **réservé** à la demande d'autorisation au titre des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement présentée par la société SAPPE et **demande** la mise en œuvre **des dispositions** ci-dessous :*

demande

- *compte tenu des dépassements de la valeur limite européenne et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour le dioxyde d'azote lié aux transports sur l'avenue du Rhin et de l'impact en résultant sur la santé humaine :*

  - *que l'entreprise contractualise avec ses clients et ses sous-traitants n'utilisant pas la voie fluviale, afin qu'ils accèdent au site d'exploitation par la rocade sud et la rue de la Rochelle, y compris pour les matériaux provenant du nord de l'agglomération ;*

  - *lorsque la voie fluviale n'est pas utilisée, un recours à des poids lourds équipés de vignettes Crit'Air 2 ou 3 ;*

  - *que l'entreprise poursuive sa stratégie d'utilisation de la voie fluviale, pour la réception et l'expédition des matériaux ;*

- *compte-tenu de la proximité du site avec le champ captant en eau potable de Strasbourg - Polygone :*

  - *la poursuite de l'aménagement de la dalle étanche sous le stockage de matériaux inertes ;*

  - *une régularisation du raccordement du réseau d'eaux pluviales du site rue de Boulogne posé en 2015 par une demande d'autorisation de raccordement et de convention de rejet au réseau d'assainissement public ;*

- *une vérification de l'étanchéité, par essai pression à l'eau, de l'ensemble des réseaux d'assainissement privés datant de l'ancien exploitant et des réseaux posés en 2015 et le cas échéant réparer ou remplacer les parties défectueuses (conformément à l'article 54 du règlement d'assainissement de l'Eurométropole de Strasbourg « Toutes les conduites d'évacuation, tant des eaux usées, effluents domestiques et non domestiques, que des eaux pluviales doivent être étanches…»).*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Direction de l'environnement et des services publics urbains

Service Prévention et enjeux environnementaux
Marie-Paule ZINS ✆ 86608

NOTE TECHNIQUE

Objet : Note de synthèse sur le dossier de demande d'autorisation environnementale de la société SAPPE

1) SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le site exploité par la société SAPPE est situé en partie Sud Est de Strasbourg, dans la zone industrielle portuaire du Port du Rhin.
La plateforme est desservie par la rue de Sète, elle est bordée par le Bassin Gaston Haelling, relié au Rhin.
Au Nord du site s'implante l'entreprise de gestion de déchets Guy Dauphin Environnement (GDE).



MAI 2017

0 250 500 m

L'ensemble du site est concerné par le classement IED.



2) PRESENTATION DU PROJET

Créée en 2000, la société SAPPE (Société Anti Pollution Protection de l'Environnement) apporte ses compétences aux entreprises et aux collectivités, notamment en matière de dépollution des sols et d'assainissement de réseaux.

La société SAPPE rejoint le Groupe LEONHART en 2012, pour compléter le panel d'activité du groupe.

La société SAPPE exploite depuis le début de l'année 2016 une plateforme de transit, tri et regroupement de déchets non dangereux et matériaux inertes dans le secteur du Port du Rhin à Strasbourg. Cette plateforme permet le chargement et le déchargement fluvial des produits.

Justification de la nécessité de la réalisation du projet
La société SAPPE souhaite développer ses activités et pouvoir répondre à la demande de ses clients concernant la prise en charge de déchets, notamment ceux issus de la déconstruction Une plateforme de regroupement et de transit permet au mieux de répondre aux enjeux de valorisation de la gestion des déchets, constituant une alternative aux solutions standards comme l'élimination des déchets en centre d'enfouissement. La plateforme offre la possibilité de chercher des solutions de valorisation adaptée à chaque typologie de déchets et la proximité de la voie fluviale permet le transport de grands volumes par voie fluviale vers des centres de traitement spécialisés.

Le projet concernant la demande d'autorisation

La société SAPPE souhaite diversifier son activité afin de pouvoir faire transiter deux types de déchets dangereux sur son site : des terres polluées (3 000 tonnes maximum) et du bois créosoté (100 tonnes maximum) pour une quantité totale de 3 100 tonnes.

Ces nouvelles activités nécessitent la présentation et le dépôt d'un dossier de demande d'autorisation d'exploiter au titre des rubriques n° 3550, et 2718-1 de la nomenclature des installations classées.

- **Le transit des terres et gravats pollués**

La plateforme de la société SAPPE réalisera des activités de regroupement, de tri et de transit de déchets provenant d'industries, de chantiers de travaux publics ou de dépollution avant envoi en centres de traitement et/ou de valorisation.

Aucune activité de transformation ou de traitement ne sera mise en œuvre.

Les déchets accueillis sur le site pourront être :

- minéraux,
- non dangereux non inertes,
- dangereux.

Le procédé qui sera mis en œuvre par la société SAPPE dans le cadre de leur fonctionnement sera le suivant :

1. Amenée des déchets par camions bâchés ou par péniches. Les déchets pourront être livrés en vrac, en big-bags ou en bennes.
2. Vérification des documents administratifs. Pesée des camions et des déchets chargés sur ces derniers au moyen d'une bascule implantée en limite Nord-Est du site.
3. Déchargement des déchets directement par camions ou par pelle hydraulique au sein de l'une des cellules bétonnées implantées en partie supérieure ou inférieure du terrain d'implantation des installations, ou en vrac sur la plateforme pour les déchets non-sensibles aux éléments.
   Rappelons que chacune de ces cellules est implantée sur dallage bétonné étanche. Les cellules sont délimitées par des blocs en béton de 4 m de hauteur équipées d'une toiture afin d'isoler les déchets de tout contact avec les eaux pluviales.
   Aucun mélange de déchets ne sera effectué. Chacune des cellules contiendra des déchets de nature différente. Les déchets, qu'ils soient non dangereux non inertes ou dangereux, seront entreposés distinctement selon leur provenance et leur nature.
   Le tonnage maximum de déchets dangereux qui pourra faire l'objet d'un regroupement, d'un tri et d'un transit dans les cellules bétonnées présentes en partie supérieure du terrain d'implantation des installations sera de 3 100 tonnes.
   Le volume maximum de déchets non dangereux non inertes qui pourra faire l'objet d'un regroupement, d'un tri et d'un transit dans ces cellules sera de 2 400 m³.
4. Tri / criblage des déchets : séparation des fractions grossières et des fractions fines, voire des DND potentiellement présents dans les matériaux en transit,
5. Analyse des déchets et réalisation des démarches administratives nécessaires pour leur expédition vers les centres de valorisation adéquats.
6. Rechargement des déchets par pelle hydraulique sur camions ou péniches.

Chaque livraison de déchets sur le site sera traçable de leur réception sur ce dernier jusqu'à leur expédition pour valorisation ou traitement.

Notons par ailleurs :

- qu'aucun transit de déchets susceptibles de contenir des produits dangereux lessivables ne sera assuré en extérieur sur le terrain d'implantation des installations projetées. Ces déchets seront entreposés dans des cellules bétonnées dotées de toits.
- qu'aucun déchet non dangereux non inerte et/ou dangereux contenant une phase liquide ne sera accepté sur ce terrain d'implantation.
- que tous les apports de déchets non dangereux non inertes et/ou dangereux seront assurés par camions bâchés ou par péniches dotées de toitures rétractables sur le terrain d'implantation des installations projetées.

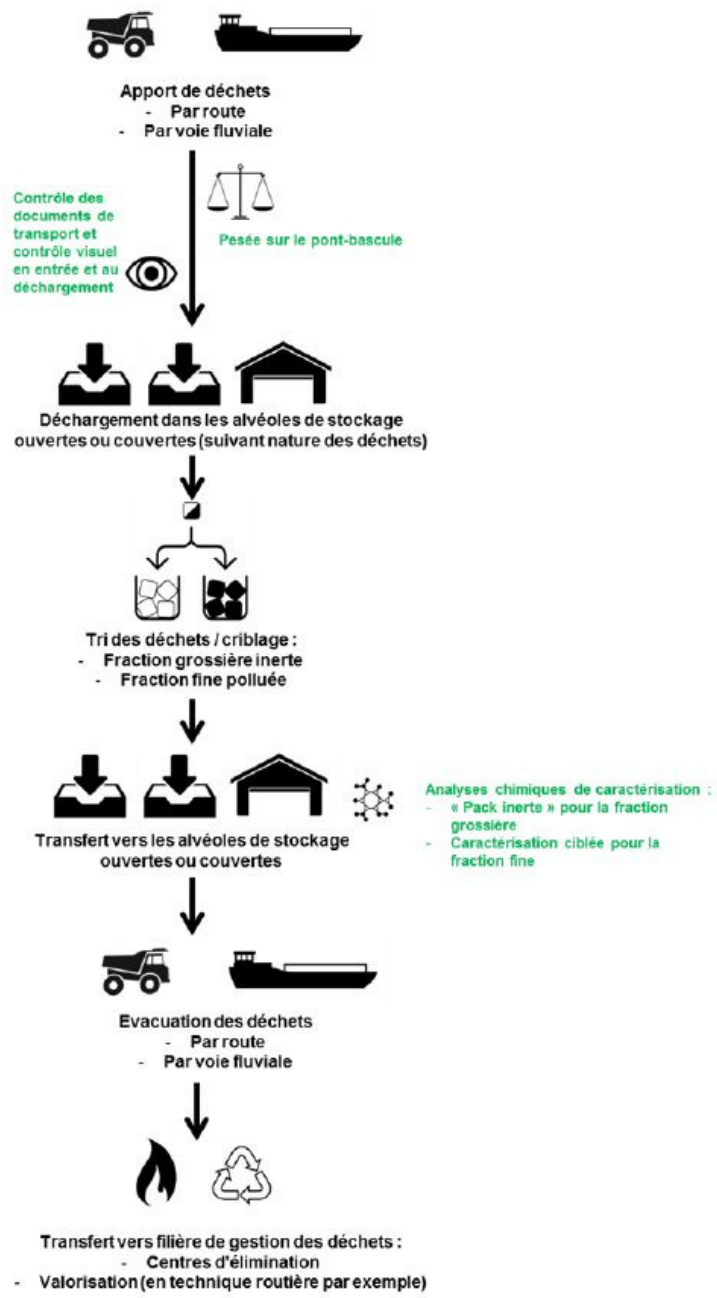
NB : Tous les types de déchets minéraux transitant sur le site sont susceptibles d'être criblés (puissance du crible = 40 kW maximum). Ce criblage a plusieurs utilités :

- pour les terres polluées : séparer les fractions fines polluées des fractions grossières potentiellement inertes (vérification par un test) :
  - les fractions grossières potentiellement inertes sont testées (test de type « pack inerte ») avant d'être entreposées dans la catégorie adéquat : matériaux pollués, matériaux inertes…
- pour les minéraux inertes ou les terres polluées : séparer la fraction « minérale » des DND qui peuvent être présents en mélange :
  - les DND sont entreposés dans une benne métallique en entrée de site et repris par une société spécialisée pour être triés et revalorisés.

❖ **Le transit de bois créosoté (bois de classe C)**

La zone de transit de bois créosoté aura une capacité maximale de 100 tonnes, sur une aire entièrement imperméabilisée. Le bois créosoté sera entreposé en plein air sur la plateforme et sera régulièrement évacué du site.

Synoptique de la prise en charge des déchets sur le site



3) CLASSEMENT IED / ICPE

Le dossier concerne une demande d'**autorisation** au titre des ICPE.

A) CLASSEMENT IED

L'exploitation des installations de la société SAPPE relève de la réglementation IED pour le stockage temporaire de déchets dangereux avec une capacité maximale de 3 100 tonnes.

N° de la rubrique	Intitulé de la rubrique	Installation ou activité actuelle correspondante	Régime	Installation ou activité projetée correspondante	Régime
Directive IED					
3550	Stockage temporaire de déchets dangereux ne relevant pas de la rubrique 3540, dans l'attente d'une des activités énumérées aux rubriques 3510, 3520, 3540 ou 3560 avec une capacité totale supérieure à 50 tonnes, à l'exclusion du stockage temporaire sur le site où les déchets sont produits, dans l'attente de la collecte	/	/	**Transit de déchets dangereux : 3 100 t** Terres polluées et déchets dangereux listés au chapitre A-**Erreur ! Source u renvoi introuvable.** : 3 000 t maximum Traverses de chemin de fer : 100 t maximum	A (R = 3 km)

A) CLASSEMENT ICPE

Les activités suivantes ont donc été déclarées en date du 28 janvier 2016 sur ce terrain d'implantation :

- Tri, regroupement et transit de produits minéraux inertes sur une surface maximum de 5 316 m².
- Tri, regroupement et transit de déchets non dangereux non inertes, pour un volume maximum inférieur à 1 000 m³.

Régime d'autorisation					
2718	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets dangereux, à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2710, 2711, 2712, 2719, 2792 et 2793. 1. La quantité de déchets dangereux susceptible d'être présente dans l'installation étant supérieure ou égale à 1 t ou la quantité de substances dangereuses ou de mélanges dangereux, mentionnés à l'article R. 511-10 du code de l'environnement, susceptible d'être présente dans l'installation étant supérieure ou égale aux seuils A des rubriques d'emploi ou de stockage de ces substances ou mélanges	/	/	**Transit de déchets dangereux : 3 100 t** Terres polluées et déchets dangereux listés au chapitre A-**Erreur ! Source u renvoi introuvable.** : 3 000 t maximum Traverses de chemin de fer : 100 t maximum	A (R = 2 km)
Régime de l'Enregistrement					
2716-1	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets non dangereux non inertes à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715 et 2719. Le volume susceptible d'être présent dans l'installation étant : 1. Supérieur ou égal à 1 000 m³	Quantité maximale admise sur site comprise entre 100 m³et 1 000 m³	DC	Transit déchets non dangereux listés au chapitre A-**Erreur ! Source du envoi introuvable.** Quantité maximale présente sur site : 2 400 m³	E
Régime de déclaration					

N° de la rubrique	Intitulé de la rubrique	Installation ou activité actuelle correspondante	Régime	Installation ou activité projetée correspondante	Régime
2795-2	Installation de lavage de fûts, conteneurs et citernes de transport de matières alimentaires, de substances ou mélanges dangereux mentionnés à l'article R.511-10, ou de déchets dangereux. La quantité d'eau mise en œuvre étant : 2. Inférieure à 20 m³/j	/	/	Lavage des cales des péniches ayant contenus des matières dangereuses avant chargement Quantité d'eau mise en œuvre : 5 m³/j	DC
2515-1-c	1. Installations de broyage, concassage, criblage, ensachage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes, autres que celles visées par d'autres rubriques et par la sous-rubrique 2515-2. La puissance installée des installations étant : c) Supérieure à 40kW mais inférieure ou égale à 200 kW (D)	Concassage/criblage de déchets minéraux (P = 198 kW)	D	Aucune modification	D
2517-3	Station de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques, la superficie de l'aire de transit étant : 3. Supérieure à 5 000 m², mais inférieure ou égale à 10 000 m²	Surface de stockage de déchets et matériaux inertes : 5 316 m²	D	Aucune modification Surface de stockage de déchets et matériaux inertes : 5 316 m²	D
Activités non classées					
1435	Stations-service : installations, ouvertes ou non au public, où les carburants sont transférés de réservoirs de stockage fixes dans les réservoirs à carburant de véhicules à moteur, de bateaux ou d'aéronefs. Le volume annuel de carburant liquide distribué étant : 1. Supérieur à 20 000 m³ 2. Supérieur à 100 m³ d'essence ou 500 m³ au total, mais inférieur ou égal à 20 000 m³	Distribution de Gasoil Non Routier pour les engins de manutention. Volume maximum de GNR distribué : 100 m³	NC	Aucune modification	NC
2711	Installations de transit, regroupement, tri ou préparation en vue de la réutilisation de déchets d'équipements électriques et électroniques, à l'exclusion des installations visées à la rubrique 2719. Le volume susceptible d'être entreposé étant : 1. Supérieur ou égal à 1 000 m³ 2. Supérieur ou égal à 100 m³ mais inférieur à 1 000 m³	/	/	Transit de déchets en bennes en cas de transbordement (navire → camions) < 100 m³	NC

N° de la rubrique	Intitulé de la rubrique	Installation ou activité actuelle correspondante	Régime	Installation ou activité projetée correspondante	Régime
2713	Installation de transit, regroupement, tri, ou préparation en vue de la réutilisation de métaux ou de déchets de métaux non dangereux, d'alliage de métaux ou de déchets d'alliage de métaux non dangereux, à l'exclusion des activités et installations visées aux rubriques 2710, 2711, 2712 et 2719. La surface étant : 1. Supérieur ou égal à 1 000 m² 2. Supérieur ou égal à 100 m² mais inférieur à 1 000 m²	/	/	Transit de déchets métalliques en cas de transbordement (navire → camions) 2 Benne : 30 m²	NC
2714	Installation de transit, regroupement, tri, ou préparation en vue de la réutilisation de déchets non dangereux de papiers, cartons, plastiques, caoutchouc, textiles, bois à l'exclusion des activités visées aux rubriques 2710, 2711et 2719. Le volume susceptible d'être présent dans l'installation étant : 1. Supérieur ou égal à 1 000 m³ 2. Supérieur ou égal à 100 m³ mais inférieur à 1 000 m³	/	/	Transit de déchets en bennes en cas de transbordement (navire → camions) < 100 m³	NC
2715	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets non dangereux de verre à l'exclusion des installations visées à la rubrique 2710, le volume susceptible d'être présent dans l'installation étant supérieur ou égal à 250 m³	/	/	Transit de déchets en bennes en cas de transbordement (navire → camions) < 250 m³	NC

Situation vis-à-vis de la directive SEVESO III

La société SAPPE ne souhaite pas voir son établissement de Strasbourg classé au titre de la Directive SEVESO III.
Afin de répondre clairement aux interrogations des services de l'Etat sur le caractère de « dangerosité » des déchets réceptionnés sur le site et afin de justifier le non-classement Seveso, la société SAPPE s'oriente vers l'utilisation d'un outil informatique permettant de définir facilement le classement des terres et remblais entrants et présents sur le site à l'instant t.

Le choix définitif de l'outil qui sera mis en œuvre n'est pas arrêté pour le moment.

Cet outil permettra

- de définir le caractère dangereux ou non des déchets suivant leur composition,
- de connaître à chaque instant l'état de classement de l'ensemble des stocks de déchets présents sur site (déchets dangereux, non dangereux, SEVESO), considérant les tonnages entrants et sortants.

Ce contrôle permettra, au chef de site comme aux Services de l'Etat, de justifier à tout moment le classement « non Seveso » du site SAPPE de Strasbourg.
Dans le cas où l'acceptation d'un lot de terre ferait basculer l'établissement en « SEVESO », ce lot serait refusé.

4) ARTICULATION AVEC LES DIFFERENTS PLANS CONCERNES

L'étude d'impact conclut à la conformité et à la compatibilité du projet avec :

- les règles d'urbanisme du plan local d'urbanisme de l'Eurométropole de Strasbourg
- le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) « Rhin-Meuse » du district hydrographique du Rhin ;
- le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) « Ill-Nappe Rhin » ;
- le plan régional d'élimination des déchets dangereux d'Alsace (PREDD) ;
- le plan départemental de gestion des déchets du bâtiment et des travaux publics (PDGDBTP) du Bas-Rhin ;
- le plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux (PPGDND) ;
- le plan de prévention des risques technologiques (PPRt) Wagram Terminal.

Référence SDAGE	Orientation	Etablissement SAPPE
Orientation T1 - O1	**Assurer à la population, de façon continue, la distribution d'une eau potable de qualité.**	
Orientation T1 - O1.1	Prendre, en amont des captages d'eau destinée à la consommation humaine, des mesures préventives permettant de limiter et de réduire les traitements ainsi que les substitutions de ressources.	Site exclu des périmètres de protection des captages AEP. Pas de pompage d'eau souterraine Aucune infiltration des eaux sur le site
Orientation T1 - O1.2	Sécuriser les installations de production et de distribution d'eau potable.	
Orientation T1 - O1.3	Informer les consommateurs sur les enjeux sanitaires liés à l'eau.	
Orientation T2 - O1	**Réduire les pollutions responsables de la non-atteinte du bon état des eaux.**	
Orientation T2 - O1.2	Limiter les dégradations des masses d'eau par les pollutions intermittentes et accidentelles.	L'ensemble des eaux pluviales est gérée sur le site : les eaux sont collectées, prétraitées et rejetées au réseau du Port Autonome de collecte des eaux pluviales, pour rejoindre le Rhin (via le Bassin Gaston Haelling)
Orientation T2 - O1.3	Adapter les concentrations en sels minéraux dans le milieu pour atteindre le meilleur état possible des eaux superficielles et souterraines en préservant le développement économique et social de la région et en confortant les usages en aval.	
Orientation T2 - O2	**Connaître et réduire les émissions de substances toxiques.**	Aucun rejet de substances toxiques
Orientation T2 - O3	**Veiller à une bonne gestion des systèmes d'assainissement publics et des boues d'épuration**	Non concerné
Orientation T2 - O4	**Réduire la pollution par les nitrates et les produits phytopharmaceutiques d'origine agricole.**	Non concerné
Orientation T2 - O5	**Réduire la pollution par les produits phytopharmaceutiques d'origine non agricole.**	Non concerné
Orientation T2 – 06	**Réduire la pollution de la ressource en eau afin d'assurer à la population la distribution d'une eau de qualité.**	

Référence SDAGE	Orientation	Etablissement SAPPE
Orientation T2 - O6.1	Identifier dans les SAGE* les zones de protection qualitative des aires d'alimentation des captages d'eau potable d'une importance particulière pour l'approvisionnement.	Site exclu des périmètres de protection des captages AEP. Aucune infiltration des eaux sur le site
Orientation T2 - O6.2	Reconquérir et préserver la qualité de la ressource en eau utilisée pour l'alimentation en eau potable	
Orientation T2 - O6.3	Encourager les actions préventives permettant de limiter les traitements ainsi que les substitutions de ressources.	
Orientation T3	**Retrouver les équilibres écologiques fondamentaux des milieux aquatiques**	Pas d'intervention sur les milieux aquatiques
Orientation T4 - O1	**Prévenir les situations de surexploitation et de déséquilibre quantitatif de la ressource en eau.**	Aucun pompage d'eau souterraine
Orientation T5A - O1	**Mieux connaître les crues et leur impact ; informer le public pour apprendre à les accepter ; gérer les crues à l'échelle des districts du Rhin et de la Meuse.**	Non concerné
Orientation T5A - O2	**Prendre en compte, de façon stricte, l'exposition aux risques d'inondations dans l'urbanisation des territoires à l'échelle des districts du Rhin et de la Meuse.**	L'établissement SAPPE est situé en dehors des zones inondables par crues de cours d'eau. Le quai donnant sur le bassin est concerné par le risque de remontée de nappe : les stockages réalisés sur ce quai ont été placés hors eau par la mise en place de murets étanches dont la hauteur présente une cote altimétrique supérieure de 50 cm à la cote de plus hautes eaux (140,5 mIGN69)
Orientation T5A - O3	**Prévenir l'exposition aux risques d'inondations à l'échelle des districts du Rhin et de la Meuse.**	
Orientation T5A - O3.6	**Limiter les aménagements de protection contre les inondations aux secteurs urbains existants les plus exposés**	
Orientation T5B - O1	**Dans des situations de déséquilibre quantitatif sur les ressources ou les rejets en eau, limiter l'impact des urbanisations nouvelles et des projets nouveaux.**	L'exploitation du site SAPPE n'impacte pas la ressource en eau pour l'alimentation en eau potable et les rejets d'eau sont maîtrisés sur le plan quantitatif et qualitatif
Orientation T5B - O2	**Préserver de toute urbanisation les parties de territoire à fort intérêt naturel.**	Secteur industriel peu sensible et absence de projet d'extension

Référence SDAGE	Orientation	Etablissement SAPPE
Orientation T5C - O1	**L'ouverture à l'urbanisation d'un nouveau secteur ne peut pas être envisagée si la collecte et le traitement des eaux usées qui en seraient issues ne peuvent pas être effectués dans des conditions conformes à la réglementation en vigueur et si l'urbanisation n'est pas accompagnée par la programmation des travaux et actions nécessaires à la réalisation ou à la mise en conformité des équipements de collecte et de traitement.**	La gestion des eaux sur le site est conforme aux prescriptions des services en charges de la police de l'eau : gestion séparative des eaux pluviales et des eaux usées, prétraitement des eaux pluviales avant rejet La société SAPPE pourra en outre confiner tout écoulement recueilli au sein du réseau de collecte des eaux pluviales et sur la plateforme elle-même.
Orientation T5C - O2	**L'ouverture à l'urbanisation d'un nouveau secteur ne peut pas être envisagée si l'alimentation en eau potable de ce secteur ne peut pas être effectuée dans des conditions conformes à la réglementation en vigueur et si l'urbanisation n'est pas accompagnée par la programmation des travaux et actions nécessaires à la réalisation ou à la mise en conformité des équipements de distribution et de traitement.**	Site raccordé au réseau public de collecte des eaux usées
Orientation T6 - O1	**Anticiper en mettant en place une gestion des eaux gouvernée par une vision à long terme, accordant une importance égale aux différents piliers du développement durable, à savoir les aspects économiques, environnementaux et socio-culturels.**	Non concerné
Orientation T6 - O2	**Aborder la gestion des eaux à l'échelle de la totalité du district hydrographique, ce qui suppose notamment de développer les collaborations transfrontalières et, de manière générale, de renforcer tous les types de solidarité entre l'amont et l'aval.**	Non concerné
Orientation T6 - O3	**Renforcer la participation du public et de l'ensemble des acteurs intéressés pour les questions liées à l'eau et prendre en compte leurs intérêts équitablement.**	Non concerné
Orientation T6 - O4	**Mieux connaître, pour mieux gérer.**	Non concerné

N°	Dispositions	Positionnement du projet / PPA
	Volet transport	
1	*Renforcer la politique de déplacements urbains réduisant le trafic routier, en lien avec le PDU*	*Non concerné*
2	*Rationaliser le transport de marchandises sur la zone PPA*	*Compatible* *Le projet créé une filière locale de gestion des déchets*
3	*Restreindre l'accès aux véhicules les plus polluants dans certaines zones et sur certains axes*	*Non concerné*
4	*Réduire les émissions liées au transport sur l'avenue du Rhin*	*Non concerné*
5	*Réduire les émissions dues au trafic sur les voies rapides urbaines*	*Non concerné*
6	*Promouvoir les démarches d'engagements volontaires et d'écomobilité dans les administrations et entreprises*	*Non concerné*
	Urbanisme	
7	*Intégrer dans l'aménagement urbain la nécessité de limiter l'exposition de la population aux dépassements de valeurs limites*	*Non concerné*
	Industrie	
8	*Renforcer les contrôles des émissions industrielles lors des pics de pollution*	*Non concerné*
	Bâtiment, résidentiel - tertiaire	
9	*Améliorer le parc existant de petites chaudières de la zone PPA*	*Non concerné*
10	*Contribuer à l'amélioration des performances environnementales des réseaux de chaleur*	*Non concerné*
	Transversal	
11	*Renforcer la prise en compte de la qualité de l'air dans les études d'impact des projets de la zone PPA*	*Compatible* *Les effets du projets sur la qualité de l'air et les mesures de prévention mises œuvre ont été développées dans l'étude d'impact*
12	*Améliorer l'information des usagers et des citoyens en cas de pics de pollution*	*Non concerné*
13	*Faire respecter l'interdiction du brûlage à l'air libre des déchets*	*Compatible* *Tout brûlage à l'air libre est interdit sur le site*
14	*Introduire un critère décisionnel dans les commandes publiques pouvant affecter la qualité de l'air de la zone PPA*	*Non concerné*
15	*Suivre les effets des dispositions améliorant la qualité de l'air sur la zone PPA*	*Non concerné*

5) ETUDE D'IMPACT

Le site SAPPE de Strasbourg est implanté au sein de la zone portuaire de Strasbourg, il est éloigné des habitations.
Les habitations les plus proches sont situées à environ 1,2 km à l'Ouest (rue Jean Moulin).
Côté allemand, les premières habitations sont situées à environ 1,8 km au Nord-Est, à Kehl.

5.1 Principaux enjeux

Les principaux enjeux environnementaux sont :

- la gestion des déchets ;
- les rejets atmosphériques et les impacts sanitaires ;
- les sols et sous-sol et les eaux souterraines.

- La gestion des déchets

La gestion des déchets constitue le cœur même de l'activité de l'établissement SAPPE de Strasbourg.
Les déchets contenant des substances dangereuses feront l'objet d'une procédure d'acceptation préalable.
Les déchets sont déchargés et repris par chargeur pour être entreposés dans les box dédiés, par lots clairement identifiés et séparés les uns des autres.

Le projet de la société SAPPE répond aux objectifs fixés pour les déchets du BTP et des travaux publics avec la mise en place d'une installation adaptée à la gestion des terres polluées qui permet la réduction des volumes mis en décharge (regroupement et tri des matériaux). L'opération de regroupement et de tri favorisera le recyclage et la valorisation des matériaux en adaptant le choix des filières d'élimination. La réutilisation des matériaux recyclés permet également de réduire l'utilisation de matières premières de type granulats et terres végétales.
La plateforme de la société SAPPE permettra en outre le développement du transport fluvial, limitant les transports routiers de déchets et leur impact environnemental sur le trafic routier et la qualité de l'air.

- Les rejets atmosphériques et les impacts sanitaires

Compte tenu des activités projetées, le rejet diffus de composés volatils contenus dans les terres polluées est retenu comme source potentielle de rejet de substances dangereuses pour la santé humaine.

Dans des conditions normales d'exploitation et au vu des activités réalisées sur le site de la société SAPPE, les effets du projet sur la santé sont jugés faibles.
Les populations proches du site sont de nature professionnelle, aucune habitation n'est située dans le secteur et les populations sensibles les plus proches sont localisées à plus d'1 km du site.
Le principal risque sanitaire est lié à l'inhalation de composés volatils susceptibles d'être rejetés par les terres polluées présentes sur le site. Ces rejets sont principalement de nature diffuse.
Les modélisations de dispersion atmosphérique des composés volatils indiquent une faible dispersion, les concentrations maximales étant retrouvées au droit immédiat du site.

- Les sols et sous-sols et les eaux souterraines

Aucune pollution du sous-sol et des eaux souterraines n'est connue sur le site d'après les analyses réalisées antérieurement à l'implantation de la société SAPPE.

Aucun prélèvement d'eau souterraine n'est réalisé sur le site.
Aucune infiltration vers les eaux souterraines n'est réalisée sur le site.
L'installation de deux piézomètres sont prévus sur le site. Un suivi est prévu en cas de suspicion de pollution ou en cas de mise à l'arrêt. L'ARS demande l'installation d'un second piézomètre à l'aval du site pour un suivi de la qualité de la nappe.

L'établissement accueille uniquement des déchets solides, stockés convenablement selon le niveau et la nature de contamination des déchets. Les déchets présentant un risque d'entrainement de composés polluant par les eaux pluviales seront stockés à couvert, à l'abri de la pluie. Tout stockage de produit liquide susceptible de créer une pollution est réalisé sur rétention.

La plateforme exploitée par la société SAPPE répond déjà aux besoins nécessaires en termes de protection des sols et des eaux superficielles et souterraines. L'ensemble de la surface exploitée dans le cadre des activités IED est imperméabilisé.
Le site est équipé d'une fosse de décantation et d'un séparateur d'hydrocarbures.
Aucun rejet n'est fait au milieu aquatique ; les eaux traitées sur site sont dirigées vers le réseau d'assainissement du Port Autonome, lui-même branché sur la STEP de Strasbourg-Robertsau.

5.2 Autres enjeux

Les autres enjeux ont été étudiés. Le projet étant situé au cœur d'une zone d'activités, l'analyse des enjeux suivants amène aux conclusions suivantes :

- **nuisances pour le voisinage** : le projet ne génère pas d'émissions sonores ou lumineuses particulières, ni de vibrations ;
- **odeurs** : Les activités de transit de déchets minéraux et de déchets issus de la déconstruction contenant des substances dangereuses, exercées par la société SAPPE à Strasbourg, sont peu génératrices d'odeurs.; Les terres polluées seront abritées dans des halls couverts, ce qui permettra de limiter fortement la dispersion d'éventuelles odeurs.
- **eaux superficielles** : aucun prélèvement n'y sera effectué, les besoins étant couverts par le réseau public d'adduction ; les rejets sont limités aux eaux de ruissellement ; il n'y a pas de rejets d'eaux industrielles
- **Périmètre de protection de captage d'eau potable :** le site SAPPE est situé en dehors de tout périmètre de protection de captage d'eau potable.
  Le périmètre de protection rapproché (et non éloigné comme indiqué dans le document) des captages du Polygone de Strasbourg, est proche, à environ 350 m au Nord du site SAPPE, en aval hydraulique.
- **milieux naturels et paysage** : le projet n'a pas d'incidence sur les milieux naturels protégés, ni sur un site présentant un intérêt culturel ou archéologique ;
- **trafic routier** : Les activités de la société SAPPE induisent des livraisons et expéditions par camions. Le trafic imputable à l'exploitation de l'établissement SAPPE de Strasbourg est évalué à 5 à 25 camions par jour au maximum, soit 50 mouvements au maximum. Pour un trafic de 60 400 véhicules dont 6 290 poids lourds sur la N83**.**
- **Trafic fluvial** : L'activité de la société SAPPE induira un trafic fluvial maximum de 100 bateaux par an, soit 200 mouvements par an, pour un trafic fluvial de 24 043 bateaux. Le transport fluvial sera également développé, de manière à encore limiter le trafic routier et les émissions atmosphériques liées.

5.3 Bilan sur l'étude d'impact

Le site SAPPE de Strasbourg est implanté au sein de la zone portuaire de Strasbourg, il est éloigné des habitations.
Les habitations les plus proches sont situées à environ 1,2 km à l'Ouest (rue Jean Moulin).

L'ensemble de ces éléments pris en compte dans l'étude d'impact aboutissent à la conclusion d'une absence d'incidence significative sur les enjeux environnementaux.

6) RISQUES ET ETUDE DE DANGERS

6.1 Risques naturels

Inondation : l'établissement n'est pas situé dans un secteur à risque de débordement de nappe sur sa partie supérieure. Le quai de chargement fluvial est concerné par le risque d'inondation par remontée de nappe.

6.2 Risques technologiques

Un établissement de gestion de déchets / recyclage soumis à autorisation au titre des ICPE est situé en limite Nord-Est du site de SAPPE Strasbourg.
Malgré un environnement industriel assez riche dû à son implantation sur le Port Autonome de Strasbourg, l'établissement SAPPE est globalement peu sensible au vu des activités qui seront menées sur le site. S'agissant très majoritairement d'une plateforme de transit de déchets solides non inflammables (terres, gravats…) et non explosibles.

6.3 Etude de dangers

Au regard de la grille de criticité, il apparaît que :

- aucun phénomène dangereux majeur n'est recensé sur le site ;
- tous les scénarios de danger recensés présentent un niveau de risque acceptable

Un scénario concernant l'incendie dans la zone de transit de traverses de chemin de fer a tout de même été retenu pour une analyse détaillée des risques. L'incendie des traverses de chemins de fer présente un niveau de risque acceptable, le couple probabilité/gravité relatif à ce scénario correspondant à une case blanche de la grille. Les mesures préventives prévues par la société SAPPE sont donc suffisantes.

Par ailleurs, aucun effet domino n'a été mis en évidence sur l'analyse des risques.

6.4 Bilan sur les risques et l'étude de dangers

L'analyse des risques, de leur probabilité et de leur gravité n'a pas mis en évidence de risque accidentel pour les personnes présentes à l'extérieur du site.

Des dispositifs préventifs et de lutte contre l'incendie sont décrits et les volumes de rétention disponibles sur le site sont suffisants pour recueillir les eaux d'extinction d'un incendie. L'étude de dangers est satisfaisante. Elle respecte la démarche d'évaluation des risques accidentels : l'exploitant précise les mesures de prévention envisagées, dont les moyens de lutte contre l'incendie.

7) ENQUETE PUBLIQUE

L'enquête publique a eu lieu du 13 mai 2019 au 12 juin 2019 inclus, en mairie de Strasbourg.

Mission régionale d'autorité environnementale

Grand Est

Avis délibéré sur le projet d'exploitation

d'un établissement de transit de déchets dangereux et non dangereux à STRASBOURG (67100)

de la société SAPPE

n°MRAe 2019APGE28

Nom du pétitionnaire	SAPPE
Commune(s)	STRASBOURG
Département(s)	BAS-RHIN
Objet de la demande	Demande d'autorisation d'exploiter un établissement de transit de déchets dangereux et non dangereux.
Date de saisine de l'Autorité Environnementale	12/02/19

Préambule relatif à l'élaboration de l'avis

En application de la directive européenne sur l'évaluation environnementale des projets, tous les projets soumis à évaluation environnementale, comprenant notamment la production d'une étude d'impact, en application de l'article R.122-2 du code de l'environnement, font l'objet d'un avis d'une « autorité environnementale » désignée par la réglementation. Cet avis est mis à disposition du maître d'ouvrage, de l'autorité décisionnaire et du public.

En ce qui concerne le projet d'exploiter un établissement de transit de déchets dangereux et non dangereux de la société SAPPE à STRASBOURG, à la suite de la décision du Conseil d'État n°400559 du 6 décembre 2017, venue annuler les dispositions du décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 en tant qu'elles maintenaient le préfet de région comme autorité environnementale, la Mission régionale d'autorité environnementale[1] (MRAe) Grand Est, du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) a été saisie pour avis par le Préfet du Bas-Rhin le 12 février 2019.

Conformément aux dispositions de l'article R.122-7, l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le préfet du Bas-Rhin (DDT) ont été consultés.

Après en avoir délibéré lors de sa séance plénière du 04 avril 2019, en présence d'André Van Compernolle et de Norbert Lambin, membres associés, d'Alby Schmitt, membre permanent et président de la MRAe, Yannick Tomasi, Eric Tschitschmann et Jean-Philippe Moretau, membres permanents, la MRAe rend l'avis qui suit, dans lequel les recommandations sont portées en italique gras pour en faciliter la lecture.

Il est rappelé ici que cet avis ne porte pas sur l'opportunité du projet mais sur la qualité de l'évaluation environnementale présentée par le maître d'ouvrage et sur la prise en compte de l'environnement par le projet. Il vise à permettre d'améliorer sa conception et la participation du public à l'élaboration des décisions qui portent sur ce projet.

La décision de l'autorité compétente qui autorise le pétitionnaire ou le maître d'ouvrage à réaliser le projet prend en considération cet avis (cf. article L.122-1-1 du code de l'environnement).

L'avis de l'autorité environnementale fait l'objet d'une réponse écrite de la part du pétitionnaire (cf. article L.122-1 du code de l'environnement).

1 Désignée ci-après par l'Autorité environnementale (Ae).

A – SYNTHÈSE DE L'AVIS

La société SAPPE, filiale du groupe LEONHART, a déposé auprès du Préfet du Bas-Rhin une demande d'autorisation d'exploiter un établissement de transit de déchets dangereux et non dangereux relevant du régime de l'autorisation au titre de la législation des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE). L'établissement relèvera également de la directive européenne relative à la prévention et la maîtrise des émissions polluantes dite « IED ».

Les activités principales du site concernent le transit, le déchargement, le tri, le criblage et le chargement de déchets dangereux, de déchets minéraux inertes, de déchets non dangereux et non inertes. Les types de déchets susceptibles d'être réceptionnés proviennent d'industries, de chantiers de travaux publics ou de dépollution et seront ensuite envoyés en centres de traitement et/ou de valorisation. Aucune activité de transformation ou de traitement ne sera mise en œuvre.

L'Autorité environnementale note avec intérêt que l'implantation du site au sein de la plateforme du port du Rhin à Strasbourg permettra à la société SAPPE d'utiliser le transport par voie fluviale, mode alternatif à la route.

Le dossier de demande d'autorisation comporte l'ensemble des documents exigés par le code de l'environnement, notamment une étude d'impact et une étude de dangers.

L'étude d'impact communiquée est de qualité satisfaisante dans l'exposé de l'état initial et dans l'identification des enjeux.

Les enjeux principaux du site sont liés au chargement/déchargement et à l'entreposage de déchets dangereux issus de l'industrie ou du bâtiment, ainsi que des traverses de chemin de fer en bois créosoté[2], il s'agit :

- de la gestion des déchets ;
- de la qualité des sols ;
- des eaux superficielles et souterraines ;
- *du risque environnemental d'un incendie accidentel ;*
- de la qualité de l'air (COV[3] et poussières) ;
- du bruit.

Les mesures prévues pour réduire les incidences du projet sont proportionnées aux enjeux et impacts potentiels, toutefois les moyens prévus pour prévenir une pollution des eaux souterraines ne sont pas suffisamment adaptés et les impacts potentiels des eaux de lavage des bâtiments et des véhicules ainsi que leur traitement doivent être précisés.

En ce qui concerne les effets sur la santé, le dossier présente une étude quantitative des risques sanitaires conforme aux différents guides méthodologiques. Elle conclut à l'absence de répercussions prévisibles sur la santé des riverains. Certains points de cette étude mériteraient cependant d'être précisés.

2 Traité contre la pourriture du bois par un mélange contenant notamment des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP).
3 Composés organiques volatiles.

L'étude de danger conclut que l'incendie est le principal phénomène dangereux redouté. Les effets thermiques modélisés dans l'étude de dangers ne sortent pas des limites du site et ne sont donc pas susceptibles de générer des effets dominos sur les établissements voisins. Le phénomène de dispersion des fumées toxiques en cas d'incendie n'a cependant pas été étudié par l'exploitant.

L'Autorité environnementale recommande principalement à l'exploitant :

- ***d'adapter son dossier pour étudier sa compatibilité avec le futur plan régional de prévention et de gestion des déchets.***
- ***d'installer, suivant les bonnes pratiques en la matière, un second piézomètre en aval hydrogéologique du site et de réaliser une carte piézométrique ;***
- ***d'identifier les impacts potentiels des eaux de lavage des bâtiments et des véhicules sur le milieu récepteur et de mettre en place un système de traitement spécifique et adapté de ces eaux de lavage*** ;
- ***de préciser et justifier les hypothèses servant de base à son évaluation des risques sanitaires, de prendre en compte les composés susceptibles d'être émis par les terres polluées par des hydrocarbures et d'élargir les paramètres surveillés au-delà du benzène ;***
- ***d'étudier les phénomènes de dispersion des fumées toxiques en cas d'incendie du stock de traverses de chemin de fer et de compléter son dossier par une analyse de leurs conséquences sur les populations et l'environnement.***

B – AVIS DÉTAILLÉ

1. Présentation générale du projet

Filiale du groupe LEONHART, la société SAPPE exploite depuis le début de l'année 2016 une plateforme de transit, tri et regroupement de déchets non dangereux et matériaux inertes dans le secteur industriel du Port du Rhin à STRASBOURG. Cette plateforme permet le chargement et le déchargement fluvial des produits[4]. La société SAPPE a par ailleurs repris les installations et activités de concassage et de transit de déchets inertes exploitées précédemment par la société LEONHART, sur des parcelles voisines, via une déclaration de changement d'exploitant réalisée le 31 mai 2018. Le projet concerne l'ensemble de ces parcelles et installations.

D'une superficie totale de 1,1 ha, le site est localisé rue de Sète, en partie sud-est de STRASBOURG, dans la zone industrielle portuaire du Port du Rhin. Les terrains sont la propriété du Port Autonome de Strasbourg, ils étaient précédemment occupés par la société TPF – Technique Pompage Fontaine. L'établissement est implanté dans une zone industrielle, sur un terrain viabilisé en plateforme de chargement et de déchargement fluviale. L'Autorité environnementale note avec intérêt que le développement de l'activité de la société SAPPE au sein de la plateforme portuaire lui permettra d'utiliser un mode de transport alternatif à la route.

En partie sud-est, le site est entièrement imperméabilisé et dispose de boxes couverts permettant le stockage différencié des déchets. Au nord-ouest (ancien site LEONHART), le sol est stabilisé mais pas imperméabilisé et seules y sont réalisées les activités de concassage et transit de déchets inertes.

Dans le cadre de son expansion et pour compléter son offre de services, la société SAPPE souhaite augmenter ses capacités actuelles et développer de nouvelles activités sur le terrain d'implantation de ces installations :

- une installation de regroupement, de tri et de transit de déchets non dangereux non inertes (plâtres, déchets verts, terres non dangereuses, textiles, emballages, véhicules hors d'usage sans produit dangereux, pneus, verre, métaux, briques, boues…) ;
- une installation de regroupement, de tri et de transit de déchets dangereux ou de déchets contenant des substances dangereuses ou préparations dangereuses, notamment des matériaux pollués (terres et matériaux pollués, enrobés, amiante lié, bois traités…).

Aucune activité de transformation ou de traitement ne sera mise en œuvre. L'Ae relève que la société SAPPE s'insère ainsi dans la chaîne de responsabilité et de traçabilité des déchets entre le producteur et le site ultime de destination (valorisation ou déchet ultime).

Les déchets qui transiteront sur le site SAPPE pourront provenir principalement de France, d'Allemagne ou encore de Suisse. Selon leur nature, ils partiront en mine de sel, en décharge, en traitement biologique, en stabilisation dans des centres en France ou en Allemagne.

Les principales installations du site seront :

- une installation de regroupement, transit et tri de déchets dangereux pour une capacité maximale présente dans l'installation de 3 100 tonnes. Cette installation est soumise à autorisation au titre de la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement. Cette activité est également visée par la directive européenne n°2010/75/EU relative aux émissions industrielles, dite « IED ». Le BREF[5] correspondant est le BREF *WT : traitement de déchets (août 2006 mis à jour en 2018)*. Ce document référence les meilleures techniques disponibles pour cette activité dont les conclusions sont parues le 10 août 2018 ;

4 Ces installations ont fait l'objet d'une télé-déclaration en Préfecture du Bas-Rhin au titre des rubriques n°2716-2 et n° 2517-3 de la nomenclature des ICPE en date du 28 janvier 2016.

5 BREF : les Best REFerences sont les supports qui décrivent les Meilleures Techniques Disponibles (MTD).

L'Ae recommande à l'exploitant de compléter son dossier par une présentation des meilleurs standards techniques actuels en ne se limitant pas au seul BREF WT et d'indiquer comment il compte les mettre en œuvre sur son projet et dans le cas contraire, les raisons qui l'ont conduit à ne pas les retenir.

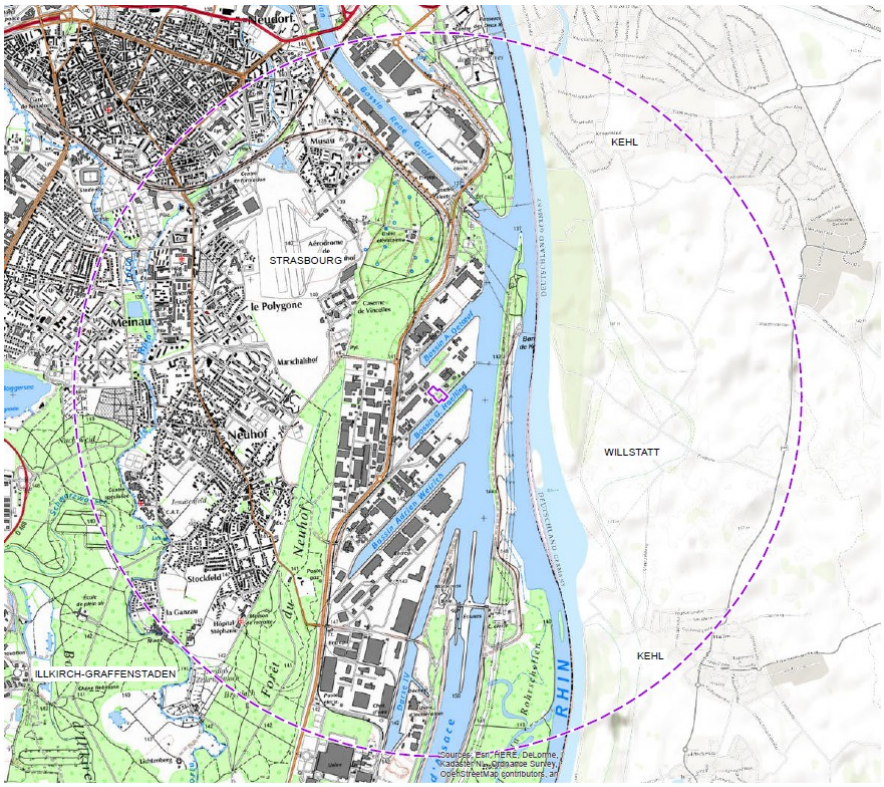
- une installation de regroupement, transit, et tri de déchets non dangereux non inertes pour une capacité maximale présente dans l'installation de 2 400 m³. Cette installation est soumise à enregistrement au titre de la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement.



Illustration n° 12 : Plan de répartition des activités sur le site

La société SAPPE comptera de 5 à 7 salariés sur le site suivant l'activité. Le personnel sera polyvalent et assurera également la maintenance et l'entretien. Il assurera le contrôle de la qualité des produits entrants et sortants et signalera tout incident à l'équipe de direction. L'Ae s'interroge sur les moyens mis en œuvre pour assurer ces contrôles au regard de la responsabilité de l'entreprise dans la filière de gestion des déchets. Il n'est pas prévu d'activité en horaires de nuit ni de travail les samedis et dimanches, sauf en cas de chantiers exceptionnels.

Un dossier de demande d'autorisation d'exploiter relatif à ce projet a été déposé au Préfet du Bas-Rhin, le 20 décembre 2018. Il comporte l'ensemble des éléments exigés par le code de l'environnement.



SAPPE
Strasbourg (67)
SITUATION LOCALE
Rayon d'affichage : 3 km

Site
rayon d'affichage : 3 km

1:25 000 0 250 500 m

OTE INGENIERIE
SOURCE : © les contributeurs d'OpenStreetMap.
MAI 2017



SOURCE : GOOGLE EARTH.
MAI 2017
0 15 30 m

2. Articulation avec les documents de planification, présentation des solutions alternatives au projet et justification du projet

2.1. Articulation avec les documents de planification

L'étude d'impact conclut à la conformité et/ou à la compatibilité du projet avec :

- l'urbanisme :

Le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de l'Eurométropole (approuvé le 16 décembre 2016) classe le secteur d'implantation de la société SAPPE en zone *UXb2*. Le secteur *UXb2* est destiné à des activités industrielles et artisanales où les constructions de type « résidentiel » ne sont pas admises ;

- la gestion des eaux :

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) « Rhin-Meuse » du district hydrographique du Rhin, approuvé le 30 novembre 2015, et le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) « Ill-nappe-Rhin », approuvé le 1er juin 2015 ;

- la gestion des déchets :

Le Plan Régional d'Élimination des Déchets Dangereux (PREDD) d'Alsace, approuvé le 11 mai 2012 et le Plan Départemental de Gestion des Déchets du Bâtiment et des Travaux Publics (PDGBTP) du Bas-Rhin approuvé en 2005.
La plateforme offrira notamment la possibilité d'étudier l'ensemble des filières de valorisation et de traitement pour la bonne gestion des terres et matériaux impactés tout en garantissant la traçabilité. L'opération de regroupement et de tri favorisera le recyclage et la valorisation des matériaux en adaptant le choix des filières d'élimination. La réutilisation des matériaux recyclés permet également de réduire l'utilisation de matières premières de type granulats et terres végétales. Le projet permettra également le développement du transport fluvial des déchets, notamment en cas de transfert transfrontalier ;

Concernant la compatibilité au SAGE, l'Ae constate qu'il n'y a pas de prélèvement d'eau de nappe et que le projet est situé en dehors de toute zone humide remarquable. Le site est situé en dehors des zones inondables par débordement de cours d'eau ; le quai de chargement fluvial est concerné par le risque de remontée de nappe mais la société a mis en œuvre les mesures de prévention nécessaires à la mise hors eau des stockages réalisé sur ce quai.
Cependant, le projet ne traite pas les situations où la plateforme non-imperméabilisée recevrait des produits dangereux (déchargement accidentel de produits dangereux, mélange dans une cargaison…),
L'Autorité environnementale recommande à l'exploitant de démontrer la compatibilité de son projet avec le SAGE

Concernant la gestion des déchets, le dossier ne fait pas référence au futur plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD) de la région Grand Est. Prévu comme un volet du Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), le PRPGD, dont l'approbation est prévue au cours de cette année, relève d'une nouvelle compétence de la Région et est élaboré en concertation avec les acteurs concernés dont les exploitants d'installations de gestion de déchets et leurs fédérations professionnelles.
Il est ainsi apparu important à l'Ae que ce centre de transit de déchets, aux capacités importantes et qui pèsera dans le paysage régional des déchets, s'intègre dans ce plan.
La production du PRPGD donnera des informations indispensables pour l'autorisation de cette installation et la définition des prescriptions :

- définition régionale du déchet ultime ; aujourd'hui, chaque département dispose de sa propre définition dans son plan des déchets ménagers et assimilés ; l'Ae considère qu'il n'est pas possible d'avoir un contrôle pertinent du caractère ultime des déchets à l'entrée de l'installation sans définition harmonisée ;

- sur la base de cette définition et de l'étude de la mise en place des outils de valorisation des déchets sur les prochaines années, estimation de l'évolution de la production de déchets ultimes et mise en perspective des capacités existantes et projetées d'enfouissement ou d'incinération ;
- définition des capacités d'élimination de déchets ultimes dans les années à venir et des éventuelles capacités de sécurité à prévoir pour garantir un débouché, y compris en situation dégradée (arrêt d'incinérateur ou d'autres unités de valorisation importantes).

Le PRPGD devrait aboutir avant la fin de l'année.

L'Ae recommande à l'exploitant d'adapter son dossier pour étudier sa compatibilité avec le futur plan régional de prévention et de gestion des déchets.

L'Ae recommande au Préfet de n'autoriser et de réglementer définitivement le projet de la société SAPPE qu'une fois approuvé le plan régional de prévention et de gestion des déchets.

- autres documents :

Le dossier conclut à la compatibilité avec le Schéma Régional Climat Air Énergie de l'Alsace, arrêté par le Préfet de région le 29 juin 2012 et avec le Schéma Régional de Cohérence Écologique d'Alsace, arrêté par le Préfet de région le 22 décembre 2014. L'Ae rappelle également que le SRADDET intègre les éléments relatifs aux thématiques couvertes par ces schémas.

2.2. Solutions alternatives et justification du projet

La localisation du projet est justifiée par l'exploitant. Les principaux arguments sont exposés ci-dessous :

- le site est déjà existant et dévolu à des activités de même nature ;
- les surfaces disponibles actuellement sont suffisantes à la réalisation du projet (pas d'extension) ;
- l'établissement SAPPE est implanté au sein d'une zone d'activité portuaire, fortement industrialisée. Une telle plateforme de transit et de gestion multimodale est un maillon nécessaire pour développer les alternatives à l'élimination des déchets en centre d'enfouissement.

La plateforme permet le transport de grands volumes par voie fluviale plutôt que des petits volumes par voie routière.
Cependant, l'exploitant ne précise pas l'intérêt de son implantation sur ce site au vu de son bassin de chalandise et des opportunités offertes par la voie fluviale,

L'Ae recommande à l'exploitant d'apporter des précisions sur l'intérêt de son site d'implantation (y'a-t-il un manque sur le territoire notamment concernant les déchets dangereux…) et de préciser les volumes de déchets susceptibles de transiter par voie fluviale dans le cadre du projet comparativement au tonnage actuellement déjà acheminé ;

3. Analyse de la qualité de l'étude d'impact

3.1. Analyse globale de la qualité de l'étude d'impact et de la prise en compte de l'environnement

L'étude d'impact comprend les éléments requis par l'article R. 122-5 du code de l'environnement.

L'état initial recense l'ensemble des thématiques attendues et est de bonne qualité.
L'ensemble des enjeux environnementaux ont été identifiés et sont proportionnés.

Les principaux enjeux environnementaux identifiés sur le périmètre d'étude sont :

- ***la gestion des déchets ;***
- ***la qualité des sols ;***
- ***les eaux superficielles et souterraines ;***
- ***le risque environnemental d'un incendie accidentel ;***
- ***la qualité de l'air ;***
- ***le bruit.***

3.2. Analyse par thématique environnementale (état initial, effets potentiels du projet, mesures de prévention des impacts prévues)

Le rapport identifie de manière exhaustive les effets potentiels du projet, les principaux sont hiérarchisés ci-dessous :

- **la gestion des déchets**

Impacts potentiels :
Une activité de regroupement, tri et transit de déchets vise à optimiser la logistique du transport de déchets et à favoriser leur recyclage ou leur valorisation par la constitution de lots permettant leur prise en charge par des sites industriels, en évitant aux déchets des déplacements inutiles et à fort impact économique et environnemental.

Mesures prévues par le porteur de projet :
Une telle activité pour être efficace repose sur une bonne caractérisation des déchets et le choix des filières aval les plus pertinentes. Dans le cas des installations de SAPPE, le processus est le suivant :

1. amenée des déchets (en vrac, en big-bags ou en bennes) par camions bâchés ou par péniches ;
2. vérification des documents administratifs (conformité à ce que peut recevoir le site et qui a été défini au moyen d'un certificat d'acceptation préalable). Pesée des camions et des déchets. Contrôle visuel ;
3. déchargement des déchets dans les espaces de stockages adaptés ;
4. tri / criblage des déchets : séparation des fractions grossières et des fractions fines ;
5. analyse (chimique) des déchets et réalisation des démarches administratives nécessaires pour leur expédition vers les centres de valorisation adéquats ;
6. rechargement des déchets sur camions ou péniches.

Chaque livraison de déchets sur le site sera traçable de leur réception jusqu'à leur expédition pour valorisation ou traitement.

L'Ae regrette que les tonnages prévisionnels annuels ne soient pas mentionnés.

L'Autorité environnementale constate avec satisfaction que le projet offre la possibilité de chercher des exutoires de valorisation plus adaptés et favorise le transport par voie fluviale, mais invite à préciser les tonnages prévisionnels annuels par mode de transport.

- **la qualité des sols :**

État initial, compatibilité avec l'activité projetée :
Des investigations de terrains ont été effectuées sur le site avant la reprise des terrains par la société SAPPE. Les investigations sur les paramètres hydrocarbures, HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques), PCB (polychlorobiphényle) et métaux lourds, ont été réalisées le 27 août 2015 par la société EnvirEauSol. Elles ont consisté en la réalisation de 4 sondages carottés à 2,0 m de profondeur. Elles n'ont pas mis en évidence d'anomalies par rapport aux valeurs de référence locales. Les analyses n'ont pas décelé de pollution antérieure au droit du site d'étude.

Impacts potentiels :
Les sols pourraient être pollués par des substances issues de l'activité, notamment par lessivage de produits dangereux.

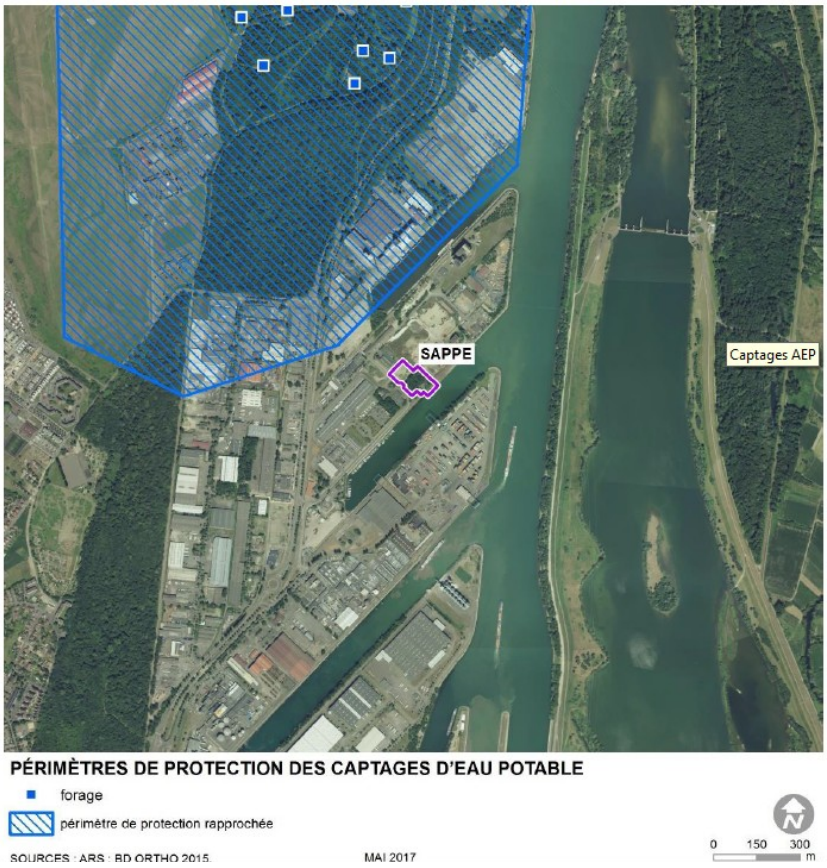
Mesures prévues par le porteur de projet :
La société SAPPE aménage sa plateforme de transit de déchets afin d'assurer la bonne gestion des eaux pluviales et la protection du milieu souterrain. L'imperméabilisation des zones de stockage de déchets non inertes dangereux et non dangereux assure la protection des sols contre tout risque de pollution en cas d'écoulement accidentel. La plateforme dédiée aux déchets inertes est stabilisée et les eaux s'infiltrent naturellement dans cette partie du site qui ne présente pas de risques pour le sous-sol. Les terres polluées (déchets dangereux) sont stockées dans des boxes couverts sans risque de lixiviation ou de dispersion par le vent. Les mesures proposées sont adaptées pour limiter les effets sur le milieu souterrain.
La société SAPPE ne prévoit pas de surveillance des sols alors que c'est une obligation pour les installations soumises à la directive « IED ».

L'autorité environnementale rappelle qu'une surveillance des sols est obligatoire pour les établissements « IED ».

- **la qualité des eaux superficielles et souterraines**

État initial :
Le site SAPPE de Strasbourg est situé au droit de la nappe alluviale, très fragile, de la Plaine d'Alsace. Le dossier présente une analyse complète du milieu susceptible d'être impacté (masse d'eau RHIN 2). Le site SAPPE est situé en dehors de tout périmètre de protection de captage d'eau potable. Le périmètre de protection rapproché des captages du Polygone de Strasbourg, est proche, à environ 350 m au nord du site SAPPE, en aval hydraulique. La société SAPPE a fait réaliser un diagnostic de l'état des eaux souterraines en mai 2017. Aucun dépassement des limites de qualité n'a été observé sur les prélèvements depuis les deux piézomètres. Il apparaît que les eaux souterraines sont dans un état chimique acceptable et n'ont pas subi de pollution particulière. Les risques naturels liés aux inondations sont évoqués, ils ne sont pas majeurs pour le site.

Illustration n° 29 : Périmètres de protection des captages d'eau potable



Impacts potentiels :
Les eaux souterraines et superficielles pourraient être polluées par des substances issues de l'activité, notamment par lessivage de produits dangereux.

Mesures prévues par le porteur de projet :
Aucun prélèvement d'eau souterraine n'est réalisé sur le site. Les besoins en eau de l'établissement SAPPE de Strasbourg sont limités. L'alimentation en eau potable sera assurée par bouteilles d'eau ou par fontaines autonomes, car ce terrain ne sera pas relié à un réseau d'adduction en eau potable.
Les besoins en eau non potable nécessaires au lavage et à l'entretien de la plateforme et des véhicules seront assurés à partir d'une cuve enterrée qui récupérera ses eaux pluviales issues du site, préalablement traitées par un débourbeur-séparateur d'hydrocarbures.
L'établissement accueille uniquement des déchets solides, stockés convenablement selon le niveau et la nature de contamination des déchets. Les déchets (dangereux ou non) présentant un risque d'entraînement de composés polluants par les eaux pluviales seront stockés à couvert, à l'abri de la pluie. Tout stockage de produit liquide susceptible de créer une pollution est réalisé sur rétention.
La totalité de la plateforme de gestion des déchets non inertes est imperméabilisée et les eaux de ruissellement sont collectées, traitées et rejetées vers le réseau public de collecte des eaux pluviales. Seule la zone de transit des déchets et matériaux inertes (partie Nord du site) ne sera pas imperméabilisée. Les eaux usées issues des locaux sanitaires de l'établissement seront rejetées au réseau d'assainissement communal, situé sur la rue de Sète, pour être traitées à la station d'épuration de Strasbourg. L'exploitant indique que le site ne produira aucun rejet d'eaux usées industrielles, mais ne prend pas en compte les eaux de lavage des bâtiments et véhicules, qui doivent être traitées comme telles.

Si les déchets précédemment présents dans les cales des péniches sont des déchets non inertes, les cales seront lavées, pompées et prises en charge par une société spécialisée qui sera également chargée de leur élimination *ex-situ*.
Le réseau de collecte des eaux pluviales de la plateforme est relié à une fosse de décantation, puis à un débourbeur-séparateur à hydrocarbures équipé d'une vanne de confinement manuelle. Les eaux pluviales collectées sur le site, si elles ne sont pas recyclées, seront rejetées au réseau séparatif de collecte des eaux pluviales au niveau de la rue de Sète, raccordé au Bassin Gaston Haelling, directement reliée au Rhin.
Le cas des eaux pluviales de ruissellement de la zone de stockage des traverses a été particulièrement étudié. La société SAPPE fera procéder à des analyses régulières afin de s'assurer de l'absence de concentration importante en composés de la créosote. Les principaux composés à surveiller seront les Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques. Les valeurs limites d'émission des eaux pluviales respecteront les conditions de l'arrêté ministériel du 2 février 1998 et du BREF « *WT – Waste Treatment »* – Industries de traitement des déchets (août 2006) dont les conclusions sont parues le 10 août 2018.
L'exploitant prévoit une surveillance des eaux souterraines périodique à l'aide d'un réseau de 2 piézomètres (un en amont hydrogéologique et un en aval).
La société SAPPE prévoit le respect des valeurs limites d'émission (VLE) associées aux MTD, notamment les VLE relatives aux rejets aqueux

L'Autorité environnementale relève certaines incohérences dans le dossier concernant la gestion des eaux. Notamment il est indiqué que l'alimentation en eau potable est assuré par des bouteilles d'eau et des fontaines autonomes mais le dossier indique que des installations sanitaires sont mises à la disposition du personnel (notamment lavabos). Il est également fait mention d'eaux usées issues des locaux sanitaires.

L'Ae recommande à l'exploitant de justifier la mise en place et le bon fonctionnement des locaux sanitaires sans réseau d'eau potable.

L'Ae recommande à l'exploitant que, suivant les bonnes pratiques en la matière, un second piézomètre aval soit installé et de réaliser une carte piézométrique.

L'Ae recommande à l'exploitant d'identifier les impacts potentiels des eaux de lavage des bâtiments et des véhicules (type de polluants, estimation des quantités…) sur le milieu récepteur et de mettre en place un système de traitement spécifique et adapté de ces eaux de lavage.

L'Ae recommande à l'exploitant d'imperméabiliser la zone de déchargement des déchets non dangereux.

L'Ae recommande à l'exploitant de démontrer, via une étude hydrogéologique que son site n'est pas dans le bassin d'alimentation du captage du* Polygone de Strasbourg*.

- **les rejets atmosphériques (qualité de l'air)**

État initial :
Le dossier présente une étude détaillée de la qualité de l'air, sans rappeler toutefois que le site se trouve dans le périmètre de la zone PPA[6] de Strasbourg. L'étude indique que la qualité de l'air respecte la majorité des valeurs limites réglementaires. Seul le paramètre ozone présente un dépassement du seuil de 120 µg/m³, estimé à 33 jours par an.

6 PPA : Plan de protection à l'atmosphère

Impacts potentiels :
Aucun rejet canalisé ne sera réalisé à l'atmosphère. Les rejets atmosphériques liés à l'activité de l'établissement SAPPE seront très limités, uniquement de nature diffuse et liée à la volatilisation de composés contenus dans les terres en transit. Une émission atmosphérique de poussières pourra être observée au cours des opérations de tri mécanique par criblage. Une brumisation d'eau limitera considérablement ce phénomène.

Le principal risque sanitaire est lié à l'inhalation de composés volatils susceptibles d'être rejetés par les terres polluées présentes sur le site. Ces rejets sont principalement de nature diffuse. Une étude sanitaire prenant en compte les effets des émissions atmosphériques diffuses a été réalisée, en se basant sur les effets du benzène présent dans la créosote. Les modélisations de dispersion atmosphérique des composés volatils indiquent une faible dispersion. Elles concluent à une absence de risque sanitaire pour les populations exposées.

L'Ae recommande à l'exploitant de réaliser un état atmosphérique « zéro » de l'environnement, de mettre en place des points de contrôles au niveau des sources d'émissions diffuses, d'élargir le suivi des rejets air aux composés aromatiques volatils, aux composés organohalogénés voire également aux HAP et hydrocarbures.

Mesures prévues par le porteur de projet :
Toute manipulation des déchets est réalisée par un personnel qualifié et formé à la « manipulation douce » permettant de limiter sensiblement tout envol des poussières. Un suivi des retombées de poussières sera mis en place.

En ce qui concerne les Composés Organiques Volatils, une surveillance de la concentration en benzène en limite de propriété (avant et après mise en œuvre de l'activité de transit de déchets dangereux) sera mise en place. L'étude n'apporte pas d'explications au choix du benzène comme polluant traceur du risque pour les composés volatils pouvant être présents dans les terres polluées qui seront accueillies sur le site. D'autres composés aromatiques volatils et des composés organohalogénés voire des HAP[7] et des hydrocarbures sont susceptibles d'être présents. La détermination du flux maximal en benzène est calculée mais n'est pas expliquée.

Sans information de l'exploitant sur le tonnage des traverses présentes sur le site, l'Autorité environnementale s'est interrogée sur les impacts environnementaux, notamment sur la santé humaine, d'un incendie accidentel des traverses entreposées sur le site.

L'Ae recommande à l'exploitant de préciser et justifier les hypothèses servant de base à son évaluation des risques sanitaires, de prendre en compte les composés susceptibles d'être émis par les terres polluées par des hydrocarbures (hydrocarbures aromatiques, naphtalène, composés organohalogénés… dont certains peuvent être cancérigènes), d'élargir les paramètres surveillés au-delà du benzène et d'étudier l'impact environnemental, notamment sur la santé humaine d'un incendie accidentel du stock des traverses.

L'Ae recommande à l'exploitant de donner des précisions sur la surveillance des retombées de poussières qu'il va mettre en place (outils de mesures, localisation, fréquence, etc.).

7 Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques.

- **les nuisances sonores (bruit)**

État initial :
Une campagne de mesure réalisée en novembre 2016 a permis de caractériser les niveaux sonores extérieurs en contexte ambiant[8] et résiduel[9] du site SAPPE à STRASBOURG. Les exigences réglementaires sont respectées pour tous les points durant la durée de fonctionnement du site, que ce soit en période « jour » ou « nuit ».

Impacts potentiels :
Le dossier de demande d'autorisation indique que la société OTE Ingénierie a réalisé une étude acoustique pour prévoir l'impact sonore des installations dans l'environnement. Cette étude se limite à montrer que les installations existantes respectent la réglementation, sans prendre en compte les sources de bruits liée aux nouvelles installations.

L'Ae recommande à l'exploitant de justifier que les nouvelles installations ne vont pas générer de nuisances sonores notamment par la réalisation d'une modélisation préalable des bruits émis.

- **autres enjeux**
  - les atteintes à la biodiversité

État initial :
Le quai du site SAPPE est situé sur une berge du bassin Gaston Haelling. Le site se situe dans une zone industrielle. Il n'est inclus dans aucun milieu naturel remarquable. Le plus proche est une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF[10]) de type 2 « Cours et îles rhénanes de Volgelgrun à Strasbourg » à 250 m à l'est. Les berges nord de ce bassin ont été recensées comme « zones à dominante humide » mais elles sont déjà entièrement aménagées et ne présentent aucun enjeu écologique. À part ces berges, le milieu naturel remarquable le plus proche est une ZNIEFF de type 2 « Cours et îles rhénanes de Volgelgrun à Strasbourg » à 250 m à l'est ainsi que sur les sites Natura 2000[11] dont le plus proche est à 400 m à l'ouest (Zone Spéciale de Conservation « Secteur alluvial Rhin-Ried-Bruch »).

Impacts potentiels :
Les incidences sur les milieux naturels remarquables sont étudiées. Les incidences du site allant le plus loin sont les incidences acoustiques allant à 200 m et les envols de poussières allant à 20 m. Il n'apparaît donc pas nécessaire de procéder à une analyse d'incidences approfondies, ni de mettre en place des mesures d'évitement ou de réduction des incidences. L'exploitant prévoit néanmoins la brumisation d'eau durant les opérations de tri mécanique par criblage et la mise en place d'un suivi des retombées de poussières.

  - le trafic routier et fluvial

Le trafic routier imputable à l'exploitation de l'établissement SAPPE de Strasbourg est évalué à 5 à 25 camions par jour au maximum, soit 50 mouvements au maximum. Cela représente au pire 2 % du trafic poids lourds sur l'axe routier voisin le moins fréquenté.

8 Bruit ambiant : bruit total comportant le bruit particulier de l'entreprise.
9 Bruit résiduel : ensemble des bruits habituels en l'absence du bruit de l'entreprise.
10 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique.
11 Réseau européen de conservation de la nature.

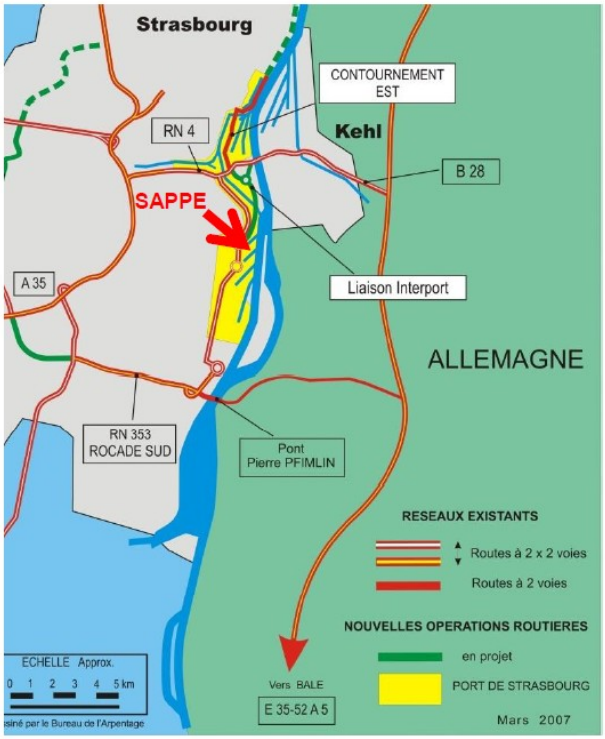


Illustration n° 19 : Voies routières

L'activité de la société SAPPE induira un trafic fluvial maximal de 100 bateaux par an, soit 200 mouvements par an. Cela représente moins de 1 % du trafic fluvial global du Rhin.
L'activité aura un impact mineur sur le trafic.

3.3. Remise en état et garanties financières

La société SAPPE prévoit une remise en état du site après exploitation pour un usage futur de type industriel/artisanal comme c'est le cas actuellement.
Le projet est concerné par l'obligation de constitution des garanties financières. Le montant est estimé à 956 243 € TTC, en se basant sur des devis notamment pour le traitement et le transport des déchets dangereux. Ce montant tient compte de la dernière actualisation des indices.

3.4. Résumé non technique

Le résumé non technique joint au dossier aborde l'ensemble des éléments environnementaux. Il est lisible, clair et par conséquent compréhensible pour le grand public.

4. Étude de dangers

4.1. Identification et caractérisation des potentiels de dangers

L'analyse préliminaire des risques montre qu'aucun phénomène dangereux majeur n'est recensé sur le site et que tous les scenarii de dangers recensés présentent un niveau de

risque acceptable. Le principal danger identifié par l'étude de dangers est l'incendie dans la zone de transit des traverses de chemin de fer (100 t maximum). Il fait l'objet d'une étude détaillée des risques.

4.2. Quantification et hiérarchisation des phénomènes dangereux examinés

L'étude de danger conclut que le scénario modélisé dans l'étude détaillée des risques présente des conséquences modérées. Les effets thermiques ne sortent pas du site. Aucun risque d'effet domino n'est observé, du fait de l'éloignement du stock de traverses de chemin de fer d'autres matériaux combustibles ou inflammables.

En cas d'incendie du stock de traverses de chemin de fer, des fumées toxiques vont être émises parce que le bois est imprégné de produits de conservation (créosote notamment). Selon les conditions météorologiques et la température des fumées, leur élévation en altitude et leur dispersion sont aléatoires (elles peuvent dans certains cas être plaquées ou rabattues au sol).

L'Ae recommande au pétitionnaire d'étudier les impacts d'un incendie du stock de traverses de chemin de fer au regard de leur imprégnation aux produits de conservation (créosote notamment) et de compléter son dossier par une analyse de ses conséquences sur les populations et l'environnement.

4.3. Identification des mesures prises par l'exploitant

Le site sera équipé d'un système d'alarme couplé à des détecteurs incendie. Un poteau et deux lances incendie seront disponibles sur le site. Les moyens en eaux permettront d'arriver à couvrir les besoins en eau qui sont de 60 m³/h pendant 2 heures. Le volume de rétention du site (425 m³) permet de confiner les eaux incendie (soit 120 m³), y compris en cas de forte pluie (estimée à 68 m³). Le personnel sera formé au maniement des moyens de lutte contre l'incendie et à la conduite à tenir en cas d'incident. Une procédure de permis de feu sera mise en œuvre. Il sera interdit de fumer sur le site. Un plan de prévention sera établi en cas d'intervention d'une entreprise extérieure.

4.4. Qualité du résumé non technique de l'étude de dangers

Le résumé non technique joint au dossier aborde l'ensemble des risques liés à l'activité prévue. Il est lisible, clair et par conséquent compréhensible pour le grand public.

METZ, le 09 avril 2019

Pour la Mission régionale d'autorité environnementale,
le président par intérim



Yannick TOMASI

SAPPE – STRASBOURG

-

Demande d'autorisation environnementale d'un établissement de transit de déchets dangereux et non dangereux

-

Réponse à l'avis de l'Autorité Environnementale n°MRAe 2019APGE28

Observation de la MRAe	Réponse de l'exploitant
L'Ae recommande à l'exploitant de compléter son dossier par une présentation des meilleurs standards techniques actuels en ne se limitant pas au seul BREF WT et d'indiquer comment il compte les mettre en œuvre sur son projet et dans le cas contraire, les raisons qui l'ont conduit à ne pas les retenir.	L'exploitant a confronté ses activités et modes d'exploitation aux conclusions concernant les Meilleures Techniques Disponibles du BREF « Waste Treatment » (WT – traitement des déchets), spécifique à son domaine d'activité. Par ailleurs, la société SAPPE s'efforce d'améliorer continuellement ses modes d'exploitations et les techniques mises en œuvre au sein de son établissement en restant attentif aux techniques appliqués au sein d'établissements exerçant la même activité et aux innovations propres à son domaine d'activité (revues spécialisées, salons spécifiques, …). Il n'apparaît pas justifié et proportionné au projet de considérer l'ensemble des autres BREFs parus à ce jour concernant d'autres domaines d'activité.
L'Autorité environnementale recommande à l'exploitant de démontrer la compatibilité de son projet avec le SAGE	La compatibilité du projet avec le SAGE Ill-Nappe-Rhin a été étudiée et apparaît au chapitre C-7.2.2. du dossier de demande d'autorisation environnementale.
L'Ae recommande à l'exploitant d'adapter son dossier pour étudier sa compatibilité avec le futur plan régional de prévention et de gestion des déchets. ***L'Ae recommande au Préfet de n'autoriser et de réglementer définitivement le projet de la société SAPPE qu'une fois approuvé le plan régional de prévention et de gestion des déchets.***	Le dossier de demande d'autorisation environnementale considère les plans, schémas et programmes approuvés. La comparaison au projet de Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD) Grand Est n'a pas été réalisée compte tenu du fait que ce dernier n'est pas approuvé et susceptible d'évoluer. La société SAPPE a déposé une demande d'autorisation environnementale dans le cadre d'un réel besoin d'extension de ses activités, il n'est pas envisageable d'attendre l'aboutissement du projet de PRPGD, dont la date d'approbation n'est ni figée ni garantie, pour la mise en œuvre de son projet. Enfin, la société SAPPE devra par définition s'inscrire dans les conditions et objectifs du PRPGD.

Observation de la MRAe	Réponse de l'exploitant
L'Ae recommande à l'exploitant d'apporter des précisions sur l'intérêt de son site d'implantation (y'a-t-il un manque sur le territoire notamment concernant les déchets dangereux…) et de préciser les volumes de déchets susceptibles de transiter par voie fluviale dans le cadre du projet comparativement au tonnage actuellement déjà acheminé ;	Le projet de l'établissement Sappe répond à un réel besoin. Il n'existe pas à ce jour de plateforme de transit de déchets dangereux dans les ports de Strasbourg ou de Kehl (Allemagne). Aussi, le transport fluvial des déchets depuis un chantier ou vers un centre de traitement est de facto exclu.
L'Autorité environnementale constate avec satisfaction que le projet offre la possibilité de chercher des exutoires de valorisation plus adaptés et favorise le transport par voie fluviale, mais invite à préciser les tonnages prévisionnels annuels par mode de transport.	80% des matériaux transitant par notre plateforme utiliseront la voie d'eau.
L'autorité environnementale rappelle qu'une surveillance des sols est obligatoire pour les établissements « IED ».	L'établissement SAPPE a fait l'objet d'un diagnostic de pollution des sols et des eaux souterraines, dont les principales conclusions figurent dans le Rapport de Base établi au titre de la Directive IED, figurant en annexe du dossier de demande d'autorisation environnementale. Une fréquence de surveillance de la qualité des sols sera effectivement prescrite dans l'arrêté préfectoral d'autorisation.
L'Autorité environnementale relève certaines incohérences dans le dossier concernant la gestion des eaux. Notamment il est indiqué que l'alimentation en eau potable est assuré par des bouteilles d'eau et des fontaines autonomes mais le dossier indique que des installations sanitaires sont mises à la disposition du personnel (notamment lavabos). Il est également fait mention d'eaux usées issues des locaux sanitaires. ***L'Ae recommande à l'exploitant de justifier la mise en place et le bon fonctionnement des locaux sanitaires sans réseau d'eau potable.***	L'eau potable est distribuée par bouteille ou par fontaine. L'alimentation en eau des sanitaires est reliée à la cuve de récupération des eaux de pluie. Cette eau n'est pas potable, mais convient parfaitement à cet usage (vérification des rejets obligatoires).
L'Ae recommande à l'exploitant que, suivant les bonnes pratiques en la matière, un second piézomètre aval soit installé et de réaliser une carte piézométrique.	Un deuxième piézomètre aval sera installé prochainement sur le site.
L'Ae recommande à l'exploitant d'identifier les impacts potentiels des eaux de lavage des bâtiments et des véhicules (type de polluants, estimation des quantités…) sur le milieu récepteur et de mettre en place un système de traitement spécifique et adapté de ces eaux de lavage.	Les box couverts contenant les déchets dangereux seront nettoyés de manière mécanique avec une balayeuse, n'engendrant aucunes eaux de lavage. Les eaux de lavage des véhicules (lavage extérieur) contiendront essentiellement des matières en suspension et une faible proportion d'hydrocarbures qui seront traités par la fosse de décantation et le débourbeur-séparateur d'hydrocarbures avant leur rejet au milieu naturel.
L'Ae recommande à l'exploitant d'imperméabiliser la zone de déchargement des déchets non dangereux.	Seule la zone dédiée aux déchets inertes n'est pas imperméabilisée. Toutes les zones de déchargement / manipulation / transit / chargement de déchets non inertes sont imperméabilisées.

Observation de la MRAe	Réponse de l'exploitant
***L'Ae recommande à l'exploitant de démontrer, via une étude hydrogéologique que son site n'est pas dans le bassin d'alimentation du captage du* Polygone de Strasbourg.**	Les périmètres de protection des captages d'eau potable (immédiats, rapprochés, éloignés) sont définis par des études hydrogéologiques afin de s'assurer de l'absence de risque de contamination des eaux souterraines susceptibles d'impacter les eaux dédiées à la production d'eau de consommation. L'établissement est situé en dehors de tout périmètre de protection. D'autre part, la société SAPPE met en œuvre toutes les mesures de prévention nécessaires pour éviter le risque de pollution des eaux souterraines (imperméabilisation des surfaces, rétentions, modes d'exploitation, …). La réalisation d'une étude hydrogéologique spécifique au risque engendré par l'établissement SAPPE sur le captage d'eau potable du Polygone de Strasbourg apparaît non justifié et non proportionné à l'enjeu.
L'Ae recommande à l'exploitant de réaliser un état atmosphérique « zéro » de l'environnement, de mettre en place des points de contrôles au niveau des sources d'émissions diffuses, d'élargir le suivi des rejets air aux composés aromatiques volatils, aux composés organohalogénés voire également aux HAP et hydrocarbures.	Cet état atmosphérique « zéro » sera réalisé prochainement par l'exploitant, avant tout démarrage des activités objets de la demande d'autorisation environnementale.
L'Ae recommande à l'exploitant de préciser et justifier les hypothèses servant de base à son évaluation des risques sanitaires, de prendre en compte les composés susceptibles d'être émis par les terres polluées par des hydrocarbures (hydrocarbures aromatiques, naphtalène, composés organohalogénés… dont certains peuvent être cancérigènes), d'élargir les paramètres surveillés au-delà du benzène et d'étudier l'impact environnemental, notamment sur la santé humaine d'un incendie accidentel du stock des traverses.	S'agissant des COV, en l'absence de mesures de spéciation possibles concernant les déchets, une approche majorante consiste à assimiler l'ensemble des COV émis au composé le plus dangereux au sein de cette famille chimique, à savoir le benzène qui présente les Valeurs Toxicologiques de Référence les plus faibles (effets à seuil et effets sans seuil). Un élargissement des paramètres à suivre est prévu, un bilan sera établi à l'issue de 3 années de suivi pour déterminer les paramètres qui nécessiteront une surveillance pérenne. Les fumées de combustion issues d'un 'incendie du stock de traverses de chemin de fer présentent un risque non significatif d'atteinte de la santé des tiers. ➔ ***Voir annexe à la présente note***
L'Ae recommande à l'exploitant de donner des précisions sur la surveillance des retombées de poussières qu'il va mettre en place (outils de mesures, localisation, fréquence, etc.).	Les campagnes de prélèvement des retombées de poussières seront assurées par un organisme extérieur spécialisé et les analyses seront confiées à un laboratoire accrédité. Les prélèvements sont classiquement réalisés par la pose de plaquettes en limites de propriété (2 à 4 points de prélèvements au regard de la taille du site), la durée de prélèvement est habituellement de 3 à 4 semaines.

Observation de la MRAe	Réponse de l'exploitant
L'Ae recommande à l'exploitant de justifier que les nouvelles installations ne vont pas générer de nuisances sonores notamment par la réalisation d'une modélisation préalable des bruits émis.	L'établissement SAPPE actuel, relevant du régime déclaratif, exerce des activités de transit, manutention, chargement/déchargement de déchets, ainsi que la gestion et le concassage/criblage de déchets inertes. La société Guy Dauphin Environnement (GDE) voisine exploite également une installation de gestion de déchets, notamment métalliques. Le développement des activités de l'établissement SAPPE n'engendrera pas d'augmentation notable des niveaux sonores, la nature des activités restant identique. Les campagnes de mesures réalisées avec et sans fonctionnement de l'activité SAPPE (niveaux sonores ambiants et résiduels) sont parfaitement représentatifs de la situation future, la réalisation d'une modélisation des niveaux sonores en situation future s'avère dans ce cas inutile.
L'Ae recommande au pétitionnaire d'étudier les impacts d'un incendie du stock de traverses de chemin de fer au regard de leur imprégnation aux produits de conservation (créosote notamment) et de compléter son dossier par une analyse de ses conséquences sur les populations et l'environnement.	Les fumées de combustion issues d'un 'incendie du stock de traverses de chemin de fer présentent un risque non significatif d'atteinte de la santé des tiers. ➔ *Voir annexe à la présente note*

Annexe : Complément relatif à la toxicité des fumées en cas d'incendie des traverses de chemin de fer crésotées

1. Retour d'expérience BARPI

Une recherche spécifiquement orientée sur la thématique de l'incendie du bois créosoté a été effectuée sur le site du BARPI. Les différents accidents répertoriés sont présentés et étudiés ci-dessous.

Etude de cas 1
N° 37211 - 18/10/2009 - FRANCE - 07 - SERRIERES
E38.32 - Récupération de déchets triés

Un feu se déclare vers 1h30 dans le stock de bois d'une usine de broyage de poutres de chemins de fer et de poteaux de télécommunication en bois. Les 700 t du stockage de bois traité soit par de la créosote, soit par des sels CCA sont en feu ; l'incendie risque d'atteindre une usine de fabrication de panneaux luminaires voisine (1 900 m² sur 2 bâtiments) et la route D86. Les secours utilisent 1 lance canon et 4 lances à débit variable pour protéger les bâtiments et éteindre ce violent incendie générant des flammes de 20 m de haut et un fort rayonnement. Les pompiers rencontrent des déficits en eau et sont soumis à un vent violent. L'incendie est maîtrisé dans la soirée et éteint le lendemain en soirée.

La totalité du stock de bois est détruit ainsi que les machines. Des dégâts sont aussi constatés à l'extérieur du site : ligne téléphonique, éclairage public…

Les eaux d'extinction incendie sont collectées dans un bassin provisoire. Compte tenu de la nature du bois, il est demandé à l'exploitant d'analyser puis de proposer une filière de traitement adéquate pour les cendres et les imbrulés de l'incendie et de réaliser des prélèvements de sols en plusieurs endroits.

Une enquête est effectuée, un acte de malveillance est suspecté.

Commentaires

Dans le cas de l'incendie survenu à SERRIERES, il pouvait s'agir d'un incendie de bois broyés. Or, le bois broyé autorise une combustion accélérée, la présence d'oxygène étant plus importante que dans le cas de poutres compactes très denses (type de déchet qui sera présent sur le site SAPPE de Strasbourg (aucun broyage de bois créosoté ne sera autorisé).

Cet incendie n'indique aucun incident induit par les fumées de combustion. De plus, un manque d'eau a limité l'intervention des secours, ce qui ne sera pas le cas sur le site SAPPE de Strasbourg, dans la mesure où la darse présente une ressource « illimitée ».

Etude de cas 2
30844 - 05/04/1979 - FRANCE - 43 - BRIOUDE
C16.10 - Sciage et rabotage du bois

Dans une usine de traitement du bois, un feu se déclare vers 14 h dans un dépôt de 130 000 poteaux téléphoniques. Ces derniers de 5 à 12 m de long, traités aux sels de cuivre puis injectés avec de la créosote à la base sur une hauteur de 1m50, sont stockés en piles de 8 m de haut et 40 m de long à claire-voie pour faciliter le séchage. Les flammes se propagent à des piles de poteaux électriques, ces derniers de 9 à 21 m de long, ont été injectés à la créosote sur toute leur longueur. Depuis la création de l'usine en 1928, les poteaux se sont égouttés à même le sol, imbibant la terre de créosote (produit extrêmement inflammable), ce qui favorise la propagation des flammes à travers les piles de stockage. L'incendie s'étend sur 4 ha et détruit 105 000 poteaux (15 000 m³), des flammes dépassent 40 m de hauteur et d'épaisses fumées noires sont visibles à plus de 30 km. Une ferme et une grange remplie de fourrage sont contiguës aux dépôts, 2 habitations et un dépôt de 300 t de nitrate de sodium sont distantes de 10 et 30 m. La circulation ferroviaire est interrompue sur la ligne Paris-Nîmes durant plusieurs heures. Aucune réserve d'eau n'est disponible à proximité de l'usine ; face à l'assèchement rapide du réseau d'eau public, des camions-citernes sont réquisitionnés dans une laiterie voisine et alimentés par l'ALLIER. Le cheminement des sapeurs-pompiers, le déroulement des tuyaux d'amenée d'eau et l'utilisation des dévidoirs sont compliqués par l'étroitesse des allées des dépôts, des risques de chutes de poteaux entreposés sur les piles et la présence sur le site de voies ferrées ou de voies prévues pour des lorries. Les 180 pompiers mobilisés maîtrisent le sinistre vers 21 h mais le feu ne sera totalement éteint que 9 h plus tard. Une surveillance est effectuée par les secours pendant 48 h. Des émissions toxiques (arsenic, chrome, bore, cuivre) causent chez certains secouristes de violents maux de tête durant 2 à 3 jours. Selon l'expertise, un locotracteur aurait dégagé au niveau de son tuyau d'échappement des étincelles qui auraient embrasé de l'herbe sèche. L'usine ne disposait ni d'équipe d'incendie, ni de plan de secours interne et son personnel n'était pas sensibilisé à la lutte contre l'incendie ; les dépôts n'étaient pas compartimentés par des zones coupe-feu ; l'ensemble du site (10 ha) ne disposait que de 2 poteaux incendie. Les moyens des services de secours étaient également insuffisants pour lutter contre un incendie d'une telle ampleur.

Commentaires

Dans ce cas, il convient de préciser que d'importants manquements à la législation ont été relevés (moyen de lutte insuffisant, absence de recoupement, écoulement …).

Le projet de la société SAPPE prévoit le stockage de bois créosoté ayant séjournées de nombreuses années en terre. Ainsi, il ne s'agira pas de bois venant juste d'être traité, présentant nécessairement une teneur en créosote bien plus élevée. La mise en terre et l'action de lessivage induit par l'eau, conduit à une diminution de la quantité de créosote par traverse au fur et à mesure des années.

Les émissions toxiques observées sont en grandes parties liées au bois traité aux sels en autoclave. Le produit le plus répandu est un mélange de sels métalliques CCA comprenant du cuivre (fongicide) qui donne une couleur verte au bois, de l'arsenic (insecticide) et du chrome (fixateur du cuivre et de l'arsenic). Il existe d'autres compositions sans arsenic, les CCB (cuivre, chrome, bore) ou CCF (cuivre, chrome, fluor).

L'établissement SAPPE accueillera essentiellement des déchets de bois créosoté et non des bois traités aux sels. Le risque d'émission de métaux lourds est donc limité. Ce

risque étant d'autant plus limité que la concentration en créosote par traverse sera bien inférieure.

Etude de cas 3
N° 44105 - 22/07/2013 - FRANCE - 54 - PAGNY-SUR-MOSELLE
H49.20 - Transports ferroviaires de fret

Les pompiers interviennent à 13 h pour l'incendie de 500 traverses ferroviaires en bois sur le terrain d'un particulier s'en servant comme bois de chauffage. L'intervention dure 3 h et utilise près de 200 m³ d'eau. Le stockage se trouvant en plein champ, les eaux d'extinction se sont infiltrées dans le sol. L'inspection des installations classées est informée, les anciennes traverses ferroviaires (traitées à la créosote) étant considérées comme des déchets dangereux dont le stockage est réglementé. Les traverses restantes sont éliminées en filière spécialisée. Des analyses environnementales (HAP, dioxines…) autour du site sont diligentées.

Commentaires

Cet incident n'a induit aucune émanation toxique ayant généré des conséquences pour le voisinage. L'unique point soulevé est l'absence de rétention des eaux d'extinction incendie. Cet aspect sera maitrisé sur le site de la société SAPPE.

Conclusion concernant le retour d'expérience

L'étude du retour d'expérience fourni par le BARPI, démontre l'absence d'incidence significative sur les riverains lors de l'incendie se déclarant sur ce type de site industriel. Les conséquences des fumées dégagées se limitent généralement à un risque pour les employés du site et pour les pompiers amenés à intervenir.

Sur la base du retour d'expérience, il peut être considéré qu'un stockage de bois créosoté limité à 100 t et situé à près de 250 m des premières habitations, ne présente pas de risque toxique pouvant induire des effets létaux ou irréversibles pour les populations.

Un confinement des habitants les plus proches peut être décidé par les équipes d'intervention, en cas de sinistre. Un second type de risque mis en avant porte sur l'opacité des fumées pouvant induire des risques d'accidents sur les voies de circulation alentour. Rappelons l'absence d'axe de circulation majeur à proximité immédiate du site.

2. Risque lié à la toxicité

L'étude de la toxicité des fumées est basée sur le guide Ω 16 de l'INERIS « Formalisation du savoir et des outils dans le domaine des risques majeurs (DRA-35) – Toxicité et dispersion des fumées d'incendie – Phénoménologie et modélisation des effets.

Les risques d'atteinte de l'environnement par des fumées d'incendie sont inhérents à tous les types d'activité industrielle, même si certains présentent un potentiel de danger plus important. Les produits toxiques formés lors d'un incendie sont liés à des réactions et combinaisons chimiques des composés entre eux, faisant intervenir d'éventuels effets antagonistes, synergiques ou autres interactions additives. Leur nature est par conséquent directement liée aux produits impliqués dans l'incendie et aux conditions de leur dégradation thermique.

Les fumées toxiques issues d'un incendie sont identifiées en trois catégories :

- les polluants asphyxiants : ils représentent les gaz les plus dangereux et sont souvent les sources d'émissions toxiques responsables des décès constatés ; les plus importants sont : NO, H2S, SO2, HCN, CO.
- les polluants irritants : il s'agit des suies (composé microparticulaires polycycliques azotés et carbonés), des acides minéraux et des produits organiques irritants. Les gaz acides inorganiques les plus fréquents dans les fumées d'incendie sont HCl, HBr, HF, NOx, SOx, P2O5. Les produits organiques irritants sont les composés carbonés (formaldéhyde, acroléine, butyraldéhyde…), des dérivés de l'azote (NO, NH3, isocyanate, amine).
- les composés à « toxicité spécifique » : ces composés à effet cancérigène, mutagène, allergisant…sont généralement formés en quantité limitée dans le panache et ne conduisent généralement pas à des effets aigus, mais peuvent présenter des effets toxiques à long terme (benzène, dioxine, dibenzofurane…).

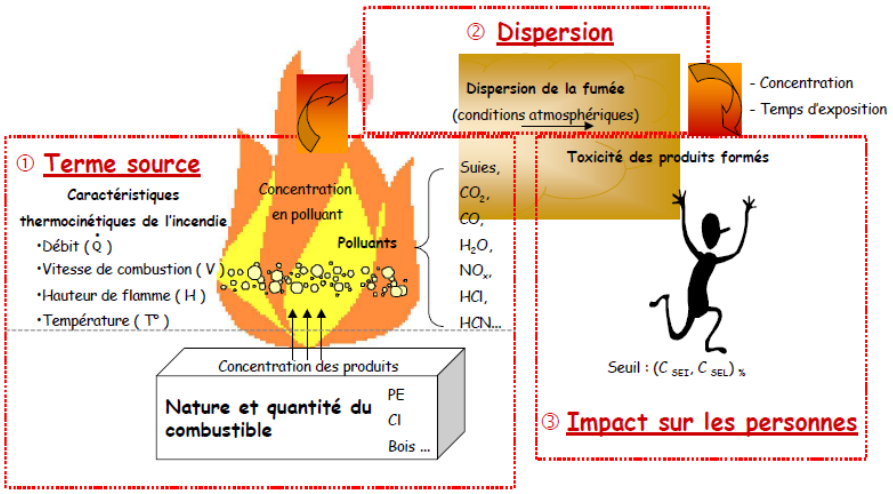


Figure 1 : Représentation schématique de l'émission de polluants engendrés par un incendie de stockage de combustibles

Les fumées toxiques issues d'un incendie sont identifiées en trois catégories :

- les polluants asphyxiants : ils représentent les gaz les plus dangereux et sont souvent les sources d'émissions toxiques responsables des décès constatés ; les plus importants sont : NO, H2S, SO2, HCN, CO.

- les polluants irritants : il s'agit des suies (composé microparticulaires polycycliques azotés et carbonés), des acides minéraux et des produits organiques irritants. Les gaz acides inorganiques les plus fréquents dans les fumées d'incendie sont HCl, HBr, HF, NOx, SOx, P2O5. Les produits organiques irritants sont les composés carbonés (formaldéhyde, acroléine, butyraldéhyde…), des dérivés de l'azote (NO, NH3, isocyanate, amine).

- les composés à « toxicité spécifique » : ces composés à effet cancérigène, mutagène, allergisant…sont généralement formés en quantité limitée dans le panache et ne conduisent généralement pas à des effets aigus mais peuvent présenter des effets toxiques à long terme (benzène, dioxine, dibenzofurane…).

La première étape consiste à caractériser les toxiques potentiellement générés en cas d'incendie.

Il est possible, en première approximation de distinguer deux principales classes de matériaux combustibles vis-à-vis du risque de pollution ou de toxicité des fumées en cas d'incendie :

- Ainsi, les combustibles qualifiés de "classiques" sont ceux qui ne sont constitués que de combinaisons des éléments chimiques C (Carbone), H (Hydrogène) et éventuellement O (Oxygène) : exemple le bois, le polyéthylène, le papier (matériau non traité), sont présents dans les emballages notamment. Les gaines et films, constitués de polyéthylène ou polypropylène, entrent aussi dans cette classe de matériaux. Les produits de combustion dégagés en quantités significatives sont alors en quasi-totalité le CO2 (dioxyde de carbone), le CO (monoxyde de carbone) et H2O (la vapeur d'eau), ainsi que des hydrocarbures éventuellement oxygénés et des suies. Ce type de déchet représente la majeure partie des 100 t de déchets dangereux

- Les autres matériaux combustibles sont à considérer à part dès qu'entre dans leur composition chimique au moins un des éléments source potentielle de nuisances tels que : N, S, Cl, F, Br, P, I, éléments métalliques... En effet, lors de leur dégradation thermique ou de leur combustion, ces produits sont susceptibles de dégager des produits corrosifs, dangereux pour l'homme à des concentrations généralement bien inférieures au seuil de criticité du CO. Citons notamment les oxydes d'azote NOx, les oxydes de soufre SOx et autres composés soufrés (H2S), les acides halogénés (HCl, HF, HBr...).

Rappel de la composition de la créosote (selon Robin des Bois - Association de protection de l'Homme et de l'Environnement - Kalidjata MEITE et Jacky BONNEMAINS) :

Les traverses en bois de chemin de fer ont été imprégnées par de la créosote, mélange de différentes substances, notamment des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP).

C'est un mélange complexe composé d'environ 300 éléments différents, dont une centaine ont été identifiés. La créosote peut contenir jusqu'à 85 % d'Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAP), dont 60 % de naphtalène, d'anthracène ainsi que du benzo(a)pyrène (BaP), un produit cancérigène. Les HAP sont des structures circulaires aromatiques polycycliques fusionnées. Ils sont notamment à l'origine de l'action de préservation et sont très efficaces pour lutter contre le pourrissement du bois.

L'imprégnation à la créosote se fait selon la méthode vide/pression. Le produit est comprimé dans le bois sous haute pression, dans des installations spéciales à fermeture automatique/four d'imprégnation. Grâce à sa structure oléagineuse, épaisse et visqueuse, la créosote peut s'infiltrer profondément dans le bois.

Les quantités de créosote nécessaires dépendent de l'essence à traiter. Selon la norme d'imprégnation SNCF VB77b, il faut 50 kg/m³ de créosote pour protéger du chêne alors que 210 kg/m³ sont nécessaires pour le hêtre. Qui plus est, de telles concentrations élevées de créosote dans le bois facilitent la migration de ce produit vers la surface du bois, surtout par temps chaud. Cela confirme notamment qu'au cours de son cycle de vie, la traverse a perdu une grande partie de sa charge initiale en créosote.

Les éléments disponibles dans le rapport d'audit de l'EFPL qui identifient le patrimoine de « voies modernes » permettent d'évaluer le patrimoine en traverses bois des voies principales au 1/3 de la longueur totale des 52 990 km, soit 17 700 km. Il existe donc, toutes voies confondues, environ 50 000 000 de traverses en bois en service sur le réseau, soit 4 000 000 de tonnes de déchets potentiels qui, pour 6 kg de créosote en moyenne par traverse, représentent 300 000 tonnes de substance toxique ! Ces données unitaires proviennent directement du rapport d'étude ADEME/CTBA (page 16).

Cela implique qu'une traverse pèse environ 80 kg et contient (à l'état de déchet) 6 kg de créosote, soit 7,5 %.

Ces études démontrent que la créosote est donc principalement à associer à des HAP.

La combustion impliquera donc la combustion d'environ 92,5 % de bois et d'environ 7,5 % d'hydrocarbures.

Le guide de l'INERIS indique que :

« L'influence de la ventilation sur la nature des produits formés (milieu confiné ou ouvert au niveau du foyer) a été étudiée par l'INERIS. La ventilation joue un rôle à la fois sur les caractéristiques thermocinétiques et sur la nature des produits formés.

Selon Tewarson (1996), les incendies en milieu sous ventilés sont les plus dangereux en raison des gaz issus d'une combustion incomplète (CO, hydrocarbonés, matériaux gazéifiés non brûlés), en comparaison avec ceux se déroulant en milieu ouvert bien ventilé où le processus d'oxydation est dominant et où la plupart des produits générés sont issus d'une combustion complète ».

Conclusion

Sur le site, le stockage sera dense, ne favorisant pas un feu violent.

Au regard de ces différents éléments, aucun risque létal n'est à considérer en cas d'incendie pour les riverains les plus proches. Une gêne liée aux fumées et aux suies ne peut toutefois pas être exclue.

La toxicité des fumées, au regard de l'analyse du retour d'expérience et de la composition d'une traverse de chemin, ne présente pas un enjeu justifiant d'une analyse détaillée des risques.

En terme de surveillance, un prélèvement visant à vérifier la qualité des eaux d'extinction incendie sera réalisé. S'agissant d'une combustion de produits connus, à savoir des hydrocarbures, aucune surveillance particulière et complémentaire n'est prévue par l'exploitant.

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 39

Installation classée pour la protection de l'environnement –
Demande d'autorisation environnementale présentée par la société SAPPE à Strasbourg (enquête publique).

Pour	Contre	Abstention
52	0	0

AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, HERRMANN-Robert, JUNG-Martine, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François, SCHMITT-Michael

40

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Adhésion de la ville de Strasbourg à l'association "Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air" et désignation.

Constituée en réseau depuis le 1er mars 2017, l'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air, a pour objectif de réunir les collectivités (communes, intercommunalités…) confrontées au défi de la qualité de l'air. Ces collectivités engagées à devenir « villes et agglomérations respirables dans 5 ans », sollicitées par des initiatives citoyennes en la matière, ou menacées par la procédure de contentieux européen, souhaitent mutualiser leurs expériences sur le sujet.

Cette Alliance veut à la fois porter la voix des collectivités, échanger les expériences concrètes, partager les bonnes pratiques et confronter les difficultés. Le réseau compte une trentaine de collectivités (Eurométropole de Strasbourg - Ville d'Epernay - Bordeaux Métropole - Communauté d'agglomération Côte Basque-Adour – Ville de Passy - Communauté de communes Faucigny Glières - Saint-Etienne Métropole - Métropole de Lyon - Grenoble Alpes Métropole - Dijon Métropole - Métropole du Grand Paris - Toulouse Métropole - Communauté Urbaine de Dunkerque - Communauté urbaine d'Arras - Métropole européenne de Lille - Métropole Rouen Normandie - Champlan – Communauté urbaine d'Arras – Communauté d'agglomération du Douaisis – Metz Métropole – Ville de Paris - Nantes Métropole – Rennes Métropole - Troyes Champagne - Clermont communauté – Besançon – Villeurbanne).

En date du 10 septembre 2018, le réseau « Alliance des collectivités pour la qualité de l'air » s'est constitué en association à l'initiative de 12 membres fondateurs, qui sont appelés à représenter les collectivités de Metz, Lille, Lyon, Dijon, Grenoble, Champlan, Villeurbanne, Strasbourg, Annecy, la Communauté de communes de Faucigny Glières, la Communauté d'agglomération Pays Basque.

L'association Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air constitue à la fois un réseau actif d'échange d'expérience, un outil opérationnel, prospectif et engagé pour faire de la qualité de l'air une composante des politiques publiques, mais aussi un levier d'influence. Ce faisant elle concourt à la satisfaction de l'intérêt général d'amélioration de la qualité de l'air. Elle s'inscrit dans une démarche d'ouverture vers des acteurs institutionnels, associatifs ou privés investis dans la question et s'appuiera sur l'expertise du réseau national de surveillance de la qualité de l'air, de l'ADEME et de Santé publique France pour œuvrer dans ses actions. Ses activités seront financées par les cotisations de ses membres ainsi que le cas échéant, par les subventions de collectivités publiques, de l'Etat, d'organismes privés et de fondations.

Le montant annuel de la cotisation est fixé par les statuts selon l'importance en nombre d'habitants de la collectivité, varie actuellement de 300 à 2 000 euros annuels et est dû pour l'année civile. Le montant est fixé chaque année par l'assemblée générale sur proposition du conseil d'administration, suivant une grille tarifaire.

En tant que membre, la ville de Strasbourg pourra prendre part aux décisions relatives à la vie de l'association et à son développement.

Afin de formaliser le soutien de la ville de Strasbourg à l'« Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air », il est proposé au Conseil Municipal d'approuver l'adhésion de la ville de Strasbourg à l'association et à la Charte des collectivités pour la qualité de l'air, d'approuver les statuts joints et de procéder à la désignation d'un-e représentant-e au sein de l'association.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *l'adhésion de la ville de Strasbourg à l'association Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air et à la charte de l'Alliance des collectivités pour la qualité de l'air ;*
- *les statuts et la grille tarifaire joints ;*

désigne

Madame Christel KOHLER, représentante de la ville de Strasbourg au sein de l'association.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Charte de l'Alliance des collectivités pour la qualité de l'air

Origine

L'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air a été lancée le 1er mars 2017 dans l'objectif de réunir les collectivités (communes, intercommunalités...) qui sont confrontées au défi de la qualité de l'air, dont plusieurs s'étaient engagées à devenir « villes et agglomérations respirables dans 5 ans ».

Objectifs

Sollicitées par des initiatives citoyennes en la matière, préoccupées par la qualité de vie et la santé de leurs concitoyens ou menacées par la procédure de contentieux européen, elles souhaitent lutter contre toutes les sources de pollution atmosphérique qui représentent un défi majeur, sanitaire (plus de 45 000 décès anticipés par an), économique, social et environnemental et s'engagent à s'investir et à mutualiser leurs expériences sur le sujet.

Cette Alliance constitue à la fois : un réseau actif d'échanges d'expériences, un outil opérationnel, prospectif et engagé pour faire de la qualité de l'air une composante des politiques publiques, mais aussi un levier de lobbying. Elle s'inscrit dans une démarche d'ouverture vers des acteurs institutionnels, et associatifs ou privés investis sur la question. Elle s'appuie sur différentes expertises : celle du réseau national de surveillance de la qualité de l'air, celle de l'ADEME, celle de Santé publique France.

Cette démarche se situe à la convergence de différents enjeux :

- L'enjeu d'engager une nouvelle étape dans les mobilités
- L'enjeu urbain dans notre manière de construire et fabriquer la ville
- L'enjeu de faire émerger une coalition d'acteurs, résidents, industriels, agriculteurs...pour respirer un air de qualité
- L'enjeu de la citoyenneté dans la capacité de construire une dynamique territoriale fondée sur les bons gestes à adopter

L'alliance élargira au tant que de besoin son champ d'intervention à d'autres nuisances et d'autres thématiques telles que la santé environnementale souvent connexes à celui de la qualité de l'air.

Composition et valeurs

L'Alliance vise à fédérer les collectivités désireuses d'améliorer la qualité de l'air :

- Au service de la santé et de la qualité de vie de chaque concitoyen tel que stipulé par l'article 1 de la charte de l'environnement, intégrée dans la LOI constitutionnelle n° 2005-205 et dans l'article 1 de la loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie (30 décembre 1996) qui reconnait le droit de chacun à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé.
- En secteur urbain comme rural : la pollution atmosphérique ne se limite pas aux grands centres urbains. L'Alliance est ouverte à toutes les collectivités intéressées et veut s'engager en interaction et au service de solidarité entre différents échelons territoriaux.
- Au service d'un développement qui favorise la mobilisation citoyenne : Un foisonnement d'initiatives s'observe au niveau local. Des associations s'investissent sur ce champ au côté de professionnels et d'habitants. L'Alliance entend soutenir les démarches citoyennes recoupant les mêmes valeurs que celles qu'elle défend

- Au service d'une démarche engagée en matière sociale et environnementale : au vue de la vulnérabilité des individus face à la pollution atmosphérique (fragilité des jeunes enfants, des femmes enceintes, des personnes âgées, des personnes souffrant de maladies chroniques), consciente que les choix opérés en matière d'urbanisme, de mobilité, d'agriculture... peuvent impacter la qualité de l'air, l'Alliance se veut respectueuses des valeurs écologiques et sociales qu'elle entend promouvoir pour répondre aux enjeux actuels.

L'Alliance se veut ouverte, tout en veillant à conserver un périmètre et donc une organisation opérationnels. Cette ouverture se traduira à plusieurs niveaux :

- en priorité en direction des collectivités pouvant être intéressées à rejoindre la dynamique et qui ont vocation à rejoindre l'Alliance ;
- en direction d'élus ayant des représentations locales et nationales
- en échange avec l'Etat, au niveau national et local
- en direction d'autres acteurs institutionnels ou issus de l'expertise et de la recherche désireux de participer aux réflexions engagées (ADEME, ATMO France, Santé publique France, chercheurs, universitaires,...) ;
- vers le tissu associatif investi sur la thématique, en se donnant la possibilité d'échanger avec des acteurs associatifs locaux, régionaux ou nationaux.
- Vers les acteurs socio-économiques (chambres d'agricultures, chambres de commerces et d'industrie, industriels...) et les professionnels actifs sur le sujet

L'Alliance entend ainsi faciliter les partenariats aux différents échelons territoriaux : élus, Etat, experts, acteurs socio-économiques et souhaite une hybridation des ressources (public/privé, marchand/non marchand, monétaire/non monétaire) pour que chacun respire un air de qualité.

Actions

Au-delà du partage d'expériences, l'Alliance veut œuvrer à établir des solutions opérationnelles :

- En s'interrogeant sur la faisabilité et la reproductibilité d'initiatives menées dans les territoires au niveau national ou international
- en identifiant les freins et les vides juridiques ou financiers existants
- en favorisant les contacts avec les acteurs de la recherche: experts, universitaires, acteurs socio-économiques...
- en suivant les expérimentations innovantes
- en recherchant du soutien auprès des autorités publiques françaises et européennes

Pour ce faire, les collectivités de l'Alliance s'engagent à mutualiser leurs initiatives, leurs dispositifs et outils, leurs études déjà produites ou en cours. Elles étudient l'opportunité de monter conjointement des études complémentaires, permettant de répondre aux interrogations transversales qu'elles se posent, en s'appuyant sur leurs partenaires.

Pour optimiser la diffusion des échanges, il est proposé que chaque grande collectivité, s'efforce de jouer un rôle de relai de l'information en direction des communes de son territoire intéressées par la thématique. Ceci garantira une meilleure irrigation des territoires et des acteurs intéressés par ces questions tout en permettant de conserver, à terme, un périmètre de fonctionnement opérationnel de l'Alliance et une cohérence d'acteurs mobilisés.

Pour ce faire, l'Alliance s'efforcera de constituer une plateforme d'échanges pour faciliter concrètement de telles approches.

L'amélioration de la qualité de l'air impacte les politiques d'urbanisme, de logement, de mobilité, d'énergie, d'agriculture... Elle a vocation à orienter les choix de la responsabilité des collectivités et de l'Etat. L'Alliance entend apporter sa voix pour que soient intégrés les enjeux de la qualité de l'air dans les différentes formes de projets.

A la mesure et au gré des défis qui se poseront en matière d'impact des politiques publiques sur la qualité de l'air, l'Alliance pourra constituer une force de lobbying nouvelle pour apporter d'éventuelles améliorations ou modifications de la réglementation ou du cadre législatifs actuels en formulant des propositions de lois et amendements idoines, en privilégiant une démarche engagée en matière sociale et environnementale.

Moyens

L'atteinte des objectifs ainsi énoncés et regroupés dans cette « charte des valeurs » nécessitera l'implication active de chacun des acteurs réunis dans ce réseau. La mutualisation de moyens (humains, financiers) constituera sans doute un des besoins incontournables pour accompagner la montée en puissance de l'Alliance.

La construction du réseau nécessitera du temps comme l'investissement de chacun de ses différents membres. La représentation des collectivités membres de l'Alliance à chacune des rencontres sera organisée et garantie pour permettre à tous d'avancer conjointement. Chaque collectivité pourra accueillir ces rencontres pour partager et s'imprégner des expériences au cœur même des territoires où elles se déploient.

Charte adoptée par l'Assemblée générale constitutive de l'association « Alliance des collectivités pour la qualité de l'air » le 15 mai 2018 à Grenoble

ALLIANCE des collectivités françaises pour la qualité de l'air

STATUTS DE L'ASSOCIATION

Adoptés en Assemblée Générale extraordinaire à Villeurbanne le 15 mai 2019

PREAMBULE

L'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air a été lancée le 1er mars 2017 dans l'objectif de réunir les collectivités (communes, intercommunalités…) qui sont confrontées au défi de la qualité de l'air, dont plusieurs s'étaient engagées à devenir « villes et agglomérations respirables dans 5 ans » (cf. la liste des membres fondateurs en dernière page des statuts).

Sollicitées par des initiatives citoyennes en la matière, préoccupées par la qualité de vie et la santé de leurs concitoyens ou menacées par la procédure de contentieux européen, elles souhaitent lutter contre toutes les sources de pollution atmosphérique qui représentent un défi majeur, sanitaire (plus de 45 000 décès anticipés par an), économique, social et environnemental et s'engagent à s'investir et à mutualiser leurs expériences sur le sujet.

Le fonctionnement de l'association se réfère à la charte d'orientation de l'Alliance, annexée ci-après, qui se veut à la fois engageante et souple.

Elle s'inscrit dans une démarche d'ouverture vers des acteurs institutionnels, associatifs ou privés investis dans la question, en particulier en direction des mouvements associatifs engagés. Elle s'appuie sur différentes expertises : réseau national de surveillance de la qualité de l'air, ADEME, Santé publique France...

Cette démarche se situe à la convergence de différents enjeux :
- L'enjeu d'engager une nouvelle étape dans les mobilités
- L'enjeu urbain dans notre manière de construire et fabriquer la ville
- L'enjeu de faire émerger une coalition d'acteurs, résidents, industriels, agriculteurs…pour respirer un air de qualité
- L'enjeu de la citoyenneté dans la capacité de construire une dynamique territoriale fondée sur les bons gestes à adopter

Aujourd'hui l'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air constate la nécessité de se structurer juridiquement en association à but non lucratif.

TITRE I - OBJET ET COMPOSITION

Article 1 : Dénomination et siège social

Les collectivités territoriales qui adhérent aux présents statuts forment une association. Cette association prend le titre de « **l'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air**».

Son siège social est établi à l'Eurométropole de Strasbourg, 1 parc de l'Étoile 67076 Strasbourg Cedex. Il peut être transféré par décision du conseil d'administration.

Cette association est régie par les articles 21 à 79-IV du Code Civil Local maintenu en vigueur dans les départements du Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle, ainsi que par les présents statuts.

L'association est inscrite au registre des associations du tribunal d'instance de Strasbourg.

Article 2 : Objet

L'association a pour objet de développer un réseau actif d'échanges d'expériences entre ses différents membres, d'être un outil opérationnel, prospectif et engagé pour faire de la qualité de l'air une composante des politiques publiques, de constituer un levier de lobbying en direction des autorités publiques.
Elle promeut les valeurs inscrites dans la charte d'orientation, rappelées en préambule.

L'association vise à fédérer les collectivités désireuses d'améliorer la qualité de l'air de façon à ce qu'elle soit :

- Au service de la santé et de la qualité de vie de chaque concitoyen
- Prise en compte en secteur urbain comme rural au service de solidarité entre différents échelons territoriaux.
- Au service d'un développement qui favorise la mobilisation citoyenne
- Au service d'une démarche engagée en matière sociale et environnementale pour répondre aux enjeux actuels.

Pour réaliser son objet, l'association s'attache notamment à :

1/ Capitaliser et mutualiser les ressources et l'expertise développées par ses membres :

- favoriser la mise en contact des membres et animer la vie démocratique de l'association ;
- partager les expériences, outils et savoir-faire ;
- animer le projet détaillé dans sa charte d'orientation ;
- accompagner le développement de la coopération au travers de relais territoriaux.

  L'objectif est de privilégier une animation décentralisée adaptée aux enjeux du territoire tout en conservant une forte dynamique nationale.

2/ Représenter l'association auprès des pouvoirs publics et des partenaires nationaux :

- porter auprès des institutions nationales la voix et les attentes de ses membres en matière de qualité de l'air ;
- orienter les choix en matière de politiques d'urbanisme, de logement, d'énergie, d'agriculture… afin que soient intégrés les enjeux de la qualité de l'air dans les différentes formes de projets ;

- assurer une liaison avec les réseaux nationaux d'expertise engagés sur la qualité de l'air ;
- communiquer et transmettre les savoirs et les outils développés par l'Alliance auprès des citoyens et des partenaires (tissu associatif, acteurs socio-économiques, professionnels…).

3/ Sensibiliser et accueillir les acteurs désireux de s'engager dans une telle démarche :

- informer les collectivités territoriales et les EPCI intéressés ;
- faciliter les partenariats aux différents échelons territoriaux.

Sa démarche vise à préserver la liberté d'expérimentation et d'initiatives locales propres à chaque collectivité.

L'association est créée pour une durée illimitée.

Article 3 : Moyens

L'association pourra créer toutes commissions ou structures et s'affilier à tout organisme extérieur jugés nécessaires pour la réalisation de ses buts.

Article 4 : Membres

L'association se compose de trois types de membres :

- les membres actifs de l'association sont les membres fondateurs de l'Alliance des collectivités pour la qualité de l'air jusqu'à ce que leur collectivité de rattachement ait adhéré à l'association et désigné son représentant, ainsi que les collectivités territoriales et les EPCI délibérant pour adhérer à l'association et signer sa charte d'orientation.

- les membres associés sont les partenaires institutionnels (ministère de la transition écologique et solidaire, ministère de la santé…), les réseaux nationaux d'expertise investis en matière de qualité de l'air (ATMO France, ADEME, Santé publique France…) et les associations nationales d'environnement dont la qualité d'investissement au service d'un air de qualité est reconnue.
  Leur participation est validée par le CA.

- les membres honoraires sont des personnes physiques ou morales dont les compétences sont jugées utiles au fonctionnement de l'association. Ils sont désignés par le CA.

Article 5 : Adhésion et exclusion

Toute demande d'adhésion, à titre de membre actif, associé ou honoraire, est à adresser par écrit à la présidence de l'association. L'Assemblée Générale en décide.

La qualité de membre se perd par démission ou exclusion. La démission doit être adressée par écrit à la présidence de l'association. L'exclusion peut être prononcée lorsqu'un membre ne se conforme pas aux valeurs énoncées dans la Charte d'orientation et/ou s'il n'a pas versé sa cotisation à terme échu.

Article 6 : Ressources

Les ressources de l'association se composent :

- des cotisations des collectivités territoriales dont le montant est fixé chaque année par l'assemblée générale sur proposition du conseil d'administration. La cotisation est due pour l'année civile. Elle diffère selon l'importance en nombre d'habitants de la collectivité, son montant fixé annuellement paraît dans une grille tarifaire
- des subventions et dons alloués à l'association, de toute ressource autorisée par la loi. Outre les recettes traditionnelles, l'association pourra recourir à l'emprunt.

TITRE II - ADMINISTRATION ET FONCTIONNEMENT

Article 7 : L'Assemblée Générale

L'assemblée générale comprend tous les membres actifs de l'association et, en fonction de l'ordre du jour, les membres associés et honoraires, ainsi que d'éventuels partenaires institutionnels et affiliés investis dans cette démarche et conviés pour l'occasion.

Elle adopte en réunion plénière les statuts, l'évolution de la Charte, examine et discute des questions d'intérêt commun. Seuls les membres actifs ont droit de vote.

Elle se prononce sur le rapport moral ou d'activité et sur les comptes de l'exercice financier.
Elle pourvoit à l'élection ou au renouvellement des membres du conseil d'administration et fixe le montant annuel des cotisations pour les collectivités et leurs établissements membres actifs et pour les membres associés.
Les décisions de l'assemblée générale sont approuvées à la majorité relative des membres actifs présents ou représentés, chaque membre actif pouvant donner un pouvoir et un seul à un autre membre actif. Ces membres ont voix délibérative à raison d'une voix par membre actif.

Elle se réunit en rencontre plénière nationale sur convocation de la présidence adressée 15 jours au moins avant la date fixée. Cette convocation indique l'ordre du jour de la réunion et le lieu. La convocation est adressée par courriel à chacun des membres.

L'assemblée générale sera considérée comme valablement constituée en première convocation si la moitié au moins de ses membres actifs est présente ou a donné procuration. A défaut, une seconde rencontre nationale et plénière sera convoquée dans les 15 jours suivants et pourra valablement délibérer sans quorum.

Peuvent également assister à l'assemblée générale, des partenaires associés sans voix délibératives.
L'assemblée générale est réunie au minimum une fois par an.

A la demande du Président, du conseil d'administration ou de la majorité des membres inscrits, l'association peut être réunie en assemblée générale extraordinaire. L'assemblée générale extraordinaire se prononce sur les modifications statutaires et sur la dissolution.

Les délibérations de l'assemblée sont conservées dans un registre des délibérations, tenu au siège de l'association.

Article 8 : Conseil d'Administration

Le conseil d'administration est l'organe dirigeant de l'association. Il se compose d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier et de 3 membres minimum élus pour 2 ans au scrutin majoritaire uninominal. Il coordonne la dimension politique de l'association et

organise la prise en compte de la qualité de l'air dans les politiques publiques. Tous les pouvoirs non expressément confiés à l'Assemblée Générale appartiennent au Conseil d'Administration.

Il organise les activités de l'association, dans le respect de la charte d'orientation et des préconisations de l'assemblée générale. Il convoque les assemblées générales. Il peut créer des commissions ou groupes de travail.

Le Président dispose seul du pouvoir d'ester en justice.

Article 9 : Application des valeurs de la Charte
Les membres de l'association s'engagent à se conformer à toutes les décisions entérinées par l'assemblée générale réunie en réunion plénière et à en assurer l'exécution conformément à son objet et aux valeurs portées par la Charte d'orientation.

TITRE III - MODIFICATIONS DES STATUTS ET/OU DE LA CHARTE ET DISSOLUTION

Article 10
Les statuts et/ou la charte d'orientation ne peuvent être modifiés que sur la proposition du conseil d'administration ou du quart des membres actifs dont se compose l'assemblée générale, dans le cadre d'une assemblée générale extraordinaire.

L'assemblée doit se composer du tiers au moins des membres actifs. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle, et cette fois, elle peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres actifs présents ou représentés.

Dans tous les cas, les statuts et/ou la charte d'orientation ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres actifs présents ou représentés.

L'assemblée générale donne pouvoir au Président et au secrétaire d'établir et de transmettre au tribunal d'instance de Strasbourg une déclaration en vue de la modification des statuts. A cette déclaration seront joints les statuts modifiés adoptés et le procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire signé par le Président et le secrétaire indiquant qu'elle a procédé à la modification des statuts.

Article 11
L'assemblée générale appelée à se prononcer sur la dissolution de l'association et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié plus un de ses membres actifs.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle et, cette fois, elle peut valablement délibérer quel que soit le nombre des membres actifs présents.

Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres actifs présents.

Article 12 : Liquidation des biens

En cas de dissolution, l'actif net, qui reste disponible après l'accomplissement de tous les engagements assumés, est dévolu à un ou plusieurs organismes remplissant une mission analogue ou, à défaut, à une œuvre d'intérêt général à fixer par l'assemblée extra ordinaire et conformément aux dispositions prévues par la loi.

Liste des collectivités membres fondatrices de l'Alliance des collectivités françaises pour la qualité de l'air

Membres fondateurs de l'Alliance des collectivités pour la qualité de l'air

15 mai 2018

Nom	Prénom	Date et lieu de naissance	Nationalité	Adresse personnelle	Collectivité	Signature
Bergé	Guy	09/03/1950 à Beaumont de Lomagne (82)	Française	13 rue de la Libération, 57130 Jussy	Metz Métropole	
Bouchart	Christiane	08/06/1953 à Ohain (59)	Française	66 rue Claude Lorrain, 59000 Lille	Métropole Européenne de Lille	
Charles	Bruno	25/12/1967 à Montbrison (42)	Française	12 bourlevard de la Croix Rousse, 69001 Lyon	Métropole de Lyon	
Durnerin ép. Hervieu	Catherine	09/05/1958 à Meknès (Maroc)	Française	17 boulevard Paul Doumer, 21000 Dijon	Dijon Métropole	
Dutroncy	Jérôme	27/07/1984 à Oyonnax (01)	Française	8 avenue du Vercors, 38600 Fontaine	Grenoble Alpes Métropole	
Leclerc	Christian	24/04/1962 à Palaiseau (91)	Française	38 rue des Acacias, 91160 Champlan	Maire de Champlan	
Peyrègne ép. Thébaud	Marie-Ange	14/03/1958 à Bayonne (64)	Française	17 rue Victor Hugo, 64340 Boucau	Communauté d'agglomération Pays Basque	

Nom	Prénom	Date et lieu de naissance	Nationalité	Adresse personnelle	Collectivité	Signature
Reveyrand	Anne	01/03/1953 à Lyon (69)	Française	25 rue Séverine, 69100 Villeurbanne	Villeurbanne	
Schaetzel	Françoise	22/11/1951 à Colmar (68)	Française	13 rue Kagueneck, 67000 Strasbourg	Eurométropole de Strasbourg	
Servoz	Claude	25/10/1953 à Saint-Julien en Genevois (74)	Française	554 rue du Bois des Tours, 74130 Bonneville	Communauté de communes Faucigny Glières	
Solliet	Alain	12/01/1950 à Sallanches (74)	Française	44 chemin des Champs, 74130 Vougy	Communauté de communes Faucigny Glières	
Billet	Thierry	09/02/1956	Française	35, rue Someiller 74000 Annecy	Grand Annecy Agglomération	

Grille tarifaire Adhésion à l'association Alliance des Collectivités pour la Qualité de l'Air	
Nombre d'habitants	**cotisations**
1 million et plus	2000 €
500 000 à 1 million	1500 €
250 000 à 500 000	1200€
100 000 à 250 000	900€
10 000 à 100 000	600€
Moins de 10 000	300 €

41

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Archipel 1 : projet OSMOSE sur le lot E. Signature d'une promesse de vente avec ICADE.

Contexte :

Il est rappelé que la ville de Strasbourg, en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin, a décidé de lancer un appel à manifestation d'intérêt visant à attribuer un terrain d'environ 1 ha, situé en face du Parlement européen, désigné sous lot E, en vue de réaliser un programme tertiaire européen destiné prioritairement, si ces dernières le souhaitent, aux institutions européennes ou aux collectivités. La création de cette offre immobilière a pour ambition de consolider la dimension internationale et européenne de Strasbourg.

Aux termes d'une délibération prise le 17 décembre 2018, la Ville a désigné comme lauréat et attributaire du terrain l'équipe Icade, associée au constructeur Demathieu & Bard et aux architectes Art & Build et Oslo, sur la base d'une offre déposée par ce groupement le 24 septembre 2018.

Projet et programme des travaux à réaliser :

Le projet de groupement lauréat, dénommé « OSMOSE », s'articule autour de deux bâtiments encerclant un cœur d'îlot végétalisé, et un parvis renforçant le caractère institutionnel de l'ensemble immobilier.

Le programme immobilier prévu par le groupement se développera en deux tranches :

- la première tranche, dite partie Sud, portera sur un immeuble de bureaux d'environ 15 000 m² SdP, avec les parkings réglementaires nécessaires en sous-sol.
  Le démarrage, des travaux de cette première tranche est prévu en décembre 2019, la livraison du bâtiment étant prévue entre le 1er trimestre 2021 et le 2ème trimestre 2021.
- la deuxième tranche, dite partie Nord, portera sur un ou plusieurs bâtiments avec une programmation non encore définie à ce jour, incluant éventuellement un bâtiment IGH et représentant selon le cas 20 000 ou 25 000 m² SdP, avec les parkings réglementaires associés.

Les parties se retrouveront entre le moment de la livraison de la première tranche (1er trimestre/2ème trimestre 2021) et la fin de la période d'exclusivité consentie par le groupement au profit des institutions européennes et des collectivités (6 mois après la

livraison de la première tranche), pour préciser le programme de la deuxième tranche, ainsi que le calendrier de cession de cette deuxième tranche, et d'engagement des travaux. La date de dépôt de la demande de permis de construire de la deuxième tranche est fonction des calendriers prévus à la promesse.

Une demande de permis de construire a d'ores et déjà été déposée par le groupement pour la première tranche.

Promesse de vente :

Les conditions sont désormais réunies pour permettre la signature d'une promesse de vente.

Un projet de promesse synallagmatique a été établi avec le concours de l'étude notariale chargée de la vente pour définir et préciser les conditions de cession et de réalisation de l'opération, et encadrer les engagements de l'acquéreur.

Ce projet de promesse demeure annexé à la présente délibération qui s'y réfère expressément.

En raison de l'imbrication des constructions qui doivent être réalisées, le montage immobilier prévoit que la parcelle d'assiette de l'ensemble immobilier complexe qui formera les tranches 1 et 2 fasse place à des volumes correspondant aux deux tranches respectives.

Les parcelles correspondant à leur assiette foncière ont fait l'objet d'un arpentage, selon P.V.A joint en annexe.

Ces parcelles sont identifiées sur le croquis du géomètre comme suit :

Ville de Strasbourg

Section	BZ	n°	1/143	d'une contenance de	14,98 a
Section	BZ	n°	5/143	d'une contenance de	3,59 a
Section	BX	n°	6/90	d'une contenance de	17,38 a
Section	BX	n°	5/10	d'une contenance de	54,36 a

le tout pour 90 a 31 ca.

A détacher des parcelles souches :

BZ 367/143
BZ 286/143
BX 554/90
BX 575/10

L'emprise définitive sera déterminée, et l'esquisse de division au volume établie préalablement aux deux ventes respectives, pour permettre la réalisation des deux tranches du programme.

Ces documents seront établis par le cabinet BILHAUT, géomètres experts associés, et par l'acquéreur, aux frais de ce dernier.

Prix de vente :

La valeur foncière du terrain a fait l'objet d'une estimation par France Domaines portant sur la globalité des deux tranches.

Il est précisé que, conformément à l'offre retenue, le prix de cession a été calculé sur la base de 300 € HT/ m² SdP.

S'agissant de la première tranche, le prix tiendra compte de la réfaction acceptée par la Ville, en accord avec les autres collectivités partenaires, liée au montage financier spécifique de ce projet, et correspondant aux frais de portage et à l'exclusivité locative et acquisitive accordée aux institutions européennes et aux collectivités.

Ainsi, la vente des volumes de la première tranche (en ce compris les parcelles de l'opération diminuées des volumes) sera consentie moyennant un prix plancher HT arrêté sur la base de 195,00 € HT/ m² SdP sur la base d'un programme de construction de 15 000 m² SdP et 150 places de stationnement, en appliquant par anticipation la décote prévue ci-dessous, qui doit compenser la perte de loyers éventuelle. Ce prix plancher s'établit à 2 925 000 € HT, soit 3 510 000 € TTC.

Un complément de prix correspondant au maximum à la valeur de la décote de 105 € HT/ m² SdP pourra être versé, prorata temporis, en cas de cession ou de location de tout ou partie des constructions au profit des Institutions Européennes ou des Collectivités avant l'expiration de la période d'exclusivité locative fixée à 6 mois après la livraison de la première tranche.

Le mécanisme de détermination de ce prix, y compris le supplément de prix éventuel en cas de dépassement de programme est plus amplement décrit dans la promesse de vente annexée.

S'agissant de la deuxième tranche, le prix de vente sera fixé sur la même base de 300 € HT/ m² SdP, soit prévisionnellement, pour une surface de plancher de 20 000 m², un prix de 6 000 000 € HT.

Ce prix de vente des volumes de la deuxième tranche sera définitivement déterminé au jour de la vente de la deuxième tranche, en fonction du programme arrêté conjointement entre le Ville et l'acquéreur, et sur la base de la surface autorisée par le permis de construire qui sera délivré à l'acquéreur à cette date.

Conditions de la promesse :

La promesse synallagmatique de vente doit garantir les engagements pris par le groupement acquéreur dans le cadre de son offre, en particulier en termes de respect du programme et d'affectation des constructions, engagements repris dans la vente définitive.

S'agissant de la première tranche, la cession est consentie sous les conditions suspensives prévues à la promesse et notamment celles suivantes, qui devront être au plus tard le 30 décembre 2019 :

- obtention d'un permis d'aménager modificatif excluant notamment du lotissement les parcelles cédées.
- purge du droit de préemption ou de préférence.
- absence de fouilles archéologiques
- obtention par l'acquéreur d'un permis de construire devenu définitif.
- obtention d'un financement par l'acquéreur.

S'agissant de la deuxième tranche, et sous réserve de réalisation des conditions suspensives de la première tranche et de la régularisation de la vente de cette dernière, la cession est consentie sous les conditions suspensives prévues à la promesse et notamment celles suivantes, qui devront être réalisées suivant les précisions calendaires de la promesse :

- purge des droits de préemption ou de préférence
- obtention par l'acquéreur d'un permis de construire devenu définitif
- commercialisation locative ou acquisitive du programme de la deuxième tranche, à suivant conditions prévues à la promesse.

L'ensemble de ces conditions, et toutes celles attachées à la cession, sont décrites dans la promesse de vente annexée à la délibération, et à laquelle il est expressément fait référence.

Réitération par acte authentique :

Concernant la 1ère tranche, la cession définitive au profit de l'acquéreur des parcelles diminuées des volumes et des volumes devant accueillir la première tranche interviendra par acte authentique signé dans le mois suivant la réalisation des conditions suspensives, mais au plus tard le 30 décembre 2019, sauf prorogation éventuelle précisée à la promesse.

La réitération par acte authentique pour le 2ème tranche interviendra dans le mois suivant la réalisation des conditions suspensives relatives à cette tranche.

Pour permettre un engagement rapide des travaux et s'inscrire dans le calendrier de livraison convenu entre les parties, l'acquéreur est autorisé à prendre possession des lieux à partir du mois de juillet 2019, pour la mise en place des installations de chantier et la préparation de ses interventions.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
Vu l'avis de France Domaines
sur proposition de la Commission plénière

après en avoir délibéré

approuve

- *la conclusion d'une promesse de vente au profit de la société Icade Promotion ou toute autre société du groupe Icade, portant sur des parcelles diminuées des volumes et des volumes correspondant à un programme de bureaux qui sera réalisé en deux tranches :*

Une tranche d'environ 15 000 m² SdP avec les parkings associés
Une deuxième tranche portant environ soit sur 20 000 m² SdP, soit sur 25 000 m² SdP, en cas d'immeuble en IGH, avec les parkings associés.
Le programme de cette seconde tranche sera précisé entre les parties en fonction de l'affectation et de la commercialisation de la première tranche.

Le prix de cession est déterminé sur la base d'une valeur unitaire de 300 € HT / m² SdP.

Pour la première tranche, ce prix pourra faire l'objet d'une réfaction à hauteur maximale de 105 € HT/m² SdP, au cas où le bâtiment de la première tranche ne serait pas loué ou cédé en tout ou partie aux Institutions Européennes, ou aux Collectivités dans un délai de 6 mois à compter de la livraison du bâtiment, ceci pour compenser les frais de portage et de pertes de loyers occasionnés durant cette période d'exclusivité.

Dans le cas inverse, le prix plancher de 2 925 000 € HT des volumes de la première tranche (en ce compris les parcelles formant l'assiette de l'opération, diminuées des columes, tel qu'indiqué à la promesse) pourra donner lieu à versement d'un complément de prix calculé prorata temporis.

Pour la seconde tranche, le prix sera déterminé sur la base de la même valeur unitaire de 300 € HT/m² SdP, en fonction du programme de construction retenu d'un commun accord, et conforme au permis de construire déposé pour cette seconde tranche.

Le terrain cédé (diminué des volumes de chacune des deux tranches) correspond aux parcelles et volumes cédés sont détachés des parcelles suivantes qui auront fait l'objet d'un PVA :

Ville de Strasbourg

Section	*BZ*	*n°*	*1/143*	*d'une contenance de*	*14,98 a*
Section	*BZ*	*n°*	*5/143*	*d'une contenance de*	*3,59 a*
Section	*BX*	*n°*	*6/90*	*d'une contenance de*	*17,38 a*
Section	*BX*	*n°*	*5/10*	*d'une contenance de*	*54,36 a*

le tout pour 90 a 31 ca.

Les volumes cédés sont détachés dudit terrain.

- *les termes de la promesse synallagmatique de vente annexée à la présente délibération qui détaillent l'ensemble des conditions générales, et suspensives liées à la cession, et à laquelle la délibération se réfère.*

s'engage

- *à mener à bien toutes les procédures et à prendre tous les actes nécessaires à la réalisation du programme immobilier ;*

autorise

le maire ou son/sa représentant-e à signer la promesse de vente et ultérieurement les actes authentiques de vente (au profit de la société IP2T ou son substitué) venant réitérer la promesse, ainsi que tout procès-verbal d'arpentage, esquisse de division en volumes, état descriptif de division ou volumes, cahiers des charges et des servitudes, statuts d'association syndicales ou tout autre documents contribuant aux actes authentiques ou permettant l'occupation temporaire de terrains ;

décide

l'imputation de la recette sur la ligne budgétaire AP 2013-0174 programme 1034.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Cabinet BILHAUT Géomètres Experts Associés
269b Avenue de Colmar 67100 STRASBOURG
E-mail : strasbourg@bilhaut-geometre.fr
Téléphone : 03 88 39 33 36

191010B

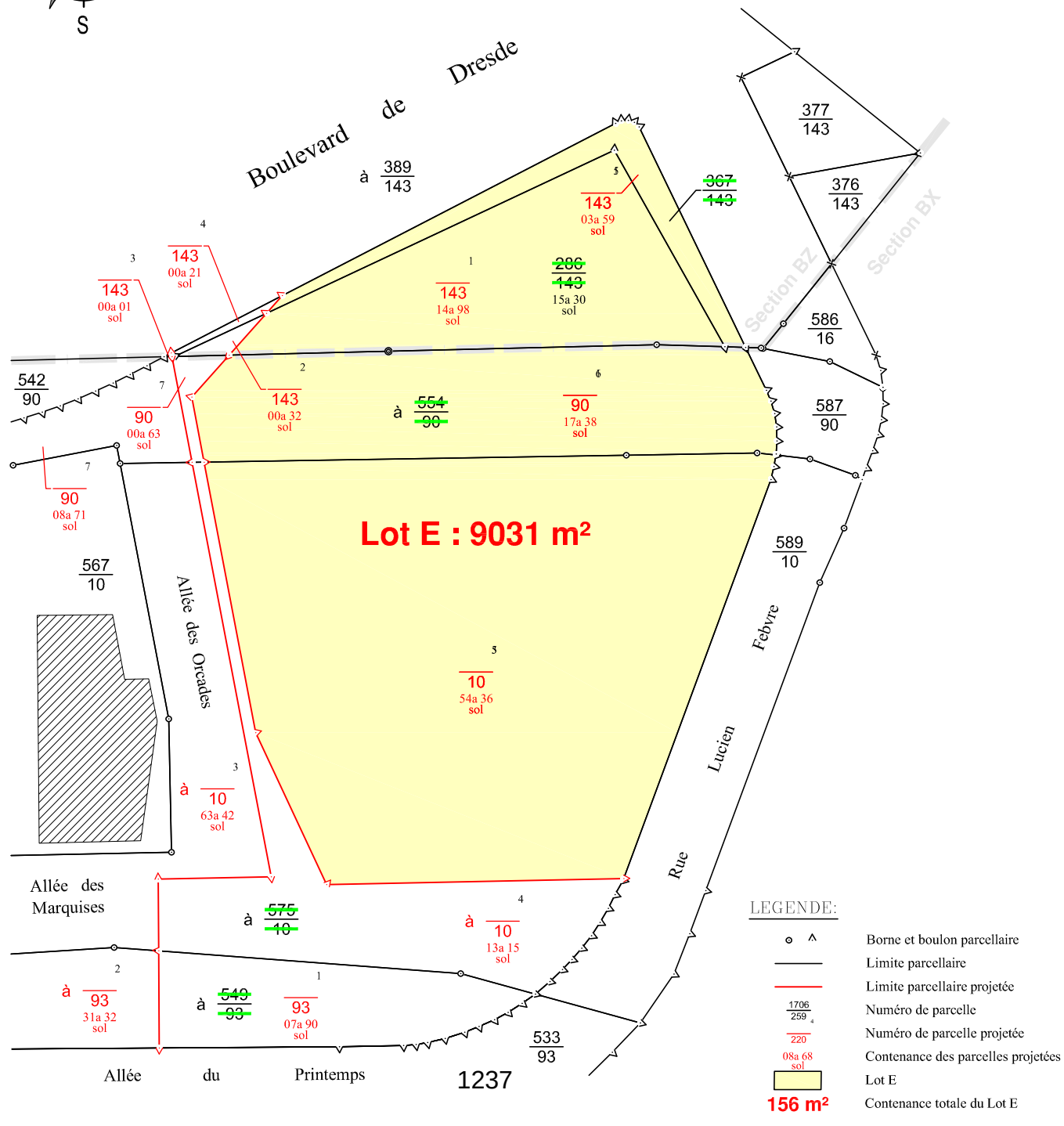
Le 05 Avril 2019

STRASBOURG ROBERTSAU

WACKEN – Sections BX et BZ

PROJET DE DECOUPAGE

Echelle 1/1000



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 7300-SD
(mars 2016)

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES
DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES GRAND EST ET DU DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN
Pôle Pilotage des missions et Animation du réseau
Division du Domaine
Adresse :4 Place de la République CS 51002
67070 STRASBOURG Cedex
Téléphone : 03 88 10 35 00
drfip67.pole-evaluation@dgfip.finances.gouv.fr

POUR NOUS JOINDRE :

Affaire suivie par : Patrick GOGUELY
Téléphone : 03 88 10 35 13
Courriel : patrick.goguely@dgfip.finances.gouv.fr
Réf. : 2019/0508

Le 13/05/2018

Le Directeur régional des Finances Publiques
Grand Est et du département du Bas-Rhin

à

Ville de Strasbourg
Politique Foncière et Immobilière
1, parc de l'Etoile
67076 STRASBOURG Cedex

AVIS du DOMAINE sur la VALEUR VÉNALE

DÉSIGNATION DU BIEN : parcelles de terrain nu

ADRESSE DU BIEN : boulevard de Dresde à Strasbourg / Wacken

VALEUR VÉNALE : 9 975 000 € HT

1- SERVICE CONSULTANT :

Ville de Strasbourg. Affaire suivie par **Mme Coralie PECK** coralie.peck@strasbourg.eu

2-DATE DE LA CONSULTATION :

Demande datée du : 23/04/2019
Demande reçue le : 25/04/2019
Délai négocié au :
Visite le :
Dossier en état : 25/04/2019

3- OPÉRATION SOUMISE À L'AVIS DU DOMAINE – DESCRIPTION DU PROJET ENVISAGÉ :

Dans le cadre du projet archipel (quartier d'affaires internationales), cession de parcelles municipales (lot E) située rue de Dresde à Strasbourg /Wacken.

4- DESCRIPTION DU BIEN :

Désignation cadastrale (source consultant):

Section	n°	Adresse – Lieu-dit	Superficie
BZ	1/143		3,8
BZ	286/143		15,3
BX	6/90		18,01
BX	5/10		56,66
		TOTAL	**93,77**

Superficies exprimées en are

1238

MINISTÈRE DE L'ACTION
ET DES COMPTES PUBLICS

Descriptif sommaire :

Parcelles formant une unité foncière de forme irrégulière, bordée au Nord par le boulevard de Dresde, à l'est par la rue Lucien Febvre, au sud par un secteur pavillonnaire et à l'ouest par des immeubles tertiaires de construction récentes réalisées dans le cadre du projet archipel.

5- Situation juridique :

Propriétaire : Ville de Strasbourg
Situation locative : libre d'occupation

6 - Urbanisme et réseaux :

Au PLU intercommunal en vigueur, les parcelles sont situées en zone **UD1,** zone à vocation mixte (habitat, commerces, services, activités diverses, équipements publics et/ou d'intérêt collectif), qui identifie les grands ensembles d'immeubles collectifs, les secteurs de renouvellement urbain et/ou de grands projets.

Les constructions, aménagements et installations doivent être compatibles avec les orientations d'aménagement et de programmation (OAP).

Hauteur des constructions et superficie minimale réservée à des aménagements paysagers : non réglementés

7- Détermination de la valeur vénale :

La valeur vénale de la maison éclusière et du garage attenant est déterminée par la méthode par comparaison qui consiste à fixer la valeur vénale à partir de l'étude objective des mutations de biens similaires ou se rapprochant le plus possible de l'immeuble à évaluer sur le marché immobilier local.

Compte tenu de ses caractéristiques propres ainsi que des éléments d'information recueillis sur le marché local, la valeur vénale de l'unité foncière considérée peut être fixée à 9 975 000 € HT.

Nota :
Le terrain est évalué à l'état « nu et libre », sans tenir compte du coût de sa dépollution éventuelle, ni des éventuelles servitudes pouvant affecter sa constructibilité.

8 - Durée de validité :

Cet avis a une durée de validité de 12 mois.

9 - Observations particulières :

L'évaluation contenue dans le présent avis correspond à la valeur vénale actuelle. Une nouvelle consultation du Domaine serait nécessaire si l'opération n'était pas réalisée dans le délai ci-dessus, ou si les règles d'urbanisme, notamment celles de constructibilité, ou les conditions du projet étaient appelées à changer.

Pour le Directeur régional des Finances publiques
et par délégation,

Jean-Yves MAY
Directeur
du pôle Pilotage des missions
et Animation du Réseau

Code CRPCEN : 67020
Doss N° 20182864
SG / CK
Rép N°

93534:246197CK

PROMESSE SYNALLAGMATIQUE DE VENTE
- - -
VILLE DE STRASBOURG / SNC IP2T

L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF.
Le

Maître Stéphane GLOCK, notaire associé de la Société Civile Professionnelle 'SCP Christian GRIENEISEN, Edmond GRESSER, Stéphane GLOCK et Florence KRANTZ-OFFNER' titulaire d'un office notarial dont le siège est à LA WANTZENAU (Bas-Rhin), 19 route de Strasbourg.

A RECU le présent acte authentique à la requête des parties ci-après identifiées, contenant : PROMESSE SYNALLAGMATIQUE DE VENTE.

IDENTIFICATION DES PARTIES

VENDEUR

La **VILLE DE STRASBOURG,** collectivité territoriale, personne morale de droit public située dans le département du Bas-Rhin, dont la mairie est à 67100 STRASBOURG, 1 Parc de l'Etoile, identifiée au SIREN sous le numéro 216.704.825.

Dénommée ci-après « LE VENDEUR » ou « LE PROMETTANT ».

ACQUEREUR

La société dénommée **SNC IP2T**, société en nom collectif au capital de 10.000.- €, ayant son siège social à 92130 ISSY LES MOULINEAUX (Hauts-de-Seine) 27 rue Camille Desmoulins identifiée sous le numéro SIREN 844 168 054 RCS NANTERRE.

Dénommée ci-après « L'ACQUEREUR » ou « LE BENEFICIAIRE ».

PRESENCE – REPRESENTATION

La **VILLE DE STRASBOURG** est ici représentée par Monsieur Philippe BIES, adjoint au maire, élisant domicile à STRASBOURG (67000) 1 Parc de l'Etoile :
- agissant en vertu d'un arrêté portant délégation de fonctions et de signature, en date du 31 août 2018, de Monsieur Roland RIES, Maire de la Ville de STRASBOURG, transmis en Préfecture et affiché en mairie le 31 août 2018, dont copie ci-annexée,
- et spécialement habilité à l'effet des présentes en vertu :
. d'une délibération du Conseil Municipal du 17 décembre 2018, transmise à la préfecture de STRASBOURG le 20 décembre 2018 et affichée en mairie le 20 décembre 2018, dont une copie d'une ampliation est ci-annexée.
Le représentant de la Ville de STRASBOURG certifie que ladite délibération n'a fait l'objet d'aucun recours et qu'elle est exécutoire et définitive.
. et d'une délibération complémentaire du Conseil Municipal du 24 juin 2019, transmise à la préfecture de STRASBOURG le ##2019 et affichée en mairie le ###2019, dont une copie d'une ampliation est ci-annexée.
Le représentant de la Ville de STRASBOURG certifie que ladite délibération n'a fait l'objet d'aucun recours à ce jour et qu'elle est exécutoire.

La société **SNC IP2T** est représentée par sa gérante la Société dénommée **ICADE PROMOTION,** société par actions simplifiée au capital de 29.683.456,00 € ayant son siège social à 92130 ISSY LES MOULINEAUX (Hauts-de-Seine) 27 rue Camille Desmoulins identifiée sous le numéro SIREN 784 606 576 RCS NANTERRE, nommée à cette fonction pour une durée indéterminée aux termes des statuts, et ayant tous pouvoirs à cet effet en vertu des statuts et de la loi.
La société **ICADE PROMOTION** est représentée par ##, domicilié professionnellement à ####92130 ISSY LES MOULINEAUX, 27 rue Camille Desmoulins, en qualité de ###Directeur Général, fonction à laquelle il a été nommé par décision de l'associé unique du # pour une durée de ####trois ans venant à expiration à l'issue des décisions d'approbation des comptes à clore le ### et disposant des mêmes pouvoirs de représentation que le Président.
Monsieur ## est lui-même représenté par ##Monsieur Hervé **SIMON**, Directeur Général Adjoint Régions, demeurant professionnellement à LYON (69003), 78 Rue de la Villette, en vertu d'une délégation de pouvoirs reçue par Maître **#**, notaire à #, le #.
Monsieur SIMON est lui-même représenté par Monsieur Antoine **MARRE**, Directeur Délégué, demeurant professionnellement à LILLE (59000), 8 rue Anatole France, en vertu d'une délégation de pouvoirs reçue par Maître #, notaire à #, le #.
Monsieur MARRE est lui-même représenté par Monsieur François **AUDOLLENT**, ici présent, Directeur Régional, demeurant professionnellement à STRASBOURG (67000), 44 Avenue du Rhin, en vertu d'une délégation de pouvoirs reçue par Maître #, notaire à #, le #.

DECLARATIONS DES PARTIES

Préalablement, les parties, attestent, par leur représentant, que rien ne peut limiter leur capacité pour l'exécution des engagements qu'elles prennent aux présentes, et elles déclarent notamment :

- qu'elles ne sont pas et n'ont jamais été en état de cessation de paiement, de redressement ou liquidation judiciaire ;
- qu'elles ne sont concernées par aucune demande en nullité ou dissolution ;
- que les éléments caractéristiques énoncés ci-dessus les concernant tels que : capital, siège, numéro d'immatriculation, dénomination, sont exacts.

LE VENDEUR déclare :
- qu'à sa connaissance LE BIEN est libre de tout obstacle légal, contractuel ou administratif,
- n'avoir cédé ou concédé aucun droit de propriété, ni régularisé aucun autre avant-contrat portant sur les biens.

L'ACQUEREUR déclare avoir visité le BIEN et avoir pu s'entourer de tous sachants afin d'en apprécier l'état, la consistance, l'environnement et le voisinage du BIEN et ne pas avoir connaissance d'une précédente vente ou d'un précédent avant-contrat.

Les parties déclarent :
- que préalablement à la conclusion des présentes, elles ont échangé toutes les informations qu'elles connaissaient et qui pouvaient avoir une importance déterminante sur leur décision respective de contracter, et ce, qu'il existe ou non entre elles un lien particulier de confiance ;
- qu'elles étaient également tenues de se renseigner elles-mêmes sur toutes les informations aisément accessibles ;
- qu'elles ont une parfaite connaissance que tout manquement à cette obligation est susceptible d'engager la responsabilité de la partie contrevenante.

SOLIDARITE ET INDIVISIBILITE

Les engagements pris en vertu des présentes sont stipulés solidaires et indivisibles.
En cas de dissolution d'une personne morale partie au présent acte, il y aura solidarité entre ses ayants droit, pour l'exécution de toutes les obligations mises à sa charge.

PROJET D'ACTE

Les parties reconnaissent avoir reçu préalablement à ce jour un projet du présent acte et déclarent avoir reçu toutes explications utiles.

ABSENCE DE PROTECTION DE L'ACQUEREUR IMMOBILIER

L'ACQUEREUR étant un professionnel de l'immobilier et le bien un terrain nu, les dispositions protectrices de l'ACQUEREUR immobilier prévues par l'article L.271-1 du code de la construction et de l'habitation ne sont pas applicables au présent acte.

FACULTE DE SUBSTITUTION

L'ACQUEREUR pourra se substituer, toute société dont l'ACQUEREUR ou une société du groupe ICADE détiendra directement ou indirectement une fraction du capital lui conférant la majorité des droits de vote dans les assemblées générales de cette société.

Précision faite que la substitution pourra être totale et porter sur l'ensemble des deux tranches visées ci-après, ou partielle en ce sens qu'elle pourra porter sur la totalité d'une seule tranche.

La personne morale substituée devra respecter toutes les charges et conditions résultant des présentes et reprendre tous les engagements pris par L'ACQUEREUR aux termes de la présente convention.

Etant précisé qu'il est d'ores et déjà convenu que la présente promesse donnera lieu à une réitération par deux actes de vente, chaque tranche 1 et 2 donnant lieu à une vente.

En tout état de cause, l'ACQUEREUR aux présentes restera tenu solidairement avec le substitué du paiement du prix et des frais relatifs à la vente des biens objet de la substitution, ainsi que de l'exécution des conditions des présentes relatives aux biens objet de la substitution jusqu'à la signature de l'acte de vente desdits biens.

Rappel étant fait que cette substitution valant cession de sa qualité de partie au contrat devra :
. être constatée par écrit, à peine de nullité,
. intervenir à titre gratuit,
. être notifiée par lettre recommandée avec accusé de réception au VENDEUR s'il n'intervient pas à un acte authentique pour l'accepter.

DEFINITIONS

Les parties conviennent que :

- le terme « Collectivités » utilisé aux présent acte regroupe les entités suivantes :
  . la VILLE DE STRASBOURG
  . l'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG
  . le Département du Bas-Rhin
  . la Région Grand Est

- les termes « première tranche », « tranche 1 » ou « T1 » désignent : le programme de construction de la T1 à édifier par l'acquéreur dans l'emprise du volume de la T1

- les termes « deuxième tranche », « tranche 2» ou « T2 » désignent : le programme de construction de la T2 à édifier par l'acquéreur dans l'emprise du volume de la T2

- les termes « volume de la T1 » ou « volumes de la T1» désignent : l'emprise du programme de construction de la T1

- les termes « volume de la T2 » ou « volumes de la T2 » désignent : l'emprise du programme de construction de la T2

- les termes « programme de construction de la T1 » désignent : un bâtiment à destination de bureaux, non IGH, d'une surface de plancher d'environ 15.000 m² et les parkings règlementaires (sur deux niveaux de sous-sol) nécessaires à la réalisation de ce programme,

- les termes « programme de construction de la T2 » désignent : un ou plusieurs bâtiments non encore défini(s) à ce jour, à destination de bureaux, ainsi que, le cas échéant de locaux commerciaux et de services en rez-de-chaussée, pour une surface de plancher comprise environ entre 20.000 et 25.000 m², suivant que le programme sera constitutif d'un IGH ou non, et les parkings règlementaires nécessaires à la réalisation du programme de construction qui sera défini par l'ACQUEREUR sur la base des objectifs et principes de la consultation.

- les termes « vente du volume de la T1 » désignent : l'acte authentique de vente du ou des volumes formant l'emprise de la T1, par la VILLE DE STRASBOURG à la société SNC IP2T ou son substitué,

- les termes « vente du volume de la T2 » désignent : l'acte authentique de vente du ou des volumes formant l'emprise de la T2, par la VILLE DE STRASBOURG à la société SNC IP2T ou son substitué,

- les termes « société ad'hoc » désignent : la société dénommée ###, #, ##, identifiée au SIREN sous le n° ##, RCS ##, constituée entre la société ICADE PROMOTION identifiée au SIREN sous le n° 784 606 576, RCS NANTERRE et la CAISSE DES DEPOTS ET DE CONSIGNATIONS,

- le terme « VEFA » désigne : vente en l'état futur d'achèvement,

- les termes « VEFA au profit de la société ad'hoc » désignent : la vente en l'état futur d'achèvement des volumes de la T1 (à l'exclusion des volumes ASL de la T1 et du volume matérialisé en couleur verte sur les deux plans intitulés PLAN SS-1 DEFINITIF T1+T2 et PLAN SS-2 DEFINITIF T1+T2, du 21 mai 2019, ci-après annexés (ledit volume matérialisé en vert étant destiné à être vendu à l'acquéreur des volumes de la T2)) par la société SNC IP2T ou son substitué au profit de la société ad'hoc,

- les termes « terrain d'assiette de l'opération » désignent : le terrain d'une superficie d'environ 9.031 m² (tel que figurant en couleur verte sur le plan établi par le cabinet BILHAUT, géomètres experts à STRASBOURG le 5 avril 2019 , ci-après annexé) dont seront détachés les volumes de la T1 et les volumes de la T2

- les termes « livraison de la T1 » désignent : la date de livraison des constructions objet de la VEFA au profit de la société ad'hoc

- les termes « Jour(s) Calendaires » désignent tout jour du calendrier, du lundi au dimanche compris, y compris les jours fériés.

- les termes « Jour(s) Ouvré(s) » désignent un jour autre qu'un samedi, un dimanche ou un jour férié en France Métropolitaine, où les banques sont ouvertes à PARIS pour la journée entière pour des opérations de virements bancaires de la nature de celles requises par la Vente, étant précisé que (i) si l'une quelconque des obligations des Parties doit être exécutée un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, elle devra alors être exécutée le Jour Ouvré suivant, et (ii) si l'un quelconque des avis devant être donné aux termes doit être un jour qui n'est pas un Jour Ouvré, cet avis devra alors être donné au plus tard le Jour Ouvré suivant.

- le terme « jour(s) » sans autre précision désigne un jour calendaire.- les termes « période d'exclusivité locative/acquisitive » désignent au présent acte la période à compter de la signature des présentes jusqu'à la date de livraison de la T1

- les termes « période d'exclusivité locative » désignent au présent acte la période de six mois à compter de la date de livraison de la T1

- - -

Les parties ont préalablement exposé ce qui suit au notaire soussigné :

EXPOSE PREALABLE

CONTEXTE

LA VILLE DE STRASBOURG est propriétaire d'un terrain situé à proximité des Institutions Européennes, qui dépend encore du lotissement situé au Sud du boulevard de Dresde, dont la réalisation est menée par la VILLE DE STRASBOURG dans le cadre d'un permis d'aménager un lotissement dénommé à l'origine « QUARTIER D'AFFAIRES INTERNATIONAL WACKEN-EUROPE » et désormais identifié comme « ARCHIPEL 1 »,.
Les terrains dudit lotissement sont aujourd'hui commercialisés, à l'exception du lot E situé à l'extrémité Est du lotissement, à proximité immédiate du Parlement Européen, destiné à accueillir un programme tertiaire européen.

Compte-tenu de la spécificité de ce lot E, de son fonctionnement autonome, des orientations d'aménagement et de programmation contenues au PLUi de l'EMS, et dans l'objectif d'une meilleure articulation avec le secteur des Institutions Européennes voisin et d'un développement adapté de ce lot à cet égard, la VILLE DE STRASBOURG a souhaité distraire ce lot de l'opération de lotissement susvisée.

La modification du périmètre du lotissement ARCHIPEL 1 a été initiée, s'agissant d'un lotissement non encore achevé, au moyen du dépôt en mairie le 28 mars

2019, d'une demande de permis d'aménager modificatif en cours d'instruction sous n° PA 67482 14 V0007 M02, ayant pour seul objet la distraction du périmètre du lotissement des parcelles d'une superficie globale de 11.264 m² du lotissement.
Une copie du formulaire de demande de permis d'aménager modificatif est ci-annexée avec celles de ses six annexes et le récépissé en mairie.

La modification du périmètre du lotissement fait l'objet d'une condition suspensive ci-après convenue entre les parties, de sorte que le terrain objet de la présente promesse, correspondant à une emprise d'environ 9.031 m², ne dépendra pas du périmètre dudit lotissement.

Précision faite que le terrain et les volumes à détacher dudit terrain ci-après désigné formant l'assiette des tranches 1 et 2 ci-après visées, sont vendus en l'état, sans aucun aménagements de la part du VENDEUR, et disposent d'ores et déjà d'un accès direct à la voie publique.

CONSULTATION D'OPERATEURS

La Ville, en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin, a décidé de lancer un appel à manifestation d'intérêt visant à attribuer un terrain à bâtir d'environ 1ha, sis à STRASBOURG (Bas-Rhin), formant alors le lot E susvisé, avec pour ambition de consolider la dimension internationale et européenne de Strasbourg.

L'appel à manifestation d'intérêt lancé en mai 2018 ciblait des groupements de promoteurs /architectes/constructeurs et attendait de la part des candidats qui seraient retenus pour poursuivre la consultation, des réponses architecturales et économiques à un programme dont les caractéristiques générales sont :
- d'évaluer, sur un terrain d'environ 1ha, la faisabilité d'un ensemble immobilier d'environ 35.000 à 40.000 m² de surface de plancher (SP), selon la capacité de l'équipe à proposer une variante en IGH sur le site ou pas,
- de concevoir un projet réalisable en plusieurs phases, dont une de 10.000 à 15.000 m² de SP,
- de proposer des modalités de portage du premier bâtiment jusqu'à son achèvement,
au regard de l'objectif assigné d'accueillir des fonctions tertiaires européennes, institutionnelles ou privées.

Par délibérations en date du 13 juillet 2018 pour la Région Grand Est, du 9 juillet 2018 pour le Conseil Départemental du Bas-Rhin et du 29 juin 2018 pour l'Eurométropole de Strasbourg, les collectivités se sont engagées, dans l'hypothèse d'une acquisition du ou des bâtiments successifs par les Institutions Européennes ou l'une des collectivités (la Ville de STRASBOURG, l'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG, le Département et la Région), ou d'une prise à bail par une ou plusieurs d'entre elles, à accorder une réfaction sur la charge foncière, fixée nominalement à 300 € HT/m² de SP.

Cet objectif de développement éventuel des Institutions Européennes ou Collectivités sur le site présente un intérêt général local et a ainsi été rappelé

dans le règlement de consultation ; le développement des Institutions Européennes figure également dans les orientations d'aménagement et de programmation contenues au PLUi de l'EMS et dans le permis de construire en cours d'instruction ci-après visé.
Le principe d'un effort financier de la VILLE DE STRASBOURG sur la charge foncière du terrain dans le but de favoriser cet objectif de développement des fonctions institutionnelles européennes ou locales, a également été indiqué dans le règlement de consultation et dans l'offre de l'ACQUEREUR ci-après.

C'est dans le cadre de cette consultation, que la société ICADE PROMOTION, a présenté sa candidature suivant offre du 14 septembre 2018. Cette offre comprenait notamment des propositions financières en contrepartie des restrictions et obligations imposées à l'opérateur dans le cadre de la tranche 1, afin de permettre d'assurer un équilibre entre l'objectif susvisé et les impératifs de commercialisation de l'opérateur.

Aux termes des délibérations du 17 décembre 2018, susvisées, le Conseil municipal a désigné pour lauréat l'équipe constituée entre ICADE PROMOTION, DEMATHIEU & BARD, Art & BUILD et OSLO et l'a autorisée à déposer un dossier de demande de permis de construire portant sur la première tranche, conformément à l'offre émise par cette équipe.

Suivant délibération complémentaire du 24 juin 2019, susvisée, le Conseil municipal a précisé les modalités et conditions de la cession et approuvé la régularisation d'une promesse synallagmatique de vente constatée aux présentes.

Il est précisé par les parties :
- qu'aucune des Collectivités, ni aucune Institutions Européennes ne s'est actuellement positionnée quant à un projet d'acquisition ou d'implantation dans la T1 ou la T2,
- qu'aucune garantie n'est donc apportée à l'acquéreur quant à l'acquisition/la prise à bail de tout ou partie de la T1 et/ou de la T2 par une ou plusieurs Collectivités et/ou Institutions Européennes,
- que l'acquisition des biens objet de la présente promesse, ainsi que le démarrage et l'achèvement des travaux de la T1 et de la T2 sont indépendants de toute éventuelle acquisition/prise à bail de tout ou partie de la T1 et/ou la T2 par une ou plusieurs Collectivités et/ou Institutions Européennes.

PROGRAMME DE TRAVAUX A REALISER PAR L'ACQUEREUR

Le projet de l'ACQUEREUR, dénommé « OSMOSE », s'articule autour de deux emprises encerclant un cœur d'ilot végétalisé en creux, espace de rencontre et d'interaction et un parvis, en forme de miroir d'eau renforçant le statut protocolaire et accentuant le caractère institutionnel.

Le programme immobilier envisagé par l'ACQUEREUR permettra un développement en deux tranches :

- la première dite « partie Sud » (ou T1) : pour un bâtiment à destination de bureaux, non IGH, d'une surface de plancher d'environ 15.000 m² et les parkings règlementaires (sur deux niveaux de sous-sol) nécessaires à la réalisation de ce programme, dont le calendrier prévisionnel de réalisation est le suivant, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension :
. démarrage des travaux : décembre 2019
. achèvement des travaux : entre le 1er trimestre 2021 et le 2è trimestre 2021.

- la deuxième dite « partie Nord » (ou T2) : pour la réalisation d'un ou plusieurs bâtiments non encore défini(s) à ce jour, à destination de bureaux, ainsi que, le cas échéant de locaux commerciaux et de services en rez-de-chaussée, pour une surface de plancher comprise environ entre 20.000 et 25.000 m², suivant que le programme sera constitutif d'un IGH ou non, et les parkings règlementaires nécessaires à la réalisation du programme de construction qui sera défini par l'ACQUEREUR sur la base des objectifs et principes de la consultation. Le calendrier prévisionnel de réalisation de cette tranche 2 est le suivant, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension, et sous réserve de validation d'un commun accord des parties du projet de la T2 :
. lancement des études concernant le projet de la T2 : à la livraison de la T1
. dépôt de la demande de permis de construire : décembre 2021, sous réserve de la date effective de livraison de la T1 au 1er trimestre 2021
. démarrage des travaux : dans le délai de trois mois à compter de la vente du volume de la T2
. achèvement des travaux : dans le délai de quarante-huit mois à compter de la date de la vente du volume de la T2, adapté le cas échéant au jour de la vente sous réserve d'un commun accord des parties.

Les travaux de la tranche 1 ont d'ores et déjà fait l'objet d'une demande d'autorisation d'urbanisme - avec l'accord exprès préalable du VENDEUR – auprès des services instructeurs compétents le 21 mars 2019, sous n° PC 67482 19 V0061.

Précision faite que l'ACQUEREUR a été désigné lauréat pour la mise en œuvre d'un programme de construction global sur l'ensemble des terrains, en deux tranches, lesquelles ne forment cependant pas un tout indissociable au regard des conditions affectant la vente de chacune des deux tranches.

Il est cependant rappelé, que d'un commun accord des parties, la vente par la VILLE DE STRASBOURG au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué, des biens correspondant à l'emprise de la tranche 1, constitue une condition essentielle et déterminante du consentement du VENDEUR à la vente des biens correspondant à l'emprise de la tranche 2 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué, de sorte que :
- la vente des volumes de la tranche 1 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué devra obligatoirement précéder la vente des volumes de la tranche 2 promise aux présentes
- la vente des volumes de la tranche 2 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué ne pourra intervenir préalablement à la régularisation de la vente des volumes de la tranche 1,

- la vente des volumes de la tranche 1 ne sera pas conditionnée à la réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la tranche 2,
- la vente des volumes de la tranche 2 est notamment affectée de la condition suspensive de réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la tranche 1.

CONDITIONS FINANCIERES

Dès la phase de consultation susvisée, la VILLE DE STRABOURG a rappelé les orientations d'aménagement et de programmation contenues au PLUi de l'EMS et le souhait de la VILLE DE STRASBOURG, de la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin, d'accentuer encore la dimension internationale et européenne de LA VILLE DE STRASBOURG, plus largement de toute la Région Grand Est.

L'objectif desdites Collectivités résidait dans la recherche d'un opérateur en capacité de lui proposer un montage suffisamment souple pour permettre aux Institutions Européennes ou locales de se positionner le cas échéant (à l'achat et/ou à la location) le plus longtemps possible et a minima jusqu'à la livraison de l'opération de la tranche 1.

Pour permettre dans la mesure du possible de réaliser cet objectif, l'ACQUEREUR a proposé au VENDEUR d'accorder une exclusivité acquisitive et locative aux Institutions Européennes et aux Collectivités concernant le programme de construction de la tranche 1, qui sera limitée dans le temps.

Pour permettre le maintien de cette exclusivité pendant une durée suffisante et adaptée aux délais et procédures inhérents aux spécificités d'un tel projet et aux procédures internes des Institutions Européennes et des Collectivités, les parties ont convenu du montage suivant :

- la société ICADE PROMOTION s'est associée à la CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS, en constituant une société ad'hoc de portage, dans laquelle la société ICADE PROMOTION est associé majoritaire,

- cette société d'investissement se portera acquéreur auprès de la société SNC IP2T ou son substitué, en VEFA, de la première tranche du programme de construction, d'environ 15.000 m² de SP, et reprendra les termes de l'engagement d'exclusivité sous formes de différentes obligations et restrictions ci-après convenues,

- ICADE PROMOTION s'est engagée au moyen d'un pacte d'associé du ###, à rester associée majoritaire de la société ad'hoc susvisée jusqu'à la date de livraison de la tranche 1, ou jusqu'à la date de cession ou location de l'intégralité des constructions de la tranche 1 dans l'hypothèse où la société ad'hoc aurait cédé ou loué l'ensemble desdits biens aux Institutions Européennes et/ou Collectivités antérieurement à cette livraison,

- en contrepartie des obligations et restrictions qui s'imposeront à l'ACQUEREUR et à la société ad'hoc concernant la tranche 1, pour permettre autant que

possible la mise en œuvre de l'objectif d'implantation des Institutions Européennes ou Collectivités, il sera tenu compte, dans la définition de la charge foncière de la T1, de la durée de portage éventuelle des biens correspondant à cette tranche, dans l'attente soit de leur cession ou location aux Institutions Européennes ou Collectivités, soit de leur cession ou location à d'autres structures.
A ce titre, les parties rappellent que la charge foncière (hors portage) des terrains a été fixée à TROIS CENTS EUROS (300,00 €) HT, TVA en sus, par mètre carré de SP réalisé sur les biens formant la tranche 1 objet de la présente promesse, ainsi qu'il résulte de la délibération du conseil municipal du 17 décembre 2018, et que la contrepartie financière évoquée ci-dessus concernant la tranche 1 sera celle indiquée ci-après qui a été proposée par l'ACQUEREUR aux termes de son offre susvisée.
Les obligations et restrictions résultant de la promesse ci-après résulteront donc des accords conventionnels des parties librement convenus.

- compte-tenu des périodes d'exclusivité locative/acquisitive et locative qui seront convenues ci-après concernant la tranche 1, le VENDEUR a consenti à une réduction de la charge foncière à défaut de location ou vente de l'intégralité des constructions de la première tranche aux Institutions Européennes et/ou Collectivités dans les délais et conditions prévus ci-après,

- la décote de la charge foncière des volumes de la T1
. tiendra compte des surfaces de planchers et des parkings non occupés ou non vendus pendant une période de six mois à compter de l'expiration de la période d'exclusivité locative,
. correspondra, prorata temporis (et sur la base des surfaces de planchers ou parkings non loués à l'expiration de la durée ci-après convenue), à la perte de loyers calculée suivant la formule ci-après arrêtée ; cette décote sera donc conditionnée par l'absence de cession ou location, par la société ad'hoc (ou l'ACQUEREUR à défaut de cession préalable des constructions à cette société ad'hoc) de l'intégralité des constructions à l'expiration de la période d'exclusivité locative.

En conséquence, compte-tenu des aléas en matière de commercialisation (cession et location) et de l'absence de certitude à ce jour quant à la vente ou la location aux Institutions Européennes ou Collectivités des constructions, les conditions financières ci-dessus convenues entre les parties, induisent que le prix de la charge foncière ci-après comprendra, s'agissant de la tranche 1 :
- une partie de prix fixe, constituant un prix plancher,
- un complément de prix éventuel maximum, en fonction du montant définitif de la décote éventuelle.

Etant précisé par les parties que, compte-tenu du montage susvisé, la VEFA à la société ad'hoc constitue une condition essentielle et déterminante du consentement tant de la VILLE DE STRASBOURG que de la société SNC IP2T ou son substitué à la vente des volumes de la T1.

MONTAGE JURIDIQUE DE L'OPERATION

Compte-tenu :
- du programme de construction actuel (T1 et T2) de l'ACQUEREUR,
- des destinations envisagées sur les T1 et T2,
- de l'imbrication des constructions entre les deux tranches,

- du calendrier de signature en deux temps des ventes portant respectivement sur les volumes de la tranche 1 et sur les volumes de la tranche 2,

l'ACQUEREUR a déposé sur le terrain d'assiette de l'opération, une demande de permis de construire, en cours d'instruction, portant sur le programme de construction de la T1 à édifier dans l'emprise des volumes de la T1, et les ventes réitérant les présentes devront être précédées d'une division en volumes de manière à permettre la vente :

- dans un premier temps : du ou des volumes de la T1 dont le descriptif sera ajusté en fonction du permis de construire délivré au jour de cette vente, ainsi que du terrain formant l'assiette des volumes de la T1 et de la T2 diminué de l'ensemble des volumes,
- dans un deuxième temps : du ou des volumes de la T2.

A ce titre, l'ACQUEREUR a produit au VENDEUR les quatre plans prévisionnels suivants, ci-annexés :

- PLAN MASSE PROVISOIRE T1, du 21 mai 2019, schématisant provisoirement et approximativement :
  . les deux volumes correspondant à chacune des deux tranches, à savoir :
    . la T1 en rose,
    . la T2 en bleu,
  . l'emprise des aménagements provisoires à réaliser par l'ACQUEREUR des volumes de la T1 dans l'emprise de la T2 (figurant en hachuré orange sur le volume bleu de la T2 (notamment accès pompiers, pépinière en attente de la réalisation du sous-sol de la T2 et des miroirs d'eau, et accès pompier provisoire à la T1 via la T2)), ainsi que par un fléchage vert et rouge les accès pompier respectivement provisoires et définitifs,

- PLAN MASSE DEFINITIF T1+T2, du 20 mai 2019, présentant de manière schématique l'emprise du bâtiment de la T1 qui sera vendu (hors volumes en vert aux sous-sols ci-après visés) à la société ad'hoc (en rose), l'emprise du bâtiment de la T2 en projet (en bleu), et les futurs volumes ASL envisagés (en hachuré vert, correspondant aux accès, cœur d'ilot, miroir d'eau éventuels).

- PLAN SS-1 DEFINITIF T1+T2 et PLAN SS-2 DEFINITIF T1+T2, du 21 mai 2019, matérialisant le parking à réaliser dans la T1 (volumes rose + volumes verts) et celui de la T2 (volume bleu). Les volumes verts seront à usage de la T2 mais à réaliser dans le cadre du permis de construire de la T1. Les volumes verts ne seront pas cédés à la société ad'hoc mais à l'acquéreur des volumes de la T2. Les flèches rouges figurant sur ces deux plans de sous-sol permettent d'identifier schématiquement les futures servitudes à constituer entre les deux tranches pour permettre une éventuelle communication entre les sous-sols de la T1 et de la T2.

L'esquisse de division du géomètre et l'état descriptif des droits de superficie-cahier des servitudes et des charges, ainsi que les statuts d'association syndicale libre (ASL), seront établis aux frais de l'ACQUEREUR de la T1, mais régularisés par le VENDEUR au plus tard avant la vente des biens correspondant à la première tranche.

L'état descriptif de division-cahier des charges et servitudes comprendra les servitudes inhérentes à une division en volumes nécessaires à l'implantation des deux tranches du programme de construction envisagé, et notamment toutes servitudes de passages de réseaux, véhicules, piétons, etc.
A ce titre, le ou les volumes correspondant à la T2 seront notamment grevés au profit du ou des volumes de la T1 :
- d'une servitude particulière de passage provisoire (identifiée par une flèche verte sur le plan masse provisoire T1 du 21 mai 2019, susvisé) permettant l'aménagement provisoire par le constructeur de la T1 d'une passerelle et d'une aire de circulation permettant l'accès pompier au bâtiment de la T1 jusqu'à la réalisation de l'accès pompier définitif aux constructions de la T1 et de la T2 par le constructeur de la T2,
- d'une servitude particulière de passage définitive (identifiée par une flèche rouge sur le plan masse provisoire T1 du 21 mai 2019, susvisé) permettant l'accès pompier définitif aux constructions de la T1 et de la T2.
Ces accès pompier définitifs seront destinés à être cédés à l'association syndicale libre de l'ensemble immobilier complexe en tant qu'éléments collectifs aux deux tranches.

Les frais d'esquisse modificative et d'état descriptif des droits de superficie-cahier des servitudes et des charges-statuts d'association syndicale et de leurs modificatifs éventuels à établir en vue du découpage ou de la redéfinition des emprises des volumes seront à la charge de l'ACQUEREUR de la T1.
Les mêmes frais correspondant au découpage et/ou à la redéfinition des emprises des volumes de la T2 seront à la charge de l'ACQUEREUR de cette tranche, le VENDEUR ne participant à aucun de ces frais quand bien même il demeurerait propriétaire d'un volume.

L'ACQUEREUR devra transmettre au VENDEUR, le projet d'esquisse du géomètre et d'actes correspondants, qui seront établis sur la base du permis de construire à délivrer sur la T1, préalablement à la vente.

- - -

La promesse objet des présentes a pour objet d'établir les conditions des ventes éventuelles, les obligations des parties et notamment l'obligation pour l'ACQUEREUR de mettre en œuvre son programme de construction tel qu'il sera autorisé par les permis de construire qui seront délivrés lors de la régularisation des ventes après accord du VENDEUR, sous réserve de la réalisation de diverses conditions suspensives.

- - -

Les parties précisent que l'exposé ci-devant forme partie intégrante du présent acte.

- - -

CECI EXPOSE, les parties arrêtent les conventions suivantes :

PROMESSE SYNALLAGMATIQUE DE VENTE

LE VENDEUR, en s'obligeant à toutes les garanties ordinaires de fait et de droit en pareille matière, promet de vendre à L'ACQUEREUR, qui promet d'acquérir, les biens ci-après désignés, sous les conditions ordinaires et de droit, ainsi que sous les conditions particulières et sous les conditions suspensives ci-après stipulées, les BIENS ci-après désignés :

DESIGNATION DES BIENS

1) Volume(s) correspondant à la première tranche et parcelle formant l'assiette de l'ensemble immobilier complexe devant accueillir les tranches 1 et 2

1.1 Volume(s) de la T1
Sur la commune de 67000 STRASBOURG (Bas-Rhin), boulevard de Dresde,

les volume(s) (ou droit de superficie) tels qu'ils seront matérialisés sur les plans à établir par le Cabinet BILAUT, géomètres-experts à STRASBOURG, préalablement à la vente et qui seront intégrés dans les volumes approximativement identifiés sur les plans intitulés « PLAN MASSE PROVISOIRE T1 » « PLAN MASSE DEFINITIF T1+T2, « PLAN SS-1 DEFINITIF T1+T2 » et « PLAN SS-2 DEFINITIF T1+T2 » ci-après visés.

à détacher du terrain d'environ 9.031 m² formé par des quatre parcelles désignées provisoirement comme suit :

Section BZ n° 1/143 d'une contenance de 14,98 ares (à détacher de la parcelle souche n° 286/143)
Section BZ n° 5/143 d'une contenance de 3,59 ares (à détacher de la parcelle souche n° 367/143)
Section BX n° 6/90 d'une contenance de 17,38 ares (à détacher de la parcelle souche n° 554/90)
Section BX n° 5/10 d'une contenance de 54,36 ares (à détacher de la parcelle souche n° 575/10)

sur les croquis de découpage établis par le Cabinet BILHAUT, géomètres-experts à STRASBOURG , joints aux deux projet de procès-verbal d'arpentage établis par ledit géomètre le 13 mai 2019, dont copies ci-annexées (lesdites parcelles plus amplement décrites au paragraphe 1.2 ci-après).

Lesdits volumes sont destinés à accueillir le programme de construction de l'ACQUEREUR sur la T1.

Lesdits volumes devront permettre d'accueillir le programme de construction de la première tranche du programme tel qu'il sera autorisé par le permis de construire objet de la demande susvisée en cours d'instruction.

Leur emprise en altimétrie et en périmétrie sera donc définie précisément aux termes de l'esquisse de division en volumes qui sera établie par le géomètre choisi par l'ACQUEREUR, à la demande et aux frais de ce dernier, préalablement à la vente de la T1 et dans les conditions prévues à l'exposé qui précède.

Les frais des procès-verbaux d'arpentage susvisés et du procès-verbal d'arpentage procédant à la réunion parcellaire permettant de regrouper en une seule parcelle le terrain formant l'assiette de l'ensemble immobilier divisé en volumes seront à la charge de l'ACQUEREUR.

1.2 Parcelle formant l'assiette de l'ensemble immobilier complexe diminuée des volumes

Sur la commune de 67000 STRASBOURG (Bas-Rhin), boulevard de Dresde, un terrain nu d'une superficie d'environ 9.031 m², destiné à accueillir les programmes de construction des tranches 1 et 2, matérialisé approximativement en couleur jaune sur le croquis de découpage établi par le Cabinet BILHAUT, géomètres experts à STRASBOURG, le 5 avril 2019, ci-annexé,

duquel seront distraits les volumes de l'ensemble immobilier complexe objet de la division en volumes indiquée en exposé, de sorte que la vente dudit terrain n'emporte pas vente des volumes qui en sont détachés mais sera réalisée uniquement pour les besoins de la publicité foncière.

Ledit terrain sera destiné à être cédé par l'ACQUEREUR aux présentes à l'ASL de l'ensemble immobilier complexe, moyennant le prix d'un euro.

Ce terrain correspond aux parcelles provisoirement désignées comme suit sur les deux projets de procès-verbal d'arpentage établis par le cabinet BILHAUT, susnommé, le 13 mai 2019, susvisés :
Section BZ n° [1]/143 d'une contenance de 14,98 ares (à détacher de la parcelle souche n° 286/143)
Section BZ n° [5]/143 d'une contenance de 3,59 ares (à détacher de la parcelle souche n° 367/143)
Section BX n° [6]/90 d'une contenance de 17,38 ares (à détacher de la parcelle souche n° 554/90)
Section BX n° [5]/10 d'une contenance de 54,36 ares (à détacher de la parcelle souche n° 575/10)

Précision faite que ces parcelles provisoires sont à détacher des parcelles provisoires suivantes tel qu'il résulte du projet de procès-verbal d'arpentage établi par ##, le ##, ci-annexé :

Précision faite également que ces parcelles provisoires sont elles-mêmes à détacher des parcelles souches actuellement cadastrées comme suit :

Ville de STRASBOURG

Section	N°	Lieudit	Surface	Nature
BX	575/10	Boulevard de Dresde	01 ha 30 a 93 ca	Sol
BX	554/90	Boulevard de Dresde	00 ha 26 a 72 ca	Sol
BZ	286/143	Wacken	00 ha 15 a 30 ca	Sol
BZ	367/143	Boulevard de Dresde	00 ha 03 a 81 ca	Sol

- - -

Le descriptif du terrain d'assiette de l'ensemble immobilier complexe devant accueillir les tranches 1 et 2 du programme de construction envisagé, a été établi sur la base des plans fournis à ce jour par l'ACQUEREUR au VENDEUR et est susceptible d'ajustements d'ici la vente, d'un commun accord des parties, en fonction du programme de construction de l'ACQUEREUR sur la T1.

L'emprise définitive du terrain sera déterminée de manière à permettre la réalisation des deux tranches du programme, préalablement à la vente de la T1.

Précision faite que les quatre parcelles provisoires d'une superficie globale d'environ 9.031 m², susvisées, pourront faire l'objet d'une réunion en une seule parcelle, si la situation cadastrale le permet, par le géomètre de l'ACQUEREUR et à ses frais, antérieurement à la vente de la T1.

Le descriptif définitif de ladite parcelle résultera du procès-verbal d'arpentage qui sera établi par le géomètre de l'ACQUEREUR aux frais de ce dernier, préalablement à la vente de la T1 réitérant les présentes et en accord avec le VENDEUR.

2. <u>Volume(s) de la T2</u>

Sur la commune de 67000 STRASBOURG (Bas-Rhin), boulevard de Dresde, les volumes (ou droit de superficie) tels qu'ils seront matérialisés sur les plans à établir par le Cabinet BILAUT, géomètres-experts à STRASBOURG, préalablement à la vente et qui seront intégrés dans les volumes approximativement identifiés sur les plans intitulés « PLAN MASSE PROVISOIRE T1 » « PLAN MASSE DEFINITIF T1+T2, « PLAN SS-1 DEFINITIF T1+T2 » et « PLAN SS-2 DEFINITIF T1+T2 » ci-après visés.

à détacher du terrain d'environ 9.031 m² formé par des quatre parcelles désignées provisoirement comme suit :

Section BZ n° [1]/143 d'une contenance de 14,98 ares (à détacher de la parcelle souche n° 286/143)
Section BZ n° [5]/143 d'une contenance de 3,59 ares (à détacher de la parcelle souche n° 367/143)

Section BX n° 6/90 d'une contenance de 17,38 ares (à détacher de la parcelle souche n° 554/90)
Section BX n° 5/10 d'une contenance de 54,36 ares (à détacher de la parcelle souche n° 575/10)

sur les croquis de découpage établis par le Cabinet BILHAUT, géomètres-experts à STRASBOURG , joints aux deux projet de procès-verbal d'arpentage établis par ledit géomètre le 13 mai 2019, dont copies ci-annexées (lesdites parcelles plus amplement décrites au paragraphe 1.2 ci-après).

Lesdits volumes sont destinés) à accueillir le programme de construction de l'ACQUEREUR sur la T2.

Lesdits volumes devront permettre d'accueillir le programme de construction de la deuxième tranche du programme envisagé.

Leur emprise en altimétrie et en périmétrie sera définie précisément aux termes de l'esquisse de division en volumes qui sera établie par le géomètre choisi par l'ACQUEREUR, à la demande et aux frais de ce dernier, préalablement à la vente de la T1 et dans les conditions prévues à l'exposé qui précède.
Des ajustements seront susceptibles d'être apportés d'un commun accord entre les propriétaires de volumes, en fonction du programme de construction de la T2 tel qu'il sera autorisé après validation par le VENDEUR.

- - -

Tel que ces biens se poursuivront et comporteront, avec toutes leurs aisances, dépendances et immeubles par destination, servitudes et mitoyennetés, tous droits et facultés quelconques, sans exception ni réserve.

Le VENDEUR déclare qu'il n'existe plus de poste de transformation sur les biens tels qu'ils pouvaient figurer dans l'étude de mars 2013 établie par ANTEA ci-après visée.

- - -

PRECISIONS – CONDITIONS ESSENTIELLES ET DETERMINTANTES

Les parties rappellent, comme indiqué ci-avant dans l'exposé :

A/ que d'un commun accord entre elles, la vente par la VILLE DE STRASBOURG au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué, des volumes de la tranche 1, constitue une condition essentielle et déterminante du consentement du VENDEUR à la vente des volumes de la tranche 2 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué, de sorte que :
- la vente des volumes de la tranche 1 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué devra obligatoirement précéder la vente des volumes de la tranche 2 promise aux présentes

- la vente des volumes de la tranche 2 au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué ne pourra intervenir préalablement à la régularisation de la vente des volumes de la tranche 1,
- la vente des volumes de la tranche 1 ne sera pas conditionnée par la réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la tranche 2,
- la vente des volumes de la tranche 2 est notamment affectée de la condition suspensive de réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la tranche 1.

B/ que la vente de la ou des parcelles formant l'assiette foncière de l'ensemble immobilier complexe, diminuée des volumes qui en seront détachés, sera vendue avec les volumes de la T1, à titre de condition essentielle et déterminante du consentement du VENDEUR à la division en volumes préalable à la vente de des volumes de la T1, son prix étant inclus dans le prix plancher des volumes de la T1.

C/ que la première tranche dite « partie Sud » (ou T1) devra comprendre un bâtiment à destination de bureaux, non IGH, d'une surface de plancher d'environ 15.000 m² et les parkings règlementaires (sur deux niveaux de sous-sol) nécessaires à la réalisation de ce programme, dont le calendrier prévisionnel de réalisation est le suivant, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension :
. démarrage des travaux : décembre 2019
. achèvement des travaux : entre le 1er trimestre 2021 et le 2è trimestre 2021.

D/ que la deuxième tranche dite « partie Nord » (ou T2) : comprend prévisionnellement la réalisation d'un ou plusieurs bâtiments non encore défini(s) à ce jour, à destination de bureaux, ainsi que, le cas échéant de locaux commerciaux et de services en rez-de-chaussée, pour une surface de plancher comprise environ entre 20.000 et 25.000 m², suivant que le programme sera constitutif d'un IGH ou non, et les parkings règlementaires nécessaires à la réalisation du programme de construction qui sera défini par l'ACQUEREUR sur la base des objectifs et principes de la consultation. Le calendrier prévisionnel de réalisation de cette tranche 2 est le suivant, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension, et sous réserve de validation d'un commun accord des parties du projet de la T2 :
. lancement des études concernant le projet de la T2 : à la livraison de la T1
. dépôt de la demande de permis de construire : décembre 2021, sous réserve de la date effective de livraison de la T1 au 1er trimestre 2021
. démarrage des travaux : dans le délai de trois mois à compter de la vente du volume de la T2
. achèvement des travaux : dans le délai de quarante-huit mois à compter de la date de la vente du volume de la T2, sauf prorogation le cas échéant au jour de la vente de la T2 sous réserve d'un commun accord des parties.

E/ que compte-tenu du montage susvisé, la VEFA à la société ad'hoc constitue une condition essentielle et déterminante du consentement tant de la VILLE DE STRASBOURG que de la société SNC IP2T ou son substitué à la vente des volumes de la T1.

BORNAGE

En application des dispositions des articles L115-4 et L115-5 du Code de l'Urbanisme, le VENDEUR précise que le descriptif du ou des volumes à vendre et du terrain d'assiette de ces derniers ne résultera pas d'un bornage contradictoire, les biens n'entrant pas de le champ d'application desdits textes.
L'ACQUEREUR reconnait avoir parfaite connaissance de cette situation et en faire son affaire personnelle, à la décharge du VENDEUR.
Il est cependant précisé, que s'agissant de biens situés dans le Département du Bas-Rhin et conformément aux règles de droit local, le descriptif du terrain dont seront détachés les volumes résultera d'un abornement effectué par le géomètre dans le cadre du procès-verbal d'arpentage à intervenir.

OPERATIONS D'ARPENTAGE ET ORIGINE DE PROPRIETE

Procès-verbaux d'arpentage

* La parcelle section BX n° 575/10 provient de la division de la parcelle section BX n° 551/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10792P, établi par le cabinet BILHAUT, géomètres experts à STRASBOURG, le 21 septembre 2016, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG le 24 octobre 2016.

. La parcelle cadastrée section BX n° 551/10 provenait elle-même de la division de la parcelle section BX n° 550/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10546B établi le 3 juin 2015 par le Cabinet BILHAUT, susnommé, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG le 2 juillet 2015.

. La parcelle section BX n° 550/10 provenait de la division de la parcelle section BX n° 540/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10514E, établi par le cabinet BILHAUT, susnommé, le 15 avril 2015, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG le 22 mai 2015.

. La parcelle section BX n° 540/10 provenait de la division de la parcelle section BX n° 448/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 9868x, établi par le cabinet KLOPPENSTEIN et SONNTAG, géomètres experts à BRUMATH, le 12 février 2012, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG.

. La parcelle section BX n° 448/10 provenait de la division de la parcelle section 26 n° 10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 6990 établi par le cabinet FABER et SCHALLER, géomètres experts à SELESTAT, le 21 février 1994, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG le 28 février 1994.

. La parcelle section 26 n° 10 provenait elle-même d'une réunion d'immeubles déposée sous annexe 201/1937 du bureau foncier de LA ROBERTSAU.

* La parcelle section BX n° 554/90 provient de la division de la parcelle section BX n° n° 544/90, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10546B, susvisé.

* La parcelle section BZ n° 286/143 provient de la division de la parcelle section BZ n° 244/143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 940/2004 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

. La parcelle cadastrée section BZ n° 244/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section 28 n° 143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 554/1993 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

. La parcelle section 28 n° 143 provenait de la réunion de plusieurs parcelles propriété de la Ville de STRASBOURG suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 25/1938 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

* La parcelle section BZ n° 367/143 provient de la division de la parcelle section BZ n° 285/143, suivant procès-verbal d'arpentage n° 9866F, établi par le cabinet KLOPFENTSTEIN et SONNTAG, géomètres experts à BRUMATH, le 1er février 2012, enregistré par le service du cadastre de STRASBOURG le 2 mars 2012.

. La parcelle cadastrée section BZ n° 285/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section BZ n° 244/143, susvisée, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 940/2004 du livre foncier de LA ROBERTSAU, susvisée.

Origine de propriété

Les parcelles souches section BZ n° 286/143 et 367/143 et BX n° 554/90 et 575/10 sont inscrites au livre foncier de STRASBOURG au nom du VENDEUR.

Les volumes résulteront de l'état descriptif de division en volumes à établir préalablement à la vente de la T1.

Origine de propriété antérieure

* Concernant la parcelle section BX n° 575/10

La parcelle section BX n° 575/10 provient de la division de la parcelle section BX n° 551/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10792P.
La parcelle souche section BX n° 551/10 provenait de la division de la parcelle section BX n° 550/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10546B.
La parcelle section BX n° 550/10 provenait de la division de la parcelle section BX n° 540/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10514E, susvisé.
La parcelle section BX n° 540/10 provenait de la division de la parcelle section BX n° 448/10, suivant procès-verbal d'arpentage n° 9868x.

La parcelle section BX n° 448/10 était précédemment inscrite au livre foncier de LA ROBERTSAU, sur folio 2, n° d'ordre 1336/39 à 51, ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG. Elle provenait de la division de la parcelle section 26 n° 10, suivant document d'arpentage déposé au livre foncier de LA ROBERTSAU sous annexe 835/1994.

La parcelle section 26 n° 10 était inscrite sur folio 2 du livre foncier de LA ROBERTSAU, sous même n° d'ordre 1336/39 à 51, ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG. Elle provenait elle-même de la réunion d'immeubles sous numéros d'ordre 39 à 51 du même folio, déposée sous annexe 201/1937 du bureau foncier de LA ROBERTSAU, manquante aux annexes du livre foncier.
Les parcelles sous n° d'ordre 39 à 51 du folio 2 du livre foncier de LA ROBERSTAU ouvert au nom de la Ville de LA ROBERTSAU provenaient elles-mêmes d'une opération d'Ersitzung (remplacement/transfert) sans indication d'annexe au livre foncier ni folio d'origine.

* Concernant la parcelle section BX n° 554/90

La parcelle section BX n° 554/90 provient de la division de la parcelle section BX n° n° 544/90, suivant procès-verbal d'arpentage n° 10546B.
La parcelle section BZ n° 286/143 provient de la division de la parcelle section BZ n° 244/143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 940/2004 du livre foncier de LA ROBERTSAU.
La parcelle cadastrée section BZ n° 244/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section 28 n° 143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 554/1993 du livre foncier de LA ROBERTSAU.
La parcelle section 28 n° 143 était inscrite sur folio 2 du livre foncier de LA ROBERTSAU, sous n° d'ordre 1348/648,1347, et 28 n° 134a, 211 à 225, ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG.
La parcelle section 28 n° 143 provenait de la réunion des parcelles inscrites au livre foncier de LA ROBERTSAU sur folio n° 2 ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG, section 28 n° 134 (21,03 ares), 135, 136, 137, 138, 139, 167/140, 168/140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149 suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 25/1938 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

* Concernant la parcelle section BZ n° 286/143

La parcelle section BZ n° 286/143 provient de la division de la parcelle section BZ n° 244/143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 940/2004 du livre foncier de LA ROBERTSAU.
La parcelle cadastrée section BZ n° 244/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section 28 n° 143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 554/1993 du livre foncier de LA ROBERTSAU.
La parcelle section 28 n° 143 provenait de la réunion des parcelles inscrites au livre foncier de LA ROBERTSAU sur folio n° 2 ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG, section 28 n° 134 (21,03 ares), 135, 136, 137, 138, 139, 167/140, 168/140, 11, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149 suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 25/1938 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

* Concernant la parcelle section BZ n° 367/143
La parcelle section BZ n° 367/143 provient de la division de la parcelle section BZ n° 285/143, suivant procès-verbal d'arpentage n° 9866F.
La parcelle cadastrée section BZ n° 285/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section BZ n° 244/143, susvisée, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 940/2004 du livre foncier de LA ROBERTSAU, susvisée.
La parcelle cadastrée section BZ n° 244/143 provenait elle-même de la division de la parcelle section 28 n° 143, suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 554/1993 du livre foncier de LA ROBERTSAU.
La parcelle section 28 n° 143 provenait de la réunion des parcelles inscrites au livre foncier de LA ROBERTSAU sur folio n° 2 ouvert au nom de la Ville de STRASBOURG, section 28 n° 134 (21,03 ares), 135, 136, 137, 138, 139, 167/140, 168/140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149 suivant procès-verbal d'arpentage déposé sous annexe 25/1938 du livre foncier de LA ROBERTSAU.

- - -

Le VENDEUR déclare et garantit que l'origine de propriété est régulière et trentenaire, assurant à l'ACQUEREUR une propriété incommutable.

Pour plus de précisions concernant l'origine de propriété, référence est faite aux annexes du livre foncier.

PROCEDURE DE DECLASSEMENT

Le VENDEUR déclare que les parcelles cadastrées section BZ n° 367/143, 286/143 et partie de la 536/93, et les parcelles section BX n° 550/10 et 544/90, dépendaient du domaine public communal et étaient affectées à des locaux et halls d'exposition et du Parc des Expositions (PEX) :
- le hall dit « ancienne patinoire »
- les halls 9, 10 et 11 situés dans un bâtiment unique
- et leurs espaces périphériques.

Suivant délibération du 13 octobre 2014, le conseil municipal a décidé la désaffectation et le déclassement desdits biens.
Ladite délibération a été transmise au représentant de l'état le 16 octobre 2014 et affichée en mairie le 16 octobre 2014, n'a fait l'objet d'aucun recours et est exécutoire et définitive, ainsi déclaré et certifié par le VENDEUR.

Une copie de ladite délibération est annexée à l'acte de dépôt de pièces reçu par le notaire soussigné le 4 avril 2016, RN° 76070.

En conséquence, les biens vendus dépendent du domaine privé de la Ville de STRASBOURG.

NATURE ET QUOTITE

NATURE ET QUOTITE DES DROITS VENDUS

LE BIEN objet des présentes appartient à la VILLE DE STRASBOURG à concurrence de la totalité en pleine propriété.

NATURE ET QUOTITE DES DROITS ACQUIS

LE BIEN objet des présentes sera acquis par la société SNC IP2T (ou son substitué) à concurrence de la totalité en pleine propriété.

SITUATION AU LIVRE FONCIER

Les biens sont libres de tous privilèges, hypothèques et servitudes d'aucune sorte ou autres droits au livre foncier.

ABSENCE DE PHENOMENE DE LOTISSEMENT

Le terrain vendu **sous 1.2.** , diminué des volumes de l'opération de construction sur les deux tranches du programme est à détacher d'un tènement de plus grande importance, mais sa vente ne sera soumise ni à permis d'aménager, ni à déclaration préalable, conformément à l'article R442-1 a) du Code de l'urbanisme, compte-tenu de la condition suspensive de délivrance à l'ACQUEREUR (et/ou son substitué) d'un permis de construire sur les biens vendus (le permis de construire de la T1 en cours d'instruction ayant été déposé sur l'intégralité du terrain formant l'assiette foncière des volumes des tranches 1 et 2, chaque tranche s'inscrivant elle-même dans un ou plusieurs volume(s)), cette condition étant stipulée dans l'intérêt des deux parties. En conséquence, il ne pourra y être renoncé même d'un commun accord entre elles compte-tenu de la règlementation en matière de lotissement.
Précision faite que le tènement restant la propriété du VENDEUR et dont sont issus les parcelles formant l'assiette des deux tranches de l'opération, n'est pas destiné à être bâti.
Par ailleurs la vente des volumes de la T1 et la vente des volumes de la T2, portant chacune sur un ou plusieurs volume(s), elles ne seront pas constitutives d'un phénomène de lotissement.

Le VENDEUR déclare que compte-tenu de la condition suspensive ci-après, de d'obtention du permis d'aménager modificatif concernant le lotissement ARCHIPEL 1, les biens ne sont pas situés dans le périmètre d'un lotissement, ni dans celui d'une association syndicale ou foncière.
Les biens dépendront cependant du périmètre de l'association syndicale libre à constituer avant la vente dans le cadre de la division en volumes susvisée.

TRANSFERT DE PROPRIETE ET ENTREE EN JOUISSANCE

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA TRANCHE 1 ET LE TERRRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

Il est expressément convenu entre les parties, que par dérogation aux dispositions des articles 1304-6 et 1583 du Code Civil, la perfection de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération, ainsi que le transfert de propriété desdits biens au profit de l'ACQUEREUR sont subordonnés à :

- la régularisation par acte authentique de la vente des volumes de la tranche 1 et du terrain d'assiette de l'opération, constatant la réalisation des conditions suspensives affectant ladite tranche,

- et au versement préalable à la comptabilité du notaire du VENDEUR, des sommes exigibles à la date de signature dudit acte de vente,

ceci constituant des conditions essentielles et déterminantes de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération, sans lesquelles le VENDEUR n'aurait pas contracté.

En conséquence et d'un commun accord des parties, la réalisation des conditions suspensives stipulées aux présentes concernant la vente des volumes de la T1 et le terrain d'assiette de l'opération ou la renonciation éventuelle aux dites conditions suspensives n'entraînera aucun transfert de propriété.

La signature de l'acte de vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération devra intervenir :

au plus tard dans le mois de la réalisation de la dernière condition suspensive affectant la promesse de vente desdits biens, mais au plus tard le 30 décembre 2019 si les conditions suspensives affectant ladite vente étaient réalisées après le 30 novembre 2019.

La date extrême de réitération authentique de ladite vente n'est pas extinctive mais constitutive du point de départ de la période à partir de laquelle l'une des parties pourra obliger l'autre à s'exécuter.

Le transfert de propriété est fixé à la date de signature de l'acte authentique de vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération, ainsi qu'il est dit ci-avant.

L'entrée en jouissance desdits biens aura lieu à compter du même jour, par la prise de possession directe et effective, les biens devant être libres de toute location ou occupation à cette date, et ce à titre de condition essentielle et déterminante pour l'ACQUEREUR sans laquelle il n'aurait pas signé la présente promesse.

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA TRANCHE 2

Il est expressément convenu entre les parties, que par dérogation aux dispositions des articles 1304-6 et 1583 du Code Civil, la perfection de la vente et le transfert de propriété des volumes de la T2 au profit de l'ACQUEREUR sont subordonnés à :

- la régularisation par acte authentique de la vente des volumes de la tranche 2, constatant la réalisation des conditions suspensives affectant ladite tranche,

- et au versement préalable à la comptabilité du notaire du VENDEUR, des sommes exigibles à la date de signature dudit acte de vente,

ceci constituant des conditions essentielles et déterminantes de la vente des volumes de la T2, sans lesquelles le VENDEUR n'aurait pas contracté.

En conséquence et d'un commun accord des parties, la réalisation des conditions suspensives stipulées aux présentes concernant la vente des volumes de la T2 ou la renonciation éventuelle aux dites conditions suspensives n'entraînera aucun transfert de propriété.

La signature de l'acte de vente des volumes de la T2 devra intervenir au plus tard dans le mois de la réalisation de la dernière condition suspensive affectant la promesse de vente desdits biens.

La date extrême de réitération authentique de ladite vente n'est pas extinctive mais constitutive du point de départ de la période à partir de laquelle l'une des parties pourra obliger l'autre à s'exécuter.

Le transfert de propriété est fixé à la date de signature de l'acte authentique de vente des volumes de la T2, ainsi qu'il est dit ci-avant.

L'entrée en jouissance desdits biens aura lieu à compter du même jour, par la prise de possession directe et effective, les biens devant être libres de toute location ou occupation à cette date (mais grevés des servitudes susvisées et/ou constituées aux termes de l'état descriptif de division en volumes – cahier des charges et servitudes), et ce à titre de condition essentielle et déterminante pour l'ACQUEREUR sans laquelle il n'aurait pas signé la présente promesse.

PRIX - COMPLEMENT DE PRIX - SUPPLEMENT DE PRIX EVENTUELS – MODALITES DE PAIEMENT

Il est rappelé que la vente des volumes de la tranche 1 et du terrain d'assiette de l'opération au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué peut intervenir indépendamment de la régularisation de la vente des volumes de la T2 à l'ACQUEREUR ou son substitué, mais que la vente des volumes de la tranche 2 à l'ACQUEREUR ou son substitué est affectée de la condition suspensive de la régularisation de la vente des volumes de la tranche 1 à l'ACQUEREUR ou son substitué.

1. CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T1 (EN CE COMPRIS LE TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION)

1.1. PRIX PLANCHER de la TRANCHE 1

La vente des volumes de la T1 (en ce compris le terrain d'assiette de l'opération), si elle se réalise, aura lieu, compte-tenu de l'application par anticipation d'une décote au regard des restrictions et obligations stipulées aux présentes concernant les volumes de la T1, la moyennant le prix plancher de DEUX MILLIONS NEUF CENT VINGT CINQ MILLE EUROS (2 925 000,00 €) HORS TAXES (en ce compris le prix de la parcelle diminuée des volumes dont le prix HT est symboliquement fixé à UN EURO (1.- € HT)),

auquel s'ajoutera la taxe à la valeur ajoutée sur prix total au taux en vigueur au jour de la vente, soit au taux actuel de 20 % une TVA de CINQ CENT QUATRE VINGT CINQ MILLE EUROS (585 000,00 €),

soit un prix TTC de TROIS MILLIONS CINQ CENT DIX MILLE EUROS (3 510 000,00 € TTC).

Il est convenu que le prix de vente HT susvisé est un prix forfaitaire, quel que soit le nombre de m² effectivement mis en œuvre par L'ACQUEREUR dans la limite de 15.000 m² de surface de plancher (SP) dans l'emprise des volumes de la T1.
En cas de dépassement de cette SP de 15.000 m², l'ACQUEREUR sera redevable envers le VENDEUR d'un supplément de prix dans les conditions précisées ci-après.
Le programme de construction de l'ACQUEREUR et le prix total de vente seront donc ajustés (uniquement à la hausse en ce qui concerne le prix HT plancher) sur la base du ou des permis de construire définitif(s) délivré(s) préalablement à la vente des volumes de la tranche 1.

Le prix HT ci-dessus fixé constitue un prix plancher au m² de surface de plancher et est stipulé ferme et définitif, indépendamment des éventuels intérêts moratoires qui pourraient être dus à défaut de paiement dans les délais stipulés aux présentes et sous réserve des clauses « COMPLEMENT DE PRIX EVENTUEL » et « SUPPLEMENT DE PRIX EN CAS DE DEPASSEMENT DE PROGRAMME » ci-après prévues.

1.2. <u>COMPLEMENT DE PRIX EVENTUEL</u>

Les parties rappellent que le prix plancher ci-devant a été fixé d'un commun accord des parties en tenant compte d'une décote de la charge foncière des volumes de la tranche 1 par rapport à la charge foncière de base de 300.- € HT / m² de SP, en raison du portage éventuel par l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc susvisée des volumes de la tranche 1 au regard des obligations et restrictions légitimes et sérieuses résultant des conventions des parties aux termes de la présente promesse.

Le VENDEUR a consenti à ce que le prix plancher HT des volumes de la T1 soit arrêté sur la base de CENT QUATRE VINGT QUINZE EUROS (195,00 €) HT par m² de SP à édifier par l'ACQUEREUR pour un programme de construction de 15.000 m² et les places de stationnements réglementaires, appliquant ainsi par anticipation une décote maximum à titre de garantie de loyer dès la signature de la vente des volumes de la T1 à l'ACQUEREUR ou son substitué, cette décote ne restant acquise (en totalité ou en partie) à l'ACQUEREUR, que sous réserve

que les biens à édifier par l'ACQUEREUR ne soit pas loués ou cédés par la société ad'hoc dans leur intégralité à l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après convenu.

Cette décote est destinée à compenser la perte de loyer éventuelle de l'ACQUEREUR ou son substitué due à l'absence de vente et/ou location en tout ou partie des constructions objet de la VEFA à al société ad'hoc, pour une période de six mois maximum à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après concernant la tranche1.

En cas de location de tout ou partie des constructions de la T1 objet de la VEFA à la société ad'hoc suivant les hypothèses évoquées ci-après, la décote n'aura pas lieu de s'appliquer, en totalité ou en partie, et devra être versée, en totalité ou en partie, par l'ACQUEREUR au VENDEUR à titre de complément de prix de la tranche 1, TVA en sus.

Le montant provisoire de la décote est donc de CENT CINQ EUROS (105.- €) à.- € HT / m² de SP à la date des présentes. Compte-tenu de son objectif et de la durée de la garantie locative évoquée ci-après (six mois), a été arrêté sur la base d'un loyer annuel de 195.- € HT et hors charges par m² de SP l'an et de 1.500.- € HT et hors charges par parkings l'an, pour un programme prévisionnel de 15.000 m² de SP et 150 parkings, suivant la formule suivante :

((15.000 m² x 195 €) + (150 parkings x 1.500.- €)) / 2

Le montant maximum de cette décote HT (et donc le montant maximum du complément de prix éventuel HT) sera ajusté en fonction de la SP et du nombre de parkings autorisés par le permis de construire qui sera délivré et devenu définitif du fait de l'absence de tout recours de tiers, retrait et déféré préfectoral à l'ACQUEREUR au jour de la vente des volumes de la T1 réitérant les présentes, sur la base de la même formule que ci-dessus.

Exemple :

Dans l'hypothèse où le permis de construire délivré et devenu définitif à la date de signature de la vente des volumes de la T1 autorisait une SP de 15.500 m² et 155 parkings, le montant de la décote maximum HT au jour de la vente s'établirait comme suit

((15.500 m² x 195 €) + (155 parkings x 1.500.- €)) / 2 = 1.627.500.- € HT

Le montant maximum de complément éventuel de prix HT, TVA en sus, qui sera calculé au jour de la vente en fonction du programme autorisé à cette date par le permis de construire délivré définitivement à l'ACQUEREUR, devra :
- soit être versé à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU au plus tard dans le délai de dix jours à compter de la date de la livraison de la Tranche 1, en même temps que le montant du prix HT des volumes de la T1, mais au plus tard le 1er décembre 2021 si la livraison n'était pas intervenue à cette date,
- soit être garanti par la production par l'ACQUEREUR au VENDEUR, d'une caution bancaire émanant d'un établissement bancaire français notoirement

connu sur la place, dont l'original devra être remis au VENDEUR au plus tard dans le délai de dix jours à compter de la date de la livraison de la Tranche 1, mais au plus tard le 1er décembre 2021 si la livraison n'était pas intervenue à cette date. Cette caution sera accordée pour la durée de l'engagement augmenté de deux mois, soit prévisionnellement jusqu'au 28 février 2022.

Le montant de cette décote maximum, TVA en sus, ainsi arrêté et pour autant qu'il soit versé et non garanti par une caution tel que prévu ci-devant, restera séquestré à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU jusqu'à la date de l'acte complémentaire à régulariser entre les parties constatant le montant du prix complémentaire éventuel ou l'absence de complément de prix, ou jusqu'à la date à laquelle les parties auront confirmé chacune par écrit au séquestre l'absence de complément de prix.

Dans l'hypothèse où ce complément de prix HT serait dû, en totalité ou en partie, au VENDEUR, s'y ajoutera le montant de la TVA immobilière au taux en vigueur à la date de paiement ou de l'acte complémentaire, qui devra être versée par l'ACQUEREUR au plus tard le même jour que le versement de ce complément de prix ou être inclus dans le montant couvert par la caution.

En conséquence de ce qui précède, les parties conviennent ce qui suit :

1. en cas de cession ou de location par l'ACQUEREUR (à toute autre structure que la société ad'hoc), ou en cas de cession ou de location par la société ad'hoc, de l'intégralité des locaux et parkings de la T1 :
- au profit des Institutions Européennes et/ou Collectivités ou de l'une ou plusieurs d'entre elles, préalablement à l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après,
- ou au profit des Institutions Européennes et/ou Collectivités ou de l'une ou plusieurs d'entre elles et/ou d'autres acteurs économiques au lendemain de la date d'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après,
l'ACQUEREUR sera redevable envers le VENDEUR d'un complément de prix correspondant à l'intégralité du montant de la décote, TVA en sus.

2. La clause d'exclusivité locative ci-après prenant fin dans le délai de six mois à compter de la livraison de la tranche 1 : dans l'hypothèse où soit aucune cession ou location de la T1 par l'ACQUEREUR (à toute autre structure que la société ad'hoc), ou par la société ad'hoc n'était intervenue dans le délai de six mois à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après, le montant de la décote sera définitivement acquis à l'ACQUEREUR et ce dernier ne sera redevable d'aucun complément de prix envers le VENDEUR.

3. La clause d'exclusivité locative ci-après prenant fin dans le délai de six mois à compter de la livraison des constructions de la tranche 1 : dans l'hypothèse où seule une partie des locaux et parkings propriété de la société ad'hoc faisait l'objet d'une cession et/ou location à des tiers dans le délai de six mois à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après, le montant de la décote sera ajusté, prorata temporis en fonction du nombre de jours de cette période de six mois pendant laquelle ladite société ad'hoc aura été propriétaire

de biens non loués, suivant la formule suivante pour chacune des cellules/parkings :

$$\frac{((\text{nombre de m² non cédé/loué} \times 195\ €) + (\text{nombre de parking non cédé/loué} \times 1.500.-\ €)) / 2) \times N}{180 \text{ jours}}$$

Dans la formule ci-dessus : « N » correspond au nombre de jours pendant lesquels, au cours de la période de six mois à compter de la date d'expiration de l'engagement d'exclusivité locative, les biens propriété de la société ad'hoc n'auront pas été loués.
Précision faite :
- que les biens qui auront été vendus par la société ad'hoc pendant la période de six mois à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après, ne seront plus pris en compte dans la formule de calcul qu'à concurrence du nombre de jour pendant lesquels ils auront été inoccupés avant leur vente par ladite société,
- que les biens seront considérés comme « loués » à compter de la date à laquelle un premier locataire de l'ACQUEREUR ou de la société ad'hoc occupera les biens.

Les parties conviennent de retenir la méthodologie suivante pour pouvoir arrêter le montant du complément de prix éventuel ou l'absence de complément de prix éventuel :
- la date de livraison de la tranche 1 devra être communiquée au VENDEUR par l'ACQUEREUR dans le délai de huit jours de la livraison,
- à l'expiration de la clause d'exclusivité locative ci-après, l'ACQUEREUR et/ ou la société ad'hoc devra informer le VENDEUR des ventes ou locations intervenues pendant la période de six mois à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après, le détail des surfaces de plancher et du nombre de parkings concernés ;
- à l'expiration de la durée de six mois prise en compte pour le calcul de la décote définitive, l'ACQUEREUR et/ou la société ad'hoc devra communiquer au VENDEUR un récapitulatif des locaux loués ou vendus pendant cette période de six mois, avec le détail des dates de ventes ou d'entrée dans les lieux des locataires. L'ACQUEREUR s'engage à imposer cet engagement à ladite société ad'hoc,
- le VENDEUR aura la possibilité d'accéder à l'immeuble, une fois celui-ci livré, en présence d'un représentant de l'ACQUEREUR ou de la société ad'hoc pour s'assurer de la situation d'occupation des biens, sous réserve d'un préavis d'au moins 48h,
- les parties s'engagent à régulariser au plus tard dans le délai de treize mois à compter de la date de livraison de la tranche 1, un acte complémentaire à recevoir par l'office notarial de LA WANTZENAU, aux frais de l'ACQUEREUR, afin de déterminer le montant définitif de la décote et/ou du complément de prix éventuel ou de constater l'absence complément de prix éventuel.

En cas de complément de prix dû par l'ACQUEREUR :
- ce complément de prix HT, TVA en sus, s'imputera à due concurrence sur le montant de la décote séquestré à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU pour autant que ledit montant ait été versé et non garanti par une caution,

- ce complément de prix HT, TVA en sus, devra être versé par l'ACQUEREUR, à par virement à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU, au plus tard dans le délai de treize mois à compter de la date de livraison de la tranche 1, le VENDEUR ayant la possibilité d'actionner la caution à défaut de paiement de ladite somme par l'ACQUEREUR.

- - -

L'ACQUEREUR s'engage à rappeler la présente clause dans la VEFA à la société ad'hoc et à faire reprendre par cette dernière les engagements suivants quant à la méthodologie ci-dessus vis-à-vis du VENDEUR pour la durée desdits engagements :

- à l'expiration de la clause d'exclusivité locative ci-après, l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc devra informer le VENDEUR des ventes ou locations intervenues pendant la période de six mois à compter de l'expiration de l'engagement d'exclusivité locative ci-après, le détail des surfaces de plancher et du nombre de parkings concernés ;
- à l'expiration de la durée de six mois prise en compte pour le calcul de la décote définitive, l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc devra communiquer au VENDEUR un récapitulatif des locaux loués ou vendus pendant cette période avec le détail des dates de ventes ou d'entrée dans les lieux des locataires.
- le VENDEUR aura la possibilité d'accéder à l'immeuble, une fois celui-ci livré, en présence d'un représentant de l'ACQUEREUR ou de la société ad'hoc pour s'assurer de la situation d'occupation des biens, sous réserve d'un préavis d'au moins 48h.

1.3 <u>MODALITESDE PAIEMENT DU PRIX PLANCHER</u>

Le prix de vente plancher ci-dessus convenu (éventuellement ajusté à la hausse au jour de la vente en fonction de la SP autorisée à cette date) est payable dans les conditions suivantes compte-tenu des engagements de l'ACQUEREUR au regard de la clause d'exclusivité visée en exposée et ci-après convenue :

a. à concurrence de l'intégralité du montant de la TVA sur le prix plancher HT, soit compte-tenu du prix plancher actuel et du taux de TVA à ce jour, la somme de CINQ CENT QUATRE VINGT CINQ MILLE EUROS.....585 000,00 €
par virement, le jour de la signature de l'acte de vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération, à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU.

b. à concurrence du montant du prix HT, soit, compte-tenu du prix plancher actuel, DEUX MILLIONS NEUF CENT VINGT CINQ MILLE EUROS.....2 925 000,00 €
au plus tard dans le délai de quarante-cinq jours à compter de la date de la livraison de la Tranche 1, mais en tout état de cause au plus tard le 1er décembre 2021 si la livraison n'était pas intervenue au 16 novembre 2021, par virement à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU.

Total égal au prix de vente plancher TTC : .....3 510 000,00 €

Les parties précisent que compte-tenu du montage évoqué en exposé, la VILLE DE STRASBOURG dispense l'ACQUEREUR de produire une caution ou garantie de paiement à première demande garantissant le paiement du prix HT, sous réserve de la régularisation de la VEFA à la société ad'hoc au plus tard dans le délai de deux (2) mois à compter de la signature de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération. A défaut de régularisation de ladite VEFA dans ce délai, l'ACQUEREUR devra produire dans le délai d'un mois à compter de l'expiration du délai de deux mois susvisé, une caution émanant d'un établissement bancaire français notoirement connu sur la place.

L'inscription du privilège du vendeur et de l'action résolutoire sera requise à l'occasion de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération en garantie du paiement du solde du prix de vente desdits biens. Cette inscription pourra être radiée sur simple requête de l'un des notaires de l'office notarial de LA WANTZENAU dès régularisation définitive de la VEFA à la société ad'hoc.

1.4. <u>SUPPLEMENT DE PRIX EVENTUEL EN CAS DE DEPASSEMENT DE PROGRAMME</u>

Le prix de vente plancher ci-dessus a été déterminé sur la base du programme suivant de l'ACQUEREUR au titre de la T1 : 15.000 m² de SP à destination de bureaux.

Au cas où L'ACQUEREUR et/ou ses ayants-droits ou ayants-cause déposerait une demande de permis de construire et/ou une demande de permis de construire modificatif et/ou une déclaration préalable de travaux (visée par l'article R421-17 du Code de l'urbanisme) et/ou un permis d'aménager, dont l'obtention aurait pour effet d'autoriser une surface de plancher supérieure à 15.000 m² sur les volumes de la T1, il serait redevable envers le VENDEUR, d'un supplément de prix calculé en appliquant, à chaque mètre carré de surface de plancher supplémentaire par rapport aux 15.000 m², le prix unitaire de TROIS CENTS EUROS (300,00 €) hors taxes, TVA en sus, par mètre carré de surface de plancher supplémentaire, sauf l'application de la décote ci-dessus prévue dans l'hypothèse où cette SP serait autorisée par le permis de construire délivré au jour de la vente.

Pour le calcul de ce supplément de prix, sera prise en compte la surface de plancher supplémentaire autorisée définitivement par le ou les permis de construire ou son/ses modificatif(s) et/ou une ou plusieurs déclarations préalables de travaux (visée(s) par l'article R421-17 du Code de l'urbanisme) et/ou un permis d'aménager, autorisant le programme immobilier de l'ACQUEREUR ou de ses ayants-droits sur tout ou partie des volumes de la T1.

Les sommes ainsi dues devront être payées soit suivant le même calendrier que le prix plancher pour les modifications déjà intervenues lors de la signature de la vente des volumes de la T1, soit, si les autorisations de construire étaient postérieures à cette date, dans le mois de l'obtention des autorisations administratives correspondantes, devenues définitives, sous peine des intérêts de retard tels qu'ils sont fixés au présent acte.

Le présent article relatif au supplément de prix ne sera plus applicable à compter de la date de livraison de la tranche 1.

L'ACQUEREUR s'oblige :
- à informer par écrit le VENDEUR du dépôt de toute demande d'autorisation d'urbanisme, sur tout ou partie des volumes de la T1, ayant pour objet ou effet d'augmenter la surface de plancher de la tranche 1, dans le délai de dix jours de ce dépôt,
- à informer par écrit le VENDEUR de l'obtention de toute autorisation d'urbanisme qui lui serait délivrée sur tout ou partie des volumes de la T1 et qui aurait pour objet ou effet d'augmenter la surface de plancher de la tranche 1, dans le délai de dix jours de la date à laquelle ladite autorisation aura été notifiée à son titulaire,
- à informer par écrit le VENDEUR de la date à laquelle ladite autorisation d'urbanisme aura acquis un caractère définitif.

La clause relative au supplément du prix sera applicable aux ayant-droits de l'ACQUEREUR et aux sous-acquéreurs. A ce titre, l'ACQUEREUR s'engage à reporter cette clause de supplément de prix dans tous ses actes ultérieurs translatifs de propriété ou de jouissance des biens ou de droits réels immobiliers sur lesdits biens pour la durée d'application de ladite clause, et à faire reprendre les engagements en résultant par ses ayants-droits et/ou ayants-cause jusqu'à la date de livraison. A défaut, il restera responsable de toute augmentation de surface opérée par ses ayants-cause, ayants-droit.

En cas de supplément de prix, les parties s'engagent à régulariser un acte complémentaire constatant le montant de ce supplément de prix, dans le mois de l'obtention des autorisations administratives correspondantes, devenues définitives. Ledit acte sera établi par l'office notarial de LA WANTZENAU aux frais de l'ACQUEREUR ou son substitué.

2. CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T2

2.1. MODALITES DE DETERMINATION DU PRIX DE VENTE

La vente des volumes de la T2, si elle se réalise, aura lieu moyennant le prix de TROIS CENTS EUROS (300,00 €) HORS TAXES par mètre carré de surface de plancher autorisée par le permis de construire qui sera délivré définitivement à l'ACQUEREUR au jour de la vente des dits biens, TVA en sus au taux en vigueur à la date dudit acte,

soit prévisionnellement, pour une SP de 20.000 m², un prix global de SIX MILLIONS EUROS (6 000 000,00 €) HORS TAXES,

auquel s'ajoutera la taxe à la valeur ajoutée sur prix total au taux en vigueur au jour de la vente, soit compte-tenu du taux actuel de 20 % une TVA de UN MILLION DEUX CENT MILLE EUROS (1 200 000,00 €),

soit un prix TTC de SEPT MILLIONS DEUX CENT MILLE EUROS (7 200 000,00 €) TTC.

Le prix de vente sera ainsi déterminé au jour de l'acte de vente des volumes de la T2 sur la base de la SP autorisée par le permis de construire devenu définitif qui sera délivré à l'ACQUEREUR à la date de régularisation de ladite vente.
En cas de dépassement (ultérieurement à la vente des volumes de la T2) de la SP telle qu'elle sera déterminée au jour de la vente de volumes de la T2, l'ACQUEREUR sera redevable envers le VENDEUR d'un supplément de prix dans les conditions précisées ci-après.

2.2. <u>MODALITES DE PAIEMENT DU PRIX</u>

Le prix de vente ajusté au jour de la vente en fonction de la SP autorisée à cette date par une autorisation d'urbanisme définitive est payable comptant le jour de la régularisation de la vente des volumes de la T2 réitérant les présentes, par virement à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU.

2.3. <u>SUPPLEMENT DE PRIX EVENTUEL EN CAS DE DEPASSEMENT DE PROGRAMME DE LA T2</u>

Le prix de vente de la Tranche 2 sera déterminé sur la base de la SP du programme de construction de l'ACQUEREUR tel qu'il résultera du permis de construire délivré et devenu définitif à la date de la régularisation de la vente des volumes de la T2.

Au cas où L'ACQUEREUR et/ou ses ayants-droits ou ayants-cause déposerait une demande de permis de construire et/ou une demande de permis de construire modificatif et/ou une déclaration préalable de travaux (visée par l'article R421-17 du Code de l'urbanisme) et/ou un permis d'aménager, dont l'obtention aurait pour effet d'autoriser une surface de plancher sur la T2 supérieure à celle du programme de construction de l'ACQUEREUR autorisée par le permis de construire délivré au jour de la vente des volumes de la T2, il serait redevable envers le VENDEUR, d'un supplément de prix calculé en appliquant, à chaque mètre carré de surface de plancher supplémentaire par rapport à la SP indiquée dans l'acte de vente des volumes de la T2, le prix unitaire de TROIS CENTS EUROS (300,00 €) hors taxes, TVA en sus, par mètre carré de surface de plancher supplémentaire.

Pour le calcul de ce supplément de prix, sera prise en compte la surface de plancher supplémentaire autorisée définitivement par le ou les permis de construire ou son/ses modificatif(s) et/ou une ou plusieurs déclarations préalables de travaux (visée(s) par l'article R421-17 du Code de l'urbanisme) et/ou un permis d'aménager, autorisant le programme immobilier de l'ACQUEREUR ou de ses ayants-droits sur tout ou partie des volumes de la T2.

Les sommes ainsi dues devront être payées au plus tard dans le mois de l'obtention des autorisations administratives correspondantes, devenues définitives, sous peine des intérêts de retard tels qu'ils sont fixés au présent acte.

La clause relative au supplément de prix en cas de toute nouvelle SP créée sera applicable jusqu'à la date de livraison de la T2.

L'ACQUEREUR s'oblige :
- à informer par écrit le VENDEUR du dépôt de toute demande d'autorisation d'urbanisme, sur tout ou partie des volumes de la T2, ayant pour objet ou effet d'augmenter la surface de plancher de la T2, dans le délai de dix jours de ce dépôt,
- à informer par écrit le VENDEUR de l'obtention de toute autorisation d'urbanisme qui lui serait délivrée sur tout ou partie des volumes de la T2 et qui aurait pour objet ou effet d'augmenter la surface de plancher de la T2 telle que définie au jour de la vente des volumes de la T2, dans le délai de dix jours de la date à laquelle ladite autorisation aura été notifiée à son titulaire,
- à informer par écrit le VENDEUR de la date à laquelle ladite autorisation d'urbanisme aura acquis un caractère définitif.

La clause relative au supplément du prix sera applicable aux ayant-droits de l'ACQUEREUR et aux sous-acquéreurs. A ce titre, l'ACQUEREUR s'engage à reporter cette clause de supplément de prix dans tous ses actes ultérieurs translatifs de propriété ou de jouissance des biens ou de droits réels immobiliers sur lesdits biens pour la durée d'application de ladite clause, et à faire reprendre les engagements en résultant par ses ayants-droits et/ou ayants-cause jusqu'à la date de livraison. A défaut, il restera responsable de toute augmentation de surface opérée par ses ayants-cause, ayants-droit.

En cas de supplément de prix, les parties s'engagent à régulariser un acte complémentaire constatant le montant de ce supplément de prix, dans le mois de l'obtention des autorisations administratives correspondantes, devenues définitives. Ledit acte sera établi par l'office notarial de LA WANTZENAU aux frais de l'ACQUEREUR ou son substitué.

INTERETS DE RETARD

Toute somme non payée à son échéance portera intérêt au taux de l'intérêt légal au jour de l'échéance non réglée, majoré de quatre (4) points l'an à compter du lendemain de chaque échéance, si bon semble au VENDEUR, après mise en demeure effectuée par lettre recommandée avec accusé de réception restée infructueuse pendant huit jours.
Ces intérêts seront calculés prorata temporis, et sans que le paiement de ces intérêts dégage l'ACQUEREUR de son obligation de payer le VENDEUR aux dates prévues, laquelle conserve la faculté de l'y contraindre et ce, sans préjudice pour le VENDEUR de son droit à poursuivre la résolution du contrat et à des dommages et intérêts.

ABSENCE DE COMMISSION D'INTERMEDIAIRE

Les parties déclarent que la présente vente a été négociée directement entre elles sans recours à aucun intermédiaire.

AVIS DES DOMAINES

Le VENDEUR déclare que les présentes ont été précédées d'un avis des domaines, du ####2019.

FISCALITE DES VENTES A INTERVENIR

Le VENDEUR déclare :
- que les biens vendus constituent des terrains nus à bâtir ou assimilés s'agissant de volumes nus à bâtir,
- avoir la qualité d'assujetti à la taxe sur la valeur ajoutée au sens de l'article 256B du Code général des impôts, et agir en tant que tel,
- que chaque vente entrera donc dans le champ d'application du régime de la TVA immobilière, et qu'en tout état de cause le VENDEUR entend opter pour l'assujettissement de la vente à la TVA immobilière,
- qu'au regard de l'ancienneté de la propriété d'une partie des parcelles souches, leur acquisition est présumée ne pas avoir ouvert droit à déduction de la TVA,
- qu'en raison de l'ancienneté de la propriété de certaines parcelles souches, du nombre de divisions/réunions parcellaires intervenues, et de la division en volumes à régulariser avant la vente des volumes de la T1, il n'est pas en mesure d'établir sous quelle qualification juridique (terrain à bâtir, terrain bâti ou terrain non à bâtir) il est entré en possession des biens, lesdits biens ne présentant pas d'identité physique avec leur description au moment de leur entrée dans le patrimoine,
- qu'il requerra l'application de la TVA sur le montant du prix hors taxes et non sur la marge Hors Taxes, conformément aux instructions fiscales (BOI-TVA-IMM-10-20-10-20160302 du 2 mars 2016, § 20 et 80).

Le régime fiscal de l'ACQUEREUR sera déterminé au jour de la vente.

INFORMATION – MODIFICATION DU REGIME FISCAL

Les parties reconnaissent avoir été informées du fait de l'absence de garantie quant à l'application le jour de la vente du régime fiscal en vigueur au jour de la signature des présentes, une modification du régime fiscal pouvant intervenir entre le jour de la signature des présentes et celui de la vente.

CLAUSES PENALES

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T1 ET LE TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

Au cas où, toutes les conditions relatives à l'exécution de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération (dont les conditions suspensives ci-après) étant remplies, l'une des parties ne régulariserait pas l'acte authentique de

vente correspondant et ne satisferait pas ainsi aux obligations alors exigibles, elle devra verser à l'autre partie, la somme de 5% du prix plancher HT des volumes de la T1, à titre de dommages-intérêts, conformément aux dispositions de l'article 1231-5 du Code civil.
La présente stipulation de pénalité ne peut priver, dans la même hypothèse, chacune des parties de la possibilité de poursuivre l'autre en exécution de la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération.
Le montant de la clause pénale sera dû par la partie défaillante, si bon semble à l'autre partie, sur simple demande de cette dernière. Toutefois, ladite clause pénale ne pourra plus être actionnée à défaut de demande adressée par lettre recommandée avec demande d'avis de réception (la date d'envoi postal faisant foi) à la partie défaillante par l'autre partie au plus tard le ##28 février 2020.
Le montant de la clause pénale devra être payé par virement à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU dans le délai de deux mois de la demande qui en sera faite à la partie défaillante par l'autre partie, par lettre recommandée avec demande d'accusé de réception (la date de première présentation constituant le point de départ du délai de deux mois pour le paiement).

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T2

Au cas où, toutes les conditions relatives à l'exécution de la vente des volumes de la T2 (dont les conditions suspensives ci-après) étant remplies, l'une des parties ne régulariserait pas l'acte authentique de vente correspondant et ne satisferait pas ainsi aux obligations alors exigibles, elle devra verser à l'autre partie, la somme de 5% du prix prévisionnel HT pour 20.000 m² de SP concernant les volumes de la T2 à titre de dommages-intérêts, conformément aux dispositions de l'article 1231-5 du Code civil.
La présente stipulation de pénalité ne peut priver, dans la même hypothèse, chacune des parties de la possibilité de poursuivre l'autre en exécution de la vente des volumes de la T2.
Le montant de la clause pénale sera dû par la partie défaillante, si bon semble à l'autre partie, sur simple demande de cette dernière. Toutefois, ladite clause pénale ne pourra plus être actionnée à défaut de demande adressée par lettre recommandée avec demande d'avis de réception (la date d'envoi postal faisant foi) à la partie défaillante par l'autre partie au plus tard dans le délai de deux mois à compter de la date de réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la T2.
Le montant de la clause pénale devra être payé par virement à la comptabilité de l'office notarial de LA WANTZENAU dans le délai de deux mois de la demande qui en sera faite à la partie défaillante par l'autre partie, par lettre recommandée avec demande d'accusé de réception (la date de première présentation constituant le point de départ du délai de deux mois pour le paiement).

CONDITIONS SUSPENSIVES

Il est rappelé que la vente des volumes de la tranche 1 et du terrain d'assiette de l'opération au profit de l'ACQUEREUR ou son substitué peut intervenir indépendamment de la régularisation de la vente des volumes de la T2 à l'ACQUEREUR ou son substitué, mais que la vente des volumes de la tranche 2 à l'ACQUEREUR ou son substitué est affectée de la condition suspensive de la

régularisation de la vente des volumes de la tranche 1 à l'ACQUEREUR ou son substitué.
En conséquence, à défaut de réalisation des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la T1 et le terrain d'assiette de l'opération et corrélativement de la régularisation préalable de la vente desdits biens à l'ACQUEREUR ou son substitué, la promesse de vente tant des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération que des volumes de la T2 sera considérée comme caduque et non avenue, sauf l'application éventuelle des clauses pénales prévues aux présentes.

I. CONDITIONS SUSPENSIVES CONCERNANT LA VENTE DES VOLUMES DE LA T1 ET DU TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

La vente des volumes de la tranche 1 et du terrain d'assiette de l'opération est conclue sous les conditions suspensives suivantes, qui devront être réalisées dans leur ensemble au plus tard le 30 décembre 2019, sauf stipulation d'un délai spécifique différent.

1. CARACTERE DEFINITIF DE LA DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 24 JUIN 2019

- De l'absence de recours contre la délibération du conseil municipal du 24 juin 2019.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties.

2. OBTENTION D'UN PERMIS D'AMENAGER MODIFICATIF

2.1. De l'obtention par le VENDEUR, en sa qualité de lotisseur, du permis d'aménager modificatif express, en suite de la demande ######en cours d'instruction en mairie sous n° PA 67482 14 V0007 M02 ayant pour seul objet la sortie du périmètre du lotissement des parcelles d'une superficie globale de 11.264 m² du lotissement dont dépendent les biens objet de la présente promesse, de sorte que le terrain d'assiette des tranches 1 et 2 susvisées soit effectivement exclu du lotissement autorisé par le permis d'aménager PA 67482 14 V0007.

2.2. Et qu'il n'existe à la date du 31 octobre 2019 aucun recours des tiers, ni aucune procédure en retrait ou en annulation ou déféré dans les délais définis par le Code de l'urbanisme concernant ledit permis d'aménager modificatif.
Toutefois, si à la date du 31 octobre 2019, le délai de recours contentieux n'était pas expiré le délai de réalisation de ladite condition suspensive sera prorogé jusqu'au 30 décembre 2019.

Le VENDEUR s'oblige :
- à faire procéder à l'affichage de cette autorisation sur le terrain au plus tard dans les dix jours de la réception de la signification de son obtention,
- à faire constater cet affichage par huissier, en début, milieu et fin de la période de deux mois pour le recours des tiers,
- à en justifier à l'ACQUEREUR dans les dix jours de chaque affichage.

Cette condition suspensive sera réputée réalisée par la réception par le VENDEUR de la notification de l'arrêté de permis d'aménager modificatif visé par l'article R.424-10 du Code de l'urbanisme expressément délivré, ainsi que par l'absence de retrait administratif et de recours des tiers tant gracieux que contentieux ou hiérarchique et de déféré préfectoral dans les délais légaux augmentés du délai de notification de quinze jours prévu à l'article R 600 - 1 du Code de l'Urbanisme.
La preuve de l'absence de l'ensemble des recours, retrait et déféré ci-dessus sera assurée par la production des attestations émanant de l'autorité compétente ayant délivré ladite autorisation et indiquant que:
- elle n'a reçu aucune demande de recours, de retrait et/ou de déféré préfectoral dans les délais impartis,
- elle a transmis le dossier complet d'autorisation au Préfet dans les conditions de l'article R.424-12 du Code de l'Urbanisme, ainsi que ladite date de transmission.

- - -

Etant précisé que cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties.

Si la délivrance du permis d'aménager modificatif n'était pas intervenue à la date du 31 juillet 2019, ou si la demande de permis susvisée faisait l'objet d'un refus, la présente condition suspensive serait réputée ne pas être réalisée.
Les parties conviennent, que si ledit permis d'aménager modificatif faisait l'objet d'une procédure en annulation ou en retrait en cours ou d'un retrait à la date du 31 octobre 2019 (cette date éventuellement prorogée jusqu'au 30 décembre 2019 dans les conditions susvisées), les parties conviennent alors de se rencontrer au plus tard dans le délai d'un mois de cette date, à l'effet de discuter des suites éventuelles à donner aux présentes. A défaut pour les parties de trouver un accord dans ce délai d'un mois, les présentes seront considérées comme nulles et non avenues de plein droit sans autre formalités, sans indemnité de part et d'autre.

3. DROITS DE PREEMPTION OU DE PREFERENCE

La renonciation expresse par tout bénéficiaire d'un droit de préemption ou droit de préférence existant à son profit.
L'offre par le titulaire d'un droit de préemption ou de substitution d'acquérir à des prix et conditions différents de ceux notifiés, entraînera la non-réalisation de la condition suspensive au même titre que l'exercice pur et simple du droit de préemption.
A cet effet tous pouvoirs sont donnés à l'office notarial de LA WANTZENAU en vue de procéder à toutes notifications.
Le VENDEUR élit spécialement domicile en l'office notarial de LA WANTZENAU afin que ce dernier soit destinataire de la réponse du titulaire du droit de préemption ou de préférence.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties.

4. DROITS REELS - HYPOTHEQUES

Que les recherches au livre foncier afférentes aux biens :

- ne révèlent pas l'existence d'inscription pour un montant supérieur au prix de vente ou d'une publication de commandement de saisie pour lesquelles un accord de mainlevée amiable ne serait pas obtenu.
- ne révèle pas l'existence de droits réels (notamment mitoyennetés, charges, ou servitudes autres que celles résultant de l'état descriptif de division en volumes-cahier des charges et servitudes à régulariser avant la vente) autres que ceux éventuellement énoncés aux présentes, faisant obstacle à la libre disposition du BIEN ou susceptible d'en diminuer sensiblement la valeur.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice, soit à se prévaloir de sa défaillance jusqu'au 30 décembre 2019.

5. AUTORISATION D'URBANISME A DELIVRER A L'ACQUEREUR POUR LA REALISATION DE LA T1

5.1. De l'obtention par l'ACQUEREUR du permis de construire exprès et susceptible d'être mis en œuvre immédiatement, objet de la demande déposée le 21 mars 2019 en mairie, en cours d'instruction sous n° PC 67482 19 V0061 concernant la première tranche, pour la réalisation du programme de bureaux (et des places de stationnement règlementaires correspondantes) de la tranche 1 d'une SP de 15.245 m², ledit permis ayant été déposé sur l'intégralité du terrain devant former l'assiette de l'ensemble immobilier complexe accueillant les deux tranches du programme envisagé mais l'emprise de la T1 étant assise sur les volumes de la T1.

5.2. Et du caractère définitif dudit permis de construire au 30 décembre 2019.

- - -

Cette condition suspensive sera réputée remplie par la réception par le BENEFICIAIRE, de la notification de l'arrêté de permis de construire visé par l'article R.424-10 du Code de l'urbanisme, ainsi que par l'absence de retrait administratif et de recours des tiers, tant gracieux que contentieux ou hiérarchique, et de déféré préfectoral dans les délais légaux augmentés du délai de notification de quinze jours prévu à l'article R 600 - 1 du Code de l'Urbanisme.

La preuve de l'absence de l'ensemble des recours, retrait et déféré ci-dessus sera réputée remplie par la production des attestations émanant de l'autorité compétente ayant délivré ladite autorisation et indiquant que;
- elle n'a reçu aucune demande de recours, de retrait et/ou de déféré préfectoral dans les délais impartis,
- elle a transmis le dossier complet d'autorisation au Préfet dans les conditions de l'article R.424-12 du Code de l'Urbanisme, ainsi que ladite date de transmission.

Pour la réalisation de cette condition suspensive, le BENEFICIAIRE s'engage à faire procéder à l'affichage du permis de construire, dans les quinze jours de la notification de la décision d'octroi dudit permis dans les formes prévues à l'article R.424-15 du Code de l'urbanisme et, à transmettre au PROMETTANT une copie de l'arrêté obtenu.
Etant précisé que cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties, ainsi qu'il a été rappelé ci-devant.

Dans l'hypothèse où la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération ne pourrait être réitérée, l'ACQUEREUR s'engage, sur première demande du VENDEUR à faire procéder au retrait de son autorisation d'urbanisme éventuellement obtenue.

Si la délivrance du permis de construire n'était pas intervenue à la date du 30 décembre 2019, ou si la demande de permis susvisée faisait l'objet d'un refus, la présente condition suspensive serait réputée ne pas être réalisée.
Les parties conviennent, que si ledit permis faisait l'objet d'un recours de tiers, d'un retrait ou d'un déféré à la date du 30 décembre 2019, les parties conviennent alors de se rencontrer au plus tard dans le délai d'un mois de cette date, à l'effet de discuter des suites éventuelles à donner aux présentes.

6. FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Que le projet du BENEFICIAIRE ne donne pas lieu à des prescriptions archéologiques préalablement à sa réalisation, imposant :
- soit la réalisation de fouilles archéologiques ;
- soit la conservation de tout ou partie du site vendu;
- soit la modification du programme du bénéficiaire.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice soit à se prévaloir de sa défaillance, jusqu'au 30 décembre 2019.

7. OBTENTION D'UN FINANCEMENT PAR L'ACQUEREUR

De l'obtention par l'ACQUEREUR, d'un ou plusieurs prêts aux conditions suivantes :
- Montant : 5 500 000 € auprès de la CDC.
- Durée : 20 mois maximum
- Conditions financières : taux d'intérêt de 1,8 % l'an maximum

L'ACQUEREUR s'oblige à déposer sa demande de financement au plus tard dans le délai de quinze jours des présentes et à justifier au VENDEUR de ce dépôt par tous moyens utiles : lettre ou attestation.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard dans le délai deux mois à compter de la signature des présentes.

La réalisation de cette condition suspensive résultera de la production d'une lettre d'accord de la CDC.

L'ACQUEREUR devra justifier au VENDEUR de l'acceptation ou du refus de ce prêt, au plus tard le dans les cinq (5) jours suivant l'expiration du délai de deux mois ci-dessus.
Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice soit à se prévaloir de sa défaillance dans le délai de deux mois et cinq jours des présentes. Passé ce délai la condition sera réputée comme non réalisée.

II. CONDITIONS SUSPENSIVES CONCERNANT LA VENTE DES VOLUMES DE LA T2

La vente de la tranche 2 susvisée est conclue sous les conditions suspensives suivantes :

1. REALISATION DES CONDITIONS SUSPENSIVES AFFECTANT LA VENTE DE LA T1 ET DU TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

De la réalisation de l'ensemble des conditions suspensives affectant la vente des volumes la tranche 1 et du terrain d'assiette de l'opération prévues ci-avant, à moins de renonciation à leur bénéfice.
Etant rappelé que de convention expresse entre les parties et à titre de condition essentielle et déterminante du consentement du VENDEUR à la vente des volumes de la T2, la vente des biens devant accueillir la T2 est subordonnée à la régularisation préalable de la vente des volumes de la T1 à l'ACQUEREUR ou son substitué.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard le 30 décembre 2019.

2. DROITS DE PREEMPTION OU DE PREFERENCE

La renonciation expresse par tout bénéficiaire d'un droit de préemption ou droit de préférence existant à son profit.
L'offre par le titulaire d'un droit de préemption ou de substitution d'acquérir à des prix et conditions différents de ceux notifiés, entraînera la non-réalisation de la condition suspensive au même titre que l'exercice pur et simple du droit de préemption.
A cet effet tous pouvoirs sont donnés à l'office notarial de LA WANTZENAU en vue de procéder à toutes notifications une fois le programme de construction de l'ACQUEREUR arrêté d'un commun accord des parties sur la T2.
Le VENDEUR élit spécialement domicile en l'office notarial de LA WANTZENAU afin que ce dernier soit destinataire de la réponse du titulaire du droit de préemption ou de préférence.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard dans le délai d'un mois à compter de la date de réalisation de la dernière des deux conditions suspensives sous 4. et 6. affectant la promesse de vente des volumes de la T2.

3. DROITS REELS - HYPOTHEQUES

Que les recherches au livre foncier afférentes aux biens :
- ne révèlent pas l'existence d'inscription pour un montant supérieur au prix de vente ou d'une publication de commandement de saisie pour lesquelles un accord de mainlevée amiable ne serait pas obtenu,
- ne révèle pas l'existence de droits réels (notamment mitoyennetés, charges, ou servitudes autres que celles résultant de l'état descriptif de division en volumes-cahier des charges et servitudes) autres que ceux éventuellement énoncés aux présentes, faisant obstacle à la libre disposition du BIEN ou susceptible d'en diminuer sensiblement la valeur.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard dans le délai d'un mois à compter de la date de réalisation de la dernière des deux conditions suspensives sous 4. et 6. affectant la promesse de vente des volumes de la 2.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice, soit à se prévaloir de sa défaillance dans le délai d'un mois à compter de réalisation de la dernière des deux conditions suspensives sous 4. et 6.

4. AUTORISATION D'URBANISME A DELIVRER A L'ACQUEREUR POUR LA REALISTION DE LA T2

4.1. De l'obtention par l'ACQUEREUR du permis de construire exprès et susceptible d'être mis en œuvre immédiatement, pour la réalisation du programme de bureaux (et des places de stationnement règlementaires correspondantes), de la tranche 2 tel qu'il aura été arrêté d'un commun accord des parties, pour une SP comprise environ entre 20.000 m² et 25.000 m² suivant que l'un des bâtiments de la T2 sera en IGH ou non.

Etant d'ores et déjà convenu entre les parties :
- que le programme de construction de la T2 pourra comprendre un ou deux bâtiments,
- que l'un des bâtiments ou le bâtiment unique, pourra être un immeuble de grande hauteur (IGH) au sens de l'article R 122-2 du Code de la construction et de l'habitation,
- que l'ACQUEREUR lancera les études nécessaires à l'élaboration du projet de construction sur la T2 à la date de livraison de la T1 (à savoir prévisionnellement courant du 2è trimestre 2021, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension de délai),
- que dans le délai de six mois à compter de la livraison de la T1 éventuellement prorogé pour tenir compte des causes légitimes de suspension de délai et/ou des cas forces majeures, les parties conviennent de se rencontrer pour valider l'option à retenir pour la tranche 2 (programme comprenant ou non un bâtiment IGH). L'option IGH sera retenue pour autant qu'il y ait une « commande clé en main (avec lettre d'offre) » d'un utilisateur.
- que le dossier de demande de permis de construire le programme de la T2 sera déposé par l'ACQUEREUR en mairie, sous réserve de validation expresse préalable par le VENDEUR, ce dernier s'assurant préalablement que ledit projet

respecte les objectifs rappelés au règlement de consultation et à l'offre de l'ACQUEREUR en vertu de laquelle il a été retenu en tant que lauréat de la T2,
- que le dépôt en mairie du dossier de demande de permis de construire de la T2 interviendra :

. sous réserve de validation par le VENDEUR telle qu'indiquée ci-devant,
. sous réserve de régularisation préalable de la vente de la T1 par le VENDEUR à l'ACQUEREUR,
. sous réserve de la livraison de la T1,

au plus tard :

. le 31 décembre 2021, dans l'hypothèse où le projet de la T2 ne comprendrait pas de bâtiment correspondant à un IGH ni de bâtiment mono-preneur/acquéreur (c'est-à-dire destiné à être loué/cédé en bloc à une seule structure),
. le 30 juin 2022, dans l'hypothèse où le projet de la T2 comprendrait un bâtiment correspondant à un IGH et/ou mono-preneur/acquéreur,

- que le délai imparti pour le dépôt du permis de construire de la T2 sera automatiquement prorogé de six mois, à savoir :

. soit jusqu'au 30 juin 2022 (pour un programme sans IGH)
. soit jusqu'au 30 décembre 2022 (pour un programme avec IGH)

dans le ou les cas suivants :

. à défaut de livraison de la T1 au plus tard le 30 juin 2021,
. dans le cas où les Institutions Européennes et/ou les Collectivités ne se seraient pas encore prononcées sur le pacte de préférence sur la T1 et/ou la T2,
. dans le cas où les constructions de la T1 ne seraient pas intégralement occupées par des locataires ou vendues à un acquéreur-utilisateur par la société ad'hoc à la date du 31 décembre 2021.

- que dans l'hypothèse où le VENDEUR et l'ACQUEREUR ne s'accorderaient pas, dans l'un des délais prévus ci-devant pour le dépôt du dossier de demande de permis de construire (éventuellement prorogés dans les conditions susvisées), sur la conformité du dossier de permis de construire présenté par l'ACQUEREUR par rapport aux objectifs rappelés au règlement de consultation et à l'offre de l'ACQUEREUR, les parties conviennent de se réunir afin d'évoquer entre elles les suites éventuelles à apporter à la promesse de vente des volumes de la T2.
- qu'à défaut d'accord entre les parties, au plus tard dans le délai d'un an à compter de la date de livraison de la T1 sur la conformité du projet de construction de la T2 au regard des objectifs rappelés au règlement de consultation, l'ACQUEREUR ne sera pas tenu de présenter un autre projet, et la promesse de vente des volumes de la T2 sera considérée comme caduque, sans indemnité de part ni d'autre.

4.2. Et du caractère définitif dudit permis de construire au plus tard dans le délai de dix mois à compter de la date de dépôt du dossier de demande de permis de construire en mairie.

- - -

Cette condition suspensive sous 4. devra donc être réalisée au plus tard dans le délai de dix mois à compter de la date de dépôt en mairie du dossier de demande de permis de construire.
A défaut de dépôt en mairie par l'ACQUEREUR d'un dossier de permis de construire dans l'un des délais susvisés éventuellement prorogé automatiquement de six mois dans les hypothèses également susvisées, la promesse de vente des volumes de la T2 sera caduque de plein droit, sans indemnité de part ni d'autre, sauf l'effet éventuel de la clause pénale dans l'hypothèse ou l'absence de dépôt dudit dossier dans le délai prévu résulterait de la faute de l'ACQUEREUR (étant précisé que le défaut d'accord entre les parties sur la conformité du projet de construction de la T2 au regard des objectifs rappelés au règlement de consultation ne constituerait pas une faute de l'ACQUEREUR).

Cette condition suspensive sera réputée remplie par la réception par le BENEFICIAIRE, de la notification d'octroi de l'arrêté de permis de construire visé par l'article R.424-10 du Code de l'urbanisme, ainsi que par l'absence de retrait administratif et de recours des tiers, tant gracieux que contentieux ou hiérarchique, et de déféré préfectoral dans les délais légaux augmentés du délai de notification de quinze jours prévu à l'article R 600 - 1 du Code de l'Urbanisme.

La preuve de l'absence de l'ensemble des recours, retrait et déféré ci-dessus sera réputée remplie par la production des attestations émanant de l'autorité compétente ayant délivré ladite autorisation et indiquant que;
- elle n'a reçu aucune demande de recours, de retrait et/ou de déféré préfectoral dans les délais impartis,
- elle a transmis le dossier complet d'autorisation au Préfet dans les conditions de l'article R.424-12 du Code de l'Urbanisme, ainsi que ladite date de transmission.

Pour la réalisation de cette condition suspensive, le BENEFICIAIRE s'engage à faire procéder à l'affichage du permis de construire, dans les quinze jours de la notification de la décision d'octroi dudit permis dans les formes prévues à l'article R.424-15 du Code de l'urbanisme et, à transmettre au PROMETTANT une copie de l'arrêté obtenu.
Etant précisé que cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt des deux parties, ainsi qu'il a été rappelé ci-devant.

Dans l'hypothèse où la vente des volumes de la T2 ne pourrait être réitérée, l'ACQUEREUR s'engage, sur première demande du VENDEUR à faire procéder au retrait de son autorisation d'urbanisme éventuellement obtenue au titre de la T2.

Si la délivrance du permis de construire n'était pas intervenue de manière définitive dans le délai prévu ci-devant en fonction des hypothèses susvisées de dates de dépôt de la demande de permis de construire, ou si la demande de permis susvisée faisait l'objet d'un refus, la présente condition suspensive serait réputée ne pas être réalisée.

Les parties conviennent, que si ledit permis faisait l'objet d'un recours de tiers, d'un retrait ou d'un déféré à la date prévue pour la réalisation de la condition suspensive du caractère définitif du permis de construire, les parties conviennent alors de se rencontrer au plus tard dans le délai d'un mois de cette date, à l'effet de discuter des suites éventuelles à donner à la promesse de vente des volumes de la T2.

5. FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Que le projet du BENEFICIAIRE ne donne pas lieu à des prescriptions archéologiques préalablement à sa réalisation, imposant :
- soit la réalisation de fouilles archéologiques ;
- soit la conservation de tout ou partie du site vendu;
- soit la modification du programme du bénéficiaire.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard dans le délai imparti pour la réalisation de la condition suspensive sous 4. affectant la promesse de vente des volumes de la 2.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice soit à se prévaloir de sa défaillance, dans le délai d'un mois à compter de l'expiration du délai imparti pour sa réalisation..

6. COMMERCIALISATION LOCATIVE ET/OU ACQUISITIVE

L'ACQUEREUR précise que l'opération projetée sur la T2 est destinée à être réalisée dans le cadre d'un ou plusieurs actes de vente et/ou de bail en l'état futur d'achèvement (VEFA ou BEFA), et qu'il est donc déterminant de son consentement, compte-tenu du calendrier de la T2 lié à la commercialisation de la T1, de soumettre les présentes à la condition suspensive de la commercialisation sous la forme juridique de plusieurs VEFA ou BEFA, dans les conditions suivantes :

. si le programme de construction de l'ACQUEREUR sur le ou les volumes de la T2 comprend un bâtiment IGH : la vente des volumes de la T2 est conditionnée :

. par l'atteinte d'un taux de commercialisation acquisitive à un acquéreur de 100 % pour le bâtiment IGH,
. et par l'atteinte pour le bâtiment non IGH d'un taux de commercialisation acquisitive à un acquéreur de 50 %,

. si le programme de construction de l'ACQUEREUR sur le ou les volumes de la T2 ne comprend pas de bâtiment IGH : la vente des volumes de la T2 est conditionnée par l'atteinte pour chacun des bâtiments de la T2, d'un taux de commercialisation acquisitive à un acquéreur de 50 %.

Pour la détermination des taux de commercialisation ci-dessus envisagés, l'ACQUEREUR transmettra au VENDEUR, un tableau de suivi de la commercialisation récapitulant la surface de plancher globale par bâtiment tous les trois mois à compter de la date de début de la commercialisation.

La commercialisation de la T2 devra être lancée par l'ACQUEREUR :
- à l'achèvement de la commercialisation de la T1, c'est-à-dire une fois l'intégralité de la T1 vendue à un acquéreur-utilisateur et/ou occupée. Il est précisé que la notion de commercialisation de la T1 ne couvre pas la VEFA au profit de la société ad'hoc susvisée ;
- ou au plus tard dans le délai d'un an de la livraison de la T1 dans l'hypothèse où la T1 ne serait pas intégralement commercialisée dans ce délai d'un an.

Le taux de 50 % de commercialisation sera atteint lorsqu'auront été signés par des candidats acquéreurs des promesses de vente en l'état futur d'achèvement à un acquéreur ou, portant sur au moins 50 % de la surface de plancher de chacun des bâtiments non IGH du programme de la tranche 2.
Le taux de 100 % de commercialisation du bâtiment IGH sera atteint lorsqu'auront été signés par des candidats acquéreurs des promesses de vente en l'état futur d'achèvement, portant sur l'intégralité de la surface de plancher globale du bâtiment en IGH de la T2.

La mise en oeuvre de cette commercialisation sera justifiée par l'une et/ou l'autre des actions suivantes :

- ouverture de la commercialisation sur le site internet de l'ACQUEREUR, et/ou en salon professionnel et/ou via affichage de panneaux publicitaires sur site,
- impression d'une plaquette commerciale dudit programme immobilier.

Pour constater ou non que le(s) taux de 50 % et/ou 100 % est/sont atteints, l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc remettra au notaire rédacteur des présentes, la totalité des promesses de vente signées, ainsi qu'une fois par trimestre civil, une table de conversion de la surface de plancher et des surfaces utiles et habitables vendues. Cette table de conversion sera également transmise au VENDEUR qui pourra demander à l'ACQUEREUR tous justificatifs et explications et indiquera les surfaces des locaux objet desdits contrats et/ou promesses.

Etant précisé que dans le cadre de la commercialisation de la T2, l'ACQUEREUR s'engage à accorder une priorité aux Institutions Européennes et/ou Collectivités via un pacte de préférence ci-après.

Cette condition suspensive devra être réalisée au plus tard dans le délai de vingt mois à compter de la date de lancement de la commercialisation de la T2, mais en tout état de cause au plus tard dans le délai de trente-deux mois à compter de la date de livraison des constructions de la T1 objet de la VEFA à la société ad'hoc.

Cette condition suspensive est stipulée dans l'intérêt exclusif de l'ACQUEREUR qui pourra renoncer soit à son bénéfice, soit à se prévaloir de sa défaillance dans le délai d'un mois à compter de l'expiration du délai imparti pour la réalisation de ladite condition suspensive.

- - -

Il est rappelé, comme indiqué ci-devant :
- que par dérogation aux dispositions des articles 1304-6 et 1583 du Code Civil, les parties ont expressément convenu que la perfection de la vente et le transfert de propriété au profit de l'ACQUEREUR sont subordonnés à la régularisation des de vente,
- qu'à défaut de réalisation et/ou renonciation au bénéficie des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération, la promesse de vente objet des présentes sera caduque et de nul effet tant en ce qu'elle concerne la vente desdits biens que la vente des volumes de la T2,
- que l'absence de réalisation de l'une des conditions suspensives affectant la vente des volumes de la T2 n'affectera pas la validité de la promesse des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération.

ABSENCE DE DEPOT DE GARANTIE

D'un commun accord entre les parties, il ne sera versé aucun dépôt de garantie. A cet égard, LE VENDEUR déclare avoir été informé par le notaire rédacteur des présentes, qu'en cas de non réalisation de l'acte de vente du fait de L'ACQUEREUR, le paiement d'une éventuelle clause pénale ne pourrait être assuré et qu'il aurait alors à engager une procédure pour obtenir le dédommagement auquel il aurait droit en vertu des présentes ; ceci déclaré, LE VENDEUR déclare vouloir continuer à n'exiger aucun dépôt de garantie.

AUTORISATIONS ET POUVOIRS DONNES A L'ACQUEREUR

Le VENDEUR autorise dès à présent l'ACQUEREUR, aux frais exclusifs de ce dernier :
- à effectuer tous relevés, sondages et études de toutes sortes qu'il jugerait nécessaires, notamment à l'obtention du permis de construire, à charge pour lui de remettre les lieux en l'état où il les aura trouvés au cas où le vente n'aurait pas lieu.
- à déposer toute autorisations administratives et faire toutes démarches administratives nécessaires à l'obtention desdites autorisations d'urbanisme,
- à apposer des panneaux en vue de la commercialisation des biens et une bâche de communication sur les biens à compter du 1er juillet 2019.

OBLIGATIONS ET ENGAGEMENTS DE L'ACQUEREUR

CONCERNANT LA VENTE DES VOLUMES DE LA T1 ET LE TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

ENGAGEMENT DE REALISER LE PROGRAMME DE TRAVAUX

Compte-tenu des objectifs rappelés dans la consultation, l'ACQUEREUR s'oblige, de convention expresse avec le VENDEUR, à réaliser et achever les travaux conformément au projet architectural de construction sur la base du permis de construire qui lui sera délivré au jour de la vente dans les conditions

prévues ci-devant, conformément aux affectations susvisés, au plus tard pour le 2è trimestre 2021 sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension de délai.

A ce titre, seront considérées comme causes légitimes de suspension de délai :

- intempéries et phénomènes climatiques pendant lesquelles le travail aura été arrêté, dûment justifiés par les relevés de la station météorologique la plus proche et retenus par le Maître d'œuvre, et jusqu'à ce que l'Immeuble ait atteint le stade achèvement du complexe de la façade.
- Les grèves (qu'elles soient générales, particulières aux activités de l'industrie du Bâtiment ou de celles dont elle dépend notamment les transports/fournisseurs de matériaux ou d'énergie), celles empêchant l'accès au chantier et/ou conduisant à une paralysie/retards de l'exécution ou de l'approvisionnement du chantier.
- Les retards imputables aux compagnies concessionnaires (EDF, compagnie des eaux, France télécom, RCUA …) et sous réserve que le constructeur (à savoir l'ACQUEREUR ou son substitué) ait justifié de ses diligences dans ses demandes auprès des concessionnaires au plus tard six (6) mois avant la date prévisionnelle de livraison.
- Les injonctions administratives ou judiciaires de ne pas commencer, de suspendre ou d'arrêter les travaux, à moins que celles-ci ne soient fondées sur des fautes ou négligences imputables au constructeur (à savoir l'ACQUEREUR ou son substitué), ou aux entreprises prestataires.
- Les troubles résultant d'hostilités, révolutions, cataclysmes ou accidents de chantier, pour autant que ces évènements soient intervenus postérieurement à la signature de l'acte authentique de vente des volumes de la T1 et aient effectivement entraînés un retard dans la progression des travaux.
- Tous retard dans les travaux de mise à disposition anticipée aux acquéreurs en VEFA ou leur(s) locataire(s)
- La faillite, le redressement judiciaire, la liquidation judiciaire, le dépôt de bilan ou déconfiture des ou de l'entreprise effectuant les travaux.
- Les retards consécutifs à la découverte d'une pollution du sol et du sous-sol non révélée dans les rapports connus à ce jour ou au jour de la vente des volumes de la T1.
- Les retards consécutifs à des difficultés particulières liées à la nature géotechnique du sous-sol non révélées dans les rapports établis à ce jour ou au jour de la vente des volumes de la T1.
- Les délais supplémentaires liés à des découvertes archéologiques fortuites.
- Les jours de retard consécutifs aux difficultés d'approvisionnement du chantier en matériels et matériaux, consécutives à un désordre du marché à l'échelle internationale, nationale ou régionale liée à des mouvements sociaux.

L'achèvement desdits travaux sera justifié par la production de la déclaration attestant l'achèvement et la conformité des travaux émanant du maître d'œuvre de l'ACQUEREUR.

Les cas de force majeure et causes légitimes de suspension de délai seront pris en compte, dès l'instant où ils toucheront tout ou partie du programme prévu par l'ACQUEREUR sur les biens.

RESTRICTION AU DROIT DE DISPOSER EN GARANTIE DU RESPECT DES DESTINATIONS DES CONSTRUCTIONS A REALISER PAR L'ACQUEREUR

Conformément au règlement de consultation et à la délibération du Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg du 24 juin 2019, et compte-tenu de la charge foncière définie sur la base d'une destination de bureaux pour la tranche 1, l'ACQUEREUR s'engage à respecter les affectations suivantes pendant une durée de cinq ans à compter de la date de la vente des volumes de la T1 :
- un immeuble de bureaux (avec un parc de stationnement sur deux niveaux de sous-sols), à l'exclusion de toute autre et notamment à l'exclusion de toute habitation.

Précision faite que tout manquement à cette obligation par l'ACQUEREUR sera sanctionné par une clause pénale correspondant à DEUX CENT CINQUANTE EUROS (250.- €) /m² de SP dont la destination n'aura pas été respectée.
Cette clause pénale sera exigible dans les trente jours de la mise en demeure adressée par le VENDEUR à l'ACQUEREUR ou ses ayants-droits par lettre recommandée (la date de première présentation constituant le point de départ du délai) réclamant remise en conformité des destinations et l'application de la présente clause pénale à défaut de remise en conformité dans ce même délai.

Jusqu'à l'extinction de l'engagement pris ci-dessus quant à l'affectation des biens, l'ACQUEREUR devra impérativement à l'occasion de la mutation ou location de tout ou partie des biens vendus et ou des biens à y réaliser, informer les ayants-cause, ayants-droit, de l'obligation de reprendre à leur compte l'engagement susénoncé.

Il devra également rappeler cette restriction dans tout règlement de copropriété et/ou état descriptif de division en volumes.

L'ACQUEREUR sera libéré de son engagement et de toute responsabilité à ce titre à compter de la livraison de chaque tranche de construction sur le terrain concerné sous réserve de reporter cette restriction dans les actes susvisés qu'il établira jusqu'à l'extinction du délai de 5 ans ci-dessus prévu.

Précision faite ces restrictions feront l'objet d'une inscription au livre foncier.

ENGAGEMENTS DE L'ACQUEREUR A L'EGARD DU VENDEUR DANS LE CADRE DE LA COMMERCIALISATION DU PROGRAMME DE CONSTRUCTION DE LA T1– CLAUSE D'EXCLUSIVITE TEMPORAIRE

Conformément aux objectifs relatés dans la consultation - rappelés dans l'exposé - aux engagements proposés par l'ACQUEREUR, et aux conditions financières accordées à ce dernier par le VENDEUR dans le cadre de l'acquisition des volumes de la T1, les parties conviennent d'un commun accord ce qui suit :

- l'ACQUEREUR s'engage à accorder une priorité aux Institutions Européennes et Collectivités pour la cession ou location de locaux dans le cadre de la commercialisation de de la tranche 1, jusqu'à la date de livraison de la tranche 1 ;

cette période à compter de la signature des présentes jusqu'à de la date de livraison de la T1 est définie comme la « période d'exclusivité locative/acquisitive »,

- l'ACQUEREUR s'engage également à accorder une priorité locative supplémentaire aux Institutions Européennes et Collectivités pendant une durée de six mois à compter de la livraison des constructions de la tranche 1 ; cette période de six mois à compter de la date de livraison de la T1 est définie comme la « période d'exclusivité locative »,

- en conséquence l'ACQUEREUR s'engagera
. à proposer en priorité et au plus tard à la date de livraison de la T1, aux Institutions Européennes et Collectivités susvisées, les constructions de la tranche 1 dans le cadre de leur commercialisation :
. sous forme de cession jusqu'à la date de livraison des biens,
. et/ou sous forme de location aux conditions exposées ci-dessous, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la livraison des biens de la T1.

- les conditions financières de la vente ou du bail proposé(e) seront les suivantes, ainsi déclaré par l'ACQUEREUR :

. en cas de vente, le prix proposé sera de maximum :
. TROIS MILLE CINQ CENT QUARANTE CINQ EUROS (3 545,00 €) HT / mètre carré de SP de bureaux, TVA en sus, contrat en mains,
. VINGT SEPT MILLE DEUX CENT SOIXANTE TREIZE EUROS (27 273,00 €) HT / parking, TVA en sus, contrat en mains,

. en cas de location via bail professionnel (de six ans ferme minimum), commercial sur option, ou de droit commun, le loyer proposé sera de maximum :
. CENT QUATRE VINGT QUINZE EUROS (195,00 €) HT l'an / mètre carré de SP de bureaux, TVA en sus,
. MILLE CINQ CENTS EUROS (1 500,00 €) HT l'an / parking, TVA en sus.

- dans l'hypothèse où plusieurs Institutions Européennes et/ou Collectivités souhaiteraient louer ou acquérir tout ou partie desdits biens, l'ACQUEREUR sera libre de choisir discrétionnairement avec laquelle ou lesquelles contracter ;

- les engagements ci-dessus n'emportent pas obligation pour l'ACQUEREUR de vendre ou louer aux Institutions Européennes et/ou Collectivités tout ou partie des constructions, mais interdiction de contracter avec des acquéreurs potentiels autres qu'une Institution Européennes ou une Collectivité, par le biais :
- de protocoles, , promesses de vente ou d'achat, vente, jusqu'à la livraison de la tranche 1,
- de protocoles, promesses de bail, bail (constitutif d'un droit réel ou non), jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la livraison de la tranche 1.

En conséquence, l'ACQUEREUR s'interdira, pour les durées des engagements susvisés, de procéder à :

- l'aliénation de tout ou partie des constructions à réaliser, à titre gratuit ou onéreux jusqu'à la date de livraison de la T1,
- ou à tout transfert de jouissance sous quelque forme que ce soit, et sous quelques modalités que ce soit jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la livraison de la T1,

le tout au profit de toutes personnes, physiques ou morales autres qu'une Institution Européennes ou une Collectivité susvisées.

L'ACQUEREUR s'engage à se réunir régulièrement et au moins une fois par trimestre dès la signature des présentes, avec le VENDEUR, afin d'échanger des informations sur l'avancée de la commercialisation des constructions de la tranche 1 avec les Institutions Européennes et Collectivités.

Précision faite :
- que conformément au montage proposé par l'ACQUEREUR et validé par le VENDEUR, la vente en l'état futur d'achèvement par l'ACQUEREUR à la société ad'hoc des constructions de la tranche 1, est, par dérogation à ce qui précède, autorisée, ladite société ad'hoc ayant été créée en tant que structure de portage de la T1,
- qu'en cas de vente à la société ad'hoc de tout ou partie des constructions avant l'expiration des engagements pris ci-dessus par l'ACQUEREUR, ce dernier devra impérativement à l'occasion de la mutation de tout ou partie des constructions à réaliser, faire reprendre par la société ad'hoc les engagements susénoncés relatifs à cette exclusivité locative et locative/acquisitive.

A défaut pour l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc de respecter l'un des engagements et interdictions ci-dessus, le montant de la décote accordée à l'ACQUEREUR sera perdu en totalité concernant les volumes de la tranche 1 et devra être versé au VENDEUR à titre de complément de prix, TVA en sus.

<u>PROMESSE DE CONSTITUTION DE PACTE DE PREFERENCE</u>

Le VENDEUR conservera, à compter de la régularisation de la vente du ou des volumes de la T1 et jusqu'à quatre mois à compter de la date de livraison de la tranche 1, la possibilité d'acquérir, par préférence, tout ou partie de la T1, pour le cas où l'ACQUEREUR et/ou la société ad'hoc se déciderait à vendre tout ou partie desdites constructions,

et à lui donner ainsi la préférence sur tout candidat acquéreur qui se présenterait à lui à égalité de conditions juridiques et financières.

L'ACQUEREUR s'oblige, en conséquences à notifier par lettre recommandée avec demande d'avis de réception adressée à la VILLE DE STRASBOURG, à l'attention du service ####, son intention de vendre le ou les locaux en question à un tiers, en indiquant les conditions notamment financières proposées, et l'identité du tiers.

La VILLE DE STRASBOURG devra se prononcer sur sa volonté d'acquérir ou non les biens en question, dans les conditions négociées avec le tiers, dans un délai de deux mois à compter de la réception de la proposition de l'ACQUEREUR ou de son/ses ayants-droit/ayants-cause (sous-acquéreurs). En cas de silence de la part de la VILLE DE STRASBOURG dans ce délai de deux mois, cette dernière sera réputée avoir renoncé à exercer son droit de préférence pour acquérir les biens.

Si la VILLE DE STRASBOURG décide d'exercer son droit de préférence et d'acheter aux conditions proposées, elle s'engage à signer l'acte de vente dans un délai de trois mois à compter de la notification au propriétaire des biens de sa volonté d'acquérir .

Ce pacte de préférence sera inscrit au livre foncier à la charge des volumes de la T1.

Les parties conviennent expressément que le pacte de préférence n'aura pas à être purgé préalablement à la VEFA à la société ad'hoc et/ou à une Institution Européenne ou Collectivité, mais qu'il jouera en cas de revente par la société ad'hoc.

En cas de vente(s) au profit d'une Institution Européenne et/ou Collectivité, ledit pacte s'éteindra définitivement concernant les locaux vendus à l'une de ces structures.

A défaut de respect dudit pacte de préférence, le propriétaire desdits biens sera redevable envers la VILLE DE STRASBOURG, à titre de clause pénale et forfaitaire, d'une somme correspondant :
- à MILLE EUROS (1.000.- € par) m² de SP
- et CINQ MILLE EUROS (5.000.- €) par parking,
vendus sans avoir respecté ledit pacte de préférence.

Les parties précisent que ledit pacte de préférence pourra être cédé en totalité ou en partie par la VILLE DE STRASBOURG au profit d'une ou plusieurs Institutions Européennes et/ou Collectivités et qu'elle aura ainsi la possibilité de se substituer, en totalité ou en partie, en une ou plusieurs fois, toute Institution Européenne ou Collectivités dans le bénéficie dudit pacte de préférence.

De même, en cas d'exercice dudit pacte de préférence, la VILLE DE STRASBOURG pourra indiquer se substituer toute Institution Européenne et/ou Collectivités dans le cadre de l'acquisition à intervenir.

RESTRICTIONS AU DROIT DE DISPOSER

1. Compte-tenu des objectifs rappelés dans la consultation d'opérateurs, les parties ont convenu d'un commun accord, que l'ACQUEREUR s'interdira :

- de revendre les volumes de la T1 nus (c'est-à-dire avant achèvement des constructions de la T1), dans un délai de cinq ans à compter de la date de signature de l'acte de vente des volumes de la T1 réitérant les présentes.

Les ventes de volumes nus destinés exclusivement à des aménagements communs de l'ensemble immobilier en volumes pourront cependant être cédés à l'association syndicale libre chargée de la gestion de ces éléments sans l'accord préalable du VENDEUR.

L'interdiction de revendre nus tout ou partie des volumes de la T1 ne porte pas sur la revente sous forme de vente(s) en l'état futur d'achèvement ou sur les baux en l'état futur d'achèvement sous réserve du respect de la clause d'exclusivité ci-devant concernant la tranche 1.

En garantie de cette obligation, les parties requerront à la charges des volumes de la T1, concomitamment au transfert de propriété, l'inscription au livre foncier d'une restriction au droit de disposer grevant les biens objet des présentes, pour une durée de cinq ans à compter de la date de la vente des volumes de la T1.

2. Compte-tenu de la décote ci-dessus convenue au titre de la tranche 1 et de l'objectif d'implantation d'Institutions Européennes et/ou Collectivités, les parties conviennent d'un commun accord, que l'ACQUEREUR s'interdira, comme convenu ci-devant s'agissant de l'engagement d'exclusivité temporaire pour la tranche 1:
- de vendre tout ou partie de la tranche 1 ou de consentir une promesse de vente sous quelque forme que ce soit sur tout ou partie desdits biens, jusqu'à la livraison de cette tranche,
- et/ou de louer tout ou partie de la tranche 1, sous quelque forme que ce soit, ou de consentir toute promesse de bail sous quelque forme que ce soit sur tout ou partie desdits biens, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de livraison de la tranche 1.

Toutefois, les parties conviennent que cette interdiction de revendre ou de louer ne porte pas sur la ou les ventes en l'état futur d'achèvement ou achevés ou les baux au profit :
- de la société ad'hoc susvisée,
- et/ou d'une Institution Européennes /ouou d'une Collectivité.

Par ailleurs, en cas de VEFA à la société ad'hoc susvisée, le VENDEUR devra impérativement imposer à ladite société (les conditions financières de ladite vente tenant compte de ces restrictions) :
- une interdiction de revente (ou de promesse de revente après livraison) de tout ou partie des constructions de la T1 jusqu'à la date de livraison de celles-ci. En conséquence, toute cession ou promesse de cession, totale ou partielle, de la VEFA consentie à la société ad'hoc et/ou toute promesse de cession des biens après livraison seront interdites jusqu'à la date de livraison des biens concernés ; les cessions ou promesses de cessions, totales ou partielles du contrat de VEFA et/ou les promesses de cession après achèvement, avant la livraison desdits biens, est cependant autorisée au profit d'une Collectivité ou d'une Institution Européenne,
- une interdiction de louer tout ou partie des constructions de la T1 ou de consentir toute promesse de bail sous quelque forme que ce soit sur tout ou

partie desdits biens, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de livraison de la T1.

En garantie de cette interdiction, les parties requerront, concomitamment au transfert de propriété, l'inscription au livre foncier d'une restriction au droit de disposer grevant le ou les volumes de la T1 , pour une durée de vingt-quatre mois à compter de la date de la vente de la tranche 1 réitérant les présentes.

Cette inscription pourra être radiée sur simple requête du notaire rédacteur de la vente ou son successeur, à l'expiration du délai de six mois à compter de la date de livraison de la T1, sur production d'une attestation par la société SNC IP2T (ou son substitué) et la société ad'hoc confirmant la date de livraison desdits biens.

- - -

A défaut pour l'ACQUEREUR ou la société ad'hoc de respecter les interdictions ci-dessus sous 2, le montant de la décote accordée dans le cadre de la vente de la T1 à l'ACQUEREUR sur la tranche concernée sera perdu en totalité et devra être versé au VENDEUR à titre de complément de prix, TVA en sus, indépendamment de tous dommages et intérêts susceptibles d'être demandés par le VENDEUR.

VOLET SOCIAL

L'ACQUEREUR s'oblige à mettre en œuvre des clauses d'insertion dans les marchés de travaux. Le quota heures d'insertion ne pourra pas être inférieur à 10 % (dix pour cent) des heures travaillées totales. Cet engagement résultera également d'une convention sous seing privé à régulariser au plus tard au démarrage de chaque chantier.

CONCERNANT LA VENTE DES VOLUMES DE LA T2

ENGAGEMENT DE REALISER LE PROGRAMME DE TRAVAUX

Compte-tenu des objectifs rappelés dans la consultation, l'ACQUEREUR s'oblige, de convention expresse avec le VENDEUR, à réaliser et achever les travaux conformément au projet architectural de construction figurant dans son offre et en vertu duquel il a été retenu comme lauréat, sur la base du permis de construire qui lui sera délivré conformément aux affectations susvisés, au plus tard dans le délai de trente (30) mois à compter de la vente des volumes de la T2, sauf cas de force majeure ou cause légitime de suspension de délai.

A ce titre, seront considérées comme causes légitimes de suspension de délai les mêmes causes que celles susvisées pour la T1.

L'achèvement desdits travaux sera justifié par la production de la déclaration attestant l'achèvement et la conformité des travaux émanant du maître d'œuvre de l'ACQUEREUR.

Les cas de force majeure et causes légitimes de suspension de délai seront pris en compte, dès l'instant où ils toucheront tout ou partie du programme prévu par l'ACQUEREUR sur les biens.

RESTRICTION AU DROIT DE DISPOSER EN GARANTIE DU RESPECT DES DESTINATIONS DES CONSTRUCTIONS A REALISER PAR L'ACQUEREUR

Conformément au règlement de consultation et à la délibération du Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg du 24 juin 2019, et compte-tenu de la charge foncière définie sur la base d'une destination de bureaux, ainsi qu'en rez-de-chaussée de commerces/services pour la tranche 2,

l'ACQUEREUR s'engage à respecter les affectations suivantes pendant une durée de cinq ans à compter de la date de la vente des volumes de la T2 :un ensemble immobilier à destination de bureaux, avec possibilité en rez-de-chaussée de commerces et/ou services, ainsi qu'un parc de stationnement,

à l'exclusion de toute autre et notamment à l'exclusion de toute habitation.

Précision faite que tout manquement à cette obligation par l'ACQUEREUR sera sanctionné par une clause pénale correspondant à DEUX CENT CINQUANTE EUROS (250.- €) /m² de SP dont la destination n'aura pas été respectée.
Cette clause pénale sera exigible dans les trente jours de la mise en demeure adressée par le VENDEUR à l'ACQUEREUR ou ses ayants-droits par lettre recommandée (la date de première présentation constituant le point de départ du délai) réclamant remise en conformité des destinations et l'application de la présente clause pénale à défaut de remise en conformité dans ce même délai.

Jusqu'à l'extinction de l'engagement pris ci-dessus quant à l'affectation des biens, l'ACQUEREUR devra impérativement à l'occasion de la mutation ou location de tout ou partie des biens vendus et ou des biens à y réaliser, informer les ayants-cause, ayants-droit, de l'obligation de reprendre à leur compte l'engagement susénoncé.

Il devra également rappeler cette restriction dans tout règlement de copropriété et/ou état descriptif de division en volumes.

L'ACQUEREUR sera libéré de son engagement et de toute responsabilité à ce titre à compter de la livraison de chaque tranche de construction sur le terrain concerné sous réserve de reporter cette restriction dans les actes susvisés qu'il établira jusqu'à l'extinction du délai de cinq ans ci-dessus prévu.

Précision faite ces restrictions feront l'objet d'une inscription au livre foncier.

PROMESSE DE CONSTITUTION DE PACTE DE PREFERENCE

L'ACQUEREUR s'engage à accorder une priorité acquisitive aux Institutions Européennes et Collectivités dans le cadre de la commercialisation de la T2, jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la livraison de la T1.

A ce titre, les parties conviennent que le VENDEUR aura la possibilité d'acquérir, par préférence, tout ou partie des constructions de la T2, pour le cas où l'ACQUEREUR se déciderait à vendre tout ou partie desdites constructions,

et à lui donner ainsi la préférence, jusqu'à quatre mois à compter de la livraison de la T1, sur tout candidat acquéreur qui se présenterait à lui à égalité de conditions juridiques et financières.

L'ACQUEREUR s'oblige, en conséquences à notifier par lettre recommandée avec demande d'avis de réception adressée à la VILLE DE STRASBOURG, à l'attention du service ####, son intention de vendre le ou les locaux en question à un tiers, en indiquant les conditions notamment financières proposées, et l'identité du tiers.

La VILLE DE STRASBOURG devra se prononcer sur sa volonté d'acquérir ou non les biens en question, dans les conditions négociées avec le tiers, dans un délai de deux mois à compter de la réception de la proposition de l'ACQUEREUR ou de son/ses ayants-droit/ayants-cause (sous-acquéreurs). En cas de silence de la part de la VILLE DE STRASBOURG dans ce délai de deux mois, cette dernière sera réputée avoir renoncé à exercer son droit de préférence pour acquérir les biens.

Si la VILLE DE STRASBOURG décide d'exercer son droit de préférence et d'acheter aux conditions proposées, elle s'engage à signer l'acte de vente dans un délai de trois mois à compter de la notification au propriétaire des biens de sa volonté d'acquérir.

En cas de promesse de vente au profit d'une Institution Européenne et/ou Collectivité, ledit pacte s'éteindra définitivement concernant les locaux promis ou vendus à l'une de ces structures.

Ce pacte de préférence sera inscrit au livre foncier à la charge des volumes de la T2.

A défaut de respect dudit pacte de préférence, l'ACQUEREUR sera redevable envers la VILLE DE STRASBOURG, à titre de clause pénale et forfaitaire, d'une somme correspondant :
- à MILLE EUROS (1.000.- € par) m² de SP
- et CINQ MILLE EUROS (5.000.- €) par parking,
vendus sans avoir respecté ledit pacte de préférence.

Les parties précisent que ledit pacte de préférence pourra être cédé en totalité ou en partie par la VILLE DE STRASBOURG au profit d'une ou plusieurs Institutions Européennes et/ou Collectivités et qu'elle aura ainsi la possibilité de se substituer, en totalité ou en partie, en une ou plusieurs fois, toute Institution Européenne ou Collectivités dans le bénéficie dudit pacte de préférence.

De même, en cas d'exercice dudit pacte de préférence, la VILLE DE STRASBOURG pourra indiquer se substituer toute Institution Européenne et/ou Collectivités dans le cadre de l'acquisition à intervenir.

RESTRICTIONS AU DROIT DE DISPOSER

Compte-tenu des objectifs rappelés dans la consultation d'opérateurs et conformément à l'offre de l'ACQUEREUR, les parties ont convenu d'un commun accord, que l'ACQUEREUR s'interdira :

- de revendre les volumes de la T2 nus (c'est-à-dire avant achèvement des constructions de la T2), dans un délai de cinq ans à compter de la date de signature de l'acte de vente de volumes de la T2 réitérant les présentes.

Les ventes de volumes nus destinés exclusivement à des aménagements communs de l'ensemble immobilier en volumes pourront cependant être cédés à l'association syndicale libre chargée de la gestion de ces éléments sans l'accord préalable du VENDEUR.

L'interdiction de revendre nus tout ou partie des volumes de la T2 ne porte pas sur la revente sous forme de vente(s) en l'état futur d'achèvement ou sur les baux en l'état futur d'achèvement sous réserve du respect de la clause d'exclusivité ci-devant concernant la tranche 2.

En garantie de cette obligation, les parties requerront à la charge des volumes de la T2, concomitamment au transfert de propriété, l'inscription au livre foncier d'une restriction au droit de disposer grevant les biens objet des présentes, pour une durée de cinq ans à compter de la date de la vente.

VOLET SOCIAL

L'ACQUEREUR s'oblige à mettre en œuvre des clauses d'insertion dans les marchés de travaux. Le quota heures d'insertion ne pourra pas être inférieur à 10 % (dix pour cent) des heures travaillées totales. Cet engagement résultera également d'une convention sous seing privé à régulariser au plus tard au démarrage de chaque chantier.

AUTRES CHARGES ET CONDITIONS

La vente aura lieu sous les charges et conditions suivantes :

ETAT DU BIEN

Sauf les conventions particulières prévues aux présentes, l'ACQUEREUR, en sa qualité de professionnel de l'immobilier, prendra les biens immobiliers objet des présentes dans leur état lors de l'entrée en jouissance sans garantie de la part du VENDEUR à quelque titre que ce soit et notamment pour mauvais état du sol ou du sous-sol, vices mêmes cachés, le cadastre ou la contenance, toute différence, excédât-elle un vingtième devant faire son profit ou sa perte, et plus généralement pour quelque cause que ce soit. LE VENDEUR s'interdit d'apporter, à compter de ce jour, des modifications matérielles ou juridiques au

BIEN vendu à l'exception de ce qui est prévu aux présentes (travaux incombant au VENDEUR en tant que lotisseur).
LE VENDEUR s'interdit d'apporter, à compter de ce jour, des modifications matérielles ou juridiques au BIEN vendu sauf ce qui est peut être prévu expressément aux présentes.

GARANTIE D'EVICTION

Le VENDEUR est tenu de la garantie d'éviction dans les termes de droit. Il s'oblige à dégrever à ses frais les biens vendus des privilèges et hypothèques. Il s'oblige également à dégrever à ses frais, avant la réalisation de la vente les biens vendus de toutes les charges ou servitude non révélées et qui seraient de nature à déprécier leur valeur ou à rendre impossible ou plus onéreuse la réalisation du projet de l'ACQUEREUR et ce à titre de condition essentielle et déterminante pour l'ACQUEREUR.

ABSENCE D'INSCRIPTION

Le VENDEUR déclare et garantit que le terrain objet des présentes est libre de tout privilège immobilier, de toute hypothèque, de toute promesse d'affectation hypothécaire et plus généralement de toutes inscriptions.
Il s'interdit d'en conférer jusqu'à la régularisation de la vente en la forme authentique réitérant la présente promesse. A défaut il devrait produire, à ses frais, la mainlevée de toute inscription pour le jour de la vente à titre de condition essentielle et déterminante pour l'ACQUEREUR.

SERVITUDES

L'ACQUEREUR devra supporter les servitudes passives, apparentes ou occultes, continues ou discontinues, pouvant grever ce bien, sauf à s'en défendre, et profiter de celles actives s'il en existe, le tout à ses risques et périls, et sans recours contre le VENDEUR qui déclare qu'il n'existe à sa connaissance aucune servitude sur ce BIEN à l'exception de celle pouvant résulter de la situation naturelle des lieux, de l'urbanisme ou de la loi, de celles susvisées, de celles qui résulteront de l'état descriptif de division en volumes-cahier des charges et servitudes, et qu'il n'en a créée aucune.
En cas de réalisation de la vente, L'ACQUEREUR se trouvera subrogé dans les droits et obligations du VENDEUR pouvant résulter de ces servitudes.
Précision faite que l'absence de servitudes au livre foncier autres que celles-ci-dessus prévues fait l'objet d'une condition suspensive affectant chacune des ventes des tranches 1 et 2.

IMPOTS ET TAXES

L'ACQUEREUR devra acquitter, à compter du jour de l'entrée en jouissance, toutes les charges fiscales auxquelles les biens acquis pourront être assujettis.
En ce qui concerne l'impôt foncier, le débiteur légal vis-à-vis du trésor public étant le propriétaire au premier janvier de l'année, celui-ci acquittera la totalité de l'impôt an titre de l'année en cours, en justifiera à L'ACQUEREUR qui devra lui en rembourser la quote-part à sa charge (prorata temporis) dans les trente jours de la demande qui lui en sera faite par le VENDEUR.
L'ACQUEREUR sera seul tenu au paiement de l'impôt foncier et de la taxe

d'enlèvement de ordures ménagères le cas échéant relatifs aux années postérieures à celle de la signature des ventes.
L'ACQUEREUR est informé qu'il aura à sa charge les taxes et participations qui résulteront du permis de construire au jour de sa délivrance.

ASSURANCE

L'ACQUEREUR, fera son affaire personnelle de la souscription à compter du jour de la vente, de toute police d'assurance au titre des biens objet des présentes.
Le VENDEUR fera quant à lui son affaire personnelle de la résiliation de toutes polices d'assurance relatives au bien vendu. Tous pouvoirs lui seront donnés à cet effet par l'ACQUEREUR.

RACCORDEMENT AUX RESEAUX

Les frais de raccordements du bien objet des présentes aux réseaux d'assainissement, de distribution, notamment d'eau et d'électricité situés au droit du terrain vendu, s'ils n'existent pas déjà, seront intégralement supportés par l'ACQUEREUR.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE BIEN VENDU

SITUATION ADMINISTRATIVE

LE VENDEUR déclare qu'à sa connaissance, LE BIEN ne fait pas l'objet d'une procédure tendant à son expropriation totale ou partielle ou à sa réquisition, et qu'il n'est pas frappé par un arrêté de péril.

ETAT DES RISQUES ET POLLUTIONS

LE VENDEUR déclare au vu des informations mises à sa disposition par le Préfet du département ou par le maire de la commune, ce qui suit :

Risques naturels
La commune sur laquelle est situé LE BIEN objet des présentes est concernée :
- Par un plan de prévention des risques naturels approuvé le 20 avril 2018 (PPRI DE L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG), le ou les risques naturels pris en compte sont : inondation par submersion et remontée de nappe
L'immeuble objet des présentes est situé dans le périmètre d'exposition délimité par ce plan de prévention des risques naturels.
Ledit plan intègre des prescriptions de travaux et des recommandations dont l'ACQUEREUR fera son affaire personnelle dans le cadre de la mise en œuvre de son programme de construction.

Risques miniers
Il n'existe pas de plan de prévention des risques miniers.

Risques technologiques
La commune sur laquelle est situé LE BIEN objet des présentes est concernée :

- Par un plan de prévention des risques technologiques approuvé le 28 novembre 2013 (PPRT PORT AUX PETROLES), le ou les risques pris en compte sont : thermique, surpression et toxique
L'immeuble objet des présentes n'est pas situé dans le périmètre d'exposition délimité par ce plan.

Radon
L'immeuble est situé dans une zone définie par l'IRSN comme à potentiel radon de catégorie 1.

Secteur d'information sur les sols (SIS)

Le bien n'est pas situé dans le périmètre d'un SIS publié.

Zone de sismicité
LE BIEN se situe en zone de sismicité 3 (modérée) et qu'il y a lieu de respecter pour les constructions nouvelles, les agrandissements, les surélévations ou les transformations les règles édictées par les articles L 111-26 et R 111-38 du Code de la construction et de l'habitation, notamment quant au contrôle technique.

Catastrophe naturelle, minière ou technologique
- La commune sur laquelle est situé LE BIEN a fait l'objet d'arrêtés de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, minière ou technologique dont la liste est annexée à l'état des risques.

Le VENDEUR déclare qu'à sa connaissance :
- le BIEN n'a jamais connu de sinistres résultant de catastrophes naturelles, minières ou technologiques.
- en application de l'article L. 125-15 IV du Code de l'environnement, pendant la période où il a été propriétaire, le BIEN n'a pas subi de sinistre ayant donné lieu au versement d'une indemnité en application de l'article L. 125-2 ou de l'article L. 128-2 du Code des assurances et que, par ailleurs, il n'avait pas été lui-même informé d'un tel sinistre en application de ces mêmes dispositions.

Un état des risques en date du 4 mars 2019, soit de moins de six mois, est demeuré ci-annexé.

ALEA-RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES

LE VENDEUR déclare qu'au vu des informations mises à sa disposition par le Préfet du Département, le BIEN objet des présentes est concerné par la cartographie de l'aléa-retrait gonflement des argiles dans le département du Bas-Rhin établie par le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du développement durable et de la mer, ainsi que par la Direction Départementale de l'Equipement du Bas-Rhin.
Il résulte de cette cartographie dont une copie est demeurée annexée au descriptif Géorisques ci-après visé, que le BIEN est situé en zone d'aléa faible.

CONTRAT D'AFFICHAGE

LE VENDEUR déclare qu'il n'a consenti aucun contrat d'affichage pouvant grever à ce titre LE BIEN objet des présentes.

CONSULTATION DES BASES DE DONNEES ENVIRONNEMENTALES

Les bases de données suivantes ont été consultées et édités pour la Commune de STRASBOURG et les copies desdites recherches sont demeurées ci-annexées :

1°) Le descriptif Géorisques édité le 4 mars 2019, dont il résulte notamment que deux anciens sites industriels et activités de services sont répertoriées à proximité des biens.

2°) La base BASOL éditée le 4 mars 2019, dont il résulte que des installations sont répertoriées sur la Commune,

3°) La consultation de la base des installations classées (ICPE) soumises à autorisation ou à enregistrement du ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire, éditée le 4mars 2019, dont il résulte que plusieurs installations classées sont répertoriées sur la Commune.

4°) l'extrait cartographique du plan de vigilance du PLUi de l'EMS, dont il résulte que les biens sont situés en secteur 16 de restriction d'usage suivant tableau synoptique également ci-annexé.

Ces documents permettent d'indiquer les informations disponibles à ce jour et notamment celles souterraines, séismes, installations classées, sites pollués, canalisations de matières dangereuses et installations nucléaires se trouvant résumés audit rapport.

Le descriptif Géorisques (accessible à l'adresse suivante : www.georisques.gouv.fr) est une synthèse non exhaustive des risques naturels et/ou technologiques présents autour d'un lieu donné ; il résulte de l'intersection géographique entre une localisation donnée et des informations, aléas, mesures administratives et règlementaires.

L'ACQUEREUR déclare avoir pris connaissance des documentations susvisées et en faire son affaire personnelle dans le cadre de son programme de construction.

SITUATION ENVIRONNEMENTALE

Le notaire soussigné a rappelé aux parties les dispositions de l'article 514-20 du Code de l'environnement, dont les termes sont ci-après littéralement rapportés :

« Lorsqu'une installation soumise à autorisation ou à enregistrement a été exploitée sur un terrain, le vendeur de ce terrain est tenu d'en informer par écrit l'acheteur ; il l'informe également, pour autant qu'il les connaisse, des dangers ou inconvénients importants qui résultent de l'exploitation.

Si le vendeur est l'exploitant de l'installation, il indique également par écrit à l'acheteur si son activité a entraîné la manipulation ou le stockage de substances chimiques ou radioactives. L'acte de vente atteste de l'accomplissement de cette formalité.

A défaut, et si une pollution constatée rend le terrain impropre à la destination précisée dans le contrat, dans un délai de deux ans à compter de la découverte de la pollution, l'acheteur a le choix de demander la résolution de la vente ou de se faire restituer une partie du prix ; il peut aussi demander la réhabilitation du site aux frais du vendeur, lorsque le coût de cette réhabilitation ne paraît pas disproportionné par rapport au prix de vente. »

Le VENDEUR a fait établir les études suivantes portant notamment sur les biens objet des présentes, déposées au rang des minutes du notaire soussigné, le 4 avril 2016, RN° 76070 :

* par GINGER CEBTP, 29 route de La Wantzenau – 67800 HOENHEIM :

- une étude historique et de vulnérabilité A100-A110-A120, du 6 juin 2012, dont il résulte :

5. CONCLUSION

5.1. LOCALISATION DES SOURCES

A l'issue de l'étude historique, il a apparait que le site d'étude a vu ces premiers bâtiments apparaitre avant 1951. Des bâtiments présents à cette époque au centre ont manifestement été démolis afin de construire une patinoire fin des années 1960-début des années 1970. Une halte garderie, établissement sensible, est également construite au début des années 2000 sur la bordure Sud du site. De plus, lors de la réalisation du Parlement Européen et de du Boulevard de Dresde, la partie Est du site a subit des modifications, laissant présumer la présence de remblais (existence d'un terre plein).

La visite de site et les recherches menées ont également permis de mettre en évidence la présence de 6 transformateur électrique sur le site et pour lesquels l'utilisation de pyralène n'est pas exclure du fait de l'ancienneté des bâtiments.

Par ailleurs, la visite de site a permis de mettre en évidence une trappe au sol, au niveau de l'entré Est de la patinoire laissant suggérer la présence d'une installation enterrée, qui peut être une cuve à fioul pour le chauffage des installations ou bien pour alimenter le système de réfrigération de la piste de glace (information pouvant être mise en relation avec les données obtenus dans les plans d'avant-projet de la patinoire).

De même, un niveau de sous-sol partiel est suspecté (mais n'a pu être visité) au droit du bâtiment le plus à l'Est (remise du théâtre).

A l'Ouest de la remise appartenant à l'enceinte de la Halte-garderie, une benne à déchets et du matériel de VRD a été observé.

5.2. VULNERABILITE

L'étude de vulnérabilité laisse présumer d'une vulnérabilité forte vis-à-vis d'une pollution des sols provenant de la surface pour la nappe des Alluvions du Rhin. En effet, cet aquifère est situé à faible profondeur et n'est protégé par aucune formation imperméable. Concernant le milieu eaux superficielles, représenté d'une part le le canal de la Marne au Rhin, de différents canaux et des affluents du Rhin d'autre part, la vulnérabilité vis-à-vis d'éventuelles pollutions du sol est considérée comme forte compte tenu de sa proximité (une centaine de mètres au maximum) et du fait de l'existence possible d'une relation entre la nappe est le milieu superficiel.

Sur la base de ces informations, un schéma conceptuel est présenté en **Annexe 7.**

6. RECOMMANDATION

Dans le cadre d'un projet de réaménagement du secteur Wacken à Strasbourg (67), GINGER CEBTP, pour le Compte de la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) a missionné GINGER Environnement Sites et Sols Pollués (GEI - SSP), pour la réalisation à une historique et de vulnérabilité sur l'emprise du site. Le projet d'aménagement prévoit sur ce site la création d'un quartier d'affaires international avec l'implantation de logements et de bureaux ainsi qu'un espace public composé de voiries et espaces verts.

Le terrain étudié correspond aux parcelles 448 et 456 de la section BX de la commune Strasbourg et occupe une surface approximative de 45 874 m².

Aux vues des résultats de cette étude, nous recommandons au Maitre d'Ouvrage de procéder à la réalisation d'une campagne de reconnaissance des sols afin de contrôler la qualité du milieu sol au droit des différentes sources de pollutions identifiées : cuve à fuel potentiellement présente, transformateurs électriques, et de répartir des sondages selon un maillage aléatoire afin de contrôler la qualité des éventuels remblais présents sur site.

D'autre part, du fait de la présence d'une nappe alluviale à faible profondeur au droit du site et de la vulnérabilité de celle-ci, nous prévoyons de procéder à la pose de piézomètre afin de contrôler la qualité de l'eau souterraine au droit du site.

Un plan d'implantation prévisionnel des ouvrages à réaliser est présenté **en Annexe 8.**

- une étude géotechnique d'avant-projet G12, du 6 novembre 2012,

* par ANTEAGROUP, en mars 2013, un diagnostic de la qualité des sols, dont il résulte :

7. Conclusion et recommandations

7.1. Conclusion

Dans le cadre du projet de réaménagement du secteur Quartier d'Affaires (Wacken) à Strasbourg, la CUS a missionné Antea Group pour la réalisation d'un diagnostic de la qualité des sols au droit du site, dans la continuité de l'étude historique effectuée préalablement par la société GINGER Environnement (rapport SP93.CR.132-Version 1).

La revue de l'étude historique et les recherches complémentaires ont permis de confirmer l'absence d'activités polluantes par le passé et les principales sources de pollution potentielles identifiées sont donc les remblais (dont la qualité générale sur la CUS est médiocre), les cuves de fuel (dont la localisation a pu être précisée) et les transformateurs électriques (potentiellement au pyralène par le passé, aucune information n'ayant pu être retrouvée à ce sujet).

Les investigations de terrain ont ainsi consisté en la réalisation de 17 sondages au carottier battu jusqu'à 2,4 m de profondeur, notés SC1 à SC17, les 5 et 6 février 2013. Ces sondages ont été répartis de manière homogène sur l'ensemble du site, en ciblant également les cuves de fuel. A noter qu'en revanche les sondages n'ont pas pu être positionnés à proximité des transformateurs électriques à cause des réseaux enterrés.

Sous un revêtement enrobé ou une dalle de béton présents dans 10 des 17 sondages, des remblais majoritairement sablo-graveleux ou caillouteux bruns sont rencontrés dans tous les sondages, jusqu'à une profondeur comprise entre 0,5 et 1,4 m, voire même jusqu'en fond de sondage à 2,4 m de profondeur dans SC17. Localement, ces remblais peuvent être plus limoneux ou prendre une couleur rose et/ou noire. Plus en profondeur, le terrain naturel limono-sableux et/ou sablo-graveleux est rencontré jusqu'en fond de sondage.

Aucun indice particulier de pollution n'a été constaté, ni aucune arrivée d'eau.

Un ensemble de 39 échantillons a pu être constitué, dont 30 ont été envoyés au laboratoire pour analyses, qui ont consisté en la recherche de tous les paramètres soumis à valeurs seuil d'acceptation en installations de stockage de déchets inertes (ISDI) et non dangereux (ISDND), sur sol brut et sur éluat.

Les résultats d'analyses montrent que les remblais superficiels présentent des anomalies en hydrocarbures et en HAP par rapport au fond géochimique de la CUS dans 5 des 18 échantillons qui y ont été prélevés. De telles anomalies sont également mesurées dans le terrain naturel dans 3 des 12 échantillons.

A noter qu'en cas d'excavation, 9 échantillons (dont 8 de remblais) sur les 30 présentent des anomalies qui rendraient les terres inadmissibles en ISDI. Hormis en SC2 où il est impacté par la cuve de fuel, le terrain naturel devrait être admissible en ISDI sur l'ensemble du site.

7.2. Recommandations

En l'état, les anomalies mesurées restent globalement limitées et inscrites dans l'histoire du site si bien qu'il n'apparait pas nécessaire de prendre des mesures de gestion d'urgence. En revanche, dans le cadre du projet de réaménagement, il conviendra de tenir compte de ces anomalies.

Des investigations complémentaires devront caractériser les terres excavées (par des prélèvements en phase travaux ou par un diagnostic complémentaire plus précis basé sur un maillage fin des zones à excaver) pour définir les filières de gestion. En outre, il conviendra, lorsque les bâtiments actuels auront été rasés, de vérifier l'absence respective d'hydrocarbures et de PCB au droit des cuves et des transformateurs électriques.

Il faudra également s'assurer qu'aucune terre impactée n'est maintenue sur le site de telle manière qu'elle pourrait induire des risques sanitaires (terres à nu en extérieur, sous des bâtiments sans vide sanitaire, etc.). Si tel était le cas, des calculs de risques sanitaires devraient valider la compatibilité de la qualité des sols avec le projet.

Nous recommandons donc d'attendre la définition d'un projet de réaménagement précis pour engager des études complémentaires.

* par HYDROGEOTECHNIQUE EST, 9 rue Ettore Jean BUGATTI, 67870 BISCHOFFSHEIM, un rapport d'étude géotechnique du 5 novembre 2013.

- - -

L'ACQUEREUR reconnaît avoir reçu copie desdits documents antérieurement aux présentes et en avoir pris connaissance.

Le VENDEUR déclare qu'à sa connaissance :
- aucune procédure arbitrale, judiciaire ou administrative n'est en cours ou n'a été engagée, à propos d'un acte ou d'une activité exercée dans les lieux, et ayant pu causer une quelconque pollution de l'air, des eaux, du sol ou du sous-sol ou un quelconque trouble de voisinage ou un quelconque accident ou une quelconque incapacité ou maladie.
- aucun procès-verbal ni aucune plainte ou assignation n'a été rédigé, enregistré, déposé ou signifié à ces titres.
- aucun jugement ni ordonnance ou décision judiciaire ou administrative, n'a contraint ou enjoint le VENDEUR ni les propriétaires précédents à sa connaissance, à cesser tout ou partie de leurs activités à la suite d'un trouble de voisinage ou d'une pollution quelconque, à réparer un trouble causé à l'environnement ou à nettoyer,
- il n'a lui-même jamais exploité une activité soumise à enregistrement ou autorisation au titre de la réglementation sur les installations classées pour la protection de l'environnement,
- il n'a été exploité sur le terrain aucune activité soumise à enregistrement ou autorisation au titre de la réglementation sur les installations classées pour la protection de l'environnement.

S’il se révèle que les lieux dont il s’agit figurent sur la liste des installations classées, le VENDEUR fera son affaire, à ses frais, de les faire sortir de ce répertoire et de les remettre en état au sens du Code de l'environnement pour autant qu’il en ait été l’exploitant.

Le VENDEUR déclare, à l’exception de ce qui est précisé aux termes des études et diagnostics susvisés, n’avoir pas connaissance de la présence de sources de pollution sur le bien.

L’ACQUEREUR déclare avoir parfaite connaissance du contenu des études et diagnostics susvisés et reconnaît avoir été en mesure d’étudier les éléments contenus dans ces documents, de visiter le bien, et d’apprécier ainsi la situation environnementale du sol et du sous-sol du bien.

Il reconnait que LE VENDEUR a parfaitement rempli son obligation légale d'information quant à la situation environnementale du bien.

Par suite, l'ACQUEREUR prendra possession des biens objet des présentes dans l'état au jour du transfert de propriété et renoncera à se prévaloir des dispositions prévues par l'article L514-20 du Code de l'Environnement, l'autorisant, à défaut de ces informations, à demander soit la résolution de la vente, soit la restitution d'une partie du prix, soit encore la remise en état du site aux frais du VENDEUR.

L’ACQUEREUR déclare qu’il a d’ores et déjà fait établir à ses frais concernant le terrain d’assiette des deux tranches 1 et 2 :

- une étude Géotechnique G2 AVP, établie par FONDASOL, le 21 février 2019,

- un diagnostic environnemental établi par ARCHIMED ENVIRONNEMENT, rapport D2018-138, le 22 février 2019,

dont l’ACQUEREUR fera son affaire personnelle dans le cadre de son programme de construction.

CONVENTIONS DES PARTIES :

Le VENDEUR garantit à l'ACQUEREUR, la compatibilité du terrain formant l’assiette des volumes de la T1 et de la T2 objet des présentes avec l'usage projeté par l'ACQUEREUR, à savoir : construction d’immeubles de bureaux, commerces et services, sous réserve du respect par L’ACQUEREUR des études et diagnostics susvisés réalisés par le VENDEUR, et des études que l’ACQUEREUR a d’ores et déjà fait réaliser.
Cette garantie sera toutefois limitée :
- pour la partie de terrain formant l’emprise des volumes de la tranche 1 : à une durée de deux ans à compter de la signature de la vente des volumes de la T1 réitérant les présentes,

- pour la partie de terrain formant l’emprise des volumes de la tranche 2 : à une durée de deux ans à compter de la signature de la vente des volumes de la T2 réitérant les présentes. Etant précisé que cette garantie n’est accordée que pour autant qu’il soit justifié par l’ACQUEREUR, que cette incompatibilité n’est pas liée à l’intervention et/ou la pollution du fait de l’ACQUEREUR des volumes de la

T1 et/ou de ses préposés et entreprises intervenant sur le terrain d'assiette de l'opération dans le cadre du chantier de la T1.

Au-delà de ce délai, l'ACQUEREUR des volumes de la tranche concernée fera son affaire de la mise en compatibilité du site avec sa destination sans possibilité de recours contre le VENDEUR.

Dans l'hypothèse d'une découverte d'une pollution résiduelle par l'ACQUEREUR, susceptible de remettre en cause la compatibilité du terrain avec les destinations définies par les présentes, l'ACQUEREUR devra :

- informer sans délais le VENDEUR par lettre recommandée avec accusé de réception
- produire à ses frais une analyse des risques résiduels.

Si des mesures de dépollution complémentaire s'avéraient nécessaires en raison du changement de destination par rapport à celles prévues aux présentes pour chacune des deux tranches de l'opération, elles seraient intégralement prises en charge par l'ACQUEREUR ou ses éventuels sous-acquéreurs.

NUISANCES LIEES A CERTAINES ACTIVITES

Le notaire soussigné a informé l'ACQUEREUR des dispositions de l'article L112-16 du Code de la construction et de l'habitation concernant les nuisances dues à des activités agricoles, industrielles, artisanales, commerciales ou aéronautiques.

Conformément audit article, *« Les dommages causés aux occupants d'un bâtiment par des nuisances dues à des activités agricoles, industrielles, artisanales, commerciales ou aéronautiques, n'entraînent pas droit à réparation lorsque le permis de construire afférent au bâtiment exposé à ces nuisances a été demandé ou l'acte authentique constatant l'aliénation ou la prise de bail établi postérieurement à l'existence des activités les occasionnant dès lors que ces activités s'exercent en conformité avec les dispositions législatives ou réglementaires en vigueur et qu'elles se sont poursuivies dans les mêmes conditions. »*

L'ACQUEREUR, parfaitement informé, déclare vouloir faire son affaire personnelle de cette réglementation, sans recours contre LE VENDEUR.

DECHETS

Il est rappelé que les terres qui seraient excavées, lesquelles terres deviennent alors des meubles, seront soumises à la réglementation des déchets. Elles devront, à ce titre, faire l'objet d'une évacuation vers un centre de traitement/stockage adapté selon leur degré de pollution (loi n° *75-633* du 15 juillet 1975 et loi 92-646 du 13 juillet 1992 relative à l'élimination des déchets).
Le notaire soussigné rappelle en outre à l'ACQUEREUR qu'aux termes des dispositions de l'article L 514-4-1 du Code de l'environnement, les sols non excavés, y compris les sols pollués non excavés, ne sont pas soumis à la réglementation concernant les déchets.

Seule l'évacuation des terres du site de leur excavation fait entrer celles-ci dans le champ d'application de la réglementation concernant les déchets, conformément à la circulaire du ministère de l'Ecologie du Développement Durable des Transports et du Logement du 24 décembre 2010, l'élimination de ces déchets incombant alors au propriétaire du terrain concerné, détenteur desdits déchets, savoir l'ACQUEREUR, conformément aux dispositions de l'article L 541-2 du Code de l'environnement, ainsi qu'il en est ci-après plus amplement fait mention.

De plus, LE VENDEUR et l'ACQUEREUR se déclarent parfaitement informés des dispositions de l'article L. 541-2 du Code de l'environnement ci-après relatées :
"Tout producteur ou tout détenteur de déchets est tenu d'en assurer ou d'en faire assurer la gestion, conformément aux dispositions du présent chapitre.
Tout producteur ou détenteur de déchets est responsable de la gestion de ces déchets jusqu'à leur élimination ou valorisation finale, même lorsque le déchet est transféré à des fins de traitement à un tiers.
Tout producteur ou détenteur de déchets s'assure que la personne à qui il les remet est autorisée à les prendre en charge."

Etant rappelé qu'aux termes des dispositions de l'article L. 541-1-1 du même code, on entend par :
- "Déchet : toute substance ou tout objet, ou plus généralement tout bien meuble, dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire,"
- "Producteur de déchets : toute personne dont l'activité produit des déchets (producteur initial de déchets) ou toute personne qui effectue des opérations de traitement des déchets conduisant à un changement de la nature ou de la composition de ces déchets (producteur subséquent de déchets),"
- "Détenteur de déchets : producteur des déchets ou toute autre personne qui se trouve en possession des déchets."

Pour l'application des dispositions qui précédent, les parties conviennent que l'ACQUEREUR prendra à sa charge exclusive la recherche, le traitement et l'élimination des déchets qui pourraient se trouver sur les biens objet des présentes, tant antérieurement que postérieurement au jour de la vente.

L'ACQUEREUR demeurera seul responsable de la gestion des terres excavées, qui prennent le cas échéant le statut de déchet. L'ACQUEREUR s'engage ainsi à réemployer les terres ou à les évacuer à ses frais conformément à la législation en vigueur, dans les filières d'élimination adaptées quelle que soit leur classe.

A raison de la vente à intervenir, l'ACQUEREUR sera considéré comme détenteur des déchets dont s'agit au sens des articles L. 541-1-1 et L. 541-2 du Code de l'environnement. Par suite, il ne pourra pas exercer de recours contre LE VENDEUR et contre ses préposés et s'engage irrévocablement à ce que ceux-ci ne soient jamais inquiétés dans l'hypothèse où un litige viendrait à naître postérieurement à ce jour avec des tiers ou avec l'administration.

L'ACQUEREUR devra assumer toutes les prescriptions qui pourraient être exigées ultérieurement à ce jour, en application des textes législatifs ou

réglementaires ou par suite de décisions administratives et ce, même si elles sont occasionnées par des faits ou évènements inhérents aux biens objet des présentes alors même qu'il n'en était pas encore propriétaire.
En outre, l'ACQUEREUR s'engage irrévocablement à en supporter toutes les conséquences financières.
Les conventions ci-dessus ne sauraient être considérées comme un abandon de déchets au sens de l'article L. 541-3 du Code de l'Environnement.

VESTIGES ARCHEOLOGIQUES

L'ACQUEREUR reconnaît avoir été informé par le notaire soussigné des dispositions de l'article L.541-1 du Code du patrimoine qui prévoit que, par exception aux dispositions de l'article 552 du Code civil, les vestiges archéologiques immobiliers éventuellement découverts dans son terrain seront présumés appartenir à l'Etat.
Cette présomption étatique de propriété ne peut être combattue que par un titre ou par la prescription.

SIGNATURE DES ACTES AUTHENTIQUES DE VENTE

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T1 ET LE TERRAIN D'ASSIETTE DE L'OPERATION

D'un commun accord entre les parties, sous réserve de la réalisation des conditions suspensives affectant ladite vente, l'acte authentique de vente des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération sera reçu par l'office notarial de LA WANTZENAU, dans le délai maximum d'un mois à compter de la date de réalisation de la dernière condition suspensive affectant ladite vente, mais au plus tard le 30 décembre 2019.

Toutefois, les parties conviennent que cette date n'est pas extinctive mais constitutive du point de départ à partir duquel l'une des parties pourra obliger l'autre à s'exécuter par le biais d'une mise en demeure adressée par lettre recommandée avec accusé de réception ou par acte extrajudiciaire.

Si dans les huit jours de cette mise en demeure, la situation n'est pas régularisée, il sera fait application des règles suivantes :

- DEFAUT DE REALISATION RESULTANT DE L'ACQUEREUR

Si le défaut de réalisation incombe à L'ACQUEREUR, LE VENDEUR pourra soit poursuivre la réalisation de la vente et fera son affaire personnelle de la demande de dommages et intérêts, soit se prévaloir de la caducité des présentes et conserver le montant de la clause pénale ci-devant (au titre des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération) à titre de pénalité forfaitaire.

- DEFAUT DE REALISATION RESULTANT DU VENDEUR

Si le défaut de réalisation incombe au VENDEUR, l'ACQUEREUR pourra soit poursuivre la réalisation de la vente et réclamer tous dommages et intérêts

auxquels il pourrait avoir droit, soit se prévaloir de la caducité des présentes et demander l'application de la clause pénale ci-devant (au titre des volumes de la T1 et du terrain d'assiette de l'opération). Il est ici précisé que le VENDEUR ne pourra invoquer les dispositions de l'article 1590 du Code civil.

CONCERNANT LES VOLUMES DE LA T2

D'un commun accord entre les parties, sous réserve de la réalisation des conditions suspensives affectant ladite vente, l'acte authentique de vente des volumes de la T2 sera reçu par l'office notarial de LA WANTZENAU, dans le délai maximum d'un mois à compter de la date de réalisation de la dernière condition suspensive affectant ladite vente.

Toutefois, les parties conviennent que cette date n'est pas extinctive mais constitutive du point de départ à partir duquel l'une des parties pourra obliger l'autre à s'exécuter par le biais d'une mise en demeure adressée par lettre recommandée avec accusé de réception ou par acte extrajudiciaire.

Si dans les huit jours de cette mise en demeure, la situation n'est pas régularisée, il sera fait application des règles suivantes :

- DEFAUT DE REALISATION RESULTANT DE L'ACQUEREUR

Si le défaut de réalisation incombe à L'ACQUEREUR, LE VENDEUR pourra soit poursuivre la réalisation de la vente et fera son affaire personnelle de la demande de dommages et intérêts, soit se prévaloir de la caducité des présentes et conserver le montant de la clause pénale ci-devant (au titre des volumes de la T2) à titre de pénalité forfaitaire.

- DEFAUT DE REALISATION RESULTANT DU VENDEUR

Si le défaut de réalisation incombe au VENDEUR, l'ACQUEREUR pourra soit poursuivre la réalisation de la vente et réclamer tous dommages et intérêts auxquels il pourrait avoir droit, soit se prévaloir de la caducité des présentes et demander l'application de la clause pénale ci-devant (au titre des volumes de la T2). Il est ici précisé que le VENDEUR ne pourra invoquer les dispositions de l'article 1590 du Code civil.

SINISTRE PENDANT LA VALIDITE DU CONTRAT

Si pendant la validité des présentes, LE BIEN était l'objet d'un sinistre rendant ce dernier impropre à sa destination, L'ACQUEREUR aurait alors la possibilité :
- soit de renoncer purement et simplement à la réalisation des ventes réitérant les présentes et il se fera alors restituer toutes les sommes versées à titre de dépôt de garantie ou d'acompte ;
- soit de poursuivre la réalisation des présentes en se faisant verser toutes les indemnités éventuellement versées par la ou les compagnies d'assurances. LE VENDEUR entendant que dans cette hypothèse L'ACQUEREUR soit purement et simplement subrogé dans tous ses droits à l'égard des compagnies d'assurances.

EXECUTION FORCEE – ATTRIBUTION DE JURIDICTION

L'ACQUEREUR se soumet à l'exécution forcée immédiate dans tous ses biens meubles et immeubles présents et à venir, conformément au Code des procédures civiles d'exécution. Il consent aussi à la délivrance à ses frais, à première demande du VENDEUR, d'une copie exécutoire des présentes.
Par ailleurs, les parties conviennent de régler tout litige susceptible de survenir entre elles et relatif aux présentes, devant les tribunaux du lieu de la situation des biens.

FRAIS

L'ACQUEREUR paiera les frais du présent acte et des ventes, et ceux qui en seront la suite ou la conséquence.

ENREGISTREMENT- PUBLICITE FONCIERE

Le présent acte sera enregistré au droit fixe prévu à l'article 679 du Code général des impôts.
Les comparants reconnaissent avoir été avertis par le notaire soussigné de l'intérêt qu'ils ont à faire inscrire le présent accord au livre foncier afin de le rendre opposable aux tiers.
Ils déclarent, cependant, renoncer expressément à cette formalité et déchargent le rédacteur des présentes de toutes responsabilités à cet égard.

ELECTION DE DOMICILE

Pour l'exécution des présentes, les parties font élection de domicile :
- la Ville de STRASBOURG : au centre administratif, 1 Parc de l'Etoile, 67100 STRASBOURG,
- l'ACQUEREUR : en son siège.

POUVOIRS

VENDEUR et ACQUEREUR donnent tous pouvoirs à tous clercs ou employés de l'office notarial de LA WANTZENAU à l'effet d'effectuer toutes les formalités préalables aux contrats de vente, telles que : demande de cadastre, d'urbanisme, de situation hypothécaire, et autres, pour toutes notifications exigées par la loi, notamment au titulaire d'un droit de préemption ou de préférence ; ces derniers auront la faculté de signer au nom des parties les pièces nécessaires.

DEVOIR D'INFORMATION - ARTICLE 1112-1 DU CODE CIVIL

Il résulte de l'article 1112-1 du Code civil ci-après littéralement rapporté :

« Celle des parties qui connaît une information dont l'importance est déterminante pour le consentement de l'autre doit l'en informer dès lors que,

légitimement, cette dernière ignore cette information ou fait confiance à son cocontractant.
Néanmoins, ce devoir d'information ne porte pas sur l'estimation de la valeur de la prestation.
Ont une importance déterminante les informations qui ont un lien direct et nécessaire avec le contenu du contrat ou la qualité des parties.
Il incombe à celui qui prétend qu'une information lui était due de prouver que l'autre partie la lui devait, à charge pour cette autre partie de prouver qu'elle l'a fournie.
Les parties ne peuvent ni limiter, ni exclure ce devoir.
Outre la responsabilité de celui qui en était tenu, le manquement à ce devoir d'information peut entraîner l'annulation du contrat dans les conditions prévues aux articles 1130 et suivants. »

Déclarations de l'ACQUEREUR :
L'ACQUEREUR déclare avoir pris connaissance du contenu de l'article 1112-1 du Code civil et d'en avoir compris à la fois le sens, la valeur et la portée.

Il est rappelé à l'ACQUEREUR qu'à ce titre, il doit se procurer lui-même l'information dès lors qu'elle est facilement accessible, peu coûteuse et facilement visible. A défaut, son ignorance illégitime fait obstacle à toute obligation d'information.

L'ACQUEREUR déclare:
- avoir eu connaissance de l'ensemble des documents visés ou annexés aux présentes, et avoir reçu toutes explications à leur sujet tant de la part du vendeur que du notaire soussigné,
- avoir reçu toutes informations présentant un caractère déterminant pour lui et toutes explications nécessaires lui permettant de contracter en toute connaissance de cause.

L'ACQUEREUR déclare ainsi ne connaître aucune information dont l'importance serait déterminante de son consentement ou de celui du VENDEUR et qui ne soit déjà relatée aux présentes.

Déclarations du VENDEUR :
Le VENDEUR déclare avoir pris connaissance du contenu de l'article 1112-1 du Code civil et d'en avoir compris à la fois le sens, la valeur et la portée. Il lui est rappelé, par application de cette disposition, que s'il a connaissance d'une information tant juridique que matérielle dont il sait le caractère déterminant pour le cocontractant il doit en informer ce dernier. Les informations déterminantes sont celles qui ont un lien direct et nécessaire avec le contenu du contrat ou la qualité des parties.

Le VENDEUR déclare ainsi ne connaître aucune information dont l'importance serait déterminante pour le consentement de l'ACQUEREUR et qui ne soit déjà relatée aux présentes.

PACTE DE PREFERENCE – ACTION INTERROGATOIRE

Le notaire rappelle aux parties les dispositions de l'article 1123 du code civil, lesquelles sont littéralement rapportées :
« Le pacte de préférence est le contrat par lequel une partie s'engage à proposer prioritairement à son bénéficiaire de traiter avec lui pour le cas où elle déciderait de contracter.
Lorsqu'un contrat est conclu avec un tiers en violation d'un pacte de préférence, le bénéficiaire peut obtenir la réparation du préjudice subi. Lorsque le tiers connaissait l'existence du pacte et l'intention du bénéficiaire de s'en prévaloir, ce dernier peut également agir en nullité ou demander au juge de le substituer au tiers dans le contrat conclu.
Le tiers peut demander par écrit au bénéficiaire de confirmer dans un délai qu'il fixe et qui doit être raisonnable, l'existence d'un pacte de préférence et s'il entend s'en prévaloir.
L'écrit mentionne qu'à défaut de réponse dans ce délai, le bénéficiaire du pacte ne pourra plus solliciter sa substitution au contrat conclu avec le tiers ou la nullité du contrat. »
LE VENDEUR déclare à sa connaissance, qu'il n'existe aucun pacte de préférence.

Si malgré cette déclaration, il est révélé l'existence d'un pacte de préférence, le notaire rédacteur des présentes informe les parties qu'en vertu de l'ordonnance n°2016-131 du 10 février 2016, un tiers et notamment L'ACQUEREUR pourra demander au bénéficiaire du pacte de préférence, de confirmer l'existence de ce pacte et s'il entend s'en prévaloir.

INFORMATION CONCERNANT L'ACTION EN NULLITE RELATIVE

Si pour une raison quelconque, une personne titulaire d'une action en nullité relative telle que définie à l'article 1179 du Code civil, envisageait de l'exercer, il pourrait y être remédié :
- soit par la signature d'un acte aux termes duquel celui qui peut se prévaloir de la nullité y renonce conformément aux dispositions de l'article 1182 du Code civil,
- soit par la mise en oeuvre de l'action interrogatoire de l'article 1183 du Code civil.

DECLARATIONS DES PARTIES - ENGAGEMENT DU VENDEUR

Il résulte de l'article 1198, alinéa 2 du Code civil, ce qui suit :
« Lorsque deux acquéreurs successifs de droits portant sur un même immeuble tiennent leur droit d'une même personne, celui qui a, le premier, publié son titre d'acquisition passé en la forme authentique au fichier immobilier est préféré, même si son droit est postérieur, à condition qu'il soit de bonne foi. »

En ce qui concerne le BIEN :

- le VENDEUR déclare n'avoir cédé ou concédé aucun droit de propriété, ni régularisé aucun autre avant-contrat ;
- l'ACQUEREUR déclare ne pas avoir connaissance d'une précédente vente ou d'un précédent avant-contrat.

Le notaire soussigné rappelle :
- que la bonne foi devra s'entendre de la connaissance d'une précédente vente par l'ACQUEREUR sans qu'il ne soit exigé de démontrer une fraude ou un concert frauduleux ;
- que l'ACQUEREUR a la possibilité de procéder à la publication des présentes;
- que la bonne foi s'appréciant au jour de la conclusion du contrat, cette dernière correspond au jour des présentes.

Le VENDEUR s'interdit jusqu'au jour de la réalisation des présentes par acte authentique d'aliéner même partiellement ce bien, de l'hypothéquer, de le grever de charges réelles et perpétuelles, de consentir des droits personnels sur le bien, et plus généralement de faire des actes susceptibles d'en changer la destination, l'usage ou la nature ou susceptible d'en déprécier la valeur. Le VENDEUR s'engage à régler les frais de mainlevée, dans le cas où le bien serait grevé d'inscription.

CADUCITE - ARTICLE 1186 CODE CIVIL

Il résulte des dispositions de l'article 1186 du Code civil :

«Un contrat valablement formé devient caduc si l'un de ses éléments essentiels disparaît. Lorsque l'exécution de plusieurs contrats est nécessaire à la réalisation d'une même opération et que l'un d'eux disparaît, sont caducs les contrats dont l'exécution est rendue impossible par cette disparition et ceux pour lesquels l'exécution du contrat disparu était une condition déterminante du consentement d'une partie.
La caducité n'intervient toutefois que si le contractant contre lequel elle est invoquée connaissait l'existence de l'opération d'ensemble lorsqu'il a donné son consentement.»

En ce qui concerne les conventions interdépendantes, les parties décident de déroger aux dispositions de l'alinéa 2 dudit article.

Ainsi, sauf cas d'indivisibilité légale d'ordre public ou bien encore ce qui est prévu aux conditions suspensives ci-dessus, et lorsque plusieurs contrats sont nécessaires à la réalisation d'une même opération et que l'un d'eux disparaît, les parties ne pourront pas se prévaloir d'une indivisibilité de plusieurs contrats nécessaires à la réalisation d'une même opération, pour demander la caducité des contrats dont l'exécution est rendue impossible.

RECAPITULATIF DES ANNEXES

N°	TYPE D'ANNEXE
1.	

AFFIRMATION DE SINCERITE

Les parties affirment, sous les peines édictées par l'article 1837 du Code général des impôts, que le présent acte exprime l'intégralité du prix ; elles reconnaissent avoir été informées par le notaire soussigné des peines encourues en cas d'inexactitude de cette affirmation.
Le notaire soussigné affirme qu'à sa connaissance le présent acte n'est modifié ni contredit par aucune contre-lettre contenant augmentation du prix.

BASE DE DONNEES IMMOBILIERES

Les parties sont informées que les données descriptives et économiques contenues au présent acte sont partiellement transcrites dans une base de données immobilières, déclarée à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés, pour assurer la production d'informations statistiques d'intérêt général.
Ces données ne contiennent aucun caractère directement nominatif sur les contractants au présent acte. En application des articles 56 et 57 de la loi n°78-17 du 06 janvier 1978, les parties disposent d'un droit d'opposition à ce que des informations à caractère nominatif les concernant fassent l'objet d'un traitement informatisé, ainsi que d'un droit d'accès et de rectification.

MENTION LEGALE SUR LA PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

Conformément à l'ordonnance n°45-2590 du 2 novembre 1945, vos données personnelles font l'objet d'un traitement par l'Office pour l'accomplissement des activités notariales, notamment de formalités d'actes.
Pour la réalisation de la finalité précitée, vos données sont susceptibles d'être transférées notamment aux destinataires suivants :
• les administrations ou partenaires légalement habilités tels que la Direction Générale des Finances Publiques, ou, le cas échéant, le livre foncier, les instances notariales, les organismes du notariat, les fichiers centraux de la profession notariale (Fichier Central Des Dernières Volontés, Minutier Central Électronique des Notaires, registre du PACS, etc.) ;
• les Offices notariaux participant à l'acte ;
• les établissements financiers concernés ;
• les organismes de conseils spécialisés pour la gestion des activités notariales ;
• le Conseil supérieur du notariat ou son délégataire, pour la production des statistiques permettant l'évaluation des biens immobiliers, en application du décret n° 2013-803 du 3 septembre 2013 ;
• les organismes publics ou privés pour des opérations de vérification dans le cadre de la recherche de personnalités politiquement exposées ou faisant l'objet de gel des avoirs ou sanctions, de la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme.
Ces vérifications font l'objet d'un transfert de données dans un pays situé hors de l'Union Européenne disposant d'une législation sur la protection des données reconnue comme équivalente par la Commission européenne.
La communication de ces données à ces destinataires peut être indispensable afin de mener à bien l'accomplissement de l'acte.

Les documents permettant d'établir, d'enregistrer et de publier les actes sont conservés 30 ans à compter de la réalisation de l'ensemble des formalités. L'acte authentique et ses annexes sont conservés 75 ans et 100 ans lorsque l'acte porte sur des personnes mineures ou majeures protégées.
Conformément au Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016, vous pouvez accéder aux données vous concernant directement auprès de l'Office notarial ou du Délégué à la protection des données désigné par l'Office à l'adresse suivante : cil@notaires.fr. Le cas échéant, vous pouvez également obtenir la rectification ou l'effacement des données vous concernant, obtenir la limitation du traitement de ces données ou vous y opposer pour motif légitime, hormis les cas où la réglementation ne permet pas l'exercice de ces droits.
Si vous pensez que vos droits ne sont pas respectés, vous pouvez introduire une réclamation auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

DONT ACTE sur #### PAGES

Comprenant : - Lettre(s) nulle(s) : - Blanc(s) barré(s) : - Ligne(s) entière(s) rayée(s) nulle(s) : - Chiffre(s) nul(s) : - Mot(s) nul(s) : - Renvoi(s) :	Paraphes :

Fait et passé à STRASBOURG (67100) 1 parc de l'Etoile, #####les jour, mois et an ci-dessus

Et lecture prise, les parties ont certifié exactes les déclarations les concernant contenues au présent acte, puis leurs signatures ont été recueillies par le notaire soussigné qui a signé avec elles.

42

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Nouveau Parc des expositions - réalisation des aménagements urbains périphériques: lancement des procédures.

I – Le contexte

L'Eurométropole de Strasbourg a engagé une démarche ambitieuse de réorganisation urbaine du site du Wacken en vue de sa transformation en Quartier d'affaires international, aujourd'hui dénommé « Archipel ». Son attractivité s'appuie en particulier sur la présence de nombreuses institutions européennes dont le rayonnement est international, comme le Parlement Européen.

Dans ce contexte, un plan d'actions dit « Strasbourg Eco 2030 » a été mis en place, dans le but de disposer d'une panoplie d'équipements pertinents et adaptés afin de répondre à l'image d'une métropole au rayonnement international.

Dans le cadre de ce plan d'action et concomitamment à la transformation du site du Wacken en véritable Quartier d'affaires international, l'Eurométropole de Strasbourg s'est fixée comme objectif :

- de moderniser le Palais de la Musique et des Congrès (PMC), livré en septembre 2016,
- de reconstruire un nouveau Parc des Expositions (PEX) - délibération en date du 22 décembre 2017.

L'actuel PEX, qui fonctionne sur une capacité globale de 24 000 m² de surface utile, est devenu obsolète et vétuste. Il ne suffit plus à répondre à une demande de plus en plus exigeante dans un marché très concurrentiel. La situation actuelle du PEX ne permet pas d'envisager sa réhabilitation. Pour favoriser ses synergies avec le PMC, la construction d'un nouveau Parc des expositions sur le site Herrenschmidt-Kieffer a été confirmée, suite aux nouvelles orientations et caractéristiques décrites par la délibération du Conseil de l'Eurométropole du 22 décembre 2017 autorisant le lancement d'une nouvelle procédure de consultation visant à retenir le maître d'œuvre de la construction et l'engagement d'une procédure de concertation avec le public.

Le cabinet d'architecture Kengo Kuma et Associates a été désigné maître d'œuvre du projet urbain du Parc des expositions, le 29 octobre 2018, à l'issue d'un concours de maîtrise d'œuvre.

Afin d'accompagner ce projet d'envergure, il convient de réaliser les aménagements urbains nécessaires, en cohérence avec les objectifs programmatiques et calendaires du nouveau Parc des expositions.

La concertation préalable avec le public sur le projet de nouveau parc des expositions a été mise en œuvre par l'Eurométropole et son bilan a été délibéré par le Conseil de l'Eurométropole dans sa séance du 28 septembre 2018.

Un des engagements pris par la collectivité était d'organiser de nouvelles rencontres avec les habitants afin d'échanger sur les évolutions du projet de Nouveau Parc des Expositions et coconcevoir les espaces extérieurs, tels le parvis et la promenade le long du canal.
Une réunion publique de présentation du projet retenu a été organisée le 18 février 2019 et trois ateliers, qui se sont déroulés les 18 mars, 1er avril et 3 juin 2019 ont déjà suivi autour de la thématique « Mobilités », sujet le plus préoccupant pour les habitants.
Ces rencontres apportent déjà des réponses à certaines attentes des habitants : déplacement de la zone logistique du hall 4, étude d'un système de contrôle du stationnement, mise en place par Strasbourg Evènement d'une communication plus efficace sur les évènements et d'une politique de propositions de solutions alternatives d'accès plus motivante, organisation et fonctionnement de la Foire Européenne sur ce nouveau secteur.
De prochains ateliers sont prévus et seront mis en place en fonction de l'actualité (par exemple, sur les aménagements urbains et paysagers dès qu'un avant-projet pourra être proposé aux habitants, sur la ligne directe « Gare centrale-Wacken, le stationnement) et des étapes du projet.

Parce que le site d'implantation du futur PEX constitue une entrée de ville qu'il convient de valoriser, parce que les espaces en périphérie exigent des traitements respectueux de la trame verte, du fonctionnement du quartier ou de ses habitants, parce que certains aménagements urbains relèvent de compétences propres à la ville de Strasbourg, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont décidé, en s'organisant en co-maîtrise d'ouvrage, de confier ces aménagements périphériques à une équipe de maîtrise d'œuvre ad hoc, tout en veillant au parfait accompagnement du projet PEX et à une parfaite cohérence avec ses objectifs programmatiques et calendaires.

II – Les aménagements urbains d'accompagnement prévus pour le futur PEX

Les aménagements urbains tels que proposés au bilan de la concertation (une plateforme logistique permettant la fluidité de fonctionnement, des espaces extérieurs ouverts, des parvis d'accès et d'exposition, une promenade le long du canal) prendront la forme de deux parvis au droit des halls 1-2-3-5 et du hall 4 ainsi qu'un aménagement de l'avenue Herrenschmidt qui doit permettre d'assurer le lien entre les deux sites (PEX/PMC). Une cohérence des aménagements sera recherchée par rapport au fonctionnement du PEX, de ses accès et des plateformes logistiques. Il est également prévu l'aménagement paysager de la promenade le long des berges du canal, dans le respect des trames verte et bleue existantes.

A cette fin, il est prévu de désigner le maître d'œuvre qui sera en charge des différentes études et procédures préalables à la réalisation des parvis et des berges du canal. Ces

études seront réalisées concomitamment au projet PEX. Les principales procédures et autorisations administratives seront menées sur le périmètre du projet global.

III – <u>L'organisation d'une co-maîtrise d'ouvrage des aménagements urbains</u>

Ce projet concernant les aménagements urbains du nouveau Parc des expositions nécessite l'intervention de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole de Strasbourg, selon leurs compétences propres :

- sous maîtrise d'ouvrage Eurométropole : les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements de la voirie, la signalisation, les ouvrages éventuels, le mobilier, les alignements d'arbres, les plateformes logistiques ou zones techniques.
- sous maîtrise d'ouvrage Ville : l'éclairage public, les espaces verts.

Une convention de co-maîtrise d'ouvrage permettra d'assurer la cohérence des équipements et aménagements imbriqués, en offrant une vision globale et coordonnée de l'ensemble des problématiques et des interventions sur site : urbaines, techniques, économiques et de délais.

L'Eurométropole de Strasbourg sera désignée pour exercer la maîtrise d'ouvrage unique de l'opération dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de la Ville, à titre temporaire. Dans ces conditions, l'Eurométropole est chargée de procéder, dans le respect des règles prévues par le Code de la commande publique, à l'organisation de l'ensemble des opérations de sélection des prestataires de services et des entreprises de travaux, en vue de signer les marchés qui permettront les aménagements urbains du PEX dans leur ensemble.

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par l'Eurométropole. La ville de Strasbourg remboursera les montants engagés pour les travaux relatifs à ses compétences propres, sur présentation des décomptes finaux.

La Ville prendra à sa charge l'entretien de ses ouvrages à compter de la réception définitive des travaux. Le projet de convention figure en annexe à la présente délibération.

Le coût prévisionnel des aménagements urbains du nouveau PEX est estimé à 6 600 000 € TTC (valeur 2019).

A titre d'information, la répartition prévisionnelle est évaluée de la façon suivante :

- pour l'Eurométropole de Strasbourg : 5 950 000 € TTC (valeur 2019),
- pour la ville de Strasbourg : 650 000 € TTC (valeur 2019).

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière

vu l'article L 2122-21-1du Code Général des Collectivités Territoriales
après en avoir délibéré

approuve

- *le programme des aménagements urbains tel que plus amplement décrit au rapport de la présente délibération pour un montant prévisionnel global estimé à 5,5 M€HT soit 6,6 M€TTC, dont un montant de 550 000 €HT, soit 660 000 €TTC (valeur 2019), relevant de la compétence de la ville de Strasbourg*

- *la convention de transfert temporaire de maîtrise d'ouvrage de la Ville à l'Eurométropole de Strasbourg, désignant cette dernière maître d'ouvrage unique du programme des aménagements urbains, ci-jointe en annexe à la présente délibération,*

décide

- *d'imputer les dépenses liées aux aménagements urbains du PEX sur l'AP 2013-0174 ; Prog 1138 ; fonction 824 ; nature 2313 ; CP 16 : Actions d'accompagnement Wacken Europe*
- *d'augmenter du montant estimé des travaux les crédits alloués au programme 1138*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e :

- *à signer la convention de maîtrise d'ouvrage désignée jointe à la présente délibération,*
- *à signer tout autre document qui serait nécessaire à la réalisation du projet ;*

charge

le Maire ou son-sa représentant-e de la mise en œuvre de toutes procédures requises et de l'exécution de la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

ANNEXE 1

CONVENTION DE MAITRISE D'OUVRAGE DESIGNEE

Aménagements urbains du nouveau Parc des expositions au Wacken

Entre :

L'Eurométropole de Strasbourg
représentée par Monsieur Robert HERRMANN, Président agissant en application d'une délibération du Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg du 28 juin 2019

et :

La Ville de Strasbourg
représentée par monsieur Roland RIES, Maire agissant en vertu d'une délibération du Conseil Municipal du 24 juin 2019

Vu l'article L2422-12 de l'ordonnance n° 2018-1074 du 26 novembre 2018 portant partie législative du Code de la Commande publique.

PREAMBULE

L'Eurométropole de Strasbourg a engagé une démarche ambitieuse de réorganisation urbaine du site du Wacken en vue de sa transformation en Quartier d'affaires international, aujourd'hui dénommé « Archipel ». Son attractivité s'appuie en particulier sur la présence de nombreuses institutions européennes dont le rayonnement est international, comme le Parlement Européen.

Dans ce contexte, un plan d'actions dit « Strasbourg Eco 2030 » a été mis en place, dans le but de disposer d'une panoplie d'équipements pertinents et adaptés afin de répondre à l'image d'une métropole au rayonnement international.

Dans le cadre de ce plan d'action et concomitamment à la transformation du site du Wacken en véritable Quartier d'affaires international, l'Eurométropole de Strasbourg s'est fixée comme objectif :

- de moderniser le Palais de la Musique et des Congrès (PMC), livré en septembre 2016,
- de reconstruire un nouveau Parc des Expositions (PEX) - délibération en date du 22 décembre 2017.

L'actuel PEX, qui fonctionne sur une capacité globale de 24 000 m² de surface utile, est devenu obsolète et vétuste. Il ne suffit plus à répondre à une demande de plus en plus exigeante dans un marché très concurrentiel. La situation actuelle du PEX ne permettant pas d'envisager sa réhabilitation. Pour favoriser ses synergies avec le PMC, la construction d'un nouveau Parc sur le site Herrenschmidt-Kieffer a été confirmée suite aux nouvelles orientations et caractéristiques décrites par la délibération du Conseil de l'Eurométropole en date du 22 décembre 2017.

Afin d'accompagner ce projet d'envergure, il convient de réaliser les aménagements urbains d'accompagnement en cohérence avec les objectifs programmatiques et calendaires du Parc des expositions.

Les aménagements urbains, tels qu'indiqués au bilan de la concertation approuvée le 28 septembre 2018, consistent à aménager les deux parvis au droit des halls 1-2-3-5 et du hall 4 ainsi que l'avenue Herrenschmidt qui doit permettre d'assurer le lien entre les deux sites. Une cohérence de ces aménagements sera recherchée, notamment par rapport au fonctionnement du PEX, de ses accès et de ces plateformes logistiques. Il est également prévu d'aménager une promenade le long des berges du canal, dans le respect des trames verte et bleue existantes.

Les aménagements urbains du nouveau Parc des expositions nécessitent l'intervention de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole de Strasbourg, selon leurs compétences propres :

- sous maîtrise d'ouvrage Eurométropole : les études, les infrastructures primaires (réseaux), les aménagements de la voirie, la signalisation, les ouvrages éventuels, le mobilier, les alignements d'arbres, les plateformes logistiques,
- sous maîtrise d'ouvrage Ville : l'éclairage public, les espaces verts.

La convention de maîtrise d'ouvrage permettra d'assurer la cohérence des équipements et aménagements imbriqués, en offrant une vision globale et coordonnée de l'ensemble des problématiques et interventions sur le site : urbaines, techniques, économiques et de délais.

Par souci de lisibilité juridique et de cohérence technique et opérationnelle, il est décidé par les présentes de transférer le plein exercice de la maîtrise d'ouvrage de la Ville à l'Eurométropole de Strasbourg, en application de l'article 2.II de la loi du 12 juillet 1985 modifiée. En effet, lorsque la réalisation d'un ouvrage relève simultanément de la compétence de plusieurs maîtres d'ouvrage, ces derniers peuvent désigner, par convention, celui d'entre eux qui assurera la maitrise d'ouvrage unique de l'opération. Cette convention précise les conditions d'organisation de la maîtrise d'ouvrage exercée et en fixe le terme.

Il a été convenu ce qui suit :

Article 1 – Programme

L'opération concerne :

- l'aménagement du parvis au droit des halls 1-2-3-5,
- l'aménagement du parvis au droit du hall 4,
- l'aménagement de l'avenue Herrenschmidt qui doit permettre d'assurer le lien entre les deux sites du nouveau PEX ainsi qu'avec le PMC,

- l'aménagement d'une promenade le long des berges du canal, dans le respect des trames verte et bleue existantes,
- la recherche d'une cohérence d'aménagements, notamment par rapport au fonctionnement du PEX, de ses accès et de ces deux plateformes logistiques.

Article 2– Modalités du transfert temporaire de la maîtrise d'ouvrage

La Ville de Strasbourg désigne l'Eurométropole de Strasbourg, qui l'accepte, pour l'exercice de sa maîtrise d'ouvrage sur les éléments d'études et de travaux qui relèvent de sa compétence (éclairage et espaces verts). L'Eurométropole de Strasbourg s'engage à réaliser l'opération dans son ensemble suivant le programme et les modalités financières définis à la présente convention.

L'Eurométropole de Strasbourg exercera la maîtrise d'ouvrage pleine et entière de l'opération dans toutes ses composantes y compris celles relevant des compétences de la Ville.

Article 3 – Modalités financières

Le coût prévisionnel du projet d'aménagements urbains du nouveau PEX a été validé par les délibérations de la Ville de Strasbourg le 24 juin 2019 et de l'Eurométropole de Strasbourg le 28 juin 2019, pour un total estimé à 6 600 000 € TTC (valeur 2019).

Le règlement des dépenses de l'opération sera effectué par l'Eurométropole. La Ville de Strasbourg remboursera les montants engagés pour les travaux relatifs à l'éclairage public et aux espaces verts sur présentation des décomptes finaux.

A tire d'information, la répartition prévisionnelle est évaluée de la façon suivante :
- pour l'Eurométropole de Strasbourg : 5 950 000 € TTC (valeur 2019),
- pour la Ville de Strasbourg : 650 000 € TTC (valeur 2019).

En cas de besoin, la Ville versera un acompte sur le compte de l'Eurométropole de Strasbourg.

L'Eurométropole de Strasbourg ne perçoit aucune rémunération de la Ville au titre de sa désignation comme maître d'ouvrage unique.

Article 4 – Terme de la convention

L'Eurométropole de Strasbourg exercera l'ensemble des garanties contractuelles.

Le transfert de l'exercice de la maîtrise d'ouvrage stipulée au profit de l'Eurométropole de Strasbourg prendra fin lorsque toutes les réserves, y compris celles relatives à la garantie de parfait achèvement, seront levées.

L'Eurométropole de Strasbourg organisera la visite des ouvrages réceptionnés à laquelle participeront les services compétents de la Ville.

Après accord sur la réception des ouvrages, la Ville prend en charge l'entretien des ouvrages lui incombant (éclairage public et espaces verts).

Le délai de garantie de parfait achèvement pourra être prolongé par l'Eurométropole de Strasbourg en application de l'article 44.2 du Cahier des clauses administratives générales travaux.

La Ville ou l'Eurométropole de Strasbourg peut à tout moment décider de mettre fin à la présente convention.

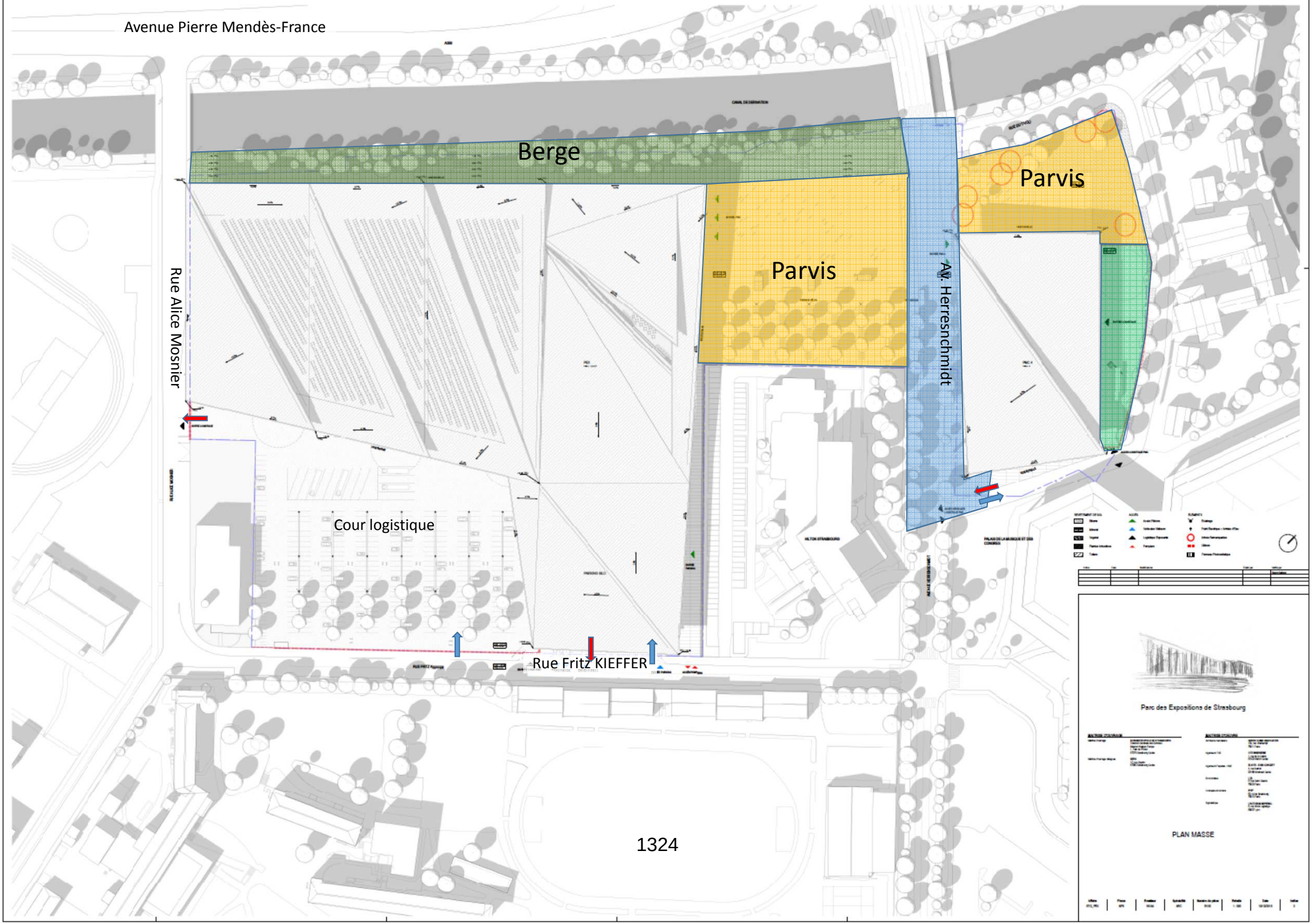
Article 5 – Litiges

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention est établie en deux exemplaires originaux.

Fait à Strasbourg, le

Pour l'Eurométropole de Strasbourg, Le Président	Pour la Ville de Strasbourg, Le Maire
Robert HERRMANN	Roland RIES


Avenue Pierre Mendès-France
Berge
Parvis
Parvis
Av. Herrenschmidt
Rue Alice Mosnier
Cour logistique
Rue Fritz KIEFFER
1324
Parc des Expositions de Strasbourg
PLAN MASSE

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 42

Nouveau Parc des expositions - réalisation des aménagements urbains périphériques : lancement des procédures.

Pour	**39**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, GSELL-Jean-Jacques, JUNG-Martine, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, SCHULTZ-Eric, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**0**	
Abstention	**11**	**JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KELLER-Fabienne, MANGIN-Pascal, MAURER-Jean-Philippe, REMOND-Thomas, ROBERT-Jean-Emmanuel, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SENET-Eric, TARALL-Bornia, ZUBER-Catherine**

43

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution d'une subvention à l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région dans le cadre de l'opération « Marché de Noël de Strasbourg - Alsace » à New-York.

L'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région envisage une opération d'envergure pour les Fêtes de Noël 2019 avec l'export du « Marché de Noël de Strasbourg – Alsace » à New-York. Cette manifestation se tiendra du 6 au 22 décembre 2019 au Madison Square Park pour un budget total de 1,4 million d'euros.

L'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région a expérimenté à plusieurs reprises l'exportation de son Marché de Noël :

- à Tokyo en 2009 et 2010 ;
- à Moscou en 2012 et 2013 ;
- à Pékin en 2014 ;
- à Taipei en 2016 ;
- à Séoul à 2017.

Ces opérations à l'export se sont traduites par des retombées médiatiques, économiques et touristiques importantes :

· sur le plan médiatique, chaque édition donne lieu à des reportages notamment de chaines TV françaises (TF1, France 2, France 3, M6, BFM TV notamment) et des chaines nationales des pays d'hôtes ;

· sur le plan économique, le chiffre d'affaires réalisé par l'OTSR et les commerçants associés s'élèvent à plusieurs centaines de milliers d'euros ;

· sur le plan touristique, ces événements constituent un vecteur de promotion très fort qui peut expliquer, en partie, l'augmentation du nombre de touristes japonais et russes dont la fréquentation a augmenté respectivement de 65% et de 35% dans les trois années qui ont suivi l'opération. De plus, ils permettent de tisser des relations commerciales avec des opérateurs touristiques de ces marchés lointains.

L'objectif est de recréer un Marché de Noël dans la plus pure tradition alsacienne avec tous les ingrédients qui en font sa réputation, à savoir :

- des produits artisanaux alsaciens et des spécialités régionales seront proposés dans 30 chalets traditionnels spécialement importés ;
- des décorations et des illuminations seront mises en place afin de valoriser ce savoir-faire reconnu ;
- des démonstrations et dégustations culinaires seront organisées (fabrication sur place de bretzels, de tartes flambées, de bredeles, de kougelhopfs, etc.) ainsi que des ateliers ;
- des animations pour les enfants seront proposés (fabrication de décorations, ateliers maquillage, dessin mais également présence d'un manège en bois traditionnel) ;
- une ambiance musicale « à la française » sera donnée.

Un showroom des savoir-faire d'excellence d'Alsace sera également mis en place afin de présenter les entreprises les plus emblématiques de notre région.

La ville de New-York accueille chaque année 50 millions de visiteurs et constituerait une très belle vitrine pour le Marché de Noël de Strasbourg mais aussi et surtout, pour la destination au global, en générant d'importantes retombées médiatiques.

La Région Grand Est s'est déclarée prête à soutenir cette opération dans le cadre du « Pacte de Destination Alsace » à hauteur de 350 000 € sous réserve de rassembler 350 000 € auprès des autres collectivités. Colmar Agglomération et Mulhouse Alsace Agglomération ont toutes deux confirmé leur soutien à hauteur de 75 000 € chacune.
La Région a fait la demande d'un comité de pilotage dont les Villes, Métropoles et Communautés d'agglomérations seront membres afin de co-construire le contenu de la manifestation.

De plus, six partenaires privés ont également attesté de leur engagement pour un montant total de 315 000 €. L'OTSR est actuellement en négociations avancées avec d'autres mécènes.

Il est proposé au Conseil municipal d'attribuer une subvention à l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région à hauteur de 66 660 € pour cette opération, soit 5 % du budget global et un tiers de la subvention totale demandée par l'association, selon la clé de répartition habituelle entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg pour le soutien au tourisme. L'Eurométropole de Strasbourg interviendrait pour les deux tiers restants, à savoir 133 340 €.

Ainsi, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg interviendrait à hauteur de 14 % du budget de l'opération.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement par la ville de Strasbourg d'une subvention de 66 660 € à l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région pour l'organisation du « Marché de Noël de Strasbourg – Alsace » à New-York. Cette subvention est inscrite à la ligne DU02L – fonction 95 – nature 6574 – programme 8102 – dont le disponible s'élève à 66 660 € ;

autorise

le Maire ou son (sa) représentant(e) à signer toute pièce relative à l'exécution de la présente délibération.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION FINANCIERE
EXERCICE 2019

Entre :

- La Ville de Strasbourg, représentée par Monsieur Roland RIES, Maire,

et

- L'association Office de tourisme de Strasbourg et sa Région, ci-après dénommée l'association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg, volume XVI N 62 en date du 9 septembre 1945, et dont le siège est basé au 17 place de la Cathédrale 67082 Strasbourg Cedex, représentée par Monsieur Jean-Jacques GSELL, Président.

Vu,

- Les articles L 1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- La loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art. 1,
- La délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019,

IL EST CONVENU CE QUI SUIT

Article 1er : Objet de la convention

Le Marché de Noël de Strasbourg est reconnu internationalement et est devenu une référence en Europe. Créé en 1570, il est le plus ancien marché de France et l'un des plus vieux d'Europe. Grâce à ses chalets typiques, son grand sapin décoré, son ambiance et ses illuminations féériques, il est visité chaque année par plus de 2 millions de touristes du monde entier. Il représente incontestablement la locomotive touristique de la destination.

Partant de ce constat, l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région (OTSR) a souhaité profiter de cette notoriété pour promouvoir la destination à l'étranger. Ainsi, dès 2009, l'association a expérimenté l'exportation de cette manifestation, d'abord à Tokyo, puis à Moscou, Pékin, Taipei et enfin, en 2017, Seoul.

Ces éditions de Marché de Noël de Strasbourg à l'export ont été un succès, aussi bien sur le plan médiatique avec de nombreuses retombées dans les médias français et internationaux, que sur les plans économiques et touristiques avec notamment l'augmentation de la fréquentation de ces clientèles sur notre territoire.

Cette année, l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région, exportera le « Marché de Noël de Strasbourg – Alsace » à New-York, au Madison Square Park du 6 au 22 décembre.

La ville de New-York accueillant chaque année 50 millions de visiteurs, cette manifestation constituera une très belle vitrine pour le Marché de Noël de Strasbourg mais aussi pour la destination au global en générant d'importantes retombées médiatiques.

En marque de soutien à l'ambition de l'organisateur et de ses partenaires et d'adhésion au objectifs de retombées économiques et touristiques de cet événement sur le territoire, la Ville de Strasbourg entend soutenir financièrement cette opération dotée d'un fort potentiel en termes de mobilisation de l'écosystème touristique alsacien et de visibilité à l'échelle nationale comme internationale.

Article 2 : Budget prévisionnel

Le budget global du « Marché de Noël de Strasbourg – Alsace à New-York » s'élève à 1 400 000 €.

Le cas échéant, l'association s'engage à informer immédiatement la collectivité, par lettre recommandée avec accusé de réception, des modifications apportées au budget prévisionnel présenté par l'association à l'appui de sa demande de subvention, et des solutions de remplacement proposées pour assurer la viabilité financière du projet.

Le non respect de cet engagement est susceptible d'entraîner les sanctions prévues à l'article 5 de la présente convention.

Article 3 : Versement de la subvention

La subvention de la Ville de Strasbourg pour le « Marché de Noël de Strasbourg – Alsace à New-York » s'élève à 66 660 € et représente 5 % de son financement. Cette subvention sera versée en un seul versement, après signature de la présente convention financière par les deux parties.

La subvention sera créditée sur le compte bancaire au nom de Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région auprès du Crédit Mutuel Saint Jean Strasbourg (RIB joint).

Article 4 : Engagements de l'association

En signant la présente convention, l'association s'engage à :

- ✓ Utiliser les fonds octroyés à la bonne réalisation de l'opération « Marché de Noël de Strasbourg- Alsace à New-York » ;

- ✓ Fournir à la Ville de Strasbourg, avant le 1er mai de l'année suivant l'exercice de la présente subvention (ou, lorsque l'exercice comptable est clos en cours d'année civile, dans les quatre mois suivant la clôture de l'exercice), le rapport annuel

approuvé en Assemblée Générale, comprenant notamment un bilan, un compte de résultat et l'annexe conformes au plan comptable associatif[1], certifiés conformes par le-la Président-e ou, le cas échéant, par le-la commissaire aux comptes[2] (en ce cas, joindre également le rapport du-de la commissaire aux comptes) ;

- ✓ Ne pas solliciter de subvention de fonctionnement destinée à couvrir l'amortissement de biens acquis par des subventions publiques ;

- ✓ Le cas échéant, informer la collectivité du nom du-de la commissaire aux comptes dans les trois mois suivant sa désignation ;

- ✓ De manière générale, faciliter le contrôle par les services de la collectivité de la bonne utilisation de la subvention accordée, notamment en permettant l'accès aux documents administratifs et comptables ;

- ✓ Informer la Ville de Strasbourg sous un mois à compter de la survenance de tous les changements arrivés dans son administration ou sa direction, et lui transmettre ses statuts actualisés ;

- ✓ Faire état du soutien de la collectivité dans sa communication ;

- ✓ À présenter, sur invitation de la Ville de Strasbourg, un bilan complet de l'opération et notamment sur les retombées économiques directes pour le territoire lors d'une Commission thématique de la Ville de Strasbourg permettant une évaluation financière, technique et marketing de l'événement ainsi qu'une appréciation de son impact touristique.

Article 5 : Non-respect des engagements de l'association

Le non respect total ou partiel par l'association de l'un des engagements prévus dans la présente convention est susceptible d'entraîner :

✓ l'interruption de l'aide financière de la Ville ;
✓ la demande de reversement en totalité ou partie des montants alloués ;
✓ la non prise en compte des demandes de subvention ultérieurement présentées par l'association.

En cas de survenance d'événements mettant en péril la poursuite de l'activité de l'association, et en cas de non-réalisation ou de report du projet subventionné (si la subvention est affectée au financement d'une opération spécifique), la collectivité se réserve le droit de demander le reversement des sommes déjà versées.

[1] règlement du 16 février 1999 relatif aux modalités d'établissements des comptes annuels des associations et fondations.

[2] la nomination d'un-e commissaire aux comptes est obligatoire pour les associations ayant perçu des subventions publiques dont le montant total, toutes subventions confondues, est supérieur à 153 000 €.

Article 6 : Durée

La présente convention est établie pour la durée de l'exercice budgétaire 2019. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville de Strasbourg d'un exemplaire signé par le-la Président-e.

Article 7 : Exécution

Le comptable assignataire de la dépense est Monsieur le Receveur des finances de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole – CS 71022 – 67076 Strasbourg cedex.

Fait à Strasbourg, le .....

Pour la Ville de Strasbourg	**Pour l'association**
Le Maire	Le Président
Roland RIES	Jean-Jacques GSELL

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 43

Attribution d'une subvention à l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa Région dans le cadre de l'opération « Marché de Noël de Strasbourg - Alsace » à New-York.

Pour	**20**	**BUFFET-Françoise, DREYFUS-Henri, GERNET-Jean-Baptiste, HERRMANN-Robert, KELLER-Fabienne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RIES-Roland, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SEILER-Michèle, SENET-Eric, TARALL-Bornia, WILLENBUCHER-Philippe, ZUBER-Catherine, LOOS-François**
Contre	**10**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARSEGHIAN-Jeanne, OZENNE-Pierre, DREYSSE-Marie-Dominique, JUND-Alain, RAMDANE-Abdelkarim, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean**
Abstention	**15**	**BARRIERE-Caroline, BIES-Philippe, DREYER-Nicole, FELTZ-Alexandre, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GANGLOFF-Camille, GILLMANN-Luc, JUNG-Martine, KEMPF-Suzanne, MATHIEU-Jean-Baptiste , NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAMEL-Elisabeth, ROGER-Patrick, TETSI-Liliane**

44

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions commerce et artisanat.

La ville de Strasbourg apporte son soutien aux associations de commerçants et d'artisans pour des opérations d'animations et de revitalisation commerciales.

L'association les Vitrines de Strasbourg : 7 000 euros
Elle compte près de 700 adhérents. L'association assure la défense des intérêts des commerçants (grandes enseignes et commerces indépendants) et organise des animations commerciales au sein de la ville de Strasbourg. L'accompagnement financier permettra de faciliter l'organisation de deux animations commerciales : la "Fête des vendanges" et la "Fête de Pâques". Il s'agit de deux manifestations de grande ampleur ayant un impact au-delà des frontières administratives. Ces manifestations peuvent accueillir jusqu'à 40 000 visiteurs et sont réalisées en partenariat avec des acteurs locaux et internationaux (UNICEF, Couronne d'or, Banque Populaire, etc.). Une participation du Conseil départemental à hauteur de 2 500 euros est annoncée.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 52 026 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 7 000 euros représentant 13,45 % du budget global de l'opération.

L'association du quartier des Tonneliers : 4 000 euros
Elle compte 28 adhérents. Depuis 1990, elle poursuit son travail de promotion et de défense du commerce et participe à la dynamique de quartier. En partenariat avec la Couronne d'or, elle est à l'initiative d'une animation culinaire et musicale organisée le 1er juin 2019. L'opération permet de maintenir une réelle dynamique de proximité au sein de ce quartier et contribue à l'attractivité ainsi qu'au rayonnement de la ville de Strasbourg.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 7 500 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 4 000 euros représentant 53,33 % du budget global de l'opération.

L'association des commerçants et artisans du Neuhof Stockfeld : 4 000 euros

Elle compte 42 adhérents et 50 bénévoles. Le quartier du Neuhof bénéficie d'une offre commerciale de proximité satisfaisante, toutefois la visibilité n'est pas optimale. L'association participe à la promotion de cette offre et à la dynamique du quartier à travers l'organisation de moments de convivialité tels que la marche gourmande réalisée le 12 mai 2019.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 20 500 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 4 000 euros représentant 19,51 % du budget global de l'opération.

L'association de la rue de la Vignette : 2 500 euros

Créée en 2018, elle compte 12 adhérents. Elle a pour objet la défense des intérêts des commerçants ainsi que l'amélioration de la qualité de vie des usagers au sein de la rue de la Vignette et de ses rues adjacentes. Elle organise en ce sens une manifestation les 21 et 22 juin, il s'agit d'un moment de convivialité pour les usagers participant largement à la valorisation du secteur et la promotion de l'offre commerciale du centre-ville de Strasbourg.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 6 000 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 2 500 euros représentant 41,67 % du budget global de l'opération.

L'association des commerçants et artisans de la Grand'Rue et de la rue du Fossé des tanneurs « Le Village dans la Ville » : 2 000 euros

Elle compte 95 adhérents. L'association a pour objet la défense des intérêts, l'animation du secteur et la valorisation de l'offre commerciale. Intervenant historiquement pour la mise en lumière du secteur durant la période du marché de Noël, elle organise pour la première année une manifestation le 13 avril devant permettre la valorisation du secteur et la promotion de l'offre commerciale du centre-ville de Strasbourg.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 4 000 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 2 000 euros représentant 50 % du budget global de l'opération.

L'association de la Rue du jeu des enfants : 1 500 euros

Créée en 2012, elle compte 50 adhérents et 12 bénévoles. Elle a pour objet principal la mobilisation des acteurs économiques et des riverains de la rue autour de projets d'animation. En 2017, l'association est à l'initiative du projet de réaménagement de la rue. Afin de poursuivre l'opération et de maintenir cette nouvelle dynamique au sein du centre-ville, elle organise des animations saisonnières : le bal de rue (en partenariat avec

les Galeries Lafayette et Printemps), la Block Party version off, la fête annuelle de quartier et "octobre rose".

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 3 800 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 1 500 euros représentant 39,47 % du budget global de l'opération.

L'association des commerçants, artisans et professionnels de la Robertsau « Larob.com » : 1 500 euros
Elle compte 50 adhérents et a pour objet la défense des intérêts des acteurs économiques ainsi que l'animation et la promotion du quartier de la Robertsau. L'association, en veille depuis plus de 10 ans, porte des projets ambitieux dont l'animation de Pâques prévue le 27 avril 2019. Cette animation doit permettre la valorisation de l'offre commerciale dans le cadre de l'aménagement du quartier de la Cité de l'Ill, un quartier prioritaire de la politique de la Ville.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 4 500 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 1 500 euros représentant 33,33 % du budget global de l'opération.

L'association des commerçants de l'Ill Rive gauche : 1 500 euros
Elle compte 40 adhérents et a pour objectif celui d'améliorer l'attractivité et la visibilité commerciale de la rue des Juifs, de la rue des Récollets et rue du Parchemin. A l'initiative du projet de réaménagement de la rue des Juifs, elle réalise également tout au long de l'année des animations commerciales (braderie, soirée VIP et la Fête de la rue). Elle répond à une clientèle de quartier et visiteurs exigeants et valorise par son engagement, le centre-ville de Strasbourg.

Il est proposé au Conseil municipal d'apporter un soutien à cette initiative dont le coût de réalisation s'élève à 6 000 euros.

Dans cette optique, il est envisagé d'attribuer une subvention de fonctionnement de 1 500 euros représentant 25 % du budget global de l'opération.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
Sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

les versements par la ville de Strasbourg d'une subvention de fonctionnement de :

7 000 €	*l'association les Vitrines de Strasbourg*
4 000 €	*l'association du quartier des tonneliers*
4 000 €	*l'association des commerçants et artisans du Neuhof du Stockfeld*
2 500 €	*l'association de la rue de la vignette*
2 000 €	*l'association le village dans la ville*
1 500 €	*l'association de la rue du jeu des enfants*
1 500 €	*l'association larob.com*
1 500 €	*l'association de l'Ill Rive Gauche*

décide

d'imputer respectivement les dépenses, soit 24 000 euros au total, sur la ligne budgétaire 90-6574 – 90 DU02F programme 8085, dont le disponible avant le présent Conseil est de 23 000 euros, sous réserve du vote du budget supplémentaire 2019,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les décisions d'attribution nécessaires.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions

Dénomination de l'organisme	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Association les Vitrines de Strasbourg	fonctionnement	11 000 €	7 000 €	5 000 €
Association du quartier des Tonneliers	fonctionnement	7 000 €	4 000 €	6 600 €
ACANS	fonctionnement	6 000 €	4 000 €	3 000 €
Association de la rue de la Vignette	fonctionnement	4 000 €	2 500 €	0 €
Association le Village dans la ville	fonctionnement	2 000 €	2 000 €	0 €
Association de la Rue du jeu des enfants	fonctionnement	2 000 €	1500 €	3 000
Association la Rob.com	fonctionnement	1 500 €	1 500 €	0 €
Association L'Ill Rive Gauche	fonctionnement	2 000 €	1 500 €	1 500 €
TOTAL		35 500 €	24 000 €	

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 44

Attribution de subventions commerce et artisanat : **association Les Vitrines de Strasbourg.**

Pour	**37**	**BARRIERE-Caroline, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, HERRMANN-Robert, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RIES-Roland, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHALCK-Elsa, SEILER-Michèle, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**3**	**AGHA BABAEI-Syamak, DREYSSE-Marie-Dominique, SCHULTZ-Eric**
Abstention	**9**	**BARSEGHIAN-Jeanne, OZENNE-Pierre, FELTZ-Alexandre, JUND-Alain, KEMPF-Suzanne, RAMDANE-Abdelkarim, SCHAETZEL-Françoise, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean**

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 44

Attribution de subventions commerce et artisanat **(sans l'association Les Vitrines de Strasbourg)**

Pour **48**	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MANGIN-Pascal, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RIES-Roland, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHALCK-Elsa, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre **0**	
Abstention **0**	

Point 44 à l'ordre du jour :

Attribution de subventions commerce et artisanat **(sans l'association Les Vitrines de Strasbourg).**

Résultats du vote (cf. détails) :

Pour : 48+1 (*)

Contre : 0

Abstention : 0

SERVICE DES ASSEMBLEES

Observation :

(*) Le boîtier de Mme TETSI n'a pas fonctionné, elle souhaitait voter « Pour ».

45

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Soutien de la ville de Strasbourg à l'économie sociale et solidaire et aux projets socialement innovant, via des acteurs structurants pour l'écosystème : la Chambre régionale de l'ESS, la plateforme Zig&Zag .

Cette délibération se situe dans le prolongement de la délibération-cadre sur la politique de soutien à l'économie sociale et solidaire (ESS), adoptée par le Conseil municipal du 22 septembre 2010 et s'appuie également sur les orientations portées par la feuille de route Strasbourg éco 2030.

Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) **75 000 €**

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont signé depuis 2010 trois conventions pluriannuelles d'objectifs (CPO) avec la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire d'Alsace (CRESS), dont la 3ème porte sur la période 2016-2019.

Cette 3ème convention avec la CRESS, délibérée en février 2016, porte sur les axes suivants :

Mieux connaître et promouvoir le secteur de l'ESS

- Poursuite du développement de l'Observatoire de l'ESS – ORESS et production de données sur le territoire de la Ville et de l'Eurométropole,
- Mois de l'économie sociale et solidaire,
- Développement du Marché de Noël OFF,
- Lien aux nouvelles économies.

Animer le Conseil de l'Economie sociale et solidaire

- Animation des séances plénières et des ateliers d'échanges thématiques,
- Diffusion et capitalisation des travaux du Conseil,
- Mise en œuvre des chantiers prioritaires décidés en Conseil.

Développer la dimension européenne de l'ESS

- Développement d'une expertise dans le domaine du montage de projets européens dédiés à l'ESS et dans la recherche de fonds et d'appels à projets ; appui au développement de projets européens des entrepreneurs du territoire,

- Renforcement des liens avec les partenaires européens de l'ESS,
- Développement des articulations entre le Conseil de l'ESS et le programme URBACT sur l'innovation sociale.

En 2018, la ville de Strasbourg a affecté à cette convention 37 000 € (subvention moindre par rapport au montant prévu par la convention pluriannuelle d'objectifs : la fusion des CRESS en vue de la création de la CRESS Grand Est a engendré des problèmes de gouvernance et donc des difficultés à réaliser les actions) qui ont permis les réalisations suivantes :

- Développement de l'Observatoire de l'ESS : achats de fichiers, de données…
- Participation à l'organisation du marché de Noël OFF, porté en 2018 par la Chambre de Consommation d'Alsace, en lien avec Colecosol, Zig&Zag.info : 26 exposants de l'achat responsable ont occupé et animé la place Grimmeissen du 23 novembre au 24 décembre. 118 événements variés ont jalonné toute la durée du Marché : conférences, concerts, apéro-discussions, pièces de théâtre, ateliers Do It Yourself, etc. La manifestation a généré un chiffre d'affaires total, par l'ensemble des exposants, d'environ 250 000 €,
- Organisation du Mois de l'économie sociale et solidaire 2018 : 39 manifestations sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, 20 000 programmes du Mois diffusés, en partenariat avec l'association intermédiaire Logiservices,
- Poursuite du travail avec la Chambre de consommation d'Alsace, concernant le site sur les achats responsables « Zig & Zag ».info,
- Animation du Conseil de l'ESS via ses ateliers d'échanges thématiques ; plusieurs ateliers ont perduré (Zéro déchet Zéro gaspillage, Schéma des achats responsables),
- Accueil de porteurs de projets,
- Participation et animation de groupes de travail dans le cadre du programme européen Urbact sur l'innovation sociale (fin du programme).

Les éléments compris dans cette convention démontrent l'importance du partenariat avec la CRESS en vue de l'atteinte des objectifs de la politique de l'ESS votée par la Ville et l'Eurométropole. En conséquence, le versement d'une subvention de 75 000 € à la CRESS est proposé comprenant l'ingénierie du marché OFF, dont la CRESS reprend le pilotage (le marché OFF a été porté par la Chambre de Consommation d'Alsace en 2018). Le reste de la subvention sera présenté dans une délibération spécifique, lors d'un prochain Conseil municipal.

Les CRESS Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne ont en effet fusionné, pour créer la CRESS Grand Est, opérationnelle depuis le 20 septembre 2017.

Les différents financeurs sollicités et les montants prévisionnels :

Etat	285 000 €
FSE	170 098 €
Mois ESS (dont cofinancements privés)	21 000 €
Région Grand Est	440 000 €
Conseils départementaux	30 000 €
Ville de Strasbourg - convention d'objectifs & OFF	140 000 €

Eurométropole - convention d'objectifs	35 000 €
Ville de Reims	30 000 €
Caisse des dépôts	100 000 €

Chambre de consommation d'Alsace **21 000 €**

La Chambre de consommation d'Alsace (CCA) joue un rôle majeur dans l'information et la défense des consommateurs en Alsace. Elle développe, en association avec la Chambre régionale de l'économie sociale et slidaire (CRESS) et d'autres partenaires, une plateforme d'acteurs engagés pour le développement de l'achat responsable en Alsace (des liens se tissent également en Grand Est).

Les objectifs visés :

- développer la visibilité des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) engagés pour une production responsable,
- réaliser un outil de mise en relation entre l'offre « insertion par l'activité économique », « travail adapté » et ESS et les demandes spécifiques des collectivités, des entreprises, des particuliers.

Cette plateforme développe un site internet de mise en valeur des produits, biens, services de l'économie sociale et solidaire, mais aussi de la consommation responsable (bio, circuits-courts), le tout encadré par un plan d'animations concerté : rencontres professionnelles, événementiels locaux et régionaux, communication presse et médias etc.

Les partenaires qui contribuent à l'élaboration de la plateforme sont : AJA – Terre d'est (Agence de tourisme associatif), Alsace Active, Artenréel, ARIENA (Association Régionale d'Initiation et d'Education à la Nature en Alsace, Colecosol (Collectif pour la promotion du commerce équitable en Alsace), Eco-Conseil (Institut de formation aux métiers de l'environnement), OPABA (Agriculture Biologique et Biodynamique en Alsace), URSIEA (Union Régionale des Structures d'Insertion par l'Economique d'Alsace).

La plateforme a été lancée le 19 novembre 2013 : 142 structures y sont inscrites, représentant 402 offres de biens et services, 7 922 visiteurs en 2018, 14 892 pages vues en un an, 3 226 fans sur Facebook, 18 actions menées sur les territoires (pas seulement sur la Ville et l'Eurométropole : visites, conférences, rencontres d'acteurs…), 115 articles et 10 lettres d'actualités publiées.

Le plan d'actions 2019 prévoit de :

- Renforcer les actions collectives reposant sur les structures référencées répondant au développement d'offres commerciales adaptées aux besoins des publics locaux,
- Développer la visibilité des entreprises de l'ESS de l'IAE et de l'Agriculture Biologique certifiée, engagés pour production responsable à Strasbourg et au sein de l'Eurométropole, tant auprès des habitants, des professionnels locaux que des

visiteurs et des touristes (avec notamment le développement de circuits de mise en valeur de l'ESS - circuits Tourist'ethique),

· Accroitre la prise en compte des structures de l'IAE et de l'ESS de manière globale, de la production en agriculture biologique en tant qu'acteurs fondamentaux du développement durable à l'échelle territoriale, œuvrant en faveur d'une démocratisation de l'économie.

Les différents financeurs sollicités et les montants prévisionnels :

FSE	25 000 €
Région Alsace	10 000 €
Conseil départemental du Bas-Rhin	10 000 €
Ville de Strasbourg	21 000 €
Eurométropole de Strabourg	5 000 €

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

- *d'attribuer les subventions suivantes :*

  CRESS : 75 000 €
  Chambre de consommation d'Alsace : 21 000 €

- *d'imputer la somme de 96 000 € sur les crédits ouverts de la ligne 6574 - DU05D programme 8024 dont le montant disponible avant le présent Conseil est de 199 700 €.*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les décisions d'attribution nécessaires.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions 2019

Dénomination de l'organisme	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS)	Fonctionnement	140 000 €	75 000 €	37 000 €
Chambre de consommation d'Alsace (CCA)	Fonctionnement	21 000 €	21 000 €	5 000 €
TOTAL		**161 000 €**	**96 000 €**	**42 000 €**

46

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Subventions aux ateliers chantiers insertion.

Les structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE) telles que les ateliers chantiers d'insertion (ACI) constituent un dispositif d'insertion sociale et professionnelle conventionné par l'Etat. Ce dispositif permet à des personnes éloignées de l'emploi de retrouver progressivement le chemin de l'insertion professionnelle durable, à travers des parcours associant activité salariée et accompagnement personnalisé.

En 2019, la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte), a conventionné 407 équivalents temps plein (ETP) pour les ateliers chantiers d'insertion du Bas-Rhin. Ce volume d'emplois en insertion est identique à celui de 2018. Des redéploiements de postes en insertion seront encore examinés en cours d'année pour s'ajuster à la réalité des consommations des structures d'insertion.

En 2019, l'offre d'insertion dans les différents ateliers chantiers d'insertion sur le territoire de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, correspond à près de 272 équivalents temps plein. Elle représente 66 % de l'offre du Département du Bas-Rhin.

Portée par 12 établissements, cette offre se décline dans des domaines variés tels que l'humanitaire ou le caritatif, l'agriculture biologique, le bâtiment, le commerce, l'entretien, la restauration, le recyclage…

En 2018, l'activité des ateliers chantiers d'insertion a contribué au retour à l'emploi ou à la formation de 113 personnes, soit près de 52 % de sorties dynamiques, soit en emploi durable (en contrat à durée indéterminée ou à durée déterminée de plus de 6 mois), en emploi de transition (en contrat de moins de 6 mois ou en contrat aidé) ainsi que toute autre sortie positive (formation qualifiante…).

Le financement de ces chantiers s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien de la collectivité à l'insertion professionnelle et à l'économie sociale et solidaire.

Banque alimentaire - 8 000 €

Le chantier d'insertion contribue à la mission de collecte et de redistribution de denrées alimentaires de l'association, qui apporte une aide alimentaire aux personnes en grande précarité. Ce chantier d'insertion s'est implanté en 2018, rue de l'Industrie à Illkirch-Graffenstaden.

La Banque alimentaire collecte près de 2 800 tonnes de denrées notamment auprès des industriels de l'agro-alimentaire, des grossistes, des distributeurs et de l'Union européenne, et assure leur redistribution en s'appuyant sur un réseau de près de 96 associations adhérentes dans le Bas-Rhin (foyers d'hébergement, associations caritatives, Croix rouge…). La distribution de denrées alimentaires est évaluée à plus de 4,4 millions de repas.

Ce chantier d'insertion contribue à développer un savoir-faire dans le domaine de la logistique, de la gestion des stocks dans la branche alimentaire. Il est en mesure de former son personnel aux métiers du magasinage, de la manutention, de la préparation de commande et de la gestion de stock, du transport, de l'entretien, de l'hygiène et sécurité alimentaire.

Ce chantier prévoit, en 2019, 16 équivalents temps plein en insertion.

Emmaüs « Mundolsheim » - 9 200 €

Le chantier d'insertion est implanté dans la zone d'activité des Maréchaux à Mundolsheim. Il dispose également d'une boutique solidaire «Méli-Mélo» à Cronenbourg au 7 rue Albert Einstein. L'activité du chantier consiste en la récupération chez des particuliers d'objets d'occasion : la collecte, le tri, le recyclage et la vente. En 2017, la collecte a représenté plus de 1 300 tonnes ; 90 % des produits collectés ont fait l'objet de valorisation en réemploi ou en recyclage.

Un partenariat pour la prévention, le réemploi et la valorisation de déchets ménagers est en place avec l'association Emmaüs et l'Eurométropole. L'association assure également une activité de collecte, de réemploi et de recyclage de Textile linge et chaussures (TLC) sur l'espace public de l'Eurométropole de Strasbourg au titre d'un service d'intérêt économique général.

Différents postes de travail sont proposés aux personnes en insertion : chauffeurs convoyeurs, vendeurs, agents de tri, agents d'accueil et d'entretien.

Ce chantier prévoit, en 2019, 34 équivalents temps plein en insertion.

Fédération de la charité : Carijou – Rénov'action – Sept pains - 25 500 €

La Fédération de la charité porte trois activités d'insertion Carijou, Rénov'action et les 7 pains. L'atelier chantier d'insertion « Carijou » propose une activité de récupération, de valorisation et de commercialisation de jouets usagés provenant de dons (particuliers, associations et entreprises).

Carijou dispose d'un espace magasin à Strasbourg rue du Faubourg national. En 2017, les ventes en magasin ont représenté un chiffre d'affaires de près de 61 989 €.

Différents postes de travail sont proposés aux personnes en insertion : agents de nettoyage et de vente, couturier(e)s et chauffeurs.

Le chantier d'insertion « Rénov'action » développe une activité d'insertion de peinture et de pose de revêtements de sol. Cette activité a représenté un chiffre d'affaires de près de 244 852 €.
Différents postes de travail sont proposés aux personnes en insertion : aides peintres et aides menuisiers.

L'atelier chantier d'insertion des « Sept Pains » intervient dans le champ de la restauration sociale et solidaire. La restauration sociale s'adresse aux personnes en grande précarité, orientées par la plateforme des demandeurs d'asile, le Conseil départemental (mineurs isolés), le Centre communal d'action sociale (CCAS), la ville de Strasbourg et d'autres foyers. Un restaurant solidaire a été mis en place pour permettre à ce chantier de développer des compléments de ressources.

En 2017, la restauration sociale a représenté 73 702 repas.

Ce chantier prépare aux métiers d'employé polyvalent de restauration, d'agent d'accueil et de serveur.

Ces chantiers prévoient, en 2019, environ 41 équivalents temps plein en insertion.

Greta Strasbourg Europe atelier chantier d'insertion « j'offre » - 5 000 €

Ce chantier d'insertion est spécialisé dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Cette action est réalisée par le GRETA sur le site du Fort Joffre à Holtzheim sur un terrain de quinze hectares comportant six espaces hangars (1 000 m²). L'atelier chantier d'insertion est intervenu pour des travaux de rénovation d'appartement, de pose de pavés auprès de particuliers, et de diverses copropriétés pour de la pose de grillage et d'autres travaux de mise en peinture.

Différents postes de travail sont proposés aux personnes en insertion : maçonnerie, carrelage, peinture, pavés, bordures et terrassement. Près de 79 % des salariés en insertion accueillis en 2018, relevaient de la commune de Strasbourg.

Ce chantier prévoit, en 2019, près de 13 équivalents temps plein en insertion.

Humanis - 50 000 €

L'association Humanis, intervenant dans le champ de la solidarité locale et internationale, déploie son activité rue du Héron à Schiltigheim au sein d'un local de près de 1 900 m².

Elle assure l'animation d'un réseau humanitaire et de solidarité qui mobilise près d'une centaine d'associations et ONG membres. En 2018, 5 nouvelles associations ont rejoint le réseau : Alsace – Sourire d'Enfant, Antenne Alsace Lorraine, Fraternités Togo, Unis Cités, Galle Biron, et Amariza d'Alsace.

Le réseau humanitaire met en place :

1. des actions d'éducation à la solidarité internationale,
2. des guides pratiques : annuaire de la solidarité, guide logistique, organisation d'évènements et de projets solidaires,
3. un accompagnement individualisé et des actions de consolidation des compétences.

Le réseau s'appuie sur un pôle de bénévolat qui compte 714 bénévoles. Différentes manifestations ont été organisées en 2018 :

- la rentrée des associations les 22 et 23 septembre,
- le festival ALIMENTERRE,
- la participation au Village du partage du 23 novembre au 24 décembre 2018 avec 31 associations,

Humanis participe à diverses opérations dans le cadre :

- du réseau ESStammbisch,
- de la Web@academy dans le cadre de laquelle 14 salariés bénéficient d'un accompagnement au montage de projets numériques,
- et de l'Atelier territorial des partenaires d'insertion et du groupe de travail portant sur la fracture numérique.

Le collectif développe aussi des activités de logistique humanitaire et de revalorisation de matériel informatique dans le cadre de deux ateliers chantiers d'insertion :

1. le chantier dédié à la logistique comprend la collecte et la revalorisation de matériel médical, scolaire, machines à coudre destinés aux associations de solidarité internationales. Plus de 1 000 m² d'espaces de stockage sont à disposition des associations,
2. le chantier dédié à l'informatique détient le label Ordi 3.0 du ministère de l'industrie, de l'énergie et de l'économie numérique pour la constitution d'un pôle régional de collecte, rénovation et de réemploi solidaire de matériel informatique. Un espace de démantèlement permet le recyclage complet du matériel et l'organisation de filières de collecte par type matériel.

En 2018, la collecte a représenté 2 526 unités centrales, 1 430 écrans et 350 imprimantes. Différentes collectes sont en place avec la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, le Conseil départemental, le Conseil de l'Europe, la Cour Européenne des droits de l'homme, les entreprises et institutions telles que la CTS, la SNCF, COLOMBIA, la CAF, CATALENT PHARMASOLUTIONS et quelque particuliers.

Près de 90 % du matériel a été revalorisé pour être prêt à être vendu ou cédé à des associations, 250 personnes bénéficiaires du RSA ont obtenu une remise de 50 % à 90 % pour l'acquisition d'un équipement et 20 personnes ont participé aux séances d'initiations à l'informatique.

Un partenariat entre l'association et la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg a été mis en place en 2017 pour le recyclage et le réemploi de matériel informatique de la collectivité ; à ce titre ont été collectés près de 900 équipements informatiques en 2018.

Différents types de poste de travail sont proposés aux personnes en insertion : agent de technique d'atelier, de logistique, de technique informatique, personnel d'accueil et d'entretien.

Près de 53,5 % des salariés en insertion accueillis en 2018, relevaient de la commune de Strasbourg.

Ce chantier prévoit, en 2019, près de 34 équivalents temps plein en insertion.

La subvention d'un montant total de 30 000 € est destinée à financer l'animation du réseau humanitaire et de solidarité et l'activité des ateliers chantiers d'insertion.

Les Jardins de la Montagne Verte (JMV) - 10 500 €

Le chantier atelier d'insertion de l'association des Jardins de la Montagne Verte implanté dans le quartier de Koenigshoffen est structuré autour des activités agricoles suivantes :

1. l'exploitation (maraîchage biologique),
2. la transformation de produits,
3. la distribution de paniers bio par un réseau d'adhérents.

1) Chantier d'insertion « exploitation agricole » :

L'association dispose de près de 6,31 ha de surfaces utiles dont 7 000 m² sous abri. Elle a produit une gamme de légumes diversifiée qui a représenté 115 tonnes en 2018.

2) Chantier d'insertion « transformation » :

L'activité de transformation est située sur le site du chemin du Grossroethig à la Montagne Verte. Les produits déclassés pour des raisons de taille, de forme ou faisant l'objet de production abondante sont transformés en soupe, confitures, coulis, légumes en conserve… A partir des légumes déclassés une gamme d'une dizaine de préparations sucrées et salées sont produites.

3) Chantier « distribution » :

La distribution des productions est assurée en grande partie à travers la vente aux adhérents de paniers de légumes hebdomadaires, mais aussi à des non adhérents sur deux stands hebdomadaires, l'un devant l'hôtel Ibis du Pont des Frères Matthis et l'autre devant la gare de Strasbourg. Elle représente environ 208 paniers par semaine en 2018. L'autre partie de la production est écoulée par la présence sur deux marchés hebdomadaires (Eschau et Eckbolsheim), le marché mensuel et une vente en magasin sur site ainsi que diverses ventes à des grossistes, à des revendeurs et à des collectivités (par exemple des crèches). La vente en magasin et sur les marchés représentent 29,4 % du chiffre d'affaires.

Ces chantiers préparent aux métiers d'aide maraîcher, d'agent d'entretien intérieur, d'agent de maintenance, de chauffeur livreur, de préparateur de commande, d'aide cuisine, d'agent administratif et d'accueil ainsi que d'infographiste.

Ce chantier prévoit, en 2019, 33 équivalents temps plein en insertion.

Libre objet - 5 000 €

Libre objet est un atelier de fabrication en petite série d'objets conçus par des artistes locaux. L'association a relocalisé fin 2016, son atelier boutique au 91 route des Romains à Strasbourg. Les différents objets réalisés sont commercialisés à l'occasion de manifestations : marchés de Noël sur Strasbourg, autres foires et salons et au sein de divers dépôts-ventes en magasin, …

En 2018, 1873 objets ont été fabriqués pour des partenariats et sous-traitances pour un montant global de 14 960 €. 16 nouveaux objets ont été conçus : le caktus, le porte stylo, le tipi, la règle, les dessous de plat, le transat, le mini portefeuille, ainsi qu'une gamme de sacs. Différents partenaires sollicitent Libre Objet : Sati, Arte, la CRESS, le Crédit Agricole, les Trophées au Boulot à Vélo, les Trophées Eco conseil, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg (communication interne et « Strasbourg aime ses étudiants »), ainsi que l'Electricité de Strasbourg.

Ce chantier travaille sur l'acquisition de compétences telles que le traçage, ponçage, découpage, assemblage, peinture, montage simple en électricité… L'utilisation de machines fait également l'objet d'une validation de compétence.

Ce chantier prévoit, en 2019, 13,8 équivalents temps plein en insertion.

ARSEA - 10 000 €

L'Association régionale d'action sociale d'éducation et d'animation (ARSEA), porte le chantier d'insertion « l'île aux épis » développant une activité de restauration.

Ce chantier implanté au Port du Rhin a créé une activité d'insertion dans le domaine de la restauration sur ce quartier prioritaire de la politique de la ville. La fréquentation en salle a représenté 11 674 couverts en 2017 et un chiffre d'affaires de 135 863 €.

Différents postes de travail sont proposés aux personnes en insertion : employé polyvalent et employé de restauration. A ce titre, les publics bénéficient notamment d'une formation aux normes de sécurité sanitaire des denrées alimentaires - HACCP. La formation dispensée et la pratique en situation ouvrent aux métiers de plongeur, serveur, barman, aide cuisinier, commis de cuisine, agent d'entretien et chauffeur livreur.

Ce chantier prévoit, en 2019, 10,5 équivalents temps plein en insertion.

Horizon Amitié - Solibat - 11 000 €

L'association Horizon amitié porte un atelier chantier d'insertion Solibat implanté dans la zone d'activité rue d'Alger au Port du Rhin. Ce chantier assure des travaux d'entretien extérieur de voiries, de travaux de second-œuvre, de nettoyage de locaux et de collecte de textile en sous-traitance. En 2018, l'atelier chantier d'insertion a assuré différentes activités de peinture et de nettoyage pour des établissements tels que les centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de l'association Horizon amitié, ainsi que pour l'Université de Strasbourg.

Il assure également une activité de collecte de textile sur l'espace public de l'Eurométropole de Strasbourg au titre d'un service d'intérêt économique général. La collecte a représenté 271 tonnes dans l'Eurométropole de Strasbourg et 471 tonnes dans le Bas Rhin.

Ce chantier prépare aux métiers d'agent polyvalent de voirie, nettoyage de locaux, de second œuvre bâtiment, de collecte.

Ce chantier prévoit, en 2019, 37,8 équivalents temps plein en insertion.

Vétis - 8 500 €

Le chantier d'insertion Vétis a pour objet le recyclage et la vente des vêtements d'occasion. Celui-ci accueille des personnes en grandes difficultés et éloignées de l'emploi autour d'activités de tri, de revalorisation textile comme la couture et la vente en magasin.
En 2017 près de 530 tonnes de textile ont été collectées dont près de 85 % sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. 95 % des produits ont fait l'objet de réemploi ou de valorisation, vente en boutique ou d'une valorisation. La vente en magasin a représenté en 2017 plus de 40 000 clients.

Vetis assure également une activité de collecte de textile sur l'espace public de l'Eurométropole au titre d'un service d'intérêt économique général mis en place par la collectivité.

Ce chantier prépare aux métiers de chauffeur-livreur, manutentionnaire-gestion de stock, vendeur-préparateur de commande, couturière réparatrice.

Ce chantier prévoit, en 2019, 19,6 équivalents temps plein en insertion.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

- *l'attribution des subventions suivantes :*

Banque alimentaire	*8 000 €*
Emmaüs Mundolsheim *Chantier d'insertion*	*9 200 €*
Fédération de la Charité *Chantiers d'insertion*	*25 500 €*
Greta Strasbourg Europe *Atelier Chantier d'insertion « J'offre »*	*5 000 €*
Humanis	*50 000 €*
Les Jardins de la Montagne Verte Chantier d'insertion	*10 500 €*
Libre Objet – Créations dans la Cité	*5 000 €*
ARSEA	*10 000 €*
Horizon Amitié *Solibat*	*11 000 €*
VETIS	*8 500 €*
TOTAL	***142 700 €***

- *d'imputer la somme de 142 700 € sur les crédits ouverts de la ligne budgétaire DU05D - programme 8024 - 6574 dont le disponible avant le présente Conseil municipal est de 199 700 €,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant à signer les décisions d'attribution nécessaires au versement de la subvention : conventions financières, arrêtés et avenants.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions 2019

Dénomination de l'organisme	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Banque alimentaire	Fonctionnement	8 000 €	8 000 €	8 000 €
Emmaüs Mundolsheim Chantier d'insertion	Fonctionnement	9 200 €	9 200 €	9 200 €
Fédération de la Charité Chantiers d'insertion	Fonctionnement	25 500 €	25 500 €	25 500 €
Greta Strasbourg Europe Atelier Chantier d'insertion « J'offre »	Fonctionnement	5 000 €	5 000 €	5 000 €
Humanis	Fonctionnement	50 000 €	50 000 €	50 000 €
Les Jardins de la Montagne Verte Chantier d'insertion	Fonctionnement	10 500 €	10 500 €	10 500 €
Libre Objet – Créations dans la Cité	Fonctionnement	5 000 €	5 000 €	5 000 €
ARSEA	Fonctionnement	15 000 €	10 000 €	10 000 €
Horizon Amitié Solibat	Fonctionnement	11 000 €	11 000 €	11 000 €
VETIS	Fonctionnement	8 500 €	8 500 €	8 500 €
TOTAL		**147 700 €**	**142 700 €**	**142 700 €**

47

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Convention pour le réemploi solidaire du matériel de la ville de Strasbourg entre la ville de Strasbourg et la Banque de l'Objet.

Chaque année, la ville de Strasbourg est tenue, pour diverses raisons, de mettre au rebut du mobilier déclassé.

En parallèle, l'association Banque de l'Objet a sollicité la collectivité pour pouvoir récupérer gratuitement ce mobilier de bureau dont la Ville de Strasbourg souhaite se défaire.

Cette structure est intéressée par ce type de matériel principalement en vue d'une redistribution centralisée pour doter des structures associatives locales.

En effet la Banque de l'Objet, créée en 2014 par un collectif d'associations locales, a un double objectif :

- lutter contre le gaspillage et la production de déchets non alimentaires par le réemploi de proximité de produits neufs ou d'équipements professionnels usagés,
- apporter une aide à des personnes en situation de précarité et soutenir l'action des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire.

La Banque de l'Objet propose les biens collectés à ses associations adhérentes. Elle ne vend aucun objet. Les associations bénéficiaires supportent une adhésion de 50 à 100 € par an puis participent aux frais de fonctionnement en contribuant à hauteur de 10 % de la valeur des biens dont ils bénéficient.

La mission de la Banque de l'Objet s'inscrit dans une démarche de solidarité et de développement durable et contribue au développement local de l'économie circulaire.

La Banque de l'Objet est agréée par Valdelia (Eco-organisme compétant pour la collecte et la valorisation du mobilier de bureau) comme opérateur local de réutilisation et de réemploi des équipements professionnels et a déjà collecté de nombreux lots auprès d'entreprises et hôtels situés sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg.

En 2018, la Banque de l'Objet a assuré la redistribution de 34 tonnes de produits au profit de 48 associations et structures d'insertion du territoire.

La Ville de Strasbourg peut agir en faveur du réemploi elle-même tout en contribuant au développement de la Banque de l'objet et en réduisant les déchets qu'elle produit.

Pour y parvenir, il est nécessaire de passer par les deux étapes suivantes :

- le déclassement des biens, propriétés de la ville de Strasbourg.

- la formalisation un partenariat avec la banque de l'objet au travers la signature d'une convention.

Face à ces constats, il est proposé :

- la signature d'une convention entre la ville et la Banque de l'Objet, pour le réemploi et la valorisation d'équipement de mobilier usagé de la collectivité.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention entre la ville et la Banque de l'Objet, pour le réemploi et la valorisation d'équipement de mobilier usagé de la collectivité.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Convention pour le réemploi solidaire du matériel de la Ville de Strasbourg entre la Ville de Strasbourg et la Banque de l'Objet

Convention
La Ville de Strasbourg de Strasbourg, sise 1 Parc de l'Etoile 67076 Strasbourg Cedex, représentée par son Maire, dûment habilitée vu de la délibération du 24 juin 2019.
Ci-après dénommée, «Ville de Strasbourg»,

et l'association « La Banque de l'Objet » sise 98 rue de la Plaine des Bouchers 67100 Strasbourg, représentée par son président en exercice, Monsieur Frédéric NITSCHKE.

Préambule
Afin de contribuer à la limitation des déchets générés par la mise au rebut de matériels de bureau ayant été utilisés par les agents de la collectivité, la Ville de Strasbourg souhaite confier la fraction de ce matériel qui peut être réutilisée en l'état, à l'association La Banque de l'Objet. Cette association souhaite les proposer aux nombreux partenaires associatifs de la région qui en seront les nouveaux utilisateurs. Il est à noter que ces partenaires participent à la lutte contre la précarité et que cette action contribue à la limitation des déchets générés par la collectivité et à l'augmentation du réemploi, s'inscrivant ainsi pleinement dans les objectifs de la démarche Territoire Zéro Déchet, Zéro Gaspillage de la collectivité.

Article 1 - Objet de la Convention
Dans le cadre de sa politique en faveur de la réduction des déchets, la Ville de Strasbourg souhaite mettre en place un partenariat durable avec l'association La Banque de l'Objet.

La Banque de l'Objet devra assurer la collecte et le réemploi du matériel de bureau de la Ville de Strasbourg. La présente convention a pour objet de définir les droits et obligations de chacune des parties.

Article 2 - Objets concernés
La Ville de Strasbourg, pour des raisons diverses (espace, configuration, dépareillement,…) remplace régulièrement du mobilier de bureau pouvant être réutilisé par d'autres structures.
Sont concernés par la cession à la Banque de l'Objet :

- Bureaux ;
- Chaises et tables,
- Caissons,
- Vestiaires, étagères,
- Portes manteaux,
- Lampes,
- Eléments de décoration,
- Accessoires divers.

Article 3- Procédure de suivi
La nature et le nombre des objets cédés feront l'objet d'un bordereau d'enlèvement établi par la collectivité et seront consignés dans un tableau récapitulatif géré par la Banque de l'Objet qui s'engage à le transmettre une fois l'an à la Ville de Strasbourg. Bordereau d'enlèvement : annexe 1.

Article 4 – Suppression des étiquettes signalétiques
Les éventuelles étiquettes indiquant la propriété de la Ville de Strasbourg devront être retirées du matériel destiné au ré-usage, par la Banque de l'Objet.

Article 5 – Lieux d'exercice de la convention et communication
La présente convention s'exerce sur le territoire de la ville de Strasbourg en ce qui concerne la récupération des matériels et leur reconditionnement.
Des actions de communication et d'information pourront être conjointement ou séparément réalisées par les deux partenaires.

Article 6 - Modalités de cession
En fonction des raisons qui entraînent la cession du matériel par la ville de Strasbourg, la banque de l'objet est libre de refuser les propositions de dons pour lesquels elle n'est pas en mesure d'assurer la valorisation.

Article 7 –Propriété des matériels et objets et transfert de responsabilité lors de la cession.
D'une manière générale et quel que soit le motif de cession, La ville de Strasbourg ne pourra être tenue responsable de quelque problème que ce soit lié à l'état ou à la nature du matériel après la prise en charge par la Banque de l'Objet.
Il est convenu que les objets seront propriété de la Banque de l'Objet dès l'enlèvement au Centre Administratif ou autre lieu que la Ville de Strasbourg aura désigné. La Banque de l'Objet est libre d'en faire don aux structures et personnes de son choix ou de le vendre. De même, la Banque de l'Objet est propriétaire des déchets résultants de son activité, elle en assure l'élimination conformément aux règlements en vigueur et dans le respect de l'environnement.

Article 8 – Assurance
La Banque de l'Objet s'engage, dans le cadre de la présente convention à fournir annuellement des attestations Responsabilité civile et Dommages aux Biens à jour de ses cotisations.

Article 9 – Modalités et planification des prises en charges du matériel
Avant chaque enlèvement, une liste du matériel pressenti pour le don est transmise à la Banque de l'Objet afin que l'association étudie la possibilité de reprise.
L'enlèvement devra être confirmé par la Banque de l'Objet dans un délai d'un mois accompagné du nombre et du détail des biens repris.

Il est notamment attendu que :
- les enlèvements soient réalisés aux horaires et aux emplacements prévus lors de la commande,
- les enlèvements soient réalisés dans le respect des règles de sécurité du site concerné,
- L'enlèvement soit accompagné de l'enregistrement d'un bordereau de prise en charge comportant la liste exhaustive des biens,
- les chargements et déchargements des matériels sont à la charge de la Banque de l'Objet,

Article 10 – Réversibilité de la prise en charge, au bénéfice de la Ville de Strasbourg
Au cas où, de façon temporaire ou définitive, la Banque de l'Objet se trouvait dans l'impossibilité de valoriser ou de traiter correctement tout ou partie du matériel que la Ville de Strasbourg leur aurait confié, la Ville de Strasbourg se réserve le droit de reprendre à ses frais le matériel concerné.

Article 11 - Indicateurs annuels de suivi
Afin d'assurer un suivi de la convention, la Banque de l'Objet fournira à la Ville de Strasbourg des bilans annuels intégrant les indicateurs suivants, au plus tard le 1er avril de l'année suivante :

a/ Indicateurs environnementaux

- Nombre d'objets, répertoriés par catégorie, cédés à titre gratuit ou vendus,
- Part de la redistribution au profit des structures de l'Economie Sociale et Solidaire de la ville de Strasbourg.
- Liste des structures bénéficiaires des biens cédés et montant de leur contribution financière.

b/ Indicateurs sociaux de la Banque de l'Objet

- Nombre de salariés en situation d'exclusion sur total de l'effectif de l'établissement,
- Nombre de salariés issus des quartiers « politique de la ville » sur total de l'effectif de l'établissement,
- Actions de lutte contre la précarité.

Article 12 - Formation et sécurité

La Banque de l'Objet devra s'assurer ou mettre en place les formations nécessaires de leur personnel, afin d'éviter tout accident. La banque de l'objet rappellera à ses partenaires intervenants pour les enlèvements la nécessité de se conformer aux règles de sécurité en vigueur.
Un plan de prévention sera établi avant la mise en œuvre de l'activité si nécessaire.

Article 13 - Durée de la convention

La présente convention est consentie et acceptée pour une durée de 4 années courant à partir de sa signature par l'ensemble des parties.

Article 14 - Caducité de la convention

La présente convention sera caduque dans l'un des cas suivants :

- non-respect des obligations contractuelles par l'une ou l'autre des parties,
- résiliation pour faute après mise en demeure par Lettre recommandée avec accusé de réception restée sans effet pendant 1 mois.
- dissolution de la structure partenaire,
- faillite, liquidation judiciaire ou insolvabilité notoire de la structure partenaire,
- défaillance technique du partenaire,
- impossibilité d'exécution du contrat,
- évolution règlementaire significative.

Article 15 - Résiliation

La présente convention pourra être résiliée de plein droit par l'une ou l'autre des parties à l'expiration d'un délai de 1 mois suivant l'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception valant mise en demeure. Aucune indemnité ne pourra être demandée en cas de résiliation par l'une ou l'autre des parties.

Article 16 - Règlement des litiges

En cas de litige portant sur l'interprétation ou l'application de la présente convention, les parties conviennent de s'en remettre à l'appréciation du Tribunal Administratif de Strasbourg et ce, après épuisement des voies amiables.

Fait à Strasbourg, le

Pour la Banque de l'Objet Le Président	Pour la Ville de Strasbourg Le Maire
Monsieur Frédéric NITSCHKE	Roland RIES

48

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution d'une subvention à l'Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs.

A l'occasion de l'accueil à Strasbourg de European Youth Event (1-2 juin 2018), les participants ont manifesté leur volonté de voir le système de consultations citoyennes sur l'Europe se prolonger avec de nouveaux outils permettant de retisser le lien de confiance entre citoyens et élus européens.

L'Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs, dans son dernier rapport "Le Siège dans tous ses États - Strasbourg, l'évidence", a manifesté la volonté de voir, se concrétiser, à Strasbourg plus qu'ailleurs, la "réduction des distances" européennes, notamment dans ce prisme élus-citoyens.

Ainsi, elle souhaite proposer à tous les jeunes citoyens européens la mise en place d'outils innovants de relais politiques, en faisant appel aux compétences d'entrepreneurs du territoire, notamment au robot Tommy, créé et développé à cet effet. L'objectif sera de permettre aux citoyens de faire entendre leur voix sur les sujets qui les concernent, et d'utiliser les outils Tommy (robot, site, application) afin d'aboutir à des avancées concrètes.

Avant chaque session plénière du Parlement européen, les citoyens seront en mesure de réagir à l'ordre du jour en faisant part de leurs remarques et propositions. Les contributions seront transmises aux députés européens qui seront invités à y apporter une réponse, contribuant à établir un véritable dialogue structuré. Les contributions pourront être formulées dès la session de septembre. Les citoyens participant à cette démarche en ligne auront l'opportunité de formuler leurs propres propositions, mais aussi de soutenir celles qui auront été formulées par ailleurs.

A l'issue de l'année parlementaire, un « Top 10 » recensant les contributions les plus soutenues par les citoyens sera publié et remis au Président du Parlement européen. Un travail de suivi de la mise en œuvre de ces recommandations sera réalisé en lien avec la ville de Strasbourg.

L'Europe doit profiter de cette séquence décisive pour se réinventer d'autant plus à Strasbourg, sa capitale démocratique et citoyenne. A cet effet, le développement, avec le soutien de la Ville de Strasbourg, d'une plateforme participative indépendante, conçue pour réaliser une enquête et une analyse de la volonté des citoyens, répond pertinemment

aux enjeux de notre société et s'inscrit dans la continuité des propositions formulées par les jeunes européens réunis lors la 3e édition de « European Youth Event ».

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

Pour le Pôle Europe :

le versement d'une subvention de 15 000 € pour l'Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs ;

décide

d'imputer la dépense de 15 000 € du Pôle Europe sur les crédits ouverts sous la fonction 041, nature 6574, programme 8051, activité AD06B dont le disponible avant le présent conseil est de 158 620 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les arrêtés et conventions d'attribution y afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION D'OBJECTIFS
exercice 2019

Entre :

- la Ville de Strasbourg, représentée par Nawel RAFIK-ELMRINI, Adjointe au Maire en charge des relations européennes, internationales, et des droits de l'Homme,

- l'« Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs », ci-après dénommée l'association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous le numéro Volume 88 Folio n°190, et dont le siège est 7c rue des balayeurs 67000 Strasbourg, représentée par son Président en exercice, Jean-Baptiste HORHANT.

Vu,
- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019.

Préambule

La Ville de Strasbourg et l'Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs (AEJE) ont construit au cours des dernières années un partenariat solide et durable, autour d'un objectif partagé : celui du renforcement d'une Europe citoyenne et souveraine.

A l'occasion de l'accueil en juin 2018 de la troisième édition de « European Youth Event » (EYE), les jeunes de tous les pays européens ont formulé des recommandations concrètes pour renforcer la démocratie européenne.

La Ville de Strasbourg s'attache à suivre et à accompagner la mise en œuvre des initiatives proposées dans ce cadre, notamment celles qui contribueront à favoriser une participation citoyenne active sur les sujets qui sont au cœur du débat européen et à renforcer la place de Strasbourg au cœur du débat sur l'avenir de l'Europe.

Objet et vie de la convention

Article 1 : objet de la convention

Par la présente convention, la Ville de Strasbourg et l' « Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs » définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre, à cette fin, tous les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Strasbourg – Grande Ile inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1988
Ville et Eurométropole
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex - France
Téléphone : +33 (0)3 68 98 50 00
Courriel : courrier@strasbourg.eu
Site internet : www.strasbourg.eu

Article 2 : vie de la convention

La convention est établie pour une durée d'un an. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.
Au terme de la présente convention, une nouvelle convention d'objectifs pourra être proposée à l'ordre du jour du Conseil municipal, sur proposition de l'instance de suivi (cf. articles 8 et 11).

1ère partie : les objectifs

Article 3 : les priorités de la Ville de Strasbourg pour faire vivre la démocratie européenne

La Ville de Strasbourg a inscrit depuis 2008 parmi ses priorités d'action le renforcement de la démocratie européenne et l'éducation à la citoyenneté européenne. Cette ambition s'est concrétisée à travers de nombreux projets entrepris en lien avec les institutions européennes et les représentants de la société civile, notamment les membres du Comité pour l'Europe de et à Strasbourg (COEURS) et du Comité de pilotage Jeunesse européenne.

Parmi les initiatives les plus marquantes figurent l'accueil depuis 2014 de plusieurs milliers de jeunes européens à l'occasion des trois éditions de « European Youth Event », organisées en partenariat avec le Parlement européen, le développement avec le Conseil de l'Europe et de nombreuses associations d'une campagne locale pour lutter contre les discours de haine en ligne, le développement de la mobilité européenne et internationale et des échanges de jeunes avec les villes partenaires, notamment celles du Club de Strasbourg.

Le Lieu d'Europe de la Ville de Strasbourg accueille chaque semaine depuis son inauguration en mai 2014 de nombreuses activités dédiées à l'éducation à la citoyenneté européenne, notamment des ateliers, séminaires, conférences, activités pédagogiques et ludiques, cours de langue.

La Fête de l'Europe constitue chaque année en mai l'un des temps forts au cours desquels s'exprime l'engagement de Strasbourg et des Strasbourgeois en faveur l'avenir du projet européen. L'ensemble de ces initiatives ont contribué à tisser un lien singulier entre les Strasbourgeois et notamment les plus jeunes de ses citoyens et les institutions européennes.

Article 4 : le projet associatif de l'Association Européenne des Jeunes Entrepreneurs

Initialement tournée vers les questions d'employabilité des jeunes diplômés, la mission de l'association est d'être aujourd'hui force de proposition dans un monde en constante évolution. Elle soutient les entrepreneurs s'investissant dans des projets transverses et transnationaux destinés à améliorer le bien commun.

L'AEJE, attachée aux valeurs de l'Union Européenne, contribue à la promotion de cette organisation et souhaite aujourd'hui initier un débat objectif et ouvert sur la question du siège du parlement. L'association s'engage pour défendre le siège du Parlement européen à Strasbourg, un symbole fort pour une Europe proche des citoyens.

L'Association européenne des jeunes entrepreneurs (AEJE) est résolument pro-européenne, c'est-à-dire favorable à la construction d'une Union forte, intégrée et solidaire, apte à faire face aux défis internes et mondiaux.

Article 5 : les objectifs partagés

- Objectifs généraux :

1. Associer les citoyens au processus décisionnel européen

2. Confirmer la place de Strasbourg au cœur du débat sur l'avenir de l'Europe

- Objectifs opérationnels :

<u>Objectifs opérationnels contribuant à la réalisation de l'objectif général 1 :</u>

1.1 Organiser avant chaque session le recensement des propositions et remarques formulées par les citoyens sur les sujets débattus lors de la session plénière. Le recensement pourra se faire de différentes manières : en ligne ou lors d'actions européennes entreprises à Strasbourg (Fête de l'Europe, conférences, actions de rue, …), via le robot Tommy.

<u>Objectifs opérationnels contribuant à la réalisation de l'objectif général 2 :</u>

2.1 Pendant ou après la session, organiser le dialogue avec les députés européens en réponse aux propositions qui auront été formulées, y compris en présentiel, sous la forme d'échanges qui pourraient être accueillis au Lieu d'Europe.

2.2 Etablir à la fin de l'année parlementaire un « Top 10 » des propositions réalisées, le publier et le diffuser au niveau européen

2ème partie : les moyens

Article 6 : la subvention versée par la Ville à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 5, que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.
Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 15 000 €.

La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville.

Article 7 : la mise à disposition de locaux par la Ville à l'association

La Ville de Strasbourg pourra mettre à disposition ses salles municipales, notamment le Lieu d'Europe, pour l'organisation de consultations dans le cadre de ce projet.

3ème partie : le dispositif de suivi et d'évaluation de l'atteinte des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs opérationnels prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'indicateurs. Définis au préalable par les deux partenaires, ces indicateurs font chacun l'objet d'une fiche indicateur annexée à la présente convention.

Article 8 : la composition de l'instance de suivi

L'instance de suivi de la convention d'objectifs est mise en place. Elle constitue un espace de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.

L'instance de suivi est composée du Maire, de l'Adjointe au Maire en charge des relations européennes et internationales, Nawel RAFIK-ELMRINI, du Président de l'association Jean-Baptiste HORHANT, et d'un représentant de la direction des relations européennes et internationale. Elle est co-présidée par le Président de l'association et le Maire ou son Adjointe aux relations européennes et internationales.

Article 9 : les missions de l'instance de suivi

- évaluer l'atteinte des objectifs sur la base des indicateurs et de fiches de suivi figurant en annexe de la présente convention ;
- le cas échéant, analyser les causes des écarts et prendre les décisions d'ajustement ;
- la dernière année de la convention, se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Article 10 : l'organisation de l'instance de suivi

L'instance de suivi se réunit deux fois par an, en juin et en décembre, à l'initiative de la Ville. Des réunions supplémentaires pourront être organisées à la demande de l'une ou l'autre des parties. La date de rencontre est fixée conjointement par l'association et la Ville, deux mois calendaires au plus tard avant sa tenue.

L'association communique à la Ville, un mois calendaire au plus tard avant la tenue de la réunion, l'ensemble des fiches de suivi des indicateurs (selon modèle figurant en annexe) complétées pour la période annuelle révolue.

Enfin, la Ville envoie une invitation à l'association (et les autres partenaires parties prenantes le cas échéant) trois semaines au plus tard avant la tenue de la réunion. Elle joint à cette invitation l'ensemble des fiches de suivi complétées par le service référent.

Lors de la réunion de l'instance de suivi, les partenaires passent en revue l'ensemble des fiches de suivi et formulent sur chacune d'elles un avis cosigné par les présidents de séance.

Article 11 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base des fiches de suivi.

Au terme de la présente convention, sur proposition de l'instance de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en instance de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

4ème partie : les dispositions diverses concernant les modalités d'application de la convention

Article 12 : communication

La Ville de Strasbourg apparaîtra comme le partenaire de l'association dans toute action de communication de l'association en direction des médias et du grand public, et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants…) relatifs aux actions soutenues par la Ville de Strasbourg, sauf demande expresse spécifique de cette dernière.

Article 13 : responsabilité

L'association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles visées par les stipulations de la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville de Strasbourg ne puisse être recherchée.

Article 14 : avenant

Toute modification substantielle des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, définie dans le cadre de l'instance de suivi, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs généraux définis dans la première partie de la convention.

Article 15 : résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 16 : litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre de l'instance de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le .....…….. 20..

Pour la Ville de Strasbourg	**Pour l'association**
Mme l'Adjointe au Maire en charge des relations européennes, internationales et des droits de l'Homme	M. le Président
Nawel RAFIK-ELMRINI	Jean-Baptiste HORHANT

CONVENTION D'OBJECTIFS

ENTRE LA VILLE DE STRASBOURG ET L'ASSOCIATION EUROPEENNE DES JEUNES ENTREPRENEURS

DOCUMENT ANNEXE- FICHES INDICATEURS

Indicateur 1.1.1 :

Nombre de contributions formulées par les citoyens européens lors de l'année parlementaire et diversité des sujets couverts par leurs propositions

Indicateur correspondant à :

Objectif général 1. Associer les citoyens au processus décisionnel européen

Objectif opérationnel 1.1 Organiser avant chaque session le recensement des propositions et remarques formulées par les citoyens sur les sujets débattus lors de la session plénière. Le recensement pourra se faire en ligne ainsi que lors d'actions européennes entreprises à Strasbourg (Fête de l'Europe, conférences, actions de rue, ...)

<u>Indicateur 1.1.2 :</u> Nombre d'événements organisés à Strasbourg au cours desquels des contributions auront été recueillies/ Organisation de ces événements sur tout le territoire de la ville

<u>Indicateur correspondant à :</u>

Objectif général 1. Associer les citoyens au processus décisionnel européen

Objectif opérationnel 1.1 Organiser avant chaque session le recensement des propositions et remarques formulées par les citoyens sur les sujets débattus lors de la session plénière. Le recensement pourra se faire en ligne ainsi que lors d'actions européennes entreprises à Strasbourg (Fête de l'Europe, conférences, actions de rue, ...)

<u>Indicateur 2.1.1 :</u> Nombre de députés européens apportant une réponse aux contributions en ligne et diversité des nationalités des députés participant à la démarche

<u>Indicateur correspondant à :</u>

Objectif général 2. Confirmer la place de Strasbourg au cœur du débat sur l'avenir de l'Europe

Objectif opérationnel 2.1 Pendant ou après la session, organiser le dialogue avec les députés européens en réponse aux propositions qui auront été formulées, y compris en présentiel, sous la forme d'échanges qui pourraient être accueillis au Lieu d'Europe.

<u>Indicateur 2.2.1 :</u> Visibilité des propositions formulées par les citoyens participant à la démarche : retombées presse, nombre de clics sur Internet, sur les réseaux sociaux,

<u>Indicateur correspondant à :</u>

Objectif général 2. Confirmer la place de Strasbourg au cœur du débat sur l'avenir de l'Europe

Objectif opérationnel 2..2 Etablir à la fin de l'année parlementaire un « top 10 » des propositions réalisées, le publier et le diffuser au niveau européen.

49

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions dans le cadre des relations européennes et internationales.

Cette délibération porte sur le soutien de la Ville aux associations strasbourgeoises qui œuvrent en faveur du rayonnement européen et international de Strasbourg. D'un montant total de 38 570 €, ces subventions visent à conforter le positionnement de Strasbourg en tant que capitale européenne de la démocratie et des droits de l'Homme.

Pôle Europe

Strasbourg pour l'Europe	**15 000 €**

Depuis 2013, l'Association Strasbourg pour l'Europe (SPE) poursuit son projet d'installer des bancs au design original, illustrant un pays européen, pour inviter les passants à s'y asseoir, échanger, réfléchir sur l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Le 26 mars 2019, trois nouveaux bancs de l'Europe ont ainsi été installés dans le quartier européen, pour l'Allemagne, la République Tchèque et le Portugal.

Un bout de chemin	**1 500 €**

L'association « Un bout de chemin » organise un concours d'écriture intitulé « L'Europe dont je rêve pour nous », destiné aux collégiens et lycéens, afin de les amener à se sentir concernés par les élections européennes.

Ce projet aboutira à la réalisation d'un livre et à la remise de trois prix : un premier prix d'écriture, un second « Historien en devenir », et un troisième récompensant « l'engagement citoyen pour l'Europe ».

Cette subvention vise à financer chaque prix à hauteur de 500 euros.

Mission Droits de l'Homme et Europe à Strasbourg

Cartooning for Peace	**18 170 €**

Du 21 septembre 2019, journée internationale de la paix, au 8 novembre 2019, date de fin de la 8ème édition du Forum mondial de la démocratie, Strasbourg accueillera l'exposition

proposée par l'association Cartooning for Peace, présidée par le dessinateur Plantu et intitulée : « Les Droits de l'Homme, c'est pour quand ? ». Cette exposition ouverte au public, constituée de 30 dessins de presse, sera présentée à la terrasse du Palais Rohan et fera l'objet d'actions d'information et de sensibilisation, de rencontres, en partenariat avec des acteurs locaux. Cette exposition sera également montrée au Conseil de l'Europe dans le cadre de la Présidence française du Comité des ministres du Conseil de l'Europe et à l'occasion du 70ème anniversaire de celui-ci.

Pôle coopération transfrontalière et espaces germanophones

Association LVMSC (Lovemusic)	**3 000 €**

Le collectif d'artistes et musiciens français et allemands Lovemusic souhaite encourager et soutenir la jeune création musicale en mettant en place un programme d'échanges entre les classes de composition des Conservatoires de Strasbourg et de Dresde. L'action mobilisera une quinzaine de jeunes compositeurs de chaque ville qui, sous l'encadrement de personnes expérimentées et enseignants rattachés à l'association, créeront près de 25 pièces de musique de chambre en vue d'être interprétées par des musiciens professionnels dans le cadre de concerts publics à Dresde et Strasbourg. La démarche s'échelonnera de juillet 2019 à novembre 2020 et verra l'organisation de plusieurs séjours et ateliers de production communs dans les deux villes où séjourneront les jeunes créateurs âgés de 9 à 15 ans. Le répertoire ainsi créé aura vocation à être diffusé dans d'autres conservatoires en France, en Allemagne et en Europe et permettra d'enrichir les liens culturels entre les deux villes qui célèbreront leur 30ème anniversaire de jumelage en 2020.

Office des Sports – Jumelage avec Dresde	**900 €**

Dans le cadre du jumelage entre Strasbourg et Dresde, la ville de Dresde invite, pour la troisième fois, 5 sportifs strasbourgeois à prendre part au marathon et semi-marathon qu'elle organise le 21 octobre prochain. Ce type d'échanges existe aussi de très longue date avec la ville de Stuttgart, autre ville jumelle. Ce déplacement se fera sous l'égide de l'Office des Sports qui profite de cette opportunité pour renforcer les échanges sportifs avec les clubs de Dresde. Ainsi, de manière réciproque et pour la première fois, des sportifs de Dresde ont également été conviés à prendre part aux Courses de Strasbourg au mois de mai 2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

Pour le Pôle Europe :

- *le versement d'une subvention de 15 000 € pour l'association Strasbourg pour l'Europe,*
- *le versement d'une subvention de 1 500 € pour l'association Un bout de chemin,*

Pour la Mission Droits de l'Homme et Europe à Strasbourg :

- *le versement d'une subvention de 18 170 € pour l'association Cartooning for Peace,*

Pour le Pôle coopération transfrontalière et espaces germanophones :

- *le versement d'une subvention de 3 000 € à l'Association LVMSC (lovemusic),*
- *le versement d'une subvention de 900 € pour l'Office des sports de Strasbourg,*

décide

- *d'imputer la dépense de 15 000 € du Pôle Europe sur les crédits ouverts sous la fonction 041, nature 20421, programme 7051, activité AD06 dont le disponible avant le présent conseil est de 15 000 €,*

- *d'imputer la dépense de 19 670 € du Pôle Europe et de la Mission Droits de l'Homme et Europe à Strasbourg sur les crédits ouverts sous la fonction 041, nature 6574, programme 8051, activité AD06B dont le disponible avant le présent conseil est de 158 620 €,*

- *d'imputer la dépense de 3 900 € du Pôle coopération transfrontalière et espaces germanophones - sur les crédits ouverts sous la fonction 041, nature 6574, programme 8098, activité AD06C dont le disponible avant le présent conseil est de 4 722 €,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les arrêtés et conventions d'attribution y afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions dans le cadre des relations européennes et internationales
Conseil Municipal du 24 juin 2019

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Association LVMSC (lovemusic)	Projet de coopération des classes de jeunes compositeurs des villes de Dresde et de Strasbourg à l'occasion des 30 ans de jumelage des deux villes en 2020.	3 000 €	3 000 €	-
Office des sports	Participation pour la 3ème année consécutive, d'une équipe de coureurs aux courses de Dresde.	900 €	900 €	900 €
Strasbourg pour l'Europe	Installation de 3 nouveaux bancs de l'Europe pour l'Allemagne, la République Tchèque et le Portugal, par l'Association Strasbourg pour l'Europe.	15 000 €	15 000 €	-
Un bout de chemin	Organisation d'un concours d'écriture, « L'Europe dont je rêve pour nous », à destination de collégiens et lycéens	3 000 €	1 500 €	-
Cartooning for Peace	Accueil à Strasbourg de l'exposition « Les Droits de l'Homme, c'est pour quand ? » constituée de dessins de presse	18 170 €	18 170 €	-

50

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Signature d'une convention de partenariat entre Paris, Strasbourg et Bethléem.

Depuis l'an 2000, Strasbourg entretient des relations amicales avec Bethléem portant notamment sur les animations de Noël. Comme Strasbourg, Paris soutient l'effort de paix au Proche Orient et poursuit à ce titre des actions y contribuant. Dès 2016, la coopération urbaine entre Paris et Bethléem s'est traduite par l'élaboration d'une stratégie de mobilité durable dans l'agglomération palestinienne.

Afin de porter plus loin ces efforts, la ville de Paris a déposé, avec succès, un projet FICOL (Facilité de financement des collectivités territoriales) auprès de l'Agence française de développement. De juin 2019 à juin 2021, ce projet stratégique bénéficiera d'un budget total de 848 510 €, financé à hauteur de 67 % par l'AFD, 24 % par la ville de Paris et 9 % par la Municipalité de Bethléem.

Dans la poursuite des premiers travaux menés et face à la situation locale qui demande une action urgente (forte congestion du trafic et dégradation du centre historique), le projet entend « réinventer l'espace public » de Bethléem en repensant les comportements de mobilité sur le territoire. Au moyen d'opérations pilotes et d'activités de sensibilisation (outils d'urbanisme culturels et participatifs, expérimentation, chantiers collectifs), il s'agit de permettre aux citoyens de se réapproprier le cœur de la ville et de s'affranchir de l'usage quasi-exclusif de la voiture, alors que 75 % des déplacements font moins de deux kilomètres.

Afin d'améliorer la qualité de vie des habitants et l'attractivité touristique de la ville, le projet s'articulera autour de deux axes principaux :

- une campagne de sensibilisation sur la mobilité durable,
- le réaménagement de la place de la Nativité et l'activation de nouveaux usages sur la place mais aussi plus largement dans le centre historique et patrimonial de Bethléem.

C'est sur ce second volet que l'expertise de Strasbourg est sollicitée. Capitale de Noël, Strasbourg jouit d'une renommée mondiale en matière d'urbanisme temporaire et d'animations. Dans ce projet et comme le mentionne la convention, il serait question pour Strasbourg « d'accompagner la Municipalité de Bethléem dans l'amélioration de son marché de Noël et d'envisager la création d'un marché traditionnel sur une artère de la ville, dans la perspective de sa future piétonisation ».

A distance, cet accompagnement prendrait la forme de missions de formation et d'assistance technique réalisées par des experts strasbourgeois à Bethléem. Trois missions pourraient ainsi être réalisées et financées par le projet, composées d'un ou deux expert(s) strasbourgeois mis gracieusement à disposition par la collectivité. Si la priorité est donnée à la valorisation des savoir-faire locaux, les missions feraient l'objet de plus grandes précisions lors d'échanges entre les partenaires. L'intégralité des frais relatifs aux missions (transport aller-retour, transport local, hébergement, repas, éventuels per diem) engagées par les agents de la Ville de Strasbourg ou d'éventuels partenaires du territoire seront pris en charge par la Ville de Paris et la Municipalité de Bethléem sur les fonds du projet octroyés par l'AFD.

Les opportunités de ce projet sont nombreuses et les motivations à s'y impliquer importantes :

- Il fait écho au volontarisme de Strasbourg en matière de promotion des mobilités durables et d'accompagnement du changement.
- Ce projet épouse les valeurs défendues par Strasbourg en luttant contre le changement climatique et en diffusant une conscience écologique à la population. La réorganisation des mobilités s'accompagne ici de la sensibilisation à de nouveaux usages, pratiques et modes de vie durables.
- Cette coopération répond aux Objectifs de Développement Durable, définis par les Nations Unies en 2015. Strasbourg a fait figure d'exemplarité en érigeant la territorialisation des ODD en projet d'administration. A lui seul, ce projet mobilise 5 ODD que sont le n°11 (rendre les villes et l'habitat inclusifs, sûrs, résilients et durables), le n°5 (poursuivre l'égalité des sexes en proposant des aménagements urbains mixtes), le n°9 (mobiliser une expertise en matière d'industrie, d'innovation et d'infrastructures), le n°13 (prendre des mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques), et le n°17 (tendre à une approche partenariale dans la réalisation des objectifs).
- Enfin, une telle action collaborative participerait au rayonnement de l'expertise de Strasbourg tant auprès de ses partenaires français qu'étrangers et ce d'autant plus que Bethléem sera en 2020 capitale arabe de la culture. Le calendrier est idéal pour faire état de réalisations emblématiques et innovantes, tout en exportant le savoir-faire strasbourgeois à l'étranger.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

Vu l'article L1115-1 du CGCT autorisant les collectivités territoriales françaises à conclure des conventions avec les autorités locales étrangères pour mener des actions de coopération,

approuve

la convention de partenariat entre les villes de Paris, Bethléem et Strasbourg,

autorise

- *le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention précitée et tous actes ou documents d'exécution nécessaires à la mise en œuvre de la présente délibération,*

- *le Maire ou son-sa représentant-e à procéder au mandatement desdites sommes.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

DRAFT

Convention de partenariat entre Paris, Bethléem et Strasbourg

Contexte

Les villes de Paris et de Strasbourg soutiennent l'effort de paix au Proche-Orient et souhaitent s'engager aux côtés des collectivités palestiniennes pour améliorer les services urbains aux populations et leur qualité de vie.

Strasbourg et Bethléem entretiennent depuis 1986 des relations amicales portant notamment sur leurs animations de Noël, ces liens ont été entretenus depuis lors par les deux municipalités et leurs sociétés civiles.

Les villes de Paris et de Bethléem entretiennent des liens d'amitié et de coopération depuis le début des années 2000. Paris soutient aujourd'hui la volonté du Maire de Bethléem de transformer la place de la Nativité, dédiée au stationnement, en un espace public apaisé et convivial pour tous les usagers. Le Maire de Bethléem souhaite plus globalement améliorer le confort des piétons et des touristes sur l'ensemble de son territoire.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de la coopération urbaine engagée entre les deux villes en 2016 pour élaborer une stratégie de mobilité durable à l'échelle de l'agglomération. Il est urgent de repenser les flux de déplacements à Bethléem, où la congestion du trafic est croissante et l'espace public réservé à l'automobile.

En écho aux politiques parisiennes et strasbourgeoises volontaristes en la matière, le projet « Réinventer l'espace public à Bethléem » vise à amorcer un meilleur partage de l'espace public et à révéler le potentiel de « marchabilité » du territoire par des activités de sensibilisation et une action démonstrative sur la place de la Nativité. Le projet d'une durée de 24 mois a un coût global estimé à 848 510 € dont 67 % (568 510 €) seront financés par l'Agence Française de Développement (ci-après « AFD »), 24 % (205 000 €) par la Ville de Paris et 9 % (75 000 €) par la Municipalité de Bethléem.

La Ville de Strasbourg souhaite contribuer à ce projet en apportant son expertise sur l'un des volets du projet portant sur l'urbanisme temporaire, en l'occurrence sur les marchés de Noël et les marchés traditionnels.

Les festivités de Bethléem, capitale arabe de la culture en 2020, offrent par ailleurs un calendrier opportun pour afficher des réalisations emblématiques et innovantes.

Aussi, les trois parties contractantes, à savoir :

La Ville de Paris, représentée par son Maire, Mme Anne HIDALGO,
La Ville de Strasbourg, représentée par son Maire M. Roland RIES,
La Municipalité de Bethléem, représentée par son maire, M. Anton SALMAN,

ci-après désignée « Parties Contractantes »,

conviennent ce qui suit :

ARTICLE 1er : Objet

La présente convention a pour objet de définir le cadre et les modalités du partenariat entre les Parties Contractantes pour mettre en œuvre le projet « Réinventer l'espace public à Bethléem » sur une période prévisionnelle courant du mois de juin 2019 au mois de juin 2021, avec le soutien financier de l'AFD.

Dans une perspective de qualité de vie et d'attractivité touristique, ce projet se traduira par des opérations pilotes visant à encourager l'évolution de l'espace public bethléemite et à rendre symboliquement cet espace aux habitants à travers deux activités, à savoir :

1. Une campagne de sensibilisation sur la mobilité durable ;

2. Le réaménagement de la place de la Nativité et l'activation de nouveaux usages, tels qu'explicités en annexe, sur la place et plus largement dans le centre historique et patrimonial de Bethléem.

La Ville de Strasbourg convient de contribuer, par apport de son expertise, à la mise en œuvre de la seconde activité susvisée.

ARTICLE 2 : Portée des engagements de la Ville de Strasbourg

Au titre de son engagement tel que défini à l'article 1er de la présente convention, le soutien de la Ville de Strasbourg portera sur la thématique « Marché de Noël et marchés traditionnels ».

En particulier, la Ville de Strasbourg accompagnera et conseillera la Municipalité de Bethléem dans l'amélioration de son marché de Noël et dans la création éventuelle d'un marché traditionnel sur la rue *Star street*, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et qui sera prochainement piétonnisée. Les activités porteront notamment autour de plusieurs enjeux : design et identité visuelle, stands modulables, décorations, stratégie de communication, animations et activités culturelles, etc.

L'expertise apportée par la Ville de Strasbourg sera axée en priorité sur le thème de la valorisation des savoir-faire locaux, notamment en matière d'artisanat (broderie, bois d'olivier, mosaïque, etc.).

L'implication de la Ville de Strasbourg se traduira concrètement par un travail d'accompagnement à distance et par la réalisation de missions de formation et d'assistance technique réalisées par des agents de la Ville de Strasbourg auprès des agents de la Municipalité de Bethléem.

Un total de trois missions, composées d'un ou de deux experts, est prévu sur toute la durée du projet. En toute hypothèse, l'engagement de la Ville de Strasbourg ne pourra correspondre à un montant de dépenses supérieur à 15 000 € hors taxes.

Dans le cadre des activités de formation du projet, des voyages d'études seront organisés en France. Une séquence de visites à Strasbourg pourra être envisagée autour des thématiques du marché de Noël, du patrimoine, du tourisme et de la mobilité.

ARTICLE 3 : Acteurs associés

Chacune des Parties Contractantes s'engage, selon ses compétences et moyens propres, à promouvoir auprès des acteurs sociaux, culturels, universitaires et économiques, publics ou privés basés sur son propre territoire, susceptibles d'accompagner et d'enrichir les actions mises en œuvre au titre de la présente convention de partenariat.

De la même manière, chacune des Parties Contractantes s'engage à faciliter les échanges entre ces acteurs associés concernant les actions susvisées.

ARTICLE 4 : Modalités de mise en œuvre

L'implication de la Ville de Strasbourg dans le projet se traduira par un travail d'accompagnement à distance et la réalisation de missions de formation et d'assistance technique réalisées par des agents de la Ville de Strasbourg missionnés à Bethléem. Trois missions, pour un à deux experts, sont anticipées sur la période du projet, ainsi que l'accueil éventuel d'une délégation à Strasbourg. Ces missions ont pour objectif de contribuer à redynamiser le marché de Noël de Bethléem et réfléchir à la création d'un marché traditionnel.

La Ville de Strasbourg communiquera à la Municipalité de Bethléem et à la Ville de Paris l'identité des agents qu'elle souhaite mobiliser pour la réalisation des missions à Bethléem.

ARTICLE 5 : Financement des actions

Les frais relatifs aux missions exécutées par les agents de la Ville de Strasbourg seront pris en charge par la Municipalité de Bethléem ou par la Ville de Paris sur les fonds du projet octroyés par l'AFD, sous réserve, pour ce qui concerne les frais pris en charge par la Ville de Paris, du vote des crédits par le Conseil de Paris.

Pour réaliser ses missions, la Ville de Strasbourg pourra en outre recourir au soutien bénévole d'autres partenaires associatifs, après accord avec les autres parties contractantes. Les frais qui en résulteraient seraient pris en charge dans la même mesure et dans les mêmes conditions que pour ceux engagés par la Ville de Strasbourg.

Les frais pris en charge correspondront exclusivement aux coûts assumés dans le cadre du séjour des agents missionnés par la Ville de Strasbourg, à savoir :

1. Les frais de transport entre Strasbourg et Bethléem en classe économique ;

2. Les frais d'hébergement

3. Les frais de transport local

4. Les frais de bouche

Les éventuels frais d'assistance et de rapatriement des agents missionnés seront pris en charge par la Ville de Strasbourg.

Au total, le montant des dépenses ne pourra dépasser 15 000 euros hors taxes sur toute la durée du projet.

Toutefois, l'expertise technique apportée par les agents missionnés par la Ville de Strasbourg dans le cadre du projet susvisé ne donnera pas lieu à une quelconque rémunération ou à un quelconque remboursement.

ARTICLE 6 : Durée et entrée en vigueur

La présente convention de coopération entrera en vigueur dès signature par les Parties Contractantes et prendra fin au 31 décembre 2021.

Les Parties Contractantes conviennent de la possibilité de prolonger la validité de la présente convention-cadre pour une durée ne pouvant excéder deux ans, par la conclusion d'un avenant, en tant que de besoin.

ARTICLE 7 : Litiges

Les Parties Contractantes s'engagent à recourir à un mode de règlement à l'amiable avant toute action contentieuse.

Fait à Strasbourg et à Paris, le

en 3 exemplaires, deux en langues française et un exemplaire en langue anglaise. Seule la version en langue française fera foi.

Pour la Ville de Strasbourg
M. Roland RIES, Maire

Pour la Ville de Paris
Mme Anne HIDALGO, Maire

Pour la Ville de Bethléem
M. Anton SALMAN, Maire

Annexe 1 : Description du projet

Paris accompagne aujourd'hui la volonté du Maire de Bethléem de transformer la place de la Nativité, dédiée au stationnement, en un espace public apaisé et convivial pour tous les usagers. Le Maire souhaite plus globalement améliorer le confort des piétons et des touristes sur l'ensemble de son territoire.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de la coopération urbaine engagée en 2016 pour élaborer une stratégie de mobilité durable à l'échelle de l'agglomération. Il est urgent de repenser les flux de déplacements à Bethléem, où la congestion du trafic est croissante et l'espace public réservé à l'automobile. Les trottoirs, lorsqu'ils existent, sont dégradés et envahis par du stationnement sauvage, ce qui entrave et dissuade les parcours piétons. Un changement de culture doit être enclenché au plus vite pour transformer les comportements de mobilité et sortir d'un usage exclusif de la voiture individuelle.

À Bethléem, ville millénaire d'Histoire et de culture, l'espace public reste à reconquérir au profit de tous les citoyens. En 2020, la ville sera capitale arabe de la culture. Ces festivités offrent un calendrier idéal pour afficher des réalisations emblématiques et innovantes.

Avec le soutien de l'Agence Française de Développement, un nouveau programme de coopération sera mis en œuvre de juin 2019 à juin 2021. Il vise à amorcer un meilleur partage de l'espace public et à libérer le potentiel de la marche sur le territoire, grâce à des activités de sensibilisation et à une action exemplaire et démonstrative sur la place de la Nativité.

Les citoyens seront au cœur du projet. Des outils d'urbanisme culturel et participatif seront mobilisés avec des expérimentations, des chantiers collectifs et des animations, pour imaginer avec les habitants les futurs aménagements.

Objectifs du projet

Dans une perspective de qualité de vie et d'attractivité touristique, des échanges et des opérations pilotes seront mis en œuvre pour stimuler l'évolution des espaces publics et rendre symboliquement l'espace aux habitants à travers deux activités : (1) une campagne de sensibilisation sur la mobilité durable qui se déroulera à l'échelle de toute la ville de Bethléem et plus largement sur l'agglomération et (2) le réaménagement de la place de la Nativité et l'activation de nouveaux usages sur la place et plus largement dans le centre historique et patrimonial de Bethléem.

Objectifs globaux :

- Faire évoluer progressivement les comportements de mobilité et libérer le potentiel de la marche sur le territoire ;
- Transformer la place de la Nativité et enclencher la transformation des espaces publics en repositionnant les piétons et les transports en commun au cœur de l'aménagement;
- Repenser les modes traditionnels de l'aménagement et de l'action publique en proposant des méthodologies créatives et participatives.

Objectifs spécifiques :

- Sensibiliser et former les enfants et la population à des comportements vertueux de mobilité ;
- Mobiliser des outils d'urbanisme expérimental et culturel pour imaginer et co-construire avec les habitants leur cadre de vie ;
- Optimiser l'espace et les ressources budgétaires avec des méthodes d'aménagement souples et réversibles ;
- Renforcer l'appropriation et l'animation de l'espace public et activer de nouveaux usages;
- Améliorer la cohésion et la mixité sociale en renforçant la place des femmes et des enfants dans l'espace public et en favorisant la rencontre entre communautés ;
- Améliorer l'expérience touristique ;
- Valoriser les savoir-faire locaux ;
- Favoriser les échanges internationaux, notamment entre jeunes ;
- Renforcer la visibilité internationale de Bethléem et la valorisation de son patrimoine;
- Renforcer les compétences techniques et organisationnelles de la Municipalité de Bethléem.

Contenu et composantes

Le projet comprend trois composantes détaillées comme suit :

- **Composante 1 : Campagne de communication et de sensibilisation à la mobilité durable**

Un des résultats attendus du schéma directeur « Transport et mobilité » est la conception d'une stratégie de communication globale pour encourager la marche et l'usage des transports en commun (TC).
Sur cette base, un prestataire sera recruté sur appel d'offres pour réaliser une campagne de sensibilisation de la population à la mobilité durable et encourager une évolution des comportements vers une mobilité moins centrée sur l'usage de la voiture individuelle : sécurité routière, prévention des incivilités, campagne de valorisation de la marche, des TC, etc.
Plusieurs groupes cibles seront définis (enfants, conducteurs, chauffeurs de taxis et de bus, usagers des TC, touristes, etc). Les messages et les outils mobilisés devront être affinés en fonction de chaque groupe cible. La campagne sera réalisée à l'échelle de toute la ville de Bethléem et plus largement de l'agglomération à travers les animations et activités réalisées. Elle mobilisera fortement les écoles publiques et privés et les acteurs de la société civile tels que le conseil local de la jeunesse, les scouts (très actifs à Bethléem), les clubs sportifs ou les associations de femmes. Le dynamisme et l'organisation de la société civile locale sera un atout pour le projet. Le service

de la communication et de l'évènementiel de la municipalité facilitera la mobilisation des acteurs et l'organisation des activités :

- Affiches, vidéos, kit "mobilité" avec des goodies, diffusion sur les réseaux sociaux, stands, ateliers et conférences, jeux, quizz et activités ludiques, organisations de défis individuels et collectifs, journées évènements (opération « Bethléem respire », journée sans voiture, organisation de visites de la ville à pied ou à vélo, compétitions sportives), fêtes et moments conviviaux etc;
- Ateliers dans les écoles (jeux, concours, éducation à la sécurité routière, pédibus, sorties « piétons », apprentissage du vélo, etc) ;
- Opérations pilotes avec aménagements de voirie pour sécuriser les cheminements piétons autour des écoles ;
- Soutien à la création de bus scolaires ;

- **Composante 2 : Réaménagement de la place de la Nativité et activation de nouveaux usages**

Activité 1 : Ateliers et concours internationaux d'architecture et de design

1.1 Ateliers entre étudiants et jeunes professionnels franco-palestiniens

Des ateliers d'architecture et d'urbanisme seront organisés avec pour thème « Évolution et transformation de la place de la Nativité ». Ils seront encadrés par des professionnels palestiniens et parisiens et mobiliseront des profils pluridisciplinaires d'étudiants, jeunes chercheurs et jeunes professionnels : architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, sociologues, ethnographes, designers ou encore artistes.

Le département architecture de l'université de Birzeit intègrera la place de la Nativité dans son cursus académique au premier et deuxième semestre 2019. Un appel à candidatures sera organisé pour mobiliser des acteurs parisiens avec le soutien du Pavillon de l'Arsenal et du CAUE de Paris (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement). Les écoles nationales supérieures d'architecture de Versailles et de Malaquais seront mobilisées ainsi que des écoles de la ville de Paris telles que l'école Boulle ou l'EIVP (École des ingénieurs de la Ville de Paris).

Dans un premier temps, les ateliers porteront sur l'analyse du tissu urbain et patrimonial de la place et de son environnement et l'étude de son évolution historique. Il s'agira ensuite de mener un ample travail d'observation des usages actuels et de prospective sur les possibles usages futurs. Des enquêtes et des marches exploratoires réunissant habitants et autorités locales seront organisées pour identifier les besoins et recueillir les attentes des usagers. Dans un second temps, des équipes seront formées et a minima 3 projets seront élaborés.

2 ou 3 ateliers seront prévus à Bethléem, dont au moins un en présence des partenaires parisiens et franciliens. Lors de l'atelier en présence des étudiants parisiens, des conférences ciblées sur la mobilité, le tourisme et le patrimoine seront organisées avec des experts parisiens et locaux pour poser les enjeux et les bonnes pratiques sur ces thématiques.

Un atelier retour sur l'espace public à Paris sera organisé avec des étudiants et professeurs de l'Université de Birzeit.

Un jury composé des autorités locales, de citoyens et d'architectes palestiniens, français et de villes

européennes jumelées avec Bethléem (Venise, Milan, Florence ou Lisbonne par exemple) se réunira et désignera un projet lauréat.

Les projets seront exposés au centre pour la Paix de la Place de la Nativité.

En partenariat avec l'UNESCO, une conférence sur le patrimoine de Bethléem pourra être organisée en restituant les travaux sur la place de la Nativité et en invitant des experts et chercheurs locaux et internationaux.

1.2 Concours d'architecture :

Sur la base des ateliers étudiants, un cahier des charges sera rédigé afin de lancer un concours d'architecture pour imaginer le futur de la place.

L'objet du concours sera de questionner les usages. Il ne s'agit pas d'un projet d'architecture classique, l'entrée est bien celle des usages : quelles configurations, quels équipements, quelles animations pour réduire la place de la voiture et transformer la place en un espace public accueillant et apaisé. La place, par sa symbolique et sa localisation, a vocation à rester une plateforme « flexible » pour accueillir différentes activités, rassemblements et évènements dont les festivités de Noel. La réversibilité et la modularité des espaces seront au cœur du projet.

La place de la Nativité constituera un projet « vitrine » pour démontrer qu'il est possible d'inciter les citoyens à investir l'espace public sans réaliser de lourds aménagements. De très petites interventions peuvent suffire à créer une dynamique d'occupation qui conduira au développement de nouveaux usages, imaginés par les habitants eux-mêmes.

Une plateforme internet sera créée : présentation du site, données disponibles, règlement, calendrier, FAQ, puis résultats et projet lauréat.

Une équipe sera sélectionnée par le même jury et le projet sera mis en œuvre avec une approche participative et expérimentale.

Un appel à projets dédié au design du mobilier urbain pourra être proposé.

Une exposition et/ou une conférence au Pavillon de l'Arsenal à Paris pourra être envisagée.

<u>Activité 2 : Préfiguration des espaces et activation de nouveaux usages :</u>

2.1 Chantiers participatifs, expérimentations et équipements sur la place de la Nativité et la vieille ville :

En s'appuyant sur les initiatives parisiennes et l'expérience réussie de coopération avec Mexico et Medellin, une approche innovante et expérimentale sera proposée pour mettre en œuvre le projet sélectionné.

Des chantiers collectifs avec les habitants et la société civile seront organisés avec des :

- ateliers « construction » : mobilier urbain en bois d'olivier et en pierre avec les artisans locaux (assises, tables d'orientation, jardinières, poubelles, etc.) ;

Sur le modèle des initiatives menées à Paris par des associations et collectifs comme Ya + K, des chantiers éducatifs et d'insertion pourraient être organisés pour des jeunes en rupture scolaire et sociale (notamment dans les camps de réfugiés). Il s'agirait d'encadrer sur une à quatre semaines, la fabrication d'un équipement collectif et de découvrir ainsi les filières du bois, de la pierre et de la construction.

- ateliers « graphisme » : réalisation de marquages (franchissements piétons, aires de jeux, etc.) ;
- ateliers « signalétique » : fabrication d'éléments permettant aux piétons de s'orienter (parcours patrimonial, culturel, ludique, etc.) ;
- ateliers « jardinage » : plantation dans des jardinières (potagers, arbustes...).

Les savoir-faire locaux pourront être valorisés en matière de broderie/tissage et de mosaïque (coopératives de femmes, école de mosaïque, etc).

Une approche autour du recyclage et de l'économie circulaire sera développée dans le choix des matériaux et des supports pour les chantiers.

Dans la mesure du possible, les équipements et mobiliers urbains du projet qui seront achetés (c'est-à-dire en dehors de ceux réalisés dans le cadre des chantiers participatifs) seront fabriqués localement et en mobilisant les savoir-faire locaux.

Des temps festifs seront organisés avec des activités ludiques et sportives pour activer la vie culturelle et sociale. Il s'agit de modifier en douceur la perception de l'espace et d'enclencher la réappropriation de la place par les usagers.

Afin de répondre au plus près des besoins et des attentes, des préfigurations seront menées pour tester des aménagements et du mobilier ainsi que des équipements créatifs et innovants.

Le projet pourrait aussi s'incarner par la création d'une « biennale de l'espace public » pour renforcer et poursuivre la dynamique de récupération des espaces publics à l'échelle de la place, du centre historique et de toute la ville. En 2020, le jury pourrait à nouveau se réunir et sélectionner des petits projets d'équipements ou de mobiliers d'architectes, de designers et/ou d'artistes locaux voire internationaux qui poursuivraient ainsi le questionnement sur les usages de la place et plus largement des espaces publics de la ville.

Ces installations pourraient s'intégrer dans le cadre de la programmation des festivités de Bethléem, capitale arabe de la culture.

Le succès d'une telle initiative, s'il était vérifié, pourrait intéresser d'autres bailleurs et mécènes et aboutir à pérenniser le concept de biennale de l'espace public au-delà de la coopération.

Un nouveau cycle « ateliers étudiants / concours / projets » pourrait être organisé tous les deux ans et mobiliser d'autres partenaires internationaux de Bethléem. D'autres villes palestiniennes pourraient s'associer à la biennale.

2.2 Urbanisme temporaire : marchés de Noël et marchés traditionnels

Il s'agirait d'accompagner la Municipalité de Bethléem dans l'amélioration de son marché de Noël

et d'envisager la création d'un marché traditionnel sur *Star street* dans la perspective de sa future piétonisation : design et identité visuelle, stands modulables, décorations, stratégie de communication, animations et activités culturelles, etc. Une priorité sera donnée à la valorisation des savoir-faire locaux notamment en matière d'artisanat (broderie, bois d'olivier, mosaïque, etc).

Cette action pourrait être mise en œuvre avec le soutien de la Ville de Strasbourg, également partenaire de coopération de Bethléem.

2.3 *Signalétique et information* **:**

Afin de faciliter l'orientation des habitants et des touristes et d'encourager la marche, une application, des petits équipements et des expérimentations seront financés :

- Une **application** pour télécharger des cartes et des itinéraires piétons et également le programme des activités culturelles, les adresses de restaurants et magasins de souvenirs (avec la possibilité de générer des revenus pour la municipalité). D'autres fonctionnalités pourront être définies en concertation avec les habitants et les touristes.
- De la **signalétique touristique** (sites patrimoniaux, culturels, etc.) et **piétonne** qui devra être coordonnée avec d'éventuels autres projets de partenaires ;
- Des **interventions artistiques** du type passage piéton en 3D et la mise en œuvre de **nudges** (« méthode douce pour inspirer la bonne décision ») pour encourager les mobilités douces et le respect du code de la route ;
- Un **kiosque d'information** à la sortie du check point (carte de la ville, circuit piéton, orientations vers les principaux points d'intérêts).

➢ **Composante 3 : Assistance technique et formation**

La Ville de Paris et ses partenaires fourniront une assistance à maitrise d'ouvrage à la Municipalité de Bethléem pendant toute la durée du projet. Il s'agira de renforcer les capacités du service des projets et du service de la communication, de l'évènementiel et du tourisme.

Pour ce faire, des missions parisiennes de suivi et d'expertise seront organisées à Bethléem et a minima deux voyages d'études et de formation seront organisés à Paris pour des délégations politiques et techniques.

La durée du projet sera de **24 mois** en incluant les temps de validation et de mobilisation des équipes.

51

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions dans le cadre du fonds de soutien pour les projets de solidarité internationale.

Depuis 2003, Strasbourg, ville solidaire et ouverte sur le monde, soutient les actions de solidarité internationale portées par les acteurs associatifs strasbourgeois en direction des populations des pays les moins avancés et en développement.

Un appel à projets est lancé à cet effet chaque début d'année, assorti de critères précis. Les associations bénéficiaires doivent siéger à Strasbourg ou impliquer majoritairement des Strasbourgeois. Leurs projets doivent répondre à des besoins exprimés par des partenaires locaux clairement identifiés dans les pays où se déroule l'action. Ceux-ci peuvent concerner tous les domaines d'actions, toutefois les projets dont les actions visent prioritairement la sécurité alimentaire et l'éducation des enfants, notamment des jeunes filles, bénéficient cette année encore d'une attention particulière. Les projets individuels, études de faisabilité, stages, séjours de découverte et échanges culturels, collectes de fonds et parrainages, ainsi que les projets ayant un caractère politique ou religieux ne sont pas éligibles.

Depuis sa création, ce dispositif a permis de soutenir 223 initiatives dans une trentaine de pays différents pour un montant total cumulé de 222 600 €. Cette délibération précise l'affectation de l'enveloppe de 15 000 € dédiée au fonds, qui concerne cette année 15 associations.

Association culturelle de la rue du Bouclier **1 000 €**
Soutien à un projet développé dans les régions Kara et centrale au Togo par les ONGs Creuset Togo et Kira (implantée à Lahr). Un groupe strasbourgeois de l'association culturelle du Bouclier ira sur place en juillet 2019 afin d'accompagner les enfants (40 garçons et filles de 2 à 17 ans, pour la plupart enfants des rues et/ou victimes de violation de leurs droits) d'un centre d'apprentissage et appuyer la formation du personnel d'encadrement à de nouvelles techniques pédagogiques axées sur le jeu et la défense de l'environnement (aide à l'auto-suffisance alimentaire grâce à la ferme agropastorale en perma-culture, raccordement du jardin potager à un système d'arrosage goutte-à-goutte, mise en place d'un compost, etc.)

Enfants Espoir du Monde **1 000 €**
L'association Enfants Espoir du Monde intervient depuis plus de 40 ans en faveur d'enfants déshérités au Cameroun, en Haïti, à Madagascar, en Inde et au Bengladesh, pour leur offrir une scolarisation et une formation professionnelle décentes. Il s'agit cette année

d'appuyer la création d'une école maternelle et primaire à Ntolo au Cameroun (région littorale située à 150 km de Douala) afin de scolariser 125 enfants en déshérence et de les réinsérer par des activités liées à la protection de l'environnement (action « grandir avec son arbre »).

Association Inter développement et solidarités 1 000 €
L'association poursuit ses actions en faveur de la Fondation PANZI du Dr Denis MUKWEGE, prix Sakharov 2015, située dans la province du Kivu Sud en République Démocratique du Congo. Le projet consiste en la mise en place d'une unité de transformation du manioc et du maïs (production de farine) pour des familles vulnérables, ainsi que l'ouverture de deux classes d'alphabétisation et de formation professionnelle agro-pastorale pour enfants et orphelins de la zone de Ihemba Nyantende, parmi lesquels des jeunes filles victimes de violences sexuelles.

Association Cycles et solidarité 1 000 €
L'association poursuit ses actions en faveur de l'accès à l'éducation et de l'environnement par l'usage du vélo. Le projet de 2019 concerne la distribution d'une centaine de vélos à des enfants du village de Nilaveli au Sri Lanka afin de leur faciliter l'accès à l'école et de minimiser ainsi l'abandon scolaire.

Association Ak Kocc Barma 1 000 €
Poursuite des projets de l'association en faveur des habitants du village de Diambalo et de la Commune de Darou Khoudoss au Sénégal par un appui au "Jardin de l'Espoir", structure éducative en alternance pour jeunes filles en décrochage scolaire, qui travailleront à mi-temps sur un terrain agricole mis à disposition par la commune de Darou Khoudoss pour ce projet.

Association les Amis du Baté 1 000 €
Appui aux actions menées par l'association dans la région de Kankan en Guinée depuis 2007 en faveur de l'éducation par la construction de mobilier pour la bibliothèque du collège-lycée Marien N'Gouabi construite par l'association en 2017-2018 avec le soutien de la ville de Strasbourg et qui pourra accueillir les 4700 élèves présents dans l'établissement.

Fédération de charité – Caritas Alsace 1 000 €
Appui à la création d'un centre de formation pour jeunes filles mères déscolarisées à Voka, Congo –Brazzaville. Les jeunes filles seront formées durant 3 ans aux métiers de la couture, du tricot, de la broderie, et de la pâtisserie en complément d'un programme d'alphabétisation et d'éducation à la vie (hygiène, planning familial....). Au terme de la formation les jeunes filles se verront remettre un kit d'installation pour lancer leur activité (machine à coudre, four ou autre).

Association Théâtre Tohu-bohu 1 000 €
Depuis 16 ans, le théâtre Tohu-Bohu accompagne l'Espace Masolo qui prend en charge des enfants des rues à Kinshasa en République démocratique du Congo pour les amener peu à peu vers une autonomisation professionnelle et financière. Des formations sont proposées, notamment grâce au medium du théâtre, aux jeunes fréquentant ce centre dans différentes domaines (jardinage, soudure, menuiserie, couture, etc.). Le projet intitulé "Petit à Petit à

Djili, nous grandissons avec nos ailes" prévoit la mise en place des modules personnalisés pour l'apprentissage de petits métiers d'artisanat pour une vingtaine de jeunes.

Association Ecoles Champa Lao **1 000 €**

L'association Champa Lao poursuit ses actions en faveur de l'éducation dans la province de Champassak au Laos, région de Paksé par la construction, la rénovation et l'entretien d'écoles auxquelles les habitants participent pleinement, en coordination avec les membres de l'association qui vont régulièrement sur le terrain. Le projet pour 2019 porte sur la réalisation de travaux dans un collège à Ban Fang Deng (Laos).

Association Voix Libres **1 000 €**

Par les actions qu'elle développe depuis sa création en 1993 en Bolivie, l'association Voix Libres propose des alternatives au travail des enfants dans les mines et lutte contre la violence intrafamiliale. Le projet proposé cette année concerne la scolarisation de 100 jeunes filles. Parmi elles, 10 « petites avocates » seront formées aux droits humains.

Centre socio-culturel du Neuhof **1 000 €**

Soutien au voyage humanitaire préparé par 10 jeunes du centre socio-culturel du Neuhof au Laos, dans le village de Ban Phomi, situé à proximité de la capitale, Vientiane. Il s'agira de réhabiliter un établissement scolaire accueillant 129 élèves âgés de 4 à 15 ans (rafraîchissement des murs et des toilettes, pose de carrelage, achat de fournitures scolaires, d'uniformes et de mobilier, etc.). Ces travaux seront entrepris en collaboration avec des Laotiens (un groupe de jeunes sans-abri suivi par l'association Peuan Mit et élèves de la classe francophone d'un lycée de Vientiane).

Maison d'enfants à caractère social Saint-François d'Assise **1 000 €**

Appui à la rénovation de l'orphelinat, la Maison Notre Dame de Nazareth situé à Brazzaville au Congo. Cet espace accueille des enfants orphelins ou abandonnés pour leur offrir un cadre de vie social et affectif paisible et sécurisé. Le projet est porté par des jeunes du pavillon des adolescentes (qui accueille des jeunes filles placées dans le cadre de la protection de l'enfance, âgées de 13 à 18 ans).

Amitié France-Madagascar **1 000 €**

Appui d'une équipe de 6 étudiants de l'INSA Strasbourg (Institut National des Sciences Appliquées) à l'extension d'un centre de formation aux métiers agricoles situé dans le village de Kelilalina à Madagascar. Le centre a pour vocation de sensibiliser et de former les familles d'agriculteurs du district d'Ambatolampy à la diversification et à l'amélioration de leur production et de leurs rendements agricoles afin de renforcer leur autonomie financière.

Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte **1 000 €**

Soutien au centre de santé Rohan Chabot de Mokolo, Cameroun. Il s'agit d'un centre nutritionnel national de référence. Le projet vise à soutenir le programme de sécurité alimentaire mis en place par le centre de santé. Grâce à différentes activités de sensibilisation, médicales et de veille sanitaire, ce projet ambitionne de lutter efficacement contre la malnutrition de 5 000 enfants. Le projet prévoit l'acquisition d'un nouveau moulin à grain pour la fabrication de la farine.

Association Ulysse **1 000 €**
Mission médicale humanitaire à l'hôpital Yarinococha situé à Puccapla au Pérou : une centaine d'interventions chirurgicales seront pratiquées sur l'appareil digestif et la paroi abdominale, ainsi que des soins dentaires et une sensibilisation à l'éducation dentaire dans les écoles.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement de subventions sur les crédits prévus à cet effet, aux associations suivantes :

- *Association culturelle de la Rue du Bouclier : 1 000 €*
- *Enfant Espoir du Monde : 1 000 €*
- *Association Inter développement solidarité : 1 000 €*
- *Association Cycles et solidarité : 1 000 €*
- *Association Ak Kocc Barma : 1 000 €*
- *Association Les Amis du Baté : 1 000 €*
- *Fédération de charité – Caritas Alsace : 1 000 €*
- *Association Théâtre Tohu-bohu : 1 000 €*
- *Association Ecoles Champa Lao : 1 000 €*
- *Association Voix Libres : 1 000 €*
- *Centre socio-culturel du Neuhof : 1 000 €*
- *Maison d'enfants à caractère social St François d'Assise : 1 000 €*
- *Amitié France - Madagascar : 1000 €*
- *Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte : 1 000 €*
- *Association Ulysse : 1 000 €*

décide

d'imputer la dépense de 15 000 € au compte 041-6574 programme 8052 – activité AD06 C dont le disponible avant le présent conseil est de 15 000 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les arrêtés d'attribution y afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions dans le cadre du fonds de soutien pour des projets de solidarité internationale

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Association culturelle de la Rue du Bouclier	Appui à un centre d'apprentissage au Togo	1 000 €	1 000 €	-
Enfants Espoir du Monde	Création d'une école maternelle et primaire au Cameroun	2 000 €	1 000 €	1 000 €
Association Inter développement et solidarité	Mise en place d'une unité de transformation du manioc et du maïs en RDC	3 000 €	1 000 €	-
Association cycles et solidarité	Equiper en vélo des enfants du Sri Lanka	1 100 €	1 000 €	500 €
Association Ak Kocc Barma	Appui à la structure pour jeunes filles « Jardin de l'Espoir » au Sénégal	3 000 €	1 000 €	-
Les Amis du Baté	Dotation en mobilier d'une bibliothèque d'un collège-lycée à Kankan en Guinée	1 000 €	1 000 €	-
Fédération de charité Caritas Alsace	Création d'un centre de formation pour jeunes filles mères au Congo-Brazzaville	3 000 €	1 000 €	-
Théâtre Tohu-Bohu	Appui aux enfants des rues de Kinshasa, RD Congo	2 000 €	1 000 €	750 €
Ecoles Champa Lao	Construction d'écoles au Laos	1 000 €	1 000 €	1 000 €
Association Voix Libres	Scolarisation de 100 jeunes filles et formation aux droits humains en Bolivie	3 514 €	1 000 €	1 000 €
Centre socio-culturel du Neuhof	Réhabilitation d'une école au Laos	3 000 €	1 000 €	-
MECS St François d'Assise	Appui à la rénovation d'un orphelinat à Brazzaville (Congo)	3 000 €	1 000 €	-
Amitié France-Madagascar	Appui à la mission de 6 étudiants de l'INSA pour l'extension d'un centre de formation à Kelilalina (Madagascar)	1 250 €	1 000 €	-
Œuvres hospitalière françaises de l'Ordre de Malte	Soutien au centre de santé Rohan Chabot de Mokolo (Cameroun)	3 000 €	1 000 €	-
Association Ulysse	Mission médicale humanitaire au Pérou	3 000 €	1 000 €	-

52

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Conclusion d'un accord-cadre à émission de bons de commande relatif aux prestations de régie technique et sécurité évènementielle et approbation d'une convention de groupement de commandes.

La ville de Strasbourg organise ou accompagne l'organisation de nombreux évènements grand public tout au long de l'année.

Les manifestations et évènements (spectacles, concerts, festivals, colloques, expositions, feu d'artifice, …) organisés ou soutenus par la ville de Strasbourg, qui peuvent être de taille et de nature variable (par la dimension technique ou par la jauge), peuvent se dérouler, parfois de manière concomitante :

- dans une ou plusieurs salle(s) : salle polyvalente, équipement sportif, salle de spectacle, édifices religieux, monuments classés, bâtiment en friche,…
- en plein air : parcs, jardins, rues, places publiques, espace urbain,…
- sous chapiteaux ou enceinte clôturée,….

Pour assurer la conduite d'une partie des opérations événementielles qu'elle organise ou accompagne, la Ville de Strasbourg souhaite s'associer les compétences d'un prestataire spécialisé.

Il est demandé au Conseil d'approuver le lancement d'une consultation pour la commande de prestations de régie technique et sécurité évènementielle.

L'accord-cadre à émission de bon de commande sera lancé sous forme d'appel d'offre conformément aux articles R 2124-2 et R 2162-2 du Code de la Commande Publique.

L'accord-cadre envisagé fixera toutes les stipulations contractuelles et sera exécuté au fur et à mesure de l'émission de bons de commande dans les conditions fixées à l'article R 2162-13 du Code de la Commande Publique.

Il sera passé pour une durée d'un an reconductible trois fois.

L'ensemble des besoins exprimé par l'Eurométropole et la ville de Strasbourg est identique, c'est pourquoi il a été convenu d'arrêter les bases d'une mise en concurrence commune. Il s'inscrit dans la logique du groupement de commandes associant les deux collectivités sous la coordination de la Ville de Strasbourg.

Les montants minimum et maximum pour les deux collectivités seront les suivants :

	Minimum annuel	Maximum annuel	Minimum sur quatre ans	Maximum sur quatre ans
Ville de Strasbourg	20 000 € H.T.	200 000 € H.T.	80 000 € H.T.	800 000 € H.T.
Eurométropole de Strasbourg	500 € H.T.	15 000 € H.T.	2 000 € H.T.	60 000 € H.T.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

sous réserve de disponibilité des crédits la conclusion du marché public ci-après éventuellement reconductible,

- *la conclusion de la convention de groupement de commande entre l'Eurométropole de Strasbourg la ville de Strasbourg, cette dernière assurant la mission de coordinateur, pour la passation d'un accord-cadre relatif aux prestations de régie technique et sécurité évènementielle,*

- *la passation d'un accord-cadre à émission de bon de commande relatif aux prestations de régie technique et sécurité évènementielle pour un montant minimum de 20 000 € HT et un montant maximum de 200 000 € HT par an pour la ville de Strasbourg,*

décide

l'inscription des crédits nécessaires au budget primitif 2020 et suivants sur les lignes concernées ;

autorise

le Maire ou son -sa représentant-e :

- *à signer la convention de groupement de commandes ci-jointe en annexe avec l'Eurométropole de Strasbourg;*

- *à lancer la consultation pour le marché public de prestations de régie technique et sécurité évènementielle pour les membres du groupement de commande, en tant que coordonnateur du groupement;*

- *à notifier et signer l'accord- cadre à émission de bon de commande;*

- *à exécuter l'accord- cadre résultant du groupement de commandes pour la ville de Strasbourg.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Eurométropole
de Strasbourg

Ville
de Strasbourg

Convention constitutive de groupement de commandes entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg

Art. L 2113-6 et L 2113-7 du Code de la Commande Publique

Conclusion d'accords-cadres de prestations de régie technique et de sécurité évènementielle

Vu les articles L 2113 – 6 à 8 du Code de la commande publique relatifs aux groupements de commandes, il est constitué :

Entre

L'Eurométropole de Strasbourg, représentée par Monsieur Robert HERRMANN, Président agissant en application d'une délibération du Conseil de Communauté du 5 mai 2014 et de la Commission permanente de l'Eurométropole de Strasbourg du 28 juin 2019,

Et

La Ville de Strasbourg, représentée par Monsieur Roland RIES, Maire agissant en application d'une délibération du Conseil Municipal du 28 avril 2014 et du 24 juin 2019,

Un groupement de commandes pour la passation d'un accord-cadre à émission de bon de commande relatif aux prestations de régie technique et de sécurité évènementielle.

Préambule
Article 1 : Constitution du groupement
Article 2 : Objet du groupement
Article 3 : Organes du groupement
Article 4 : Droits et obligations du coordonnateur
Article 5 : Responsabilité
Article 6 : Fin du groupement
Article 7 : Règlement des différends entre les parties

Les services de l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg ont recours dans le cadre de l'organisation d'évènements à des prestations de régie technique et de sécurité évènementielle.

L'ensemble des besoins exprimé par les deux collectivités est identique, c'est pourquoi il a été convenu d'arrêter les bases d'une mise en concurrence commune. Il s'inscrit dans la logique du groupement de commandes associant les deux collectivités sous la coordination de la Ville de Strasbourg et a pour double objectif :

- un allègement des formalités et des frais de gestion administrative liés au lancement et au traitement d'une seule procédure ;
- des économies d'échelle.

Les articles L 2113 – 6 à 8 du Code de la commande publique encadrent les dispositions relatives au groupement de commandes.

Les deux partenaires ont décidé de choisir la formule du groupement de commandes la plus médiane, préservant en phase d'exécution l'autonomie de gestion des adhérents. Ainsi, le coordonnateur met en œuvre la procédure de passation, signe et notifie l'accord-cadre à émission de bon de commande. Par la suite chaque membre du groupement, pour ce qui le concerne, s'assure de sa bonne exécution.

Il est ainsi apparu opportun, d'un point de vue économique et fonctionnel de se référer à cette formule.

Article 1 : Constitution du groupement

Il est constitué entre l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg un groupement de commandes régi par les articles L 2113 – 6 à 8 du Code de la commande publique et la présente convention.

Article 2 : Objet du groupement

Le groupement de commandes ci-après désigné «le groupement» a pour objet la passation d'un accord-cadre à émission de bons de commande pour l'acquisition de prestations de régie technique et de sécurité évènementielle.

Ces acquisitions s'effectueront sur la base d'un accord-cadre à émission de bons de commande à prix unitaires.

L'accord-cadre à émission de bon de commande sera lancé sous forme d'appel d'offre conformément aux articles R 2124-2 et R 2162-2 du Code de la Commande Publique.

L'accord-cadre envisagé fixera toutes les stipulations contractuelles et sera exécuté au fur et à mesure de l'émission de bons de commande dans les conditions fixées à l'article R 2162-13 du Code de la Commande Publique.

La durée de l'accord-cadre à émission de bons de commande est fixée à une année éventuellement reconductible 3 fois sans que la durée totale de l'accord-cadre à émission de bons de commande ne puisse excéder 4 années.

Les montants minimum et maximum pour chaque collectivité seront les suivants :

	Minimum annuel	Maximum annuel	Minimum sur quatre ans	Maximum sur quatre ans
Ville de Strasbourg	20 000 € H.T.	200 000 € H.T.	80 000 € H.T.	800 000 € H.T.
Eurométropole de Strasbourg	500 € H.T.	15 000 € H.T.	2 000 € H.T.	60 000 € H.T.

Article 3 : Organes du groupement

Les membres du groupement, l'Eurométropole de Strasbourg et la Ville de Strasbourg, ont convenu de désigner la Ville de Strasbourg en qualité de coordonnateur en vue de préparer, de passer, de signer et de notifier les accords-cadres considérés, conformément aux termes de l'article L 2113-7 du Code de la Commande Publique.

En application de l'article L 1414-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, la commission d'appels d'offres de la ville de Strasbourg, agissant en qualité de coordonnateur du groupement, est désignée pour choisir les titulaires des accords-cadres.

Article 4 : Droits et obligations du coordonnateur

De manière générale, le coordonnateur est chargé de la gestion de la procédure de passation de l'accord-cadre à émission de bons de commande au nom des membres du groupement.

Il transmet l'accord-cadre à émission de bons de commande aux autorités de contrôle. Il tient à la disposition de l'Eurométropole de Strasbourg les informations relatives au déroulement de la procédure de passation.

Le coordonnateur se charge notamment :
-de centraliser les besoins des membres du groupement sur la base d'une définition préalable établie par ses soins de façon concertée;
-de définir l'organisation technique et administrative de la procédure de consultation ;
-d'élaborer le dossier de consultation en fonction des besoins définis par les membres ;
-d'assurer l'ensemble des opérations de sélection du cocontractant (Publication de l'avis d'appel public à la concurrence et d'attribution, envoi ou mise à disposition des dossiers de consultation des entreprises, réception des offres, analyse des offres, rapport de présentation, convocation et réunion de la commission d'appels d'offres.) ;
-de communiquer, le cas échéant, à l'adhérent les documents nécessaires à l'exécution de l'accord-cadre à émission de bons de commande pour ce qui le concerne ;
-de signer et de notifier l'accord-cadre à émission de bons de commande ;
-de gérer tout incident de procédure, et notamment d'informer les candidats du rejet et des motifs afférents, de leur candidature ou de leur offre en application des textes;
-de transmettre et de s'assurer de la transmission des pièces exigibles aux autorités de contrôle.

Le coordonnateur s'engage à tenir étroitement informé l'Eurométropole sur les conditions de déroulement de la procédure de dévolution de l'accord-cadre à émission de bons de commande et en particulier à l'informer de tout dysfonctionnement constaté.

Article 5 : Responsabilité

En cas de faute grave commise par le coordonnateur ou de mauvaise exécution de sa mission de son fait exclusif, l'Eurométropole pourra demander réparation de son préjudice au juge administratif.

Inversement, le coordonnateur, la Ville de Strasbourg pourra demander réparation dans les mêmes conditions en cas de faute grave commise par l'Eurométropole au regard des obligations qui incombent à cette dernière.

Article 6 : Fin du groupement

La présente convention, et corrélativement la mission du coordonnateur prennent fin suite à la notification de l'accord-cadre à émission de bons de commande.
La présente convention peut être résiliée en cas de retard important dans la réalisation de la dévolution de l'accord-cadre à émission de bons de commande.

Article 7 : Règlement des différends entre les parties

Les litiges susceptibles de naître à l'occasion de la présente convention seront portés devant le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La présente convention a été établie en 3 exemplaires originaux.

Fait à Strasbourg, le

Le Président l'Eurométropole de Strasbourg Le Maire de la Ville de Strasbourg

Robert HERRMANN Roland RIES

53

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution des subventions à divers organisateurs de manifestations à Strasbourg.

Il est proposé d'attribuer pour un montant total de 30 200 € les subventions suivantes :

Association Pour l'Animation du Neuhof – APAN	**19 000 €**

Organisation des rencontres du Neuhof, les 15 et 16 juin 2019.

Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques du Bas-Rhin - CDAFAL	**1 700 €**

Fête de quartier, le 7 juillet 2019, Parc des Poteries, en partenariat avec les associations du quartier.

Pelpass et Compagnie	**9 500 €**

Participation au Festival des Arts de la Rue de Strasbourg (FARSe), du 9 au 11 août 2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement des subventions suivantes par le service Evénements en faveur de :

Association Pour l'Animation du Neuhof – APAN	*19 000 €*
Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques du Bas-Rhin - CDAFAL	*1 700 €*
Pelpass et Compagnie	*9 500 €*

le crédit nécessaire pour le mandatement de ces subventions, soit 30 200 € est disponible sur le compte : "fonction : 33, nature : 6574, programme 8038, activité : PC02B" dont le disponible avant le présent Conseil est de 293 116 €,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les arrêtés et conventions relatives à ces subventions.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant proposé	Montant alloué pour l'année n-1
Association Pour l'Animation du Neuhof – APAN	Subvention affectée	20 000 €	19 000 €	19 000 €
Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques du Bas-Rhin - CDAFAL	Subvention affectée	2 669 €	1 700 €	1 700 €
Pelpass et Compagnie	Subvention affectée	9 500 €	9 500 €	

54

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Strasbourg, ville hospitalière :
Signature d'un contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés entre la Ville de Strasbourg, la Préfecture du Bas-Rhin, et la Délégation Interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DIAIR).

Une contractualisation avec les territoires volontaristes s'appuyant sur une déclinaison de la stratégie nationale d'accueil et d'intégration des réfugiés portée par la DIAIR

La démarche « ville hospitalière », portée à l'initiative et par la ville de Strasbourg, en faveur d'un accueil digne des nouveaux arrivants vulnérables sur notre territoire et validée par le conseil municipal du 25 mars 2019, a suscité l'intérêt de la Délégation Interministérielle à l'Accueil et l'Intégration des Réfugiés (DIAIR) dont le Préfet Régnier a la responsabilité.

La stratégie nationale pour l'accueil et l'intégration des réfugiés, validée lors du Comité Interministériel à l'Intégration du 5 juin 2018, est un cadre fort pour coordonner les actions menées en faveur de ces nouveaux arrivants.

Pilotée par le délégué interministériel à l'accueil et l'intégration des réfugiés, cette stratégie permet de mobiliser une grande diversité d'acteurs et d'agir sur l'ensemble des domaines : accès aux droits, à l'emploi, au logement, mais également accès à la culture, au sport, etc. au travers de 7 axes prioritaires :

- Renforcer le pilotage de la politique d'intégration à l'échelon local ;
- Engager chaque réfugié dans un parcours d'intégration ;
- Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi ;
- Garantir l'accès au logement ;
- Améliorer l'accès au soin ;
- Faciliter l'accès au droit ;
- Changer le regard sur les réfugiés.

Le gouvernement a souhaité soutenir cet engagement en prévoyant, dans la stratégie nationale, la signature de contrats territoriaux d'accueil et d'intégration des réfugiés.

Ce contrat se veut une réponse globale associant l'ensemble des compétences et des volontés : la puissance publique, garante de l'égalité des territoires, du vivre ensemble et de l'accès aux droits, mais également les habitants, les acteurs privés et la société civile, notamment les associations.

Les collectivités sont des acteurs majeurs de l'accueil et de l'intégration des nouveaux habitants sur leur territoire, dont font partie les réfugiés placés sous statut de protection.

Par leur participation à cette démarche, elles réaffirment leur volonté d'œuvrer en faveur de l'intégration des réfugiés en mobilisant les dispositifs de droit commun ou les dispositifs spécifiques adaptés, relevant de leurs compétences, qui permettent d'améliorer l'accès au droit commun et favoriser le vivre ensemble, en lien avec l'ensemble des acteurs, institutionnels, privés et associatifs.

Dans ce contexte, une dizaine de territoires volontaristes, dont la ville de Strasbourg, ont été ciblés pour la mise en œuvre de contrats territoriaux, avec une enveloppe budgétaire de 300 000 euros annuels reconductibles.

Ce contrat territorial, porté par la ville de Strasbourg, est proposé dans un cadre concerté avec les services de la Préfecture du Bas-Rhin au plan local et la DIAIR au plan national.

Strasbourg, une ville solidaire et hospitalière déjà engagée sur l'accueil et l'inclusion des personnes issues de la migration et des réfugiés

La Ville est déjà engagée dans un grand nombre d'actions localement, à l'échelle nationale, européenne et internationale, et entend développer et renforcer ses initiatives en faveur des réfugiés.

Cette contractualisation, dans le cadre de la démarche « Strasbourg, ville hospitalière », nous offre l'opportunité de renforcer le dialogue institutionnel au plan national et territorial pour le suivi d'une politique globale sur les publics issus de la migration. Par ailleurs, ce cadre d'actions nous permettra également d'initier et de financer des actions nouvelles en associant notamment plus étroitement la société civile.

La démarche « Strasbourg, ville hospitalière » offre une dynamique globale de coopération au plan local en lien avec les acteurs territoriaux, et les réseaux nationaux et européens. La démarche soutient la mise en place d'un cadre global d'actions non exhaustives :

- le développement d'une logique d'observation des arrivées et de l'accueil, avec l'appui de l'Université de Strasbourg, à travers la mobilisation du laboratoire Migreval, et de l'Observatoire Régional à l'Intégration et à la Ville ;
- le développement des coopérations entres les acteurs caritatifs et associatifs œuvrant dans le champ de l'accueil et de l'inclusion, à travers notamment la mise en place d'un collectif se réunissant tous les deux mois et développant un cadre d'actions partagées (élaboration d'outils repères pour les populations ; construction d'une base de données pour les professionnels ; co-écriture et diffusion du manifeste ; actions de sensibilisation et de partages d'expériences terrain inter-acteurs...) sur les besoins fondamentaux du premier accueil ;
- la valorisation de la politique municipale développée depuis ces dernières années, en lien avec les différentes directions ;

- le développement d'actions spécifiques à travers la mobilisation des subventions pour des actions en faveur de la santé et de la solidarité, de l'inclusion sociale et professionnelle…

Des actions cibles décidées conjointement avec les services de la Préfecture du Bas-Rhin permettant de renforcer et développer un cadre propice pour l'accueil des réfugiés

La Ville, l'État et les partenaires locaux se mobilisent déjà sur l'ensemble des champs favorisant le plein et entier accueil et l'intégration des réfugiés que la DIAIR a structuré autour de 7 priorités dans le cadre de la stratégie nationale.

Eu égard aux besoins identifiés par les partenaires locaux, l'État et la ville de Strasbourg ont choisis de se positionner sur deux axes prioritaires :

- l'axe prioritaire 3 : Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés ;
- l'axe prioritaire 7 : Changer le regard sur les réfugiés.

- **L'axe « Améliorer l'accès à la formation, linguistique» (priorité n°3 de la stratégie nationale)**

La question de l'apprentissage du français est identifiée comme l'un des piliers d'une intégration réussie car la non maîtrise du français a des effets durables sur l'autonomie des personnes. En effet, la méconnaissance de la langue est un frein majeur à l'inclusion sociale et professionnelle.

Deux enjeux ont été relevés par les partenaires agissant sur ces champs que ce soit au niveau du GIP-FCIP Alsace (Groupement d'Intérêt Public, Formation Continue et Insertion Professionnelle Alsace), des services de l'Etat ou des services de la Ville et de l'Eurométropole. :

- Optimiser la coordination des offres de formation existantes sur le territoire, à travers notamment le développement du portail numérique, et l'appui au fonctionnement et de l'animation de la plateforme numérique « J'apprends le français à Strasbourg » ;
- Renforcer la professionnalisation des formateurs bénévoles et intervenants professionnels sur des actions de formation en « Français Langue Etrangère » pour les réfugiés.

- **L'axe « Changer le regard sur les réfugiés » (priorité n°7 de la stratégie nationale)**

L'intégration des réfugiés passe par une société ouverte et les liens que les personnes pourront créer avec la société d'accueil. Pour engager un changement de regard sociétal majeur, la société civile est porteuse d'innovations et de projets solidaires favorables au lien social dans son ensemble.

Sur le territoire de Strasbourg, quelques initiatives d'associations ou d'acteurs œuvrant dans l'accueil et l'intégration des réfugiés émergents pour créer du lien entre les nouveaux arrivants et les habitants.

Le cadre d'actions proposées par le présent contrat offre l'opportunité au territoire de renforcer ces engagements en faveur de la cohésion sociale et de l'inclusion, de les reconnaître et de les structurer au sein d'un réseau d'initiatives citoyennes et de les développer.

Dans ce contexte, l'Etat et la ville de Strasbourg, proposent de développer les initiatives ci-après, qui feront l'objet d'un appel à projets dans lequel un consortium d'acteurs pourrait répondre pour tout ou partie :

- accompagnement et structuration du cadre d'engagement citoyen (bénévolat, volontariat) pour les porteurs d'initiatives citoyennes ;
- développement d'un cadre d'actions ou d'actions innovantes favorisant le volontariat/ bénévolat de court/moyen termes ;
- mises en réseau d'acteurs/citoyens souhaitant accompagner des personnes réfugiés dans l'ensemble des enjeux de l'intégration : insertion sociale, professionnelle et culturelle ;
- renforcement d'actions en faveur de l'hébergement et/ou la colocation solidaire ;
- développement de projets de tutorat avec des volontaires locaux / réfugiés pour former des binômes sur différents champs d'action et favorisant : insertion sociale, professionnelle et culturelle des réfugiés ;
- actions de valorisation de parcours d'intégration réussie / portraits de réfugiés strasbourgeois ;
- actions de sensibilisation de la population aux enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés…

Ainsi, les actions proposées répondent au cadre d'engagement du territoire en faveur d'un accueil digne des populations migrantes, porté par le Manifeste « Strasbourg, ville hospitalière » ayant fait l'objet d'une délibération au conseil municipal du 25 mars 2019. A la fois en développant la politique de la Ville sur ces sujets d'accueil et d'inclusion, en proposant un cadre d'initiatives complémentaires avec l'Etat, et en soutenant les acteurs associatifs et caritatifs, en faisant le lien avec la société civile et l'inclusion dans toutes ses dimensions sociales, culturelles, éducatives, … et en partageant les bonnes pratiques dans le cadre du développement des réseaux et notamment celui des villes de France positionnées sur ces enjeux, via le réseau de la DIAIR.

La ville de Strasbourg mettra en place un dispositif interne de suivi interne et partenarial relatif à cette contractualisation.

Un bilan qualitatif et quantitatif des actions sera remis à l'ensemble de la municipalité et des partenaires. Il permettra d'évaluer les actions mises en place et améliorer notre dynamique de travail globale autour des enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés sur notre territoire.

Modalités de contractualisation et engagement du CCAS de la Ville de Strasbourg et du GIP-FCIP Alsace

- Concernant les actions « Améliorer l'accès à la formation, linguistique» :

Etant donné le cadre des actions posées, il est proposé que la somme prévisionnelle de 70 000 € soit directement versée au GIP FCIP Alsace pour la mise en œuvre effective des actions « Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés » via une contractualisation avec l'Etat.

- Concernant les actions « Changer le regard » :

Au regard de l'engagement ancien du CCAS et de ces liens avec les acteurs caritatifs autour de ces enjeux, et notamment sa mobilisation dans le cadre de l'appel du Maire en 2015, il a semblé naturel que le CCAS soit étroitement mobilisé.

Aussi, il est proposé que les actions relatives à la mobilisation citoyenne en faveur de réfugiés soient sélectionnées, à travers un appel à projets permettant de valoriser l'innovation locale et l'engagement associatif et citoyen autour de ces enjeux.

Il est donc proposé que les fonds identifiés d'un montant prévisionnel de 230 000 € pour les actions « changer le regard » soient versés par la DIAIR sur le budget du CCAS.

Le conseil d'administration du CCAS a été informé et a validé cette orientation. Il sera à son tour sollicité pour accepter l'attribution des fonds de la DIAIR, puis sur leurs affectations dans le cadre de l'appel à projets qui sera lancé pour une mise en œuvre à l'automne.

Le budget de la Ville ne sera pas impacté par l'engagement dans ce contrat (à ce jour non déductible du pacte financier qui nous lie à l'Etat). En effet, les crédits attribués par la DIAIR ne seront pas inscrits au budget de la Ville mais seront directement attribués aux opérateurs qui seront chargés de développer les actions identifiés dans le contrat.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

décide

- *de valider le contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés, entre la ville de Strasbourg, la Préfecture du Bas-Rhin et la Délégation Interministérielle à l'Accueil et à l'Intégration des Réfugiés (DIAIR) et d'autoriser le Maire à le signer ;*
- *de valider la proposition d'identifier le GIP-FCIP comme porteur des actions « Améliorer l'accès à la formation, linguistique» ;*

- *de valider l'engagement du CCAS de la ville de Strasbourg comme porteur des actions « Changer le regard » ;*
- *d'autoriser le CCAS à attribuer les subventions relatives à son champ d'action en faveur de l'insertion et l'accompagnement des publics vulnérables.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

d.i.air
Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFET DU BAS-RHIN

Strasbourg.eu

Contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés
Territoire de Strasbourg

Entre,

La Ville de Strasbourg,

La Préfecture du Bas-Rhin,

La Délégation Interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés, ci-après nommée DIAIR,

Il est convenu ce qui suit :

1- Préambule

Chaque année, la France s'honore d'accueillir, en application des conventions internationales qu'elle a signées, des hommes, des femmes et des enfants victimes de persécution ou d'atteinte à leurs droits fondamentaux dans leur pays. Ainsi en 2018, notre pays a accueilli plus de 38 489 personnes réfugiées à qui elle a offert une protection.

En plus des personnes déjà présentes sur le territoire sollicitant une protection, la France s'est engagée à accueillir 10 000 réfugiés syriens et subsahariens dans le cadre de programmes européens de réinstallation, sous l'égide des Nations Unies.

On recense 7655 personnes bénéficiaires d'une protection internationale, titulaires d'un titre de séjour dans le département du Bas-Rhin, dont 988 ayant obtenu une protection en 2018.

Le statut de réfugié est accordé à toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels évènements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner selon l'article 1er de la Convention de Genève du 28 juillet 1951.

Le bénéfice de la protection subsidiaire est accordé à toute personne dont la situation ne répond pas à la définition du statut de réfugié mais pour laquelle il existe des motifs sérieux et avérés de croire qu'elle

courrait dans son pays un risque réel de subir l'une des atteintes graves suivantes :la peine de mort ou une exécution; la torture ou des peines ou traitements inhumains ou dégradants ; pour des civils, une menace grave et individuelle contre sa vie ou sa personne en raison d'une violence aveugle résultant d'une situation de conflit armé interne ou international.

La stratégie nationale pour l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées, validée lors du Comité Interministériel à l'Intégration du 05 juin 2018, est un cadre fort pour coordonner les actions menées en faveur de ces nouveaux arrivants. Pilotée par le délégué interministériel à l'accueil et à l'intégration des réfugiés, cette stratégie permet de mobiliser une grande diversité d'acteurs et d'agir sur l'ensemble des domaines : accès aux droits, à l'emploi, au logement, mais également accès à la culture, au sport, etc.

Cependant, l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées ne seraient pas possibles sans la mobilisation des élus et des collectivités locales : accompagnement au quotidien, scolarisation des enfants, apprentissage du français ou actions de parrainage.

Le gouvernement a souhaité soutenir cet engagement en prévoyant, dans la stratégie nationale, la signature de contrats territoriaux d'accueil et d'intégration des réfugiés.

Ce contrat se veut une réponse globale associant l'ensemble des compétences et des volontés : la puissance publique, garante de l'égalité des territoires, du vivre ensemble et de l'accès aux droits, mais également les habitants, les acteurs privés et la société civile, notamment les associations.

L'Etat et la Ville de Strasbourg s'engagent, par la signature de ce contrat territorial d'accueil et d'intégration, à se mobiliser et mobiliser leurs partenaires pour la définition et la mise en œuvre d'actions concrètes complémentaires en direction des personnes ayant obtenu une protection internationale.

L'élaboration de ce contrat territorial prend en compte :

- Les compétences de l'Etat en matière de politique d'intégration des personnes ayant obtenu une protection, en matière d'accès aux droits, d'hébergement et logement, d'insertion par la langue française ou par la formation civique à travers le Contrat d'Intégration Républicaine (CIR), la formation professionnelle et l'accès à l'emploi.

- La Ville de Strasbourg comme un des acteurs de l'accueil et de l'intégration des nouveaux habitants sur son territoire, en complément des compétences de l'Etat. Par sa participation à cette démarche, la Ville de Strasbourg réaffirme son engagement historique en faveur de l'accueil et sa volonté d'œuvrer en faveur de l'intégration des réfugiés, en mobilisant les dispositifs de droit commun ou les dispositifs spécifiques adaptés, relevant de ses compétences dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la vie sociale et culturelle, du logement, de la citoyenneté, de l'accès aux droits et de l'action sociale via, plus particulièrement, l'action volontariste de son Centre Communal d'Action Sociale et la délégation du Département dans les domaines de l'accompagnement social territorial, de la PMI, de la mise en œuvre des mesures d'aide éducative (protection des mineurs) et de l'accompagnement des bénéficiaires du RSA.

2- Objet du contrat - Les axes d'interventions retenus

La Ville, l'Etat et les partenaires locaux se mobilisent déjà sur l'ensemble des champs favorisant le plein et entier accueil et l'intégration des réfugiés tels que proposés par la Diair dans le cadre de la Stratégie Nationale :

1. *Renforcer le pilotage de la politique d'intégration à l'échelon local*
2. *Engager chaque réfugié dans un parcours d'intégration*
3. *Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi et des réfugiés*
4. *Garantir l'accès au logement des réfugiés*
5. *Améliorer l'accès au soin des réfugiés*
6. *Faciliter l'accès au droit des réfugiés*
7. *Changer le regard sur les réfugiés*

Eu égard aux besoins identifiés par les partenaires locaux, **l'Etat et la Ville de Strasbourg ont choisi de se positionner sur deux axes prioritaires :**

- L'axe prioritaire 3 : Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés ;
- L'axe prioritaire 7 : Changer le regard sur les réfugiés.

1- Priorité n°3 de la stratégie nationale : Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés

La question de l'apprentissage du français est identifiée comme l'un des piliers d'une intégration réussie car la non maîtrise du français a des effets durables sur l'autonomie des personnes. En effet, la méconnaissance de la langue est un frein majeur à l'inclusion sociale et professionnelle.

➢ *Optimiser la coordination des offres de formation existantes sur le territoire, à travers notamment le développement et l'animation du portail numérique FLE*

A la demande de l'ensemble des partenaires institutionnels (Etat, Ville, Département, Région, Pôle emploi, …), avec les acteurs du territoire, un diagnostic des besoins du territoire en matière d'accès à la langue française, conduit en juin 2017, faisait état d'un manque de coordination de l'offre et de réponses appropriées sur le territoire en matière d'accès aux formations en Français Langue Etrangère.

A l'issue du diagnostic, la Ville et l'Eurométropole avec leurs partenaires ont souhaité développer un portail numérique interactif et collaboratif d'accès à la langue française, projet qui s'inscrit dans le cadre de la Plateforme Départementale de maîtrise de la langue française portée par la Direction Départementale Déléguée à la Cohésion Sociale. Le pilotage de la plateforme départementale d'accès à la langue française repose sur un comité rassemblant l'ensemble des partenaires : le Conseil Départemental du Bas-Rhin, la Caisse d'allocations familiales, l'Education Nationale, la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole.

Le portail numérique Français Langue Etrangère, porté par la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole, en cours de développement et dont la mise en œuvre est prévue en septembre 2019, vise à favoriser l'accès à l'offre FLE pour les apprenants et acteurs orienteurs mais aussi organiser l'offre de formation existante au niveau territorial, à faciliter la mise en place et l'évaluation des actions de formation, et mieux appréhender l'offre et la demande pour fluidifier les parcours individuels. Il dispose d'une entrée « organismes de

formation » et d'une entrée « bénéficiaires-usagers », ainsi qu'une interface « gestionnaire » permettant une meilleure coordination. Il est articulé par ailleurs avec la plateforme de ressources « PAROL Grand Est » gérée par le GIP-FCIP qui prend en charge, en direction des formateurs et professionnels, l'ingénierie et le suivi des parcours ainsi que la mise à disposition de ressources en ligne.

Or, si le portail est en cours de développement, le succès de l'opération repose sur son animation. Aussi, **le présent contrat, à travers son appui au fonctionnement de ce portail numérique FLE permettra de contribuer à l'investissement et au développement de ce projet** en cours, que ce soit au niveau de l'animation et de l'évaluation du dispositif en développement mais également pour assurer la mise en place d'actions de formation à renforcer.

Cette action est présentée dans le tableau ci-après, également consolidée en annexe, regroupant l'ensemble des actions en faveur de l'insertion par la langue.

N°	Actions	Description de l'action	Temporalité de l'action	Financement	Indicateurs de suivi	Livrables	Opérateur ciblé
1	**Appui au fonctionnement de la plateforme numérique FLE "j'apprends le français à Strasbourg"**	Favoriser une animation forte des acteurs afin d'amélioration les pratiques, la qualité et la coordination de l'offre de formation : Accompagnement la mise en œuvre du projet dans toutes ses composantes	1 an	Jusqu'à 56 626 € 1 ETP dédié	Effectivité de la mise en œuvre de la plateforme ; satisfaction des utilisateurs.	Bilan des offres et besoins de formation en faveur des réfugiés	GIP FCIP en financement direct
Total de l'action d'appui au fonctionnement de la plateforme FLE				**56 626€**			

- *Renforcer la professionnalisation des formateurs bénévoles et intervenants professionnels sur des actions de formation en « Français Langue Etrangère » pour les réfugiés*

Les actions de formation proposées dans le cadre du Contrat d'Intégration Républicaine (CIR) vont être renforcées dès 2019 sur le plan national. Pour rappel, 400 heures de formations sont proposés par l'OFII (600 heures pour les non lecteurs et non-scripteurs) pour atteindre le niveau A1, ainsi qu'une formation civique de 24 heures. Aussi, les personnes ont la possibilité de suivre des cours pour le niveau A2 et B1. Un entretien de clôture et d'orientation vers le service public de l'emploi est effectué. En 2018, 304 personnes ayant eu le statut de réfugiés et 191 bénéficiaires d'une protection sont signataires du CIR.

Afin de renforcer l'accessibilité de l'emploi aux réfugiés et primo-arrivants, le Ministère du travail s'appuie également sur ses dispositifs de droit commun et sur des expérimentations qui ont pour objectifs d'être pérennisées en fonction de leurs résultats.

Les champs d'interventions couvrent des publics jeunes en situation de décrochage scolaire comme « les classes relais », l'Ecole de la 2e chance, ou encore l'EPIDE (établissement pour l'insertion dans l'emploi). La « garantie jeune » pour les plus avancés sur l'apprentissage de la langue pouvant déboucher sur un parcours d'intégration par l'apprentissage de la langue (PIAL), porté par les Missions locales.

Pour le public étudiant, le réseau Mens (Migrants dans l'enseignement supérieur) porté par l'Université de Strasbourg a permis de développer notamment sur Strasbourg un dispositif de professionnalisation en Français Langue Étrangère (FLE).

Aussi, pour les adultes, l'apprentissage de la langue Française est l'un des axes portés par le Plan d'investissements compétences Insertion par l'activité économique (PIC IAE), mis en œuvre par les nouveaux

opérateurs de compétences (OPCO). Deux porteurs de projets interviendront sur le Bas-Rhin en réponse à l'appel à projets « intégration des réfugiés », avec pour objectif d'accompagner les réfugiés vers l'emploi dans le cadre d'un parcours global.

Pour les adultes demandeurs d'emploi, Pôle Emploi met en place des formations permettant de développer ses compétences en français à l'écrit et à l'oral en lien avec un projet professionnel afin d'être capable de communiquer dans le cadre des démarches pour accéder à un emploi.

En complément, la Plateforme Départementale de maîtrise du français, mise en place par l'Etat propose une coordination sur le Bas-Rhin des solutions d'apprentissage linguistiques à destination de l'ensemble des publics d'origine étrangère. Le GIP FCIP Alsace a été missionné pour apporter un appui opérationnel et technique à ce dispositif qui concerne l'ensemble des réseaux d'insertion, l'animation et la professionnalisation des intervenants (formateurs et bénévoles) et l'accompagnement des acteurs de l'insertion. Aussi, dans ce cadre, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg portent des actions de formation (plus de 400 000 euros de soutien à l'échelle des deux collectivités en 2018) en matière d'accès à la langue française, où environ 4000 apprenants ont été accompagnés dans des parcours de formation « FLE ».

Etant donné le nombre d'offres disponibles[1] sur le territoire en direction des publics, et dans l'attente d'une meilleure lisibilité des offres et des besoins qui sera posée avec le recrutement d'une personne dédiée à la coordination de l'offre et de la demande sur le territoire, **les besoins aujourd'hui à renforcer seraient plus volontiers en direction des intervenants professionnels ou bénévoles formateurs.**

Dans ce cadre, plusieurs actions de professionnalisation en direction des professionnels et bénévoles sont proposées dans le tableau ci-après, consolidé en annexe.

N°	Actions	Description/objectif de l'action	Temporalité de l'action	Financement	Indicateurs de suivi	Livrables	Opérateur ciblé
2	**Actions de formation "accès aux droits" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	Formation pour formateurs non juristes sur le cadre juridique et parcours d'intégration des personnes réfugiées pour mieux adapter les animations et sessions de formation en langue française	2 sessions d'une journée avec différents participants	2 400,00 €	2 groupes de 14 stagiaires maximum	Satisfaction des stagiaires ; bilan pédagogique du formateur et bilan comptable de l'action	GIP FCIP en financement direct ; Conventionnement GIP FCIP avec des prestataires externes
3	**Actions de formation "insertion par la langue française" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	Formation pour formateurs bénévoles et citoyens volontaires - initiation et renforcement : fondamentaux d'une méthodologie d'animation - situation de communication - méthode communicationnelle	2 sessions de avec différents participants	4 250,00 €	2 groupes de 14 stagiaires maximum		
4	**Action de formation "individualisation de l'accompagnement vers l'écrit et vers l'autonomie" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	L'objectif est de donner une méthode aux formateurs pour structurer leur formation de matière pratico-pratique ; de travailler sur l'autonomie de l'apprentissage, en partant du vécu de la personne pour lui faire écrire des textes courts et revoir les pratiques en grammaire	1 session de 3 jours	3 924,00 €	1 groupe de 14 stagiaires maximum		

[1] La plateforme de ressources PAROL recensait 238 structures intégrées et 121 actions saisies dans le Grand-Est.

5	**Achat de 14 tablettes et casques pour un groupe de formateurs professionnels et bénévoles**	Appui à l'investissement pour faciliter les MOOC (apprentissage en ligne en séance)	Achat	2 800,00 €	14 tablettes + casques	Justificatifs achat ; évaluation auprès des stagiaires du bénéfice de l'achat	
Totaux des actions de professionnalisation en direction des intervenants professionnels ou bénévoles formateurs				**13 374,00 €**			

2- *Priorité n°7 de la Stratégie Nationale : Changer le regard sur les réfugiés*

L'intégration des réfugiés passe également par les liens qu'ils pourront créer avec la société d'accueil. Pour engager un changement de regard sociétal majeur, la société civile est porteuse d'innovations et de projets solidaires favorables au lien social dans son ensemble. Les démarches d'échange menées par la Ville de Strasbourg autour de l'accueil des personnes migrantes vulnérables depuis plus d'un an avec les acteurs associatifs et représentants de la société civile témoignent de la richesse des actions menées localement et en proximité par l'ensemble des acteurs pour accompagner l'enjeu de l'intégration, du développement d'actions innovantes pour changer les regards et proposer des dynamiques concrètes.

Le projet propose de développer un cadre de rencontres et d'actions citoyennes permettant de favoriser le lien entre les habitants et les réfugiés et *in fine* de changer le regard sur les nouveaux habitants tout en favorisant leur intégration sociale, professionnelle et citoyenne.

- *Développer un réseau d'initiatives citoyennes et sensibiliser la population aux enjeux d'accueil et d'intégration*

Aussi, dans le Bas-Rhin, et plus particulièrement sur le territoire strasbourgeois, de nombreuses initiatives se développent sans pour autant avoir un cadre d'actions structuré dans une dynamique fédératrice.

Ainsi, la déclinaison du programme Volont'R dans le département du Bas-Rhin est envisagé à hauteur de 8 réfugiés avec Unis-Cité pour développer un programme national de Service Civique pour l'accueil et l'intégration des réfugiés, où 2 000 jeunes volontaires dont 500 réfugiés sont impliqués.

En 2015, le Maire de Strasbourg s'était fortement engagé pour favoriser la mobilisation et la sensibilisation citoyenne concernant l'accueil des réfugiés. Plus de 2000 citoyens ont fait connaître leur souhait de contribuer par différents biais à cet enjeu. Ils ont été orientés vers des associations locales qui concourent à cet accueil.

Cette expérience témoigne de l'enjeu de bien appréhender et structurer le cadre dans lequel orienter la mobilisation citoyenne. L'engagement de la Ville dans le réseau européen des villes solidaires, la coopération construite avec les acteurs du territoire autour de ces enjeux de solidarité et d'intégration nous offrent un cadre de travail et d'échange propice pour développer une mobilisation.

Plus globalement, la Ville s'engage à informer et sensibiliser les habitants strasbourgeois sur l'enjeu de l'accueil des réfugiés et la lutte contre les préjugés à travers une politique publique forte de lutte contre les discriminations (animation des semaines de l'égalité tous les ans avec les acteurs du territoire et création d'outils) et développement de temps forts. A ce titre, elle a déjà pu se positionner à plusieurs reprises via des manifestations et actions comme par exemple:

- « médiathèques engagées : l'être humain cet oiseau migrateur » cycle d'échanges/conférences en novembre 2018,
- cycle d'échanges en mai « tous humains, tous migrants » en marge de l'accueil de Cités et Gouvernements Locaux Unis,
- la mobilisation du conseil des jeunes ou du Conseil des résidents étrangers autour des enjeux de la migration et la mobilisation des réseaux européens et internationaux sur la question de l'accueil.

Plus globalement, sur le territoire de Strasbourg, quelques initiatives isolées d'associations ou d'acteurs œuvrant dans l'accueil et l'intégration des réfugiés émergent pour créer du lien entre les nouveaux arrivants et les habitants. Néanmoins, **le cadre d'actions proposé par le présent contrat offre l'opportunité au territoire de renforcer ces engagements en faveur de la cohésion sociale et de l'inclusion, de les structurer et reconnaître au sein d'un réseau d'initiatives citoyennes et de les développer.**

Dans ce contexte, la Ville de Strasbourg, propose de développer les initiatives suivantes, qui feront l'objet d'un appel à projets dans lequel un consortium d'acteurs pourrait répondre pour tout ou partie. Une enveloppe prévisionnelle de 230 000 euros est proposée pour répondre à ces enjeux. Un montant par actions est signalé à titre indicatif sachant que les fonds pourraient être fongibles en fonction des réponses des opérateurs du territoire. Le CCAS de la Ville de Strasbourg supervisera le projet.

N°	Actions	Description/objectif de l'action	Financement	Indicateurs de suivi	Livrables	Opérateur
1	**Renforcement d'actions en faveur de l'hébergement et/ou la colocation solidaire**	**Structurer un projet d'hébergement/colocation citoyenne** pour réfugiés en développant le tutorat entre acteur associatif et hébergeur ou bailleur	60 000 €	Nombre de d'hébergeur / réfugiés accompagnés ; caractéristiques des hébergements…	Cahier des charges et bilan de l'action	CCAS Ville en financement direct. Subventionnement d'opérateurs sur appel à projets.
2	**Accompagnement et structuration du cadre d'engagement citoyen (bénévolat, volontariat) pour les porteurs d'initiatives citoyennes locales**	Accompagnement des structures pour **encadrer le volontariat en faveur des personnes réfugiées** et soutenir les initiatives citoyennes de rencontres entre les réfugiés et les habitants (structuration d'un réseau, conseil et accompagnement au tutorat/interculturalité/projets citoyens, réflexion sur la communication au plan territorial)	60 000 €	Nombre de structures accompagnées ; Typologie des besoins ; satisfaction des structures…	Boite à outils accompagnement des structures ; Etat des lieux des projets et besoins.	
3	**Développement d'actions innovantes favorisant le volontariat/bénévolat de court/moyen termes**	**Développement d'offres innovantes de bénévolat de court termes** en faveur de l'accueil et de l'intégration des réfugiés : sur des évènements/projets, favoriser la visibilité des offres et la mise en lien et l'ancrage avec et sur le territoire	50 000€	Nombre et types d'actions soutenues ; Nombre de réfugiés / bénévoles concernés par l'action…	Cahier des charges et bilan de l'action	
4	**Mises en réseau d'acteurs/citoyens souhaitant accompagner des personnes réfugiés dans l'ensemble des enjeux de l'intégration : insertion professionnelle, sociale et culturelle**	**Actions favorisant la rencontre sociale, professionnelle et culturelle collective** entre les habitants et les réfugiés et l'accompagnement des réfugiés sur les enjeux de l'intégration : **insertion professionnelle et emploi en lien avec les services compétents**, lien social, connaissance de la culture française/de la Ville de Strasbourg	50 000€	Nombre et types d'actions soutenues ; Nombre de réfugiés… concernés par l'actions ; satisfaction des bénéficiaires	Cahier des charges et bilan de l'action	

5	**Développer un/des projets de tutorat avec des volontaires locaux / réfugiés pour former des binômes sur différents champs d'action favorisant l'inclusion sociale et professionnelle**	Développer un projet de tutorat avec des volontaires locaux / réfugiés pour former des binômes sur différents champs d'action : **insertion professionnelle et emploi en lien avec les services compétents**, lien social, connaissance de la culture française/de la Ville de Strasbourg	40 000 €	Nombre de tuteurs / réfugiés accompagnés ; satisfaction des bénéficiaires	Cahier des charges et bilan de l'action	
6	**Actions de valorisation de parcours d'intégration réussie / portraits de réfugiés strasbourgeois**	**Valoriser les parcours d'intégration réussis** de réfugiés strasbourgeois sous différents formats (actions de sensibilisation effectué par des personnes réfugiées / intervention et/ou action de valorisation à travers les arts et la culture,…)	40 000 €	Nombre de parcours valorisés	Cahier des charges et bilan de l'action	
7	**Action de sensibilisation de la population aux enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés**	**Création d'un évènement** (arrivées / parcours / histoire locale et France) pour sensibiliser la population aux enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés	30 000 €	Qualité évènement ; nombre d'acteurs sollicités et acteurs présents ; satisfaction public	Cahier des charges et bilan de l'action	
Totaux des actions « Changer le regard »			**230 000€**			

3- Pilotage et suivi de la démarche

Dans ce cadre, un portage et une coordination des actions sont menées pour l'ensemble des services de la Ville par la Direction des Solidarités, de la Santé et de la Jeunesse. La Ville de Strasbourg mettra en place un dispositif interne de suivi interne et partenarial relatif à cette contractualisation. Un bilan qualitatif et quantitatif des actions sera remis à l'ensemble de la municipalité et des partenaires. Il permettra d'évaluer les actions mises en place et améliorer notre dynamique de travail globale autour des enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés sur notre territoire

4- Modalités de versement des soutiens et de mise en œuvre des actions

Pour l'année 2019, le soutien de la DIAIR s'élève à 300 000 euros.

1- Priorité n°3 de la stratégie nationale : Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés

Etant donné le cadre des actions posées, il est proposé que la somme prévisionnelle de 70 000 € soit versée au GIP FCIP pour la mise en œuvre effective des actions « Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés » (cf. annexe page 10).

2- Priorité n°7 de la Stratégie Nationale : Changer le regard sur les réfugiés

Au regard de l'engagement ancien du CCAS et de ces liens avec les acteurs caritatifs autour de ces enjeux, et notamment sa mobilisation dans le cadre de l'appel du Maire en 2015, il a semblé naturel que le CCAS soit étroitement mobilisé.

Aussi, il est proposé que les actions relatives à la mobilisation citoyenne en faveur de réfugiés soient sélectionnées, à travers un appel à projets permettant de valoriser l'innovation locale et l'engagement associatif et citoyen autour de ces enjeux.

Il est donc proposé que les fonds identifiés d'un montant prévisionnel de 230 000€ pour les actions « changer le regard » soient versés par la DIAIR via la DDCS 67 sur le budget du CCAS.

Ces orientations feront l'objet d'une décision du conseil municipal de la Ville de Strasbourg du 24 juin 2019. Le conseil d'administration du CCAS sera à son tour sollicité pour accepter l'attribution des fonds de la DIAIR, puis sur leurs affectations dans le cadre de l'appel à projet qui sera lancé.

5- Durée du contrat et dénonciation

Le présent contrat est établi pour l'année 2019. Les crédits seront reconduits sur trois ans jusqu'en 2021, sous réserve de leur inscription en loi finance.

Le retrait d'une des parties devra faire l'objet d'une information auprès des partenaires sans préjudice pour les actions déjà engagées. Tout litige fera l'objet d'échange lors de l'instance spécifique de suivi du dispositif.

Pour la Délégation Interministérielle, Le Délégué,	Pour la Préfecture, Le Préfet,	Pour la Ville de Strasbourg, Le Maire,

6- Annexe : tableaux consolidés des financements prévisionnels

N°	Actions	Description de l'action	Temporalité de l'action	Financement	Indicateurs de suivi	Livrables	Opérateur ciblé
1	**Appui au fonctionnement de la portail numérique FLE**	Favoriser une animation forte des acteurs afin d'amélioration les pratiques, la qualité et la coordination de l'offre de formation : Accompagnement la mise en œuvre du projet dans toutes ses composantes	1 an	56 626,00 €	Effectivité de la mise en œuvre de la plateforme ; satisfaction des utilisateurs.	Bilan des offres et besoins de formation en faveur des réfugiés	GIP FCIP en financement direct ; Conventionnement GIP FCIP avec des prestataires externes
2	**Actions de formation "accès aux droits" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	Formation pour formateurs non juristes le cadre juridique et parcours d'intégration des personnes réfugiées pour mieux adapter les animations et sessions de formation	2 sessions (1 session à 1200€/jour) avec différents participants	2 400,00 €	2 groupes de 14 stagiaires maximum	Satisfaction des stagiaires ; bilan pédagogique du formateur et bilan comptable de l'action	
3	**Actions de formation "insertion par la langue française" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	Formation pour formateurs bénévoles et citoyens volontaires - initiation et renforcement : fondamentaux d'une méthodologie d'animation - situation de communication - méthode communicationnelle	2 sessions avec différents participants	4 250,00 €	2 groupes de 14 stagiaires maximum		
4	**Action de formation "individualisation de l'accompagnement vers l'écrit et vers l'autonomie" à destination des professionnels formateurs et bénévoles**	L'objectif est de donner une méthode aux formateurs pour structurer leur formation de matière pratico-pratique ; de travailler sur l'autonomie de l'apprentissage, en partant du vécu de la personne pour lui faire écrire des textes courts et revoir les pratiques en grammaire -	1 session	3 924,00 €	1 groupe de 14 stagiaires maximum		
5	**Achat de 14 tablettes et casques pour un groupe de formateurs professionnels et bénévoles**	Appui à l'investissement pour faciliter les MOOC (apprentissage en ligne en séance)	1 achat	2 800,00 €	14 tablettes + casques	Justificatifs achat ; évaluation auprès des stagiaires du bénéfice de l'achat	
Totaux des actions « Améliorer l'accès à la formation, linguistique et professionnelle, et l'emploi des réfugiés »				**70 000,00 €**			

N°	Actions	Description/objectif de l'action	Financement	Indicateurs de suivi	Livrables	Opérateur pressenti
1	**Renforcement d'actions en faveur de l'hébergement et/ou la colocation solidaire**	Structurer un **projet d'hébergement/colocation citoyen-ne** pour réfugiés en développant le tutorat entre acteur associatif et hébergeur ou bailleur	60 000 €	Nombre d'hébergeurs / réfugiés accompagnés ; caractéristiques des hébergements…	Cahier des charges et bilan de l'action	CCAS Ville en financement direct. Subventionnement d'opérateurs sur appel à propositions
2	**Accompagnement et structuration du cadre d'engagement citoyen (bénévolat, volontariat) pour les porteurs d'initiatives citoyennes locales**	**Accompagnement des structures pour encadrer le volontariat** en faveur des personnes réfugiées et soutenir les initiatives citoyennes de rencontres entre les réfugiés et les habitants (structuration d'un réseau, conseil et accompagnement au tutorat/interculturalité/projets citoyens, réflexion sur la communication au plan territorial)	60 000 €	Nombre de structures accompagnées ; Typologie des besoins ; satisfaction des structures…	Boite à outils accompagnement des structures ; Etat des lieux des projets et besoins.	
3	**Développement d'actions innovantes de volontariat/bénévolat de court/moyen termes**	**Développement d'offres innovantes de bénévolat de court termes** en faveur de l'accueil et de l'intégration des réfugiés : sur des évènements/projets, favoriser la visibilité des offres et la mise en lien et l'ancrage avec et sur le territoire	50 000€	Nombre et types d'actions soutenues ; Nombre de réfugiés / bénévoles concernés par l'action…	Cahier des charges et bilan de l'action	
4	**Mises en réseau d'acteurs/citoyens souhaitant accompagner des personnes réfugiés dans l'ensemble des enjeux de l'intégration : insertion professionnelle, sociale et culturelle**	**Actions favorisant la rencontre sociale, professionnelle et culturelle collective** entre les habitants et les réfugiés et l'accompagnement des réfugiés sur les enjeux de l'intégration : **insertion professionnelle et emploi en lien avec les services compétents**, lien social, connaissance de la culture française/de la Ville de Strasbourg	50 000€	Nombre et types d'actions soutenues ; Nombre de réfugiés… concernés par l'actions ; satisfaction des bénéficiaires	Cahier des charges et bilan de l'action	
5	**Développer un/des projets de tutorat avec des volontaires locaux / réfugiés pour former des binômes sur différents champs d'action**	Développer un projet de tutorat avec des volontaires locaux / réfugiés pour former des binômes sur différents champs d'action : **insertion professionnelle et emploi en lien avec les services compétents**, lien social, connaissance de la culture française/de la Ville de Strasbourg	40 000 €	Nombre de tuteurs / réfugiés accompagnés ; satisfaction des bénéficiaires	Cahier des charges et bilan de l'action	
6	**Actions de valorisation de parcours d'intégration réussie / portraits de réfugiés strasbourgeois**	**Valoriser les parcours d'intégration réussis** de réfugiés strasbourgeois sous différents formats (actions de sensibilisation effectué par des personnes réfugiées / intervention et/ou action de valorisation à travers les arts et la culture,…)	40 000 €	Nombre de parcours valorisés	Cahier des charges et bilan de l'action	
7	**Action de sensibilisation de la population aux enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés**	**Création d'un évènement** (arrivées / parcours / histoire locale et France) pour sensibiliser la population aux enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés	30 000 €	Qualité évènement ; nombre d'acteurs sollicités et acteurs présents ; satisfaction public	Cahier des charges et bilan de l'action	
		Totaux des actions « Changer le regard »	**230 000€**			

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 54

Strasbourg, ville hospitalière : Signature d'un contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés entre la Ville de Strasbourg, la Préfecture du Bas-Rhin, et la Délégation Interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DIAIR).

Pour	
47	**AGHA BABAEI-Syamak, BARRIERE-Caroline, BARSEGHIAN-Jeanne, BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, OZENNE-Pierre, BUFFET-Françoise, CAHN-Mathieu, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, DREYSSE-Marie-Dominique, FELTZ-Alexandre, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, HERRMANN-Robert, JUND-Alain, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MATHIEU-Jean-Baptiste , MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, MEYER-Paul, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMDANE-Abdelkarim, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RIES-Roland, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, SEILER-Michèle, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WERCKMANN-Françoise, WERLEN-Jean, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	
0	
Abstention	
0	

55

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Signature par la ville de Strasbourg de la nouvelle charte de prévention des expulsions 2018-2024 dans le cadre du PDALHPD.

1) Le contexte et les enjeux :

La ville de Strasbourg est signataire du Plan Départemental d'Action pour le Logement et l'Hébergement des Personnes Défavorisées (PDALHPD) 2015-2020. Ce document cadre fait référence à plusieurs annexes dont la charte de prévention des expulsions locatives.

Celle-ci se devait d'être révisée et mise en conformité avec les évolutions apportées par la loi ALUR du 23 mars 2014. En effet, ce texte a réaffirmé l'obligation pour chaque département de se doter d'une Charte pour la prévention de l'expulsion dont le décret du 31 mars 2016 est venu en préciser les modalités opérationnelles de mise en œuvre.

Par ailleurs, la loi ALUR a fait de la **Commission de Coordination des Actions de Prévention des Expulsions Locatives (CCAPEX)** la clé de voûte du dispositif de prévention des expulsions locatives dont le décret du 30 octobre 2015 a précisé les modalités opérationnelles de mise en œuvre. Elle est chargée de la **coordination**, de l'**animation** et de l'**évaluation** du dispositif de prévention ainsi que de l'examen et du traitement des situations individuelles des ménages menacés d'expulsion. Dans cette perspective, la loi ALUR en a fait la destinataire de signalements à tous les stades de la procédure d'expulsion depuis le commandement de payer jusqu'au concours de la force publique. Ces signalements vont permettre d'identifier de manière précoce les ménages menacés d'expulsion et de coordonner les acteurs autour de leur traitement.

La **CCAPEX départementale** installée par le Préfet le 18 novembre 2017, est composée de plusieurs sous-commissions à l'échelle du département dont une sous-commission pour l'arrondissement de Strasbourg (qui couvre en fait le territoire de l'Eurométropole). **La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg** en sont membres et participent activement aux réunions d'examen des situations individuelles.

Il est à noter qu'il n'y a pas de données spécifiques à la ville de Strasbourg concernant les expulsions locatives car l'arrondissement de Strasbourg correspond en pratique au territoire de l'Eurométropole.

Par ailleurs les chiffres des expulsions locatives effectivement réalisées n'étaient jusqu'à présent pas communiqués. Les acteurs concernés (les bailleurs sociaux, les huissiers et les services de la Préfecture) ont pris l'engagement dans la nouvelle charte de les transmettre annuellement afin d'avoir une lecture réaliste du sujet. Nous pouvons néanmoins noter que la coordination des acteurs constitue un véritable cadre de prévention des expulsions. Si chaque année près de 1200 ménages entrent dans une procédure pouvant engager une

expulsion, le lien entre les acteurs pour accompagner ces ménages et éviter qu'ils ne se retrouvent dans solution de logement est très largement favorable.

La Charte pour la prévention des expulsions locatives précise, conformément aux axes définis dans le PDALHPD, les engagements individuels de chacun des acteurs. Elle définit des engagements concrets pour chacun des partenaires et veille à la définition d'objectifs qualitatifs et quantitatifs précis, fondés sur une description détaillée des modalités d'action qui permettront leur réalisation opérationnelle et leur suivi.

Trois **enjeux majeurs** ont été identifiés :

- la mobilisation précoce du locataire et des acteurs ;
- l'optimisation et la coordination des outils, des actions et des acteurs ;
- l'observation, le suivi et l'analyse des actions à mettre en œuvre.

Les différents partenaires du PDALHPD engagés dans la prévention des expulsions locatives, dont la ville de Strasbourg ont participé à l'élaboration de cette charte et aux différentes fiches action qui découlent des objectifs stratégiques et opérationnels.

2) Les engagements de la ville de Strasbourg dans la charte de prévention des expulsions locatives

Cette charte conforte l'engagement important de la ville de Strasbourg en faveur de la lutte contre la pauvreté et plus singulièrement dans la prévention des expulsions et dans l'accompagnement des personnes les plus fragiles dans leurs situations locatives. Ainsi elle a mis depuis longtemps en place des cellules d'appui logement en direction de ses travailleurs sociaux. Il s'agit d'un examen conjoint des situations complexes au regard du logement visant à accompagner les travailleurs sociaux dans la résolution de la problématique logement identifiée.

A travers cette charte, la ville de Strasbourg s'engage à :

- **Participer** à la Commission de Prévention des Expulsions locatives (CCAPEX).
- **Participer** aux réunions de travail de l'équipe technique PDALHPD
- Continuer à **Organiser** des cellules d'appui logement en direction de ses travailleurs sociaux.
- **Continuer et renforcer** les partenariats avec les bailleurs sociaux afin de traiter les cas d'impayés le plus en amont possible avec l'appui du service de l'Habitat.
- **Réaliser** les enquêtes assignation relevant de sa compétence territoriale et les enquêtes expulsion en utilisant les supports actualisés en 2011 dans le cadre de la Charte Départementale de l'Accompagnement Social Lié au logement (ASLL).
- **Poursuivre l'organisation des comités de pilotage « Maintien dans les lieux »** en lien avec la Préfecture pour les ménages relevant de son territoire : examen des demandes d'octroi du recours à la force publique sur certains dossiers et recherche de solutions amiables.

Cette **instance partenariale examine des situations individuelles** en expulsions locatives au stade de la demande du concours de la force publique (CFP). Elle est organisée de manière volontariste par la Ville de Strasbourg depuis plusieurs années en lien avec les services de la Préfecture compétents.

- **Proposer** un accompagnement et un suivi des ménages en impayés à tout stade de la procédure, sous réserve de l'adhésion des ménages et **Réaliser** des enquêtes sociales pour tout ménage assigné pour impayé, du parc public ou du parc privé, si il est déjà connu des services sociaux de la ville, et lui proposer un accompagnement social adapté. Le protocole mis en place sous l'égide de l'Etat, prévoit que les travailleurs sociaux de la ville réalisent un diagnostic social.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
Vu la délibération du Conseil Municipal 8 décembre 2011
adoptant la précédente charte de prévention des expulsions
Vu la délibération du Conseil Municipal du 20 novembre 2015
adoptant le Plan Départemental d'Action pour le Logement
et l'Hébergement des personnes Défavorisées 2015-2020
Vu l'avis favorable du Comité Responsable du Plan Départemental d'Action
pour le Logement et l'Hébergement des personnes Défavorisées du 1er avril 2019
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

approuve

les engagements pris par la ville de Strasbourg dans la charte de prévention des expulsions locatives et de signer la charte de prévention des expulsions 2018-2024 ;

désigne

M. Mathieu CAHN comme représentant pour la ville de Strasbourg pour le Plan Départemental d'Actions pour le Logement et l'hébergement des Personnes Défavorisées (PDALHPD). Cette désignation se substitue aux anciennes désignations relatives aux anciennes dénominations du plan ;

autorise

le Maire ou son représentant à signer cette charte.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Charte départementale de prévention des expulsions locatives

2018 – 2024

Bas-Rhin

Version consolidée

Suite au groupe de travail élargi du 19/03/2019

SOMMAIRE

I.Préambule....4
I.1.Mobiliser et coordonner l'action des partenaires au sein des dispositifs de prévention....4
A.La Charte pour la prévention de l'expulsion....4
B.La CCAPEX et les sous-commissions....5
a.La CCAPEX centrale....5
b.Les sous-commissions....5
I.2.Concentrer l'intervention des acteurs de la prévention dès la constitution de l'impayé de façon à réduire le recours au jugement d'expulsion....5
A.Identifier les ménages menacés d'expulsion le plus en amont possible et leur assurer une prise en charge sociale et juridique adaptée....6
B.Permettre l'apurement de la dette et garantir le maintien ou le relogement avant l'audience des personnes signalées....6
II.Le contexte du Bas-Rhin....8
II.1.Rappel des principales dynamiques socio-démographiques....8
II.2.Statistiques relatives aux expulsions locatives dans le Bas-Rhin (2011-2017) les exécutions effectives de CFP vont être ajoutées (recueil des données en cours)....9
II.3.Trois enjeux majeurs identifiés....11
II.4.Objectifs généraux....11
II.5.Objectifs opérationnels....11
III.Une organisation à conforter....12
III.1.Composition et organisation de la CCAPEX....12
A.Les membres (art 3 et 4 du décret du 30 octobre 2015)....12
B.L'organisation de la CCAPEX :....13
III.2.Le fonctionnement de la CCAPEX départementale et des sous-commissions d'arrondissement....13
A.Le règlement intérieur....13
B.Les secrétariats....14
C.L'examen des situations individuelles....14
III.3.Le cas particulier des signalements par les huissiers de justice des commandements à payer 14
IV.Les étapes de la procédure....16
V.Les partenaires et leurs rôles....18
VI.Les engagements des partenaires : prévenir et accompagner....23
VI.1.Développer une culture commune en matière de prévention des expulsions locatives....23
Fiche Action 1 : développer la formation des partenaires....23
Fiche Action 2 : Définir collectivement et mettre en œuvre des processus d'alerte tout au long de la procédure....24
VI.2.Des premières difficultés locatives à la phase contentieuse....25

Fiche Action 3 : renforcer l'information relative à l'accès aux droits.....25
Fiche Action 4 : optimiser les moyens d'accompagnement des ménages le plus précocement possible.....26
Fiche Action 5 : inciter bailleurs et locataires à rechercher une solution d'apurement de la dette dès la constitution de l'impayé et/ou à saisir la CCAPEX.....27
Fiche Action 6 : Examiner toute situation signalée à la CCAPEX pour tendre vers le "zéro dossier sans solution".....28
VI.3. La phase contentieuse.....29
A. Du commandement de payer à l'audience du Tribunal d'Instance.....29
Fiche Action 7: travailler à un maintien dans le logement lorsque c'est possible ou à une solution de relogement qui permette d'éviter l'aggravation de la situation.....29
B.Du jugement à la demande du concours de la force publique.....31
Fiche Action 8 : Veiller à l'information des acteurs et à ce que tous les moyens de résolution aient été mobilisés.....31
Fiche Action 9 : Coordonner l'intervention des acteurs lorsque l'expulsion ne peut être évitée.....32
D.Le devenir des expulsés.....32
Fiche Action 10 : Maintenir le lien avec le ménage expulsé qui le souhaite.....32
VII. Les modalités de pilotage et de suivi de la charte.....34
VIII.Lexique des termes employés.....35

Liste des annexes :

Annexe 1 : Schéma relatif aux échanges entre les sous-commissions d'arrondissement et les services sociaux
Annexe 2 : Décret 2017-923 du 9 mai 2017 relatif au document d'information en vue de l'audience délivré aux locataires assignés aux fins de constat ou de prononcé de la résiliation du contrat de bail
Annexe 3 : Règlement Intérieur de la CCAPEX et ses annexes
Annexe 4 : Liste des Points Conseil Budget (PCB)
Annexe 5 : Exemples de bonnes pratiques développées par des bailleurs sociaux
Annexe 6 : Exemples d'actes de procédure produits lors d'une expulsion locative
Annexe 7 : Schéma d'articulation de la procédure de surendettement et de résiliation
Annexe 8 : Plaquette de l'ANIL relative aux droits et obligations à charge des propriétaires ou bailleurs et des locataires
Annexe 9 : Liste des acronymes utilisés

I. Préambule

Le nombre de décisions de justice prononçant l'expulsion du locataire pour impayé de loyers en France a augmenté de 80 % depuis le début des années 2000 pour atteindre 126 946 décisions en 2015.
Sur la même période, le nombre total d'expulsions effectivement réalisées avec concours de la force publique est passé de 5 936 à 14 127. Si l'écart entre ces deux stades traduit incidemment les actions menées en amont du jugement, il manifeste essentiellement la dérive des dispositifs de prévention vers une concentration de leurs interventions après audience, une fois le jugement rendu, dans le traitement de situations d'urgence.
Les répercussions de cette hausse se matérialisent aussi bien d'un point de vue social, par la précarisation croissante d'une part de la population déjà fragilisée, qu'économique, par la mise sous tension des finances des bailleurs et par des coûts conséquents pour les finances publiques qui pourraient être évités en termes de prise en charge d'hébergement et d'indemnisation des bailleurs.
Il est ainsi primordial d'inverser cette tendance et de recentrer la prévention en amont du jugement afin **de limiter au maximum le recours à l'expulsion**.
L'objectif gouvernemental est donc de donner un cadre d'action national et territorial à la politique de prévention des expulsions, par la mise en œuvre de principes opérationnels, pour impulser une diminution significative des expulsions.

Dès lors deux axes de travail sont proposés:

- Mobiliser et coordonner l'action des partenaires au sein des dispositifs de prévention ;
- Concentrer l'intervention des acteurs de la prévention avant l'audience de façon à réduire le recours au jugement d'expulsion ;

I.1. Mobiliser et coordonner l'action des partenaires au sein des dispositifs de prévention

Le rapport de la mission inter-inspections sur l'évaluation de la prévention des expulsions locatives publié en 2014 fait état d'un manque de coordination à tous les stades. Il préconise de renforcer la gouvernance territoriale et le rôle de coordination opérationnelle de la Commission de Coordination des Actions de Prévention des Expulsions locatives (CCAPEX) dans le cadre du Plan Départemental d'Action pour le Logement et l'Hébergement des Personnes Défavorisées (PDALHPD).

A. La Charte pour la prévention de l'expulsion

La loi ALUR a réaffirmé l'obligation pour chaque département de se doter d'une Charte pour la prévention de l'expulsion et le décret du 31 mars 2016 est venu en préciser les modalités opérationnelles de mise en œuvre.
La Charte pour la prévention de l'expulsion est le document central de la prévention des expulsions dans le département : elle précise, selon la politique générale définie dans le PDALHPD, les engagements individuels à réaliser par chacun des acteurs pour atteindre l'objectif de réduction du nombre de décisions de justice prononçant l'expulsion. À ce titre, elle ne saurait se résumer à un document formel qui se bornerait à réaffirmer de façon générale ce que les textes ont déjà prévu ou à confirmer des pratiques professionnelles courantes, non plus qu'elle ne peut constituer un lieu d'enregistrement de simples déclarations d'intentions.

Il convient de définir des engagements concrets pour chacun des partenaires et de veiller à la définition d'objectifs qualitatifs et quantitatifs précis, fondés sur une description détaillée des modalités d'action qui permettront leur réalisation opérationnelle et leur suivi.

La charte a par ailleurs pour objectif de faire émerger une culture d'action commune en ménageant des temps et des espaces réguliers d'échanges et d'amélioration de la connaissance des logiques d'intervention de chacun des acteurs.

B. La CCAPEX et les sous-commissions

La loi ALUR a fait de la CCAPEX la clé de voûte du dispositif de prévention des expulsions locatives dont le décret du 30 octobre 2015 a précisé les modalités opérationnelles de mise en œuvre. Elle est chargée de la coordination, de l'animation et de l'évaluation du dispositif de prévention ainsi que de l'examen et du traitement des situations individuelles des ménages menacés d'expulsion. Dans cette perspective, la loi ALUR en a fait la destinataire de signalements à tous les stades de la procédure d'expulsion depuis le commandement de payer jusqu'au concours de la force publique. Ces signalements vont permettre d'identifier de manière précoce les ménages menacés d'expulsion et de coordonner les acteurs autour de leur traitement.
Il importe que la CCAPEX centrale soit relayée autant que possible par des sous-commissions chargées du traitement opérationnel des saisines et des signalements.

a. La CCAPEX centrale

Au-delà de son rôle de pilotage, d'animation et de bilan du dispositif de prévention, la CCAPEX centrale doit établir une doctrine départementale pour le traitement des signalements et des saisines dont les sous-commissions font l'objet.

b. Les sous-commissions

Les sous-commissions pilotées par les sous-préfets compétents ont pour vocation d'optimiser le traitement opérationnel des saisines et des signalements relevant de leur territoire entre acteurs au plus près du terrain.

L'objectif est de traiter avec célérité les situations complexes et urgentes qui nécessitent une coordination des différents services concernés, notamment en étudiant les possibilités de maintien ou de relogement des ménages en fonction de leur situation.

I.2. Concentrer l'intervention des acteurs de la prévention dès la constitution de l'impayé de façon à réduire le recours au jugement d'expulsion

L'objectif premier du dispositif de prévention doit être de réduire fortement le nombre d'expulsions sur le département et, plus précisément, de réduire significativement et de manière durable le recours au jugement d'expulsion pour tous motifs (impayés, congés, troubles de jouissance, etc.).
La stratégie pour y parvenir consistera à concentrer l'intervention du dispositif et des acteurs en amont de l'audience et particulièrement avant le début de la procédure judiciaire elle-même, de façon à limiter le recours au jugement d'expulsion.
Il s'agit de permettre à toutes les personnes susceptibles de se maintenir dans leur logement de pouvoir bénéficier des dispositifs d'apurement en amont du jugement et à celles dont la situation locative est irrémédiablement compromise de pouvoir être relogées le plus précocement possible. En effet, plus l'intervention s'effectue en amont, moins le montant de la dette et donc le coût social et financier de la procédure est important pour l'ensemble des acteurs et notamment pour les pouvoirs publics.

Pour mettre en œuvre cette stratégie, la CCAPEX a mis en place les procédures élaborées par la loi ALUR en utilisant l'application EXPLOC. Cette application a pour but de simplifier le travail de gestion des dossiers individuels des services, en permettant un partage dématérialisé des dossiers entre les services de l'Etat chargés de la prévention et des procédures d'expulsion, sa finalité étant d'améliorer l'efficacité de la prévention et la gestion des procédures d'expulsions locatives. Il enregistre les informations recueillies pour l'examen du dossier des ménages en impayé.

Deux objectifs opérationnels peuvent être envisagés :

A. Identifier les ménages menacés d'expulsion le plus en amont possible et leur assurer une prise en charge sociale et juridique adaptée

L'objectif durant cette première phase est de s'assurer que la CCAPEX puisse s'appuyer sur un réseau coordonné d'acteurs (pour le volet social, les services sociaux, et pour le volet juridique, l'ADIL et les Points Conseil Budget) de façon à orienter les personnes qui lui sont signalées vers un premier diagnostic partagé de la situation. Ce diagnostic a vocation à déterminer en priorité la capacité de maintien du locataire dans son logement, préalable qui permettra par la suite aux intervenants de définir la mesure de prévention idoine à mettre en place en termes de maintien ou de relogement. Ce diagnostic préalable doit permettre de définir immédiatement les modalités d'apurement de la dette avec la famille (FSL, prêt, solidarité familiale, Action Logement, ….). Le recours à un dossier de surendettement n'est pas suffisant pour éviter l'expulsion. Le diagnostic peut révéler un besoin d'accompagnement au-delà du seul conseil ponctuel, notamment pour assurer l'effectivité de la mise en œuvre des mesures de prévention et la saisine coordonnée des dispositifs.

Un processus de traitement coordonné de ces signalements entre services sociaux (en particulier ceux du département du Bas-Rhin et de la ville de Strasbourg) et les intervenants en matière de prévention des expulsions, devra être défini au sein de la Charte pour la prévention de l'expulsion, de façon à permettre à la CCAPEX d'assurer sa mission. (Cf Annexe 1).

1. **Avant l'assignation,** l'effort devra se porter sur les signalements effectués par les bailleurs privés, eu égard au montant des dettes locatives généralement supérieur à celles signalés par les bailleurs sociaux.

2. **Au stade de l'assignation**, Il est impératif que toutes les personnes signalées à ce stade puissent bénéficier d'une proposition d'entretien avec un travailleur social dans un délai de 6 semaines suivant le signalement, de sorte que le diagnostic social et financier puisse être transmis aux magistrats avant l'audience. Pour réduire le circuit et les délais de réalisation de l'enquête, dans le respect des délais de la législation (art 24 de la loi du 6/07/1989), une transmission dématérialisée sera mise en place via les boîtes fonctionnelles des partenaires concernés.

Le décret relatif à la convocation par lettre simple à l'audience des locataires assignés aux fins de constat de la résiliation du bail et qui n'ont pas reçu en main propre l'assignation, devrait permettre d'augmenter le nombre de personnes présentes à l'audience. Il a en effet été constaté que la présence du locataire à l'audience améliore les chances d'un maintien dans les lieux assorti d'échéanciers judiciaires. Une politique d'incitation des locataires à se présenter à l'audience est ainsi développée depuis juin 2017 (document joint à l'assignation par les huissiers, décret du 9 mai 2017, annexe n°2) qui passera à la fois par un travail de sensibilisation de la part de l'ensemble des partenaires, mais aussi par le développement de l'information relative à l'aide juridictionnelle.

B. Permettre l'apurement de la dette et garantir le maintien ou le relogement avant l'audience des personnes signalées

Une fois le diagnostic initial effectué et la capacité de maintien définie, les intervenants orientent le locataire vers le dispositif d'apurement de la dette locative adapté à sa situation. L'apurement de la dette conditionne aussi bien les possibilités de maintien que celles de relogement. Il est par conséquent nécessaire de conduire plusieurs actions pour y parvenir :

- Articuler la prise en charge de la dette entre les acteurs concernés (les ménages, les bailleurs sociaux, les bailleurs privés, les services sociaux, les services de l'Etat, Banque de France, les huissiers, la CAF/MSA, les FSL …)
- Réfléchir à l'apurement de la dette dès le signalement du commandement de payer. En effet, l'apurement de la dette par une aide financière (les FSL, Action Logement, les services

sociaux, …) ou par la mise en place d'un plan d'apurement permettra de prévenir le déclenchement d'une procédure judiciaire.

- Réduire le non-recours aux droits, en veillant notamment à la bonne mise en œuvre du décret n°2016-748 du 6 juin 2016 relatif aux aides personnelles au logement.

Références textuelles

Loi n°89-462 du 6 juillet 1989 tendant à améliorer les rapports locatifs et portant modification de la loi n°86-1290 du 23 décembre 1986
Loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové
Loi n°2017-86 du 27 janvier 2017 relative à l'égalité et à la citoyenneté
Loi n°2018-1021 du 23 novembre 2018 portant Evolution du Logement et de l'Aménagement et du Numérique (ELAN)
Décret n°2015-1384 du 30 octobre 2015 relatif à la commission de coordination des actions de prévention des expulsions locatives
Décret n°2016-393 du 31 mars 2016 relatif à la charte pour la prévention des expulsions
Décret n°2016-748 du 6 juin 2016 relatif aux aides personnelles au logement
Instruction du 26 octobre 2012 relative à la mise en œuvre du droit au logement opposable (DALO) et à la gestion des expulsions locatives par le Préfet.
Instruction du 22 mars 2017 relative à la mise en œuvre du plan interministériel pour la prévention des expulsions locatives.

II. Le contexte du Bas-Rhin

II.1. Rappel des principales dynamiques socio-démographiques

Le département du Bas-Rhin compte 1 125 279 habitants en 2018, un nombre en augmentation de 2,7 % par rapport à 2010. Ce taux de variation est le plus élevé des dix départements de la région Grand Est avec celui de l'Aube (2,7%), et positif à l'inverse d'autres départements (-4,9 % en Haute-Marne, -3,9 % dans les Vosges ou -0,6 % en Moselle). La population du Bas-Rhin représente 20 % de la population totale du Grand Est (5 548 090 habitants en 2018).

En 2015, 43 % de la population totale du département résidait sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg (soit 487 299 personnes sur 1 116 658), 21,5 % dans l'arrondissement d'Haguenau-Wissembourg, 14 % dans l'arrondissement de Sélestat-Erstein, 11,5 % dans l'arrondissement de Saverne et 9,2 % dans l'arrondissement de Molsheim.

Cette même année, la densité de population était de 234,8 habitants au km² dans le Bas-Rhin, avec une forte concentration sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg (1443,4 habitants au km²). Près de la moitié des ménages du Bas-Rhin se trouvait dans l'Eurométropole de Strasbourg (46 % d'un total de 483 030).

En 2014, 74 % de la population des 15-64 ans du département était active, avec un taux d'activité de 77,7 % pour les hommes et de 70,9 % pour les femmes. Le département est dynamique sur le plan économique, avec 7779 créations d'entreprises en 2016 et un excédent commercial de 401 millions d'euros au premier trimestre 2018. Le commerce extérieur du Bas-Rhin représente 31 % des exportations et 32 % des importations du Grand Est. Les secteurs d'activité prédominants fin 2017 sont le tertiaire (43,3%), l'industrie (20,9%) et le commerce (17,7%).

Le chômage est en baisse depuis 2017, avec un taux de 7,6 % au deuxième trimestre 2018 ; le plus bas du Grand Est où le taux moyen est de 8,6 %. Bien qu'élevé dans la zone d'emploi de Strasbourg (9,2%), il oscille entre 5 % et 6,5 % dans les autres zones bas-rhinoises (6,5 % pour Sélestat et 5 % pour Wissembourg). De plus, le taux de pauvreté était plus important dans l'Eurométropole de Strasbourg (19,5%) que dans le reste du département (13,1%) en 2015.

Le logement

En 2015, on comptait 539 184 logements dans le Bas-Rhin, dont 246 704 dans l'Eurométropole de Strasbourg (soit 45,7 %). Le volume du parc de logements a quasiment doublé entre 1968 et 2010, avec une forte augmentation (88 %) du nombre de résidences principales et une légère baisse (-14,7 %) du nombre de résidences secondaires et logements occasionnels depuis 1990. En revanche, le nombre de logements vacants a fortement augmenté (159 %). En 2013, on recensait 74 % de propriétaires, 14 % de locataires du parc privé et 9 % de locataires du parc social dans le département. Ces proportions sont notablement différentes dans l'Eurométropole de Strasbourg avec une part moindre de propriétaires (59%) et une proportion équivalente de locataires du parc social (19%) et du parc privé (20%).

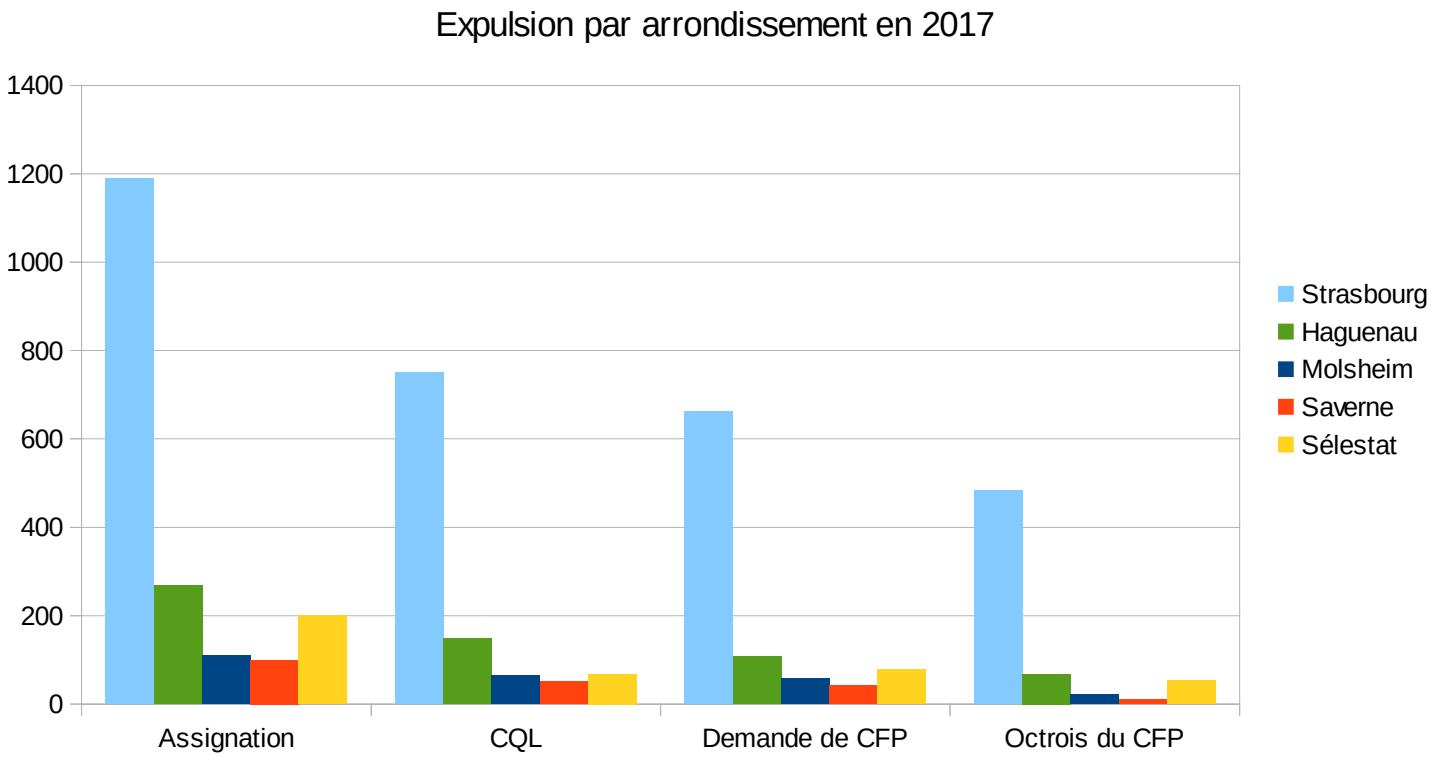
Le parc social bas-rhinois est composé d'environ 60 000 logements conventionnés, 38,7 % d'entre eux étant situés en quartiers prioritaires de la ville (QPV). Ces logements sont en grande majorité collectifs (95,7 % du parc), principalement de typologies T3 (39,5%) et T4 (29,7%). 59 % d'entre eux ont été construits avant 1976 et 18,9 % d'entre eux à partir de 2001. Leur taux de vacance globale était de 2,6 % en 2016. La répartition des logements sociaux est inégale selon les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), avec 24,6 % de logements sociaux sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, 9,3 % dans la communauté d'agglomération de Haguenau, 8,7 % dans la communauté de communes de Sélestat et 5,6 % dans la communauté de communes de la région de Saverne. Le loyer moyen bas-rhinois est supérieur à la moyenne du Grand Est, avec respectivement 5,63 € et 5,23 € par mètre carré de surface habitable. Le taux de refus de proposition de logement social demeurait élevé en 2017 (48,2%), avec 5465 refus sur un total de 11 344 propositions. Le délai moyen d'attribution d'un logement social était de 11,9 mois en 2017, et de 13,3 mois dans l'Eurométropole de Strasbourg.

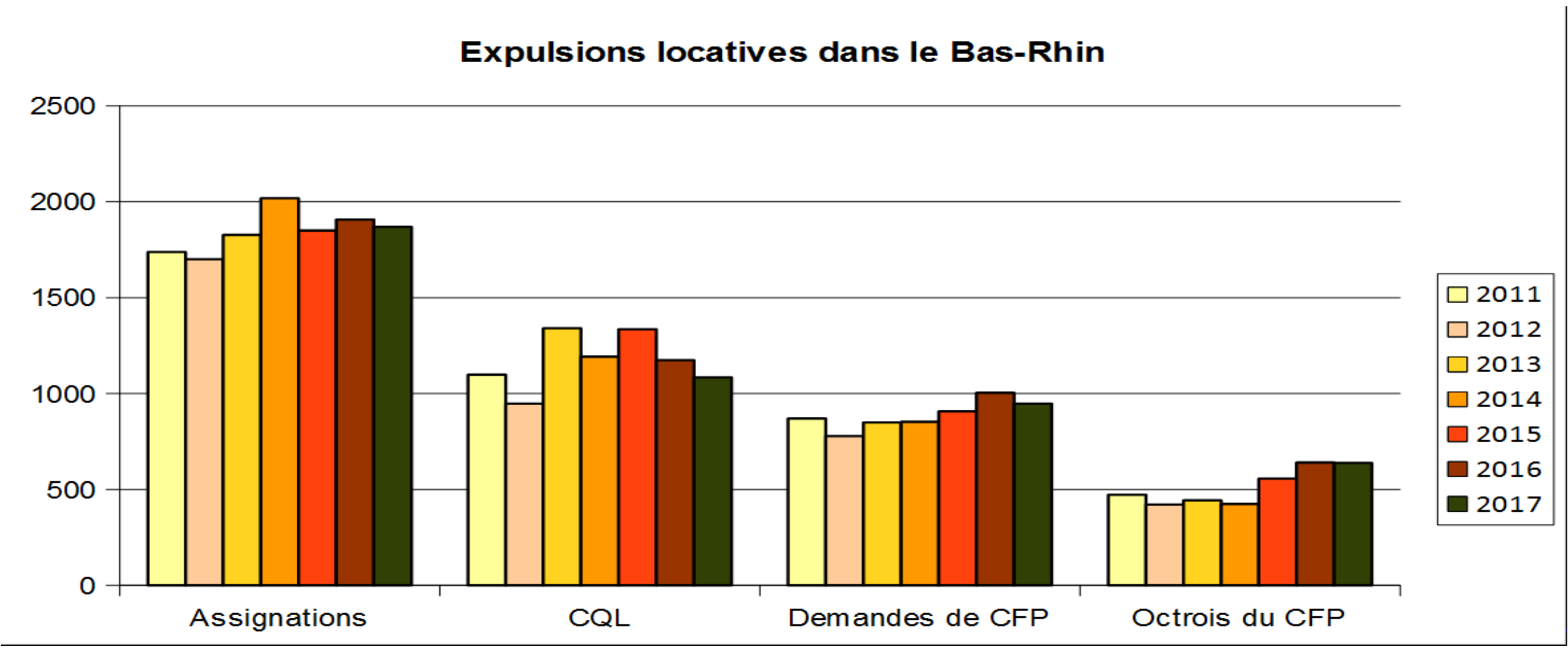
(Sources : INSEE, RPLS, DIRECCTE Grand Est, Douanes, DREAL Grand Est)

II.2. Statistiques relatives aux expulsions locatives dans le Bas-Rhin (2011-2017) les exécutions effectives de CFP vont être ajoutées (recueil des données en cours)

Statistiques des expulsions locatives dans le Bas-Rhin						
2011	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1250	183	84	76	145	**1738**
CQL	797	109	46	39	107	**1098**
Demandes de CFP	639	75	37	21	88	**860**
Octrois du CFP	371	33	15	10	43	**472**
Taux d'octroi du CFP	58,06%	44,00%	40,54%	47,62%	48,86%	**54,88%**
2012	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1239	189	64	78	130	**1700**
CQL	698	117	42	40	80	**977**
Demandes de CFP	583	63	35	21	76	**778**
Octrois du CFP	298	46	11	16	50	**421**
Taux d'octroi du CFP	51,11%	73,02%	31,43%	76,19%	65,79%	**54,11%**
2013	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1215	252	105	92	163	**1827**
CQL	1003	127	66	48	96	**1340**
Demandes de CFP	643	72	33	34	67	**849**
Octrois du CFP	316	29	25	17	56	**443**
Taux d'octroi du CFP	49,14%	40,28%	75,76%	50,00%	83,58%	**52,18%**
2014	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1394	184	83	96	261	**2018**
CQL	780	138	84	38	152	**1192**
Demandes de CFP	590	94	64	22	82	**852**
Octrois du CFP	298	37	32	15	42	**424**
Taux d'octroi du CFP	50,51%	39,36%	50,00%	68,18%	51,22%	**49,77%**
2015	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1215	188	77	117	253	**1850**
CQL	754	137	231	64	149	**1335**
Demandes de CFP	637	102	22	44	102	**907**
Octrois du CFP	375	52	30	22	77	**556**
Taux d'octroi du CFP	58,87%	50,98%	136,36%	50,00%	75,49%	**61,30%**
2016	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1321	170	93	76	247	**1907**
CQL	789	97	57	49	182	**1174**
Demandes de CFP	718	67	39	32	148	**1004**
Octrois du CFP	497	35	28	28	52	**640**
Taux d'octroi du CFP	69,22%	52,24%	71,79%	87,50%	35,14%	**63,75%**
2017	**Strasbourg**	**Haguenau**	**Molsheim**	**Saverne**	**Sélestat**	**Total**
Assignations	1190	268	110	100	201	**1869**
CQL	751	149	65	51	68	**1084**
Demandes de CFP	662	108	57	42	78	**947**
Octrois du CFP	483	68	23	10	54	**638**
Taux d'octroi du CFP	72,00%	63,00%	40,00%	24,00%	70,00%	**67,00%**

Récapitulatif pour l'ensemble du Bas-Rhin							
	2011	**2012**	**2013**	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**
Assignations	**1738**	**1700**	**1827**	**2018**	**1850**	**1907**	**1869**
CQL	**1098**	**947**	**1340**	**1192**	**1335**	**1174**	**1084**
Demandes de CFP	**870**	**778**	**849**	**852**	**907**	**1004**	**947**
Octrois du CFP	**472**	**421**	**443**	**424**	**556**	**640**	**638**
Taux d'octroi du CFP	**54,25%**	**54,11%**	**52,18%**	**49,77%**	**61,30%**	**63,75%**	**67,00%**


Expulsion par arrondissement en 2017
1400
1200
1000
800
600
400
200
0
Assignation
CQL
Demande de CFP
Octrois du CFP
Strasbourg
Haguenau
Molsheim
Saverne
Sélestat


Expulsions locatives dans le Bas-Rhin
2500
2000
1500
1000
500
0
Assignations
CQL
Demandes de CFP
Octrois du CFP
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017

II.3. Trois enjeux majeurs identifiés

- La mobilisation précoce du locataire et des acteurs ;
- L'optimisation et la coordination des outils, des actions et des acteurs ;
- L'observation, le suivi et l'analyse des actions à mettre en œuvre.

II.4. Objectifs généraux

- **Optimiser l'information** des ménages, sur leurs droits et leurs obligations en amont et à tous les stades de la procédure d'expulsion ;

- **Faciliter l'action des travailleurs sociaux** par une prise en charge partenariale et la coordination des interventions permettant d'aider les ménages à apurer leurs dettes et à se maintenir durablement dans un logement lorsque ce maintien est possible ;

- **Améliorer la coordination des acteurs** tout au long de la procédure, dès la connaissance de la difficulté, pour analyser, rechercher et orienter les ménages vers les solutions les plus adaptées ;

- **Agir davantage en faveur du parc privé** où les outils de repérage et d'accompagnement de publics sont les moins développés.

II.5. Objectifs opérationnels

Les partenaires de la CCAPEX se donnent collectivement pour objectifs pluriannuels :

- **de réduire le taux de commandements de payer allant jusqu'à l'assignation devant le juge d'instance ;**

- **d'augmenter le taux de plans d'apurement des dettes locatives conclus entre bailleurs sociaux ou bailleurs privés et locataires, arrivés à terme ;**

- **de trouver toutes solutions contribuant à la résorption de la dette de loyer ;**

- **de renforcer le cadre d'intervention des diagnostics sociaux et financiers pour conforter l'information des personnes ;**

- **corrélativement, de réduire au maximum la proportion de dossiers inexploitables suite au signalement du commandement de payer ;**

- **de lutter contre le phénomène des portes closes et d'inciter les ménages à participer aux audiences ;**

- **tendre vers un résultat « zéro dossier sans solution » (ce principe renvoie à la responsabilité collective sur un territoire de ne laisser personne sans solution, sous réserve de l'adhésion des personnes et en fonction des dispositifs existants) ;**

- **développer l'incitation des bailleurs privés à saisir la CCAPEX de manière précoce, afin de permettre une intervention de la sous-commission compétente la plus en amont possible.**

III. Une organisation à conforter

Les missions de la CCAPEX reposent sur deux volets :

- **Le pilotage** (art 1 du décret du 30 octobre 2015) : coordination des acteurs, évaluation et orientation de la politique publique de prévention des expulsions locatives.

La CCAPEX réalise et transmet chaque année au comité responsable du PDALHPD :
- un bilan des expulsions locatives au regard des engagements pris dans le cadre du PDALHPD et de la Charte de Prévention des Expulsions ;
- une évaluation de son activité ;
- des propositions d'amélioration du dispositif de prévention des expulsions locatives.

- **Le traitement des situations individuelles des ménages menacés d'expulsion** (art 2 du décret du 30 octobre 2015) pour lesquelles elle doit formuler des avis et des recommandations aux bailleurs et aux locataires ainsi qu'à toute personne susceptible de contribuer à la prévention des expulsions locatives.

III.1. Composition et organisation de la CCAPEX

A. Les membres (art 3 et 4 du décret du 30 octobre 2015)

La CCAPEX comprend des membres de droit avec voix délibérative et des membres avec voix consultative. Elle est co-présidée par le Préfet et le Président du Conseil Départemental.

Sont membres avec voix **délibérative** :
- Le préfet ou son représentant ;
- Le président du Conseil Départemental ou son représentant ;
- Le président du conseil de la métropole ou son représentant ;
- Un représentant de chacun des organismes payeurs des aides personnelles au logement ;
- Un représentant de chaque sous-commission que chacune désigne parmi ses membres.

Sont membres à leur demande avec voix **consultative**, un ou des représentants :
- de la commission de surendettement ;
- des bailleurs sociaux ;
- des bailleurs privés ;
- des organismes collecteurs 1 % ;
- des centres d'action sociale ;
- de l'UDAF ;
- de la chambre départementale des huissiers de justice ;
- des associations d'informations sur le logement ;
- des associations de locataires ;
- des associations dont l'un des objets est le logement des personnes défavorisées ou la défense des personnes en situation d'expulsion.

Monsieur le Préfet du Bas-Rhin et Monsieur le Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin ont fixé par arrêté conjoint du 17 août 2017 la composition de la CCAPEX départementale. Cet arrêté a été publié au recueil des actes administratifs de la préfecture et au Bulletin officiel du Département, le 1er septembre 2017.

B. L'organisation de la CCAPEX :

Une CCAPEX départementale instance de pilotage est créée.

Le décret du 30 octobre 2015 ouvre la possibilité de créer des sous-commissions soit sur le périmètre des instances du PDALHPD, des Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) avec Programme Local de l'Habitat (PLH) exécutoire, des circonscriptions d'actions sociales du département, des arrondissements (Sous-Préfecture) ou des communes pour le traitement des situations individuelles.
Leur composition est similaire à celle de la CCAPEX avec des membres ayant voix délibérative ou consultative.

Il a été retenu dans le cadre de cette réforme et de la mise en œuvre du PDALHPD 2015 – 2020 de créer une sous-commission dans chaque arrondissement, au niveau des sous-préfectures sur le modèle de celles existantes pour l'octroi du concours de la force publique, et de créer ainsi un maillage territorial dans le département et un réseau pour un traitement uniforme de la prévention des expulsions.

Cinq sous-commissions sont donc instaurées dans le département, une par arrondissement.

Il existe sur le territoire de la ville de Strasbourg, pour les ménages relevant de son territoire, un comité de pilotage « Maintien dans les lieux », en lien avec la préfecture qui examine des demandes d'octroi du CFP pour des dossiers du parc social et recherche de solutions amiables.

III.2. Le fonctionnement de la CCAPEX départementale et des sous-commissions d'arrondissement

A. Le règlement intérieur

La CCAPEX s'est dotée d'un règlement intérieur dans lequel figure :

- l'organisation territoriale et la répartition de l'examen et du suivi des situations individuelles par les sous-commissions d'arrondissement ;

- les modalités de saisine, d'alerte, d'information ou de signalement des situations au secrétariat de la CCAPEX et aux sous-commissions d'arrondissement ;

- les modalités d'examen, de traitement et de suivi des situations individuelles par les sous-commissions, en particulier :
  - les délais de réponses des sous-commissions qui ne peuvent excéder 3 mois quand l'alerte a pour origine les organismes payeurs des aides au logement, la commission de médiation DALO ou le Fonds de Solidarité Logement (FSL) ;
  - la délimitation des situations qui pourront être instruites : certains dossiers pouvant être orientés rapidement vers des dispositifs de droit commun (plan d'apurement, saisine du Fonds Solidarité Logement FSL…) cf règlement intérieur de la CCAPEX du Bas-Rhin (Annexe n° 3)
  - les critères de priorisation des situations à instruire.

- Les éléments nécessaires à l'instruction des situations individuelles, à savoir a minima une description de la situation et un décompte locatif précis.

B. Les secrétariats

- Le secrétariat de la CCAPEX départementale est assuré par la Direction Départementale Déléguée de la Cohésion Sociale et chargé de :

  - Recevoir les dossiers (centralisation de la réception des dossiers de l'ensemble du département, envoi des accusés réception de saisine, enregistrement dans l'application EXPLOC et envoi de la lettre informant le locataire qu'un dossier a été ouvert à son nom dans EXPLOC, conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978)
  - Envoyer le courrier type de mise en garde qui invite le ménage à prendre contact avec son bailleur pour régulariser sa situation, avec le service social de secteur pour faire un point sur sa situation, avec l'ADIL, avec un Point Conseil Budget (PCB)
  - Instruire les dossiers relevant de l'arrondissement de Strasbourg
  - Inscrire à l'ordre du jour tout dossier nécessitant d'être examiné par la sous-commission de l'arrondissement de Strasbourg
  - Assurer le suivi des avis et recommandations et des saisines du fonds de solidarité.
  - Réaliser un bilan d'activité présenté annuellement à la CCAPEX départementale : bilan des procédures d'expulsion locatives dans le Bas-Rhin au regard des objectifs définis par le PDALHPD et la charte de prévention des expulsions, évaluation de l'activité des sous-commissions (bilan des avis et recommandations et des suites qui y ont été données) et recensement des propositions d'amélioration du dispositif de prévention des expulsions locatives. Ce document sera validé en séance plénière.

- Le secrétariat des sous-commissions d'arrondissement (hors Strasbourg) est assuré par le référent expulsion de la sous-préfecture et chargé de:
  - Instruire les dossiers relevant de l'arrondissement
  - Inscrire à l'ordre du jour tout dossier nécessitant d'être examiné par la sous-commission d'arrondissement
  - Assurer le suivi des avis et recommandations et des saisines du FSL.

C. L'examen des situations individuelles

La loi ALUR prévoit que les membres de la CCAPEX et des sous-commissions d'arrondissement sont soumis au secret professionnel.

Les informations nécessaires à la compréhension du dossier et à sa bonne orientation doivent être communiquées.
Les éléments pouvant être utilisés dans le cadre de l'examen et du traitement des dossiers sont les suivants :

- Identification et composition du ménage ;
- Caractéristiques du logement ;
- Motifs de la menace d'expulsion, situation financière et montant de la dette locative ;
- Actions d'accompagnement social engagées ;
- Situation par rapport au logement, procédure d'expulsion, demande de logement social, ACD validé, recours DALO déposé.

III.3. Le cas particulier des signalements par les huissiers de justice des commandements à payer

Les commandements de payer délivrés pour le compte d'un bailleur personne physique ou une société civile constituée entre parents et alliés jusqu'au quatrième degré devront être signalés par les huissiers à la CCAPEX. Cette procédure concerne les bailleurs privés.

Le Préfet fixe par arrêté les seuils d'ancienneté et le montant de la dette au-delà desquels les commandements de payer doivent être signalés à la CCAPEX.

Ils sont fixés dans chaque département par arrêté préfectoral après avis de la Chambre départementale des huissiers. Ils doivent être compris entre 3 et 6 mois d'impayés de loyer ou de charges locatives pour l'ancienneté de la dette et entre 3 et 6 fois le montant du loyer mensuel hors charges locatives pour le montant de la dette.
Le signalement doit être fait dès que l'un des deux seuils est atteint.

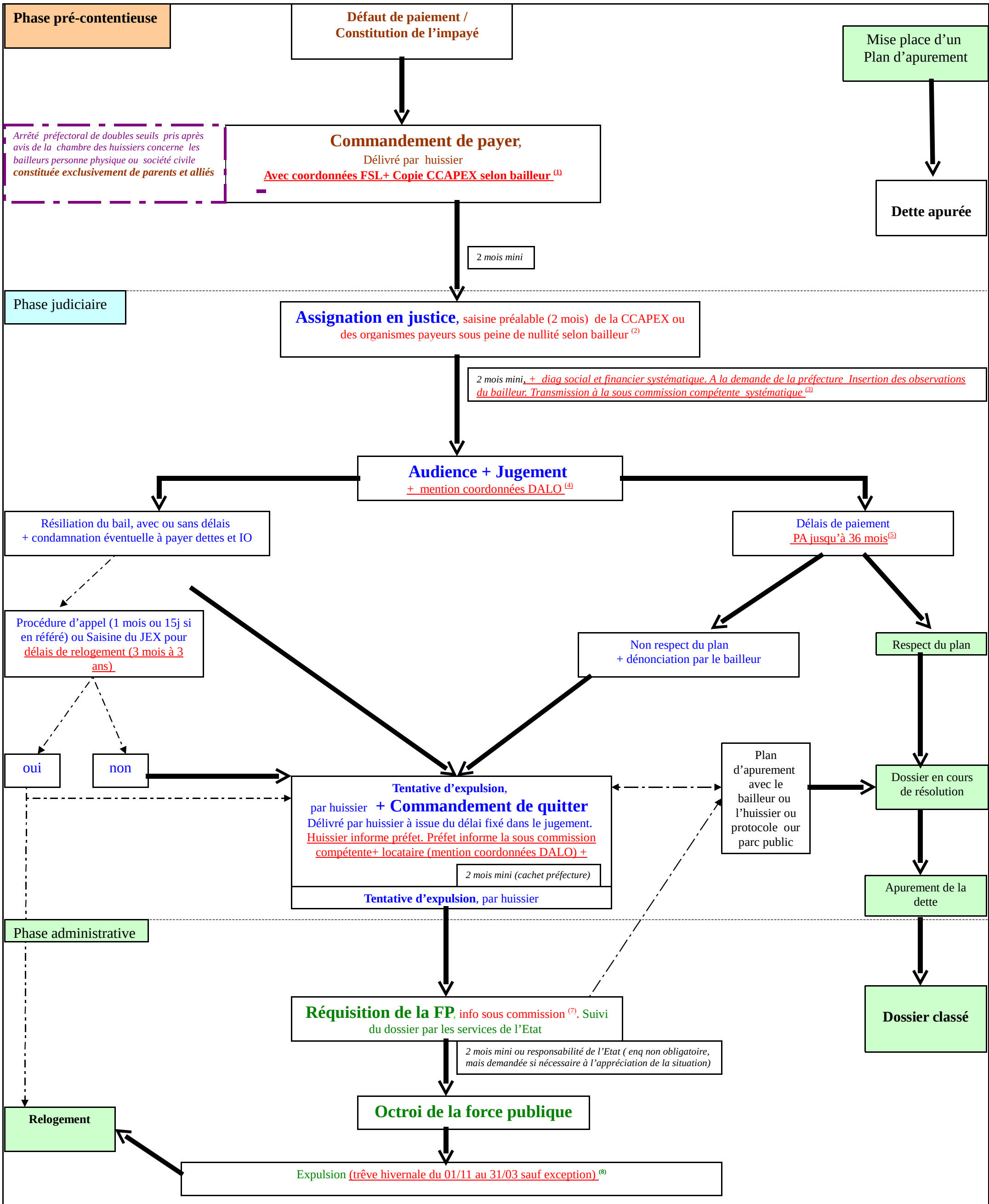
Ainsi, après échanges avec les différents partenaires et l'avis favorable de la chambre des huissiers du Bas-Rhin, il a été décidé que dans le département les commandements de payer délivrés par les huissiers pour le compte de bailleurs personnes physiques ou SCI constituées exclusivement entre parents et alliés jusqu'au quatrième degré dont le logement est situé dans le département du Bas-Rhin, devraient faire l'objet d'un signalement à la CCAPEX :

- lorsque le locataire est en situation d'impayé de loyer ou de charges sans interruption depuis une durée de 3 mois ;

- ou lorsque la dette de loyer ou de charges locatives du locataire est équivalente à trois fois le montant du loyer mensuel hors charges locatives.

Cette procédure ne concerne pas les locataires du parc social. Les bailleurs sociaux ont l'obligation avant toute assignation de saisir la CCAPEX ou l'organisme payeur (CAF / MSA).

IV. Les étapes de la procédure



(1) *art.27-I-2° : montant et ancienneté de la dette fixés par décret. A compter du 01/01/2015 pour les bailleurs personne physique ou société civile constituée exclusivement de parents et alliés*

(2) *art.27-I-2° : pour les bailleurs personnes morales autres qu'une société civile constituée exclusivement de parents et alliés jusqu'au 4e degré à compter du 01/01/2015*

(3) *art 27-II-3°-d et art.28-V-5°.* (4) *art.28-V-7°*

(5) *art27-II-5° : durée possible du PA judicaire étendue à 36mois.*

(6) *art27-7°* (7) *art.28-II-2°*

(8) *art.25 : la trêve hivernale s'applique également aux personnes entrées par voie de fait sauf décision contraire du juge. Un relogement DALO effectif n'empêche pas l'octroi du CFP*

1448

1. Le Précontentieux : de l'entrée dans les lieux à la constitution de l'impayé
On parle de prévention des expulsions à partir d'un premier défaut de paiement du loyer par le locataire. Néanmoins des actions qui en relèveraient peuvent démarrer dès l'entrée dans les lieux (adéquation ressources / montant loyer). On parle de pré-contentieux avant que l'impayé ne soit caractérisé au sens réglementaire (2 termes de loyers net, ou 2 termes bruts), sans distinguer selon que l'impayé est continu ou discontinu. Il s'agit d'une période où il n'existe aucune obligation d'intervenir. Les bailleurs envoient généralement des lettres de rappel mais les comportements sont hétérogènes, notamment ceux des bailleurs particuliers isolés, dont la connaissance des procédures est très inégale. A ce stade, il n'y a que dans le cas où le bailleur a souscrit une assurance VISALE que l'intervention est systématique auprès du locataire. Elle est réalisée par Action Logement, en vue du recouvrement social de l'impayé. Ceci s'inscrit en complément bien entendu du travail des services sociaux si le locataire faisait déjà l'objet d'un suivi.

2. L'intermédiaire : de la constitution de l'impayé à l'assignation
Cette phase s'inscrit dans le prolongement de la précédente car les actions amiables sont toujours à privilégier, le délai légal étant de 2 mois entre le premier acte d'huissier, le commandement de payer, et l'assignation en justice. La nécessité de la mise en place d'un plan d'apurement se fait plus prégnante face à l'augmentation de la dette. Certains acteurs institutionnels commencent à intervenir. La constitution de l'impayé entraîne pour le bailleur, dans le cas où le locataire perçoit des aides au logement en tiers payant, de signaler l'impayé à la CAF. Démarre alors une période conservatoire de 6 mois de maintien des aides. La CAF propose, selon le cas, pour un public ciblé, un accompagnement en vue de la mise en place d'un plan d'apurement ou elle saisit le FSL en vue du versement d'une subvention ou d'un prêt soldant la dette locative Il s'agit effectivement d'une période de mise en jeu des cautions, en particulier s'il s'agit du FSL, qui peut lui aussi proposer une démarche similaire au locataire.

3. Le contentieux : de l'assignation à la suspension des aides au logement
La transmission de l'assignation par l'huissier à la Préfecture est une nouvelle étape dans l'évolution de la procédure qui déclenche à nouveau certaines actions. L'audience intervient en général dans un délai de 2 mois qui doit être mis à profit pour réaliser un diagnostic de la situation sociale de la famille afin de fournir au juge des éléments d'information utiles à la décision. Une enquête est réalisée par les services sociaux à cette fin auprès du locataire en impayé.
A l'issue de l'audience, le juge prononce la résiliation du bail ou non. Il peut constater cette résiliation pour impayés ou défaut de justificatif d'assurance (un mois après un commandement de payer et sans possibilité de délais) ; ou la prononcer pour impayés (sans délivrance obligatoire d'un commandement de payer préalable dans le cadre d'une résiliation judiciaire), ou inexécution des obligations du locataire. La résiliation peut-être accompagnée de délais de paiement pour le locataire.
Après 6 mois de maintien de l'aide au logement, la CAF fait le bilan sur l'appel d'un plan d'apurement ou la sollicitation du FSL et interroge le bailleur sur l'effectivité du paiement du loyer courant. La CAF suspend le versement des aides au logement en l'absence de présentation d'un plan d'apurement ou d'une aide financière du FSL, et en cas de non paiement du loyer courant.

4. La recherche du maintien dans les lieux : de la suspension des aides au logement au commandement de quitter les lieux
A ce stade, le locataire est dans une situation extrêmement précaire, potentiellement sans bail et sans aides au logement. Dans le parc privé, les possibilités de maintien dans les lieux s'amenuisent. Pour certains profils d'allocataires particulièrement fragiles, en cas de paiement du loyer résiduel et dans le cas de versement en tiers-payant la CAF prolonge le maintien des aides. Dans le parc social, dès lors qu'il y a un protocole d'accord signé, il y a maintien de l'aide au logement par la CAF. Cette dernière peut également à ce stade saisir le FSL si cela pas encore été réalisé. La CCAPEX est également réservée à des cas d'impayés qui en arrivent à ce stade de gravité et de complexité. Elle formule des avis et des recommandations à destination des différents partenaires impliqués sur le dossier.

5. La libération des lieux: du commandement de quitter les lieux à la demande du CFP
Faisant suite à la résiliation du bail, le commandement de quitter les lieux rédigé par l'huissier vise à faire appliquer la décision de justice. Les accompagnements en vue de l'établissement d'un plan d'apurement se transforment en recherche de solutions de relogement. Le locataire peut toutefois demander des délais supplémentaires auprès du juge de l'exécution S'il n'y a pas de libération volontaire du locataire sous 2 mois, l'huissier effectue une visite sur place. En cas de refus de partir, l'huissier demande le concours.

6. Le concours de la force publique : de la demande du CFP à son exécution ou indemnisation de l'État
L'expulsion est à présent très proche, même si des solutions amiables peuvent toujours être trouvées, notamment via un travail partenarial autour des dossiers. C'est au Préfet et aux sous-Préfets que revient la compétence de l'octroi ou non du CFP. Afin de prendre la décision la plus adaptée à la situation actuelle du ménage locataire, une nouvelle enquête peut-être effectuée. Les sous-Préfets organisent des commissions en réunissant les partenaires locaux afin de statuer sur l'octroi ou non du CFP. La Ville de Strasbourg organise également un comité de pilotage « maintien dans les lieux », où certains dossiers sont examinés en vue de trouver potentiellement une ultime voie de résolution.

7. Le devenir des ménages : postérieurement au jugement d'expulsion
En cas de refus du CFP et d'indemnisation du bailleur par l'État, la situation du ménage reste fragile car la dette antérieure est toujours d'actualité.
En cas d'accord du CFP, l'essentiel du travail de prévention consiste à présent à anticiper l'expulsion en trouvant des solutions de relogement ou de mise à l'abri dans une structure d'hébergement.

V. Les partenaires et leurs rôles

La présente partie récapitule les différents partenaires de la prévention des expulsions qui interviennent au cours ou en lien avec la procédure de traitement de l'impayé. Elle explique pour chacun d'entre eux en quoi consiste leur rôle, en énumérant les principales actions et dispositifs dont ils ont la charge.

Cette synthèse ne vise pas l'exhaustivité de l'ensemble des actions entreprises par chaque partenaire, mais elle permet, de manière simplifiée, de comprendre le positionnement de chacun et de visualiser l'interlocuteur pertinent sur tel ou tel sujet.

DRDJSCS Grand Est **Direction départementale déléguée de la Cohésion Sociale**
Co-pilotage du PDALHPD avec le Conseil départemental
Élaboration et co-pilotage de la charte avec le Conseil départemental
Pilotage et secrétariat de la CCAPEX départementale
Secrétariat de la sous-commission de l'arrondissement de Strasbourg
Secrétariat de la commission de médiation (DALO)
Gestion de l'Accord Collectif Départemental et droit de réservation préfectoral
Pilotage du dispositif de l'accueil, de l'hébergement et de l'insertion (AHI)
Participation aux sous-commissions départementales

Préfecture	**Sous-préfectures d'arrondissement**
Instruction de la procédure d'expulsion : – Réception des pièces d'huissier, – Demande et réception des enquêtes sociales, – Liaison avec les tribunaux d'instance, – Transmission des jugements, – Décision d'octroi du CFP, – Indemnisation des bailleurs	Organisation des sous-commissions CCAPEX d'arrondissement Organisation de commissions partenariales visant à aider le sous-préfet dans sa décision d'accorder ou non le CFP Instruction de la procédure d'expulsion : – Réception des pièces d'huissier, – Demande et réception des enquêtes sociales, – Liaison avec les tribunaux d'instance, – Transmission des jugements, – Décision d'octroi du CFP.

Département du Bas-Rhin	
Secteur Habitat Logement	**UTAMS**
Co-pilotage du PDALHPD Élaboration et co-pilotage de la charte Gestion du FSL	Proposition d'accompagnement et suivi des ménages en impayés si accord de leur part à tout stade de la procédure Réalisation des enquêtes sociales au stade de l'assignation et de la demande du CFP

Ville de Strasbourg

Dans sa compétence d'action sociale à travers la Direction des Solidarités et de la Santé (DSS) :

Mission logement

- Participer à la Commission de Prévention des Expulsions locatives (CCAPEX).
- Participer aux réunions de travail de l'équipe technique PDALHPD
- Organiser au sein de la DSS, des cellules d'appui logement en direction des travailleurs sociaux.
- Continuer et renforcer les partenariats avec les bailleurs sociaux afin de traiter les cas d'impayés le plus en amont possible avec l'appui du service de l'Habitat.
- Réaliser les enquêtes assignation relevant de sa compétence territoriale et les enquêtes expulsion en utilisant les supports actualisés en 2011 dans le cadre de la Charte Départementale de l'Accompagnement Social Lié au logement (ASLL).
- Poursuivre l'organisation des comités de pilotage « Maintien dans les lieux » en lien avec la préfecture pour les ménages relevant de son territoire : examen des demandes d'octroi du CFP sur certains dossiers et recherche de solutions amiables.

Unités Territoriales de la Ville de Strasbourg :

- Proposition d'accompagnement et suivi des ménages en impayés tout stade de la procédure, sous réserve de l'adhésion des ménages
- Réalisation des enquêtes sociales au stade de l'assignation et de la demande du CFP

Eurométropole de Strasbourg

L'Eurométropole de Strasbourg s'engage à poursuivre les actions initiées dans le cadre du PDALHPD

- Participation à la CCAPEX
- Participer aux réunions de travail de l'équipe technique PDALHPD
- Cogestion de l'Accord Collectif Départemental dont l'un de ses publics prioritaires étant « les ménages en situation d'expulsion, parc privé et parc public, quel que soit le stade de la procédure »
- Poursuivre le travail de collaboration du service « habitat » avec les bailleurs sociaux en lien avec les UT et les UTAMS

L'Eurométropole de Strasbourg, en tant que gestionnaire du FSL, s'engage à :

- Solliciter ses interventions financières et en accompagnement social en faveur des personnes en impayés de loyers, telles qu'elles sont définies dans son règlement intérieur ;
- Réaliser une enquête pour chaque assignation relevant de sa compétence (tel que précisé dans son règlement intérieur) ;
- Utiliser pour la réalisation des enquêtes sociales au stade de l'assignation et au stade de l'expulsion les supports actualisés dans le cadre de la révision de la charte départementale de l'accompagnement social lié au logement.

Caisse d'Allocations Familiales (CAF)
Versement des aides au logement (APL/ALF/ALS) Enregistrement des signalements d'impayés Maintien du droit aux aides au logement si le locataire est de bonne foi pendant les périodes conservatoires et conditionnelles Saisine du FSL en amont ou au terme de la période conservatoire, occasionnant un maintien des aides pour une période supplémentaire Suspension éventuelle de l'aide au logement Envoi de courriers aux bailleurs et aux locataires tout au long de la procédure d'impayés Offre de travail social auprès des ménages bénéficiaires de l'AL en impayé Participation à la CCAPEX Participer aux réunions de travail de l'équipe technique PDALHPD Information et sensibilisation des bailleurs et allocataires sur l'obligation de signaler les impayés à la CAF

Mutualité Sociale Agricole
Versement des aides au logement (APL/ALF/ALS) Enregistrement des signalements d'impayés, maintien du versement des aides pendant les périodes conservatoire et conditionnelle. Offre de service auprès des adhérents en impayé : accompagnement pour reprendre le paiement du loyer courant et apurer la dette, saisine éventuelle du FSL

Les organismes HLM
Procédures différentes de gestion des impayés selon les organismes : action en pré contentieux, analyse sociale et budgétaire du locataire, proposition de mise en place d'un plan d'apurement et/ou d'un protocole, démarche de recouvrement de la dette, analyse de l'opportunité de proposer un relogement. Saisine préalable de la CCAPEX a minima deux mois avant l'assignation

Agence Départementale d'Information sur le Logement du Bas-Rhin (ADIL 67)
Dans le cadre de sa mission d'information et de conseil auprès des ménages, l'ADIL67 se tient gratuitement à la disposition des locataires et des propriétaires bailleurs pour renseigner sur les démarches à effectuer en cas d'impayés de loyer et sur les différents points de la procédure d'expulsion : – les possibilités de mise en place d'un plan d'apurement de la dette locative, les démarches éventuelles en vue d'un relogement, et l'articulation avec la procédure de surendettement, – le déroulement de l'ensemble de la procédure (de la préparation de l'audience jusqu'à l'octroi du concours de la force publique), – le contenu de la décision de justice et de ses conséquences, – les dispositifs et partenaires mobilisables (FSL, CAF, Action Logement). Par son réseau de permanences, elle assure un maillage territorial complet, permettant ainsi d'offrir aux ménages en difficulté un véritable service de proximité.

Fédération Nationale des Agences Immobilières (FNAIM) d'Alsace
Sensibilisation et information des professionnels de l'immobilier sur la prévention des expulsions

Chambre départementale des huissiers de justice
L'huissier de Justice intervient à chaque étape de la procédure d'expulsion lors des significations (commandement de payer les loyers, assignation, signification de la décision de justice, commandement de quitter les lieux, tentative d'expulsion, expulsion). Lors des significations, l'huissier se déplace au domicile des locataires, cherchant à leur remettre l'acte en personne afin de les éclairer et les informer au mieux sur leurs droits et devoirs (délai de procédure, conséquence de la procédure, renvoi vers les services sociaux concernés, mise en relation avec les bailleurs, ...). Si la procédure arrive à son terme, afin d'éviter l'expulsion en présence des forces de l'ordre, l'huissier se met en relation avec le locataire pour tenter une remise amiable des clés et voir avec son entourage pour le relogement de l'expulsé. Chaque huissier à la possibilité d'assister pour ses dossiers à la sous-commission CCAPEX. La chambre est en charge de la diffusion des informations auprès des huissiers de justice du département.

Les associations de locataires (CNL, CLCV,UDCSF….)
Conseil auprès des locataires sollicitant l'association

Gestion et Accompagnement vers un Logement Autonome (ARSEA-GALA)
Mise en œuvre de dispositifs de gestion locative et d'accompagnement social des ménages vers le logement autonome (AVL, TEMPOREO, Délégations FSL) Représentation des associations d'insertion par le logement aux sous-commissions d'arrondissement CCAPEX Mise en œuvre d'une action de prévention à destination des locataires du parc privé en soutien des sous-commissions d'arrondissement CCAPEX en établissant un bilan diagnostic et en proposant des préconisations d'orientation/accompagnement dès le signalement de la situation à la CCAPEX

Union Départementale des Associations Familiales (UDAF)
Prestataire dans le cadre de mesure de protection des majeurs Prestataire dans le cadre de mesure d'aide à la gestion budgétaire

Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS)
Représentation des associations de réinsertion sociale

Action Logement
Intervention dans le recouvrement social de l'impayé dans le cadre du dispositif d'assurance de la garantie des risques locatifs

Chambre Syndicale de Propriété et de la copropriété Immobilière (CSPI)
Conseil auprès des bailleurs en cas de litige avec le locataire Assistance auprès de ses adhérents dans la conduite de la procédure d'expulsion

Tribunaux d’instance
Statuer sur la résiliation du bail, avec ou sans délai de paiement, après analyse de la situation du locataire et du bailleur (Juge d’instance). La résiliation peut être : - constatée pour impayés de loyers ou charges ou dépôt de garantie, non souscription d'une assurance contre les risques locatifs, troubles de voisinage (en cas de clause résolutoire insérée dans le bail et suite à délivrance d’un commandement visant cette clause restée sans effet pendant un délai de 2 mois pour les impayés et 1 mois pour le défaut d'assurance), et en l'absence d'octroi de délais de grâce suspendant les effets de la clause résolutoire -prononcée pour manquement grave du locataire à ses obligations locatives (sans délivrance préalable d'un commandement) Statuer sur l’éventuel caractère indécent du logement, lequel peut faire échec à toute mesure d'expulsion même en cas de résiliation constatée ou prononcée (Juge d’instance) Octroyer des délais d'évacuation suite à délivrance du commandement de quitter les lieux (Juge de l’exécution) Statuer sur le sort des biens après expulsion (Juge de l’exécution) Veiller à l’articulation entre la procédure en constat de résiliation du bail et le traitement de la situation de surendettement du locataire (Juge d’instance)

Banque de France
Pilote l’instruction des dossiers de surendettement

Service Intégré de l’Accueil et d’Orientation (SIAO)
Gestionnaire unique des demandes d’accès à un hébergement et à un logement adapté

VI. Les engagements des partenaires : prévenir et accompagner

VI.1. Développer une culture commune en matière de prévention des expulsions locatives

Fiche Action 1 : développer la formation des partenaires

Problématique identifiée :

Les acteurs engagés dans la prévention des expulsions locatives sont nombreux et appartiennent à des institutions ou organisations diverses, qui obéissent à des logiques non convergentes.

Certains professionnels (propriétaires privés, agences immobilières…) relevant du secteur privé ignorent qu'ils peuvent être des acteurs de prévention des expulsions alors même qu'ils relogent chaque jour des ménages dans le parc privé.

Cependant l'ensemble des partenaires reconnaissent la nécessité de développer une culture commune permettant de développer leurs connaissances, leurs liens et faire coexister leurs logiques professionnelles pour un travail partenarial plus efficace et davantage orienté sur le préventif.

Objectif : améliorer la connaissance partagée des acteurs en matière de prévention des expulsions

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en œuvre
1/ Proposer régulièrement des séances d'information collective à destination des professionnels dans le cadre de la CCAPEX, du CODELICO ou de toute autre instance (journées des partenaires, ICIS…) : présentation des dispositifs, services, associations et travaux liés à la prévention des expulsions...	DDDCS Département du Bas-Rhin Ville/Eurométropole de Strasbourg	Toute la durée de la charte Indicateurs : nombre de séances organisées par an ; nombre de personnes y ayant participé ; questionnaires de satisfaction.
2/ Produire et/ou communiquer des supports d'information en direction des partenaires et tout organisme susceptible de diffuser ou communiquer des informations relatives aux procédures d'expulsion	Ensemble des partenaires dans la concertation	
3/ Renforcer le partenariat pour mobiliser l'ensemble des acteurs : - en proposant des groupes de travail sur les problématiques identifiées ; - en assurant le pilotage et l'animation des réunions de suivi de la charte ; - en veillant à harmoniser les procédures et pratiques, notamment au sein des sous-commissions locales de la CCAPEX : vigilance/couverture territoriale Eurométropole de Strasbourg Nord et SUD, modélisation du COPIL à envisager sur ces territoires.	DDDCS Département du Bas-Rhin	

4/ Organiser un groupe de travail avec les professionnels pour capitaliser les bonnes pratiques	Selon les thématiques DDDCS, Ville /Eurométropole de Strasbourg ou Département du Bas-Rhin	
5/ Prendre en compte la parole des usagers pour améliorer la qualité et l'efficacité des interventions des professionnels	Département du Bas-Rhin Ville de Strasbourg DDDCS	Concertation avec le CRPA

Fiche Action 2 : Définir collectivement et mettre en œuvre des processus d'alerte tout au long de la procédure

Problématique identifiée : Le système actuel bien qu'efficace reste perfectible

Objectif : La présente charte vise à améliorer la coordination des acteurs et des dispositifs; néanmoins, il est important d'identifier des seuils d'alerte afin d'améliorer la prise en charge.

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en oeuvre
1/ Développer une culture commune en matière de repérage et de traitement des situations par : - la mise en place de groupes d'analyse de pratiques - la définition d'une trame commune du formulaire d'enquête qui peut être utilisée dans les entretiens à tout moment afin d'identifier les points d'alerte	Département du Bas-Rhin Ville de Strasbourg	Toute la durée de la charte
2/ Favoriser le repérage et le signalement pour prévenir l'aggravation de la situation en identifiant les points d'alerte - au regard de ces points d'alerte, les partenaires s'engagent à mobiliser la CCAPEX pour définir une réponse adaptée	Ensemble des partenaires, chacun dans son domaine d'action	Toute la durée de la charte
3/ Prévenir la baisse de revenu et l'endettement possible des ménages par : - la saisine du FSL au début et au terme de la période conservatoire sur les profils de ménages les plus fragiles occasionnant un maintien des aides pour une période supplémentaire - la possibilité de saisir la CCAPEX à la suspension des aides - l'orientation des ménages en difficultés vers les Points Conseil Budget (PCB) ; liste et coordonnées en annexe n°4	Ensemble des partenaires, chacun dans son domaine d'action	Toute la durée de la charte

4/ Permettre de trouver des leviers pour entrer en contact avec le ménage (prise de contact téléphonique, visite à domicile, …). Développer les prises de contact informelles (dépôt d'un avis de passage qui incite le ménage à entrer en contact avec le travailleur social, …)	Ensemble des partenaires, chacun dans son domaine d'action	Toute la durée de la charte

VI.2. Des premières difficultés locatives à la phase contentieuse

Rappel du cadre général :

La phase amiable s'étend de la constitution de l'impayé jusqu'au commandement de payer.

L'impayé est caractérisé :

- pour la CAF, par un montant équivalent à 2 fois le loyer, augmenté des charges locatives, déduction faite ou non de l'aide au logement selon le mode de versement de la prestation (versement en tiers payant ou à l'allocataire). L'impayé est exprimé en termes de montant de la dette, sans distinguer s'il est continu ou discontinu (Décret n°2016-748 du 6 juin 2016 relatif aux aides personnelles au logement article 5 modifiant l'article R350-30 du Code de la Construction et de l'Habitation (CCH))

- pour la CCAPEX (concerne uniquement le parc privé), soit lorsque le locataire est en situation d'impayé de loyer ou de charges sans interruption depuis une durée de 3 mois, soit lorsque la dette de loyer ou de charges locatives du locataire est équivalente à trois fois le montant du loyer mensuel hors charges locatives : article 14 du Décret n° 2015-1384 du 30 octobre 2015 (concerne les signalements obligatoires).

Fiche Action 3 : renforcer l'information relative à l'accès aux droits.

Problématique identifiée **:** le non recours aux droits est un facteur de mise en difficulté des locataires dès l'entrée dans le logement

Objectif **:** la prévention en amont de l'accès au logement en améliorant l'information et la communication auprès des locataires et des bailleurs pour favoriser leur mobilisation et l'accès aux droits et plus spécialement en direction des propriétaires et locataires du parc privé.

Engagements	Acteurs	Mise en oeuvre
1/ Favoriser l'accès des nouveaux locataires à leurs droits et à une information relative à leurs devoirs : - réunions sensibilisation - guide bailleurs / locataires...	CAF/ADIL/PCB/associations de locataires et de propriétaires/ bailleurs sociaux	Sur toute la durée de la charte
2/ Favoriser l'accès des locataires aux aides au logement en : - développant le versement au tiers dans le parc privé - clarifiant la notion de loyer résiduel pour les locataires	CAF/MSA/ bailleurs sociaux/ propriétaires privés	Sur toute la durée de la charte
3/ Informer et conseiller les propriétaires privés souhaitant mettre leur bien en location	CAF/Associations de propriétaires	Sur toute la durée de la charte

4/ Informer et conseiller les propriétaires privés souhaitant mettre leur bien en mandat de gestion	Plateforme de captation du parc privé à vocation sociale	Sur toute la durée de la charte
5/ Favoriser l'accès des nouveaux locataires à un accompagnement en développant un réflexe à contacter des personnes compétentes en cas de difficultés (travailleurs sociaux, associations …)	ADIL/associations de locataires/ bailleurs sociaux	Sur toute la durée de la charte

Fiche Action 4 : optimiser les moyens d'accompagnement des ménages le plus précocement possible

Problématique identifiée: la situation est parfois trop dégradée pour permettre un maintien dans le logement au moment de l'enquête assignation

Objectif : concentrer le plus en amont possible la prévention et plus spécialement en direction des propriétaires et locataires du parc privé.

Les moyens d'accompagnement peuvent et doivent être déployés tout au long de la procédure.

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en oeuvre
1/ Permettre à toute personne ayant des difficultés d'ordre financière et/ou locative de bénéficier d'un bilan de situation	Département du Bas-Rhin Ville/Eurométropole de Strasbourg DDDCS	Sur toute la durée de la charte
2/ Mobiliser les dispositifs d'accompagnement dédiés à l'accès ou au maintien dans le logement : - AVL : suite à sollicitation des réservataires dans le cadre de l'ACD - ASLL : sollicitation du FSL	Département du Bas-Rhin Ville/Eurométropole de Strasbourg DDDCS	Sur toute la durée de la charte
3/ Expérimenter des mesures d'accompagnement dédiées à la prévention des expulsions à destination des locataires du parc privé non suivis par les travailleurs sociaux de secteur sur l'ensemble du département.	Sous commissions CCAPEX ARSEA-GALA	2019 Une évaluation de ce dispositif devra être présentée en CCAPEX plénière fin 2019-début 2020.
4/ Conforter et développer des solutions de sorties rapides du logement dès lors que le maintien dans le logement n'est pas possible : - saisine de TEMPOREO, suite à sollicitation d'OPUS - travailler au déploiement de ce type de dispositif avec d'autres bailleurs - déployer des places d'intermédiation locative réservées aux ménages menacés d'expulsion dans le cadre du plan quinquennal logement d'abord selon les besoins qui s'expriment - expérimenter le bail de sauvegarde - travailler au relogement vers un logement plus adapté à la situation du ménage (mutation au sein du parc social) - saisine de l'Accord Collectif Départemental (ACD)	DDDCS/ Eurométropole de Strasbourg/ Département du Bas-Rhin Bailleurs sociaux	Sur toute la durée de la charte

Fiche Action 5 : inciter bailleurs et locataires à rechercher une solution d'apurement de la dette dès la constitution de l'impayé et/ou à saisir la CCAPEX

Problématique identifiée:

Les locataires ne cherchent pas systématiquement à prendre contact avec le propriétaire pour mettre en place un plan d'apurement ou tout autre solution permettant d'éviter la constitution d'un impayé conduisant au lancement d'une procédure d'expulsion.

Les propriétaires ont aussi un rôle à jouer en prenant contact avec leur locataire, en examinant les propositions de plan d'apurement.

Objectif : Prévenir toute aggravation de la situation en fluidifiant les circuits entre acteurs.

Engagements	Acteurs / pilotes	Mise en oeuvre
1/ Accompagner le propriétaire bailleur lorsqu'un impayé survient en l'incitant à : - Prendre contact avec son locataire pour tenter de mettre en œuvre un plan d'apurement, - Examiner toute proposition de plan d'apurement du locataire → Pour les bénéficiaires d'aides au logement , la CAF envoie des courriers aux bailleurs et aux locataires à tous les stades de sa procédure. Elle peut proposer en cas de litige un plan d'apurement par défaut sur 3 ans → Envisager un plan de communication plus spécifiquement à destination des bailleurs privés	Associations de propriétaires (CSPI) CAF	Tout au long de la charte
2/ Faire connaître aux propriétaires privés la possibilité de saisir la CCAPEX à tout moment par le biais de différentes actions d'information. - Proposer une intervention de la CCAPEX auprès des différentes associations de propriétaires et/ou agences immobilières. - Mise à jour des sites internet de tous les partenaires.	DDDCS Département du Bas-Rhin Ensemble des partenaires et de leurs réseaux	Tout au long de la charte, au fur et à mesure des évolutions législatives.
3/ Inciter les propriétaires et bailleurs à mettre en place un plan d'apurement dans le cadre de la CCAPEX lorsque la situation du ménage le permet.	DDDCS	Tout au long de la charte

Fiche Action 6 : Examiner toute situation signalée à la CCAPEX pour tendre vers le “zéro dossier sans solution”

Problématique identifiée : le volume des saisines et la diversité des situations complexifient le traitement qualitatif des dossiers.
La grille d’analyse (cf règlement intérieur de la CCAPEX en annexe 3) et les éléments collectés permettent d’identifier les ménages dont la situation nécessite un passage en sous commission CCAPEX.
L’implication de l’ensemble des partenaires pour signaler les situations critiques et leur évolution est indispensable.
Pour autant, les propositions faites se heurtent parfois à une absence de réponse des ménages.

Objectif : ne laisser aucune situation se dégrader sans proposer un plan d’action au regard des problématiques identifiées

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en oeuvre
1/ Le secrétariat de la CCAPEX envoie un courrier type de mise en garde qui invite le ménage à prendre contact avec son bailleur pour régulariser sa situation, avec le service social de secteur pour faire un point sur sa situation, avec l’ADIL, avec un Point Conseil Budget (PCB)	DDDCS	Tout au long de la charte
2/ Le secrétariat de la CCAPEX départementale transmet les situations aux sous-commissions compétentes, en vue de leur examen potentiel en sous-commission.	DDDCS	Tout au long de la charte
3/ Les secrétariats des sous-commissions CCAPEX : - vérifient pour toute situation paraissant critique si un suivi social existe afin d’alerter le travail social compétent ou informent les services sociaux de secteur des saisines reçues - peuvent saisir pour certaines situations critiques au sens du règlement intérieur de la CCAPEX, l’association ARSEA-GALA afin qu’un contact et un diagnostic soient pris avec le ménage du parc privé non suivi par un service social - peuvent mobiliser les moyens d’accompagnement existants (cf fiche action 4)	DDDCS Sous-préfectures	Tout au long de la charte
4/ Les travailleurs sociaux proposent des rencontres aux familles concernées à tous les stades de la procédure dès qu’ils ont connaissance de l’impayé.	Département du Bas-Rhin Ville/Eurométropole de Strasbourg	Tout au long de la charte

5/ Les partenaires ainsi que les bailleurs s'engagent à alerter la CCAPEX départementale ou les sous-commissions CCAPEX lorsque les situations se règlent ou qu'elles s'aggravent	Ensemble des partenaires	Tout au long de la charte

VI.3. La phase contentieuse

Cadre général :

Elle s'étend du commandement de payer à la fin de la procédure d'expulsion. Elle est composée de trois étapes :

- du commandement de payer à l'audience du Tribunal d'Instance;
- du commandement de quitter les lieux à la demande du concours de la force publique;
- de l'octroi du concours de la force publique et, le cas échéant, à l'expulsion du logement

A. Du commandement de payer à l'audience du Tribunal d'Instance

Rappel du cadre :

A réception du commandement de payer, si dans le délai de 2 mois la demande reste lettre morte, le propriétaire peut assigner le ménage en résiliation de bail.

Une fois l'assignation transmise par l'huissier à la CCAPEX, les services de l'Etat ont 2 mois pour transmettre au juge du Tribunal d'Instance un diagnostic social et financier qui permettra au juge de fonder sa décision au vu de la situation sociale de la famille et des actions engagées pour remédier à sa situation d'impayés.

L'audience a lieu au minimum 2 mois après l'assignation.

Lors de l'audience, le juge pourra soit octroyer des délais de paiement (3 ans maximum) et le cas échéant, suspendre la clause résolutoire du bail qui reste en cours, soit prononcer la résiliation de bail et condamner le ménage, avec ou sans délai, au paiement des sommes dues. Le jugement est signifié au ménage.

Le non-respect du plan d'apurement emportera acquisition de la clause résolutoire et résiliation du bail.

A défaut de paiement ou de respect du plan d'apurement, le propriétaire pourra par voie d'huissier faire procéder a un commandement de quitter les lieux.

A noter que la procédure d'expulsion est suspendue en cas de respect du plan d'apurement décidé par le juge et que le bail ne sera pas résilié automatiquement.

Fiche Action 7: travailler à un maintien dans le logement lorsque c'est possible ou à une solution de relogement qui permette d'éviter l'aggravation de la situation

Problématique identifiée : une identification tardive des difficultés du ménage compromet toute possibilité de maintien dans le logement et multiplie les risques d'expulsion

Objectifs :

− Rechercher des solutions de règlement à l'amiable ;

– Optimiser les moyens d’accompagnement des ménages tout au long de la procédure pour favoriser leur mobilisation et leur maintien dans le logement ;

– Favoriser le relogement ou la mutation du ménage endetté dans un logement ou dispositif adapté; si les partenaires incitent à prioriser la reprise du paiement, certaines situations sont inextricables, du fait de l’insuffisance chronique de ressources financières.

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en œuvre
1/ Au stade de l’assignation : solliciter la réalisation des diagnostics sociaux et financiers, et les transmettre au Tribunal d’instance dès réception (le délai de 2 mois commence à courir à réception de l’assignation dans l’outil Exploc)	Préfecture et sous-préfectures	Tout au long de la charte
2/ Transmission dématérialisée des diagnostics sociaux et financiers au Tribunal d’instance	Préfecture et sous-préfectures	Tout au long de la charte
3/ Contribuer, le plus en amont de la procédure contentieuse, à la recherche de solutions de maintien dans le logement, ou à défaut, de relogement ou d’hébergement en mettant en œuvre une coordination entre les différents dispositifs pilotés par la DDD relevant du domaine du logement (ACD, DALO, prévention des expulsions…) avec ceux de l’hébergement et du logement accompagné.	DDDCS Les services sociaux Les sous-commissions d’arrondissement	Tout au long de la charte

B. Du jugement à la demande du concours de la force publique

Fiche Action 8 : Veiller à l'information des acteurs et à ce que tous les moyens de résolution aient été mobilisés

Problématique identifiée : Certaines situations à ce stade, n'ont pu bénéficier des dispositifs existants

Objectifs

- Mobiliser les partenaires
- Tenter une dernière prise de contact avec le ménage

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en œuvre
1/ Informer tout partenaire concerné : → Au stade du jugement	Huissiers de justice DDDCS	Transmission des actes de procédure, des décisions de justice aux bailleurs sociaux, à la Préfecture ou la sous-préfecture compétente (via Exploc), aux services sociaux si besoin.
→ Au stade du commandement de quitter les lieux : Réceptionner les copies des commandements de quitter les lieux et adresser un courrier aux familles concernées ainsi qu'éventuellement au maire de la commune et au président du CCAS ou CIAS compétent.	Huissiers de justice Sous-préfectures Préfecture	
→ Avant l'octroi du concours de la force publique : Solliciter, afin d'organiser dans les meilleures conditions possibles l'exécution de la décision de justice d'expulsion du locataire : - éventuellement, l'avis du maire, du CCAS ou CIAS compétent ; - la police ou la gendarmerie, pour obtenir des informations sur la ou les personnes concernées par l'expulsion et les risques éventuels de trouble à l'ordre public - les services du Conseil Départemental ou du service social de la Ville de Strasbourg Au vu des éléments d'appréciation dont il dispose, le préfet ou le sous-préfet d'arrondissement décide de l'octroi du concours de la force publique.	Huissiers de justice Sous-préfectures Préfecture	Information en amont de l'octroi du concours de la force publique : des services sociaux, des forces de l'ordre, des bailleurs et des locataires sauf cas particuliers.
2/ Un travail de maintien peut être envisagé encore à ce stade (ex : copil maintien et commission pré-CFP)		
3/ Envisager la mise à l'abri de la famille (SIAO, DAHO, ...)	Les travailleurs sociaux de secteur Le ménage concerné	A tout moment de la procédure Inscrire un travail partenarial avec le SIAO pour le repérage et la prise en compte de la situation du ménage

NB : Le locataire ou ménage en voie d'expulsion peut saisir le juge d'exécution pour demander un délai pour quitter les lieux (voie de recours).

A noter : la loi ELAN n° 2018-1021 du 23 novembre 2018 améliore l'articulation entre la procédure d'expulsion et les procédures de surendettement. Il conviendra d'intégrer cette dimension à nos modes opératoires en fonction des décrets d'application à venir.

C. De l'octroi du concours de la force publique et, le cas échéant, à l'expulsion du logement

Fiche Action 9 : Coordonner l'intervention des acteurs lorsque l'expulsion ne peut être évitée

Problématique identifiée : Le manque de coordination des acteurs aggrave les conséquences de l'expulsion sur les ménages.

Objectif : Améliorer les conditions de mise en œuvre de l'expulsion.

Engagements	Acteurs pilotes	Mise en oeuvre
1/ Veiller à ce que tout partenaire nécessaire au bon déroulé de l'expulsion soit averti (huissier, police ou gendarmerie, services sociaux …)	Huissiers de justice	L'huissier de justice programme la mesure d'expulsion en contactant le bailleur, un serrurier, la gendarmerie ou les services de police et éventuellement les services sociaux, un médecin
2/ Envisager la mise à l'abri de la famille (SIAO, DAHO ...)	Les travailleurs sociaux de secteur Le ménage concerné	A tout moment de la procédure Inscrire un travail partenarial avec le SIAO pour le repérage et la prise en compte de la situation du ménage

NB : en période de trêve hivernale (du 1er novembre au 31 mars de l'année suivante) l'exécution des décisions d'expulsion locative est suspendue, sauf cas particulier (cf schéma procédural).

D. Le devenir des expulsés

Fiche Action 10 : Maintenir le lien avec le ménage expulsé qui le souhaite

Problématique identifiée : certains ménages rompent tout contact suite à l'expulsion et s'isolent d'autant plus

Objectifs

- Maintenir l'accompagnement mis en place
- Débuter un accompagnement pour les ménages qui le souhaitent

Engagements	Acteurs / pilotes	Mise en oeuvre
1/ Proposer un accompagnement adapté au ménage après l'expulsion à la demande du ménage	UTAMS / UT / CCAS	Tout au long de la charte
2/ Mise en œuvre d'une domiciliation postale	CCAS ou associations agréées	Tout au long de la charte
3/ Le devenir des biens mobiliers Lors de l'expulsion : - si le locataire est absent, une affiche indiquant les coordonnées de l'étude est collée sur la porte du logement, permettant à l'expulsé de contacter l'huissier pour récupérer ses affaires. - si le locataire est présent, l'huissier le somme d'emporter les affaires de grande nécessité (tels que vêtements, médicaments, papiers, argent, produits de soin, téléphone, chargeur….) L'huissier et l'expulsé s'accordent afin de planifier le déménagement des meubles restants ; un délai d'un mois minimum court à partir du PV d'expulsion, jusqu'à la décision du juge de l'exécution sur le sort des biens. Si lorsque le juge de l'exécution statue, les biens sont toujours dans le logement, les meubles seront soit vendus, soit déménagés par le bailleur (déchetterie, dons...)	Huissiers de justice	Tout au long de la charte

VII. Les modalités de pilotage et de suivi de la charte

La charte définit les indicateurs nécessaires au suivi de ses objectifs ainsi qu'à la réalisation de l'état des lieux annuel de la prévention sur le département remonté par les différents acteurs de la prévention. Ces indicateurs, dont les éléments de base sont déjà disponibles auprès de chaque partenaire sont centralisés par la CCAPEX. Un travail de fiabilisation des données issues de l'outil Exploc est en cours de réalisation par l'administration centrale (ministère du Logement et ministère de l'Intérieur).

Ces indicateurs seront établis dans la mesure du possible par arrondissement.

Des indicateurs à mettre en place	**Partenaire en charge de la collecte des données**
Nombre de Commandement de Payer notifiés	Chambre départementale des huissiers de justice
Nombre d'assignations	Chambre départementale des huissiers de justice
Nombre de jugements prononcés	Tribunaux d'instance
Nombre de Commandements de Quitter les Lieux	Chambre départementale des huissiers de justice
Nombre de demandes du Concours de la Force Publique	Préfecture et sous-préfectures
Nombre d'octrois du Concours de la Force Publique	Préfecture et sous-préfectures
Nombre de Concours de la Force Publique exécutés	Les huissiers de justice Les bailleurs
Part des ménages concernés par un Concours de la Force Publique exécutés dont la situation a été examiné en sous-commission d'arrondissement CCAPEX	Les sous-préfectures la DDDCS Les huissiers de justice Les bailleurs
Nombre de diagnostics sociaux et financiers réalisés au stade de l'assignation afin d'en calculer le taux de réalisation	Services sociaux Préfecture Tribunaux d'instance
Nombre de diagnostics sociaux et financiers reçus dans les délais au Tribunal d'Instance	Tribunaux d'instance

Le suivi de la charte implique une prise en compte par l'ensemble des partenaires de toute évolution législative et/ou réglementaire.

VIII. Lexique des termes employés

Acte d'huissier
Acte de procédure remis par un huissier (signification). L'acte est remis en mains propres lorsque le destinataire est présent à son domicile. Autrement, il est laissé dans la boite aux lettres un « avis de passage » (petit papier permettant de retirer l'acte chez l'huissier, l'adresse figurant sur le document). Le même jour, ou le premier jour ouvrable suivant, un avis de signification est envoyé par lettre simple au destinataire, l'avis de signification contient l'acte de procédure.

Action logement
Ce système a été institué en 1953. Il désigne la participation de 0,45% des entreprises du secteur privé non agricole de 20 salariés et plus à l'effort de construction. Cette cotisation sociale est redistribuée par les 125 organismes collecteurs (106 CIL et 19 CCI). « Action logement » est pilotée par l'Union d'économie sociale du logement (UESL), gérée par les partenaires sociaux (syndicats de salariés et d'employeurs).

Aide juridictionnelle

Aide financière accordée à certaines personnes dont les ressources ne dépassent pas une certaine somme. Cette aide permet de prendre en charge, en tout ou en partie, des frais d'avocat ou d'huissier notamment. Un plafond est fixé chaque année en fonction des revenus et des personnes à charge.

Comment bénéficier de cette aide ?

Il faut déposer un dossier d'aide juridictionnelle (disponible dans les Mairies, au Bureau d'Aide Juridictionnelle, sur internet, parfois dans les Maisons de Justice et du Droit ainsi que dans les Points d'accès au Droit) auprès du Bureau d'Aide Juridictionnelle qui déterminera dans quelle mesure la personne qui le sollicite peut y prétendre.

Allocation logement
Aide qui peut être accordée au locataire afin de l'aider à payer une partie du loyer. Elle est calculée notamment en fonction de ses ressources, de la composition de son foyer, des conditions minimales de salubrité et du peuplement de son logement.
Elle peut être versée au locataire, ou directement au bailleur (dans ce cas on parle de « tiers-payant »). Le dossier doit être fait auprès de la CAF (si besoin il est possible de se renseigner auprès de sa mairie).
On peut distinguer plusieurs types d'aides : l'allocation de logement dite à « caractère familial » (destinée aux personnes chargées de famille), et l'allocation de logement dite à « caractère social », dans le parc privé. Dans le parc HLM, on parle d'aide personnalisée au logement.

Appel
Recours permettant de demander de revoir ou d'annuler la décision prise par le juge d'instance, en matière de baux d'habitations. Le recours se fait devant la Cour d'appel, avec l'assistance obligatoire d'un avocat.

Apurement
Apurer la dette signifie rembourser la dette.

Assignation
Acte de procédure qui permet à une personne (le demandeur) d'informer son adversaire (le défendeur) qu'elle engage un procès contre lui et l'invite à comparaître devant une juridiction (le tribunal d'instance en matière de baux d'habitations) pour une audience. L'assignation est établie et délivrée par un huissier de justice.

Audience
Séance au cours de laquelle le juge prend connaissance du litige entre les deux parties, de leurs demandes, et les entend (les avocats ou les parties directement si elles ne sont pas représentées). La décision sera rendue ultérieurement lors du délibéré.

Avocat
L'avocat est un professionnel du droit, inscrit à un Barreau établi auprès de chaque tribunal de grande instance. Il informe ses clients sur leurs droits et leurs obligations, les démarches et les procédures, les conseille, les assiste et représente leurs intérêts devant la Justice. Il fixe lui-même ses honoraires. L'assistance ou la représentation par un avocat est obligatoire ou facultative selon la nature de l'affaire et les juridictions compétentes.

Bail à usage d'habitation
Ce document est régi par la loi n°89-462 du 6 juillet 1989, il s'agit d'un contrat de location d'un local à usage d'habitation. Il doit être établi par écrit. Il expose les droits et obligations de chacune des parties (le locataire et le propriétaire ou bailleur) Il comporte plusieurs mentions obligatoires. (CF Annexe n°8)

Bureau d'aide juridictionnelle
Organisme chargé de statuer sur les demandes d'aide juridictionnelle. Il est relié aux tribunaux de grande instance.

CAF
La CAF (Caisse allocations familiales) est un organisme chargé de délivrer des prestations sociales, dont l'allocation logement.

Clause résolutoire
Clause prévue dans le contrat de bail qui prévoit la résiliation du bail en cas de non respect de certaines obligations, dont le non paiement du loyer par le locataire, le défaut d'assurance, les troubles de voisinage …

Commandement de payer les loyers
Acte d'huissier donnant deux mois au locataire afin de régler sa dette.

Commandement de quitter les lieux
Acte d'huissier délivré suite à une décision d'expulsion ou au non-respect de l'échéancier fixé par le juge et donnant un délai de deux mois au locataire pour quitter les lieux

Commission de conciliation
La commission départementale de conciliation a pour but de proposer des solutions aux différends entre bailleurs et locataires, il s'agit d'un mode alternatif de règlement des conflits. Liée à la préfecture de chaque département, elle est compétente pour les litiges relatifs à l'état des lieux, au dépôt de garantie, aux charges locatives et aux réparations ; ainsi que pour les litiges relatifs à l'état du logement. Elle n'est pas compétente pour les impayés de loyer.
Le bailleur, comme le locataire, peuvent saisir gratuitement la commission par lettre recommandée avec accusé de réception. Le courrier doit mentionner les noms et adresses des parties, et l'objet du litige. Les parties peuvent se faire représenter devant la commission qui a, à compter du débat entre les parties, deux mois pour émettre un avis.

Conciliation
Mode de règlement amiable du conflit qui consiste dans l'intervention d'un conciliateur qui a pour mission d'entendre les deux parties et de proposer une solution. Le conciliateur peut intervenir à l'initiative d'une des parties ou sur désignation du juge, avec l'accord des parties.
A l'initiative des parties, il est généralement possible de rencontrer des conciliateurs en Mairie, dans les Maisons de Justice et du Droit et Points d'accès au Droit.

Décision de justice
Document écrit contenant le résumé de l'affaire, la solution adoptée par le juge et les raisons l'ayant conduit à cette décision. Le jugement est la décision rendue par les tribunaux (tribunaux d'instance, tribunaux de grande instance...), l'arrêt par la cour de Cassation, les cours d'appel, les cours d'assises et le Conseil d'Etat. L'ordonnance peut l'être par toutes ces juridictions ; elle est cependant provisoire. Exemple : ordonnance de référé.

Délais de paiement
Echéancier qui peut être accordé par le juge (en vertu de l'article 1244-1 du code civil), jusqu'à 36 mois, afin de verser chaque mois une somme en plus du loyer, pour rembourser la dette locative.

Délais pour quitter les lieux
Le juge (d'instance ou d'exécution) peut accorder des délais au locataire pour se maintenir dans les lieux, même si le bail est résilié. La procédure d'expulsion ne peut se poursuivre tant que ces délais ne sont pas écoulés.
Ces délais peuvent aller de 3 mois à 3 ans (en vertu de l'article L412-4 du Code des procédures civiles d'exécution)

Délibéré
Phase de la procédure au cours de laquelle le juge, après avoir entendu les deux parties et examiné toutes les pièces du dossier, prend sa décision.

Demande de logement social
Dossier que la personne doit déposer auprès d'un service enregistreur de son département (liste disponible sur le site internet de l'AREAL) afin d'être inscrit sur la liste de demandeurs de logement social.

Désistement
Renonciation du demandeur à l'instance (la demande peut être renouvelée). L'audience n'a donc pas lieu à la date fixée.

Diagnostic financier et social
Rapport effectué par un travailleur social avant l'audience, et qui comporte de nombreux éléments liés à la situation financière, familiale, locative et aux difficultés du locataire, et qui peut proposer un plan d'apurement. Ce document est transmis au juge afin qu'il puisse disposer de ces éléments et les prenne en considération dans sa décision.

Echéancier
Paiement d'une somme chaque mois en plus du loyer afin de rembourser la dette de loyer. Il peut être amiable ou fixé par le juge (il devra alors être payé à date fixe).

Exécution provisoire
Lorsque le juge rend une décision, l'exécution provisoire est normalement dite de droit. Cela permet à la personne qui a gagné le procès de mettre en application la décision rendue dès sa signification.
Généralement l'exécution provisoire est ordonnée : cela signifie que même si vous faites appel, la procédure d'expulsion pourra continuer. On dit que l'appel n'est pas « suspensif ».
Si l'exécution provisoire n'est pas prononcée, et seulement dans ce cas, l'appel sera alors suspensif (et la procédure d'expulsion ne pourra se poursuivre tant que l'arrêt de la Cour d'Appel n'aura pas été rendu).

Fonds de Solidarité Logement
Ce fonds a été institué en application de la loi du 31 mai 1990 visant à la mise en œuvre du droit au logement. Il s'inscrit dans le cadre du PDALHPD. Le FSL a pour objectif :

- d’aider les ménages en difficulté à accéder à un logement décent et adapté, à s’y maintenir et à assumer leurs obligations relatives au paiement des fournitures de fluide ;
- de mettre en œuvre des mesures de préventions et d’accompagnement facilitant l’intégration dans un logement.

Huissier de justice
Personne assermentée (officier ministériel) qui se rend au domicile du locataire pour l'informer qu'un acte de procédure à été délivré à son encontre.
Plus généralement, l'huissier est chargé de faire appliquer les décisions de justice, de faire payer des dettes et de constater certaines situations.
C'est par exemple l'huissier qui doit remettre au locataire le commandement de payer, l'assignation ou encore la signification d'une décision de justice.

Incompétence du juge
Le juge estime qu'il ne dispose pas des pouvoirs nécessaires pour traiter du litige qui lui est soumis lors de l'audience, en raison de sa nature ou de la situation des parties. Dans ce cas, il peut renvoyer les parties devant une autre juridiction qui sera compétente en la matière. Par exemple le juge des référés peut renvoyer les parties devant le juge du fond quand il existe une contestation sérieuse.

Indemnité d'occupation
Montant à acquitter au titre des loyers une fois que le bail est résilié, et tant qu’on se maintient dans le logement : on ne parle plus de « loyer » mais « d'indemnité d'occupation ».

Juge de l'exécution
La fonction du juge de l'exécution est confiée au Président du tribunal de grande instance.
En matière d'expulsion locative, le juge de l'exécution (JEX) est compétent dès lors que le commandement de quitter les lieux est délivré : il peut accorder des délais pour quitter les lieux et statuer sur d'autres demandes, dont les litiges liés aux saisies.

Jugement au fond
Le jugement sur le fond, rendu par les magistrats du siège, statue en principe sur tout ou partie de la question litigieuse. En cas d'impayé, les bailleurs sociaux et privés doivent notifier l'assignation au Préfet en LRAR, à peine d'irrecevabilité de la demande. Cela permet notamment au Préfet de demander un diagnostic financier et social (le locataire est convoqué par les services sociaux pour l'établir), celui-ci est ensuite transmis au préfet qui le transmet au juge.

Loca- Pass
L'aide Loca-Pass est constituée de deux services :
• La garantie Loca-Pass, valable uniquement pour le parc social (logements HLM), qui est un système de cautionnement pour la location de logements. L'organisme s'engage alors à régler au bailleur le loyer et autres charges locatives en cas de difficultés financières. En contrepartie, la personne bénéficiant de cette aide s'engage à rembourser les sommes avancées.
• L'avance Loca-Pass qui permet de financer, par un prêt à 0 % et sans assurance, la caution exigée par le bailleur. Le prêt doit alors être remboursé dans un délai maximum de 36 mois après un différé de 3 mois. Cette aide est financée par « Action logement ».
Les aides Loca-Pass peuvent être obtenues en s'adressant directement à un CIL ou en se renseignant auprès d'un travailleur social.

Médiation
C'est un mode de règlement amiable du conflit qui oppose le bailleur et son locataire.
La médiation fait intervenir une (ou plusieurs) tierce(s) personne(s) qui aident les parties à dialoguer et à tenter de trouver par eux-mêmes une solution à leur litige.
Elle peut donner lieu à un engagement réciproque dans lequel chacune des parties s'engage à respecter les termes de l'accord conclu lors de la rencontre. Si les parties le souhaitent, l'accord peut être homologué par le juge, ce qui lui donne la même force exécutoire qu'une décision.

Il est généralement possible de rencontrer un médiateur par le biais d'une association ou d'une Maison de Justice et du droit.

Ordonnance de référé
C'est la décision de justice qui est rendue par le juge des référés qui a pour but de régler, au moins provisoirement, une situation qui ne peut pas attendre ou qui risque de s'aggraver. Cette ordonnance est susceptible d'appel.

Pourvoi en cassation
Recours existant contre une décision de justice rendue en dernier ressort par une juridiction de premier degré ou une cour d'appel. La Cour de Cassation ne rejuge pas les affaires, elle vérifie que les juges ont bien appliqué les règles de droit. Elle juge ainsi « en droit » et non « en fait ».

Radiation
Mesure prononçant la suppression de l'affaire et entraînant la suspension de l'instance. Cela peut intervenir par exemple lorsque le demandeur (souvent le bailleur) le demande, lorsqu'il n'a pas produit les pièces demandées ou ne se présente pas à l'audience sans prévenir le juge. Mais il peut rétablir la situation et une nouvelle audience pourra se tenir. La radiation ne met donc pas forcément fin à la procédure.

Référé
Le juge des référés rend une décision rapide qui ne se heurte à aucune contestation sérieuse. On peut dire qu'il y a contestation sérieuse lorsque les deux parties sont en désaccord par exemple sur le montant de la dette, sur les charges, sur la nature du bail, sur des problèmes de travaux...

Résiliation judiciaire du bail
Décision de justice par laquelle le juge décide de mettre un terme au contrat de bail, en raison du non-respect par l'une des parties de ses obligations contractuelles (comme le non paiement des loyers ou le défaut d'assurance).

Signification

Formalité par laquelle une personne porte à la connaissance de son adversaire un acte ou une décision de justice par l'intermédiaire d'un huissier de justice.

Saisie
Procédure d'exécution forcée menée à la demande d'une personne, le créancier, munie d'un titre exécutoire (Exemple : Décision de justice) sur les biens de son débiteur.

Suspension des effets de la clause résolutoire
Lorsque le juge accorde un échéancier pour régler la dette, il peut décider de « suspendre les effets de la clause résolutoire ».
Cela signifie que si l'échéancier est respecté scrupuleusement jusqu'à son terme, la clause résolutoire ne sera pas considérée comme « acquise » et le bail se poursuit normalement (la procédure d'expulsion s'arrête à ce stade).
Mais si le paiement de l'échéancier n'est pas respecté à la date fixée (même un seul mois), la clause résolutoire sera alors « acquise ». Cela signifie que le bail sera résilié et que la procédure d'expulsion pourra se poursuivre.

Terme à échoir
Le loyer est payé en terme à échoir lorsque le locataire paie en début de mois pour le mois qui commence.

Terme échu
Le loyer est payé en terme échu lorsque le locataire paie en début de mois pour le mois qui vient de s'achever.

Travailleur social
C'est un(e) assistant(e) social(e) ou un(e) conseiller(ère) en économie sociale et familiale ou un(e) éducateur(trice) spécialisé(e) qui va étudier les droits et les aides auxquelles le locataire peut prétendre, le conseiller et l'accompagner tout au long de ses difficultés (de logement ou autres).
Pour prendre contact avec un travailleur social ou trouver celui qui est compétent pour un secteur donné, le locataire peut se rendre à l'accueil de la mairie de sa ville ou de son arrondissement (site du département du Bas-Rhin : social.67.free.fr)

Tribunal d'instance
Juridiction du premier degré, à juge unique, chargée de régler les affaires civiles portant sur des sommes entre 4 000 euros et 10 000 euros ainsi que certaines affaires prévues par la loi, sans considération de montant : les tutelles, le crédit à la consommation, la location d'habitation, les expulsions de "squatters"... Lorsque le tribunal d'instance statue en matière pénale, il prend le nom de tribunal de police.

56

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Convention pluriannuelle d'objectifs entre la ville de Strasbourg, l'Eurométropole et l'association Le Parcours.

La ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable fondé sur la confiance, le respect et le dialogue. En accord avec les orientations en matière de solidarités, elle entend promouvoir l'insertion sociale et professionnelle de ses habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Dans ce cadre, la Ville a régulièrement apporté son soutien à l'association le Parcours.

En effet, l'association le Parcours accompagne les publics en difficulté économique, sociale, familiale et professionnelle en travaillant sur la confiance et l'estime de soi par le biais de l'apparence et de l'image. Son objet associatif est décliné autour de 3 principaux objectifs :

- favoriser la mise en confiance de personnes en difficulté et en précarité, sur le plan moral et physique par des actions et des conseils sur l'image, la confiance et l'estime de soi ;
- recréer du lien social, permettre aux personnes de reprendre la parole et de rompre la solitude, susciter un dynamisme par la convivialité, l'échange ;
- aider à retrouver un épanouissement dans la vie sociale et professionnelle par les ateliers « bien-être, mieux-être, savoir-être ».

L'association le Parcours est présente et agit sur le territoire de la ville de Strasbourg depuis 2004 à travers différents services et actions reconnus par l'ensemble des pouvoirs publics.

C'est dans une volonté de poursuite et de développement de ces actions qu'il parait opportun de contractualiser le partenariat entre l'association le Parcours et la ville de Strasbourg pour la période 2019-2021.

En outre, l'association est par ailleurs soutenue par l'Eurométropole au titre de la politique de la Ville. Dans ce cadre, il est proposé au Conseil municipal la signature d'une convention pluriannuelle tripartite d'objectifs pour les exercices 2019 à 2021 annexée à la présente délibération.

La participation annuelle de la Ville est prévue à hauteur de 12 000 € sous réserve du vote du budget et de l'approbation annuelle des crédits par le conseil, celle de l'Eurométropole est de 14 000 €.

La subvention Ville pour 2019 a déjà été attribuée au conseil du 25 mars.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

dans le cadre de la politique de la Ville, les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 présentée en annexe ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention pluriannuelle d'objectifs.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION D'OBJECTIFS
exercices 2019-2021

Entre :

l'Eurométropole de Strasbourg, représentée par son Président, Robert HERRMANN

la ville de Strasbourg, représentée par son Maire, Roland RIES, et

l'association **le Parcours** ci-après dénommée l'association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous les références Volume : 82 Folio N°194 et dont le siège est 42, rue de l'Ill 67000 Strasbourg.
représentée par sa Présidente en exercice, Madame Marilyn KEITH-BALTZER

Vu,
- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019,
- la délibération de la Commission Permanente de l'Eurométropole du 28 juin 2019.

Préambule

La ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg ont la volonté d'inscrire leurs relations avec les associations dans un partenariat durable.
La présente convention s'inscrit pleinement dans cette démarche partenariale, fondée sur la confiance, le respect et le dialogue entre les parties.
Elle permet de définir des objectifs partagés, les moyens alloués et les modalités d'évaluation.
Elle précise également la capacité pour l'Association à participer au développement des actions soutenues par la Collectivité.
Elle est fondée sur l'évaluation des actions engagées et sur la connaissance des projets de l'Association.
Elle est accompagnée d'une convention financière annuelle déterminant le montant et les modalités d'attribution de la subvention.

Objet et vie de la convention

Article 1 : objet de la convention

Par la présente convention, la **ville de Strasbourg, l'Eurométropole de Strasbourg** et l'association définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre, à cette fin, tous les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Article 2 : vie de la convention

La convention est établie pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2019. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville et l'Eurométropole d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.
Au terme de la présente convention, une nouvelle convention d'objectifs pourra être proposée à l'ordre du jour du Conseil municipal et de la Commission Permanente, sur proposition du Comité de suivi (cf. articles 7 et 10).

1ère partie : les objectifs

La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg réaffirment les valeurs auxquelles elles sont profondément attachées et expriment leur volonté de renforcer leur partenariat et leur soutien aux actions et initiatives des associations.

Article 3 : les priorités de l'Eurométropole et de la ville de Strasbourg

En matière de politique de la ville

La volonté de l'Eurométropole est d'agir en faveur de la réduction des fractures socio-spatiales. Elle se traduit par un engagement dans des programmes ambitieux de rénovation urbaine et dans un soutien aux actions inscrits dans les 19 programmes et les 10 orientations prioritaires du Contrat de Ville 2015/2022.

Parmi les orientations en lien avec le pilier « Emploi – Développement Economique » du Contrat de Ville, le renforcement de l'efficacité de la chaîne de l'orientation – insertion – emploi constitue une priorité.

A ce titre, l'Eurométropole développe et soutient des actions en faveur de l'accès à l'emploi et à la formation des habitants des quartiers politique de la ville dans le cadre de 3 programmes d'actions :

- Les parcours vers l'emploi
- Les qualifications et compétences
- Pour un lien restauré entre habitants-es, entreprises et acteurs de l'emploi

En matière d'insertion sociale et professionnelle

La politique de la ville de Strasbourg en matière d'insertion vise à favoriser l'accès aux droits et à développer les parcours vers l'emploi des personnes accueillies et accompagnées, en valorisant leurs potentiels et leurs compétences.

Elle anime sur le territoire le réseau des associations et partenaires qui œuvrent à la réussite de l'insertion et contribuent aux enjeux d'insertion et de développement social. Elle assure une mission d'ingénierie de projets afin d'adapter ou de développer l'offre d'insertion, notamment en direction des personnes en difficultés.

Elle a le souci de structurer sur les différents territoires de la commune des parcours d'insertion socioprofessionnels, allant de l'accès aux droits jusqu'à la reprise d'activité professionnelle, en passant par des étapes de remobilisation.

Elle engage les associations soutenues à participer de manière active aux réunions partenariales mises en place à l'échelle des territoires (Ateliers Territoriaux des Partenaires de l'Insertion (ATPI) ou Groupes Opérationnels Emploi- Insertion (GOEI)) afin qu'elles contribuent à l'analyse des besoins sociaux et professionnels de leur territoire, à la construction de réponses adaptées et coopèrent à la mise en œuvre d'actions expérimentales ou innovantes.

Elle se sert de tous les moyens dont elle dispose et notamment de la délégation sociale qui la lie au Conseil Départemental du Bas-Rhin en direction des bénéficiaires du rSa, sur le territoire de son ressort.
Elle oriente les personnes accompagnées par les intervenants sociaux des centres médico-sociaux et du Centre Communal d'Action Sociale de Strasbourg vers les structures qui contribuent à la remobilisation des publics en amont d' une recherche active d'emploi, notamment en direction de l'association le Parcours, en veillant aux bonnes articulations aux différentes étapes de leurs parcours d'insertion et en coordonnant les passages des étapes sociales à celles plus professionnelles (inscription dans le droit commun de pôle emploi…).

La Ville de Strasbourg engagées avec ses partenaires associatifs autour des enjeux de l'accueil de qualité et des accompagnements utiles à l'intégration durable des publics fragiles considère que les actions ou activités proposées dans le champ de l'insertion ou inclusion sociale et professionnelle sont déterminantes, pour assurer à ces personnes une vie sociale décente et une intégration dans la vie professionnelle, fortes de leur autonomie retrouvée.

Article 4 : le projet associatif

Créée en 2004, l'association « le Parcours » travaille en partenariat et en complémentarité avec toute institution ou association qui accompagne des personnes en voie d'insertion personnelle et professionnelle.

L'association accompagne tout public en difficulté économique, sociale, familiale et professionnelle, orienté par les travailleurs sociaux.

L'association travaille sur la confiance et l'estime de soi par le biais de l'apparence et l'image. Les personnes sont accueillies au sein de la structure par une équipe de professionnels engagés.

Les objectifs de l'association :

- Favoriser la mise en confiance de personnes en difficulté et en précarité, sur le plan moral et physique par des actions et des conseils sur l'image, la confiance et l'estime de soi.
- Recréer du lien social, permettre aux personnes de reprendre la parole et de rompre la solitude, susciter un dynamisme par la convivialité, l'échange

- Aider à retrouver un épanouissement dans la vie sociale et professionnelle par les ateliers « bien-être, mieux-être, savoir-être ».

Article 5 : les objectifs partagés

La définition d'objectifs partagés souligne et renforce les relations partenariales, basées sur la concertation et la complémentarité.
Dans ce cadre, l'association, la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg définissent ensemble des objectifs partagés que l'association décline en objectifs opérationnels, en actions et en résultats attendus.

Objectif général :

- Favoriser le retour à l'emploi ou à l'activité des publics en difficulté d'insertion, éloignés de l'emploi, et accompagnés par les intervenants sociaux de la ville de Strasbourg et du CCAS de Strasbourg.

Cet objectif sera notamment décliné en direction des publics relevant de la politique de la Ville.

Objectifs opérationnels :

- Développer des actions et des conseils sur l'image, la confiance et l'estime de soi
- Assurer les retours d'information avec les travailleurs sociaux de la ville de Strasbourg et du CCAS de Strasbourg
- Participer de manière active aux réunions partenariales mise en place à l'échelle des territoires (ATPI, GOEI,…) pour contribuer à l'analyse des besoins sociaux, à la construction de réponses adaptées et coopérer à la mise en place d'actions expérimentales ou innovantes

Les attendus chiffrés de ces objectifs seront précisés dans la convention financière annuelle et réévalués chaque année par le comité de suivi.

2ème partie : les moyens

Article 6 : la subvention versée par la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 5, que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.
Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 36 000€ pour la ville de Strasbourg et 42 000 € pour l'Eurométropole de Strasbourg.

- Pour la première année,
  le montant de la subvention s'établit à : 12 000€ (Ville de Strasbourg) et 14 000€ (Eurométropole de Strasbourg, dont 6 000€ pour la Direction des Solidarités, de la Santé et de la Jeunesse et 8 000€ pour la Direction de Projet Politique de la Ville). Ces subventions ont été versées suite à la délibération du Conseil municipal du 25 mars 2019 et de la délibération de la Commission Permanente de l'Eurométropole du 5 avril 2019
- Pour la deuxième année, le montant prévisionnel s'élève à : 12 000€ (Ville de Strasbourg) et 14 000€ (Eurométropole de Strasbourg, dont 6 000€ pour la Direction des Solidarités, de la Santé et de la Jeunesse et 8 000€ pour la Direction de Projet Politique de la Ville).
- Pour la troisième année, le montant prévisionnel s'élève à : 12 000€ (Ville de Strasbourg) et 14 000€ (Eurométropole de Strasbourg, dont 6 000€ pour la Direction des Solidarités, de la Santé et de la Jeunesse et 8 000€ pour la Direction de Projet Politique de la Ville).

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal de la Ville et la Commission permanente de l'Eurométropole.

La présente convention d'objectifs se traduit par une conventions financière annuelle spécifique définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville de Strasbourg.

3ème partie : le dispositif de suivi et d'évaluation de l'atteinte des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs opérationnels prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'indicateurs. Définis au préalable par les deux partenaires, ces indicateurs font chacun l'objet d'une fiche indicateur annexée à la présente convention.

Article 7 : la composition de l'instance de suivi

Un Comité de suivi de la convention d'objectifs est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.

Le Comité de suivi est co-présidé par la Présidente de l'association, le Maire de la Ville de Strasbourg ou son-sa représentante et le Président de l'Eurométropole de Strasbourg ou son-sa représentante. Il se compose des membres suivants :

- La Présidente de l'association,
- La Directrice de l'association,
- le Maire de Strasbourg ou son-sa représentant-e,
- Le Président de l'Eurométropole de Strabourg ou son-sa représentant-e,
- Les référents-es de la Direction de Projet Politique de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg
- Les référents-es de la Direction des Solidarités, de la Santé et de la Jeunesse de la ville de Strasbourg

En cas de plurifinancement, il est souhaitable que tous les partenaires parties prenantes soient associés à ce rendez-vous périodique.

Article 8 : les missions du Comité de suivi

- évaluer l'atteinte des objectifs sur la base des indicateurs et de fiches de suivi figurant en annexe de la présente convention ;
- le cas échéant, analyser les causes des écarts et prendre les décisions d'ajustement ;
- la dernière année de la convention, se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal de la Ville et de la Commission Permanente de l'Eurométropole.

Article 9 : l'organisation du Comité de suivi

Le Comité de suivi se réunit au moins une fois par an, à l'initiative de la Ville et de l'Eurométropole. Des réunions supplémentaires pourront être organisées à la demande de l'une ou l'autre des parties.

La date de rencontre est fixée conjointement par l'association, la Ville et l'Eurométropole, un mois calendaire au plus tard avant sa tenue.

L'association communique à la Ville et à l'Eurométropole, deux semaines au plus tard avant la tenue du Comité de suivi, l'ensemble des fiches de suivi des indicateurs (selon modèle figurant en annexe) complétées pour la période révolue.

Lors du Comité de suivi, les partenaires passent en revue l'ensemble des fiches de suivi et formulent sur chacune d'elles un avis cosigné par les présidents de séance.

Article 10 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base des fiches de suivi.

Au terme de la présente convention, sur proposition du Comité de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal et de la Commission Permanente.

Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en Comité de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

4ème partie : les dispositions diverses concernant les modalités d'application de la convention

Article 11 : communication

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg apparaîtront comme les partenaires de l'association dans toute action de communication de l'association en direction des médias et du grand public, et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants…) relatifs aux actions soutenues par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, sauf demande expresse spécifique de cette dernière.

Article 12 : responsabilité

L'association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles visées par les stipulations de la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg ne puisse être recherchée.

Article 13 : avenant

Toute modification substantielle des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, définie dans le cadre du Comité de suivi, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs généraux définis dans la première partie de la convention.

Article 14 : résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 15 : litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre du Comité de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le

Pour l'association La Présidente	Pour l'Eurométropole de Strasbourg Le Président	Pour la ville de Strasbourg Le Maire
Marilyn KEITH-BALTZER	Robert HERRMANN	Roland RIES

57

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subvention à l'association Plurielles et signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs pour la période 2019-2021 entre la Ville, l'Eurométropole et l'association Plurielles.

La ville de Strasbourg a la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable fondé sur la confiance, le respect et le dialogue.

La politique de solidarité de la ville de Strasbourg, vise à ce que chacun trouve sa place dans la cité et à ce titre elle agit en faveur de l'insertion sociale et professionnelle en veillant à offrir, à tous, la capacité de développer son potentiel et d'être autonome. Par ailleurs, Strasbourg ville hospitalière, entend développer son action en direction des populations migrantes en contribuant à l'accueil, et l'accompagnement des personnes migrantes vulnérables afin qu'elles puissent exercer leurs droits dans la dignité et trouver place au sein de la cité.

La politique de la ville de Strasbourg en matière d'insertion vise à favoriser l'accès aux droits et à développer les parcours vers l'emploi des personnes accueillies et accompagnées, en valorisant leurs potentiels et leurs compétences. Elle anime sur le territoire le réseau des associations et partenaires qui œuvrent à la réussite de l'insertion et contribuent aux enjeux d'insertion et de développement social. Elle assure une mission d'ingénierie de projets afin d'adapter ou de développer l'offre d'insertion, notamment en direction des personnes en difficultés.

Dans ce cadre, la ville a régulièrement apporté son soutien à l'association Plurielles.

En effet, l'association Plurielles accueille et accompagne des femmes migrantes, composées de primo-arrivantes, en vue de leur autonomie sociale et de leur intégration durable au sein de la cité.

L'association Plurielles présente sur le quartier gare de Strasbourg, agit en direction des femmes migrantes sur le territoire de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg depuis 2000 à travers différents services et actions reconnus par l'ensemble des pouvoirs publics. Le soutien qui lui est apporté par la collectivité concerne son fonctionnement et les différents modules d'apprentissage linguistiques.

C'est dans une volonté de consolidation des articulations fonctionnelles existantes entre les intervenants sociaux de la Ville et du Centre communal d'action sociale avec l'association pour un approche globale des situations sociales et la promotion d'un

retour vers l'activité professionnelle ou l'emploi, et de développement de l'implication de l'association, jouant son rôle d'expert, dans les différentes instances d'animation de l'insertion, qu'il parait opportun de contractualiser le partenariat entre l'association Plurielles et la ville de Strasbourg pour la période 2019-2021. La Ville soutient au titre du fonctionnement l'association à hauteur de 5 500 €. Ce partenariat associe également l'Eurométropole à hauteur de 10 300 € dans le cadre des ateliers passerelles. A ce titre, ce même conventionnement sera proposé au conseil de l'Eurométropole du 28 juin 2019.

Ces sommes ont déjà été allouées à l'association aux conseils de mai 2019 des deux collectivités. Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le conseil municipal et la commission permanente de l'Eurométropole.

Dans ce cadre, il est proposé au Conseil municipal la signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs associant la Ville, l'Eurométropole et l'association pour les exercices 2019 à 2021.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

dans le cadre de la politique de la ville, les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens 2019-2021 présentée en annexe,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention d'objectif s'y rapportant.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION PLURIANNUELLE d'OBJECTIFS

2019-2022

Entre :

- La ville de Strasbourg, dénommée la Ville, représentée par son Maire, Roland RIES, et L'Eurométropole, représentée par son Président Robert HERRMANN
- L'association PLURIELLES ci-après dénommée l'Association, inscrite au registre du tribunal d'instance de Strasbourg sous le numéro Volume 78 Folio 173 et dont le siège est 1 bd de Nancy 67000 Strasbourg

Vu :

- Les articles L 1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- La loi n° 2000- 321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret N° 2001- 495 du 6 juin 2001art 1,
- La délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019,
- La délibération de la Commission permanente de l'eurométropole du 28 juin 2019.

PREAMBULE

La Ville et l'Eurométropole de strasbourg ont la volonté d'inscrire ses relations avec les associations dans un partenariat durable.

La présente convention s'inscrit pleinement dans cette démarche partenariale fondée sur la confiance, le respect et le dialogue entre les deux parties.

Elle permet de définir des objectifs partagés, base de la contractualisation et les modalités de leur évaluation.

Elle précise également la capacité pour l'association à participer au développement des actions soutenues par la collectivité, ainsi que les liens fonctionnels établis pour faciliter les orientations des femmes migrantes accompagnées par les travailleurs sociaux de Strasbourg vers les premières étapes de leur parcours d'insertion sociale et professionnelle, en vue de leur intégration.

Elle est fondée sur la connaissance des actions engagées et sur la connaissance des projets de l'Association.

La Ville et l'eurométropole de Strasbourg, visent à offrir une place à tous dans la cité et à ce titre elles agissent en faveur de l'insertion sociale et professionnelle en veillant à offrir, à tous, la capacité de développer son potentiel et d'être autonome. Strasbourg ville hospitalière, elle entend développer son action en direction des populations migrantes en contribuant à l'accueil, et l'accompagnement des personnes migrantes vulnérables afin qu'elles puissent exercer leurs droits dans la dignité et trouver place au sein de la cité.

La Ville et l'eurométropole de Strasbourg à travers de cette convention pérennise et consolide un partenariat existant avec l'association PLURIELLES qui œuvre depuis vingt ans à l'inclusion socioprofessionnelle des femmes migrantes.

TITRE I – OBJET DE LA CONVENTION

Article 1 : Objet de la convention

Par la présente convention, la Ville et l'Association définissent les objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre les moyens nécessaires à leur bonne exécution.

Article 2 : Durée de la convention

La présente convention est établie pour une durée de 3 ans à compter du 1er janvier 2019.

Elle ne peut donner lieu à renouvellement tacite. Sa reconduction devra être sollicitée de manière formelle au moins six mois avant son échéance.

TITRE II – LES OBJECTIFS

Article 3 : les objectifs et priorités de la Ville et de l'Eurométropole pour l'insertion sociale et professionnelle des femmes migrantes.

La politique de la ville de Strasbourg en matière d'insertion vise à favoriser l'accès aux droits et à développer les parcours vers l'emploi des personnes accueillies et accompagnées, en valorisant leurs potentiels et leurs compétences. Elle anime sur le territoire le réseau des associations et partenaires qui œuvrent à la réussite de l'insertion et contribuent aux enjeux d'insertion et de développement social. Elle assure une mission d'ingénierie de projets afin d'adapter ou de développer l'offre d'insertion, notamment en direction des personnes en difficultés.

La ville de Strasbourg consciente des difficultés et des vulnérabilités, que peuvent connaitre les femmes migrantes, tant au niveau de l'accès à leurs droits, de l'usage de la langue française, lue, parlée et écrite, de leur niveau de scolarité ou de formation, de leur expérience et compétence professionnelle, de leur situation familiale et sociale, agit en direction de cette population en propre et en soutenant des actions, mises en œuvre par des prestataires et des associations qui coopèrent, ainsi avec elle, à la résolution de ces difficultés et favorisent la prise d'autonomie de ces femmes.

Elle a le souci de structurer sur les différents territoires de la commune des parcours d'insertion socioprofessionnels, allant de l'accès aux droits jusqu'à la reprise d'activité professionnelle, en passant par des étapes de remobilisation.

Elle se sert de tous les moyens dont elle dispose et notamment de la délégation sociale qui la lie au Conseil Départemental du Bas-Rhin en direction des bénéficiaires du rSa, sur le territoire de son ressort. Elle oriente les femmes migrantes accompagnées par les intervenants sociaux des centres médico-sociaux et du Centre Communal d'Action Sociale de Strasbourg, notamment en direction des *ateliers passerelles*, en veillant aux bonnes articulations aux différentes étapes de leurs parcours d'insertion et en coordonnant les passages des étapes sociales à celles plus professionnelles (inscription dans le droit commun de pôle emploi…).

La Ville de Strasbourg engagées avec ses partenaires associatifs autour des enjeux de l'accueil de qualité et des accompagnements utiles à l'intégration durable des femmes migrantes considère que les actions ou activités proposées dans le champ de l'insertion ou inclusion sociale et professionnelle sont déterminantes, pour assurer à ces femmes une vie sociale décente et une intégration dans la vie professionnelle, fortes de leur autonomie retrouvée.

L'Eurométropole de Strasbourg consciente des difficultés rencontrées par les personnes, jeunes ou adultes, depuis longtemps éloignées de l'emploi, apporte son soutien aux structures qui contribuent, à travers différents supports, actions, et espaces au retour à l'emploi. Elle favorise le développement d'espace de ressources et de services en direction des jeunes.

Elle anime le réseau des associations et des partenaires qui agissent en direction de l'insertion professionnelle des jeunes et apporte son ingénierie pour le développement de projets qui permettent le retour à l'activité et à l'emploi.

Elle appui les ateliers passerelles, qui permettent aux personnes de se préparer et de se former à différents usages (linguistiques, numériques, savoir-être…) avant d'accéder à un emploi ou à une formation qualifiante.

Article 4 : les objectifs et priorités de l'Association dans l'accompagnement des femmes migrantes

Depuis 20 ans, l'Association Plurielles accompagne les femmes migrantes de l'Eurométropole de Strasbourg dans leur inclusion socioprofessionnelle sur le territoire.

L'Association PLURIELLES met au cœur de son engagement, les valeurs des Droits de l'Homme et du Citoyen, de la République Française et de la laïcité.

L'identité de PLURIELLES se démontre dans un engagement militant de ses bénévoles et salariées au service des femmes immigrées et de leur famille. Elle leur apporte un savoir-faire linguistique et les accompagnent vers l'insertion sociale et professionnelle dont elles ont besoin pour réussir.

La raison d'être de PLURIELLES est d'accueillir et d'accompagner ces Femmes vers l'autonomie et l'acquisition d'une citoyenneté de plein droit.
Sa plus-value consiste à créer un espace qui favorise le lien social des adhérentes. Le but visé est de leur permettre de trouver leur place au sein de la société où elles souhaitent vivre et se développer.

PLURIELLES œuvre au service des femmes migrantes, âgées de « 18 à 84 ans »,
- en difficultés linguistiques
- en difficultés sociales
- en préparation et en recherche active d'emploi

Et désireuses de s'insérer dans la société.

Par l'intermédiaire de ses adhérentes, PLURIELLES « touche » l'ensemble de la famille concernée, la « Mère » jouant un rôle primordial dans l'insertion des siens au sein du contexte de migration qu'ils vivent ensemble.

Les principales valeurs morales portées par les membres de l'association (élus, salariés, bénévoles, stagiaires) au service de leurs adhérentes et partenaires, sont :

- Démocratie, égalité des membres, laïcité - un focus sur l'égalité des personnes et des chances, le respect de toutes et tous ainsi que l'ouverture aux autres-
- Solidarité
- Responsabilité sociale et engagement de chacun dans lesquels nous situons les valeurs de l'esprit d'équipe et de « faire ensemble » ainsi que le partage et la complémentarité des idées de tous
- Utilité et efficacité sociétale
- Amélioration des conditions d'existence
- Épanouissement de la personne humaine
- Lutte contre les injustices
- Responsabilité, formation des individus
- Utilité, innovation économique et sociale

L'ancrage territorial de Plurielles sur l'Eurométropole et sa dynamique partenariale sont le fruit de ses 20 années d'existence et de coopération avec les réseaux d'apprentissage du français, d'accueil et d'accompagnement des personnes migrantes, d'insertion socioprofessionnelle, de défense des droits de l'Homme et de démocratisation culturelle.
Son expertise est reconnue par l'ensemble de ces réseaux.

L'Association Plurielles développe sa mission globale au travers des actions suivantes :

- L'acquisition des compétences langagières : maîtrise du français oral et écrit, niveau B1 visé selon les axes pédagogiques et sociaux du FLI -Français Langue d'Intégration-
- La connaissance du fonctionnement de la société française, de ses différentes institutions et de ses codes sociaux
- La maîtrise et la connaissance des services et institutions publiques liés à :
    - L'emploi : découverte et appropriation des démarches liées à la recherche d'emploi, à l'insertion et à la vie professionnelle
    - À la santé : information, accès au système de santé, obligations et droits…
    - À la parentalité : information, système éducatif, activités périscolaires, …..
- La connaissance et la compréhension de la citoyenneté et des valeurs de la République
- La participation à la vie sociale, associative et culturelle du territoire

Article 4 : les objectifs partagés entre la Ville, l'eurométropole et l'association

La ville de Strasbourg, ville hospitalière et l'Association Plurielles partagent les valeurs et les convictions liées à l'accueil de la population migrante, et œuvrent de manière différenciée et conjointe à leur inclusion sociale et professionnelle sur le territoire. Elles portent une attention particulière à la situation des femmes migrantes qui dans le cadre d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle sont les dernières de la cellule familiale à en bénéficier. Partant de ce constat la Ville et l'association Plurielles s'accordent pour que cet accompagnement soit mis en œuvre le plus rapidement possible.

Pour mener à bien ces objectifs partagés ces partenaires estiment nécessaire de formaliser leurs relations afin de promouvoir une approche d'accompagnement global auprès de cette population qui passe par des actions ou activités en direction de :

- L'accueil,
- L'accompagnement social
- L'apprentissage linguistique,
- L'accès aux droits
- La santé

- La parentalité
- La sociabilisation professionnelle,
- La culture,
- La participation à la vie associative et citoyenne.

Pour ce faire il est convenu de développer deux axes permettant cet accompagnement global et coordonné :

Axe 1- Permettre la réalisation de parcours d'accompagnements, avec des prises en charge complémentaires et/ou spécifiques, liée aux compétences respectives des deux parties, et en favorisant la continuité :

L'action linguistique est la porte d'entrée des parcours proposés par l'association Plurielles et sa capacité d'accueil est d'environ 135 personnes à l'année.
Les orientations des travailleurs sociaux de la Ville devront tenir compte de cette limite.
Les travailleurs sociaux de la Ville de strasbourg orienteront à l'aide d'une fiche navette (en annexe…) les femmes migrantes vers l'association, en précisant le motif de l'orientation et, de manière synthétique, les actions déjà engagées, pour et par la personne.
L'association Plurielles pour les personnes orientées, comme pour celles qui se sont présentées spontanément, s'engage à un retour d'information sur deux temps dans l'année :

- En février : transmission du bilan individuel à mi-parcours,
- En juin : transmission du bilan individuel final.

Toutes les autres formes de communications informelles entre les partenaires seront maintenues.

AXE- 2- expertise et ressources, contribution à l'animation du réseau des acteurs à l'échelle du territoire d'implantation et à l'échelle ville et eurométropole.

L'expertise des travailleurs sociaux de la Ville de Strasbourg est constituée autour de :

- une approche globale des situations individuelles ou familiales,
- la réalisation de diagnostics sociaux,
- la vérification et l'accès aux droits des personnes,
- la mise en place d'accompagnements adaptés,
- la référence des parcours individuels d'insertion,
- la contribution au développement social.

- Les centres médico-sociaux répartis sur tout le territoire de la Ville, ainsi que le Centre Communal d'action sociale, sont les lieux d'exercice de l'intervention sociale de la collectivité, sur la base d'un accueil inconditionnel.

L'expertise de Plurielles est constituée autour de :

- L'apprentissage du français,
- L'accueil et l'accompagnement,
- L'insertion socio-professionnelle
- La démocratisation culturelle.

Plurielles est lieu ressources pour les acteurs engagées dans l'apprentissage linguistique, est un espace de construction sociale pour les femmes migrantes, un interlocuteur pour l'ensemble des professionnels qui interviennent dans le champ de l'insertion sociale et professionnelle. Plurielles expérimente différents processus artistiques comme vecteur d'intégration sur le territoire.

Forts de ces expertises complémentaires, le lien entre les travailleurs sociaux de la Ville et l'association Plurielles est évident, autour de l'accompagnement des femmes migrantes, en s'appuyant sur « leur pouvoir d'agir », et leur volonté de s'insérer durablement.

La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole animent dans le champ de l'insertion, du développement social et de l'emploi à l'échelle du territoire les réseaux des acteurs sociaux et professionnels, à travers trois principales instances :

- L'Equipe Technique Emploi (ETE),
- Les ateliers Territoriaux des partenaires de l'insertion (ATPI)
- Les Groupes Opérationnels Emploi Insertion (GOEI)

Cette animation a pour objectifs de :

- recenser les besoins existants ou émergents,
- ajuster ou de développer l'offre d'insertion de manière interstitielle (auquel le droit commun ne répond pas),

- expérimenter des parcours structurés à l'échelle des différents territoires, pour les publics jeunes et adultes,

- Mettre en place des groupes de travail thématique en vue de lever les freins à la reprise d'activité ou de l'emploi,
- Favoriser les échanges et les coopérations entre les acteurs sociaux et professionnels associatifs et la ville et l'eurométropole.

Plurielles participe et continuera à participer activement à ces différentes instances, mais aussi à d'autres instances locales qui renforcent son expertise et ses contributions :

- Les Groupes Opérationnels du territoire Gare-Laiterie-Centre,
- Le Collectif Gare,
- La fédération des Acteurs de la Solidarité,
- La Commission Plénière Droit des Femmes et Egalité de Genre,
- Groupe de travail lié au Portail Numérique
- Pôle d'animation Territoriale de l'ESS de l'eurométropole et de la Ville de Strasbourg

TITRE III : LES MOYENS

Article 5 : la subvention versée par la Ville et l'Eurométropole à l'Association

Pendant la durée de la convention 2019-2021, la Ville et l'Eurométropole s'engagent à soutenir financièrement les actions permettant la réalisation des objectifs prévus à l'article 4, que l'Association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.
Le montant total, annuel de la subvention s'élève à 26 100€ (vingt-six mille cent euros) , 5500€, Ville, au titre du fonctionnement, 10 300€, Eurométropole, au titre des ateliers passerelles et 10 300€, crédits ville-contrat de ville, au titre l'apprentissage linguistique. Des dossiers de demande de subventions seront annuellement déposés concernant le financement des actions dont il est fait état dans cette convention.

Les subventions 2020 et 2021 seront versées sous réserve de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil Municipal de la Ville et la Commission permanente de l'Eurométropole.

La présente convention d'objectifs et de moyens se traduit par une convention financière annuelle spécifique définissant les modalités de l'intervention financière de la collectivité.

TITRE IV : LE DISPOSITIF DE SUIVI ET D'EVALUATION DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

L'évaluation est un outil que se donnent les parties, pour apprécier la validité de leurs objectifs initiaux, des conditions de leur réalisation, des raisons éventuelles qui peuvent justifier des écarts entre les objectifs initiaux et leur réalisation finale et enfin les mesures d'amélioration et/ou de réajustement qui sont à entreprendre.

De manière générale, l'évaluation doit permettre :

- de faire travailler ensemble les acteurs et les partenaires sur des objectifs partagés ;
- de déterminer la pertinence d'un projet et par conséquent d'être un outil d'aide à la décision et un facteur de mobilisation d'une équipe ;
- de permettre aux associations de mettre en œuvre leurs politiques et d'améliorer la qualité de leurs actions ;
- d'orienter les politiques publiques par une action concertée, l'élaboration de nouveaux projets et de nouvelles actions sur la base de l'expérience acquise et de son évaluation.

Article 6 : la composition du Comité de suivi

Un Comité de suivi de la présente convention est mis en place. Il constitue une instance de dialogue entre les partenaires, dans le cadre du suivi de la convention.
Il est co-présidé par :

- le Président de l'association
- le Maire ou son représentant

et se compose des membres politiques et techniques de l'association, des collectivités et institutions.

Article 7 : les missions du Comité de suivi

Les missions du Comité de suivi sont :

- d'évaluer l'atteinte des objectifs sur la base d'un protocole d'évaluation établi par ce même comité, aux questions évaluatives suivantes : -
    - dans quelle mesure la coopération entre la Ville et l'Association favorise l'autonomisation et l'insertion des femmes migrantes,
    - dans quelle mesure la coopération entre la Ville et l'association a permis le développement de l'animation du réseau des acteurs autour de ces publics.
- la dernière année de la convention, de se prononcer sur une éventuelle reconduction de la convention et sur ses modalités, en vue d'une proposition d'inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Article 8 : l'organisation du Comité de suivi

Le Comité de suivi se réunit deux fois pendant la durée de la présente convention.

Pendant la durée de conventionnement, se tiennent :

- un comité de suivi d'évaluation intermédiaire à mi-parcours ;
- un comité de suivi d'évaluation finale afin de dresser le bilan et les perspectives.

Chaque année a également lieu deux rencontres techniques, s'organisant de la manière suivante :

- une réunion d'évaluation de la dynamique territoriale et de la complémentarité entre les acteurs qui associera les forces associatives et institutionnelles du ou des quartiers
- une réunion de bilan axée sur l'action de l'association.

L'association communique aux institutions, un mois au plus tard avant la tenue de chaque Comité de suivi, l'outil d'évaluation dûment complété pour la période annuelle révolue.
Les institutions envoient à l'association une invitation trois semaines au plus tard avant la tenue du Comité de suivi. La date de rencontre est fixée conjointement par l'association et les institutions deux mois avant sa tenue.

Article 10 : l'évaluation finale

Elle consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention, sur la base de l'outil d'évaluation.

Au terme de la présente convention, sur proposition du Comité de suivi, une nouvelle convention pourra être proposée six mois calendaires au plus tard avant l'échéance de la présente convention à l'ordre du jour du Conseil municipal.

Elle tiendra compte de l'évolution du contexte général et de l'évaluation réalisée conjointement en Comité de suivi de l'atteinte des objectifs définis dans la présente convention.

TITRE V : les dispositions diverses concernant les modalités d'application de la convention

Article 11 : communication

La ville de Strasbourg et l'Eurométropole apparaîtront comme les partenaires de l'association Plurielles dans toute action de communication de l'association en direction des médias et du grand public et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants…) relatifs aux actions soutenues par la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole, sauf demande expresse spécifique de ces derniers.

Article 12 : responsabilité

L'association Plurielles conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles visées par les stipulations de la présente convention, sans que la responsabilité de la Ville de Strasbourg ne puisse être recherchée.

Article 13 : avenant

Toute modification substantielle des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention, définie dans le cadre du comité de suivi, fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention, sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs généraux définis dans la première partie de la convention.

Article 14 : résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la Ville, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 15 : litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, notamment dans le cadre du comité de suivi, avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le Tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le

Pour la ville de Strasbourg	Pour l'Association	Pour l'Eurométropole
Le maire	La présidente	Le Président
Roland RIES	Sara KHADANG	Robert HERRMANN

58

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Signature d'une convention d'objectifs pluriannuelle 2019-2021 entre la Ville, l'Eurométropole et l'association L'Etage - Club de jeunes.

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg souhaitent inscrire leur relation avec les associations dans un partenariat durable, fondé sur la confiance, le dialogue et le partage d'objectifs, autour de la solidarité, l'entraide envers les plus démunis et l'accompagnement vers la citoyenneté des jeunes.

Dans cet objectif, un travail a été engagé avec l'association l'Etage – Club de jeunes qui bénéficie du soutien des collectivités depuis de nombreuses années, sur de nombreuses missions en faveur des jeunes en difficulté ainsi qu'auprès de familles vulnérables.

La présente délibération a pour objet de soumettre à l'approbation du Conseil municipal la signature d'une convention d'objectif tripartite 2019-2021.

1. Le projet social de l'association l'Etage - Club de jeunes

Depuis bientôt 40 ans, l'Étage mène de nombreuses actions avec un public de jeunes en grande difficulté : un lieu d'accueil puis un restaurant permettent d'établir et de maintenir le contact avec une population de jeunes adultes, souvent sans domicile fixe, dont une bonne partie ne fréquente guère les lieux habituels de l'action sociale.

L'Étage constitue actuellement, à Strasbourg, le principal lieu d'accueil et d'accompagnement de jeunes de moins de 25 ans en situation de rupture. Chaque année, un millier de personnes s'adressent aux différents services et près de 600 personnes ont une domiciliation postale active au siège de l'association.

Les interventions de l'association vont bien au-delà du champ de l'urgence sociale puisque dès 1982 des actions de formation, puis en 1991, des actions d'accompagnement et de mobilisation ont été mises en place. Depuis une dizaine d'années, l'Étage a élargi ses services à de nouveaux publics, tout en restant majoritairement tourné vers le public des jeunes adultes. Ses actions touchent maintenant des familles et des personnes isolées de tout âge notamment dans des dispositifs d'hébergement, d'accès aux soins ou d'appui à la parentalité.

Compte tenu des compétences et des projets soutenus par les collectivités au sein de l'association, le partenariat avec celle-ci se structure autour des activités suivantes :

- **L'accueil et la restauration des personnes les plus démunis** : l'association propose un accueil inconditionnel, ouvert sur la rue, destiné prioritairement aux personnes rencontrant des difficultés sociales.
  L'accueil de jour et le restaurant social ont vocation à proposer un lieu favorisant le lien social, la remobilisation pour les personnes les plus éloignées du logement et de l'emploi et, si nécessaire, l'orientation vers un lieu de mise à l'abri. Des nombreux services directs sont proposés au public depuis l'accueil de jour, notamment ceux ayant trait au numérique.

- **L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans** : l'association a développé la Plateforme jeunes (« Plaje ») qui regroupe l'ensemble des services à destination exclusive des jeunes de 18 à 25 ans. L'offre est adaptée aux besoins de chacun : accueil sans rendez-vous et sans orientations préalable, accompagnement souple avec rendez-vous réguliers par référent limitant les ruptures de parcours, accompagnement personnalisé pour l'accès ou le maintien dans son logement.

- **L'expérimentation d'actions innovantes pour répondre à des besoins non-couverts :** l'association l'Etage s'inscrit dans une démarche d'amélioration et d'expérimentation continues, s'appuyant sur une connaissance des besoins des publics qu'elle rencontre dans ses différents services. Elle est de ce fait force de proposition, tant dans l'adaptation de ses services existants, que dans la mise en œuvre de nouvelles modalités d'intervention.

2. Les axes de la convention relatifs aux soutiens accordés par la ville de Strasbourg

Dans le cadre de sa politique de solidarités, la Ville souhaite permettre à chacun d'avoir une place dans la cité, améliorer les conditions de vie des habitants, et favoriser la cohésion sociale en luttant contre les inégalités.
Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir chaque année financièrement, sous réserve du vote du budget et de l'approbation annuelle des crédits par le Conseil municipal, les activités de l'Etage selon la répartition suivante :

L'accueil et la restauration des personnes les plus démunis :
Cette activité bénéficie d'un soutien d'un montant de 127 430 € pour le fonctionnement de l'accueil de jour et les activités socio-culturelles développées auprès du public.

L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans :
La ville de Strasbourg cofinance cette plate-forme au niveau de son action d'accompagnement vers le logement, pour un montant de 27 000 €.

Actions innovantes – lits de convalescence :
La ville de Strasbourg cofinance avec l'Agence régionale de santé (ARS) cette action permettant un accueil adapté après la sortie d'hospitalisation de personnes fragiles et sans domicile, pour un montant de 6 500 €.

Le soutien annuel de la Ville s'élève donc à 160 930 €.

L'Eurométropole, pour sa part, soutient l'association concernant l'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans en participant au financement des référents de parcours qui effectuent une mission de permanence sociale, d'accompagnement de jeunes sans domicile, en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs. Le montant de ce soutien s'élève à 230 000 €.

En outre, parallèlement, l'association l'Etage est soutenue par la Ville dans le cadre d'expérimentation.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
Sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré,
approuve

les dispositions de la convention pluriannuelle d'objectifs 2019-2021 présentée en annexe ;

décide

- *d'allouer à l'association l'Etage – Club de jeunes, une subvention de 160 930 €,*

- *d'imputer cette dépense sur la ligne AS03C– 6574 – 523 – prog. 8078 dont le disponible avant le présent Conseil est de 640 730 €,*

autorise

Le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention pluriannuelle d'objectifs et la convention financière.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION D'OBJECTIFS

exercices 2019-2020-2021

Entre :

- la ville de Strasbourg, représentée par son Maire, Roland RIES

- l'Eurométropole de Strasbourg, représentée par son Président, Robert HERRMANN

- l'association l'Etage – club de jeunes, ci-après dénommée l'association, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous le volume 40, folio n° 61 et dont le siège est 19 quai des Bateliers – 67000 STRASBOURG, représentée par sa Présidente en exercice, Véronique STENGER.

Vu,
- les articles L1611-4 et L2121-29 du Code général des collectivités territoriales,
- la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 art 10 et le décret n°2001-495 du 6 juin 2001 art 1,
- la délibération du conseil municipal du 24 juin 2019,
- la délibération de la commission permanente de l'Eurométropole du 28 juin 2019,

Préambule

La ville et l'Eurométropole de Strasbourg souhaitent inscrire leur relation avec les associations dans un partenariat durable, fondé sur la confiance, le dialogue et le partage d'objectifs autour de la solidarité, l'entraide envers les plus démunis et l'accompagnement vers la citoyenneté des jeunes. La ville et l'Eurométropole de Strasbourg à travers les actions portées par la Direction solidarités santé jeunesse souhaitent permettre à chacun d'avoir une place dans la cité, à améliorer les conditions de vie des habitants les plus vulnérables et à favoriser la cohésion sociale en luttant contre les inégalités.

L'association l'Etage – Club de jeunes, par son projet associatif, agit sur le terrain de la solidarité, de l'entraide et de la lutte contre toutes les formes d'exclusions. Cette lutte repose sur une éthique de la responsabilité, de solidarité et de justice, animée par les valeurs d'hospitalité, d'engagement, d'entraide et de créativité.

Lutter contre les inégalités entre les personnes, faire une place pour tous dans la société, rétablir l'équité entre ceux plus ou moins bien nés, tels sont les objectifs de l'association.

Des échanges entre les trois parties ont permis de repérer des enjeux de travail structurants.

Compte tenu des compétences et des projets soutenus par les collectivités au sein de l'association, le partenariat avec l'association pourrait se structurer autour des activités suivantes :

- L'accueil et la restauration des personnes les plus démunis.
- L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans
- L'hébergement et les logements d'insertion.
- L'expérimentation d'actions innovantes pour répondre à des besoins non-couverts.

Objet et vie de la convention

Article 1 : objet de la convention

Par la présente convention, la ville, l'Eurométropole de Strasbourg et l'association l'Etage définissent des objectifs partagés et s'engagent à mettre en œuvre, à cette fin, tous les moyens nécessaires à leur bonne exécution.
Cette convention constitue la base du partenariat mené entre les signataires, qui se poursuit aussi hors de ce cadre, autour d'actions innovantes auprès de publics et de préoccupations sociales communes.

Article 2 : durée de la convention

La présente convention est établie pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2019. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la réception par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg d'un exemplaire signé par la Présidente de l'association.

Au terme de la présente convention, le 31 décembre 2021, une nouvelle convention d'objectifs pourra être proposée à l'ordre du jour du Conseil municipal et de la Commission permanente sur proposition des services référents.

1ère partie : les objectifs

Article 3 : les objectifs partagés

➢ Objectifs généraux :

La ville et l'Eurométropole de Strasbourg ainsi que l'Etage s'engagent à mettre ensemble à disposition du public strasbourgeois et métropolitain en situation d'exclusions les moyens d'accueil, d'accès à certains besoins primaires, d'accès aux droits, de traitement et d'accompagnement les plus performants et innovants

Pour répondre à ces ambitions les collectivités et l'association ont décliné des objectifs stratégiques partagés.

1. L'accueil et la restauration des plus démunis

L'association propose un accueil inconditionnel, ouvert sur la rue, destiné prioritairement aux personnes rencontrant des difficultés sociales.
Leur vocation est de proposer un lieu favorisant le lien social, la remobilisation pour les personnes les plus éloignées du logement et de l'emploi et, si nécessaire, l'orientation vers un lieu de mise à l'abri. Des nombreux services directs sont proposés au public depuis l'accueil de jour, notamment ceux ayant trait au numérique.

Cet objectif se traduit par la gestion de 3 services :

- L'accueil de jour.
- Le restaurant social.
- Actions collectives socio-culturelles en faveur des jeunes sans emploi et sans formation.

2. L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans

Afin d'accueillir, d'accompagner, d'orienter et de soutenir les jeunes en difficultés ou en rupture, l'association a développé la Plateforme jeunes (« Plaje ») qui regroupe l'ensemble des services à destination exclusive des jeunes de 18 à 25 ans. L'offre est adaptée aux besoins de chacun : accueil sans rendez-vous et sans orientations préalable, accompagnement souple avec rendez-vous réguliers par référent limitant les ruptures de parcours, accompagnement plus ou moins intensif pour l'accès ou le maintien dans son logement.

Plusieurs services sont regroupés au sein de la Plateforme jeunes « Plaje » :

- La domiciliation postale
- Les référents de parcours
- Le dispositif Pass'Accompagnement
- La coordination jeunes au SIAO 67
- Le dispositif Jeunes Intermédiation Locative (JIL)
- Actions d'accompagnement vers le logement.

Au sein de ces services, les **référents de parcours** relèvent des compétences de l'Eurométropole de Strasbourg en matière de lutte contre la marginalisation des jeunes et en faveur de leur insertion sociale et professionnelle Les référents de parcours de la Plaje effectuent une mission de permanence sociale, d'accompagnement et de co-accompagnement des jeunes sans domicile fixe.

Ils sont aussi à l'écoute de tout professionnel, et notamment les travailleurs sociaux de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, confronté à une situation de jeune en difficultés, afin de participer à la prévention des ruptures de parcours.

3. L'hébergement et les logements d'insertion

L'Etage s'inscrit dans la lutte contre le sans-abrisme menée par l'État, en lien avec la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Dans le cadre d'actions expérimentales ou de nouveaux dispositifs, l'association a développé de nouvelles offres de logements ou d'hébergement qui

tentent de pallier aux difficultés des jeunes, des ménages pauvres par l'articulation d'un hébergement et d'un accompagnement social global adapté. Ces solutions permettre notamment les poursuites de parcours de personnes accueillies dans les structures d'hébergement d'urgence du CCAS.

A cet effet, l'Etage développe trois actions spécifiques :

- Des logements d'insertion destinés à des personnes sortantes de structures d'hébergement
- L'hébergement de personnes sans domicile.
- Action expérimentale d'urbanisme transitoire et d'hébergement de ménages à la rue ou en attente d'une solution de logement durable : Résidence Ste Odile.

4. L'expérimentation d'actions innovantes pour répondre à des besoins non-couverts

L'association l'Etage s'inscrit dans une démarche d'amélioration et d'expérimentation continues, s'appuyant sur une connaissance des besoins des publics qu'elle rencontre dans ses différents services. Elle est de ce fait force de proposition, tant dans l'adaptation de ses services existants, que dans la mise en œuvre de nouvelles modalités d'intervention.

Ces actions portent sur les publics-cibles de l'association et dans les domaines suivants :

- Promotion de la santé et prévention des risques sanitaires : lits de convalescence.
- L'Espace Accueil Ressources pour les familles sans hébergement : La loupiotte.

Par ailleurs l'association l'Etage porte une action importante dans le domaine du soutien éducatif et de l'accueil de la petite enfance à travers 3 types d'actions :

- Lieu d'accueil enfant parent,
- Micro-crèche,
- Action d'accompagnement à la scolarité (CLAS).

Article 4 : Axes de progrès

Pour l'exercice 2019-2020-2021, la ville et l'Eurométropole de Strasbourg, et l'association l'Etage ont déterminé les axes de travail prioritaires suivants.

1. Renforcer la qualité de l'accueil par une meilleure intégration du public sur le territoire de l'association

L'accueil de jour de l'association l'Etage est situé sur une zone centrale de la ville de Strasbourg, marquée par une forte diversité d'acteurs (habitants, commerçants, touristes, lieux culturels). Cette mixité est à la fois une force et un défi. Les 500 personnes qui passent chaque jour au 19, quai des Bateliers doivent participer à la richesse de ce territoire. Cela passe par une intégration toujours plus importante de l'association et de son activité dans le fonctionnement de son environnement proche.

2. Créer des opportunités collaboratives et encourager l'échange de pratiques

La rénovation du 19, quai des Bateliers a permis la mise à disposition de salles de réunion et d'actions collectives. Ces espaces sont prioritairement destinés aux actions de l'Etage mais doivent aussi être proposés à d'autres acteurs œuvrant dans le champ de l'inclusion. Le 19, quai

des Bateliers est un lieu de rencontre pour le public et pour les professionnels, associations et institutions à leurs côtés, afin de concourir à une meilleure cohésion territoriale.

3. Intégrer la Plateforme jeunes dans le maillage global de soutien et d'accompagnement des jeunes majeurs

L'Etage est depuis presque 40 ans le principal lieu d'accueil et d'accompagnement des jeunes sans domicile sur le Bas-Rhin, initiant de nouvelles méthodes de travail atypiques et réactives, qui s'adaptent aux évolutions rapides des besoins de ce public.

Face aux enjeux de coordination, notamment des politiques publiques institutionnelle impliquées dans le champ de la jeunesse, l'Etage souhaite développer une approche globale, souple et harmonisée.

L'organisation en Plateforme, financée notamment par les services de l'État, du Conseil départemental et de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, doit être un moyen supplémentaire, d'améliorer :

- La connaissance partagée des besoins du public.
- La priorisation des actions à mener.
- La fluidité des parcours d'un public souvent marqué par l'errance et l'expérimentation

L'association organisera une fois par an un comité de pilotage de la Plaje en présence de l'ensemble des co-financeurs.

2ème partie : les moyens

Article 4 : la subvention versée par la Ville à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement les objectifs prévus à l'article 3 que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.

Le montant prévisionnel total de la subvention s'élève à la somme de 160 930 € par année.

Pour chaque année, le montant des subventions se répartit comme suit :

Objectif 1 : Accueil et restauration / actions socio-culturelles 123 430 € + 4 000 €
D'autre part les repas du restaurant social font l'objet d'un financement à la prestation à hauteur de 56 000 €.

Objectif 2 : L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans
Actions d'accompagnement vers le logement 27 000 €

Objectif 3 : action innovante – lits de convalescence 6 500 €

Chaque année, le versement des subventions suppose l'approbation des crédits nécessaires par le Conseil municipal.

La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique définissant les modalités de l'intervention financière de la Ville.

Hors convention
L'Espace Accueil Ressources La Loupiote
La Ville de Strasbourg soutient l'association par ailleurs pour la mise en œuvre d'un lieu d'accueil et de ressources pour familles avec enfants en situation de vulnérabilité « la Loupiote ». Compte tenu de son caractère expérimental, cette action fait l'objet d'un financement spécifique, hors de la présente convention, sur la période 2018 - 2019.
Le soutien de la Ville relatif aux logiques éducatives et à l'accueil de la petite enfance est traité à part dans le cadre de cette première convention pluriannuelle au regard des cofinancements qu'ils engagent.

Article 5 : la subvention versée par l'Eurométropole à l'association

Pendant la durée de la convention, la collectivité s'engage à soutenir financièrement l'objectif stratégique prévu à l'article 3 que l'association s'engage à réaliser en partenariat avec elle.

Objectif 2 : L'accueil, l'accompagnement et la prévention des ruptures de parcours des jeunes de 18 à 25 ans
Accueil et accompagnement des parcours (PlaJe) 230 000 €

Chaque année, le versement de la subvention suppose l'approbation des crédits nécessaires par le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg.

La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique définissant les modalités de l'intervention financière de l'Eurométropole.

Hors convention
Le Fonds d'aide aux Jeunes
L'Eurométropole abonde le Fonds d'aide aux jeunes, dont une part est attribuée aux jeunes via des aides financières individuelles, instruites par l'association l'Etage.

Le Fonds de Solidarité Logement
L'Eurométropole de Strasbourg verse, via le FSL, une subvention versée à l'acte pour la prise en charge de ménages en logement d'insertion et en intermédiation locative, selon une convention spécifique signée avec le FSL.

La résidence Saint Odile
L'Eurométropole de Strasbourg soutient l'association par ailleurs pour la mise en œuvre d'un lieu d'accueil pour des personnes et familles migrantes, la résidence « Sainte Odile ». Compte tenu de son caractère expérimental, cette action fait l'objet d'un financement spécifique, hors de la présente convention.

Article 6 : les modalités de demande de financement

Pour assurer un meilleur accompagnement des soutiens financiers de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, il est demandé que l'association formule deux demandes distinctes de financements : l'une pour la subvention totale au titre de la Ville et l'autre pour la subvention totale au titre de l'Eurométropole.

Ces dossiers sont à adresser à la Direction solidarités santé jeunesse – **Service administration générale et ressources** – 1 parc de l'Etoile – 67076 Strasbourg cedex

Les services thématiques référents de l'association sont :

- *pour l'Eurométropole* : Direction solidarités santé Jeunesse – **Service jeunesse éducation populaire** – 1 parc de l'Etoile – 67076 Strasbourg cedex
- *pour la Ville* : Direction solidarités santé Jeunesse – **Centre communal d'action sociale** – 1 parc de l'Etoile – 67076 Strasbourg cedex

3ème partie : le dispositif de suivi et d'évaluation de l'atteinte des objectifs

L'évaluation de l'atteinte des objectifs opérationnels prévus dans la présente convention s'opère au moyen d'indicateurs définis au préalable par les trois partenaires.

L'association adresse aux services référents de la ville et l'Eurométropole de Strasbourg, dans le mois de leur approbation par l'assemblée générale et au plus tard le 31 juillet de l'année :

- le bilan comptable et le compte de résultats, notamment des comptes de résultat analytiques par objectifs 1 et 2, et par action pour le autres financements.
- les annexes dûment certifiés par le commissaire aux comptes ainsi que le rapport de ce dernier
- le rapport d'activité.

Une invitation à l'assemblée générale de l'association sera adressée aux services référents des collectivités.

Enfin, une réunion annuelle sera organisée par l'association et portera sur l'atteinte des objectifs sur la base des indicateurs définis pour chaque action, l'analyse partagée des besoins et des réponses à apporter et des ajustements à décider le cas échéant.

En dehors de cette réunion annuelle, des points réguliers peuvent être programmés entre les trois parties à l'initiative de chacune d'entre elles.

Article 7 : l'évaluation finale

L'évaluation finale consiste à évaluer l'ensemble des résultats obtenus par l'association durant toute la durée de la convention et à apprécier l'évolution du contexte général des solidarités, de la lutte contre les exclusions et de l'insertion socio-professionnelle des jeunes en particulier.

Elle permettra en outre d'envisager le renouvellement de la convention en 2021.

4ème partie : les dispositions diverses concernant les modalités d'application de la convention

Article 8 : communication

La ville et l'Eurométropole de Strasbourg apparaîtront comme les partenaires de l'association dans toute action de communication en direction des médias et du grand public et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants…) relatifs aux actions soutenues par la ville et l'Eurométropole de Strasbourg.

Article 9 : responsabilité

L'association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle y compris celles visées par les stipulations de la présente convention sans que les responsabilités de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg ne puissent être recherchées.

Article 10 : avenant

Toute modification substantielle des conditions ou modalités d'exécution de la présente convention fera l'objet d'un avenant. Celui-ci précisera les éléments modifiés de la convention sans que ceux-ci ne puissent remettre en cause les objectifs généraux définis dans la première partie de la convention.

Article 11 : résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit et sans indemnité d'aucune sorte dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité par l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou partie des montants versés par la ville et l'Eurométropole de Strasbourg, en dehors des cas de force majeure évoqués au 1er paragraphe de cet article.

Article 12 : litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement avant de soumettre tout différend à une instance juridictionnelle.

En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le .....…….. 20..

Pour la Ville de Strasbourg

Le Maire

Roland RIES

Pour l'Eurométropole de Strasbourg

Le Président

Robert HERRMANN

Pour L'Etage – club de jeunes

La Présidente

Véronique STENGER

59

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Soutien de la Ville au projet d'hébergement santé de la salle de consommation à moindre risque (ARGOS 2) : un concept novateur.

La Salle de consommation à moindre risque (SCMR) : deux premières années d'existence réussie.

Une SCMR constitue un outil clé pour la protection des droits humains et la promotion de la santé publique, de la sécurité et de la cohésion sociale. Celle de Strasbourg, dénommée Argos, se caractérise par son leadership politique et une coopération partenariale locale de qualité.

Ainsi, ouvert tous les après-midi depuis le 7 novembre 2016 dans l'enceinte de l'hôpital civil de Strasbourg, l'établissement compte 522 usagers inscrits ; le nombre est en progression constante. Il enregistre 80 passages par jour, soit 45 000 passages depuis son ouverture. La moitié des usagers ne fréquentait aucun dispositif de santé ou social. Le travail d'accompagnement pour favoriser leur accès aux soins et aux droits est une des réussites de ce projet.

Parmi les utilisateurs de la salle, 53% vivent à la rue ou dans des conditions d'hébergement précaire. Du fait de leur mode de vie et de la présence d'un chien, ils sont exclus des dispositifs d'hébergement existants. Aussi, un travail a été engagé avec l'association et les partenaires locaux pour favoriser le développement d'un hébergement pendant quelques semaines pour prendre en charge de façon maximale leurs pathologies. Cette étape servira aux usagers les plus vulnérables, favorisant ensuite l'entrée vers des logements de droit commun.

Par délibération du 25 février 2019, l'avenant au Contrat Local de Santé (CLS) de la ville de Strasbourg 2015 – 2020 prévoit un hébergement par la création de « lits santé ».

L'hébergement santé de la salle de consommation à moindre risque est donc un dispositif novateur en France pour sortir de la rue les usagers de drogues ayant des problèmes de santé. Il se situera aux étages de la salle de consommation à moindre risque Argos. La durée du séjour est de 2 mois renouvelables.

Son caractère novateur tient au fait qu'il intègre un espace de consommation et un espace de soins. Un travail sera également entrepris pour permettre aux usagers de retrouver un logement autonome, notamment dans le cadre du dispositif « Un chez soi d'abord », qui sera mis en place au second trimestre 2019 à Strasbourg.

Ce projet prend appui sur l'expérience de structures allemandes et canadiennes qui associent SCMR, hébergements diversifiés et ateliers d'insertion professionnelle.

Le cahier des charges de ce projet d'hébergement est le résultat d'un étroit travail partenarial. Le projet est porté par l'association Ithaque. Un comité de pilotage regroupant l'ensemble des partenaires locaux concernés et de représentants de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (MILDECA) est en charge du suivi de l'expérimentation. Un comité technique regroupe les principaux partenaires plus spécifiquement investis dans la construction du projet hébergement : l'Agence Régionale de Santé Grand Est, la Ville de Strasbourg, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, et l'association Ithaque.
Calendrier du projet :

- 2ème /3ème trimestre 2019 : travaux lancés par l'association Ithaque,
- Fin du 4e trimestre 2019/janvier 2020 : ouverture.

Budget d'investissement global du projet

L'investissement correspond à la rénovation complète du 1er étage et au gros œuvre du 2ème étage. Le montant total de celui-ci est estimé à 750 000 € pour la création de 10 places, réparti comme suit :

- 300 000 : Ville,
- 300 000 : ARS,
- 150 000 : HUS.

Budget d'investissement de la Ville année 2019

L'association Ithaque étant maître d'ouvrage des travaux, il est proposé de lui attribuer une subvention d'investissement d'un montant de 150 000 € pour l'année 2019.
L'attribution d'une subvention d'investissement de 150 000 € sera proposée en 2020 afin de porter la participation globale de la ville au projet à 300 000 €.

Le fonctionnement de cet hébergement est pris en charge via l'ARS Grand Est.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

- *d'allouer à l'association Ithaque une subvention d'investissement d'un montant de 150 000 € en vue du projet d'hébergement santé de la Salle de consommation à moindre risque,*

- *d'imputer cette dépense sur la ligne AS03 – 20421 – 524 programme 7002 dont le disponible avant le Conseil est de 265 750 € ;*

autorise

le Maire ou son-a représentant-e à signer la convention financière y afférente.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

60

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions au titre des solidarités.

Dans le cadre du soutien aux associations, il est proposé d'allouer les subventions suivantes dont le montant total s'élève à 280 930 €.

1. Lutte contre l'exclusion

Banque de l'objet	**2 500 €**

Fonctionnement
L'association a mis en place un service de distribution de produits invendus non alimentaires collectés auprès des entreprises au profit d'associations agissant auprès de personnes en difficultés. Elle compte 49 associations adhérentes. Elle a collecté en 2018, 46 tonnes d'articles et a distribué 27 100 objets d'une valeur marchande du réemploi estimée à 350 000 €.

Collectif pour l'accueil des solliciteurs d'asile à Strasbourg - CASAS	**6 000 €**

Soutien aux familles en grande précarité demandant l'asile
Certaines familles accompagnées par CASAS sont en grande détresse matérielle et psychologique. Elles se trouvent sans ressources, sans possibilité de prise en charge en CADA. L'association assure son soutien à ces familles, notamment par une prise en charge alimentaire adaptée, prise en charge de frais de restauration scolaire et frais de transport. Cette action est cofinancée avec des partenaires caritatifs.

Fondation Vincent de Paul – Escale Saint-Vincent	**12 300 €**

Fonctionnement de l'Escale St-Vincent
Ce lieu d'accueil et de soins des personnes défavorisées de Strasbourg constitue la seule structure adaptée pour les publics sans domicile entre l'hospitalisation et la rue. Il permet ainsi une prise en charge médicale et soignante de courte durée pour les personnes en difficulté médicale mais ne relevant pas d'une hospitalisation ou sortant d'hospitalisation. La Fondation Vincent de Paul, gestionnaire de l'Escale a obtenu un accord de l'État pour labelliser son dispositif en lits halte-santé.

Lianes	**10 000 €**

Fonctionnement général
L'association, a pour but de recréer ou maintenir le lien social des personnes isolées et/ ou fragilisées. Elle propose différents services aux particuliers et structures (maisons de retraite notamment). Elle exerce 4 types d'activités :

- pensions ;

- services à domicile ;
- visites en établissement avec les animaux ;
- « Ateliers-Chiens » (activité utilisant la médiation de l'animal auprès de personnes sans domicile en hébergement).

L'association développe depuis octobre 2016 les "vadrouilles de Lianes" : maraudes auprès des personnes à la rue et avec animaux. Elle a l'agrément d'organisme de formation auprès des partenaires locaux ou porteurs de projets en lien avec l'animal.

Société nationale du chemin de fer Mobilités	**20 000 €**

Point d'accueil et de solidarité (PAS)

Le PAS se présente comme un espace de médiation, d'accueil, d'écoute d'information et d'orientation des populations en errance sur le site de la gare. La SNCF s'engage, à travers les actions du PAS, dans des actions de solidarité, en collaboration avec les partenaires associatifs et institutionnels de la Ville. Le PAS SNCF et ses partenaires assurent des présences régulières dans la gare, à la rencontre de populations fortement déstructurées, fragiles et solitaires qui sont quasi sédentarisées dans la gare.

2. Lutte contre l'exclusion – vulnérabilité et espace public

Association migration solidarité et échanges pour le développement – AMSED	**8 000 €**

Inclusion et valorisation de la culture

L'association développe des activités visant à favoriser l'intégration des populations roms. Ces ateliers sont destinés aux enfants et familles hébergées sur les différents sites de la Ville.

Les jardins de la Montagne-Verte	**18 200 €**

Action de mise à l'emploi de résidents sur l'espace temporaire d'insertion très éloignés de l'emploi

Cette action s'adresse à des personnes très éloignées de l'emploi en raison du manque de maîtrise de la langue, de l'âge, de problématiques de santé, du manque de compréhension de l'environnement socio-professionnel, du manque d'intégration des codes habituellement en vigueur dans la société, Elle vise également la sortie de ces personnes de l'espace temporaires vers un logement autonome (résidence sociale ou logement social).

3. Mission Ville hospitalière

Makers for change	**15 000 €**

Ateliers culturels

L'association développe un projet autour de l'accueil culturel des nouveaux arrivants.

Le projet de l'association s'adresse notamment aux personnes issues de la migration. Des ateliers sont organisés pour créer des temps de rencontres et d'échanges réguliers entre les membres. Ils sont basés sur le savoir-faire et les cultures des personnes.

Observatoire régional de l'intégration et de la Ville - ORIV	**24 000 €**

Démarche de dialogue avec les acteurs associatifs autour de l'«accueil de qualité des personnes migrantes vulnérables » sur notre territoire

- mieux cerner la question des migrations et la manière dont elle s'exprime sur le territoire communal.
- partager une vision collective de ses enjeux permettant d'identifier les besoins relatifs à ce qui peut constituer un accueil de qualité pour le territoire communal.
- proposer un modèle local qui fédère l'ensemble des acteurs autour d'actions concrètes

L'ORIV assure dans ce cadre un accompagnement à l'ensemble de la démarche, en partenariat avec la Ville de Strasbourg

Université de Strasbourg	**7 500 €**

Le projet « Migreval »

Migreval effectue un travail de recherche qui permettra de saisir au mieux les arrivées et les départs ainsi que les conditions d'installation de migrants-es à Strasbourg.

- recherche statistique sur les arrivées migratoires
- croisement de ces données avec des études de cas.

Aumônerie universitaire catholique – Centre Bernanos	**50 000 €**

- Accueil et accompagnement de jeunes migrants 15 000 €

Le Centre Bernanos prend en charge depuis près de 2 ans, des jeunes mineurs migrants. A ce titre, il les accueille, les héberge, les nourrit et contribue à leur insertion sociale sur le territoire en lien avec les acteurs mobilisés, tel que l'association Thémis (accès aux droits), Caritas (aide aux démarches administratives, tickets repas).

- Investissement 35 000 €

Il est proposé d'allouer au Centre Bernanos une subvention exceptionnelle destinée à l'amélioration des conditions d'accueil de ces jeunes migrants.

4. Développement des politiques sociales

Chambre régionale du surendettement social – CRESUS	**30 000 €**

Accompagnement juridique et social des personnes en situation de surendettement

L'action de CRESUS se décompose en 4 points :

- prévention, accompagnement, traitement économique, juridique et social du surendettement des particuliers ;
- programme de prévention du surendettement ;
- actions de formation des équipes médico-sociales ;
- plateforme d'accompagnement de microcrédits sociaux pour les personnes en situation d'exclusion (projet de permanences de proximité sur le quartier de Hautepierre).

Par Enchantement	**20 000 €**

Fonctionnement général

L'association Par enchantement intervient sur le quartier de Koenigshoffen. Elle a pour objectif de favoriser le pouvoir d'agir des habitants en encourageant et en accompagnant

le développement de projets en lien avec la parentalité, l'éducation, l'exercice de la citoyenneté, et l'amélioration du cadre de vie.

5. Développement des politiques sociales – inclusion numérique

De plus en plus de services publics sont dématérialisés et nécessitent que les collectivités développent des actions adaptées à leurs publics pour lutter contre la fracture numérique. La ville de Strasbourg travaille actuellement à la mise en place d'un réseau d'inclusion numérique pour structurer sa politique en matière d'inclusion numérique en :

- réalisant un diagnostic du territoire
- en mettant en place un schéma partenarial d'animation
- en soutenant la mise en action des acteurs.

La Direction Solidarités, Santé, Jeunesse développe une attention particulière aux publics vulnérables qu'elle accompagne et qui rencontrent des difficultés à faire de nombreuses démarches en ligne pour accéder à leurs droits (accès aux droits CAF, démarches pour trouver un emploi, un logement, rendez-vous auprès de la Préfecture, etc.). Dans ce cadre, elle souhaite encourager le démarrage de six nouvelles actions qui répondent aux mêmes objectifs : diminuer les inégalités liées à la dématérialisation et faciliter l'accès aux droits.

Il est proposé de soutenir les associations suivantes :

Association des résidents de l'Esplanade – ARES	**1 000 €**
Centre social et culturel du Neuhof	**3 000 €**
Conseil départemental des associations familiales laïques du Bas-Rhin - CDAFAL	**3 000 €**
Maison des potes de Strasbourg	**3 000 €**
Troc savoirs réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg	**3 000 €**

6. Autonomie

Association Pierre Clément	**3 050 €**

Formation de bénévoles d'accompagnement de personnes gravement malade ou en fin de vie
L'association souhaite orienter ses formation vers :
- l'accompagnement des personnes âgées atteintes de troubles cognitifs
- la prévention de la dépression chez les personnes âgées

Bretz'selle	**1 000 €**

La mécanique vélo, un instrument sonore et tactile : apprenons à l'accorder ensemble.
L'association, en partenariat avec Vue (d')ensemble et le Centre Louis Braille, développe des ateliers de mécanique vélo pour déficients visuels et pour voyants.

C’est tout un art	**1 000 €**

Contes en EHPAD
L'action s'adresse aux résidents des foyers ADOMA. L'association propose un atelier découverte de contes traditionnels et la création d'histoires à partir du vécu des résidents, de leurs centres d'intérêt, de quelques mots, d'un rêve, d'une chanson. Le projet vise à stimuler la créativité, l'imaginaire et la mémoire.

Communauté clair de terre	**14 400 €**

Fonctionnement du Relais de culture et loisirs
L’association œuvre dans les domaines sportif, culturel, loisirs pour les personnes handicapées mentales. Elle leur permet de se réunir et de sortir de leur isolement

L’Arche à Strasbourg	**1 000 €**

Fonctionnement générale
L'association a pour objectif de permettre aux personnes en situation de handicap mental de vivre en habitat partagé avec des personnes qui s'engagent à leur côté (salariés et bénévoles). Dans ce cadre, l'Arche a le projet de créer au sein de l'éco-quartier Danube une troisième maison de l'Arche et d'un espace rencontre.

Vue (d’)ensemble	**2 640 €**

La marche pour la vue du 12 octobre 2019
L'association organise une marche pour militer contre les maladies de la vue afin de récolter des fonds à destination de la recherche médicale. Il s'agit d'un évènement national.

Yvoir	**15 000 €**

Open-way - un GPS pour tous
L'association poursuit le développe d'un GPS auprès des personnes déficientes visuelles. Il leur permet notamment de se déplacer en milieu naturel et urbain avec un guidage adapté. L'association souhaite intégrer à cet outil l'audiodescription à visée culturelle et touristique. Strasbourg serait pionnière dans l'accessibilité à la culture et à la mobilité

7. Autonomie – clubs séniors

Soucieuse de la place des séniors dans la cité et de leur participation, la Ville soutient le financement des clubs séniors sur son territoire.

Association du centre social et culturel de la Montagne-Verte	**2 500 €**
Association populaire joie et santé Koenigshoffen	**1 750 €**
Centre socioculturel de Neudorf	**1 090 €**

8. Petite enfance

Académie de la petite enfance	**1 000 €**

Organisation de tables rondes « grandir en humanité »
L’association Académie de la petite enfance, constituée en 2015 pour promouvoir et faire avancer la connaissance dans le domaine de la petite enfance, organise en 2019 un

nouveau cycle de tables rondes ainsi que la 4ème édition d'une journée intitulée « Grandir en Humanité ». Ces évènements se déroulent durant la période de janvier à novembre 2019, à l'attention de professionnels de la petite enfance, parents, associations parentales, médecins, éducateurs, élus.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

d'allouer sur les crédits disponibles au budget primitif pour 2019, les subventions suivantes :

1.	*Banque de l'objet* *Fonctionnement*	*2 500 €*
2.	*Collectif pour l'accueil des solliciteurs d'asile à Strasbourg – CASAS* *Soutien aux familles en grande précarité demandant l'asile*	*6 000 €*
3.	*Fondation Vincent de Paul – Escale Saint-Vincent* *Fonctionnement de l'Escale St-Vincent*	*12 300 €*
4.	*Lianes* *Fonctionnement général*	*10 000 €*
5.	*Société nationale du chemin de fer Mobilités* *Point d'accueil et de solidarité (PAS)*	*20 000 €*
6.	*Association migration solidarité et échanges pour le développement – AMSED* *Inclusion et valorisation de la culture*	*8 000 €*
7.	*Les jardins de la Montagne-Verte* *Action de mise à l'emploi de résidents sur l'espace temporaire d'insertion très éloignés de l'emploi*	*18 200 €*
8.	*Makers for change* *Ateliers culturels*	*15 000 €*
9.	*Observatoire régional de l'intégration et de la Ville - ORIV* *Démarche de dialogue avec les acteurs associatifs autour de l'«accueil de qualité des personnes migrantes vulnérables » sur notre territoire*	*24 000 €*
10.	*Université de Strasbourg* *Le projet « Migreval »*	*7 500 €*
11.	*Aumônerie universitaire catholique – Centre Bernanos* *Accueil et accompagnement de jeunes migrants*	*15 000 €*
12.	*Aumônerie universitaire catholique – Centre Bernanos* *Investissement*	*35 000 €*
13.	*Chambre régionale du surendettement social – CRESUS* *Accompagnement juridique et social des personnes en situation de surendettement*	*30 000 €*
14.	*Par Enchantement*	*20 000 €*

	Fonctionnement général	
15.	*Association des résidents de l'Esplanade – ARES* *Inclusion numérique*	*1 000 €*
16.	*Centre social et culturel du Neuhof* *Inclusion numérique*	*3 000 €*
17.	*Conseil départemental des associations familiales laïques du Bas-Rhin – CDAFAL* *Inclusion numérique*	*3 000 €*
18.	*Maison des potes de Strasbourg* *Inclusion numérique*	*3 000 €*
19.	*Troc savoirs réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg* *Inclusion numérique*	*3 000 €*
20.	*Association Pierre Clément* *Formation de bénévoles d'accompagnement de personnes gravement malade ou en fin de vie*	*3 050 €*
21.	*Bretz'selle* *La mécanique vélo*	*1 000 €*
22.	*C'est tout un art* *Contes en EHPAD*	*1 000 €*
23.	*Communauté clair de terre* *Fonctionnement du Relais de culture et loisirs*	*14 400 €*
24.	*L'Arche à Strasbourg* *Fonctionnement générale*	*1 000 €*
25.	*Vue (d')ensemble* *La marche pour la vue du 12 octobre 2019*	*2 640 €*
26.	*Yvoir* *Open-way - un GPS pour tous*	*15 000 €*
27.	*Association du centre social et culturel de la Montagne-Verte* *Fonctionnement du club séniors*	*2 500 €*
28.	*Association populaire joie et santé Koenigshoffen* *Fonctionnement du club séniors*	*1 750 €*
29.	*Centre socioculturel de Neudorf* *Fonctionnement du club séniors*	*1 090 €*
30.	*Académie de la petite enfance* *Organisation de tables rondes « grandir en humanité »*	*1 000 €*
Total		*280 930 €*

- *d'imputer les subventions 1 à 5 d'un montant de 50 800 € sur la ligne AS03C– 6574 – 523 – prog. 8078 dont le disponible avant le présent Conseil est de 640 730 €,*

- *d'imputer les subventions 6 à 11 d'un montant de 87 700 € sur la ligne AS00B – 6574 – 520 – prog. 8001 dont le disponible avant le présent Conseil est de 232 639 €,*

- *d'imputer la subvention 12 d'un montant de 35 000 € sur la ligne AS03 – 20421 – 524 – prog. 7002 dont le disponible avant le présent Conseil est de 265 750 €,*

- *d'imputer les subventions 13 à 19 d'un montant de 63 000 € sur la ligne AS03N - 6574 – 523 – prog. 8003 dont le disponible avant le présent Conseil est de 111 190 €,*

- *d'imputer les subventions 20 à 29 d'un montant de 43 430 € sur la ligne AS08B – 6574 – 61 – prog. 8010 dont le disponible avant le présent Conseil est de 100 080 €,*

- *d'imputer la subvention 30 d'un montant de 1 000 € sur la ligne DE04G – 6574 – 64 dont le disponible avant le présent Conseil est de 313 283 € ;*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions y afférentes.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions au titre des solidarités

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
BANQUE DE L'OBJET	le fonctionnement général	11 000 €	2 500 €	2 500 €
COLLECTIF POUR L'ACCUEIL DES SOLLICITEURS D'ASILE A STRASBOURG	le soutien aux familles en grande précarité demandant l'asile	6 000 €	6 000 €	6 000 €
FONDATION VINCENT DE PAUL - ESCALE SAINT VINCENT	le fonctionnement de l'Escale Saint Vincent	12 300 €	12 300 €	12 300 €
LIANES	le fonctionnement général	15 000 €	10 000 €	10 000 €
SOCIETE NATIONALE DU CHEMIN DE FER MOBILITES	le fonctionnement du Point d'accueil et de solidarité	22 500 €	20 000 €	20 000 €
ASSOCIATION MIGRATION SOLIDARITE ET ECHANGES POUR LE DEVELOPPEMENT	l'action suivante : "Communauté rom - inclusion et valorisation de la culture"	10 000 €	8 000 €	
LES JARDINS DE LA MONTAGNE VERTE	une action de mise à l'emploi	18 200 €	18 200 €	
MAKERS FOR CHANGE	le développement d'un projet autour de l'accueil culturel des nouvenaux arrivants issus de l'immigration	30 000 €	15 000 €	
OBSERVATOIRE REGIONAL DE L'INTEGRATION ET DE LA VILLE	un accueil de qualité en direction des migrants vulnérables	24 000 €	24 000 €	27 000 €
UNIVERSITE DE STRASBOURG	pour le projet « Migreval : L'évaluation biographique des politiques publiques envers les migrants ».	7 500 €	7 500 €	
AUMONERIE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE - CENTRE BERNANOS	accueil et accompagnement de jeunes migrants	15 000 €	15 000 €	
AUMONERIE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE - CENTRE BERNANOS	investissement	50 000 €	35 000 €	
CHAMBRE RÉGIONALE DU SURENDETTEMENT SOCIAL	le fonctionnement général de l'association	30 000 €	30 000 €	30 000 €
PAR ENCHANTEMENT	fonctionnement général	85 000 €	20 000 €	
ASSOCIATION DES RESIDENTS DE L'ESPLANADE	inclusion numérique		1 000 €	
CENTRE SOCIAL ET CULTUREL DU NEUHOF	inclusion numérique	4 000 €	3 000 €	
CONSEIL DEPARTEMENTAL DES ASSOCIATIONS FAMILIALES LAIQUES DU BAS-RHIN	inclusion numérique	5 500 €	3 000 €	
MAISON DES POTES DE STRASBOURG	inclusion numérique	9 800 €	3 000 €	
TROC SAVOIRS RESEAU D'ECHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS DE STRASBOURG	inclusion numérique	15 000 €	3 000 €	
ASSOCIATION PIERRE CLEMENT	le fonctionnement général de l'association	3 050 €	3 050 €	3 050 €

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
BRETZ'SELLE	le projet "la mécanique vélo, un instrument so,nore et tactile : apprenons à l'accorder ensemble"	1 000 €	1 000 €	
C'EST TOUT UN ART	le projet "atelierconte" auprès des résidents des foyers ADOMA à Strasbourg	1 500 €	1 000 €	
COMMUNAUTE CLAIR DE TERRE	le fonctionnement du "Relais culture et loisirs"	15 000 €	14 400 €	14 400 €
L'ARCHE A STRASBOURG	le fonctionnement général	1 000 €	1 000 €	1 000 €
VUE (D') ENSEMBLE	la marche pour la vue le 12 octobre 2019	3 500 €	2 640 €	2 640 €
YVOIR	le projet "open-way : un GPS pour tous"	30 000 €	15 000 €	15 000 €
ASSOCIATION DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL DE LA MONTAGNE VERTE	le fonctionnement général du club séniors	5 000 €	2 500 €	
ASSOCIATION POPULAIRE JOIE ET SANTE KOENIGSHOFFEN	le fonctionnement général du Club de l'amitié de l'âge d'or	1 900 €	1 750 €	1 750 €
CENTRE SOCIO CULTUREL DE NEUDORF	le fonctionnement général du club troisième âge	1 614 €	1 090 €	1 090 €
ACADEMIE DE LA PETITE ENFANCE	Organisation de tables rondes « grandir en humanité	1 000 €	1 000 €	1 000 €

61

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions au titre de la jeunesse et de l'éducation populaire.

Le présent rapport porte sur l'attribution de subventions pour un montant total de 300 210 €.

1. Subvention d'équipement :

Troc Savoirs, réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg 2 440 €
Investissement
La subvention est destinée à l'équipement du nouveau local loué par l'association Troc savoirs pour y héberger ses échanges réciproques de savoirs. Ce local, situé au 35 rue d'Ostwald, sur un axe passant, et à proximité de commerces très fréquentés, permettra à l'association d'être plus visible, et à proximité d'un arrêt de tram, et donc potentiellement de toucher davantage de public.

2. Subventions de fonctionnement :

Kapta 15 000 €
Projet Speaker
Le projet Speaker vise à développer un média participatif des quartiers avec pour objectifs :
- l'éducation aux médias,
- l'accompagnement et la formation des habitant-e-s à la production de contenus journalistiques,
- la structuration d'un réseau de médias participatifs,
- la mise en place de partenariats avec les médias locaux et nationaux.

Il comprend : la création d'un comité de rédaction composé entre autres d'habitant-e-s des quartiers, la captation d'images par des réseaux d'usagers des structures de quartiers afin de produire des contenus audiovisuels valorisant les activités existantes, et un accompagnement à la production de leurs propres contenus pour les jeunes talents qui veulent aller plus loin.

3. Attribution d'une première tranche de subventions pour l'organisation d'accueils de loisirs sans hébergement (ALSH)

Il est proposé d'attribuer une première tranche de subventions pour le fonctionnement des accueils de loisirs sans hébergement pour la période du 1er septembre 2018 au 31 août 2019 pour un montant total de **195 270 €.**

La ville de Strasbourg participe au fonctionnement de ces accueils de loisirs sans hébergement par l'attribution d'une subvention sous forme d'un taux journalier par enfant.

Ce taux varie selon la formule choisie :
- pour l'A.L.S.H. sans repas : 1,50 € par jour et par enfant,
- pour l'A.L.S.H. avec repas à Strasbourg : 3 € par jour et par enfant,
- pour l'A.L.S.H. avec sortie : 4 € par jour et par enfant.

Il est proposé, comme les années précédentes, de verser la subvention en deux étapes :
- une première tranche correspondant à 70 % de la somme accordée l'année précédente,
- la seconde, à la clôture de l'activité d'été, sur présentation de listes de présence et d'un récapitulatif certifié conforme par le responsable de l'association.

Les premières tranches soumises à l'approbation du Conseil s'élèvent respectivement à :

Association populaire joie et santé Koenigshoffen	4 280 €
Association des résidents de l'Esplanade de Strasbourg - ARES	7 110 €
Association du centre social et culturel de l'Elsau	2 970 €
Association du centre social et culturel de Hautepierre – Le Galet	4 820 €
Centre socioculturel de la Krutenau CARDEK	6 760 €
Centre social et culturel du Neuhof	4 480 €
Centre social et culturel de la Robertsau – Escale	5 430 €
Association du centre socio-culturel du Fossé des Treize	8 930 €
Association du centre social et culturel Victor Schœlcher	9 710 €
Centre socio-culturel de Neudorf	5 010 €
Association du centre socioculturel de la Meinau	6 950 €
Centre social et culturel au-delà des ponts	1 240 €
Association du centre social et culturel de la Montagne-Verte	3 110 €
Conseil départemental des associations familiales laïques du Bas-Rhin	3 200 €
Centre culturel et social Rotterdam	6 110 €
Organisation populaire des activités de loisirs – OPFAL	3 400 €
Centre des Jeunes	7 190 €
Jeunesse Loubavitch de Strasbourg	12 240 €
Association d'éducation populaire St Ignace	4 440 €
Strasbourg Université Club	9 140 €

La croisée des chemins association protestante de Strasbourg espace accueil enfants-parents-jeunes pour mieux vivre ensemble	13 540 €
Association sportive ASPTT de Strasbourg	3 450 €
Association Les Disciples	2 300 €
Association populaire familiale syndicale de Neudorf centre	790 €
Association Lupovino Lutte pour une vie normale	310 €
Club sportif de Hautepierre	5 510 €
Garderie-restaurant la clé des champs Centre de loisirs et d'animation éducatifs	5 820 €
La Buissonnière de l'Aar	3 710 €
Unis vers le sport	2 980 €
Ligue de l'enseignement Fédération départementale du Bas-Rhin – Fédération des œuvres laïques du Bas-Rhin	2 190 €
Association Maison des jeux de Strasbourg	3 450 €
Association Sport et loisirs Constantia	730 €
Association L'Eveil Meinau	530 €
	195 270 €

4. Attribution d'une première tranche de subvention pour l'organisation d'accueils de loisirs sans hébergement péri et extra-scolaires :

Association la Croisée des Chemins, Association protestante de Strasbourg, Espace Accueil Enfants-Parents-Jeunes **50 000 €**

Accueil de loisirs sans hébergement péri et extra-scolaires

La subvention est destinée à permettre à l'association de poursuivre l'accueil collectif de mineurs péri et extrascolaire auparavant organisé en régie municipale à l'école élémentaire St Thomas et mis en œuvre par l'association depuis septembre 2016.

5. Attribution des deuxièmes tranches de subventions à l'association Centre social et culturel Au-delà des ponts : 37 500 €

Fonctionnement **26 400 €**

La subvention globale de fonctionnement (hors Contrat enfance jeunesse) se monte à 88 000 €. Une première tranche de 61 600 € a déjà été attribuée au Conseil municipal du 17 décembre 2018 intégrant 3 500 € pour le projet Fête de quartier au Port du Rhin.

Subvention dans le cadre du contrat enfance jeunesse **11 100 €**

La subvention est destinée à soutenir les activités quotidiennes à destination des enfants proposées par le centre socioculturel *Au-delà des Ponts*. Une première tranche de 25 900 € a déjà été versée au Conseil municipal du 17 décembre 2018.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

- *d'allouer, les subventions suivantes :*

- *investissement :*

Troc Savoirs, réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg *2 440 €*
Investissement

- *d'imputer cette subvention sur la ligne DL03 – 20421 – 422 – programme 7017, dont le disponible avant le présent Conseil est de 108 363 €,*

- *subvention pour projet :*

Kapta *15 000 €*
Projet Speaker

- *versement de premières tranches de subventions pour l'organisation d'accueils de loisirs dans hébergement :*

Association populaire joie et santé Koenigshoffen	*6 000 €*
Association des résidents de l'Esplanade de Strasbourg - ARES	*9 960 €*
Association du centre social et culturel de l'Elsau	*4 160 €*
Association du centre social et culturel de Hautepierre – Le Galet	*6 750 €*
Centre socioculturel de la Krutenau CARDEK	*9 460 €*
Centre social et culturel du Neuhof	*6 280 €*
Centre social et culturel de la Robertsau – Escale	*7 600 €*
Association du centre socio-culturel du Fossé des Treize	*12 510 €*
Association du centre social et culturel Victor Schœlcher	*13 600 €*
Centre socio-culturel de Neudorf	*7 010 €*
Association du centre socioculturel de la Meinau	*9 730 €*
Centre social et culturel au-delà des ponts	*1 740 €*
Association du centre social et culturel de la Montagne-Verte	*4 350 €*
Conseil départemental des associations familiales laïques du Bas-Rhin	*4 480 €*
Centre culturel et social Rotterdam	*8 560 €*
Organisation populaire des activités de loisirs – OPFAL	*4 760 €*
Centre des Jeunes	*7 190 €*
Jeunesse Loubavitch de Strasbourg	*12 240 €*
Association d'éducation populaire St Ignace	*4 440 €*

Strasbourg Université Club	*9 140 €*
La croisée des chemins association protestante de Strasbourg espace accueil enfants-parents-jeunes pour mieux vivre ensemble	*13 540 €*
Association sportive ASPTT de Strasbourg	*3 450 €*
Association Les Disciples	*2 300 €*
Association populaire familiale syndicale de Neudorf centre	*790 €*
Association Lupovino Lutte pour une vie normale	*310 €*
Club sportif de Hautepierre	*5 510 €*
Garderie-restaurant la clé des champs Centre de loisirs et d'animation éducatifs	*5 820 €*
La Buissonnière de l'Aar	*3 710 €*
Unis vers le sport	*2 980 €*
Ligue de l'enseignement Fédération départementale du Bas-Rhin – Fédération des œuvres laïques du Bas-Rhin	*2 190 €*
Association Maison des jeux de Strasbourg	*3 450 €*
Association Sport et loisirs Constantia	*730 €*
Association L'Eveil Meinau	*530 €*
Association la Croisée des Chemins, Association protestante de Strasbourg, Espace Accueil Enfants-Parents-Jeunes	*50 000 €*

- *versement des deuxièmes tranches de subventions pour l'association Centre social et culturel Au-delà des ponts :*

Fonctionnement	*26 400 €*
Contrat enfance jeunesse	*11 100 €*

- *d'imputer ces subventions d'un montant de 297 770 € sur la ligne DL03B –6574 - 422- programme 8013 dont le disponible avant le présent Conseil est de 2 753 993,39 €.*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions et les décisions attributives relatives aux subventions.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Attribution de subventions au titre de jeunesse éducation populaire

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Troc Savoirs, réseau d'échanges réciproques de savoirs de Strasbourg	investissement	20 141,00 €	2 440,00 €	
KAPTA	Projet Speaker	26 000,00 €	15 000,00 €	
La croisée des chemins	ALSH péri et extra-scolaires (acompte)	84 000,00 €	50 000,00 €	84 000,00 €

ALSH - Acomptes 2018-2019

	Acompte 2019 (70% du N-1 réalisé)	Montant alloué pour l'année n-1
Association Populaire Joie et santé Koenigshoffen	6 000,00	8 560,00
ARES - Association des résidents de l'Esplanade de Strasbourg	9 960,00	14 220,00
Association du centre social et culturel de l'Elsau	4 160,00	5 930,00
Association du centre social et culturel de Hautepierre – Le Galet	6 750,00	9 630,00
Association CARDEK centre socioculturel de la Krutenau	9 460,00	13 510,00
Association du centre social et culturel du Neuhof	6 280,00	8 960,00
Association du centre social et culturel de la Robertsau – Escale	7 600,00	10 850,00
Association du centre socio-culturel du Fossé des Treize	12 510,00	17 860,00
Association du centre social et culturel Victor Schœlcher	13 600,00	19 420,00
Association du centre socio-culturel de Neudorf	7 010,00	10 010,00
Association du centre socioculturel de la Meinau	9 730,00	13 890,00
Association du centre social et culturel Au-delà des Ponts	1 740,00	2 480,00
Association du centre social et culturel de la Montagne-Verte	4 350,00	6 210,00
Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques du Bas-Rhin	4 480,00	6 400,00
Centre culturel et social Rotterdam	8 560,00	12 220,00
Organisation populaire des activités de loisirs – OPAL	4 760,00	6 790,00
Centre des Jeunes	7 190,00	10 260,00
Jeunesse Loubavitch de Strasbourg	12 240,00	17 480,00
Association d'éducation populaire St Ignace	4 440,00	6 340,00
Strasbourg Université Club	9 140,00	13 050,00
Association la Croisée des Chemins	13 540,00	19 330,00
Association Sportive P.T.T. de Strasbourg	3 450,00	4 920,00
Association Les Disciples	2 300,00	3 280,00
CSF APFS Neudorf	790,00	1 120,00
Association Lupovino	310,00	440,00
Club Sportif de Hautepierre	5 510,00	7 860,00
Garderie-Restaurant la Clé des Champs	5 820,00	8 310,00
La Buissonnière de l'Aar	3 710,00	5 290,00
Unis vers le Sport	2 980,00	4 250,00
Ligue de l'enseignement Fédération départementale du Bas-Rhin – Fédération des Œuvres Laïques du Bas-Rhin	2 190,00	3 120,00
Association Maison des jeux de Strasbourg	3 450,00	4 920,00
Association Sport et Loisirs Constantia	730,00	1 040,00
Association L'Eveil Meinau	530,00	750,00
	195 270 €	**278 700 €**

CSC - Solde de la participation annuelle

Association	nature de la solicitation	Montant demandé	Montant proposé		Montant total de la subvention	Montant alloué pour l'année N-1
			1ère tranche	2ème tranche		
Association du centre social et culturel Au-delà des Ponts	Fonctionnement	89 500,00 €	61 600,00 €	26 400,00 €	88 000,00 €	88 000,00 €
Association du centre social et culturel Au-delà des Ponts	Contrat enfance jeunesse	39 500,00 €	25 900,00 €	11 100,00 €	37 000,00 €	37 000,00 €

62

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Règlement intérieur des services périscolaires - actualisation.

La réussite éducative des enfants constitue une priorité pour la ville de Strasbourg. Aussi, l'offre de services périscolaires proposée par la Ville contribue à répondre aux attentes des familles, afin de concilier vie familiale et vie professionnelle et garantir à l'enfant un accueil de qualité qui réponde à ses besoins, l'accompagne dans son processus de socialisation et favorise son épanouissement. Le cadre général applicable à l'ensemble de ces services périscolaires ainsi que leurs modalités de fonctionnement sont déterminés par un règlement intérieur des services périscolaires. Ce dernier doit être réactualisé notamment au regard des nouveaux rythmes scolaires à la rentrée 2019.

Une offre périscolaire riche et diversifiée :

La ville de Strasbourg propose plusieurs activités et services périscolaires :
- accueils périscolaires maternels du matin et du soir,
- cantine scolaire,
- accueils de loisirs maternels,
- activités éducatives.

o Les accueils périscolaires maternels (3-6 ans) du matin et du soir (APM)

Un service d'accueil périscolaire est organisé dans les écoles maternelles de la Ville. Ce service, selon les écoles, est ouvert le matin avant la classe et en fin d'après-midi à l'issue du temps scolaire.

L'APM offre à l'enfant un lieu de vie adapté à sa tranche d'âge, mais aussi à ses besoins. Avant ou après une journée d'école, il est essentiel d'aménager le temps de l'enfant. L'APM est considéré comme un moment de détente respectant les besoins physiologiques et psychologiques du jeune enfant en dehors du temps scolaire.

Ces moments de convivialité doivent également favoriser l'apprentissage des règles de vie en collectivité et la découverte d'activités éducatives complémentaires permettant de conforter les apprentissages scolaires.

Chaque jour sont accueillis en moyenne 3 000 enfants, pour 3 200 inscrits.

o La cantine scolaire

La cantine scolaire accueille et prend en charge les enfants durant la pause méridienne avant, pendant et après le repas.

La ville de Strasbourg assure les missions d'organisation, d'animation et d'encadrement des enfants.

Des menus de qualité, équilibrés et diversifiés sont proposés chaque jour aux enfants sous le contrôle d'une responsable qualité - diététicienne.

La confection et la livraison des repas sont déléguées à un ou plusieurs prestataires répondant à un cahier des charges défini dans le cadre de la réglementation en vigueur et des principes énoncés ci-dessus.

Les enfants accueillis pendant la pause méridienne peuvent se détendre et se récréer. La Ville prend en compte leurs rythmes et s'adapte à leurs besoins.
Elle propose également aux enfants des activités ludiques et éducatives. Le temps du repas devient l'occasion de développer le goût, de découvrir de nouvelles saveurs, d'être sensibilisé à l'équilibre nutritionnel et au respect de l'environnement, de poursuivre l'apprentissage de l'autonomie, de la vie en société et des règles d'hygiène.

Chaque jour sont servis en moyenne 11 500 repas pour 18 200 enfants inscrits.

o Les accueils de loisirs municipaux (ALM)

Les ALM assurent l'accueil d'enfants d'âge maternel, les mercredis et vacances scolaires. Un service de restauration est également proposé. La fréquentation est possible par journée ou demi-journée.

Il s'agit d'offrir aux familles un mode d'accueil en dehors du temps scolaire, proposant des activités de loisirs et favorisant la socialisation dans un but éducatif.

Les ALM accueillent chaque année 2 600 enfants, pour 570 places les mercredis et les vacances.

o Les activités éducatives

La Ville propose des activités éducatives facultatives après le temps scolaire à tous les enfants des écoles élémentaires situées dans un Réseau d'Education Prioritaire (REP et REP+) ou un Quartier Prioritaire de la politique de la Ville (QPV).
Dans chaque école sont proposées des activités variées dans le domaine sportif, culturel, scientifique, environnemental ou ludique en continuité avec le projet d'école, encadrées par des intervenants, adaptées à l'âge et au rythme de l'enfant.

Le projet éducatif, l'organisation et le fonctionnement de l'ensemble de ces services sont du ressort de la ville de Strasbourg. Ils sont mis en œuvre par du personnel qualifié affecté à ce service par la Ville.

Les activités et services fonctionnent sous la responsabilité directe d'un responsable périscolaire de site. Il est l'interlocuteur privilégié des familles et de la direction d'école pour toutes les questions périscolaires.

Au niveau de chaque école, il assure l'organisation des activités et services périscolaires municipaux et encadre l'équipe éducative du site composée des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM), des accompagnateurs de restauration et des animateurs périscolaires.

Un règlement intérieur commun à tous les services périscolaires

Le règlement intérieur propose un cadre général applicable à l'ensemble des services périscolaires municipaux. Il détermine, par ailleurs, les conditions générales d'admission, d'inscription, les règles de fonctionnement et de vie quotidienne des services, les modalités de prises en compte de la santé de l'enfant, les dispositions financières et enfin les manquements au règlement.

Le présent règlement s'impose à tous les usagers et entrera en vigueur le 8 juillet 2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
décide

d'adopter le règlement intérieur des services périscolaires municipaux de la ville de Strasbourg avec effet au 8 juillet 2019 ;

autorise

Le Maire ou son-sa représentant-e à signer tous les actes et conventions permettant la bonne application de ce règlement.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral

et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Strasbourg.eu
eurométropole

Capitale européenne

Règlement intérieur des services périscolaires de la ville de Strasbourg

SOMMAIRE

PREAMBULE

CHAPITRE I – DISPOSITIONS GENERALES p.5

Article 1. L'accueil périscolaire maternel
Article 2. La cantine scolaire
Article 3. Les accueils de loisirs maternels (ALM)
Article 4. Les activités éducatives
Article 5. La direction et le personnel
5.1 Le rôle du responsable périscolaire de site (RPS) et de son adjoint
5.2 Le personnel
Article 6. Continuité du service

CHAPITRE II – CONDITIONS GENERALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION .. p.8

Article 7. Conditions d'admission
Article 8. Modalités d'inscription et pièces justificatives
8.1 Demande d'inscription en cantine et APM
8.2 Demande d'inscription en ALM
8.3 Informations à communiquer
8.4 Décision d'admission
Article 9. Modalités d'inscription à la cantine scolaire
9.1 Les catégories de repas
9.2 La réservation en ligne des repas
9.3 Le dispositif de solidarité
9.4 Le panier-repas dans le cadre d'un Projet d'Accueil Individualisé (PAI)
9.5 Accueil des enseignants et des parents

Article 10. Les modalités de réservation en ALM
Article 11. Les modalités de résiliation des services périscolaires
11.1 Résiliation des accueils périscolaires avant le 15 septembre
11.2 Résiliation en cours d'année scolaire
11.3 Coordonnées du SIS

CHAPITRE III – REGLES DE FONCTIONNEMENT ET VIE QUOTIDIENNE..... p.14

Article 12. Accueil et règles de vie
Article 13. Prévention du vol
Article 14. Assurance
Article 15. Arrivée et départ de l'enfant de l'ALM et de l'APM
Article 16. Autorité parentale

CHAPITRE IV – SANTE DE L'ENFANT p.16

Article 17. Suivi médical de l'enfant : fiche sanitaire
Article 18. Mise en place d'un Projet d'Accueil Individualisé (PAI) et/ou d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)
Article 19. Prise de médicaments
Article 20. Maladie

CHAPITRE V – DISPOSITIONS FINANCIERES..... p.17

Article 21. Tarification
Article 22. Le mode de calcul des différents tarifs
Article 23. Modalités de facturation, de paiement, de remboursement ou de déduction
23.1 Modalités de facturation et de paiement pour un accueil
23.2 Modalités de facturation, déduction et de remboursement
Article 24. Contestation de factures
Article 25. Impayés

CHAPITRE VI – MANQUEMENTS AU REGLEMENT..... p.21

Article 26. Retards au-delà des horaires de fermeture des structures d'accueil
Article 27. Respect des personnes et des biens
Article 28. Utilisation d'outils numériques
Article 29. Procédures disciplinaires
Article 30. Manquement au présent règlement

PREAMBULE

La réussite éducative des enfants constitue une priorité pour la ville de Strasbourg, ville éducatrice et ville amie des enfants. Eduquer un enfant, c'est lui donner la possibilité de s'émanciper et de s'épanouir.

La Ville est pleinement reconnue comme un acteur qui œuvre pour l'éducation des enfants au sein d'une communauté éducative locale composée des parents, enseignants, agents communaux et agents associatifs. L'éducation est l'affaire de tous.

Son action quotidienne s'appuie d'une part, sur des textes fondamentaux, qui fondent notre modèle de société, la Constitution française, la Déclaration des Droits de l'Homme, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, la Loi relative à la refondation de l'école et, qui d'autre part, expriment notre ambition dans le domaine éducatif et social à travers les déclarations du Réseaux des Villes Educatrices, l'Appel de Bobigny, la Charte Ville Amie des Enfants », la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale et la campagne du Conseil de l'Europe contre le châtiment corporel à l'égard des enfants.

Aussi, en proposant une offre de services facultatifs, à la fois adaptée et accessible, la ville de Strasbourg veille à répondre à l'évolution des besoins des enfants et des attentes des familles et à concilier vie professionnelle, vie privée et vie sociale. Des professionnels qualifiés en assurent le bon fonctionnement dans un environnement de qualité. Leurs tarifs répondent aux principes de solidarité, d'équité et de responsabilité.

Le présent règlement a pour objectif de définir les conditions et modalités de fonctionnement des activités et services périscolaires municipaux. Il s'impose à tous les usagers.

Il est consultable sur le site de la Ville www.strasbourg.eu ou remis sur demande.

L'inscription d'un enfant aux activités et services vaut acceptation du présent règlement.

Il a été approuvé par le Conseil municipal en date du 24 juin 2019.

CHAPITRE – I
DISPOSITIONS GENERALES

La ville de Strasbourg propose plusieurs activités et services périscolaires :

- accueils périscolaires maternels matin et soir (APM),
- cantine scolaire (pause méridienne : repas, accompagnement et activités),
- accueils de loisirs maternels (3 et 6 ans) (ALM),
- activités éducatives.

Article 1. L'accueil périscolaire maternel (APM)

La ville de Strasbourg propose un service d'accueil périscolaire (APM) dans les écoles maternelles de la Ville. Ce service, selon les écoles, est ouvert le matin avant la classe et en fin d'après-midi après la classe.

L'APM est organisé pour offrir à l'enfant un lieu de vie adapté à sa tranche d'âge et à ses besoins. Avant ou après une journée d'école, il est essentiel d'aménager le temps de l'enfant. L'APM est considéré comme un moment de détente respectant les besoins physiologiques et psychologiques du jeune enfant en dehors du temps scolaire.

Ces moments de convivialité doivent également favoriser l'apprentissage des règles de vie en collectivité et la découverte d'activités éducatives complémentaires permettant de conforter les apprentissages scolaires.

Article 2. La cantine scolaire

La cantine scolaire accueille et prend en charge les enfants durant la pause méridienne avant, pendant et après le repas.

La ville de Strasbourg assure les missions d'organisation, d'animation et d'encadrement des enfants.

Des menus de qualité, équilibrés et diversifiés sont proposés chaque jour aux enfants sous le contrôle d'une responsable qualité - diététicienne.

La confection et la livraison des repas sont déléguées à un ou plusieurs prestataires répondant à un cahier des charges défini dans le cadre de la réglementation en vigueur et des principes énoncés ci-dessus.

Le repas est pris dans les restaurants municipaux ou dans des restaurants externes, tels collège, lycée, auberge de jeunesse, centre socio-culturel, …

Les enfants accueillis pendant la pause méridienne peuvent se détendre et se récréer. La Ville prend en compte leurs rythmes et s'adapte à leurs besoins.

Elle propose également aux enfants des activités ludiques et éducatives. Le temps du repas devient l'occasion de développer le goût, de découvrir de nouvelles saveurs, d'être sensibilisé à l'équilibre nutritionnel et au respect de l'environnement, de poursuivre l'apprentissage de l'autonomie, de la vie en société et des règles d'hygiène.

Article 3. Les accueils de loisirs maternels (ALM)

Les ALM assurent l'accueil d'enfants d'âge maternel, les mercredis et durant les vacances scolaires de 7h45 à 18h15 et proposent des activités de loisirs favorisant la socialisation dans un but éducatif.
La fréquentation est possible par journée ou demi-journée, avec ou sans repas en cantine.
La famille peut demander l'admission de son enfant dans l'ALM de son choix.

Article 4. Les activités éducatives

La Ville propose des activités éducatives facultatives aux enfants scolarisés dans les écoles élémentaires situées dans les REP, REP+ et QPV (réseaux d'éducation prioritaire et quartiers prioritaires de la Ville).
Ces activités sont proposées dans les domaines sportif, culturel, scientifique, environnemental ou ludique en continuité avec le projet d'école. Elles sont encadrées par des intervenants et sont adaptées à l'âge et au rythme de l'enfant.

Article 5. La direction et le personnel

Le projet éducatif, l'organisation et le fonctionnement des services périscolaires sont du ressort de la ville de Strasbourg. Ils sont mis en œuvre par du personnel municipal et des intervenants qualifiés.

5.1. Le rôle du responsable périscolaire de site (RPS) et de son adjoint : interlocuteurs des familles

Au niveau de chaque école, les activités et services fonctionnent sous la responsabilité directe d'un RPS. Dans certaines écoles, il est secondé par un-e adjoint-e.

Il est l'interlocuteur privilégié des familles et de la direction d'école pour toutes les questions périscolaires.

Il assure l'organisation des activités et services périscolaires municipaux et encadre l'équipe éducative du site. Il travaille en collaboration, complémentarité et continuité avec :
- les autres services de la Direction de l'enfance et de l'éducation,
- les directions d'école.

5.2. Le personnel

Les enfants sont encadrés par une équipe éducative composée d'Agents Territoriaux Spécialisés des Ecoles Maternelles (ATSEM), d'accompagnateurs de restauration et d'animateurs périscolaires.

Article 6. Continuité du service en cas de grève

L'accueil périscolaire maternel :
- **en cas de grève des agents municipaux,** si l'encadrement ne peut pas être assuré, le fonctionnement du service est susceptible d'être suspendu,
- **en cas de grève du personnel enseignant à hauteur de 25%,** la Ville organise un service minimum d'accueil (SMA) qui couvre exclusivement les horaires scolaires.
  En conséquence, ce jour-là, les enfants inscrits au SMA n'ont pas accès à l'APM.

La cantine scolaire :

- **en cas de grève des agents municipaux,** la cantine peut être :
  - assurée avec le repas prévu ou un repas adapté, au tarif habituellement facturé,
  - suspendue par la Ville, sans facturation du repas.

- **en cas de grève du personnel enseignant avec fonctionnement de la cantine, à partir de 25% d'enseignants grévistes,** la Ville organise un SMA dans une école du territoire.
  - Si le SMA est assuré dans l'école de l'enfant, il pourra manger son repas réservé à la cantine.
  - Si le SMA est assuré dans une autre école que celle habituellement fréquentée par l'enfant, l'enfant fournira un repas tiré du sac. Le repas réservé ne sera pas facturé.

- **en cas de grève du personnel enseignant sans fonctionnement de la cantine, à partir de 25% d'enseignants grévistes,** la Ville organise un SMA dans une école du territoire. L'enfant en SMA ne sera pas pris en charge lors de la pause méridienne. Le repas réservé ne sera pas facturé.

- **en cas d'alerte météo** comportant une interdiction de déplacement des enfants sur leur lieu de cantine scolaire, un repas d'urgence équilibré est proposé aux enfants prévus à la cantine. Il sera facturé au tarif habituel.

- **en cas d'alerte sécurité civile**, les modalités d'accueil en cantine et de facturation seront étudiées au cas par cas.

L'accueil loisirs maternel :

- en cas de grève des agents municipaux, le fonctionnement du service est susceptible d'être réduit ou suspendu.

Les activités éducatives :

- **en cas de grève des agents municipaux,** le fonctionnement du service est susceptible d'être réduit ou suspendu,

- **en cas de fermeture de l'école, les activités sont suspendues**.

CHAPITRE – II
CONDITIONS GENERALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

Article 7. Conditions d'admission

Les activités et services périscolaires sont ouverts aux enfants scolarisés à Strasbourg.

Ne peuvent être admis que les **enfants inscrits et scolarisés**. En outre, la Ville peut refuser l'admission d'un enfant inscrit, si la famille ou l'enfant ont contrevenu aux dispositions du présent règlement.

L'admission d'un enfant peut être différée ou suspendue si la famille n'a pas acquitté l'ensemble de ses factures, toutes prestations confondues des services péri et extrascolaires et petite enfance.

Concernant les accueils de loisirs maternels (ALM), les services sont fournis dans la limite de la capacité d'accueil disponible permettant d'assurer la sécurité et le confort de chaque enfant.

Les conditions d'admission aux accueils périscolaires maternels :
L'accès à ce service ne peut être envisagé que dans la continuité immédiate de la présence de l'enfant en temps scolaire.

Peuvent être admis au service, dans l'école maternelle où l'accueil est proposé, les enfants inscrits et scolarisés :

- dont les deux adultes composant le foyer exercent une activité professionnelle ou sont en stage ou en recherche d'emploi.

- ou issus d'une famille monoparentale dont le parent exerce une activité professionnelle, suit un stage de formation, est en recherche d'emploi ou a la charge d'au moins 3 enfants de moins de 14 ans (sur présentation d'une copie du livret de famille)

Les conditions d'admission aux accueils de loisirs maternels :
Peuvent être admis les enfants scolarisés, âgés de trois ans révolus au jour de l'admission. Par dérogation et de manière exceptionnelle, il est néanmoins possible d'accueillir les enfants qui auront 3 ans entre septembre et décembre de l'année en cours, en fonction des places disponibles. La demande de dérogation est à formuler par écrit directement à l'accueil de loisirs souhaité.

Pour l'attribution des places, les capacités d'accueil étant encadrées, sont accueillis prioritairement les enfants :

1. issus d'une famille monoparentale ou dont les deux adultes composant le foyer exercent une activité professionnelle
2. issus d'une famille monoparentale ou dont les deux adultes composant le foyer suivent un stage de formation ou sont en recherche d'emploi ou issus d'une famille monoparentale dont le parent a la charge d'au moins 3 enfants de moins de 14 ans (sur présentation d'une copie du livret de famille),
3. qui ont déjà fréquenté l'accueil précédemment,
4. issus d'une fratrie, dont l'un des enfants fréquente déjà l'accueil,
5. scolarisés dans une école publique du quartier,
6. de moins de quatre ans.

Pour le mercredi et les vacances, les demandes restantes sont examinées en fonction de leur ordre d'arrivée.

Par ailleurs, les demandes à la journée seront prioritaires.

En tout état de cause, 10 % des places sont réservées à un public accompagné par des travailleurs sociaux.

L'accueil de loisirs maternels (ALM) peut accueillir en outre les enfants scolarisés hors Strasbourg ou en école privée dans la limite des places disponibles.

Une permanence est organisée fin août et entre Noël et nouvel an : seuls les parents munis d'une attestation de travail couvrant cette période, peuvent déposer une demande de réservation.

L'admission à la cantine scolaire : les enfants qui fréquentent la cantine scolaire sont à priori scolarisés le matin. Toutefois, si l'enfant n'est pas à l'école le matin (absence d'un enseignant, rendez-vous médical programmé…), le parent devra impérativement remettre son enfant en main propre au RPS ou à l'animateur référent au début du temps de cantine à 12h.
A la fin de la pause méridienne les enfants sont de nouveau pris en charge par le corps enseignant qui en a la responsabilité.
Dans les écoles dépourvues de cantine scolaire sur site, l'admission d'un enfant de moins de 3 ans doit être préalablement concertée entre le responsable périscolaire de site et la famille.

L'admission aux activités éducatives en élémentaire : ne peuvent être admis que les enfants fréquentant l'école durant la journée. Les activités sont facultatives et gratuites. Une inscription à l'année est obligatoire.

Article 8. Modalités d'inscription et pièces justificatives

8.1. Demande d'inscription en cantine scolaire et accueil périscolaire maternel (matin et/ou soir)

Le recueil des inscriptions est ouvert dès le démarrage de la campagne d'inscriptions scolaires et périscolaires ; l'inscription est à renouveler chaque année scolaire.

En cas de première inscription, le formulaire est disponible en mairie de quartier, au centre administratif, à l'école ou sur le site internet de la Ville.

En cas de renouvellement, le formulaire d'inscription, pré-rempli, est envoyé aux familles par courrier.

En cas d'inscription en cours d'année, dans un délai de 15 jours ouvrables maximum, l'administration transmettra un certificat d'inscription permettant le démarrage de la fréquentation.

La demande ne sera enregistrée qu'après le dépôt ou l'envoi d'un **dossier complet** et après examen du dossier.

8.2 Demande d'inscription en accueil de loisirs mercredi et vacances scolaires

a. Pour les mercredis

En cas de première demande, le formulaire est disponible dans le dossier unique d'inscription, disponible en mairie de quartier, au centre administratif, à l'école ou sur le site internet de la Ville et en accueil de loisirs.

En cas de renouvellement, un courrier de souhait de renouvellement est envoyé aux familles. Il est à retourner à l'accueil de loisirs dans un délai mentionné dans ce dernier. A défaut, la place ne pourra être garantie.

Les demandes sont étudiées en commission d'attribution des places, selon les critères de priorisation énoncés dans l'article 7. Une réponse écrite sera envoyée aux familles à l'issue de cette commission ; début juin au plus tard.

Si la demande est acceptée, la famille devra prendre rendez-vous avec le-la responsable périscolaire de l'accueil pour finaliser l'inscription et signer un contrat de fréquentation qui courra pour l'année scolaire.
Ce contrat est modifiable au maximum deux fois par année scolaire. Démarche à faire auprès du responsable de l'accueil.

b. Pour les vacances

Les inscriptions et les réservations pour les jours souhaités sont à faire à l'accueil de loisirs correspondant à votre ou vos choix. Les dates de réservation sont communiquées par voie d'affichage dans les écoles.

8.3. Informations à communiquer

Les familles doivent fournir les pièces suivantes :

- Le formulaire dûment rempli et signé par le ou les représentants et le destinataire unique des factures désigné pour la famille, toutes prestations confondues.
- Une attestation de paiement de la CAF ou une attestation de quotient calculé par la ville de Strasbourg datant de moins de trois mois.
- Les fiches de paie, attestations de l'employeur, de formation ou de recherche d'emploi datant de moins de trois mois des deux parents ou du parent qui a la charge de l'enfant.
- La fiche sanitaire de l'enfant dûment complétée et signée.
- En cas de première inscription à un service périscolaire, un certificat médical attestant des vaccinations obligatoires ou d'un certificat de contre-indication médicale aux vaccinations obligatoires.
- Pour l'accueil de loisirs maternel : un certificat de scolarité pour les enfants des écoles privées.

Le dossier complet (formulaire et pièces) est à déposer ou à envoyer selon les modalités indiquées sur les formulaires.

La communication des coordonnées téléphoniques des représentants de l'enfant et des adultes autorisés à chercher l'enfant est exigée. Ces informations sont nécessaires pour contacter les représentants dans les meilleurs délais en cas de problème pendant le déroulement du service.

Toutes modifications des coordonnées (adresse, téléphone ou bancaire), de situation familiale des représentants de l'enfant ou de payeur, doivent impérativement être signalées par écrit au service des inscriptions et de la scolarité.

Toutes les modifications des adultes autorisés à chercher l'enfant intervenant en cours d'année doivent être impérativement signalées auprès du RPS.

8.4. Décision d'admission en cantine scolaire et accueil périscolaire maternel (matin et/ou soir)

Tout dossier incomplet sera retourné à la famille et en l'absence de dossier complet, l'enfant ne pourra être admis.
La décision de la Ville concernant l'admission est notifiée par courrier papier ou électronique avant la rentrée scolaire ou dans un délai de 15 jours pour les inscriptions en cours d'année.

Article 9. Modalités d'inscription à la cantine scolaire

La cantine scolaire propose aux familles dans la plupart des sites jusqu'à quatre types de repas et des formules d'accès au service adaptées à leurs besoins.
Les modalités spécifiques du Projet d'Accueil Individualisé (PAI) sont définies par l'article 18.

9.1. Les catégories de repas

Quatre catégories de repas sont proposées au choix des familles et des enfants et varient en fonction du lieu de restauration :

- repas standard,
- repas standard sans porc, les jours où de la viande de porc figure au menu standard,
- repas halal,
- repas végétarien.

Le choix de la catégorie de repas doit être exprimé au moment de l'inscription. Il est valable toute l'année scolaire.

Une seule demande de modification par écrit est admise par enfant et par année scolaire. La modification sera prise en compte après validation expresse de la Direction de l'enfance et de l'éducation, dans un délai de 15 jours maximum à partir de la date de réception de la demande.

Le changement de catégorie de repas nécessite de refaire les réservations sur l'Espace famille, car il annule toutes les réservations déjà effectuées.

9.2. La réservation en ligne des repas

Dès lors que l'enfant sera inscrit, la famille bénéficiera d'un accès à un Espace famille personnel au moyen d'un code famille afin de réserver les repas de l'enfant par internet.

Pour réserver des repas, les familles ont deux possibilités :

- par période (année scolaire, trimestre, mois…),
- et / ou à partir du calendrier en choisissant les dates auxquelles l'enfant mangera.

La modification des réservations de repas (ajout ou suppression) doit être effectuée au plus tard le **mercredi à minuit** qui précède la semaine de fréquentation.

Un accompagnement pour la réservation en ligne des repas est proposé au centre administratif et dans les mairies de quartier si nécessaire.

9.3. Le dispositif de solidarité

Cette formule concerne uniquement les enfants dont la famille fait l'objet d'un accompagnement par une association caritative agréée par la Ville. Un protocole de partenariat en précise les modalités d'usage.

9.4. Le panier-repas dans le cadre d'un Projet d'Accueil Individualisé (PAI)

Tout enfant souffrant d'un problème d'ordre allergique ou de santé qui nécessite une adaptation de son alimentation peut être accueilli à la cantine scolaire de son école, à la condition que soit signé un **projet d'accueil individualisé (PAI)** avec les services de la Ville (cf. article 18).

Tout PAI doit être établi avant la fréquentation de l'enfant à la cantine scolaire.

Dans le cadre d'un Projet d'Accueil Individualisé (PAI), **un « panier-repas »** fourni par la famille peut être préconisé. Ce repas complet est fourni sous la responsabilité de la famille en respectant la chaine du froid dans un souci de sécurité alimentaire. Dans ce cas, la participation financière de la famille est réduite à un forfait correspondant à l'accueil et à l'encadrement de l'enfant. Cette contribution est demandée par jour de fréquentation.

Il est indispensable de réserver les présences avec un panier repas via l'Espace famille.

En cas de déplacement vers un autre lieu de restauration organisé par la Ville, les enfants accueillis dans le cadre d'un PAI systématique ou occasionnel, déjeuneront sur le site principal.

9.5 Accueil des enseignants et des parents

Leur accueil est uniquement possible sous réserve :
- d'avoir effectué une inscription administrative,
- **et** d'avoir réservé le repas en ligne le mercredi au plus tard pour la semaine suivante,

Concernant les parents s'ajoute aux dispositions qui précèdent, l'obligation de définir la date de fréquentation en concertation avec le responsable périscolaire de site.

Article 10. Les modalités de réservation en ALM

Afin d'organiser au mieux le fonctionnement de l'ALM et pour répondre au maximum à la demande des familles, l'admission se fait au moyen de réservations à la 1/2 journée, à la journée, à la semaine, avec ou sans cantine.
Pour les mercredis : réservation à l'année, sur contrat (cf. article 8.2).
Pour les petites vacances : réservation au plus tard le mercredi, 15 jours avant chaque période de petites vacances.
Pour l'été : les périodes spécifiques d'inscription sont définies chaque année au printemps.
Les modalités de réservation pour les vacances sont rappelées par voie d'affichage dans les écoles notamment.
L'accueil sans réservation est possible en fonction des places disponibles.

Article 11. Les modalités de résiliation des services périscolaires

La radiation de l'enfant à l'école ne vaut pas résiliation d'office des services périscolaires.

De ce fait, la famille s'engage, à compter du dépôt d'une demande d'inscription à un ou plusieurs services périscolaires, à signaler par écrit au service des inscriptions et de la scolarité (SIS) de la ville de Strasbourg tout changement d'inscription et de situation de l'enfant (déménagement, inscription dans une école privée, etc…) et ce jusqu'au dernier jour de l'année scolaire.

En cas de non signalement de ces changements, toutes factures pour les inscriptions souscrites devront être payées et ce jusqu'à la prise en compte, par le SIS, de la demande écrite de radiation à ces prestations.

11.1. Résiliation des accueils périscolaires avant le 15 septembre

Sous réserve que l'enfant n'ait pas fréquenté le service, la famille peut **jusqu'au 15 septembre** de l'année scolaire concernée, demander par écrit au SIS la désinscription de l'enfant au service de l'accueil du matin et du soir.

11.2. Résiliation en cours d'année scolaire

En cours d'année scolaire, la famille peut demander la résiliation d'un ou plusieurs services périscolaires. Celle-ci sera prise en compte selon les modalités suivantes :

- Accueil du matin et du soir : la résiliation prendra effet à la fin du mois en cours.
- Accueil de loisirs en maternelle : sous 15 jours maximum après dénonciation du contrat.
- Cantine scolaire : sous 15 jours maximum (après avoir préalablement déréservé les repas).

11.3. Coordonnées du SIS

La désinscription à un ou plusieurs services périscolaires doit être formulée uniquement sur demande écrite à adresser par courrier à :

Ville et Eurométropole de Strasbourg
Direction de l'enfance et de l'éducation / SIS
1 Parc de l'Etoile
67076 STRASBOURG CEDEX

ou par mail à : InscriptionsScolarite@strasbourg.eu

CHAPITRE – III
REGLES DE FONCTIONNEMENT ET VIE QUOTIDIENNE

Article 12. Accueil et règles de vie

La ville de Strasbourg élabore un projet éducatif et un projet pédagogique pour l'ensemble des activités et services périscolaires qu'elle organise. Ces projets sont à la disposition des représentants.

Pour que ces temps soient des moments de convivialité et de détente pour l'enfant, il est nécessaire que chacun respecte les règles de vie collective et y soit encouragé par ses représentants.

Ces règles s'inscrivent dans la continuité du règlement intérieur de l'école.

Article 13. Prévention du vol

Il est demandé aux représentants de bien marquer les effets de leur enfant. La ville de Strasbourg décline toute responsabilité en cas de vol, de perte ou de détérioration des effets personnels des enfants.
Le port de bijoux et tout objet de valeur sont déconseillés.

Ni la ville de Strasbourg, ni son personnel, ne peuvent être tenus responsables des risques encourus par l'enfant à ce titre.

Article 14. Assurance

La souscription par les représentants d'une assurance couvrant la responsabilité civile individuelle et extra-scolaire de l'enfant est obligatoire.

Les enfants sont admis à condition d'être assurés pour les risques liés aux activités périscolaires. Cette assurance doit couvrir non seulement le risque de dommages aux biens et aux personnes causés par l'enfant mais également le risque de dommage dont il pourrait être victime.

Article 15. Arrivée et départ de l'enfant de l'ALM et de l'APM

Le matin, le représentant légal ou une personne autorisée par le représentant légal, doit accompagner l'enfant jusque dans la salle dédiée. L'enfant ne doit pas être laissé seul devant le portail de l'école ou dans l'enceinte de l'établissement, mais doit être confié à un membre de l'équipe périscolaire.
Seuls le ou les représentants légaux exerçant l'autorité parentale ou des tiers majeurs, désignés par eux et par écrit, peuvent chercher l'enfant. A chaque départ, la liste d'émargement sera signée par l'adulte.

Les représentants sont tenus de respecter l'heure de fermeture de l'accueil à 18h15.

En cas de non-présentation d'un représentant, les personnes désignées sur la fiche d'inscription seront contactées. Elles devront présenter une pièce d'identité lors du départ de l'enfant.

En aucun cas, un enfant inscrit à l'ALM ou à l'APM ne sera confié à un mineur, même sur présentation d'une autorisation écrite du ou des représentants légaux.

Tout retard sera constaté par une fiche soumise à la signature des représentants. Il constitue un manquement aux règles de fonctionnement du service.
Sans aucune nouvelle des représentants ou des personnes majeures autorisées à venir chercher l'enfant après 19h00, la collectivité sera dans l'obligation d'alerter la brigade des mineurs, qui pourra confier l'enfant au Foyer de l'enfance, 44 rue Stéphanie à Strasbourg.

Article 16. Autorité parentale

L'autorité parentale est exercée en principe conjointement par les représentants. Le cas échéant, c'est au parent exerçant seul l'autorité parentale d'en apporter la preuve, sauf si des pièces justifiant un exercice séparé de l'autorité parentale sont produites. En ce cas, les justificatifs devront être communiqués à la collectivité.

CHAPITRE – IV
SANTE DE L'ENFANT

Article 17. Suivi médical de l'enfant : fiche sanitaire

Lors de l'inscription de l'enfant, les représentants légaux indiquent à la Ville le nom de leur médecin traitant, ses coordonnées ainsi que les noms, adresses et numéros de téléphone des personnes à prévenir en cas de nécessité.

Les problèmes de santé (allergie alimentaire, trouble de la santé évoluant sur une longue période ou handicap) qui nécessitent une attention particulière ou une modification de l'alimentation doivent être signalés à la Ville dès l'inscription et avant que l'enfant ne fréquente le service.

Dans le cas contraire, la Ville ne peut être tenue pour responsable en cas de survenue d'un quelconque incident lié à cette affection.

En cas d'accident ou de maladie, les représentants désignés sur la fiche sanitaire sont prévenus. Selon l'état de l'enfant et en cas d'impossibilité de les joindre, le Service d'Aide Médicale d'Urgence sera appelé pour conseil et prise en charge si besoin.

Article 18. Mise en place d'un Projet d'Accueil Individualisé (PAI) et/ou d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)

Pour les services péri et extrascolaires et activités, des conditions d'accueil et des modalités de prise en charge particulières de l'enfant peuvent s'appliquer et sont définies dans un PAI ou un PPS.
Tant que le dossier n'est pas finalisé avec le médecin scolaire, l'enfant ne peut pas être accueilli au sein des services périscolaires.

* Le Projet d'Accueil Individualisé (PAI) est un protocole établi par écrit entre les représentants, le médecin scolaire, la direction de l'école et l'ensemble des personnels susceptibles d'encadrer l'enfant pendant les temps scolaire et périscolaire. Il fixe les modalités de prise en charge de l'enfant afin de lui garantir un accueil en toute sécurité.

* Le Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) concerne les enfants en situation de handicap. Il est élaboré avec l'équipe éducative réunie par la direction de l'école et le RPS. Les familles ayant besoin d'un service périscolaire doivent le mentionner dans le cadre de l'élaboration de ce projet, validé par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

Article 19. Prise de médicaments

Les agents de la Ville ne sont pas autorisés à distribuer des médicaments aux enfants, ni à administrer des traitements. Par ailleurs, les enfants ne doivent pas être en possession de médicaments.
Seule la signature d'un PAI peut habiliter le personnel municipal à administrer à l'enfant un traitement d'urgence.

Article 20. Maladie

En cas de maladie contagieuse et/ou d'état fébrile, l'enfant ne peut être accueilli dans les différents services (cf. arrêté du 03 mai 1989 relatif aux durées et conditions d'éviction paru au J.O. du 31 mai 1989).
Si l'enfant est atteint d'une maladie contagieuse, sa réintégration dans le service ne peut avoir lieu que sur présentation d'un certificat médical de non-contagion.

CHAPITRE – V
DISPOSITIONS FINANCIERES

Article 21. Tarification

Les tarifs sont fixés par arrêté municipal et sont valables pour l'année scolaire (consultables sur le site de la Ville http://www.strasbourg.eu/scolaire-periscolaire).

La ville de Strasbourg a adopté une tarification solidaire qui repose sur la prise en compte des ressources et de la composition familiale des ménages. Ainsi, est appliqué à chacun un tarif en rapport avec ses capacités contributives. Cette prise en compte s'appuie sur le quotient familial tel que calculé par la CAF[1] et la MSA.

Article 22. Le mode de calcul des différents tarifs

Les tarifs sont calculés sur le fondement du quotient familial du foyer dans lequel réside principalement l'enfant. Est recevable l'un des documents suivants, datant de moins de trois mois :

- « attestation de paiement » de la CAF ou de la MSA,
- « attestation de quotient calculé par la ville de Strasbourg ».

Sur accord de l'usager, la Ville récupère auprès de la CAF du Bas-Rhin, au premier trimestre de chaque année civile, le quotient familial actualisé. Il sera appliqué l'année scolaire suivante.

En l'absence d'attestation, le tarif maximal est automatiquement appliqué, jusqu'à production des pièces demandées et ce sans effet rétroactif.

[1] Le quotient familial CAF est calculé comme suit :

$$\frac{1/12^{e} \text{ des revenus nets de l'année de référence + prestations familiales du mois m-1}}{\text{nombre de part(s) CAF}}$$

Pour les personnes non affiliées à la CAF ou à la MSA, le quotient familial est établi par la Ville, **en mairie de quartier,** lors de l'inscription au service et pour l'année scolaire à venir.

Si le quotient familial est égal ou inférieur à un seuil laissant supposer qu'elle dispose de ressources inférieures aux minimas sociaux, la personne ou la famille est invitée à se rendre au CMS pour une analyse approfondie de sa situation.

Pour les personnes ne disposant pas de ces pièces ainsi que pour les salariés des institutions européennes, le quotient familial est établi par la Ville, en Centre médico-social pour l'année scolaire à venir et sur la base des justificatifs de ressources disponibles.

Parents séparés

En cas de séparation, « l'attestation de paiement » à fournir est celle du parent chez lequel l'enfant a sa résidence principale.
En cas de garde alternée, « l'attestation de paiement » à fournir est celle du parent dont l'adresse a été retenue pour le choix de l'école fréquentée par l'enfant.

Modification du niveau des revenus

Le quotient familial peut être revu une fois en cours d'année scolaire dans les conditions cumulatives suivantes :

- sur demande expresse de la famille,
- en cas de dégradation de la situation financière du ménage, dûment justifiée par une attestation de paiement datée de moins de trois mois, établie par la CAF, un Centre médico-social de la Ville et mentionnant un quotient familial inférieur à celui établi lors de l'inscription.
- la production des pièces permettant son calcul.

Le nouveau tarif qui en découle est appliqué sans effet rétroactif comme suit :

- à la cantine scolaire : le jour même,
- en ALM : le jour même,
- en APM : le mois suivant.

Article 23. Modalités de facturation, de paiement, de remboursement ou de déduction

23.1. Modalités de facturation et de paiement pour un accueil :

Les prestations donnent lieu à une facturation mensuelle (APM, ALM et cantine scolaire), adressée par courrier au destinataire unique des factures et peuvent être réglées :

- par Internet : 7j/7, 24h/24 sur https://tipi.strasbourg.eu avec carte bancaire ou prélèvement unique,
- par prélèvement automatique,
- par TIP : datez et signez le TIP dans le cadre prévu à cet effet et à adresser au centre de paiement à l'aide de l'enveloppe jointe à la facture,
- par chèque à l'ordre du Trésor public adressé dans l'enveloppe jointe à la facture avec le volet TIP non signé,
- en espèce, dans la limite de 300€ (article 19, Loi n°2013-1279 du 29 décembre 2013) ou carte bancaire au guichet de votre Centre des finances de référence,
- par chèque CESU pour les prestations en accueil périscolaire maternel ou élémentaire et en accueil de loisirs maternel, sans possibilité de remboursement d'un éventuel trop-versé. Les e-Cesu ne sont pas acceptés.

23.2. Modalités de facturation, déduction et de remboursement :

Pour l'accueil périscolaire (APM) :

Toute inscription au service donne lieu à une facturation forfaitaire ; de fait aucune déduction n'est prise en compte conformément à la règle « je m'inscris = je paie, que mon enfant fréquente ou non le service ».

Pour la cantine scolaire :

Tout repas réservé est facturé (cf arrêté tarifaire).

En cas de présence de l'enfant sans réservation, l'usager s'expose à une pénalité financière selon les dispositions énoncées dans l'arrêté tarifaire en vigueur.

A défaut de réservation, et si la famille ne peut être contactée ou ne peut venir chercher l'enfant, la Ville ne pourra pas garantir à l'enfant un repas de sa catégorie. Selon les cas, il lui sera proposé :

- un repas végétarien (compatible avec toutes les catégories de repas),
- ou un repas d'un enfant absent compatible avec la catégorie de repas de l'enfant à accueillir,
- ou un repas incomplet.

Les absences ne donnent pas lieu à remboursement, sauf dans les cas suivants :

- maladie de l'enfant selon les dispositions de l'arrêté tarifaire en vigueur.
- interruption totale du service municipal de cantine scolaire :
    - fermeture de l'école,
    - cas de force majeure,
    - grève.
- enfant concerné par un service minimum d'accueil (SMA) non assuré dans son école.

En cas de sortie scolaire, il revient aux familles de modifier les réservations des repas.
Il appartient à l'Education nationale d'informer les familles, au plus tard le mardi qui précède la semaine de la sortie. Aucun remboursement ne pourra intervenir sur la base de ce motif.

En cas d'absence d'un enseignant, les enfants demeurent sous la responsabilité de l'Education nationale.
Les enfants dont les repas sont réservés peuvent manger à la cantine.
Les parents qui feraient le choix de garder leur(s) enfant(s) ne seront pas remboursés du ou des repas réservés non pris.

Pour l'accueil en ALM :

Le paiement est dû pour l'ensemble des périodes réservées à l'exception de :

- la fermeture de l'établissement d'accueil,
- l'hospitalisation de l'enfant (le justificatif médical est à remettre en main propre au RPS dans un délai d'un mois).
- en cas de maladie de l'enfant selon les dispositions de l'arrêté tarifaire en vigueur. Le justificatif médical est à présenter dans un délai maximum d'un mois au RPS.

Article 24. Contestation de factures

Toute contestation de facture doit être faite dans un délai maximum de trois mois à compter de la date de facturation auprès de la cellule régie facturation par voie postale ou par courriel :

Ville et Eurométropole de Strasbourg
Direction de l'enfance et de l'éducation
Cellule régie facturation
1 parc de l'Étoile 67076 Strasbourg Cedex
facturation.education@strasbourg.eu

Article 25. Impayés

A tout moment, la Ville procède à des contrôles et peut mettre en demeure le représentant de régulariser sa situation d'impayés.

Si les représentants ne s'acquittent pas de leurs factures dans les délais impartis, le Receveur des finances sera chargé d'engager une procédure de recouvrement de la dette et des pénalités qui en découlent.

La Ville se réserve le droit de différer ou de suspendre l'admission à l'ensemble des services périscolaires en cas d'impayés non acquittés par la famille.

Aucune remise gracieuse ne sera accordée par la ville de Strasbourg.

Les services sociaux de la Ville peuvent accompagner les familles en cas de difficultés financières. Pour les familles relevant des critères de l'aide sociale, une aide financière peut leur être attribuée en vue de l'apurement de leur dette.

CHAPITRE – VI
MANQUEMENTS AU REGLEMENT

Article 26. Retards au-delà des horaires de fermeture des structures d'accueil

L'enfant doit être impérativement cherché avant l'heure de fermeture du service, **au plus tard à 18h15**. Le premier retard fait l'objet d'un avertissement par courrier. Les retards suivants font l'objet de pénalités, prévues dans l'arrêté tarifaire en vigueur et facturées mensuellement.

Au-delà de cinq retards et après avertissement et entretien avec la famille, une exclusion temporaire ou définitive peut être prononcée.

En cas de SMA organisé sur un autre site que celui fréquenté habituellement par l'enfant, la collectivité n'est pas en capacité d'accueillir l'enfant en APM. Il devra impérativement être déposé au démarrage du temps scolaire et cherché à la fin du temps scolaire.

Article 27. Respect des personnes et des biens

Toute personne (parents, enseignants, personnels de la Ville…) présente dans l'enceinte de l'établissement s'engage à adopter un comportement courtois et respectueux vis-à-vis d'autrui.

En cas de manquement grave des représentants :
- les agents, en lien avec leur hiérarchie, se réservent la possibilité de déposer une plainte auprès des services de Police,
- la collectivité pourra ne plus permettre à la famille d'accéder aux services périscolaires et extra scolaires municipaux, après entretien et mise en demeure préalable.

Article 28. Utilisation d'objets connectés

L'utilisation d'un téléphone mobile ou de tout autre équipement terminal de communications électroniques (montre connectée, tablette,…) par un enfant est interdite dans les écoles maternelles et élémentaires.

Les enfants ont le droit d'avoir un téléphone mobile mais il doit être éteint et rangé dans leur cartable dès l'entrée dans l'enceinte de l'école. Le non-respect de cette disposition entraînera la confiscation de l'appareil par le personnel de la Ville. Cette confiscation n'excédera pas la durée de la journée. Un premier avertissement avec un rappel du règlement sera fait à l'enfant. En cas de récidive les représentants seront alertés et un temps d'échange sera mené avec la famille sur le nécessaire respect du règlement intérieur.

Une exception s'applique aux enfants présentant un trouble de santé nécessitant des dispositifs médicaux connectés.

Article 29. Procédures disciplinaires concernant les enfants

Selon la nature des difficultés rencontrées (manquement aux règles de vie en collectivité, indiscipline, refus d'obéissance, remarques déplacées ou agressives, provocations, insultes et dégradations,…), le responsable périscolaire de site (RPS) tentera de proposer des solutions éducatives adaptées.

Toutefois, en fonction de la gravité du manquement, les procédures disciplinaires suivantes pourront être engagées :

- appel téléphonique et courrier d'avertissement à la famille ou au représentant.

- exclusion temporaire ou définitive du service concerné.

En cas d'exclusion temporaire ou définitive de la cantine scolaire, la famille devra obligatoirement procéder à l'annulation de ses réservations. A défaut, l'ensemble des repas réservés sera dû.

Article 30. Manquements au présent règlement

Tout manquement aux dispositions administratives et financières du présent règlement (fausses déclarations, défaut de paiement des prestations, …) fait l'objet :
- d'un entretien physique ou téléphonique,
- d'une exclusion temporaire ou définitive de l'enfant, le cas échéant.

Ce règlement annule et remplace le précédent.

Fait à Strasbourg, le

Le Maire

63

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement d'une subvention à Silence On Lit.

L'association Silence On Lit ! développe la mise en place d'un temps quotidien de lecture dans les écoles. La pratique quotidienne de la lecture offre en effet une manière agréable et ludique d'aborder de nombreux apprentissages : clés de la connaissance de soi et des autres, enrichissements des moyens d'expression, mais aussi bienfaits sur la santé.

L'objectif est d'arrêter son activité pour faire silence et lire pendant quinze minutes quotidiennement. Quinze minutes durant lesquelles les élèves, enseignants, personnels périscolaires, administratifs et techniques, se laissent le temps de sortir du monde réel pour plonger dans une histoire.

En lien avec l'Education nationale, la Ville a initié ce projet à la rentrée 2018 qui prospère actuellement dans plusieurs écoles, avec des retours très positifs à ce stade : donne ou redonne le goût de la lecture, a des bienfaits en termes de culture, de grammaire et d'orthographe et apporte sérénité et cohésion.

Après une année de mise en œuvre la Ville souhaite engager une évaluation d'une part et une consolidation d'autre part.

L'association pilotera une évaluation auprès des écoles pratiquant l'action, ce qui favorisera par ailleurs la consolidation de l'action et leur permettra d'échanger sur leurs pratiques. L'association assurera également la promotion de Silence on lit à compter de la rentrée de septembre 2019 auprès de nouvelles écoles afin d'élargir la pratique de la lecture.

Pour ce faire, il est proposé :

- de signer une nouvelle convention avec l'association SOL, qui a pour objet de formaliser le partenariat pour soutenir le développement de ce projet de lecture en temps scolaire et temps périscolaire,
- de soutenir financièrement la poursuite de l'action en allouant une subvention de 6 000 €.

Strasbourg s'affirmerait ainsi comme la première collectivité à donner à cette action une telle ampleur.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

décide

- *d'attribuer au titre de la Direction de l'enfance et de l'éducation, une subvention de 6 000 € à l'association Silence on lit !*

- *à imputer sur les crédits ouverts sous le programme 8028, fonction 255, nature 6574, activité DE02C dont le disponible avant le présent conseil est de 222 100 €.*

autorise

Monsieur le Maire ou son-sa représentant-e à signer la convention de partenariat avec l'association Silence On Lit.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

64

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Fourniture de matériel scolaire pour les enfants accueillis dans les établissements gérés par la direction de l'enfance et de l'éducation de la ville de Strasbourg.

La ville de Strasbourg procède chaque année à l'acquisition de matériel pour les besoins des écoles maternelles et élémentaires, des structures d'activités périscolaires et des établissements de la petite enfance gérés par la ville.

Ces acquisitions s'effectuent par le biais d'accords-cadres à bons de commande et seront répartis en 7 lots sans montant minimum ni montant maximum :

- Lot 1 : Papeterie, matériel de création manuelle et consommables informatiques.
- Lot 2 : Matériel pour création artistique.
- Lot 3 : Jeux, jouets et matériel éducatif.
- Lot 4 : Matériel de programmation.
- Lot 5 : Matériel roulant : vélos, trottinettes et assimilés.
- Lot 6 : Matériel de sport et accessoires.
- Lot 7 : Matériel audiovisuel, gros matériel de bureau et accessoires.

Le marché est conclu sans montant minimum ni maximum, car les acheteurs (enseignant(e)s, directeurs (trices) d'établissements) peuvent acquérir du matériel dans les différents lots du présent marché mais aussi sur les marchés de fourniture de livres ou de prestations de transports dans la limite de leurs dotations respectives. Les montants des achats sur chaque lot et chaque marché sont donc très variables d'une année à l'autre.

Ces marchés sont conclus pour une durée d'un an à compter du 1er janvier 2020 et reconductibles trois fois un an.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

décide

d'imputer les dépenses sur les crédits inscrits au budget de la ville de Strasbourg :

- *Fonction 213 nature 6067 DE 01 B*
- *Fonction 255 nature 6068 DE 02 C*
- *Fonction 255 nature 6068 DE 02 D*
- *Fonction 60 nature 6068 DE 04 A*
- *Fonction 64 nature 6068 DE 04 B*
- *Fonction 64 nature 6068 DE 04 D*
- *Fonction 64 nature 6068 DE 04 E*
- *Programmes d'équipement récurrents n°15 DE 04, n°34 CRB DE 02 et n°37 CRB DE01,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à mettre en concurrence les fournisseurs conformément au code de la commande publique et à signer et faire exécuter les marchés en résultant.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

65

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Legs de Madame Janine BUBEL en faveur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Le patrimoine de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a été constitué au fil des siècles par des dons et legs destinés à l'origine à assurer le financement des chantiers de construction puis l'entretien de la cathédrale de Strasbourg. Il se compose aujourd'hui de propriétés immobilières bâties (dont la maison Kammerzell ou la maison de l'Œuvre Notre-Dame) et foncières composées de prés, terres agricoles, vignes ou encore des forêts réparties sur 125 communes d'Alsace.

Aux termes d'un testament établi le 23 septembre 2009 et déposé en l'étude notariale Catherine BERTHOL, Madame Janine BUBEL, née le 22 décembre 1933, domiciliée 10 rue de la charmille à 67200 Strasbourg, en dernier lieu à l'EHPAD ABRAPA au 25 rue de l'Engelbreit à 67200 Strasbourg et décédée le 14 juillet 2018 a institué la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame légataire universel de sa succession, sous déduction de deux legs particuliers. Le testament précise que les deux légataires particuliers sont deux personnes physiques qui seront destinataires chacune de 10 % de la valeur net de l'actif légué.

Les biens et droits composant le patrimoine de Madame BUBEL à son décès sont décomposés comme suit :

- le solde de comptes bancaires détenus auprès de divers établissements et dont la valeur se monte à 619 862,63 €, sous réserve de variation des valeurs placées et intérêts portés ;
- un bien immobilier (appartement de 53 m²) sis au 10 rue de la charmille à 67200 Strasbourg et dont la valeur est évaluée à 85 000 € sur la base des prix constatés dans le quartier pour des biens équivalents.

Le passif du legs de Madame BUBEL, d'une valeur connue à ce jour de 3 742,05 €, est à la charge de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

accepte

le legs consenti en faveur de la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame par Madame Janine BUBBEL (1933–2018) comprenant un appartement et le solde de divers comptes bancaires ;

approuve

- *l'inscription au BS de 2019 de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame des écritures permettant d'encaisser les recettes correspondant au solde des comptes bancaires sur la ligne 9112/10251/HP05 et dont le montant définitif sera arrêté au moment du règlement de la succession (déduction des frais, droits et charges et variation des valeurs placées) ;*
- *l'inscription des biens immobiliers au patrimoine de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (dépense d'ordre budgétaire sur la nature 2132) compensée par la valeur du don (opération d'ordre budgétaire sur la nature 10251.0) ;*

autorise

le Maire, administrateur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, ou son-sa représentant-e à effectuer toutes les formalités relatives au legs consenti.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

66

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Fondation de l'Œuvre Notre-Dame - Marché de gestion locative sur les immeubles relevant du domaine patrimonial privé de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

La présente délibération porte sur la mise en place d'un marché de gestion locative des immeubles relevant du domaine patrimonial privé de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

La gestion de ce patrimoine est réalisée actuellement en interne par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, tant dans ses dimensions administrative, juridique et fiscale que technique. L'accroissement du volume immobilier consécutivement au legs dit "Ambrosius" induit la nécessité de modifier les modes d'organisation et conduit à la proposition d'une gestion externalisée. Ce changement de mode de gestion, accompagné de la suppression d'un poste a fait l'objet d'une présentation en comité technique du 7 octobre 2017. Il est proposé de confier la gestion locative à un prestataire unique et professionnel du domaine.

Actuellement les revenus annuels générés par le patrimoine locatif s'élèvent à environ 800 000 €, compte tenu des vacances temporaires entre deux locations. En contrepartie de ces recettes, on constate des charges qui se montent à environ 200 000 € (taxes foncières et entretien).

1. Parc immobilier

La Fondation est propriétaire en pleine propriété ou en copropriété d'un patrimoine immobilier qui se décompose comme suit :

- des locaux professionnels à usage propre (bureaux et ateliers de la Fondation, 3 420 m^2),

- des locaux loués à la Ville ou à d'autres services publics (musée de l'Œuvre Notre-Dame, locaux administratifs, paroisse de la Cathédrale… (3 235 m^2),

- des locaux commerciaux (1 595 m^2),

- des locaux loués à des particuliers (3 570 m^2).

Les locaux à usage propre de la Fondation (bureaux et ateliers) et le patrimoine loué à des services publics et à la Ville de Strasbourg sont exclus du périmètre du futur marché.
Le patrimoine susceptible d'entrer dans le cadre du futur marché comprend à ce jour :

- 25 logements pour 6 immeubles en pleine propriété (2 815 m^2),

- 3 logements pour 2 immeubles en copropriété (200 m^2),

- 4 garages en pleine propriété (60 m^2),

- 6 lots commerciaux (1 595 m^2).

Ces immeubles et commerces sont situés pour la plupart dans le centre-ville de Strasbourg, trois immeubles étant sis à Bischheim, Schiltigheim, Strasbourg-Cronenbourg, Oberschaeffolsheim et deux autres sur le ban de la commune de Balbronn.

La liste est susceptible de varier au cours du marché par l'adjonction ou la soustraction de lots ou d'immeubles.

2. Prestations

Il est projeté de mettre en place un marché de gestion qui pourra comprendre les prestations principales suivantes rémunérées en application de prix unitaires :

- la mise en location des locaux disponibles (organisation des visites, états des lieux et rédaction des baux, remise des clefs…),

- la gestion des revenus locatifs : encaissement des loyers et des avances sur charges, révision des loyers, décomptes de charges,

- l'optimisation des revenus : veille sur le marché locatif, révision des loyers et des charges,

- le traitement des réclamations et signalement des dysfonctionnements par les locataires,

- le suivi de l'application des règlements intérieurs des immeubles,

- la gestion des impayés et les procédures contentieuses,

- l'entretien et le nettoyage des parties communes et des espaces extérieurs, y inclus les espaces verts.

Cette mission de gestion constituera un marché de service soumis aux règles de publicité préalable et de mise en concurrence qu'il est proposé de conclure pour une durée maximale de 4 ans (toutes périodes de reconduction éventuelles comprises) et pour un montant annuel maximal de 120 000 € TTC.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le lancement d'une consultation en vue de la passation d'un marché à prix unitaires pour la gestion locative du patrimoine immobilier de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame selon une procédure formalisée conformément aux articles L2124-1 et suivants du code de la commande publique, pour une durée d'un an, reconductible trois fois, pour un montant annuel maximal de 120 000 € TTC ;

décide

l'imputation de la dépense sur les lignes de crédit 6226 de l'activité HP05C inscrites au budget de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ;

autorise

le Maire, administrateur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, ou son représentant à lancer la consultation, à signer et à exécuter le marché et ses avenants.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

67

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Œuvre Notre-Dame, opérations de mécénat en lien avec la réhabilitation du circuit de visite de la plateforme et de la maison des gardiens de la cathédrale de Strasbourg.

Par délibération du 12 octobre 2015, le Conseil autorisait la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame à engager un programme de travaux de réhabilitation de la plateforme de la cathédrale de Strasbourg, de la maison des gardiens et du circuit de visite y conduisant.

Cette opération, pour un coût de travaux de 1,6 M€, prend en compte, outre la nécessaire remise à niveau patrimoniale, des aménagements spécifiques autour et dans la maison des gardiens tels que la mise en scène des éléments remarquables comme la roue d'écureuil. La conception d'animations vidéo et de visuels numériques vient compléter l'ensemble sur la dimension culturelle. Les espaces de circulation bénéficient d'un aménagement. L'espace d'entrée, où se situe la billetterie, est amélioré pour offrir un meilleur accueil du public et un contrôle plus efficace.

Dans le cadre de la recherche de soutiens financiers, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame propose au Conseil deux partenariats.

1. Partenariat avec le Crédit Agricole Alsace Vosges – Crédit Agricole Pays de France

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a déposé un dossier auprès de la FONDATION CREDIT AGRICOLE - PAYS DE FRANCE en 2018. Le dossier a été retenu et le montant de 50 000 euros attribué est destiné à financer les éléments du projet qui relèvent de l'amélioration de l'offre pédagogique et de la médiation autour de la maison des gardiens et de la plateforme de la cathédrale. Sont concernées les réalisations de séquences vidéo et d'animations permettant la présentation :

- du circuit de visite ;
- du rôle et de l'activité des gardiens ;
- du fonctionnement et de l'usage des roues d'écureuil ;
- de deux vues virtuelles et panoramiques de Strasbourg, respectivement en 1420 et en 1700 ;
- d'un livre d'or numérique.

Il est précisé ici que ce partenariat a été rendu possible grâce à l'intervention de la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg qui, dans le cadre de la fructueuse collaboration

qui les unit à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, a assuré la médiation autour du projet.

La FONDATION CREDIT AGRICOLE - PAYS DE FRANCE s'engage depuis 40 années en faveur du patrimoine culturel aux côté des caisses régionales de Crédit Agricole. Elle a déjà soutenu près de 1400 projets pour un montant de plus de 40 millions d'euros au bénéfice de collectivités locales ou de structures d'intérêt général qui pensent que préserver, restaurer et mettre en valeur un monument, un site naturel, un lieu de mémoire, contribue à la vitalité du tissu économique et social local.

Les fonds destinés aux opérations de mécénat sont versés par le Crédit Agricole Pays de France et se décomposent de deux parts égales provenant pour de 50 % du Crédit Agricole Alsace Vosges et de 50 % du Crédit Agricole Pays de France. Les deux institutions interviennent dans la convention à signer avec l'Œuvre Notre-Dame.

2. Partenariat avec la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg

La Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg, créée en 1902, se fixe pour but de susciter parmi le public l'intérêt pour la sauvegarde de la Cathédrale, pour la connaissance du monument, ainsi que pour la préservation des œuvres d'art qui s'y trouvent. Elle apporte son soutien aux institutions chargées de l'entretien de la Cathédrale. Elle favorise les études sur la Cathédrale sous leurs divers aspects, archéologiques, artistiques, historiques, juridiques. Dans ce cadre, elle édite des publications scientifiques et organise un programme culturel varié comprenant des colloques, des visites mais également un cycle annuel de conférences mené conjointement avec la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Dans le cadre de ses actions de mécénat, la Société des Amis de la Cathédrale a décidé d'attribuer la somme de 12 500 euros destinée à financer les éléments du projet qui relèvent de l'amélioration de l'offre culturelle sur la plateforme de la cathédrale. Sont concernés la réalisation et les travaux d'installation d'une rose des vents, de deux totems informatifs et d'un ensemble d'œilletons permettant aux visiteurs de découvrir sous une forme nouvelle et originale les lieux emblématiques de Strasbourg.

3. Contreparties

Outre l'établissement d'une attestation permettant une réduction fiscale de 60 %, et conformément à la réglementation en vigueur, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame attribuera aux mécènes des remerciements dont la valeur totale ne pourra excéder 25 % du montant du don. Ce mécénat sera également valorisé par la communication de la Fondation et lors d'événements qu'elle organise liés aux travaux de réhabilitation. La nature des remerciements est indiquée ci-après :

- bénéfice du tarif réduit pour les porteurs de la carte de sociétaire du Crédit Agricole Alsace Vosges ;
- présence du nom et/ou du logo de son entreprise sur des supports de communication de la Fondation spécifiques à l'objet du mécénat (dossiers, site internet, dans le dossier de presse et lors de la conférence de presse...) ;

- présence du nom et/ou du logo de son entreprise sur les génériques des animations vidéos élaborées dans le cadre du projet faisant l'objet de l'opération de mécénat ;
- utilisation non commerciale de la dénomination du projet ;
- mise à disposition d'un lieu de la Fondation pour y accueillir des évènements réceptifs ;
- visites insolites dans des lieux de la Fondation pour les invités du mécène ;
- conférences relatives à la cathédrale ou la Fondation et animées par des collaborateurs de la Fondation ;
- contingents de billets d'entrée pour accéder à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg ;
- contingent d'ouvrages traitant de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame ou de la cathédrale ;

La présente délibération autorise la signature des deux conventions entre la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame et d'une part le Crédit Agricole Alsace Vosges associé à la Fondation du Crédit Agricole – Pays de France et d'autre part la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg. Les deux conventions sont jointes en annexe. Elle autorise également le recours, dans la limite du dispositif légal, à l'usage de contreparties énumérées ci-dessus.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *la mise en œuvre d'une opération de mécénat avec le Crédit Agricole Alsace Vosges associé à la Fondation Crédit Agricole Pays de France d'un montant total de 50 000 euros permettant de soutenir le projet de rénovation du circuit de visite touristique de la plateforme de la cathédrale de Strasbourg, notamment sur ses dimensions culturelles et médiatiques ;*

- *la mise en œuvre d'une opération de mécénat avec la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg d'un montant de 12 500 euros permettant de soutenir le projet de rénovation du circuit de visite touristique de la plateforme de la cathédrale de Strasbourg, notamment sur ses dimensions culturelles et médiatiques ;*

décide

l'imputation des recettes correspondantes sur la ligne HP05H – 324 – 7713 – 77,

autorise

le Maire, Administrateur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, ou son-sa représentant-e à signer toutes pièces relatives à l'exécution de la présente délibération, notamment les conventions qui y sont jointes.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Opération de réhabilitation du circuit de visite touristique conduisant à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg

CONVENTION DE MECENAT

Entre les soussignés :

La Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg, dont le siège est au 6 rue du 22 Novembre, 67000 Strasbourg, représentée par Monsieur Marc SCHURR, son président, ci-dessous désignée «le mécène», d'une part,

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, représentée en vertu de la délibération du Conseil municipal de la Ville de Strasbourg du 23 mars 2015 par son administrateur, Monsieur Roland RIES, ci-dessous désignée «la Fondation », d'autre part,

PREAMBULE :

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a engagé un important projet de réhabilitation du circuit de visite touristique conduisant à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg. Ce projet vise la réhabilitation patrimoniale de ce haut lieu touristique qu'est la cathédrale de Strasbourg, l'enrichissement de l'offre culturelle y afférente et la mise en valeur des éléments remarquables tels que les escaliers médiévaux, la maison des gardiens, les roues d'écureuil ou encore l'horloge monumentale qui y est hébergée. Le projet a fait l'objet d'un accompagnement scientifique et culturel par un comité réunissant des spécialistes de la cathédrale, des historiens, historiens de l'art et acteurs du patrimoine à Strasbourg.

Article 1er - OBJET DE LA CONVENTION

La présente convention détermine les conditions et les modalités de l'action par laquelle le mécène contribuera financièrement et de manière désintéressée au projet présenté en préambule. Elle définit également les remerciements que la Fondation s'engage à octroyer au mécène dans le cadre de son soutien au projet et dans le respect de la réglementation en vigueur.

Article 2 - PROJET MECENE

L'opération de mécénat porte sur une partie du projet de réhabilitation global défini à l'article 1, celle qui relève de l'amélioration de l'offre culturelle sur la plateforme de la cathédrale de Strasbourg. Sont concernés la réalisation et les travaux d'installation d'une rose des vents, de deux totems informatifs et d'un ensemble d'œilletons permettant aux visiteurs de découvrir sous une forme nouvelle et originale les lieux emblématiques de Strasbourg.

Le mécène s'engage à contribuer selon des modalités définies à l'article 3 de la présente convention à la réalisation du projet dédié à l'œuvre artistique de l'été 2017.

Article 3 – ENGAGEMENT DU MECENE

Le mécène soutient le projet décrit à l'article 2 de la présente convention et s'engage à ce titre à faire bénéficier la Fondation un don d'une valeur de douze mille cinq cent (12 500€) euros en un versement unique sur le compte n°C6720000000 dont le titulaire est la Recette des finances et domiciliée à la Banque de France.

Article 4 - ENGAGEMENTS DE LA FONDATION

La Fondation déclare qu'elle est habilitée à recevoir les dons et à remettre un reçu fiscal. A compter de la signature de cette présente convention, la Fondation émettra un titre de recettes pour une somme de cinquante mille euros sur la seule base de cette présente convention.

S'agissant des dons pour les activités liées au projet de réhabilitation du circuit de visite conduisant à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg, la ligne budgétaire est prévue au budget 2019 en produit.

La Fondation s'engage à fournir au mécène les éléments décrits par l'article 5 de la présente convention.

La Fondation adressera au mécène un reçu fiscal établi conformément aux termes de la loi du 1er août 2003 relative au mécénat et permettant de bénéficier de 60% de réduction fiscale sur les dons versés.

Article 5 - REMERCIEMENTS

Le mécène pourra bénéficier par le biais de cette opération :

- de la présence du nom et/ou du logo de son entreprise sur des supports de communication de la Fondation spécifiques à l'objet du mécénat (dossiers, site internet, dans le dossier de presse et lors de la conférence de presse...) ;
- d'une utilisation non commerciale de la dénomination du projet ;
- de la mise à disposition d'un lieu de la Fondation pour y accueillir des évènements réceptifs ;
- de visites insolites dans des lieux de la Fondation pour les invités du mécène ;
- D'un contingent de produits issus du catalogue de vente de la Fondation (billets d'entrée pour la visite de la plateforme, réduction de statues, etc…).

Les contreparties interviendront en tout état de cause dans le respect de la réglementation en vigueur (loi du 1er août 2003) et ne pourront excéder 25% du montant du don. Un tableau de décompte sera mis en place par la Fondation et tenu à disposition du mécène. Les valeurs prises en compte sont celles publiées par arrêté du maire de la ville de Strasbourg, agissant en tant qu'administrateur de la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame.

Toute contrepartie de nature publicitaire est exclue.

Article 6 – DEONTOLOGIE

La politique de mécénat de la Fondation est dissociée de sa politique d'achat afin d'éviter tout conflit d'intérêts. Aussi, le mécène ne sera ni favorisé, ni défavorisé dans la rédaction ou dans l'attribution des marchés passés par la Fondation, en application du principe d'égalité de traitement des candidats.

Article 7 – ASSURANCES

Chacune des parties s'engage à souscrire les polices d'assurances nécessaires afin de se couvrir contre tous les risques qu'elle pourrait encourir ou faire encourir du fait de leur participation à l'exécution de la présente convention.

Article 8 – DUREE

La présente convention prend effet à sa date de signature et prendra fin le 31 décembre 2021.

Article 9 – RESILIATION

9.1 Résiliation conventionnelle

La présente convention pourra être résiliée en cas d'un commun accord entre les deux parties par la signature d'un avenant.

9.2 Résiliation pour un motif d'intérêt général

La Fondation pourra résilier à tout moment, de manière unilatérale, le présent contrat pour tout motif d'intérêt général. Cette résiliation se fera par l'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception postal.

9.3 Résiliation pour manquement à un engagement contractuel

En cas de manquement de l'une des parties à ses engagements contractuels, l'autre partie pourra résilier la présente convention sept jours après l'envoi d'une mise en demeure par lettre recommandée avec accusé de réception restée infructueuse.

Article 10 – LITIGES ET COMPETENCE JURIDICTIONNELLE

La présente Convention est soumise en toutes ses dispositions à la loi française.

Tous les différends relatifs à son interprétation ou à son exécution donneront lieu à la recherche d'un accord amiable entre les parties.

A défaut d'obtention d'un accord amiable, les parties conviennent de s'en remettre à l'appréciation des tribunaux du ressort de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, en deux exemplaires originaux, le ……..

Pour la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg,	Pour la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame
Marc SCHURR Président	Roland RIES Administrateur

CONVENTION DE MECENAT
en application de la Loi n°2003-709 du 1er août 2003 en faveur du mécénat, des associations et des fondations

ENTRE

Le Crédit Agricole Alsace Vosges, 1, place de la Gare 67000 Strasbourg. 437 642 531 RCS Strasbourg. Société coopérative à capital variable. Etablissement de crédit. Société de courtage d'assurances. Immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07008967, représenté par M. Pierre FORT, Directeur Général.

Ci-après dénommé **Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Alsace Vosges**

La Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, reconnue d'utilité publique par décret du 8 décembre 1983, sise au 48 rue de la Boétie, 75008 Paris**,** représentée par son Président, M. BARSALOU, dûment habilité aux fins des présentes.

Ci-après dénommée « **la Fondation** »

Ci-après dénommés ensemble ***"les mécènes"*** et séparément ***« le mécène »***

Et

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, dont le siège social 3, place du Château, 67000 Strasbourg, représentée en vertu de la délibération du Conseil municipal de la Ville de Strasbourg du 23 mars 2015 par son administrateur Monsieur Roland RIES.

Ci-après dénommé « Fondation de l'Œuvre Notre-Dame » ou « **le bénéficiaire** » ;

Ensemble dénommées « **les Parties »** et séparément « **la Partie** »;

PREAMBULE

1. **Présentation des structures**

- La Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, créée à l'initiative de la Fédération Nationale du Crédit Agricole et de Crédit Agricole S.A., agit aux côtés des Caisses Régionales pour préserver le patrimoine et contribuer ainsi à la vitalité du tissu économique et social, dans toutes les régions de France. Son action s'exerce dans six domaines : le patrimoine bâti, les musées et écomusées, le patrimoine naturel, le patrimoine industriel, agricole et maritime, le patrimoine artistique et les projets d'animation locale.

- Le Crédit Agricole Alsace Vosges est une banque coopérative et mutualiste qui développe ses activités au service de son territoire et de ceux qui y vivent.

- La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a été créée en 1246 à Strasbourg. Elle a pour but de recueillir les dons et legs nécessaires à la restauration et à l'entretien de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a engagé un important projet de réhabilitation du circuit de visite touristique conduisant à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg. Ce projet vise la réhabilitation patrimoniale de ce haut lieu touristique qu'est la cathédrale de Strasbourg, l'enrichissement de l'offre culturelle y afférente et la mise en valeur des éléments remarquables tels que les escaliers médiévaux, la maison des gardiens, les roues d'écureuil ou encore l'horloge monumentale qui y est hébergée. Le projet a fait l'objet d'un accompagnement scientifique et culturel par un comité réunissant des spécialistes de la cathédrale, des historiens, historiens de l'art et acteurs du patrimoine à Strasbourg.

La Fondation de l'œuvre Notre Dame et le Crédit Agricole Alsace Vosges remercient la Société des amis de la cathédrale de Strasbourg qui a accompagné la Fondation dans la mise au point de la candidature et a œuvré à la réussite du projet tout au long du processus de son élaboration.

2. Les mécènes, soucieux de soutenir le bénéficiaire et de favoriser son développement et sa renommée souhaitent apporter leur soutien à ce projet.

C'est dans ce cadre que les Parties ont souhaité conclure la présente Convention de mécénat (ci-après la « Convention »).

Ceci étant rappelé, il a été convenu ce qui suit :

Article 1 : OBJET DE LA CONVENTION

La présente Convention de mécénat, qui relève des dispositions de l'article 238 bis du Code Général des Impôts, a pour objet de définir les conditions et les modalités du soutien des mécènes au profit de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour la réhabilitation du circuit de visite touristique conduisant à la plateforme de la cathédrale de Strasbourg.

Article 2 : ENGAGEMENTS DES MECENES

2.1. Don en numéraire

2.1.1. Montant total du don. Dans le cadre de ce mécénat, la Fondation du Crédit Agricole Pays de France s'engage à verser à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame un don en numéraire d'un montant total de 50 000 euros (cinquante mille euros) (ci-après « le don »).
Conformément à l'organisation interne du Groupe Crédit Agricole, l'origine de ce don est répartie de la façon suivante :
La CRCA versera 50% du montant du don, soit la somme de 25 000 euros (vingt-cinq mille euros) à la Fondation du Crédit Agricole-Pays de France.
La Fondation du Crédit Agricole versera au bénéficiaire la subvention globale, comprenant la participation de la CRCA, soit le montant en numéraire de 50 000 euros (cinquante mille euros). Le don sera versé dans le mois suivant la signature de la convention.

2.1.2. Affectation du don en numéraire

Conformément aux engagements pris vis-à-vis de son mécène, la CRCA, qui est à l'origine du versement de 50% du don, la Fondation de l'œuvre Notre Dame souhaite que le don soit totalement affecté au projet.

2.1.3. Domiciliation des versements du don.

Les montants dus seront par virement sur le compte n°C6720000000 dont le titulaire est la Recette des finances et domicilié à la Banque de France.

2.2. Autres modalités du soutien des mécènes

Au-delà de l'engagement financier et pour faire connaitre le projet et inciter d'autres donateurs potentiels à faire de même, les mécènes souhaitent promouvoir le bénéficiaire et son projet de réhabilitation du circuit de visite touristique, par les actions de communications suivantes, réalisées à titre gratuit :

- Diffusion de communications relatives au projet et au partenariat objet de la présente Convention, dans les outils internes et/ou externes de communication des mécènes (dont les sites intranet, extranet, magazines, newsletters),
- Insertion, depuis le site web des mécènes, d'un lien hypertexte vers le site internet du bénéficiaire : www.oeuvre-notre-dame.org.

Article 3 : ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE

3.1. Emission du reçu fiscal.

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame déclare répondre favorablement aux conditions posées par l'article 238 bis du Code général des impôts relatifs au régime fiscal des dons aux œuvres et dépenses de mécénat.

De plus, le bénéficiaire s'engage à informer la Fondation, dans les meilleurs délais :

- De toute procédure de contrôle de ses comptes par la Cour des Comptes, de la déclaration de non-conformité émise par la Cour des Comptes visée à l'article L.111-8 du Code des juridictions financières et/ou du refus du commissaire aux comptes de certifier ses comptes,
- Le cas échéant, de toute décision de suspension des avantages fiscaux prononcée par le ministre du budget en application de l'article 1378 octies du Code général des impôts et ce, dans un délai de quinze jours suivant la notification au bénéficiaire de l'arrêté prononçant ladite suspension ; et
- De toute condamnation pénale ayant pour effet d'entraîner automatiquement la procédure de suspension des avantages fiscaux en application de l'article 1378 octies-II du Code général des impôts.

3.2. Affectation du don et suivi

Le bénéficiaire s'engage à affecter la totalité du don reçu au seul emploi ci-dessus défini article 2.1.2..

En l'absence d'utilisation de tout ou partie des fonds versés par le bénéficiaire au terme de la Convention, les sommes non dépensées par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame seront remboursées à la Fondation.

Toute utilisation à un autre emploi que celui convenu à l'article 2.1.2. de la Convention donnera lieu à un remboursement par le bénéficiaire des fonds versés. Les remboursements en cause devront être effectués dans le mois suivant la formulation de leur demande par la Fondation.

Le bénéficiaire s'engage à informer immédiatement les mécènes de l'avancement du projet, si les mécènes en formulent expressément la demande.

Bilan final : Le bénéficiaire transmettra à la CRCA un dossier présentant toutes les pièces permettant de justifier du respect de l'affectation du don. Ce dossier comprendra toute pièce pouvant rendre compte des résultats du projet décrit à l'article 2.1.2. de la présente. Au regard de ses documents, la CRCA reviendra vers la Fondation si elle constate le non-respect de l'affectation du don.

Le bénéficiaire autorise la Fondation, ses mandataires ou ses commissaires aux comptes à contrôler la bonne utilisation du don accordé par la Fondation, notamment par la production de ses documents comptables.

3.3. Programme de reconnaissance

La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame souhaite remercier les mécènes de leur engagement à ses côtés et cultiver ce partenariat au-delà de son seul aspect financier.

Il est souligné, dans le respect de la réglementation applicable aux opérations de mécénat que le présent article ne vise pas à accorder des avantages ou prestations de services aux mécènes ou à promouvoir ses produits et services.

Le bénéficiaire souhaite souscrire aux engagements suivants dans le cadre de son programme de reconnaissance des mécènes :

3.3.1. Visibilité sur les supports de communication du bénéficiaire

En leurs qualités de mécènes, les noms et/ou logos des mécènes seront apposés sur les supports suivants du projet :
- Supports de communication de la Fondation spécifiques au projet : dossiers, site internet, dossier de presse et lors de la conférence de presse…
- Génériques des animations vidéo dans le cadre du projet faisant l'objet de l'opération de mécénat

Et d'une manière générale sur tous les documents de promotion du projet placés sous sa responsabilité rédactionnelle.

3.3.2. Communication, conférences de presse, supports de communication et inaugurations officielles

Le bénéficiaire pourra être amené à remercier les mécènes à l'occasion de conférences de presse, d'opérations de relations publiques, d'interviews, de relations avec les médias (dossiers de presse, communiqués, etc.).

3.3.3. Autres remerciements accordés aux mécènes

Les mécènes peuvent mentionner leur action de mécénat dans tous les supports de communication de façon non limitative, dans leur rapport annuel et sur leur site Internet, à l'exclusion de toute communication exclusivement commerciale.

- Exemples :

  - A- Contreparties de mise à disposition d'espace

    Le bénéficiaire s'engage à mettre à disposition des mécènes une salle pour l'organisation de manifestations privées à l'intention de personnes de leur choix (clients, collaborateurs, sociétaires, administrateurs …), à des dates choisies d'un commun accord entre les mécènes et le bénéficiaire.

    Pour ces manifestations, les mécènes s'engagent à prendre en charge tous les frais induits par la mise à disposition des espaces (surveillance, assurances, cocktail etc.). Ils seront détaillés et annexés à la convention spécifique dont fera l'objet chaque manifestation privée.
    Les mécènes sont libres d'utiliser l'espace qui leur est ainsi réservé pour mettre à disposition de leurs invités des documents informationnels et/ou institutionnels qu'ils utilisent habituellement, sans pour autant se livrer à une activité commerciale lors de ces événements.

  - B- Visites privées

    Les mécènes auront la possibilité d'organiser en concertation avec le bénéficiaire des visites insolites dans des lieux de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour des groupes de personnes de leur choix, sous réserve de la politique d'ouverture du bénéficiaire au moment de la demande et dans le respect des normes de sécurité, pendant la durée de la présente Convention.

- C - Autres contreparties

Les mécènes pourront également bénéficier, pendant la durée de la Convention de :

- De l'application d'un tarif réduit pour l'accès à la plateforme de la cathédrale pour les porteurs de la carte sociétaire du Crédit Agricole Alsace Vosges
- De conférences relatives à la cathédrale ou à la Fondation l'Œuvre Notre-Dame animées par des collaborateurs de ladite Fondation
- D'un contigent de produits issus du catalogue de vente de la Fondation (billets d'entrées pour la visite de la plateforme, réduction de statues,…).

Les contreparties interviendront en tout état de cause dans le respect de la réglementation en vigueur (loi du 1er août 2003 et ne pourront excéder 25 % du montant du don. Un tableau de décompte sera mis en place par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame et tenu à disposition de la CRCA. Les valeurs prises en compte sont celles publiées par arrêté par le maire de la ville de Strasbourg, agissant en tant qu'administrateur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

Toute contrepartie de nature publicitaire est exclue.

Article 4 : COMMUNICATION SUR L'OPERATION DE MECENAT

Chaque Partie garantit aux autres Parties qu'elle dispose des droits de propriété intellectuelle nécessaires à l'application du présent article et les garantit contre tout recours de tiers à cet égard.

Aucun support de communication, matériel, visuel, création, annonce, message de quelque nature que ce soit faisant référence à l'autre Partie ne pourra être créé, réalisé et/ou diffusé par l'une des Parties sans le consentement écrit préalable de l'autre Partie.

4.1. Noms et logos

Afin de faire connaître la générosité des mécènes et d'inciter d'autres donateurs ou donateurs potentiels à faire de même, les Parties pourront communiquer, ensemble ou séparément, sur l'opération de mécénat sous réserve du respect des conditions suivantes.

1. Chaque mécène autorise le bénéficiaire, à titre personnel, non exclusif et non transférable, à utiliser (droit de reproduction, droit de représentation et droit d'adaptation au format) son nom et son logo (marque et monogramme) en respectant strictement la charte graphique qu'il lui aura communiquée, pour la durée et dans le strict cadre de la Convention, afin de promouvoir l'opération de mécénat, et à les faire figurer de façon parfaitement visible et lisible sur ses supports de communication visés à l'article 3.3..

2. Réciproquement, le bénéficiaire autorise les mécènes, ensemble ou séparément, à titre personnel, non exclusif et non transférable, à utiliser (droit de reproduction, droit de représentation et droit d'adaptation au format) son nom et son logo en respectant la charte graphique qu'il leur aura communiquée pour la durée et dans le strict cadre de la Convention, afin de promouvoir l'opération de mécénat et à les faire figurer de façon parfaitement visible et lisible sur leurs supports de leur communication institutionnelle ou relative à leurs actions de mécénat ou tout support visant à la promotion du projet.

A tout moment pendant l'exécution de la Convention et sur simple notification écrite, la Partie pourra demander à l'autre Partie, qui devra s'exécuter dans un délai d'un (1) mois :

- de cesser toute utilisation de son nom et de son logo et
- de restituer ou le cas échéant, détruire sous sa responsabilité et à ses frais, l'ensemble des supports non encore diffusés, ou déjà diffusés mais raisonnablement récupérables, portant son nom et son logo.

Cette clause s'applique de plein droit à l'expiration de la présente Convention.

Chaque Partie s'engage à ne pas utiliser les droits ainsi consentis d'une manière contraire à l'ordre public, aux bonnes mœurs ou d'une manière qui pourrait être considérée comme trompeuse ou ambiguë, de nature à compromettre, à discréditer la bonne réputation, la renommée, le prestige et l'image de l'autre Partie ou qui pourrait mettre en danger et limiter les droits de celle-ci sur son nom ou son logo.

4.2. Utilisation des visuels

Le bénéficiaire autorise expressément les mécènes à exploiter dans le cadre de leur communication une sélection de photographies appartenant au bénéficiaire (propriété matérielle et intellectuelle) en relation avec le projet ainsi que l'affiche du projet (ci-après les « visuels »).

L'autorisation d'exploiter les visuels est consentie par le bénéficiaire aux mécènes à titre gratuit, pour le monde entier et pour la durée de la Convention.

Chaque mécène pourra exploiter et reproduire ces visuels :

- à des fins de communication interne ou externe visant à présenter et promouvoir leur activité de mécénat et à réaliser les actions visées supra 2.2.
- sans restriction aucune concernant la nature, le type ou le format du support ou du média utilisé, c'est à dire notamment sur des publications écrites, invitations, supports audiovisuels ou électroniques, intranet ou Internet,
- sans limite quant au nombre de reproductions ou de représentations.

Les mécènes pourront adapter, modifier et faire évoluer les visuels, sous réserve d'obtenir l'accord du bénéficiaire si ces modifications en altèrent la substance initiale.

Les mécènes s'engagent à préciser le crédit photographique tel que communiqué par le bénéficiaire.

Le bénéficiaire s'engage à confirmer sans réserve et à tout moment le cas échéant à la demande d'un mécène, l'autorisation d'exploitation des droits consentie par le bénéficiaire au mécène, par tout acte confirmatif qui sera considéré comme partie intégrante de la Convention.

Le bénéficiaire garantit chaque mécène contre tout recours et/ou toute action que pourraient former à un titre quelconque les personnes ayant participé directement ou indirectement à la réalisation de ces visuels.

A ce titre, le bénéficiaire garantit à la Fondation qu'il est titulaire de l'ensemble des droits d'auteur afférents auxdits Visuels ainsi que des autorisations d'exploitation du droit à l'image des seules personnes susceptibles d'apparaître sur les visuels de sorte qu'il a pu régulièrement en concéder l'exploitation à titre gratuit dans les limites prévues à la Convention.

Le bénéficiaire garantit les mécènes contre tout recours (droit d'auteur, droits voisins, droit à l'image), réclamation ou action de tout tiers qui estimerait avoir des droits quelconques à faire valoir sur tout ou partie des visuels fournis par le bénéficiaire aux mécènes.

Article 5 : BONNE FOI – FORCE MAJEURE

Pendant la durée de la présente Convention, les Parties s'engagent à agir de bonne foi au regard de leurs droits contractuels réciproques et à prendre toute mesure en vue de la réalisation des objectifs de la présente Convention.
En conséquence, chaque Partie s'engage à informer sans délai, avec confirmation par lettre recommandée avec accusé de réception, l'autre Partie de toute difficulté qu'elle pourrait rencontrer dans le cadre de l'exécution de la présente Convention.

Tout évènement extérieur aux Parties résultant d'une circonstance imprévisible et empêchant totalement l'exécution de la Convention par les Parties, constituera un cas de force majeure, tel que défini par la loi et la

jurisprudence de la Cour de cassation. La Partie invoquant un cas de force majeure devra prévenir l'autre Partie par tout moyen et dans les plus brefs délais. En pareil cas, les Parties pourront suspendre l'exécution de leurs obligations, sans engager leur responsabilité. Chacune des Parties devra également prévenir l'autre Partie de la fin de la force majeure.

Si l'événement constitutif d'un cas de force majeure persiste pendant plus de quinze (15) jours, les Parties se rapprocheront au plus tôt, afin de déterminer les solutions appropriées.

Si l'événement précité persiste et fait définitivement obstacle à l'exécution de la Convention, celle-ci sera frappée de plein droit de caducité sans versement d'une quelconque indemnité au profit de l'une ou l'autre des Parties.

Article 6 : CESSION ET TRANSMISSION DE LA CONVENTION

La présente Convention étant conclue *intuitu personae*, les Parties s'interdisent de céder totalement ou partiellement, de quelque manière que ce soit les droits et obligations en résultant, sans l'accord exprès, préalable et écrit de toutes les Parties.

Article 7 : CONFIDENTIALITÉ, LOYAUTÉ ET DISCRÉTION

Les Parties s'engagent à ne pas divulguer les termes de la présente convention sauf dans la mesure nécessaire à sa bonne exécution. Les parties pourront cependant faire état de l'existence de cette convention.

Les Parties s'engagent à faire respecter cette obligation de confidentialité à leurs éventuels salariés, préposés, partenaires, sous-traitants, fournisseurs et plus généralement à toute personne qui sera autorisée à transmettre tout ou partie de ces informations. Les parties se portent fort, au sens de l'article 1120 du Code Civil, pour les personnes ci-dessus désignées.

Chaque Partie s'engage en outre à ne pas porter atteinte, directement ou indirectement, à la réputation et à l'image de marque de l'autre Partie, pas plus qu'à révéler à des tiers aucune information relative à la situation financière, économique ou sociale que leur partenariat, objet des présentes, leur auraient permis de connaître.

Article 8 : DURÉE ET RÉSILIATION DE LA CONVENTION

8.1 Durée

La présente Convention prend effet à compter de sa signature par les Parties et prendra fin trois années après la réouverture effective au public du circuit de visite de la plateforme de la cathédrale de Strasbourg (l'objectif est fixé au 1er juillet 2019).

Les Parties se rencontreront dans les deux mois précédant le terme de la présente Convention pour envisager une éventuelle reconduction et dans cette hypothèse les nouvelles conditions de leur engagement qui devront faire l'objet d'une nouvelle convention.

La présente Convention pourra pendant sa durée être modifiée par voie d'avenant signé des Parties.

8.2 Résiliation

Tout manquement substantiel par l'une des Parties aux obligations prises au titre de la Convention pourra entraîner la résiliation de la Convention, quinze (15) jours après la mise en demeure faite à la Partie défaillante de se conformer à ses obligations conventionnelles par lettre recommandée avec accusé de réception demeurée sans effet pendant un (1) mois, sans préjudice de tous dommages et intérêts.

Article 9 : DROIT APPLICABLE ET LITIGES

La présente Convention est régie pour tout ce qui le concerne par le droit français.

Les Parties s'efforceront de trouver un règlement amiable aux éventuels litiges susceptibles d'intervenir à l'occasion de l'exécution de la présente Convention.

Néanmoins, à défaut de règlement amiable, tous les litiges auxquels la présente Convention pourrait donner lieu, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation et ses conséquences seront soumis à la compétence des tribunaux du ressort de la Cour d'Appel de Strasbourg.

En foi de quoi, chacune des Parties a dûment paraphé et signé la présente Convention.

Fait à Strasbourg en trois exemplaires originaux, un pour chacune des Parties, le …… 2019

Pour la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame	Pour la Caisse Régionale de Crédit Agricole Alsace Vosges	Pour la Fondation du Crédit Agricole-Pays de France
M. Roland RIES Administrateur	M. Pierre FORT Directeur général	Le Président Yves BARSALOU

68

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs entre l'association Maillon, la ville de Strasbourg, l'Etat et la Région Grand Est pour la période 2019-2021.

La politique culturelle de la ville de Strasbourg vise à stimuler l'expression et la création artistique sous toutes leurs formes et à proposer au public strasbourgeois une offre large et de qualité en matière artistique, en ce qui concerne tant la fréquentation des œuvres que la pratique. Considérant que la culture participe du vivre-ensemble, cette politique s'attache à développer l'accessibilité aux diverses formes d'art à tous les publics, notamment ceux qui en sont le plus éloignés. Elle privilégie par ailleurs l'intégration de l'action artistique et culturelle dans les projets menés avec les habitants et leurs représentants dans les quartiers.

Par son action en direction des acteurs culturels, la ville de Strasbourg accompagne l'émergence des talents et des projets ainsi que la diversité culturelle et artistique. Elle soutient également le développement autant que la consolidation de projets ambitieux ainsi que les dynamiques de réseaux, de même que les correspondances et les synergies entre les différents acteurs.

En 1978, la ville de Strasbourg décidait d'ouvrir dans le quartier de Hautepierre un théâtre conçu, selon l'expression de Germain Muller, comme « le maillon d'une chaîne culturelle impliquant toute la ville », d'où son nom. La gestion en a été confiée à l'association « Maillon », dont les directeurs et directrices successifs-ves n'ont cessé de faire évoluer le projet artistique et culturel, développant notamment la dimension internationale et pluridisciplinaire de ce lieu de valorisation de la création contemporaine dans le domaine du spectacle vivant. Après l'avoir relogé pendant 20 ans sur le site de la foire exposition du Wacken, la ville de Strasbourg a porté le projet de faire construire, avec le soutien financier de l'Etat et de la Région Grand Est, un nouveau théâtre pour le Maillon, à proximité du quartier d'affaires en devenir, « Archipel ».

Un projet artistique et culturel renouvelé, à la mesure de ce nouvel outil, a été conçu par son actuelle directrice, Barbara Engelhardt, pour la période 2019-2021, en partenariat avec ses financeurs. Ce projet prend en compte l'évolution du paysage culturel régional, national et international ainsi que les attentes de la ville de Strasbourg pour faire de ce nouvel équipement un lieu de vie culturelle pour tous les strasbourgeois.

Ce projet est centré sur les objectifs suivants :

- accueillir des spectacles aux multiples formes d'écritures scéniques contemporaines dans le cadre d'une programmation pluridisciplinaire, avec une part entière donnée au cirque contemporain ;

- repositionner le Maillon comme scène européenne clairement identifiée ;

- faire du Maillon un lieu de création et un théâtre de (co)production, avec un soutien particulier apporté à l'émergence régionale et (inter)nationale ;

- développer des stratégies en vue de diversifier le public en lien avec la programmation et d'élargir l'accès à la culture en déployant l'action artistique et culturelle ;

- renouveler les modèles de collaboration et élargir le socle des partenaires tant au travers de réseaux nationaux et internationaux qu'en partenariat avec les acteurs du territoire ;

- faire du nouveau théâtre un atout culturel et un lieu convivial de rencontres dans un nouvel élan urbanistique à Strasbourg, en lien avec le nouveau quartier Archipel *;*

- adapter le modèle économique, tant pour assurer la réalisation du projet que pour élargir le champ d'action du futur Maillon ;

- soutenir l'équipe du Maillon dans les évolutions de son fonctionnement global, dans le renforcement de l'égalité femme-homme et dans la prise en main du nouveau bâtiment.

Au vu du projet artistique et culturel présenté par Le Maillon, considérant que ce dernier participe de la politique culturelle de la Ville, il est proposé de formaliser le partenariat entre l'association Maillon, la ville de Strasbourg, l'Etat- DRAC Grand Est et la Région Grand Est par une convention pluriannuelle d'objectifs liant ces partenaires pour la période 2019-2021.

Pour soutenir la mise en œuvre de ce projet, la Ville s'engage, dans le cadre de cette convention et sur cette période à :

- subventionner l'association à hauteur de 2 400 000 € par an en 2019 et 2020, puis 2 435 000 € en 2021, sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés,

- mettre à disposition de l'association Maillon à partir du 1er septembre 2019, à titre gracieux, les locaux du nouveau Théâtre du Maillon lui appartenant, situés à Strasbourg 1 boulevard de Dresde à Strasbourg, cette mise à disposition faisant l'objet d'une convention spécifique,

compte tenu :

- du rôle structurant du Maillon dans le paysage culturel de la Ville,

- de l'adéquation entre son projet culturel artistique et les orientations de la politique culturelle de la ville de Strasbourg,

- de l'intérêt pour la Ville d'inscrire dans un partenariat aux objectifs partagés ses relations avec l'Etat et les autres collectivités locales.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le partenariat pluriannuel entre la ville de Strasbourg, l'Etat-DRAC Grand Est, la Région Grand Est et l'association Maillon sur la période 2019-2021, partenariat formalisé par une convention pluriannuelle d'objectifs,

autorise

le maire ou son-sa représentant-e à signer les actes, contrats et avenants afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS
2019 - 2021
MAILLON

Entre

L'État (Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) représenté par Monsieur le Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité, ci-après désigné par le terme « l'État »,

La Région Grand Est représentée par son Président, dûment habilité par délibération du 5 juillet 2019, et désignée ci-après sous le terme « la Région »

La ville de Strasbourg, représentée par son Maire, Monsieur Roland RIES, dûment habilité par délibération du Conseil Municipal du 24 juin 2019, et désignée ci-après sous le terme « la ville »;

et

L'association Maillon, régie par le code civil local,
déclarée au Tribunal d'Instance de Strasbourg sous le volume LVIII - Folio n°89 ;
ayant son siège social et adresse de correspondance au 7, place Adrien-Zeller – CS 50035 – 67083 Strasbourg cedex
n° licences d'entrepreneurs de spectacles : 1/100297 ; 2/135668 ; 3/135669 ;
n° SIRET : 352 503 759 000 24 – code NAF : 90.04 Z ;
n° de TVA intracommunautaire : FR 23352503759 ;
représentée par son Président en exercice, Monsieur Michel REINHARDT, dûment mandaté

et ci-après désigné « le bénéficiaire »
d'autre part.

VU le règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité, publié au *Journal officiel de l'Union européenne* du 26 juin 2014, notamment son article 53 ;
VU le régime cadre exempté de notification N°SA.42681 relatif aux aides en faveur de la culture et de la conservation du patrimoine pour la période 2014-2020 ;
VU la lettre de mission du Premier Ministre à Madame la Ministre de la culture datée du 09 août 2017 ;
VU la loi organique n° 2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances ;
VU la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations ;
VU la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine ;
VU la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU le décret n° 2001-495 du 6 juin 2001 pris pour l'application de l'article 10 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 et relatif à la transparence financière des aides octroyées par les personnes publiques ;
VU le décret n° 2010-146 du 16 février 2010 modifiant le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;
VU le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;
VU le décret du 22 juin 2017 portant nomination de Monsieur Jean-Luc Marx, Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité Est, Préfet du Bas Rhin ;
VU le décret n°2017-1049 du 10 mai 2017 relatif à la participation d'amateurs à des représentations d'une œuvre de l'esprit dans un cadre lucratif ;

VU le décret n° 2018-1355 du 28 décembre 2018 portant répartition des crédits et découverts autorisés par la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU l'arrêté du 25 septembre 2017 modifiant l'arrêté du 26 décembre 2013 relatif au cadre de la gestion budgétaire et au contrôle budgétaire du ministère de la culture et de la communication pris en application de l'article 105 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;
VU l'arrêté préfectoral n° 2018/391 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité de responsable délégué de budget opérationnel de programme régional ;
VU l'arrêté préfectoral n° 2018/392 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité d'ordonnateur secondaire délégué, responsable d'unité opérationnelle ;
VU l'arrêté n° 2018/393 du 20 août 2018 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales et/ou ordonnancement secondaire) ;
VU la circulaire du Premier ministre n° 5811/SG du 29 septembre 2015 relative aux nouvelles relations entre les pouvoirs publics et les associations ;
VU les Budgets opérationnels de programme 131 et 224 de la mission culture ;
VU les avis favorables définitifs sur le budget opérationnel des programmes 131 et 224 du Contrôle budgétaire de la région Grand Est en date du 21 mars 2019 ;
VU le projet artistique et culturel de l'association Maillon placé sous la responsabilité artistique de sa directrice, Barbara ENGELHARDT ;
VU le règlement financier de la Région Grand Est ;
VU les crédits inscrits au budget 2019 de la Région Grand Est ;
VU la décision de la Commission Permanente du Conseil Régional du 5 juillet 2019 ;
VU la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019 ;

SUR proposition de la directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est ;

Il est convenu ce qui suit :

PRÉAMBULE

Considérant le projet artistique et culturel initié et conçu par le bénéficiaire conforme à son objet statutaire ;

Considérant la politique culturelle de l'État,

Dans le fil des objectifs des politiques culturelles concertées entre les partenaires signataires, qui rappellent au principe inscrit dans la Constitution française de l'égal accès des citoyens à la culture, de la possibilité offerte à tous de participer à la vie culturelle, de la reconnaissance que la culture constitue une part entière du développement général, y compris économique et social, de *« la culture, entre autres sous la forme d'un travail de recherche et de création artistiques mené en relation avec une action culturelle située et continue, constitue un bien social inaliénable et est un des éléments constitutifs d'une dynamique sociale propre à l'épanouissement de la communauté et des individus qui la composent »* ;

Étant donné,

• que le projet global de l'association répond à une finalité d'intérêt général et qu'il est conforme à son objet statutaire,

• que la maîtrise, la charge et la responsabilité de la gestion d'un équipement, permettent à l'association *Maillon* de promouvoir et d'accompagner, outre les répétitions et représentations publiques de créations pluridisciplinaires du spectacle vivant, un ensemble cohérent de soutien à la création artistique (laboratoires, résidences, co-productions…) en rapport avec sa démarche artistique,

• que l'activité de l'établissement qui témoigne des démarches et des recherches d'aujourd'hui, comprend toutes les formes vivantes du répertoire,

• que la pluridisciplinarité s'organise à partir d'un choix artistique structurant, reconnu par les tutelles et prend en compte les propositions artistiques et les équipes régionales, nationales et européennes. Son inscription au sein de réseaux et partenariats agissant à ces trois échelles de territoire intègre et valorise ainsi son positionnement transfrontalier, son implantation au cœur de l'Europe et plus particulièrement d'une ville capitale européenne, siège du parlement européen et du conseil de l'Europe.

La démocratisation culturelle, projet fondateur de la politique culturelle, a pour ambition d'amener et de faire apprécier la culture au plus grand nombre. L'affirmation du goût, l'appropriation de l'œuvre par le spectateur, le développement d'un habitus dans la fréquentation des lieux de culture supposent un accompagnement des publics par des actions de médiation ainsi qu' une certaine régularité de fréquentation et ce, dès le jeune âge. Cela suppose une démarche de recherche, d'accueil, de fidélisation et d'accompagnement de nouveaux publics.

Pour ce faire, le projet de l'association doit construire et mettre en œuvre un projet qui établit :

• que la politique tarifaire est incitative, qu'elle facilite l'accès de la population proche aux rendez-vous culturels et artistiques, dans un souci de décentralisation et de démocratisation,

• que le Maillon s'engage à développer des actions culturelles en relation avec le milieu scolaire et en concertation avec l'ensemble des publics du territoire et à assurer des fonctions de médiation dans l'accompagnement de ces publics,

• qu'une politique d'ouverture du lieu au public permet d'assurer cette démarche dans un esprit d'accueil et de convivialité.

Considérant la politique culturelle de la Région,
Dans le cadre de sa politique culturelle, la Région Grand Est met l'accent sur la création d'aujourd'hui sous toutes ses formes en priorisant le soutien à l'innovation culturelle et en renforçant l'accès à la culture pour le plus grand nombre.
Cette politique repose sur des objectifs prioritaires :
- Soutenir la création artistique ;
- Accompagner la professionnalisation et la mise en réseau des acteurs ;
- Contribuer au développement culturel des territoires ;
- Renforcer le rayonnement et l'attractivité de la culture régionale ;
- Permettre au plus grand nombre l'accès à la culture.

Afin de contribuer au développement culturel des territoires, la Région Grand Est vise ainsi à :
- soutenir les lieux permanents professionnels et les projets annuels structurants du spectacle vivant, ancrés localement et de rayonnement régional, jouant un rôle majeur en matière de création, de diffusion et de dynamique culturelle territoriale ;
- réduire les inégalités territoriales d'accès à la culture ;
- encourager les projets s'inscrivant dans une stratégie de développement culturel territorial ;
- amener les lieux à travailler en réseau et à chercher de nouvelles synergies visant à améliorer les conditions de la création artistique ainsi que l'offre culturelle

Considérant la politique culturelle de la ville,
Strasbourg, ville stimulant l'expression artistique sous toutes ses formes, attache une grande importance à l'accès du plus grand nombre aux diverses expressions culturelles.

Par son action en direction des acteurs culturels, la ville de Strasbourg accompagne l'émergence des talents et des projets ainsi que la diversité culturelle et artistique. Elle soutient également le développement autant que la consolidation de projets ambitieux ainsi que des dynamiques de réseaux, de même que les correspondances et les synergies entre les différents acteurs.

Pour la mise en œuvre de ces orientations prioritaires, la ville de Strasbourg porte une attention particulière aux équipes et aux projets qui attestent d'une exigence culturelle et artistique affirmée.

Ces projets doivent être en phase avec les enjeux contemporains liés aux évolutions des secteurs en termes de rayonnement au niveau local, national et international, d'ancrage territorial, d'action culturelle (accessibilité, éducation, citoyenneté) et de développement des audiences.

Aussi, le soutien de la ville de Strasbourg est déterminé en particulier par l'engagement et la capacité des acteurs à :

- déployer, en lien avec leurs activités de création et/ou de diffusion, des actions d'intérêt général contribuant à la vie de la cité, à son développement culturel et citoyen et à sa diversité,
- développer des partenariats avec d'autres équipements culturels et socio- culturels de la Ville et de l'Eurométropole et des établissements sociaux, en lien avec la politique culturelle de territoire de la Ville,
- déployer une présence forte dans la ville, dans l'espace public, dans les quartiers,
- accompagner des équipes artistiques émergentes implantées sur le territoire de l'Eurométropole,
- tendre vers une parité homme-femme dans la programmation et l'interprétation des œuvres produites et diffusées.

Considérant que le projet ci-après présenté par le bénéficiaire participe des politiques de l'État (DRAC Grand Est), de la Région Grand Est et de la ville de Strasbourg, les partenaires publics décident de s'associer dans un partenariat contractuel avec l'association Maillon pour la période 2019-2021.

* * *

ARTICLE 1 – OBJET DE LA CONVENTION

Par la présente convention, le bénéficiaire s'engage, à son initiative et sous sa responsabilité, à mettre en œuvre, le projet d'intérêt économique général suivant, précisé en annexe I et qui comporte les objectifs suivants :

- accueillir des spectacles aux multiples formes d'écritures scéniques contemporaines dans le cadre d'une programmation pluridisciplinaire, avec une part entière donnée au cirque contemporain ;
- repositionner le Maillon comme scène européenne clairement identifiée ;
- faire du Maillon un lieu de création et un théâtre de (co)production, avec une attention apportée à l'émergence régionale et (inter)nationale ;
- développer des stratégies en vue de diversifier le public en lien avec la programmation et d'élargir l'accès à la culture en déployant l'action artistique et culturelle ;
- renouveler les modèles de collaboration et élargir le socle des partenaires tant au travers de réseaux nationaux et internationaux qu'en partenariat avec les acteurs du territoire ;
- faire du nouveau théâtre un atout culturel et un lieu convivial de rencontres dans un nouvel élan urbanistique à Strasbourg, en lien avec le nouveau quartier Archipel ;
- adapter le modèle économique, tant pour assurer la réalisation du projet que pour élargir le champ d'action du futur Maillon ;
- soutenir l'équipe du Maillon dans les évolutions de son fonctionnement global, dans le renforcement de l'égalité femme-homme et dans la prise en main du nouveau bâtiment.

Pour la mise en œuvre de ce projet, le bénéficiaire se conformera aux actions mentionnées à l'annexe I, laquelle fait partie intégrante de la convention.

Dans ce cadre, les partenaires financiers contribuent financièrement à la réalisation de ce projet. Ils n'attendent aucune contrepartie directe de cette contribution.

ARTICLE 2 – DURÉE DE LA CONVENTION

La convention est conclue pour une durée de trois années couvrant la période 2019-2021.

ARTICLE 3 – PARTICIPATION D'ARTISTES AMATEURS

Dans le cadre du décret du 10 mai 2017 référencé ci-dessus, le Maillon veillera à entreprendre les démarches nécessaires à la télédéclaration de participation d'artistes amateurs aux représentations devant un public (site du ministère de la culture www.culture.gouv.fr/Thématiques/Théâtre-spectacles/En-pratique).
A ce titre, une convention relative à la participation d'amateurs à des représentations d'une œuvre de l'esprit dans un cadre lucratif sera établie entre l'État et le bénéficiaire (selon le modèle joint en annexe IV-a).
Les missions d'accompagnement de la pratique amateur, menées par le Maillon, sont précisées en annexe IV-b.

ARTICLE 4 – CONDITIONS DE DÉTERMINATION DU COÛT DU PROJET

4.1 Le coût total du projet sur la durée de la convention est évalué à 10 166 819 € (dix millions cent soixante six mille huit cent dix neuf euros) conformément aux budgets prévisionnels joints en annexe III et aux règles définies à l'article 4.3 ci-dessous.

4.2 Les coûts annuels éligibles du projet sont fixés en annexe III à la présente convention; ils prennent en compte tous les produits et recettes affectés au projet.

4.3 Les coûts qui peuvent être pris en considération comprennent tous les coûts occasionnés par la mise en œuvre du projet et notamment :

- tous les coûts directement liés à la mise en œuvre du projet, qui
  - respectent les conditions des paragraphes 4 et 5 de l'article 53 du règlement (UE) n°651/2014 ;
  - sont liés à l'objet du projet et sont évalués en annexe III ;
  - sont nécessaires à la réalisation du projet ;
  - sont raisonnables selon le principe de bonne gestion ;
  - sont engendrés pendant le temps de la réalisation du projet ;
  - sont dépensés par le bénéficiaire ;
  - sont identifiables et contrôlables.

4.4 Lors de la mise en œuvre du projet, le bénéficiaire peut procéder à une adaptation à la hausse ou à la baisse de ses budgets prévisionnels à la condition que cette adaptation n'affecte pas la réalisation du projet et qu'elle ne soit pas substantielle au regard du coût total estimé visé à l'article 4.1.

Le bénéficiaire notifie ces modifications aux partenaires financiers par écrit dès qu'il peut les évaluer et en tout état de cause avant le 1er juillet de l'année en cours.

Le versement du solde annuel conformément à l'article 6 ne pourra intervenir qu'après acceptation expresse par les partenaires financiers de ces modifications.

4.5 Le financement public prend en compte, le cas échéant, un excédent raisonnable, constaté dans le compte-rendu financier prévu à l'article 7. Cet excédent ne peut être supérieur à 10 % du total des coûts annuels éligibles du projet effectivement supportés.

ARTICLE 5 – CONDITIONS DE DÉTERMINATION DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

a) Pour l'État

5.1 Au titre du règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité, l'État contribue financièrement au projet visé à l'article 1er de la présente convention.

La contribution de l'État est une aide au fonctionnement, au sens de l'annexe III de la présente convention et prend la forme d'une subvention. L'État n'en attend aucune contrepartie directe.

5.2 L'État contribue financièrement pour un montant prévisionnel maximal de 480 000 € (quatre cent quatre vingt mille euros), au regard du montant total estimé des coûts éligibles sur l'ensemble de l'exécution de la convention de 10 166 819 € (dix millions cent soixante six mille huit cent dix neuf euros), établis à la signature des présentes, tels que mentionnés à l'article 3.1.

5.3 Pour l'année 2019, une subvention de 155 500 € est accordée au bénéficiaire, répartie comme suit :

Programme 131 : 145 500 € pour le programme d'activités
Programme 224 : 10 000 € pour les actions d'éducation artistique et culturelle

Ce montant tient compte de la réserve de précaution de 3 % appliquée sur les crédits du budget opérationnel de programme 131 du ministère de la Culture au titre de l'année 2019.

En cas de levée du gel budgétaire, ce montant pourra être abondé dans le cadre d'un avenant financier à la présente convention.

5.4 Pour les deuxième et troisième années d'exécution de la présente convention, les montants prévisionnels des contributions financières de l'État s'élèvent à :

Programme 131 : 150 000 €
Programme 224 : 10 000 €.

Ces montants prévisionnels de subvention de l'État n'excluent pas la possibilité pour le bénéficiaire d'adresser des demandes d'aides complémentaires liées à des projets particuliers ou nouveaux n'entrant pas dans le cadre de la présente convention. Ces demandes feront l'objet d'une instruction par les conseillers sectoriels concernés et, le cas échéant, d'actes attributifs de subvention (arrêté ou convention financière annuelle) spécifiques.

5.5 Les contributions financières de l'État mentionnées au paragraphe 5.4 ne sont applicables que sous réserve du respect des conditions cumulatives suivantes :

- L'inscription des crédits en loi de finances pour l'État ;
- Le respect par le bénéficiaire des obligations mentionnées aux articles 1er, 7 à 11 sans préjudice de l'application de l'article 13 ;
- La vérification par l'État que le montant de la contribution n'excède pas le coût du projet, conformément à l'article 11, sans préjudice de l'article 4.4.

b) Pour la Région

5.6 Pour 2019, une subvention globale de 100 000 € (cent mille euros) est accordée par la Région Grand Est au titre de sa participation au financement du projet artistique et culturel du Maillon.

Au titre des années 2020 et 2021, la Région déterminera son concours financier au vu des budgets prévisionnels et actualisés, du suivi réalisé dans les conditions prévues aux articles 7, 10 et 11 dans la limite des crédits votés au budget de la Région, dans le cadre d'une convention financière bilatérale.

Par décision de la Commission Permanente du Conseil Régional, les montants alloués au titre des années 2020 et 2021 pourront être révisés à la hausse. La Région informe les partenaires financiers des montants alloués.

c) Pour la ville

5.7 Pendant la durée de la convention, la ville s'engage à soutenir par une subvention annuelle la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association tel que décrit dans l'annexe I.
Une subvention globale de 7 235 000 € est accordée par la Ville pour la période 2019-2021 sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés.

Cette somme est répartie comme suit :

pour l'année 2019, un montant de 2 400 000 €,
pour l'année 2020, un montant de 2 400 000 €,
pour l'année 2021, un montant de 2 435 000 €.

Les subventions pour les années 2020 et 2021 seront proposées au vote du Conseil Municipal après analyse du bilan de l'année écoulée réalisé dans les conditions prévues aux articles 7 et 10 de la présente convention et examen des budgets prévisionnels actualisés.

Par ailleurs, la ville de Strasbourg met à disposition de l'association à titre gracieux à compter du 1er septembre 2019 le nouveau Théâtre du Maillon situé 1, boulevard de Dresde à Strasbourg, composé de deux salles de spectacle, un hall de convivialité et d'accueil du public, des loges, des foyers de convivialité, des bureaux, des locaux logistiques et des locaux techniques représentant une surface utile totale de 4860 m2. Cette mise à disposition représente une aide en nature évaluée en 2019 à 264 481 € HT € par an. Elle fait l'objet d'une convention spécifique.

ARTICLE 6 – MODALITÉS DE VERSEMENT DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

6.1 Les contributions financières des partenaires sont créditées au compte du bénéficiaire selon les procédures comptables en vigueur.

Les versements sont effectués au compte ouvert au nom de :

Titulaire du compte :	Association Maillon
N° SIRET :	352 503 759 000 24
N° Identifiant Chorus :	1000 804 862
Établissement bancaire :	Crédit coopératif
IBAN :	FR76 4255 9100 0008 0028 3454 779
BIC :	CCOPFRPPXXX

a) Pour l'État

6.2 L'État verse 155 500 € à la signature de la présente convention.

Ce montant tient compte de la réserve de précaution de 3 % appliquée sur les crédits du budget opérationnel de programme 131 du ministère de la Culture au titre de l'année 2019.

En cas de levée du gel budgétaire, ce montant pourra être abondé dans le cadre d'un avenant financier à la présente convention.

6.3 Pour les deuxième et troisième années d'exécution de la présente convention, la contribution financière annuelle de l'État, sous réserve de l'inscription des crédits de paiement en loi de finances, est versée dans le cadre d'un avenant financier annuel liant exclusivement l'État et le bénéficiaire selon les modalités suivantes :

- Une avance dans la limite de 50 % du montant prévisionnel annuel de la contribution mentionnée à l'article 5.4 avant le 31 mars de chaque année, sans préjudice du contrôle de l'État conformément à l'article 10 ;
- Le solde annuel sous réserve du respect des conditions susmentionnées à l'article 5.5 et, le cas échéant, l'acceptation de la notification prévue à l'article 4.4.

6.4 La subvention est imputée sur les crédits ouverts au budget opérationnel de programme de la DRAC Grand Est - *Exercice 2019 :*
Programme 131, titre 6 fonctionnement, domaine fonctionnel 131-01-23, activité 013100040404
(Lieux non labellisés – création / diffusion pluridisciplinaire).
Programme 224, titre 6 fonctionnement, domaine fonctionnel 224-02-21, activité 022400060801 (Pratiques artistiques et culturelles en temps scolaire).

L'ordonnateur secondaire délégué de la dépense est la directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est.

Le comptable assignataire est le directeur départemental des finances publiques de la Marne.

b) Pour la Région

6.5 Pour l'exercice 2019, le versement de la subvention s'effectuera dans le cadre d'une convention financière bilatérale, selon les modalités suivantes :

• Une avance de 50% en début d'exercice, sur présentation d'une demande écrite signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire, accompagnée le cas échéant du projet et du budget pluriannuel actualisés ;

• Le solde annuel sur présentation d'un bilan quantitatif et financier provisoire de l'année écoulée, ainsi que des copies des documents de communication faisant apparaître le logo de la Région et la mention de son soutien.

Pour les exercices 2020 et 2021, le versement des subventions s'effectuera selon les règles en vigueur au moment de leur octroi.
Le comptable assignataire de la dépense est le Payeur Régional.

c) Pour la ville

6.6 La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique bilatérale définissant les modalités de l'intervention financière de la ville. Celle-ci fait suite à une demande de subvention écrite sur dossier cerfa disponible sur le site strasbourg.eu, demande devant être signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire et transmise à la ville de Strasbourg - Direction de la culture avant le 30 septembre de l'année précédant l'exercice concerné.

Pour la ville de Strasbourg, le comptable assignataire de la dépense est le Receveur des Finances de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole.

ARTICLE 7 – JUSTIFICATIFS

Le bénéficiaire s'engage à fournir :

- dans les six mois suivant la clôture de chaque exercice les documents ci-après :

    1. les comptes annuels et, lorsqu'un texte législatif ou réglementaire l'impose, le rapport du commissaire aux comptes, le cas échéant, la référence de leur publication au Journal officiel ;
    2. Le compte rendu financier (formulaire Cerfa 15059*01, comportant en son premier paragraphe les premiers éléments d'analyse qualitative et quantitative du projet.

Ces documents sont signés par le président ou toute personne habilitée.

- dans les neuf mois suivant la clôture de chaque exercice les documents ci-après :

    1. le rapport d'activité, comportant un compte rendu qualitatif et quantitatif du projet, qui intègre les éléments mentionnés à l'annexe II et définis d'un commun accord entre les partenaires financiers et le bénéficiaire ;
    2. tout autre document listé en annexe.

ARTICLE 8 – AUTRES ENGAGEMENTS

8.1 Le bénéficiaire s'engage à utiliser les fonds octroyés conformément au projet et à son budget prévisionnel ci-annexés afin de le mettre en œuvre, conformément à son objet associatif, en recourant à tous les moyens nécessaires à sa réalisation.

8.2 Le bénéficiaire informe sans délai les partenaires financiers de toute modification de son identification (changement survenu dans son administration ou direction, actualisation des statuts, ...) et fournit la copie de toute nouvelle domiciliation bancaire.

8.3 En cas d'inexécution, de modification substantielle ou de retard dans la mise en œuvre de la présente convention, le bénéficiaire en informe les partenaires financiers sans délai par lettre recommandée avec accusé de réception.

8.4 Le bénéficiaire de cette subvention est tenu de faire figurer les logotypes des partenaires financiers sur tous les supports de communication relatifs aux actions soutenues par les partenaires financiers (dossiers de presse, programmes, affiches, cartons d'invitation, site internet...). A noter : l'ordre des logos qui doit apparaître est l'ordre protocolaire : État / Région / Ville / autres partenaires. En cas de mention typographique, il est possible d'ajouter la mention "*Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, de la Région Grand Est et de la ville de Strasbourg*".
Les logos et la charte graphique de la DRAC Grand Est sont à télécharger sur le lien :
http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/Aides-et-demarches/Telecharger-le-logo.

8.5 Le bénéficiaire déclare ne pas être bénéficiaire d'aide illégale et incompatible soumise à obligation de remboursement en vertu d'une décision de la Commission européenne.

ARTICLE 9 – SANCTIONS

9.1 En cas d'inexécution ou de modification substantielle et en cas de retard des conditions d'exécution de la convention par le bénéficiaire sans l'accord écrit des partenaires financiers, ceux-ci peuvent ordonner le reversement de tout ou partie des sommes déjà versées au titre de la présente convention, la suspension de la subvention ou la diminution de son montant, après examen des justificatifs présentés par le bénéficiaire.

9.2 Tout refus de communication ou toute communication tardive du compte-rendu financier mentionné à l'article 7 peut entraîner la suppression de l'aide. Tout refus de communication des comptes peut également entraîner la suppression de l'aide**.**

9.3 Les partenaires financiers informent le bénéficiaire de ces décisions par lettre recommandée avec accusé de réception ou par voie électronique avec accusé de réception.

ARTICLE 10 – COMITE DE SUIVI ET ÉVALUATION

10.1 Le bénéficiaire réunira une fois par an, un comité de suivi, composé des partenaires signataires à la présente convention. Le comité de suivi peut également se réunir à l'initiative de l'un des partenaires de la présente convention.

Le comité de suivi est une instance technique qui a pour vocation de suivre l'exécution de la présente convention. Il permet de mener des débats contradictoires et éventuellement de proposer des réajustements ou des orientations qui pourraient apparaître nécessaires.

Le comité de suivi est informé de l'évolution du projet artistique et culturel, de l'état financier de l'association ainsi que de la situation de l'emploi. Il pourra en tant que de besoin, et sous réserve de l'accord de tous les partenaires, associer des personnalités extérieures.

10.2 L'évaluation porte notamment sur la réalisation du projet et, le cas échéant, sur son impact au regard de l'intérêt général.

Le bénéficiaire s'engage à fournir, au moins six mois avant le terme de la convention, un bilan d'ensemble, qualitatif et quantitatif, de la mise en œuvre du projet dans les conditions précisées en annexe II de la présente convention.

Au cours du dernier semestre 2021, les partenaires financiers se réunissent pour procéder à la réalisation d'une évaluation de la réalisation du projet auquel ils auront apporté leur concours, sur un plan quantitatif comme qualitatif.

ARTICLE 11 – CONTRÔLE DES PARTENAIRES FINANCIERS

11.1 Pendant et au terme de la présente convention, un contrôle sur place peut être réalisé par les partenaires financiers. Le bénéficiaire s'engage à faciliter l'accès à toutes pièces justificatives des dépenses et tous autres documents dont la production serait jugée utile dans le cadre de ce contrôle. Le refus de leur communication entraîne la suppression de l'aide.

11.2 Les partenaires financiers contrôlent annuellement et à l'issue de la convention que la contribution financière n'excède pas le coût de la mise en œuvre du projet. Ils peuvent exiger le remboursement de la partie de la subvention supérieure au total annuel des coûts éligibles du projet augmentés d'un excédent raisonnable prévu par l'article 4.5, dans la limite du montant prévu à l'article 4.2 ou la déduire du montant de la nouvelle subvention en cas de renouvellement.

ARTICLE 12 – CONDITIONS DE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION

La conclusion éventuelle d'une nouvelle convention est subordonnée à la réalisation de l'évaluation prévue à l'article 10 et aux contrôles de l'article 11.

ARTICLE 13 – AVENANTS

La présente convention ne peut être modifiée que par avenant signé par les partenaires financiers et le bénéficiaire. Les avenants ultérieurs feront partie de la présente convention et seront soumis à l'ensemble des dispositions non contraires qui la régissent. La demande de modification de la présente convention est réalisée en la forme d'une lettre recommandée avec accusé de réception précisant l'objet de la modification, sa cause et toutes les conséquences qu'elle emporte. Dans un délai de deux mois suivant l'envoi de cette demande, l'autre partie peut y faire droit par lettre recommandée avec accusé de réception.

ARTICLE 14 – ANNEXES

Les annexes I, II, III, IV-a et IV-b font partie intégrante de la présente convention.

ARTICLE 15 – RÉSILIATION DE LA CONVENTION

En cas de non-respect par l'une des parties de l'une de ses obligations résultant de la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit par l'autre partie, sans préjudice de tous autres droits qu'elle pourrait faire valoir, à l'expiration d'un délai de deux mois suivant l'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception valant mise en demeure de se conformer aux obligations contractuelles et restée infructueuse.

ARTICLE 16 – RECOURS

En cas de désaccord relatif à la validité, l'exécution ou l'interprétation de la présente convention, les parties conviennent de privilégier la voie d'un règlement amiable.

A défaut d'avoir pu aboutir à un tel règlement amiable dans un délai raisonnable, le Tribunal administratif de Strasbourg pourra être saisi par la partie la plus diligente.

.

Fait à ....., le
(en quatre exemplaires)

Pour le bénéficiaire,
Association Maillon,
Le Président,

Michel REINHARDT

Pour l'État,

Pour la ville,
Le Maire,

Roland RIES

Pour la Région,
Le Président

Jean ROTTNER

ANNEXES

ANNEXE I

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL DU MAILLON
2019-2021

ANNEXE II
INDICATEURS D'ÉVALUATION

ANNEXE III

BUDGETS PRÉVISIONNELS 2019- 2021

ANNEXE IV - a

CONVENTION -TYPE RELATIVE
A LA PARTICIPATION D'AMATEURS
A DES REPRÉSENTATIONS

ANNEXE IV – b

SOUTIEN AUX PRATIQUES AMATEURS

69

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Renouvellement d'une convention pluriannuelle d'objectifs entre le TJP, la ville de Strasbourg, l'Etat, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin pour la période 2019-2021.

La politique culturelle de la ville de Strasbourg vise à stimuler l'expression et la création artistique sous toutes leurs formes et à proposer au public strasbourgeois une offre large et de qualité en matière artistique, en ce qui concerne tant la pratique que la fréquentation des œuvres. Considérant que la culture participe au vivre-ensemble, cette politique s'attache à développer l'accessibilité aux diverses formes d'art à tous les publics, notamment ceux qui en sont le plus éloignés. Elle privilégie par ailleurs l'intégration de l'action artistique et culturelle dans les projets menés avec les habitants et leurs représentants dans les quartiers. Elle est également tournée vers le soutien à la création sous toutes ses formes, et s'attache particulièrement à encourager dans ce sens les équipes artistiques locales.

Le TJP, labellisé Centre Dramatique National par le Ministère de la Culture, a infléchi son projet sous l'impulsion de son nouveau directeur nommé en 2012 pour en faire aujourd'hui un Pôle européen de création artistique pour les arts de la marionnette. Centré autour du triptyque Corps-Objet-Image, ce projet réinterroge la place de la marionnette au sein du spectacle vivant dans une approche pluridisciplinaire. Le TJP se veut aujourd'hui à la fois espace de création et de représentation des œuvres, outil de travail partagé pour les artistes confirmés et émergents et espace de découverte et d'expérimentation pour le public comme pour les artistes.

Le TJP est soutenu depuis de nombreuses années conjointement par la ville de Strasbourg, l'Etat- DRAC Grand Est, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin dans le cadre de conventions pluriannuelles d'objectifs, dont la dernière portait sur la période 2016-2018.

L'évaluation menée sur cette période par le Ministère de la culture en lien avec les collectivités soutenant le TJP fait ressortir que :

- le projet mis en œuvre par le TJP depuis 2012 répond aux besoins des arts de la marionnette et correspond aux missions premières d'un Centre Dramatique National,

- sa programmation affirme une identité forte et éclectique, appuyée sur une politique de création volontariste,

- l'évolution de la fréquentation montre que le TJP a su reconstruire les bases d'un réel ancrage territorial après la relative perte d'audience induite par le projet artistique proposé par le nouveau directeur nommé en 2012,

- le TJP est un acteur important de l'accompagnement des artistes régionaux et nationaux,

- son activité d'éducation artistique et culturelle large et structurée, menée en partenariat avec les acteurs éducatifs, sociaux et culturels locaux, bénéficie à un large public, notamment jeune,

- il a développé un partenariat important avec les autres équipements culturels strasbourgeois, les structures nationales liées à la marionnette et le réseau des Centres Dramatiques Nationaux.

L'association propose pour la période 2019-2021 un projet artistique et culturel centré sur les objectifs suivants :

- affirmer la diversification de la programmation en lien avec les autres équipements culturels,

- poursuivre la diversification des publics,

- faire évoluer la stratégie de production du TJP,

- amplifier la dynamique de recherche par la formation et les rencontres,

- poursuivre le partage de l'outil de production par divers modes d'accompagnement des artistes,

- poursuivre l'action et l'éducation artistiques sur le territoire en lien avec les acteurs éducatifs, sociaux et culturels, notamment dans le cadre d'une classe à horaires aménagés théâtre sur les quartiers Elsau et Montagne-Verte,

- développer la présence du TJP au sein des réseaux nationaux et internationaux,

- poursuivre une gouvernance du TJP associant les salariés, d'autres professionnels et le public, par diverses instances de réflexion.

Au vu de l'évaluation menée par le Ministère et les collectivités et du nouveau projet artistique et culturel présenté par le TJP, considérant que ce dernier participe de la politique culturelle de la Ville, il est proposé de prolonger le partenariat entre le TJP, la ville de Strasbourg, l'Etat- DRAC Grand Est, la Région Grand Est et le Département du Bas-Rhin en renouvelant pour la période 2019-2021 la convention pluriannuelle d'objectifs liant ces partenaires.

Pour soutenir la mise en œuvre de ce projet, la Ville s'engage, dans le cadre de cette convention et sur cette période :

- à subventionner l'association à hauteur de 1 170 000 € par an sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés,

- à maintenir la mise à disposition à titre gracieux de locaux lui appartenant situés à Strasbourg 7 rue des Balayeurs et 1 rue du Pont Saint-Martin, cette mise à disposition faisant l'objet d'une convention spécifique.

Compte tenu :

- du rôle structurant du TJP dans le paysage culturel de la Ville,

- de la qualité des activités menées par cette structure,

- de l'intérêt pour la Ville d'inscrire dans un partenariat aux objectifs partagés ses relations avec l'Etat et les autres collectivités locales.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le partenariat pluriannuel entre la ville de Strasbourg, l'Etat-DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Département du Bas-Rhin et l'association TJP sur la période 2019-2021, partenariat formalisé par une convention pluriannuelle d'objectifs,

autorise

le maire ou son-sa représentant-e à signer les actes, contrats et avenants afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Convention n° 2019/___

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS
2019 - 2021
ASSOCIATION TJP,
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Entre

L'État (Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) représenté par Monsieur le Préfet de la région Grand Est, ci-après désigné par le terme « l'État »,

La Région Grand Est représentée par son Président, dûment habilité par délibération du 5 juillet 2019, et désignée ci-après sous le terme « la Région »,

Le Département du Bas-Rhin, ci-après dénommé « le Département », représenté par son Président, Monsieur Frédéric BIERRY, dûment habilité par délibération de la Commission Permanente du 30 septembre 2019

La ville de Strasbourg, représentée par son Maire, Monsieur Roland RIES, dûment habilité par délibération du Conseil Municipal du 24 juin 2019, et désignée ci-après sous le terme « la ville »;
d'une part,

Et

L'association TJP régie par le code civil local, dont le siège social est situé 1 rue du Pont St Martin à Strasbourg (67000), représentée par son Président, Monsieur Stéphane BOSSUET et son Directeur Renaud HERBIN,
Numéro SIRET : 778 870 964 000 13 Code APE/NAF : 9001Z
Numéros de licence d'entrepreneur de spectacles : 1/1063456 - 1/1063457 - 2/1063458 - 3/1063459 (en cours de renouvellement)
Inscrite au Registre des Associations au Volume XXXII n° 95et ci-après désigné « le bénéficiaire »
d'autre part.

VU le règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité, publié au *Journal officiel de l'Union européenne* du 26 juin 2014, notamment son article 53 ;
VU le régime cadre exempté de notification N°SA.42681 relatif aux aides en faveur de la culture et de la conservation du patrimoine pour la période 2014-2020 ;
VU la loi organique n° 2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances ;
VU la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations ;
VU la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine ;
VU la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU le décret n° 2001-495 du 6 juin 2001 pris pour l'application de l'article 10 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 et relatif à la transparence financière des aides octroyées par les personnes publiques ;
VU le décret n° 2010-146 du 16 février 2010 modifiant le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;
VU le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique modifié par décret n°2017-61 du 23 janvier 2017 et par décret n°2018-803 du 24 septembre 2018;
VU le décret n° 2017-432 du 28 mars 2017 relatif aux labels et au conventionnement dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques ;

VU le décret du 22 juin 2017 portant nomination de Monsieur Jean-Luc Marx, Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité Est, Préfet du Bas Rhin ;
VU le décret n° 2018-1355 du 28 décembre 2018 portant répartition des crédits et découverts autorisés par la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU l'arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges relatif au label « Centre dramatique national »
VU l'arrêté préfectoral n° 2018/391 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité de responsable délégué de budget opérationnel de programme régional ;
VU l'arrêté préfectoral n° 2018/392 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité d'ordonnateur secondaire délégué, responsable d'unité opérationnelle ;
VU l'arrêté n° 2018/393 du 20 août 2018 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales et/ou ordonnancement secondaire) ;
VU la circulaire du Premier ministre n° 5811/SG du 29 septembre 2015 relative aux nouvelles relations entre les pouvoirs publics et les associations ;
VU la circulaire du 15 janvier 2018 relative aux modalités d'application du dispositif de labellisation et au conventionnement durable dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques ;
VU le contrat de décentralisation conclu pour 3 ans (2019-2021) entre le Ministre de la Culture et Renaud HERBIN, Directeur du TJP, Centre dramatique national de Strasbourg,
VU les Budgets opérationnels de programme 131 et 224 de la mission culture ;
VU l'avis favorable définitif sur les budget opérationnels de programme 131 et 224 du Contrôle budgétaire de la région Grand Est en date du 21 mars 2019 ;
VU la demande de subvention de l'association TJP datée du 21 décembre 2018 ;
VU les statuts de l'association TJP ;
VU le projet artistique et culturel 2019-2021 de l'association TJP, placé sous la responsabilité de son directeur, Renaud HERBIN,
VU le règlement financier de la Région Grand Est ;
VU les crédits inscrits au budget 2019 de la Région Grand Est ;
VU la décision de la Commission Permanente du Conseil Régional du 5 juillet 2019 ;
VU la délibération de la Commission permanente du Conseil Départemental du Bas-Rhin en date du 30 septembre 2019 approuvant la présente convention de partenariat ;
VU la délibération du Conseil Municipal du 24 juin 2019 ;

SUR proposition de la directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est ;

Il est convenu ce qui suit :

PRÉAMBULE

Considérant le projet initié et conçu par l'association TJP conforme à son objet statutaire et répondant à une finalité d'intérêt général en faveur de la création et de la diffusion, de la recherche, de l'écriture, de la formation dans le domaine du spectacle vivant, ;

Considérant la charte des missions de service public pour le spectacle vivant, diffusée en octobre 1998, qui réaffirme l'engagement fort du Ministère de la culture en faveur de la création artistique et du développement culturel dans le domaine du spectacle vivant, et redéfinit les responsabilités de service public dans le spectacle vivant tant du côté de l'État (DRAC) que des organismes subventionnés.

Considérant l'arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges relatif au label « Centre dramatique national », le Ministère de la culture soutient directement la création et la diffusion, les organismes subventionnés se voyant confier la responsabilité artistique de la création et la responsabilité sociale et territoriale de la diffusion, ainsi que des responsabilités en matière de formation et de sensibilisation de publics nouveaux.

Dans le cadre de la politique de soutien au développement et à la décentralisation de l'art du théâtre, le Ministère de la culture a suscité et accompagné, sur l'ensemble du territoire de nombreuses initiatives qui ont revêtu notamment la forme de centres dramatiques.

Les centres dramatiques se sont vus confier, de fait, une responsabilité globale d'animation de la vie théâtrale dans leur région. Leurs activités, articulées autour de la mission fondamentale d'un projet de création proposé par un directeur, portent également sur la diffusion, la formation et la promotion de l'art dramatique.

Les centres dramatiques nationaux (CDN) constituent aujourd'hui un réseau national incarnant la politique partenariale conduite entre l'État et les collectivités territoriales en faveur de la création, de la démocratisation et de la vitalité de l'art théâtral.

La singularité d'un centre dramatique tient au fait qu'il est dirigé par un artiste directement concerné par la scène, qu'il soit comédien, metteur en scène, auteur, dramaturge ou scénographe. Le TJP Centre Dramatique National de Strasbourg porte son projet autour des arts de la marionnette contemporaine. Cette spécificité lui confère une singularité au sein des Centres Dramatiques Nationaux.

L'installation du centre dramatique dans un lieu doté des moyens indispensables à son fonctionnement est un préalable à l'exécution de ses missions.

Considérant le projet présenté par le bénéficiaire participe de ces politiques, l'État (DRAC Grand Est), la Région Grand Est, le Département du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg décident de s'associer dans un partenariat contractuel pour la période 2019-2021 dans les termes définis ci-dessous.

* * *

ARTICLE 1 – OBJET DE LA CONVENTION

Par la présente convention, le bénéficiaire s'engage, à son initiative et sous sa responsabilité, à mettre en œuvre le projet d'intérêt économique général suivant, précisé en annexe I à la présente convention :

Pour l'État

- réaliser sur les trois ans au moins six créations dramatiques produites (ou majoritairement coproduites) par lui.
- s'inscrire dans une logique de création et de production ainsi que de coproduction avec d'autres structures artistiques aux plans régional, national et si possible international,
- tendre à consacrer au moins 2/3 de son budget artistique à l'ensemble des productions et coproductions,
- proposer une programmation artistique respectant une diversité et une pluralité des esthétiques,
- faire rayonner les créations produites au siège, hors les murs et en tournée,
- accueillir en diffusion des séries de spectacles,
- constituer des espaces partagés d'élaboration et de recherche pour les artistes,
- mettre en œuvre un principe de partage de l'outil (formation, prêt de lieu de répétition, accompagnement technique, regard artistique, coproduction),
- assurer un rôle de lieu de ressources sur le territoire, tant pour les équipes artistiques professionnelles que pour les publics,
- développer une politique d'action et de médiation en direction des publics éloignés de la culture pour des raisons sociales, géographiques, culturelles ou économiques,
- développer une politique d'éducation artistique et culturelle en direction des jeunes, et notamment des publics scolaires,
- encourager le dialogue entre pratiques professionnelles et amateurs, notamment dans des projets pédagogiques, artistiques ou culturels dans un cadre lucratif (présentation publique d'une œuvre par des amateurs encadrés par un professionnel rémunéré)
- tendre vers la parité entre les femmes et les hommes, tant dans l'accès aux moyens de travail, de production et à la programmation qu'aux postes à responsabilité de la structure et à l'égalité de rémunération,
- mettre en œuvre les moyens humains nécessaires au bon fonctionnement d'un CDN en s'entourant d'une équipe administrative et technique permanente en nombre suffisant ainsi que les moyens matériels d'un théâtre en ordre de marche (salles de représentations, plateaux de taille différentes, salle de répétition, bureaux, ateliers de construction et lieu de stockage), soit mutualisés soit en propre.

Le bénéficiaire s'engage à respecter le cahier des missions et des charges d'un « Centre dramatique national ».

Pour la Région,

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Région Grand Est met l'accent sur la création d'aujourd'hui, sous toutes ses formes, en priorisant le soutien à l'innovation culturelle et en renforçant l'accès à la culture pour le plus grand nombre. Cette politique repose sur des objectifs prioritaires :
- Soutenir la création artistique ;
- Accompagner la professionnalisation et la mise en réseau des acteurs ;
- Contribuer au développement culturel des territoires ;
- Renforcer le rayonnement et l'attractivité de la culture régionale ;
- Permettre au plus grand nombre l'accès à la culture.

Afin de contribuer au développement culturel des territoires, la Région Grand Est vise ainsi à :
- soutenir les lieux permanents professionnels et les projets annuels structurants du spectacle vivant, ancrés localement et de rayonnement régional, jouant un rôle majeur en matière de création, de diffusion et de dynamique culturelle territoriale ;
- réduire les inégalités territoriales d'accès à la culture ;
- encourager les projets s'inscrivant dans une stratégie de développement culturel territorial ;
- amener les lieux à travailler en réseau et à chercher de nouvelles synergies visant à améliorer les conditions de la création artistique ainsi que l'offre culturelle.

Aussi, l'association devra veiller à :

- soutenir l'économie culturelle et favoriser le rayonnement des artistes régionaux en les accompagnant en co-production, en proposant des temps de formation, en accueillant des résidences de recherche, de création que ce soit au TJP ou hors les murs, et en favorisant la circulation de leur projet dans les réseaux professionnels ;

- s'inscrire dans le grand Est et l'espace transfrontalier en formalisant des partenariats avec les écoles supérieures d'art de ce grand territoire, ainsi qu'en participant à la construction du réseau de diffusion d'artistes régionaux à l'échelle transfrontalière (Suisse, Allemagne, Luxembourg, Belgique) sur la période de la convention ;

- contribuer à l'irrigation culturelle et à l'accès du plus grand nombre à la culture par une programmation en milieu rural et dans les quartiers prioritaires, par des formes proposées dans l'espace public, et par le développement de partenariats territoriaux pour l'action artistique.

Pour le Département,

Lors de la réunion du 13 décembre 2018 du Conseil Départemental, le Département a renouvelé son engagement pour la culture et le patrimoine et a adopté son schéma d'orientation pour la culture et le patrimoine, pour la période 2018-2021, décliné en quatre priorités :
- Le développement des services publics culturels de proximité et de l'Éducation Artistique et Culturelle,
- L'engagement pour l'innovation digitale et la création,
- Le soutien à l'économie de proximité et aux pôles d'excellence départementaux,
- La valorisation de la filière castrale alsacienne.

Aussi, une attention particulière est portée aux projets soutenant le développement des publics, l'émergence artistique, développant, l'ancrage territorial des structures culturelles, une programmation exigeante, de qualité et accessible au plus grand nombre.

Le Département sera particulièrement attentif aux actions que le TJP s'engage à réaliser durant la période 2019-2021 :
- la création et la diffusion de spectacles sur le territoire en lien avec les structures du réseau les relais culturels ;
- les actions de sensibilisation auprès de différents publics (collégiens, amateurs, publics fragiles socialement, personnes en situation de handicap, …) ;
- les formations dans le domaine du théâtre et des arts de la marionnette ;
- l'accompagnement des compagnies du Bas-Rhin ;
- l'accueil d'artistes en résidence, notamment des artistes ou compagnies du Bas-Rhin ;

- le développement de partenariats avec d'autres structures du département autour de projets artistiques dans les territoires.

Pour la Ville de Strasbourg, l'association devra également veiller à :

- développer des ateliers de pratiques artistiques, en particulier auprès des jeunes. Une attention particulière sera également portée sur certains publics en difficulté (handicap, santé, éloignement de l'offre culturelle, …) ;

- nouer une relation privilégiée avec un groupe scolaire et s'intégrant dans le projet d'établissement, impliquant plusieurs classes et engageant un travail approfondi sur les trois aspects de l'éducation artistique : le rapport aux œuvres et à la création, la pratique et la création, la culture et l'histoire des esthétiques ;

- développer des partenariats avec d'autres équipements culturels, sociaux culturels, d'éducation populaire de la Ville et de l'Eurométropole et des établissements sociaux, en lien avec la politique culturelle de territoire de la Ville. Maintenir une présence forte dans la ville, dans l'espace public, dans les quartiers, (processus de création, de pratiques, représentations, …) ;

- favoriser les actions intergénérationnelles, les pratiques en famille ;

- accompagner dans la longue durée **des** équipes artistiques émergentes implantées sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, dans leur développement et leur structuration, tant au plan artistique qu'administratif. Accueillir des résidences de création favorisant les échanges, les rencontres et la mobilité.

- Tendre vers une parité homme-femme dans la programmation et l'interprétation des œuvres produites et diffusées.

Pour la mise en œuvre de ce projet, le bénéficiaire se conformera aux actions mentionnées à l'annexe I, laquelle fait partie intégrante de la convention.

Dans ce cadre, les partenaires financiers contribuent financièrement à la réalisation de ce projet. Ils n'attendent aucune contrepartie directe de cette contribution.

ARTICLE 2 – DURÉE DE LA CONVENTION

La convention est conclue pour une durée de trois années couvrant la période 2019-2021.

ARTICLE 3 – L'ASSOCIATION TJP

Selon ses statuts, l'association a pour but de soutenir la mise en œuvre et la réalisation du projet artistique tel qu'il a été établi par le directeur dans un esprit de service public.

Le siège social et professionnel du TJP est situé dans les locaux de la « Petite Scène » sis 1 rue du Pont Saint-Martin à Strasbourg (67000).

L'association assurera un traitement mensuel au directeur rémunérant l'intégralité de ses activités administratives et artistiques au TJP. L'association s'engage à verser au directeur pour ses fonctions une rémunération globale approuvée par le Conseil d'administration.

Le TJP évitera que le directeur ait des charges extérieures qui seraient susceptibles d'entraver le bon fonctionnement de sa mission et veillera également à ce qu'il s'abstienne de toute absence prolongée et qu'il réside dans la zone d'implantation du TJP.

Hors droits d'auteur, lorsque le total des rémunérations tirées d'activités extérieures représentera plus de 50 % de sa rémunération annuelle au TJP, le montant de ce traitement devra être approuvé par le Conseil d'administration.

Le TJP remplira toutes ses obligations à l'égard des organismes fiscaux et sociaux, ainsi que les obligations comptables définies ci-après.

Le TJP s'engage à transmettre aux partenaires signataires de la présente convention les comptes rendus des Conseils d'administration.

ARTICLE 4 – CADRE GÉOGRAPHIQUE DE LA MISSION

Le cadre géographique comprend en priorité la ville de Strasbourg et son agglomération, le département du Bas-Rhin, la région Grand Est et les régions limitrophes en France, en Allemagne et en Suisse. Il est entendu que les tournées du TJP l'amènent à exercer une activité en France et à l'étranger.

ARTICLE 5 – LE DIRECTEUR

L'activité artistique du directeur s'exercera en priorité dans le cadre de la présente convention et des statuts et textes qui régissent le fonctionnement du TJP.

Le directeur est mandaté sur son projet artistique et culturel. Ce projet fait l'objet d'un réexamen et d'une reconduction formalisée tous les trois ans.

Le directeur est nommé par le Président du TJP sur proposition d'un comité de sélection qui peut être composé de représentants de l'État, de la Région, de la Ville et du Département. Sa nomination fait l'objet d'un agrément du (de la) Ministre de la Culture .

Outre la mission fondamentale de création, le directeur s'engage à définir notamment les orientations en matière de diffusion, de programmation de spectacles invités, d'articulation avec les centres dramatiques nationaux et régionaux, scènes nationales et compagnies, ainsi qu'en matière de formation.

Chaque année, le directeur élabore et exécute le programme d'activités annuel qui constitue la mise en application de son projet artistique et culturel. A cet effet, il établit un projet de budget prévisionnel soumis à l'approbation du Conseil d'administration du TJP et l'exécute dans le respect des règles et procédures qui régissent son fonctionnement.

La résiliation éventuelle de son contrat par le TJP, son employeur, pour des motifs ayant trait à la réalisation du projet artistique et culturel ou pour toute cause relevant du non-respect du droit du travail, du règlement interne, des règles de fonctionnement du TJP, fait l'objet d'une consultation préalable des partenaires. A défaut d'accord des partenaires dans un délai de 6 mois à compter de la première réunion de consultation, le TJP reprend sa liberté d'employeur.

En cas de départ volontaire du directeur, avant son terme, la convention serait automatiquement caduque. Dans cette situation, les partenaires financiers s'engagent à maintenir la pérennité des activités et conviennent de se réunir afin d'envisager les conditions du recrutement d'un nouveau directeur/directrice.

ARTICLE 6 – CONDITIONS DE DÉTERMINATION DU COÛT DU PROJET

6.1 Le coût total du projet sur la durée de la convention est évalué à 8 512 824€ TTC (huit millions cinq cent douze mille huit cent vingt quatre euros) conformément aux budgets prévisionnels joints en annexe III et aux règles définies à l'article 6.3 ci-dessous.

6.2 Les coûts annuels éligibles du projet sont fixés en annexe III à la présente convention ; ils prennent en compte tous les produits et recettes affectés au projet.

6.3 Les coûts qui peuvent être pris en considération comprennent tous les coûts occasionnés par la mise en œuvre du projet et notamment :

- tous les coûts directement liés à la mise en œuvre du projet, qui

- respectent les conditions des paragraphes 4 et 5 de l'article 53 du règlement (UE) n°651/2014 ;
- sont liés à l'objet du projet et sont évalués en annexe III ;
- sont nécessaires à la réalisation du projet ;
- sont raisonnables selon le principe de bonne gestion ;
- sont engendrés pendant le temps de la réalisation du projet ;
- sont dépensés par le bénéficiaire ;
- sont identifiables et contrôlables.

6.4 Lors de la mise en œuvre du projet, le bénéficiaire peut procéder à une adaptation à la hausse ou à la baisse de ses budgets prévisionnels à la condition que cette adaptation n'affecte pas la réalisation du projet et qu'elle ne soit pas substantielle au regard du coût total estimé visé à l'article 6.1.

Le bénéficiaire notifie ces modifications aux partenaires financiers par écrit dès qu'il peut les évaluer et en tout état de cause avant le 1er juillet de l'année en cours.

Le versement du solde annuel conformément à l'article 8 ne pourra intervenir qu'après acceptation expresse par les partenaires de ces modifications.

6.5 Le financement public prend en compte, le cas échéant, un excédent raisonnable, constaté dans le compte-rendu financier prévu à l'article 9. Cet excédent ne peut être supérieur à 10 % du total des coûts annuels éligibles du projet effectivement supportés.

ARTICLE 7 – CONDITIONS DE DÉTERMINATION DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

a) Pour l'État

7.1 Au titre du règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité, l'État contribue financièrement au projet visé à l'article 1er de la présente convention.

La contribution de l'État est une aide au fonctionnement, au sens de l'annexe III de la présente convention et prend la forme d'une subvention. L'État n'en attend aucune contrepartie directe.

7.2 L'État contribue financièrement pour un montant prévisionnel maximal de 1 905 000 € (un million neuf cent cinq mille euros), au regard du montant total estimé des coûts éligibles sur l'ensemble de l'exécution de la convention de 8 512 824€ TTC (huit millions cinq cent douze mille huit cent vingt quatre euros), établis à la signature des présentes, tels que mentionnés à l'article 6.1.

7.3 Pour l'année 2019, une subvention de 616 400 € est accordée au bénéficiaire :

Programme 131 / Création : 601 400 €,
Programme 224 / Transmission des savoirs : 15 000 €

Ce montant tient compte de la réserve de précaution appliquée sur les crédits du budget opérationnel de programme 131 du ministère de la Culture au titre de l'année 2019.

En cas de levée du gel budgétaire, ce montant pourra être abondé dans le cadre d'un avenant financier à la présente convention.

7.4 Pour les deuxième et troisième années d'exécution de la présente convention, les montants prévisionnels des contributions financières de l'État s'élèvent à :

- pour l'année 2020 :
  - Programme 131 : 601 400 €
  - Programme 224 : 15 000 €

- pour l'année 2021 :

- Programme 131 : 601 400 €
- Programme 224 : 15 000 €

Ces montants prévisionnels de subvention de l'État n'excluent pas la possibilité pour le bénéficiaire d'adresser des demandes d'aides complémentaires liées à des projets particuliers ou nouveaux n'entrant pas dans le cadre de la présente convention. Ces demandes feront l'objet d'une instruction par les conseillers sectoriels concernés et, le cas échéant, d'actes attributifs de subvention (arrêté ou convention financière annuelle) spécifiques.

7.5 Les contributions financières de l'État mentionnées au paragraphe 7.4 ne sont applicables que sous réserve du respect des conditions cumulatives suivantes :

- L'inscription des crédits en loi de finances pour l'État ;
- Le respect par le bénéficiaire des obligations mentionnées aux articles 1er, 9 à 13 sans préjudice de l'application de l'article 15 ;
- La vérification par l'État que le montant de la contribution n'excède pas le coût du projet, conformément à l'article 13, sans préjudice de l'article 6.4.

b) Pour la Région

7.6. Pour l'année 2019, une subvention globale maximale de 465 000 € (quatre cent soixante cinq mille euros) est accordée par la Région Alsace au titre de sa participation au projet artistique et culturel du TJP.
Cette somme est répartie comme suit :

- 425 000 € pour le projet artistique et culturel,
- 40 000 € affectés au soutien financier des compagnies régionales (coproductions, résidences de recherche, résidences de création).

7.7. Au titre des années 2020 et 2021, la Région déterminera son concours financier au vu des budgets prévisionnels et actualisés, du suivi réalisé dans les conditions prévues aux articles 1 et 7 dans la limite des crédits votés au budget de la Région, dans le cadre d'une convention financière bilatérale.
Par décision de la Commission Permanente du Conseil Régional, les montants alloués au titre des années 2020 et 2021 pourront être révisés à la hausse. La Région informe les partenaires financiers des montants alloués.

c) Pour le Département du Bas-Rhin

7.10. Le montant de la participation financière du Département aux activités du TJP est défini au regard du projet culturel et artistique présenté.

Pendant la durée de la convention, Le Département s'engage à soutenir par une subvention annuelle la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association tel que décrit dans l'annexe I.
Une subvention globale de 165 000€ (cent soixante-cinq mille euros) est accordée par le Département pour la période 2019-2021 sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés

– pour l'année 2019, un montant de 55 000 €,
– pour l'année 2020, un montant de 55 000 €,
– pour l'année 2021, un montant de 55 000 €,

Cette subvention intègre les 55 000 € versés au titre de l'aide aux projets artistiques votés lors de la Commission Permanente du 4 mars 2019.

Les subventions pour les années 2020 et 2021 seront proposées au vote de la Commission Permanente après analyse du bilan de l'année écoulée réalisé dans les conditions prévues aux articles 1-6-8-9 de la présente convention et examen des budgets prévisionnels actualisés.

d) Pour la ville

7.9 Pendant la durée de la convention, la ville s'engage à soutenir par une subvention annuelle la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association tel que décrit dans l'annexe I.

Une subvention globale de 3 510 000 € (trois millions cinq cent dix mille euros) TTC est accordée par la Ville pour la période 2019-2021 sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés.

Cette somme est répartie comme suit :

- pour l'année 2019, un montant de 1 170 000 € TTC (un million cent soixante-dix mille euros),
- pour l'année 2020, un montant de 1 170 000 € TTC (un million cent soixante-dix mille euros),
- pour l'année 2021, un montant de 1 170 000 € TTC (un million cent soixante-dix mille euros),

La subvention relative à l'année 2019 a été approuvée par le Conseil Municipal lors de sa séance du 18 décembre 2018.

Les subventions pour les années 2020 et 2021 seront proposées au vote du Conseil Municipal après analyse du bilan de l'année écoulée réalisé dans les conditions prévues aux articles 9 et 12 de la présente convention et examen des budgets prévisionnels actualisés.

7.10 Par ailleurs, la ville de Strasbourg met à disposition de l'association à titre gracieux des locaux situés à Strasbourg 1 rue du Pont Saint-Martin et 7 rue des Balayeurs, représentant une surface utile totale de 2881 m² et composés de :

- deux salles de spectacle
- des salles de répétition
- des loges
- deux espaces d'accueil
- une cafétéria
- une cuisine
- des bureaux
- des locaux techniques
- un appartement
- des chambres
- des sanitaires

Cette mise à disposition représente une aide en nature évaluée en 2019 à un montant annuel de 327 540 € HT par an. Elle fait l'objet d'une convention spécifique.

ARTICLE 8 – MODALITÉS DE VERSEMENT DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

8.1 La contribution financière est créditée au compte du bénéficiaire selon les procédures comptables en vigueur.

Le versement est effectué au compte ouvert au nom de :

Titulaire du compte :	TJP
N° SIRET :	778 870 964 000 13
N° Identifiant Chorus :	1000033805
Établissement bancaire :	Caisse d'épargne
IBAN :	FR76 1670 5090 1708 7708 9823 062
BIC :	CEPAFRPP670

a) Pour l'État

8.1 L'État verse :

- Une avance de 300 700 € par convention financière en date du 29 mars 2019 ;
- Le solde d'un montant de 315 700 € après les vérifications réalisées par l'État conformément à l'article 9 et le cas échéant, l'acceptation des modifications prévue à l'article 6.4.

8.2 Pour les deuxième et troisième années d'exécution de la présente convention, la contribution financière annuelle de l'État, sous réserve de l'inscription des crédits de paiement en loi de finances, est versée dans le cadre d'un avenant financier annuel liant exclusivement l'État et le bénéficiaire selon les modalités suivantes :

- Une avance dans la limite de 50 % du montant prévisionnel annuel de la contribution mentionnée à l'article 7.4 avant le 31 mars de chaque année, sans préjudice du contrôle de l'État conformément à l'article 13 ;

- Le solde annuel sous réserve du respect des conditions susmentionnées à l'article 7.5 et, le cas échéant, l'acceptation de la notification prévue à l'article 6.4.

8.3 La subvention est imputée sur les crédits ouverts au budget opérationnel de programme de la DRAC Grand Est - *Exercice 2019 :*
- Programme 131, titre 6 fonctionnement, domaine fonctionnel 131-01-23, activité 012100010301 (Centres dramatiques nationaux et régionaux).
- Programme 224, titre 6 fonctionnement, domaine fonctionnel 224-02-21, activité 022400060801 (Pratiques artistiques et culturelles en temps scolaire).

L'ordonnateur secondaire délégué de la dépense est la directrice régionale des affaires culturelles du Grand Est.

Le comptable assignataire est le directeur départemental des finances publiques de la Marne.

b) Pour la Région

8.4 Pour l'exercice 2019, le versement de la subvention s'effectuera selon les modalités suivantes :

Pour le projet artistique et culturel :

• Une avance de 50% en début d'exercice, sur présentation d'une demande écrite signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire, accompagnée le cas échéant du projet et du budget pluriannuel actualisés ;

• Le solde annuel sur présentation d'un bilan quantitatif et financier provisoire de l'année écoulée, ainsi que des copies des documents de communication faisant apparaître le logo de la Région et la mention de son soutien.

Pour les exercices 2020 et 2021, le versement des subventions s'effectuera selon les règles en vigueur au moment de leur octroi.

Le comptable assignataire de la dépense est le Payeur Régional.

Pour le soutien financier aux compagnies régionales : somme annuelle de 40 000 € telle que prévue à l'article 7.7

• Une avance de 50% en début d'exercice, sur présentation d'une demande écrite signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire, accompagnée le cas échéant d'éléments d'information sur les projets considérés ;
• Le solde annuel sur présentation d'une demande de versement signée par le représentant légal du TJP, accompagnée d'un bilan quantitatif et financier, du(des) contrat(s) de coproduction le cas échéant, du(des) contrat(s) de cession et des éventuels autres contrats afférents).

c) Pour le Département du Bas-Rhin
8.6 *Conformément au règlement financier du Département du Bas-Rhin, la participation financière au titre des exercices 2019, 2020 et 2021 fera l'objet d'un versement selon les modalités précisées dans la convention financière :*

- *un acompte de 50 % à l'issue de la validation de la présente convention par le Conseil Départemental du Bas-Rhin ;*
- *le versement du solde de 50 % au vu de la présentation du bilan comptable, du compte de résultat et du bilan d'activités de l'exercice N-1.*

Le comptable assignataire de la dépense est le Payeur Départemental du Bas-Rhin.

d) Pour la ville

8.7 La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique bilatérale définissant les modalités de l'intervention financière de la ville. Celle-ci fait suite à une demande de subvention écrite sur dossier cerfa disponible sur le site strasbourg.eu, demande devant être signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire

et transmise à la ville de Strasbourg - Direction de la culture avant le 30 septembre de l'année précédant l'exercice concerné.

Pour la ville de Strasbourg, le comptable assignataire de la dépense est le Receveur des Finances de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole.

ARTICLE 9 – JUSTIFICATIFS

Le bénéficiaire s'engage à fournir dans les six mois suivant la clôture de chaque exercice les documents ci-après :

- Le compte rendu financier (formulaire 15059*01). Ce document est accompagné d'un compte rendu quantitatif et qualitatif du projet comprenant les éléments mentionnés à l'annexe II et définis d'un commun accord entre l'administration et le bénéficiaire. Ces documents sont signés par le président ou toute personne habilitée ;
- Les comptes annuels et, lorsqu'un texte législatif ou réglementaire l'impose, le rapport du commissaire aux comptes, le cas échéant, la référence de leur publication au *Journal officiel* ;
- Le rapport d'activité, le cas échéant.
- Tout autre document listé en annexe.

ARTICLE 10 – AUTRES ENGAGEMENTS

10.1 Le bénéficiaire informe sans délai les partenaires financiers de toute modification de son identification et fournit la copie de toute nouvelle domiciliation bancaire.

10.2 En cas d'inexécution, de modification substantielle ou de retard dans la mise en œuvre de la présente convention, le bénéficiaire en informe les partenaires financiers sans délai par lettre recommandée avec accusé de réception.

10.3 Le bénéficiaire de cette subvention est tenu de faire figurer le logotype de l'État sur tous les supports de communication relatifs à l'opération subventionnée (dossiers de presse, programmes, affiches, cartons d'invitation, site internet...). A noter : l'ordre des logos qui doit apparaître est l'ordre protocolaire : Etat / Région / Département / Ville / autres partenaires. En cas de mention typographique, il est possible d'ajouter la mention "*Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est*". Les logos et la charte graphique sont à télécharger sur le lien : http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/Aides-et-demarches/Telecharger-le-logo.

10.4 Le bénéficiaire déclare ne pas être bénéficiaire d'aide illégale et incompatible soumise à obligation de remboursement en vertu d'une décision de la Commission européenne.

ARTICLE 11 – SANCTIONS

11.1 En cas d'inexécution ou de modification substantielle et en cas de retard des conditions d'exécution de la convention par le bénéficiaire sans l'accord écrit des partenaires financiers, ceux-ci peuvent ordonner le reversement de tout ou partie des sommes déjà versées au titre de la présente convention, la suspension de la subvention ou la diminution de son montant, après examen des justificatifs présentés par le bénéficiaire.

11.2 Tout refus de communication ou toute communication tardive du compte-rendu financier mentionné à l'article 9 peut entraîner la suppression de l'aide. Tout refus de communication des comptes peut également entraîner la suppression de l'aide**.**

11.3 L'État informe le bénéficiaire de ces décisions par lettre recommandée avec accusé de réception ou par voie électronique avec accusé de réception.

ARTICLE 12 – ÉVALUATION ET COMITE DE SUIVI

12.1 L'évaluation porte notamment sur la réalisation du projet et, le cas échéant, sur son impact au regard de l'intérêt général.

Le bénéficiaire s'engage à fournir, au moins trois mois avant le terme de la convention, un bilan d'ensemble, qualitatif et quantitatif, de la mise en œuvre du projet dans les conditions précisées en annexe II de la présente convention.

Les partenaires financiers procèdent à la réalisation d'une évaluation de la réalisation du projet auquel ils ont apporté leur concours, sur un plan quantitatif comme qualitatif.

12.2 Il est crée un comité de suivi, composé de représentants de l'État (ministère de la culture, Délégation générale de la création artistique, Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) et des partenaires signataires de la présente convention.

Le comité de suivi est une instance technique qui a pour vocation de suivre l'exécution de la présente convention. Il permet de mener des débats contradictoires et éventuellement proposer des réajustements ou des orientations nécessaires.

Le comité de suivi est informé de l'évolution du projet artistique et culturel, de l'état financier de l'association ainsi que de la situation de l'emploi.

Il se réunit au minimum deux fois par an à l'initiative de l'association ou de l'un des partenaires de la présente convention. Les documents de la séance sont adressés aux partenaires dans un délai raisonnable, avant la séance. Un compte-rendu de la séance, rédigé par les services du CDN, sera adressé à l'ensemble des membres.

Le comité de suivi pourra en tant que de besoin, et sous réserve de l'accord de tous les partenaires, associer des personnalités extérieures.

ARTICLE 13 – CONTRÔLE DES PARTENAIRES FINANCIERS

13.1 Pendant et au terme de la présente convention, un contrôle sur place peut être réalisé par les partenaires financiers. Le bénéficiaire s'engage à faciliter l'accès à toutes pièces justificatives des dépenses et tous autres documents dont la production serait jugée utile dans le cadre de ce contrôle. Le refus de leur communication entraîne la suppression de l'aide.

13.2 Les partenaires financiers contrôlent annuellement et à l'issue de la convention que la contribution financière n'excède pas le coût de la mise en œuvre du projet. Ils peuvent exiger le remboursement de la partie de la subvention supérieure au total annuel des coûts éligibles du projet augmentés d'un excédent raisonnable prévu par l'article 6.5, dans la limite du montant prévu à l'article 6.2 ou la déduire du montant de la nouvelle subvention en cas de renouvellement.

ARTICLE 14 – CONDITIONS DE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION

La conclusion éventuelle d'une nouvelle convention est subordonnée à la réalisation de l'évaluation prévue à l'article 12 et aux contrôles de l'article 13.

ARTICLE 15 – AVENANTS

La présente convention ne peut être modifiée que par avenant signé par les partenaires financiers et le bénéficiaire. Les avenants ultérieurs feront partie de la présente convention et seront soumis à l'ensemble des dispositions non contraires qui la régissent. La demande de modification de la présente convention est réalisée en la forme d'une lettre recommandée avec accusé de réception précisant l'objet de la modification, sa cause et toutes les conséquences qu'elle emporte. Dans un délai de deux mois suivant l'envoi de cette demande, l'autre partie peut y faire droit par lettre recommandée avec accusé de réception.

ARTICLE 16 – ANNEXES

Les annexes I, II et III font partie intégrante de la présente convention.

ARTICLE 17 – RÉSILIATION DE LA CONVENTION

En cas de non-respect par l'une des parties de l'une de ses obligations résultant de la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit par l'autre partie, sans préjudice de tous autres droits qu'elle pourrait faire valoir, à l'expiration d'un délai de deux mois suivant l'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception valant mise en demeure de se conformer aux obligations contractuelles et restée infructueuse.

ARTICLE 18 – RECOURS

En cas de litige portant sur l'interprétation de l'exécution de la présente convention, les parties conviennent, après épuisement des voies amiables et en cas de désaccord persistant, de régler le différend auprès du tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à ....., le
(en cinq exemplaires)

Pour le bénéficiaire,
L'Association TJP,
Le Président,

Stéphane BOSSUET

Le Directeur,

Renaud HERBIN

Pour le Département du Bas-Rhin,
Le Président,

Frédéric BIERRY

Pour l'État,

Pour la Région
Le président

Jean ROTTNER

Pour la ville,
Le Maire

Roland RIES

ANNEXES

ANNEXE I

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

ANNEXE II

INDICATEURS D'ÉVALUATION

ANNEXE III

BUDGETS PRÉVISIONNELS 2019-2021

70

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Signature d'une convention pluriannuelle d'objectifs entre la ville de Strasbourg, l'Etat-DRAC Grand Est, le Département du Bas-Rhin et l'association Becoze pour la période 2019-2022 ainsi que d'une convention de mise à disposition d'équipements entre la ville de Strasbourg et l'association Becoze pour la période 2019-2022.

La politique culturelle de la ville de Strasbourg vise à stimuler l'expression et la création artistique sous toutes leurs formes et à proposer au public strasbourgeois une offre large et de qualité en matière artistique, en ce qui concerne tant la pratique que la fréquentation des œuvres. Considérant que la culture participe au vivre-ensemble, cette politique s'attache à développer l'accessibilité aux diverses formes d'art à tous les publics, notamment ceux qui en sont le plus éloignés. Elle privilégie par ailleurs l'intégration de l'action artistique et culturelle dans les projets menés avec les habitants et leurs représentants dans les quartiers. Elle est également tournée vers le soutien à la création sous toutes ses formes, et s'attache particulièrement à encourager dans ce sens les équipes artistiques locales.

L'association Becoze porte le projet de l'Espace Django, scène musicale en capacité d'attirer des publics du territoire proche mais aussi issus du Département du Bas-Rhin, de la Région Grand Est, d'Allemagne et d'ailleurs. Par la diversité de ses activités et de ses formes, l'Espace Django est un équipement de proximité pour les habitants qui remplit une mission d'intérêt général et constitue un outil de diffusion, d'action culturelle et d'accompagnement pour tous les publics.

Le projet de l'Espace Django a fait l'objet d'un premier soutien de la ville de Strasbourg, dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs, sur la période du 1er janvier 2016 au 31 août 2019.

L'évaluation menée sur cette période fait ressortir que le projet de l'Espace Django mis en œuvre par l'association Becoze depuis 2016 répond aux objectifs suivants :

- diffusion des musiques actuelles au sens large, toutes esthétiques confondues,
- accompagnement de la scène locale et soutien à la filière locale des musiques actuelles,
- espace culturel ouvert sur son territoire avec une offre culturelle variée qui crée des occasions de rencontres en allant vers un public non familier de la culture,
- actions de médiation et sensibilisation aux arts et à la culture en coopération avec les acteurs associatifs et structures éducatives du quartier,
- programmation éclectique, capable de rayonner et d'attirer des publics du département du Bas-Rhin, de la Région Grand Est, d'Allemagne et d'ailleurs,

- évolution de la fréquentation qui établit que le projet de l'Espace Django a su construire les bases d'un réel ancrage territorial.

L'association propose pour la période 2019-2022 un projet artistique et culturel centré sur les objectifs suivants :

- être un espace culturel de référence autour de la diffusion des musiques actuelles, inscrit dans les réseaux à rayonnement régional, national et international et tourné vers la découverte d'autres disciplines artistiques,
- être un outil d'action culturelle ouvert sur son territoire pour faire évoluer les comportements, d'écoute ou de pratique,
- être un outil d'accompagnement pour soutenir l'émergence et la création musicale,
- construire un projet éducatif, social et territorial, en se fondant sur des logiques d'échange, de transmission et de mobilisation des usagers,
- créer un lieu décalé, capable d'insérer l'art dans la vie de la cité, par son caractère novateur et expérimental, ludique et convivial,
- être un lieu de vie et de partage, élément de dynamisation du territoire associant la population et les acteurs du quartier,
- être un instrument de coopération et d'échanges de bonnes pratiques et de mise en réseau.

Par ailleurs, la précédente convention de mise à disposition conclue entre la Ville et l'association arrivant à échéance le 31 août 2019, son prolongement a été demandé par l'association. La nouvelle convention de mise à disposition précise notamment la durée, le descriptif des locaux concernés comprenant une salle de spectacle, une salle multi-activités, un espace d'accueil aménagé en bar, un patio, deux bureaux et des locaux annexes (loges, espaces de stockage), l'avantage en nature que représente la mise à disposition, évalué en 2019 à 41 903 € HT, ainsi que les conditions d'utilisation des locaux.

La gratuité d'occupation s'inscrit dans le cadre de l'article L2125-1 du Code général de la propriété des personnes publiques (CGPPP) selon lequel « l'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public peut être délivrée gratuitement aux associations à but non lucratif qui concourent à la satisfaction d'un intérêt général. »

L'association Becoze, à but non lucratif selon ses statuts, dans le cadre du projet artistique et culturel de l'Espace Django, remplit une mission d'intérêt général consistant à créer, par la diversité de ses activités et de ses formes, un outil de diffusion, d'action culturelle et d'accompagnement pour tous les publics.

En conséquence, au vu de l'évaluation de la précédente convention et du nouveau projet artistique et culturel présenté par l'association, considérant que le projet de l'Espace Django participe de la politique culturelle de la Ville, il est proposé au Conseil municipal de formaliser pour la période 2019-2022, d'une part, le partenariat entre l'association Becoze et la ville de Strasbourg en y associant l'Etat - DRAC Grand Est et le Département du Bas-Rhin par une convention pluriannuelle d'objectifs, et, d'autre part, le prolongement par convention de la mise à disposition de locaux appartenant à la ville de Strasbourg, à titre gratuit.

Pour soutenir la mise en œuvre de ce projet, la Ville s'engage sur cette période :

- à soutenir l'association dans le cadre de la convention pluriannuelle d'objectifs à hauteur de 445 000 € annuels sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices 2020 à 2022, une subvention du même montant ayant été accordée à l'association pour l'exercice 2019 par le Conseil municipal lors de sa séance du 17 décembre 2018 (430 000 €) et du 21 janvier 2019 (15 000 €) ;

- à mettre à disposition de l'association, à titre gratuit, des locaux sis à Strasbourg 4 Impasse Kiefer, représentant une surface totale de 770 m².

En conséquence et compte tenu :

- du rôle structurant de l'Espace Django dans le paysage culturel de la Ville,
- de son engagement en faveur de l'action partenariale qui participe de la mise en mouvement et de l'attractivité du quartier,
- de la qualité des activités menées par cette structure notamment en faveur de la jeunesse,
- de l'intérêt pour la Ville d'inscrire, dans un partenariat aux objectifs partagés, ses relations avec l'Etat et les autres collectivités locales,

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

- *le partenariat pluriannuel entre la ville de Strasbourg, l'Etat-DRAC Grand Est, le Département du Bas-Rhin et l'association Becoze sur la période 2019-2022, formalisé par une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens,*

- *la mise à disposition de l'association à titre gratuit par la ville de Strasbourg des locaux lui appartenant sis à Strasbourg 4 Impasse Kiefer pour la période 2019-2022,*

autorise

le maire ou son-sa représentant-e à signer les actes, contrats et avenants afférents.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral

et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION
DE MISE A DISPOSITION D'EQUIPEMENTS

Entre :

- la Ville représentée par M. Roland RIES, Maire
  ci-après dénommé « propriétaire », et

- l'association Becoze, ci après dénommée « l'association », inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous le numéro volume 91 folio 202,
  dont le siège est 8 quai Zorn 67000 Strasbourg,
  et dont l'objet statutaire est la promotion, la diffusion et le développement des arts et des cultures sur le territoire alsacien,
  représentée par son Président, Monsieur Julien Lafarge, dûment mandaté

Vu la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019 ,

Préambule :

L'association Becoze porte le projet de l'Espace Django, scène musicale en capacité d'attirer des publics venus du territoire proche ainsi que du Département du Bas-Rhin, de la Région Grand Est, d'Allemagne et d'ailleurs. Par la diversité de ses activités et de ses formes, l'Espace Django est un équipement de proximité pour les habitants qui remplit une mission d'intérêt général et constitue un outil de diffusion, d'action culturelle et d'accompagnement pour tous les publics.

L'association Becoze et la Ville de Strasbourg ont conclu une convention de partenariat en date du 1er septembre 2016 jusqu'au 31 août 2019, en cours de renouvellement. Le soutien de la Ville dans le cadre de ce partenariat se traduit par une subvention de fonctionnement et par la mise à disposition d'équipements à titre gratuit, formalisée par une convention.

Dans ce cadre, la présente convention définit les modalités de mise à disposition par la Ville d'un équipement en faveur de l'association.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Strasbourg – Grande Île inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1988
Ville et Eurométropole
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex - France
Téléphone : +33 (0)3 68 98 50 00
Courriel : courrier@strasbourg.eu
Site internet : www.strasbourg.eu

IL EST CONVENU CE QUI SUIT :

Article 1er : Objet de la convention

La Ville met à disposition de l'association les locaux suivants dont elle est propriétaire, sis 4 Impasse Kiefer à Strasbourg d'une superficie totale de 770m², comprenant

une salle de spectacle
une salle multi-activités
un espace d'accueil aménagé en bar
un patio
deux bureaux
et des locaux annexes (loges, espaces de stockage)

Article 2 : Conditions financières

Cette mise à disposition est réalisée dans les conditions financières suivantes :

- les locaux sont mis à disposition à titre gratuit.
- la Ville supportera l'ensemble des charges incombant normalement au locataire (chauffage, eau, électricité)

La gratuité d'occupation s'inscrit dans le cadre de l'article L2125-1 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques (CGPPP) selon lequel « l'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public peut être délivrée gratuitement aux associations à but non lucratif qui concourent à la satisfaction d'un intérêt général ».

En plus du contrôle prévu à l'article 9, la ville peut solliciter à tout moment l'association afin de déterminer qu'elle remplit toujours les conditions de l'article L2125-1 du code général de la propriété des personnes publiques. Si l'association ne satisfait plus aux conditions données à l'article mentionné, elle pourra se maintenir dans les locaux sous réserve du paiement d'une redevance, dont le montant sera fixé par la ville au regard des conditions économiques en vigueur.

Il est précisé que :

- la valeur locative annuelle des biens mis à disposition est évaluée en 2019 à 41.903 €
- les charges supportées par la ville de Strasbourg sont évaluées en 2019 à 7381 € par an.

Les avantages en nature ainsi alloués feront l'objet d'une information appropriée en annexe des documents comptables de l'association.

Article 3 : Etat des lieux

L'association s'engage à réparer ou indemniser la collectivité pour les dégâts éventuellement constatés au terme ou lors de la résiliation de la présente convention, au regard d'un état des

lieux qui aura été contradictoirement établi, à la prise d'effet comme à l'expiration de la convention

Article 4 : Affectation des locaux

L'association s'engage à affecter les locaux à l'objet exclusif énoncé en préambule et plus particulièrement à la réalisation des activités ou actions suivantes : diffusion de concert, accompagnement à l'émergence et à la création musicale, organisation d'activités culturelles et d'ateliers de pratique, projection de films, animation de l'Espace Django en lien avec les acteurs du site, vente de boissons nécessitant une licence de catégorie II et petite restauration.

Article 5 : Conditions d'utilisation des locaux

L'association s'engage à :

- ✓ préserver le patrimoine municipal en assurant la surveillance et l'entretien des locaux et en veillant à leur utilisation rationnelle, afin d'éviter toute dégradation ou toute usure anormale des équipements ;

- ✓ maintenir le bon état des branchements et réseaux relatifs aux fluides ;

- ✓ instruire les personnels, placés sous son autorité et travaillant dans les locaux, des précautions à prendre pour assurer leur propre sécurité et celle des autres personnes présentes dans les locaux concernés par la convention ; à cet effet, les informations et instructions leur seront données en ce qui concerne notamment les conditions de circulation dans l'établissement et les dispositions à prendre en cas d'accident et de sinistre ;

- ✓ entretenir des relations de bon voisinage avec les habitants du quartier et jouir des locaux en bon père de famille ;

- ✓ faire état du soutien de la collectivité dans sa communication ;

- ✓ prendre toutes les mesures de sécurité prévues par la réglementation en matière de locaux accueillant du public, afin de garantir la sécurité des personnes et des équipements ;

- ✓ garantir le bon fonctionnement de la structure, en offrant au public accueilli l'ensemble des prestations faisant partie de l'objet de l'association et en veillant à ne pas troubler l'ordre public ;

- ✓ pour les locaux accessibles au public et/ou mis ponctuellement à disposition d'autres personnes ou intervenants, l'association établira un règlement d'utilisation qui sera soumis à la Ville dans le mois suivant la signature de la présente convention ; ce règlement intérieur devra préciser les conditions d'accès et de sécurité, ainsi que les heures d'ouverture.

Article 6 : Aménagements

L'association ne pourra procéder à aucun aménagement ou modification des locaux mis à disposition, sans en avoir préalablement sollicité l'autorisation écrite à la Ville qui se réserve le droit de refuser.

Tous ajouts, embellissements ou améliorations des locaux mis à disposition, réalisés par l'association pendant la durée de la convention resteront, à l'expiration de la présente, propriété de la collectivité, sans que celle-ci soit tenue au versement d'une quelconque indemnité.

Article 7 : Assurance

L'association s'engage à souscrire une police d'assurance contre le vol, l'incendie, les dégâts des eaux, et couvrant sa responsabilité civile ainsi que celle des personnes éventuellement placées sous sa responsabilité. Une copie du contrat devra être produite à l'appui de la présente convention.

Article 8 : Obligations comptables

L'association s'engage à :

- ✓ fournir à la Ville de Strasbourg avant le 1er mai de l'année suivant la clôture des comptes *(ou lorsque l'exercice comptable est clos en cours d'année civile, dans les 4 mois suivant la clôture)*, un bilan et un compte de résultat certifiés conformes par le Président ou, si l'association a perçu des subventions dont le montant total, toutes subventions confondues, est supérieur à 153 000 €, par le-la commissaire aux comptes ;

- ✓ le cas échéant, informer la collectivité du nom du-de la commissaire aux comptes dans les trois mois suivant sa désignation.

Article 9 : Contrôles de la collectivité

L'association s'engage :

- ✓ à informer la collectivité de tous les problèmes pouvant survenir dans l'exercice de la présente convention, notamment de tous dommages survenus aux biens mis à disposition ;

- ✓ à autoriser le contrôle de ses actions et l'examen de ses comptes par les services de la Ville, notamment par l'accès aux locaux et aux documents administratifs et comptables.

Article 10 : Obligation d'information

L'association s'engage à informer la Ville de Strasbourg, sous un mois à compter de leur survenance, de tous les changements survenus dans son fonctionnement, dans son administration ou sa direction, et à lui transmettre ses statuts actualisés.

Selon leur nature, ces changements pourront donner lieu à une révision de la présente convention par voie d'avenant, voire à sa résiliation dans les conditions prévues ci-après.

Article 11 : Travaux

La collectivité s'engage, dans la mesure du possible et sous réserve de la disponibilité des crédits, à réaliser les travaux qui sont normalement à la charge du propriétaire, au sens de l'article 606 du Code civil. L'association informera la collectivité des travaux relevant du propriétaire qu'elle estime nécessaires à la bonne utilisation ou à la conformité des locaux.

Article 12 : Droit d'utilisation temporaire

La mise à disposition permanente des locaux et matériels n'exclut pas pour la Ville (hors médiathèque du Neuhof) la possibilité de demander à l'association l'utilisation temporaire de l'équipement pour elle-même ou pour d'autres personnes morales privées ou publiques. Les demandes devront être signifiées à l'association trois mois à l'avance, préciser les conditions d'utilisation, dégager la responsabilité de l'association et ne pas porter atteinte à la réalisation des buts fixés à l'association.
L'association ne pourra pas demander de contrepartie financière à la Ville (hors médiathèque du Neuhof), ni au titre de la mise à disposition des locaux, ni au titre des frais et charges en découlant.
Par ailleurs, au titre d'un partenariat particulier, les locaux sont également mis à disposition de la médiathèque du Neuhof plusieurs fois par an. Dans ce cas précis, une convention de partenariat encadre la mise à disposition et précise les frais à la charge de la médiathèque, conformément à l'accord trouvé entre les deux parties.
Les mises à disposition pour la Ville et la médiathèque sont limitées à vingt-cinq jours par an.

Article 13 : Mesures d'ordre public

En cas d'atteinte à l'ordre public ou de dégâts interdisant la continuité normale de l'activité, la collectivité se réserve le droit de procéder à la fermeture temporaire des locaux sans préavis, sur arrêté pris par son exécutif, et sans être tenue au versement d'une indemnisation.

Article 14 : Vie de la convention

- ✓ la présente convention prend effet à la date de signature par les deux parties et expire le 31 décembre 2022. Toutefois, son entrée en vigueur est soumise à la condition suspensive de la

réception par la collectivité d'un exemplaire de la présente convention dûment signée par le Président en exercice de l'association ;

- ✓ elle ne peut donner lieu à renouvellement tacite. Il appartient à l'association de demander son renouvellement par courrier auprès de la Ville au moins trois mois avant la date d'expiration de celle-ci ;

- ✓ toute modification du contenu de la présente convention fera l'objet d'un avenant à celle-ci.

Article 15 : Résiliation

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

Dans l'hypothèse où il est mis fin par anticipation à la convention de partenariat mentionnée en préambule, la présente convention sera résiliée de plein droit. En cas de maintien de l'association dans l'équipement au-delà de la date de résiliation de la convention de partenariat, celle-ci sera redevable du paiement d'une redevance fixée par la collectivité.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de 15 jours minimum suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

En cas de résiliation, il sera alors procédé à un état des lieux de sortie contradictoire.

Article 16 : Restitution des locaux

En cas de rupture ou de non-renouvellement de la présente convention, l'association s'oblige à rendre les locaux et les équipements en parfait état, dans la limite de leur usure normale, sous réserve de l'application de l'article 3 de la présente convention.

Article 17 : Cession et sous-location

La présente convention étant conclue *intuitu personae*, toute cession des droits en résultant ou sous-location des lieux mis à disposition est interdite.

Article 18 : Litiges

Les parties s'engagent à rechercher, en cas de litige sur l'interprétation ou sur l'application de la convention, toute voie amiable de règlement, avant de soumettre tout différend à une instance

juridictionnelle. En cas d'échec des voies amiables de résolution, tout contentieux portant sur l'interprétation ou sur l'application de cette convention devra être porté devant le tribunal administratif de Strasbourg.

Fait à Strasbourg, le .....…….. 2019.

Pour la Ville de Strasbourg	*Pour l'association*
Le Maire	Le Président
Roland RIES	Julien Lafarge

CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS
2019-2022
Association Becoze - Espace Django

Entre

L'État (Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est) représenté par Monsieur le Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité, Préfet du Bas-Rhin,

Le Département du Bas-Rhin,
représenté par son Président, Monsieur Frédéric BIERRY, agissant en vertu de la Commission Permanente du 8 juillet 2019,

La ville de Strasbourg, représentée par son Maire, Monsieur Roland RIES, dûment habilité par délibération du Conseil Municipal du 24 juin 2019,

désignés ci-après sous le terme « les partenaires financiers »,

d'une part,

Et

L'association Becoze régie par le code civil local, inscrite au registre du Tribunal d'instance de Strasbourg sous les références : Volume 91 folio 202 et dont le siège social est situé 8 Quai Zorn à Strasbourg,
représentée par son Président Julien Lafarge dûment mandaté par le conseil d'administration de l'association
N° SIRET : 797 400 306 00024
N° Licences : 1-109476, 2-1094977 et 3-1094978

et ci-après désigné « le bénéficiaire »

d'autre part.

VU le règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité, publié au *Journal officiel de l'Union européenne* du 26 juin 2014, notamment son article 53 ;
VU le régime cadre exempté de notification N°SA.42681 relatif aux aides en faveur de la culture et de la conservation du patrimoine pour la période 2014-2020 ;
VU la loi organique n° 2001-692 du 1er août 2001 relative aux lois de finances ;
VU la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations ;
VU la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine ;
VU la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU le décret n° 2001-495 du 6 juin 2001 pris pour l'application de l'article 10 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 et relatif à la transparence financière des aides octroyées par les personnes publiques ;
VU le décret n° 2010-146 du 16 février 2010 modifiant le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;
VU le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;
VU le décret du 22 juin 2017 portant nomination de Monsieur Jean-Luc Marx, Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité Est, Préfet du Bas Rhin ;
VU le décret n° 2018-1355 du 28 décembre 2018 portant répartition des crédits et découverts autorisés par la loi n° 2018-1317 du 28 décembre 2018 de finances pour 2019 ;
VU l'arrêté préfectoral n° 2018/391 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Madame Christelle CREFF-WALRAVENS, Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité de responsable délégué de budget opérationnel de programme régional ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2018/392 du 1er août 2018 portant délégation de signature à Madame Christelle CREFF-WALRAVENS, Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est, en qualité d'ordonnateur secondaire délégué, responsable d'unité opérationnelle ;
VU l'arrêté n° 2018/393 du 20 août 2018 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales et/ou ordonnancement secondaire) modifié par l'arrêté 2019/02 du 24 janvier 2019 ;
VU l'arrêté du 25 septembre 2017 modifiant l'arrêté du 26 décembre 2013 relatif au cadre de la gestion budgétaire et au contrôle budgétaire du ministère de la culture et de la communication pris en application de l'article 105 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;
VU la circulaire du Premier ministre n° 5811/SG du 29 septembre 2015 relative aux nouvelles relations entre les pouvoirs publics et les associations ;
VU les Budgets opérationnels des programmes 131 et 224 de la mission culture ;
VU l'avis favorable définitif sur le budget opérationnel des programmes 131 et 224 du Contrôle budgétaire de la région Grand Est en date du 21 mars 2019 ;
VU la délibération de la Commission Permanente du 8 juillet 2019;
VU la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019 ;

Il est convenu ce qui suit :

PRÉAMBULE

Considérant le projet initié et conçu par le bénéficiaire conforme à son objet statutaire et répondant à une finalité d'intérêt général en faveur de la jeunesse, de l'accès à la culture et en faveur de la création et de la diffusion des musiques actuelles ainsi que d'autres disciplines artistiques ;

Considérant la politique de l'État-ministère de la Culture en faveur du développement de la création et de la diffusion des musiques actuelles professionnelles, du soutien aux artistes émergents et locaux, du travail culturel qualitatif de proximité avec les populations, de la médiation artistique de qualité vers les publics les plus éloignés de la culture, la DRAC Grand-Est soutient les lieux qui s'emploient à soutenir l'ensemble de ces activités dans un souci de partage, de transmission et d'exigence artistique.

Considérant la politique culturelle du Conseil Départemental du Bas-Rhin
Le Département apporte un soutien au développement artistique de ses territoires ainsi qu'aux actions de médiation culturelle en faveur des Bas-Rhinois. Ainsi, l'action du Département dans le champ culturel recouvre plusieurs dimensions : préservation et valorisation du patrimoine, création et diffusion, transmission et éducation, entrecroisant ainsi les domaines de l'enseignement, de l'éducation, de la solidarité, de l'insertion et du tourisme.

Lors de la réunion du 13 décembre 2018 du Conseil Départemental, le Département a renouvelé son engagement pour la culture et le patrimoine et a adopté son schéma d'orientation pour la culture et le patrimoine, pour la période 2018-2021, décliné en quatre priorités :

- Le développement des services publics culturels de proximité et de l'Éducation Artistique et Culturelle,
- L'engagement pour l'innovation digitale et la création,
- Le soutien à l'économie de proximité et aux pôles d'excellence départementaux,
- La valorisation de la filière castrale alsacienne.

Aussi, une attention particulière est portée aux projets soutenant le développement des publics, l'émergence artistique, développant, l'ancrage territorial des structures culturelles, une programmation exigeante, de qualité et accessible au plus grand nombre.

Considérant la politique culturelle de la ville de Strasbourg
Strasbourg, ville stimulant l'expression artistique sous toutes ses formes, attache une grande importance à l'accès du plus grand nombre aux diverses expressions culturelles.

Par son action en direction des acteurs culturels, la ville de Strasbourg accompagne l'émergence des talents et des projets ainsi que la diversité culturelle et artistique. Elle soutient également le développement autant que la consolidation de projets ambitieux ainsi que des dynamiques de réseaux, de même que les correspondances et les synergies entre les différents acteurs.

Pour la mise en œuvre de ces orientations prioritaires, la ville de Strasbourg porte une attention particulière aux équipes et aux projets qui attestent d'une exigence culturelle et artistique affirmée.

Ces projets doivent être en phase avec les enjeux contemporains liés aux évolutions des secteurs en termes de rayonnement local, national et international, d'ancrage territorial, d'action culturelle (accessibilité, éducation, citoyenneté) et de développement des audiences.

Aussi, le soutien de la ville de Strasbourg est déterminé par l'engagement et la capacité des acteurs à déployer, en lien avec leurs activités de création et/ou de diffusion, des actions d'intérêt général contribuant à la vie de la cité, à son développement culturel et citoyen et à sa diversité.

Considérant que le projet ci-après présenté par le bénéficiaire participe de ces politiques, l'Etat (DRAC Grand Est), le Conseil Départemental du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg décident de s'associer dans un partenariat contractuel pour la période 2019-2022 dans les termes ci-dessous.

ARTICLE 1 – OBJET DE LA CONVENTION

Par la présente convention :

- l'association s'engage, à son initiative et sous sa responsabilité, à assurer les missions et mettre en œuvre le projet artistique et culturel joint en annexe I, centré sur les objectifs suivants :
  - être un espace culturel de référence autour de la diffusion des musiques actuelles, inscrit dans les réseaux à rayonnement régional, national et international et tourné vers la découverte d'autres disciplines artistiques dont le cinéma,
  - être un outil d'action culturelle ouvert sur son territoire pour faire évoluer les comportements, d'écoute ou de pratique,
  - être un outil d'accompagnement pour soutenir l'émergence et la création musicale,
  - construire un projet éducatif, social et territorial, en se fondant sur des logiques d'échange, de transmission et de mobilisation des usagers,
  - créer un lieu décalé, capable d'insérer l'art dans la vie de la cité, par son caractère novateur et expérimental, ludique et convivial,
  - être un lieu de vie et de partage, élément de dynamisation du territoire associant la population et les acteurs du quartier,
  - être un instrument de coopération et d'échanges de bonnes pratiques et de mise en réseau.

- En raison de l'intérêt que présente l'ensemble du projet culturel et artistique pour les partenaires financiers, ceux-ci s'engagent à soutenir conjointement la réalisation de ce projet pour la durée concernée selon les modalités et conditions définies à l'article 3.

ARTICLE 2 – DURÉE DE LA CONVENTION ET RENOUVELLEMENT

La convention est conclue pour une durée de 3 ans et 4 mois à compter du 1er septembre 2019 jusqu'au 31 décembre 2022.

Les modalités de versement des subventions prévues à l'article 3 font l'objet d'une convention financière distincte.

Les modalités de versement des subventions dont les montants sont prévus à l'article 3 feront l'objet dans une convention financière distincte.

L'éventuel renouvellement de la convention est subordonné à la réalisation de l'évaluation prévue à l'article 5 de la présente convention.

ARTICLE 3 – CONTRIBUTIONS DES PARTENAIRES FINANCIERS

Le coût total de ce projet sur la durée de la convention est évalué 2 627 000€ (deux millions six cent vingt-sept mille euros), conformément aux budgets prévisionnels joints en annexe II.

a) Pour l'État (DRAC Grand Est)

Au titre du **règlement (UE) n° 651/2014 de la commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité,** l'État contribue financièrement au projet visé à l'article 1er de la présente convention.

La contribution de l'État est une aide au fonctionnement, au sens de l'annexe III de la présente convention et prend la forme d'une subvention. L'État n'en attend aucune contrepartie directe.

L'État (DRAC Grand Est) contribue financièrement pour un montant prévisionnel total de 200 000€ **(**deux cent mille euros) à la signature de la présente convention, tels que mentionnés à l'article 4.a).

Pour l'année 2019, l'État (DRAC Grand Est) contribue financièrement pour un montant de 30 000 € (trente mille euros).

Pour les années 2020, 2021 et 2022, les montants prévisionnels des contributions financières de l'État (DRAC Grand Est) sont répartis de la même manière qu'en 2019 et s'élèvent à :

- pour l'année 2020 : 50 000 € (cinquante mille euros)

- pour l'année 2021 : 60 000 € (soixante mille euros)

- pour l'année 2022 : 60 000 € (soixante mille euros)

Ces montants prévisionnels de subventions de l'État n'excluent pas la possibilité pour l'Association d'adresser des demandes d'aides complémentaires liées à des projets particuliers ou nouveaux, développés par l'Association et n'entrant pas dans le cadre de la présente convention (entre autres portant sur des aides à la création chorégraphique, à la création dramatique, aux résidences d'artistes, aux actions éducatives et aux projets culturels et artistiques en territoire).

Ces demandes feront l'objet d'un traitement spécifique.

Les contributions financières de l'État (DRAC Grand Est) ne sont applicables que sous réserve des trois conditions cumulatives suivantes :

- l'inscription des crédits en AE (Autorisations d'Engagement) et en CP (Crédits de Paiement) en loi de finances et de la délégation des crédits correspondants ;

- le respect par l'Association des obligations mentionnées aux articles 5, 6, 7 de la présente convention, sans préjudice de l'application de l'article 9 ;

- le contrôle par l'État (DRAC Grand Est) de la conformité du montant annuel de sa contribution avec le coût annuel du projet, conformément à l'article 6.

b) Pour le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Pendant la durée de la convention, Le Département s'engage à soutenir par une subvention annuelle la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association tel que décrit dans l'annexe I.
Une subvention globale de 60 000 € (soixante mille euros) est accordée par le Département pour la période 2019-2022 sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés

– pour l'année 2019, un montant de 15 000 € (quinze mille euros),
– pour l'année 2020, un montant de 15 000 € (quinze mille euros),
– pour l'année 2021, un montant de 15 000 € (quinze mille euros),
– Pour l'année 2022, un montant de 15 000 € (quinze mille euros).

Cette subvention intègre les 15.000€ versés au titre de l'aide aux projets artistiques votés lors de la Commission Permanente du 4 mars 2019.

Les subventions pour les années 2020, 2021 et 2022 seront proposées au vote de la Commission Permanente après analyse du bilan de l'année écoulée réalisé dans les conditions prévues aux articles 5 et 7 de la présente convention et examen des budgets prévisionnels actualisés.

c) Pour la ville de Strasbourg

Pendant la durée de la convention, la ville s'engage à soutenir par une subvention annuelle la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association tel que décrit dans l'annexe I.

Une subvention globale de 1 780 000 € (un million sept cent quatre-vingt mille euros) est accordée par la Ville pour la période 2019-2022 sous réserve de l'inscription des crédits correspondants au titre des exercices concernés

– pour l'année 2019, un montant de 445 000 € (quatre cent quarante-cinq mille euros),
– pour l'année 2020, un montant de 445 000 € (quatre cent quarante-cinq mille euros),
– pour l'année 2021, un montant de 445 000 € (quatre cent quarante-cinq mille euros),
– Pour l'année 2022, un montant de 445 000 € (quatre cent quarante-cinq mille euros).

La subvention de 445 000 € intègre :

- 425.000 € (quatre cent vingt-cinq mille euros) versés au titre du projet artistique et culturel de l'Espace Django sur des crédits de la direction de la culture
- 5.000 € (cinq mille euros) versés depuis 2017 au titre du contrat de ville sur des crédits de la direction de la culture.
- 15.000 € (quinze mille euros) versés depuis 2017 au titre du contrat de ville sur des crédits de la direction de projet politique de la ville et portant sur les actions du projet « Entrer dans l'ère du post-équipement »

Les subventions pour les années 2020, 2021 et 2022 seront proposées au vote du Conseil Municipal après analyse du bilan de l'année écoulée réalisé dans les conditions prévues aux articles 5 et 7 de la présente convention et examen des budgets prévisionnels actualisés.

Par ailleurs, la Ville met à disposition de l'association à titre gracieux des locaux situés à Strasbourg
4 Impasse Kiefer, comprenant une salle de spectacle, des locaux annexes (loges, local de stockage), d'un hall d'accueil aménagé en zone de convivialité équipée d'un bar et d'un patio ainsi que des locaux et des bureaux mis à disposition des artistes et du personnel, soit une surface utile totale de 770m2. Cette mise à disposition représente une aide en nature d'une valeur de 41 903 € par an. Elle fait l'objet d'une convention spécifique.

ARTICLE 4 – MODALITÉS DE VERSEMENT DE LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE

Les contributions des partenaires signataires de la présente convention sont créditées au compte du bénéficiaire selon les procédures comptables en vigueur.

Le versement est effectué au compte ouvert au nom de :

Titulaire du compte : BECOZE
N° SIRET : 797 400 306 00024
N° Identifiant Chorus :
Etablissement bancaire : CAISSE D'EPARGNE
IBAN : FR76 1513 5090 1708 0015 4010 436
BIC : CEPAFRPP513

a) **Pour l'État (Drac Grand Est)**

Sous réserve des dispositions de l'article 3, l'État (DRAC Grand Est) verse en 2019 la somme de 30 000€ (trente mille euros) sans attendre la signature de la convention.

Pour les 2ème, 3ème et 4ème années d'exécution de la présente convention, la contribution financière annuelle de l'État (DRAC Grand Est), sous réserve des dispositions de l'article 3. de la présente convention, est versée sur la base du dossier de demande de subvention – Formulaire Cerfa n° 12156*04 – présenté par l'Association et d'un avenant financier à la présente convention selon les modalités suivantes :

Une avance avant le 31 mars de chaque année, sans préjudice du contrôle de l'État (DRAC Grand Est) conformément à l'article 6, dans la limite de 50% du montant prévisionnel annuel de la contribution mentionnée à l'article 3 ; le solde annuel est versé sous réserve du respect des conditions susmentionnées à l'article 3. Les subventions seront imputées sur les crédits ouverts aux budgets opérationnels de programme de l'État (DRAC Grand Est).

L'ordonnateur secondaire délégué de la dépense est la Directrice régionale des Affaires Culturelles Grand Est.
Le comptable assignataire est le Directeur départemental des finances publiques de la Marne.

b) Pour le Conseil Départemental du Bas-Rhin

L'attribution et le versement de la subvention au titre des années 2020, 2021 et 2022, s'effectueront sous réserve du respect, par l'association Becoze, du contenu de la présente convention continueront de s'appliquer pleinement.
Le versement interviendra sur présentation des éléments d'évaluation de l'année précédente, transmissions des bilans comptables et bilans d'activités annuels, et après la tenue du comité de suivi annuel.

En outre, conformément au règlement financier du Département actuellement en vigueur, la règle de l'annualité budgétaire s'applique aux subventions de fonctionnement.
En conséquence, si le montant des dépenses de fonctionnement réelles attestées par l'association est inférieur au montant des dépenses de fonctionnement figurant sur le budget prévisionnel précité, la subvention versée par le Département pourra être réduite à due en conséquence, par décision du Président du conseil Départemental du Bas-Rhin, sans qu'il soit nécessaire de conclure un avenant à la présente convention.
Dans cette hypothèse, le montant définitif de la subvention, tel qu'arrêté dans les conditions précitées par les services du Département, sera notifié à l'association par courrier du Président du conseil Départemental du Bas-Rhin.
L'association devra alors se conformer, le cas échéant, à la demande de remboursement du trop-perçu de la subvention qui lui parviendra, via l'émission d'un titre de recettes.
En revanche, si le montant des dépenses de fonctionnement réelles attestées par l'association est supérieur au montant des dépenses de fonctionnement figurant dans le budget prévisionnel précité, aucune augmentation du montant de la subvention départementale ne pourra être sollicitée, le montant de cette dernière étant maximal.

c) Pour la ville de Strasbourg

La présente convention d'objectifs se traduit par une convention financière annuelle spécifique bilatérale définissant les modalités de l'intervention financière de la ville. Celle-ci fait suite à une demande de subvention écrite sur dossier cerfa disponible sur le site strasbourg.eu, demande devant être signée par le représentant légal de la structure bénéficiaire et transmise à la ville de Strasbourg - Direction de la culture avant le 30 septembre de l'année précédant l'exercice concerné.

Pour la ville de Strasbourg, le comptable assignataire de la dépense est le Receveur des Finances de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole.

ARTICLE 5 - COMITE DE SUIVI ET EVALUATION FINALE

Il est créé un comité de suivi, composé des partenaires signataires de la présente convention et de l'Etat, pour la durée de cette dernière.

Il se compose des membres politiques et techniques représentant l'association et les institutions :
- Le Président de l'association,
- Le Directeur de l'association,
  Le représentant de l'Etat
- le Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin
- Les référent.e.s du Secteur du Développement Culturel et Touristique du Département du Bas-Rhin, Secteur du Développement Culturel et Touristique
- Les référent.e.s de l'Equipe d'Action Territoriale de l'Eurométropole du Département du Bas-Rhin
- Le Maire de Strasbourg et/ou ses représentant-e-s,
- Les référent.e.s de la Direction de la Culture de la Ville de Strasbourg, service de l'Action culturelle et mission Développement des publics
- Les référent.e.s de la Direction la Direction de Territoire Neuhof-Meinau de la Ville de Strasbourg
- Les référent.e.s de la Direction de Projet Politique de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg

Le comité de suivi est une instance technique qui a pour vocation de suivre l'exécution de la présente convention et de proposer les réajustements qui pourraient apparaitre nécessaires.

Il se réunit au moins une fois par an à l'initiative de l'association ou de l'un des partenaires. Il pourra en tant que de besoin, et sous réserve de l'accord de tous les partenaires, associer des personnalités extérieures qualifiées.

Au cours du dernier semestre de l'année 2022, il se réunit pour procéder à l'évaluation d'ensemble de la convention. Pour ce faire, l'association s'engage à fournir, au moins 6 mois avant le terme de la convention, un bilan provisoire, qualitatif et quantitatif, de la mise en œuvre du programme d'actions, dans les conditions précisées à l'annexe III de la présente convention.

ARTICLE 6 – CONTROLE DES PARTENAIRES FINANCIERS

Les partenaires financiers contrôlent annuellement, ainsi qu'à l'issue de la convention, que la contribution financière n'excède pas le coût de la mise en œuvre du programme d'actions au titre duquel cette contribution est accordée. Ils peuvent exiger le remboursement de la quote-part excédentaire de la contribution financière.

Pendant et au terme de la convention, un contrôle sur place peut être réalisé par les partenaires financiers dans le cadre du suivi et de l'évaluation prévus à l'article 5. L'association s'engage à faciliter l'accès à toute pièce justificative dont la production serait jugée utile dans le cadre de ce contrôle.

ARTICLE 7 - OBLIGATIONS

L'association s'engage à :

- utiliser l'intégralité des fonds octroyés pour mener à bien le projet décrit dans la présente convention et mettre en œuvre, conformément à son objet associatif, tous les moyens nécessaires à sa réalisation ;

- fournir aux partenaires financiers dans les six mois suivant la clôture de chaque exercice :
    - les comptes annuels et le compte rendu financier des actions qui retrace de façon fiable l'emploi des fonds alloués pour l'exécution des obligations prévues à la présente convention
    - le rapport annuel d'activité de l'association comprenant les éléments mentionnés à l'annexe III ;
- remettre aux partenaires financiers avant le 30 juin 2022 un bilan des activités, descriptif et chiffré, couvrant l'ensemble de la période d'exécution de la convention jusqu'à cette date;
- prévenir les partenaires financiers de tout retard pris dans l'exécution de la présente convention ;
- aviser les partenaires financiers, dans un délai d'un mois, de tout changement survenu dans son administration ou sa direction, et transmettre dans ce cas aux partenaires financiers ses statuts actualisés ainsi que la copie des déclarations faites à l'occasion de ces modifications, enregistrées par le Tribunal d'Instance de Strasbourg ;
- faire figurer de manière lisible les logotypes du préfet de la région Grand Est, de la Région Grand Est, du Département du Bas-Rhin et de la ville de Strasbourg, ainsi que la mention in extenso « avec le soutien du Ministère de la culture - Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est , de la Région Grand Est, du Département du Bas-Rhin et de la ville de Strasbourg » dans toute action de communication de l'association en direction des médias et du grand public, et sur tous les supports de communication (tracts, affiches, dépliants, sites internet…) relatifs aux actions soutenues par les partenaires financiers.

Il est interdit à l'association ayant reçu les contributions financières détaillées à l'article 3 ci-dessus d'en employer tout ou partie en subventions à d'autres associations, œuvres ou entreprises.

ARTICLE 8 – RESPONSABILITE

L'association conserve l'entière responsabilité des actions et missions exercées par elle, y compris celles visées par les stipulations de la présente convention, sans que la responsabilité des partenaires financiers ne puisse être recherchée.

ARTICLE 9 – AVENANT

La présente convention ne peut être modifiée que par avenant signé par les partenaires financiers et l'association. Les avenants font partie de la présente convention et sont soumis à l'ensemble des dispositions qui la régissent.

ARTICLE 10 – PROCEDURES ET SANCTIONS EN CAS DE RETARD OU D'INEXECUTION

En cas d'inexécution, partielle ou totale, de modification substantielle des conditions d'exécution de la convention, ou en cas de retard substantiel dans l'exécution par l'association, sans l'accord écrit des partenaires financiers, ceux-ci peuvent soit exiger le reversement de tout ou partie des sommes déjà versées au titre de la présente convention, soit diminuer ou suspendre le montant de la subvention, après avoir examiné les justificatifs présentés par l'association et avoir préalablement entendu ses représentants. Les partenaires financiers notifient leur décision à l'association par lettre recommandée avec accusé réception.

ARTICLE 11 – ANNEXES

Les annexes I, II et III font partie intégrante de la présente convention.

ARTICLE 12 – RESILIATION

La présente convention se trouvera résiliée de plein droit, et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas de force majeure reconnus par la loi.

De même, la convention sera résiliée de plein droit et sans indemnité en cas de changement d'objet ou d'activité, de faillite, de liquidation judiciaire, d'insolvabilité ou d'impossibilité pour l'association d'achever sa mission.

Par ailleurs, en cas de non-respect, par l'une ou l'autre des parties, des engagements réciproques inscrits dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la réception (ou première présentation) d'une lettre motivée, par envoi recommandé avec accusé de réception, valant mise en demeure.

Le cas échéant, il sera procédé, par l'association, au reversement en totalité ou en partie des montants versés par les partenaires financiers. En cas de résiliation de la convention pour cas de force majeure, les partenaires financiers pourront demander à récupérer en totalité ou en partie la subvention dans l'hypothèse où l'association ne peut plus poursuivre son activité.

ARTICLE 13 – LITIGES

En cas de désaccord relatif à la validité, l'exécution ou l'interprétation de la présente convention, les parties conviennent de privilégier la voie d'un règlement amiable.

Ainsi à tout moment, à la demande de l'une ou de l'autre des parties, une réunion de conciliation peut être organisée en cas de besoin.

Au cours de cette réunion, un arrangement amiable est convenu, ou il peut être décidé de faire appel à une mission de médiation désignée par le Tribunal administratif de Strasbourg, par application des articles L.213-1 à L.213-10 du Code de justice administrative.

A défaut d'avoir pu aboutir à un tel règlement amiable dans un délai raisonnable, le Tribunal administratif de Strasbourg pourra être saisi par la partie la plus diligente.

Cette convention est établie en 4 exemplaires originaux.

Fait à Strasbourg, le

Pour l'Etat	Pour le Conseil Départemental du Bas-Rhin
Le Préfet de la Région Grand Est	Le Président, Frédéric Bierry
Pour la Ville de Strasbourg	Pour l'association
Le Maire Roland Ries	Le Président, Julien Lafarge

ANNEXES

ANNEXE I

1-PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL DE L'ESPACE DJANGO 2019-2022
2-ENTRER DANS L'ERE DU POST EQUIPEMENT
3-LES INNOVATIONS BY DJANGO

ANNEXE II

BUDGETS PREVISIONNELS 2019- 2022

ANNEXE III

INDICATEURS D'ÉVALUATION

ESPACE DJANGO

PROJET DE DEVELOPPEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL

Convention 2019/2022

de l'art, du lien, du sens
et du kif !

* * *

SOMMAIRE

CONTEXTE……p.3

PREAMBULE……p.4

PARTIE I/Les orientations de l'Espace Django……p.6

A) Un principe directeur
B) Des objectifs stratégiques
C) Une définition sur mesure

PARTIE II/Les missions de l'Espace Django……p.8

A) La diffusion……p.8
    1. Concert
    2. *Quartier Libre*
    3. *CinéDjango*
    4. Exposition
    5. Rencontre

B) L'action culturelle……p.11
    1. *Espace Tiers*
    2. Artiste Associé
    3. Pratique & Transmission
    4. PACTe
    5. *Face A Face B*

C) L'accompagnement……p.14
    1. Pépinière
    2. Opération Iceberg
    3. Mise en réseau
    4. Résidence
    5. Stage/Session d'information

PARTIE III/Le fonctionnement de l'Espace Django……p.16

A) L'équipe
B) Le calendrier prévisionnel

PARTIE IV/Les partenaires de l'Espace Django……p.17

Annexe I/Entrer dans l'ère du post-équipement (Contrat de ville)
Annexe II/Budget prévisionnel 2019 à 2022
Annexe III/L'évaluation du projet Django
Annexe IV/Les innovations by Django

CONTEXTE

L'Espace Django est une salle de concert, plus qu'une salle de concert, située au Neuhof, dans la périphérie sud strasbourgeoise. Depuis janvier 2016, la gestion de cet équipement a été confiée par la ville de Strasbourg à l'association BeCoze, et ce jusqu'au mois d'août 2019. Elle y conduit en son sein un projet polymorphe, qui agit à plusieurs endroits, sur plusieurs échelles, du proche au lointain.

Lors du dernier comité de suivi, en août 2018, les échanges ont permis de dresser un premier bilan de l'action conduite, en pointant ses réussites, ses limites, ses marges de progression, les moyens de sa progression aussi, pour continuer à faire évoluer le projet et préparer au mieux la suite.

La dynamique en cours a été saluée par tous. Qu'il s'agisse de l'inventivité dans le domaine du développement et de la mixité des publics. De la programmation, axée sur la découverte, l'émergence, une ligne éditoriale forte et originale, « les musiques actuelles du monde ». Du travail entrepris dans le champ de l'accompagnement, pour soutenir les talents locaux, la création, les mises en réseaux. De notre engagement en faveur de l'action partenariale, avec des coopérations multiples, tout secteur, tout territoire confondu. De la mise en valeur d'un quartier populaire enfin, aux difficultés réelles mais aux atouts si nombreux, le Neuhof.

Un tableau d'ensemble positif donc, à côté duquel subsistent néanmoins quelques carences et de vrais besoins, auxquels il convient de répondre pour garantir un développement croissant et pérenne du projet. La nécessité d'abord de consolider des initiatives qui ont émergé au fil des trois saisons, en dégageant pour elles des budgets qui au départ n'étaient pas prévus. C'est le cas par exemple des concerts jeune public, des concerts « à la bonne heure » ou encore des concerts cachés. Il apparaît par ailleurs essentiel de muscler le pilier accompagnement du projet, en renforçant d'une part les actions existantes (rémunérer les pépiniéristes pour leur travail de création et réduire les coûts d'accueil des musiciens en résidence), en développant d'autre part de nouvelles actions (des stages, des sessions d'information, une résidence croisée, etc.). Enfin, il devient urgent de sécuriser notre fonctionnement. L'équipe Django est l'un des points forts de cette aventure. C'est une petite équipe, avec quatre permanents qui ne se ménagent pas, modestement rémunérés. Compte tenu de l'ambition affichée, il y a comme un déséquilibre qui met en péril tout le projet, et qu'il faudrait pouvoir rapidement rectifier, en augmentant les salaires actuels pour qu'ils atteignent les niveaux standards du métier, en créant par ailleurs un poste de chargé/e d'accompagnement, pour investir pleinement ce pilier du projet, y compris du point de vue des ressources humaines.

Aujourd'hui, l'Espace Django est à la croisée des chemins. L'élan est indéniable. Il y a même comme un effet Django. Un effet à encourager, à démultiplier, à protéger aussi. Car cet élan reste jeune, et il est fragile. Beaucoup a été fait sur une période très courte. Beaucoup reste à faire, à inventer. Une seconde phase, pour s'inscrire sur le temps long, en allant au bout de ce que peut offrir un lieu comme Django. Tel peut être l'objet d'une future convention, de septembre 2019 à décembre 2022, associant l'Etat, le département du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg. Tel est en tout cas le sens du projet que nous vous soumettons.

PREAMBULE

Depuis bientôt 3 ans, une nouvelle dynamique a été insufflée au sein de l'Espace Django, ce lieu hybride situé dans le quartier populaire du Neuhof à Strasbourg. Elle est le fruit d'un projet global, volontaire, enthousiaste, qui a su relever un défi : faire de cette salle à la fois un équipement de proximité, dont peuvent se saisir des habitants qui ne fréquentent pas toujours de façon spontanée les lieux culturels, et une scène musicale de qualité, reconnue, appréciée, capable de rayonner au-delà du Neuhof et d'attirer à elle des publics venus de toute l'Eurométropole, du département du Bas-Rhin, de la région Grand Est, d'Allemagne et d'ailleurs.

Une ambition au long cours, dont les enjeux sont multiples – artistiques, culturels, éducatifs, sociaux, territoriaux, et qui porte en elle depuis le début la possibilité d'une utopie politique. Réaffirmer la place et le rôle de la culture comme moteur de transformation. En mettant au centre cette nécessité pour chacun d'entre nous de s'ouvrir à d'autres styles, d'autres formes, d'autres langages tout au long de la vie, nourrir ainsi son imaginaire, cultiver son intelligence. En créant aussi des occasions pour se retrouver, se parler, se relier et rencontrer ce qu'il y a de meilleur en l'autre, en nous. Tout un programme, qui oblige à s'engager chaque jour un peu plus et qui continuera à guider notre action de 2019 à 2022, ce projet hors cadre qui repose au final sur 3 paris.

Le pari de la diversité d'abord. En construisant un lieu à 360°, qui dépasse très largement les contours classiques d'une scène dédiée aux musiques d'aujourd'hui. Un lieu plastique, élastique, qui ne se laisse pas facilement étiqueter, qui s'amuse volontiers des frontières et des conventions pouvant exister entre les disciplines, les pratiques, les secteurs, les publics... Persuadé de la nécessité qu'il y a à multiplier les approches pour faire de la relation à l'art un réflexe quotidien. Avec ses activités nombreuses, l'Espace Django forme en effet un mix artistique et culturel qui s'invente au jour le jour, dans/hors/entre les murs. Concerts, rendez-vous cinéma, expositions, résidences, ateliers, pépinière, rencontres… sont autant d'initiatives qui s'entrechoquent et se renforcent mutuellement. Outil de diffusion, d'action culturelle et d'accompagnement, il s'efforce de toucher tous les publics, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

Le pari de la convivialité ensuite, pour permettre aux usagers de la salle de se l'approprier toujours davantage. Que l'Espace Django ne cesse de s'affirmer comme un lieu de vie, un lieu de partage, familier, sans peur ni mystère. Un endroit où l'on se sent autorisé à entrer, dans lequel on a confiance et dont on est fier. Un espace où l'on peut s'impliquer, participer, où l'on est écouté, entendu. Une maison où il fait bon vivre, dans laquelle on se sent bien, où l'on veut rester, revenir. Comme un second chez-soi. L'implication de notre équipe, notre hall d'accueil, nos abords, notre image… tout est fait pour créer une telle ambiance, festive et bienveillante. Convaincu que la chaleur du moment est aussi importante que l'expérience artistique. Qu'elle est l'un de ces leviers au service du frottement auquel nous aspirons. Qu'elle peut casser les résistances, ériger des ponts. Faire naître, faire grandir le désir de musique et de culture.

Le pari de l'inventivité enfin. Dans les idées, les méthodes, les démarches, pour toucher des populations trop souvent oubliées. Une nouvelle ère est possible, sans doute inéluctable à l'heure des droits culturels, celle du post-équipement. Elle consiste à mettre directement au cœur de notre projet cette nécessité pour un lieu de sortir de soi, en se pensant non plus simplement comme un point d'arrivée mais aussi comme un point de départ. Considérant que ce n'est pas tant la population qui manque d'art, mais l'art qui trop souvent manque de population. Qu'il faut donc aller aux gens, se projeter vers l'extérieur pour faire du Neuhof une scène à ciel ouvert. Qu'il faut aussi écarter les murs, coopérer, en s'appuyant les uns sur les autres, l'ensemble des partenaires, pour améliorer la vie des habitants et participer à la mise en mouvement du quartier. C'est un processus à enclencher, à amplifier – fabriquer, concevoir, s'ouvrir aux autres, aux autres savoir-faire, un processus qui conditionnera pour beaucoup le résultat de notre action.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous voulons sortir des limites, tels des défricheurs. Impulser, donner du rythme, du souffle. Questionner, bousculer, mélanger les genres et les gens. Les perspectives qui se dessinent constituent une réelle chance. L'occasion d'initier une recherche sur les nouvelles formes de rapport à l'œuvre et aux publics. L'occasion d'inscrire pleinement l'art dans nos vies, dans nos habitudes. L'occasion de réinventer des relations de confiance souvent dégradées. Django peut devenir ce lieu moteur, ce lieu pionnier, capable de construire une autre façon de faire culture ensemble, au plus proche. Un laboratoire vivant et vécu, en quête de sens, subtil mélange d'exploration artistique et de médiation culturelle. Une aventure humaine, un manifeste, pétri d'une pensée citoyenne, globale, qui s'incarne dans un agir local.

Rien n'est figé, tout reste à créer. Pour que continue à grandir ce lieu plein de promesses, dans un joyeux brassage, capable de procurer du plaisir, de l'envie, de l'émotion et le goût de l'ouverture.

Pierre Chaput,
Directeur de l'Espace Django
(novembre 2018)

PARTIE I/Les orientations du projet Django

A) Un principe directeur

Se servir des musiques actuelles et de l'art en général comme d'un levier sociétal permettant des apprentissages riches et divers, à des publics eux-mêmes riches et divers.

Doubler le projet artistique et culturel d'un projet éducatif, social et territorial, en se fondant sur des logiques d'échange, de transmission et de mobilisation des usagers.

Créer un lieu décalé, capable d'insérer l'art dans la vie de la cité, par son caractère novateur et expérimental, ludique et convivial.

→ *Des artistes à accomplir, un public à toucher, un territoire à animer, une filière à consolider*

B) Des objectifs stratégiques

1. *Du point de vue artistique*
   - Mettre en place une programmation hybride, populaire et de qualité, autour d'artistes locaux, régionaux, nationaux et internationaux.
   - Développer des relations durables avec les publics et les musiciens de la région, dans une logique d'ouverture.
   - Valoriser le potentiel artistique et créatif du territoire.
   - Encourager la promotion de la scène émergente locale.

2. *Du point de vue culturel et social*
   - Faire de l'accès à la culture une source de cohésion sociale et d'épanouissement personnel.
   - Mettre la création à la portée de tous, tout en conservant une exigence esthétique élevée, synonyme de service public culturel.
   - Encourager la participation des habitants du Neuhof à la vie artistique et culturelle de leur quartier.
   - Faire de l'action culturelle une vraie priorité, à l'instar des structures de l'éducation populaire.

3. *Du point de vue territorial*
   - Faire vivre une salle sur plusieurs échelles, en développant un rapport privilégié au territoire.
   - Participer à la transformation durable dans laquelle est engagé le Neuhof depuis plusieurs années, ce quartier « monde » riche de toutes ses diversités.
   - Renforcer le maillage culturel à travers un positionnement fort, innovant et inédit, complémentaire aux autres lieux de diffusion musicale.
   - Participer à l'organisation de la filière « musiques actuelles », dans un objectif conjoint de développement culturel et économique.

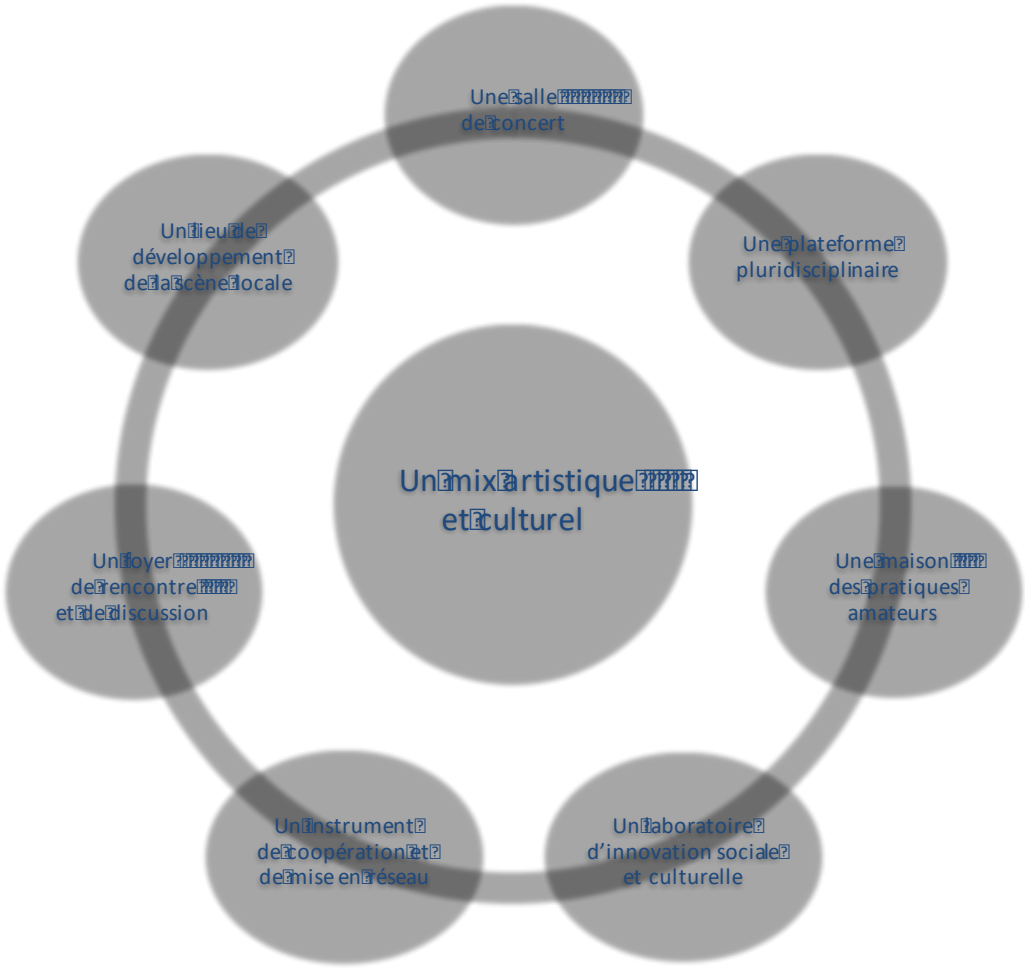
C) Une définition sur mesure

Dans l'esprit des *Nouveaux territoires de l'art*, l'Espace Django se doit donc de constituer :

⇨ Un espace au format élargi, à la fois outil de fabrication, de diffusion, de structuration et d'expérimentation, défendant le pluralisme des musiques actuelles et le développement de la scène locale.

⇨ Un lieu de vie et de partage, un élément de dynamisation du territoire strasbourgeois dans son ensemble et au-delà, du Neuhof en particulier, associant la population et les divers acteurs du quartier.

⇨ Un instrument de coopération, d'échange de bonnes pratiques et de mise en réseau, souhaitant participer à la production de nouvelles postures communes, à la construction de nouveaux comportements collectifs.



PARTIE II/Les missions de l'Espace Django

A) La diffusion

Notre offre artistique se veut nerveuse, plurielle, éclectique, pour stimuler la curiosité, aiguiser l'appétit et développer avec nos publics des relations durables. Elle repose par conséquent sur plusieurs formats, ouverts à plusieurs disciplines. Des concerts d'abord, notre cœur de métier. Mais aussi des soirées participatives et interactives baptisées *Quartier Libre*, des rendez-vous cinéma familiaux appelés *CinéDjango*, des expositions et divers temps de rencontre.

1. Concert

L'Espace Django se doit de construire une identité forte, reconnue et appréciée à Strasbourg et au-delà. Celle-ci repose en grande partie sur la qualité de sa programmation musicale, son exigence, son ouverture. Avec au centre cette volonté de redonner aux uns et aux autres le goût de la découverte.

Toutes les formes d'expression esthétique sont autorisées, afin de valoriser le pluralisme et la vitalité des musiques d'aujourd'hui, qui bien souvent ne répondent plus à aucune case. Persuadé aussi que la diversité est essentielle pour promouvoir des courants musicaux parfois méconnus et favoriser l'évolution des comportements, d'écoute ou de pratique, tout au long de sa vie.

Cette offre polyphonique de concerts entend s'articuler avec l'offre existante sur le territoire strasbourgeois et régional, dans les différentes salles qui le composent. L'Espace Django adoptera ainsi un positionnement complémentaire, apportant sa propre pierre au large éventail de choix musicaux qui s'offre à la population.

La programmation tentera par ailleurs de trouver le juste équilibre entre des têtes d'affiche fédératrices, des artistes émergents et le développement de la scène locale. Celle-ci sera mise en avant dans des conditions professionnelles (contrat de travail ou contrat de cession), au travers de premières parties, de co-plateaux ou de release party (sortie d'album).

A cet égard, au moins un tiers des musiciens diffusés au sein de l'Espace Django seront d'origine régionale, les artistes de renommée nationale et internationale représentant les deux autres tiers. Une attention particulière sera en outre apportée à la place des femmes sur scène.

Nous serons enfin à l'écoute des projets musicaux portés par d'autres organisateurs, souvent privés de débouchés alors qu'ils participent à la vitalité du territoire. Des créneaux pourront leur être accordés selon les disponibilités, dans des conditions tarifaires avantageuses (sous forme de mise à disposition à coûts réels ou de co-production). Il sera alors possible de les accompagner dans la préparation et la mise en œuvre de leur événement.

FOCUS : L'expérience concert à Django

La plupart des soirées concert à Django se présente en deux temps : une première partie, suivie d'une tête affiche. Seuls les concerts « cachés » dérogent à cette règle, puisque fondés sur un principe un peu à part : on ne sait pas ce que l'on va voir, ni où l'on va le voir. Un beau moment de découverte, d'un artiste, d'un lieu, et le plaisir d'être ensemble.

Deux autres formes de concert ont lieu en journée. Les concerts dit « à la bonne heure » d'abord, pour permettre à tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer en soirée (malades, personnes à mobilité très réduite, personnes très âgées…) d'assister à un concert en journée, à un horaire devenu accessible. Les concerts « jeune public » ensuite, à l'attention des plus jeunes, souvent sur le temps scolaire.

2. Quartier Libre

Devenir spect'acteur, c'est l'ambition du format *Quartier Libre*. Des soirées participatives protéiformes, où le spectateur devient acteur de l'événement, où il est possible d'accéder à la scène, et ce quel que soit son niveau, dans des conditions professionnelles. Ce rendez-vous mensuel a lieu un jeudi par mois. 8 *Quartier Libre* sont prévus chaque saison.

Avec ce principe, de nombreuses déclinaisons sont possibles. De la scène ouverte 2.0 aux initiatives inventives comme le Soul Train ou notre Blind Test déjanté. Des concepts qui permettent de s'adresser à tous, les musiciens, les comédiens, les danseurs, les passionnés, les mélomanes, les curieux, de toucher les jeunes, les moins jeunes, du quartier et d'ailleurs, qui y vivent, qui y travaillent ou qui veulent simplement venir s'y amuser, dans un grand moment de lâcher-prise.

La formule « prix libre » permet de lever les éventuelles barrières tarifaires : chacun donne ce qu'il peut, ce qu'il veut, quand il le souhaite, en fonction de l'expérience ou du moment qu'il a vécu. Une manière aussi d'interroger les participants, publics et artistes, sur la valeur d'un spectacle et l'économie d'un lieu comme Django.

Ce format fait se croiser les territoires, les courants, les générations, les parcours de vie. Espace d'expression libre, il fait de Django une nouvelle maison des pratiques amateurs, dans une ambiance festive et conviviale.

3. CinéDjango

Afin de proposer une offre complète et cohérente sur le quartier, le choix a été fait dès le départ d'ouvrir la programmation musicale à d'autres disciplines artistiques – le cinéma en particulier.

Un dimanche par mois à 17h30, l'Espace Django se transforme ainsi en salle de cinéma, pour un vrai moment de détente, à côté de chez soi. Pop corn, grand écran, travail du son et de l'image, tout est fait pour recréer les conditions d'un cinéma et revoir en salle de bons films, qui ne sont plus diffusés.

La programmation est construite en partenariat avec l'association Répliques, un collectif de cinéastes strasbourgeois. Les projections se veulent familiales et populaires. Elles visent en particulier le jeune public et les familles du quartier, au moyen de films d'animation.

Chaque séance s'accompagne d'un travail d'éducation à l'image. Un répliquant prend en effet la parole en amont de chaque film pour présenter le synopsis, le réalisateur, les comédiens, nous donner à entendre une grille de lecture. Il s'agit d'accompagner la rencontre entre le film et les spectateurs pour construire progressivement, à partir des films vus ensemble, une pensée critique, une parole collective.

4. Exposition

En plus des concerts, des *Quartier Libre* et des rendez-vous cinéma, deux expositions thématiques sont programmées chaque saison. Parfois ludiques, parfois expérimentales, elles s'efforcent d'interagir avec l'histoire de la musique, avec la vie du Neuhof, tout en s'ouvrant pleinement aux arts visuels (photographie, installation, vidéo, etc.).

5. Rencontre

Nous organisons enfin tout au long de l'année des temps d'échange avec les habitants, les publics, les artistes, les partenaires du Neuhof, de Strasbourg et d'au-delà. Ces moments peuvent prendre des formes très variées.

Des rencontres professionnelles, traitant des enjeux nombreux dans le champ des musiques actuelles et des politiques culturelles. Des conférences, des projections, pouvant aborder des sujets historiques, sociétaux ou environnementaux. Des petits déjeuners coopératifs, permettant de croiser les informations et les actualités. Ou encore des partages d'expérience sous forme d'apéros ouverts à tous.

Ils poursuivent chacun à leur endroit le même but : se connaître, se concerter, réfléchir et agir ensemble.

B) L’action culturelle

Convaincu du pouvoir de la culture pour donner des repères, éveiller le sens critique, le sens civique, l’Espace Django propose chaque saison un ensemble d’initiatives culturelles, dans/hors/entre les murs. Il est question de sensibiliser, d’interroger, d’ouvrir. Permettre à chacun de développer de nouvelles pratiques, de nouveaux comportements. Faire évoluer son rapport à la culture, considérant qu’il en va de son rapport à soi, aux autres et au monde.

1. Espace Tiers

Devenir un espace-tiers, c’est d’abord investir les espace-tiers, tous ces lieux du quotidien, ordinaires souvent, insolites parfois, qui n’ont pas pour fonction première la culture mais où celle-ci a fondamentalement sa place : sur les marchés, dans les commerces, les structures d’accueil, médicales ou sociales, les écoles, les squares, les lieux publics, les lieux de vie… Plusieurs actions-pirates sont développées en ce sens dans le quartier du Neuhof, dessinant ainsi une saison culturelle de territoire, pluridisciplinaire, gratuite et en extérieur.

Des raids urbains d’abord, pour mettre l’art là où l’on ne l’attend pas et s’adresser à tous, partout. Nous prévoyons une journée par mois durant l'hiver et deux journées par mois au printemps, avec des artistes tout terrain venus de disciplines très variées (danse, musique, arts visuels), choisis en concertation avec les acteurs en charge des espaces investis.

Des récréations artistiques ensuite, dans les cours d'écoles du Neuhof, pour surprendre les enfants pendant le temps de pause et les rapprocher le plus tôt possible de la matière artistique, dans toute sa diversité. Une « tournée des récrés » est organisée chaque trimestre, de la maternelle au collège, en travaillant de manière étroite avec les directeurs d’établissements et les personnels enseignants.

Des concerts aux fenêtres enfin, c'est-à-dire au pied des immeubles, invitant les habitants à profiter d'un moment musical depuis leurs fenêtres. Une occasion parfaite pour rencontrer ses voisins, revisiter le quotidien, son quartier et découvrir des musiciens talentueux. Huit concerts ont lieu chaque année au printemps, avec différents partenaires, dans différents endroits du quartier.

2. Artiste associé

Chaque année, parfois sur plusieurs saisons, en fonction des opportunités et des besoins, un artiste est associé à l’Espace Django pour conduire au sein du Neuhof une résidence de territoire, à destination des habitants du quartier.

Il s’agit de profiter de cette présence au long cours pour construire un projet d’ensemble, porteur de sens et d’avenir, en multipliant les canaux de rencontre avec l’art. Du rapport à l’œuvre (voir, entendre, recevoir, percevoir, éprouver) à la pratique (prendre une initiative, agir, expérimenter un langage, une forme, une expression).

Ce travail prend souvent la forme d'une création partagée, permettant d'impliquer directement les participants dans le processus de recherche de l'artiste associé. Il s'agit de reconnaître et d'accompagner la capacité d'initiative de chacun, traduction concrète de notre volonté de passer d'une logique d'offre culturelle à celle d'inclusion sociale par la culture. Le « faire avec », le « faire ensemble » constitue en effet de notre point de vue un instrument efficace pour développer sa relation à l'art et construire progressivement une autonomie, de pensée et d'action.

Cette production collaborative peut s'ouvrir à toutes les disciplines, la musique certes mais aussi les arts vivants dans leur ensemble (danse, théâtre, arts de la piste et de la rue) ainsi que les arts visuels (arts plastiques et audiovisuels, arts numériques).

3. Pratique & Transmission

Chaque saison, l'Espace Django initie, coordonne et prend en charge 3 cycles d'interventions artistiques sur temps long (volume moyen de 30 heures par intervention) au sein du Neuhof. Une façon de participer à la construction de l'individu et du citoyen dès son plus jeune âge, par une attention spécifique donnée au jeune public.

Les projets peuvent aussi bien avoir trait à la musique qu'à l'ensemble des arts vivants et visuels. Ils sont d'abord définis sur la base d'une analyse territoriale pour déterminer des publics et des partenaires potentiels. Ils sont ensuite construits en concertation avec les acteurs du quartier retenus. La décision est prise collectivement, à partir de plusieurs propositions artistiques repérées par l'équipe Django, en tenant compte de différents critères, qui doivent permettre à la fin de choisir l'une d'entre elles : la qualité du projet, sa pertinence, son impact attendu sur les publics visés mais aussi l'expérience et la personnalité du ou des artiste(s)-intervenant(s), ainsi que la diversité des formes mises en avant. Il s'agit de trouver la bonne articulation entre le projet d'ensemble porté à Django, celui de chacun des partenaires, le territoire et ses spécificités.

En parallèle, nous développons des projets d'ateliers sur un temps plus court, en fonction des besoins identifiés dans le quartier et des opportunités repérées. Ces ateliers plus légers, qui viennent agir en complément de nos actions, constituent une vraie plus-value. Ils nous permettent aussi d'amorcer la relation avec des publics ou des partenaires nouveaux, avant de mener avec eux des projets plus ambitieux.

4. PACTe (Projets Artistiques et Culturels de Territoire)

Tout au long de l'année, l'Espace Django participe à la mise en mouvement du Neuhof en se greffant à des projets très divers, co-construits avec les habitants et/ou les partenaires du quartier.

Certaines de ces manifestations culturelles associent de nombreux acteurs, comme la Fête du Parc Schulmeister (pilotée par la ville de Strasbourg) ou encore la Journée de la Diversité (pilotée par le CSC Neuhof). Notre rôle consiste ici à apporter notre regard pendant les réunions de préparation et notre contribution financière pour l'organisation de concerts et/ou la mise en place d'ateliers.

A côté de ces actions d'envergure, menées à l'échelle du quartier, nous nous joignons à d'autres temps forts, plus isolés, portés en général par un seul partenaire venu d'horizons variés (éducation, prévention, animation, action sociale, santé, emploi…). Citons par exemple les fêtes citoyennes organisées par l'ARAHM, Adèle de Glaubitz, Adoma ou encore la Maison de la petite enfance. Citons les bibliothèques de rue de la JEEP, les marchés de Noël de l'AEP St-Ignace et de l'APAN.

En rejoignant de telles initiatives, il devient possible de densifier l'action proposée, en y apportant idées et moyens. Une collaboration qui profite à tous, les publics d'abord qui bénéficient d'animations supplémentaires, la structure porteuse ensuite qui tire parti de cet effet levier, susceptible de faire venir à elles d'autres publics, et l'Espace Django enfin, en allant à la rencontre de nouveaux publics, sur l'ensemble du quartier : Neuhof-Cités, Stockfeld, Ganzau et Polygone. Durant les saisons à venir, nous souhaitons poursuivre ce type de projets, plus micros mais des plus importants pour décloisonner, favoriser les circulations de tous ordres au sein du Neuhof entre les sous-quartiers, mais aussi entre le Neuhof et le centre-ville.

Enfin, chaque année, nous sommes à l'initiative de nos propres PACTe, des actions nouvelles menées dans le quartier. Ce fut le cas par exemple avec les fresques murales participatives, menées par l'artiste Sherley Freudenreich dans plusieurs écoles du quartier, mais aussi avec nos « Disco Foot » consistant à mettre en musique chaque match à domicile de l'équipe du FC Neuhof Futsal. Là encore, il nous paraît important de poursuivre ces initiatives, essentielles pour irriguer le Neuhof d'art et de culture, se rapprocher des habitants et gagner ainsi leur confiance.

5. Face A Face B

Des visites guidées et commentées baptisées *Face A Face B* sont organisées tout au long de l'année au sein de l'Espace Django. L'occasion pour des groupes divers – scolaires, périscolaires, personnes dites empêchées, autres, etc., d'apprendre à connaître la salle, ses coulisses, ses codes, sa réalité quotidienne. L'occasion aussi de poser des questions, de créer une relation, de s'approprier un espace devenu familier. Chaque visite s'accompagne d'un échange avec les membres de l'équipe présentant les métiers de la scène (techniques, administratifs, etc.) et le projet qu'ils portent.

Découvrir la face B, la face cachée d'un lieu comme Django, c'est aussi comprendre les rouages de la création et du développement artistique. Des présences lors de balances ou de filages, des rencontres avec des artistes en résidence sont ainsi organisées. Elles sont suivies elles aussi d'une discussion avec les musiciens, pour sortir de la position passive et contemplative inhérente au concert, sortir du rapport frontal à l'artiste. Tout l'enjeu est là : désacraliser la scène, « dépiedestaliser » l'artiste pour questionner différemment le travail d'auteur et d'interprète.

Ces visites questionnent enfin la culture musicale des participants, posant ainsi les bases d'une école du spectateur. Elles les invitent à s'ouvrir à d'autres artistes, d'autres styles, à s'intéresser aux versants non surmédiatisés de courants plus répandus comme le hip hop, à revisiter d'autres musiques appartenant désormais au patrimoine comme le rock.

C) L'accompagnement

Le foisonnement des initiatives musicales est réel à Strasbourg et dans toute la région, signe de vigueur et de richesse. Ce vaste territoire est une zone de stimulation, portée par un vivier artistique d'une grande diversité, qu'il convient d'entretenir et de valoriser. L'Espace Django est décidé à travailler en ce sens, en complément des acteurs existants. Il est aussi question, plus largement, d'encourager la structuration de la filière musiques actuelles au niveau local, au travers d'actions inscrites dans les réseaux régionaux, nationaux et transfrontaliers.

1. Pépinière

Souhaitant participer au travail de repérage et de professionnalisation des musiciens émergents, nous avons décidé de mettre en place un outil adapté et gratuit : une pépinière. Celle-ci doit comporter un fort pouvoir déclencheur et agir telle une rampe de lancement pour les talents sélectionnés.

Pendant une période de deux ans, les 3 projets retenus bénéficient d'un accompagnement global, adapté à leurs besoins et tenant compte des deux composantes d'un projet musical : la dimension artistique d'une part, la dimension entrepreneuriale d'autre part.

Des résidences, des formations, des présentations collectives et des rendez-vous individuels leur sont ainsi proposés, pour les rendre toujours plus autonomes et leur permettre une insertion durable dans les réseaux de production et de diffusion de la filière musiques actuelles.

2. Opération Iceberg

Dans le même esprit, nous sommes déterminés à rejoindre le dispositif transfrontalier Iceberg, cette opération initiée par les Eurockéennes de Belfort et la Fondation suisse CMA.

Onze structures participent actuellement à ce projet collaboratif visant à faire se croiser des réseaux et des territoires au service d'artistes émergents. Ceux-ci bénéficient de temps de travail, de rencontre, de création et de diffusion privilégiés, avec des coordinateurs techniques et des intervenants artistiques.

Il s'agit d'expérimenter avec de jeunes musiciens de nouvelles pratiques d'accompagnement et de mise en perspective de leur parcours, pour consolider les projets en formation et leur permettre de rayonner au-delà de leur périmètre d'implantation. Bâti sur un partage des savoirs et une circulation des artistes, ce dispositif constituerait une réelle opportunité pour les groupes mis en avant par l'Espace Django.

Ce serait aussi une chance pour Strasbourg, le Bas-Rhin et la région Grand Est, qui de fait s'associeraient à une opération plus large, avec des acteurs venus de Bourgogne-Franche-Comté et de Suisse.

3. Mise en réseau

Conscients des interdépendances de chacun, nous nous appliquons à construire tout au long de l'année des relations étroites avec les acteurs musicaux de Strasbourg, du département du Bas-Rhin et de la région Grand Est, pour participer à la réflexion quant aux évolutions de la filière et porter sur cette base des initiatives communes. Il est question de penser la chaîne de développement dans sa globalité et de créer des synergies entre partenaires.

Nous sommes également membre de plusieurs organismes professionnels – la Fédélima, le SMA et le CNV, signe de notre engagement en faveur de la coopération. Enfin, nous sommes présents sur les principaux rendez-vous nationaux tels que le Printemps de Bourges, le MaMA à Paris, les Transmusicales de Rennes…

4. Résidence

L'Espace Django est par ailleurs un lieu de travail pour nombre de musiciens qui souhaitent pouvoir préparer une date ou un spectacle dans des conditions professionnelles, à un prix accessible.

Deux types de résidence sont proposés en ce sens. Des résidences de pré-production scénique, souvent courtes, pour se mettre en situation, prendre possession du plateau, arranger son et lumière, régler les derniers détails. Des résidences de création, plus longues, destinées à la recherche, dans des domaines aussi divers que la musique, les décors ou la mise en scène. Toutes deux aboutissent à une restitution le dernier jour de la résidence.

Ces résidences peuvent aussi être ponctuées, selon la nature du projet et la disposition des artistes, d'actions culturelles diverses (rencontres, ateliers, master class, etc.), auprès de publics différents. Leurs conditions d'accueil sont définies au cas par cas, en fonction des disponibilités de la salle, sur la base du projet élaboré par l'artiste et son entourage.

A côté de ces résidences, nous souhaitons mettre en place à partir de 2022 un projet de fabrication artistique à notre initiative. Il s'agira de réunir sur le plateau des artistes aux styles, aux niveaux de développement, voire aux médiums différents, pour confronter leur univers et faire naître une œuvre nouvelle, susceptible d'être diffusée. Il est question de décloisonner, de susciter le frottement, de sortir du confort de la création pour en repousser les limites.

5. Stage/Session d'information

Pour aller plus loin dans l'échange de points de vue et l'acquisition de compétences, des stages ou des sessions d'information pourront être mises en place chaque saison. Ils pourront traités de thématiques spécifiques à la scène : la gestion du son sur un plateau, le placement de la voix, la MAO, la composition, etc. Un rapprochement avec la Maison Bleue, ce lieu de répétition voisin de Django, est à ce titre à l'étude.

PARTIE III/Le fonctionnement de l'Espace Django

A) L'équipe

L'Espace Django est constitué de quatre permanents : un directeur, un programmateur, un responsable de l'action culturelle et une assistante administrative, auxquels s'ajoutent chaque saison deux volontaires en service civique. Soit 4 ETP, contre 9,4 ETP en moyenne au sein des lieux membres de la FEDELIMA (d'après l'étude Chiffres clés parue en janvier 2018). Cette petite équipe est complétée lors des événements par des extras et une trentaine de bénévoles qui se relaient pour l'accueil du public, des artistes, la billetterie, le vestiaire et le service au bar. La technique, la sécurité, la communication, l'entretien et la gestion sont pour leur part externalisés auprès d'autres entreprises.

L'équipe Django est l'un des points forts du projet que nous portons. Chaque membre y joue un rôle prépondérant, n'hésitant pas à dépasser sa fonction et à accepter des conditions de rémunération modestes. Cette relative précarité met cependant notre action en danger. Les risques de départ sont réels, et nous devons pouvoir y remédier. D'abord par une hausse des salaires actuels, en se conformant aux niveaux standards du métier. Ensuite, en créant un poste de chargé/e d'accompagnement dès 2019 (à temps partiel dans un premier temps), pour soulager l'équipe et renforcer notre pilier « accompagnement ».

B) Le calendrier prévisionnel

	Années 2019, 2020 et 2021		Année 2022		
	Janvier	Décembre	Janvier	Décembre	31 Déc.
A - Diffusion					
Concert	30 dates		30 dates		
Quartier Libre	8 soirées		8 soirées		
CinéDjango	8 séances		8 séances		
Exposition	2 expos		2 expos		
Rencontre	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
B - Action culturelle					
Espace Tiers	8 concerts aux fenêtres + raids + récrés		8 concerts aux fenêtres + raids + récrés		
Artiste associé	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
Pratique & Transmission	3 cycles sur temps long + ateliers		3 cycles sur temps long + ateliers		
PACTe	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
Face A Face B	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
C - Accompagnement					
Pépinière	1 résidence par pépiniériste (3)		1 résidence par pépiniériste (3)		
Opération Iceberg	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
Mise en réseau	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		
Fabrication artistique			1 résidence XXL		
Résidence/Stage/Session d'information	Tout au long de l'année		Tout au long de l'année		

FIN DE CONVENTION - BILAN

PARTIE IV/Les partenaires de l'Espace Django

Depuis le départ, nous avons tissé des relations nombreuses avec des partenaires multiples. Persuadés de l'utilité qu'il y a à croiser les regards pour profiter des forces de chacun devant des enjeux souvent complexes. C'est aussi de notre point de vue un inconditionnel du projet, un prérequis tant à sa faisabilité qu'à son efficacité, qui relie plusieurs cercles de coopération, sur plusieurs échelles.

⇨ Au sein de l'Espace Culturel Django Reinhardt

Créée en 2010, cette plateforme pluridisciplinaire regroupe trois structures développant chacune sa propre activité : la médiathèque du Neuhof gérée par la ville de Strasbourg, l'école de musique du CSC du Neuhof et la salle de concert – l'Espace Django au sens strict, qui fait l'objet de ce présent projet. Une vraie « coloc » culturelle donc, qui peut profiter de la proximité immédiate pour créer des synergies entre la lecture publique, l'enseignement musical et la création/la diffusion artistique. Considérant qu'il en va aussi de la lisibilité du lieu, sa cohérence d'ensemble, lui qui forme souvent aux yeux du public une seule et même entité.

⇨ Au sein du quartier du Neuhof

Pour participer à la mise en mouvement du Neuhof et ancrer toujours plus l'Espace Django dans son territoire d'implantation, il nous a paru très tôt évident que nous devions nous rapprocher de l'ensemble des acteurs du quartier. Issus pour la plupart d'autres secteurs d'activité que celui de la culture – la jeunesse, l'éducation populaire, la prévention, l'action sociale, la santé, l'emploi, etc., ils accomplissent sur le terrain un travail de fond au service des habitants. Partageant le même engagement, nous œuvrons au quotidien à leurs côtés, de différentes manières, en les associant directement à nos projets ou bien en prenant part à leurs initiatives. Ensemble, de façon solidaire et complémentaire, nous nous efforçons de multiplier les approches pour améliorer la vie des gens au sein du Neuhof.

Voici une liste non exhaustive de nos principaux partenaires au Neuhof :

- Le CSC Neuhof
- Les 2 Réseaux d'Education Prioritaire, l'ensemble des écoles du quartier (maternelles, élémentaires et collèges) et les services périscolaires
- Le Conseil de Quartier et le Conseil Citoyen
- La JEEP
- L'OPI
- Le CSC Lupovino
- L'AEP Saint-Ignace
- L'APAN
- L'ACANS
- L'AGATE
- La Résu
- L'ACN et l'ACMN

- La Clé des Champs
- La Passerelle et le Jardin magique
- La Maison de la petite enfance
- L'ARAHM
- L'association Adèle de Glaubitz
- La FMH (Fédération des Malades et des Handicapés)
- Le Centre Médico-Social
- La Mission Locale Sud
- CPCV Est
- L'EHPAD Laury Munch
- Opa-line
- Centre de jour en santé mentale Strasbourg Sud
- SOS Aide aux habitants
- Résidences sociales ADOMA
- La Maison Urbaine de Santé
- L'Ecole Régionale du Premier Degré (ERPD)
- Le Centre Lyautey (association du Foyer Notre-Dame)
- Baden Power (les scouts du Neuhof)
- Planète Neuhof
- Les bailleurs sociaux (CUS Habitat, Habitation Moderne, Sedes et Somco)
- Le restaurant « Le Terminus C »
- Le FC Neuhof Futsal
- Scoprobat
- …

⇨ Au sein de la vie culturelle strasbourgeoise

Souhaitant conforter la place de l'Espace Django dans l'écosystème culturel strasbourgeois, nous avons développé des partenariats durables avec d'autres lieux/acteurs culturels, dans les champs du spectacle vivant et des arts visuels. La mise en œuvre d'actions concertées, de projets communs, définis selon des problématiques partagées, nous a permis de croiser des disciplines, des publics et des territoires.

Voici une liste non exhaustive de nos principaux partenaires culturels à Strasbourg :

- L'OnR
- Le TNS
- L'OPS
- Le MAMCS
- POLE-SUD
- JAZZDOR
- Le Festival MUSICA
- La HEAR
- Le FRAC Alsace
- La galerie La Chambre
- Le Shadok
- Le NL Contest
- Tôt ou T'art

- Arachnima
- Répliques
- La Cigogne enragée
- …

⇨ Au sein de la filière musiques actuelles

Compte tenu de notre engagement en faveur de l'émergence musicale et du développement d'une scène régionale, nous avons noué des relations fortes avec plusieurs acteurs musiques actuelles de la région mais aussi au-delà. Il est question de soutenir ensemble le repérage, la création, la structuration et la diffusion.

Voici une liste non exhaustive de nos principaux partenaires musicaux :

- Le Noumatrouff
- L'Autre Canal
- La Cartonnerie
- La Laiterie
- Le POLCA
- Le réseau MAEL
- Le Festival Décibulles
- Le Cabaret Vert
- Les Eurockéennes
- Le Festival Contre-Temps (association Dodekaz)
- Les CRMA alsaciens
- Le studio « La Ferme » de Rodolphe Burger
- Deaf Rock Records
- Machette Production
- La Fédélab
- Pelpass
- Les Sons d'la Rue
- La Maison Bleue/d8k
- La SACEM
- Le CNV
- La Fédélima
- Le SMA
- AGI'SON
- …

de l’art, du lien, du sens
et du kif !

* * *

ESPACE DJANGO

PROJET DE DEVELOPPEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL

CONTRAT DE VILLE

entrer dans l'ère
du post-équipement

* * *

1650

SOMMAIRE

PARTIE I……..p.3
Django, le Neuhof et le Contrat de ville : diagnostics et perspectives

PARTIE II……..p.4
Entrer dans l'ère du post-équipement : une impulsion inédite pour un lieu culturel dans un QPV

PARTIE III……...p.6
Orientations et principes méthodologiques : le post-équipement en actes

A. Le rapport aux œuvres
   1) *Espace Tiers……...p.6*
   2) *CinéDjango……p.7*
   3) *PACTe……..p.7*

B. L'expérimentation des pratiques
   1) *Pratique & Transmission ……..p.9*
   2) *Quartier Libre……p.9*
   3) *Rencontre……...p.10*

PARTIE IV……..p.12
Evaluation de la démarche ou l'exploration constante des possibles

PARTIE I
Django, le Neuhof et le Contrat de ville : diagnostics et perspectives

Les différents partenaires associés à la politique de la ville ont défini pour la période 2015/2020 un nouveau cadre d'intervention, reposant sur un état des lieux propre à chaque territoire et s'articulant autour de trois piliers : un pilier *cohésion sociale*, un pilier *cadre de vie et renouvellement urbain* et un pilier *développement économique et emploi*.

Le QPV Neuhof-Meinau, dans lequel se situe et agit l'Espace Django, est l'un de ces territoires. La partie dite « Neuhof-Cités » notamment, où les difficultés sont réelles, en matière d'emploi, de décrochage scolaire, d'incivilité, de délinquance… de pauvreté au sens large. Quartier où les atouts sont néanmoins nombreux, avec une population jeune et porteuse de projets, un tissu associatif particulièrement dense et une dynamique de transformation urbaine engagée depuis plusieurs années.

L'association BeCoze, qui gère depuis janvier 2016 le lieu, souhaitait poursuivre son engagement dans les années à venir, en répondant de façon inventive aux problématiques de plusieurs programmes issus du Contrat de ville – le programme 8 notamment mais aussi à sa façon les programmes 1, 4, 5 et 7.

Engagement en faveur de la **jeunesse** d'abord, pour qu'elle puisse trouver sa place dans la vie culturelle, bénéficier de ses vertus éducatives et émancipatrices dans la construction d'un parcours. Le développement d'une sensibilité, la maîtrise du français, l'acquisition de savoir-être, la découverte d'autres métiers… sont autant de possibilités qu'il incombe d'offrir aux jeunes.

Engagement en faveur de l'**accès à la culture**, à travers de nouveaux outils, reconnaissant la diversité des pratiques et des publics d'une part, valorisant la pluralité des formes et des formats d'autre part. Il est question de mettre la création à la portée de tous, en investissant des lieux de vie, en donnant la parole aux habitants, en faisant de chaque citoyen un acteur du projet artistique.

Engagement en faveur de l'action partenariale, afin de participer à la **mise en mouvement du Neuhof**. Nous travaillons déjà aux côtés des acteurs de la jeunesse, de l'éducation populaire, de la prévention, de l'action sociale, de la santé, de l'emploi… Persuadés de l'utilité qu'il y a à croiser les regards pour profiter des forces de chacun et toucher toujours plus en profondeur, toujours plus en nombre les populations du quartier.

Engagement en faveur du territoire et de son cadre de vie enfin. Le rendre plaisant, agréable. Qu'on s'y sente bien, qu'on soit fier d'y vivre, d'y travailler. Qu'on veuille y venir. Il en va d'un confort d'ensemble, de l'**image du Neuhof** et de son attractivité.

PARTIE II

Entrer dans l'ère du post-équipement : une impulsion inédite pour un lieu culturel dans un QPV

Depuis notre arrivée, nous conduisons un projet fort, qui dépasse très largement les contours classiques d'une salle de musiques actuelles. Nous faisons le pari d'un **mix artistique** comme préalable à la mixité sociale et générationnelle. Il s'agit de dépasser ce socle qu'est la diffusion de concerts, en soutenant d'autres propositions, en intégrant d'autres fonctions, l'action culturelle en particulier. C'est une manière pour nous d'ouvrir ce lieu sur son extérieur, de l'ancrer dans son territoire d'implantation, le Neuhof, la ville de Strasbourg, la région Grand Est.

Après plusieurs saisons d'activité et des rencontres nombreuses avec les habitants et les acteurs du quartier, nous avions pu peaufiner notre connaissance du terrain, ses enjeux, ses dynamiques, ses fragilités, ses potentialités. Il en était ressortie une conviction simple, qui pouvait détonner pour une jeune équipe à laquelle venait d'être confié les clés d'un équipement culturel : il était à la fois nécessaire et possible d'aller plus loin, en profitant de cet espace pour entrer dans une nouvelle ère, celle du **post-équipement** !

Nous voulions déplacer le curseur et mettre directement au cœur de notre projet cette nécessité pour un lieu de sortir de soi, en se pensant non plus simplement comme un point d'arrivée mais aussi comme un point de départ. A travers toute une série d'actions, *dans/hors/entre les murs*. Considérant que ce n'est pas tant la population qui manque d'art, mais l'art qui trop souvent manque de population. Qu'il faut donc aller aux gens, en ne cherchant pas simplement à remplir une salle de musique mais bien à remplir de musique l'ensemble du territoire sur lequel elle agit.

Seul le Contrat de ville pouvait nous permettre de donner cette impulsion, au combien novatrice. D'abord parce qu'elle répondait aux grands objectifs de cette politique, à savoir la lutte contre les inégalités sociales et territoriales en matière d'accès à la culture, et donc la réduction de l'écart entre la situation d'un QPV comme le Neuhof et le reste de la métropole. Entrer dans l'ère du post-équipement, c'est en effet se donner les moyens de parler au plus grand nombre, en partant à la **conquête des oubliés**, tous ces habitants qui ne franchissent pas spontanément les portes d'un lieu culturel.

Ensuite parce que notre projet était au carrefour de plusieurs politiques publiques – culturelles bien sûr mais aussi sociales, éducatives, économiques, territoriales… Il faisait écho au système du guichet commun, à l'engagement collectif des partenaires publics et réclamait de fait un soutien financier global, sans lequel nous ne pouvions pas aller au bout de notre ambition. La démarche qui était la nôtre se situait en dehors du binôme

traditionnel entre le demandeur et le financeur. Elle n'avait de chance d'aboutir que si elle était au cœur de l'écosystème constitué par l'ensemble des acteurs qui participent au développement du Contrat de ville.

Aujourd'hui, trois ans après, notre intuition s'est vérifiée et notre envie renforcée. Plus que jamais, nous voulons sortir des limites, tels des défricheurs. Pouvoir inventer, innover, expérimenter. Continuer à interroger, évaluer, faire bouger les lignes. Les perspectives que nous dessinons constituent une réelle opportunité. L'occasion d'initier une recherche sur les nouvelles formes de rapport à l'œuvre, aux artistes et aux publics. L'occasion de créer un va-et-vient permanent entre plusieurs types d'actions, qui s'entrechoquent et se renforcent mutuellement. L'occasion d'insérer l'art dans la vie du quartier, dans le quotidien de chacun pour faire naître de nouvelles pratiques, de nouveaux comportements en matière culturelle.

Django peut devenir ce lieu pionnier, à la fois d'exploration artistique et de médiation culturelle, capable de fabriquer une culture en dehors du territoire culturel tel que déjà arpenté, au travers d'autres paradigmes, d'autres référentiels.

La **démocratie culturelle 2.0** en un sens, celle qui s'invente pas à pas, au jour le jour.

PARTIE III
Orientations et principes méthodologiques : le post-équipement en actes

Pour entrer dans l'ère du post-équipement, il était essentiel de créer des habitudes, des rendez-vous fixes, tout en restant dans le mouvement. C'est un **processus** qu'il fallait amorcer, en multipliant les canaux de rencontre avec l'art : le rapport aux œuvres d'une part, l'expérimentation des pratiques d'autre part. Le postulat est simple : ce qui doit primer en matière culturelle, c'est la **diversité**. Plutôt que d'en rester à un artiste, une œuvre, une discipline, rien ne vaut la multiplicité d'expériences pour créer les conditions d'une relation forte et durable à l'art, capable de nourrir l'imaginaire, cultiver l'intelligence, permettant de se relier toujours davantage à soi et aux autres.

A. Le rapport aux œuvres

(vu comme un moyen éducatif d'ouvrir les horizons, d'élargir le spectre et non comme un simple acte de consommation culturelle : voir, entendre, recevoir, percevoir, éprouver)

1) Espace Tiers

Devenir un espace-tiers, c'est d'abord investir les espace-tiers, tous ces lieux du quotidien, ordinaires souvent, insolites parfois, qui n'ont pas pour fonction première la culture mais où celle-ci a fondamentalement sa place : sur les marchés, dans les commerces, les structures d'accueil, médicales ou sociales, les écoles, les squares, les lieux publics, les lieux de vie… Plusieurs **actions-pirates** sont développées en ce sens dans le quartier du Neuhof, dessinant une **saison culturelle de territoire, pluridisciplinaire, gratuite et en extérieur**.

- Des **raids urbains** d'abord, sous forme de parcours dansés, pour mettre l'art là où l'on ne l'attend pas forcément et s'adresser à tous, partout. De nombreux lieux peuvent être arpentés grâce à la capacité de ces danseurs tout terrain à se déployer partout : le Centre Médico-Social, le Leclerc, la Maison Urbaine de Santé, l'Ehpad Laury Munch, la boulangerie, la pharmacie, l'épicerie, l'arrêt de tram, le marché hebdomadaire Allée Reuss, les parcs et autres lieux de rassemblement du quartier en cas de beau temps.

- Des **récréations artistiques** ensuite, dans les cours d'écoles du Neuhof, pour surprendre les enfants pendant le temps de pause et les rapprocher le plus tôt possible de la matière artistique, dans toute sa diversité. Plusieurs « tournées des récrés » ont lieu chaque année, de la maternelle au collège, en travaillant de manière étroite avec les directeurs d'établissements et les personnels enseignants.

- Des **impromptus** adaptés aux lieux de la **petite enfance**, pour s'adresser aux tout-petits et participer à leur éveil sensoriel.

- Des **concerts aux fenêtres** enfin, c'est-à-dire au pied des immeubles, invitant les habitants à profiter d'un moment musical depuis leurs fenêtres. 8 concerts sont proposés chaque année, dans différents endroits du quartier, en partenariat avec de nombreux acteurs du quartier (e Conseil du Quartier, la JEEP, l'AGATE, LUPOVINO, La Clé des Champs, l'association des locataires et résidents du Stockfeld, CUS Habitat, et la Direction de Territoire Neuhof-Meinau….)

2) CinéDjango

Afin de proposer une offre complète et cohérente sur le quartier, le choix a été fait dès le départ d'ouvrir la programmation musicale à d'autres disciplines artistiques – le cinéma en particulier.

Un dimanche par mois à 17h30, l'Espace Django se transforme ainsi en salle de cinéma, pour un vrai moment de détente, à côté de chez soi. Pop corn, grand écran, travail du son et de l'image, tout est fait pour recréer les conditions d'un cinéma et revoir en salle de bons films, qui ne sont plus diffusés.

La programmation est construite en partenariat avec l'association **Répliques**, un collectif de cinéastes strasbourgeois. Les projections se veulent familiales et populaires. Elles visent en particulier le jeune public et les familles du quartier, au moyen de films d'animation.

Chaque séance s'accompagne d'un travail d'éducation à l'image. Un répliquant prend en effet la parole en amont de chaque film pour présenter le synopsis, le réalisateur, les comédiens, nous donner à entendre une grille de lecture. Il s'agit d'accompagner la rencontre entre le film et les spectateurs pour construire progressivement, à partir des films vus ensemble, une pensée critique, une parole collective.

3) Projets Artistiques et Culturels de Territoire (PACTe)

Tout au long de l'année, l'Espace Django participe à la mise en mouvement du Neuhof en se greffant à des projets très divers, co-construits avec les habitants et/ou les partenaires du quartier.

- Chaque année, nous participons ainsi aux deux projets phares du quartier, associant de nombreux acteurs. La **Soirée de la diversité** d'abord, pilotée par le CSC Neuhof, en participant aux réunions de préparation et en animant l'une des tables rondes de la soirée. La **fête du Parc Schulmeister** ensuite, pilotée par la ville de Strasbourg : nous

coordonnons avec Pôle Sud la programmation en soirée, en produisant le concert et en gérant l'animation micro grâce à MC Baya, le maître de cérémonie.

- A côté de ces actions d'envergure, menées à l'échelle du/des quartiers, nous nous joignons à d'autres temps forts chaque saison, plus isolés, portés en général par un seul partenaire venu d'horizons variés (éducation, prévention, animation, action sociale, santé, emploi…).

  En rejoignant de telles initiatives, il devient possible de densifier l'action proposée, en y apportant idées et moyens. Une collaboration qui profite à tous, les publics d'abord qui bénéficient d'animations supplémentaires, la structure porteuse ensuite qui tire parti de cet effet levier, susceptible de faire venir à elles d'autres publics, l'Espace Django enfin qui va à la rencontre de nouveaux publics, sur l'ensemble du quartier : Neuhof-Cités, Stockfeld, Ganzau et Polygone.

  A l'avenir, nous envisageons de poursuivre ce type de projets, plus micros mais particulièrement utiles pour décloisonner, favoriser les circulations de tous ordres au sein du Neuhof entre les sous-quartiers, mais aussi entre le Neuhof et le centre-ville.

- Nous sommes enfin à l'initiative de nos propres PACTe, des actions nouvelles menées auprès d'acteurs du quartier. D'abord des **fresques murales participatives**, réalisées par l'artiste Sherley Freudenreich. Puis nos **« Disco Foot »** avec MC Baya, lors des matchs de l'équipe du **FC Neuhof Futsal**. Une action innovante qui consiste à mettre en musique un match de foot, en s'appuyant sur la programmation de l'Espace Django, c'est-à-dire des artistes a priori différents de ceux écoutés par les joueurs et les publics de ces matchs. Une façon aussi pour nous de prolonger l'action *Espace Tiers* et de se rapprocher des jeunes du quartier, en mettant la musique et l'Espace Django au cœur d'une pratique populaire, le football. Nous prévoyons de poursuivre ce partenariat avec le Neuhof Futsal chaque saison en sonorisant une quinzaine de matchs.

B. L'expérimentation des pratiques

(vu comme un levier pour changer les comportements, d'écoute ou de pratique : faire, agir, expérimenter un langage, une forme, une expression)

1) Pratique & Transmission

Chaque saison, l'Espace Django initie, coordonne et prend en charge 3 cycles d'interventions artistiques sur temps long au sein du Neuhof. Une façon de participer à la **construction de l'individu et du citoyen** dès son plus jeune âge, par une attention spécifique donnée au jeune public.

Les projets peuvent aussi bien avoir trait à la musique qu'à l'ensemble des arts vivants et visuels. Ils sont d'abord définis sur la base d'une analyse territoriale pour déterminer des publics et des partenaires potentiels. Ils sont ensuite construits **en concertation** avec les acteurs du quartier retenus.

La décision est prise collectivement, à partir de plusieurs propositions artistiques repérées par l'équipe Django, en tenant compte de différents critères, qui doivent permettre à la fin de choisir l'une d'entre elles : la qualité du projet, sa pertinence, son impact attendu sur les publics visés mais aussi l'expérience et la personnalité du ou des artiste(s)-intervenant(s), ainsi que la diversité des formes mises en avant. Il s'agit de trouver la bonne articulation entre le projet d'ensemble porté à Django, celui de chacun des partenaires, le territoire et ses spécificités.

Concrètement, **3 cycles d'ateliers** sont conduits chaque année, pour un volume moyen de 30 heures par intervention. À côté de ces 3 interventions sur temps long, nous développons par ailleurs des projets d'ateliers **sur un temps plus court**, en fonction des besoins identifiés dans le quartier et des opportunités repérées. De notre point de vue, ces ateliers plus légers, qui viennent agir en complément de nos actions, constituent une vraie plus-value. Ils nous permettent aussi d'amorcer la relation avec des publics ou des partenaires nouveaux, avant de mener avec eux des projets plus ambitieux.

2) Quartier Libre

Devenir **spect'acteur**, c'est l'ambition du format *Quartier Libre*. Des soirées participatives protéiformes, où le spectateur devient acteur de l'événement, où il est possible d'accéder à la scène, et ce quel que soit son niveau, dans des conditions professionnelles. Chaque saison, 8 *Quartier Libre* sont organisés, à raison d'un jeudi par mois.

Avec ce principe, de nombreuses déclinaisons sont possibles. De la scène ouverte 2.0 aux initiatives inventives comme le Soul Train, avec les explosifs Fat Badgers, ou notre Blind Test déjanté. Des concepts qui permettent de s'adresser à tous, les musiciens, les comédiens, les danseurs, les passionnés, les mélomanes, les curieux, de toucher les jeunes, les moins jeunes, du quartier et d'ailleurs, qui y vivent, qui y travaillent ou qui veulent simplement venir s'y amuser, dans un grand moment de **lâcher-prise**.

La formule « **prix libre** » permet de lever les éventuelles barrières tarifaires : chacun donne ce qu'il peut, ce qu'il veut, quand il le souhaite, en fonction de l'expérience ou du moment qu'il a vécu. Une manière aussi d'interroger les participants, publics et artistes, sur la valeur d'un spectacle et l'économie d'un lieu comme Django.

Ce format est aujourd'hui bien installé. Il est attendu, espéré. Le Soul Train et le Blind Test sont devenus des rendez-vous incontournables. C'est aussi pour nous un beau terrain de jeu et d'expérimentation, qui voit se croiser les territoires, les disciplines, les générations, les parcours de vie. Espace d'expression libre, il fait de Django une nouvelle **maison des pratiques amateurs**, dans une ambiance festive et conviviale.

3) Rencontre

Tout au long de l'année, nous organisons enfin divers temps d'échange avec les habitants, les publics, les artistes, les partenaires du Neuhof, de Strasbourg et d'au-delà. Ces moments prennent des formes très variées. Des réunions, des ateliers, des conférences, traitant des enjeux nombreux dans le champ des musiques actuelles et des politiques culturelles. Des petits déjeuners coopératifs, permettant de croiser les informations et les actualités. Ou encore des partages d'expérience sous forme d'apéros ouverts à tous. Ils poursuivent chacun à leur endroit le même but : se connaître, se concerter, réfléchir et agir ensemble.

A côté de ces différents moments, parfois formels, parfois informels, nous poursuivons nos visites guidées et commentées de l'Espace Django, baptisées ***Face A Face B***, permettant de créer d'autres modalités de rencontre entre les publics, les artistes et le lieu.

L'occasion pour des groupes divers – scolaires, périscolaires, personnes dites empêchées, autres, etc., d'apprendre à connaître la salle, ses coulisses, ses codes, sa réalité quotidienne. L'occasion aussi de poser des questions, de créer un lien de confiance, de s'approprier un espace devenu familier. Chaque visite est accompagnée d'un échange avec les membres de l'équipe présentant les **métiers de la scène** (techniques, administratifs, etc.) et le projet qu'ils portent.

Découvrir la face B, la face cachée d'un lieu comme Django, c'est aussi comprendre les **rouages de la création** et du développement artistique. Des présences lors de balances ou

de filages, des rencontres avec des artistes en résidence sont ainsi organisées. Elles sont elles aussi suivies d'une discussion avec les musiciens, pour sortir de la position passive et contemplative inhérente au concert, sortir du rapport frontal à l'artiste. Tout l'enjeu est ici : désacraliser la scène, dépiedestaliser l'artiste pour questionner différemment le travail d'auteur et d'interprète.

Ces visites questionnent enfin la culture musicale des participants, posant ainsi les bases d'une école du spectateur. Elles les invitent à **s'ouvrir à d'autres artistes, d'autres styles**, à s'intéresser aux versants non surmédiatisés de courants plus répandus comme le hip hop, à revisiter des musiques appartenant désormais au patrimoine comme le rock. A ce titre, un module d'une vingtaine de minutes est en cours de construction. Il s'agira de faire découvrir la diversité des musiques d'aujourd'hui à travers une platine, quelques vinyles, des blinds tests et autres anecdotes. Une action ludique et pédagogique, permettant de comprendre les courants musicaux dans leur dimension sociale, historique, sonore.

PARTIE IV
Evaluation de la démarche ou l'exploration constante des possibles

La démarche qui est la nôtre impose de rester en alerte, en veille pour toujours affiner notre réflexion et nos propositions. Chacune des actions présentées ci-avant sera donc évaluée de façon régulière. Elles pourront ainsi s'ajuster en permanence et continuer à évoluer, à se renouveler. Cette évaluation se fera sur la base de critères objectifs d'abord (artistiques, financiers, etc.), mais aussi de manière participative, en tenant compte des attentes et des besoins exprimés par nos partenaires et les habitants du quartier. Une façon à la fois individuelle et collective de se remettre en cause, pour avancer ensemble.

de l'art, du lien, du sens

et du kif !

* * *

ESPACE



LES INNOVATIONS BY DJANGO

de l'art, du lien, du sens



CONCERT AUX FENÊTRES_DE FREEZ ©BARTOSCH SALMANSKI

PRÉAMBULE

L'Espace Django est une salle de concert, plus qu'une salle de concert, située dans le quartier populaire du Neuhof à Strasbourg. Depuis janvier 2016, l'association BeCoze y conduit en son sein un projet polymorphe, qui agit à plusieurs endroits, sur plusieurs échelles.

C'est là tout le défi à relever : faire de cet espace à la fois un équipement de proximité, dont peuvent se saisir des habitants qui ne fréquentent pas toujours de façon spontanée les lieux culturels, et une scène musicale de qualité, reconnue, appréciée, capable de rayonner au-delà du Neuhof et d'attirer à elle des publics venus de toute l'Eurométropole, du département du Bas-Rhin, de la région Grand Est, d'Allemagne et d'ailleurs.

Avec ses activités nombreuses, l'Espace Django forme aujourd'hui un mix artistique et culturel qui s'invente au jour le jour, dans/hors/entre les murs. Concerts, rendez-vous cinéma, expositions, résidences, ateliers, pépinière, rencontres… sont autant d'initiatives qui s'entrechoquent et se renforcent mutuellement. Outil de diffusion, d'action culturelle et d'accompagnement, il s'efforce de toucher tous les publics, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, dans un esprit festif et bienveillant.

« Nous ne souhaitons pas simplement remplir une salle de musique. Nous voulons remplir de musique l'ensemble du territoire sur lequel elle agit, en mettant l'artiste et l'habitant au cœur de nos projets. Il s'agit de placer l'art à la base d'une stratégie de développement global, à la fois culturel, éducatif et social. C'est cette diversité, ce pluralisme qui permettra à Django de devenir un espace vivant et vécu, ouvert sur son extérieur. Ce lieu d'accueil apprécié, car enclin à sortir de lui-même, disposé à aller aux gens, à prendre des risques, à inventer des formules. »

Pierre Chaput, directeur de l'Espace Django

L'Espace Django, c'est donc aussi un laboratoire, où l'on cherche/on tente/on expérimente. Convaincu que la démarche compte autant que le résultat.

Focus sur quelques-unes des innovations by Django, pôle par pôle.

PÔLE PROGRAMMATION

Notre offre de diffusion, axée sur la rencontre et la découverte, repose sur de nombreuses propositions, parmi lesquelles des formules inédites.

1) DES CONCERTS D'UN NOUVEAU GENRE

En 2017, nous avons mis en place trois nouveaux concepts de concerts qui répondent chacun à un objectif spécifique.

- Des **concerts « à la bonne heure »** d'abord, pour permettre à tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer en soirée (malades, personnes à mobilité très réduite, personnes très âgées…) d'assister à un concert en journée, à un horaire devenu accessible. Cette formule a suscité un fort engouement et est désormais régulièrement proposée.

- Des **concerts « cachés »** ensuite, pour renouveler l'expérience concert. La règle est simple : jusqu'à la dernière minute, on ne sait pas ce que l'on va voir, ni où l'on va le voir. Un beau moment de découverte, d'un artiste, d'un lieu, et le plaisir d'être ensemble.

- Des **concerts « aux fenêtres »** enfin, c'est-à-dire un impromptu musical au pied des immeubles, invitant les habitants du Neuhof à en profiter depuis leurs fenêtres. Une occasion parfaite pour rencontrer ses voisins, revisiter le quotidien, son quartier et découvrir des musiciens talentueux.



2) LE FORMAT QUARTIER LIBRE

A côté des concerts « classiques », nous avons lancé des soirées participatives et interactives baptisées Quartier Libre. Leur principe est simple – que le spectateur devienne acteur de ce qui se passe en salle. Elles peuvent donc prendre des formes très variées, de la scène ouverte 2.0 aux initiatives inventives comme le Soul Train* ou notre Blind Test déjanté.

Cet espace d'expression libre permet de s'adresser à tous, les musiciens, les comédiens, les danseurs, les passionnés, les mélomanes, les curieux, de toucher les jeunes, les moins jeunes, du quartier et d'ailleurs, qui y vivent, qui y travaillent ou qui veulent simplement venir s'y amuser, dans un grand moment de lâcher-prise.

La formule « prix libre », utilisée pour l'occasion, lève pour sa part les éventuelles barrières tarifaires : chacun donne ce qu'il peut, ce qu'il veut, quand il le souhaite, en fonction de l'expérience ou du moment qu'il a vécu. Une manière aussi d'interroger les participants, publics et artistes, sur la valeur d'un spectacle et l'économie d'un lieu comme Django.

*Focus sur le déjà célèbre **Django Soul Train** :
Inspiré par la mythique émission de télévision américaine éponyme, cet événement s'adresse aux amateurs de danse et autres expressions corporelles (pratiquants ou non !). Dans une ambiance survoltée, les participants forment une haie d'honneur au sein de laquelle chacun est amené à évoluer, dans des mouvements dansés. Les Fat Badgers, groupe local incontournable de funk, animent la soirée sous le signe des 70s : paillettes, fluo, boule à facette, tout y est !



SOUL TRAIN © BARTOSCH SALMANSKI

3) PRÉSENTATION DE SAISON

Rares sont les salles de concert qui s'adonnent à une présentation de saison. Nous avons souhaité nous essayer à cet exercice, à travers une approche un peu différente : une **« écoute de prog »**.

Le constat est évident : comment savoir de quoi on parle si on n'écoute pas ? A chaque début de saison, nous proposons donc un moment convivial pour prendre le temps d'écouter les artistes de la programmation à venir. Des explications du programmateur sur ses choix, ses dilemmes et ses coups de cœurs, le regard d'une équipe sur un projet global au plus proche des habitants, la complicité de la programmation et de l'action culturelle, la mise en lumière de la scène locale... Tant de sujets que nous nous faisons un plaisir d'exposer aux oreilles curieuses de notre public.

4) ATELIER DE PROGRAMMATION CINÉMA

Tout au long de la saison, nous organisons des rendez-vous cinéma appelés **CinéDjango**. 8 séances, parmi lesquelles en juillet une projection en plein air, dont le film est choisi par des habitants du Neuhof à l'issue de plusieurs ateliers de programmation. L'occasion pour les participants de s'emparer de cette séance, en débattant du thème, du genre, du metteur en scène ou de la période à mettre en avant, sur le mode d'un ciné-club amélioré.

Leur mission n'est pas simple : ils doivent tenir compte de plusieurs critères, propres au cinéma, au territoire, aux spectateurs visés. Ils sont sensibilisés par les formateurs aux enjeux éditoriaux, économiques et techniques d'une telle programmation. Ils prennent part enfin à l'ensemble des démarches légales : vérification de la disponibilité de l'œuvre et des supports de visionnage auprès des distributeurs compétents, négociation des droits de diffusion, prise en compte de la date et des conditions de la projection, etc.

Aboutir à la sélection de l'œuvre projetée implique donc un réel engagement de la part des participants. Il s'agit de s'appuyer sur leur potentiel respectif, de reconnaître et d'accompagner la capacité d'initiative de chacun d'entre eux. Traduction concrète de notre volonté de passer d'une logique d'offre culturelle à celle de démarche participative associant les habitants du quartier.

5) LES BILLETS SUSPENDUS

A l'image des fameux « cafés suspendus » développés ces dernières années dans certains bistrots de bonne facture, nous lançons ce trimestre les **billets suspendus** ! Le principe est simple : en achetant un billet pour un concert, il est possible d'offrir à une personne en difficulté sociale une place à 6 euros seulement. Grâce à ce dispositif de solidarité, de nouveaux publics pourront vivre le temps d'un concert un moment d'évasion et mettre entre parenthèses leurs soucis du quotidien.

PÔLE ACTION CULTURELLE

Notre engagement est fort en matière d'action culturelle. Il nous oblige régulièrement à sortir des limites, à penser/à faire autrement pour casser les résistances et faire évoluer les comportements, d'écoute ou de pratique. Nous développons pour ce faire diverses initiatives, souvents inédites pour une salle de concert, en se fondant sur des logiques d'échange, de transmission et de mobilisation des habitants du Neuhof.

1) ESPACE TIERS

Pour insérer l'art dans la vie du quartier et entrer pleinement dans cette ère dite du post-équipement, nous avons mis en place plusieurs projets. En particulier le projet **Espace Tiers,** qui consiste à investir artistiquement tous ces lieux du quotidien, ordinaires souvent, surprenants parfois, qui n'ont pas pour fonction première la culture mais où celle-ci a fondamentalement sa place : sur les marchés, dans les commerces, les structures d'accueil, médicales ou sociales, les écoles, les squares, les lieux publics, les lieux de vie...

De nombreuses « actions-pirates » se sont ainsi multipliées dans le quartier, dessinant progressivement une saison culturelle de territoire, pluridisciplinaire, gratuite et en extérieur. Des **raids urbains** d'abord, avec des poètes, des musiciens, des danseurs, pour mettre l'art là où l'on ne l'attend pas et s'adresser à tous, partout. Des **récréations musicales** ensuite, dans les cours d'écoles du Neuhof, pour surprendre les enfants pendant le temps de pause et les rapprocher le plus tôt possible de la matière artistique. Les **concerts aux fenêtres** enfin, évoqués plus haut.

Nous croyons beaucoup en ces innovations, qui font de l'espace public comme une scène à ciel ouvert. Au-delà de leur dimension artistique et culturelle, elles donnent à lire autrement ces murs, ces rues, ces tours, ces espaces. Elles révèlent des lieux familiers, les raniment, renouvellent la perception que peuvent en avoir les habitants.



2) ARTISTE ASSOCIÉ

Chaque année, parfois sur plusieurs saisons, en fonction des opportunités et des besoins, un artiste est associé à l'Espace Django pour conduire au sein du Neuhof une résidence de territoire, à destination des habitants du quartier.

Il s'agit de profiter de cette présence au long cours, souvent rare dans les salles de concert, pour construire un projet d'ensemble, porteur de sens et d'avenir, en multipliant les canaux de rencontre avec l'art. Du rapport à l'œuvre (voir, entendre, recevoir, percevoir, éprouver) à la pratique (prendre une initiative, agir, expérimenter un langage, une forme, une expression).

Ce travail prend d'ordinaire la forme d'une création partagée, permettant d'impliquer directement les participants dans le processus de recherche de l'artiste associé. Le « faire avec », le « faire ensemble » constitue en effet de notre point de vue un instrument efficace pour développer sa relation à l'art et construire progressivement une autonomie, de pensée et d'action.

3) FUTSAL EN MUSIQUE

Tout au long de l'année, l'Espace Django participe à la mise en mouvement du Neuhof en se greffant à des projets très divers, co-construits avec les habitants et/ou les partenaires du quartier – les Projets Artistiques et Culturels de Territoire ou **PACTe**.

C'est le cas du « **Futsal en musique** », une action originale qui consiste à mettre en musique les matchs à domicile du FC Neuhof Futsal, à la manière des streetballs américains (avant-match, entrée des joueurs, mi-temps, buts). Tout juste monté en deuxième division, ce club porte un projet social fort pour les jeunes du quartier, et des enjeux qui dépassent très largement le cadre du football.

Nous souhaitions pouvoir nous investir à leurs côtés. C'est désormais chose faite avec cette initiative. L'occasion d'ambiancer la salle, en s'appuyant sur la programmation de la saison, c'est-à-dire des artistes souvent différents de ceux écoutés par les joueurs et le public. Une façon aussi pour nous de se rapprocher des habitants du quartier, en mettant la musique et l'Espace Django au cœur d'une pratique populaire, le football.

4) LA DJANGOMOBILE

L'Espace Django s'est muni au début de l'année 2017 d'un outil bien à lui : la **DjangoMobile**. Un triporteur relooké à nos couleurs, qui nous permet de sillonner les rues du Neuhof, d'écumer ses lieux de vie, fidèle à notre volonté d'aller à la rencontre des habitants du quartier. La DjangoMobile est surtout utilisée dans le cadre de nos actions hors les murs. Outil de médiation et de diffusion, elle suscite la curiosité, autant qu'elle invite au dialogue immédiat, avec même une petite pensée pour l'environnement.

5) DJANGO AU MARCHÉ

Depuis plusieurs mois, l'Espace Django assure une présence hebdomadaire sur le marché du Neuhof, chaque jeudi allée Reuss. Une tonnelle, de l'énergie et de la bonne humeur pour aller à la rencontre des habitants, leur présenter nos activités et créer/développer avec eux de nombreux liens. Au programme : café dynamité, écoutes de programmation et petits ateliers artistiques !

PÔLE ACCOMPAGNEMENT

A côté de la programmation et de la médiation, nous menons toute une série d'actions en faveur des artistes du coin pour les aider à se développer. Notre **pépinière musicale**, l'accueil de groupes en résidence, mais aussi tout notre travail de mise en réseau témoignent de cette volonté. Depuis peu, nous cherchons à inventer de nouveaux dispositifs pour soutenir encore davantage l'émergence et la création.

1) LA SEMAINE DE COLO

Nouveauté de la rentrée 2018 : pendant 5 jours, les 3 nouveaux groupes de notre pépinière (Amor Blitz, Difracto et La Bergerie) ont bénéficié d'un apprentissage global, mêlant interventions métier et temps de travail artistique. Les deux premiers jours, nous sommes revenus sur l'environnement du musicien, tout ce qui a trait à la scène, au disque, à la structuration, à la communication... et plus largement aux stratégies de développement. Les trois jours suivants ont été consacrés au le plateau : chaque pépiniériste nous a présenté sa musique, son intention, pour pointer ensemble ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins.

Cette semaine de colo, c'est donc à la fois une mise à plat collective et un diagnostic individuel, devant permettre à chacun des groupes d'identifier ses besoins et de tracer des perspectives. C'est aussi un moment en commun, permettant de croiser les expériences, les réseaux, les ressources, et de lancer un accompagnement sur 2 ans. Chaque musicien peut se nourrir des conseils qu'il reçoit mais aussi de ceux apportés aux autres, dans un grand mouvement de partage et d'enrichissement mutuel entre artistes émergents.

2) LA FABRIQUE ARTISTIQUE

A côté de l'accueil de groupes en résidence, dans lesquelles ils sont souvent autonomes, nous souhaitons mettre en place à partir de 2022 un projet de fabrication artistique à notre initiative. Il s'agira de réunir sur le plateau des artistes aux styles, aux niveaux de développement, voire aux médiums différents, pour confronter leur univers et faire naître une œuvre nouvelle, susceptible d'être diffusée. Il est question de décloisonner, de susciter le frottement, de sortir du confort de la création pour en repousser les limites.

MAIS AUSSI...

- Une transformation progressive du lieu, pour le rendre plus chaleureux, plus familier, plus abordable. Notre parvis, notre hall d'accueil, nos loges, le sas qui mène à la salle... ont été remodelés en ce sens depuis notre arrivée.

- Un site dynamique et inventif, avec en son sein une plateforme participative – MyDJANGO, à destination de toutes celles et ceux qui veulent en savoir plus sur nos actions mais aussi pouvoir proposer, donner leur avis (au travers d'un questionnaire par ailleurs distribué lors des événements) et/ou s'impliquer à nos côtés.

- Un poste de cadre à l'action culturelle, au sein d'une petite équipe de 4 permanents, preuve de notre engagement pour faire de cette question une vraie priorité.

- Une forte dynamique partenariale, avec des coopérations multiples, tout secteur, tout territoire confondus, du proche au lointain. Persuadés de l'utilité qu'il y a à croiser les regards pour profiter des forces de chacun devant des enjeux souvent complexes. A l'échelle du quartier du Neuhof d'abord, aux côtés des acteurs de la jeunesse, de l'éducation populaire, de la prévention, de l'action sociale, de la santé, de l'emploi, etc. Chaque mois, nous organisons un petit déjeuner des partenaires du quartier à Django, pour croiser les actualités et monter des projets communs au service des habitants. A l'échelle strasbourgeoise ensuite, avec d'autres lieux/acteurs culturels, dans les champs du spectacle vivant et des arts visuels, pour permettre la rencontre de disciplines, de publics, de territoires variés (du centre à la périphérie, de périphérie en périphérie). A l'échelle de la filière musiques actuelles enfin, afin de soutenir à plusieurs le repérage, la création, la structuration et la diffusion.

CONCLUSION

Toutes ces innovations sont nées progressivement, sur la base d'un diagnostic. Elles sont adaptées aux réalités de notre territoire, aux possibilités offertes par l'Espace Django. Ce qui ne garantit pas qu'elles soient facilement transposables d'un contexte à l'autre. Néanmoins, elles reposent toutes sur une ambition a priori partagée ailleurs. Construire une autre façon de faire culture ensemble, au plus proche, pour inclure pleinement l'art dans nos vies, dans notre quotidien. Avec une approche décalée, capable de réinventer des rapports de confiance souvent dégradés, par son caractère novateur et expérimental, ludique et convivial. Elles peuvent donc sans doute servir d'exemples et inspirer d'autres lieux, d'autres quartiers, d'autres collectifs.

INFOS PRATIQUES

CONTACT

03 88 61 52 87
contact@espacedjango.eu

ADRESSE

4 Impasse Kiefer
67100 STRASBOURG

PARTENAIRES

RECETTES PREVISIONNELLES	
Recettes propres	
	Billetterie Concert
	Billetterie *Quartier Libre*
	Billetterie *CinéDjango*
	Abonnement
	Vestiaire
	Bar/Restauration
Aides publiques	
	Ville de Strasbourg (Culture)
	Ville de Strasbourg (Culture)
	Produits constatés d'avance
	Ville de Strasbourg (Politiques de la ville)
	DRAC (Fonctionnement conventionnel)
	DRAC (Contrat de ville)
	CGET (Contrat de ville)
	Département Bas-Rhin
	CNV - Com 7
	SACEM - Aide aux salles
	Aide Service Civique
Financements privés	
	Stradim
	Météor
	Schroll
	Hirondelles
	Werey Stenger
DEPENSES PREVISIONNELLES	
Diffusion	
	Concert
	Quartier Libre
	CinéDjango
	Exposition
	Rencontre
Action culturelle	
	Espace Tiers - Raid urbain
	Espace Tiers - Récré artistique
	Espace Tiers - Concert aux fenêtres
	Artiste associé
	Pratique & Transmission (temps long)
	Pratique & Transmission (temps court)
	PACTe
	Face A Face B
Accompagnement	

	Pépinière
	Dispositif Iceberg
	Fabrication artistique
	Accueil en résidence
	Stage/Session d'information
Equipe	
	Directeur
	Programmateur
	Responsable de l'action culturelle
	Chargé(e) de l'accompagnement (temps partiel puis plein)
	Assistante administrative
	Personnel occasionnel (extras)
	Volontaires Service Civique
	Pôle communication
	Pôle technique
Communication	
Logistique	
Sécurité	
Entretien	
Bar	
Gestion	
Fonctionnement courant	
COUT BRUT DE FONCTIONNEMENT PAR ANNEE	
COUT BRUT DE FONCTIONNEMENT 2019/2022	

2019	2020	2021	2022
Janv./Déc.	Janv./Déc.	Janv./Déc.	Janv./Déc.
638 000 €	**653 000 €**	**663 000 €**	**673 000 €**
82 500 €	**82 500 €**	**82 500 €**	**82 500 €**
58 600 €	58 600 €	58 600 €	58 600 €
700 €	700 €	700 €	700 €
700 €	700 €	700 €	700 €
1 500 €	1 500 €	1 500 €	1 500 €
1 000 €	1 000 €	1 000 €	1 000 €
20 000 €	20 000 €	20 000 €	20 000 €
536 500 €	**551 500 €**	**561 500 €**	**571 500 €**
430 000 €	430 000 €	430 000 €	430 000 €
40 000 €	0 €	0 €	0 €
15 000 €	5 000 €	5 000 €	15 000 €
15 000 €	15 000 €	15 000 €	15 000 €
30 000 €	50 000 €	60 000 €	60 000 €
5 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €
10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €
15 000 €	15 000 €	15 000 €	15 000 €
10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €
5 000 €	5 000 €	5 000 €	5 000 €
1 500 €	1 500 €	1 500 €	1 500 €
19 000 €	**19 000 €**	**19 000 €**	**19 000 €**
10 000 €	10 000 €	10 000 €	10 000 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
1 500 €	1 500 €	1 500 €	1 500 €
1 500 €	1 500 €	1 500 €	1 500 €
638 000 €	**653 000 €**	**663 000 €**	**673 000 €**
160 400 €	**160 400 €**	**160 400 €**	**160 400 €**
136 000 €	136 000 €	136 000 €	136 000 €
8 000 €	8 000 €	8 000 €	8 000 €
10 400 €	10 400 €	10 400 €	10 400 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
37 000 €	**37 000 €**	**37 000 €**	**37 000 €**
3 500 €	3 500 €	3 500 €	3 500 €
4 500 €	4 500 €	4 500 €	4 500 €
4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €
5 000 €	5 000 €	5 000 €	5 000 €
6 000 €	6 000 €	6 000 €	6 000 €
2 000 €	2 000 €	2 000 €	2 000 €
11 000 €	11 000 €	11 000 €	11 000 €
1 000 €	1 000 €	1 000 €	1 000 €
22 000 €	**22 000 €**	**22 000 €**	**30 000 €**

12 000 €	12 000 €	12 000 €	12 000 €
4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €
0 €	0 €	0 €	8 000 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
296 600 €	**311 600 €**	**321 600 €**	**323 600 €**
56 000 €	56 000 €	56 000 €	56 000 €
48 000 €	48 000 €	48 000 €	48 000 €
48 000 €	48 000 €	48 000 €	48 000 €
10 000 €	25 000 €	35 000 €	37 000 €
31 000 €	31 000 €	31 000 €	31 000 €
6 000 €	6 000 €	6 000 €	6 000 €
1 600 €	1 600 €	1 600 €	1 600 €
26 000 €	26 000 €	26 000 €	26 000 €
70 000 €	70 000 €	70 000 €	70 000 €
41 000 €	**41 000 €**	**41 000 €**	**41 000 €**
13 000 €	**13 000 €**	**13 000 €**	**13 000 €**
12 000 €	**12 000 €**	**12 000 €**	**12 000 €**
6 000 €	**6 000 €**	**6 000 €**	**6 000 €**
10 000 €	**10 000 €**	**10 000 €**	**10 000 €**
22 000 €	**22 000 €**	**22 000 €**	**22 000 €**
18 000 €	**18 000 €**	**18 000 €**	**18 000 €**
0 €	**0 €**	**0 €**	**0 €**
			0 €

Annexe III/L'évaluation du projet Django

Une évaluation annuelle devra permettre d'établir un bilan régulier des orientations, du développement et de la mise en œuvre du projet artistique et culturel tel que défini. Certains réajustements pourront être envisagés sur la base des bilans quantitatifs et qualitatifs réalisés. L'évaluation est un élément essentiel de la politique du lieu, qui devra avoir la capacité permanente d'évoluer et de se renouveler.

Pour être complète, l'évaluation se fera sur la base de critères objectifs d'abord, mais aussi de manière participative, en tenant compte des attentes et des besoins exprimés par les usagers du lieu. Elle reposera sur toute une série d'outils et se présentera sous la forme d'un rapport d'activité.

Les indicateurs seront de plusieurs types. Des indicateurs financiers bien sûr, en particulier le budget prévisionnel et réalisé global. Mais aussi des indicateurs artistiques, de fréquentation et de tarification. Une attention particulière sera apportée aux publics Django, pour mieux les connaître, les sensibiliser, les développer, les fidéliser. Il s'agira de recenser leur âge, leur provenance géographique, leur métier, leurs pratiques culturelles, leurs habitudes de sortie, leurs motivations. Il s'agira d'apprécier leur connaissance de l'équipement et leur degré de satisfaction, du point de vue de sa programmation, de ses actions, du projet au sens large.

Toute cette analyse enfin devra se faire au cas par cas, en partant de chacune des missions de l'Espace Django et de leur déclinaison en actions. Confère la liste suivante, répertoriant un ensemble d'indicateurs spécifiques.

ED : un espace de diffusion

- Concert :
  - le nombre de concerts (produits, co-produits, accueillis),
  - leur périodicité, leur format,
  - les esthétiques musicales représentées,
  - les artistes programmés,
  - la proportion des artistes strasbourgeois, régionaux, nationaux et internationaux,
  - la proportion des femmes et des hommes,
  - le nombre d'entrées,
  - la jauge retenue et le taux de remplissage correspondant,
  - la tarification moyenne et la répartition tarif plein-tarif réduit.

- *Quartier Libre* :
  - le nombre de soirées,
  - le format des soirées,
  - leur périodicité,
  - le nombre d'entrées,
  - le taux de remplissage correspondant,
  - les recettes moyennes.

- *CinéDjango* :
  - le nombre de rendez-vous cinéma,
  - les films programmés,
  - leur périodicité,
  - le nombre d'entrées,
  - le taux de remplissage correspondant,
  - les recettes moyennes.

- Exposition :
  - leur nombre durant l'année,
  - leur période, leur durée,
  - leur thématique,
  - le nombre de visiteurs.

- Rencontre :
  - leur nombre durant l'année,
  - leur période, leur durée,
  - leur thématique,
  - leur forme,
  - le nombre de participants.

ED : un outil d'action culturelle

- *Espace Tiers* :
  - le nombre de projets menés,
  - la nature des projets,
  - leur périodicité, leur durée,
  - les espaces investis,
  - les artistes mobilisés,
  - les habitants visés, touchés,
  - les partenaires associés.

- Artiste associé :
  - le nom et le médium de l'artiste associé,
  - les actions mises en œuvre,
  - leur périodicité, leur durée,
  - les publics visés, touchés,
  - les partenaires associés.

- Pratique & Transmission :
  - le nombre de projets,
  - la nature des projets,
  - les intervenants retenus,
  - le nombre d'ateliers et leur répartition dans le temps,
  - les participants visés,
  - le nombre de participants par intervention,
  - les partenaires associés.

- PACTe:
  - le nombre de manifestations,
  - la nature des manifestations,
  - la place occupée par l'Espace Django,
  - les actions portées par l'Espace Django,
  - le nombre de participants,
  - les partenaires associés.

- *Face A Face B* :
  - le nombre de visites,
  - le cadre de la visite,
  - les étapes de la visite,
  - le nombre de participants,
  - les partenaires associés.

ED : un lieu d'accompagnement

- Pépinière :
  - l'identité de projets accueillis,
  - les esthétiques musicales représentées,
  - la durée de l'accompagnement,
  - les actions entreprises,
  - l'impact sur le développement des groupes,
  - les partenaires associés.

- Opération Iceberg :
  - l'identité du/des projets bénéficiaires de l'opération,
  - les esthétiques musicales représentées,
  - la durée de l'accompagnement,
  - les actions entreprises,
  - l'impact sur le développement des groupes,
  - les partenaires associés.

- Mise en réseau :
  - le nombre et la nature des projets communs,
  - les partenaires associés,
  - leur identité, leur fonction,
  - leur provenance géographique,
  - le rôle et la place de chacun dans la collaboration.

- Résidence :
  - le nombre de résidences dans l'année,
  - la période et la durée des résidences,
  - les artistes retenus,
  - leur provenance géographique,
  - la nature du projet,
  - les actions culturelles qui y sont éventuellement associées.

- Stage/Session d'information :
  - le nombre de stages mis en place,
  - les thématiques retenus,
  - les intervenants choisis,
  - le nombre de participants,
  - les partenaires associés.

71

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions dans le cadre du dispositif de soutien pour les aides à la création 2019 du spectacle vivant.

La ville de Strasbourg place le soutien à la création artistique au cœur de sa politique culturelle municipale, en articulation avec celles des autres collectivités territoriales et du Ministère de la Culture.

Le Conseil municipal a adopté, lors de sa séance du 23 janvier 2017, un nouveau dispositif de soutien au spectacle vivant ayant pour objectif de créer une dynamique en faveur de la production artistique, d'accompagner les équipes professionnelles dans les évolutions de leur parcours, de favoriser l'émergence de nouveaux talents, de permettre la réalisation de projets ambitieux et de toucher un public plus nombreux et/ou varié.

Ce dispositif prévoit en particulier la possibilité d'accorder des aides à la création en direction des opérateurs culturels du spectacle vivant selon les critères d'éligibilité suivants :

- une implantation sur le territoire de l'aire urbaine strasbourgeoise en y exerçant une réelle activité ;
- des équipes professionnelles, titulaires d'une licence d'entrepreneur du spectacle et constituées juridiquement en personnes morales de droit privé ;
- des projets qui attestent :
  - ✓ d'une exigence artistique ;
  - ✓ d'une dynamique de diffusion de l'équipe sur les dernières années ;
  - ✓ de l'élaboration d'un plan de diffusion en région et au niveau national ;
  - ✓ d'un budget prévisionnel cohérent et sincère ;
  - ✓ d'un calendrier de création cohérent mentionnant les partenariats de l'équipe artistique.

Ces aides à la création sont plafonnées à 12 000 € dans la limite de 15 % du budget prévisionnel et ne peuvent bénéficier aux mêmes équipes artistiques deux années consécutives.

Les demandes déposées pour l'année 2019, comprenant la description des projets de création, ont été présentées le 8 janvier 2019 à une commission consultative animée par la Direction de la culture de la Ville et composée de représentants de la DRAC, de la Région Grand Est et du Département du Bas-Rhin et de personnes qualifiées dans le domaine du spectacle vivant.

Une première délibération votée le 25 mars 2019 a validé le soutien à une première série de projets. Certains des projets de création présentés, qui n'étaient pas éligibles au moment de la commission du fait d'un plan de diffusion insuffisant, le sont devenus entre-temps. Suite à l'instruction de ces dossiers et aux avis émis par cette commission, il est proposé, dans le cadre du dispositif de soutien au spectacle vivant et des crédits inscrits au budget 2019 de la Ville, de soutenir les projets suivants, pour un montant total de 42 000 € :

Association	**Domaine**	**Nom du projet**	**Montant proposé**
Sax and Co pour Expanding Univers Quintett	Musique actuelle	Nouvelle création	4 000 €
Artenréel#1 pour Yann Caillasse	Musique actuelle	Comment je ne suis pas devenu chanteur	4 000 €
Compagnie Bardaf	Théâtre	L'Homme Jaguar	10 000 €
Compagnie Ecouter Voir	Théâtre	La Peau d'Annesse	8 000 €
Compagnie Scarface Ensemble	Théâtre	American Dream	8 000 €
Compagnie Toutes nos histoires	Théâtre	Les mômes porteurs	8 000 €

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

l'attribution des subventions ci-après :

Association	***Nom du projet***	***Montant proposé***
Sax and Co pour Expanding Univers Quintett	*Nouvelle création*	*4 000 €*
Artenréel#1 pour Yann Caillasse	*Comment je ne suis pas devenu chanteur*	*4 000 €*
Compagnie Bardaf	*L'Homme Jaguar*	*10 000 €*
Compagnie Ecouter Voir	*La Peau d'Annesse*	*8 000 €*

Compagnie Scarface Ensemble	*American Dream*	*8 000 €*
Compagnie Toutes nos histoires	*Les mômes porteurs*	*8 000 €*

Les propositions ci-dessus représentent une somme de 42 000 € à imputer sur les crédits ouverts sous AU10C – fonction 33 – nature 6574 – programme 8015 du budget 2019 dont le disponible avant le présent Conseil est de 687 776 €,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions relatives à ces subventions.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Conseil Municipal du 24 juin 2019- Aides à la création en spectacle vivant

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitiation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué pour l'année n-1
Sax and Co pour Expanding Univers Quintett	Projet culturel	4 500	4 000	0
Artenréel#1 pour Yann Caillasse	Projet culturel	5 000	4 000	0
Compagnie Bardaf	Projet culturel	12 000	10 000	0
Compagnie Ecouter Voir	Projet culturel	10 000	8 000	0
Compagnie Scarface Ensemble	Projet culturel	8 000	8 000	0
Compagnie Toutes nos histoires	Projet culturel	15 000	8 000	0

72

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Attribution de subventions à des associations culturelles.

Dans le cadre des crédits inscrits au budget 2019, il est proposé d'attribuer les subventions de fonctionnement suivantes pour la mise en œuvre de projets culturels.

ARTS VISUELS

Basler Kunstverein	**3500 €**

Le Basler Kunstverein est le coordinateur administratif, financier et artistique de la manifestation d'arts visuels transfrontalière et tri-rhénane "Regionale", à laquelle divers acteurs strasbourgeois s'associent, ce qui leur permet d'avoir accès à des lieux d'exposition à Bâle et à Fribourg. La subvention porte sur l'adhésion des acteurs strasbourgeois au dispositif « Regionale » ; elle contribue au financement des outils de gestion et de communication collectifs ainsi qu'au travail de coordination entre les 19 membres de ce dispositif.

Accélérateur de particules	**40 000 €**

Accélérateur de particules, association active dans le champ des arts visuels, coordonne et met en œuvre le temps inaugural de la Virgule à la COOP qui se tiendra les 28 et 29 septembre 2019. Les bâtiments réhabilités de la COOP accueilleront à partir de juillet 2019 une centaine d'artistes, créateurs, entreprises, makers, sous l'égide de trois collectifs (Les Ateliers éclairés, Garage Coop, le Cric) implantés sur le site et choisis suite à un appel à manifestation d'intérêt lancé en 2016. Une programmation artistique et culturelle d'ampleur, s'adressant à un large public, est proposée lors du week-end inaugural et permettra de rendre compte de la vitalité créative des acteurs s'implantant sur ce site au moyen d'un concert, d'expositions, d'ateliers, de visites et de temps conviviaux.

AVLAB	**20 000 €**

Cette association qui s'inscrit dans le secteur des arts numériques et de l'audiovisuel propose le projet White Line et le programme Immersion : événements autour de l'immersion et de la réalité augmentée. En 2019, ces propositions s'adresseront au grand public dans le cadre, à Metz, de « Constellations » et à Strasbourg, sur la Presqu'ile Malraux, avec le Shadok, ainsi que lors de l'inauguration de la Virgule, dans la programmation festive des Ateliers éclairés, fin septembre 2019. De façon plus détaillée, il est prévu des projections en réalité virtuelle, des performances, des workshops de vidéomapping, une programmation immersive.

AUDIOVISUEL

La Cigogne enragée	**10 000 €**

L'association organisera en 2019 la 9e édition du festival "Chacun son court" dédié au court métrage. Pendant une semaine des séances - payantes et gratuites - sont organisées dans différents lieux (cinémas, université, médiathèques) et à destination d'un public de plus en plus varié et mobilisé grâce à des actions ciblées de programmation et de médiation. Pour 2019 sont prévues trois compétitions, avec pour chacune un prix du public et un prix du jury, deux cartes blanches, une rétrospective, des séances thématiques, des ateliers d'initiations et des rencontres professionnelles.

Les Films du spectre	**25 000 €**

L'association organise du 13 au 22 septembre 2019 la 12e édition du Festival Européen du Film Fantastique. Evénement majeur de la saison culturelle et reconnu au niveau national et européen, ce festival réunit, pour la seule diffusion des films en salles, près de 15 000 personnes. La Ville, au titre de sa compétence culturelle, est sollicitée pour deux actions liées au festival : la mise en œuvre du volet numérique au Shadok et le développement d'un volet professionnel autour de la réalité virtuelle.

Les Films du spectre	**10 000 €**

L'association Les Films du Spectre a été retenue suite à l'appel à projet pour l'opération cinéma de plein air qui se tiendra à l'été 2019 dans trois parcs publics de la ville. Elle propose une programmation tous publics dont une en partenariat avec l'Espace Django au Neuhof, ainsi que la restitution d'ateliers de programmation de courts métrages, des animations et ateliers et des initiations spécifiques à chaque soirée.

Le 3ème Souffle	**10 000 €**

L'association Le 3ème Souffle a été retenue suite à l'appel à projet pour l'opération cinéma de plein air qui se tiendra à l'été 2019 dans trois parcs publics de la ville. Elle propose une programmation tous publics et s'attache à permettre l'accueil d'un public large, en particulier les personnes en situation de handicap, et à développer la dimension écoresponsable de l'évènement, notamment par une médiation sur la biodiversité et la réduction des déchets.

Le Récit	**5 000 €**

L'association Le Récit se donne pour objectif de fédérer les professionnels de l'image pour le déploiement de l'éducation aux images par l'action culturelle. Elle organise la 15ème édition du Festival Augenblick (festival de cinéma en langue allemande) qui se tiendra en novembre 2019 dans 35 cinémas du territoire régional. Au fil des ans, le festival s'est enrichi de nombreuses actions pour attirer et faire participer un public large.

Syndicat des Distributeurs Indépendants	**2 500 €**

Cette association organise les Rencontres du Syndicat des Distributeurs Indépendants, qui ont lieu à Strasbourg pour la deuxième année consécutive, du mardi 18 au jeudi 20 juin 2019 dans les Cinémas Star et Star St Exupéry. Elles ont pour objet d'aider les exploitants « Art & Essai » à préparer au mieux leur programmation en région en leur

présentant cette année une sélection d'une dizaine de films sélectionnés par les adhérents et dont la sortie est prévue au cours du semestre suivant et en leur proposant une séance de rencontres entre distributeurs et exploitants et un atelier.

MUSIQUES ACTUELLES

Hiéro Strasbourg	**5 000 €**

La fédération Hiéro Strasbourg a pour objet l'accompagnement et la promotion de la filière des musiques actuelles sous toutes leurs formes. La présente subvention vise à soutenir les activités de son centre de ressources musiques actuelles à Strasbourg, qui propose notamment des sessions d'information collective, des rencontres et des rendez-vous conseil aux groupes et labels ainsi qu'aux groupes amateurs et aux étudiants.

THEATRE

Baal Novo	**400 €**

La Compagnie franco-allemande Baal Novo Theater Eurodistrict développe depuis plusieurs années des projets théâtraux associant des artistes des deux pays et s'adressant au public des deux côtés de la frontière, contribuant ainsi au rapprochement culturel entre nos deux pays. Elle s'installera à l'automne 2019 dans une salle de théâtre qui lui sera dédiée, au sein du nouveau Forum Européen du Rhin, situé symboliquement sur les bords de ce fleuve. Elle propose aux communes de l'Eurodistrict de parrainer ce lieu moyennant un don leur donnant droit à un fauteuil portant le nom et le logo de la commune. La ville de Strasbourg figurera parmi les parrains.

VALORISATION CULTURELLE

Société des études juives	**4 000 €**

La Société des études juives organise pour la première fois à Strasbourg, en partenariat notamment avec l'Université de Strasbourg et la Fondation pour la mémoire de la Shoah, un colloque réunissant de nombreux chercheurs français travaillant sur le judaïsme.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

l'attribution des subventions ci-après :

Accélérateur de particules	*40 000 €*
AVLAB	*20 000 €*

Basler Kunstverein	*3 500 €*
La Cigogne enragée	*10 000 €*
Les Films du spectre	*25 000 €*
Les Films du spectre	*10 000 €*
Le 3ème souffle	*10 000 €*
Le Récit	*5 000 €*
Syndicat des Distributeurs Indépendants	*2 500 €*
Hiéro Strasbourg	*5 000 €*
Baal Novo	*400 €*
Société des études juives	*4 000 €*

Les propositions ci-dessus représentent une somme de 135 400 € à imputer sur les crédits ouverts sous AU10C – fonction 33 – nature 6574 – programme 8015 du budget 2019 dont le disponible avant le présent Conseil est de 386 526 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions relatives à ces subventions.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Conseil Municipal du 24 juin 2019

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé
Accélérateur de particules	Projet culturel ponctuel	40 000	40 000
AVLAB	Projet culturel ponctuel	20 000	20 000
Les Films du Spectre	Projet culturel ponctuel	10 000	10 000
Le 3ème Souffle	Projet culturel ponctuel	10 000	10 000
Syndicat des Distributeurs Indépendants	Projet culturel ponctuel	2 500	2 500
Hiéro Strasbourg	Projet culturel ponctuel	10 000	5 000
Baal Novo	Projet culturel ponctuel	400	400
Société des études juives	Projet culturel ponctuel	7 000	4 000

Dénomination de l'association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant octroyé	Montant alloué année n-1
Basler Kunstverein	Projet culturel	3 800	3 500	3 500
La Cigogne enragée	Projet culturel	20 000	10 000	8 000
Les Films du spectre	Projet culturel	50 000	25 000	25 000
Le Récit	Projet culturel	7 000	5 000	5 000

73

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Implantation et acquisition du mobilier pour les réserves de la COOP.

Le Pôle d'Etude et de Conservation des Musées de la ville de Strasbourg sera livré par la SPL Deux Rives en novembre 2019.

Ce nouvel équipement est destiné à accueillir une partie des collections des Musées de la Ville ainsi que des espaces dédiés aux traitements, à la gestion et à l'étude scientifique des œuvres sur une surface programmée de plus de 8 000 m².

Les typologies de collections concernées regroupent des ensembles textiles, lapidaires, mobiliers, peintures, céramiques, sculptures et concernent les Musées Archéologique, de l'Œuvre Notre Dame, Historique, Alsacien, Tomi Ungerer et d'Art moderne et contemporain.

Ces collections doivent être emballées puis transportées depuis leur localisation actuelle au sein des Musées de la Ville vers les lieux de réalisation des chantiers de collections puis transférées vers le Pôle d'Etude et de Conservation des Musées de la ville de Strasbourg afin d'y être conservées.

Ces collections doivent être implantées dans du mobilier de conservation spécifique parfaitement adapté aux différentes typologies des collections concernées tels que racks à palettes, chariots mobiles, grilles à tableaux, cantilever porte-rouleaux, mobiliers pour armes, armoires, meubles à plan, etc.

Par ailleurs, le Pôle d'Etude et de Conservation des Musées de la ville de Strasbourg offrira une forte visibilité de ses fonctions au travers d'espaces vitrées. Cet ensemble de vitrines doit également être équipé de mobiliers spécifiques et représentatifs des aménagements intérieurs.

Une première étude d'Assistance à Maitrise d'ouvrage a permis d'interpréter en volumétrie les besoins en mobilier et de les implanter sur plans, en tenant compte des contraintes du bâtiment restructuré (espaces de circulation des fluides) et des nécessités liées à l'exploitation de celui-ci (espaces de circulation des personnels et des engins).

Une seconde étude de maîtrise d'œuvre est nécessaire pour conduire la consultation visant à équiper le bâtiment de ces mobiliers spécifiques. Elle sera chargée de rédiger le cahier des charges, d'accompagner le service des Musées pour l'analyse des offres et de suivre le chantier d'implantation des mobiliers au sein du bâtiment.

Deux enveloppes financières spécifiques à ces opérations sont inscrites au PPI.

La première pour les opérations de transport et d'implantation des collections d'un montant de 400 000 € TTC (AP 0113 / prog 1177 / nature 2316).

La seconde pour les mobiliers d'un montant de 2 600 000 € TTC est inscrite au PPI (AP 0211 / prog 1229 / nature 2315), une subvention de la part de l'Etat via la DRAC est escomptée.

La ville de Strasbourg sera responsable de la conduite de l'opération d'aménagement intérieur et de la mise en place de la maîtrise d'œuvre externe chargée de le réaliser.

Le planning prévisionnel de l'opération est le suivant :

Dévolution du marché de maîtrise d'œuvre: 2ème semestre 2019

Dévolution des marchés d'acquisition : 1er semestre 2020

Livraison : 2nd semestre 2020

Il est proposé au conseil de valider ces opérations et de permettre le lancement du marché de maîtrise d'œuvre et de l'appel d'offre d'acquisition des mobiliers.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil,
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

l'opération d'aménagement du Pôle d'Etude et de Conservation des Musées de la Ville ainsi que les opérations de transport pour un montant de 3 000 000 € TTC conformément au programme ci-avant exposé,

décide

l'imputation des dépenses :

- *sur le programme AP 0211 / prog 1229 / nature 2315 « équipement des magasins des réserves des musées à la COOP » répartie sur les exercices 2020 et 2021, pour un montant de 2 600 000 € TTC,*

- *sur le programme AP 0113 / prog 1177 / nature 2316 « Restaur. et conditionnement des œuvres – Réserves des musées» répartie sur les exercices 2019, 2020 et 2021, pour un montant de 400 000 € TTC,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à lancer, à mettre en concurrence, à signer et à exécuter le marché de maîtrise d'œuvre, et les marchés de fournitures et de services relatifs à cette opération, conformément aux règles de passations et aux délégations en vigueur en matière de commande publique.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

74

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Organisation par les musées d'une exposition itinérante au Japon.

Les musées de Strasbourg (le MAMCS et le Musée des Beaux-Arts) et White International Relations Co, Ltd, Tokyo, Japan représenté par M.Hajime Nonaka proposent d'organiser un projet d'itinérance de leurs collections intitulé *De l'impressionnisme à l'art moderne* en cinq étapes (Miyagi Prefectural Museum (Miyagi)/Himeji city Museum (Hyogo)/ Toyohashi city Museum (Aichi)/Iwaki city Museum (Fukushima)/Fukuoka prefectural museum (Fukuoka) de septembre 2019 à juillet 2020.

Ce projet est le troisième d'un cycle entamé en 2010 avec *Le Goût de la Nature, œuvres des collections du Musée des Beaux-Arts et du MAMCS* et poursuivi en 2012 avec *Introduction aux collections modernes du MAMCS. De l'impressionnisme à l'art moderne* présentera la singularité des collections de Strasbourg à travers 110 œuvres (73 peintures et 37 dessins), qui pour la majorité n'ont pas encore été montrées au Japon. Le parcours exposera la richesse de la collection impressionniste du MAMCS, du fonds d'arts graphiques et valorisera deux des artistes phares du musée : Hans Arp et Victor Brauner. L'exposition sera accompagnée de la publication d'un catalogue diffusé au Japon où seront présentées les œuvres des collections strasbourgeoises et qui comportera des textes et notices rédigés par l'équipe scientifique des musées de la ville de Strasbourg.

Cette exposition permettra d'assurer le rayonnement de la Ville et de ses musées au Japon (pour mémoire, plus de 200 000 personnes ont visité l'exposition *Le Goût de la nature* au Japon) ainsi que de générer des recettes importantes. En effet, la contrepartie du prêt des œuvres et du travail scientifique et de coordination des équipes des musées, sera valorisée à hauteur de 120 000 € versés à la Ville en quatre tranches au cours des années 2019 et 2020. Une importante campagne de restauration des œuvres, précédant le voyage de celles-ci, sera réalisée et prise en charge par la société White International à hauteur de 20 000 € maximum. Les autres coûts relatifs à l'organisation de l'exposition (assurance et transport des œuvres, photogravure, graphisme et droits pour le catalogue, per diem pour les convoyeurs) seront intégralement pris en charge par la société White International. Aucun coût ne sera supporté par la ville de Strasbourg. La recette de 120 000 € est inscrite aux budgets 2019 et 2020 sous l'imputation AU12D-322-7083.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil

sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

approuve

l'organisation par les Musées de la ville de Strasbourg, d'une exposition itinérante destinée à être présentée dans cinq musées japonais entre septembre 2019 et juillet 2020,

décide

l'inscription au budget du service AU12D – 322 – 7083 d'une recette totale de 120 000 € (60 000 € au budget 2019 et 60 000 € au budget 2020),

autorise

la passation d'un contrat avec la White International Company, organisateur japonais, fixant les conditions de réalisation du projet,

charge

le Maire ou son-sa représentant-e à signer tous documents relatifs à ce projet.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

75

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Enrichissements des collections des musées.

Pour poursuivre l'enrichissement des collections des musées, le Conseil est appelé :

- à approuver des achats pour le musée d'art moderne et contemporain (MAMCS), le musée de l'Œuvre Notre-Dame – Arts du Moyen Age et pour le musée alsacien,
- à accepter des dons pour le MAMCS, les musée de l'Œuvre Notre-Dame – Arts du Moyen Age et Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration,
- à accepter les transferts de propriété pour le musée archéologique.

ACHATS

MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

FAILE, *Almost Alone, Truth and Lies*, 2016
Techniques mixtes sur châssis de métal
Dimensions : H 1645 L 215,2 x 7 cm
Prix : 53 000 € TTC (prix négocié)
Œuvre acquise avec le soutien de l'Association des Amis du MAMCS (AMAMCS) à hauteur de 25 000 € et à hauteur de 18 000 € par des mécènes privés (dîner de mécénat des musées).

FAILE est un collectif d'artistes basé à Brooklyn qui se compose d'un duo : Patrick McNeil (né en 1975 à Edmonton, Canada) et Patrick Miller (né en 1976 à Minneapolis, États-Unis), amis d'enfance et complices artistiques dès le lycée. Adolescents, ils travaillent la sérigraphie et réalisent des affiches qu'ils apposent dans les rues, l'espace public étant même parfois décrit comme le troisième composant du groupe. Peinture, sérigraphie, céramique, gravure sur métal ou sur bois, figurent, entre autres, parmi les techniques que FAILE retient, effaçant au passage une distinction trop nette et artificielle entre arts plastiques et arts appliqués. Leurs œuvres se caractérisent par des compositions fragmentées où se côtoient des éléments figuratifs (personnages, animaux, voitures de course, objets,…), des moments purement abstraits (motifs géométriques réguliers, détails de planches ornementales ou à l'inverse, dégoulinures non contrôlées) ainsi que des mots ou « statements » aux typographies soignées.

L'œuvre ici présentée témoigne de la pratique d'atelier de FAILE et relève de la série des « Wood paintings » développée depuis 2009. Sur un châssis métallique sont agencés

différents éléments : toiles tendues accueillant une sérigraphie ou de la peinture laissée brute, des cubes en bois pour enfants, des pièces de textiles, des pochoirs typographiques, …créant un mur d'images où se jouent simultanément une multitude de saynètes.

L'œuvre proposée est intéressante à double titre pour la collection du MAMCS. D'une part elle permet d'asseoir l'histoire des expositions en faisant entrer l'œuvre d'artistes avec lesquels le musée, et plus largement la ville de Strasbourg, a développé un projet ambitieux. En effet, en 2018, à l'occasion des 20 ans du MAMCS, le musée a passé commande à FAILE d'un ensemble de fresques pour les façades du musée (mais cette œuvre n'a pas vocation à être pérenne). L'exposition *From the Air we share*, a été complétée par deux actions dans la Ville avec l'habillage de la grande verrière de la gare par un pelliculage conçu par les artistes ainsi que l'habillage d'un tram en circulation vers Kehl, colorant la Ville aux couleurs de FAILE. L'exposition à ciel ouvert a été réalisée en présence du public et a permis de signaler différemment le musée dans la cité. Elle a également suscité l'intérêt et la curiosité d'un public peu familier du musée qui s'est déplacé en masse (on relève une augmentation de 23% de la fréquentation du musée sur l'année 2018). D'autre part, l'œuvre viendra ouvrir la collection du MAMCS à la pratique désormais ancrée dans la création actuelle qu'est le Street Art. Il est délicat de faire entrer l'art urbain dans l'institution sans perdre l'essence d'une pratique conçue spécifiquement pour un autre environnement. Dans le cas de cette œuvre, et plus généralement des *Wood Paintings* de FAILE, on est bien face à une pratique d'atelier, conçue comme telle. Au MAMCS, où la peinture contemporaine tient une place de choix, l'œuvre viendra trouver sa place aux côtés des réalisations de grandes figures de la peinture contemporaine (David Kessler, Albert Oehlen, Daniel Richter ou même A.R. Penck) et donner au musée comme à la ville une position de pionniers en matière d'accueil du Street Art dans une collection publique.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Simon VOUET
(Paris, 1590 - Paris, 1649)
Le Martyre de Sainte-Catherine
Huile sur toile
173 x 115,5 cm
Prix : 400 000 € TTC

Le tableau est vendu par un collectionneur privé. La Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg prendra en charge directement la moitié de cette somme, soit 200 000 €, l'autre moitié provenant d'une subvention du Fonds du Patrimoine. La convention concernant le mécénat de la Société des Amis des Arts et des Musées est jointe à la présente délibération.
Simon Vouet (Paris, 1590 - Paris, 1649) est sans conteste une des figures majeures de la peinture française et européenne de son temps. Sa longue période romaine (1613-1627) le vit devenir un des tout premiers peintres de Rome. Honneurs jamais accordés à un étranger, la même année 1624 il fut élu prince de l'Académie de Saint-Luc et reçut une prestigieuse commande pour Saint-Pierre de Rome. Après un moment caravagesque, Vouet avait élaboré une manière qui en fait un des premiers peintres pleinement « baroques ». Vouet

aurait sans doute continué sa brillante carrière à Rome sans le rappel de Louis XIII. Son retour à Paris en 1627 marqua une renaissance pour la peinture dans la capitale.

Ce tableau présente toutes les qualités recherchées par un musée : la qualité, le format, l'importance historique. Le *Martyre de Sainte Catherine*, peint vers 1621-22, frappe par son ambition, sa qualité picturale et sa monumentalité. Les courbes s'enchaînent de manière fluide, de même que les différents plans. Il est fascinant aussi car il fait l'alliage du caravagisme et de la grande manière des maîtres de l'école de Bologne (Guido Reni et Guerchin). Dans ce *Martyre de Sainte-Catherine*, Vouet cite le Caravage (l'ange du *Martyre de Saint-Mathieu* à Saint-Louis-des-Français) mais on connait un dessin -un des rarissimes dessins connus de sa période italienne- de Vouet pour étudier l'ange. Signe de son importance, ce tableau a été gravé, dès 1625, sous le contrôle de l'artiste.

De par son histoire, le musée des Beaux-Arts présente un panorama assez complet de la peinture européenne de Giotto à Courbet. Les points forts sont -grâce à Wilhelm von Bode- les écoles italienne, nordique et même espagnole. Grâce à Hans Haug quelques belles peintures françaises ont pu être acquises mais surtout dans le domaine de la nature morte et pour le XIXe siècle. Depuis une quinzaine d'années l'effort porte sur la peinture française ancienne et le musée des Beaux-Arts a ainsi acquis des peintures de Barbault, Vincent ou Le Sueur. *Le Martyre de Sainte Catherine* viendrait parfaitement répondre au *Loth et ses filles* (1633), chef-d'œuvre parisien de Vouet déjà conservé par le musée.

MUSÉE ALSACIEN

Banquette marquetée, Charles Spindler, vers 1903
Dimensions : hauteur : 175 cm, longueur : 165 cm, profondeur : 75 cm.
Prix : 22 000 € TTC
Vendeur : Neustadt Galerie

Cette banquette marquetée de Charles Spindler provient d'une collection privée. Publiée en 1903, elle peut être datée de 1902-1903. L'assise et le dossier sont en bois. La partie supérieure du dossier, marquetée, figure un paysage alsacien constitué de maisons au premier plan dans la partie gauche et d'un paysage de montagne en fond. Les accoudoirs et les montants de la banquette, en bois également, sont sculptés de motifs évoquant des épis de maïs. Ces derniers autorisent des rapprochements avec le mobilier de Spindler présenté lors de l'exposition internationale de Turin en 1902-1903.
Il s'agit là d'une pièce exceptionnelle dans l'œuvre de Charles Spindler témoignant également de l'influence des courants *Jugenstil* et *Arts and Crafts* sensibles chez l'artiste à partir de 1902 et qui se conjugue à la sensibilité régionaliste.
Cette pièce viendrait enrichir fort opportunément les collections du Musée Alsacien en présentant une pièce majeure d'un artiste qui fut un des fondateurs du musée. Elle permettrait de surcroît de nourrir le dialogue entre art traditionnel et création ainsi que le propos sur le renouveau culturel alsacien autour de 1900.

MUSEE DE L'OEUVE NOTRE-DAME – ARTS DU MOYEN AGE

Ce projet concerne quatre sculptures et fragments découverts vers 1980 par la famille de M. Eugène Wolf, propriétaire d'une société de pompes funèbres (société Acker-Wolf), lors du déménagement de la cour de leur maison située à Strasbourg dans le quartier de la Krutenau (au 8 rue Prechter), où elles étaient camouflées derrière un établi. Comme de nombreuses autres sculptures trouvées dans le quartier (dont la Tête de saint Jean du portail sud acquise pour le musée en 2015), ces fragments sont issus vraisemblablement des destructions de la Révolution aux portails des églises de la ville. Ainsi, deux sculptures sont proposées à l'achat et deux en donation *(cf rubrique DONS)*

- Une tête d'homme barbu couverte d'un voile, grès rose, 31 x 30 x 21 cm (fragment)
  La tête d'homme barbu couverte d'un voile, fortement usée sur sa face, a peut-être été incluse dans un mur comme matériau de bouchage. Cette sculpture ne peut provenir de la cathédrale où aucune tête de ce gabarit ne manque.

- Une statue de Vierge de miséricorde, grès rose, 68 x 43 x 19 cm
  La Vierge de miséricorde, seule sculpture complète mais de qualité moindre, protège de son manteau plusieurs fidèles en prières selon un schéma courant. Elle présente une forte desquamation due sans doute à une exposition prolongée aux intempéries. Ses longs cheveux ondulés et sa robe aux plis amples, formant une poche sur le devant, se réfèrent stylistiquement à une tradition gothique tardive qui permet de proposer une datation vers la fin du 15ème siècle.

  Ces sculptures sont très érodées en raison d'un séjour à l'air libre prolongé.

Prix : 20 000 € pour les deux sculptures

DONS

MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

Damien Deroubaix, *Wunder der Natur*, 2017-2018
Huile et collage sur toile, 200 x 150 cm
Valeur : 18 000 € TTC
Don de l'Association des Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

Né à Lille en 1972, Damien Deroubaix s'est formé à l'Ecole régionale des beaux-arts de Saint-Etienne de 1992 à 1997 (diplôme DNSEP). Il effectue par la suite son post-diplôme à l'Akademie de Karlsruhe en 1998. A partir de 2003, il vit et travaille près de dix ans à Berlin. Riche de ce bagage allemand, il revient en France en 2012. Il est aussi régulièrement commissaire d'expositions et travaille aujourd'hui entre Meisenthal (Moselle) et Paris.
L'une des toutes premières expositions personnelles de l'artiste, *Total Grind,* avait eu lieu au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg en 2003. En 2009, il est nominé au Prix Marcel Duchamp. Ces dernières années, Damien Deroubaix a notamment exposé à la fondation Maeght en 2014-2015, au Mudam au Luxembourg en 2016, au musée Picasso

à Paris en 2018, ou encore tout récemment en 2018-2019 au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne, partenaire de l'exposition du MAMCS.

La pratique artistique de Damien Deroubaix est marquée par une grande diversité de formes et de techniques : peinture à l'huile, aquarelle, gravure, panneaux de bois gravés, mais aussi sculpture et installation. À cette variété formelle répondent des sources et des références des plus éclectiques, cohabitant souvent au sein de ses œuvres dans un esprit qui n'est pas sans rappeler celui, iconoclaste, des montages Dada. Des motifs empruntés aux danses macabres médiévales s'y mêlent à des évocations de chapitres tragiques de l'histoire contemporaine, des images d'actualité y côtoient la mythologie ou le folklore. L'artiste invente des télescopages entre les références à l'art des musées, aux cultures extra-européennes et à la culture la plus populaire, la publicité, le graphisme urbain, des clips de musique *metal* ou encore des images glanées sur internet.

Wunder der Natur est une œuvre véritablement représentative de la peinture la plus récente de l'artiste et cette acquisition viendra judicieusement compléter les collections du MAMCS qui possède déjà plusieurs œuvres de Damien Deroubaix : une installation, *La voix de son maître* de 2002, une grande aquarelle, *Chien trophée profit* de 2003, une lithographie, *Dés pipés*, de 2011 et un monumental papier aquarellé en dépôt au MAMCS, *My Journey to the stars*, 2011. Toutes ces œuvres sont d'ailleurs actuellement visibles au musée, dans l'accrochage de la collection permanente ou dans l'exposition temporaire « *Headbangers Ball – Porteur de lumière »*.

Ange Leccia, La Mer, 2016
Œuvre vidéo 4K, EA ½, projection murale dans un black box.
Valeur : 43 000 €
Don de l'artiste Ange Leccia

Ange Leccia, né en 1952 à Minerviu en Corse, vit et travaille à Paris et en Corse. Après des études d'arts plastiques, il s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste et initie ses recherches en tant que pensionnaire à l'Académie de France à Rome. Le cinéma tient une place fondamentale dans son travail, notamment les réalisateurs Antonioni, Pasolini ou encore Godard. On a pu voir son travail, entre autres, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, au Centre Georges Pompidou, au Musée Guggenheim de New-York, à la Documenta de Kassel, au Skulptur Projekte de Münster, à la Biennale de Venise, etc. En 2013, le MAC/VAL lui a consacré une exposition monographique. Il est représenté par la galerie Almine Rech. Il est aussi depuis 2001 responsable du Pavillon Neuflize OBC, laboratoire de création du Palais de Tokyo.
La Mer est une œuvre vidéo qui date de 1991 et qui a connu de multiples variations successives grâce aux améliorations numériques que l'artiste a intégré et qui enrichissent son travail initial sans s'y substituer. Grâce aux avancées technologiques, l'artiste est revenu sur le motif pour filmer la plage avec des caméras de plus en plus performantes. Le flou original de l'image a cédé la place à des captations vidéo nettes, qui restituent parfaitement le détail du ressac des vagues sur la plage de Nonza, en Haute-Corse.

Acquise dès 1993 par le MAMCS, *La Mer*, datée de 1991, qui est la première œuvre vidéo du cycle, est une pièce majeure de notre collection vidéo. *La Mer* est actuellement

présentée au sein du nouveau parcours des collections, « Joyeuses Frictions ». L'artiste, heureux que le musée présente ce travail historique et fondateur de sa démarche, a spontanément proposé de nous faire don de la version la plus actuelle de la série, dont plusieurs variations ont été montrées ces dernières années à Nantes ou encore au MAMVP et au Palais de Tokyo. En faisant l'acquisition de la version de 2016 de *La Mer*, le musée aurait l'occasion rare de pouvoir présenter deux œuvres qui sont deux variations sur le même thème, réalisées à 25 ans d'intervalle, comme deux jalons d'une œuvre centrale pour Ange Leccia.

Philippe Lepeut, *Agrégat (3ème version)*, 1992
Mine de plomb sur structure en bois et transferts photographiques sur résine, 200 x 150 cm
Valeur : 20 000 €
Don de l'artiste Philippe Lepeut

Pensionnaire à la Villa Médicis en 1991, Philippe Lepeut conçoit le cycle d'*Agrégat* en 1992. Ces œuvres furent d'ailleurs présentées à la Villa Médicis en 1992. Il pratiquait jusque-là exclusivement la peinture et c'est à Rome qu'il commence à se passionner pour la relation entre l'architecture et la peinture de paysage, une harmonie révélée avec poésie dans les peintures romaines d'Hubert Robert ou de Fragonard. Impacté par ces découvertes, il s'oriente alors vers des installations où il mêle des folies, ou fabriques architecturales, à des préoccupations paysagères et botaniques. Cette tension entre nature et architecture s'est également développée dans le domaine de la photographie, médium pour lequel Lepeut a développé un intérêt grandissant. Elle fut employée tant du point de vue documentaire, pour sa faculté à révéler le déplacement spatial ou pour isoler et agrandir certains détails. Peu à peu, le champ de l'œuvre d'art s'est considérablement élargi pour Philippe Lepeut, intégrant le temps, l'espace ou encore le son et la vidéo dans ses installations récentes.

Agrégat est une œuvre qui déjoue toute analyse rapide et qui ne se dévoile pas au premier regard. Véritable création imprégnée de son expérience romaine, c'est une œuvre en tension entre monumentalité et subtilité, qui navigue entre différentes techniques. C'est un objet architectural flirtant avec la sculpture mais surtout constituée de dessin à la mine de plomb à partir de projections de photographies.
Ce travail trouve en effet son point de départ dans des photographies de nuages, qu'il numérise avant de produire une image tramée à partir de laquelle il crée une diapositive qu'il projette sur le panneau. La trame des images de nuages digitalisées est ainsi reportée au crayon sur le panneau.

Philippe Lepeut et le MAMCS ont une histoire commune. L'artiste a été mis à l'honneur lors de son exposition monographique *Listen to the quiet voice*, en 2015, exposition synthèse conçue comme une chambre des merveilles et qui donnait à voir le caractère polysémique et les différentes facettes des pratiques de Philippe Lepeut, artiste, éditeur et enseignant. A l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le 16 mai 2015, Philippe Lepeut faisait une lecture performance dans le cadre de son exposition au MAMCS et le 20 mai 2017, l'artiste effectuait au MAMCS une performance intitulée *« Le lecteur coïncidant, votre avenir dans un poème au hasard des dés* ».

Le musée possède une série de photographies datées de 2002, *Atmosphère,* qui documente et recompose savamment l'intimité de l'atelier de l'artiste au moment de son déménagement de Paris en Alsace. Le MAMCS est également riche d'une installation sonore, *Silencio*, datée de 2014 et d'une sérigraphie, *Listen to the quiet voice*, offerte par l'Association des Amis du MAMCS en 2015. L'acquisition d'*Agrégat* viendrait légitimement compléter ce fonds avec une œuvre de jeunesse à la fois poétique, monumentale et subtile, dont les réflexions irriguent toute l'œuvre de Philippe Lepeut.

MUSEE DE L'OEUVRE NOTRE-DAME – ARTS DU MOYEN AGE

Deux fragments de sculptures
(propriétaire identique à l'achat précédent) :

1. Une tête d'homme imberbe, grès rose, 30 x 24 x 20 cm
2. Une tête d'homme imberbe, grès rose, 28 x 23 x 20 cm

Valeur : 180 000 €

Les deux têtes imberbes, sectionnées à la base du cou, présentent un nez cassé mais un aspect de surface presque intact. D'apparence assez similaire, elles se caractérisent par leur facture soignée et de grande qualité. Les yeux aux cernes marqués ainsi que les chevelures abondamment bouclées évoquent les suites de la statuaire des portails de la façade ouest de la cathédrale de Strasbourg.
L'entrée de ces pièces dans les collections du musée constituerait un enrichissement indéniable, permettant en particulier d'éclairer les suites stylistiques des grands portails ouest de la cathédrale de Strasbourg.

L'estimation des sculptures a été réalisée par les experts des musées de France, à partir des résultats de ventes récentes de pièces similaires.

MUSÉE TOMI UNGERER – CENTRE INTERNATIONAL DE L'ILLUSTRATION

110 dessins et 4 affiches de l'artiste Michel Cambon
Don de Monsieur Michel Cambon
Valeur : 88 100 €

Michel Cambon né en 1966 à Ganges, est l'un des rares représentants actuels du dessin d'humour en France. Parallèlement à ses études à l'école des Beaux-Arts d'Avignon, il publie des dessins humoristiques dans *Hara-Kiri* et *L'Almanach Vermot*. Ces premières publications lui permettent d'apparaître depuis 1991 dans la presse régionale (*Terre Dauphinoise*, *Les Affiches de Grenoble, La Terre de Chez Nous*), et nationale (*Fluide Glacial*).
Il est l'auteur d'albums de dessins d'humour : *La Vache!* (Glénat, collection Humour, Grenoble, 2002), *Le Prix du Bonheur* (Glénat, collection Humour, Grenoble, 2003), *La République et autres Menus Plaisirs* (Paris, Editions du Rocher, 2005), *La Vache! La Suite* (éditions Glénat, collection Humour, Grenoble, 2005), *Une Ode drolatique à la peinture*

(chez l'auteur, 2008), *Le Martyre de Sainte-Frigoule* (Paris, Editions du Rocher, coll. Anatolia, 2010), *Le sport ça fait mal* (Ed. Iconovox, 2016) et de deux livres pour les enfants, *Histoire de Jean et Jean-Jean* (Paris, Editions du Rocher, coll. Anatolia, 2006) et *Jean et Jean-Jean dans les Nuages* (Paris, Editions du Rocher, coll. Anatolia, 2006). Il est le lauréat du prix PCE (Press Cartoon Europe) 2013 pour un dessin sur la Syrie paru dans l'hebdomadaire *La Terre de chez nous* et Urtikan.net.
Son domaine de prédilection est la satire sociale et politique. Pour évoquer les grandes questions morales ou sociétales, il manie volontiers l'un des principes fondamentaux du dessin satirique, la parodie, qu'il met parfois en scène dans des fables. Les jeux de mots visuels, une vieille tradition du dessin d'humour, font également partie de ses modes d'expression. A chacun de ses dessins son trait sûr et son style incisif font mouche.
Michel Cambon a déjà fait don au musée d'un dessin spécifiquement en lien avec l'œuvre de Tomi Ungerer, qu'il avait réalisé pour l'exposition « Tomi Ungerer Forever » (2016).
Le don qui est proposé à présent est ciblé sur le dessin d'humour et de satire. Il comporte des dessins inédits et publiés dans la presse et l'édition entre 2003 à 2016. Les originaux ont été réalisés pour les livres *La vache !* (2002), *Le prix du bonheur* (2003), *La vache ! la suite* (2005), *Naviguer Gourmand* (paru chez Glénat, 2014), et *Le sport ça fait mal* (2016). Certains dessins ont illustré une revue littéraire de Suisse romande, *Café central*, et des éphémérides édités par Oberthur.
Les illustrations sont souvent le reflet de l'actualité : ainsi celles réalisées à l'occasion de l'Année internationale des forêts en 2011, réunies sous le titre *Cambon se l'hache et se déchaîne de tronçonneuse*, et qui ont fait l'objet d'une exposition à Pinsot.
La satire politique est développée dans une série de dessins sur le thème des bombes qui met en relief la filiation de Michel Cambon dans ce domaine avec les dessins du *Tomi Ungerer Schwarzbuch* (1985).
La publication dans *Fluide Glacial HS* (14 juillet 2012) du dessin « Une attaque de nains sauvages » est significative de la reconnaissance du dessinateur en tant qu'humoriste et satiriste en France. À ce titre le don vient enrichir la section du dessin d'humour en France du XX^{e} siècle et d'aujourd'hui, déjà représentée par Bosc, Cabu, André François, Maurice Henry, Jean-Jacques Loup, Morez, Puig Rosado.

52 dessins originaux de l'artiste Maurice Henry
Don de Madame Elda Henry
Valeur : 15 600 €

La collection du musée conserve déjà 200 dessins originaux de Maurice Henry datant des années 1940 à 1960.
Cette série de 52 dessins proposée en don par la veuve de l'artiste, Madame Elda Henry, a été réalisée dans les années 1950 et 1960. Elle présente l'un des aspects de l'œuvre de Maurice Henry : ses dessins d'humour destinés à la publication dans des journaux. Plutôt connu pour son implication dans Le Grand Jeu et dans le mouvement surréaliste, c'est dans les années 1930 que l'artiste s'est imposé comme dessinateur d'humour dans la presse. Il publie à cette époque, entre autres, dans *Le Rire, Marianne, Le Canard Enchaîné, l'Os à moelle.* Les dessins proposés en don ont été publiés principalement dans *Carrefour, Le Figaro Littéraire*, mais aussi dans *Paris Match* et *Point de Vue*. Tous n'ont pas encore été identifiés.
Réalisés à l'encre, ils sont pour la plupart accompagnés de légendes manuscrites de la main de l'auteur. La satire de la société en est le fil conducteur, au travers de

motifs iconographiques récurrents : le rêve, l'île, le fantôme, le gendarme, la télévision, l'espace, par exemple. Maurice Henry tire essentiellement son inspiration des scènes de la vie quotidienne de son temps, qu'il transforme en gags graphiques. Les dessins se caractérisent par une ligne claire et un trait rond, qui sont aussi la marque de certains dessinateurs de presse français comme Sennep et Effel. Cette série vient compléter la section consacrée au dessin d'humour français au XX^{e} siècle, déjà représentée par Bosc, Chaval, André François et Mose.

82 dessins de presse de l'entre-deux-guerres
Don de Madame Nicole Philippou
Valeur : 17 000 €

L'ensemble proposé est constitué de dessins de presse à destination de journaux français tels *L'Humanité*, *La Tribune*, *Le Canard Enchaîné*, *L'International, Gringoire.* Ils datent de la première moitié du XXe siècle.
Parmi les dessinateurs les plus connus dans ce registre figurent Raoul Cabrol, H.P. Gassier (dessinateur à *L'Humanité* avant de co-fonder *Le Canard Enchaîné*), Jules Grandjouan (affichiste et illustrateur politique), Bécan (Kahn Bernard, dit), Mejecaze (Pierre Dukercy dit). Place. A, Charles Blanc, Maurice Féaudière dit Serge, Lucien Laforge, Henri Monier, Claude Bils, Max Pinatel, sont également représentés.
Les sujets traitent en très grande partie de l'actualité sociale et politique d'avant la seconde guerre mondiale, comme la montée des totalitarismes (Bécan : « Noël fasciste », « La cuisine de Staline », « Demain », Cabrol : « Mussolini »), la politique intérieure des années 1920 (Grandjouan : « La hyène »). Le dessin satirique fait aussi référence à des faits divers contemporains : Gassier n'hésite pas à mettre en scène le meurtrier en série Landru dans un feuilleton en six parties à portée politique. Certains dessins, plus anecdotiques, témoignent de la vie d'une rédaction de journal comme le menu du déjeuner fraternel de la rédaction de *L'Humanité*, du 7 avril 1921.
Dans cet ensemble figure aussi un autoportrait de Colette qui a été publié en 1928 et en 1929 dans la revue *Gringoire* (l'un des grands hebdomadaires de l'entre-deux-guerres, politique et littéraire français de droite, fondé en 1928 par Horace de Carbuccia assisté de Georges Suarez et Joseph Kessel).
L'ensemble, provenant de la rédaction des journaux, présente un intérêt indéniable pour l'histoire du dessin de presse en France. En effet très souvent ces dessins n'ont pas été conservés car ils ne présentaient aucune valeur particulière ni pour leurs auteurs ni pour les rédactions. Pourtant leur qualité graphique leur confère une autre dimension que celle qui est généralement liée au statut éphémère du dessin de presse. L'ensemble présente aussi un éclairage sur l'élaboration d'un dessin de presse : des esquisses et des variantes, exécutées sur des supports divers, jusqu'aux dessins finalement retenus pour être publiés. Il montre aussi le changement stylistique qui s'opère dans ce registre graphique après la première guerre mondiale : le dessin au trait, à l'encre de Chine, épuré, est préféré aux hachures et dégradés qui prévalaient jusqu'alors.
Le dessin de presse de l'entre-deux-guerres français est représenté dans les collections de la MHC-BDIC et dans celles de la BnF ainsi qu'au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis et à la Maison du livre et de l'affiche à Chaumont.

L'ensemble va faire l'objet d'une étude menée dans le cadre d'un Master d'Histoire de l'Art à l'Université de Strasbourg et viendrait compléter la section du dessin de presse français au XX^{e} siècle, représentée par Cabu et Willem.

MUSEE ARCHEOLOGIQUE

Transfert de propriété à titre gratuit de mobilier archéologique par l'État à la ville de Strasbourg pour le Musée archéologique et le Musée historique

À l'issue des opérations d'archéologie préventive suivantes, menées sur le territoire de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg et dans diverses communes du Bas-Rhin, et en application de l'article L.523-14 du Code du Patrimoine, l'État, qui en est le propriétaire, se propose de transférer la propriété du mobilier issu de ces opérations à titre gratuit à la ville de Strasbourg *(la liste de ce mobilier figure en annexe)*.

Conformément à l'article L. 523-14 du Code du Patrimoine, la ville de Strasbourg demande le transfert de propriété, à titre gratuit, du mobilier archéologique issu de ces sites. Le Musée archéologique et le Musée historique de la ville de Strasbourg, qui remplissent toutes les garanties pour assurer une parfaite gestion et une bonne conservation de ce mobilier telles que requises par l'arrêté du 25 août 2004, en assureront la gestion administrative et scientifique et en garantiront la bonne conservation.
Ce mobilier sera porté à l'inventaire « Acquisitions » du Musée archéologique et du Musée historique, en fonction des périodes de compétence chronologique de chacun des musées.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

*les **achats** pour :*

- *le **musée d'art moderne et contemporain**, d'une œuvre de FAILE Almost Alone, Truth and Lies, au prix de 53 000 € TTC,*

- *le **musée des Beaux-Arts**, d'un tableau de Simon Vouet Le Martyre de sainte Catherine pour une valeur de 400 000 € TTC, le don par lequel la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg finance 200 000 € TTC du prix d'achat de l'œuvre en contrepartie d'une communication et d'une médiation des musées mettant en avant cette participation,*

- *le **musée alsacien, d'une banquette marquetée de Charles Spindler,** au prix de 22 000 € TTC,*

- *le **musée de l'œuvre Notre-Dame – Arts du Moyen Age**, deux sculptures « la tête d'homme barbu couverte d'un voile » et « une statue de Vierge de miséricode » auprès de la famille Eugène Wolf, au prix de 20 000 € TTC,*

accepte

*les **dons** pour :*

- *le **musée d'art moderne et contemporain**,*
  - *Damien Deroubaix, Wunder der Natur, pour une valeur de 18 000 €,*
  - *Ange Leccia, La Mer, 2016, pour une valeur de 43 000 €*
  - *Philippe Lepeut, Agrégat (3ème version), 1992, pour une valeur : 20 000 €*

- *le **musée de l'Œuvre Notre-Dame - Arts du Moyen Age,** deux fragments de sculptures, pour une valeur de 180 000 €,*

- *le **musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration** :*
  - *110 dessins et 4 affiches de l'artiste Michel Cambon, pour une valeur de 88 100€,*
  - *52 dessins originaux de l'artiste Maurice Henry, pour une valeur de 15 600 €,*
  - *82 dessins de presse de l'entre-deux-guerres, pour une valeur de 17 000 €*

accepte

les transferts de propriété, à titre gratuit par l'État de la part de mobilier mis au jour sur les sites figurant sur l'annexe ci-jointe pour affectation aux collections des musées archéologique et historique de la ville de Strasbourg,

décide

l'imputation de la dépense pour les acquisitions des œuvres des deux têtes médiévales et de la banquette de Charles Spindler, pour un montant total de 42 000 € sur les crédits disponibles sous AU12 programme 82 / nature 2161 « acquisitions et restaurations des collections pour les musées » du budget primitif 2019,

autorise

l'affectation des recettes pourvues :

- *200 000 € au titre du Fonds du patrimoine sur la ligne AU12 prog 82 nature 1321 « acquisitions et restaurations des collections pour les musées »,*
- *43 030 € au titre de mécénat sur la ligne AU12 prog 9103 nature 10251 « dons musées »,*

charge

le Maire ou son-sa représentant-e d'effectuer toutes les démarches nécessaires à la mise en œuvre de ces décisions et l'autorise à signer tous documents y relatifs.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION DE MECENAT

Entre

La VILLE de STRASBOURG, Service des Musées
1 parc de l'Etoile, 67076 STRASBOURG CEDEX
Représentée par M. Roland RIES, Maire

et

La Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg
20 rue des Serruriers, 67000 STRASBOURG
Représentée par sa Présidente Mme Marie-Christine WEYL

Par la présente les différentes parties conviennent ce qui suit :

Article 1 : objet

La Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg se propose de financer l'achat auprès d'un collectionneur privé d'une peinture de Simon Vouet (Paris 1590-Paris 1649) montrant le *Martyre de Sainte-Catherine* au profit des musées de la ville de Strasbourg.

Article 2 : engagement des parties

Le prix d'achat est de 400 000 € TTC. La Société des Amis des Arts et des Musées règlera la moitié du prix d'achat (soit 200 000 €), l'autre moitié étant apportée par le Fonds du Patrimoine.
Les Musées de Strasbourg feront le nécessaire pour que les visiteurs du Musée des Beaux-Arts aient connaissance de l'engagement du mécène, par le biais d'actions de communication et de médiation.

Article 3 : Rémunération

La Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg s'engage à payer directement au vendeur la somme de 200 000 €.

Article 4 : litige

En cas de litige portant sur l'interprétation ou l'application du présent contrat, les parties conviennent de s'en remettre à l'appréciation des tribunaux de Strasbourg seulement après épuisement de voies amiables (conciliation, arbitrage…).

Fait à Strasbourg, le

Pour la ville de Strasbourg,

Pour la Société des Amis
des Arts et des Musées de Strasbourg
Marie-Christine WEYL
Présidente

Transfert de propriété à titre gratuit de mobilier archéologique par l'Etat à la ville de Strasbourg pour les musées archéologique et historique

1) mobilier destiné au musée archéologique

Commune : STRASBOURG
Adresse : 11, rue de la Nuée Bleue
N° d'opération : OA 006487
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2016
Responsable d'opération : Gertrud Kuhnle/ Inrap
Périodes concernées : Époque romaine

Commune : STRASBOURG
Adresse : 16, rue Sainte-Elisabeth
N° d'opération : OA 006327
Type d'opération : Fouille archéologique – Année : 2015
Responsable d'opération : Richard Nilles/ Inrap
Périodes concernées : Époque romaine / Moyen Âge

Commune : STRASBOURG
Adresse : 1, place de l'Hôpital (entre le pavillon Leriche et l'institut d'hématologie)
N° d'opération : OA 005642
Type d'opération : Fouille archéologique – Année : 2011
Responsable d'opération : Richard Nilles
Périodes concernées : Moyen Âge

Commune : STRASBOURG, Hôpitaux universitaires
Adresse : 1, place de l'Hôpital
N° d'opération : OA 005762
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Fabienne Boisseau/ Inrap
Périodes concernées : Moyen Âge – Moderne

Commune : STRASBOURG, ZAC de l'Étoile (lot 4)
Adresse : ?
N° d'opération : OA 005793
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Fabienne Boisseau/ Inrap
Périodes concernées : divers

Commune : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN
Adresse : 1-3, rue du Rail
N° d'opération : OA 005799
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Frédéric Latron/ Inrap
Périodes concernées : Romain – haut Moyen Âge

Commune : STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN
Adresse : 149, route des Romains/ 14, rue des Capucins

N° d'opération : OA 003548
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2001
Responsable d'opération : Frédéric Latron/ Inrap
Périodes concernées : Romain

Commune : ACHENHEIM, lotissement « La Prairie »
Adresse : route d'Ittenheim
N° d'opération : OA 006340
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2015
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Haut Moyen Âge

Commune : DOSSENHEIM-KOCHERSBERG, Pfarrgarten
Adresse : rue du Houblon
N° d'opération : OA 005865
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Florent Jodry/ Inrap
Périodes concernées : Âge du Bronze

Commune : ECKBOLSHEIM, Parc d'activité
Adresse : Section 32 E
N° d'opération : OA 001820
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 1996
Responsable d'opération : François Schneikert/ Inrap
Périodes concernées : Protohistoire

Commune : ENTZHEIM
Lotissement « Les Terres de la Chapelle » (tranche 1)
Adresse : -
N° d'opération : OA 004931
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2008
Responsable d'opération : Philippe Lefranc/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – Âge du Bronze

Commune : ERSTEIN
Adresse : rue du Général de Lattre de Tassigny (SDIS)
N° d'opération : OA 003923
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2007
Responsable d'opération : Frédéric Latron
Périodes concernées : Néolithique - Protohistoire

Commune : FURDENHEIM, lotissement
Adresse : route de Quatzenheim
N° d'opération : OA 006454
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2015
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique/ Hallstatt/ Romain

Commune : GERSTHEIM, lotissement « Oberfeld »
Adresse : Route d'Ittenheim

N° d'opération : OA 006358
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2015
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Protohistoire/ Romain

Commune : GOUGENHEIM
Adresse : lieu-dit « Steinbrunnen » LGV EE – zone de dépôt
N° d'opération : OA 005453
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2010
Responsable d'opération : François Schneikert/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – Protohistoire - Romain

Commune : GOUGENHEIM, LGV EE Tronçon H - site **9.2**
Adresse : lieux-dits « Gingsheimer Feld », « Burgweg », « Beim Burgweg »
N° d'opération : OA 005236
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2009
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – La Tène

Commune : HANGENBIETEN, ZA de la Gare
Adresse : lieu-dit « Auf die Entzheimer Strasse »
N° d'opération : OA 006446
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2016
Responsable d'opération : Florent Jodry/ Inrap
Périodes concernées : Protohistoire

Commune : KOCHERSBERG (prospections)
Adresse : -
N° d'opération :-
Type d'opération : Prospections et fouilles – Année 2001
Responsable d'opération : Madeleine Châtelet/ Inrap
Périodes concernées : toutes périodes

Commune : MITTELHAUSEN, LGV EE Tronçon H - site **9.3**
Adresse : lieu-dit « Langmatt »
N° d'opération : OA 005236 (même numéro que Gougenheim)
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2009
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Age du Fer

Commune : MITTELHAUSEN, LGV tronçon H, site 9.5
Adresse : lieu-dit « Vorderen Berg »
N° d'opération : OA 005201
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2009
Responsable d'opération : Yohann Thomas/ Inrap
Périodes concernées : Hallstatt – La Tène – Romain

Commune : NIEDERNAI, voie rapide du piémont des Vosges (VRPV)
Adresse : lieu-dit « Ober Binn »
N° d'opération : OA 001512

Type d'opération : Fouille archéologique – Année 1994
Responsable d'opération : Jean-Luc Wuttmann/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique

Commune : OLWISHEIM
Adresse : Lieu-dit « Hintergaertel » et « Kraustuecke (S 10-7)
N° d'opération : OA 005239
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2010
Responsable d'opération : Dominique Baudais/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – Protohistoire

Commune : OSTWALD
Adresse : Quartier des Rives du Bohrie (tranche 2)
N° d'opération : OA 006301
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2016
Responsable d'opération : Pierre Dabek/ Inrap
Périodes concernées : Époque romaine

Commune : ROSHEIM, rue de Grendelbruch
N° d'opération : OA 005765 Diagnostic archéologique F. Boisseau/ Inrap – Année : 2011
Périodes concernées : Néolithique, Protohistoire

Commune : SCHNERSHEIM, Zone d'activité
Adresse : lieu-dit « Behlenheimerweg »
N° d'opération : OA 005341
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2011
Responsable d'opération : Fabienne Boisseau/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – Âge du Bronze et du Fer

Commune : STUTZHEIM-OFFENHEIM, Ferme Quirin/ lotissement
Adresse : RD 41
N° d'opération : OA 005883
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2011
Responsable d'opération : Patrick Clerc/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique, Protohistoire

Commune : VENDENHEIM, lotissement « Aux Portes du Kochersberg »
Adresse : Lieux-dits « Griesklaus » et « Hasenacker »
N° d'opération : OA 005228
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Yohann Thomas
Périodes concernées : Néolithique

Commune : VENDENHEIM, Maison de retraite (Ehpad)
Adresse : rue de Lampertheim
N° d'opération : OA 004793 (= rapport 4738)
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2006
Responsable d'opération : François Schneikert/ Inrap
Périodes concernées : Protohistoire – haut Moyen Âge

Commune : VENDENHEIM, immeubles collectifs
Adresse : rue de Lampertheim
N° d'opération : OA 004794 (= rapport 4739)
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2006
Responsable d'opération : François Schneikert/ Inrap
Périodes concernées : Protohistoire – haut Moyen Âge

Commune : WOLFISHEIM, zone d'activité
Adresse : RD 63
N° d'opération : OA 004138
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2003
Responsable d'opération : Bérangère Fort/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique (fragment d'herminette)

2) mobilier destiné au musée historique

Commune : STRASBOURG
Adresse : 4-6, rue de Soleure
N° d'opération : OA 003464
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2001
Responsable d'opération : Richard Nilles/ Inrap
Périodes concernées : Moderne

Commune : STRASBOURG
Adresse : 3, rue Paul Janet
N° d'opération : OA002193
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 1999
Responsable d'opération : Claudine Munier/ Inrap
Périodes concernées : Moyen Âge

Commune : STRASBOURG, restructuration de la Cité Paul Appell
Adresse : rue de Palerme/ rue du Jura
N° d'opération : OA 005701
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2012
Responsable d'opération : Fabienne Boisseau/ Inrap
Périodes concernées : Moderne

Commune : STRASBOURG
Adresse : 1, rue du Bouclier/ 17, rue des Dentelles
N° d'opération : OA 005553
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année : 2010
Responsable d'opération : Frédéric Latron/ Inrap
Périodes concernées : Moyen Âge et Moderne (Romain résiduel)

Commune : STRASBOURG
Adresse : boulevard du Président Wilson/ rue Wodli
N° d'opération : OA 004823
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2007
Responsable d'opération : Yves Henigfeld

Périodes concernées : Romain – Moyen Âge – Moderne

Commune : STRASBOURG-CRONENBOURG
Adresse : Anciens glacis
N° d'opération : OA 004486
Type d'opération : Diagnostic archéologique – Année 2004
Responsable d'opération : François Schneikert/ Inrap
Périodes concernées : Néolithique – Moderne – Contemporain

Commune : STRASBOURG, Grande Boucherie/ Musée historique
Adresse : 2, rue du Vieux Marché aux Poissons
N° d'opération : OA 003740
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2003
Responsable d'opération : Maxime Werlé/ Inrap
Périodes concernées : Moderne – Contemporain

Commune : STRASBOURG
Adresse : rue du Vieil Hôpital
N° d'opération : OA 003672
Type d'opération : Fouille archéologique – Année 2003
Responsable d'opération : Richard Nilles/ Inrap
Périodes concernées : Moyen Âge – Moderne

76

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Conventions de partenariat avec l'Association Jean Hans Arp, le Käthe Kollwitz Museum (Cologne), la Représentation permanente de la France auprès du Conseil de l'Europe et le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC).

Conformément à la politique générale des musées de Strasbourg de valoriser les projets artistiques et culturels en lien avec ses collections et de contribuer au soutien et à la diffusion des initiatives artistiques, culturelles et pédagogiques en mettant à disposition ses dépendances, les musées de Strasbourg souhaitent s'engager dans un partenariat avec l'association Jean Hans Arp (AJHA).

Par ailleurs, un projet de partenariat avec le Käthe Kollwitz Museum est également prévu dans le cadre de l'exposition *Käthe Kollwitz. Je veux agir dans cette époque* sous forme d'un partenariat de coproduction.

Enfin, deux projets de partenariat sont prévus entre le Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration et la Représentation permanente de la France auprès du Conseil de l'Europe d'une part, et le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) d'autre part dans le cadre de projets d'exposition.

Avec l'Association Jean Hans Arp

L'Association (à but non lucratif) Jean Hans Arp, créée en 1983, a pour but d'accroître, notamment à Strasbourg, la présence et le rayonnement de l'œuvre plastique et littéraire de Jean Hans Arp, de Sophie Taeuber-Arp et de leurs amis artistes et écrivains. L'Association s'engage à organiser dans l'intérêt général des manifestations de nature variée : conférence, journée d'étude, soirée poétique, rencontre, ou tout autre événement culturel, littéraire, artistique ou scientifique.

Conformément à l'usage de l'Auditorium des musées de proposer une programmation culturelle, artistique, scientifique et pédagogique liées aux collections et expositions des 11 établissements, ainsi qu'à celui de l'Aubette 1928 d'accueillir et d'inviter des manifestations liées à ses créateurs ; la présente convention a pour objet de préciser le cadre du partenariat entre les Musées de la ville de Strasbourg et l'association Jean Hans Arp.

L'organisation de ce partenariat vise à favoriser toutes les formes de synergies dans le cadre des activités respectives. Cette convention a également pour objet de définir les conditions générales de mise à disposition des salles de l'Aubette 1928 ou de l'auditorium à l'association Jean Hans Arp. Chaque événement fera l'objet d'une convention de mise à disposition ponctuelle. L'association reconnaît avoir pris connaissance des caractéristiques et contraintes techniques des dépendances dans le cadre du présent partenariat.

La mise à disposition des dépendances se fait à titre gratuit au regard de l'implication de l'association dans la programmation culturelle des musées de Strasbourg et la valorisation de leurs activités est limitée à trois par an. Il est précisé que la valeur locative des biens mis à disposition est évaluée entre 1 500 € et 6 000 € suivant les espaces mis à disposition.

Avec le Käthe Kollwitz Museum de Cologne (Allemagne)

L'exposition « *Käthe Kollwitz, Je veux agir dans cette époque* » sera présentée au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg du 4 octobre 2019 au 12 janvier 2020. Le MAMCS a constitué un premier fonds de ses œuvres grâce aux dons des Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain (AMAMCS°. Ce fonds constitue la seule collection publique française à conserver cette artiste. Ainsi, en complément à la délibération du conseil municipal de Strasbourg du 19 novembre 2018, est proposée une convention de partenariat avec le Kollwitz Museum de Cologne (prêteur principal et majoritaire de l'exposition).

Dans le cadre de cette exposition, la convention de partenariat est destinée à établir les charges et devoirs de chacune des parties dans l'organisation de l'exposition et la visibilité à donner au projet.

Au titre de ce partenariat, la ville versera la somme de 10 000 € H.T. contrepartie de la mise à disposition des œuvres issues des collections du musée de Cologne.

Convention exposition « Tomi Ungerer l'Européen » (5 juillet au 20 octobre 2019)

A l'initiative de la Représentation permanente de la France auprès du Conseil de l'Europe et dans le cadre de sa Présidence au Conseil des Ministres (mai-novembre 2019), le Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'Illustration propose une exposition sur le thème « Tomi Ungerer l'Européen » (5 juillet au 20 octobre 2019). Elle permettra de découvrir le rapport de l'œuvre de Tomi Ungerer à l'Europe. Strasbourgeois de naissance, l'artiste est très attaché à l'idée de l'Europe. Les valeurs de justice, de tolérance et d'humanisme qu'elle véhicule lui tiennent à cœur. Il met l'accent sur le rôle moteur que jouent les relations franco-allemandes dans la construction européenne et sur la place particulière qu'y occupe l'Alsace de par son histoire. En dessinateur satirique qui se respecte, il ne s'interdit cependant pas une certaine vision critique du sujet en ciblant notamment les faiblesses de l'Europe. Les illustrations originales du livre *Europolitain* (1998) sont à cette occasion présentées pour la première fois dans leur intégralité et mises en contexte par

un ensemble de dessins de Tomi Ungerer contre la violence et le totalitarisme des années 1960 à nos jours.

Cette exposition n'implique aucune rétribution au profit du partenaire par la ville de Strasbourg.

Convention exposition « Locomotion. Les jouets de Tomi Ungerer en mouvement avec six artistes contemporains » (22 juin au 27 octobre)

Une partie de la collection de jouets de Tomi Ungerer conservée aux Musées de Strasbourg sera présentée au Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) du 22 juin au 27 octobre sur le thème de la locomotion. Objets de toutes origines et de toutes époques, et fabriqués à partir de matériaux très divers, ils reflètent l'éclectisme de l'artiste qui ne s'est laissé guider que par ses coups de cœur, sans opérer de hiérarchie dans ses choix. Des œuvres sur le thème du jeu et du jouet de six artistes contemporains, MIN Jisook, Morgane Kabiry, Daniel Depoutot, Joseph Kieffer, Patrick Nardin, Simon Nicaise, seront exposées en regard.

Cette exposition n'implique aucune rétribution au profit des membres du partenariat par la ville de Strasbourg.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil,
sur proposition de la Commission Plénière
après en avoir délibéré

reconnaît

l'intérêt général de l'activité de l'association Jean Hans Arp, dont le siège est situé à Strasbourg (8 rue Joseph Guerber) et le caractère non lucratif de son fonctionnement,

approuve

- *la mise à disposition de l'Auditorium des musées situé au Musée d'art moderne et contemporain et des salles de l'Aubette 1928 situées place Kléber au profit de l'association Jean Hans Arp, ²dans la limite de trois autorisations par an aussi longtemps que les conditions prévues au paragraphe précédent seront remplies,*

- *le principe de la convention de partenariat entre les musées de la ville de Strasbourg et le Käthe Kollwitz Museum de Cologne,*

- *les projets de partenariat du musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration :*

- *avec la Représentation permanente de la France auprès du Conseil de l'Europe, dans le cadre de l'exposition « Tomi Ungerer l'Européen », du 5 juillet au 20 octobre 2019,*

- *avec le CEAAC, dans le cadre d'une exposition in situ « Locomotion. Les jouets de Tomi Ungerer en mouvement avec 6 artistes contemporains » du 22 juin au 27 octobre 2019,*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e :

- *à mettre à disposition de l'association Jean Hans Arp, l'Auditorium des musées situé au Musée d'art moderne et contemporain et des salles de l'Aubette 1928 par voie contractuelle ou unilatérale et dans les conditions prévues par la présente délibération,*

- *à signer tout document relatif à ces conventions dont les textes figurent en annexe.*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION CADRE
RELATIVE A UN PARTENARIAT ENTRE
L'ASSOCIATION JEAN HANS ARP
ET
LA VILLE DE STRASBOURG
(Réseau des Musées de la Ville de Strasbourg)

Entre d'une part :

LA VILLE DE STRASBOURG – SERVICE DES MUSEES
1 parc de l'Etoile
67076 STRASBOURG
Ci-après désignée « La Ville »

Représentée par M. Roland RIES, Maire de la Ville de Strasbourg

et

L'ASSOCIATION JEAN HANS ARP (AJHA)
Adresse :
Association Jean Hans Arp (AJHA)
c/o Prisca Orsonneau, trésorière
8 rue Joseph Guerber
67100 STRASBOURG
Ci-après désigné « L'Association »

Représentée par Mme Agathe MAREUGE, Présidente

d'autre part,

IL EST CONVENU CE QUI SUIT :

PREAMBULE

La présente convention a pour objet de préciser le cadre du partenariat entre les Musées de la ville de Strasbourg et l'association Jean Hans Arp. L'organisation de son déroulement en partenariat vise à favoriser toutes les formes de synergies dans le cadre des activités respectives.
Cette convention a pour objet de définir les conditions générales de mise à disposition des salles de l'Aubette 1928 ou de l'auditorium des musées de la ville de Strasbourg à l'association Jean Hans Arp. Chaque événement fera l'objet d'une convention de mise à disposition ponctuelle. L'association reconnaît avoir pris connaissance des caractéristiques et contraintes techniques des dépendances dans le cadre du présent partenariat.

Article 1 - Présentation

L'Association (à but non lucratif) Jean Hans Arp a pour but d'accroître, notamment à Strasbourg, la présence et le rayonnement de l'œuvre plastique et littéraire de Jean Hans Arp,

de Sophie Taeuber-Arp et de leurs amis artistes et écrivains. Elle pourra également s'attacher à promouvoir la création de jeunes artistes et écrivains.

Les Musées de la ville de Strasbourg se présentent comme un réseau de 11 musées rassemblés sous une direction commune (musées archéologique, l'Œuvre Notre-Dame – Arts du Moyen Age, Cabinet des estampes et des dessins, Beaux-Arts, Arts décoratifs, historique, alsacien, Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, Art moderne et contemporain, Aubette 1928). Par sa richesse et sa diversité, l'ensemble offre une vision encyclopédique du patrimoine. Depuis le printemps 2009, la direction des Musées gère l'Aubette 1928, complexe de loisirs décoré en 1928 par trois artistes d'avant-garde : Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp. L'Aubette est aujourd'hui classée au titre des Monuments historiques.

Article 2 - Contenu et engagements des partenaires

Le présent article définit les actions qui pourront être développées par chaque partenaire et concourant aux objectifs généraux suivants :

- contribution réciproque à la diffusion des activités respectives et au croisement des publics ;

- utilisation croisée des compétences ;

- mise en commun de moyens sur programmes ou projets : moyens logistiques de transport, de régie et d'installation, de communication et d'information.

L'Association s'engage à organiser, dans la mesure du possible et au maximum, trois manifestations par an de nature variée : conférence, journée d'étude, soirée poétique, rencontre, ou tout autre événement culturel, littéraire, artistique ou scientifique.
Cette programmation sera faite en fonction des disponibilités des salles de l'Aubette 1928 ou de l'auditorium.

L'Association s'engage notamment à s'associer aux services des Musées, dans une logique de mise en valeur, de développement et de promotion mutuels de leurs activités, à travers l'organisation d'activités communes et complémentaires. La mise à disposition à titre gratuit des salles de l'Aubette 1928 ou de l'auditorium ne concerne que les salles en elles-même et non les frais annexes découlant de l'occupation par l'association : ces derniers restent à la charge de l'association et devraient être payés directement par elle aux différents prestataires. En outre, si la présence d'agents municipaux est possible durant la mise à disposition afin d'assurer la surveillance de la salle, ces derniers n'ont pas à participer à l'organisation de l'événement animé par l'association. Enfin pour un évènement organisé par l'Association qui implique la diffusion d'une œuvre protégée par le droit d'auteur, l'Association aura à sa charge d'obtenir les autorisations et de régler les droits afférents auprès de l'auteur de l'œuvre ou l'organisme de gestion collective auquel celui-ci a adhéré.

Les Musées s'engagent notamment à mettre à disposition gratuitement l'auditorium (et la logistique y afférente) ainsi que l'Aubette 1928 dans le cadre d'actions arrêtées conjointement s'inscrivant dans le projet scientifique et culturel établi par la direction des musées et dans la limite des disponibilités de l'auditorium et de l'Aubette 1928 et des activités qui y sont mises

en œuvre par les musées. Cette mise à disposition gratuite s'entend pour trois manifestations maximum par an. Les Musées s'engagent à assurer la communication des actions mises en œuvre conjointement, en y mentionnant la participation de l'Association Jean Hans Arp.

Les Musées s'engagent à délivrer une entrée gratuite aux membres de l'Association souhaitant visiter le MAMCS et ses expositions temporaires.

Article 3 - Modalités relatives aux mises à disposition (délais et assurance)

Six mois avant toute manifestation, l'Association sollicitera la ville de Strasbourg en adressant une demande au Service des musées.
Cette demande comprend une présentation de la manifestation, la date envisagée et l'indication de la salle souhaitée. Sur la base de cette demande, les parties peuvent discuter des modalités de manifestation avant réponse définitive de la ville.

Avant toute manifestation, l'Association devra contracter les assurances permettant de garantir sa responsabilité à l'égard de la ville de Strasbourg et de l'Eurométropole, des tiers, victimes d'accidents ou de dommages, causé lors de l'exécution de l'évènement. Elle doit justifier qu'elle est titulaire de ces contrats d'assurances au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité garantie avant tout début de la manifestation. En l'absence d'une couverture assurantielle suffisante, la ville de Strasbourg peut, sans préavis préalable, décider de retirer l'autorisation d'occupation accordée en informant l'association par tout moyen.

En signant la présente convention, l'Association accepte que les réponses et décisions relatives à la mise à disposition soient transmises par voie électronique, en réponse aux courriers électroniques adressés aux services des musées.

Article 4 - Dispositions financières

Il n'est pas prévu de mouvement financier d'une institution à l'autre. La mise à disposition des dépendances se fait à titre gratuit au regard de l'implication de l'association dans la programmation culturelle des musées de Strasbourg et la valorisation de leurs activités. Il est précisé que la valeur locative des biens mis à disposition est évaluée entre 1500 € et 6000 € suivant les espaces mis à disposition.

Article 5 - Durée

La présente convention est conclue pour une durée de quatre ans, reconductible une fois pour une durée identique.

L'une et l'autre partie peuvent résilier le contrat par anticipation en notifiant leur décision au moins 6 mois avant la date effective de résiliation. La résiliation anticipée n'ouvre droit à aucune indemnisation.

En cas de changement de ses statuts, l'Association devra les communiquer dans les meilleurs délais. Si l'objet statutaire de l'Association devenait incompatible avec les stipulations de la convention, alors celle-ci pourra être résiliée dans les conditions données à l'article 5.

Elle commencera à courir à compter du mois de juin 2019.

Article 6 - Communication

L'Association et les Musées s'accordent pour mentionner la coopération avec l'autre structure sur les documents de communication relatifs aux opérations menées conjointement.

Article 7 - Billetterie et ventes

Une entrée peut être demandée par l'association en fonction des frais engagés pour les manifestations. Les recettes ne pourront bénéficier qu'au fonctionnement de l'Association. Pendant les manifestations organisées par l'Association, cette dernière est autorisée à vendre des disques, livres et produits dérivés. L'autorisation de billetterie et de vente sera délivrée par la Ville selon chaque demande de mise à disposition.

Fait à Strasbourg, le

Pour l'Association Jean Hans Arp,

La Présidente,
Agathe MAREUGE

Pour la Ville de Strasbourg,

CONVENTION DE PARTENARIAT
POUR L'EXPOSITION KÄTHE KOLLWITZ
AU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DE STRASBOURG

ENTRE LES SOUSSIGNES :

LA VILLE DE STRASBOURG
POUR LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG,
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, (MAMCS)
Numéro SIRET : 216 704 825 000 19
VAT : FR0J 216 704 825

Représentée par Monsieur Roland Ries, en sa qualité de Maire, ou son représentant par délégation, dûment habilité par décision
Domiciliée : 1 Parc de l'Étoile – 67076 Strasbourg Cedex, France

Ci-après dénommée « **les MS** » pour **le MAMCS**

D'une part,

ET

LE KÄTHE KOLLWITZ MUSEUM KÖLN
ANSCHRIFT: NEUMARKT 18-24, 50667 KÖLN
N°TVA DE 122786759

Représenté par Madame Hannelore Fischer, en sa qualité de Directrice

Ci-après dénommée « **le KKMK** » pour **le Käthe Kollwitz Museum Köln**

D'autre part,

IL EST CONVENU CE QUI SUIT :

Article 1- Objet

Les MS et le KKMK ont décidé de s'engager dans la production en 2019 d'une exposition Käthe Kollwitz au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg du 3 octobre 2019 au 12 janvier 2020 sous le co-commissariat de Mesdames Hannelore Fischer et Alexandra von dem Knesebeck en concertation avec Estelle Pietrzyk, Directrice et conservatrice en chef du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

Cette exposition sera intitulée „Je veux agir dans ce temps" Käthe Kollwitz (1867-1945) et inaugurée en présence de Madame Hannelore Fischer, Madame Alexandra von dem Knesebeck et Madame Estelle Pietrzyk.

L'exposition enrichie d'un catalogue, implique un partenariat entre **le KKMK** et **les MS.**

La formalisation de ce partenariat nécessite l'établissement de la présente convention.

La convention a pour objet de préciser les engagements de chacun des partenaires dans la réalisation de l'exposition en 2019 et dans la publication d'un catalogue édité par **Les MS**.

Article 2- Commissariat et liste d'œuvres

L'exposition est placée sous le co-commissariat de Madame Hannelore Fischer, Directrice du Käthe Kollwitz Museum de Köln et Alexandra von dem Knesebeck, Historienne de l'art et spécialiste de l'artiste, en concertation avec Madame Estelle Pietrzyk Directrice et conservatrice en chef du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

Le projet scientifique ainsi que le parcours de l'exposition seront définis par **Le KKMK** et Alexandra von dem Knesebeck en concertation avec Estelle Pietrzyk.

La liste des œuvres sélectionnées pour l'exposition comprendra des œuvres des collections du **MAMCS** (annexe 1) et en fonction de leur pertinence, des œuvres issues de collections publiques et privées strasbourgeoises.
Des œuvres des collections du **KKMK** seront également présentées, la liste des œuvres devra être transmise au plus tard mi-décembre 2018.

ARTICLE 3 : Modalités de prêts, assurance, transport

3.1. – Prêts

Les MS ont la charge d'effectuer les demandes de prêts des œuvres de l'exposition en collaboration avec **le KKMK**. Les demandes et formulaires de prêts, établis par **les MS** sont adressés directement aux prêteurs. Les demandes de prêts doivent mentionner le partenariat avec **le KKMK.**

Les MS s'engagent à verser la somme de **10 000 € HT** pour la mise à disposition et préparation des œuvres issues de la collection du **KKMK** ainsi que les frais relatifs aux recherches utiles à la co-commissaire.

Ce montant comprend les frais de déplacement, hébergement ainsi que les frais de repas de la co-commissaire Hannelore Fischer pendant la période de préparation de l'exposition.

Les MS s'engagent à prendre directement en charge les frais de déplacement, hébergement ainsi que les frais de repas de la co-commissaire Hannelore Fischer pour l'ouverture de l'exposition du 1er au 4 octobre 2019.

Les MS s'engagent à prendre directement en charge les frais de déplacement, hébergement ainsi que les frais de repas de la co-commissaire Hannelore Fischer ou d'une personne représentant le **KKMK** pour le démontage de l'exposition du 12 janvier au 16 janvier 2020.

Les modalités de paiement sont définies à l'article 11.

Le KKMK garantie qu'il détient les droits de diffuser les œuvres prêtées aux **MS** et que ces œuvres peuvent être reproduites dans les catalogues et support de communication. Dans tous les cas le **KKMK** fait son affaire des demandes de cessions de droit d'auteur des œuvres et objets de la présente convention.

3.2. – Assurance

Les MS s'engagent à assurer les œuvres de l'exposition empruntées au **KKMK** auprès de l'assureur imposé par le **KKMK** dans le cadre budgétaire imparti au projet, selon les contrats de prêts du **KKMK** par un contrat de type « tous risques expositions » sans interruption depuis la prise en charge jusqu'à la restitution des œuvres.

La valeur des oeuvres à assurer s'élève à 6 millions d'euros et seront assurées comme suit :

- Tous risques expositions, clou à clou,
- Avec une clause de non recours contre :
    - les coorganisateurs et leurs préposés, exceptés en cas de malveillance
    - les emballeurs et transporteurs, excepté en cas de faute lourde ou de malveillance
- En valeur agréée
- La dépréciation de la valeur en cas de sinistre est comprise dans la garantie et donne lieu à indemnité ; le cas échéant, l'assureur retenu recevra les instructions quant au partage des frais entre chaque coorganisateur.
- Sans franchise

En contrepartie, en cas de dommage subi sur une œuvre prêtée le KKMK renonce à tout recours contre la ville de Strasbourg.
Les MS s'engagent à informer sans délais le KKMK et les prêteurs en cas de dommage. Toute dégradation fera l'objet d'un constat et d'une couverture photographique utile à la prise en charge des éventuelles restaurations.

3.3. – Transport

Les transports de l'exposition seront confiés à une société de transport spécialisée qui se chargera de la concentration, de l'emballage, et du transport des œuvres vers le lieu d'exposition et du retour chez les prêteurs.

Le KKMK désigne son propre transporteur, la societée Hasenkamp (c.-à-d.: Hasenkamp Holding GmbH, Europaallee 16-18,D- 50226 Frechen), qui sera imposée aux **MS** pour le transport aller et retour des œuvres dans deux véhicules.

Les MS s'engagent à prendre en charge les coûts du transport aller et retour des œuvres empruntées dans le cadre de cette exposition selon les contrats de prêts et dans la limite des budgets impartis.

ARTICLE 4 : SECURITE, MANIPULATION ET CONSTATS D'ETAT DES ŒUVRES, MONTAGE ET DEMONTAGE DE L'EXPOSITION

Les MS seront responsables des œuvres pendant la durée de l'exposition dans ses propres locaux.

Les locaux de l'exposition doivent être équipés de dispositifs de climatisation et de systèmes d'alarme conformes aux normes muséologiques internationales. Toute œuvre exposée doit être placée sous la surveillance visuelle de personnels de sécurité.

Pendant le montage et le démontage, l'accès aux locaux sera limité aux individus et aux équipes chargées des opérations.

Les MS s'engagent à transmettre les constats d'état au **KKMK.**

Les MS s'engagent à mettre à disposition du personnel qualifié pour les déballages, l'installation et le remballage des œuvres. Ces opérations se dérouleront en présence des régisseurs et/ou des commissaires d'exposition et le cas échéant, des convoyeurs des prêteurs chargés de veiller au respect des prescriptions d'installation des œuvres.

Le KKMK s'engage à être présent à partir du 13 Janvier 2020 pour superviser le démontage de l'exposition, les constats d'état et le remballage des œuvres en lien avec les équipes du **MAMC**S.

ARTICLE 5 : CATALOGUE

L'exposition fera l'objet d'un catalogue dont la direction, la production et la coordination seront régis par les conditions suivantes :

- les commissaires de l'exposition assureront conjointement la direction d'ouvrage,
- la coordination du catalogue sera assurée par le service éditorial des MS.

Les décisions relatives au descriptif technique de l'ouvrage, au budget prévisionnel de l'ouvrage et des décisions financières le concernant, ainsi qu'à la fixation des prix de vente et des chiffres de tirage seront prises en charge par le service éditorial des **MS**. Toutes les décisions susmentionnées seront mises en œuvre par le service éditorial des **MS**.

Coordination générale du catalogue pour **le MAMCS** : Lize Braat, lize.braat@strasbourg.eu, 03.68.98.74.68 :

5.1. – Descriptif de l'ouvrage

Le sommaire de l'ouvrage a été défini et validé par les coorganisateurs et co-commissaires comme précisé en annexe (**ANNEXE 2**).
Le catalogue paraîtra en octobre 2019. Il sera édité en français uniquement.
Les caractéristiques techniques de l'ouvrage (pagination, format…) seront définies par le service éditorial des **MS** en accord avec le **KKMK et les co-commissaires.**

5.2. – Engagements des coorganisateurs

Le KKMK s'engage à coopérer avec **les MS** pour une publication du catalogue d'exposition prévue pour octobre 2019. Les deux parties s'engagent à respecter les délais établis pour la remise des textes pour mi-mars 2019, la relecture et la validation des épreuves.

Le **KKMK** contribue :

- Par la rédaction d'une préface et d'une introduction sur l'œuvre et la vie de l'artiste par Hannelore Fischer
- Par la rédaction et compilation d'une biographie illustrée, une bibliographie, un glossaire et les légendes des œuvres reproduites.
- Par la mise à disposition des images haute définition des œuvres conservées au Kollwitz Museum et les renseignements détaillées (localisation, contact) concernant les autres œuvres reproduites.
- Par la vérification des épreuves de photogravure.
- Par la relecture des textes en français et en allemand du catalogue.

Les **MS** contribuent :

- Par la rédaction d'un essai
- Par la coordination de la traduction des textes en français, la correction et la préparation de copies, les éventuelles commandes iconographiques,
- Par les commandes iconographiques et demandes d'autorisation de reproduction.
- Par le suivi de la conception graphique, de la maquette, de la photogravure, de l'impression et de la livraison des ouvrages.
- Par la prise en charge financière : des éventuels auteurs extérieurs, des éventuelles commandes iconographiques hors **KKMK** ou **MS**, de la traduction, de la conception graphique, de la photogravure et de l'impression de l'ouvrage.
- Par la mise à disposition des photogravures réalisées pour le catalogue de l'exposition.

Les prestataires extérieurs chargés de la conception graphique, de la traduction, de la relecture et de la correction des textes, de la photogravure et de l'impression du catalogue seront choisis selon les procédures des marchés publics auxquelles sont soumis **les MS.**

Il est prévu d'imprimer 2000 exemplaires de l'ouvrage. Ce tirage pourra être ajusté en fonction notamment des prévisions de vente du diffuseur / distributeur des **MS** et en accord entre les deux parties.

Le KKMK recevra 150 exemplaires à titre gracieux et pourra acheter des exemplaires supplémentaires aux **MS** au prix coûtant.

5.3. - Copyright, logos et préfaces

Le Copyright du catalogue est la propriété commune et indivisible, à parts égales, des deux institutions. Les mentions suivantes devront figurer à la page des crédits du catalogue :
© de l'édition: Musées de la Ville de Strasbourg et Käthe Kollwitz Museum Köln
© des textes: Les auteurs.
Co-Directrices d'ouvrage: Hannelore Fischer, Alexandra von dem Knesebeck, Estelle Pietrzyk

Chaque institution fera figurer ses propres logotypes dans le catalogue et pourra disposer d'une à deux doubles page(s) destinée(s) à recevoir les textes institutionnels qui apparaîtront dans l'ordre chronologique de la présentation de l'exposition.

5.4. - Vente, distribution, réédition, soldes

Le KKMK pourra distribuer ses exemplaires sur son lieu de vente et en encaisser les recettes. **Les MS** se chargeront de la diffusion-distribution du catalogue en France et à l'export par l'intermédiaire de leurs canaux de distribution. Chaque partenaire est libre d'utiliser une partie de son stock pour de la distribution gracieuse : exemplaires de presse, exemplaires justificatifs ou protocolaires.

La mention suivante devra figurer : Diffusion-Distribution : Volumen-Interforum, ainsi que l'ISBN **des MS.**

Le prix de vente public sera fixé d'un commun accord entre les deux institutions.

Si, une fois écoulé le délai établi, les institutions décident de vendre en solde les stocks de leur version du catalogue, l'accord exprès des deux parties sera nécessaire.

Le KKMK conserve les droits sur les textes en allemand pour un éventuel retirage du catalogue.

Article 6 : Communication et représentation

Avant toute mise en œuvre, l'ensemble de la charte graphique devra être validé conjointement par les coorganisateurs et co-commissaires.

Les MS s'engagent à faire apparaître dans sa communication la mention suivante : exposition organisée en partenariat avec le Käthe Kollwitz Musem de Köln, notamment dans le dossier de presse, l'affiche, dépliants, site internet du Musée, etc.
Le KKMK s'engage à faire apparaître dans sa communication la mention suivante exposition organisée en partenariat avec les Musées de Strasbourg, notamment dans le dossier de presse,

l'affiche, dépliants, site internet du Musée, etc.

Les MS s'engagent à faire apparaître un court texte sur le **KKMK** et son équipe dans le générique de l'exposition.

La mise en œuvre des supports visuels sera supervisée par les représentants des coorganisateurs (service de communication et service des publics, coordination éditoriale des MS, coordination des expositions). Les frais afférents à la réalisation seront assumés par chacun des coorganisateurs pour ce qui le concerne.

Le KKMK et les MS en leur qualité respective de partenaires de l'édition du catalogue d'exposition, s'engagent notamment à :

- Valoriser, dans leurs rapports avec les médias et dans toute leur communication l'exposition « Käthe Kollwitz » organisée et produite par **Le KKMK** et **les MS.**
- Intégrer sur tous supports de communication relatifs à l'exposition la mention et les logos du **KKMK** et **des MS**.
- S'informer mutuellement des principales manifestations publiques organisées à l'occasion de l'exposition et de la valorisation de l'ouvrage publié, afin que les supports d'information de chacun des partenaires puissent le cas échéant s'en faire l'écho.
- S'associer respectivement aux actions de promotion entreprises dans le cadre de la convention ainsi qu'aux relations avec la presse (notamment, communiqués, dossiers de presse, etc.).

Le KKMK s'engage à participer à la rédaction du dossier de presse en collaboration avec **les MS**, de même qu'à être présent lors des conférences de presse et de l'ouverture de l'exposition.

Contact pour **les MS** : Anne Bocourt, anne.bocourt@strasbourg.eu et Julie Barth, julie.barth@strasbourg.eu

ARTICLE 7 : MEDIATION

Les services des deux musées pourront échanger en ce qui concerne les actions éducatives et culturelles que **les MS** mettront en place autour de l'exposition.

Contact pour **les MS** : Hélène Fourneaux, helene.fourneaux@strasbourg.eu et Flore Poindron, flore.poindron@strasbourg.eu

ARTICLE 8: DUREE DE LA CONVENTION

La convention prend effet à la date de sa signature par les parties. Elle prend fin lorsque l'ensemble des obligations qui s'y attachent auront été réalisées.

Elle peut toutefois être résiliée avant son arrivée à terme dans les conditions prévues à l'article 9 ci-après. Elle peut enfin être aménagée par voie d'avenant en cours d'exécution.

ARTICLE 9 : RESILIATION DE LA CONVENTION

– Résiliation pour faute des MS

En cas de méconnaissances des obligations qui incombent aux MS, le KKMK peut résilier la convention après mise en demeure restée infructueuse. Le courrier de mise en demeure devra être envoyé par courrier postal avec accusé de réception. Ce courrier devra mentionner les manquements contractuels constatés et préciser le délai laissé pour remédier aux méconnaissances constatées. La résiliation pourra être prononcée qu'à l'issue de cette mise en demeure.

En cas de fin anticipée de la convention en raison de la faute des MS, la rémunération prévue à l'article 3.1 sera calculée au prorata du nombre de jours au cours desquels les œuvres ont été prêtés au regard du nombre des jours où les œuvres auraient dû être prêtées si le contrat n'avait pas été résilié de manière anticipée.

Les frais de transport de retour des œuvres resteront à la charge des MS.

– Résiliation pour la faute de KKMK

En cas de méconnaissances des obligations qui incombent à KKMK, les MS peuvent résilier la convention après mise en demeure restée infructueuse. Le courrier de mise en demeure devra être envoyé par courrier postal avec accusé de réception. Ce courrier devra mentionner les manquements contractuels constatés et préciser le délai laissé pour remédier aux méconnaissances constatées. La résiliation pourra être prononcée qu'à l'issue de cette mise en demeure.

En cas de fin anticipée de la convention en raison de la faute de KKMK, la rémunération prévue à l'article 3.1 sera calculée au prorata du nombre de jours au cours desquels les œuvres ont été prêtées au regard du nombre des jours où les œuvres auraient dû être prêtées si le contrat n'avait pas été résilié de manière anticipée avec une minoration de 25 pourcent du montant obtenu.

Les frais de transport de retour des œuvres resteront à la charge des MS.

– Résiliation pour motif d'intérêt général

L'une et l'autre partie peut mettre fin au contrat pour motif d'intérêt général.

En cas de résiliation pour motif d'intérêt général la rémunération prévue à l'article 3.1 sera calculée au prorata du nombre de jours au cours desquels les œuvres ont été prêtées au regard du nombre des jours où les œuvres auraient dû être prêtées si le contrat n'avait pas été résilié de manière anticipée.

ARTICLE 10 : REPRISE DE L'EXPOSITION PAR UN TIERS

Si une institution publique ou privée, faisait connaître son souhait de reprendre l'exposition à la suite de sa présentation au **MS**, l'accord des deux partenaires serait nécessaire.

Les deux coorganisateurs fixeront d'un commun accord le montant des frais de reprise dont le repreneur devra s'acquitter.

Les modalités et conditions concernant la reprise éventuelle du catalogue de l'exposition seront négociées entre les coorganisateurs d'une part, l'institution repreneuse d'autre part.

ARTICLE 11 : MODALITES DE PAIEMENT

Les MS verseront au **KKMK** la somme de **10 000€ HT**
Le règlement sera versé par mandat administratif sur le compte suivant :
Voir RIB

- 60% à signature de la convention
- 40% au vernissage de l'exposition

Sur présentation de deux factures

Le règlement sera versé par mandat administratif sur le compte ouvert au nom de Käthe Kollwitz Museum Köln suivant:

IBAN: DE76 3705 0299 9710 2928 79

ARTICLE 12 : REGLEMENT DES LITIGES

Les parties conviennent de se rapprocher, en cas de désaccord dans l'exécution de la présente convention, avant de saisir la juridiction compétente pour résoudre le litige, à savoir le Tribunal Administratif de Strasbourg.

La seule loi en vigueur est la loi française.

ARTICLE 13 : ANNEXES

Les annexes font parties intégrante de la présente convention.

- Annexe 1 : Liste des œuvres présentées de la collection du MAMCS
- Annexe 2 : Sommaire et planning du catalogue

Fait à Strasbourg, en deux exemplaires originaux, le 18 avril 2019

Pour **le KKMK**
Représenté par Hannelore Fischer

Pour les MS
Pour Monsieur le Maire, Monsieur Roland Ries

ANNEXE 1 : Liste des œuvres présentées de la collection du MAMCS

Betende Frau (Femme en prière), avant 1918	Crayon, plume et encre de chine et lavis d'encre noire sur papier crème 14,5 x 15,8cm
Frau, Korb tragend (Femme portant un panier de linge), avant 1918	Etude, Plume, lavis d'encre de Chine et crayon sur papier Canson gris, 50 x 23,5cm
Not, vers 1897	Plume et encre noire, lavis d'encre sur papier 27 x 25,2cm
Zertretene. Arme Familie (Les Opprimés. Famille pauvre), 1900	Eau- forte, pointe sèche, aquatinte et brunissoir sur papier, 49,8 x 38,7cm/ 22,8 x 19,5cm hors marge
Arbeiterfrau (Ouvrière), 1903	Crayon et pinceau lithographique en deux couleurs avec grattage sur la pierre, impression en bleu sur papier51,1 x 41,5cm
Mutter mit Kind auf dem Arm (Mère avec un enfant dans ses bras), 1910	Eau-forte, pointe sèche et papier émeri sur papier 44,9 x 31,2cm / 19,7 x 12,9cm hors marge

Tod und Frau (La Mort et la Femme), printemps 1910	Eau-forte, pointe sèche, papier émeri, vernis mou avec impression d'un papier à grain et du papier de transfert Ziegler et roulette sur papier 66,3 x 56,1 cm / 44,9 x 44,8cm hors marge
Maternité, avril 1916	Crayon lithographique avec transfert sur papier japon 44,8 x 35 cm
Selbstbildnis, 1934	Lithographie 20,8 x 18,7 cm 67/80
Die Pflüger (planche 1) (Les Laboureurs), avant janvier 1907	Eau-forte, pointe sèche, aquatinte, réserve, papierémeri, needle bundle, et vernis mou avec l'limpression de papier Ziegler sur papier 47,4 x 60, 7 cm / 30,5 x 44,2 cm hors marge
Beim DengeIn (planche 3) (Le Battage de la faux), 1905	Eau-forte, pointe sèche, aquatinte, papier émeri, vernis mou avec l'impression d'un papier cuve et d'un papier de transfert Ziegler sur papier 59,2 x 43,7 cm / 28,5 x 28, 3 cm hors marge
Bewaffnung in einem Gewölbe (planche 4) (Prise d'arme dans une grotte),1906	Eau-forte, pointe sèche, aquatinte et vernis mou avec l'impression de papier de transfert Ziegler sur papier 59,5 x 43,8cm / 48,3 x 31, 3cm hors marge

Schalachtfeld (planche 6) (Le champ de bataille), 1907	Eau-forte, pointe sèche , aquatinte, papier émeri, vernis mou avec impression de papier cuve et de papier de transfert Ziegler sur papier 55,8 x 72, 5cm 40 x 51,8cm hors marge
Vergewaltigt (planche 2) (Violée), 1907/1908	Eau-forte, pointe sèche, papier émeri, réserve et vernis mou avec l'impression de papier transfert Ziegler sur papier 44,9 x 62,2cm 30,8 x 52,9 cm hors marge
Die Gefangenen (planche 7) (Les Prisonniers), 1908	Eau-forte, pointe sèche, papier émeri et vernis mou avec l'impression de papier transfert Ziegler sur papier 45 x 63 cm / 31,1 x 41,9cm hors marge
Tod (planche 2) (Mort), 1893-1897	Lithographie 24 x 20cm/ 22,3 x 18,5 cm hors marge 20/50
Weberzug (planche 4), 1893-1897	Eau-forte sur papier 38 x 48,8cm 22x 29,5cm hors marge
Not (planche 1) (Misère), 1893-1897	Craie et plume lithographique avec technique de grattage sur papier Chine ocre encollé 41 x 29,1 cm/ 16,9 x 16,5cm hors marge

ANNEXE 2 : Sommaire et planning prévisionnel de l'ouvrage

Foreword Maire de Strasbourg
Foreword Musées de Strasbourg
Foreword Käthe Kollwitz Museum

General introduction about work and life, Hannelore Fischer, approx. 30 000 characters
Early cycles, Alexandra von dem Knesebeck, approx. 15 000 characters
War and Pacifism, Alexandra von dem Knesebeck, approx. 15 000 characters
The sculptures, Annette Seeler, approx.. 15 000 characters
La réception de Kollwitz en France entre 1902 et 1933, Marie Gispert, 20 000 characters (including footnotes)

Annexes :
Liste des œuvres
Glossaire des techniques
Biographie illustrée
Liste des expositions
Bibliographie

Planning
Mi-février : lancer le marché de graphisme
Mi-mars : réception des textes DE, envoi des textes en correction
Fin mars : attribution du marché de graphisme, travail sur la maquette
Mi-avril : réception du texte FR
Fin avril : envoi des textes FR en correction
Fin mai : envoi des fichiers texte et image en maquette
Fin juin : premières épreuves
Fin juillet : corrections sur premières épreuves
Fin aout : envoi de la maquette chez l'imprimeur
4 octobre : catalogue en librairie

77

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Autorisation de conclure des conventions de partenariat pour les activités artistiques et pédagogiques du Conservatoire pour l'année scolaire 2019/2020.

Le Conservatoire de Strasbourg a pour vocation la formation musicale, chorégraphique et théâtrale associée à la création et à la diffusion.

Cette formation est possible de l'initiation au niveau professionnel, en passant par tous les degrés de l'apprentissage, afin de maîtriser techniques, connaissances et moyens d'expression, en vue d'une pratique amateur ou pour l'acquisition d'un métier.

Lieu ouvert sur la ville et bien au-delà, le Conservatoire s'enrichit de ses actions et expériences avec ses partenaires, l'amenant à faire évoluer constamment sa réflexion et à s'adapter à la réalité du terrain.

Son objectif essentiel est d'offrir un enseignement complet et exigeant, enrichi par des actions plus spécifiques permettant aux élèves de côtoyer des artistes en résidence ou de participer à des spectacles de haut niveau.

Les conventions nécessaires aux activités pédagogiques et artistiques du Conservatoire ne peuvent être prévues un an à l'avance. En effet, si les partenariats peuvent être dans leur ensemble déterminés avant l'été pour la saison suivante, le montage pédagogique et financier n'est affiné qu'au cours de l'année, dans le respect du cadre du budget alloué au Conservatoire.

Depuis que le Conservatoire est installé à la Cité de la musique et de la danse, il dispose de sa propre infrastructure lui permettant de produire dans de bonnes conditions les spectacles et concerts programmés dans le cadre de sa saison. Pour autant il est essentiel qu'il puisse continuer à assurer un rayonnement dans la ville et autres lieux de diffusion de la région. Ceci explique le maintien de conventions de location de salles proposées dans la présente délibération.

Dans cet esprit, est nécessaire aux activités pédagogiques et artistiques du Conservatoire, la signature des conventions suivantes pour l'année scolaire 2019/20 :

1) Conventions d'utilisation d'un orgue
   - Collège Episcopal Saint-Etienne
   - Eglise du Bouclier

- Eglise Sainte Aurélie
- Eglise Sainte-Madeleine
- Eglise réformée Saint-Paul
- Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune catholique
- Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune protestant
- Eglise Saint-Pierre-Le-Vieux catholique
- Eglise du Temple Neuf
- Paroisse Saint-Guillaume
- Paroisse Saint-Thomas

Un projet de convention type est joint en annexe.

2) Conventions d'utilisation d'une salle
   - Eglise du Bouclier
   - Eglise des Dominicains
   - Eglise protestante du Neudorf
   - Eglise Saint-Aloïse
   - Eglise Sainte-Aurélie
   - Eglise Saint-Guillaume
   - Eglise Sainte-Madeleine
   - Eglise réformée Saint-Paul
   - Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune catholique
   - Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune protestant
   - Eglise Saint-Pierre-Le-Vieux
   - Eglise du Temple-Neuf
   - Espace Culturel Le Point d'eau – Ostwald
   - Espace René Cassin Bitche
   - Espace Rohan Saverne
   - L'Illiade
   - La Vill'A
   - Le Palais du Rhin – DRAC
   - Le PréO
   - Münsterhof

Un projet de convention type est joint en annexe.

3) Conventions de partenariat
   - ABRAPA
   - Accent 4
   - Accroche Note
   - ADIAM du Bas-Rhin
   - AFORGEP
   - AJAM
   - Alliance française
   - Alsace digitale
   - AMIA (Amis de la musique sur instruments anciens)
   - APECS (Association des parents d'élèves du conservatoire de Strasbourg)
   - Association des Amis de l'Alto
   - Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim
   - Association des enseignants de la composition en musique électro-acoustique

- Association des trombonistes de France
- Association des trombonistes du Bas-Rhin
- Association européenne des conservatoires
- Ballade
- Ballet de l'Opéra national du Rhin
- Ballet de Lorraine
- Cadence
- Caisse d'Epargne d'Alsace
- CEAAC
- Centre national de la danse
- Centre socio-culturel du fossé des treize
- CIARUS
- Cinéma UGC
- CIRA
- Cité de la musique Paris
- Clé de sol
- Collège épiscopal Saint-Etienne
- Compagnie Blicke
- Compagnie mémoire vive
- Concerts Klassic
- Cross-média Culture
- Ecole de musique de Jacmel
- Ecole européenne
- Ecole Notre Dame de Sion
- Education Nationale
- EHPAD Danube
- Ensemble Linea
- Espace culturel Django Reinhardt
- Etablissement supérieur des arts de Lorraine
- Exosphère
- Festival Contretemps
- Festival de Fénétrange
- Festival de musique de Baden-Baden
- Festival de Wissembourg
- Festival Musica
- FEVIS
- Forum franco-allemand de jeunes artistes
- Foyer des jeunes travailleurs Neudorf
- Francis C. Lang
- FSMA
- Hanatsu Miroir
- Haute école des arts du Rhin
- Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
- INA
- Institut culturel italien
- IRCAM
- Jacmel dans tous mes rêves
- Jazzdor

- Junges Musikpodium Dresden-Venedig
- L’Artichaut
- L'Arrach'Chœur
- L’Escale (Centre Social et Culturel de la Robertsau)
- L’Imaginaire
- L’Oliphant
- La gaîté lyrique
- La Moustache
- La Laiterie Artefact
- La Philharmonie de Paris
- La Philharmonie de poche
- La Traversière
- Le Maillon
- Le parlement de Musique
- Les conservatoires à rayonnement régional, départemental et communal
- Les Dominicains de Haute-Alsace
- Les Percussions de Strasbourg
- Les Savons d’Hélène
- Les sons de la rue
- LoveMusic
- Médiathèque André Malraux
- Musée Würth
- Musica Bayreuth
- Musikhochschuel Dresden
- Musikhochschule Basel
- Musikhochschule Freiburg
- Musikhochschule Stuttgart
- Office du tourisme de Strasbourg
- Opéra national de Lorraine
- Opéra national du Rhin
- Opern Akademie Baden-Baden
- Orchestre d’harmonie de l’Electricité de Strasbourg
- Orchestre français des jeunes
- Orchestre Philharmonique de Berlin
- Orchestre universitaire de Strasbourg
- Orgue en France
- Pôle sud
- Sax and Co
- Soroptimist
- StrasSax
- Tanz Theater Wuppertal
- Téléthon
- TJP
- UNDC (Union Nationale des Directeurs de Conservatoires)
- Université d’Ottawa
- Université de Montréal
- Université de Strasbourg
- Université de Syracuse

- Université du temps libre
- Université Senzoku Gakuen de Tokyo
- Voix de Strass
- Wereldhave Management France (Rivétoile)
- Yamaha Europe

Un projet de convention type est joint en annexe.

Conformément aux textes en vigueur, leur signature par Monsieur le Maire ou son-sa représentant-e nécessite l'autorisation préalable du Conseil Municipal.

En annexe figure pour la bonne information du Conseil, le récapitulatif des partenariats menés par le Conservatoire en 2018/2019.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

la conclusion au titre du Conservatoire à Rayonnement régional de Strasbourg des conventions nécessaires aux activités pédagogiques et artistiques de l'établissement pour l'année scolaire 2019/20 et les dépenses liées à ces activités dans le respect du budget alloué.

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions suivantes nécessaires à la mise en œuvre des projets pédagogiques et artistiques du Conservatoire de Strasbourg pour l'année scolaire 2019/20.

1) Conventions d'utilisation d'un orgue
- *Collège Episcopal Saint-Etienne*
- *Eglise du Bouclier*
- *Eglise Sainte Aurélie*
- *Eglise Sainte-Madeleine*
- *Eglise réformée Saint-Paul*
- *Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune catholique*
- *Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune protestant*
- *Eglise Saint-Pierre-Le-Vieux catholique*
- *Eglise du Temple Neuf*
- *Paroisse Saint-Guillaume*
- *Paroisse Saint-Thomas*

Un projet de convention type est joint en annexe.

2) *Conventions d'utilisation d'une salle*
   - *Eglise du Bouclier*
   - *Eglise des Dominicains*
   - *Eglise protestante du Neudorf*
   - *Eglise Saint-Aloïse*
   - *Eglise Sainte-Aurélie*
   - *Eglise Saint-Guillaume*
   - *Eglise Sainte-Madeleine*
   - *Eglise réformée Saint-Paul*
   - *Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune catholique*
   - *Eglise Saint-Pierre-Le-Jeune protestant*
   - *Eglise Saint-Pierre-Le-Vieux*
   - *Eglise du Temple-Neuf*
   - *Espace Culturel Le Point d'eau – Ostwald*
   - *Espace René Cassin Bitche*
   - *Espace Rohan Saverne*
   - *L'Illiade*
   - *La Vill'A*
   - *Le Palais du Rhin – DRAC*
   - *Le PréO*
   - *Münsterhof*

Un projet de convention type est joint en annexe.

3) *Conventions de partenariat*
   - *ABRAPA*
   - *Accent 4*
   - *Accroche Note*
   - *ADIAM du Bas-Rhin*
   - *AFORGEP*
   - *AJAM*
   - *Alliance française*
   - *Alsace digitale*
   - *AMIA (Amis de la musique sur instruments anciens)*
   - *APECS (Association des parents d'élèves du conservatoire de Strasbourg)*
   - *Association des Amis de l'Alto*
   - *Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim*
   - *Association des enseignants de la composition en musique électro-acoustique*
   - *Association des trombonistes de France*
   - *Association des trombonistes du Bas-Rhin*
   - *Association européenne des conservatoires*
   - *Ballade*
   - *Ballet de l'Opéra national du Rhin*
   - *Ballet de Lorraine*
   - *Cadence*
   - *Caisse d'Epargne d'Alsace*
   - *CEAAC*
   - *Centre national de la danse*
   - *Centre socio-culturel du fossé des treize*

- *CIARUS*
- *Cinéma UGC*
- *CIRA*
- *Cité de la musique Paris*
- *Clé de sol*
- *Collège épiscopal Saint-Etienne*
- *Compagnie Blicke*
- *Compagnie mémoire vive*
- *Concerts Klassic*
- *Cross-média Culture*
- *Ecole de musique de Jacmel*
- *Ecole européenne*
- *Ecole Notre Dame de Sion*
- *Education Nationale*
- *EHPAD Danube*
- *Ensemble Linea*
- *Espace culturel Django Reinhardt*
- *Etablissement supérieur des arts de Lorraine*
- *Exosphère*
- *Festival Contretemps*
- *Festival de Fénétrange*
- *Festival de musique de Baden-Baden*
- *Festival de Wissembourg*
- *Festival Musica*
- *FEVIS*
- *Forum franco-allemand de jeunes artistes*
- *Foyer des jeunes travailleurs Neudorf*
- *Francis C. Lang*
- *FSMA*
- *Hanatsu Miroir*
- *Haute école des arts du Rhin*
- *Hôpitaux Universitaires de Strasbourg*
- *INA*
- *Institut culturel italien*
- *IRCAM*
- *Jacmel dans tous mes rêves*
- *Jazzdor*
- *Junges Musikpodium Dresden-Venedig*
- *L'Artichaut*
- *L'Arrach'Chœur*
- *L'Escale (Centre Social et Culturel de la Robertsau)*
- *L'Imaginaire*
- *L'Oliphant*
- *La gaîté lyrique*
- *La Moustache*
- *La Laiterie Artefact*
- *La Philharmonie de Paris*
- *La Philharmonie de poche*

- *La Traversière*
- *Le Maillon*
- *Le parlement de Musique*
- *Les conservatoires à rayonnement régional, départemental et communal*
- *Les Dominicains de Haute-Alsace*
- *Les Percussions de Strasbourg*
- *Les Savons d'Hélène*
- *Les sons de la rue*
- *LoveMusic*
- *Médiathèque André Malraux*
- *Musée Würth*
- *Musica Bayreuth*
- *Musikhochschuel Dresden*
- *Musikhochschule Basel*
- *Musikhochschule Freiburg*
- *Musikhochschule Stuttgart*
- *Office du tourisme de Strasbourg*
- *Opéra national de Lorraine*
- *Opéra national du Rhin*
- *Opern Akademie Baden-Baden*
- *Orchestre d'harmonie de l'Electricité de Strasbourg*
- *Orchestre français des jeunes*
- *Orchestre Philharmonique de Berlin*
- *Orchestre universitaire de Strasbourg*
- *Orgue en France*
- *Pôle sud*
- *Sax and Co*
- *Soroptimist*
- *StrasSax*
- *Tanz Theater Wuppertal*
- *Téléthon*
- *TJP*
- *UNDC (Union Nationale des Directeurs de Conservatoires)*
- *Université d'Ottawa*
- *Université de Montréal*
- *Université de Strasbourg*
- *Université de Syracuse*
- *Université du temps libre*
- *Université Senzoku Gakuen de Tokyo*
- *Voix de Strass*
- *Wereldhave Management France (Rivétoile)*
- *Yamaha Europe*

Décide

l'imputation des dépenses liées à ces activités sur les lignes suivantes :

- *AU15 C 311 6132 : locations immobilières (locations de salles pour des représentations) 1 000 €*
- *AU15 B 311 6132 : locations immobilières (utilisation d'orgues historiques dans le cadre de l'enseignement) 1 500 €*
- *AU15 C 311 6226 : participation aux frais engagés par un partenaire sur une production artistique commune 14 750 € (honoraires)*
- *AU15 C 311 6228 : participation aux frais engagés par un partenaire sur une production artistique commune 15 750 € (autres prestations)*
- *AU15 C 311 6257 : frais de déplacement des élèves envoyés en représentation du Conservatoire hors de la collectivité 4 000 €*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg

Bilan récapitulatif des partenariats
Année scolaire 2018-2019

(Document établi mi-avril 2019)

La saison de spectacles est le fruit du travail des élèves avec leurs enseignants et porte en filigrane les grands axes pédagogiques développés tout au long de l'année. Elle représente pour l'année 2018-19 quelque 200 manifestations comprenant spectacles, master classes, conférences, récitals auxquels près de 20 000 spectateurs ont pu assister jusqu'en avril 2019 (nous n'avons pas les chiffres de la fin d'année scolaire au moment de l'établissement de ce bilan).

La saison a pu mettre plus particulièrement en lumière des partenariats privilégiés avec les structures culturelles et artistiques, dont l'objectif est de servir de passerelle avec le monde professionnel de la musique, de la danse et du théâtre, en permettant aux jeunes interprètes de s'initier à une première expérience de la scène. Par ailleurs le Conservatoire, lieu ressource pour l'accueil et l'accompagnement des pratiques amateurs organise régulièrement des rencontres autour des pratiques amateurs.

Ainsi les principaux partenariats noués en 2018/19 concernent les structures suivantes :

Festival Musica

Concerts

- Concert Jeunes talents : pièces des élèves de la classe de composition de Daniel D'Adamo jouées le 29 septembre 2018 à l'auditorium de France 3 Grand Est par les élèves du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR ;
- The Bootleg Beatles : Orchestre d'harmonie du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR le 6 octobre au Point d'Eau à Ostwald.

Master classes

- Neue Vocalsolisten Stuttgart le 26 septembre 2018 ;
- Tom Mays le 28 septembre 2018 ;
- Philippe Manoury le 29 septembre 2018 ;
- Luca Francesconi le 1er octobre 2018.

Académie de composition Musica/Philippe Manoury : du 24 septembre au 6 octobre 2018

Festival Jazzdor

Concerts

- Le département jazz et musique improvisée du Conservatoire (Djemi) s'est produit dans le cadre du festival Jazzdor lors de deux concerts « Musiques en chantier » donnés le 15 novembre 2018 au Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) et le 21 novembre au CSC du Fossé-des-Treize ;

- Concert dans le cadre du festival Jazzdor : « Das Kapital, Eisler Explosion » par l'Orchestre d'harmonie du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR dirigé par Miguel Etchegoncelay et quatre solistes le 10 novembre à la Cité de la musique et de la danse ;

Master class
« Le grand chœur des Voix bulgares » le 12 novembre 2018 ;

Festival
3e édition de JazzLab en partenariat avec Jazzdor du 25 au 29 avril 2019.

Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Accueil de 4 ateliers d'écoute. Ces ateliers animés par Benjamin Lassauzet permettent une meilleure compréhension des pièces programmées dans la saison de l'Orchestre.

Opéra national du Rhin
Accueil à l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse des productions *Le garçon et le poisson magique* du 6 au 17 janvier 2019 et *la Princesse arabe* du 4 au 7 juin 2019.

AJAM
Accueil de 5 concerts « soutien des jeunes talents » à la Cité de la musique et de la danse les 12 octobre, 15 novembre 2018, les 7 février, 22 mars, 25 avril 2019

Ensemble Accroche note
- Concert autour de l'œuvre de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho « La grammaire des rêves » avec la participation des élèves du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique le 4 février 2019 ;
- Concert autour de l'œuvre de James Dillon « L'évolution du vol » avec la participation des élèves du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique le 4 mars 2019.

Téléthon
Concert de la classe de piano à l'église Sainte-Aurélie de Strasbourg au profit de l'AFM le 25 novembre 2018.

Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
Ateliers de berceuses en direction des mères hospitalisées dans les unités mère-enfant et mère-nourrisson du Pôle psychiatrique.

UGC Ciné Cité
Les élèves du CRR se produisent en introduction au film présenté dans la série Viva l'opéra : 7 février, 16 mai, 5 avril, 17 mai, 6 juin et 20 juin 2019.

Eglise réformée du Bouclier
Cantate sacrée de Johann Sébastian Bach le 3 mars 2019 par les élèves du département de musique ancienne du Conservatoire.

Soroptimist

L'Association Soroptimist décerne chaque année un prix à une élève méritante du Conservatoire ou de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR. La cérémonie a lieu après un concert, donné cette année le 27 janvier 2019.

ABRAPA

Concours public ouvert aux élèves du CRR, 14 juin 2019.

Convention de location d'une salle
(nom de la salle)

Entre :
la Ville de Strasbourg – Conservatoire à rayonnement régional –
1, place Dauphine 67076 STRASBOURG Cedex
représentée par Monsieur Roland RIES, Maire

d'une part,

Et :
(nom - adresse)
représentée par *(représentant légal)*

d'autre part,

Vu la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019
il a été convenu ce qui suit :

MODALITES D'UTILISATION DE LA SALLE

- La salle est mise à la disposition du Conservatoire pour des représentations aux jours et heures suivants :
  - *(dates)*

  Une répétition est prévue *(à préciser)*.
  En cas de besoin, du mobilier pourra être mis à la disposition du Conservatoire par la structure d'accueil.

- Les élèves sont autorisés à travailler seuls dans les créneaux susvisés. En cas de besoin, ils préviendront le concierge de leur présence.

- La salle demeurera dans l'état de propreté dans laquelle elle a été trouvée. Les usagers veilleront à ne pas dégrader les lieux.

PRIX

Le montant des frais d'utilisation est fixé à *(tarif)*TTC par date de concert, soit un total de *(tarif)* € TTC. Il comprend la location de la salle proprement dite et le prêt du mobilier, le cas échéant.

RESPONSABILITE

Le Conservatoire à rayonnement régional est responsable des dégradations de la salle et/ou du mobilier imputables aux élèves et/ou professeurs relevant de son établissement.

DUREE

La présente convention prend effet à compter du ***(date)***.

LOI APPLICABLE ET JURIDICTION

La loi française régira les termes du présent accord. Les litiges auxquels pourrait donner lieu la présente convention ressortissent à la compétence des tribunaux de Strasbourg.

Fait à Strasbourg en double exemplaire, le

Pour la Ville de Strasbourg

Roland RIES
Maire

(nom de la structure d'accueil)

(nom du représentant légal)

Convention de partenariat

Entre :
La ville de Strasbourg – Conservatoire à rayonnement régional
1 Place Dauphine – 67076 STRASBOURG
représentée par Monsieur Roland RIES, Maire

d'une part,

Et :
Nom et adresse de la structure partenaire
représentée par (nom du représentant légal)

d'autre part,

Vu la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019
il a été convenu ce qui suit :

OBJET

Le Conservatoire de Strasbourg, établissement d'enseignement artistique, et **(nom de la structure partenaire**) s'associent pour mener ensemble des actions pédagogiques et culturelles.

MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS

Les deux partenaires établissent ensemble un programme d'actions qui présentera un intérêt pédagogique pour les élèves et/ou enseignants du Conservatoire.
Il est décidé de
(le programme peut être détaillé sous ce paragraphe)

CONDITIONS FINANCIERES

Les deux partenaires mettent en commun leurs moyens matériels et humains pour la mise en œuvre de ce programme d'actions.

En cas de besoin, ***(nom de la structure partenaire)*** avancera les frais inhérents à l'achat ou à la location d'une partie du matériel ou d'une prestation de service. Dans ce cas, le Conservatoire s'engage à participer aux frais engagés, en fonction des projets, sur présentation d'une facture détaillée ou d'une note d'honoraires.

DUREE

La présente convention prend effet à compter du ***(date)*** pour la durée du projet.

LOI APPLICABLE ET JURIDICTION

La loi française régira les termes du présent accord. Les litiges auxquels pourrait donner lieu la présente convention ressortissent à la compétence des tribunaux de Strasbourg.

Fait à Strasbourg en double exemplaire, le

Pour la ville de Strasbourg

Roland RIES
Maire

(nom de la structure partenaire)

(nom du représentant légal)

Convention d'utilisation d'un orgue

Entre :
La ville de Strasbourg – Conservatoire à rayonnement régional –
1 Place Dauphine - 67076 STRASBOURG Cedex
représentée par Monsieur Roland RIES, Maire

d'une part,

Et :
(nom – adresse)
représentée par *(représentant légal)*

d'autre part,

Vu la délibération du Conseil municipal du 24 juin 2019
il a été convenu ce qui suit :

MODALITES D'UTILISATION DE L'ORGUE

- L'instrument est mis à la disposition des professeurs et des élèves des cours d'orgue du Conservatoire, pour un maximum de *(nombre d'heures*) par semaine. Les professeurs établiront au moins un mois à l'avance le planning d'utilisation de l'orgue.

- L'instrument demeurera dans l'état de propreté dans lequel il a été trouvé. Les usagers veilleront à user de chaussures propres. Il leur est strictement interdit de fumer à l'intérieur de l'église.

- L'examen éventuel de l'intérieur de l'orgue ne peut se faire qu'en présence de l'organiste titulaire ou du professeur du Conservatoire. Les élèves ne sont donc pas autorisés à ouvrir les portillons destinés à cette opération en dehors de cette présence.

PRIX ET DELAI DE FACTURATION

- Le montant des frais d'utilisation est fixé à ***(tarif)*** par heure et à (***tarif)*** en période de chauffe.

- La Paroisse facturera le montant des frais d'utilisation de l'orgue au Conservatoire au plus tard le 30 septembre (année +1).

RESPONSABILITE

Le Conservatoire de Strasbourg est responsable des dégradations de l'orgue imputables aux élèves et professeurs relevant de son établissement.

DUREE

La présente convention prend effet à compter du ***(date)*** jusqu'au *(date*).

LOI APPLICABLE ET JURIDICTION

La loi française régira les termes du présent accord. Les litiges auxquels pourrait donner lieu la présente convention ressortissent à la compétence des tribunaux de Strasbourg.

Fait à Strasbourg en double exemplaires, le

Pour la ville de Strasbourg

Roland RIES
Maire

(nom de la structure d'accueil)

(nom du représentant légal)

78

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Soutien de la ville de Strasbourg au projet de réalisation de la SIG ARENA - Crédit Mutuel Forum.

Pour soutenir son développement et viser l'intégration du top 20 des clubs européens de basket, la SIG Strasbourg a comme ambition de se doter d'une salle rénovée et moderne s'inscrivant dans le cadre du projet urbain Archipel.

En effet, les locaux du Rhenus sport occupés par la SIG Strasbourg ne sont plus adaptés au standard des compétitions internationales.

La SIG Strasbourg entend transformer le Rhénus Sport en un équipement omnisports qui a vocation à devenir l'enceinte de la SIG Strasbourg, équipement nouvellement dénommé Crédit Mutuel Forum, et à accueillir des grands événements sportifs de la région Grand Est et de Strasbourg. Elle entend également augmenter la surface réservée à l'accueil des partenaires économiques permettant de développer un programme événementiel (congrès, diners de gala, séminaires, conventions, soirées d'entreprises) en complémentarité avec les équipements métropolitains existants et créer des locaux commerciaux (restauration, boutiques sports...) accessoires aux activités sportives. Cet équipement constituera un lieu de vie permanent au-delà des matchs de basket-ball et participera à l'équilibre financier de l'opération.

Pour mener ce projet, la SIG Strasbourg a modifié son organisation juridique et capitalistique. Une société mère dénommée SIG Groupe détient 100 % de la société anonyme sportive professionnelle (SASP SIG) et 51 % de la société SIG Arena, société constituée depuis septembre dernier qui porte le projet.

Dans le cadre de la convention d'objectifs pluriannuelle votée en 2016, une première étude a été cofinancée par les collectivités. L'étude du cabinet ISC, dont le périmètre ne portait que sur la faisabilité technique d'une rénovation/extension sur site et s'appliquant à sa seule partie sportive (hors surfaces d'hospitalité et commerciales) avait conclu à un montant estimatif de travaux de 22 millions d'euros.

Le projet finalisé de la SIG Strasbourg intégrant de nouveaux espaces d'hospitalité et des locaux commerciaux, le coût d'investissement du projet a été estimé à environ 40 M€ HT correspondant à un réaménagement complet des locaux.

Pour atteindre ses objectifs, le projet de la SIG Strasbourg comporte deux grandes parties :

Une partie sportive d'environ 23 000 m² de surface comprenant :

- l'augmentation de la jauge de 6 200 à 8 000 places, extensible à 10 000,
- la rénovation des espaces existants et l'aménagement d'espaces réceptifs supplémentaires sur 2 500 m²,
- le déplacement de la zone vestiaires et des bureaux de la SIG, au sein de l'équipement,
- la réalisation d'une salle d'entrainement basket.

Une partie commerciale d'environ 6 200 m² de surface avec :

- des espaces de restauration : établissements de restauration rapide, restauration classique, magasin bio, restauration bistronomique et lounge bar
- des boutiques : commerces work-shop/showroom, sportswear, articles sport / alimentation bio-diététique,
- des services : fab-lab coworking sport/santé, salles de fitness, un cabinet médecine du sport, escape-game, rage room, gaming, e-gaming , …

Ce projet ambitieux et complexe a fait l'objet d'une délibération du Conseil de l'Eurométropole le 29 juin 2018 en vue de la conclusion d'une promesse d'un bail emphytéotique administratif.

Depuis cette date, différentes étapes indispensables à la concrétisation de ce projet ont été franchies ou sont en passe de l'être. Les modifications apportées tant à la conception architecturale du projet qu'à son plan d'affaires appellent des décisions renouvelées de la part des assemblées délibérantes des collectivités qui ont manifesté leur approbation de ce projet et se sont affirmées favorables à son financement.

Les comités d'engagement des partenaires financiers pressentis de la SIG ARENA se sont réunis dans le courant du mois de juin et trois d'entre eux ont confirmé leur soutien au projet dont la Caisse des dépôts.

Les représentants des quatre collectivités partenaires pressenties, la Région Grand Est, le Département du Bas-Rhin, l'Eurométropole de Strasbourg et la ville de Strasbourg ont donné leur accord de principe pour une contribution publique permettant d'assurer l'équilibre du projet sur la durée du bail de 50 ans, aux conditions économiques anticipées pour un montant de 17,1 M€ se répartissant ainsi :

· Région : 5,9 M€
· Département : 3,4 M€
· Eurométropole : 3,9 M€
· Ville de Strasbourg : 3,9 M€

A la suite de nombreuses réunions de travail avec les services de l'Etat et les représentants des collectivités sur la compatibilité du projet relativement aux règles de droit interne et aux règles européennes, la SIG ARENA se propose de revoir les conditions d'attribution du marché de réalisation du projet qui fera l'objet d'un appel à concurrence. Cette mise en concurrence permettra une validation du montage juridique proposé par l'Etat et une

simple information de la commission européenne sur les caractéristiques du projet au plan financier et juridique.

L'Eurométropole devra délibérer dans un second temps pour conclure un nouveau bail et se prononcer sur la garantie, à raison de 50 % des emprunts souscrits par la SIG ARENA et destinés au financement de la seule partie sportive de l'équipement, après confirmation de la soutenabilité du business plan.

La ville de Strasbourg qui a transféré la compétence du Rhenus sport à l'Eurométropole, ne peut participer directement au financement du projet mais peut, en revanche, accompagner l'Eurométropole dans le financement de celui-ci par l'octroi d'un fond de concours de la Ville de Strasbourg au bénéfice de l'Eurométropole de 3,9 M€. Ce versement fera l'objet d'une convention de financement adoptée à l'identique par chacune des deux assemblées délibérantes.

Il vous est proposé de vous prononcer sur le principe de cette contribution aux conditions suivantes : contribution des autres collectivités au financement du projet sur la base des montants ci-dessus énoncés.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le principe d'attribution d'un fond de concours de 3,9 M€ à l'Eurométropole de Strasbourg pour permettre la concrétisation du projet de la SIG ARENA à la condition d'une participation des autres collectivités au financement du projet sur les bases convenues :

- *Région : 5,9 M€*
- *Département : 3,4 M€*
- *Eurométropole : 3,9 M€*
- *Ville de Strasbourg : 3,9 M€*

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSEIL MUNICIPAL 24 JUIN 2019 – Point 78

Soutien de la ville de Strasbourg au projet de réalisation de la SIG ARENA – Crédit Mutuel Forum.

Pour	**31**	**BEY-Françoise, BEZZARI-Mina, BIES-Philippe, BUFFET-Françoise, CUTAJAR-Chantal, DREYER-Nicole, DREYFUS-Henri, GABRIEL-HANNING-Maria Fernanda, GERNET-Jean-Baptiste, GILLMANN-Luc, JURDANT-PFEIFFER-Pascale, KEMPF-Suzanne, KOHLER-Christel, MAURER-Jean-Philippe, MELIANI-Abdelaziz, NEFF-Annick, OEHLER-Serge, RAFIK-ELMRINI-Nawel, RAMEL-Elisabeth, REICHHART-Ada, REMOND-Thomas, RICHARDOT-Anne Pernelle, RIES-Roland, ROGER-Patrick, ROOS-Thierry, TETSI-Liliane, TRAUTMANN-Catherine, MENAD-Zaza, WILLENBUCHER-Philippe, LOOS-François, SCHMITT-Michael**
Contre	**8**	**BARSEGHIAN-Jeanne, OZENNE-Pierre, DREYSSE-Marie-Dominique, JUND-Alain, RAMDANE-Abdelkarim, SCHAETZEL-Françoise, SCHULTZ-Eric, WERLEN-Jean**
Abstention	**2**	**AGHA BABAEI-Syamak, FELTZ-Alexandre**

1755

79

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement de subventions aux associations sportives de haut niveau individuel.

Dans le cadre de la charte du sport issue de la délibération du 21 mars 2016, la Ville soutient les efforts des clubs qui accompagnent leurs athlètes au plus haut niveau national et international. Le dispositif bénéficie aux associations sportives ayant des athlètes de haut niveau, selon les critères suivants :

- figurer sur la liste ministérielle 2019 des sportifs-ves de haut niveau en catégorie « Collectif Nationaux », « Espoir », « Relève », « Senior » ou « Elite »,
- être licencié-e dans un club sportif strasbourgeois,
- pratiquer un sport individuel (les sports collectifs ne sont pas concernés par le dispositif),
- les disciplines olympiques bénéficient d'un bonus de 50 %.

19 associations sportives strasbourgeoises accueillant 59 athlètes sont concernées par ce dispositif en 2019.

Toutes les aides financières allouées dans le cadre de ce dispositif sont versées aux clubs d'appartenance.

Le montant total des subventions de ce dispositif s'élève à 199 985 € répartit comme suit :

Activités Sportives, Culturelles et de Plein Air (ASCPA) (escalade)	**3 076 €**
ASL Robertsau (squash)	**1 538 €**
ASPTT Strasbourg (paratriathlon: 5 128 €) (haltérophilie : 3 076 €)	**8 204 €**
Ballet Nautique de Strasbourg (natation synchronisée)	**64 615 €**
Centre Ecole de Parachutisme d'Alsace (parachutisme)	**2 051 €**
Eurométropole Strasbourg Taekwondo (taekwondo)	**16 410 €**

FC Kronenbourg – tennis (tennis)	**4 102 €**
Fitboxing (savate)	**2 564 €**
Judo Club de Strasbourg (judo)	**3 076 €**
Racing Club de Strasbourg Omnisport (tir : 6 153 € €) (athlétisme : 3 076 €)	**9 229 €**
Skieurs de Strasbourg (ski alpin)	**7 179 €**
Société Athlétique Koenigshoffen (lutte)	**3 076 €**
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise (gymnastique artistique)	**3 076 €**
Strasbourg Agglomération Athlétisme (S2A) (athlétisme)	**7 179 €**
Strasbourg Eaux Vives (canoë-kayak)	**23 589 €**
Strasbourg G.R.S. (gymnastique rythmique)	**3 076 €**
Strasbourg Université Club (escrime : 17 435 €) (judo : 3 076 €)	**20 511 €**
Team Strasbourg SNS – ASPTT - PCS (plongeon)	**3 076 €**
Tennis Club de Strasbourg (tennis)	**14 358 €**

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement de subventions, pour un montant total de 199 985 €, aux associations sportives ayant des athlètes inscrits-es sur la liste ministérielle des sportifs-ves de haut niveau 2019 selon la répartition suivante :

Activités Sportives, Culturelles et de Plein Air (ASCPA) *(escalade)*	***3 076 €***
ASL Robertsau *(squash)*	***1 538 €***
ASPTT Strasbourg *(paratriathlon: 5 128 €)* *(haltérophilie : 3 076 €)*	***8 204 €***
Ballet Nautique de Strasbourg *(natation synchronisée)*	***64 615 €***
Centre Ecole de Parachutisme d'Alsace *(parachutisme)*	***2 051 €***
Eurométropole Strasbourg Taekwondo *(taekwondo)*	***16 410 €***
FC Kronenbourg – tennis *(tennis)*	***4 102 €***
Fitboxing *(savate)*	***2 564 €***
Judo Club de Strasbourg *(judo)*	***3 076 €***
Racing Club de Strasbourg Omnisport *(tir : 6 153 € €)* *(athlétisme : 3 076 €)*	***9 229 €***
Skieurs de Strasbourg *(ski alpin)*	***7 179 €***
Société Athlétique Koenigshoffen *(lutte)*	***3 076 €***
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise *(gymnastique artistique)*	***3 076 €***
Strasbourg Agglomération Athlétisme (S2A) *(athlétisme)*	***7 179 €***
Strasbourg Eaux Vives *(canoë-kayak)*	***23 589 €***
Strasbourg G.R.S. *(gymnastique rythmique)*	***3 076 €***
Strasbourg Université Club *(escrime : 17 435 €)* *(judo : 3 076 €)*	***20 511 €***
Team Strasbourg SNS – ASPTT - PCS *(plongeon)*	***3 076 €***
Tennis Club de Strasbourg	***14 358 €***

(tennis)	

décide

l'imputation d'un montant de 199 985 € sur la ligne budgétaire SJ0C3 / 6574 / 8061 / 40 du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent conseil s'élève à 330 000 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Versement de subventions au titre du haut niveau individuel
Soutien aux clubs

Le montant total des subventions de ce dispositif s'élève à 199 985 € se répartissant comme suit :

Activités Sportives, Culturelles et de Plein Air (ASCPA) (escalade)	**3 076 €**
ASL Robertsau (squash)	**1 538 €**
ASPTT Strasbourg (paratriathlon : 5 128 €) (haltérophilie : 3 076 €)	**8 204 €**
Ballet Nautique de Strasbourg (natation synchronisée)	**64 615 €**
Centre Ecole de Parachutisme d'Alsace (parachutisme)	**2 051 €**
Eurométropole Strasbourg Taekwondo (taekwondo)	**16 410 €**
FC Kronenbourg Tennis (tennis)	**4 102 €**
Fitboxing (savate)	**2 564 €**
Judo Club de Strasbourg (judo)	**3 076 €**
Racing Club de Strasbourg Omnisport (tir : 6 153 €) (athlétisme : 3 076 €)	**9 229 €**
Skieurs de Strasbourg (ski alpin)	**7 179 €**
Société Athlétique Koenigshoffen (lutte)	**3 076 €**
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise (gymnastique artistique)	**3 076 €**
Strasbourg Agglomération Athlétisme (S2A) (athlétisme)	**7 179 €**
Strasbourg Eaux Vives canoë-kayak	**23 589 €**
Strasbourg G.R.S. (gymnastique rythmique)	**3 076 €**
Strasbourg Université Club (escrime : 17 435 €) (judo : 3 076 €)	**20 511 €**
Team Strasbourg SNS – ASPTT – PCS (plongeon)	**3 076 €**
Tennis Club de Strasbourg (tennis)	**14 358 €**

80

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement d'acomptes de subventions aux clubs de haut niveau amateur - sports collectifs - Saison sportive 2019/2020.

Dans le cadre de sa politique sportive de haut niveau, la Ville souhaite encourager les clubs à accéder et à évoluer au plus haut niveau amateur. Le sport de haut niveau contribue à l'animation ainsi qu'au dynamisme de la cité.

Afin de permettre aux clubs de haut niveau amateur de faire face aux lourdes dépenses engendrées dès le début de la saison sportive (frais de déplacement, d'hébergement, recrutement des entraîneurs et joueurs…), il est proposé de verser aux clubs un acompte de 50 % calculé sur la base de l'aide financière octroyée la saison précédente.

Le montant total de ces acomptes qui s'élève à la somme de 175 500 € est réparti comme suit :

ASPTT Strasbourg	42 500 €
soutien aux activités de handball féminin => N1 : 28 500 €	
soutien aux activités de badminton => Top 12 : 14 000 €	
Association Strasbourg Handisport Passion Aventure	12 500 €
Soutien aux activités de handibasket => Nat B	
Neuhof Futsal	2 500 €
soutien aux activités de futsal => D2	
Strasbourg Université Club	12 000 €
soutien aux activités de volley-ball masculin => N2 : 6 000 €	
soutien aux activités de volley-ball féminin => N2 : 6 000 €	
Strasbourg Volley-Ball	6 000 €
soutien aux activités de volley-ball masculin => N2	
Team Strasbourg SNS-ASPTT-PCS	100 000 €
soutien aux activités de water-polo masculin => Pro A	

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré

approuve

le versement d'acomptes de subventions dans le cadre des activités de haut niveau amateur – sports collectifs - pour un montant total de 175 500 €, au titre de la saison sportive 2019/2020, aux associations sportives suivantes :

ASPTT Strasbourg	*42 500 €*
soutien aux activités de handball féminin => N1 : 28 500 €	
soutien aux activités de badminton => Top 12 : 14 000 €	
Association Strasbourg Handisport Passion Aventure	*12 500 €*
Soutien aux activités de handibasket => Nat B	
Neuhof Futsal	*2 500 €*
soutien aux activités de futsal => D2	
Strasbourg Université Club	*12 000 €*
soutien aux activités de volley-ball masculin => N2 : 6 000 €	
soutien aux activités de volley-ball féminin => N2 : 6 000 €	
Strasbourg Volley-Ball	*6 000 €*
soutien aux activités de volley-ball masculin => N2	
Team Strasbourg SNS-ASPTT-PCS	*100 000 €*
soutien aux activités de water-polo masculin => Pro A	

décide

l'imputation de cette dépense sur la ligne budgétaire 40 / 6574 / 8060 / SJ03C du Budget primitif 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 672 800 €,

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

TABLEAU RECAPITULATIF
Versement d'acomptes de subventions aux clubs de haut niveau amateur – sports collectifs

Saison sportive 2019/2020

Le montant total de ces acomptes qui s'élève à la somme de 175 500 €

Dénomination de l'association	Montant alloué acompte saison 2019/2020	Montant total saison 2018/2019
ASPTT Strasbourg soutien aux activités de handball féminin => N1 soutien aux activités de badminton => Top 12€	 **28 500 €** **14 000 €**	 **57 000 €** **28 000 €**
Association Strasbourg Handisport Passion Aventure Soutien aux activités de handibasket => Nat B	**12 500 €**	**25 000 €**
Neuhof Futsal soutien aux activités de futsal => D2	**2 500 €**	**5 000 €**
Strasbourg Université Club soutien aux activités de volley-ball masculin => N2 soutien aux activités de volley-ball féminin => N2	 **6 000 €** **6 000 €**	 **12 000 €** **12 000 €**
Strasbourg Volley-ball Soutien aux activités de volley-ball masculin N2	**6 000 €**	**45 000 €**
Team Strasbourg SNS-ASPTT-PCS Soutien aux activités de water polo masculin Pro A	**100 000 €**	**200 000 €**

81

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement de subventions à diverses associations et manifestations sportives strasbourgeoises.

Dans le cadre de sa politique sportive, la ville de Strasbourg a adopté lors du Conseil municipal du 21 mars 2016 une nouvelle charte des sports. Celle-ci prévoit ainsi différents dispositifs et modalités pour soutenir les initiatives des associations sportives présentant un intérêt local (soutien à l'organisation de manifestations, soutien aux charges locatives des associations, soutien à l'acquisition de matériel…)

Au vu des dossiers réceptionnés par la Ville, il est proposé d'allouer une aide financière d'un montant total de **100 000 €** aux associations sportives ci-dessous :

1) Soutien à l'organisation de manifestations sportives

ASPTT Strasbourg **1 000 €**
Soutien à l'organisation le 7 juillet 2019 à Strasbourg, par la section pétanque, du 1er tournoi national « jeunes » de pétanque

Club Sportif de Hautepierre **2 500 €**
Soutien à l'organisation le 30 juin 2019 à Strasbourg de la manche Grand Est de BMX

FC Strasbourg Koenigshoffen 06 **500 €**
Soutien à l'organisation, le 1er mai 2019 au stade Charles Frey, du tournoi Roger Fritsch

Joie et Santé Koenigshoffen **5 000 €**
Soutien à l'organisation à Strasbourg, des manifestations sportives suivantes :
Jeux européens de Capoeira du 19 au 22 avril 2019
Tournoi de football Jeunes (Mémorial Michel Schwing) le 1er mai 2019
Tournoi international de Jeunes basket-ball les 8 et 9 juin 2019
Tournoi international de hockey sur gazon les 8 et 9 septembre 2019

Les Libellules Basket Club Strasbourg **500 €**
Soutien à l'organisation, les 28 et 29 juin 2019 au gymnase Gutenberg, du tournoi annuel les « 24 h du basket »

Strasbourg Agglomération Athlétisme (S2A) **5 000 €**
Soutien à l'organisation du meeting d'athlétisme de Strasbourg

2) Soutien aux activités des clubs

ASL Robertsau **1 000 €**
Compensation de la perte des créneaux squash de l'association lors des Internationaux de tennis de Strasbourg

AS Pierrots Vauban **45 000 €**
Soutien aux activités du club en N3 pour la saison sportive 2019/2020

ASPTT Strasbourg **5 000 €**
Soutien à la préparation des clubs et athlètes strasbourgeois aux Jeux olympiques

FC Kronenbourg **15 000 €**
Soutien aux activités du club en R1 pour la saison sportive 2019/2020

Société Athlétique Koenigshoffen **1 000 €**
Soutien aux activités du club

Strasbourg Alsace Rugby **15 000 €**
Soutien aux activités du club

Strasbourg G.R.S **3 500 €**
Soutien aux activités du club

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

*l'allocation de subventions pour un montant total de **100 000 €** réparti comme suit :*

- 14 500 € sur le compte 415 / 6574 / 8057 / SJ03 B

Aux associations sportives suivantes :

ASPTT Strasbourg ***1 000 €***
Soutien à l'organisation le 7 juillet 2019 à Strasbourg, par la section pétanque, du 1er tournoi national « jeunes » de pétanque

Club Sportif de Hautepierre ***2 500 €***
Soutien à l'organisation le 30 juin 2019 à Strasbourg de la manche Grand Est de BMX

FC Strasbourg Koenigshoffen 06 ***500 €***
Soutien à l'organisation, le 1er mai 2019 au stade Charles Frey, du tournoi Roger Fritsch

Joie et Santé Koenigshoffen ***5 000 €***
Soutien à l'organisation à Strasbourg, des manifestations sportives suivantes :
Jeux européens de Capoeira du 19 au 22 avril 2019
Tournoi de football Jeunes (Mémorial Michel Schwing) le 1er mai 2019

Tournoi international de Jeunes basket-ball les 8 et 9 juin 2019
Tournoi international de hockey sur gazon les 8 et 9 septembre 2019

Les Libellules Basket Club Strasbourg ***500 €***
Soutien à l'organisation, les 28 et 29 juin 2019 au gymnase Gutenberg, du tournoi annuel les « 24 h du basket »

Strasbourg Agglomération Athlétisme (S2A) ***5 000 €***
Soutien à l'organisation du meeting d'athlétisme de Strasbourg

- ***80 500 € sur le compte 415 / 6574 / 8055 / SJ03 B***

Aux associations sportives suivantes :

ASL Robertsau ***1 000 €***
Compensation de la perte des créneaux squash de l'association lors des Internationaux de tennis de Strasbourg

AS Pierrots Vauban ***45 000 €***
Soutien aux activités du club en N3 pour la saison sportive 2019/2020

FC Kronenbourg ***15 000 €***
Soutien aux activités du club en R1 pour la saison sportive 2019/2020

Société Athlétique Koenigshoffen ***1 000 €***
Soutien aux activités du club

Strasbourg Alsace Rugby ***15 000 €***
Soutien aux activités du club

Strasbourg G.R.S ***3 500 €***
Soutien aux activités du club.

- ***5 000 € sur le compte 40 / 6574 / 8061 / SJ03C***

A l'association sportive suivante :

ASPTT Strasbourg ***5 000 €***
Soutien à la préparation des clubs et athlètes strasbourgeois aux Jeux olympiques

décide

l'imputation des dépenses sur les lignes budgétaires :

- *415 / 6574 / 8055 / SJ03 B du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 122 352 €,*

- *415 / 6574 / 8057 / SJ03 B du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 33 500 €,*

- *40 / 6574 / 8061 / SJ03C du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent conseil s'élève à 330 000 € ;*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Versement de subventions à diverses associations et manifestations sportives strasbourgeoises
Conseil municipal du 24 juin 2019

Dénomination de l'Association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant proposé	Montant octroyé N-1
ASPTT Strasbourg	Soutien à l'organisation, le 7 juin 2019 à Strasbourg par la section pétanque du 1er tournion national « jeunes » de pétanque	3 000 €	1 000 €	-
Club Sportif de Hautepierre	Soutien à l'organisation le 30 juin 209 à Strasbourg, de la manche Grand Est de BMX	3 000 €	2 500 €	-
FC Strasbourg Koenigshoffen 06	Soutien à l'organisation le 1er mai 2019 au stade Charles Frey, du tournoi Roger Fritsch	1 000 €	500 €	-
Joie et Santé Koenigshoffen	Soutien à l'organisation à Strasbourg des manifestations sportives suivantes : Jeux européens de Capoeira du 19 au 22 avril 2019 Tournoi international de Jeunes basket-ball les 8 et 9 juin 2019 Tournoi international de hockey sur gazon les 8 et 9 septembre 2019	5 500 €	5 000 €	3 000 €
Les Libellules Basket Club Strasbourg	Soutien à l'organisation, les 28 et 29 juin 2019 au gymnase Gutenberg, du tournoi annuel les « 24h du basket »	500 €	500 €	500 €
Strasbourg Agglomération Athlétisme	Soutien à l'organisation du meeting d'athlétisme de Strasbourg	5 000 €	5 000 €	-
ASL Robertsau	Compensation de la perte des créneaux squash de l'association lors des Internationaux de tennis de Strasbourg	1 000 €	1 000 €	1 000 €
As Pierrots Vauban	Soutien aux activités du club en N3 pour la saison sportive 2019/2020	140 000 €	45 000 €	90 000 €
ASPTT Strasbourg	Soutien à la préparation des clubs et athlètes strasbourgeois aux Jeux olympiques	6 000 €	5 000 €	-
FC Kronenbourg	Soutien aux activités du club en R1 pour la saison sportive 2019/2020	30 000 €	15 000 €	30 000 €
Société Athlétique Koenigshoffen	Soutien aux activités du club	1 000 €	1 000 €	-
Strasbourg Alsace Rugby	Soutien aux activités du club	15 000 €	15 000 €	-
Strasbourg G.R.S.	Soutien aux activités du club	3 500 €	3 500 €	-

82

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement de subventions d'équipement à diverses associations sportives strasbourgeoises.

Dans le cadre de la politique sportive de la Ville, des subventions d'équipement peuvent être octroyées en cours d'exercice aux associations sportives strasbourgeoises pour **l'acquisition de matériel sportif ou la réalisation de travaux dans les installations** sportives.
Au vu des dossiers réceptionnés par la Ville, il est proposé d'allouer une aide financière d'un montant total de **42 870 €** aux associations sportives ci-dessous :

1) Soutien à l'acquisition de matériel

Activités sportives Culturelles de Plein Air Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique du canoë-kayak	**10 439 €**
ASPTT Strasbourg Soutien à l'acquisition de matériel pour la section badminton	**1 400 €**
Association Sportive Strasbourg Soutien à l'acquisition d'un but mobile	**865 €**
Cercle de l'Aviron de Strasbourg Soutien à l'acquisition d'un nouveau bateau, d'avirons, ergomètres et ponton	**6 700 €**
Société de Gymnastique de Cronenbourg Soutien à l'acquisition d'un nouveau tapis d'entrainement	**3 230 €**
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique de la gymnastique	**4 261 €**
Strasbourg G.R.S. Soutien à l'acquisition de nouveaux praticables	**3 750 €**

2) Soutien à la réalisation de travaux dans les installations sportives

AS Electricité de Strasbourg Soutien aux travaux de rénovation et mise en sécurité d'un pas de tir de l'association	**1 570 €**
Club Sportif et Artistique de la Garnison de Strasbourg Soutien aux travaux de renouvellement de surface de deux courts intérieurs en terre battue synthétique	**7 400 €**

Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise **1 125 €**
Soutien aux travaux de rénovation de l'éclairage de la salle de gymnastique

Société de Gymnastique La Concorde Robertsau **2 130 €**
Soutien aux travaux de rénovation et d'isolation de la toiture des installations sportives de l'association

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

*l'allocation de subventions pour un montant total de **42 870 €** réparti comme suit :*

- ***30 645 € sur le compte 40 / 20421 / 7024 / SJ00***

Aux associations sportives suivantes :

Activités sportives Culturelles de Plein Air ***10 439 €***
Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique du canoë-kayak

ASPTT Strasbourg ***1 400 €***
Soutien à l'acquisition de matériel pour la section badminton

Association Sportive Strasbourg ***865 €***
Soutien à l'acquisition d'un but mobile

Cercle de l'Aviron de Strasbourg ***6 700 €***
Soutien à l'acquisition d'un nouveau bateau, d'avirons, ergomètres et ponton

Société de Gymnastique de Cronenbourg ***3 230 €***
Soutien à l'acquisition d'un nouveau tapis d'entrainement

Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise ***4 261 €***
Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique de la gymnastique

Strasbourg G.R.S. ***3 750 €***
Soutien à l'acquisition de nouveaux praticables

- ***12 225 € sur le compte 40 / 20422 / 7024/ SJ00***

Aux associations sportives suivantes :

AS Electricité de Strasbourg	***1 570 €***
Soutien aux travaux de rénovation et mise en sécurité d'un pas de tir de l'association	
Club Sportif de la Garnison de Strasbourg	***7 400 €***
Soutien aux travaux de renouvellement de surface de deux courts intérieurs en terre battue synthétique	
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise	***1 125 €***
Soutien aux travaux de rénovation de l'éclairage de la salle de gymnastique	
Société de Gymnastique La Concorde Robertsau	***2 130 €***
Soutien aux travaux de rénovation et d'isolation de la toiture des installations sportives de l'association	

décide

l'imputation des dépenses sur les lignes budgétaires

- *40 / 20421 / 7024 / SJ00 du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 40 000 €*
- *40 / 20422 / 7024/ SJ00 du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 50 500 €*

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Versement de subventions d'équipement
à diverses associations sportives strasbourgeoises
Conseil municipal du 24 juin 2019

Dénomination de l'Association	Nature de la sollicitation	Montant sollicité	Montant proposé	Montant octroyé N-1
Activités Sportives, Culturelles et de Plein Air	Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique du canoë-kayak	10 439 €	10 439 €	-
ASPTT Strasbourg	Soutien à l'acquisition de matériel pour la section badminton	1 400 €	1 400 €	-
Association Sportive Strasbourg	Soutien à l'acquisition d'un but mobile	865 €	865 €	-
Cercle de l'Aviron de Strasbourg	Soutien à l'acquisition d'un nouveau bateau, d'avirons, ergomètres et ponton	6 700 €	6 700 €	-
Société de Gymnastique de Cronenbourg	Soutien à l'acquisition d'un nouveau tapis d'entrainement	3 230 €	3 230 €	-
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise	Soutien à l'acquisition de matériel pour la pratique de la gymnastique	4 261 €	4 261 €	
Strasbourg G.R.S.	Soutien à l'acquisition de nouveaux praticables	3 750 €	3 750 €	-
AS Electricité de Strasbourg	Soutien aux travaux de rénovation et de mise en sécurité d'un pas de tir de l'association	4 500 €	1 570 €	-
Club Sportif et Artistique de la Garnison de Strasbourg	Soutien aux travaux de renouvellement de surface de deux courts intérieurs en terre battue synthétique	7 400 €	7 400 €	-
Société de Gymnastique et de Sports La Strasbourgeoise	Soutien aux travaux de rénovation de l'éclairage de la salle de gymnastique	1 125 €	1 125 €	-
Société de Gymnastique La Concorde Robertsau	Soutien aux travaux de rénovation et d'isolation de la toiture des installations sportives de l'association	2 130 €	2 130 €	-

83

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Bourses d'aide à la pratique sportive : versement du solde des subventions au titre de la saison sportives 2018/2019.

La pratique sportive a un rôle majeur à jouer dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté. Néanmoins, la pratique sportive à elle seule ne suffit pas à jouer ce rôle. Les clubs doivent ainsi se structurer et former leurs intervenants, pour que la pratique sportive soit l'occasion de l'apprentissage des valeurs et comportements citoyens. Le coût de la pratique sportive a également été identifié comme un frein à l'inscription des jeunes dans les clubs sportifs.

La délibération du 21 mars 2016 portant évolution de la politique sportive par un partenariat renouvelé avec les associations a initié des nouvelles modalités de l'action municipale, parmi lesquelles la création d'une bourse d'aide à la licence sportive. Cette aide a pour objectif principal de lever l'obstacle économique pour les habitants en Quartier prioritaire de la politique de la Ville afin de rendre le sport accessible à une majorité de jeunes Strasbourgeois-es de moins de 18 ans. Attribuée en fonction des revenus familiaux et du lieu de résidence, elle permet à son/sa bénéficiaire d'obtenir un allègement des frais d'adhésion à une association sportive strasbourgeoise partenaire.

De plus, les associations partenaires s'engagent par convention à former leurs encadrants aux valeurs de la République et organiser des actions citoyennes.

Le dispositif a pris toute son envergure pour la saison sportive 2018/2019, avec un élargissement à l'ensemble des Quartiers Politique de la ville de Strasbourg.

Actuellement, 39 associations sportives, représentant 34 disciplines différentes, se sont portées volontaires et ont obtenu la labellisation partenariale, et accueillent les bénéficiaires de la bourse d'aide à la licence sportive.

Le financement de la pratique forme désormais la pierre angulaire d'un dispositif sport citoyen plus global, construit autour de l'accompagnement des acteurs, du renforcement humain et de l'accès au sport. Le projet a fait l'objet d'un soutien financier de 40 000 € de l'Etat au titre des Contrats de Ville.

Rappel des modalités pratiques saison 2018-2019

Les critères d'éligibilité des bénéficiaires pour la saison 2018-2019 :

- habiter un quartier prioritaire politique de la ville de Strasbourg et être âgé-e de moins de 18 ans (au 1er janvier de l'année en cours),
- être (ou les parents) non imposable, avec un quotient familial inférieur ou égal à 720 €,
- s'inscrire dans un club sportif strasbourgeois partenaire, labellisé sport citoyen.

La mécanique du dispositif :

1. Sur présentation de l'attestation délivrée par le service Vie sportive, les bénéficiaires du dispositif obtiennent une remise de 80 € immédiate sur le montant de la cotisation et de la licence, lors de son inscription dans un club sportif partenaire.
2. Les associations reçoivent une subvention de 100 € par jeune bénéficiaire accueilli.

Pour la saison 2018/2019, 1 190 bénéficiaires ont déjà été soutenus. La présente délibération vise ainsi à financer une sixième et dernière partie des bénéficiaires du dispositif, soit 72 nouveaux inscrits, portant le total définitif à 1 262 jeunes. Il est dès lors proposé d'allouer une aide financière **d'un montant total de 7 200 €** aux associations sportives ci-dessous :

Associations	**Disciplines**	**Nombre de bénéficiaires**	**Subvention proposée**
ASPTT Strasbourg	Football, taekwondo, judo, natation	52	5 200 €
FC Kronenbourg	Football	11	1 100 €
Joie et Santé Koenigshoffen	Football	1	100 €
Société Athlétique Koenigshoffen	Lutte – boxe - karaté	6	600 €
Société de Natation Strasbourg	Natation	2	200 €

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement, au titre du dispositif d'aide à la licence sportive, d'une subvention pour chacune des associations sportives référencées ci- dessous pour un montant total de 7 200 €

Associations	***Disciplines***	***Nombre de bénéficiaires***	***Subvention proposée***

ASPTT Strasbourg	*Football, taekwondo, judo, natation*	*52*	*5 200 €*
FC Kronenbourg	*Football*	*11*	*1 100 €*
Joie et Santé Koenigshoffen	*Football*	*1*	*100 €*
Société Athlétique Koenigshoffen	*Lutte – boxe - karaté*	*6*	*600 €*
Société de Natation Strasbourg	*Natation*	*2*	*200 €*

décide

l'imputation des dépenses sur le compte 415 / 6574 / 8092 / SJ03 B du Budget Primitif 2019 dont le montant disponible avant le présent conseil s'élève à 14 300 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Conseil municipal du 24 juin 2019

Subventions Bourses d'aide à la pratique sportive

6e et dernier versement saison sportive 2018/2019

Associations	Disciplines	Nombre de bénéficiaires	Subvention proposée	Montant total versé saison sportive 2017/2018
ASPTT Strasbourg	Football, taekwondo, judo, natation	52	5 200 €	300 €
FC Kronenbourg	Football	11	1 100 €	-
Joie et Santé Koenigshoffen	Football	1	100 €	-
Société Athlétique Koenigshoffen	Lutte, boxe, karaté	6	600 €	-
Société de Natation Strasbourg	natation	2	200 €	1 900 €

84

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Versement de subventions dans le cadre du dispositif d'aide à l'embauche d'emplois avenir pour les associations sportives strasbourgeoises.

Le sport est indispensable dans la vie d'une ville comme Strasbourg. Grâce à une offre diversifiée et de qualité, il apporte une contribution fondamentale au lien social et à l'animation des quartiers, concourt au bien-être des habitants, à leur épanouissement personnel et à leur santé. C'est aussi un moyen d'assurer une activité éducative, constructive et alternative auprès des jeunes tentés par la facilité, la sédentarité, voire la délinquance. L'activité sportive en club favorise l'égalité entre citoyens, entre hommes et femmes, proposant un cadre en dehors des clivages sociétaux. Dans les associations sportives il est permis de vibrer, de partager des émotions uniques, de fédérer les énergies derrière des projets forts.

La délibération du 21 mars 2016 portant évolution de la politique sportive par un partenariat renouvelé avec les associations a, dans cette perspective, initié des nouvelles modalités de l'action municipale parmi lesquelles la création d'une aide à l'embauche d'emplois d'avenir.

Le dispositif des emplois d'avenir mis en œuvre par la loi du 26 octobre 2012 propose d'aider les jeunes de 16 à 25 ans pour accéder au marché du travail tout en proposant un parcours de qualification. Ce dispositif levier permet par ailleurs d'appuyer et d'encourager les initiatives et démarches associatives, via une prise en charge, par l'Etat, à hauteur de 75 % du salaire brut mensuel au niveau du SMIC.

L'objectif du dispositif de la Ville est de faciliter l'accès à l'emploi et la formation en milieu associatif.

Une subvention de 4 000 € sera versée par an et par poste à l'association, montant correspondant à la part complémentaire de l'Etat. L'association aura ainsi simplement à supporter les frais annexes et de formation obligatoire.

L'attribution de l'aide financière faisant l'objet d'une convention, celle-ci a été établie entre la ville de Strasbourg et le président de l'association sportive, pour une durée identique à celle du contrat.

Ce dispositif proposé par la ville de Strasbourg est lié à la condition du maintien de celui de l'Etat. Ce dernier a mis fin aux nouveaux recrutements et les contrats en cours arrivent dans

leur dernière année. La présente délibération propose ainsi le dernier versement relatif à ce dispositif.

Les critères d'éligibilité des bénéficiaires pour la saison 2018/2019 :

Il est proposé de soutenir les acteurs associatifs dont le projet de développement et de structuration :

- répond prioritairement au besoin d'une politique de cohésion sociale puissante et ambitieuse, notamment en direction des habitants des quartiers populaire,
- est animé par la volonté de s'inscrire dans l'aménagement des rythmes scolaires de la ville de Strasbourg, proposant de faire intervenir les jeunes « emplois d'avenir »,
- s'engage dans un parcours de qualification et de professionnalisation du jeune,
- assure une cohérence entre mission du jeune et activité de l'association,
- permet la participation des habitants/usagers dans l'activité de l'association.

Le choix des associations se fera selon les critères de sélection suivants :

- capacité de l'association à qualifier le jeune,
- participation des usagers/habitants,
- capacité de la structure à assumer la mission sur la durée déterminée (de 1 à 3 ans),
- capacité de la structure à prendre en charge le tutorat obligatoire.

La présente délibération vise ainsi à financer les associations bénéficiaires du dispositif, soit trois associations inscrites. Il est dès lors proposé d'allouer une aide financière **d'un montant total de 4 000 € par emploi, soit un total de 20 000 €** aux associations sportives ci-dessous :

Associations	Disciplines	Nombre de bénéficiaires	Subvention proposée
AS Pierrots Vauban	football	1	4 000 €
ASPTT Strasbourg	omnisport	2	8 000 €
FC Strasbourg Koenigshoffen 06	football	2	8 000 €
TOTAL		**5**	**20 000€**

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

*le versement, au titre du dispositif pour l'embauche d'emplois d'avenir pour les associations sportives***,** *d'une subvention pour chacune des associations sportives référencée ci- dessous pour un montant total de* ***20 000€ ;***

Associations	*Disciplines*	*Nombre de bénéficiaires*	*Subvention proposée*
AS Pierrots Vauban	*football*	*1*	*4 000 €*
ASPTT Strasbourg	*omnisport*	*2*	*8 000 €*
FC Strasbourg Koenigshoffen 06	*football*	*2*	*8 000 €*
TOTAL		***5***	***20 000€***

décide

*l'imputation des dépenses sur le compte **412 / 6574 / 8093 / SJ03 B** du Budget Primitif 2019 dont le montant disponible avant le présent conseil s'élève à **28 000 € ;***

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

Versement de subventions dans le cadre du dispositif d'aide à l'embauche d'emplois d'avenir pour les associations sportives strasbourgeoises.

Conseil municipal du 24 juin 2019

Dénomination de l'Association	Montant sollicité	Montant proposé	Montant octroyé N-1
AS Pierrots Vauban	4 000 €	4 000 €	8 000 €
ASPTT Strasbourg	8 000 €	8 000 €	8 000 €
FC Strasbourg Koenigshoffen 1906	8 000 €	8 000 €	8 000 €

85

Délibération au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Raccordement du Tennis Club de Strasbourg au réseau de chaleur du Wacken.

Dans le cadre du déploiement au Wacken d'un nouveau réseau de chaleur, dont la gestion a été confiée en délégation de service public à la société ECO2WACKEN, les bâtiments du Tennis Club de Strasbourg situés 20 rue Pierre de Coubertin ont été raccordés à partir du 1er septembre 2016.

Les travaux de raccordement ainsi que les adaptations techniques nécessaires pour ce nouveau mode de chauffage ont été réalisés par la ville de Strasbourg, propriétaire de l'équipement.

Les installations sont par ailleurs mises à disposition par convention au Tennis Club de Strasbourg, association sportive strasbourgeoise affiliée à la Fédération Française de Tennis. La convention en cours, du 1er janvier 2018 au 31 décembre 2020, stipule notamment que les frais énergétiques sont à la charge de l'occupant. C'est ainsi que le Tennis Club de Strasbourg a souscrit un contrat d'abonnement auprès d'ECO2WACKEN à partir de la date du raccordement.

La facturation du réseau de chaleur comporte 2 parties :

- Une part variable représentant la consommation (R1)
- Une part fixe indexée sur la puissance maximale souscrite, comportant 4 éléments :
  - Le coût de l'énergie (R21)
  - Les coûts d'exploitation (R22)
  - Les frais d'entretien et de renouvellement (R23)
  - Les charges financières (R24)

Cependant les coûts R23 et R24 relèvent du propriétaire des installations (la ville de Strasbourg). Une régularisation de ces frais auprès du Tennis Club de Strasbourg, qui assume en tant qu'abonné la totalité de la facturation, est donc nécessaire. Une mise en conformité a déjà pu être menée à partir du 1er janvier 2018 sur la base de la convention de mise à disposition en cours.

La présente délibération est ainsi soumise afin de permettre une régularisation pour la période du 1er septembre 2016 au 31 décembre 2017 des frais R23 et R24 à la charge du propriétaire, représentant un montant de 22 530,45 € TTC.

Je vous demande de bien vouloir adopter le projet de délibération suivant :

Le Conseil
sur proposition de la Commission plénière
après en avoir délibéré
approuve

le versement d'une indemnisation au Tennis Club de Strasbourg, au titre des frais R23 et R24 de la facturation du réseau de chaleur du Wacken pour la période du 1er septembre 2016 au 31 décembre 2017, d'un montant de ***22 530,45 € ;***

décide

l'imputation de cette dépense sur la ligne budgétaire 412/60612/SJ02D du BP 2019 dont le montant disponible avant le présent Conseil s'élève à 56 280 € ;

autorise

le Maire ou son-sa représentant-e à signer les conventions financières et autres documents relatifs à ces opérations.

Adopté le 24 juin 2019
par le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg

Rendu exécutoire après
transmission au Contrôle de Légalité préfectoral
et affichage au Centre Administratif
Le 27 juin 2019

CONVENTION TRANSACTIONELLE

ENTRE

La ville de Strasbourg,
Centre Administratif, 1 Parc de l'Etoile 67076 STRASBOURG Cedex,
représentée par Monsieur Roland RIES, Maire de Strasbourg

Ci-après dénommé(e) « La Ville »

D'une part,

ET

L'association Tennis Club de Strasbourg,
20 rue Pierre de Coubertin 67 000 STRASBOURG,
représentée par M. Xavier PELISSIER, Président,
association inscrite au registre du Tribunal d'Instance de Strasbourg sous le volume LXXVII n°303,

Ci-après dénommé(e) « Le TCS »

D'autre part.

Il est convenu ce qui suit :

Préambule

Dans le cadre du déploiement au Wacken d'un nouveau réseau de chaleur, dont la gestion a été confiée en délégation de service public à la société ECO2WACKEN, les bâtiments du Tennis Club de Strasbourg situés 20 rue Pierre de Coubertin ont été raccordés à partir du 1er septembre 2016.

Les travaux de raccordement ainsi que les adaptations techniques nécessaires pour ce nouveau mode de chauffage ont été réalisés par la ville de Strasbourg, propriétaire de l'équipement.

Les installations sont par ailleurs mises à disposition par convention au Tennis Club de Strasbourg, association sportive strasbourgeoise affiliée à la Fédération Française de Tennis. Les frais énergétiques étant à la charge de l'occupant le Tennis Club de Strasbourg a souscrit un contrat d'abonnement auprès d'ECO2WACKEN à partir de la date du raccordement.

La facturation du réseau de chaleur comporte 2 parties :

- Une part variable représentant la consommation (R1)
- Une part fixe indexée sur la puissance maximale souscrite, comportant 4 éléments :
    - Le coût de l'énergie (R21)
    - Les coûts d'exploitation (R22)
    - Les frais d'entretien et de renouvellement (R23)
    - Les charges financières (R24)

Cependant les coûts R23 et R24 relèvent du propriétaire des installations (la ville de Strasbourg). Une régularisation de ces frais auprès du Tennis Club de Strasbourg, qui assume en tant qu'abonné la totalité de la facturation, est donc nécessaire.

Une régularisation a pu être menée à partir du 1er janvier 2018 sur la base de la convention de mise à disposition en cours. La présente convention transactionnelle vise donc à régulariser la période du 1er septembre 2016 au 31 décembre 2017.

Article 1 : Objet

Par la présente convention la Ville s'engage à verser au Tennis Club de Strasbourg les sommes dues au titre des coûts R23 et R24 du réseau de chaleur pour le bâtiment raccordé sis 20 rue Pierre de Coubertin à Strasbourg, correspondant à la somme de 22 530,45 € TTC.

Article 2 : Renonciation à recours

La Ville et le Tennis Club de Strasbourg excluent tout recours contentieux relatif à l'objet de la présente convention et considèrent la participation de la Ville aux facturations du réseau de chaleur pour la période écoulée comme soldée.

Fait en deux exemplaires originaux,

À Strasbourg, le

POUR LA VILLE DE STRASBOURG	POUR LE TENNIS CLUB DE STRASBOURG
Monsieur Roland RIES Maire	Monsieur Xavier PELISSIER Président

88

au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Pétition déposée par l'association ZONA sur la préservation de la Ceinture Verte de Strasbourg.

La pétition est initiée par l'association ZONA qui depuis 1986 agit pour l'intérêt public, la qualité de l'environnement urbain, la sauvegarde du climat, la lutte contre la pollution.

Un message relayé par plus de 800 amis sur une page où vous pourrez suivre l'actualité de la pétition (https://www.facebook.com/CeintureVerteDeStrasbourg/).

L'association est parmi d'autres à l'origine du Parc Naturel Urbain de Strasbourg, son engagement pour l'environnement a été salué dès 1990 par l'agrément du Préfet du Bas-Rhin.

La Ceinture Verte de Strasbourg est une notion de bien commun, une "ressource" de terrains préservés par 3 lois à laquelle notre communauté se reconnaît liée et autour de laquelle elle s'organise pour en assurer la préservation.

Nous affirmons le droit à la vie de chacun et nous inquiétons de la destruction d'un capital de plus de 600 hectares promis par les lois de 1922, 1927 et 1990 à un objectif d'intérêt public (« hygiène et salubrité ») d'une actualité visionnaire, destruction menée en violation du devoir de vigilance. Car il est tellement improbable et déraisonnable que 3 lois aient été votées pour s'approprier puis urbaniser ces magnifiques terrains comme le calcule la ville de Strasbourg : pendant encore 400 ans à raison d'1 million de m² au sol, pour un résultat qui après seulement 25 ans et 65 000 m² construits déclenche déjà des questions et surtout l'inquiétude légitime des habitants.

L'objectif de ces lois est d'abord de préserver au moins 80 % des terrains, et à titre d'exception d'en urbaniser 20% au maximum, mais rien n'interdit de n'urbaniser que 10 % des surfaces sans que cela relève d'un défaut d'application de la loi, bien au contraire. Car la loi n'établit pas un droit de construction, mais un devoir de protection. Nous souhaitons une réappropriation du sens de la Ceinture Verte tel qu'il ressort de l'objectif législatif et de son bénéfice pour l'Eurométropole en termes de santé publique (réduire la pollution et le stress), de réduction de l'îlot de chaleur urbain (réduire la canicule), de qualité de l'environnement (augmenter les espaces verts, parcs, jardins, terrains de sport, espaces de terre nourricière, espaces de lien social).

Avec ZONA, nous demandons un débat sur la Ceinture Verte au Conseil Municipal suivi d'un vote pour des décisions immédiates :

- un moratoire des constructions,
- la préparation pour le Conseil Municipal d'un état de la situation des zones non aedificandi,
- une nouvelle définition au PLUI des objectifs d'urbanisme en rapport avec le sens des lois, l'évolution préoccupante du climat et la dégradation de l'environnement,
- l'instauration de la collégialité des décisions d'urbanisme pour la Ceinture Verte selon votre engagement de 2014 sur la transparence et l'intégrité de la vie publique locale.

89

au Conseil Municipal du lundi 24 juin 2019

Pétition déposée au nom du « Collectif de Parents Strasbourg » : 1 ATSEM par classe sur tout le temps scolaire.

Les ATSEM sont essentielles à l'école maternelle. Elles participent au bon fonctionnement des classes en épaulant les enseignant.e.s et assurent un cadre sécurisant indispensable au bien-être de nos enfants à l'école. Les ATSEM sont des professionnelles de la petite enfance, en tant que telles, elles accueillent les enfants, accompagnent les enseignements, activités et animations, s'occupent des changes pour les plus petits et des soins quotidiens, veillent à l'hygiène ainsi qu'à la préparation et à la mise en état de propreté des locaux et du matériel servant directement à ces enfants. Elles participent à la sécurité des enfants et les accompagnent dans l'autonomie.

Le manque d'Agents de Vie Scolaire (AVS) les amène humainement (bien que ce ne soit pas leur fonction) à accompagner des enfants porteurs de troubles et de handicap et des enfants bénéficiant d'un P.A.I (Protocole d'Aide Individualisé). Le métier d'ATSEM est difficile et éprouvant physiquement; les soins aux élèves les exposent particulièrement aux maladies contagieuses. Aujourd'hui, à Strasbourg, alors que de nombreuses classes tournent autour de 30 élèves, le choix de la ville sur le nombre d'ATSEM affecté par classe et les nombreuses absences non remplacées font que régulièrement :

- les petites sections n'ont pas d'ATSEM dans leur classe sur plusieurs périodes de la journée.
- des ATSEM se retrouvent à intervenir sur 3 ou 4 classes en même temps.
- des classes se retrouvent sans ATSEM. Le manque d'ATSEM pose des problèmes de sécurité physique et affective pour les enfants. Les conditions de travail sont plus difficiles pour les enseignant.e.s (pas de relai pour animer un temps d'activité, impossibilité de s'occuper individuellement des enfants qui en ont besoin ponctuellement, pas d'aide pour préparer les plus jeunes à aller en récréation, etc...).

Cela nuit fortement à la qualité d'accueil, d'apprentissage et au bien-être de nos enfants.

C'est pourquoi, nous voulons que la ville de Strasbourg se positionne clairement sur la qualité d'accueil de nos enfants pour des enseignements efficients et passe à 1 ATSEM à temps plein par classe dans chaque école maternelle. Nous voulons également que le nombre de remplaçants et de remplaçantes soit suffisant afin qu'il n'y ait plus d'absences non remplacées de ces précieuses professionnelles.